

THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS

LIBRARY
330.5
ECE
v.41



Digitized by the Internet Archive
in 2014

<https://archive.org/details/leconomisteeurop4119unse>

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en chef : EDMOND THÉRY

41^{me} VOLUME

Du numéro 1043 à 1068 (du 5 Janvier au 28 Juin 1912 inclusivement)
Premier semestre 1912

POUR LES ÉTUDES ET DOCUMENTS PUBLIÉS

Voir la *TABLE DES MATIÈRES* au commencement du Volume

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN paraît le Vendredi avec 32 pages de texte

ABONNEMENTS

FRANCE ET ALGÉRIE : Un an....	25 fr.	ÉTRANGER (U. P.) : Un an.....	32 fr.
— — Six mois...	14 fr.	— — Six mois...	18 fr.

BUREAUX : *Administration et Rédaction :*

PARIS — 50, Rue Sainte-Anne, 50 — PARIS

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

QUARANTE-UNIÈME VOLUME

N^{os} 1043 à 1068 (du 5 Janvier au 28 Juin 1912 inclusivement). — Premier semestre 1912

TABLE ALPHABÉTIQUE

QUESTIONS DU JOUR

Accord franco-allemand devant le Sénat (L'), *Edmond Théry*, p. 167.
 Accord franco-allemand devant le Sénat (L'), p. 201.
 Actions et obligations des grandes Compagnies françaises de chemins de fer (Les), *Edmond Théry*, p. 584.
 Algérie (La situation de l'), p. 681.
 Année 1911 au point de vue économique et financier (L'), *Edmond Théry*, p. 7.
 Anthropométrie des Sociétés (La protection de l'épargne par l'), p. 266.
 Association de la Presse économique et financière (Le 4^e banquet annuel de l'), p. 233.
 Avant-projet d'impôt sur le revenu, rédigé par M. Aimond (Texte de l'), p. 650, 748, 780, 812.

Bibliographie :

Agenda-memento du propriétaire et du rentier, p. 333.
 Analyse universelle (L'), p. 141.
 Annuaire de la Chambre syndicale des agents de change de Marseille, p. 302.
 Art de placer et gérer sa fortune (L'), p. 622.
 Armements et l'Union interparlementaire (La limitation des), p. 654.
 Association des fonctionnaires (Le droit d'), p. 494.
 Bibliographie juridique, p. 685.
 Bourses de marchandises en France et l'organisation de ces bourses en Allemagne (La réforme des), p. 781.
 Capital et du revenu (De la nature du), p. 396.
 Centralisation économique en Suisse (La), p. 559.
 Commerce français dans le Levant au XVIII^e siècle (Histoire du), p. 45.
 Comptes de réserves dans les Sociétés par actions (Des), p. 782.
 Comment on doit gérer son capital et le faire fructifier, p. 782.
 Communes et le Crédit foncier (Les), p. 240.
 Crises économiques (Les), p. 717.
 Crise française (La), p. 814.
 Dry-farming (Le), p. 653.
 Ecoles socialistes (Les), p. 77.
 Empire allemand et l'empereur (L'), par M. *Pierre Baudin*, p. 13.
 Enseignement technique à l'école primaire (L'), p. 525.
 Frontières méridionales de la France (Les), p. 173.
 Gold exchange Standard (Le), p. 813.
 Grèves du Chambon (Les), p. 493.
 Guide-annuaire financier 1912, p. 462.
 Impôts (Manuel des), p. 622.
 Impôts (Systèmes généraux d'), p. 301.
 Lois commerciales de l'univers (Les), p. 110, 333.
 Marché libre de la Bourse de Paris (Le), p. 750.
 Marchés à terme (Les faux), p. 684.
 Marchés à terme et le report direct devant les tribunaux (Les), p. 461.
 Maroc socialiste (Le), p. 590.
 Ministère Poincaré (Le), *Edmond Théry*, p. 74.
 Obligations américaines et le portefeuille français (Les), p. 750.

Oléiculture. Questions oléicoles d'actualité, p. 269.
 Paris port de mer, p. 717.
 Passivité économique (La), p. 364.
 Pays de Briey (Le), p. 429.
 Politique étrangère (Les instruments modernes de la), p. 590.
 Portugal et ses colonies (Le), p. 269.
 Précis financier 1912 (Le), p. 365.
 Propos d'un colonial, par M. le général Famin, p. 430.
 Protection légale du travail en Suisse (La), p. 173.
 Prud'hommes (Traité théorique et pratique des Conseils de), p. 558.
 Retraites et la mutualité (Les), p. 205.
 Retraites ouvrières et paysannes (Les), p. 141.
 Russie et ses richesses (La), p. 685.
 Sol (L'appropriation du), p. 654.
 Société électricité et gaz du Nord, p. 139.
 Sociétés anonymes (Manuel-guide pratique des), p. 430.
 Sweating-System (La lutte contre le), p. 332.
 Transports des fruits, légumes et primeurs, p. 558.
 Valeurs françaises depuis dix ans (Les), p. 621.

Banque d'Athènes, p. 459.
 Banques coloniales en 1909-1910 (Les), p. 169.
 Banque de France (Les conventions avec la), p. 12.
 Banque de France (Le nouveau régime de la), p. 75.
 Banque de France en 1911 (La), p. 106.
 Banquet annuel de la Presse économique et financière (Le 4^e), p. 233.
 Banque de Paris et des Pays-Bas, p. 619.
 Banque suisse et française, p. 299.
 Banque de l'Union parisienne, p. 588.
 Budget de 1912 (Le), p. 267.
 Budget pour 1913 (Le projet de), *Edmond Théry*, p. 521.
 Budget de 1913 (L'équilibre du), p. 653.
 Canal maritime de Suez (Cie universelle du), p. 745.
 Changes avariés et des règlements extérieurs (Rapports des), p. 138.
 Chemin de fer métropolitain de Paris, p. 714.
 Chemins de fer de la Province de Santa-Fé (Compagnie française des), p. 76.
 Chargeurs réunis (Société anonyme des), p. 44.
 Chèque barré (Le), p. 10.
 Cidres en 1911 (La production des vins et des), p. 300.
 Colonies françaises (Le commerce des), p. 809.
 Commerce extérieur de la France (Le), p. 140, 204, 332, 492, 621, 747.
 Communes françaises en 1910 (La situation financière des), p. 456.
 Compagnie générale transatlantique, p. 810.
 Compagnie générale des voitures à Paris, p. 682.
 Compagnie du commerce des mers du Sud (La fondation de la), p. 522.
 Compagnie internationale des wagons-lits et des grands express européens, p. 523.
 Compagnie générale des omnibus, p. 779.
 Comptoir national d'escompte de Paris, p. 554.
 Conventions avec la Banque de France (Les), p. 12.
 Council of foreign Bondholders, p. 426.
 Crédit foncier égyptien, p. 203.

Crédit lyonnais, p. 395.
 Crédit foncier de France, p. 491.
 Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, p. 651.
 Crise ministérielle (La), p. 41.
 Départements en 1907 (La situation financière des), p. 490.
 Dépopulation de la France (La), p. 778.
 Dette publique française (Histoire de la), *Edmond Théry* : I. Ancien régime : Constituante ; Convention ; Directoire, p. 423 à 425 et 455. — II. Consulat et Empire, p. 455 et 456. — III. Restauration, p. 488 et 490. — IV. Monarchie de juillet. — V. Deuxième république, p. 551 à 553. — VI. Second empire, p. 615 à 617. — VII. Troisième république. Période 1870-1885, p. 648 à 650 et 679 à 681. — VIII. Troisième république. Période 1883-1912, p. 711 à 713 et 744. — IX. La dette viagère, p. 745. — X. La dette des colonies et des pays de protectorat français. — XI. La dette des communes et des départements français, p. 777. — XII. L'ensemble de la dette de la France. L'actif de l'Etat, des communes et des départements. Conclusions générales, p. 807 à 809.
 Dynamite (Société centrale de), p. 108.
 Empire colonial britannique (L'), *Edmond Théry*. (Voir le semestre précédent). — III. La confédération d'Australie ; industries manufacturières (*suite*) ; voies ferrées ; navigation, p. 39 à 41. — III. Commerce extérieur, p. 104 à 106 et 135 à 137. Finances, p. 199 à 201. — L'union sud-africaine, colonie du Cap de Bonne-Espérance. Le Natal, p. 327 à 329. — La colonie du fleuve d'Orange. Le Transvaal. Conclusion, p. 359 à 361.
 Etudes sur l'Allemagne. Du rôle des établissements de crédit, p. 361, 617.
 Figaro (Le), p. 553.
 Finances russes, p. 329.
 Grandes Sociétés françaises de crédit (Statistique semestrielle des), *Edmond Théry*, p. 295.
 Grèves. Le mouvement gréviste dans les charbonnages anglais, *Edmond Théry*, p. 264.
 Histoire de la dette publique française, par *Edmond Théry*. (Voir *Dette*.)
 Impôt sur le revenu (L'), p. 557, 650, 748, 780, 812.
 Incident franco-italien (L'), p. 109.
 Marché financier de Paris (Le), p. 171.
 Maroc (Les événements du), p. 493, 525, 556, 590, 716, 747.
 Money Trust des Etats-Unis (L'enquête sur le), p. 298.
 Mouvement gréviste dans les charbonnages anglais (Le), *Edmond Théry*, p. 264.
 Obligations des chemins de fer de l'Etat (Les futures), *Edmond Théry*, p. 231.
 Obligations 4 % des chemins de fer de l'Etat (L'émission des), *Edmond Théry*, p. 391.
 Orléans agricole (L'), p. 458.
 Outillage économique de la France (L'), p. 713.
 Pétrole en Russie (L'impôt sur le), p. 9, 43.
 P.-L.-M. Le réseau des primeurs. La terre des fleurs, p. 394.
 Protection de l'épargne par l'anthropométrie des Sociétés (La), p. 266.
 Protectorat français au Maroc (Le), p. 425, 461. — Le texte du traité, p. 684.
 Rente française (La), *Edmond Théry*, p. 519.
 Russie (La situation économique de la), p. 586.
 Société générale, p. 428.
 Société générale de crédit industriel et commercial, p. 363.
 Société générale des sucreries et raffineries d'Egypte, p. 331.
 Société électricité et gaz du Nord, p. 139.
 Société privilégiée pour favoriser la production et le commerce du raisin de Corinthe, p. 172.
 Société norvégienne de l'azote et de forces hydro-électriques, p. 11.
 Sous-Comptoir des entrepreneurs, p. 239.
 Statistique annuelle. Voir année 1911 au point de vue économique et financier, par *Edmond Théry*, p. 7.
 Statistique semestrielle des grandes Sociétés françaises de crédit, *Edmond Théry*, p. 295.
 Tabacs des Philippines (Compagnie générale des), p. 268.

Thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de droit de Paris, par M. René Théry. (Voir *Changes avariés et des règlements extérieurs (Rapport des)*, p. 138.

Transports en commun à Paris (L'amélioration des), *Edmond Théry*, p. 72.

Vins et des cidres en 1911 (La production des), p. 300.

STATISTIQUES GÉNÉRALES

Caoutchouc dans le monde en 1910-1911 (La production du), p. 209.

Coton dans le monde (L'industrie du), p. 528.

Emissions dans le monde en 1911 (Les), p. 592.

Etain en 1910 (La production mondiale de l'), p. 112.

Or en 1911 (La production universelle de l'). (Voir *Chronique monétaire*), p. 164.

Or dans le monde (La distribution de l'). (Voir *Chronique monétaire*), p. 740.

Plomb (La production mondiale du), p. 144.

Zinc en 1911 (La production universelle du), p. 176.

CHAMBRES SYNDICALES DES AGENTS DE CHANGE (AVIS DES)

Acétylène et d'électro-métallurgie (Les actions de la Compagnie universelle d'), p. 16.

Banque française du Rio de la Plata (Actions nouvelles de 100 piastres ou de 500 fr., série G. de la), p. 16.

Banque transatlantique, p. 273.

Chemins de fer du Congo supérieur aux grands lacs africains (Compagnie des), p. 145.

Chemin de fer de la Province de Santa-Fé (Obligations concordataires de la Compagnie du), p. 80.

Compagnie d'électricité de Marseille, p. 273.

Compagnie du gaz et régie cointéressée des eaux de Tunis, p. 785.

Compagnie générale des omnibus de Paris (Obligations 4 1/2 % de la), p. 244.

Crédit foncier argentin (Les obligations nouvelles du), p. 336.

Crédit français (Les actions du), p. 16.

Crédit foncier mexicain, p. 400.

Decauville (Société nouvelle des Etablissements), p. 81.

Emprunt extérieur mexicain 4 % or 1910, p. 81.

Emprunt de la Ville de Paris 3 % 1910, p. 336.

Obligations communales 4 % 1911 de la Banque commerciale hongroise de Perst, p. 16.

Obligations foncières 2,60 % 1885, p. 16.

Obligations 4 % de la Compagnie générale des omnibus de Paris, p. 336.

Obligations nouvelles de 500 fr. 4 1/2 % du chemin de fer de Santa-Fé, p. 16.

Rente italienne (La), p. 244.

Société Port of Para, p. 400.

Société pour la construction des machines de récolte « La France », p. 336.

Société civile délégataire de taxes municipales, p. 273.

Société royale néerlandaise pour l'exploitation de gisements de pétrole, p. 273.

Tréfileries et laminoirs du Havre, p. 273.

Vichy (Compagnie fermière de l'établissement thermal de), p. 244.

BANQUES ET CHANGES

Banque d'émission de l'Europe (Situation hebdomadaire des). Voir la première page de chaque numéro.)

Change, numéraire et métaux précieux. (Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.)

Escompte (Taux d'). Voir *Revue des Changes*, particulièrement sous le tableau *Escompte hors Banque*.)

Revue des Changes (Voir *chaque numéro*.)

Situation monétaire aux Etats-Unis. (Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.)

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Afrique :

Or dans l'Afrique occidentale anglaise (Voir *Angleterre*).

Allemagne :

Monnayage en Allemagne en 1911 (Le), p. 388.

Or en Allemagne (Le mouvement de l'), p. 484.

Angleterre :

Marché anglais de l'or et de l'argent en 1911 (Le), p. 68.

Monnaie anglaise en 1911 (Les opérations de la), p. 36.

Or en Angleterre (Les mouvements d'), p. 292, 324, 548, 612.

Or dans l'Afrique occidentale anglaise (La production de l'), p. 101.

Or dans l'Inde anglaise (La production de l'), p. 101.

Prix des denrées et la monnaie en circulation en Angleterre et aux Etats-Unis (Le), p. 4.

Asie :

Billets de banque en Chine (Emission de), p. 549.

Belgique :

Chèque barré en Belgique (Le), p. 196.

Commission monétaire belge (Une), p. 196.

Canada :

Cobalt (La production de l'argent dans le district de), p. 5.

Monnaie d'or canadienne (La), p. 516.

Or au Canada (La production de l'), p. 453.

Chili :

Réforme monétaire au Chili (La), p. 484, 676.

Espagne :

Change espagnol en 1911 (Le), p. 100.

Monnaie illégitime en Espagne (La), p. 420.

Etats-Unis :

Circulation aux Etats-Unis (La), p. 133, 420, 516, 580, 772.

Papier monnaie en circulation aux Etats-Unis (Le), p. 101, 708, 805.

Prix des denrées et la monnaie en circulation en Angleterre et aux Etats-Unis (Les), p. 4.

Réforme monétaire aux Etats-Unis (La), p. 37.

France :

Billets de cent francs de la Banque de France (Modifications aux nouveaux), p. 388.

Circulation monétaire en France (La), p. 356.

Monnaie française de billon (La), p. 740.

Monnaies en France en 1911 (La fabrication des), p. 260. Monnaie de nickel, p. 804.

Rapport du directeur des monnaies et médailles (Le 16^e), p. 644.

Grèce :

Change et la circulation fiduciaire en Grèce (Le), p. 612.

Hollande :

Réforme monétaire en Hollande (La), p. 516.

Indo-Chine :

Piastre indo-chinoise (Le taux officiel de la), p. 68, 100, 164, 229, 262, 292, 516, 580, 612, 644.

Sapèque en Indo-Chine (La question de la), p. 196.

Italie :

Change en Italie (La question du), p. 132, 164, 580.

Mexique :

Métaux précieux au Mexique (La production des), p. 548.

Nicaragua :

Réforme monétaire au Nicaragua (La), p. 645.

Questions générales :

Argent dans le monde (La production de l'), p. 708.

Billets de banque (Initiative prise par les Etats-Unis en vue d'empêcher la contrefaçon des), p. 484.

Escompte (Les variations du taux de l'), p. 36.

Métaux précieux au début du XX^e siècle (La production et les mouvements internationaux des), p. 228, 261, 292, 324, 388, 420, 452, 485, 517, 548, 580, 645, 676, 708, 772.

Or dans le monde en 1911 (La production de l'), p. 37, 164, 452.

Or dans le monde (La distribution de l'), p. 740.

Prix de gros (Les), p. 69, 229, 324, 484, 612.

Suisse :

Frappe des monnaies en Suisse en 1911 (La), p. 357.

Monnaie fédérale Suisse pour 1912 (Les travaux de la), p. 292.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Abattoirs de la Villette (La reconstruction des), p. 14.

Accord franco-allemand à l'*Officiel* (Promulgation de l'), p. 365.

American Smelters Securities Company, p. 656, 687.

Association des actionnaires et obligataires des chemins de fer français, p. 112.

Association de la Presse économique et financière (La 7^e assemblée annuelle de l'), p. 208. (Pour le banquet, voir aux *Questions du jour*, p. 233.)

Astra Romana, p. 142.

Banque d'Athènes, p. 398.

Banque de l'Union parisienne, p. 496, 526.

Banque de l'Algérie, p. 110.

Banque de commerce russo-française, p. 528, 560, 592.

Banque de France (Le dividende de la), p. 814.

Banque de Paris et des Pays-Bas, p. 398, 591, 654, 783, 814.

Banque privée, industrielle, commerciale, coloniale, Lyon-Marseille, p. 463.

Banque de l'Union parisienne, p. 526.

Banque russo-asiatique, p. 719, 751.

Banque suisse et française, p. 270.

Banques coloniales (Les), p. 752.

Banques de province (Société centrale des), p. 271, 688.

Bergougnan (Société générale des établissements), p. 48.

Bons du Trésor (L'intérêt des), p. 112.

Budget de Paris (Le), p. 46.

Budget de 1913, par M. Klotz, ministre des Finances (Le), p. 462.

Bulletin annexe au *Journal Officiel*, p. 243.

Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, p. 368, 464, 625, 688.

Caisse nationale d'épargne, p. 177, 688, 752.

Caisse générale de prêts fonciers et industriels, p. 302, 335.

Caisse de crédit hypothécaire (Caja de Credito Hipotecario) de la République du Chili, p. 816.

Caisses d'épargne (Mouvements des), p. 80, 113, 243, 368, 400, 432, 497, 528, 625, 688, 721, 785.

Caisses d'épargne (Les), p. 144, 432.

Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des dépôts et consignations (Opérations des), p. 336, 368.

Canal de Corinthe (Société nouvelle du), p. 751.

Canal maritime de Suez (Compagnie universelle du), p. 142, 398, 656, 718.

Chemin de fer des Alpes bernoises (Le Lötschberg), p. 79, 142.

Chemin de fer électrique souterrain Nord-Sud de Paris, p. 718.

Chemin de fer métropolitain de Paris, p. 173, 559, 654.

Chemin de fer Nord-Est de l'Oural, p. 815.

Chemins de fer (Les titres des grandes Compagnies de), p. 142.

Chemins de fer d'Estramadure (Compagnie des), p. 175, 243.

Chemins de fer français en 1911 (Les obligations de), (*Voir Obligations.*)

Chemins de fer de la Province de Santa-Fé (Compagnie française des), p. 272, 399.

Compagnie française d'éclairage et de chauffage par le gaz, p. 47.

Compagnie internationale des wagons-lits et des grands express européens, p. 367, 399, 496.

Compagnie du port commercial de Bahia-Blanca Puerto-Belgrano (République Argentine), p. 175.

Compagnie générale des voitures à Paris, p. 527.

Compagnie générale des omnibus, p. 655.

Comptoir national d'escompte de Paris, p. 816.

Comptoir national d'escompte, p. 366, 430.

Compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa, p. 687.
 Crédit foncier du Brésil, p. 527, 560, 591.
 Crédit foncier de France, p. 430.
 Crédit foncier cubain, p. 111, 142.
 Crédit foncier du royaume de Hongrie, p. 335, 367.
 Crédit lyonnais, p. 241, 334, 365.
 Crédit foncier de Santa-Fé, p. 431.
 Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, p. 624.
 Crédit foncier péruvien, p. 656, 688, 720, 752, 784.
 Dette des communes en 1910 (La), p. 334.
 Diétrich et Cie. (Voir *Société Lorraine*), p. 242.
 East Rand Proprietary Mines, Limited, p. 15.
 Electricité à Paris (La consommation de l'), p. 398.
 Emprunt extérieur 4 1/2 % or de la Province de Buenos-Ayres, p. 495, 527, 561.
 Emission d'obligations communales 3 % 1912, p. 13, 47, 79, 111.
 Emission d'obligations pour les chemins de fer de l'Etat, p. 207, 333, 365, 397, 430, 495. (Voir aussi aux *Questions du jour* un article par Edmond Théry, p. 231.)
 Emprunt de la ville de Tokio 1912, p. 206, 271.
 Emprunt de 205 millions de la Ville de Paris pour amélioration du service du gaz, p. 46, 302, 333, 431, 495, 559, 591, 623, 656, 718, 815.
 Energie électrique dans Paris (Rejet d'une demande de concession de distribution d'), p. 365.
 Faculté de droit de Paris (La thèse de doctorat de M. René Théry devant la), p. 79.
 Fête des fleurs (La), p. 720, 753.
 Finances helléniques, p. 111.
 Finances serbes, p. 15, 206, 242, 271, 463.
 Gaz à Paris (La consommation du), p. 398.
 Grève des déchargeurs de Londres et ses conséquences sur les approvisionnements, p. 685.
 Habitations à bon marché dans Paris. Concours de la Ville, p. 269.
 Houille en France pendant le premier semestre 1911 (La production de la), p. 464.
 Impôt sur le revenu (Le projet d'), p. 525.
 Impôts (Le rendement des), p. 46, 241, 333, 494, 622, 750.
 Immeubles de Paris en 1901 et en 1910 (La valeur locative des), p. 78.
 Légion d'honneur (Nomination dans la), p. 143, 432.
 Marchés financiers de province et le marché financier lorrain (Les), p. 335.
 Maroc. Rapport de M. Henry Chéron (Les dépenses militaires de la France au), p. 367.
 Messageries maritimes (Compagnie des), p. 560.
 Mines d'Algérie-Tunisie (Omnium) (Société des), p. 78.
 Missouri Oklahoma and gulf Railroad, p. 207, 243, 272.
 Nécrologie : MM. Gaston Mestayer, p. 143 ; Adrien Bénard, p. 336 ; sir Julius Wernher, p. 656 ; Frédéric Passy, p. 752.
 Obligations des chemins de fer français en 1911, p. 205.
 Obligations pour les chemins de fer de l'Etat (Emission d'), p. 207, 333, 365, 430, 495.
 Obligations du Crédit foncier cubain, p. 175.
 Obligations communales 3 % 1912 avec lots de 250 francs, p. 142.
 Obligations hypothécaires 5 % du Crédit foncier cubain, p. 243.
 Octrois des villes françaises (Les), p. 334.
 Omnium, (Voir *Mines d'Algérie-Tunisie*), p. 78.
 Palais de l'agriculture (Le), p. 398.
 Paquebot *France* (Inauguration du), p. 494.
 Pêche maritime (Importance économique de la), p. 686.
Petit Parisien (Société du), p. 271.
 Population de la France en 1911 (La), p. 80.
 Population parisienne depuis cent dix ans (La), p. 400.
 Porteurs français de valeurs étrangères (Association nationale des), p. 48.
 Retraites ouvrières (La vente des timbres pour les), p. 464.
 Rio-Tinto (Compagnie du), p. 399, 431.
 Sangha-Oubanghi (Compagnie forestière de), p. 303.
 Say (Société des raffineries et sucreries), p. 78.
 Sidérurgie. La production sidérurgique de la France en 1911, p. 367.

Société autrichienne-hongroise privilégiée des chemins de fer de l'Etat (Chemins autrichiens), p. 782.
 Société des ateliers et chantiers de Nicolaïef, p. 307.
 Société centrale des banques de province, p. 752.
 Société française d'incandescence par le gaz (Système Auer), p. 463.
 Société française de reports et dépôts, p. 463.
 Société immobilière et d'assainissement de Rio-de-Janeiro, p. 527.
 Société des charbonnages, mines et usines de Sosnowice, p. 15.
 Société d'économie politique, p. 720.
 Société des anciens établissements Chenard et Walcker, p. 431.
 Société des minerais de fer de Krivoï-Rog, p. 174.
 Société générale de crédit industriel et commercial, p. 303.
 Société financière des caoutchoucs, p. 142.
 Société du gaz de Paris, p. 783.
 Société générale, p. 302.
 Société lorraine des anciens établissements de Diétrich et Cie, de Lunéville, p. 242.
 Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France, p. 366, 782.
 Société des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne, p. 623.
 Société des tavernes Pousset et Royale réunies, p. 304.
 Société centrale des banques de province, p. 720.
 Société parisienne pour l'industrie des chemins de fer et des tramways électriques, p. 719.
 Soie artificielle (La), p. 815.
 Sous-comptoir des entrepreneurs, p. 14.
 Successions déclarées en 1910 (Les), p. 175.
 Syndicat des banquiers et changeurs, p. 496.
 Thèse de doctorat de M. René Théry devant la Faculté de droit de Paris, p. 79.
 Thomson-Houston (Compagnie française pour l'exploitation des procédés), p. 686.
 Wagons-lits (Voir *Compagnie*).

REVUE COMMERCIALE

Blé. — L'admission temporaire du froment. — Rapport de M. Loth. — Interpellations à la Chambre, p. 724, 788.
 Blé (1910-1911) (La production mondiale du), p. 20.
 Blé (1910-1911). — Cours moyens mensuels du blé, p. 20.
 Blé (Stocks visibles), p. 52, 212, 276, 308, 340, 500, 564, 596, 628.
 Blé (Importation de), p. 372.
 Blé en culture, en commerce et en meunerie (Le), p. 596.
 Blés (La hausse sur les), p. 564.
 Céréales (Importations et exportations de), p. 116.
 Cidres et poirés fabriqués en 1911 (Quantité globale des), p. 117.
 Convention permanente des sucres, p. 212, 404.
 Cuivre (L'association des producteurs américains de), p. 629.
 Cuivre (Stocks de), p. 181, 248, 373, 405, 821.
 Cultures 1911-1912 (Etat comparatif des), p. 660.
 Cuivre du Chili (Les exportations de), p. 469, 597, 661, 757, 789.
 Impôts sur les Boissons (Les), p. 565.
 Récoltes en terre. — Superficie ensemencées (Evaluation des), p. 84.
 Récoltes en 1911 (Les), p. 436.
 Soie (Production universelle de la), p. 629.
 Sucres. — La convention de Bruxelles, p. 372.
 Sucres (Production et mouvement des), p. 84, 212, 247, 628.
 Sucres. — Production en Europe et autres pays 1911-1912, p. 52, 247, 820.
 Sucres (Les stocks visibles des), p. 21, 116, 180, 308, 340, 436, 468, 596, 660, 724, 756.
 Sucres (Quantité de jus soumis à la défécation), p. 692.
 Vins (La consommation des), p. 500.
 Vins (Production des), p. 308.
 Vins. — Importations et exportations, p. 437.
 Vins. — Sorties des chais, p. 756.

SITUATION POLITIQUE

Absinthe (Projet de loi tendant à interdire la vente et la fabrication de l'), p. 743.

- Accidents du travail (Extension aux exploitations forestières de la loi sur les), p. 423.
- Accord franco-allemand. Nominations du président et du rapporteur, p. 72. — Dépôt du projet sur le bureau du Sénat, par M. Baudin, rapporteur, p. 134. — Discussion du projet au Sénat, p. 135, 167, 198. — Texte de la convention, p. 198. — Décret, p. 365.
- Aéronautique militaire (Projet de loi de M. Millerand, ministre de la Guerre, portant organisation de l'), p. 295, 391, 422.
- Affaires étrangères. — Politique extérieure, par M. Raymond Poincaré, président du Conseil, p. 774.
- Agents de change (Nominations d'), p. 38, 391, 422, 711, 743.
- Agriculture. — Mesures préventives contre un nouveau parasite des plantes, p. 550.
- Agriculture (Convention signée à Rome. — Institut international d'), p. 135.
- Agriculture au Sénat (Enseignement de l'), p. 103, 679.
- Alcool pur (La taxe de fabrication d'), p. 359.
- Algérie. — M. Lasserre, nommé préfet d'Alger, p. 38.
- Ambassadeurs accrédités, p. 551, 583.
- Ambassadeur de France à Vienne admis à faire valoir ses droits à la retraite (M. Crozier), p. 391, 391.
- Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Paris (S. Exc. M. Myron T. Herrick), p. 551.
- Armée (La réorganisation de l'Etat-major de l'), p. 102, 615.
- Armée (Modification de la loi sur le recrutement de l'), p. 135.
- Artillerie (Projets de loi visant la construction des cadres et effectifs de l'), p. 327.
- Assistance (Euvres d'), p. 326.
- Assurance mutuelle agricole contre la grêle et la mortalité du bétail (Proposition de loi relative à l'), p. 743.
- Assurances mutuelles agricoles au Sénat (Subventions aux Sociétés d'), p. 231.
- Aviation à Nancy (Grandes fêtes d'), p. 454.
- Aviation militaire au Sénat (L'). — Programme de M. Millerand, ministre de la Guerre, p. 198.
- Aviation dans la Marine (L'), p. 391.
- Banque. Travaux de la commission chargée de l'organisation bancaire de la France, p. 711.
- Banque de l'Algérie (Convention avec la), p. 6.
- Banque de France (Convention avec la), p. 6.
- Banques coloniales (Prorogation du privilège des), p. 6.
- Bey de Tunis à Paris (Le), p. 775.
- Blés (Les droits d'entrée sur les), p. 167, 774.
- Blés et interpellations à la Chambre (Mesures relatives au prix des), p. 550, 711, 743, 807. (Voir la *Revue commerciale*.)
- Blocus par l'Italie (Déclarations de mise en état de), p. 103, 455.
- Budget de 1906 (Règlement définitif du), p. 326. — Budget de 1905, p. 359.
- Budget de 1912 (Adoption de l'ensemble du), p. 264.
- Budget général de 1912. — Dépôt sur le bureau du Sénat par M. L. Klotz, ministre des Finances, p. 6.
- Budget de l'Agriculture (Le), p. 550.
- Budget de la Guerre, p. 806.
- Budget de 1912. — Le rapport général de M. Gauthier (de l'Aude), p. 134.
- Budget annexe des chemins de fer de l'Etat (ancien réseau) et du réseau racheté de l'Ouest, p. 231.
- Budget de l'Intérieur, du Travail, des Travaux publics. — Conventions et garanties d'intérêts, Guerre, p. 198. — (Discussion au Sénat), p. 166.
- Budget du ministère des Travaux publics. — Rapport de M. Aimond, p. 103.
- Budget général de l'exercice 1913 (Projet de loi de M. Klotz, ministre des Finances, portant fixation du), p. 422, 455. — (Voir aussi aux *informations*, p. 462.)
- Budget définitif de 1905, p. 29.
- Budget (Discussion du), p. 166, 230, 711, 743, 775.
- Cabinets de ministres (La nouvelle disposition de la loi de finances relative au personnel des), p. 71.
- Cabinets des ministres (Ministère Poincaré) (Composition des), p. 102.
- Cacao (Projet de loi relatif à la fabrication du beurre de), p. 423.
- Caisse des dépôts et consignations au 31 décembre 1911 (Bilan de la), p. 391.
- Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, p. 38, 134, 326.
- Caisses d'épargne ordinaires (Projet de loi tendant à compléter la loi du 20 juillet 1895 sur les), p. 775.
- Carnet B et le système des fiches (Distinction entre le), p. 326.
- Catastrophes maritimes. — Le naufrage du *Titanic*, p. 487.
- Catastrophes de chemins de fer, p. 647.
- Cautionnements des conservateurs des hypothèques, p. 743.
- Chambres d'agriculture, p. 231, 711, 807.
- Chambre des Députés (Ordre des travaux de la), p. 679.
- Chômages industriels (Comité permanent d'études pour la prévision des), p. 743.
- Chemins de fer en Algérie (Projets de loi concernant des constructions de), p. 327.
- Chemins de fer de l'Etat (Projet de loi de MM. Klotz et Jean Dupuy relatif aux obligations à émettre pour le compte des), p. 167.
- Chemins de fer d'intérêt général (Conditions de retraite du personnel des grands réseaux de), p. 6.
- Chemins de fer de l'Etat (Budget annexe des). — Rapport de M. Aimond, p. 198.
- Chemins de fer en Indo-Chine (Réquisition des), p. 38.
- Chemins de fer (Lois déclarant d'utilité publique de nouvelles lignes de), p. 326.
- Chemin de fer métropolitain. — Ligne « Porte de Versailles-Place Jules-Joffrin », p. 103.
- Chemins de fer d'intérêt local et tramways (Réforme de la loi de 1880 sur les), p. 647.
- Chemin de fer d'intérêt local entre Paris-Porte-Maillot et Nanterre (Projet de loi relatif à un), p. 743.
- Chemins de fer d'intérêt général, p. 391.
- Chèques barrés (Promulgation de la loi relative aux), p. 38.
- Code civil mixte égyptien (Réforme du), p. 422.
- Colis postaux à destination de l'Amérique et autres pays, p. 423, 454.
- Commission du budget et grandes Commissions permanentes (Liste des membres de la), p. 775.
- Commission des finances pour le budget de 1913, p. 711.
- Commission instituée par M. J. Pams, ministre de l'Agriculture, pour la classification des oiseaux utiles et des oiseaux nuisibles, p. 550.
- Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu (La), p. 519, 806.
- Comité permanent de la législation coloniale du travail et de la prévoyance sociale, p. 71.
- Commissions de répartitions au ministère du Travail, p. 455.
- Comores annexées à la France (Projet de loi déclarant les îles), p. 422.
- Commission du budget (Les travaux de la), p. 422, 519, 550, 583, 615.
- Commandement dans l'armée (La réorganisation du haut), p. 102, 198, 391.
- Commission interministérielle. Ports de guerre et voies navigables, p. 807.
- Commission des douanes, p. 135.
- Commissions au Sénat (Composition des grandes), p. 134.
- Commission chargée d'étudier la péréquation des taxes d'éclairage, p. 167.
- Concessions en Tunisie (Les), p. 134, 166.
- Congrégations supprimées (Enquête sur les opérations relatives aux), p. 679.
- Congrès du Syndicat des vins, p. 647.
- Congrès national du commerce extérieur, p. 807.
- Congrès national pour la défense et le développement du commerce extérieur, p. 744.
- Condamnés de droit commun l'administration de toute entreprise industrielle, commerciale et financière (Loi interdisant aux), p. 198.
- Congrégations (La liquidation des), p. 391.
- Conseils municipaux (Le renouvellement des), p. 582, 614.

- Conseil d'Etat (M. Alfred Picard nommé vice-président du), p. 264.
- Conseils généraux, p. 487, 518.
- Conservation des objets ayant un caractère historique, p. 6, 390.
- Conseils de guerre (La réforme des), p. 550.
- Conseil supérieur de statistique pour la période de trois années (Composition du), p. 166.
- Conseil municipal de Paris (Le bureau du), p. 775.
- Conseil supérieur de la défense nationale (Réunions du), p. 39, 103.
- Conseils de prud'hommes (Projet de loi visant certaines incapacités relatives aux), p. 295, 326.
- Conseillers du Commerce extérieur de la France (Décret nommant des), p. 71.
- Conseillers du commerce extérieur (Les), p. 454.
- Constitution de 1875 et la question des traités secrets devant la Chambre, p. 294.
- Conseillers du commerce extérieur de la France (Conditions de recrutement des), p. 423.
- Convention relative à l'établissement d'une Cour internationale des prises, p. 423.
- Convention de commerce et de navigation entre la France et le Japon, p. 231, 264.
- Conventions avec la Banque de l'Algérie et la Banque de France, p. 6, 583.
- Convention avec la Compagnie des messageries maritimes, p. 6.
- Convention concernant l'échange des mandats de poste entre la Martinique et les Etats-Unis d'Amérique, p. 7.
- Convention conclue entre la France et l'Allemagne le 4 novembre 1911 (Texte de la), p. 198, 359. — (Voir aussi aux *Informations : Accord franco-allemand.*)
- Conventions et garanties d'intérêts. — Rapport de M. Aimond, p. 103.
- Convention sucrière, p. 359, 391, 422, 487. — (Voir aussi à la *Revue Commerciale.*)
- Conventions avec les chemins de fer de l'Est, p. 103.
- Convention concernant le sauvetage maritime. — Unification de certaines règles, p. 423.
- Convention avec la Russie pour la protection des œuvres artistiques et littéraires, p. 198, 422.
- Convention entre la France et la Bergique instituant des lettres-télégrammes et d'abonnements télégraphiques, p. 487.
- Convention entre la France et la Belgique réglant certains points litigieux au Congo, p. 231, 519, 551.
- Corse (Projet de loi portant modification au régime douanier de la), p. 327.
- Crédit extraordinaire pour frais d'une mission à Fez, p. 294, 358.
- Crédits provisoires, p. 6.
- Crédits supplémentaires et extraordinaires du Maroc, p. 135, 294, 327, 358, 422.
- Crédits supplémentaires applicables à 1911 et 1912, p. 326, 359, 422, 807.
- Crise ministérielle (La), p. 71.
- Débats de boissons (La limitation des), p. 167.
- Déclaration ministérielle. — Ministère Poincaré. — (Lecture de la), p. 72. — (Voir aux *Questions du jour : Ministère Poincaré (Le)*, une analyse de la déclaration par Edmond Théry, p. 74.)
- Délimitation de la frontière entre l'Afrique équatoriale française et le Cameroun, p. 743, 775, 807.
- Défense nationale (L'organisation légale de la), p. 743.
- Douanes. — Décret prorogeant le règlement douanier du 27 août 1911, p. 391.
- Ecole normale de l'enseignement technique, p. 263.
- Elections municipales, p. 582, 614, 647.
- Elections sénatoriales, p. 39.
- Emprunt de 240 millions de la Ville de Paris pour l'achèvement des travaux du Métropolitain (L'), p. 327, 391.
- Emprunt de 205 millions pour amélioration du service du gaz (L'), p. 6, 295, 391, 423.
- Emprunt Tunisien de 90.500.000 francs, p. 166, 198, 326, 422.
- Enfance (Projets de loi visant l'), p. 327.
- Enseignement agricole (Le discours de M. Pams, ministre de l'Agriculture, sur l'), p. 230. — Projet déposé sur le bureau de la Chambre, p. 679. — L'Enseignement départemental et communal de l'agriculture devant la Chambre, p. 743, 774.
- Enseignement technique et de l'apprentissage (La question de l'), p. 359, 647, 775, 806.
- Epizooties (Décret modifiant la composition du Comité des), p. 647.
- Exposition de Gand. — Décret précisant les attributions du commissaire général, p. 583.
- Expropriation pour cause d'insalubrité et d'utilité publique, p. 263, 359, 391.
- France (Le paquebot transatlantique), p. 519.
- Fraudes dans la vente des marchandises. — Mouillage et sucrage des vins, p. 774.
- Général Lyautey, nommé résident général au Maroc, p. 550, 743.
- Grève des chauffeurs d'automobiles (La), p. 390, 519.
- Grève des inscrits maritimes, p. 743, 775, 807.
- Habitations à bon marché (Les), p. 198.
- Haute-Cour (Election des membres de la Commission d'instruction de la), p. 326.
- Impôt sur le revenu (Projet de M. Aimond, présenté à la Commission sénatoriale, relativement à l'), p. 550, 583. — (Voir aussi aux *Questions du jour*, p. 557.)
- Inauguration des monuments Victoria et Edouard VII à Nice et à Cannes, p. 487.
- Incidents franco-italiens. — *Le Carthage*, le *Manouba*, etc., p. 103, 167. — Voir aux *Questions du jour*, p. 109.)
- Indo-Chine (M. de Kératry nommé directeur du contrôle financier de l'), p. 775.
- Inscription maritime aux colonies (L'), p. 264.
- Inscrits maritimes (Les), p. 711.
- Légion d'honneur. — Promotion spéciale à l'occasion de la Mutualité, p. 647, 743.
- Loi de finances et la Commission sénatoriale (La), p. 72.
- Loi de finances (La), p. 6, 231.
- Lois scolaires et loi Falloux (Revision des), p. 358.
- Maisons à bon marché et petite propriété, p. 231.
- Maladies professionnelles (Projet de loi relatif aux), p. 422.
- Marchés à terme et la loi de finances (Les), p. 263.
- Mariage entre beaux-frères et belles-sœurs à la Chambre (Le), p. 295.
- Marine. — Le projet de loi navale devant la Chambre, p. 166, 198, 422.
- Marine marchande. — Proposition de loi ayant pour but de conserver à la France ses grands voiliers, p. 263.
- Maroc. — Le rapport de M. Maurice Long sur le traité de protectorat marocain, p. 743.
- Maroc. — Le protectorat de la France, p. 103, 135, 294, 519, 550, 583, 775.
- Maroc. — Départ du général Lyautey et de M. Privat-Deschanel, p. 583.
- Maroc. — Résumé de notre intervention de 1907 à 1912, d'après le rapport de M. Henry Chéron, p. 358, 807.
- Maroc (M. Gallut, inspecteur des finances, appelé aux fonctions de Directeur général des finances au), p. 775.
- Messageries maritimes pour l'exploitation de services postaux, p. 6.
- Mines (Le rapport Durafour sur le travail dans les), p. 327. — (Voir *Travail*, p. 422.)
- Ministres en voyage (Les), p. 166, 454, 487, 583, 614, 679.
- Mines en Algérie (Organisation du service des), p. 71.
- Ministère Poincaré (Composition du), p. 71.
- Ministère des Finances (Réorganisation de l'administration centrale du), p. 38.
- Monnaies et médailles (Organisation de l'administration des), p. 551.
- Monnaies de bronze par des pièces de nickel (Projet de loi autorisant le remplacement des), p. 743.
- Monuments et objets ayant un caractère historique (Conservation des), p. 230.
- Mortalité (Rapport de M. Paul Strauss, sénateur, sur les causes de la), p. 550.
- Mouvement diplomatique, p. 679.
- Musées nationaux et école du Louvre (M. Pujalot nommé directeur des), p. 614.
- Mutualité en remplacement de M. Mascle (M. Richard nommé directeur de la), p. 231.
- Mutualité (La fête nationale de la), p. 774.

- Naturalisation** (Rapport au garde des sceaux sur les dispositions du Code civil relatives à la nationalité et à la), p. 583.
- Nécrologie.** — Général Langlois, p. 198. — Delaunay-Belleville, p. 198. Henri Brisson, p. 487, 518.
- Négociations franco-espagnoles** (Les), p. 295.
- Nominations dans les Finances**, p. 807.
- Obligations amortissables pour les réseaux des chemins de fer de l'Etat** (Emission d'), p. 231, 263, 295, 326, 391, 423.
- Outillage national** (La question de l'), p. 647.
- Paris, du laboratoire central du ministère des Finances, etc.** (Réinstallation du service de la garantie de), p. 391.
- Parlement** (Ouverture et clôture du), p. 6, 39, 647.
- Parlement.** — Bureaux de la Chambre, p. 39.
- Patentes des magasins à succursales multiples**, p. 263.
- Percepteurs** (Décret modifiant les règles d'avancement des), p. 743.
- Petite propriété et aux maisons à bon marché** (Loi relative à la), p. 264.
- Picard** (Vice-président du Comité consultatif des chemins de fer), p. 327.
- Pneumatiques** (Dimensions des cartes et enveloppes), p. 264.
- Police** (Augmentation des services de la Préfecture de), p. 391, 422.
- Poids et mesures en 1910** (Rapport sur le service des), p. 327.
- Poincaré, président du Conseil** (Discours de M.), p. 486.
- Politique extérieure** (Interpellations et conseils sur la), p. 359, 391, 615.
- Portugal, accrédité en France** (M. João Chagas, ministre de la République du), p. 135.
- Ports** (L'outillage de nos), p. 550.
- Postes.** — Service maritime postal entre le Havre et New-York, p. 6.
- Poudres** (La fabrication et l'organisation des), p. 614, 711.
- Premier mai 1912** (Le), p. 551.
- Président de la Chambre, en remplacement de M. Brisson, décédé** (Election de M. Deschanel au titre de), p. 647, 678, 711.
- Presse anglo-américaine** (Banquet de la), p. 806.
- Prince de Galles à Paris** (Le), p. 423.
- Protectorat marocain** (Le rapport de M. Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, sur l'organisation du), p. 551.
- Propriété et maisons à bon marché** (La petite), p. 231.
- Protection artistique et littéraire.** — Convention avec la Russie, p. 487.
- Publications de la Chambre** (Réductions sur l'impression des), p. 550.
- Publicité dans les paysages** (Taxe spéciale contre l'abus de la), p. 743.
- Radical et radical-socialiste** (Le banquet du Parti), p. 743.
- Rapport de M. Aimond** relatif aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat, p. 295.
- Recensement des automobiles pour les bescins de l'armée**, p. 550.
- Récompenses nationales** (Projet de loi relatif aux), p. 391.
- Réforme électorale** (La), p. 103, 166, 198, 230, 295, 391, 679, 711, 775, 807.
- Reine Wilhelmine à Paris** (La), p. 710.
- Régulation** (Application de la loi sur la), p. 295.
- Rente française** (Le rapport de M. Aimond sur la), p. 159. — (Voir aux *Questions du jour* un article sur la rente française, par Edmond Théry, p. 519.
- République dominicaine** (Notification de l'élection de M. Eladio Victoria à la présidence de la), p. 647.
- Retraites ouvrières et paysannes.** — Modifications à la loi, p. 72, 263.
- Retraites pour la vieillesse.** — Taux de l'intérêt composé, p. 38.
- Revue de printemps à Vincennes** (La), p. 327.
- Rochette** (Interpellations sur l'affaire), p. 327, 359.
- Rousseau** (Le deuxième centenaire de la naissance de J.-J.), p. 742.
- Rues de Paris** (Décret concernant les), p. 423.
- Sauvetage maritime.** — (Voir *Convention*.)
- Sénat** (Le renouvellement triennal du), p. 38.
- Sénat** (Composition du bureau du), p. 71, 134.
- Sous-marin Vendémiaire** (Naufrage du), p. 743.
- Sous-secrétaire d'Etat des Finances** (Les attributions du), p. 103.
- Sous-secrétaire d'Etat de l'Intérieur** (Les attributions du), p. 103.
- Statistique** (Composition du Conseil supérieur de), p. 166.
- Subventions aux Syndicats d'élevage**, p. 391.
- Successions** (Répression des fraudes en matière de), p. 6.
- Sucres** (Le régime des), p. 230, 359.
- Sultan du Maroc, officier de l'Instruction publique** (Le), p. 519.
- Télégraphie militaire** (Réorganisation des troupes de), p. 422.
- Télégraphie sans fil** (Réseau intercolonial de), p. 615.
- Téléphonique entre la France et les Pays-Bas** (Le service), p. 422.
- Téléphoniques** (La question des avances), p. 550.
- Timbres-prime et de timbres dits de commerce** (Commission chargée d'examiner l'émission de), p. 166.
- Titanic** (Le naufrage du), p. 487.
- Titres au porteur dans les colonies**, p. 198, 263.
- Traite des blanches** (Répression du trafic criminel connu sous le nom de), p. 455.
- Traité secrets et la Constitution de 1875 mis en cause devant la Chambre** (Les), p. 294, 327.
- Travail dans les mines** (Discussion de la proposition de loi sur le), p. 422, 423.
- Travail dans les établissements industriels** (Projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du), p. 134, 198, 230, 263, 294, 326, 358, 391, 422, 711, 743.
- Travail de nuit des femmes dans l'industrie** (Le), p. 6.
- Travail des enfants dans l'industrie** (Le), p. 775.
- Tribunaux pour enfants et adolescents**, p. 774.
- Tunisie** (Voir *Concessions*).
- Viandes de boucherie frigorifiées des colonies**, p. 391, 711.
- Voiliers** (Proposition de loi visant la conservation de la flotte marchande des grands), p. 6.
- Vote** (Proposition de loi ayant pour objet d'assurer le secret et la liberté du), p. 358.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE

- Accord du Maroc et les relations franco-allemandes** (L'), p. 214.
- Anniversaires.** — Frédéric II, p. 150. — Guillaume II, p. 150.
- Armements** (Les projets de loi sur les), p. 406, 438, 470, 502, 534, 598, 662.
- Aviation** (L'), p. 470, 534, 662.
- Banques de Berlin en 1911** (Les grandes), p. 502.
- Banque de l'Empire en 1911** (La), p. 726, 758, 790.
- Baron Marshall, ambassadeur à Constantinople** (Le rappel du), p. 598.
- Bétail prussien en 1911** (Le), p. 438.
- Bethmann-Hollweg et le comte Berchtold** (M. de), p. 278.
- Bière allemande** (L'exportation de la), p. 375.
- Bons du Trésor** (Les), p. 502, 726, 822.
- Budget prussien** (Le), p. 54, 726.
- Caisses d'épargne en Prusse** (Les), p. 118.
- Canada** (L'Allemagne et le), p. 438.
- Charbon en Allemagne** (Le), p. 150, 694, 822.
- Charbons** (Le mouvement des), p. 598, 694.
- Chemins de fer allemands** (Les), p. 249.
- Colonies en 1911** (Les), p. 54.
- Commerce extérieur** (Le), p. 310, 407, 566, 662, 695, 822.
- Commerce extérieur du fer** (Le), p. 182, 310, 374.
- Dardanelles** (La suppression de la navigation dans les), p. 534.
- Diamantifère dans le sud-ouest africain allemand** (La production), p. 502.

- Discours du Trône à la Diète de Prusse (Le), p. 86, 214.
- Elections (Les), p. 22, 54, 86, 118, 182.
- Emigration par Brême et Hambourg (L'), p. 54, 119.
- Emprunts (Les), p. 118, 182, 215, 249.
- Entrevues de Guillaume II avec des souverains, p. 758, 790.
- Escompte (La réduction du taux de l'), p. 566, 630, 758.
- Faillites en Allemagne (Les), p. 87.
- Fonte (La production de la), p. 631.
- Grafenstaden (L'affaire de), p. 726.
- Grève des mineurs anglais (La répercussion en Allemagne de la), p. 310, 342.
- Grève des mineurs de la Ruhr (La), p. 310, 342, 374, 438, 566.
- Guillaume II à l'ambassade de France, p. 374.
- Guillaume II (Les déplacements de), p. 278, 310, 374, 406, 438, 470.
- Guillaume II, sur le rôle de la mer dans l'empire allemand (Discours de), p. 822.
- Guillaume II et l'Alsace-Lorraine, p. 630, 662, 726.
- Incident franco-italien (L'), p. 118.
- Kiderlen à Rome (M. de), p. 118.
- Légumes en 1911 (Les importations et exportations de), p. 470.
- Lord Haldane et l'amiral Beresford et sir Ernest Cassel à Berlin, p. 214.
- Natalité (La), p. 22, 534.
- Navigation maritime (La), p. 22.
- Or en Allemagne (L'), p. 342, 598.
- Politique extérieure (La), p. 182, 214, 278, 342, 374, 438, 470, 534, 566, 630, 726, 790.
- Présidence du Reichstag (La), p. 214, 342.
- Programme socialiste (Le), p. 249.
- Recettes de l'empire allemand, p. 598.
- Reichstag (Le nouveau), p. 150. — L'ajournement du Reichstag, p. 694. — Règlement du Reichstag (Modification du), p. 630. — Le Reichstag et le Kaiser, p. 662.
- Rescrit du grand-duc de Bade (Un), p. 470.
- Resserrement monétaire (Les causes du), p. 758.
- Sauvetage maritime (La réglementation du), p. 566.
- Socialistes au Reichstag (Les), p. 150.
- Stahlwerksverband (Le renouvellement du), p. 598.
- Syndicat rhénan-westphalien et le fisc, p. 118.
- Tarifs douaniers du Brésil (L'Allemagne et les), p. 502.
- Timbre en 1911 (Le produit du), p. 566, 790.
- Tsar des Bulgares à Berlin (Le), p. 758.
- Viande (La consommation de la), p. 534.
- Vin en Prusse (Le), p. 278.
- Wermuth (La retraite de M.), p. 374.
- ANGLETELRE**
- Ambassadeur allemand Wolff-Metternich (Le départ de l'), p. 631.
- Année 1911 au point de vue économique et financier (L'), p. 23.
- Asquith et Churchill dans la Méditerranée (Le voyage de MM.), p. 727.
- Assurance contre la maladie et le chômage (La loi d'), p. 599.
- Baron Marshall de Bieberstein comme ambassadeur d'Allemagne à Londres (La nomination du), p. 663.
- Bonar Law (Discours de M.), p. 151.
- Budget de 1911-1912 (L'excédent du), p. 823.
- Budget naval (Le), p. 375.
- Catastrophe du *Titanic* (Voir *Naufrage*).
- Chemins de fer en 1911 (Les), p. 663, 697.
- Clearing-Houses (Les), p. 119.
- Commerce de l'Australie en 1911 (Le), p. 568.
- Commerce extérieur (Le), p. 23, 56, 216, 344, 502, 505, 631, 664, 759, 792.
- Constructions navales (Les), p. 119, 280.
- Crise charbonnière (Voir *Grèves*).
- County Council de Londres (Les finances du London), p. 599.
- Dette publique (La), p. 728, 824.
- Economie et Finances en 1911, p. 23.
- Edward Grey (Discours de sir), p. 250.
- Emissions de capitaux en 1911 (Les), p. 23, 184, 504.
- Entente cordiale en alliance (La question de la transformation de l'), p. 696.
- Escompte (Le taux officiel de l'), p. 183, 599.
- Etat-major naval (L'), p. 55.
- Finances publiques (Les), p. 23, 439.
- Grèves, p. 151, 250, 279, 311, 343, 375, 407, 439, 471, 695, 727, 759, 791, 823.
- Home-Rule (La question du), p. 151, 183, 250, 343, 472, 502, 535, 631.
- Houille (L'industrie houillère en 1911), p. 377.
- Incident franco-italien (L'), p. 119.
- Joint stock Banks métropolitaines (Les), p. 536.
- Laine. — La campagne lainière en Australasie, p. 440.
- Lloyd George (Discours de M.), p. 183.
- Lord Haldane (Le voyage à Berlin de), p. 215, 727.
- Lord Rosebery et la politique anglaise, p. 87.
- Lord Haldane nommé lord chancelier, p. 759.
- Monuments élevés à la mémoire de la reine Victoria et d'Edouard VII à Nice et à Cannes, p. 503.
- Naufrage du *Titanic* (Le), p. 503, 535, 567, 599.
- Navigation maritime en 1911 (La), p. 88, 251, 376, 536, 632, 760.
- Politique extérieure, p. 87, 119, 535, 567, 663, 695.
- Prince de Galles (La majorité du), p. 823.
- Recettes des chemins de fer, p. 23.
- Recettes budgétaires pendant le 3^e trimestre 1911-1912 (Les), p. 120.
- Recettes et les dépenses publiques pendant l'année 1911-1912 (Les), p. 440.
- Récoltes de 1911 (Les principales), p. 407.
- Réforme électorale (La), p. 791.
- Seely au ministère de la guerre (Le colonel), p. 759, 791.
- Situation économique de l'Australie (La), p. 599.
- Souverains anglais (Le retour des), p. 119, 183.
- Stock-Exchange en 1911 (Le), p. 87, 152.
- Titanic* (Le naufrage du) (Voir *Naufrage*).
- Trade-Unions (Le développement des), p. 312, 408.
- Winston-Churchill (Un discours de M.), p. 375.
- AUTRICHE-HONGRIE**
- Ambassadeur de France (La démission de M. Crozier), p. 441.
- Archiduc héritier à Berlin (Le voyage de l'), p. 185.
- Armements (La question des), p. 56.
- Associations agricoles (Les), p. 632.
- Berchtold à Berlin (Le comte), p. 697.
- Bétail hongrois (Le), p. 506.
- Brasserie en Autriche en 1911 (La), p. 252.
- Budget austro-hongrois (Le), p. 505.
- Cabinet hongrois (La démission du), p. 377.
- Cartel du fer (Le), p. 569, 697.
- Commerce entre l'Autriche et la Hongrie (Le), p. 313.
- Commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie (Le), p. 57, 185, 698, 824.
- Constitution en Croatie (La), p. 505.
- Crédit Foncier du royaume de Hongrie (Le), p. 377.
- Crise hongroise (La), p. 441, 505.
- Emprunts (Les), p. 57, 185.
- Grand-duc André de Russie à Vienne (Le), p. 185.
- Guillaume II à Vienne, p. 441.
- Incident franco-italien (L'), p. 121.
- Lignite en Bohême (La production de), p. 569.
- Lloyd autrichien (Le), p. 569.
- Locomotives (Les ateliers de), p. 632.
- Ministère des Affaires étrangères (comte d'Ærenthal) (Le), p. 121, 185.
- Ministère Lukacs (Le), p. 569.
- Ministre des affaires étrangères comte Berchtold (Le nouveau), p. 251, 632.
- Ministre des Finances (La démission du), p. 251.
- Nécrologie. — Comte d'Ærenthal, p. 251.
- Parlement. Difficultés parlementaires, p. 56, 121, 251, 313, 377, 441, 505, 569, 632, 697, 760, 824.
- Parlement (Scandale au), p. 760.
- Politique extérieure, p. 251, 313, 377, 569, 697.
- Récoltes en Hongrie (Les), p. 185.
- Südbahn (La), p. 632, 633.

Tchargkof (La disgrâce de M.), p. 377.
 Troubles en Hongrie (Les), p. 697.
 Tsar des Bulgares et le roi de Monténégro à Vienne (Le), p. 760.

BELGIQUE

Armée (La réorganisation de l'), p. 152.
 Caisse des dépôts et consignations en 1911 (La), p. 600.
 Chemins de fer de l'Etat (Les), p. 217, 280.
 Chemins de fer (Les recettes des), p. 825.
 Charbon (La production du), p. 280.
 Chemins de fer belges (Les), p. 664.
 Comité permanent de législation (Création d'un), p. 88.
 Commerce du Congo (Le), p. 24, 88, 537.
 Commerce avec la France (Le), p. 473.
 Commerce extérieur (Le), p. 664, 698.
 Commerce de la Belgique (Le), p. 24, 89.
 Congo (La réorganisation du), p. 473.
 Coopératives en 1911 (Les Sociétés), p. 473.
 Budget du Congo (Le), p. 409.
 Défense nationale (La), p. 537.
 Fortune mobilière en Belgique (La), p. 252, 728.
 Grèves, p. 152, 217, 344, 409, 825.
 Infections (Les), p. 600, 728.
 Impôts (Le rendement des), p. 473.
 Ministre de la Guerre (La démission du), p. 280. — Les réformes au ministère, p. 537.
 Ministère des Affaires étrangères (La réorganisation du), p. 344.
 Recensement (Le), p. 24.
 Réforme scolaire (La), p. 344.

BULGARIE

Banque nationale de Bulgarie en 1911 (La), p. 761.
 Budget de 1912 (Le), p. 186, 569.
 Chemins de fer. — Raccordement Kustendil-Koumanovo, p. 665.
 Commerce extérieur (Le), p. 569, 665.
 Dardanelles (La réouverture des), p. 665.
 Dette bulgare (La), p. 569.
 Dette publique (La), p. 826.
 Politique extérieure (La), p. 186, 569, 665.
 Prince Boris (Le), p. 186.
 Rapprochement bulgare-roumain (Le), p. 826.
 Récolte (La), p. 826.
 Richesse publique (La), p. 569.
 Visites royales, p. 826.

DANEMARK

Assurances en 1910 (Les opérations d'), p. 58.
 Commerce extérieur en 1911 (Le), p. 378.
 Concession dans l'île de Saint-Thomas (Les projets de), p. 506.
 Coopératives de consommation (Les), p. 506.
 Douanes. — Les recettes douanières, p. 378.
 Finances (Les), p. 506, 729.
 Frédéric VIII, ses funérailles (La maladie de), p. 218, 729.
 Impôts (Les nouveaux), p. 218.
 Islande. — La question islandaise, p. 729.
 Marine marchande danoise (La), p. 218.
 Nécrologie. — La mort du roi de Danemark, p. 633.
 Pêche (L'industrie de la), p. 729.
 Propriété bâtie en 1909 (La), p. 57.
 Situation économique, p. 218, 506.
 Statistiques successorales pour 1909-1910, p. 57.
 Travail (Le marché du), p. 729.

ÉGYPTÉ

Budget de 1912 (Le), p. 378.
 Canal de Suez et canal de Panama, p. 570.
 Charbon (La question du), p. 378.
 Chemins de fer (Les), p. 826.
 Commerce extérieur (Le), p. 89, 378, 570, 698, 826.
 Cotonnier (Le ver du), p. 570.
 Coton. — Les récoltes depuis 1900, p. 571.

Dette publique (La), p. 699.
 Finances publiques (Les), p. 89, 698.
 Sociétés anonymes à la fin de 1910 (Les), p. 699.
 Rapport de Lord Kitchener (Le dernier), p. 826.
 Zervudachi (La famille), p. 570.

ESPAGNE

Agriculture, p. 281.
 Alcool (L'industrie de l'), p. 507.
 Banque d'Espagne en 1911 (La), p. 345, 601, 666, 729, 792.
 Budget de 1912 (Le), p. 474.
 Céréales en 1911 (Les), p. 729.
 Change en 1911 (Le), p. 90.
 Chemins de fer secondaires (Les), p. 345.
 Commerce extérieur (Le), p. 153, 282, 441, 666.
 Concurrence des usines hydro-électriques (La), p. 345.
 Dette espagnole (La), p. 666.
 Finances, p. 153, 601.
 Flotte commerciale (La), p. 827.
 Houille (La production de la), p. 538.
 Impôt sur l'éclairage (L'), p. 281, 538.
 Marine marchande (Primes à la), p. 345.
 Maroc. — Les négociations franco-espagnoles, p. 538.
 Navigation (Primes à la), p. 281.
 Navigation de cabotage en 1910 (La), p. 507.
 Patentes (Les), p. 219.
 Propriétés de l'Etat (Les), p. 729.
 Recettes budgétaires, p. 666, 792.

GRÈCE

Anniversaire de l'indépendance, p. 474.
 Commerce extérieur en 1911 (Le), p. 314.
 Commission financière internationale (La), p. 634.
 Douane du Pirée (La), p. 474.
 Elections helléniques (Les), p. 314.
 Elections législatives (Le résultat des), p. 474.
 Finances helléniques, p. 828.
 Guerre italo-turque (La), p. 634.
 Question Crétoise (La), p. 474, 634.
 Venizelos (Discours de M.), p. 314.

HOLLANDE

Année 1911 au point de vue agricole, industriel et financier (L'), p. 121.
 Cherté de la vie (La), p. 347.
 Commerce des colonies néerlandaises (Le), p. 793.
 Commerce des grains (Le), p. 347.
 Constitution (La révision de la), p. 793.
 Fortunes (La répartition des), p. 347.
 Houillères de l'Etat (Les), p. 793.
 Port de Rotterdam (Le mouvement du), p. 347, 793.
 Reine Wilhelmine en France (Le voyage de la), p. 793.

ITALIE

Alcool en Italie (La production de l'), p. 26.
 Ambassadeur de Russie à Rome, p. 794.
 Assurances (Le monopole des), p. 347.
 Banque d'Italie (La), p. 475.
 Bons du Trésor (Les), p. 347.
 Budget. — L'exposé financier, p. 91.
 Caisses d'épargne postales (Les), p. 731.
 Change (Le), p. 602.
 Chemins de fer de l'Etat en 1910-1911 (Les), p. 155.
 Commerce extérieur (Le), p. 155, 220, 411, 539, 667.
 Dette publique italienne (La), p. 283.
 Emigration (L'), p. 602, 794.
 Entrevue de Venise (L'), p. 410.
 Epargne italienne (L'), p. 347, 602.
 Finances et la guerre (Les), p. 410.
 Guerre italo-turque (La), p. 26, 282, 347, 411, 475, 539, 602, 667, 731, 794.
 Huile d'olive (La production de l'), p. 731.
 Incidents franco-italiens, p. 155, 220.

Kiderlen-Waechter à Rome (M. de), p. 155.
Parlement (Rentrée et fermeture du), p. 91, 220, 282, 602.
Port de Gênes en 1910 (Le mouvement du), p. 603.
Politique extérieure, p. 282, 602, 794.
Recettes du Trésor (Les), p. 475.
Réforme électorale (La), p. 667, 731.
Soies (La récolte, le commerce des), p. 667, 794.
Tripolitaine (L'annexion de la), p. 282.

LUXEMBOURG (GRAND DUCHÉ DU)

Nécrologie. — Le grand-duc de Luxembourg p. 283.

NORVÈGE

Aviation militaire (Le budget de l'), p. 603.
Budget de 1913 (Le), p. 314.
Chemins de fer (Les), p. 314.
Commerce extérieur (Le), p. 155, 314, 762.
Dette publique (La), p. 186.
Douanes. — Les recettes, p. 186, 603.
Émigration (L'), p. 603.
Flotte marchande (La), p. 314.
Loterie d'Etat (La), p. 603.
Ministère (Le nouveau), p. 314.
Navigation maritime en 1911 (La), p. 762.
Pêche (La campagne de), p. 186.
Politique (La), p. 603.
Politique extérieure (La), p. 762.
Récoltes de 1911 (Les), p. 186.
Spitzberg (La question du), p. 762.

PORTUGAL

Angola (La question d'), p. 122.
Année 1911 (L'), p. 58.
Banque. La réorganisation bancaire, p. 635.
Banque de Portugal (La), p. 315, 379, 571, 699, 763.
Banques. — La réorganisation bancaire aux colonies, p. 571.
Budget et la Dette (Le), p. 58.
Budget (Le), p. 571.
Change (Le), p. 571.
Chemins de fer coloniaux (Les), p. 315, 507.
Chemins de fer portugais (L'assemblée générale des), p. 795.
Commerce de Lisbonne (Le), p. 187, 507.
Commerce extérieur (Le), p. 635.
Conflit religieux (Le), p. 58, 122.
Crédit public (Le), p. 187.
Credito public (La junta do), p. 507.
Crise ministérielle (La), p. 763, 795.
Dette publique (La), p. 763.
Droits de douane. — Le paiement des droits d'importation en or, p. 442.
Grèves (Les), p. 187, 795.
Emprunt (L'), p. 507.
Lisbonne (Le port de), p. 187, 699.
Marchés financiers (Les), p. 316, 507.
Parlement (Clôture du), p. 763.
Produits coloniaux (L'importation des), p. 315.
Traités de commerce (Les), p. 699, 763.
Travail des femmes et des mineurs (Le), p. 315.
Vin (La production du), p. 442.
Vins (Le commerce des), p. 699.

ROUMANIE

Agriculture. — Valeur de la production agricole en 1911.
Banques populaires (Les), p. 443.
Bois (Exportation des), p. 700.
Budget de l'Etat pour 1912-13 (Le), p. 348.
Carp (Démission de M.), p. 509.
Céréales et du pétrole (L'exportation des), p. 763.
Chemins de fer (Les), p. 283, 443.
Circulation monétaire en 1911 (La), p. 443.
Commerce extérieur (Le), p. 283, 604.
Dardanelles (La réouverture des), p. 604.
Décentralisation administrative (La), p. 348.
Dette publique (La), p. 380.
Farine (Les exportations de), p. 508.

Industrie nationale (Loi pour l'encouragement de l'), p. 122.
Marché financier (Quelques mots sur le), p. 122.
Ministère (Le nouveau), p. 508.
Navigation aux bouches du Danube (Le mouvement de la), p. 443.
Pétrole (L'industrie du), p. 380, 700, 763.
Politique (La situation), p. 348, 443, 700, 763.
Population en 1911 (Le mouvement de la), p. 763.
Réforme administrative (La), p. 380.
Situation agricole (La), p. 348.
Situation économique générale, p. 508.
Tramways communaux de Bucarest (Les), p. 122.
Trésor (Les recettes du), p. 763.
Vin. — La récolte vinicole en 1911, p. 380.

RUSSIE

Chemins de fer. — Le rachat de la ligne Varsovie-Vienne, p. 59, 188.
Chemins de fer en Transcaucasie (Les), p. 764.
Crédit mutuel (Les Sociétés de), p. 188.
Commerce extérieur en 1911 (Le), p. 316, 764.
Convention sucrière de Bruxelles (La), p. 188, 316, 476.
Coton dans le Turkestan (La culture du), p. 476.
Dette de la Russie (La), p. 604.
Élections législatives (Les), p. 476.
Fer en 1911 (L'industrie du), p. 764.
Finances publiques (Les), p. 764.
Métallurgie dans l'Oural (L'industrie de la), p. 636.
Métaux en 1910 (La production des), p. 316.
Naphte (La production du), p. 572.
Pêcheurs russes en 1910 (Les), p. 28.
Platine dans l'Oural (L'industrie du), p. 476.
Politique extérieure (La), p. 636.
Relations commerciales avec les Etats-Unis (Les), p. 59.
Résultats financiers du 1^{er} semestre 1911 (Les), p. 28.
Sucre (L'industrie et le commerce du), p. 316.

SERBIE

Exportation serbe en 1911 (L'), p. 572.
Finances serbes, p. 700.

SUÈDE

Affaires extérieures (Les), p. 796.
Année 1911 au point de vue économique (L'), p. 253.
Budget. — Les prévisions budgétaires pour 1913, p. 92, 253, 796.
Chemins de fer en 1911 (L'exploitation des), p. 539.
Chemins de fer (Recettes des), p. 92, 411.
Commerce extérieur (Le), p. 411.
Conseil de commerce (La création d'un), p. 539.
Constructions navales (Les), p. 411, 668.
Dépenses militaires (La réduction des), p. 92.
Escompte (Le taux officiel de l'), p. 253.
Politique extérieure (La), p. 668.
Postes. — La question du tarif postal, p. 539.
Situation politique (La), p. 796.

SUISSE

Alcool en 1910 et depuis 1887 (Le monopole de l'), p. 27.
Assurances (La question des), p. 156, 284.
Banque nationale (La), p. 284.
Chemins de fer. Le Gothard (La question des), p. 27.
Chemin de fer de Brigue à Disentis (Le), p. 731.
Chemins de fer fédéraux (Les), p. 156, 444, 731.
Commerce extérieur (Le), p. 284.
Élections générales (Les), p. 26.
Finances. — Les résultats de l'exercice 1911 ; le projet de budget pour 1912, p. 444.
Guillaume II en Suisse, p. 156.
Parlement. — La nouvelle session parlementaire, p. 731.
Postes. — Le mouvement postal, p. 444.
Président de la Confédération (M. Louis Forrer élu), p. 26.

Tunnel de Hauenstein (Le), p. 156.
 Vie (Le renchérissement de la), p. 26.

TURQUIE

Albanie. La situation (Les voies ferrées en), p. 450, 732.
 Armée. — Le service militaire, p. 796.
 Budget de 1912 (Le), p. 732.
 Budget. — Les prévisions budgétaires pour 1912, p. 124.
 Chambre des députés (La dissolution de la), p. 124.
 Chemins de fer (Les), p. 59, 732, 828.
 Commerce turco-allemand (Traité de), p. 796.
 Commerce turco-bulgare (Traité de), p. 796.
 Dette publique ottomane (La), p. 412.
 Dette flottante (La), p. 60.
 Discours du trône (Le), p. 540.
 Elections législatives (Les), p. 412, 540.
 Finances ottomanes (Les), p. 124.
 Guerre italo-turque (La), p. 124, 732, 796.
 Ministère (La reconstitution du), p. 124.
 Ministère des finances (Démission du), p. 732.
 Parlement (Ouverture du), p. 540.
 Politique extérieure (La), p. 412.
 Recettes des chemins de fer (Les), p. 412.
 Recettes du Trésor ottoman (Les), p. 540.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Banques (Les compensations des), p. 829.
 Commerce extérieur en 1911 (Le), p. 381, 797.
 Finances brésiliennes (Les), p. 701.
 Finances de Rio Grande do Sul (Les), p. 93.
 Message présidentiel, p. 605.
 Population et l'immigration (La), p. 509.
 Situation économique et financière de l'Etat de Pernambuco (La), p. 477.
 Situation financière (La), p. 733.

CANADA

Budget de Terre-Neuve (Le), p. 605.
 Charbon au Canada (La production et la consommation du), p. 445.
 Compensation des banques (Les), p. 29, 125, 221, 381, 541.
 Finances publiques (Les), p. 157.
 Pêcheries au Canada (Les), p. 317.
 Population des grandes villes (La), p. 349.
 Situation financière (La), p. 349.
 Situation agricole (La), p. 381.
 Statistiques minières, p. 285, 413.
 Récoltes au Canada (Les), p. 509.

CHILI

Commerce extérieur (Le), p. 605, 765.

CUBA

Mouvement insurrectionnel (Le), p. 765.
 Tabac en 1911 (La production du), p. 701.

ÉTATS-UNIS

Acier en 1911 (La production de l'), p. 254.
 Automobiles (Les exportations d'), p. 189.
 Blé (La culture du), p. 765.
 Canal de Panama (Les charges et recettes futures du), p. 541.
 Chemins de fer en 1911 (Les), p. 669.
 Clearing-houses (Les), p. 125, 285, 413, 573, 797.
 Commerce extérieur des Etats-Unis (Le), p. 93, 221, 349.
 Commerce extérieur (Le), p. 541.
 Dette publique des Etats-Unis (La), p. 61, 254, 317, 541, 606.
 Douanes. Projet de réduction des tarifs douaniers, p. 734.
 Elections présidentielles (Les), p. 509, 669, 797, 829.

Propriété à New-York (Évaluation de la), p. 702.
 Manifestation franco-américaine, p. 445.
 Pétrolière (L'industrie), p. 606.
 Rails en 1911 (Les commandes de), p. 189.
 Recettes et dépenses publiques, p. 317.
 Recettes et dépenses publiques, p. 157.
 Récoltes aux Etats-Unis (Les), p. 29.
 Riz aux îles Philippines en 1910 (La production du), p. 157.
 Sinistres en 1911 (Le montant des), p. 381.
 Statistiques économiques, p. 509.
 Statistiques minières pour 1911, p. 125.
 Steel Trust (Les bénéfices du), p. 221, 637.
 Trust de la navigation aux Etats-Unis (Le), p. 477.

GUATEMALA

Finances publiques (Les), p. 766.

MEXIQUE

Budget. — Les prévisions budgétaires, p. 637.
 Commerce extérieur (Le), p. 158, 189, 285, 510, 829.
 Indemnités (Les réclamations d'), p. 797.
 Message présidentiel, p. 573.
 Situation financière du Mexique (La), p. 29, 61, 669.
 Situation politique (La), p. 413, 445, 477, 542.
 Troubles politiques (Les), p. 285, 318.

NICARAGUA

Dette (Le règlement de la), p. 797.

PARAGUAY

Gouvernement (Le nouveau), p. 414.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Commerce extérieur (Le), p. 286, 574.
 Message présidentiel, p. 765.
 Situation économique de la République Argentine (La), p. 93.
 Situation financière (La), p. 542.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Commerce extérieur en 1911 (Le), p. 669.
 Exportations agricoles en 1911 (Les), p. 670.

RÉPUBLIQUE DE SAN-SALVADOR

Message présidentiel, p. 766.

URUGUAY

Banque hypothécaire (La nationalisation de la), p. 830.
 Message présidentiel, p. 478.
 Situation financière (La), p. 798.

VENEZUELA

Chemins de fer (Les), p. 798.

ASIE

CHINE

Commerce en Mongolie (Le), p. 637, 670.
 Commerce extérieur (Le), p. 414, 446.
 Commerce de Han-Kéou en 1911 (Le), p. 798.
 Consortium financier européen (Le), p. 510.
 Coton en Chine (La culture du), p. 126.
 Emprunt chinois (L'), p. 670, 766.
 Recettes douanières (Les), p. 94, 350.
 Révolutionnaire (Le mouvement), p. 30, 61, 94, 125, 158, 189, 222, 254, 286, 318, 349, 382, 446.
 Situation financière (La), p. 702.
 Situation politique (La), p. 510.

INDES ANGLAISES

Automobiles (Les importations d'), p. 766.
 Caoutchouc dans les Etats fédérés (La culture du), p. 126.
 Capitale indienne (La nouvelle), p. 670.
 Commerce de Ceylan en 1910-1911 (Le), p. 702.
 Commerce du Bengale en 1911-1912 (Le), p. 830.

Coton (La culture du), p. 478.
 Dette publique de l'Inde anglaise (La), p. 542.
 Récoltes (Les), p. 798.
 Situation économique des Etats fédérés malais en 1910 (La), p. 382.
 Situation financière (La), p. 350.

JAPON

Budget de 1912 à 1913 (Le), p. 574.
 Capitaux et l'industrie japonaise (Les), p. 606.
 Celluloïd (L'industrie du), p. 190.
 Commerce extérieur (Le), p. 30, 286, 318, 478, 638, 734.
 Cycles et automobiles au Japon (Les), p. 542.
 Elections législatives (Les), p. 670.
 Situation financière (La), p. 414.

PERSE

Situation politique (La), p. 670.

MINES D'OR

Brakpan Mines, Limited, p. 415, 607.
 British South Africa Company (Chartered), p. 287.
 Central Mining and Investment Corporation, p. 255, 639.
 City Deep, Limited, p. 735.
 Compagnies du Rand et leurs actionnaires (Les), p. 191.
 Crown Mines Limited, p. 159, 703.
 De Beers Consolidated Mines, p. 703.
 Diamants aux Etats-Unis (Les importations de), p. 63, 95, 127, 159, 191, 223, 287, 319, 351, 383, 415, 447, 479, 543, 575, 607, 639, 671, 735, 799, 831.
 Durban Roodepoort Deep, p. 575.
 East Rand Proprietary Mines, Limited, p. 127, 191, 287, 319.

Ferreira Gold et Ferreira Deep, p. 351, 671.
 Goldfields Rhodesia Development, p. 95.
 Impôt au sud de l'Afrique (Un nouvel), p. 607, 639, 799.
 Johannesburg Consolidated Investment, p. 415.
 Knight's Deep, Limited, p. 31.
 Langlaagte Estate and Gold Mining Cy Ltd, p. 831.
 Main-d'œuvre dans le Rand (La), p. 31, 63, 223, 351, 447, 479, 511, 671, 767.
 Meyer and Charlton Gold Mining Company, Ltd, p. 415.
 Mines transvaaliennes (Les rendements des), p. 95, 255, 383, 479, 511, 671, 799, 831.
 Mozambique (Compagnie de), p. 383.
 New Goch Gold Mines, Limited, p. 447.
 New Heriot Gold Mining Cy, Ltd, p. 319, 543.
 New Kleinfontein Company, Limited, p. 575, 735.
 New Modderfontein Gold Mining Cy, Ltd, p. 287.
 Nouvelle-Galles du Sud (Production minière de la), p. 288, 799.
 Or des Compagnies transvaaliennes (Les réserves d'), p. 95, 255, 383.
 Or dans l'Afrique occidentale (La production de l'), p. 831.
 Or en Australie (La production de l'), p. 543.
 Or et de l'argent dans la Nouvelle-Zélande (La production de l'), p. 191, 351.
 Or dans la Rhodésie (La production de l'), p. 63, 191, 671.
 Or au Transvaal (La déclaration de l'), p. 447.
 Rand Mines, Limited, p. 767.
 Randfontein Central Gold Mining Cy, Ltd, p. 703.
 Randfontein Estates Gold Mining Cy, Ltd, p. 31.
 Roodepoort United Main Reef Gold Mining Company, Limited, p. 479.
 Simmer Deep, p. 607.
 Village Deep, p. 447, 479.
 Witwatersrand (La production du), p. 63, 223, 351, 543, 639, 767.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1043. — 41^e volume (1)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 5 Janvier 1912

SOMMAIRE DU N° 1043

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 1 à 4.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Prix des denrées et la monnaie en circulation en Angleterre et aux États-Unis. — La Production de l'argent dans le district de Cobalt. — Pages 4 et 5.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 5.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'An-16 : 1911 au point de vue économique et financier. Edmond Théry. — L'Impôt sur le pétrole. — Le Chèque barré. — Société Norvégienne de l'azote et de forces hydro-électriques. — Les Conventions avec la Banque de France. — Bibliographie : L'Empire allemand et l'Empereur. — Pages 6 à 13.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emission d'obligations communales 3 0 0 1912. — La Reconstruction des abattoirs de La Villette. — Société des charbonnages, mines et usines de Sosnowice. — Finances serbes. — East Rand Proprietary Mines, Limited. — Pages 13 à 17.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 17 à 22.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 22 et 23. — ANGLETERRE : Pages 23 et 24. — BELGIQUE : Page 24. — ESPAGNE : Pages 24 à 26. — ITALIE : Page 26. — SUISSE : Pages 26 à 28. — RUSSIE : Page 28. — AMÉRIQUE : Pages 29 et 30. — ASIE : Page 30.

MINES D'OR : Randfontein Estates Gold Mining Cy, Ltd. — Knight's Deep, Limited. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 31 et 32.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières	escompte		

FRANCE — Banque de France

1911 5 janvier ..	3 254	822	5 519	533	1 339	643	3		
1911 21 décembre	3 213	812	5 226	556	1 263	689	3 1/2		
1911 28 décembre	3 206	804	5 310	687	1 397	685	3 1/2		
1912 4 janvier...	3 471	801	5 724	613	1 773	704	3 1/2		

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1910 23 décembre	913	334	2 031	787	1 315	1 10	5		
1911 7 décembre	995	360	2 129	751	1 412	88	5		
1911 15 décembre	981	356	2 127	921	1 573	108	5		
1911 23 décembre	968	354	2 255	853	1 737	86	5		

ALLEMAGNE — Banques locales

1910 23 décembre	71	12	200	105	188	60	»		
1911 7 décembre	65	11	179	106	206	44	»		
1911 15 décembre	70	12	195	108	214	44	»		
1911 23 décembre	71	13	202	98	208	44	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 5 janvier...	798	»	713	1 230	1 010	»	4 1/2		
1911 21 décembre	853	»	732	1 021	880	»	4		
1911 28 décembre	811	»	731	1 120	1 048	»	4		
1912 4 janvier...	860	»	730	1 234	1 122	»	4		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1910 15 octobre...	124	20	176	»	»	»	»		
1911 19 août	126	20	175	»	»	»	»		
1911 16 septembre	127	20	174	»	»	»	»		
1911 14 octobre...	128	20	180	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1910 15 octobre...	91	10	197	»	»	»	»		
1911 19 août	89	10	175	»	»	»	»		
1911 16 septembre	90	10	177	»	»	»	»		
1911 14 octobre...	91	10	197	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1910 23 décembre	1 380	303	2 268	2 28	838	121	5		
1911 7 décembre	1 355	294	2 439	287	1 143	167	5		
1911 15 décembre	1 356	297	2 403	281	1 087	113	5		
1911 23 décembre	1 357	298	2 427	309	1 118	151	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1910 29 décembre	127	79	869	74	673	72	5		
1911 14 décembre	189	61	905	83	663	79	4 1/2		
1911 21 décembre	189	67	904	90	669	79	4 1/2		
1911 28 décembre	189	60	929	65	682	79	4 1/2		

BULGARIE — Banque Nationale

1910 13 décembre	31	22	80	117	44	55	7		
1911 27 novembre	40	19	118	115	63	62	6 1/2		
1911 5 décembre	40	19	115	117	63	62	6 1/2		
1911 13 décembre	40	20	111	117	62	61	6 1/2		

DANEMARK — Banque Nationale

1910 30 novembre	104	»	178	15	47	6	5		
1911 30 septembre	105	»	189	9	52	5	5		
1911 31 octobre...	101	»	193	7	53	5	5		
1911 30 novembre	102	»	186	14	51	5	5		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1910 24 décembre	411	768	1 708	462	389	146	4 1/2		
1911 9 décembre	418	754	1 757	452	394	150	4 1/2		
1911 16 décembre	418	758	1 743	450	389	149	4 1/2		
1911 23 décembre	418	754	1 754	418	387	151	4 1/2		

GRÈCE — Banque Nationale

1910 31 octobre...	2	4	174	147	31	25	»		
1911 31 août	8	4	124	147	45	20	»		
1911 30 septembre	8	4	136	155	42	23	»		
1911 31 octobre...	8	3	134	157	44	23	»		

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1910 24 décembre	261	52	575	9	154	161	4		
1911 9 décembre	289	30	638	8	202	189	4		
1911 16 décembre	289	29	629	8	202	187	4		
1911 23 décembre	289	25	628	10	204	188	4		

ITALIE — Banque d'Italie

1910 30 novembre	974	87	1 510	188	611	131	5 1/2		
1911 10 novembre	935	106	1 673	194	611	134	5 1/2		
1911 20 novembre	995	106	1 656	200	618	124	5 1/2		
1911 30 novembre	996	106	1 670	202	618	127	5 1/2		

ITALIE — Banque de Naples

1910 30 novembre	204	15	415	85	172	31	5 1/2		
1911 10 novembre	269	15	409	89	180	31	5 1/2		
1911 20 novembre	269	15	405	88	179	30	5 1/2		
1911 30 novembre	210	15	405	90	173	30	5 1/2		

ITALIE — Banque de Sicile

1910 30 novembre	57	4	93	49	65	43	5 1/2		
1911 10 novembre	48	5	87	57	81	11	5 1/2		
1911 20 novembre	48	5	87	57	80	10	5 1/2		
1911 30 novembre	48	5	87	57	77	10	5 1/2		

NORVÈGE — Banque de Norvège

1910 30 novembre	48	»	115	8	66	1	4 1/2		
1911 30 septembre	54	»	131	7	74	4	5		
1911 31 octobre...	54	»	128	11	70	4	5		
1911 30 novembre	54	»	124	8	67	4	5		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1910 14 décembre	34	27	48	9	122	96	6		
1911 29 novembre	37	29	454	15	126	110	6		
1911 6 décembre	37	31	453	16	124	110	6		
1911 13 décembre	37	31	452	15	126	110	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances	s' valeurs mobilières	

ROUMANIE — Banque Nationale

1910 24 décembre	121	1	352	187	31	5		
1911 9 décembre	159	»	475	»	254	14		
1911 16 décembre	159	»	449	»	251	14		
1911 23 décembre	158	»	450	»	248	15		

RUSSIE — Banque de l'Etat

1910 29 décembre	3 285	172	3 327	503	677	935	4 1/2	
1911 14 décembre	3 396	167	3 593	647	1 254	957	4 1/2	
1911 21 décembre	3 391	169	3 587	678	1 259	976	4 1/2	
1911 29 décembre	3 352	171	3 569	681	1 278	971	4 1/2	

RUSSIE — Banque de Finlande

1910 15 décembre	22	2	121	25	62	31	5	
1911 15 novembre	35	2	154	39	67	31	4 1/2	
1911 30 novembre	35	2	154	39	68	31	4 1/2	
1911 15 décembre	35	2	157	40	69	32	4 1/2	

SERBIE — Banque Nationale

1910 21 décembre	25	7	53	2	8	15	7	
1911 5 décembre	31	7	69	8	9	24	6	
1911 13 décembre	32	7	68	8	9	24	6	
1911 21 décembre	32	7	68	5	9	21	6	

SUÈDE — Banque Royale

1910 30 novembre	113	7	266	82	167	26	5	
1911 30 septembre	119	8	309	66	165	25	4	
1911 31 octobre	119	8	300	78	163	19	5	
1911 30 novembre	119	7	293	87	166	19	5	

SUISSE — Banque Nationale

1910 23 décembre	156	13	261	12	122	5	4 1/2	
1911 7 décembre	161	40	264	55	126	6	4	
1911 15 décembre	160	11	261	60	122	7	4	
1911 23 décembre	161	11	276	54	136	7	4	

TOTAUX

1911 5 janvier	12 620	2 761	21 579	4 761	8 287	2 724	»	
1911 21 décembre	13 066	2 736	22 273	4 939	9 501	2 783	»	
1911 28 décembre	13 782	2 724	23 152	6 173	10 576	2 810	»	
1912 4 janvier	12 894	2 713	22 991	5 193	10 345	2 840	»	

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre	9 683	2 713	19 000	9 854	8 546	4 675	»	
1906 31 décembre	9 954	2 678	19 667	10 178	8 779	4 765	»	
1907 31 décembre	10 041	2 610	20 286	10 234	9 306	5 036	»	
1908 31 décembre	12 105	2 848	20 863	9 967	8 463	4 637	»	
1909 31 décembre	12 576	2 810	21 478	10 529	8 431	4 809	»	
1910 31 décembre	12 531	2 756	22 244	9 022	8 926	5 566	»	

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	29 nov.	6 déc.	13 déc.	20 déc.	27 déc.	3 janv.
Amsterdam	47 90	47 86	47 82	..	47 85	47 87
Anvers	100 46	100 50	100 49	100 50	100 57	100 52
Athènes	99 87	99 87	99 87	100 25	100 12	99 75
Barcelone	8 55	8 10	8 15	8 10	8	8 05
Berlin	81 12	81 15	81 05	81	81 12	81 17
Bruxelles	100 43	100 43	100 44	100 46	100 50	100 47
Bucharest	100 35	100 50	100 35	100 32	100 32	100 32
Constantinople	22 91	22 91	22 91	22 90	22 88	22 86
Francfort	81 33	81 10	81 05	81 09	81 07	81 13
Gênes	100 61	100 70	101 56	100 50	100 51	100 61
Genève	100 31	100 30	100 33	100 37	100 36	100 37
Lisbonne	591	587	589	585	587	586
Londres	25 43	25 46	25 46	25 48	25 49	25 45
Madrid	8 45	7 90	8	7 95	7 95	7 95
Rome	100 57	100 70	100 60	100 51	100 55	100 60
Saint-Petersbourg	37 52	37 53	37 52	37 52	37 57	37 53
Vienne (à vue)	95 45	95 46	95 45	95 52	95 55	95 53
— (à 3 mois)	95 44	95 45	95 46	95 52	95 56	95 53

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	7 déc.	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.
Amsterdam... papier court	4 %	208 94	209 12	209 12	208 87	208 87
Allemagne...	5 %	123 28	123 37	123 44	123 19	123 22
Vienne...	5 %	104 87	104 75	104 62	104 50	104 67
Espagne...	4 1/2 %	463 50	463 75	463 50	463 75	463 75
Portugal...	6 %	515	515	514	516	512
St-Petersb...	4 1/4 %	266 25	266 75	266 50	266 12	266 75
Scandinavie...	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres...	4 %	25 22	25 25	25 24	25 205	25 205
Belgique...	4 1/2 %	99 56	99 56	99 50	99 44	99 47
Italie...	5 %	99 95	99 44	99 31	99 37	99 37
Suisse...	4 1/2 %	99 69	99 69	99 62	99 62	99 62
New-York...	6 %	518	518	517 75	517	517 25

Matières d'or et d'argent

	Or en barre (le kil.)	Argent id. (le kil.)	Quadruples espagnols	Aigles des Etats-Unis	Impér. Russie (titre : 916)	— (nouv. titre : 900)	Couronnes de Suède
	3437	218 89	80 62	51 55	20 60	40	27 50
	3437	94 25	80 62	51 55	20 60	40	27 50
	3437	94 50	80 62	51 55	20 60	40	27 50
	3437	93	80 62	51 55	20 60	40	27 50
	3437	93	80 62	51 55	20 60	40	27 50
	3437	93	80 62	51 55	20 60	40	27 50
	3437	93	80 62	51 55	20 60	40	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	7 déc.	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.
---	--------------------------	--------	---------	---------	---------	---------

Pays de l'Europe

Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 21	25 25	25 21	25 20	25 20
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)	1	1	1	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 12	5 15	5 14	5 16	5 12
Roumanie (leu or.)	1	1	1	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67
Scandinavie	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 91	22 91	22 90	22 83	22 86

Pays

Egypte (liv. égypt.)	95 92	26 04	26 01	26 01	26 01	26 04
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 19	5 18	5 18	5 18	5 18
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 09	1 09	1 08	1 09	1 09
Brésil (milreis papier)	2 84	1 71	1 71	1 71	1 71	1 71
Indes (roupie argent.)	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 56	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 12	3 08	3 11	3 11	3 11

AUX COURS DES CHANGES du 4 janvier 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 19
En Angleterre.....	100 07
En Autriche-Hongrie.....	100 32
En Belgique.....	100 53
En Espagne.....	107 86
En Grèce.....	99 75
En Hollande.....	99 73
En Italie.....	100 63
En Portugal.....	109 37
En Roumanie.....	100 32
En Russie.....	99 97
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 38
En Turquie.....	99 65
Billets Allemands.....	99 81
Anglais.....	99 93
Austro-Hongrois.....	99 68
Belges.....	99 47
Espagnols.....	92 75
Grecs.....	100 25
Hollandais.....	100 27
Italiens.....	99 37
Portugais.....	91 43
Roumains.....	99 68
Russes.....	100 03
Scandinaves.....	99 64
Suisses.....	99 62
Turcs.....	100 35

En Egypte.....	99 53	Pièces d'Egypte.....	100 47
Aux Etats-Unis.....	100 20	des Etats-Unis.....	99 80
Au Mexique.....	98 50	du Mexique.....	101 50
En Républ. Argentine.....	165 25	Billets de la Républ. Argent.	44
Au Chili.....	172 97	du Chili.....	57 82
Au Brésil.....	166 12	du Brésil.....	60 17
Aux Indes.....	99 63	Pièces des Indes.....	100 37
Au Japon.....	100 30	du Japon.....	99 70
En Chine.....	239 79	de la Chine.....	41 70

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 4 janvier 1912.

Une détente jusqu'ici peu prononcée s'est manifestée sur les principaux marchés monétaires ; elle n'a eu qu'une influence à peu près nulle sur la tenue des changes étrangers,

dont les variations ont été peu nombreuses et peu intéressantes.

Le chèque sur Londres n'a pas quitté le cours de 25 20 1/2 qui indique une balance des paiements légèrement favorable à la France. Le reichsmark est un peu plus ferme, tout en restant également au-dessous du pair. Vienne progresse de 17 centimes. Amsterdam est stationnaire. Le rouble, en vive reprise, remonte au-dessus du pair.

La peseta, après un peu de lourdeur, regagne son cours de jeudi dernier; le rouble perd 4 points.

Le franc belge gagne 3 centimes, ce qui laisse encore une perte de plus de 5 pour mille; les autres devises de l'Union latine sont immobiles.

New-York termine en reprise; le câble-transfert vaut 517 3/4.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	6 déc.	13 déc.	20 déc.	27 déc.	3 janv.
Yokohama.....	2/0 3/8	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/10 3/8	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 5/16
Shanghai.....	2/5 3/4	2/5 3/8	2/5 11/16	2/5 11/16	2/5 11/16
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 1/16	97 3/16	97 3/16	97 3/16	97 1/16
Valeurs à 90 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 9/32	16 17/64	16 9/32	16 9/32	16 17/64
Valparaiso.....	10 3/8	10 3/8	10 11/32	10 13/32	10 9/32
Buenos-Ayr*(or)	48 13/32	48 15/32	48 17/32	48 17/32	48 17/32
Or en barres.....	77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./.				
Argent en barres	25 3/8	25 3/8	25 1/8	25 1/16	25 1/4

Malgré la reprise du métal blanc, les changes chinois sur lesquels les transactions ont du reste été ralenties à cause des fêtes, ne se relèvent que faiblement; nous n'avons à noter qu'une hausse de 1/16 sur le dollar de Hong-Kong. Le yen est immobile, ainsi que le dollar de Singapour; on signale la mise en réserve à Londres d'une certaine quantité d'or pour le compte du gouvernement des Détroits.

Le change indien est stationnaire; la récolte de riz est abondante en Birmanie, et très demandée par la Chine et le Japon. La Banque de Bombay a porté son taux d'escompte de 4 à 5 0/0. Le Conseil de l'Inde a fixé à 60 lakhs de roupies au lieu de 50 le montant des adjudications hebdomadaires de traites et transferts télégraphiques. Pour la semaine dernière, le total des ventes s'est élevé à 4.525.000 roupies, ayant produit en or 302.652 liv. st.

La devise égyptienne fléchit de 1/8; à la suite de cette baisse, il a été effectué quelques envois d'or de Londres à Alexandrie; mais, d'autre part, l'Egypte a dû fournir du métal à l'Inde.

A l'exception du peso du Chili, qui rétrograde de 1/8, les devises sud-américaines sont bien tenues. L'Argentine a prélevé un peu d'or à Londres; on ne signale pas, cette semaine, d'envoi dans la direction du Brésil.

L'or en barres est au pair à Londres, et la Banque d'Angleterre reçoit de nouveau la totalité des arrivages. Les monnaies étrangères restent à 76/5 1/2 pour les napoléons et à 76/4 pour les autres provenances.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens ont été les suivants pour la semaine du 21 au 28 décembre :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 995.000	Inde..... £ 117.000
Afrique occidentale 60.000	
Indes occidentales 25.000	
Total 1.080.000	Total..... 117.000

L'argent en barres clôture en reprise; les stocks se sont réduits à Bombay et à Shanghai; ceux de Londres sont évalués à 1.900.000 liv. st.

Pour la semaine du 21 au 28 décembre, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 67.200 liv. st., à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 9.760.000 liv. st., contre 8.592.200 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	7 déc.	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.
Paris.....	3 1/8	3 1/8	3 3/8	3 1/2	3 3/8
Londres.....	3 23/32	3 7/8	3 17/32	3 27/32	3 1/2
Berlin.....	4 3/4	5 ./. 5 ./. 4 7/8			4 ./. 4 ./.
New-York (time money).....	3 1/2	3 1/4	4 1/4	3 1/2	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

Le bilan de la Banque de France présente aujourd'hui une diminution de 35.536.000 francs dans l'encaisse-or. Il est sorti par la circulation 10.277.000 fr. à Paris et 26.981.000 francs dans les succursales. Les achats de matières ont été de 724.000 fr.; il a été reçu de Suisse 1 million.

L'argent est en diminution de 2.714.000 fr. Il est sorti par les guichets 1.192.000 fr. à Paris et 522.000 fr. en province, et il a été envoyé 1 million en Suisse.

La circulation augmente de 414 millions, le portefeuille de 376 millions, les avances de 19 millions; les comptes courants ont prélevé 44 millions.

Le compte courant du Trésor diminue de 164 millions, bien qu'il ait été porté à son crédit, en exécution de la loi du 29 décembre dernier, 20 millions représentant la nouvelle avance à l'État, et 5 millions représentant l'acompte sur le montant des billets à impression bleue sans fond rose; ces 5 millions ont été déduits de la circulation fiduciaire. Quant aux avances permanentes à l'État, elles figurent désormais au bilan pour le chiffre de 200 millions.

Bien que le dernier bilan paru de la Banque d'Allemagne ne soit pas encore celui de fin d'année, il permet déjà de constater la sortie de 21 millions d'or, 2 millions d'argent et 128 millions de billets. Les comptes courants ont retiré 63 millions; le portefeuille augmente de 164 millions; les avances fléchissent de 22 millions et les bons du Trésor de 37 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre, se décomposent comme suit pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres..... £ 933.000	Egypte..... £ 250.000
Turquie..... 330.000	Argentine..... 100.000
	Détroits..... 60.000
	Afrique du Sud... 10.000
	Exc. des entrées.. 843.000
Total 1.263.000	Total..... 1.263.000

L'excédent des importations atteint 21 millions; il est entré en outre 28 millions d'or venant de la circulation intérieure. Le portefeuille augmente de 74 millions, les comptes courants privés de 114 millions, les comptes courants publics de 8 millions. La proportion de la réserve aux engagements ne se relève que faiblement, le marché étant sous l'influence des préparatifs du paiement du coupon des Consolidés.

À la Banque d'Autriche-Hongrie, la circulation augmente de 24 millions, les comptes courants de 28 millions, le portefeuille de 21 millions et les avances de 38 millions.

Il est sorti de la Banque Nationale de Belgique 7 millions d'argent et 25 millions de billets; le portefeuille sur l'étranger fléchit de 4 millions, les comptes courants de 24 millions; le portefeuille total est en plus value de 13 millions.

Une nouvelle diminution de 4 millions dans l'encaisse-argent est le mouvement le plus important à relever dans le bilan de la Banque Néerlandaise.

À la Banque de Russie, l'encaisse-or diminue de 39 millions, la circulation de 18 millions; les comptes courants progressent de 43 millions, le portefeuille de 19 millions, le compte du Trésor de 116 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Les besoins de fin d'année exercent leur influence normale sur le portefeuille des Banques associées de New-York; mais, d'autre part, les rentrées d'espèces venant de l'intérieur ont été plus abondantes et l'excédent de la réserve se trouve renforcé.

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus réserve
1910 31 décembre..	238.3	69.9	47.7	1199.9	1234.2	7.8
1911 16 décembre..	311.8	84.0	51.1	1679.0	1841.8	15.5
1911 23 décembre..	315.5	83.4	51.0	1707.1	1857.1	12.5
1911 30 décembre..	321.7	84.5	50.8	1723.4	1864.7	13.5

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 10 déc. au 16 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11	Du 10 déc. au 16 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11
Grande-Bretagne	"	"	"	73.394
France	"	3.503.745	"	515.739
Allemagne.....	"	3.500	"	2 578
Autres pays	75.200	6.601.605	81.636	14.255.556
Totaux 1911..	75.200	10.108.850	81.636	14.847.267
— 1910..	175.400	45.432.248	382.593	22.231.919
— 1909..	521.500	93.650.117	130.248	8.846.830
Argent				
Grande-Bretagne	709.923	15.162.111	"	173.210
France	110.000	2.934.034	"	11.792
Allemagne.....	"	167.149	"	26.919
Autres pays	1.928	150.188	132.369	6.504.443
Totaux 1911..	821.851	18.413.482	132.369	6.716.364
— 1910..	1.121.504	41.625.589	169.121	4.756.032
— 1909..	874.430	42.580.164	256.104	5.284.419

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Prix des denrées et la Monnaie en circulation en Angleterre et aux Etats-Unis

L'Economist anglais vient de publier, au sujet de l'élévation des prix, parallèle à l'accroissement de la monnaie en circulation, une étude intéressante dont nous extrayons ce qui suit :

Les statistiques établies récemment par l'Administration de la Monnaie anglaise, relativement aux monnaies d'or en circulation dans le Royaume-Uni et dans les banques, semblent prouver qu'un accroissement sérieux de médium circulant a été rendu nécessaire en Angleterre à la fois par le développement des affaires et la hausse des prix, qui se trouvent être aujourd'hui à un niveau beaucoup plus élevé qu'il y a quinze ou vingt ans.

Ces statistiques, qui ne sont évidemment qu'approximatives, chiffrent à 113 millions de livres sterling environ le montant des monnaies d'or en circulation dans le Royaume-Uni, contre 92 millions et demi de livres sterling en 1895. Par contre, la circulation de billets a assez peu progressé, ainsi qu'on s'en rendra compte par le tableau suivant :

Années	Montant des monnaies d'or en circulation et dans les banques au Royaume-Uni	Montant des billets en circulation (en fin d'année)
	(En livres sterling)	
1895.....	92.500.000	41.376.000
1903.....	100.000.000	44.683.000
1910.....	113.000.000	44.019.000

Etant donnés l'accroissement des prix et le développement des affaires depuis une quinzaine d'années, on peut s'étonner de l'augmentation relativement peu considérable accusée par le tableau qui précède.

Mais il convient d'observer qu'une proportion toujours croissante des affaires est, en Angleterre, financée au moyen de chèques, tandis que, en ce qui concerne la classe des travailleurs, une élévation des prix correspond à une augmentation des besoins de monnaies d'argent pour le commerce de détail, et il est regrettable que l'Administration de la Monnaie n'ait pu établir une estimation du montant des monnaies d'argent en circulation.

Certains pays ont utilisé pour le monnayage des quantités d'or plus considérables que le Royaume-Uni : ainsi les Etats-Unis ont absorbé, en vue de la frappe, non moins de 200 millions de livres sterling en chiffre rond de métal jaune, au cours des quinze dernières années. Une portion de cette somme s'en est allée grossir les réserves du Trésor et des banques, mais la majeure partie a été versée dans la circulation.

Les statistiques de la Commission monétaire des Etats-Unis établissent comme suit le détail de la circulation américaine depuis 1894 :

La circulation monétaire aux Etats-Unis, de 1894 à 1909

An- nées	Or et cer- tificats d'or	Argent et certifi- cats d'argent	Green- backs	Billets des Banques natio- nales		Cir- culation totale	Circu- lation par tête
				Divers			
(En millions			de liv. st.)		(liv. st.)		
1894..	112.4	87.8	53.3	40.0	38.6	332.1	4.90
1895..	105.6	86.4	52.7	41.4	34.3	320.4	4.64
1896..	99.2	88.6	44.8	43.0	25.7	301.3	4.28
1897..	111.0	92.0	49.2	45.1	30.7	328.0	4.57
1898..	138.7	102.1	55.9	44.6	25.2	367.5	5.03
1899..	142.5	106.5	61.7	47.6	22.5	380.8	5.12
1900..	162.3	110.0	62.8	60.0	15.9	411.0	5.39
1901..	175.4	115.0	66.0	69.0	9.7	435.1	5.59
1902..	187.8	120.2	63.8	69.1	5.9	449.8	5.69
1903..	194.9	124.0	66.8	79.9	3.9	473.5	5.88
1904..	222.3	125.6	66.7	86.6	2.6	503.8	6.15
1905..	227.2	126.0	66.5	96.0	1.9	517.6	6.21
1906..	237.0	132.0	67.2	109.6	1.5	547.3	6.46
1907..	232.4	134.7	68.4	117.8	1.3	554.6	6.44
1908..	279.2	133.1	67.9	126.3	1.1	607.6	6.94
1909..	282.9	136.4	68.0	133.1	0.6	621.0	6.98

Une grande partie de l'augmentation que l'on observe dans le tableau précédent doit être attribuée naturellement à l'accroissement de la population et au développement intérieur rapide du pays. Mais l'accroissement du montant de la circulation par tête d'habitant est significatif, et il doit avoir une certaine relation avec le fait, maintenant bien établi, que les prix ont progressé beaucoup plus aux Etats-Unis que dans le Royaume-Uni.

Les chiffres établis par M. Hooker, et publiés dans le *Journal de la Société Royale de Statistique*, indiquent que l'index-number, pour les Etats-Unis, a progressé de 93 1/2 en 1895 à 131 1/2 en 1910, soit une augmentation d'environ 40 0/0, tandis que l'index-number pour la Grande-Bretagne s'est élevé de 94 à 118, soit un accroissement de 25 0/0 environ. Il convient de faire observer, en outre, que cette dernière augmentation de 25 0/0 est due pour une bonne part à l'élévation des prix aux Etats-Unis, car les articles qui ont influencé l'index-number anglais sont pour la plupart, ceux précisément qui sont surtout fournis par l'Amérique. Ce dernier point est établi nettement par le tableau ci-après, qui compare, pour les deux pays, la moyenne des prix de la période de 1894-1898 à celle de 1906-1910 :

Comparaison des index-numbers anglais et américains la moyenne de la période 1891-1900 étant représentée par 100

Articles	Royaume-Uni			Etats-Unis		
	1894- 1898	1906- 1910	Différence %	1894- 1898	1906- 1910	Différence %
<i>Alimentation :</i>						
Blé.....	94.8	110.9	+13 1/2	95.8	132.8	+38
Avoine.....	93.0	103.8	+11	86.1	160.3	+86
Mais.....	89.4	127.8	+31 1/2	87.0	153.7	+77
Pomme de terre.....	98.6	103.4	+ 5	83.3	114.8	+38
Bœuf.....	96.2	117.4	+22	98.8	129.4	+31
Sucre.....	87.8	84.0	- 4	94.2	102.0	+ 8
Porc.....	94.6	113.6	+20	90.1	156.9	+74
Beurre.....	95.6	111.6	+16 1/2	89.9	126.8	+41
<i>Matières premières :</i>						
Charbon.....	91.0	102.6	+13	91.5	126.8	+38
Fer.....	96.0	123.0	+28	85.0	132.0	+55
Cuivre.....	92.4	140.4	+52	86.1	127.2	+48
Etain.....	80.2	191.2	+139	81.2	186.5	+130
Coton.....	90.8	154.0	+70	91.1	156.1	+71 1/2
Laine.....	103.8	106.2	+ 2 1/4	83.4	120.6	+44 1/2
Lin.....	97.0	109.2	+ 1 1/2	"	"	"
Pétrole.....	97.8	124.0	+26 1/2	111.5	178.4	+60

Dans l'ensemble, les prix des produits alimentaires se sont accrus beaucoup moins que les prix des matières premières. Parmi les matières premières, le coton, le cuivre et l'étain ont progressé le plus, et, dans ces trois cas, l'index-number anglais présente à peu près la même augmentation que l'index-number américain. Les prix du blé, d'autre part, montrent la tendance du Royaume-Uni à s'émanciper de l'influence américaine, car la consommation anglaise restreint de plus en plus, chaque année, ses demandes de blé aux Etats-Unis.

A première vue, on peut se montrer surpris que les index-numbers puissent différer aussi sensiblement d'un pays à l'autre ; mais, alors que les prix anglais représentent les conditions du marché libre mondial, les prix américains représentent les conditions d'un marché abrité derrière un tarif douanier, qui a été élevé sensiblement durant les deux dernières décades. Il est vrai que quelques-uns des articles qui, dans les index-numbers américains, accusent les plus fortes augmentations sont des articles d'exportation, quo, naturellement, le tarif d'importation ne peut affecter directement. Mais l'index number du Bureau du Travail, qui comprend entre autres 250 articles manufacturés de toutes catégories, montre que l'accroissement des prix est général, et, bien entendu, le coût de la vie a progressé en proportion, ainsi que le coût de la production.

La Production de l'Argent dans le district de Cobalt

Un télégramme de source canadienne annonce que la production de l'argent dans le district de Cobalt est estimée devoir atteindre, pour l'année 1911, de 31.500.000 à 32 millions d'onces, en augmentation de 1 million et demi ou 2 millions d'onces sur le chiffre de la production de l'année dernière. On aurait notamment découvert de nouveaux gisements argentifères dans la région de Gowganda.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	28 décembre			4 janvier		
	Derniers cours	P.1. de rente	Revenu %	Derniers cours	P.1. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 52	31 50	3 17	94 45	31 48	3 18
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 15	31 26	3 10	77 30	30 92	3 23
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	93 90	24 72	4 64	98 90	24 72	4 04
Belgique 3 %.....	89 ..	29 65	3 37	89 ..	29 66	3 37
Bulgarie 5 % 1896.....	515 ..	20 60	4 85	516 75	20 67	4 85
Danemark 3 % 1897.....	85 60	28 53	3 50	85 45	28 48	3 52
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	95 62	23 90	4 18	93 55	23 38	3 52
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	263 ..	25 60	3 90	264 ..	25 88	3 87
Hollande 3 %.....	86 60	28 86	3 47	83 50	27 83	3 59
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	98 35	24 58	4 08	98 30	24 57	4 08
Italie 3 50 % net.....	101 75	27 13	3 69	101 45	28 98	3 46
Norvège 3 % 1888.....	81 80	27 26	3 67	82 45	27 48	3 64
Portugal 3 %.....	66 70	22 23	4 50	66 65	22 21	4 50
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	82 76	27 55	3 63	82 00	27 53	3 63
Roumanie 4 % 1898.....	92 25	23 06	4 34	93 ..	23 25	4 31
Russe Consolidé 4 %.....	97 20	24 30	4 11	97 60	24 40	4 09
Russe 4 % 1909.....	103 15	22 92	4 36	103 50	23 ..	4 34
Serbie 4 % amort. 1895.....	90 90	22 72	4 40	91 55	22 87	4 38
Suède 3 % 1895.....	95 ..	27 14	3 69	95 ..	27 14	3 69
Suisse 3 % (chemin de fer).....	87 10	29 03	3 44	85 ..	28 33	3 53
Turquie convertie unifiée 4 %.....	90 35	22 58	4 44	91 30	23 82	4 38
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	96 55	24 13	4 14	97 40	24 35	4 11
Brésil 4 % 1889.....	87 55	21 88	4 58	88 ..	22 ..	4 54
Egypte unifiée 4 % net.....	100 70	25 17	3 98	101 40	25 35	3 95
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	260 ..	17 33	5 78	260 ..	17 33	5 78
Japon 4 % 1905.....	94 80	23 70	4 21	94 80	23 70	4 21
Mexique 4 % or 1904.....	90 75	22 68	4 42	91 15	22 78	4 40
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908.....	516 ..	20 64	4 85	515 ..	20 60	4 85

Situation Financière Générale

Europe. — France. Ainsi que nous le laissons pressentir il y a huit jours, l'argent, en liquidation de fin décembre, s'est montré exigeant. Les capitaux, cependant, ont été abondants. Aussi, les hauts cours de

reports pratiqués tout d'abord ne se sont-ils pas maintenus par la suite, et même le lendemain mercredi, les acheteurs retardataires ont pu trouver les disponibilités dont ils avaient besoin à des conditions sensiblement plus modérées que la veille.

Les dispositions du Marché restent bonnes dans l'ensemble. Aujourd'hui on détachera, à terme, un grand nombre de coupons, ce qui donnera à la cote une nouvelle élasticité.

Allemagne. — L'attention se concentre actuellement sur les élections du Reichstag, qui doivent avoir lieu le 12 courant.

Il résulte des renseignements statistiques que l'on possède déjà sur 1911, que l'année écoulée n'a pas été trop mauvaise dans son ensemble, malgré les troubles apportés sur les différents marchés par les difficultés politiques récentes et le renchérissement général des prix.

Au cours de l'année 1911, le nombre des naissances s'est abaissé au chiffre de 1.982.836, contre 2.038.357 en 1909 et 2.076.660 en 1908.

Angleterre. — La situation monétaire demeure satisfaisante. Les demandes habituelles de fin d'année n'ont donné lieu à aucune difficulté.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, les recettes publiques ont atteint 113.917.584 liv. st., contre 137.940.632 liv. st. pendant la même période de l'exercice précédent. Les statistiques du *Bankers' Magazine* accusent, pour 387 catégories de valeurs du Stock-Exchange une baisse de 24 millions de livres sterling pour l'année 1911. Le chiffre des compensations opérées en 1911 au Bankers' Clearing House s'est élevé à 14.613.877.000 liv. st., contre 14.658.863.000 livres sterling en 1910.

Belgique. — A la Bourse de Bruxelles, les transactions ont été fort réduites durant la dernière huitaine, mais la tendance générale a conservé une certaine fermeté.

La production d'acier est estimée devoir atteindre 2.100.000 tonnes en 1911, contre 1.800.000 tonnes en 1910 et 1.600.000 en 1909.

Au 31 décembre 1910, la population totale belge s'élevait à 7.423.784 habitants, en accroissement de 730.236 habitants ou 11 0/0 pour la dernière période décennale.

Pendant les onze premiers mois de 1911, le commerce extérieur de la Belgique s'est élevé à 7.001 million 946.000 fr., dont 3.929.349.000 fr. aux importations, et 3.071.997.000 fr. aux exportations.

Espagne. — Les négociations franco-espagnoles se poursuivent lentement.

Le budget de 1911 a été remis en vigueur pour 1912; les dépenses prévues s'élèvent à 1.431 millions de pesetas, soit 9 millions de plus que pour 1911.

A la Bourse de Madrid, la tendance générale a été affectée par la reprise des hostilités aux alentours de Melilla. Sur le marché du change, la tendance est un peu indécise.

Italie. — On demeure dans l'incertitude en ce qui concerne la réouverture du Parlement ou la prorogation de la session. Les perspectives financières du pays, malgré les dépenses causées par la guerre, restent rassurantes. Les disponibilités du Trésor s'élèvent à environ 800 millions.

Russie. — Les recettes, pour les six premiers mois de l'exercice courant, sont estimées à 1.389.826.000 roubles, contre 1.285.527.000 roubles pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Le rendement des pêcheries russes est évalué à 55.580.000 roubles pour l'année 1910.

Suisse. — L'Assemblée fédérale a procédé, le 14 décembre, à la nomination du président et du vice-président de la Confédération : M. Forrer a été élu président pour 1912, et M. Müller vice-président.

Les recettes du monopole de l'alcool se sont élevées à 307.443.991 fr. en 1910, et les dépenses à 161.161.109 francs, laissant un excédent de recettes de 146.182.882 francs.

Turquie. — Voici la composition du nouveau ministère : grand-vizir, Saïd pacha ; cheikh ul Islam, Nessib effendi ; Intérieur, Talaat bey ; Agriculture, Aristide ; Instruction publique, Emroullah ; Travaux publics, Sinapien effendi ; le ministère des Postes reste provisoirement vacant ; les autres ministères conservent leurs titulaires.

Amérique. — *Canada.* Les sommes compensées par les banques canadiennes en novembre 1911 se sont élevées à 779.786.861 dollars, en augmentation de 26,3 0/0 sur les chiffres de novembre 1910.

Etats-Unis. — La production du blé est estimée, pour l'année 1911, à 217.468.300 hectolitres contre 243.405.050 hectolitres en 1910. La superficie moissonnée a été en 1911 de 52.124.000 acres contre 54.227.000 en 1910.

Mexique. — Dans son dernier message au Congrès, le président sortant de la Barra a fait un intéressant exposé de la situation financière du Mexique. Les réserves du Trésor fédéral s'élèvent à 48 millions de piastres.

Asie. — *Chine.* Le délégué du gouvernement chinois à Shanghai, Tang Shao Yi, a donné sa démission. Yuan Shi Kai a décidé de reprendre la lutte contre les républicains.

Japon. — Le commerce extérieur a atteint, en octobre 1911, 64.881.357 yen contre 80.304.684 yen en octobre 1910. La part des importations est de 22 millions 668.985 yen, et celle des exportations, de 42 millions 212.372 yen.

FRANCE

La Politique. — Le Travail de nuit des femmes dans l'industrie

Le 1^{er} janvier de cette année sont entrées en vigueur, dans notre législation, les dispositions de la convention internationale de Berne relatives au travail de nuit des femmes employées dans l'industrie. Aux termes de ces nouvelles dispositions :

Les jeunes ouvriers et ouvrières jusqu'à l'âge de dix-huit ans et les femmes ne peuvent être employés à aucun travail de nuit dans les établissements énumérés à l'article premier de la loi de 1892 : usines, manufactures, mines, etc.

Le repos de nuit des jeunes ouvrières jusqu'à l'âge de dix-huit ans et des femmes aura une durée minimum de onze heures consécutives. Cette durée pourra être réduite à dix heures dans certains cas.

Tout travail entre neuf heures du soir et cinq heures du matin est considéré comme travail de nuit ; toutefois, le travail des enfants du sexe masculin sera autorisé dans les travaux souterrains des mines, minières et carrières, de quatre heures du matin à dix heures du soir, avec certaines restrictions.

Il sera accordé, pour les femmes âgées de plus de dix-huit ans, dans les industries qui seront déterminées par un règlement d'administration publique, sur simple préavis, et dans les conditions qui seront précisées dans ledit règlement, la faculté de prolonger le travail jusqu'à dix heures du soir, à certaines époques de l'année, pendant une durée totale qui ne dépassera pas soixante jours.

Il sera accordé à certaines industries déterminées par le même règlement d'administration publique, l'autorisation de déroger temporairement, sur simple préavis et dans les conditions précisées par ledit règlement, aux dispositions ci-dessus.

C'est l'honorable M. Touron qui a été le rapporteur de cette loi au Sénat. Et c'est dans la séance du 12 décembre dernier que la haute Assemblée l'a votée.

Antérieurement, des lois étaient bien intervenues pour déterminer les conditions auxquelles les femmes et les enfants pouvaient travailler dans les manufactures : loi du 22 mars 1844, loi du 19 mai 1874, loi du 2 novembre 1892 sur le travail des enfants, des filles

mineures, des femmes dans les établissements industriels.

Le 9 juillet 1908, le Sénat votait un projet de loi ratifiant la convention de Berne entre un certain nombre de nations européennes sur la réglementation du travail de nuit des femmes dans l'industrie. Le texte dont nous venons de donner les principales dispositions a pour but de mettre la législation française du travail en concordance avec les stipulations de cette convention.

Le *Journal officiel* du 29 décembre a publié le texte de la loi complétant les dispositions de la loi du 21 juillet 1909, relative aux conditions de retraite du personnel des grands réseaux de chemins de fer d'intérêt général.

Le même numéro a publié un arrêté du ministère des Finances complétant la commission constituée par arrêté du 19 décembre 1911 et chargée de l'étude des dispositions que comporte la répression des fraudes en matière de successions comprenant les valeurs déposées à l'étranger.

Dans sa séance du vendredi 29 décembre, le Sénat a été saisi d'une proposition de loi adoptée par la Chambre des députés, ayant pour but de conserver à la France sa flotte marchande de grands voiliers par le maintien d'une compensation d'armement.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant modification de la loi du 17 novembre 1897 et approbation de la convention en date du 11 novembre 1911, et de la convention additionnelle en date du 28 novembre 1911, passées entre le ministre des Finances et la Banque de France. MM. Louis Martin, Delahaye, Klotz, ministre des Finances ; Strauss, Barbier ont été entendus dans la discussion générale. L'ensemble du projet de loi a été adopté.

Le Sénat a adopté ensuite le projet de loi adopté par la Chambre, portant modification des lois du 5 juillet 1900 et du 11 avril 1907 et approuvant la modification des statuts de la Banque d'Algérie, ainsi que la convention du 30 novembre 1911.

La haute Assemblée a ensuite adopté les projets de lois suivants : projet de loi tendant à proroger de trois ans le délai fixé pour le classement des objets mobiliers et des immeubles par destination existant dans les édifices du culte ; projet de loi portant approbation des conventions passées avec la Compagnie des messageries maritimes et la Société d'études de navigation pour l'exploitation de divers services maritimes postaux et d'intérêt général ; projet de loi concernant l'exploitation provisoire du service maritime postal entre le Havre et New-York ; projet de loi portant prorogation du privilège des banques coloniales et des statuts desdites banques ; projet de loi fixant à 2 fr. 33 la taxe de fabrication sur les alcools d'origine industrielle pour l'année 1912.

Dans sa séance du samedi 30 octobre, le Sénat a adopté le projet de loi concernant la conservation des objets ayant un intérêt historique et artistique.

Le ministre des Finances a déposé un projet de loi, adopté par la Chambre, portant fixation du budget général des recettes et des dépenses de l'exercice 1912.

M. L. Klotz a également déposé un projet de loi portant ouverture, sur l'exercice 1912, de crédits provisoires applicables au mois de janvier 1912. M. Saint-Germain, rapporteur de la commission des finances, a déposé et lu le rapport sur ce dernier projet de loi. L'ensemble de la loi a été adopté au scrutin public, à l'unanimité de 255 votants.

En fin de séance, M. Cruppi, garde des Sceaux, a donné lecture du décret prononçant la clôture de la session extraordinaire de 1911 du Sénat et de la Chambre.

Dans sa première séance du 30 décembre, la Chambre a repris la discussion de la loi de finances (articles 59, 62, 76 etc...). Dans sa deuxième séance, elle a adopté à la majorité de 425 voix contre 79, sur 504 votants l'ensemble du projet de loi portant fixation du budget général de l'exercice 1912.

Au cours de cette séance, la Chambre a adopté le projet de loi tendant à autoriser la Ville de Paris à emprunter une somme de 205 millions de francs pour amélioration du service du gaz.

M. Joseph Caillaux, président du conseil, a donné lecture du décret de clôture.

ww Le *Journal officiel* du 1^{er} janvier a publié le décret portant approbation de la convention concernant l'échange des mandats de poste entre la Martinique et les Etats-Unis d'Amérique, signée à Washington le 16 novembre 1911, entre la France et les Etats-Unis d'Amérique.

ww Les réceptions du jour de l'an à l'Elysée ont eu lieu dans la forme traditionnelle.

A 2 heures de l'après-midi, M. Armand Fallières, président de la République, entouré des ministres et sous-secrétaires d'Etat, a reçu les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires accrédités à Paris par leurs gouvernements respectifs.

Sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre et doyen du corps diplomatique, a prononcé l'allocution d'usage.

QUESTIONS DU JOUR

L'Année 1911

AU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

L'année 1911 n'a été favorable pour la France, ni au point de vue économique, ni au point de vue financier. Elle débuta par les troubles de la Champagne, provoqués par le fameux problème de la délimitation, qui n'est d'ailleurs pas encore résolu, et la situation se compliqua, dès le mois de février, avec la démission du cabinet Briand et son remplacement par le cabinet Monis, auquel succéda, quatre mois plus tard, le ministère Caillaux.

En mars et avril les troubles survenus au Maroc nécessitèrent, à la demande expresse du sultan, les préparatifs de l'expédition sur Fez, où nos troupes entraient vers le milieu de mai. L'Espagne profita de l'occasion pour débarquer un corps expéditionnaire à Larache et pour s'octroyer, à ses risques et périls, la part de territoire marocain qu'un accord secret avec la France lui avait jadis reconnue : et l'Allemagne, renouvelant le coup de Tanger de 1904, aggrava tout à coup la question en intervenant directement dans le débat.

L'envoi du *Panther* à Agadir eut lieu tout au commencement du second semestre et nos lecteurs savent, par le détail, les conséquences fâcheuses que ce geste, dont nous ne connaissons pas encore exactement l'origine, entraîna pour les grands marchés financiers de l'Europe et de l'Amérique.

Depuis la conclusion définitive de l'accord franco-allemand, signé le 4 novembre dernier à Berlin, la situation s'est améliorée un peu partout, et particulièrement en France, mais le mal n'a pas été complètement réparé pour nos compatriotes, ainsi que le prouve notre statistique annuelle des grandes valeurs mobilières françaises :

Variations des grandes valeurs mobilières françaises entre le 31 décembre 1910 et le 30 décembre 1911

(Millions de francs)

Nombre de valeurs	Désignation des valeurs	Valeur nominale des titres observés	Valeur au 31 déc. 1910	Valeur au 30 déc. 1911	Diff. au 30 déc. 1911 sur le 31 déc. 1910
13	Rentes françaises	26.224	25.500	24.731	— 769
10	Obl. Vil. de Paris.	2.013	1.950	1.902	— 48
12	— Crédit Fonc.	4.831	4.646	4.565	— 81
5	— Fonc. divers.	1.309	769	750	— 19
13	Act. Soc. de Crédit.	1.437	3.427	3.458	+ 31
11	— Ch. de fer fr.	1.392	3.321	3.329	+ 8
43	Obl. —	18.984	16.332	15.831	— 501
34	Act. Soc. Ind. div.	985	2.685	2.851	+ 166
22	Obl. —	778	710	696	— 14
163	Totaux	57.953	59.340	58.113	— 1.227

Les valeurs dont nous suivons, dans l'*Econo-*

miste Européen, les variations annuelles portant sur 163 catégories de titres français, représentent un capital nominal de 57 milliards 953 millions de francs, c'est-à-dire les 85 0/0 environ de la totalité des valeurs mobilières nationales. Entre le 31 décembre 1910 et le 30 décembre 1911, le capital observé s'est donc déprécié de 1 milliard 227 millions de francs et on remarquera que cette dépréciation, portant exclusivement sur les titres à revenu fixe, provient, pour la plus grosse partie, des rentes et des obligations de chemins de fer garanties par l'Etat. Ajoutons que, depuis le commencement de novembre, la situation s'est considérablement améliorée, car le 3 0/0 français, qui finit à 94 fr. 47 en fin d'année (contre 97 fr. 42 au 31 décembre 1910) a touché un moment le cours de 93 fr. 52. Il faut remonter à l'année 1891 pour rencontrer un cours aussi bas.

La comparaison des résultats de l'année 1911 avec ceux des dix années antérieures nous est fournie par le tableau suivant :

VARIATIONS ANNUELLES DES GRANDES VALEURS MOBILIÈRES FRANÇAISES POUR LA PÉRIODE 1901-1911

(Millions de francs)

Années	Valeur nominale des titres observés	Cours de clôture		Différence pour chaque année	
		Valeur au 31 déc. précédent	Valeur au 30 déc. de l'année		
1911.....	57.953	59.340	58.113	— 1.227	— 2.07
1910.....	57.731	60.131	59.237	— 894	— 1.55
1909.....	57.327	58.195	59.677	+ 1.482	+ 2.55
1908.....	57.367	57.284	58.527	+ 1.243	+ 2.17
1907.....	56.891	57.503	57.007	— 496	— 0.86
1906.....	56.670	59.374	57.272	— 2.102	— 3.52
1905.....	56.322	58.006	59.190	+ 1.184	+ 2.12
1904.....	55.661	57.044	57.635	+ 591	+ 1.04
1903.....	55.560	58.304	56.923	— 1.376	— 2.36
1902.....	54.764	57.535	57.510	— 26	— 0.05
1901.....	54.343	58.214	57.194	— 1.020	— 1.75

Le même phénomène de baisse, provoqué par les mêmes causes, se constate en Angleterre et en Allemagne.

Dans le premier de ces deux pays la dépréciation relevée par la statistique du *Bankers' Magazine* du 30 juin au 30 décembre, et portant sur un capital total de 92 milliards et demi, atteint 2 milliards 300 millions de francs environ. Quant à l'Allemagne, les Consolidés prussiens ont clôturé fin décembre 1911 à 82 75, contre 85 75 à la fin de l'année précédente, et le 3 1/2 allemand à 91 70, contre 94 10.

L'activité de nos grandes Sociétés financières n'a pas été atteinte par la mauvaise tenue du marché financier, mais elle n'a pas progressé comme pendant les années précédentes. Le tableau suivant est, à cet égard, intéressant à consulter :

Situation des principaux postes de nos cinq grandes Sociétés de crédit au 30 novembre des années 1910 et 1911

(Millions de francs)

Sociétés	Dépôts à vue et comptes cour. crédit.		Portefeuille commercial		Avances sur nantissement et reports	
	1910	1911	1910	1911	1910	1911
Crédit Lyonnais...	1.882	1.861	1.234	1.259	422	385
Société Générale...	1.326	1.308	832	826	314	287
Compt. d'Escompte	1.143	1.125	845	863	278	236
Crédit Industriel...	206	194	136	118	64	62
Société Marseillaise	60	62	47	45	89	90
Total.....	4.617	4.550	3.094	3.111	1.167	1.060

Les dépôts à vue et comptes courants créditeurs ont, dans leur ensemble, diminué de 67 millions de francs et les avances sur nantissement et reports de 7 millions, tandis que le portefeuille commercial (effets escomptés) a augmenté de 17 millions : Ce sont des variations insignifiantes qui confirment notre observation précédente.

La *Banque de France*, au contraire, grâce à ses puissantes réserves et à sa politique monétaire à la fois prudente et libérale, a encore rendu d'immenses services au marché français au cours de la dernière crise, en escomptant ou réescomptant les effets de commerce que la tension de la situation empêchait les grandes Sociétés de crédit d'accepter ou de conserver en portefeuille. Sa situation aux dates correspondantes le prouve nettement :

Situation de la Banque de France à la fin du mois de novembre des années 1910 et 1911

(Millions de francs)

Désignation	1 ^{er} décembre 1910	30 novembre 1911	Différence en 1911
Encaisse-or.....	3.288	3.216	— 78
— argent.....	827	806	— 21
Circulation fiduciaire	5.304	5.450	+ 146
Comptes courants créditeurs et dépôts...	623	551	— 72
Portefeuille escompte	1.258	1.593	+ 335
Avances sur titres...	677	654	— 23

Le Parlement a, d'ailleurs, rendu un éclatant témoignage à la politique de la *Banque de France* et à l'habileté de son éminent gouverneur M. Georges Pallain, en lui maintenant, à une énorme majorité, son privilège d'émission jusqu'à la fin de 1920.

Le problème de la vie chère, qui s'était déjà posé à la fin de 1910 en raison des mauvaises récoltes de cette année déficitaire, a pris en 1911 une gravité exceptionnelle.

En nous en tenant aux prix de gros des principales marchandises de consommation sur le marché de Paris, — car il est impossible de suivre les prix de détail —, voici les variations relevées à la fin des trois dernières années :

Prix des principales denrées sur le Marché de Paris

Produits	Cours fin décembre			Différences %	
	1909	1910	1911	entre 1909 et 1910	entre 1910 et 1911
	(Francs)				
Blé..... le quintal	23.62	27.62	25.75	+ 16.94	— 6.77
Pain (taxe officieu*) le kg	0.36	0.43	0.370	+ 15.28	— 10.84
Bœuf (à la Villette) —	1.45	1.63	1.71	+ 12.41	+ 4.91
Veau —	1.66	1.88	2.04	+ 13.25	+ 8.51
Mouton —	2.04	2	2.17	— 1.96	+ 8.50
Porc —	1.18	1.70	1.94	+ 44.07	+ 14.12
Vin franç. (de soutir.) le lit	0.40	0.63	0.50	+ 57.50	— 20.64
Sucre raffiné.... le kilog.	0.64	0.64	0.82	—	+ 28.12
Beurre moyen... —	2.88	3.50	3.67	+ 21.53	+ 4.86
Café Santos..... —	0.97	1.35	1.64	+ 39.17	+ 17.68
Riz Rangoon..... —	0.26	0.27	0.32	+ 3.85	+ 18.52
Pétrole américain —	0.22	0.19	0.20	— 13.64	+ 5.26

A la fin de 1911 il y a évidemment, pour certains articles, une amélioration par rapport à la fin de 1910, puisque le blé, le pain et le vin sont en baisse très appréciable et que, pour le bœuf, le veau, le porc, le beurre et le café, la hausse survenue pendant la période a été moins forte que celle constatée entre la fin de 1909 et la fin de 1910; mais, si l'on com-

pare les prix de 1909 à ceux de 1911, on est obligé de reconnaître, sauf pour le pétrole qui a diminué de 9,09 0/0, qu'il y a une majoration de 2,78 0/0 pour le pain; de 6,37 0/0 pour le mouton; de 17,93 0/0 pour le bœuf; de 22,89 0/0 pour le veau; de 23,08 0/0 pour le riz; de 25 0/0 pour le vin; de 27,43 0/0 pour le beurre; de 28,13 0/0 pour le sucre raffiné; de 64,40 0/0 pour le porc et de 69,07 0/0 pour le café.

La hausse du pain et celle du sucre s'expliquent par les faibles récoltes de 1910; mais celle de la viande est moins compréhensible, car il est de toute évidence que les prix du bœuf, du veau, du mouton et du porc sur le marché de la Villette ne sont pas en rapport avec les prix payés aux éleveurs : il y a là une anomalie qu'aucune raison plausible ne saurait justifier.

Mais il y a tout lieu de croire que la hausse de ces grands produits alimentaires, qui pèse si lourdement sur le coût de la vie des classes laborieuses, a aujourd'hui atteint son point culminant. Il y a eu, en effet, une augmentation de la production des céréales et du vin en 1911 dont voici l'importance :

Les Récoltes en France en 1910 et en 1911

Produits	1910	1911	Différence en 1911	
			Totale	%
	(En milliers de quintaux)			
Blé.....	68.846	87.128	+ 18.282	+ 26.55
Orge.....	9.713	11.094	+ 1.381	+ 14.22
Avoine.....	48.171	50.843	+ 2.672	+ 5.55
Seigle.....	11.147	12.222	+ 1.075	+ 9.64
Vin (milliers d'hect.)	28.590	44.886	+ 16.356	+ 57.33

La production des foin et des plantes fourragères ne sera probablement pas aussi mauvaise qu'on pouvait le supposer il y a quelques mois, et le prix des animaux de boucherie s'en ressentira prochainement; restent la question du sucre et celle du café qui demeurent incertaines.

La hausse que nous déplorons en France s'est produite avec la même intensité dans toutes les nations de l'Europe et même en Angleterre, pays de libre-échange; elle a pour origine un concours de circonstances climatiques qu'on ne reverra sans doute pas de longtemps, et cela permet d'espérer une amélioration pour l'année 1912.

Notre commerce extérieur pour les onze premiers mois de l'année porte la trace des récoltes déficitaires dont nous parlons plus haut :

Commerce extérieur de la France pendant les 11 premiers mois des années 1910 et 1911
(En millions de francs)

	11 premiers mois		Différence en 1911
	1910	1911	
Importations			
Objets d'alimentation...	1.211	1.838	+ 627
Matières nécessaires à l'industrie.....	3.867	4.137	+ 270
Objets fabriqués.....	1.259	1.371	+ 112
Total.....	6.337	7.346	+1.009
Exportations			
Objets d'alimentation...	775	649	— 126
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.758	1.742	— 16
Objets fabriqués.....	2.668	2.774	+ 106
Colis postaux.....	428	427	— 1
Total.....	5.629	5.592	— 37

Nous avons demandé, en 1911, pour 1 milliard

838 millions de francs d'objets d'alimentation à l'étranger, contre 1 milliard 211 millions en 1910 et seulement 844 millions en 1909.

Pendant les onze premiers mois de 1909, la France ayant exporté environ 930 millions de francs de produits alimentaires, y compris 197 millions de colis postaux, contre une importation totale de 838 millions, avait réalisé, de ce chef, un excédent d'exportation de 92 millions. Pour la même période de 1910, les importations ont, au contraire, dépassé les exportations de même nature de 222 millions de francs et le même déficit alimentaire s'élève à 975 millions pour les onze premiers mois de 1911. Le mal a donc été sérieux et il faudra au moins deux années de bonnes récoltes pour le réparer complètement.

Notre activité commerciale a eu sa répercussion sur l'exploitation de nos grands réseaux de chemins de fer, dont les recettes sont en progression marquée, sauf cependant pour la *Compagnie d'Orléans*.

Recettes des Chemins de fer français (Grandes Compagnies), du 1^{er} janvier au 2 décembre 1911 (48 semaines).
(En millions de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Recettes brutes des années		Différence pour 1911
		1911	1910	
Etat (anc. réseau)...	2.967	59.757	57.442	+ 2.315
Etat (rés. racheté)...	5.960	209.611	205.350	+ 4.261
Paris-Lyon-Médit...	9.580	508.510	491.710	+ 16.800
— Chem ^a Algér...	513	15.432	13.710	+ 1.722
Nord.....	3.816	280.908	268.418	+ 12.490
Orléans.....	7.421	254.477	257.682	- 3.205
Est.....	5.004	246.688	231.838	+ 14.850
Midi.....	3.946	124.042	120.805	+ 3.237

C'est la *Compagnie P.-L.-M.* qui arrive en tête avec une augmentation de 16.800.000 fr.; puis viennent la *Compagnie de l'Est*, 14.850.000 fr.; la *Compagnie du Nord*, 12.490.000 fr.; l'*Ouest-État*, 4.261.000 fr.; le *Midi*, 3.237.000 fr., et l'ancien réseau de l'*État*, 2.315.000 fr. La *Compagnie d'Orléans* est, au contraire, en recul de 3.205.000 francs, mais ce dernier chiffre peut être modifié, car notre tableau ne donne que les recettes brutes des quarante-huit premières semaines.

En résumé, au point de vue économique et financier, l'année 1911 ne présente de résultats bien favorables. Consolons-nous en nous disant que ces résultats ont été encore plus mauvais chez nos voisins.

EDMOND THÉRY.

L'IMPOT SUR LE PÉTROLE EN RUSSIE

(Suite) (1)

Le ministre des Finances projeta de frapper de l'accise non pas le naphte brut, mais les produits de naphte travaillé, dont l'imposition grèverait plus équitablement les usiniers des diverses catégories, tant les gros industriels, disposant des ressources nécessaires pour se permettre tels ou tels perfectionnements techniques, en vue de diminuer le prix de revient, que les petits producteurs, privés de ces ressources. En outre, la perception de l'impôt sur les produits travaillés rendait les rentrées plus faciles, tout en permettant de prélever les droits sans aucune immixtion du personnel des accises dans l'activité des usines. En étu-

diant les autres détails du système d'imposition du naphte, le ministre des Finances fut d'avis, que seuls devraient être frappés de l'accise les dérivés du naphte servant à l'éclairage, mais que tous les autres produits de naphte (tels que, par exemple, les huiles de graissage) devaient demeurer francs d'accise, comme ayant une destination spéciale et étant produits et utilisés en quantités relativement insignifiantes. Le taux de l'accise devant se diviser en deux catégories, suivant le prix de revient des produits, repartis en deux groupes, d'après leur poids spécifique et la température de l'inflammation, l'imposition devait être organisée en sorte que la perception de l'accise n'entravât en aucune façon la liberté d'action des usiniers, quant à la distillation du naphte.

Ce projet se trouva être tout particulièrement facile à réaliser par rapport aux raffineries de naphte du principal centre de l'industrie naphitifère où les diverses usines, étant concentrées sur une étendue assez restreinte, peuvent être considérées comme ne formant qu'une seule et même immense usine. Dans ces conditions, on pouvait se borner à ne subordonner au contrôle du personnel des accises que la sortie des produits de naphte de la région de Bakou. Quant aux usines en dehors de cette région, ils devaient être atteints à leur sortie des usines respectives. C'est sur ces bases que furent rédigées et soumises aux délibérations du Conseil de l'Empire, en novembre 1887, les règles sur l'accise des huiles de naphte d'éclairage, — approuvées par le Conseil de l'Empire et sanctionnées, sauf d'insignifiantes modifications, par l'Empereur, le 21 décembre 1887.

Ces règles furent mises en vigueur depuis le 15 janvier 1888. L'accise atteint en général tous les produits de naphte servant à l'éclairage (huiles lampantes), frappant d'un maximum de 40 cop. par poud (65 cent. par 10 kilogr.) les huiles légères (de poids spécifique peu élevé et inflammables à basse température), et d'un minimum de 30 cop. par poud (49 cent. par 10 kilogr.) les huiles lourdes (de poids spécifique élevé et inflammables à haute température). La taxation des huiles de naphte destinées à l'éclairage et passibles d'accise, a lieu dans la région de Bakou — à la sortie des produits des limites de cette région, et dans les autres localités, sises en dehors de ladite région — à la sortie des produits de l'usine. Les limites de la région de Bakou sont fixées par accord du ministre des Finances avec le ministre des domaines de l'Etat, jusqu'à ce qu'elles soient déterminées en procédure législative.

L'exportation des huiles d'éclairage de la région de Bakou et leur sortie des usines en dehors de cette région, sont autorisées après acquittement de l'accise respective, ou garantie du paiement de l'accise par nantissement de valeurs, acceptées comme garantie de l'accise sur l'eau-de-vie de grain. L'accise échelonnée sous nantissement, est perçue sans intérêts, dans le délai de neuf mois à partir de la date de l'autorisation de sortie des huiles. Lorsque les huiles, dont l'accise est garantie par nantissement, sont exportées à l'étranger, l'accise peut être remise, avec défalcation en sus, comme frais de transport, de 5 0/0 ou au-dessous, de l'accise sur la quantité de produits, destinée à l'exportation ou à la sortie de l'usine ou de l'entrepôt. Au nombre des mesures provisoires, décrétées lors de la promulgation de la loi du 21 décembre 1887, il faut l'autorisation accordée aux usiniers, qui disposaient d'une grande réserve d'huiles d'éclairage de ne pas acquitter immédiatement l'accise, ni de garantir celle-ci par voie de nantissement, mais de confier leur réserve à la garde des surveillants des accises, à condition de verser ou de garantir le montant de l'accise au moment précédant la mise des huiles en vente.

Cette dernière mesure, ainsi que les quelques dispositions supplémentaires, provoquées par la mise en pratique de la loi du 21 décembre (institution de la région naphitifère de Batoum, imposition des huiles lampantes artificielles, nouvelles catégories de biens, acceptés en nantissement de l'accise sur les produits de naphte, etc.), furent confirmées par le Pouvoir suprême le 9 juin 1888.

(1) V. l'*Economiste Européen* n° 1040.

L'établissement de l'accise sur les huiles d'éclairage n'arrêta pas l'essor de l'industrie du naphthé. Les usines s'agrandirent en augmentant en même temps la production du pétrole qui trouva, après l'installation du conduit (pipe line) de naphthé de Bakou à Batoum, un écoulement facile sur les marchés étrangers, où il concurrençait avantageusement le pétrole américain. La baisse du prix de vente des huiles d'éclairage propagea l'emploi du pétrole dans les classes les plus indigentes de la population.

Dès 1886, toutes les huiles minérales d'éclairage, inflammables à une température inférieure à 28° centigrade, furent décrétées matières dangereuses, comme trop facilement inflammables, en conséquence de quoi leur transport et leur garde en dépôt furent subordonnés à des précautions réglementées. Cette disposition initiale remaniée et complétée à maintes reprises dans la suite, forma définitivement les « règles sur l'essai, la garde, le transport et la vente des huiles minérales, du naphthé et des produits de son raffinage » confirmées le 11 juin 1891.

Les limites de la région naphthifère de Bakou, fixées le 30 mai 1889, embrassaient une superficie énorme, comprenant toutes les entreprises naphthifères, la ville de Bakou et toutes les raffineries de naphthé. La surveillance de ces limites, d'une longueur totale de plus de 30 verstes, courant en pleine steppe, sans frontières naturelles, se trouva être extrêmement difficile. En outre, la ville de Bahou, avec sa population de 200.000 habitants, acquerrait le privilège exclusif d'employer le pétrole en franchise d'accise. Considérant ce qui précède, la superficie de la région fut définitivement réduite, par l'exclusion de ses limites de la ville de Bakou (les entreprises des exploitations de Balakhany, de Sabountchinsk et de Bibi-Eybat en avaient été exclues encore en 1893). Actuellement, la région en question ne comprend plus que les territoires des « Biéli Gorodok » et « Tcherny Gorodok » (ville Blanche, ville Noire), où sont concentrées toutes les raffineries de naphthé. Quant à la région de Batoum, elle demeure jusqu'à présent telle quelle, et sa population jouit du privilège exclusif d'user sans accise de tous les produits de naphthé. Les frontières des régions sont surveillées par des gardes à pied et des gardes montés, chargés d'empêcher la sortie du pétrole en contrebande.

(A suivre.).

A. RAFFALOVICH.

LE CHÈQUE BARRÉ

L'usage du chèque ne se développe en France que fort lentement, malgré les avantages offerts par ce mode de paiement, tant au point de vue de la sécurité qu'à celui de la commodité et de l'économie du numéraire.

Les tentatives n'ont pas manqué cependant pour vulgariser chez nous cet instrument de règlement. Citons, pour nous borner aux plus récentes, la création des chèques postaux, due à M. Millerand, dans le but d'accorder des facilités appréciables au public et, notamment, aux habitants des localités dépourvues de banques, et de permettre aux titulaires de comptes courants de régler leurs créances réciproques par simples virements d'écritures. Signalons en passant que cette question des chèques postaux avait été déjà mise à l'étude dès 1901 ; mais ce premier projet, ayant soulevé des objections sérieuses, fut tout d'abord abandonné, et il ne fut repris qu'en octobre 1909. Il n'y a aucune raison pour que le chèque postal ne s'implante pas chez nous comme il s'est acclimaté en Autriche, en Hongrie, en Suisse et en Allemagne.

Notre public ignore encore, ou presque, l'emploi du chèque barré, dont les Anglais et les Américains font un usage constant.

Le chèque barré, ainsi appelé, parce qu'il présente, au recto, deux barres transversales et parallèles, offre

ce caractère de ne pouvoir être régulièrement payé qu'à un banquier. On peut ne rien écrire entre les deux barres ou bien y inscrire les mots « et Compagnie » ; le chèque est alors « barré en blanc ou généralement », et il peut être payé au banquier quelconque dont le nom y sera inscrit au jour de l'échéance. On peut inscrire aussi entre les deux barres le nom même d'un banquier ; le chèque est dit alors « barré spécialement », et il ne peut être payé qu'au banquier qui y est nommé.

Le bénéficiaire d'un chèque barré est obligé de le faire encaisser par un banquier, car le banquier tiré est tenu, sous sa responsabilité, d'en refuser le paiement à toute autre personne.

Un chèque peut être falsifié ; il peut être perdu ou volé. Dans le cas du chèque barré, la recherche du coupable se trouve facilitée par ce fait que, pour toucher le montant de l'effet, l'auteur du faux ou du vol doit employer l'intermédiaire d'un banquier, lequel peut, ce que ne pourrait faire le banquier tiré, s'assurer de l'identité de la personne qui lui remet le chèque. La réalisation d'un chèque barré spécialement est particulièrement difficile.

Étant données les garanties si sérieuses contre la perte ou le vol, offertes par le chèque barré, on ne peut que souhaiter voir se répandre en France ce mode de paiement. Il y a quelques mois déjà, le gouverneur de la Banque de France a adressé à tous les directeurs de succursales une circulaire qui contient, pour l'application du chèque barré, les instructions suivantes :

Dans une circulaire précédente, je vous recommandais de faire toute diligence auprès de votre clientèle afin de donner autant d'extension que possible à la domiciliation des effets souscrits ou acceptés par les titulaires de comptes courants, et je vous signalais le vœu émis par la Chambre de commerce de Paris pour demander au Parlement le bénéfice d'une législation au profit du chèque barré.

Ce vœu semble si bien répondre au désir de la grande majorité du commerce français que d'autres Compagnies viennent de l'appuyer de leurs délibérations. Nous pensons donc que le moment est venu pour la Banque, en attendant que le Parlement ait statué sur la proposition dont il est actuellement saisi au sujet de la réglementation de cette sorte de chèques, de mettre à la disposition de ceux de nos clients qui nous en feraient la demande, des carnets de chèques dont chaque formule serait barrée et revêtue de la mention explicative suivante généralement usitée : « D'ordre exprès du tireur, le présent chèque ne pourra être payé qu'à un banquier ou à un officier ministériel. »

Nous voulons contribuer, par cette mesure, à la vulgarisation d'un instrument de paiement encore nouveau en France, mais qui a fait ses preuves dans un grand nombre de pays où il est particulièrement apprécié, vous le savez, en raison des garanties qu'il offre contre les risques de paiement à un porteur de mauvaise foi ; et nous espérons ainsi aider au développement de l'emploi du chèque dans les règlements et diminuer par suite le nombre des paiements en espèces qui présentent souvent tant d'inconvénients et de dangers, pour celui qui paie comme pour celui qui reçoit.

Vous devez avoir soin, si de tels chèques, qui sont, en principe, destinés à être réglés par écritures, vous sont présentés exceptionnellement au paiement, de vous assurer de la qualité du présentateur, ce qui dans la pratique ne peut soulever que des difficultés d'ordre secondaire qu'il vous appartient de trancher, en fait, sans formalisme inutile, comme sans complaisance excessive de nature à diminuer les garanties recherchées.

Il est bien entendu que vous pouvez payer ces chèques à tous nos comptes courants qui s'en trouveraient porteurs, de même que vous escomptez ou encaissez actuellement les chèques barrés qu'ils vous remettent tirés sur d'autres Banques.

Vous voudrez bien vous entretenir de cette nouvelle mesure avec votre clientèle, et notamment avec les membres de votre Chambre de commerce, et nous vous prions de nous indiquer, par catégories de carnets, le chiffre auquel devrait être porté notre premier envoi de chèques barrés pour vous mettre en mesure de donner satisfaction, le cas échéant, aux demandes de vos titulaires de comptes.

Le Parlement lui-même s'est d'ailleurs intéressé à cette question, et tout récemment, la Chambre des députés a adopté une proposition de loi sur les chèques barrés, précédemment votée par le Sénat.

Voici le texte de la loi :

Article premier

La loi du 14 juin 1865 est complétée par les dispositions suivantes :

Art. 8. — Le chèque traversé de deux barres parallèles ne peut être présenté au paiement que par un banquier. Il ne peut être tiré que sur un banquier. Le barrement peut être effectué par le tireur ou par un porteur.

Art. 9. — Le barrement peut être général ou spécial. Le barrement est général s'il ne porte entre les deux barres aucune désignation ou seulement la mention « et Compagnie ». Il est spécial, si le nom d'un banquier est inscrit entre les deux barres.

Le barrement général peut être transformé en barrement spécial.

Le chèque à barrement spécial ne peut être présenté au paiement que par le banquier désigné. Toutefois, si celui-ci n'opère pas l'encaissement lui-même, il peut se substituer un autre banquier.

Il est interdit au porteur d'effacer le barrement, ainsi que le nom du banquier désigné.

Art. 10. — Le tiré qui paie le chèque barré à une personne autre qu'un banquier si le barrement est général, ou à une personne autre que le banquier désigné si le barrement est spécial, n'est pas libéré.

Article 2

Le paragraphe 2 de l'article 9 de la loi du 19 février 1874 est complété par la disposition suivante :

Toutefois, en ce qui concerne les chèques remis par un banquier à une chambre de compensations, il suffira d'apposer sur le chèque un simple cachet à date avec la mention « compensé ».

On doit souhaiter que la nouvelle loi aide au développement d'un procédé de paiement commode et sûr, qui, entre autres avantages, permet de rendre à la circulation, en vue d'emplois productifs, des sommes parfois considérables qui se trouvent être immobilisées dans les caisses des particuliers, en prévision de paiements futurs, et d'éviter des déplacements de numéraire, souvent périlleux.

Edmond BOUCHERY.

SOCIÉTÉ NORVÉGIENNE DE L'AZOTE ET DE FORCES HYDRO-ELECTRIQUES

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques*, qui s'était tenue le 8 mai 1911, avait décidé, pour des motifs d'ordre intérieur, que l'exercice social qui prenait fin jusqu'alors le 31 décembre de chaque année terminerait désormais le 30 juin. L'exercice dont il a été rendu compte à l'assemblée générale du 30 novembre dernier n'a donc compris que six mois, n'embrassant par conséquent que la période écoulée entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 1911.

Le « Compte de Profits et Pertes », établi à la date du 30 juin, se décompose ainsi :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	En krone
<i>Crédit</i>	
Recettes des Usines de Svaelgfos-Notodden...	2.238.569 01
Moins : Dépenses d'exploitations (970.897 kr. 42), travaux de réfection et d'amélioration, renouvellements d'appareils, etc. (172.744 kr. 95)...	1.143.642 37
Excédent de recettes.....	1.094.926 64
A ajouter : Intérêts sur avances aux filiales et sur valeurs en portefeuille, change, etc..	743.001 24
Ensemble.....	1.837.927 88

Débit

Frais généraux :

Administration, direction, personnel et consultants scandinaves et français.....	92.224 63
Frais de contentieux.....	3.152 40
Voyages, propagande et menus frais.....	19.178 "
Expériences et études.....	2.735 78
Loyers, rentes foncières, etc.....	3.826 08
Impôts et assurances.....	104.817 29
Service des annuités.....	797.941 "
Amortissements divers.....	97.860 70
Fonds d'amortissement.....	385.297 77
Solde bénéficiaire.....	323.893 53
Total.....	1.837.927 88

A ce solde bénéficiaire de 323.893 kr. 53, il convient d'ajouter le report de l'exercice 1910, soit 127.375 kr. 82, et l'on obtient, comme bénéfices disponibles, un montant de 451.269 kr. 35 qui a été réparti de la manière suivante :

	En krone
Tantième des directeurs.....	19.796 10
A la réserve légale.....	15.204 87
Tantième au Conseil d'administration.....	28.889 25
8 0/0 « prorata temporis » aux actions de préférence.....	180.014 40
5 0/0 « prorata temporis » aux actions ordinaires anciennes.....	75.006 "
Solde à reporter à nouveau.....	132.358 73
Somme égale.....	451.269 35

Par suite, les dividendes qui ont été mis en paiement le 1^{er} courant, s'établissent à 7kr. 20 ou 10 francs pour chacune de 25.002 actions de préférence, et à 4 kr. 50 ou 6 fr. 25 pour chacune des 16.668 actions ordinaires anciennes. Ces dividendes représentent la moitié des sommes que les deux susdites séries d'actions avaient reçues pour l'exercice 1910 entier, qui avait compris douze mois. Quant aux autres 122.995 actions ordinaires, elles n'ont rien reçu ; leur entrée en jouissance ne devait en effet dater que du jour où les actions de la *Société Norvégienne de Forces* et de la *Société Norvégienne des Usines Nitratères*, filiales de la Société, devaient elles-mêmes commencer à donner des dividendes. Toutefois, à l'heure actuelle, et en raison des nouveaux arrangements pris par la *Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques*, leur situation se trouve modifiée, ainsi qu'on le verra plus loin.

L'exercice de six mois que nous examinons, ne peut encore donner une idée précise de l'avenir de la Société. Cependant l'exploitation des établissements de Svaelgfos-Notodden, qui appartiennent en propre à cette entreprise, ont continué, comme par le passé, à donner satisfaction, et le mois de mars a même accusé le plus important bénéfice réalisé jusqu'à présent. Le rendement des fours a été très constant, et il s'est maintenu aussi élevé que par le passé. Les expériences effectuées avec de nouveaux fours de grande puissance ont donné des résultats très favorables, qui ont décidé le conseil d'administration à monter uniquement des fours de ce type à la nouvelle usine de Notodden de 10.000 chevaux-vapeur, usine maintenant en pleine marche, et qui utilise l'énergie de la chute de Lienfos.

Tous les autres organes des usines de la Société ont fonctionné de façon très normale, et les demandes de produits ont été si suivies qu'il n'a pas été possible de les satisfaire toutes. Quant aux prix, ils ont une tendance à la hausse.

Vers la fin du mois de juin, la Société a commencé la réparation définitive dont il avait été parlé dans le rapport précédent, des dispositifs d'amenée de l'eau à l'usine de force de Svaelgfos. Ces travaux ont été achevés vers la mi-septembre. Vers la fin du mois de juin également, l'usine de force de Lienfos a pu fournir environ 6.000 chevaux électriques, et elle est entrée maintenant en pleine marche d'exploitation. D'autre part, les travaux préparatoires pour la régularisation

du lac Maarvaud, dont doivent bénéficier les chutes de Svaelgfos et de Lienfos, ont été poursuivis et, malgré les retards occasionnés par les grèves, l'exploitation a commencé à Rjukan. Elle atteindra son plein vraisemblablement en mars prochain. Ajoutons que l'exploitation des chemins de fer, ferryboats et bateaux à vapeur, qui réunissent Rjukan au port de Skien, en passant par Nottodden, s'est poursuivie avec un trafic plus important que celui prévu à l'origine.

Des conventions nouvelles sont intervenues avec le groupe de la *Badische Anilin und Soda-Fabrik*. Ce groupe a rétrocédé à la *Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques* l'intérêt qu'il détenait dans ses filiales, soit 6 millions de krone d'actions de la *Société Norvégienne de Forces* et 9 millions de krone d'actions de la *Société Norvégienne des Usines Nitratées*. En raison de ce fait, ces deux dernières entreprises vont entrer en liquidation, et les opérations de cette liquidation seront conduites de telle sorte qu'il ne restera plus au passif de ces Sociétés que leur capital-actions dont la *Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques* est entièrement propriétaire. En échange de ce passif, cette dernière entreprise reprendra tout l'actif des deux filiales susdites, actif comprenant notamment les actions des *Sociétés de Rjukan*, de *Tvin*, de *Mutre*, de la *Société de l'Usine Nitratée de Rjukan*, de la *Société Norvégienne de Transports*, etc.

En représentation de sa rétrocession, la *Badische Anilin und Soda Fabrik* reçoit 10 millions de krone en espèces payables moitié le 20 janvier et moitié le 20 avril prochain, et 7 millions de krone en actions ordinaires de la *Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques*. C'est en vue de faire face à ce programme que cette dernière Société vient de créer 38.889 actions ordinaires nouvelles de 180 krone ou 250 francs (7.000.000 krone) à remettre en paiement partiel des apports dont il vient d'être parlé, et qu'elle vient d'émettre 33.333 autres actions nouvelles de 180 krone ou 250 francs, qui viennent d'être offertes en souscription au pair. Ces actions ne sont encore libérées que de 10 0/0 ou 25 francs, le surplus devant être versé au fur et à mesure des appels faits par le conseil d'administration. Toutes ces nouvelles actions, de même que les 122.995 actions dont il a été parlé plus haut, entreront en jouissance à partir du 1^{er} juillet 1912.

On sait que la *Société pour l'Acquisition d'Annuités de la Société Norvégienne de l'Azote* vient d'émettre 77.000 obligations 5 0/0 du même type que les 80.000 obligations qu'elle avait émises en 1910. De ces obligations, elle en remet le montant à la *Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques*, en paiement d'une série d'annuités calculées pour couvrir exactement les intérêts, l'amortissement et tous les frais du service desdites obligations qui sont, par suite, assimilables à des titres de la *Société Norvégienne*.

En résumé, l'exercice de six mois clos le 30 juin dernier, a accusé un montant de produits de 1.837.927 krone 88, alors que ce montant pour l'exercice précédent de douze mois n'avait été que de 1.802.310 kr. 19. Toutefois, en raison de l'augmentation des dépenses, les bénéfices nets ne se sont établis qu'à 323.893 kr. 53 pour six mois contre 639.102 kr. 65 pour douze mois en 1910. L'avance est donc encore peu sensible; mais le moment approche où la Société pourra certainement tirer parti de toutes ses installations, dont les usines de Rjukan, qui pourront bientôt mettre leurs produits sur le marché. Aussi le conseil d'administration a-t-il décidé d'établir à Berlin un comptoir de vente qui, principalement, devra s'occuper de l'écoulement des produits des usines de la Société dans un certain nombre de pays.

A. LECHENET.

Les Conventions avec la Banque de France

Dans notre dernier numéro nous avons donné un résumé de la discussion qui a eu lieu à la Chambre des députés les 21 et 22 décembre, au sujet des conventions avec la Banque de France. Et nous avons publié le texte du projet de loi qui a été voté dans la séance du 22 décembre.

Ce projet, adopté sans modification par le Sénat, dans la séance du 29 décembre, a été promulgué au *Journal officiel* du 30 décembre.

Voici le texte des deux conventions qui sont visées par l'article 2 de la loi :

CONVENTION

Entre les soussignés, M. Klotz, député, ministre des Finances, agissant en cette qualité,

D'une part;

Et M. Georges Pallain, gouverneur de la Banque de France, autorisé par une délibération du conseil général de la Banque en date du 9 novembre 1911,

D'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article premier. — En augmentation des avances d'ensemble, 180 millions de francs, résultant des traités des 10 juin 1857, 29 mars 1878 et 31 octobre 1896, la Banque de France s'engage à mettre à la disposition du Trésor public, dès la promulgation de la loi portant approbation de la présente convention, une avance supplémentaire de 20 millions de francs.

Cette avance ne portera pas intérêts.

En garantie du remboursement de cette avance, il sera, comme pour les précédentes, remis à la Banque de France un bon du Trésor à l'échéance du 31 décembre 1920.

Art. 2. — Lorsque le taux de l'escompte aura été, pendant une période quelconque, supérieur à 4 0/0, la proportion prévue par l'article 5 de la loi du 17 novembre 1897 pour le calcul de la redevance annuelle sera, pour cette période, élevée d'un huitième à un sixième du taux de l'escompte.

Art. 3. — La Banque de France s'engage à maintenir les créations de succursales, bureaux auxiliaires et villes rattachées, réalisées par elle en dehors des obligations prévues par la loi du 17 novembre 1897, savoir :

Deux succursales.

Douze bureaux auxiliaires.

Cent vingt-neuf villes rattachées.

Elle s'engage en outre à transformer huit bureaux auxiliaires en succursales, à créer dix nouveaux bureaux auxiliaires et à organiser le service d'encaissement dans quarante villes rattachées, parmi lesquelles seront compris les chefs-lieux d'arrondissement et de cantons de 8.000 habitants et au-dessus qui ne sont pas encore bancables.

Ces transformations et créations devront être réalisées dans un délai maximum de deux ans, à dater de la promulgation de la loi portant approbation de la présente convention.

Art. 4. — Dans l'intérêt de l'industrie et du commerce français d'exportation, la Banque de France escomptera, aux conditions déterminées par le conseil général, les effets payables à l'étranger dans les colonies françaises.

Art. 5. — La Banque de France s'engage à exonérer de toute commission les virements échangés entre les comptes courants résidant sur les places différentes.

Elle maintiendra la facilité donnée à tous ces comptes de lui remettre à l'encaissement des effets payables dans toutes les villes de son réseau d'établissements.

Art. 6. — Elle fera bénéficier d'une réduction de un quart du droit de garde le dépôt dans ses caisses des titres nominatifs.

Art. 7. — Dans le cas où les colonies et pays de protectorat français désireraient assurer la délivrance de certificats nominatifs contre dépôt de titres au porteur de leurs emprunts, la Banque de France s'engage à recevoir, sur la demande des ministres des Colonies et des Affaires étrangères,

ces titres à Paris et dans ses succursales, pour les conserver en dépôt dans ses caisses.

En représentation de ces titres au porteur, la Banque délivrera aux déposants des certificats nominatifs timbrés à leurs frais.

Elle surveillera les tirages des titres amortissables et, en cas de sortie à ces tirages de tout ou partie des numéros inférieurs aux certificats nominatifs, délivrés par elle, elle préviendra le titulaire.

Elle se chargera après encaissement de rembourser les titres amortis et de payer à Paris et dans ses succursales les coupons échus.

Les droits de garde et les droits de surveillance des tirages seront à la charge des colonies ou pays de protectorat intéressés.

Art. 8. — Les dispositions réglementant les conditions de recrutement, d'avancement et de discipline du personnel, seront réunies en un statut réglementaire. Ce statut ainsi que toutes modifications ultérieures seront délibérés en conseil général et présentés par le gouverneur à l'agrément du ministre des Finances. En cas de désaccord, il sera statué par le Conseil d'Etat.

Art. 9. — La présente convention est dispensée des droits de timbre et d'enregistrement.

Fait double à Paris, le 11 novembre 1911.

Lu et approuvé :

Signé : GEORGES PALLAIN

Lu et approuvé :

Le ministre des Finances,

Signé : L.-L. KLOTZ.

CONVENTION ADDITIONNELLE

Entre les soussignés, M. L.-L. Klotz, député, ministre des Finances, agissant en cette qualité,

D'une part ;

Et M. Georges Pallain, gouverneur de la Banque de France, autorisé par une délibération du Conseil général de la Banque en date du 28 novembre 1911,

D'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1^{er}. — L'article 2 de la convention du 11 novembre 1911 est complété ainsi qu'il suit :

Lorsque le taux de l'escompte aura été, pendant une période quelconque, supérieur à 3 1/2 0/0, la proportion prévue, par l'article 5 de la loi du 17 novembre 1897, pour le calcul de la redevance annuelle sera, pour cette période, élevé de un huitième à un septième du taux de l'escompte.

Art. 2. — Les transformations ou créations nouvelles que la Banque a pris l'engagement de réaliser par l'article 3 de la convention du 11 novembre 1911, seront portées, savoir :

Les transformations de bureaux auxiliaires en succursales, de huit à dix.

Les créations de nouveaux bureaux auxiliaires, de dix à douze.

Les créations de villes rattachées, de quarante à cinquante.

Art. 3. — Sur le montant des billets de tous les anciens types à impression bleue, sans fond rose, et des petites coupures de 5 fr., 20 fr. et 25 fr., restant en circulation au 31 décembre 1911, la Banque remettra définitivement au Trésor, dans le mois qui suivra la promulgation de la loi portant approbation de la présente convention, une somme de 5 millions.

Art. 4. — En vue de favoriser le développement des règlements par compensation, la Banque de France s'engage à exonérer de toute commission l'encaissement, pour compte de ses comptes courants, de chèques barrés tirés sur les banques adhérentes à la Chambre de compensation de Paris ou leurs correspondants.

Art. 5. — La présente convention est dispensée des droits de timbre et d'enregistrement.

Fait double à Paris, le 28 novembre 1911.

Lu et approuvé :

Signé : GEORGES PALLAIN.

Le ministre des Finances,

Signé : L.-L. KLOTZ.

Le même jour, c'est-à-dire le 29 décembre, le Sénat a voté le projet concernant la Banque de l'Algérie, projet dont nous avons donné le texte.

BIBLIOGRAPHIE

L'Empire allemand et l'Empereur (1)

Les événements des derniers mois donnent un vif intérêt, pour nous autres Français, à toutes les études consacrées à l'Allemagne. Aussi le nouveau livre que M. Pierre Baudin, sénateur de l'Ain, ancien ministre des Travaux publics, vient de publier sur *L'Empire allemand et l'Empereur* remportera-t-il un vif succès, d'ailleurs pleinement mérité.

Dans des chapitres d'une saisissante clarté, les faits les plus importants de la vie intérieure et extérieure de l'Allemagne sont disséqués, commentés avec un sens profond des réalités. De chacun découle pour notre pays un enseignement précieux pour l'avenir. Le rôle de l'empereur Guillaume, dont on ne saurait nier l'importance décisive dans le développement de l'Allemagne contemporaine, est étudié avec une absolue impartialité et, en même temps, avec beaucoup de finesse. Les qualités du souverain allemand sont nettement mises en évidence, comme aussi ses faiblesses. Enfin, les diverses phases de la crise franco-allemande sont analysées très en détail et de façon vraiment saisissante : un jour tout nouveau les éclaire quand, comme le fait M. Pierre Baudin, on les ramène à la ligne générale de la politique allemande. Aujourd'hui que l'on touche à la fin de la crise, la lecture de cette partie du livre de M. Baudin est particulièrement instructive.

M. Pierre Baudin soutient depuis longtemps, et, selon nous, avec raison, que la réconciliation des deux peuples allemand et français est « nécessaire à leur progrès et au bien général de l'humanité ». Mais il ajoute aussi — et sur ce point comme sur le précédent nous partageons entièrement son opinion — que cette réconciliation doit provenir de la bonne volonté réciproque des deux nations ; il faut, pour cela, qu'elle n'implique « ni d'un côté ni de l'autre une abdication des devoirs de défense et de dignité nationale ».

Ce résultat ne pourra être atteint de manière satisfaisante que si chaque pays apprend à bien connaître son voisin, afin de l'apprécier et, par comparaison, de s'estimer soi-même : des ouvrages tels que celui de M. Pierre Baudin, assurant cette pénétration réciproque des deux peuples, rendent donc un immense service à chacun d'eux, d'abord, et, ensuite, à la cause sacrée de la civilisation et du progrès de l'humanité.

Informations Économiques et Financières

Emission d'obligations Communales 3 0/0 1912. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le *Crédit Foncier de France* procédera, le 20 courant, à l'émission, au prix de 248 fr. 50, de deux millions d'obligations Communales de 250 francs chacune.

Ces obligations, du même type que les *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, portent un intérêt annuel de 3 0/0, soit 7 fr. 50, payable semestriellement, par moitié, les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année.

Elles sont remboursables au plus tard en soixante-dix années, et jouissent de nombreux tirages qui comportent tous, notamment un lot de 100.000 francs.

Pendant les vingt premières années, il y aura douze tirages par an, soit un par mois, et chaque tirage comprendra un lot de 100.000 fr., un lot de 10.000 fr., 12 lots de 1.000 fr. et 100 lots de 500 fr.

Le prix d'émission de 248 fr. 50, est payable : 15 fr. en souscrivant (20 janvier 1912), 15 fr. à la délivrance des certificats provisoires, du 12 au 28 février prochain, et le reste par dix versements, de 20, 25, et 23 fr. 50 échelonnés du 25 mai prochain jusqu'au 8 juillet 1915.

Le *Crédit Foncier* a donc eu, une fois de plus, le souci de favoriser la petite épargne, et comme le premier tirage de lots aura lieu le 22 mars prochain, il

(1) Un vol. in-18, par M. Pierre Baudin, édité chez Ernest Flammarion, 26, rue Racine ; prix, broché : 3 fr. 50.

s'ensuit que le souscripteur, moyennant un simple débours de 30 francs (versement de 15 francs en souscrivant et de 15 francs à la délivrance des titres), participera déjà non seulement à ce tirage, mais aussi à ceux des 22 avril et 22 mai prochains.

Le premier tirage d'amortissement aura lieu le 22 février 1923. Toutefois, dans le cas où le *Crédit Foncier de France* userait, avant cette date, de la faculté de remboursement anticipé qu'il se réserve, les porteurs d'obligations du présent emprunt ainsi retirées de la circulation recevraient, en sus du montant au pair de leurs titres, une prime de 10 francs.

La souscription sera ouverte, comme il a été dit plus haut, le samedi 20 janvier 1912 et close le même jour :

A Paris, au *Crédit Foncier de France* : au *Comptoir National d'Escompte de Paris* ; à la *Société Générale de Crédit Industriel et Commercial* ; à la *Société Générale* ; à la *Banque de Paris et des Pays-Bas* ; à la *Compagnie Algérienne* ; au *Crédit Lyonnais* ; au *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* ; à la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* ; à la *Banque de l'Union Parisienne* ; à la *Société Marseillaise* ; au *Crédit Algérien*, et dans leurs bureaux de quartiers ; à la *Chambre syndicale des Agents de change de Paris* ; dans les départements, chez les trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers des finances, dans les agences et succursales des établissements désignés ci-dessus et, à l'étranger, dans les agences et succursales des mêmes Sociétés.

On peut dès à présent souscrire par correspondance. Toutefois, les souscriptions de cette nature ne sont admises que pour 5 obligations et au-dessus.

Les publications légales ont été faites au *Bulletin annexe au Journal officiel* du 25 décembre 1911.

La reconstruction des abattoirs de La Villette.

— Le conseil municipal de Paris vient de décider la reconstruction complète de l'abattoir de La Villette à la suite d'un intéressant rapport présenté, au nom de sa deuxième commission, par MM. Armand Grébaud et Emile Massard.

Ce document contient un assez grand nombre d'observations sur les inconvénients des abattoirs actuels de Paris et sur les améliorations réalisées en France, en Suisse et en Allemagne dans les installations les plus récentes d'abattoirs publics.

Les deux rapporteurs concluent que ce qui se dégage de leur enquête, c'est, au point de vue économique, le fait essentiel de la quasi-impossibilité de faire admettre à Paris, pour la consommation courante, la viande congelée ou même la viande réfrigérée. Ils estiment que l'approvisionnement de Paris continuera à se faire en bétail vivant qui sera sacrifié dans les abattoirs parisiens.

De cette affirmation découle pour eux la nécessité de concevoir le futur abattoir de dimensions suffisantes pour satisfaire aux besoins actuels et aux besoins d'un avenir assez éloigné, en tenant compte de l'accroissement de la consommation. On édifierait de suite ce qui sera nécessaire dans un avenir immédiat, et on réserverait les emplacements calculés en vue des augmentations prévues autour des nouvelles constructions.

L'emplacement actuel étant, pour ces motifs, considéré comme insuffisant, la Ville négociera avec l'Etat la désaffectation et l'achat des terrains militaires des fortifications, entre la porte de La Villette et la porte Chaumont, qui seront annexés aux abattoirs.

La dépense totale est évaluée à environ 40 millions de francs. Les rapporteurs pensent que cette évaluation est suffisante pour permettre de construire un établissement doté de tous les moyens d'action assurant le bon fonctionnement de tous les services, y compris celui de la gare d'arrivage des bestiaux. Ils estiment qu'avec cette somme on pourra refaire tout à neuf sans avoir à conserver ni à transformer aucun des bâtiments actuels. Peut-être ont-ils été un peu optimistes sur ce point ?

Ils pensent qu'on doit prévoir un assez grand déve-

loppement des frigorifiques, ce qui est en contradiction évidente avec leur précédente affirmation, affirmation sans doute trop absolue, car déjà Paris fait venir de la viande d'assez loin.

Le Conseil a invité l'Administration à préparer, comme conclusion des études de sa deuxième commission, un programme de reconstruction tenant compte des conditions suivantes :

1° Obligation pour les concurrents de fournir des devis qui ne devront, sous aucun prétexte, dépasser la somme de 40 millions pour les deux opérations conjointes de reconstruction de l'abattoir et d'établissement des gares Paris-Abattoirs et Paris-Bestiaux ;

2° Installation de l'abattoir comportant :

a) Des halls d'abatage en commun avec outillage mécanique et système d'évacuation des panses ;

b) Des halls d'abatage distincts pour le gros et le petit bétail ;

c) Des salles de vente ou échaudoirs autonomes ;

d) En principe, l'échaudage des porcs et, à titre exceptionnel, le brûlage ;

e) Des frigorifiques annexés aux halls d'abatage et disposés le plus près possible du centre ;

f) La suppression des matériaux putrescibles, l'emploi du fer, les revêtements de faïence dans les halls d'abatage, l'imperméabilité du sol.

L'administration va de suite établir ce programme et ouvrir un concours pour lequel des primes de 20.000 à 5.000 francs seront attribuées.

Les 40 millions de francs de dépenses sont prévus dans l'affectation des 900 millions de francs de l'emprunt des grands travaux.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société a eu lieu le 18 décembre. Les comptes qui lui ont été soumis, et qui étaient arrêtés au 31 octobre dernier, date de clôture de l'exercice 1910-1911, se comparent ainsi aux précédents :

	Bilan au 31 octobre	
	1910	1911
<i>Actif</i>	(En francs)	
Caisse.....	309.849 35	652.259 90
Portefeuille.....	9.856.450 »	12.553.300 »
Immeubles.....	100.345 46	91.221 61
Accrédités.....	89.355.209 58	122.038.542 96
Associations ouvrières.....	132.986 90	163.570 »
Billets non renouvelés.....	22.651.000 »	16.397.900 »
<i>Crédit Foncier de France :</i>		
Compte capital.....	3.750.000 »	3.750.000 »
Compte courant.....	164.457 58	204.438 47
Débiteurs divers.....	630.681 91	486.867 05
Frais généraux.....	202.846 14	221.236 53
	<u>127.153.786 92</u>	<u>156.559.336 52</u>
<i>Passif</i>		
Capital social (50.000 actions)	5.000.000 »	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	5.750.000 »	5.875.000 »
Billets :		
Des accrédités.....	92.540.050 »	125.997.600 »
Des Associations ouvrières	65.000 »	90.000 »
Crédit Foncier.....	15.551.000 »	11.220.800 »
Créditeurs divers.....	7.099.771 85	7.017.384 87
Pertes et Profits.....	1.147.965 07	1.358.551 65
	<u>127.153.786 92</u>	<u>156.559.336 52</u>

Des soldes bénéficiaires bruts accusés par les bilans, il convient de déduire les frais généraux figurant à l'actif, à savoir :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Bénéfices bruts de l'exercice....	1.147.965 07	1.358.551 65
Moins :		
Frais généraux.....	202 846 14	221.236 53
Soldes bénéficiaires nets..	<u>945.118 93</u>	<u>1.137.315 12</u>

Ces soldes ont été répartis ainsi :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
<i>Répartition</i>	(En francs)	
Dividende de 16 fr. par action ..	800.000 "	800.000 "
Réserve statutaire.....	125.000 "	125.000 "
Compte de prévoyance.....	" "	200.000 "
Caisse des employés.....	10.000 "	10.000 "
Solde reporté.....	10.118 93	2.315 12
Total.....	945.118 93	1.137.315 12

Pour le dernier exercice, le dividende est donc resté fixé à 16 fr., comme en 1909-1910, contre 15 fr. pour les sept exercices antérieurs.

Il faut toutefois observer que les profits de 1910-1911 ont permis d'affecter 200.000 fr. à un fonds de prévoyance qui n'existait pas encore dans les comptes. Cet exercice a ainsi profité plus que le précédent de l'activité nouvelle qui, depuis deux ans, règne dans l'industrie de la construction, et qui a eu pour conséquence un important développement des affaires de la Société.

C'est le 31 décembre 1912 que doit expirer le privilège fiscal du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs*. Ce privilège, qui lui a été accordé au moment de sa création en 1848, et qui a été renouvelé deux fois déjà, une première fois sous l'Empire et une deuxième fois en 1897, consiste dans l'exonération du droit d'enregistrement de 1,25 0/0 pour les actes d'ouverture de crédit, en limitant la perception à celui d'un droit fixe de 3 fr. 75, quelle que soit la somme empruntée. La Société a fait auprès des Pouvoirs publics les démarches nécessaires pour en obtenir la prorogation. La Chambre de commerce et le conseil municipal de Paris ont formulé des avis favorables, et le conseil d'administration de la Société juge que les négociations sont en bonne voie.

Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice. — Pendant l'exercice 1910-1911 qui a pris fin le 30 septembre dernier, la *Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice* a bénéficié de la meilleure tenue du marché charbonnier et du développement de son exploitation. En 1909-1910, en effet, la mine Klimontoff n'était pas encore arrivée à sa vraie période d'exploitation. D'autre part, à la mine Mortimer, des travaux de consolidation des galeries avaient été effectués ainsi que divers aménagements destinés à modifier les méthodes d'exploitation en vue d'une meilleure utilisation du gisement. Ces travaux avaient immobilisé une partie de la main-d'œuvre et grevé le prix de revient.

Or, en 1910-1911, ces deux mines ont produit normalement, bien que des travaux assez importants aient été encore effectués notamment à la mine Modziejew.

Les comptes de l'exercice 1910-1911 se rapprochent ainsi de ceux de l'exercice précédent :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
<i>Crédit</i>	(En roubles)	
Bénéfice brut des opérations....	1.722.999 59	2.254.357 70
Recettes diverses.....	175.194 18	189.071 42
	1.898.193 77	2.443.429 12
<i>Débit</i>		
Coupons des obligations.....	249.119 71	241.459 42
Différence sur impôts sur le revenu.....	"	2.617 97
Commissions.....	18.901 09	23.665 55
Impôts sur titres en France....	110.806 87	98.168 10
Perte sur différence de cours d'obligations amorties.....	19.703 26	20.474 70

	Exercices	
	1909-10	1910-11
Frais de renouvellement des feuilles de coupons.....	"	44.727 06
Louage de wagons.....	"	13.933 03
Amortissement des concessions.....	62.800 "	"
Bénéfices nets.....	1.437.362 84	1.998.380 29
	1.898.193 77	2.443.429 12

En ajoutant à ces bénéfices les soldes des exercices antérieurs, soit 73.263 roubles 80 pour 1909-1910 et 4.348 roubles 63 pour 1910-1911, on obtient, comme bénéfices disponibles, 1.510.626 roubles 64 pour 1909-1910 et 2.002.728 roubles 92 pour 1910-1911. La répartition qui sera proposée à l'assemblée générale annuelle du 29 courant, se compare ainsi à celle de 1909-1910 :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
<i>Répartition</i>	(En roubles)	
Amortissements :		
Immeubles.....	488.116 38	529.370 55
Obligations.....	184.125 "	191.437 50
Fonds d'assurance.....	10.000 "	10.000 "
Impôt.....	85.821 27	152.620 56
Réserve légale.....	33.465 09	55.747 58
Dividende.....	682.500 "	975.000 "
Tantièmes.....	22.250 27	85.755 61
Report à nouveau.....	4.348 63	2.797 12
	1.510.626 64	2.002.728 92

Le dividende proposé par le Conseil d'administration pour l'exercice 1910-1911 sera donc de 50 fr. contre 35 francs en 1909-1910.

Les bénéfices sont en notable plus-value sur l'an dernier, et, comme toujours, les prélèvements de prévoyance en absorbent près de la moitié. Ces prélèvements, tels qu'ils sont accusés par les comptes atteignent, pour le dernier exercice, 785.000 roubles, ce qui correspond à 15 roubles ou 40 fr. par action.

Finances Serbes. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du Royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de novembre 1911, aux chiffres suivants :

	(En francs)
Monopole du tabac.....	1.780.000
— du sel.....	646.000
— du pétrole.....	552.000
Douanes.....	1.269.000
Timbre.....	813.000
Monopole du papier à cigarettes.....	139.000
— des allumettes.....	130.000
Recettes brutes de novembre 1911.....	5.329.000
Les débours pour achat de matières, frais généraux, agio et commissions se sont élevés pendant ce mois à.....	1.212.000
Recettes nettes de novembre 1911.....	4.117.000

Les recettes nettes de novembre 1910 étaient de 3 millions 849.000 francs, d'où une augmentation de recettes nettes pour le mois de novembre 1911 de 268.000 francs.

East Rand Proprietary Mines, Limited. — Comme suite à ses précédentes communications, l'Association Nationale de Porteurs français de Valeurs étrangères vient d'adresser aux actionnaires de l'East Rand Proprietary Mines, Limited, la circulaire suivante :

A la demande d'un grand nombre d'actionnaires français de l'East Rand, l'Association Nationale a accepté d'intervenir en vue de faciliter et d'organiser la représentation de ces porteurs à l'assemblée générale qui doit se tenir le 28 février à Johannesburg.

Les faits qui ont motivé cette demande d'intervention sont

connus : à la suite d'incidents survenus dans la gestion de l'entreprise, une commission d'enquête a été nommée par le gouvernement transvaalien et les membres du Conseil d'administration ont tous donné leur démission.

L'assemblée générale du 28 février a donc une importance particulière, en raison de ces événements, et aussi parce qu'elle aura à désigner un nouveau Conseil d'administration capable d'assurer la bonne marche de l'entreprise.

C'est dans ces conditions que l'Association Nationale des Porteurs français de valeurs étrangères, conformément au but d'intérêt général qu'elle poursuit, a accepté de centraliser les pouvoirs des porteurs (sans frais pour ceux-ci) et d'instituer une commission qui remettra les pouvoirs groupés par elle à des délégués de son choix, chargés de représenter à l'assemblée de Johannesburg les intérêts des porteurs français. Cette commission pourra d'ailleurs engager s'il y a lieu des négociations avec tous autres groupements d'actionnaires et se concerter avec eux pour la défense des intérêts communs.

L'Association Nationale croit devoir insister sur l'importance de l'assemblée générale du 28 février et sur le grand intérêt qu'ont tous les actionnaires à s'y faire représenter. Le nombre d'actions de l'East Rand circulant en France est très élevé ; si les porteurs français ne négligent pas d'envoyer leurs pouvoirs, il semble qu'ils auront, dans les conditions actuelles, toutes les chances d'obtenir dans l'administration de la Société la représentation à laquelle ils sont en droit de prétendre.

Les porteurs d'actions soit nominatives, soit au porteur, devront faire parvenir leurs pouvoirs dans le plus bref délai possible au siège de l'Association Nationale, 5, rue Gaillon, et au plus tard le 31 janvier 1912.

Ajoutons que cette circulaire est accompagnée du détail des formalités que les actionnaires ont à remplir ainsi que des formules qu'ils ont à signer, pour que l'Association Nationale soit en mesure de les faire représenter à l'assemblée générale dont il s'agit.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 8 novembre, les 12.500 nouveaux cinquièmes d'Obligations Foncières 2 60 % 1885 sont admis aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les cinquièmes anciens.

Depuis le 10 novembre, les obligations communales 4 % 1911 de la Banque Commerciale Hongroise de Pest ne sont plus négociables qu'en titres définitifs unitaires.

Depuis le 18 novembre, les actions de la Compagnie Universelle d'Acétylène et d'Electro-Métallurgie sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 2^e partie du Bulletin de la Cote.

7.600 actions de 500 francs, libérées et au porteur, jouissance 1^{er} juillet 1911, coupon 7 attaché.

Siège social, à Paris, rue de Châteaudun, 36.

Service des titres et des coupons, au Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66.

Depuis le 20 novembre, les 20.000 obligations nouvelles de 500 francs 4 1/2 % n^{os} 13001 à 150000, de la Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes 4 1/2 %.

Par suite, le nombre desdites obligations, négociables sur notre marché, se trouve porté de 130.000 à 150.000.

Depuis le 20 novembre, les 40.000 actions nouvelles de 100 piastres or ou 500 francs, série G, n^{os} 200001 à 240000, libérées et au porteur, de la Banque Française du Rio de la Plata sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions anciennes, séries A, B, C, D, E, F.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 200.000 à 240.000.

Depuis le 23 novembre, les actions du Crédit Français sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote.

50.000 actions de 500 francs émises au pair, libérées et au porteur, coupon 1 attaché.

Siège social à Paris, rue de Châteaudun, 52.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	28 décembre	4 janvier
ACTIF		
Traicasse de la Banque :		
Or.....	3.206.448.679	3.170.912.971
Argent.....	804.125.709	801.411.526
	4.010.574.388	3.972.324.497
Effets échus hier à recevoir à ce jour	59.961	754.491
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	491.169.453	669.260.980
{ Effets Etranger.....	9.843.444	10.669.326
{ Effets du Trésor.....	102.437	62.562
Portefeuilles des succursales.....	895.758.343	1.152.669.193
Avances sur lingots à Paris.....	"	"
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	197.189.979	206.853.627
Avances sur titres dans les succurs.	488.737.409	496.781.154
Avances à l'Etat.....	180.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.000.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.631.044	99.631.044
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	36.937.635	34.163.210
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	7.520	377.124
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	280.322.650	199.486.757
Total.....	6.822.242.463	7.115.508.164
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1884.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.310.263.485	5.723.992.820
Arrérages de valeurs déposées.....	18.601.809	57.195.246
Billets à ordre et récépissés.....	3.554.732	3.655.602
Compte courant du Trésor, créateur	283.870.766	119.526.868
Comptes courants de Paris.....	589.214.700	545.939.069
Comptes courants dans les succursales	97.982.982	96.716.743
Dividendes à payer.....	14.129.305	8.722.515
Escompte et intérêts divers.....	1.496.004	3.147.462
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	274.526.567	328.109.526
Total.....	6.822.242.463	7.115.508.164

Comparaison avec les années précédentes

	9 janv. 1908	7 janv. 1909	6 janv. 1910	5 janv. 1911	4 janv. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.983.0	5.230.5	5.479.0	5.519.2	5.723.9
Encaisse or.....	2.674.4	3.517.9	3.483.0	3.253.7	3.170.9
— argent.....	915.5	883.0	873.9	821.7	801.4
Portefeuille.....	1.325.5	880.2	1.146.1	1.338.8	1.772.6
Avances aux partic.	589.0	540.8	555.2	642.0	703.6
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	188.2	111.7	132.1	109.6	119.5
— partic.	536.1	654.8	602.1	582.7	642.6
Taux d'escompte...	3 1/3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr)	3.777.0	1.666.1	2.583.5	2.506.124	2.770.3

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})du 3 décembre au 9 décembre 1911 (49^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1911
		1911	1910	1911	1910	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.115	1.047	60.872	58.488	+ 2 384
Etat (réseau racheté)....	5.060	3.723	3.783	213 334	209.133	+ 4 201
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	1030	9.530	518.830	501.240	+ 17.590
— Chemins Algériens	513	336	283	15.768	13 933	+ 1.775
Nord.....	3.816	5.618	5.141	286.878	273 539	+ 13 317
Orléans.....	7.421	5.219	4 582	259 696	262 264	— 2 568
Est.....	5.004	5.103	4 775	251.691	236.611	+ 15 080
Midi.....	3.946	2.540	2.333	126 622	123 138	+ 3.484
Est-Algérien.....	952	336	293	13.606	11 612	+ (1) 1.994
Bône-Guelma.....	1.681	412	357	21.437	17.981	+ 3.456
Ouest-Algérien.....	296	103	100	5 511	4.816	+ (2) 695
Lignes Algériennes....	968	126	104	6 440	6.197	+ 243
Médoc.....	103	27	27	1.465	1.446	+ 19

(1) Recettes du 16 novembre au 2 décembre 1911.

(2) — du 10 au 16 décembre 1911.

Pour la 50^e semaine de 1911, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1910 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 190.000 francs ; Etat, ancien réseau, 143.500 fr. ; Midi, 214.000 fr. ; Nord, 620.000 fr. ; Orléans, 1.005.000 fr. ; Paris-Lyon, 730.000 fr. ; Chemins Algériens, 67.000 francs. *Diminution* : Etat, réseau racheté, 169.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Ainsi que tout le laissait prévoir, l'argent, pour la liquidation de fin décembre, a été, mardi, exigeant. On a demandé tout d'abord, en effet, 5 et 5 1/4 0/0 sur le marché officiel. Plus tard, une certaine détente s'est produite et les capitaux ont pu alors s'obtenir entre 4 et 4 1/2 0/0.

En dépit de cette cherté des reports, c'est la fermeté qui a dominé presque partout. Il y a bien eu à compter avec quelques dégagements de positions, mais ils ont été absorbés avec une grande facilité. En somme, le début de l'année a été encourageant.

★ ★ Les *Rentes françaises* sont cependant une fois de plus hésitantes.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* reste à 94 fr. 45, fin janvier, avec 34 et 37 centimes de report, contre 94 fr. 52 1/2, fin décembre la semaine dernière.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 94 fr. 60 au comptant ex-coupon trimestriel de 75 centimes détaché mardi, contre 95 fr. 25 avec coupon, il y a huit jours.

Les *Fonds Coloniaux* sont calmes et toujours traités au comptant seulement.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 78 fr. 85, au lieu de 78 fr. 90 ; *Tunisien 3 0/0 1892* 453 fr. 25, contre 452 fr. 50 ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0*, 463 francs ; *Indo-Chine 3 0/0 1902* 409 francs.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont donné lieu à des transactions actives.

Les *Obligations 4 0/0 1865* passent à 542 francs, au lieu de 536 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1871* restent à 404 fr. 50, contre 404 francs jeudi dernier.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 392 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 429 fr. 50, au lieu de 427 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* reste à 377 fr. 50, sans changement.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées finissent à 398 francs ; quarts, 97 fr. 75.

Prochains tirages : aujourd'hui, 5 janvier, Ville de

Paris 1894-1896 ; 10/20 janvier, Ville de Paris 1871 ; 22 janvier, Ville de Paris 1892.

★ ★ L'action de la *Banque de France* se tient à 4.215 francs au comptant, comme la semaine dernière.

Pour la partie éconulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 6.253.308 francs, contre 5.028.817 francs pendant le même semestre de 1910 et 4.535.362 francs en 1909.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 817 francs au comptant, au lieu de 812 fr.

Le marché des *Obligations Foncières et Communales* ont toujours un marché animé. La nouvelle émission annoncée d'*Obligations Communales 3 0/0* de 250 fr. est profitable à ce groupe de titres de pur placement.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* est à 501 fr., contre 500 francs ; *Foncière 3 0/0 1883*, 415 francs ; *Obligations Foncières 1893 2 80 0/0*, 460 fr. 75 ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 501 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 255 francs.

Dans le compartiment des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 474 francs, contre 473 fr. ; *Communales 3 0/0 1880*, 501 fr. 50 ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 447 fr. 50 ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 451 fr. ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 500 francs, au lieu de 499 francs il y a huit jours.

Prochains tirages : aujourd'hui, 5 janvier, *Foncières 1879*, 1885 et 1909 ; 11 janvier, *obligations Foncières 1903*.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* se maintiennent aisément aux environs de leurs cours précédents.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* reste à 1.784 francs, au lieu de 1.785 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était à 1.533 francs jeudi dernier, s'avance à 1.540 francs.

La *Société Générale* se tient à 826 francs, contre 820 francs, précédemment.

Le *Crédit Industriel et Commercial* est à 725 francs, sans changement.

Le *Comptoir National d'Escompte* s'inscrit à 940 fr. au comptant, également comme il y a huit jours.

La *Banque de l'Union Parisienne* se retrouve à 1.245 francs au comptant, au lieu de 1.230 francs. A terme on finit à 1.240 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* termine à 314 fr. 50 au comptant et à 314 fr. à terme.

Le *Crédit Mobilier Français* s'échange à 705 francs au comptant et à 706 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui étaient à 683 francs, s'échangent à 687 francs. Actions libérées intégralement, 677 fr. 50 au comptant, ex-coupon de 12 fr. 50.

La *Banque de l'Algérie* monte à 2.568 francs, gagnant 93 francs pour la semaine.

La *Rente Foncière* clôture à 737 francs à terme, au lieu de 735 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* se tient à 445 francs, en avance de 3 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* est à 1.619 francs contre 1.620 francs, précédemment.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et Cie*) se retrouve à 610 fr., comme précédemment. *Banque Franco-Américaine*, 504 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* sont à 215 francs, au comptant. A terme, elles clôturent à 217 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 441 francs, ex-coupon de 10 francs, détaché le 2 courant ; *Obligations 4 1/2 0/0*, en hausse à 500 francs. Actions, 650 francs, ex-coupon de 12 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* sont à 457 francs, ex-coupon.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont fermes, avec d'intéressantes variations de cours.

L'Est, qui finissait à 930 francs au comptant il y a huit jours, s'inscrit à 940 francs.

Le Midi clôture à 1.099 francs, contre 1.087 francs il y a huit jours.

Le Lyon s'inscrit à 1.230 fr., au lieu de 1.203 francs.

Le Nord reste à 1.657 francs à terme contre 1.628 francs.

L'Ouest est à 915 francs au comptant, au lieu de 914 francs.

L'Orléans monte à 1.270 francs au comptant, contre 1.245 francs.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales restent bien disposées dans l'ensemble.

L'action du Métropolitain de Paris, qui était à 694 francs, passe à 698 francs.

L'action du Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris passe à 284 francs à terme, contre 277 francs précédemment.

La Thomson-Houston, qui s'inscrivait à 804 francs à terme, gagne 5 francs à 809 francs.

L'action de la Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques, qui se tenait à 304 francs à terme, s'avance à 307 francs.

Les actions de la Société d'Electricité et Gaz du Nord sont à 415 fr. au comptant, contre 413 francs, il y a huit jours. A terme on clôture à 419 francs.

Les actions de la Société du Gaz de Paris sont à 310 francs, sans changement.

L'action de la Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont) reste à 483 francs à terme, en avance de 2 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Société d'Electricité de Paris finissent à 480 fr. 50, ex-coupon semestriel. Actions, 631 francs.

L'Omnium Lyonnais est à 159 francs, au lieu de 158 francs.

Les actions nouvelles de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité sont à 399 francs au comptant. Actions anciennes, 417 francs à terme.

L'action de la Société Centrale de Dynamite se tient à 781 francs, en avance de 10 francs.

La Mafidano (action de jouissance) finit à 362 fr.; actions de capital, 599 francs.

Les actions ordinaires de la Compagnie Générale Transatlantique s'inscrivent à 236 francs à terme. Actions de priorité, 228 francs.

Les Messageries Maritimes ordinaires se tiennent à 172 francs à terme; actions de priorité, 131 francs, au lieu de 187 francs.

L'action des Etablissements Bergougnan reste demandée à 1.499 francs.

Les actions Montbard-Aulnoye sont à 215 fr. 50, contre 217 francs.

L'action des Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures) s'inscrit à 495 francs, contre 495 fr. 50.

L'action Suez, qui se tenait à 5.950 francs à terme et à 5.960 au comptant, est à 5.945 francs à terme et à 5.930 francs au comptant. Parts civiles, 4.420 francs. Depuis le 1^{er} courant, cette Compagnie a appliqué la nouvelle détaxe de 50 centimes par tonne.

L'action de jouissance de la Compagnie Générale des Omnibus finit à 344 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 722 francs, contre 711 francs la semaine dernière.

Les Voitures à Paris finissent à 207 francs, contre 206 francs.

L'action Cuivre et Pyrites se tient à 187 francs à terme et à 183 fr. 50 au comptant.

L'Association Minière reste à 234 francs à terme et à 240 francs au comptant.

Les Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé sont à 683 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 498 francs.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres s'inscrivent à 450 francs.

★ ★ Les Fonds d'Etats Etrangers demeurent légèrement irréguliers.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 s'échange à 88 fr. 10, sans changement.

Le Brésilien 4 0/0 1910 est à 446 fr. 50, également comme la semaine dernière.

L'Argentin 4 0/0 1896 (Rescision) est à 96 fr. 75. Argentin 4 0/0 or 1911 libéré, 99 fr. 85 à terme et 99 fr. 85 au comptant.

Le Chinois 4 0/0 or 1895 est à 99 francs, contre 99 fr. 05; Chinois 5 0/0 1902, 510 francs, au lieu de 511 francs; 5 0/0 1903, 516 francs, contre 517 francs il y a huit jours; 5 0/0 1908, 509 francs; nous le laissons à ce cours, il y a huit jours; Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang), 507 francs, contre 508 francs.

La Rente Extérieure Espagnole, qui était à 95 fr. 62 1/2, s'échange à 95 fr. 55.

La Rente Italienne, qui est maintenant du 3 1/2 0/0, est à 101 fr. 45 à terme, au lieu de 101 fr. 75 il y a huit jours.

L'Emprunt du Maroc 5 0/0 1904, qui était à 535 fr. 25, il y a huit jours, clôture à 535 francs. Emprunt 5 0/0 1910, 527 francs au comptant.

Le Portugais 3 0/0, qui restait à 66 fr. 70, clôture encore ainsi.

Le Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries se retrouve à 97 fr. 60, gagnant 40 centimes.

Le Russe 5 0/0 1906 termine à 105 fr. 60, contre 104 fr. 60; Russe 3 0/0 1891-1894, 84 fr. 85, au lieu de 84 fr. 25; 3 0/0 1896, 83 fr. 25; il restait à 83 fr. 70 jeudi dernier. Russe 4 1/2 0/0 1909, 103 fr. 50, au lieu de 103 fr. 15.

La Rente Serbe Amortissable 4 0/0, qui s'inscrivait à 90 fr. 90, passe à 91 fr. 55.

La Rente Ottomane Unifiée 4 0/0 est à 91 fr. 30, contre 90 fr. 35.

Les Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto sont à 516 francs au comptant.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est à 600 francs, contre 599 francs.

La Banque Impériale Ottomane, qui finissait à 682 fr., s'inscrit à 685 francs.

L'action du Crédit Foncier Egyptien se tient à 777 francs, contre 775 francs.

La Banque d'Athènes est à 130 francs, sans changement.

La Banque Espagnole de Crédit reste à 272 francs au comptant.

L'action Banque Française du Rio de la Plata s'échange à 852 fr. au comptant, en avance de 4 francs.

Les actions de la Banque de l'Union, à Moscou, sont à 812 francs à terme, sans changement.

La Banque de Londres et de Mexico est à 627 francs, en plus-value de 12 francs.

L'action Land Bank of Egypt termine à 187 francs, contre 186 francs.

La Banque Espagnole de l'Ile de Cuba se tient à 526 francs à terme, contre 538 fr. la semaine dernière.

L'action Banco Espanol del Rio de la Plata est à 460 francs au comptant et à 459 francs à terme.

La Banque Nationale du Mexique, qui s'inscrivait à 1.020 francs à terme, progresse à 1.032 francs.

La Banque Centrale Mexicaine qui finissait à 448 fr. à terme, se retrouve encore ainsi.

Les Chemins de fer Espagnols sont calmes.

Les Andalous finissent à 267 fr., sans changement; Nord de l'Espagne, 423 francs, au lieu de 419 francs; Saragosse, 418 francs, au lieu de 414 francs.

Les Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique sont à 483 francs au comptant.

Les Actions de seconde préférence finissent à 185 fr. à terme, contre 184 fr.; au comptant, on cote 186 fr.

Les actions de préférence 6 0/0 de la Brazil Railway Company clôturent à 524 francs, au lieu de 527 francs précédemment. Actions ordinaires, 321 francs.

Les actions de dividende de la Compagnie de Railways et d'Electricité passent à 530 francs; actions de capital, 167 fr. 75 au comptant, au lieu de 169 francs.

Les actions Atchison Topeka and Santa-Fé Railway restent à 551 francs à terme.

Les actions de l'American Telephone and Telegraph Company sont actives à 732 francs au comptant.

Avec son dividende de 8 dollars distribué depuis 1907, ce titre, au cours actuel, donne un revenu de 5.60 0/0 brut. On fait remarquer que cette Compagnie pouvait revendiquer, il y a un an, pour elle et ses filiales, 5.900.000 abonnés, chiffre qui a certainement augmenté depuis, par suite de l'absorption d'un certain nombre de Compagnies secondaires.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 424 fr. au comptant et à 423 francs à terme.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* est à 283 francs à terme et à 284 francs au comptant.

On annonce que les recettes de cette entreprise se sont élevées, en novembre, à 2.064.294 dollars 19 contre 1.645.808 dollars 58 en octobre, soit une augmentation, d'un mois à l'autre, de 418.485 dollars 61. En novembre 1910, les recettes avaient atteint 1 million 977.886 dollars 88, soit encore, pour novembre 1911, une augmentation de 86.407 dollars 31.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote sont fermes à 275 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* finissent à 483 francs au comptant; Obligations 4 1/2 or, 462 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.587 francs, revient à 1.574 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui s'inscrivait à 480 francs, clôture à 499 francs. Actions privilégiées, 470 francs, contre 453 fr., il y a huit jours.

Le *Rio-Tinto* est à 1.836 francs, au lieu de 1.850 francs la semaine dernière, après 1.860 francs au plus haut et 1.833 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 470 francs; privilégiées 473 francs.

Pour la seconde décade de décembre 1911, les recettes des voitures de cette Compagnie, se sont élevées à 819.553 francs, contre 750.587 francs pendant la même décade de 1910. Du 1^{er} janvier au 20 décembre, les recettes totales ont atteint 30.754.451 francs, en augmentation de 2.841.362 francs sur celles de la période correspondante de 1910.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 256 francs, contre 253 francs, jeudi dernier. *Lagunas Nitrate*, 62 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, restent à 346 francs au comptant.

Le *Naphte de Bakou* finit à 1.081 francs, contre 1.103 francs. *Tabacs Ottomans*, 344 francs, au lieu de 340 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Bien que les reports aient été élevés en liquidation, — les capitaux s'étant tenus à 6 0/0 tout d'abord pour revenir ensuite à 5 1/4 0/0 environ, — les dispositions sont restées bonnes sur le Marché en Banque. Les *Valeurs Industrielles Russes* se sont particulièrement fait remarquer, vu l'espoir que l'on a que l'entente va s'établir pour le renouvellement du *Prodameta*, malgré les exigences de la *Russo-Belge*. Au dernier moment cependant, ce compartiment se tasse un peu.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* finit à 89 fr. 70, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 102 fr. 60, son cours de la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 50 fr. 55, sans changement. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 32 fr. 30, au lieu de 32 fr. 60 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.572 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* s'inscrivent à 610 francs à terme. Elles étaient à 606 francs, jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont à 415 francs, contre 411 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 266 francs; obligations, 466 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est recherchée à 459 francs.

L'obligation 5 0/0 *Quebec Railway Light Heat and Power Co* se tient à 460 francs. Actions, 307 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* est à 180 fr. 50.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se tient à 177 francs, au lieu de 172 fr. 50 il y a huit jours.

Les actions *Malacca* ordinaires montent à 289 fr. 50, gagnant 14 fr. 50.

La *Harpener* est à 1.528 francs, en forte avance de 43 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 674 francs, sont à 691 francs, après 672 francs au plus bas et 696 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* restent à 3.261 francs, contre 3.273 francs.

L'action *Usines Maltzof* était à 570 francs il y a huit jours. On la retrouve à 594 francs.

La *Taganrog*, qui finissait à 605 francs, clôture à 618 francs.

L'action *Platine* se tient à 902 francs, contre 871 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 72 francs, au lieu de 70 fr. 50.

La *Batia Karaidin*, 422 francs, au lieu de 406 francs, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.100 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* reste à 42 francs.

La *Providence belge* se tient à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* est à 1.889 francs.

L'action *Laurium Grec* clôture à 45 francs. Nous la laissons précédemment à 44 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* se retrouve à 177 fr. 50, comme il y a huit jours.

Le *Cape Copper* termine à 158 francs, contre 156 fr. 50.

La *Tharsis* reste à 150 fr. 50, au lieu de 150 francs, il y a huit jours.

La *Toula*, qui était à 631 francs, reste à 697 francs.

On laisse entendre que cette Société, en raison des importantes commandes reçues, pourra donner un dividende de 17 roubles.

Les *Usines Smietoff* restent à 332 francs, contre 327 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 118 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* restent à 23 fr. 25 à terme.

L'action *Montecatini* est à 98 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* s'inscrit à 451 francs.

On annonce que l'administrateur-directeur de cette Société, M. E. Lianosoff, a été choisi comme rapporteur par la Commission créée par le gouvernement russe, et qui est appelée à répartir entre les producteurs de Bakou les terrains pétroliers conservés en réserve par l'Etat. Cette nomination, ajoute-t-on, prouve la haute estime que l'on a pour la Société et pour son directeur.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est fermement traitée à 127 fr. 50.

On fait remarquer que ce nouveau Casino municipal, entreprise industrielle qui réunira tout le luxe et le confort modernes, se présente avec des chances sérieuses de complète réussite.

Caisse Hypothécaire Canadienne. — Cette Société, qui opère principalement dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta, qui forment la « Prairie » ou l'Ouest-Canadien, l'une des régions les plus fertiles de l'Amérique du Nord, procède actuellement à l'émission de 40.000 obligations de 500 francs 4 0/0 net.

Ces titres peuvent s'obtenir à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette à Paris et en province chez les banquiers membres du Syndicat des Banques de Province. Le prix d'émission est de 467 fr. 50.

Les notes communiquées observent que la *Caisse Hypothécaire Canadienne* a employé son premier exercice social à se créer une organisation qui est maintenant parfaite. Elle est représentée dans les trois provinces de la « Prairie » par 250 agents et deux sièges d'exploitation; l'un de ces sièges d'exploitation est situé à Winnipeg, la principale ville de l'Ouest-Canadien, et l'autre à Edmonton, capitale de l'Alberta.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

4 janvier 1912.

Blé : La production mondiale du blé; la situation; les cours. — **Sucres :** La situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blé. — La production mondiale du blé s'est élevée, d'après les derniers documents officiels rectificatifs parus, à 1 milliard 246.999.000 hectolitres, contre 1.282.660.000 hectolitres en 1910.

Voici les chiffres afférents aux divers pays, montrant, à côté de l'estimation de la récolte de 1911, les résultats définitifs de 1910 :

	1911	1910
	(Milliers d'hectolitres)	
France.....	116.000	91.048
Russie d'Europe.....	186.100	280.256
Autriche-Hongrie.....	84.390	82.389
Italie.....	69.600	55.680
Allemagne.....	50.750	51.446
Espagne.....	53.187	49.300
Portugal.....	3.480	3.350
Roumanie.....	53.060	38.860
Bulgarie.....	24.650	20.514
Serbie.....	5.220	4.640
Grèce.....	1.160	870
Royaume-Uni.....	23.162	21.170
Belgique.....	4.350	4.350
Hollande.....	1.450	1.533
Suisse.....	1.450	1.160
Suède.....	2.030	2.552
Danemark.....	1.450	1.711
Turquie d'Europe.....	11.600	11.310
Total p ^r l'Europe.....	672.799	722.139
Etats-Unis.....	237.800	252.097
Canada.....	63.800	54.375
Argentine.....	75.400	49.300
Chili.....	7.540	7.280
Afrique du Nord.....	15.370	16.530
Indes.....	142.390	142.854
Australie.....	31.900	38.135
Total.....	1.246.999	1.282.660

On constate toujours un déficit assez important par rapport à 1910 et 1909, déficit atteignant respectivement 33.661.000 et 45.054.000 hectolitres.

C'est en Russie que l'on a enregistré la plus forte diminution. Dans cet empire, l'année 1911 a d'ailleurs été mauvaise pour toutes les récoltes.

Pendant les six premiers mois de l'année 1911, les cours se sont montrés supérieurs à ceux de l'année précédente. Pendant le second semestre, au contraire, les cours pratiqués sont inférieurs en 1910 ainsi que le montre le tableau suivant :

Cours moyens mensuels du blé en 1910 et 1911

	1911	1910	Différences
	(En francs)		
Janvier.....	28 06	23 71	+ 4 35
Février.....	27 81	24 31	+ 3 50
Mars.....	27 47	24 50	+ 2 97
Avril.....	27 28	24 75	+ 2 53
Mai.....	27 77	24 56	+ 3 21
Juin.....	26 96	24 40	+ 2 56
Juillet.....	24 62	25 93	- 1 31
Août.....	24 82	27 67	- 2 85
Septembre.....	24 90	27 73	- 2 83
Octobre.....	25 17	27 93	- 2 76
Novembre.....	25 25	27 72	- 2 47
Décembre.....	25 59	27 81	- 2 22

Comme on le voit, l'écart maximum entre ces moyennes a été de 4 fr. 35 et l'écart minimum de 2 fr. 22.

En France, les marchés se montrent soutenus, mais inactifs. Les transactions en disponible sont en reprise sensible.

On lit dans « Beerbohm » sur la situation actuelle des récoltes :

« Les perspectives des récoltes de blé d'hiver sont satis-

faisantes à l'heure actuelle dans la plupart des pays; néanmoins, pour ce qui est de la France et du Royaume-Uni, l'excessive et persistante humidité commence à provoquer quelque inquiétude parmi les fermiers. Le temps a été d'une douceur anormale et, dans le cas de subite et forte gelée, des dégâts appréciables seraient à redouter dans les champs actuellement saturés d'eau. En Russie, en Roumanie, en Autriche-Hongrie, en Allemagne et en Italie, la perspective est actuellement considérée comme favorable; aux Etats-Unis, de bonnes chûtes de neige sont venues améliorer les perspectives cette semaine-ci. Bien des mois se passeront encore avant que le blé d'hiver soit moissonné, bien des choses peuvent se produire dans l'intervalle; il n'en vaut que mieux que les récoltes aient fait un bon départ. »

A Paris, la tendance demeure ferme avec des cours soutenus. Le courant a fait 26; le prochain 26 20.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	7 déc. 1911	14 déc. 1911	21 déc. 1911	28 déc. 1911	4 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	25 10	25 45	25 65	25 60	26 ..
Liverpool.....	30 06	30 27	30 61	30 37	30 68
Berlin.....	25 31	26 79	26 81	25 81	27 ..
Budapest.....	24 86	24 59	24 80	24 54
Chicago.....	18 84	18 60	18 99	18 82	18 19
New-York.....	19 87	19 52	19 85	19 02	18 70

Vins. — La situation vinicole se présente sous des auspices favorables au début de la nouvelle année. Le bois de la vigne est dans un état très satisfaisant et les pluies nombreuses que nous avons eues à subir n'ont pas empêché les travaux de saison de se poursuivre d'une façon normale et sans interruptions trop prolongées.

Il serait cependant à souhaiter de voir le froid sec succéder à l'humidité, tant pour l'assainissement du sol et l'arrêt de la végétation que pour la clarification et le bon développement des vins nouveaux.

Les affaires continuent à présenter une certaine activité, malgré les jours de chômage amenés par les fêtes de Noël et du nouvel an.

Dans le Midi, après le léger fléchissement que l'on a pu constater il y a quelques semaines, les cours se sont raffermis. Les demandes du commerce sont nombreuses à 20 fr. pour la bonne marchandise courante, mais les propriétaires se montrent peu disposés à traiter sur ces bases. Les transactions sont plus nombreuses à 21 et 23 fr. l'hectolitre. Les cours se maintiennent fermes à la propriété.

On signale à Narbonne des affaires nombreuses traitées de 22 à 23 fr. Il est difficile de se procurer actuellement un bon vin rouge 9° à moins de 23 fr. à la propriété et c'est là un prix minimum; les beaux vins sont fermes à 24 et 25 fr.

Dans le Bordelais les affaires sont considérablement plus calmes, et il ne faut pas s'attendre à voir une modification se produire avant la seconde moitié du mois. On souhaite vivement que l'humidité actuelle disparaisse, car les vins souffrent de cette température anormale.

En Touraine, la foire aux vins, qui vient de se terminer à Tours, a été inférieure aux précédentes en ce qui concerne le volume des affaires et les échantillons présentés. La récolte a à peine dépassé un million d'hectolitres et beaucoup de vins rouges et blancs ont déjà été vendus. Les prix demeurent fermes.

En Algérie, on note un bon courant d'affaires. Les cours sont très fermes. Le stock invendu à la propriété est très faible. Le manque de bateaux paralyse les exportations.

On a coté : rouges extra, 24 à 27 fr.; premier choix, 21 50 à 23 50; blancs, 24 à 27 fr.

A Bercy et dans les entrepôts parisiens, les affaires sont peu nombreuses, mais les cours sont fermes. La lenteur des transports des vins algériens a contribué à cette bonne tenue. Au dernier marché aux vins, le bureau a procédé à la vente de sept lots seulement. Les cours ont varié de 28 à 31 fr. l'hecto pour les vins rouges de 8° à 10°5 du Midi; les vins d'Algérie pesant 10°5 à 12° étaient offerts à 30 et 32 fr. Les affaires conclues ont été nulles.

Sucres. — Les stocks visibles des sucres d'après M. F.-O. Licht s'élèveraient comme suit, en tonnes :

	1911	1910
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} décembre.....	981.542	1.407.721
Hambourg, 18 décembre.....	33.520	80.930
Autriche, 1 ^{er} décembre.....	651.317	720.955
France, 1 ^{er} décembre.....	391.907	581.238
Hollande, 1 ^{er} décembre.....	54.551	70.078
Belgique, 1 ^{er} décembre.....	148.444	198.364
Angleterre, 1 ^{er} décembre.....	233.431	180.922
Total en Europe.....	2.494.712	3.190.204
Etats-Unis, 27 décembre.....	106.000	60.217
Cuba, six principaux ports, 27 décembre.....	5.000	2.000
Flottantes pour l'Amérique du Nord, 21 décembre.....	119.410	»
Total général.....	2.725.122	3.252.421

La diminution comparativement à 1910 ressort donc à 527.299 tonnes.

La situation dans les centres producteurs reste assez indécise. Dans les contrées où la récolte a été déficitaire, on ne semble pas très décidé à réduire les emblavements en betteraves, alors que le contraire se produit dans les centres où le rendement a été meilleur.

En France, on commence à souhaiter que le temps devienne plus sec et plus froid pour permettre l'assainissement des terres.

Sur les marchés commerciaux, les jours de fête n'ont pas empêché des fluctuations importantes de se produire et Paris, en particulier, a ressenti d'une manière très sensible ces différents mouvements. Après les fêtes, la reprise des affaires s'est faite en tendance ferme.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 37.

Les sucres roux 88° sont à 43 75.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	6 déc. 1911	13 déc. 1911	20 déc. 1911	27 déc. 1911	3 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	44 25	44 50	42 50	44 25	43 75
Londres.....	39 85	39 62	36 25	36 80	36 80
Bruxelles.....	38 ..	38 12	35 50	35 87
Amsterdam.....	39 79	39 96	39 60	35 30	36 92
Prague.....	40 16	40 32	36 22	37 01	38 06
Hambourg.....	40 86	40 45	36 80	37 62	37 88
New-York(moscovad)	50 85	61 50	49 14	46 98

Soies. — Les fêtes de Noël et du Jour de l'An ont très naturellement restreint le mouvement des affaires; toutefois, malgré cette diminution, le courant des transactions reste assez important. Les matières premières manquent aux employeurs, et l'alimentation des métiers au jour le jour seulement assure les transactions.

Les cours se ressentent peu de cette allure monotone du marché; les variations sont peu importantes. Les avis qui parviennent des diverses places font prévoir un certain ralentissement dans la filature, tant en Europe qu'en Extrême-Orient; il serait d'ailleurs à souhaiter qu'il en soit ainsi, pour parer aux conséquences du resserrement de la consommation mondiale de la matière première.

Voici les principaux cours pratiqués :

Grèges Italie 1^{er} ordre 12/16, 43 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13, 44 fr.; Grèges Syrie 2^e ordre 9/11, 39-40 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 14/16, 38-39 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 23/24, 42 fr.; Trames Chine t. c. 1^{er} ordre 45/50, 38 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 26/28, 43 fr.; Organsins Cévennes 2^e ordre 20/22, 47 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 50 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 43 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 47 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 42 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 49 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 46 fr.

Le marché des soies asiatiques a encore été calme pour toutes les provenances sans trahir de lourdeur bien apparente. Les marchés d'Extrême-Orient sont également peu

animés tant en Chine qu'au Japon, ainsi qu'en témoignent les dernières dépêches parvenues.

On a fait :

Grèges Chine fil. extra 9/11, 48-48 50; Grèges Chine fil. N° 1 11/13, 42 25; Tsatlées red. Mars 1 Kungkee, 32 50; Grèges Japon fil. 1 1/2 10/12, 41 fr.; Grèges Japon fil. extra 13/15, 40 75; Grèges Japon fil. 1 1/2 11/13, 40 50; Grèges Japon fil. 1 1/2 13/15, 38 fr.; Grèges Canton fil. best 1 11/13, 36 50; Grèges Canton fil. petit 1 13/14, 34 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 13/15, 33 fr.; Grèges Canton fil. best 1 13/16, 33 25; Grèges Canton fil. best 3 11/13, 31 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 18/22, 30 75; Grèges Canton fil. best 3 13/15, 30 fr.; Grèges Canton fil. best 3 14/18, 28 50; Tussah fil. Gold Horse 8 cocons, 13 fr.; Tussah Native Silver Anchor, 9 fr. 25.

Sur le marché de l'étoffe, le calme est complet, et il ne faut pas s'attendre à une reprise avant courant de janvier.

Métaux. — Les fêtes ont considérablement restreint les affaires sur notre place. Les opérations en *cuivre* ont cependant conservé une certaine ampleur.

On lit dans la circulaire Merton : « Le cuivre affiné a été très ferme et les producteurs maintiennent des prix plus chers que précédemment; ils ont été à même de vendre de fortes quantités de cuivre électrolytique en Amérique et en Europe où une bonne demande des consommateurs fut enregistrée aussitôt après les jours fériés. Dans les districts industriels en Angleterre, les affaires n'ont presque pas encore recommencé, mais les carnets d'ordres sont mieux remplis à la fin de cette année que depuis un temps considérable. »

« La situation du cuivre pendant l'exercice 1911 n'a pas été caractérisée par beaucoup d'incidents remarquables, sauf, peut-être, l'activité subite et la fermeté des mois de novembre et de décembre. Cependant, le fait saillant a été la consommation de métal en Europe et, par suite, une diminution considérable dans les stocks en réserve. On peut donc supposer à juste raison que la position statistique accusera une nouvelle amélioration pendant les quelques mois prochains et que, si le sentiment continue à être aussi optimiste qu'actuellement, les cours seront à un niveau supérieur l'année prochaine. »

Sur notre place, les cours ont subi un léger tassement; les premières marques font 165 75 contre 166.

Le marché de l'étain s'est raffermi. La consommation a augmenté ses demandes et sur le marché spéculatif les baissiers commencent à se racheter. Les cours sont en reprise assez sensible et, malgré un peu d'hésitation en fin de semaine, ils se retrouvent en avance assez marquée; l'étain Banka fait 546 50, le Billiton 539 25.

Les affaires ont été plus animées sur le *plomb*. La spéculation a fait de gros achats sur les périodes éloignées; la consommation demeure réservée; il semble cependant qu'elle sera bientôt amenée à donner de nouveaux ordres. Ici les cours restent stationnaires; les marques ordinaires se traitent à 46 50.

Peu de changements à noter pour le *zinc*. Le calme reste complet sur cet article; il y a cependant de gros besoins à satisfaire sur cet article. Le zinc de Silésie s'inscrit à 75 50; les autres bonnes marques, à 73 50.

Cours des Métaux à Londres

(Le tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	6 déc. 1911	13 déc. 1911	20 déc. 1911	27 déc. 1911	3 janv. 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	58 12 6	60 12 6	62 10 .	63 15	63 7 6
A 3 mois.....	59 7 6	61 8 9	63 7 6	64 12 6	64 5 0
Etain : disponible..	204 10 0	198 7 6	205 10 .	206 .	191 0 .
— à 3 mois.....	193 10 6	191 10 .	193 10 .	191 15	184 10 0
Plomb anglais: disp.	16 5 6	16 .	16 .	16 2 6	16 0 0
— espagnol: —	15 17 6	15 10 .	15 12 6	15 13 .	15 12 6
Zinc : disponible...	17 6 .	17 0 .	26 15 .	26 15 .	26 15 0
—					
<i>Glascow</i>					
Fonte disponible ..	47 7 .	48 11 .	49 7 .	50 9 .	50 8 0

HERMÉS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 2 janvier 1912.

Les élections. — La situation économique. — La navigation maritime.
— Les industries.

Après la courte trêve des derniers jours de fêtes, l'attention de tous les esprits se trouve à nouveau concentrée sur les élections du Reichstag, qui doivent avoir lieu le 12 de ce mois. A ce propos, le gouvernement semble vouloir sortir de la réserve qu'il, avait observée jusqu'ici et la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, dans un article paru ce matin, dénonce clairement aux électeurs le péril socialiste. Le but à poursuivre actuellement, dit-elle en substance, est l'essor toujours plus grand de l'activité économique du pays. Le seul moyen d'assurer la réalisation de ce programme, objet de tous les efforts du peuple allemand depuis plus de quarante années, ne peut être cherché ailleurs que dans la paix. Son maintien a pour garantie unique la puissance militaire qui fait la force de l'Allemagne et dont le développement trouverait un obstacle dans les tendances actuelles du socialisme qui n'est pas favorable à l'augmentation des armements.

L'intérêt porté chez nous aux questions économiques s'accroît d'ailleurs sans cesse et les journaux de ces derniers jours, passant en revue les résultats d'ensemble obtenus au cours de l'année qui vient de finir, se plaisent à constater que, malgré les troubles apportés sur les différents marchés par les difficultés politiques récentes et le renchérissement général des prix, l'année n'a pas été trop mauvaise.

Cette dernière observation peut s'appliquer, surtout, à la navigation maritime dont je vous ai déjà signalé l'excellente situation dans ma lettre du 13 décembre dernier. Comme l'an dernier à pareille époque, les Compagnies d'armement de vaisseaux sont débordées de travail; bientôt même, elles ne pourront plus faire face à toutes les demandes. Le tableau suivant donne, pour les principales d'entre elles, le nombre et le tonnage brut des vapeurs soit livrés, soit commandés en 1910 et 1911.

	Nombre des vaisseaux		Tonnage brut		Tonnage total au 31 décembre	
	1911	1910	1911	1910	1910	1909
Hamburg-Amerika-Linie....	19	15	180.000	125.000	960.149	872.820
Nordd. Lloyd....	7	"	57.000	"	681.010	684.794
Deutsch-Australische D.-G....	17	11	100.000	60.000	162.857	144.358
Hamburg-Süd....	6	3	45.000	24.000	189.990	187.692
Kosmos.....	5	"	40.000	"	177.428	183.429
Hansa-Bremen....	12	6	64.000	35.000	264.030	250.194
Hamburg-Brem.						
Afrika-L.....	4	5	16.500	24.000	33.069	28.278
Woermann-Lin.	5	4	26.000	21.000	89.533	80.670
Deutsche Levante-Linie.....	9	4	27.000	14.000	80.928	62.166
Roland-Linie....	7	3	41.000	13.500	34.639	34.639
D. Ostafrika-Linie.....	7	2	42.000	12.000	71.620	67.715
Rob. M. Sloman jr.....	6	5	11.000	11.000	45.397	39.598
Argo-Bremen....	3	3	8.000	7.000	44.468	45.558
Neptun.....	6	8	3.900	5.200	50.512	46.452

Il est à remarquer, d'ailleurs, que les dimensions des vaisseaux, comme leur effectif, vont en augmentant de façon sensible: le jaugeage normal d'un vapeur pour transports est, en effet, passé actuellement, en l'espace de quelques années, de 6.000 à 9.000 tonneaux et le nombre des vaisseaux d'un tonnage supérieur à cette moyenne s'accroît avec rapidité. La meilleure

preuve que je puisse vous donner des conditions exceptionnelles dont jouit la navigation maritime et de l'importance des bénéfices industriels qu'elle escompte réside dans ce fait que, pour réaliser leur programme de constructions nouvelles, les différentes Compagnies d'armement ne songent en aucune façon à augmenter leur capital actuel.

La Bourse reste calme et les transactions y sont peu actives. Sur le marché monétaire, la tension s'accroît: l'argent en banque a coté 5 0/0 et le taux des reports 7 1/2 0/0.

Le marché du charbon et le marché sidérurgique n'ont pas subi de grandes variations. On enregistre, pour les onze premiers mois de 1911, une production totale de 147.309.000 tonnes de houille, 67.031.000 de lignite, 23.026.000 de coke et 20.030.000 de briquettes. En raison de l'augmentation des prix, le Syndicat rhénan-westphalien des houillères a supprimé sa prime de 1 mark 50 par tonne au charbon consommé dans la fabrication des produits métallurgiques réservés à l'exportation. Le *Stahlwerksverband* a expédié en novembre 1.058.000 tonnes de produits A et B, dont 570.000 pour cette dernière catégorie. Ces chiffres, comme ceux relatifs au charbon, marquent une augmentation sensible sur les résultats des périodes correspondantes en 1910. Pour le minerai de fer, au contraire, ce sont les importations qui témoignent d'un accroissement: 10.007.000 tonnes pour les onze premiers mois de 1911 contre 8.524.000 en 1910.

Informations Economiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1911		1910	
	21 déc.	31.12.11	23 déc.	31.12.10
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.057.452	— 18.745	1.001.550	— 7.028
Billets du Trésor.....	39.812	— 2.103	59.619	— 1.655
Billets d'autres banques.....	22.913	+ 3.214	35.325	+ 6.454
Lettres de change.....	1.389.331	+ 130.854	1.052.022	+ 6.655
Prêts sur titres.....	68.538	— 17.604	96.170	+ 7.327
Valeurs.....	54.317	— 29.634	74.871	— 0.107
Divers.....	158.047	— 1.416	232.508	+ 28.282
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.804 (55)	+ 102.093	1.624.498	+ 80.334
Autres engagements à vue.....	686.719	— 49.851	629.274	— 42.215
Divers.....	64.822	+ 12.264	53.479	+ 0.819

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
31 octob....	770.689	281.866	1.915	596	1.313	123	— 260	5
8 nov....	778.666	279.198	1.822	566	1.222	81	— 151	"
17 »....	819.436	289.219	1.730	652	1.164	74	+ 5	"
25 »....	849.812	297.693	1.654	706	1.112	57	+ 129	"
1 déc....	809.877	296.269	1.754	469	1.131	99	— 44	"
8 »....	795.718	287.768	1.703	661	1.130	70	— 7	"
17 »....	791.651	285.146	1.702	736	1.258	86	— 4	"
23 »....	774.197	283.255	1.804	687	1.389	68	— 124	"

La Natalité en 1910. — Une publication toute récente de l'Office Impérial de statistique donne des renseignements sur la natalité allemande en 1910.

Au cours de cette dernière année, le nombre des naissances s'est abaissé au chiffre de 1.982.836, contre 2.038.357 en 1909 et 2.076.660 en 1908.

La signification de ces chiffres ressort de leur simple rapprochement. Après s'être constamment élevé depuis 1871, le nombre absolu des naissances avait, pour la première fois, subi une diminution (de 38.000 unités) entre 1908 et 1909; entre 1909 et 1910, ce phénomène s'est accentué et la baisse

a été de 56.000 naissances. Les journaux qui enregistrent ces constatations font remarquer avec stupeur que le niveau de la natalité n'était jamais descendu au-dessous de 2 millions depuis 1897 et, à cette date, l'Allemagne comptait 10 millions d'habitants de moins... ce qui indique que le taux d'accroissement a décliné dans des proportions plus fortes encore. Il était en effet de 30,7 naissances par 1.000 habitants en 1910, il est donc inférieur d'une unité à celui de 1909 (31,9), d'un quart à la moyenne de 1871-1880 (40,7) et depuis 60 années il n'était jamais descendu aussi bas.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 4 janvier 1912.

Les tendances sont irrégulières sur la place. Les fonds allemands sont indécis, les valeurs industrielles faibles.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 5/8, Russe 1902, 91 1/2; Deutsche Bank, 267 ./.; Harpener 200 7/8; Laura, 182 7/8; Bochumer 233 3/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 2 janvier 1912

Aperçu général des conditions financières et économiques en 1911 : finances publiques, commerce extérieur, recettes des chemins de fer, émissions de capitaux, tenue du Stock-Exchange, etc.

L'année écoulée a été fertile en incidents politiques, tant au point de vue intérieur qu'au point de vue international. Question marocaine, conflit persan, guerre italo-turque, pour ne rappeler que les principaux points des problèmes extérieurs qui ont été résolus ou qui sont encore à résoudre, ont contribué, plusieurs mois durant, à déterminer une certaine perturbation dans le monde des affaires.

À l'intérieur, l'année 1911 a été marquée par quelques événements importants pour la vie économique et sociale du pays. C'est, par exemple, la grève des ouvriers des chemins de fer, et la création d'une commission royale pour régler le différend entre les Compagnies et leur personnel; c'est l'arrêt de travail dans les filatures de coton du Lancashire, qui pèse actuellement sur l'industrie cotonnière : c'est encore l'effervescence que l'on observe depuis quelque temps parmi les mineurs, et qui menace de se transformer dans un avenir plus ou moins prochain en une grève générale. Dans un autre ordre d'idées citons encore la limitation des pouvoirs de la Chambre des lords, terminant, au moins pour quelque temps, un conflit qui durait depuis des mois; puis le vote, par le Parlement, de l'*Insurance Act*, dans un but d'amélioration des conditions de la classe ouvrière. Signalons également la dernière Conférence impériale, dont les résultats auront sans doute une certaine influence sur les relations entre la Métropole et ses colonies, et peut-être même sur la politique extérieure de l'Empire britannique. Mentionnons enfin le voyage des souverains anglais dans l'Inde.

Nous n'avons nullement l'intention de revenir ici sur ces divers événements, que nos lecteurs ont pu suivre dans l'*Economiste Européen*. Nous nous bornerons à en souligner l'importance, qui explique la répercussion qu'ils ne pouvaient manquer d'avoir sur le développement des affaires en général. Il faut reconnaître cependant que, malgré la perturbation apportée dans la situation économique du pays par ces facteurs d'ordre politique ou social, le mouvement de reprise qui s'était manifesté durant les deux années précédentes s'est poursuivi pendant l'année dernière, et les résultats acquis en 1911 peuvent être, en somme, considérés comme satisfaisants.

Au point de vue monétaire, les demandes habituelles de fin d'année n'ont donné lieu à aucune difficulté et les conditions du marché des capitaux sont actuellement telles qu'elles ne provoquent aucune espèce d'appréhension.

En ce qui concerne les finances publiques, les recet-

tes pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, accusent, il est vrai, un fléchissement de 24.793.151 livres sterling, sur le chiffre de la période correspondante de l'exercice précédent, avec 113.917.584 liv. st. contre 137.940.632 liv. st.; mais cette diminution est beaucoup plus apparente que réelle, car elle tient pour la majeure partie à ce qu'il avait été perçu, en 1910-1911, des arriérés importants d'impôt-tax qui auraient dû être encaissés en 1909-1910.

Malgré les conflits sérieux survenus sur le marché du travail, la situation économique du pays, considérée dans son ensemble, a continué à s'améliorer en 1911.

On trouve une première preuve de cette amélioration dans les conditions du travail, qui sont beaucoup plus satisfaisantes que l'année précédente. C'est ainsi que le nombre des chômeurs, pour toutes les trade-unions publiant des rapports, était seulement dans la proportion de 2,6 0/0 en novembre dernier, contre 4,5 0/0 en novembre 1910 et 6,5 0/0 en novembre 1909.

Les chiffres du commerce extérieur sont également très significatifs. Pour les onze premiers mois de 1911, les importations se sont élevées à 615.674.000 liv. st., en augmentation de 6.353.000 liv. st. sur celles de la même période de 1910, tandis que les exportations (réexportations non comprises) ont atteint 415.710.000 livres sterling, en accroissement de 22.544.000 liv. st. Malgré la plus-value enregistrée pendant les onze premiers mois de 1911, laquelle faisait suite déjà à la reprise observée pendant l'année 1910, il est intéressant de noter que les résultats de novembre 1911 (les derniers actuellement connus) sont encore sensiblement supérieurs à ceux de novembre 1910 : 65 millions 432.000 livres sterling, contre 61.089.000 liv. st. aux importations; 40.986.000 liv. st., contre 36.897.000 aux exportations.

On trouve un autre indice de l'amélioration économique générale dans l'accroissement des recettes des chemins de fer, qui ont atteint, pour 39 des principales lignes du Royaume-Uni, dont 29 anglaises et galloises, 5 écossaises et 5 irlandaises, 54.483.925 livres sterling pour le deuxième semestre 1911, contre 53.712.741 liv. st. pendant la même période de 1910, malgré le mouvement gréviste qui est venu, pendant quelque temps, jeter le désarroi dans le service des chemins de fer.

L'année écoulée ne semble pas avoir été aussi favorable pour le Stock-Exchange. D'après les statistiques publiées par le *Bankers' Magazine*, les 387 catégories de valeurs dont cette revue suit les variations représentaient, à la fin de 1911, une valeur de Bourse de 3.611 millions de livres sterling contre 3.635 millions à la fin de 1910, soit une moins-value de 24 millions de livres sterling.

Le Stock Exchange a eu, il est vrai, à lutter durant l'année 1911, contre des conditions politiques troublées, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, et aussi contre l'effet d'un courant très actif d'émissions nouvelles, tout au moins durant le dernier trimestre de l'année. En 1911, la tension politique extérieure a fait, pendant un certain nombre de mois, retarder les affaires qui ne demandaient qu'à voir le jour, et le montant total des émissions, pour l'année entière, ne s'est élevé qu'à 191 millions 759.400 liv. st., contre 267.439.400 liv. st. en 1910. Mais, dès qu'a été signé l'accord franco allemand, les demandes de capitaux sont devenues particulièrement nombreuses, et le montant des émissions nouvelles a pu atteindre, pour le dernier trimestre, 59.361.100 liv. st. au lieu de 51.250.500 liv. st. pendant le trimestre correspondant de 1910.

Signalons enfin un dernier facteur qui reflète assez bien la situation économique du pays : nous voulons parler du chiffre des compensations opérées en 1911 au Bankers' Clearing House, qui s'est élevé à 14.613 millions 877.000 liv. st., contre 14.658.863.000 liv. st. en 1910. Le montant des sommes compensées en 1911 est d'ailleurs partout sensiblement le même qu'en 1910, tant à Londres qu'à Manchester, Liverpool, Birmingham, Newcastle, Bristol, Leicester et Nottingham.

Cet examen, bien qu'un peu rapide, des résultats

obtenus pendant l'année 1911, montre qu'il y a lieu, en somme, de se déclarer satisfait de l'année écoulée. Il reste à souhaiter maintenant une solution prompte des conflits du travail existants, un règlement préventif de ceux en perspective, et en même temps un retour à des conditions normales de la situation politique extérieure, car l'incertitude ne peut que nuire grandement à l'activité des affaires, aussi bien au point de vue financier qu'au point de vue économique.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

4 Janvier 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	52.085.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	33.635.000
Total.....	52.085.000	Total.....	52.085.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.270.000
Réserves et profits et pertes.....	3.252.000	Portefeuille et avances	44.962.000
Trésor et administration publique.....	12.677.000	Billets en réserve.....	22.895.000
Comptes particuliers.	49.352.000	Or et argent monnayés	767.000
Billets à sept jours, etc.	20.000		
Total.....	82.854.000	Total.....	83.854.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
16 novembre...	36.032	28.417	51.501	43.219	26.035	50.50	4
23 »	36.869	28.502	52.565	43.418	26.817	51.04	»
29 »	37.357	28.732	52.747	43.348	27.075	51.31	»
7 décembre...	37.106	28.798	51.001	41.926	26.758	52.45	»
14 »	35.954	28.690	52.047	44.037	25.714	49.39	»
21 »	34.141	29.286	56.047	50.490	23.305	41.558	»
30 »	32.433	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	»
4 janvier.....	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 4 janvier 1912.

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 1.984.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est calme avec une nuance d'irrégularité. Les fonds d'Etats sont calmes, les valeurs cuprifères faibles.

On a coté : *Consolidés*, 77 1/2; *Russe 5 0/0*, 104 ./..

Le *Rio* s'inscrit à 73 3/8; *Rand Mines*, 6 23/32.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 241 5/8; l'*Union Pacific* à 177 3/8; l'*Atchison* à 109 1/4 et le *Chicago* à 114 1/4.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 2 janvier 1912.

La Bourse. — Les industries charbonnières et sidérurgiques. — Le recensement. — Le commerce extérieur. — Le commerce du Congo.

L'approche des jours de fête a produit son effet accoutumé; les transactions se sont trouvées réduites à leur minimum; malgré cela, on a pu constater une certaine fermeté tant sur le marché du commerce qu'au comptant.

Les fonds d'Etats ont simplement conservé leurs cours, avec toutefois une légère tendance à l'amélioration. Les tramways, les entreprises d'eaux et d'éclairage ont continué à faire bonne figure; les charbonnages ont été fermes et ont pu conserver une partie de l'avance gagnée mais c'est surtout le groupe sidérurgique qui a le plus attiré l'attention et a bénéficié

d'une reprise générale, d'accord en cela avec la bonne tenue des industries.

L'abondance des demandes d'acier a permis d'accroître très sensiblement la production qui s'élèvera ainsi à environ 2.100.000 tonnes contre 1.800.000 tonnes l'année précédente, 1.600.000 tonnes en 1909, et 1 million 200.000 tonnes en 1908. Il y a en 1911 une augmentation de cinq appareils à feu comparativement à 1910.

La production, très importante, jointe à la rupture des syndicats, n'a pas permis le maintien des hauts cours de 1910, particulièrement pour le puddlage. L'action des grosses aciéries a permis de stabiliser les prix des rails et des poutrelles; quant aux tôles, elles sont en avance sensible.

Du côté des charbonnages, la situation est moins nettement établie. L'augmentation des charges provenant des nouvelles mesures fiscales est diversement appréciée. On calcule cependant que la nouvelle réduction de travail d'une demi-heure par jour réduira la production d'environ 1.500.000 tonnes par an. Il y a de plus à tenir compte des modifications qu'apporteront à la situation économique des charbonnages l'application de la loi des retraites sur la vieillesse, l'établissement obligatoire des bains-douches et la modification des tarifs de chemins de fer.

Le *Moniteur Belge* vient de publier les résultats du recensement décennal au 31 décembre 1910 pour les 2.630 communes belges. La population totale s'élève à 7.423.784 habitants, dont 3.742.994 femmes et 3 millions 680.790 hommes. L'augmentation pour la dernière période décennale a été de 730.236 habitants, soit environ 11 0/0.

Bruxelles ne compte officiellement que 177.078 habitants; mais avec les faubourgs dont elle est entourée et qui ne forment en réalité qu'une seule ville, l'agglomération totale est supérieure à 700.000 habitants. Anvers vient ensuite avec 301.766 habitants (381.400 avec les faubourgs); puis Liège avec 167.521 habitants, et Gand avec 166.445 habitants.

Pendant les onze premiers mois de 1911, le commerce extérieur de la Belgique s'est élevé à 7.001 millions 946.000 fr., dont 3.929.949.000 fr. aux importations et 3.071.997.000 fr. aux exportations. En 1910, les chiffres correspondants avaient été de 5.713.166.100 francs et 2.920.596.100 fr. aux importations et aux exportations. L'augmentation ressort donc à 216 millions 782.900 fr. et 151.400.900 fr. respectivement.

M. Renkin, ministre des Colonies, vient d'adresser au roi un rapport sur la situation du commerce au Congo belge. A ce rapport sont annexés les tableaux de statistique du mouvement commercial pendant l'exercice 1910.

Le commerce général a atteint 139.577.839 fr., se décomposant comme suit : exportations, 95.598.697 fr.; importations, 43.979.141 fr.

Le commerce spécial, qui comprend exclusivement, à la sortie, les produits originaires de la colonie, et, à l'entrée, les marchandises déclarées pour la consommation dans le territoire, s'est élevé à 103.448.803 fr., soit : exportations, 66.602.295 fr.; importations, 36.846.508 francs.

Le mouvement commercial de l'année 1910 exprimé en valeurs est en progrès sensible comparativement à l'année 1909. Cette augmentation provient en grande partie de la hausse du caoutchouc, dont le prix, par 100 kilogrammes, était, en 1909, de 1.135 fr., et, en 1910, de 1.493 fr.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 2 janvier 1912

La situation. — Nouvelles diverses. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Les Chambres seront réunies le 18 courant; le gouvernement a compris qu'il n'était pas possible de laisser le Parlement en vacances pour un temps indéfini.

A en juger par les nouvelles circulant dans la salle des Pas-Perdus de la Chambre des députés, les négociations franco-espagnoles ne se présentent pas aussi bien orientées qu'il serait à désirer. Il faut espérer qu'en dépit de la campagne menée pour convaincre l'opinion que la France fournit aux Marocains des armes et des munitions, campagne qui a fait son chemin dans les esprits, on arrivera à un accord, mais il ne faut pas se dissimuler que ce sera avec beaucoup de difficultés.

Le budget de 1911 a été remis en vigueur pour 1912; les dépenses prévues s'élèvent à 1.431 millions de pesetas, neuf millions de plus que pour 1911. Il a été beaucoup question, ainsi que vous l'avez indiqué, de ce que sera la liquidation du budget écoulé. A cette occasion on a fait remarquer que le Trésor a disposé, en 1911, d'une somme de 31 millions en or des recettes douanières. A la date d'hier, le solde de ce chapitre est de 45,7 millions au lieu de 37 millions à la fin de 1910. Cette somme, dont nous avons signalé la négociation au fur et à mesure, augmentée du produit de la prime sur l'or, est allée grossir le compte courant ordinaire du Trésor. Le solde dudit compte est de 1,37 million au-dessus de celui de 1910; par conséquent les dépenses de l'année dépassent de plus de 30 millions celles de 1910 et on ne compte pas des crédits extraordinaires.

Les oléiculteurs s'agitent; leurs députés et sénateurs veulent obtenir une loi de protection contre l'emploi des semences oléagineuses autres que le *cacahuete* produit en Espagne. Ils demanderont aussi, à l'instar de ce que l'on a voulu faire en France pour le champagne, que l'on crée en Espagne des garanties de pureté des produits oléicoles.

Les discussions entre fabricants de bouchons et autres manufactures de liège, leurs ouvriers et les propriétaires de chênes-liège, continuent. Les propriétaires se plaignent que les fabricants veulent écraser les prix; les fabricants allèguent que les maîtres des forêts leur font la vie très dure. Chacun prêche pour son saint, suivant son droit, mais on peut dire que les fabricants ne sont pas tout à fait malheureux, puisqu'ils achètent à l'étranger du liège brut. On en a importé cette année pour plus de 3 millions de pesetas, et les cultivateurs font valoir que dans ces conditions les fabriques sont mal venues à se plaindre de leur intolérance puisqu'elles peuvent s'approvisionner à l'étranger.

Le gouvernement s'est décidé à adopter une mesure réclamée depuis longtemps par les Sociétés soumises à l'impôt sur les *utilidades*. Aux termes d'un décret publié par la *Gaceta de Madrid* la troisième disposition de l'article 50 du règlement définitif pour l'administration et le recouvrement de l'impôt sur les bénéfices de la richesse mobilière sera rédigée comme suit :

« Seront comprises également dans la même déduction, outre les dépenses approuvées de renouvellement et de réparation du matériel des Sociétés, les sommes destinées à l'amortissement du capital originaire représenté par ce matériel dans la limite du 50/0, limite qui sera portée à 15 0/0 pour le matériel purement de fabrication, et pourra atteindre par exception 25 0/0, quand il s'agira de Sociétés employant un matériel d'usure très rapide, pour lequel ce délai d'amortissement signalé ci-dessus sera notoirement insuffisant : cette circonstance devra être établie au gré de l'Administration et, dans tous les cas, le directeur ou le gérant de la Société devra certifier que ce matériel n'a pas été amorti. Aux Sociétés qui auront assuré leur matériel dans d'autres Compagnies, on leur tiendra compte de la prime d'assurance, et à celles qui seront leur propre assureur, la valeur de la prime courante d'assurances sur la place. »

C'est une rectification de doctrine qui intéresse toutes les Sociétés industrielles, nombreuses en Espagne, obligées de procéder à des amortissements rapides.

La *Gaceta* a publié les modifications apportées au

tarif douanier; elles sont trop longues pour être reproduites ici. La demande de réduction de droits sur la morue a été écartée pour des raisons budgétaires. Les marchandises sur lesquelles on a diminué les droits d'importation jouissent de la détaxe depuis le 1^{er} janvier 1912. Pour les articles soumis à des élévations de droits, celles-ci n'entreront en vigueur que pour les expéditions faites après la publication du tarif. Les taxes d'emballages sont modifiées; le premier paiera dix centimes et les autres les droits du tissu, s'il s'agit de poids net. Dans les marchandises payant au poids brut, le premier emballage paiera comme la marchandise; les autres pour le tissu.

Les filés de coton et certains tissus légers de coton unis voient leurs droits diminuer, de même certaines cotonnades croisées ou imprimées. D'autres catégories de ces marchandises sont augmentées. Pour les confections, telles que les tricots et les pantalons, il y a des réductions de droits; il en est de même pour les lainages. Parmi les articles auxquels on a accordé des réductions de droits, il y a certaines classes de papier, les machines à écrire, les moteurs électriques jusqu'à 400 kilogrammes, les câbles de moins d'un centimètre, les arcs voltaïques, les machines à condre, à tricoter, les viandes fraîches, les salaisons, la graisse de porc, le beurre.

Beaucoup de monde craint que ces réductions de droits, évaluées à 3 millions de pesetas environ, ne soient préjudiciables à l'industrie espagnole, à cause des facilités qu'elles donneront à l'industrie étrangère pour s'exercer dans la Péninsule.

La fermeté de notre Bourse n'a pas pu résister à la reprise des hostilités aux alentours de Melilla; la spéculation, s'attendait à une période de tranquillité au moins pour quelques mois. Le réveil a été désagréable et le public de la Bourse n'a pas laissé d'être travaillé par les éléments qui voient la main de la France dans cette agression des Riffains. Les circonstances étaient d'autant plus désagréables pour les haussiers que nous étions au moment de la liquidation et qu'un écart même peu considérable devait causer du désarroi sur le marché. En fait et aux premières nouvelles de Melilla l'*Intérieure* a perdu 1/2 0/0; elle a regagné une partie de cette baisse et reculé de nouveau samedi. Le résultat le plus net de cette alerte a été de donner du courage aux reporteurs; ils ont fait payer 35 et 40 centimes à Madrid et 40 à Barcelone sur l'*Intérieure*. Sur les actions du *Nord Espagne* et du *Saragosse* on paie deux pesetas par titre et le dernier mot n'est pas dit.

L'encaissement immédiat du coupon au 1^{er} courant a contribué à soutenir la place, mais celle-ci est plus portée au pessimisme qu'à l'optimisme. Les dettes amortissables ont payé, elles aussi, un tribut à la crainte de ce qui peut arriver.

Il n'y a pas eu beaucoup d'animation dans le compartiment des valeurs industrielles. Actions *Banque d'Espagne* 456; le dividende-acompte de 1911 est de 50 pesetas; *Hypothécaire* 254; *Hispano-Americano*, 145 75; *Rio de la Plata*, 494 à 495, le report fin janvier est de 2 pesetas 25; *Central Mejicano*, 479 à 482 avec un report de 2 pesetas 25; *Tabacs*, 298; *Union Vidriera B* 74; *Sucrières*: préférences, 47; ordinaires, 16 25; *Altos Hornos*, 277; *Resineras*, 98 50; *Explosifs* en baisse à 268, par sympathie avec les actions de la *Sociedad general de Industria y Comercio* très offertes à Bilbao sans preneurs aux prix demandés. *Duro Felguera*, 35 75.

Bons du Trésor, 100 65; *Ville de Madrid* 4 0/0, 80; 3 0/0, 78; *Saragosse*, 97; *Ouest de l'Espagne*, 53; *Canfranc*, 96; *Sucrières*, 78.

Le cours du change a clôturé à 107 95, prix du Trésor; celui-ci n'a pas eu à vendre beaucoup; les offres des particuliers étaient meilleur marché à 107 90. Les ventes ont dû porter sur 1.500.000 francs; les livres ont eu quelques affaires pour compte américain. Jusqu'à présent la discussion entre agents et banquiers à propos du taux des courtages n'a pas été résolue. La tendance du marché est un peu indécise.

Voici la comparaison des cours de clôture des principales valeurs de notre place aux dates ci-dessous :

	11 déc.	18 déc.	22 déc.	30 déc.
4 0/0 Intérieure	85 55	85 75	85 75	85 35
5 0/0 Amortissable	101 25	101 30	101 40	101 20
4 0/0 —	95 25	95 20	95 40	95 ..
Banque d'Espagne.....	456 ..	458 ..	458
Banque Hypothécaire...	251 ..	252
Comp. Ferm. des Tabacs	299 ..	300 ..	298
Chèques sur Paris.....	107 95	107 95	107 90
— Londres...	27 33	27 25	27 20
Cédules hypoth. 4 0/0..	101 85	101 35	101 75

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous remarquons : + circulation, 8 millions ; + comptes courants, 9 ; — argent, 1.

Le Conseil de la Banque a décidé de continuer ses achats de métal jaune.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 4 janvier 1912.

Le marché continue à être très calme et les cours restent stationnaires.

Le change sur Paris est à 7 95.

On a coté : *Intérieure* 84 65.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 2 janvier 1912.

La guerre italo-turque. — La session parlementaire.
— Les finances et la guerre. — La bourse et les marchés.

Les événements qui se déroulent en Tripolitaine sont toujours suivis attentivement et vos journaux vous ont tenu au courant des différentes phases de la lutte ; ici on se montre vivement intéressé des récentes manifestations parlementaires qui se sont produites dans les pays alliés et les commentaires vont leur train.

Les déclarations du comte d'Ehrenthal aux délégations austro-hongroises ont été accueillies d'une manière favorable par l'opinion. Le passage relatif à la nécessité de terminer promptement la guerre est considéré comme une indication, donnée discrètement à la Turquie, des désirs de l'Autriche.

On se montre également satisfait, dans les milieux politiques, de la déclaration de M. d'Ehrenthal affirmant que l'Autriche entend conserver comme ligne de conduite fondamentale de sa politique extérieure le maintien de la Triple Alliance, et l'on y voit une réponse aux cercles autrichiens qui récemment ont mené une campagne violente contre l'Italie.

Quoi qu'il en soit, les rapports entre les deux alliés semblent devoir profiter de ces explications.

On reste toujours dans l'incertitude en ce qui concerne la réouverture du Parlement ou la prorogation de la session. Le président de la Chambre, M. Marcora, qui vient d'arriver à Rome, s'entretiendra vraisemblablement de la question avec M. Giolitti. Il est à peu près impossible d'établir un pronostic sur la décision qui sera prise. L'opinion la plus généralement admise est que la session sera prorogée. Mais, en réalité, tout dépend des événements extérieurs.

La situation financière du pays, en présence des dépenses causées par la guerre, constitue toujours un sujet de discussion. Les perspectives semblent assez rassurantes. D'après M. G. Corniani, le crédit du Trésor, au 31 octobre, était de 1 milliard 34 millions, dont 328 millions en caisse. Le débit était de 647 millions, soit une différence disponible de 386 millions. D'autre part, sur 500 millions de bons du Trésor dont l'émission a été autorisée, il restait encore 223 millions à émettre. En ajoutant les autres sources du Trésor, les disponibilités se trouvent portées à 800 millions environ. Il semble ainsi que le besoin d'un emprunt n'est pas sur le point de se faire sentir.

Les fêtes ont exercé une influence déprimante sur nos différents marchés financiers ; ce n'est pas la faiblesse qui est la note dominante, mais un manque de

ressort grandement préjudiciable aux affaires. Les cours restent sans variations bien appréciables, perdant un jour ce qu'ils ont pu gagner la veille.

Certaines valeurs de spéculation, par contre, sont plus touchées. Des ventes persistantes se produisent, et l'on craint que, les fêtes passées, la dépression continue à se faire sentir.

Nos industries métallurgiques se ressentent quelque peu des difficultés politiques et du renchérissement de l'argent. On signale une légère augmentation des prix de vente des fers laminés, augmentation due principalement à l'augmentation continue des prix des charbons et de diverses matières premières. Les demandes sont peu importantes et nombreux sont les négociants désireux de réduire leurs stocks.

Les grèves nombreuses qui se sont produites dans ces industries ont également contribué pour une large part à la faiblesse et il serait grandement à souhaiter que la tranquillité intérieure et la situation politique extérieure permissent à ces industries, durement éprouvées, de recouvrer les conditions normales nécessaires à leur développement.

On agit en ce moment un problème des plus intéressants pour l'avenir de notre marine marchande. Il s'agit en effet de réserver à notre marine nationale les patentes pour le transport des émigrants italiens et de retirer à certains de ces navires n'effectuant pas un service régulier les patentes accordées.

L'émigration n'aurait pas à souffrir de ce nouvel état de choses, car notre flotte est suffisante pour faire face à ce service ; on envisagerait en plus la création d'une prime aux armateurs italiens, prime alimentée par une augmentation de la taxe d'émigration.

L'adoption de ces diverses mesures serait un précieux adjuvant pour notre marine et contribuerait d'une manière efficace à son développement.

La Production de l'alcool en Italie. — Voici quelle a été la production de l'alcool, en Italie, pendant les douze dernières années :

Années financières	Production nationale en hectol. anhydres	Produit de la taxe de fabrica- tion en milliers de lire	Alcool dénaturé en hectol. anhydres	Alcool nature exporté en mélange
1898-1899.....	179.470	27.745	» »	7.085
1899-1900.....	197.771	30.706	» »	6.352
1900-1901.....	194.933	30.782	» »	5.595
1901-1902.....	189.200	29.186	» »	5.306
1902-1903.....	176.276	26.416	» »	4.887
1903-1904.....	222.797	32.930	17.662	5.838
1904-1905.....	306.701	42.484	18.966	7.458
1905-1906.....	257.516	35.041	36.081	25.135
1906-1907.....	277.434	38.900	50.073	8.261
1907-1908.....	463.378	30.151	72.917	17.729
1908-1909.....	800.537	14.398	91.292	59.020
1909-1910.....	418.919	23.991	94.872	71.310

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 4 janvier 1912.

La tendance est quelque peu irrégulière sur la place ; les fonds italiens sont hésitants.

On a coté : Rente 5 0/0, 100 45 ; Méridionaux, 607 ; Montecatini 101 .. ; Banque nationale, 1.497.

SUISSE

LA SITUATION

Berne, le 29 décembre 1911.

Le président de la Confédération. — Les élections générales. — La question des chemins de fer. — Le renchérissement de la vie.

L'Assemblée fédérale a procédé le 14 courant à l'élection du Conseil fédéral pour une nouvelle période de trois ans. Conformément aux propositions de tous les groupes, les six membres sortants du Conseil fédéral, MM. Deucher, Müller, Comtesse, Rucher, Forrer et

Hoffmann ont été réélus. Le siège laissé vacant par la mort récente de M. Schobinger, a été attribué à M. Motta, candidat de la droite conservatrice.

L'Assemblée a désigné en même temps le président de la Confédération et le vice-président du Conseil fédéral pour l'année prochaine. Le vice-président sortant, M. Forrer a été élu président de la Confédération pour 1912, par 168 voix sur 193 bulletins exprimés. M. Müller a été nommé par 150 voix vice-président du Conseil fédéral.

C'est la seconde fois que les honneurs présidentiels reviennent à M. Louis Forrer, qui fait partie depuis 1903 du Conseil fédéral, où il a succédé à M. Hanser. Il a été déjà, en effet, président de la Confédération en 1906.

M. Forrer est l'une des personnalités les plus marquantes du Conseil fédéral. Né en 1845, il a fait ses études de droit à Zurich. Nommé par la suite lieutenant de police, puis procureur général du canton de Zurich, il fit partie de la Constituante de 1868 à 1869, et collabora ainsi à la Constitution démocratique de 1869 qui régit encore le canton de Zurich. En 1870, il fut élu député au Grand Conseil zurichois, et il occupa ce poste sans interruption pendant trente ans.

Il fut nommé, en 1875, au Conseil national, et y joua tout de suite un rôle très en vue. En 1890-1891, il intervint en faveur des révolutionnaires tessinois, dont il plaida la cause, comme avocat, devant les assises de Zurich, et qu'il réussit à faire acquitter. Sa grande œuvre parlementaire fut le projet d'assurances contre la maladie et les accidents, qui fut accepté par les Chambres, mais repoussé par le peuple.

Cet échec découragea M. Forrer, qui, en 1900, donna sa démission de conseiller national et fut nommé directeur de l'Office international des chemins de fer. A la mort de M. Hauser, il accepta de poser sa candidature au Conseil fédéral et il fut élu sans opposition. Comme nous l'avons dit, il occupera pendant l'année 1912, et pour la seconde fois, la plus haute magistrature de la République helvétique.

Le Conseil fédéral n'est pas seul à avoir subi des modifications dans le courant de l'année 1911. Les élections générales, qui ont eu lieu à la fin d'octobre et au commencement de novembre, ont apporté des changements assez profonds dans la composition du Conseil national. Par suite de l'augmentation de la population, la nouvelle Chambre compte 189 députés au lieu de 167. Mais, par suite des retraites volontaires et des non réélections, la Chambre s'est trouvée renouvelée de plus d'un quart de ses membres, ce qui lui a donné une physionomie sensiblement différente de celle de la Chambre précédente.

Le groupe socialiste a réussi à envoyer au Conseil 15 représentants, en se servant surtout, comme plateforme électorale, du renchérissement de la vie. Il est certain que les autorités ne peuvent plus se désintéresser de ce problème, bien qu'il soit évident que les causes du renchérissement sont trop générales et trop profondes pour pouvoir être combattues avec efficacité par le gouvernement d'un pays. Le Conseil fédéral l'a, d'ailleurs, bien compris, puisqu'il a fait réduire déjà à 10 francs le droit d'entrée sur la viande congelée. Que fera-t-il par la suite? L'avenir seul nous l'apprendra; mais on nous permettra de demeurer à ce sujet quelque peu sceptique.

Nous ne pouvons évidemment songer ici à examiner toutes les questions qui ont préoccupé l'opinion publique dans le courant de 1911. On sait que la question des chemins de fer y a tenu une large place. Mentionnons par exemple la convention internationale du Gothard, que plus de cent milles citoyens suisses ont demandé aux Chambres de ne pas ratifier avant qu'elle ait été examinée de nouveau par le Conseil fédéral. Cette convention avec l'Allemagne et l'Italie n'est donc pas encore près d'être discutée par les Chambres fédérales; celles-ci, par contre, ont ratifié l'entente intervenue avec les actionnaires du Gothard pour le rachat amiable de la ligne, dont la valeur a été fixée à un peu plus de 200 millions.

Parmi les autres questions ferroviaires dont on s'est occupé durant l'année dernière, on a parlé du Splügen et de la Greina, et naturellement aussi, du percement du Loetschberg, et des travaux, déjà commencés, du percement du Mont-d'Or. On s'est entretenu enfin de la Fancille et du rachat de la gare de Cornavin.

Au point de vue social, on a abordé l'examen du projet d'assurance contre la maladie et les accidents, et de la loi sur les fabriques.

Signalons enfin, dans le domaine militaire, le vote définitif de la nouvelle organisation des corps de troupes, et enfin, au point de vue judiciaire, l'application, dès le 1^{er} janvier prochain, du nouveau droit civil suisse unifié.

Au point de vue économique, il semble que l'année 1912 nous réservera quelques surprises, les débats sur le renchérissement de la vie ne pouvant manquer d'avoir quelque répercussion sur la question des tarifs douaniers. Mais avec ce problème nous sortons déjà du domaine du passé.

Le Monopole de l'alcool en 1910. — La *Feuille Fédérale Suisse* a publié le rapport annuel du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant la gestion et le compte de la régie des alcools pour l'année 1910.

Voici comment se présente aujourd'hui la situation comparative des recettes et des dépenses annuelles depuis l'établissement du monopole, qui a eu lieu en 1887 :

Résultats financiers du monopole de l'alcool en Suisse

Exercices	Recettes	Dépenses	Excédent des recettes
		(En francs)	
1887-88.....	10.764.114	5.790.961	4.973.153
1889.....	10.611.245	5.252.429	5.358.866
1890.....	13.773.596	6.778.270	6.995.326
1891.....	14.388.778	7.740.863	6.647.915
1892.....	14.750.240	8.370.423	6.379.817
1893.....	13.826.625	7.866.940	5.959.735
1894.....	12.344.582	6.839.013	5.505.569
1895.....	12.484.359	7.081.983	5.402.376
1896.....	16.214.526	6.834.342	6.380.184
1897.....	13.767.840	6.787.774	6.980.066
1898.....	14.156.854	6.907.072	7.249.782
1899.....	13.787.982	7.184.125	6.603.657
1900.....	12.036.295	6.680.758	6.355.537
1901.....	11.768.171	6.136.225	6.631.946
1902.....	12.001.705	6.176.017	5.825.688
1903.....	12.837.882	5.485.808	6.352.074
1904.....	13.627.920	6.929.286	6.698.634
1905.....	14.091.706	8.769.220	6.322.486
1906.....	13.594.300	7.224.561	6.369.739
1907.....	13.893.964	7.227.244	6.666.719
1908.....	13.482.770	7.487.309	5.995.461
1909.....	13.210.583	7.326.832	5.883.701
1910.....	17.916.123	8.271.677	9.644.451
Totaux....	307.443.991	161.161.109	146.182.882

On trouvera plus loin la part des excédents de recettes attribuée aux cantons ou aux communes à octroi après prélèvement des annuités affectées aux divers amortissements. On sait que le produit net du monopole, après avoir été réparti jusqu'en 1895 entre les cantons et les communes à octroi, est depuis 1896 réparti entre les cantons proportionnellement à leur population.

La répartition a été faite, pour 1910, à raison de 1 fr. 90 par habitant sur la base du recensement de 1910 (3 millions 325.023 habitants).

Le rapport ne fait pas ressortir la consommation moyenne de l'alcool par tête d'habitant, qui n'eût pas exactement traduit la réalité des faits : la consommation totale a, en effet, été en 1910, de 136.113 hectolitres d'eau-de-vie à 50°, au lieu de 135.472 en 1909; mais cette augmentation apparente ne correspond nullement à des quantités réellement consommées; elle est due aux approvisionnements anormaux faits par le commerce dans la crainte du relèvement des droits de monopole.

Le droit de monopole imposé à la consommation, en 1910, ressort à 49 fr. 18 par hectolitre d'eau-de-vie à 50°.

Voici maintenant un tableau qui donne la répartition des excédents de recettes aux cantons et aux communes à octroi,

après prélèvement des annuités affectées aux divers amortissements :

Emploi des excédents de recettes du monopole de l'alcool en Suisse

Années	Amortissement des emprunts ou dépenses d'établissement	Répartitions aux cantons ou communes à octroi
	(Francs)	
1887-1888.....	15.311	5.422.316
1889.....	346.301	4.547.108
1890.....	688.192	6.306.668
1891.....	635.876	6.013.335
1892.....	601.249	5.778.668
1893.....	591.550	5.368.001
1894.....	592.081	4.913.334
1895.....	592.011	4.810.668
1896.....	756.515	5.802.668
1897.....	681.711	6.306.668
1898.....	743.843	6.453.335
1899.....	112.247	6.453.335
1900.....	5.322	6.453.335
1901.....	14.679	5.519.538
1902.....	1.138	5.818.790
1903.....	51.705	6.317.544
1904.....	27.724	6.483.795
1905.....	121.234	6.217.793
1906.....	114.261	6.317.544
1907.....	3.675	6.483.795
1908.....	»	5.985.041
1909.....	350.000 (1)	5.818.790
1910.....	750.000 (2)	6.317.543
Totaux.....	7.796.625	135.709 613

(1) Somme affectée à un fonds de réserve.

(2) Somme affectée à un fonds de roulement.

Le total des excédents de recettes atteignant pour les années considérées, 146.182.882 francs, sur lesquels 143 millions 506.238 francs seulement ont reçu un emploi, il reste un solde de 2.676.644 francs à reporter sur l'exercice suivant.

Le solde reporté apparaît comme particulièrement élevé; mais l'Assemblée fédérale a prévu que le rendement exceptionnel de 1910 serait, selon toute probabilité, compensé, en tout ou en partie, par une diminution correspondante du rendement des années suivantes et a voulu éviter de trop grandes fluctuations dans les répartitions aux cantons.

RUSSIE

Les Résultats financiers du 1^{er} semestre 1911. — Selon les données préliminaires reçues par le ministère des Finances des banques relevant de ce ministère à l'étranger sur les encaissements, les recettes de la Russie pour les 6 mois de l'exercice courant s'élèvent à 1.389 millions de roubles 826.000, contre 1.285.527.000 roubles pour la période correspondante de l'exercice précédent :

	1910	1911
	Milliers de roubles	
Recettes ordinaires.....	1.273.760	1.388.368
Recettes extraordinaires.....	11.767	1.458

Pendant les six premiers mois de l'année courante, les revenus principaux suivants accusent une augmentation :

	1910	1911
	Milliers de roubles	
Chemins de fer de l'Etat.....	285.356	351.598
Les impôts.....	81.361	92.291
Les bénéfices provenant de la quote-part de l'Etat des recettes des chemins de fer privés.....	3.640	19.192
Revenu sur les tabacs.....	17.667	31.489
Recettes du monopole de l'Etat pour la production et la vente de l'eau-de-vie. Usines appartenant à l'Etat, établissements techniques et entrepôts.....	356.386	369.488
Revenus des télégraphes.....	5.486	9.318
	14.843	16.417

Les revenus suivants ont diminué :

	1910	1911
	Milliers de roubles	
Revenus des domaines et des capitaux de l'Etat.....	24.894	2.892
Revenu sur le sucre.....	37.025	25.281

Paiements obligatoires des Sociétés des chemins de fer.....	15.703	12.157
Remboursement des avances et des autres dépenses.....	24.589	23.488
Dettes et rentes payables à termes fixes.....	12.080	11.296
Revenu sur les allumettes.....	14.516	13.926
Revenu sur le naphthé.....	27.923	27.359
L'impôt foncier.....	22.744	22.313
L'impôt minier.....	277	87

Les dépenses de l'Etat ont été pour les six premiers mois de l'année courante, 1.099 millions 714.000 roubles, contre 1.105 millions 661.000 roubles pour la période correspondante de l'année dernière :

	1910	1911
	Milliers de roubles	
Dépenses ordinaires.....	1.089.786	1.078.703
Dépenses extraordinaires.....	15.875	21.011

Outre les dépenses susmentionnées, on a effectué, durant le premier semestre de l'année en cours, des dépenses prévues par les budgets des années précédentes et restées non-soldées vers le commencement de l'année, dépenses qui doivent être couvertes par les sommes portées au budget, comme suit :

	1910	1911
	Milliers de roubles	
Dépenses ordinaires.....	150.685	179.450
Dépenses extraordinaires.....	38.699	40.803
	189.384	220.253

Les pêcheries russes en 1910. — Le *Messageur des Finances* vient de publier les données suivantes sur le rendement des pêcheries russes en 1910 comparativement à 1907 :

	Rendement en milliers de pouds (1)		Valeur en milliers de roubles	
	en 1907	en 1910	en 1907	en 1910
Russie d'Europe :				
Bassin de la mer Caspienne.....	18.200	17.900	36.300	42.400
Mer d'Azov.....	»	340	»	»
— Noire.....	3.000	420	7.000	850
— Baltique.....	2.500	2.500 (2)	8.000	1.400
Océan arctique et mer Blanche.....	1.000	1.000	1.500	900
Russie d'Asie :				
Bassin de l'Océan arctique	1.430	1.430 (2)	3.500	3.500 (2)
— — Pacifique	3.000	7.800	4.500	5.500
— la mer d'Aral.	700	1.100	1.000	810
Fleuves et lacs de la région des Steppes.....	200	200 (2)	400	400 (2)
Tot. pour tout l'Empire	30.030	32.780	62.200	55.580

En 1907, le rendement pour tout l'Empire avait été de 30.030.000 pouds, représentant une valeur de 62.200.000 roubles; il a donc diminué de 2.750.000 pouds et d'une valeur de 6.620.000 roubles.

La diminution provient principalement de l'épuisement progressif du bassin du Volga et de la mer Caspienne, épuisement qui n'est pas compensé par le progrès assez lent des pêcheries de l'Extrême-Orient.

Si l'état de l'industrie poissonnière est peu prospère en Russie, en revanche le commerce du poisson accuse depuis 1909 un essor marqué, grâce à la demande croissante de la population indigène et aussi, en partie, au développement de l'exportation, qui accuse les résultats suivants :

	1909		1910	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
	Pouds	Roubles	Pouds	Roubles
Poisson.....	737.000	2.228.000	778.000	2.680.000
Caviar.....	155.000	3.631.000	167.000	3.559.000

L'importation du poisson en Russie est tombée, au contraire, de 20.300.000 pouds, en 1909, représentant une valeur de 28.600.000 roubles, à 18.800.000 pouds, en 1910, représentant une valeur de 26.300.000 roubles.

(1) Le poud : 16 kilog. 38.

(2) Le chiffre pour 1910 faisant défaut, on a reproduit celui de 1907.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Compensations des Banques. — Le tableau suivant donne, d'après le *Commercial and Financial Chronicle*, détail des sommes compensées par les Banques canadiennes en novembre 1911, avec les chiffres comparatifs de novembre 1910 :

	Novembre	
	1910	1911
	(En dollars)	
Montréal.....	191.937.442	252.286.040
Toronto.....	155.443.459	185.204.936
Winnipeg.....	126.717.720	159.586.897
Vancouver.....	43.041.230	54.031.618
Ottawa.....	17.299.162	20.730.753
Québec.....	12.281.292	13.324.063
Halifax.....	7.384.639	8.852.691
Calgary.....	15.817.040	23.516.992
Hamilton.....	10.048.849	12.758.264
St. John.....	7.022.296	7.083.960
Victoria.....	10.386.173	12.869.885
London.....	5.709.654	6.632.363
Edmonton.....	8.022.620	14.179.630
Regina.....	6.375.370	8.698.769
Brandon.....	3.297.877	3.876.877
Lethbridge.....	2.821.760	3.225.540
Saskatoon.....	4.815.249	9.059.092
Moose Jaw.....	"	6.245.488
Brantford.....	"	2.544.767
Fort William.....	"	2.758.000
Total.....	617.486.946	779.786.861

On voit, d'après ces chiffres, qu'il y a eu augmentation de 162.299.915 dollars pour novembre 1911, soit 26.3 0/0, comparativement aux chiffres de novembre 1910.

ÉTATS-UNIS

Les Récoltes aux Etats-Unis. — D'après l'estimation officielle du Bureau de l'Agriculture de Washington, la production de blé d'hiver, cette année, serait de 430.656.000 bushels (150.729.600 hectolitres), et celle du blé de printemps de 190.682.000 bushels (66.738.700 hectolitres), soit au total 621.338.000 bushels (217.468.300 hectolitres), contre 695 millions 443.000 bushels (243.405 050 hectolitres) l'an dernier; 737.189.000 bushels (258.016 150 hectolitres) en 1909; 664 millions 602.000 bushels (232.610.700 hectolitres) en 1908; 634.087.000 bushels (221.930.450 hectolitres) en 1907.

Cette estimation et celle de la superficie moissonnée se comparent comme suit avec celle des années précédentes :

Années	Surface moissonnée	Production
	(Acres)	(Hectolitres)
1911.....	52.124.000	217.468.300
1910.....	54.227.000	243.405.050
1909.....	46.723.000	258.016.150
1908.....	47.557.000	232.610.700
1907.....	45.231.000	221.930.450
1906.....	47.306.000	257.341.350
1905.....	47.854.000	242.543.000
1904.....	44.074.000	193.339.830
1903.....	49.464.000	223.237.350
1902.....	46.201.000	234.522.052
1901.....	49.895.000	261.961.000

La récolte du maïs est estimée cette année à 2.531.488.000 bushels (886.820.000 hectolitres) pour une superficieensemencée de 115.939.000 acres, contre 3.125.713.000 bushels (1.039.999.550 hectolitres), l'an dernier pour une superficieensemencée de 114.083.000 acres, contre 2.772.376.000 bushels (970.331.000 hectolitres) pour une superficieensemencée de 108.771.000 acres en 1909; 2.668.651.000 bushels (934 millions 27.850 hectolitres) pour une superficieensemencée de 101.788.000 acres en 1908.

Marché Financier de New-York

New-York, 3 janvier 1912

La situation monétaire demeure satisfaisante. Le taux des prêts à vue est plus facile entre 2 1/4 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 1/16 c.

Les marchés industriels manifestent une certaine irrégularité. Les froments et les maïs sont en recul assez sensible; les cotons sont offerts en détails éloignés. Le café s'inscrit en baisse pour le livrable.

Du côté industriel, la tendance est satisfaisante. Les fers font preuve d'une bonne fermeté et les pétroles sont en reprise, particulièrement pour le disponible.

Le cuivre-métal revient à 13 93, contre 14 précédemment. A Wall Street, l'ouverture a été marquée par un mouvement de hausse sur les valeurs houillères et cuprifères, mouvement provoqué par un courant de rachats. Par la suite, des bruits de nouvelles difficultés ouvrières sur le *Southern Pacific* provoquent des réalisations et la clôture a lieu en tendance irrégulière.

Les affaires totales ont porté sur 440.000 titres environ L'Europe a acheté 10.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 66 ..; *Anaconda*, 38 ..; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 68 25.

Atchison, 106 37; *Milwaukee*, 110 ..; *Erie*, 31 75; *Reading*, 151 87; *Canadian Pacific*, 234 75; *Illinois Central*, 140 25; *Louisville*, 155 ..; *N.-Y. Central*, 107 37; *Union Pacific*, 172 37; *Pennsylvania*, 123 25.

MEXIQUE

La Situation Financière du Mexique. — Dans son dernier Message au Congrès, M. Francisco de la Barra a abordé divers points qu'il est utile de signaler.

Le chapitre relatif aux finances est très particulièrement intéressant :

« Je désire, a dit M. de la Barra, parler spécialement de la situation financière de la République qui, malgré les troubles occasionnés par la révolution, continue à être satisfaisante.

« Comme je vous l'ai annoncé dans mon Message du 16 septembre, le dernier exercice fiscal s'est clos par un excédent de recettes sur les dépenses. A cette époque, le montant exact de cet excédent n'était pas connu. A présent, je suis en mesure de vous annoncer qu'il dépasse 6 millions de piastres.

« L'exercice économique, commencé le 1^{er} juillet, a été inauguré sous de très bons auspices, car dans les trois premiers mois, les revenus des deux principales sources de recettes — les droits d'importation et le timbre — ne présentent qu'une diminution d'un peu plus de deux millions sur ceux de la même période de l'année 1910-1911, laquelle fut véritablement exceptionnelle, en raison du mouvement d'affaires provoqué par la célébration du Centenaire. Comparativement au premier trimestre de 1909-1910, qui fut une année anormale, la diminution n'est que de 600.000 piastres. Et si nous admettons, comme il convient, qu'après les troubles auxquels j'ai fait allusion plus haut, les affaires reprendront leur cours habituel et le pays, généreux et fort, continuera de fournir à ses enfants de nouveaux éléments d'activité, il est indéniable que le fisc recouvrera, et au delà, les sommes perdues.

« C'est pour cela que je n'ai pas hésité à présenter à la Chambre un projet proposant une augmentation de 3 millions de piastres, sur le budget des dépenses, certain que cette augmentation n'altérera pas l'équilibre fiscal qui règne depuis longtemps dans le pays; à moins que ne surviennent des circonstances imprévues et à la condition que le futur gouvernement suive, il y a lieu de le présumer, une politique financière prudemment méditée.

« Vous êtes saisis d'un projet portant autorisation, pour l'Exécutif, de disposer de 12 millions de piastres, au maximum, sur les recettes du Trésor, pour des dépenses indispensables, notamment l'augmentation de la solde de l'armée, la création de nouveaux corps ruraux et le licenciement de quelques groupes encore en armes. Comme le projet porte,

en même temps, abrogation de plusieurs crédits, la somme nette à prélever sur les réserves, si vous approuvez ce projet de loi, ne sera que de 5.800.000 piastres, somme qui, comme je viens de vous le dire, est nécessaire pour faire face à des besoins impérieux.

« Je terminerai cette partie de mon rapport en annonçant qu'au moment de quitter la présidence de la République, les réserves du Trésor fédéral existant dans la Trésorerie, les caisses publiques, les Banques nationales et étrangères, s'élèvent à 48 millions de piastres. »

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — Le trône et Yuan Shi Kai ont accepté, le 2 janvier, la démission de Tang Shao Yi, le délégué du gouvernement qui, par suite de son attitude trop complaisante lors des négociations de paix à Changhaï, se vit si sévèrement attaqué qu'il jugea sa situation intenable.

Les négociations futures à propos de la suspension des opérations militaires, de l'extension de l'armistice, du mode d'élection de la Convention nationale, de la date et du lieu où devra se réunir la Convention se poursuivront directement entre Yuan Shi Kai et Wou Ting Fang, le représentant des révolutionnaires.

L'acceptation par Tang Shao Yi de la condition que les troupes impériales devraient se retirer à 50 kilomètres des positions qu'elles occupent actuellement et évacuer ainsi Han-Kéou et Han-Yang a soulevé d'énergiques protestations chez les généraux impérialistes; mais il y a tout lieu de croire que ce retrait aura lieu pourvu qu'un délai suffisant s'écoule et qu'un accord puisse intervenir en ce qui concerne la police de la zone neutre.

Cette demande est en elle-même considérée comme impolitique, attendu qu'elle pourra avoir pour effet d'annihiler les bonnes dispositions témoignées jusqu'ici par les forces impériales, en les obligeant à évacuer des positions conquises de haute lutte.

Yuan Shi Kai a décidé de reprendre la lutte contre les républicains. Ayant obtenu de l'impératrice douairière, pour la continuation de la guerre, une somme de 3 millions de taels (environ 7 millions et demi de francs) et du prince Ching 100.000 taels (environ 250.000 francs), prélevés sur les réserves du palais, il s'apprête à pousser énergiquement les opérations.

D'après le correspondant du *New-York Herald* à Pékin, il a annoncé cet après-midi aux légations que le sort en était jeté et qu'il se proposait de soutenir la lutte en faveur de la monarchie constitutionnelle. Il se déclare assuré de pouvoir maintenir son autorité sur toute la contrée au nord du Yang-Tsé, et il estime que le mouvement en faveur de la République, fomenté dans les provinces du sud, se désagrégera bientôt.

Des troubles graves ont éclaté dans l'armée impériale du Nord, à 160 kilomètres de Pékin. Sept cents soldats qui gardaient l'arsenal de Lang-Tchéou se sont mutinés hier. Suivant leur commandant, qui s'est enfui à Kaiping, ils auraient l'intention d'arrêter la circulation des chemins de fer.

JAPON

Le Commerce extérieur. — Voici, en yen, les chiffres du commerce extérieur du Japon pendant le mois d'octobre et pendant les dix premiers mois de l'année courante, comparativement aux chiffres correspondants de l'année dernière :

	Octobre 1911	Octobre 1910
	(En yen)	
Exportations.....	42.212.372	47.440.724
Importations.....	22.668.985	32.863.950
Total.....	64.881.357	80.304.684
Excédent des exportations	19.543.387	14.576.784
Excédent des importations	"	"

	Dix mois		Différences
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations.....	370.732.671	373.427.736	- 2.695.065
Importations.....	446.208.713	380.463.813	+65.834.900
Total.....	817.031.384	753.891.549	+63.139.835
Excédent des importations.....	75.566.042	7.036.077	"

Corée

	Octobre	
	1911	1910
	(Yen)	
Exportations.....	430.065	358.154
Importations.....	1.765.771	838.538
Total.....	2.195.836	1.196.692
Excédent des importations	1.335.706	480.384

	Dix mois		Différences
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations.....	4.599.073	11.516.774	- 6.917.695
Importations.....	16.624.265	23.221.896	- 6.597.631
Total.....	21.223.344	34.738.670	-13.515.326
Excédent des importations.....	12.025.186	11.705.122	"

Formose

	Octobre	
	1911	1910
	(En yen)	
Exportations.....	1.495.391	969.782
Importations.....	1.172.005	1.405.314
Total.....	2.667.396	2.375.096
Excédent des exportations.	323.386	"
— importations.	"	435.532

	Dix mois		Différences
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations.....	11.460.471	9.925.877	+ 1.534.594
Importations.....	17.417.286	16.975.372	+ 441.914
Total.....	28.877.757	26.901.249	+ 1.976.508
Excédent des importations.....	5.956.815	7.049.495	"

Voici le mouvement des espèces et métaux précieux au Japon pendant ces mêmes périodes :

Espèces et métaux précieux

	Oct. 1911	Oct. 1910
	(Yen)	
Exportations : Or.....	2.820.000	4.605.000
— Argent....	17.747	353.743
Importations : Or.....	7.707	983
— Argent....	156	"
Excédent des exportations	2.829.884	4.957.760
— importations	"	"

	Dix mois		Différence
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations : Or...	19.897.664	17.891.066	+ 2.006.598
— Argent	2.265.570	1.341.681	+ 923.889
Importations : Or...	361.051	17.492.998	-17.131.947
— Argent	102.973	177.699	- 74.726
Excédent des exportations	21.699.210	1.562.050	"
Excédent des importations	"	"	"

MINES D'OR

Randfontein Estates Gold Mining Cy, Ltd

La circulaire suivante vient d'être envoyée aux actionnaires de la *Randfontein Estates Gold Mining Cy* :

« Les administrateurs de la *Randfontein Estates Gold Mining Cy* et de la *Randfontein Central Gold Mining Company* désirent exposer aux actionnaires la situation exacte des deux Compagnies en ce qui concerne les recettes et les dépenses et leur fournir les raisons de non-déclaration de dividende pour 1911.

« Pendant cette dernière année, la fusion de la *Randfontein South* et de la *Randfontein Central* a été effectuée. En conséquence, on dut acquérir un équipement afin d'agrandir les opérations de la Compagnie nouvelle. L'électrification de la partie Sud dut être entreprise, ce qui absorba de nouvelles dépenses sur compte capital. C'est ainsi que nous avons dépensé pendant l'année écoulée une somme de 177.000 liv. st. Les dépenses totales sur les sections « Stubbs » Centrale et Sud s'élevèrent à 2.077.000 liv. st. Nos disponibilités en caisse provenant de l'émission d'obligations passèrent à 1.420.000 liv. st. Il s'est donc créé un déficit de 657.000 liv. st. que les administrateurs espéraient couvrir par la vente de 500.000 actions de réserve créées dans ce but, conformément au plan de fusion.

« Malheureusement, par suite de la dépression des marchés pendant une grande partie de l'année, il a été impossible de réaliser ces actions, même en partie à un prix convenable. Ne pouvant se procurer les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses sur capital par les seuls moyens en leur possession, les administrateurs ont donc été obligés d'appliquer la totalité des bénéfices de l'année dernière, soit 860.000 liv. st. aux dépenses encourues et au service des obligations.

« Depuis le commencement des broyages, en mars dernier, les dépenses ordinaires sur compte capital et pour dépenses de fusion se sont chiffrées par 250.000 liv. st. On a donc dû supprimer le dividende pour l'année écoulée. »

Knight's Deep, Limited

Les résultats obtenus par cette Compagnie pendant l'exercice social 1910-1911 ayant pris fin le 31 juillet dernier, peuvent être considérés comme satisfaisants si l'on tient compte de la teneur plutôt faible du minerai traité et des difficultés rencontrées par suite du manque de main-d'œuvre indigène.

Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à 273.735 liv. st. et les revenus divers provenant des intérêts, ventes d'eau et dividendes reçus sur les valeurs en portefeuille, ont produit 12.994 liv. st. Le bénéfice total de l'exercice a donc été de 286.729 liv. st., soit 14.000 liv. st. de moins que pendant la précédente année financière. Déduction faite de certains amortissements et de l'impôt sur les bénéfices, il est resté un solde créditeur disponible de 254.403 liv. st. qui, joint au solde reporté précédemment, a donné un total disponible de 342.707 liv. st. Sur cette somme, le paiement des dividendes a absorbé 225.234 liv. st., le remboursement des obligations a exigé, de son côté, 23.000 liv. st., ramenant cette dette à 117.600 liv. st. et 10.040 liv. st. ont été portées à une réserve spéciale. Le solde, soit 83.432 liv. st. a été reporté à nouveau.

Pendant l'exercice, le moulin a broyé 695.670 tonnes, soit 44.850 tonnes de plus qu'en 1909-1910 et la valeur de l'or récupéré s'est élevée à 681.725 liv. st. ou 19 sh. 7 d. par tonne, au lieu de 21 shillings antérieurement. Cette diminution a toutefois été compensée en partie par une économie réalisée dans les frais de production, qui ont été ramenés de 12 sh. 3 d. à 11 sh. 8 d. Le profit net par tonne a donc été finalement de 7 sh. 10 d., contre 8 sh. 9 d. antérieurement.

Pour ce qui est de l'avenir de la mine, le président a déclaré dans son discours que le minerai développé au 31 juillet dans la mine atteignait environ 1.600.000 tonnes ayant une teneur moyenne de 5 pennyweights 2. En outre, il existe dans la mine 57.000 tonnes partiellement développées, mais

dont la teneur moyenne ne dépasse pas 4 pennyweights 55, ce qui n'est pas encore payant. Les réserves ne comprennent pas un plus le minerai à retirer du « Bastard Reef », bien que les ingénieurs soient à peu près certains qu'un nombre considérable de tonnes continuera à être fourni par ce filon dont on a broyé plus de 20.000 tonnes le mois dernier.

Il y a donc tout lieu de s'attendre à des bénéfices satisfaisants pendant l'année en cours ; cependant, a ajouté le président, le maintien du « bonus » déclaré avec chacun des deux derniers dividendes semestriels dépend de l'abondance plus ou moins grande de la main-d'œuvre indigène et, naturellement aussi, des accidents imprévus qui pourraient se produire. La teneur assez faible du minerai demande un traitement très soigné et beaucoup de surveillance. De même, l'abondance de main-d'œuvre indigène est absolument nécessaire à la Compagnie, étant donné le grand nombre de tonnes qu'elle doit utiliser pour maintenir ses bénéfices.

Informations diverses

La Main-d'œuvre dans le Rand. — Une dépêche annonce que l'Association des directeurs de mines du Transvaal vient de remettre aux mineurs blancs du Rand un avis prévoyant l'application de nouvelles bases dans le règlement de la main-d'œuvre. Les modifications proposées prévoient une durée de travail de 9 heures par jour, au lieu de 8 heures précédemment, et une réduction de 2 liv. st. des salaires mensuels.

Les mineurs se réuniront le 14 courant à l'effet de prendre une décision.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 3 janvier 1912

L'animation a encore fait défaut cette semaine. Il est vrai que, comme de coutume, le Stock-Exchange a encore chômé lundi.

Au point de vue de la tendance, l'allure de notre Marché transvaalien est soutenue. La nouvelle que la *Randfontein Central* ne distribuerait pas de dividende pour l'exercice écoulé n'a eu aucune influence.

Sur les Valeurs rhodésiennes, quelques rachats de vendeurs ont été signalés.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.**

— La *Chartered*, qui était il y a huit jours, à 28/9, reste à 29/0.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 1/4, contre 4 5/32, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* est à 1 5/16, au lieu de 1 1/8. La *Rand Mines* clôture à 6 23/32 ; elle restait à 6 5/8 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand.** — L'*Aurora West* s'inscrit à 15/32. La *Bantjes* cote 1 1/4. La *Benoni* termine à 9/16 ; La batterie de cette Compagnie a commencé les broyages le 15 novembre avec 30 pilons. D'autre part, la nécessité où l'on a été d'apporter certaines modifications à l'installation pour le traitement des slimes a légèrement retardé la mise en marche, en pleine capacité, de l'usine de cyanuration.

Boksburg, 1/3 ; *City and Suburban*, 2 9/16.

La *Brakpan Mines* reste à 2 5/8. *Durban Roodepoort*, 1 7/8 ; *East Rand*, 3 11/32, contre 3 5/16 ; *Consolidated Langlaagte*, 29/32.

La *Ferreira* reste à 5 liv. st., au lieu de 4 7/8, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 5/8.

La *Glencairn* s'inscrit à 5/0. *New Heriot*, 4 7/8 ex-coupon de 8 shillings.

La *Jubilee* est à 3/16. *Jumpers Gold*, 13/16 ; *Jupiter*, 3/8.

La *Knight's (Witwatersrand)* est à 3 liv. st., sans changement, et la *New Kleinfontein* reste à 1 1/2. *Knight's Central*, 13/16. La *Langlaagte Estate* s'inscrit à 1 7/16, contre 1 9/16 jeudi dernier. *Luipaard's Vlei*, 3/8. La *Main Reef Consolidated* cote 27/32, au lieu de 3/8 il y a huit jours. *Meyer and Charlton*, 4 1/8, contre 4 liv. st. jeudi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 9/16, au lieu de 11 7/16. Le dividende de 12 1/2 0/0 ou 10 shill. par action déclaré par cette Compagnie, pour le second semestre de 1911, sera mis

en paiement à partir du 5 février prochain. Les détenteurs de titres au porteur en recevront le montant contre remise du coupon n° 11. La *Princess Estate* cote 3/4.

La *Randfontein Central* est à 1 19/32. *Randfontein Estate*, 1 23/32, au lieu de 1 11/16; *Rietfontein New*, 5/8; *Roodepoort United Main Reef*, 1 1/4.

La *Robinson Gold* se retrouve à 6 1/4, sans changement. La *Salisbury* reste à 5/16. La *Simmer and Jack* est à 1 13/32. *Treasury*, 21/32; *Van Ryn*, 4 1/32, contre 3 13/16 il y a huit jours.

La *Village Main Reef* finit à 3 3/16. La *West Rand Consolidated* est à 13/6. *Vogelstruis Estate* 2/6. *Wolhuter* 1 1/8. Pendant le trimestre ayant pris fin le 31 octobre dernier, le moulin de cette dernière Compagnie a broyé 89.750 tonnes dont la teneur moyenne fut de 26 sh. 9 d. Les frais de production ayant absorbé 16 sh. 8 d., il est resté un profit net de 10 sh. 1 d. par tonne ou 45.454 liv. st. pour la totalité du minerai utilisé. *Worcester*, 1 11/16.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 15/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 5/16. La *City Deep* est à 2 1/2, contre 2 5/16. Un câblogramme de cette Compagnie annonce que « les débats ont commencé pour l'instance relative aux titres de propriété. Les administrateurs désirent informer les actionnaires que, suivant l'avis de leurs conseils légaux, ils n'ont aucune appréhension à avoir en ce qui concerne le débat en cours. »

La *Crown Mines* est à 6 7/8, contre 6 3/16. La *Durban Roodepoort Deep* est à 1 7/16, au lieu de 1 1/2 la semaine dernière. *Ferreira Deep*, 3 9/16, elle restait précédemment à ce cours.

La *Geldenhuis Deep*, reste à 2 1/8. *Glynn's Lydenburg* 1 7/8; *Knight's Deep*, 2 11/16. *Lancaster West*, 1 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/8. *Modderfontein Deep*, 1 1/16. La *New Unified* est à 1 1/16.

La *Nigel Gold*, reste à 1 1/8, comme il y a huit jours. La *Nourse Mines* est à 1 5/8. La *Robinson Deep* cote 3 1/16, au lieu de 3 liv. st.

La *Rose Deep* est à 3 1/4, au lieu de 3 3/16 il y a huit jours. *Simmer Deep*, 4/6; *Sud Nigel*, 5/16.

La *Simmer East* est à 1/0. La *Van Dyk* se tient à 2/6. *Van Ryn Deep*, 31/32. Cette Compagnie a effectué, durant le troisième trimestre de l'année, des travaux de développement beaucoup plus importants que précédemment, avec des résultats en très sensible amélioration.

La *Village Deep* est à 2 3/16, comme jeudi dernier. *Vogelstruis Consolidated Deep* s'inscrit à 2/0; *Witwatersrand Deep*, 2 7/8, comme 2 7/8, précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency's* s'échange à 17/6. *Rhodesia Limited* 4/6. *Giant Mines*, 2 15/32, contre 2 11/16. *Globe and Phoenix*, 1 15/16. *Rhodesia Gold Mining*, 1 1/16; *Rhodesia Exploration*, 2 3/32; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 9/16 ex-coupon de 3 shillings. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 13/32, au lieu de 2 3/8. *Transvaal Coal Trust*, 1 13/16.

La *Shamwa* clôture à 3 15/16. La *Chaterland Exploration* se tient à 4/9 ex-coupon de 10 shillings.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/2.

La *Tanganyika Concessions* est à 2 23/32, au lieu de 2 5/8.

La *Selukwe* est à 1/3. L'*East Rand Mining* finit à 6/0; *Vereeniging Estates*, 6/0; *African and European Investment*, 7/16.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 1/2, au lieu de 18 3/4; action de préférence 17 5/8, contre 17 3/8, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 10 1/16; action de préférence, 8 1/4.

La *Roberts Victor Diamond* est à 1 1/16, au lieu de 1 liv. st. la semaine dernière.

La *Koffyfontein* cote 2 15/16, contre 2 1/16, il y a huit jours.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 4 janvier 1912

La liquidation de fin décembre ne s'est signalée que par la cherté des reports qui était du reste prévue. Les taux de reports cotés ont varié, en effet, entre 6 3/4 et 8 0/0 pour la

plupart des valeurs. Sur l'*East Rand Proprietary* on a coté cependant, un moment, 4 1/2 0/0 seulement.

Les échanges sont encore restés calmes, mais la tendance est généralement soutenue.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 107 fr. 50, contre 104 francs la semaine dernière. L'*East Rand* est à 84 fr. 75, au lieu de 82 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 169 fr. 50, au lieu de 166 francs. La *Chartered* est à 37 fr. 50.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 259 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 65 fr. 75. La *Crown Mines* finit au dernier moment à 173 fr. 50, contre 171 fr. 50.

L'action *Champ d'Or* est à 9 francs. La *City Deep*, est aux environs de 61 fr. 25. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, comme précédemment.

La *Ferreira Deep* clôture à 91 fr. 75, au lieu de 90 fr. 50 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 125 fr. 50, contre 120 fr. 50.

La *French Rand* s'inscrit à 3 fr. 75; *Geduld*, 24 fr. 25, au lieu de 24 francs; *Geldenhuis Deep*, 57 francs, contre 55 francs. *General Mining*, 29 fr. 75. Action *Goerz*, 22 fr. 75.

La *Gold Mines Investment* se tient à 29 fr. 25. La *Johannesburg Consolidated Investment* reste à 27 fr. 25. *Knight's (Witwatersrand Gold)* 74 fr. 75.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 40 fr. 25, sans changement.

La *Lena Goldfields* reste à 121 francs, contre 118 francs. *Lancaster West*, 15 fr. 75; *Mozambique*, 31 francs.

La *Main Reef Consolidated* reste à 21 francs, sans changement. *May Consolidated*, 21 francs, contre 20 fr. 25. La *Modderfontein B* est à 70 fr. 25.

La *New Goch* s'échange à 29 fr. 75, au lieu de 28 francs. La *New Primrose* finit à 61 francs, contre 60 francs. Le revenu offert par cette Compagnie sur la base du dernier dividende semestriel et du bonus est évidemment fort élevé, mais il convient de rappeler que la durée de la *New Primrose* n'est plus que de trois ou quatre ans environ.

La *Randfontein Estate*, qui était à 44 francs, reste à 46 francs. La *Robinson Gold* finit à 159 francs, contre 157 fr. 50 il y a huit jours. Le dividende de 12 1/2 0/0 ou 12 sh. 6 d. par action, qui vient d'être déclaré pour le second semestre de 1911, sera mis en paiement à partir du 5 février prochain. Les détenteurs de titres au porteur en recevront le montant contre remise du coupon n° 34.

La *Robinson Deep* est à 77 fr. 50, au lieu de 76 fr. 50. Sur la base du dividende annoncé ces jours derniers, le revenu brut annuel de ce titre ressort à plus de 10 0/0, avec une durée d'exploitation estimée jusqu'ici à quatorze ans environ, mais qui vient de s'augmenter du fait que la *Robinson Deep* a récemment acquis le droit d'exploitation d'un certain nombre de claims de la *Booyesen's Estate*. *Simmer and Jack* 35 francs.

La *Sheba* se retrouve à 6 francs. *South Africa Gold Trust*, 61 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 42 francs.

La *Van Dyk* cote 3 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 101 fr. 50, au lieu de 98 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 82 francs, au lieu de 81 francs, il y a huit jours.

Les actions de la *Village Deep* sont à 54 fr. 75, contre 55 francs, il y a huit jours. Le dividende de 5 0/0 ou 1 shilling par action récemment déclaré sera mis en paiement à partir du 5 février prochain, et les détenteurs de titres au porteur en recevront le montant contre remise du coupon n° 7.

Au Parquet, la *Treasury* se traite entre 16 francs et 16 fr. 50, selon les coupures.

Le *Zambèze* s'inscrit à 20 fr. 25. On vient d'enregistrer, à Londres, la *Zambezia Mining Development*, qui acquiert les droits miniers de la Compagnie du *Zambèze* et qui a comme administrateurs des personnalités financières très en vue de Paris et de Lisbonne.

La *De Beers*, qui était à 472 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 494 francs. L'action de préférence est à 445 fr. 50, contre 439 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 190 fr. 50, contre 185 fr. 50, il y a huit jours.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la P. esse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1044. — 41^e volume (2)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 12 Janvier 1912

SOMMAIRE DU N° 1044

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 33 à 36.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Opérations de la Monnaie anglaise en 1911. — Les Variations du taux de l'escompte. — La Production de l'or dans le monde en 1911. — La Réforme monétaire aux États-Unis. — Pages 36 et 37.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 37.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Empire colonial britannique. III. La Confédération d'Australie. Industries manufacturières (suite). Edmond Théry. — La Crise ministérielle — L'impôt sur le pétrole en Russie (suite et fin). — Société anonyme des chargeurs réunis. — Bibliographie : Histoire du Commerce français dans le Levant au XVIII^e siècle. — Pages 38 à 46.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des impôts. — Le Budget de Paris. — L'Emprunt du gaz de la Ville de Paris. — Emission de nouvelles obligations communales, etc., etc. — Pages 46 à 51.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 52 à 53.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 54 et 55. — ANGLETERRE : Pages 55 et 56. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 56 et 57. — DANEMARK : Pages 57 et 58. — PORTUGAL : Page 58. — RUSSIE : Page 59. — TURQUIE : Pages 59 et 60. — AMÉRIQUE : Page 61. — ASIE : Pages 61 et 62.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 63 et 64.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Emission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt	
	Or	Ar- gent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1911 12 janvier....	3.248	820	5.409	574	1.250	616	3			
1911 28 décembre.	3.206	804	5.310	687	1.397	685	3½			
1912 4 janvier....	3.171	801	5.724	643	1.773	704	3½			
1912 11 janvier....	3.179	802	5.478	614	1.386	711	3½			
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1910 31 décembre.	826	329	2.591	889	1.655	463	5			
1911 15 décembre.	980	356	2.127	921	1.533	108	5			
1911 23 décembre.	968	354	2.255	858	1.737	86	5			
1911 31 décembre.	910	350	2.813	888	2.241	146	5			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1910 13 décembre.	65	12	188	92	192	63	»			
1911 15 décembre.	70	12	195	108	214	44	»			
1911 23 décembre.	71	13	202	98	208	44	»			
1911 31 décembre.	66	12	190	90	202	45	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911 12 janvier....	822	»	697	1.006	705	»	4½			
1911 28 décembre.	811	»	730	1.120	1.048	»	4			
1912 4 janvier....	860	»	730	1.234	1.122	»	4			
1912 11 janvier....	901	»	715	1.006	799	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1910 15 octobre....	124	20	176	»	»	»	»			
1911 19 août.....	126	20	175	»	»	»	»			
1911 16 septembre.	127	20	178	»	»	»	»			
1911 14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1910 15 octobre....	91	10	197	»	»	»	»			
1911 19 août.....	89	10	175	»	»	»	»			
1911 16 septembre.	90	10	177	»	»	»	»			
1911 14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt	
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1910 31 décembre.	1.386	303	2.495	236	997	156	5			
1911 15 décembre.	1.356	297	2.403	281	1.087	113	5			
1911 23 décembre.	1.357	298	2.427	309	1.108	151	5			
1911 31 décembre.	1.356	298	2.668	258	1.262	196	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 5 janvier....	127	80	861	87	665	72	5			
1911 21 décembre.	189	67	904	90	669	79	4½			
1911 28 décembre.	189	60	929	66	682	79	4½			
1912 4 janvier....	189	65	926	91	702	79	4½			
BULGARIE — Banque Nationale										
1910 27 décembre.	32	21	83	116	43	54	7			
1911 13 décembre.	40	20	111	117	62	65	6½			
1911 20 décembre.	40	19	113	116	62	64	6½			
1911 27 décembre.	40	19	110	120	63	63	6½			
DANEMARK — Banque Nationale										
1910 31 décembre.	103	»	184	17	50	7	5			
1911 31 octobre....	101	»	193	7	53	5	5			
1911 30 novembre.	102	»	186	14	51	5	5			
1911 31 décembre.	105	»	196	12	55	6	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1910 24 décembre.	411	768	1.708	462	389	146	4½			
1911 9 décembre.	418	754	1.757	452	391	150	4½			
1911 16 décembre.	418	758	1.743	450	389	149	4½			
1911 23 décembre.	418	754	1.754	448	387	151	4½			
GRÈCE — Banque Nationale										
1910 30 novembre.	2	5	133	146	41	25	»			
1911 30 septembre.	8	4	136	155	42	23	»			
1911 31 octobre....	8	3	134	157	44	23	»			
1911 30 novembre.	10	3	132	165	44	29	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1910 31 décembre.	262	53	621	8	162	189	4			
1911 16 décembre.	289	29	629	8	202	187	4			
1911 23 décembre.	289	25	628	10	204	188	4			
1911 31 décembre.	295	25	657	9	211	196	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1910 10 décembre.	974	88	1.489	170	577	129	5½			
1911 20 novembre.	995	106	1.656	200	618	124	5½			
1911 30 novembre.	996	106	1.670	202	618	127	5½			
1911 10 décembre.	996	106	1.655	186	584	123	5½			
ITALIE — Banque de Naples										
1910 10 décembre.	204	15	408	83	170	30	5½			
1911 20 novembre.	209	15	405	88	179	30	5½			
1911 30 novembre.	210	15	405	90	173	30	5½			
1911 10 décembre.	211	15	399	86	173	30	5½			
ITALIE — Banque de Sicile										
1910 10 décembre.	57	4	92	49	65	14	5½			
1911 20 novembre.	48	5	87	57	80	10	5½			
1911 30 novembre.	48	5	87	57	77	10	5½			
1911 10 décembre.	48	5	86	57	79	11	5½			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1910 30 novembre.	48	»	115	8	66	1	4½			
1911 30 septembre.	54	»	131	7	74	4	5			
1911 31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5			
1911 30 novembre.	54	»	124	8	67	4	5			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1910 21 décembre.	31	27	431	11	124	95	6			
1911 6 décembre.	37	31	453	16	124	110	6			
1911 13 décembre.	37	31	452	15	126	110	6			
1911 20 décembre.	37	33	453	19	125	112	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1910	31 décembre.	120	1	348	»	177	32	5 1/2
1911	16 décembre.	159	»	449	»	251	14	5 1/2
1911	23 décembre.	158	»	450	»	248	15	5 1/2
1911	30 décembre.	158	»	447	»	243	15	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1910	29 décembre.	3.285	172	3.327	503	677	935	4 1/2
1911	14 décembre.	3.396	167	3.593	645	1.254	957	4 1/2
1911	21 décembre.	3.391	169	3.587	638	1.259	976	4 1/2
1911	29 décembre.	3.352	171	3.569	681	1.278	971	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1910	15 décembre.	22	2	121	25	62	31	5
1911	15 novembre.	35	2	154	39	67	31	4 1/2
1911	30 novembre.	35	2	154	39	68	31	4 1/2
1911	15 décembre.	35	2	157	40	69	32	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1910	28 décembre.	25	7	50	2	8	14	7
1911	13 décembre.	32	7	68	8	9	24	6
1911	21 décembre.	32	7	68	5	9	21	6
1911	28 décembre.	32	7	66	4	10	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1910	30 novembre.	113	7	266	82	167	26	5
1911	30 septembre.	119	8	309	66	165	25	4
1911	31 octobre.	119	8	290	78	163	19	5
1911	30 novembre.	119	7	283	87	166	19	5

SUISSE — Banque Nationale

1910	31 décembre.	156	10	297	24	150	18	4 1/2
1911	15 décembre.	160	11	261	69	122	7	4
1911	23 décembre.	161	11	276	54	136	7	4
1911	31 décembre.	161	9	315	49	158	17	4

TOTAUX

1911	12 janvier.	12.537	2.758	22.287	4.590	8.392	3.116	»
1911	28 décembre.	13.782	2.724	23.152	6.173	10.576	2.810	»
1912	4 janvier.	12.894	2.713	22.991	5.193	10.345	2.840	»
1912	11 janvier.	12.891	2.713	23.563	4.891	10.304	2.978	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905	31 décembre.	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906	31 décembre.	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907	31 décembre.	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908	31 décembre.	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909	31 décembre.	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910	31 décembre.	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES**CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du**

	6 déc.	13 déc.	20 déc.	27 déc.	3 janv.	10 jv.
Amsterdam	47 86	47 82	47 82	47 85	47 87	47 87
Anvers	100 50	100 49	100 50	100 57	100 52	100 57
Athènes	99 87	99 87	100 25	100 12	99 75	100 12
Barcelone	8 10	8 15	8 10	8 ..	8 05	8 15
Berlin	81 15	81 05	81 ..	81 12	81 17	81 25
Bruxelles	100 43	100 44	100 46	100 50	100 47	100 52
Bucharest	100 50	100 35	100 32	100 32	100 32	100 45
Constantinople	22 91	22 91	22 90	22 88	22 85	22 86
Francfort	81 10	81 05	81 09	81 07	81 13	81 17
Genes	100 70	101 56	100 59	100 51	100 61	100 55
Genève	100 30	100 33	100 37	100 36	100 37	100 ..
Lisbonne	587 ..	589 ..	585 ..	587 ..	586 ..	585 ..
Londres	25 46	25 46	25 48	25 49	25 45	25 47
Madrid	7 90	8 ..	7 95	7 95	7 25	7 ..
Rome	100 70	100 60	100 51	100 55	100 60	100 52
Saint-Petersbourg	37 59	37 52	37 52	37 57	37 53	37 40
Vienne (à vue)	95 46	95 46	95 52	95 56	95 53	95 45
— (à 3 mois)	95 46	95 46	95 52	95 56	95 53	95 45

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.
Amsterdam... papier court	4 %	209 12	209 12	208 87	208 87	208 75
Allemagne...	5 %	123 37	123 44	123 19	123 22	123 ..
Vienne.....	5 %	104 75	104 62	104 50	104 67	104 56
Espagne.....	4 1/2 %	463 75	463 50	463 75	463 75	463 ..
Portugal.....	6 %	515	514 ..	516 ..	512 ..	520 ..
St-Petersb...	4 1/2 %	266 75	266 50	266 12	266 75	266 37
Scandinavie...	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	4 %	25 25	25 24	25 205	25 205	25 22
Belgique.....	4 1/2 %	99 56	99 50	99 44	99 47	99 44
Italie.....	5 1/2 %	99 44	99 31	99 37	99 37	99 37
Suisse.....	4 %	99 69	99 62	99 62	99 62	99 75
New-York....	6 %	518 15	517 75	517 ..	517 25	517 ..
Matières d'or et d'argent au pair		3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Or en barre (le kil.)...		218 89	94 50	93 ..	92 50	93 ..
Argent id. (le kil.)...		80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Quadruples espagnols.....		51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Aigles des Etats-Unis.....		20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
Imp. Russie (titre : 916m)...		40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
— (nouv. titre : 900m)...		27 50	27 50	27 50	27 50	27 50
Couronnes de Suède.....		27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 25	25 24	25 20	25 20	25 22
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)	1 ..	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 15	5 14	5 16	5 12	5 20
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67
Scandinavie	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 91	22 90	22 88	22 86	22 86
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)	25 92	26 01	26 01	26 01	26 04	26 04
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 18	5 18	5 13	5 19
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 52	2 52	2 52	2 52	2 52
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 09	1 08	1 09	1 09	1 07
Bresil (milreis papier)	2 84	1 71	1 71	1 71	1 71	1 70
Indes (roupie argent.)	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 69
Japon (yen or.)	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 08	3 11	3 11	3 11	3 14

AUX COURS DES CHANGES du 11 janvier 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 37	Billets Allemands..... 99 63
En Angleterre..... 100 01	— Anglais..... 99 99
En Autriche-Hongrie... 100 43	— Austro-Hongrois 99 57
En Belgique..... 100 55	— Belges..... 99 44
En Espagne..... 107 99	— Espagnols..... 92 60
En Grèce..... 100 12	— Grecs..... 99 88
En Hollande..... 99 79	— Hollandais..... 100 21
En Italie..... 100 63	— Italiens..... 99 37
En Portugal..... 107 70	— Portugais..... 92 85
En Roumanie..... 100 45	— Roumains..... 99 55
En Russie..... 100 11	— Russes..... 99 89
En Scandinavie..... 100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse..... 100 25	— Suisses..... 99 75
En Turquie..... 99 65	— Turcs..... 100 35
—	
En Egypte..... 99 53	Pièces d'Egypte..... 100 47
Aux Etats-Unis..... 160 25	— des Etats-Unis.. 99 75
Au Mexique..... 98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine... 165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili..... 175 74	— du Chili..... 56 90
Au Brésil..... 166 65	— du Brésil..... 59 97
Aux Indes..... 99 92	Pièces des Indes..... 100 78
Au Japon..... 100 36	— du Japon..... 99 70
En Chine..... 239 79	— de la Chine..... 42 08

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 11 janvier 1912.

Le chèque sur Londres, qui s'est tenu au-dessus du pair pendant la plus grande partie de la semaine, se tasse un peu en clôture et revient à 25 22. La plupart des autres de-

vises ont fléchi, le loyer de l'argent s'étant sensiblement réduit à l'étranger; c'est ainsi que le change sur Berlin, où l'escompte hors banque fléchit de 4 à 3 1/2 0/0, est en baisse de 23 centimes. Amsterdam et Vienne perdent 12 centimes; le rouble retombe au-dessous du pair.

Même tendance sur le change new-yorkais, qui clôture à 517.

La peseta est nettement lourde à 463, se conformant à la tendance des cours de la rente espagnole; le milreis portugais gagne brusquement 8 points.

Le franc suisse obéit à la tendance générale; par contre, le change belge perd 3 centimes. La lire est stationnaire.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

	13 déc.	20 déc.	27 déc.	3 janv.	10 janv.
Valeurs à vue					
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 5/16	1/10 7/16
Shanghai.....	2/5 3/8	2/5 1/16	2/5 1/16	2/5 1/16	2/5 15/16
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/8
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 3/32
Alexandrie.....	97 3/16	97 3/16	97 3/16	97 1/16	97 1/16
Valeurs à 90 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 17/64	16 9/32	16 9/32	16 17/64	16 7/32
Valparaiso.....	10 3/8	10 11/32	10 13/32	10 9/32	10 1/4
Buenos-Ayr ^(or)	48 15/32	48 17/32	48 17/32	48 17/32	48 15/32
Or en barres.....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	25 3/8	25 1/8	25 1/16	25 1/4	25 5/16

Aucune variation sur les devises des pays d'Extrême-Orient, dont la monnaie s'échange au pair de l'or. Les changes chinois obéissent à l'impulsion donnée par la hausse du métal blanc : Hong-Kong gagne 1/8 et Shanghai 1/4.

Les demandes de change sur l'Inde s'accroissent rapidement; les cours progressent de 1/32. L'or est attiré, non seulement d'Egypte, mais de Londres même. Le Conseil de l'Inde porte de 60 à 80 lakhs de roupies le montant des adjudications de tirages du mercredi. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 6.182.655 roupies, ayant produit 415.875 liv. st.

Le change égyptien reste faible; la situation du pays est en voie d'amélioration après la récente crise financière. Il ne semble pas cependant que l'Egypte ne fera plus de grands prélèvements d'or à Londres, à moins que, d'autre part, elle n'ait à faire face à des sorties vers l'Inde.

Les devises sud-américaines sont lourdes. La récolte de l'Argentine a été endommagée par les intempéries, mais comme les perspectives antérieures étaient très belles, il est possible que la balance des paiements reste encore très favorable au pays.

L'or en barres reste au pair sur le marché de Londres; il n'y a pas de demandes en dehors de celles de la Banque d'Angleterre.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens ont été les suivants pour la semaine du 28 décembre au 4 janvier :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud.....£ 704.000	Inde.....£ 124.000
Inde.....118.000	
Brésil.....24.000	
Australie.....9.000	
Total.....855.000	Total.....124.000

Le gouvernement de Pékin a vendu encore 3 millions de taels d'or en barres provenant du Trésor impérial.

Le cours de l'argent en barres continue à s'améliorer et gagne 1/16, la Chine et l'Inde achetant simultanément.

Pour la semaine du 28 décembre au 4 janvier, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 173.200 liv. st., dont 93.200 liv. st. pour l'Inde et 80.000 liv. st. pour la Chine.

Pour l'ensemble de l'année 1911, les exportations ont atteint 9.933.200 liv. st., contre 8.669.700 liv. st. en 1910 et 8.748.200 liv. st. en 1909. L'augmentation est due entièrement

aux demandes de l'Inde, les prélèvements de la Chine ayant au contraire diminué.

Escompte hors banque

Places	14 déc.	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.
Paris.....	3 1/8	3 3/8	3 1/2	3 3/8	3 1/3
Londres.....	3 7/8	3 17/32	3 27/32	3 1/2	3 23/32
Berlin.....	5 ./.	5 ./.	4 7/8	4 ./.	3 1/2
New-York (time money).....	3 1/4	4 1/4	3 1/2	3 1/4	3 1/2

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la Banque de France est aujourd'hui en augmentation de 7.984.000 francs. La circulation a pris 1.112.000 francs à Paris et versé 9.356.000 francs en province; il a été vendu pour 260.000 francs de matières.

Le stock d'argent augmente de 526.000 francs. Il est entré par les guichets 4.016.000 francs dans les succursales et sorti 180.000 francs à Paris. Il a été reçu 90.000 francs venant de la Nouvelle-Calédonie; il a été envoyé 3 millions en Belgique et 400.000 francs dans l'Afrique occidentale.

La circulation fiduciaire diminue de 246 millions, les comptes courants des particuliers de 29 millions, le portefeuille de 387 millions; les avances augmentent de 7 millions.

L'échéance de fin d'année, d'après le bilan de la Banque d'Allemagne, révèle de très considérables besoins de crédit : la situation a été à peu près aussi difficile que lors de l'échéance de septembre. Il est sorti 53 millions d'or, 4 millions d'argent et 558 millions de billets; les comptes courants augmentent de 20 millions, le portefeuille commercial de 504 millions, les avances de 60 millions. Le portefeuille de bons du Trésor passe de 68 à 186 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£ 521.000	Inde.....£ 425.000
France.....7.000	Argentine.....150.000
Australie.....6.000	Uruguay.....45.000
Exc. des sorties..121.000	Détroits.....35.000
Total.....655.000	Total.....655.000

L'excédent des sorties est de 3 millions, mais les versements de la circulation, habituels à cette époque de l'année, ont rapporté 44 millions d'or et 15 millions de billets; les comptes courants privés diminuent de 228 millions, les comptes courants publics de 44 millions, le portefeuille de 323 millions. Ces variations aboutissent à un fort relèvement de la proportion de la réserve aux engagements, qui passe à 46 97 0/0.

Au moment de l'échéance de fin d'année, la circulation de la Banque d'Autriche-Hongrie a augmenté de 241 millions, le portefeuille de 154 millions, les avances de 45 millions; les comptes courants ont fléchi de 51 millions.

Il est entré à la Banque Nationale de Belgique 5 millions d'argent et 3 millions de billets; les comptes courants des particuliers augmentent de 28 millions, celui du Trésor de 13 millions, le portefeuille de 20 millions.

Grâce au change favorable, la Banque Néerlandaise a reçu 6 millions d'or; la circulation augmente de 29 millions, le portefeuille de 7 millions et les avances de 8 millions.

À la Banque d'Italie, il y a diminution de 15 millions à la circulation, de 16 millions aux comptes courants, de 34 millions au portefeuille. Le Trésor a prélevé 9 millions.

Le portefeuille de la Banque Nationale Suisse s'accroît de 22 millions, les avances de 10 millions et la circulation de 39 millions en raison des besoins de fin d'année.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Les chiffres du dernier bilan des Banques associées de New-York, représentant des moyennes hebdomadaires, supportent encore en partie l'influence des besoins de fin de mois, mais l'accroissement des dépôts et de l'encaisse dénote toutefois une détente marquée.

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 7 janvier....	239.2	71.2	47.5	1201.9	1298.3	9.5
1911 23 décembre..	315.5	83.4	51.0	1707.1	1857.1	12.5
1911 30 décembre..	321.7	84.5	50.8	1723.4	1864.7	13.5
1912 6 janvier....	335.3	87.3	51.0	1758.4	1880.1	23.7

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 17 déc. au 23 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11	Du 17 déc. au 23 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11
Grande-Bretagne	"	"	"	73.394
France	"	3.503.745	"	515.739
Allemagne.....	"	3.500	"	2 578
Autres pays	176.077	6.777.682	32.833	14.288.339
Totaux 1911..	176.077	10.284.927	32.833	14.880.100
— 1910..	12.800	45.444.948	253.661	22.485.586
— 1909..	1.389.550	95.039.617	49.230	8.896.060
Argent				
Grande-Bretagne	1.042.376	16.204.487	"	173.210
France	109.000	3.043.034	"	11.792
Allemagne.....	"	167.149	"	26.919
Autres pays	1.480	151 658	86.292	6.590.735
Totaux 1911..	1.152.846	19.566.328	86.292	6.802.656
— 1910..	828.613	42.454.202	123.948	4.879.980
— 1909..	601.059	32.181.223	44.117	5.328.536

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1910 2 déc.	229.0	329.0	24.3	372.1	33.9	14.1	37.5
1911 11 nov.	216.7	325.9	10.6	206.3	60.2	14.9	32.6
1911 18 nov.	219.5	324.3	9.1	204.6	56.2	15.4	31.6
1911 2 déc.	222.7	356.9	11.9	209.2	69.2	21.3	32.1

L'accroissement du portefeuille commercial est le trait le plus intéressant du dernier bilan de la *Banque du Japon*; la réserve de papier sur l'étranger a également été renforcée, ainsi que le stock de numéraire.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Opérations de la Monnaie anglaise en 1911

Le Directeur de la Monnaie Royale d'Angleterre vient de publier le résumé suivant des opérations effectuées par cet établissement en 1910 et 1911 :

Monnaies impériales émises et retirées

	OR			
	Emis		Retiré	
	(d'après l'act. de 1891)			
	1910	1911	1910	1911
(En livres sterling)				
Souverains...	22.800.000	30.041.328	1.417.000	1.173.000
Demi-souver..	2.500.000	3.091.500	1.283.000	1.177.000
Totaux...	25.300.000	33.132.828	2.700.000	2.350.000
ARGENT				
Angleterre et Pays de Galles	1.067.651	1.074.626	487.298	493.900
Ecosse	29.200	69.635	30.741	31.375
Irlande	22.800	75.600	11.800	22.400
Colonies.....	1.400.940	1.161.425	34.919	33.428
Totaux...	2.520.591	2.381.286	564.758	581.103

MONNAIES DE BRONZE

Royaume-Uni.	123.057	135.190	21.700	19.685
Colonies.....	28.395	5.115	733	768
Totaux...	151.452	140.305	22.433	20.453

NOMBRE DE PIÈCES FRAPPÉES À LA MONNAIE

	1910	1911
Impériales :		
Or.....	27.403.505	36.148.211
Argent....	51.820.323	43.935.459
Bronze....	42.917.504	40.846.848
Totaux...	122.141.332	120.930.518
Colonies :		
Argent....	11.916.000	14.913.870
Bronze....	"	8.426.000
Nickel....	18.744.509	1.821.491
Totaux...	30.660.509	25.161.361
Totaux généraux...	152.801.841	146.091.879

On voit que la frappe de l'or s'est élevée en 1911 à 33.132.828 livres sterling, soit 7.832.828 liv. st. de plus qu'en 1910. L'augmentation porte : sur les souverains pour 7.241.328 liv. st., et sur les demi-souverains pour 591.500 liv. st.

Les monnaies retirées s'élevaient à 2.350.000 liv. st., dont 1.173.000 liv. st. de souverains et 1.177.000 liv. st. de demi-souverains, l'augmentation nette des monnaies d'or pour les douze mois ressort donc à 5.482.828 liv. st.

Il a été frappé, en 1911, pour une valeur de 2.381.286 livres sterling de monnaies d'argent, soit 139.305 liv. st. de moins qu'en 1910. Il y a eu augmentation de 6.975 liv. st. pour l'Angleterre et le Pays de Galles, de 40.435 liv. st. pour l'Ecosse et de 52.800 liv. st. pour l'Irlande; il y a eu, par contre, diminution de 239.515 liv. st. pour les colonies britanniques.

Les retraits de monnaies d'argent ont été supérieurs de 16.345 liv. st. à ceux de 1910, avec 581.103 liv. st. contre 564.758.

La valeur des pièces de bronze frappées a été de 140.305 livres sterling, soit une diminution de 11.147 liv. st. sur le chiffre de 1910; la part du Royaume-Uni a été de 135.190 livres sterling et celle des colonies anglaises de 5.115 liv. st.

Les retraits de monnaies de bronze, qui se sont élevés à 20.453 liv. st., ont diminué de 1.980 liv. st. par rapport au chiffre de 1910.

Le nombre total des pièces frappées à la Monnaie Royale d'Angleterre, en 1911, a été de 146.091.879, contre 152.801.841 en 1910.

Les Variations du taux de l'Escompte

Le tableau suivant permet de suivre les variations du taux de l'escompte sur les principales places au cours des dix dernières années :

Places	Moyennes des années				
	1902	1903	1904	1905	1906
Amsterdam.....	3 "	3 40	3 24	2 68	4 "
Berlin.....	3 32	3 84	4 22	3 81	5 "
Bruxelles.....	3 "	3 17	3 "	3 18	3 84
Londres.....	3 33	3 75	3 30	3 "	4 27
Paris.....	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
Rome.....	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
Vienne.....	3 55	3 50	3 50	3 70	4 33
Places	Moyennes des années				
	1907	1908	1909	1910	1911
Amsterdam.....	5 10	3 38	2 88	4 23	3 45
Berlin.....	6 03	4 76	3 92	4 35	4 40
Bruxelles.....	4 95	3 50	3 "	4 12	4 16
Londres.....	4 98	3 "	3 10	3 72	3 47
Paris.....	3 47	3 04	3 "	3 "	3 14
Rome.....	5 07	5 04	5 "	5 "	5 13
Vienne.....	4 89	4 25	4 "	4 19	4 40

Le tableau ci-après permet de suivre, mois par mois, les

variations du taux officiel de l'escompte sur les places de Berlin, Londres et Paris, depuis le 1^{er} janvier 1911 :

Mois	Berlin	Londres	Paris
Janvier 1911....	5	4 50, 4	3
Février "	5, 4 50, 4	4, 3 50	3
Mars "	4	3 50, 3	3
Avril "	4	3	3
Mai "	4	3	3
Juin "	4	3	3
Juillet "	4	3	3
Août "	4	3	3
Septemb. "	4, 5	3, 4	3, 3 50
Octobre "	5	4	3 50
Novemb. "	5	4	3 50
Décembre "	5	4	3 50

Les circonstances font parfois que, au cours de l'année, on s'inquiète plus ou moins de la situation monétaire générale, fait observer le *Moniteur des Intérêts matériels*, à qui nous empruntons les chiffres qui précèdent. En 1911, l'état du marché des capitaux a été une préoccupation constante, et nous avons suivi avec soin des variations qui ont abouti, somme toute, à faire de 1911 une bonne année moyenne.

Tous les écueils ont été successivement évités. Et pourtant on a broyé du noir. Nous n'avons pas à réveiller ces souvenirs, mais nous devons dire comment il se fait que le loyer de l'argent soit resté modéré en dépit de tout, pourrions-nous dire.

Cela tient beaucoup à ce que la récolte a été favorable en Europe et encore à ce que les Etats-Unis d'Amérique se sont constitués prêteurs de capitaux, alors que souvent ils puisent largement dans les réserves de Londres et de Berlin. Mais cela tient surtout à ce que l'on a su par la suite qu'en juillet on a été à un doigt de la guerre générale. Les masses n'ont pas cru à l'imminence de ce péril, ou plutôt la masse a fait crédit aux pasteurs des peuples, qu'ils se nomment empereur, roi ou président, et n'a pas voulu croire qu'ils déchaîneraient les horreurs d'une guerre absolument disproportionnée avec les questions que la diplomatie avait à résoudre. L'événement a donné raison à la masse mal informée, mais résolument pacifiste. Et il est arrivé qu'une année qui pouvait être lugubre et désastreuse s'est achevée au milieu d'un calme inquiet encore, mais suffisant.

La production de l'or dans le monde en 1911

D'après les statistiques provisoires établies par le directeur de la Monnaie des Etats-Unis, la production de l'or dans le monde est évaluée, pour l'année 1911, à 466 millions de dollars (environ 2.414 millions de francs), chiffre le plus élevé qui ait été atteint jusqu'ici.

La réforme monétaire aux Etats-Unis

Le projet de loi élaboré depuis quatre ans par la commission de réforme monétaire, présidée par le sénateur Aldrich, a été déposé au Congrès le 9 janvier 1912.

Le bill, dans ses grandes lignes, porte création d'une banque centrale sous le nom d'Association de la réserve nationale des Etats, au capital d'un milliard de francs.

Cette banque aura dans les Etats-Unis quinze agences placées chacune au centre d'un groupe de banques locales faisant partie de l'Association. Les banques d'Etat, les banques nationales et les trusts seront admis dans ces groupes. L'Association pourra établir des succursales à l'étranger. Elle jouira du privilège d'exemption de toutes taxes d'Etat ou locales.

Elle aura le droit d'émission de billets sur garantie de papier commercial bien et dûment endossé. Ces billets seront convertibles au pair et à vue dans tous les Etats de l'Union.

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a été irrégulière. Au début, le détachement de nombreux coupons à terme, a profité à la Cote. Mais par suite de divers

bruits provenant de l'étranger et qui n'ont du reste pas été confirmés, des réalisations sont venues un peu de tous côtés peser sur les cours. Cependant, dans la journée d'hier, on s'est vigoureusement repris, et en dépit de la crise ministérielle qui venait d'éclater, on est demeuré très ferme. En somme la tendance est bonne, et les remplois de janvier s'effectuent normalement.

Allemagne. — La campagne électorale bat son plein. Les socialistes sont vivement combattus par les organes gouvernementaux qui se placent spécialement sur le terrain de la défense nationale. Il est à prévoir que des crédits importants pour l'armée et la marine seront demandés à la nouvelle assemblée.

Le budget prussien pour 1912 fixe les recettes et les dépenses à 4.301.242.250 marks, en augmentation de 215.007.501 marks sur les chiffres de 1911.

Les colonies allemandes ont eu à souffrir de conditions économiques peu favorables qui ont entravé leur développement.

Les marchés financiers sont peu animés.

Angleterre. — La composition de l'état-major naval vient d'être modifiée; il comprendra trois sections : renseignements, préparation des opérations et mobilisation.

Sur le marché monétaire, on note un certain resserrement.

Les résultats du commerce extérieur en décembre sont moins satisfaisants qu'en novembre. Les importations se sont élevées à 65.002.000 liv. st. et les exportations à 38.572.000 liv. st. Pendant l'année entière, les chiffres des importations et des exportations ont été respectivement de 680.559.000 liv. st. et de 454.282.000 livres sterling.

Autriche-Hongrie. — Le comte d'Ehrenthal a prononcé le 28 décembre un discours, où il montre la nécessité ou se trouve l'Autriche de montrer une grande réserve dans le conflit italo-turc. Le ministre de la Guerre a fait ensuite ressortir la nécessité de renforcer la puissance militaire de l'empire. La délégation hongroise a montré une certaine hostilité aux projets du ministre de la Guerre, et il semble que les Hongrois n'accepteront l'augmentation des forces militaires que contre des compensations sérieuses.

Danemark. — Le Riksdag s'est principalement occupé de questions financières et du renouvellement de l'emprunt de 15 millions de couronnes 1910.

Les disponibilités sont abondantes sur le marché monétaire.

En 1909, la valeur de la propriété bâtie atteignait 6.410 millions de couronnes.

Portugal. — L'année 1911 a été marquée par des grèves nombreuses particulièrement dans l'industrie métallurgique. L'industrie cotonnière a eu également à souffrir et ses débouchés dans les colonies diminuent.

Le conflit religieux est arrivé à l'état aigu. On croit qu'une modification à la loi de séparation sera proposée.

Le budget pour 1911-1912 fixe les recettes à 76 millions 94.042 milreis 690 et les dépenses à 78 millions 7.967 milreis 237.

Russie. — La dénonciation du traité de commerce russo-américain a été bien accueillie en Russie. Mais il est à craindre que les conséquences ne viennent peser lourdement sur certaines industries. Le rachat de la ligne Varsovie-Vienne occupe l'attention publique. Les conséquences stratégiques de cette opération seraient importantes.

Turquie. — La crise ministérielle s'est terminée par un simple replâtrage. Saïd pacha reste grand-vizir; on craint des soulèvements en Albanie et en Macé-

doine. La Bourse des valeurs vient d'être réorganisée. Les agents de change devront fournir un cautionnement. La dette flottante s'élève à environ 19 millions et demi de livres turques.

Amérique. — Etats-Unis. La dette publique des Etats-Unis s'élevait, au 30 novembre 1911, à 1.064 millions 171.331 dollars.

A Wall Street, la tendance est assez active.

Mexique. — Les recettes normales de l'exercice 1910-1911 ont atteint 111.142.401 piastres 91 et les dépenses normales 100.918.923 piastres 76.

Les dépenses extraordinaires se sont élevées à 12 millions 574.800 piastres 65.

Le budget du prochain exercice prévoit aux recettes 109.257.000 piastres et 109.245.944 piastres 26 aux dépenses.

Asie. — Chine. Les républicains ont envoyé à toutes les nations un manifeste exposant les raisons du mouvement révolutionnaire et la proclamation de la République.

Les puissances ont occupé le chemin de fer de Pékin à la mer ; et le Japon, les Etats-Unis et l'Allemagne se disposent à intervenir.

La Russie a adressé une note au gouvernement demandant l'autonomie de la Mongolie.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	4 janvier			11 janvier		
	Derniers cours	P.1.f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P.1.f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 45	31 48	3 18	94 67	31 55	3 17
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	77 30	30 92	3 23	77 30	30 92	3 23
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).	98 90	24 72	4 04	99 80	24 95	4 02
Belgique 3 %	89 ..	29 66	3 37	89 ..	29 66	3 37
Bulgarie 5 % 1896.....	516 75	20 67	4 85	514 25	20 57	4 87
Danemark 3 % 1887.....	85 45	28 48	3 52	83 85	27 95	3 58
Espagne ext. 4 % (ch. f. 1 fr.)....	93 55	23 38	3 52	94 45	23 61	4 23
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	264 ..	25 88	3 87	263 ..	25 60	3 90
Hollande 3 %	83 50	27 83	3 59	85 ..	28 33	3 53
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	98 30	24 57	4 08	96 25	24 06	4 16
Italie 3 50 % net.....	101 45	28 98	3 46	99 75	28 50	3 51
Norvège 3 % 1888.....	82 43	27 48	3 64	82 50	27 50	3 63
Portugal 3 %	66 65	22 21	4 50	65 15	21 71	4 60
Consolidé prussien 3 % (à Bérnin)	82 66	27 53	3 63	82 60	27 53	3 63
Roumanie 4 % 1898.....	93 ..	23 25	4 21	93 65	23 41	4 27
Russe Consolidé 4 %	97 60	24 40	4 09	96 15	24 08	4 16
Russe 4 1/2 % 1909.....	103 50	23 ..	1 34	103 20	22 93	4 36
Serbie 4 % amort. 1895.....	91 55	22 87	4 38	89 ..	22 25	4 50
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 ..	27 14	3 69	95 ..	27 14	3 69
Suisse 3 % (chemin de fer).....	85 ..	28 33	3 53	85 ..	28 33	3 53
Turquie convertie unifiée 4 %...	91 30	22 82	4 38	91 25	22 81	4 38
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	97 40	24 35	4 11	97 90	24 47	4 09
Bésil 4 % 1889.....	88 ..	22 ..	4 54	88 25	22 06	4 54
Egypte unifiée 4 % net.....	101 40	25 35	3 95	101 70	25 42	3 93
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)..	260 ..	17 33	5 78	255 50	17 03	5 88
Japon 4 % 1905.....	94 80	23 70	4 21	95 ..	23 75	4 22
Mexique 4 % or 1904.....	91 15	22 78	4 40	91 25	22 81	4 38
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908	515 ..	20 60	4 85	505 ..	20 20	4 95

FRANCE

La Politique. — Le renouvellement triennal du Sénat.

Dimanche dernier ont eu lieu les élections pour le renouvellement triennal du Sénat.

On sait que la haute Assemblée, réorganisée par la constitution républicaine du 25 février 1875, comprenait à l'origine 225 sénateurs élus par les départements et 75 inamovibles. La loi du 9 décembre 1884 a prononcé la suppression de ces derniers par voie d'extinction. Il n'en reste plus que trois : MM. Bérenger, Cazot et Marcère. Le nombre des sénateurs renouvelables est donc de 297. La série sortante de dimanche dernier comportait 96 sièges répartis dans les départements allant de l'Ain au Gard inclusive-

ment, plus Alger, plus les colonies de la Guadeloupe et de la Réunion. Mais, comme aux termes de la loi il y avait également à élire les titulaires des quatre sièges sénatoriaux non renouvelables, devenus vacants dans les six mois précédant le renouvellement partiel, les élections portaient en réalité sur 100 sièges, soit sur le tiers du Sénat.

La série soumise à l'élection avait été renouvelée en 1885, 1891 et 1903.

Dans son ensemble, le Sénat a subi douze renouvellements partiels en trente-trois ans. Il a donc été renouvelé quatre fois intégralement.

Au nombre des 96 sénateurs appelés, le 7 janvier, devant le corps électoral, un seul datait de l'origine, soit de 1876 : c'était M. E. Labiche (Eure-et-Loir). Or, ce sénateur n'a pas été réélu. Par suite de son échec, il ne reste plus au Luxembourg que quatre sénateurs siégeant depuis l'origine du Sénat. Ce sont MM. de Freycinet et Huguet, élus le 30 janvier 1876, et MM. Bérenger et Cazot, élus par l'Assemblée Nationale en décembre 1875. M. de Marcère, troisième inamovible, dont nous avons déjà cité le nom avec les deux précédents, a été élu en 1884 par le Sénat.

Aux élections de dimanche, 20 sénateurs sortants n'étaient pas candidats. On a signalé un grand nombre de députés en fonctions posant leur candidature. Cinquante-sept députés ont ainsi manifesté le désir d'émigrer du Palais-Bourbon au Luxembourg.

On trouvera plus loin les résultats de la consultation de dimanche.

Par décret inséré à l'Officiel du 4 janvier, le taux de l'intérêt composé du capital dont il est tenu compte dans les tarifs d'après lesquels est calculé le montant de la rente viagère à servir aux déposants de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse est fixé à 3.50 pour cent pour les versements, abandons de capitaux et ajournements de jouissances effectués pendant l'année 1912.

Par décret du 4 janvier 1912, M. Lasserre, préfet de la Lozère, est nommé préfet d'Alger, en remplacement de M. Périer, nommé secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie.

Par décret du Président de la République en date du 4 janvier 1912, rendu sur la proposition du ministre des Finances, M. Gosset-Grainville (André-Jean-Marie) est nommé agent de change près la Bourse de Paris en remplacement de M. André, décédé.

Le Journal officiel du 5 janvier a publié la composition de la commission supérieure de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse.

Le Journal officiel du 7 janvier a promulgué la loi concernant les chèques barrés.

Le même numéro a publié les décrets suivants se rapportant à l'Indo-Chine : 1° réquisition des chemins de fer ; 2° organisation du service militaire des chemins de fer ; 3° organisation d'une section de chemins de fer de campagne.

Le Journal Officiel du 7 janvier a publié un décret portant réorganisation de l'Administration centrale du ministère des Finances. Celle-ci comprend désormais, outre le cabinet du ministre et le service de l'inspection générale, huit directions ou services.

Dans un rapport au président de la République, M. Lucien Klotz, ministre des Finances, explique que pour apporter plus d'harmonie dans le service, il lui semble désirable de mettre sous la direction d'un même chef de service le bureau des travaux législatifs, la statistique, la bibliothèque et le contentieux du Trésor qui forment comme les parties éparses d'un même tout.

« Le bureau des travaux législatifs, chargé de l'élaboration de tous les projets de lois qui intéressent le ministère des Finances dit-il, puise dans les archives et demande à la statistique les éléments d'information destinés à l'éclairer dans sa tâche : ces trois services concourent donc au même but et aux mêmes fins. Quant au contentieux du Trésor, dont la moindre des attributions n'est pas la solution des difficultés que rencontrent l'interprétation et l'application des lois en matières contentieuses, il est comme l'aboutissant final du

travail de l'office législatif ; et le chef de service qui aura collaboré au texte d'une loi n'est-il pas celui qui saura le mieux l'interpréter ? »

Toutefois, afin d'alléger la charge un peu lourde de ce chef de service, le bureau des oppositions sera distrait du contentieux du Trésor et rattaché au contrôle central du Trésor, où sa place paraît mieux marquée.

Les ministres se sont réunis, le 8 janvier, en conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières.

D'après la statistique officielle du ministère de l'intérieur, la consultation de dimanche dernier se présente comme suit dans son ensemble : Sénateurs sortants : 7 réactionnaires, 27 progressistes, 12 républicains de gauche, 52 radicaux et radicaux socialistes et 2 républicains socialistes. Total : 100. Sénateurs élus : 5 réactionnaires, 23 progressistes, 20 républicains de gauche, 48 radicaux et radicaux-socialistes et 4 républicains socialistes. Total : 100.

On voit, par cette statistique, que les conservateurs perdent deux sièges, les progressistes et les radicaux socialistes chacun quatre sièges. Par contre, les républicains de gauche gagnent huit sièges et les républicains socialistes deux sièges.

Le président de la République a présidé, le 9 janvier, à l'Élysée, le conseil supérieur de la défense nationale.

Conformément à l'article 1^{er} de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, sur l'organisation des Pouvoirs publics, le Sénat et la Chambre des députés ont ouvert leur session ordinaire pour l'année 1912, le deuxième mardi de janvier, soit le 9 janvier dernier.

Au Sénat, M. Huguot, à la Chambre, M. Louis Passy, tous deux doyens d'âge, ont prononcé l'allocution traditionnelle.

Au Sénat la séance a été de pure forme ; à la Chambre, l'ordre du jour appelait le scrutin pour la nomination du président définitif. M. Henri Brisson a été élu par 257 voix sur 309 votants. La Chambre a ensuite nommé ses quatre vice-présidents puis ses huit secrétaires puis trois questeurs.

Ont été élus vice-présidents : MM. Etienne, Massé, Puech et Dron ; secrétaires : MM. Auriol, Borrel, Maginot, Daniel Vincent, Dusevel, Danielou, Larquier et Renard ; questeurs : MM. Saumande, Jean Durand et Devins.

QUESTIONS DU JOUR

L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE⁽¹⁾

III. — LA CONFÉDÉRATION D'AUSTRALIE

Industries manufacturières (Suite)

Si l'Australie a encouragé le manufacturier anglais, en revanche, elle s'est préoccupée de favoriser, avant tout, son propre industriel. Non content de protéger et de stimuler l'industrie nationale par une politique douanière habile, et de lui assurer, en outre, l'appui et le concours des capitaux et des firmes les plus importantes de la Grande-Bretagne, le gouvernement, soucieux de développer toutes les branches de l'activité agricole et industrielle, a pris des mesures plus directes encore en établissant tout un système de primes à la production : primes pour la culture des plantes textiles, du riz, du café, du tabac en feuilles ; primes encore pour le poisson conservé et pour certaines variétés de fruits séchés ; primes pour la production de la fonte provenant du minerai de fer australien, pour celle de l'acier fourni par la fonte australienne, etc...

De leur côté, les gouvernements particuliers des différents Etats Originels ne sont pas restés inactifs et leurs efforts ont secondé très heureusement

la politique du gouvernement fédéral. La Tasmanie, en particulier, mérite, sous ce rapport, une mention spéciale : en ces dernières années, en effet, elle a mis à l'étude un projet destiné à capter, pour les utiliser industriellement, les eaux de son Grand Lac, situé au centre de l'île, à une altitude de 900 mètres environ, et son Parlement vient de promulguer une loi autorisant la mise à exécution de ce vaste dessein par une puissante Société. C'est donc toute une révolution économique qui se prépare dans cet Etat : la houille blanche assurera, en effet, à son industrie, un développement rapide et considérable et lui permettra, en outre, de tirer parti, dans d'excellentes conditions, de toutes ses richesses minières en général et du fer en particulier. Cet essor industriel sera, d'ailleurs, d'autant plus facilité que la Tasmanie possède à ses portes mêmes le marché de l'Australie qui lui est librement ouvert.

D'une manière générale, et pour l'ensemble de la Confédération d'Australie, il résulte de toutes les considérations précédentes que, — pour si importants qu'aient été les progrès réalisés par l'industrie manufacturière durant le règne d'Edouard VII, — ils ne sont rien cependant en regard de l'extension prodigieuse que leur réserve l'avenir.

Voies ferrées

Les différents gouvernements australiens, ceux des Etats Originels et celui de la Confédération, se sont très activement préoccupés, ces dernières années, de développer les voies ferrées d'intérêt particulier comme d'intérêt général. Les chemins de fer sont, en effet, d'une importance doublement considérable en Australie, en ce sens qu'ils doivent contribuer, pour une large part, non seulement à la mise en valeur de toutes les richesses du sol et du sous-sol, mais encore à la sauvegarde et à la sécurité de l'industrie pastorale.

D'après les statistiques d'ensemble, les Etats Australiens possédaient, au 30 juin 1910, près de 24.900 kilomètres de chemins de fer ayant coûté, construction et matériel compris, 146.882.000 livres ; à la même date, les recettes brutes et les dépenses d'exploitation furent, pour l'exercice qui venait de se terminer, de 16.042.000 et 9.899.000 livres, tandis que le nombre des voyageurs transportés s'élevait à 182.290.000 et le mouvement des marchandises à 20.665.000 tons.

En outre de ces chemins de fer d'Etat, la Confédération comptait, au 30 juin 1910, 3.170 kilomètres de chemins de fer privés, dont 1.530 ouverts au trafic général.

Le tableau suivant permet de suivre le développement des chemins de fer d'Etat de la Confédération d'Australie, de 1901 à 1909 :

Les chemins de fer d'Etat
de la Confédération d'Australie de 1901 à 1909

Années	Longueur	Coût de la construction et du matériel	Recettes brutes	Dépenses d'exploitation	Mouvement des voyageurs	Mouvement des marchandises
	Kilomètres	Milliers de livres			Nombre de milliers de tons	Milliers de tons
1901...	20.240	123.587	11.038	7.149	109.081	14.976
1902...	20.650	126.530	11.271	7.580	115.338	15.317
1903...	21.070	129.078	10.485	7.213	113.521	14.823
1904...	21.690	131.494	11.193	7.127	116.453	15.672
1905...	22.090	133.993	11.822	7.407	125.056	16.297
1906...	22.350	134.972	12.808	7.541	135.199	17.330
1907...	22.840	136.744	13.936	7.968	146.518	19.586
1908...	23.590	139.511	14.303	8.398	159.622	21.137
1909...	24.260	143.375	14.750	8.826	172.715	20.581

(1) Voir l'Economiste Européen du 2 mai 1902 et les nos 1020, 1021, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1033, 1034 et 1039.

La part des Etats Originels dans les chiffres précédemment indiqués s'établissait comme suit, au 30 juin 1909 :

Les Chemins de fer des Etats Australiens
au 30 juin 1909

Etats	Longueur	Coût de la construction et du matériel	Recettes brutes	Dépenses d'exploitation	Mouvement des voyageurs	Mouvement des marchandises
	Kilomètres	Milliers de livres			Nombre de milliers	Milliers de tons
Nouvelles-Galles du Sud.	5.830	47.613	5.028	2.953	52.052	9.299
Victoria.	5.490	42.486	4.178	2.515	81.021	4.167
Queensland....	5.630	23.395	2.103	1.227	11.522	2.483
Australie Méridionale.	3.040	13.687	1.639	940	13.853	2.165
Territoire du Nord	230	1.173	13	13	3	3
Australie Occidentale.	3.290	11.017	1.509	974	12.717	1.997
Tasmanie	750	4.004	280	204	1.547	467
	24.260	143.375	14.750	8.826	172.715	20.531

Malheureusement, si le développement des chemins de fer australiens a été très sensible ces dernières années, il n'a pas fait disparaître le vice de leur origine : construites, en effet, par les gouvernements particuliers des différents Etats, sans qu'aucune unité de direction ait présidé à l'agencement des lignes à établir sur les différents points du Continent, les voies ferrées ne présentent aucun caractère de cohésion et d'homogénéité pour l'ensemble de la Confédération. On en voit notamment une conséquence nuisible dans la différence d'écartement des rails non seulement d'un Etat à l'autre, mais parfois aussi d'une ligne à l'autre à l'intérieur d'un même Etat, comme le prouve le tableau suivant :

Les Chemins de fer australiens, au point de vue de l'écartement des rails, au 30 juin 1910

Etats	Nombre de kilomètres pour un écartement de					Total
	0 ^m 609	0 ^m 762	1 ^m 066	1 ^m 435	1 ^m 600	
Nouv.-Galles du Sud.	»	»	»	5.862	»	5.862
Victoria.....	»	172	»	»	5.445	5.617
Queensland.....	»	»	5.891	»	»	5.891
Austr. Méridionale (1)	»	»	2.347	»	934	3.281
Australie Occidentale	»	»	3.451	»	»	3.451
Tasmanie.....	37	»	718	»	»	755
	37	172	12.407	5.862	6.409	24.887

(1) Y compris le Territoire du Nord.

Il résulte d'un tel état de choses des lenteurs et des difficultés de transports et de communications préjudiciables aux intérêts généraux et particuliers des Australiens ; aussi un projet a-t-il été mis à l'étude, ayant pour but d'unifier l'écartement des rails sur les principales lignes reliant les Etats orientaux de la Confédération : Queensland, Victoria, Nouvelles-Galles et Australie Méridionale. Les dépenses nécessitées par l'exécution de ce plan ne seront pas inférieures à 2.500.000 livres.

A un point de vue plus général, le gouvernement de la Confédération, soucieux de tirer le plus large parti possible de l'Australie tout entière, a résolu de la doter de deux grandes voies transcontinentales allant, l'une, de l'Ouest à l'Est et l'autre, du Nord au Sud.

La première, reliant Kalgoorlie dans l'Australie Occidentale à Port-Augusta dans l'Australie Méridionale,

fera communiquer les deux ports du même nom situés dans ces deux Etats ; son importance sera d'autant plus considérable que l'Australie Occidentale ne possède, à l'heure actuelle, aucune relation par voie de terre avec toute la partie Est du continent. L'établissement de ce chemin de fer, dont les travaux seront entrepris d'ici un an environ, coûtera, construction et matériel compris, près de quatre millions de livres.

Le deuxième transcontinental australien mettra en relations Port-Augusta, dans l'Australie Méridionale avec Port-Darwin, dans le territoire du Nord : la voie ferrée à construire devra relier Oodnodatta, au Sud, à Pine-Creek, au Nord, ces deux dernières villes étant, dans l'intérieur, les terminus respectifs des chemins de fer actuels de Port-Augusta et Palmerston. La distance à couvrir est de 1.770 kilomètres et les dépenses approximatives ont été évaluées à 4.500.000 livres. La Confédération, qui a la propriété de la ligne du Nord, Palmerston-Pine-Creek, acquerrait, en outre, de l'Australie Méridionale, le chemin de fer de Port-Augusta à Oodnodatta moyennant la somme de 2.250.000 livres. La construction de ce deuxième transcontinental sera entreprise dans un avenir prochain et on se rendra compte de tout l'intérêt de ce projet quand on saura que sa réalisation mettra Londres à 17 jours d'Adélaïde par la voie du Transsibérien et de Port-Darwin.

Navigation

Si le trafic de l'Australie par voies ferrées s'est sensiblement développé en ces dernières années, d'un autre côté, son commerce maritime a fait preuve d'une grande extension. C'est ainsi que le tonnage total de la Confédération, — en ce qui concerne le commerce extérieur, — est passé de 6.542.000 tons en 1901 à 8.517.000 en 1909, les étapes de la progression suivie durant cette période étant indiquées, année par année, dans le tableau suivant :

Navigation extérieure de la Confédération d'Australie, de 1901 à 1909

Années	Vaisseaux	Tonnage
1901.....	4.028	6.541.991
1902.....	3.608	6.234.460
1903.....	3.441	6.027.843
1904.....	3.700	6.682.011
1905.....	4.088	7.444.417
1906.....	4.155	7.966.658
1907.....	4.394	8.822.866
1908.....	4.051	8.581.151
1909.....	3.910	8.516.751

Quant aux vaisseaux engagés uniquement dans le commerce intérieur de la Confédération, c'est-à-dire mettant en relations entre eux les différents Etats Originels, leur nombre aux entrées et sorties fut estimé, en 1909, à 8.730 pour un tonnage total de 11.705.000 tons.

La même année, le nombre des vaisseaux engagés dans le commerce extérieur de la Confédération fut de 3.910, dont 2.000 aux entrées et 1.910 aux sorties, le tonnage étant pour les premiers, de 4.361.194 ; pour les seconds, de 4.155.557 tons ; soit, au total 8.516.751 tons.

Au point de vue de la nationalité des vaisseaux, c'est le Royaume-Uni qui, naturellement, prend la grosse part de ce trafic, avec un tonnage total de 4.470.679 tons ; puis viennent la Nouvelle-Zélande (988.006 tons), l'Allemagne (845.758),

l'Australie (720.183), la France (559.383), la Norvège (440.727), etc...

La direction générale de la navigation extérieure de la Confédération est, d'ailleurs, indiquée par le tableau suivant :

**Direction générale de la Navigation extérieure
de la Confédération d'Australie, en 1909**

Pays	Tonnage aux entrées	Tonnage aux sorties	Tonnage total
	En tons		
Royaume-Uni et pays d'Europe.....	1.756.614	1.732.264	3.488.878
Nouvelle-Zélande.....	737.899	880.668	1.618.567
Contrées asiatiques et îles du Pacifique.....	835.710	891.033	1.726.743
Afrique.....	364.281	89.802	454.083
Amérique du Nord et Amérique centrale.....	416.953	205.490	622.443
Amérique du Sud.....	249.737	356.300	606.037
	4.361.194	4.155.557	8.516.751

Quant aux vaisseaux appartenant à la Confédération, ils étaient, en 1909, au nombre de 2.731, ayant un tonnage total de 404.091 tons, dont 129.540 pour 1.535 voiliers et 274.551 pour 1.196 vapeurs.

Enfin, les ports, qui sont nombreux et sûrs, ont été soigneusement aménagés pour répondre à toutes les exigences du trafic en général et du commerce des denrées périssables en particulier ; c'est ainsi qu'ils ont été, de même que les vaisseaux, spécialement outillés en vue de la manipulation rapide, de l'emmagasinage et de la conservation des viandes, des laitages et des fruits. Aussi leur mouvement s'est-il accentué ces dernières années et le tonnage, aux entrées, des principaux d'entre eux, a atteint, en 1909, les chiffres suivants :

**Tonnage aux entrées des principaux ports de la
Confédération d'Australie, en 1909**

Ports	Tonnage (En tons)	Ports	Tonnage (En tons)
Sydney.....	6.083.313	Fremantle.....	1.695.805
Melbourne.....	4.835.021	Townsville.....	1.092.765
Port-Adélaïde.....	2.591.699	Albany.....	933.029
Brisbane.....	2.068.598	Hobart.....	788.065
Newcastle.....	1.987.994	Rockhampton....	697.152

Les chiffres précédents, de même que ceux relatifs à la navigation en général, font preuve de sérieux progrès réalisés en ces dernières années et témoignent d'un développement significatif de la situation commerciale de la Confédération d'Australie durant le règne d'Edouard VII.

EDMOND THÉRY.

La Crise Ministérielle

Un événement politique d'une gravité exceptionnelle vient de se produire : le ministère Caillaux a donné sa démission. A dire vrai, depuis mardi, après le gros incident à la suite duquel M. de Selves avait cru devoir abandonner ses fonctions de ministre des Affaires étrangères, les esprits même les plus optimistes considéraient comme inévitable une retraite prochaine du cabinet. Il ne leur semblait pas, toutefois, qu'elle pût être aussi imminente. L'acceptation, connue mercredi, de la succession de M. de Selves aux Affaires étrangères par M. Delcassé, avait été envisagée comme un fait rassurant, et de nature à consolider le ministère. Il ne restait plus qu'à trouver une personnalité pour remplacer M. Delcassé à la tête du ministère de la Marine. Aux yeux de tous, cette tâche ne semblait devoir rencontrer aucune difficulté. Déjà, dans le courant de

la journée de mercredi, le bruit circulait que le choix de M. Caillaux s'était porté sur l'amiral Germinet, et l'on pouvait croire, à juste titre, que la crise était terminée, quand se répandit soudain la nouvelle de la chute du ministère. Que s'était-il donc passé ?

Il n'entre pas dans notre intention de faire ici un examen approfondi de la crise actuellement ouverte ; mais nous croyons cependant intéressant d'en rappeler les phases principales. Depuis longtemps, l'opinion était fixée sur le dissentiment qui existait entre le président du conseil et le ministre des Affaires étrangères. Mais on ne pouvait cependant prévoir qu'il donnerait lieu à un incident aussi grave que celui qui s'est produit mardi, 9 janvier, à la commission sénatoriale chargée d'examiner l'accord franco-allemand.

Cet incident eut lieu vers la fin de la séance de la commission, dont tous les membres étaient présents, et qui s'était réunie, à deux heures et demie, sous la présidence de M. Léon Bourgeois.

M. de Selves acheva la communication commencée dans les précédentes séances, concernant les réserves formulées par le gouvernement français relativement à l'occupation de Larache et d'El Ksar par l'Espagne. Puis il aborda l'exposé des négociations qui se sont poursuivies entre la France et l'Allemagne à partir de l'envoi de la *Panther* à Agadir, et il fournit à ce sujet un certain nombre de documents dont il donna lecture.

Des questions furent ensuite adressées par un certain nombre de membres de la commission. M. Pichon demanda notamment des explications précises en ce qui concerne l'abandon, d'abord du projet de consortium de la N'Goko Sangha, puis des négociations relatives au chemin de fer du Cameroun-Congo.

Le président du conseil fit alors un exposé très complet de ces deux négociations, donnant d'abord des renseignements qui étaient à sa connaissance, quant à la première, indiquant ensuite les motifs ayant déterminé l'attitude du gouvernement quant à la seconde, et faisant aux membres de la commission l'historique détaillé des négociations poursuivies, qui ont amené le gouvernement à la préparation, puis à la signature de l'accord.

Ayant terminé son exposé, M. Caillaux ajouta :

« Je suis heureux que la question m'ait été posée. Puisque l'on a essayé d'établir, dans la presse et ailleurs, que des négociations ont été poursuivies en dehors du ministre des Affaires étrangères, je donne ma parole d'honneur qu'il n'y a jamais eu de tractations politiques ou financières d'aucune sorte. Il n'y a jamais eu de négociations en dehors des négociations diplomatiques et officielles. »

M. Clemenceau se leva alors, et, s'adressant à M. de Selves, lui dit : « Monsieur le ministre des Affaires étrangères peut-il nous confirmer cette déclaration ? Peut-il nous dire s'il n'existe pas des pièces établissant que notre représentant à Berlin s'est plaint de l'intrusion de certaines personnes dans les relations diplomatiques franco-allemandes ? »

M. Caillaux se levant pour répondre, M. Clemenceau l'arrêta d'un geste en disant : « Monsieur le président du Conseil, je ne m'adresse pas à vous. C'est à M. le ministre des Affaires étrangères que j'ai posé la question. »

M. de Selves répondit alors : « Messieurs, j'ai toujours un double souci : la vérité d'une part, et, de l'autre, le devoir que m'impose ma fonction. Je demande à la commission de ne pas répondre à la question que vient de m'adresser M. Clemenceau. »

Après un court silence, M. Clemenceau reprit : « Cette réponse peut satisfaire tous les membres de la commission, mais elle ne peut pas satisfaire celui qui vient de parler. » Puis, après un nouveau silence, M. Clemenceau ajouta : « J'ai dit que cette réponse ne pouvait pas satisfaire l'homme à qui on a fait des confidences, moi... Et ces confidences, je ne les avais pas sollicitées. »

Après quelques minutes d'un silence impressionnant, le président de la commission, comprenant que

les esprits n'étaient pas assez apaisés pour reprendre une discussion calme, leva la séance.

A ce moment, M. Caillaux s'approcha de M. Clemenceau et lui dit : « Je crois, Monsieur, qu'une explication entre nous et en présence de M. de Selves est devenue nécessaire. — Je suis tout à votre disposition », répondit M. Clemenceau.

La conférence dura environ un quart d'heure. Quelques instants après, le bruit circulait dans les couloirs que M. de Selves était démissionnaire.

Effectivement, dans la soirée, M. de Selves se rendait à l'Elysée et remettait au président de la République la lettre de démission suivante :

Paris, 9 janvier 1912.

Monsieur le président,

Après l'incident pénible qui a marqué aujourd'hui la séance de la commission du Sénat, j'ai l'honneur de vous adresser ma démission de ministre des Affaires étrangères.

Je ne saurais, en effet, assumer plus longtemps la responsabilité d'une politique extérieure à laquelle font défaut l'unité de vues et l'unité d'action solidaire.

Désireux de conduire à bonne fin des négociations officielles difficiles et d'en assurer l'approbation par le Parlement, j'avais cru devoir conserver mes fonctions. Mais le double souci que j'ai de ne pas trahir la vérité et de ne pas manquer cependant à la correction que ma situation m'impose ne me permet plus de faire partie du cabinet.

Je me rappellerai toujours la bienveillance dont vous m'avez honoré dans des circonstances délicates et inoubliables pour moi.

Je vous prie d'agréer, monsieur le président, les assurances de mon profond respect.

J. DE SELVES.

Dans la même soirée, vers neuf heures et demie, les ministres et sous-secrétaires d'Etat, se réunissaient en conseil de cabinet au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Caillaux. M. de Selves n'assistait pas à la délibération.

Le conseil examina la question de savoir si la retraite du ministre des Affaires étrangères devait entraîner celle du cabinet tout entier. Le conseil s'étant prononcé pour la négative, le président du Conseil, à l'issue de la réunion, communiquait la note suivante :

Le conseil a pris acte de la démission du ministre des Affaires étrangères. Il a envisagé les hypothèses qui pouvaient se présenter sans qu'il soit question d'étendre l'incident qui s'est produit.

Dans la matinée du mercredi, le président du Conseil se rendait à l'Elysée pour mettre le président de la République au courant de la délibération du conseil de cabinet tenu la veille au soir, et il lui indiquait que M. Delcassé, pour dénouer la crise, paraissait disposé à accepter le portefeuille des Affaires étrangères.

M. Caillaux alla s'entretenir ensuite au ministère de la Marine avec M. Delcassé, et celui-ci se rendit alors à l'Elysée, où il eut, avec le président de la République, une longue conversation à la suite de laquelle M. Delcassé accepta le poste de ministre des Affaires étrangères.

Il ne restait plus maintenant qu'à trouver un successeur à M. Delcassé au ministère de la Marine. Ce devait, semblait-il, être là chose aisée. Mais en réalité, la tâche fut plus difficile.

M. Raymond Poincaré, tout d'abord pressenti par M. Caillaux, déclina la proposition qui lui était faite, son désir étant de mener à bonne fin la mission qui lui avait été confiée par la commission sénatoriale d'examen du traité franco-allemand.

On songea aussi à M. Millerand; mais celui-ci fit savoir qu'il ne croyait pas être préparé à diriger les services du ministère de la Marine, et que, si des ouvertures officielles lui étaient faites, il ne pourrait accepter que le portefeuille des Affaires étrangères.

Sur la demande expresse de M. Delcassé, on s'adressa alors à l'amiral Germinet. L'amiral refusa, en prétextant que, placé depuis quelques mois seulement dans

le cadre de réserve, il avait besoin de repos, et qu'en outre, étant toujours resté éloigné de la politique, il ne se croyait pas les aptitudes nécessaires pour affronter des débats parlementaires. Tous les efforts tentés pour vaincre les scrupules de l'amiral furent inutiles.

Il fut décidé alors de demander à M. Pierre Baudin, sénateur de l'Ain, président de la Ligue maritime française, d'assumer la charge du portefeuille de la Marine. Mais, étant donnée la position qu'il a prise à l'égard du traité franco-allemand, M. Pierre Baudin fit comprendre à M. Caillaux qu'il lui était impossible, malgré l'attrait de l'offre qui lui était faite, d'entrer dans le ministère.

M. Caillaux et la plupart de ses collègues se demandèrent alors si ces refus successifs n'étaient pas de nature à entamer l'autorité gouvernementale et à influencer défavorablement l'opinion publique, et la question de la crise fut de nouveau examinée en conseil de Cabinet.

Après une longue discussion, il fut reconnu qu'une seule solution s'imposait : la démission collective du ministère.

Le président du Conseil rédigea alors la note suivante, qui fut aussitôt communiquée à la presse, le mercredi soir, à huit heures et demie :

En présence des difficultés que M. Caillaux a rencontrées pour pourvoir d'un nouveau titulaire le ministère de la Marine, et étant donné que la vacance devait être immédiatement comblée, M. Caillaux n'a pas cru pouvoir assumer plus longtemps la charge du pouvoir. Demain matin, il portera au président de la République la lettre de démission motivée du cabinet.

A huit heures trois quarts, M. Caillaux faisait connaître au président de la République sa résolution et celle de ses collègues et ce matin, 11 janvier, après un dernier conseil de cabinet, M. Caillaux, accompagné de tous ses collègues, est allé remettre au président de la République la lettre de démission suivante :

Paris, le 11 janvier 1912.

Monsieur le président,

Bien qu'aucun désaccord ne se soit produit sur aucun point entre la majorité républicaine et le gouvernement, j'ai l'honneur de vous remettre ma démission et celle de tous mes collaborateurs.

En leur nom et en mon nom personnel, vous voudrez bien me permettre de vous exprimer notre respectueuse gratitude pour la profonde bienveillance que vous n'avez cessé de nous témoigner, pour l'appui que vous nous avez prêté, durant la période à la fois très courte et très remplie qui s'est écoulée du 28 juin jusqu'à ce jour.

L'œuvre accomplie, que caractérise principalement l'accord voté par la Chambre et en discussion devant le Sénat, a été élaborée par le conseil des ministres tout entier. En particulier chaque article de l'accord, je dirai chaque ligne, a été ouvertement examiné dans nos réunions, si nombreuses et que j'ai tenu à multiplier spécialement pendant les mois de septembre et d'octobre. Il n'a semblé à aucun de ceux qui signent avec moi cette lettre qu'il se fût élevé, entre les membres du conseil, l'apparence d'un dissentiment. Les résolutions prises l'ont toujours été à l'unanimité, et si le chef du gouvernement, ayant la responsabilité de la politique extérieure aussi bien que de la politique intérieure du pays, a entendu non seulement diriger de haut, mais seconder l'action de notre diplomatie par les moyens de son pouvoir, jamais la moindre décision, même de détail, n'est intervenue sans que le conseil prononçât.

Brusquement, alors qu'à aucun moment, ni dans mon cabinet, ni en conseil, des griefs n'avaient été allégués par qui que ce fût, un des membres du gouvernement, au rôle duquel les circonstances donnaient une gravité spéciale, se retire.

Il ne m'a pas été permis, dans le très bref délai que la force des choses m'impartissait, de compléter le cabinet que je présidais et où je ne voulais pas laisser sans titulaire, même momentanément, un des portefeuilles dont dépend la défense nationale.

J'ai, dans ces conditions, monsieur le président, le devoir de me démettre des fonctions que vous m'avez confiées.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'hommage de mon profond respect.

J. CAILLAUX.

D'autre part, les ministres — moins M. de Selves — et les sous-secrétaires d'Etat ont adressé à M. Caillaux la lettre suivante :

Paris, le 11 janvier 1912.

Monsieur le Président,

Au moment où prend fin la collaboration à laquelle vous nous avez fait l'honneur de nous appeler, nous venons vous apporter l'expression cordiale de nos sentiments affectueux.

Au cours des mois qui viennent de s'écouler, et pendant lesquels nous avons vécu vos nobles préoccupations, vous nous avez associés en toute solidarité confiante à des négociations difficiles : jour par jour, nous les avons poursuivies avec vous, dans une entière unité de vues et d'action. La politique extérieure, pour laquelle vous nous avez demandé notre participation constante, a rencontré dans chacune de nos réunions l'approbation sans réserve de tous les membres du gouvernement. Nous tenons à le constater.

Nous avons conscience d'avoir servi avec vous la paix du monde, la dignité et la grandeur de la France.

J. CRIPI, KLOTZ, MESSIMY, DELCASSÉ, STEEG, AUGAGNEUR, COLYBA, PAMS, R. RENOULT, LEBRUN, MALVY, RENÉ BESNARD, CHAUMET, DUJARDIN-BEAUMETZ.

La crise qui vient de s'ouvrir est particulièrement grave, en ce sens qu'elle s'est produite en dehors de tout vote du Parlement, et que le président de la République rencontrera les plus grandes difficultés pour trouver l'homme susceptible de grouper autour de lui un ministère viable.

Nos lecteurs savent que nous considérons l'accord franco-allemand du 4 novembre dernier comme un très heureux dénouement de l'incident d'Agadir et du problème marocain, et nous en avons donné les raisons ici même : Nous sommes donc convaincu que quel que soit le cabinet qui remplacera le cabinet Caillaux, cet accord sera défendu par lui au Sénat, et nous avons la certitude que la haute Assemblée le votera sans grande résistance.

Mais en dehors de l'accord marocain, le cabinet Caillaux a fait de l'excellente politique financière et il serait injuste de ne pas le constater ici, puisque M. Henri Brisson, dans son discours présidentiel, vient de le reconnaître publiquement :

L'an dernier, à la même époque, a-t-il dit, je souhaitais à la Chambre de donner son application au vote le plus prompt possible de la loi de finances, afin de rentrer dans la bonne règle. Grâce à un labeur constant, elle n'y a pas manqué ; elle a atteint le but ; le nouveau budget pourra être déposé beaucoup plus tôt, et cette année, nous rentrerons tout à fait dans la règle.

La régularité financière ne sera pas seule à y gagner, mais aussi toutes ces réformes préparées par vos commissions et dont l'objet est de faire la France plus forte, la cité plus juste, les citoyens plus heureux.

L'œuvre de la Chambre et du gouvernement est de fixer ce programme, d'arrêter l'ordre et la méthode de nos discussions.

C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire de la politique financière du précédent cabinet, et, en particulier, du ministre des Finances qui a obtenu de la Chambre et du Sénat, la solution des nombreuses et importantes questions que nous n'avons pas à rappeler ici, car nos lecteurs les connaissent par le détail.

Souhaitons, pour le bien du pays, que cette même politique soit suivie par le prochain cabinet.

E. T.

L'IMPOT SUR LE PÉTROLE EN RUSSIE

(Suite et fin) (1)

Grâce à l'industrie du naphte, son large et rapide développement, a supporté sans difficulté l'imposition modérée, établie par la loi du 21 décembre 1887 et majorée, plus tard, en 1892. La production annuelle du naphte a dépassé 600.000.000 de pouds (9.828 millions de kilogrammes) ; l'année 1901 a donné 687 millions (11.253 millions de kilogr.) ; l'expédition des huiles de naphte d'éclairage, dans toutes les directions, a atteint 150 millions de pouds (2.457 millions de kilogr.), entre autres années, en 1904, 153 millions (2.506 millions de kilogrammes), dont plus de 70 millions (1.147 millions de kilogrammes) étaient exportés à l'étranger ; l'expédition des huiles de graissage s'élevait à 15 millions de pouds (246 millions de kilogrammes). Les perfectionnements apportés à la technique du raffinage du naphte mirent au jour la production de nouveaux articles de grand prix, dont l'expédition aux marchés intérieurs et l'exportation à l'étranger ne firent qu'augmenter d'année en année.

Le mazoute a trouvé un écoulement assuré, en qualité de combustible, sur le Volga, où la navigation progresse à vue d'œil, aux usines et fabriques des gouvernements du centre de la Russie et aux chemins de fer. Etant exporté en quantité supérieure à 300 millions de pouds (4.914 millions de kilogr.) par an, il a conquis dans la production des usines de Bakou une situation dominante, compensant, par son écoulement assuré, les pertes des usines en cas de baisse des prix du pétrole. Les dérivés de naphte lourds (à densité poids spécifique) supérieur à 0,800, connus dans le commerce sous le nom d'huiles solaires et d'huiles de graissage, et exemptés de l'imposition en 1887, considérant l'insignifiante quantité de production et de placement, ont acquis dans ces dernières dix années la réputation d'une excellente matière de graissage, et cela non seulement en Russie, mais aussi à l'étranger. En même temps, les rapports entre les prix des divers produits de naphte raffiné se sont modifiés, comparativement à ceux qui existaient antérieurement à l'établissement de l'accise sur les huiles d'éclairage. C'est ainsi que le pétrole lourd, taxé du minimum d'accise, a commencé à être plus cher que l'huile légère, tandis que les prix les plus élevés s'établirent sur la benzine et, avant tout, sur les huiles de graissage, qui n'ont jamais été frappées d'accise.

Les changements survenus dans la production des dérivés du naphte dans leur commerce, les règles existantes, relatives à l'accise des huiles de naphte destinées à l'éclairage, ont mis en désaccord les conditions actuelles de l'industrie. Les limites conventionnelles de la densité, établies pour la sélection de certains produits de naphte dans la catégorie des articles imposés, se sont trouvées trop étroites, excluant de cette catégorie précisément les produits, les plus susceptibles de supporter l'impôt, en regard de leur prix de vente et de leur destination toute spéciale. Le ministre des Finances a trouvé équitable de frapper d'une taxe d'accise uniforme de 60 cop. par poud (98 cent. par 10 kilogrammes) tous les dérivés du naphte, en abolissant leur délimitation d'après la densité, en n'exemptant de l'impôt que les résidus de naphte (combustible liquide) et le naphte brut.

Les considérations du ministre des Finances, ayant été soumises au Conseil de l'Empire, furent approuvées par l'Empereur le 13 avril 1905. Cette nouvelle loi entra en vigueur le 1^{er} avril 1906 et fut mise en pratique par une instruction du ministre des Finances, datée du 14 février 1906.

Cette instruction du 14 février 1906 comprend, avec quelques modifications sans grande importance, toutes les dispositions de l'instruction du 9 juillet 1888.

En même temps, l'extension de l'imposition à cer-

(1) V. l'Economiste Européen n° 1040 et 1043.

tains nouveaux produits de naphte a nécessité l'élaboration d'une échelle plus compliquée de la répartition de ces produits entre les catégories des articles imposés et des articles francs d'accise.

Cette complexité s'explique par l'absence de tout indice caractéristique, permettant de distinguer les résidus de naphte, exempts de l'impôt, d'entre tous les autres dérivés du naphte. Etant un produit intermédiaire entre le naphte brut et ses résidus, le mazoute présente, suivant l'intensité de la rectification, une diversité infinie quant à son poids spécifique, la température de l'inflammation, sa densité, et toutes ses autres caractéristiques de catégorie. Quoique le mazoute soit principalement exporté comme combustible, il se trouve qu'il sert en même temps d'excellente matière de graissage, pouvant remplacer avec succès, dans bien des cas, les huiles de graissage frappées de l'accise. C'est ce qui crée la difficulté d'établir une limite bien précise entre les produits frappés de l'accise et ceux qui en sont exempts aux termes de la loi de 1905.

L'instruction de 1906 établit cette délimitation. en introduisant trois indices (température de l'inflammation, densité spécifique et teneur de matières résineuses), lesquels nécessitent le recours à des instruments spéciaux, vérifiés par le comité technique de l'administration générale des contributions indirectes et de la régie des spiritueux, à savoir : à l'appareil Abel-Pensky et Martens-Pensky pour la température d'inflammation, à l'appareil Engler pour la densité, à la précipitation par l'acide sulfurique à 1,84° pour la teneur de matières résineuses. Ces vérifications sont faites par des spécialistes-techniciens à la sortie des produits de la région de Bakou ou des usines sises en dehors de celle-ci.

Malgré la complexité de ces analyses, l'expédition des produits de naphte est organisée d'une façon qui ne cause aucun retard, même dans la période de maximum d'intensité de l'exportation, laquelle dépasse quotidiennement, dans la période de la navigation, le chiffre d'un million de pouds.

Voici quelle est la classification des dérivés du naphte, adoptée par l'Instruction du 14 février 1906, comme critérium d'imposition :

§ 2. A. Sont frappés d'accise :

- 1) Tous les produits transparents de naphte travaillé;
- 2) Les produits de naphte travaillé non transparents dont la densité spécifique, à 50° cent. d'après l'appareil Engler, est a) de 6 et au-dessus, b) de 5 à 6, si la teneur des matières résineuses est inférieure à 10 0/0, et c) de 5 à 6, à teneur de matières résineuses de 8 0/0 et au-dessus, la température d'inflammation est de 110° cent. ou au-dessus d'après Pensky-Martin 1);
- 3) Tous les autres produits de naphte travaillé, excepté les articles énoncés aux alinéas 2, 3 et 4 de la subdivision 13 du présent paragraphe.

B. Ne sont pas frappés d'accise :

- 1) Le naphte brut naturel.

Remarque. — En cas de doute au sujet de la véracité de la déclaration de l'expéditeur. disant expédier du naphte brut, les contestations sont tranchées par une commission spéciale. Cette commission comprend : le surveillant de la région naphtifère de 13 akou, deux techniciens ou leurs remplaçants, chargés de procéder aux analyses des produits de naphte, par nomination du gérant des accises, et deux représentants des industriels du naphte, par élection du comité de la Bourse de Bakou ;

2) Les dérivés de naphte non transparents, à densité spécifique de 5 à 6 et d'une teneur de 10 0/0 ou au-dessus de matières résineuses, lorsque la température d'inflammation est inférieure à 110° cent. d'après Pensky-Martin ;

3) Les résidus huileux, à teneur de matières résineuses de 40 0/0 et au-dessus ;

4) Les déchets du traitement à l'acide ou à l'alcali des huiles d'éclairage et de graissage.

L'impôt sur le naphte a produit :

	Droits sur les produits du naphte	Recettes diverses (1)
	(En mille roubles)	
En 1905.....	29.894	54
En 1906.....	29.809	54
En 1907.....	36.783	50
En 1908.....	41.610	46
En 1909.....	41.801	40

Les évaluations de 1911 ont été de 42.036.000 roubles.

Arthur RAFFALOVICH.

Société Anonyme des Chargeurs Réunis

L'amélioration qu'ont fait ressortir, par rapport à ceux des exercices précédents, les résultats de l'année sociale 1910-1911 de la *Compagnie Française de Navigation à Vapeur (Chargeurs Réunis)*, justifie la proposition que le conseil d'administration a faite à l'assemblée générale annuelle du 18 décembre, de porter le dividende à 25 francs, en augmentation de 5 francs sur le précédent. En effet, cette même année 1910-1911 a été marquée par un relèvement général du commerce maritime dans le monde, et la *Société des Chargeurs Réunis* a pu par suite enregistrer, dans presque toutes les directions, une augmentation des frets de sortie.

Sans les charges qui lui ont été successivement imposées depuis quelques années et dont il avait été fait mention dans les assemblées précédentes, le bilan accuserait des résultats encore plus satisfaisants, et malheureusement le conseil d'administration ne prévoit pas d'allègement de ces charges dont le poids, au contraire, se fera d'autant plus lourdement sentir, que les primes de navigation qui compensent dans une certaine mesure les conditions désavantageuses dans lesquelles se trouve l'armement français vont, pour une partie de la flotte de la Compagnie, arriver à expiration d'ici peu d'années.

Quoi qu'il en soit, et ainsi que l'*Economiste Européen* le mentionnait à la date du 29 décembre dernier, les résultats de l'exercice 1910-1911 se comparent ainsi à ceux de l'exercice 1909-1910 :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Produits		
Recettes totales.....	31.656.530 02	32.714.380 11
Charges		
Dépenses d'exploitation.....	26.748.032 95	27.385.224 47
Frais généraux.....	510.259 15	518.174 37
Amortissement de la flotte.....	3.246.656 20	3.073.467 91
Intérêts des obligations.....	825.370 "	799.220 "
Réserve spéciale (Fonds de prévoyance et d'amortissement).....	" "	330.577 63
Bénéfices nets.....	326.211 72	607.715 73
Sommes égales.....	31.656.530 02	32.714.380 11

En ajoutant aux bénéfices nets ci-dessus les reports des exercices antérieurs, on obtient les bénéfices disponibles suivants :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Bénéfices nets de l'exercice.....	326.211 72	607.715 73
Report précédent.....	226.677 72	52.889 44
Bénéfices disponibles.....	552.889 44	660.605 17

(1) Les recettes diverses proviennent des amendes et des droits de garde. Depuis le 1^{er} avril 1906, tous les produits du naphte paient un droit uniforme de 60 copecks = 9 fr. 75 par quintal. Le naphte brut et les résidus sont exempts.

Ces soldes définitifs ont été répartis comme suit :

	Exercices	
	1909-10	1910-11
	(En francs)	
Dividende de 20 francs pour 1909-1910, et de 25 francs pour 1910-1911.....	500.000 "	625.000 "
Report à nouveau.....	52.889 44	35.605 17
Sommes égales.....	552.889 44	660.605 17

Ainsi que le mentionne le rapport du conseil d'administration, la Compagnie a effectué, pendant l'année sociale 1910-1911, 74 voyages que nous rapprochons de ceux effectués en 1909-1910 :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
Voyages sur le Brésil et la Plata.....	29	33
— sur la côte occident. d'Afrique	23	25
— sur l'Indo-Chine.....	12	12
— autour du monde.....	6	4
Ensemble.....	70	74
Passagers et émigrants transportés (nombre).....	34.353	35.102
Marchandises transportées (mètres c.)	815.987	831.464
Lieux marines parcourus.....	356.469	348.218

En 1910-1911 les services du Brésil et de la Plata, qui ont fonctionné régulièrement et d'une façon satisfaisante pour les sorties, ont continué à donner des retours peu satisfaisants ; les frets de la République Argentine à destination de l'Europe sont restés à des taux très bas, et ils ont même parfois fait complètement défaut. En outre, un des vapeurs affectés à la ligne de la Plata, l'*Amiral-Troude*, a touché sur une roche en entrant à Rio de Janeiro, et s'est fait de graves avaries ; après des réparations provisoires, il a pu rentrer en France pour y subir une remise en état complète.

A la côte d'Afrique, les navires de mer de la Société ont affectué leur service d'une façon régulière, mais ceux affectués à la ligne commerciale ont souffert de la disette des frets de retour. La Compagnie continue à s'occuper du développement des services annexes. Ceux déjà existants au Gabon et à Grand-Bassam ont été renforcés, et il a été décidé d'en créer un sur la lagune de Cotonou entre ce port et Porto-Novo. L'importance de ce service et le développement que prend de jour en jour le commerce du Dahomey, ont amené la *Société des Chargeurs réunis* à établir une agence à Cotonou où elle a fait l'acquisition du terrain nécessaire pour la construction d'un immeuble.

Pour faire face aux besoins des services annexes, deux bateaux à roues arrière ont été commandés, l'un pour Grand Bassam et l'autre pour Cotonou ; plusieurs remorqueurs et chalands ont aussi été achetés d'occasion, et quand ce matériel sera livré, la Société aura à sa disposition une flottille importante qui lui sera de la plus grande utilité et renforcera encore sa situation dans ces régions. Malheureusement, l'expédition de ce matériel sur cette côte inhospitalière ne va pas sans les plus grandes difficultés, ni, malgré toutes les précautions prises, sans accidents. C'est ainsi qu'au mois de mars dernier un petit vapeur a sombré alors qu'il était remorqué de Dakar à Grand-Bassam, mais sans causer aucun accident de personnes, et l'assurance a totalement indemnisé la Société.

Le fonctionnement de la ligne d'Indo-Chine a été satisfaisant. Il y a à signaler, dans cette direction, le dévouement dont ont fait preuve le capitaine et l'équipage du vapeur de la Compagnie l'« *Amiral-Olry* », qui ont été assez heureux pour tirer de la situation critique où il se trouvait sur la côte d'Annam, le vapeur « *Colombo* », désarmé par un typhon.

Pour les dix derniers exercices, les résultats obtenus par la Compagnie ressortent du tableau suivant :

Exercices	Nombre de voyages effectués	Produits nets			Dividendes
		Re-cettes brutes	frais généraux déduits	Bénéfices nets	
		(Milliers de francs)			(Francs)
1901-1902..	83	19.027	2.952	495	35 "
1902-1903..	87	21.943	3.734	287	20 "
1903-1904..	86	22.867	3.694	73	Néant
1904-1905..	92	28.366	5.761	1.111	20 "
1905-1906..	98	32.669	5.159	1.353	25 "
1906-1907..	98	34.010	4.712	634	25 "
1907-1908..	98	34.692	4.230	85	Néant
1908-1909..	83	32.099	4.572	120	Néant
1909-1910..	70	31.656	4.398	326	20 "
1910-1911..	74	32.714	4.811	608	25 "

Comme on le voit, l'année sociale 1910-1911 a été beaucoup plus favorisée que les trois précédentes et, malgré l'incertitude de l'avenir en ce qui regarde l'allègement des charges de la Compagnie, le conseil d'administration a décidé, pour tirer le meilleur parti possible de l'augmentation de trafic signalée pendant ce même exercice, de se débarrasser de quelques unités un peu vieilles, dont l'exploitation était onéreuse, mais dont l'amortissement n'était pas terminé. Il a dû, dans ce but, avoir largement recours au fonds de prévoyance d'amortissement. En même temps il a commandé aux *Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire* (Penhoët) deux grands cargos du type *Amiral-Troude*, qui doivent lui être livrés dans le courant de 1912, et qui recevront les noms de : *Amiral-Villaret-de-Joyeuse* et *Amiral-Zédé*. Un de ces vapeurs sera muni d'installations frigorifiques qui, comme l'a dit le président, permettront à la Société de renforcer sa flotte affectée aux transports des viandes congelées. Le fret appliqué à ces transports réguliers est intéressant, et, en raison des contrats passés, la *Société des Chargeurs Réunis* a absolument besoin d'un navire spécialement aménagé à cet effet pour faire face à ses obligations.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire du commerce français dans le Levant au XVIII^e siècle (1)

M. Paul Masson, professeur à l'Université d'Aix-Marseille, qui, par ses nombreux et remarquables travaux, s'est classé au tout premier rang des historiens de l'expansion française dans la Méditerranée, avait publié, voici déjà quinze ans, une fort belle *Histoire du commerce français dans le Levant au XVIII^e siècle*. L'accueil justifié fait par le public à ce très important ouvrage avait décidé son auteur à lui donner une suite. Une série de contretemps retardèrent la réalisation de son désir.

Mais les lecteurs n'auront rien perdu pour attendre, et le livre qui vient de paraître constitue le digne pendant de son aîné.

Dans sa nouvelle étude, qui, comme tous les travaux de M. Paul Masson, se caractérise par une profonde érudition et une documentation impeccable, l'éminent professeur montre comment, malgré le déclin sensible de notre influence politique à Constantinople, le commerce français atteint son apogée dans le Levant à la fin du XVIII^e siècle.

Après avoir analysé en détail la *constitution du commerce du Levant*, après avoir montré l'organisation économique dont disposaient les négociants français trafiquant en Orient, l'auteur expose les influences extérieures qui déterminèrent, au XVIII^e siècle, le volume des échanges entre notre pays et le Levant, passant successivement en revue les influences économiques, financières et politiques. Dans une troisième et dernière partie, enfin, il met en lumière les

(1) Un fort vol. in-8°; édité chez Hachette. Prix, broché : 12 francs.

résultats obtenus, résultats très satisfaisants en somme, puisque les Français ont, dans le courant de la période envisagée dans le nouvel ouvrage de M. Masson, complètement supplanté leurs rivaux, devenus cependant plus nombreux : c'est là le succès décisif d'une politique séculaire.

Le sujet de ce livre, dont l'importance pour notre histoire économique et même pour l'histoire générale n'échappera à personne, emprunte un intérêt particulier aux circonstances présentes. Si les événements du Maroc et de Tripoli mettent au premier plan de l'actualité *l'Histoire des établissements et du commerce français dans l'Afrique barbaresque*, publiée par le même auteur en 1903, plus que jamais les événements qui se précipitent commandent de ne pas oublier les vieilles traditions qui créèrent la France du Levant.

Aussi, comme la connaissance de ces traditions est la meilleure sauvegarde de l'avenir, ne saurions-nous trop conseiller la lecture des ouvrages si documentés de M. Masson.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de décembre 1911. Ce rendement s'est élevé à la somme de 314 millions 892.600 francs, soit en plus-value de 15.403.300 francs sur les évaluations pour le mois, mais en moins-value de 15.613.900 francs sur les recettes du mois de décembre 1910.

Les résultats obtenus pendant toute l'année 1911 se comparent ainsi aux évaluations budgétaires ainsi qu'aux résultats de l'année 1910 :

Désignation	Résultats de 1911		
	Evaluations budgétaires	Recouvrements en 1911	Différences pour 1911
	(En milliers de francs)		
Enregistrement.....	786.758	805.108	+ 18.350
Produits du timbre.....	239.373	227.107	- 12.236
Impôt sur les opérations de Bourse.....	12.513	12.131	- 382
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	103.520	115.599	+ 12.079
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris)	531.797	743.859	+212.062
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	605.342	658.259	+ 52.917
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes.....	2.239	2.409	+ 170
Sels.....	34.953	33.443	- 1.510
Sucres.....	153.576	176.626	+ 23.050
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	916.920	951.171	+ 34.251
Totaux.....	3.386.991	3.725.712	+338.721

Désignation	Résultats de 1911 par rapport à 1910		
	en 1910	en 1911	Différences pour 1911
	(En milliers de francs)		
Enregistrement.....	689.116	805.108	+115.992
Produits du timbre.....	237.729	227.107	- 10.622
Impôt sur les opérations de Bourse.....	11.768	12.131	+ 363
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	107.856	115.599	+ 7.743
Douanes (sucres et sels non compris)	559.879	743.859	+183.980
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	623.054	658.259	+ 35.205
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes.....	1.975	2.409	+ 434
Sels.....	35.227	33.443	- 1.784
Sucres.....	156.256	176.626	+ 20.370
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	930.940	951.171	+ 20.231
Totaux.....	3.353.800	3.725.712	+371.912

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui se sont élevés, en 1911, à 132.701.600 francs, en diminution de 4.083.224 francs sur les évaluations, mais en augmentation de 5.648.090 francs sur les produits et revenus de 1910.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, dont la perception a été autorisée par la loi du 13 juillet 1911, disons qu'à la date du 1^{er} janvier courant, les évaluations budgétaires s'établissaient à 595.897.429 fr. et les rôles émis à 605.126.600 fr., soit, en ajoutant les centimes additionnels, à 1.164.342.500 fr. Les douzièmes échus à la même date s'élevaient à 1.067.314.000 francs, et les recouvrements effectués ayant atteint 1.130.982.700 francs, la différence en plus aux recouvrements par rapport aux douzièmes échus, s'est chiffrée par 63.668.700 francs.

Pour la même période, en 1910, les recouvrements s'élevaient à 1.098.565.600 francs, soit une différence en plus de 32.417.400 francs aux recouvrements de 1911. Disons encore qu'en 1911, les frais de poursuite se sont élevés à 1.793.800 francs, soit 1.53 pour mille, contre 1.634.900 francs en 1910, ce qui représentait 1.44 pour mille.

Le Budget de Paris. — D'après la balance du budget présentée lors de la dernière séance de 1911 par M. Dausset, rapporteur général, les recettes et les dépenses pour 1912 ont été prévues de la façon suivante :

	Francs
Budget ordinaire. — Fonds généraux :	
Recettes.....	393.886.615 77
Dépenses.....	391.516.548 02
Excédent de recettes.....	2.370.067 75
A déduire pour recettes litigieuses :	
1 ^o Part de l'Etat dans les dépenses du pavé de Paris....	1.000.000
2 ^o Recette de l'église paroissiale des Quinze-Vingts.....	10.000
	1.010.000 »
Reste pour la réserve ordinaire sur fonds généraux.....	1.360.067 75
Budget extraordinaire. — Fonds généraux :	
Recettes.....	1.498.100 »
Dépenses.....	1.391.150 »
Reste pour la réserve du service extraordinaire sur fonds généraux.....	106.950 »
Service extraordinaire sur FONDs SPÉCIAUX :	
Recettes.....	52.745.276 »
Dépenses.....	52.745.276 »
Ce service ne comporte pas de réserve.	
Récapitulation :	
Fonds généraux : Service ordinaire.....	393.886.615 77
Fonds généraux : Service extraordinaire.....	1.498.100 »
Fonds spéciaux : Service extraordinaire.....	52.745.276 »
Total du budget primitif de 1912.....	448.129.991 77

L'Emprunt du Gaz de la Ville de Paris. — Dans sa dernière séance de 1911, la Chambre des députés a adopté, sans débat, le projet de loi autorisant la Ville de Paris à réaliser un emprunt de 205 millions de francs en vue de moderniser l'outillage de ses usines à gaz et d'augmenter leur puissance de production, de façon à pouvoir assurer la consommation pendant au moins une vingtaine d'années. On sait que ce projet de loi, en instance depuis deux ans devant le Parlement, était vivement réclamé par l'administra-

tion communale qui, obligée d'assurer le service, s'était vue dans la nécessité d'autoriser des anticipations de crédits.

Il faut souhaiter que le Sénat statue dès les premiers jours de sa prochaine session sur cette affaire, dont la solution tardive a suscité d'assez nombreuses difficultés administratives et financières à la Ville de Paris.

Le gage de l'emprunt est assuré par les recettes de la régie intéressée du Gaz et garanti par le budget de la Ville de Paris.

La somme que la Ville va pouvoir consacrer à la réfection de l'outillage de ses usines et à l'accroissement de leur puissance de production ainsi qu'au développement de la canalisation maîtresse sera, au total, de 227 millions de francs, savoir : les 205 millions de francs à emprunter, plus environ 22 millions de francs provenant des reliquats liquides disponibles de l'actif de l'ancienne Compagnie, rachetée par la Ville, et de la vente des terrains provenant des anciennes usines déjà désaffectées ou qui seront désaffectées après la mise en service des usines neuves destinées à les remplacer.

Voici, dans les grandes lignes, comment sera affectée cette somme de 227 millions de francs :

	Francs
Transformation et agrandissement de l'usine du Landy.....	32.000.000
Travaux divers aux usines de La Villette et de Clichy, installation de maintenance mécanique, canalisations maîtresses, etc.....	14.956.000
Usine nouvelle à gaz et usine de produits chimiques au Cornillon, à Saint-Denis.	78.800.000
Reconstruction de l'usine de La Villette.	31.000.000
Construction d'une nouvelle usine au Sud-Est.....	41.000.000
Matériel de chemin de fer, grosses canalisations, etc.....	9.056.000
Somme à valoir et imprévus.....	20.000.000
Total.....	226.812.000

soit en nombre rond 227 millions de francs.

Emission de nouvelles Obligations Communales 3 0/0. — Au cours de ces dix dernières années, les prêts communaux consentis par le *Crédit Foncier de France* ont plus progressé encore que les prêts hypothécaires. Aussi était-il devenu nécessaire pour notre grand Etablissement hypothécaire, de se mettre en mesure de donner satisfaction aux nouvelles demandes qui lui parvenaient et qu'il prévoit encore, d'autant plus qu'au 30 novembre dernier, le montant de ses prêts communaux atteignait le chiffre de 2.041.735.474 fr. 68 alors que les Obligations Communales en circulation ne figuraient au bilan que pour un montant de 1.672 millions de francs en chiffres ronds. C'est donc pour faire face à cette situation que le *Crédit Foncier de France* procède à l'émission des nouvelles *Obligations Communales 3 0/0 de 250 francs* avec lots dont nous avons déjà parlé.

Car les *Obligations Communales* créées par le *Crédit Foncier* ne sont que la représentation des avances qu'il consent aux villes et aux communes de France à des conditions que ces mêmes villes et communes, — qui ne peuvent d'ailleurs contracter aucun emprunt sans autorisation du Parlement, — n'obtiendraient certainement pas en s'adressant directement au crédit public. C'est dire que lesdites *Obligations Communales* reposent sur les garanties les plus solides, en dehors même de celle que leur offre le *Crédit Foncier* avec son capital et ses provisions considérables, tant ordinaire qu'extraordinaire.

Il s'ensuit que les *Obligations Communales*, tout comme les *Obligations Foncières*, sont des titres de tout repos qui conviennent à tous les capitalistes. Or, c'est pour les rendre surtout accessibles à la petite épargne que le *Crédit Foncier* a encore décidé que les

nouveaux titres qu'il offre au public, le 20 courant, à 248 fr. 50, ne seraient libérables que sur une période de près de trois ans et demi. Bien plus, et pour favoriser une fois de plus sa nombreuse et fidèle clientèle, il a affecté à ces nouvelles obligations des lots aussi nombreux qu'importants. C'est ainsi déjà que pendant 20 ans, des tirages mensuels auront lieu qui, entre autres lots, comporteront tous un lot de 100.000 francs. Il est presque inutile de spécifier que pendant la période de libération, les porteurs auront droit à tous les tirages, tout comme quand leurs titres seront libérés intégralement.

On sait que les *Obligations Foncières 3 0/0 de 250 francs* émises en 1909, sont dotées, elles aussi, de tirages mensuels. En conséquence, les porteurs de ces obligations, en s'intéressant également aux nouvelles *Obligations Communales* participeront, à une quinzaine de jours d'intervalle, à deux tirages par mois.

Ajoutons que les nouvelles *Obligations Communales*, avant leur inscription à la Cote officielle de la Bourse de Paris, qui aura lieu aussitôt la souscription close, sont déjà demandées en Bourse, sur le Marché en Banque.

Compagnie Française d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz. — L'augmentation de bénéfices que cette Société a accusée pour son exercice 1910-1911 a permis une répartition de dividende supérieure de 5 francs à celle de l'exercice 1909-1910. Le bilan, arrêté au 30 juin dernier, se compare ainsi au précédent :

	Bilan au 30 juin	
	1910	1911
(En francs)		
Actif		
Usines.....	22.640.584 93	23.343.318 88
Portefeuille.....	666.677 24	662.422 54
Caisse et approvisionnements au siège social.....	13.395 81	8.778 48
Approvisionnements généraux	580.391 09	662.943 91
Appareils en location.....	1.509.072 76	1.752.837 56
Charbons, cokes, goudrons, gaz en gazomètres, etc.....	543.869 44	616.670 95
Caisses, portefeuille et débiteurs divers des usines.....	852.541 42	947.363 80
Débiteurs divers.....	648.856 23	247.367 48
Acompte de dividende.....	308.000 "	308.000 "
	27.763.388 92	28.549.703 60
Passif		
Capital non amorti (15.400 actions).....	7.700.000 "	7.700.000 "
Actions amorties.....	3.000.000 "	3.000.000 "
Obligations amorties.....	3.660.000 "	3.660.000 "
Réserve légale.....	1.070.000 "	1.070.000 "
Fonds de prévoyance.....	8.747.439 63	9.115.039 63
Réserve spéciale d'amortissement.....	693.563 83	690.099 19
Coupons d'actions.....	5.027 83	6.088 15
Obligations à rembourser....	1.194 30	294 30
Créditeurs divers.....	830.952 13	1.128.331 01
Profits et pertes.....	2.114.611 20	2.179.351 32
	27.763.388 92	28.549.703 60

Les montants bénéficiaires mentionnés aux bilans ressortent des comptes ci-dessous :

	COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Produits		
Bénéfice des usines.....	2.307.983 83	2.433.427 66
Revenus divers.....	60.720 70	12.766 13
	2.368.704 53	2.446.193 79
Charges		
Frais généraux.....	190.794 58	213.207 16
Intérêts.....	23.341 15	25.346 51
Tantièmes.....	50.000 "	50.000 "
Bénéfices nets.....	2.104.572 80	2.157.640 12
Sommes égales.....	2.368.704 53	2.446.193 79

En ajoutant aux profits nets les reports des exercices antérieurs on obtient les bénéfices disponibles suivants :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Bénéfices nets.....	2.104.572 80	2.157.640 12
Reports antérieurs.....	10.038 40	21.011 20
Bénéfices disponibles	2.114.611 20	2.178.651 32

La répartition de ces bénéfices s'est effectuée ainsi :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
<i>Répartition</i>		
Dividende des actions de capital	693.000 "	770.000 "
Dividende des actions de jouissance	150.000 "	180.000 "
Fonds de prévoyance.....	1.250.000 "	1.200.000 "
Report à nouveau.....	21.611 20	29.251 32
	2.114.611 20	2.178.651 32

Le dividende de l'exercice 1910-1911 a donc été de 50 francs pour chacune des 15.400 actions de capital en circulation et de 30 francs pour les 6.000 actions de jouissance, contre respectivement 45 francs et 25 fr. en 1909-1910. C'est à ces derniers montants qu'avaient été aussi fixés les dividendes de l'exercice 1908-1909, au lieu de 40 francs pour les actions de capital et 20 francs pour les actions de jouissance pour les huit années sociales antérieures.

Cette Société, qui date de 1877, exploite en France un peu plus de trente concessions de gaz, dont les principales sont celles de Calais, La Rochelle, Niort, Auxerre, Charleville. Elle a remboursé sa dette obligataire depuis 1906, ainsi que 3 millions de francs sur son capital-actions. Ses réserves totalisées représentent presque le double du capital social.

Société Générale des Etablissements Bergougnan. — Ainsi que nous l'avions annoncé précédemment, les actionnaires de la *Société Générale des Etablissements Bergougnan* se sont réunis, en assemblée générale extraordinaire, à Clermont-Ferrand, le 4 janvier.

Ils ont voté à l'unanimité le projet du conseil comportant l'absorption de la *Société des Etablissements Torrilhon* et, à cet effet, l'augmentation du capital social de 13 à 14 millions de francs, par la création de 2.000 actions à remettre pour prix de ses apports à la Société absorbée. Les actions nouvelles sont assimilées aux actions anciennes pour l'exercice en cours, qui a commencé le 1^{er} octobre.

Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères. — Une modification vient d'être apportée dans la composition du Bureau et dans celle du Comité de Direction de l'*Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères*. M. Eugène Lacombe, ancien sénateur, ayant résigné ses fonctions de vice-président, le Conseil général de l'*Association* lui a exprimé unanimement ses vifs regrets de lui voir quitter une fonction dans laquelle il a rendu de si éminents services et fait apprécier sa haute compétence.

Au surplus, M. Lacombe ne se sépare pas de l'*Association Nationale*; il reste membre de son Conseil général, et consent, en outre, à lui maintenir son concours au titre de Conseil juridique. D'autre part, M. Lacombe continuera à s'occuper de l'affaire des *Chemins Lombards* en sa qualité de président du Comité de porteurs des obligations 3 0/0.

Depuis le 1^{er} janvier 1912, le Bureau et le Comité de direction de l'*Association Nationale* sont ainsi com-

posés : M. A. Machart, président, et M. Tony Chauvin, vice-président de l'*Association Nationale*; M. Boissière, directeur; MM. A. Desouches et G. Rendu, membres du Comité de direction.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies}) du 10 au 16 décembre 1911 (50^e semaine) (En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1911
		1911	1910	1911	1910	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1 25	1.111	62 127	59.600	+ 2 527
Etat (réseau racheté)....	5.960	4 071	3.962	217.405	213.035	+ 4 370
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	10630	9.890	529.450	511.130	+ 18.320
— Chemins Algériens	513	358	2 1	16.106	14 264	+ 1.842
Nord.....	3.816	5.622	5.002	282.793	278 561	+ 14.237
Orléans.....	7.421	5.899	4.894	265 595	267 158	- 1.563
Est.....	5.004	5.120	4.950	256.811	241.541	+ 15.270
Midi.....	3.946	2.538	2.384	129.220	125 522	+ 3.698
Est-Algérien.....	952	313	297	13.919	11 909	+ (1) 010
Bône-Guelma.....	1.051	412	384	21.879	18 367	+ 3.512
Ouest-Algérien.....	296	157	113	5 668	4.999	+ (2) 739
Lignes Algériennes....	968	127	111	6 603	6.298	+ 305
Médoc.....	103	27	27	1.465	1.446	+ (3) 19

(1) Recettes du 3 au 9 décembre 1911.

(2) — du 17 au 23 décembre 1911.

(3) — du 3 au 9 décembre 1911.

Pour la 51^e semaine de 1911, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1910 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 550.000 francs; Etat, ancien réseau, 67.700 fr.; réseau racheté, 364.000 fr.; Midi, 274.000 fr.; Nord, 565.000 fr.; Orléans, 959.000 fr.; Paris-Lyon, 780.000 fr.; Chemins Algériens, 92.000 francs.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		4 janvier	11 janvier
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
Or.....		3.170.912.971	3.178.895.747
Argent.....		801.411.526	801.938.421
		3.972.324.497	3.980.834.163
Effets échus hier à recevoir à ce jour		754.491	1.983.327
Portefeuille Paris { Effets Paris.....		669.260.980	510 175.858
		10.669.326	10.382.029
		62.562	89.105
Portefeuilles des succursales.....		1.152.669.193	864.330.780
Avances sur lingots à Paris.....		"	"
Avances sur lingots dans les succurs.		"	"
Avances sur titres à Paris.....		206.853.627	198.465.785
Avances sur titres dans les succurs.		496.781.154	512.882.772
Avances à l'Etat.....		200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public		7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....		10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...		2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....		99.631.044	99.631.044
Rentes immobilisées.....		100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....		4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....		34.163.210	33.947.236
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....		377.124	554.322
Emploi de la réserve spéciale.....		8.407.444	8.407.444
Divers.....		199.486.757	174 147.728
Total.....		7.115.508.164	6.720.498.353
PASSIF			
Capital de la Banque.....		182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....		8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1884.....		10.000.000	10.000.000
		2.980.750	2.980.750
mobilières { Ex-banques département. Loi du 9 juin 1857.....		9.125.000	9.125.000
		4.000.000	4.000.000
Réserve immobilière de la Banque..		8.407.444	8.407.444
Réserve spéciale.....		5.723.992.820	5.477.767.535
Billets au porteur en circulation....		57.195.246	35.214.005
Arrangements de valeurs déposées.....		3.655.602	4 122.165
Billets à ordre et récépissés.....		119 526.868	130.640.936
Compte courant du Trésor, créateur		545.939.059	545.877.135
Comptes courants de Paris.....		96.716.743	68 048.528
Comptes courants dans les succursales		8.722.515	5.934.885
Dividendes à payer.....		3.147.462	4.717.473
Escompte et intérêts divers.....		3.482.970	3.482.970
Récompte du dernier semestre.....		328.109.526	219.673.348
Divers.....			
Total.....		7.115.508.164	6.720.498.353

Comparaison avec les années précédentes

	16 janv. 1908	11 janv. 1909	13 janv. 1910	12 janv. 1911	11 janv. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.986.1	5.111.7	5.384.8	5.409.2	5.477.7
Encaisse or.....	2.674.1	3.535.3	3.488.6	3.217.7	3.178.9
— argent.....	916.2	880.1	872.4	820.3	801.9
Portefeuille.....	1.289.8	878.2	1.030.1	1.250.3	1.385.6
Avances aux partic.	585.8	530.5	541.2	615.6	711.3
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	142.1	115.4	124.1	85.7	130.6
— partic.....	565.1	713.2	511.3	574.0	613.9
Taux d'escompte....	3 1/2 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	4.715.7	2.359.4	2.497.6	3.323.1	4.163.1

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Après s'être montré de nouveau bien disposé, le Marché est devenu irrégulier sur divers bruits relatifs à des incidents de politique étrangère qui n'ont été nullement confirmés, du reste, et aussi sur la crainte de nouvelles inondations ici.

En fait, on a procédé un peu de tous côtés à des réalisations que les avances prises justifiaient d'ailleurs, et il s'en est suivi, sur nombre de valeurs, un tassement de cours plus ou moins accentué dont ont profité les emplois ordinaires de janvier. Toutefois dans la journée d'hier on s'est repris dans presque tous les compartiments, et la Bourse n'a même pas prêté d'attention à la crise ministérielle qui venait de s'ouvrir.

★★ Les Rentes françaises, d'abord hésitantes, clôturent fermes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle est à 94 fr. 67 1/2, contre 94 fr. 45, la semaine dernière, après 94 fr. 80 au plus haut.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'inscrit à 94 fr. 75 au comptant contre 94 fr. 60, il y a huit jours.

Les Fonds Coloniaux demeurent calmes aux alentours de leurs cours précédents.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin clôture à 78 fr. 80 au lieu de 78 fr. 85; Tunisien 3 0/0 1892, 447 fr. 50 ex-coupon trimestriel, contre 453 fr. 25 avec coupon; Indo-Chine 3 1/2 0/0, 463 francs; Indo-Chine 3 0/0 1902, 408 fr. 50.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu un marché suivi.

Les Obligations 4 0/0 1863 se retrouvent à 541 francs, au lieu de 542 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 finissent à 400 fr. 75, ex-coupon semestriel, contre 404 fr. 50, avec coupon, jeudi dernier.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 389 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 428 francs, au lieu de 429 fr. 50.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 s'échange à 375 fr. 50, contre 377 fr. 50.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées finissent à 398 fr. 50; quarts, 97 fr. 50.

Prochains tirages: 20 janvier (lots), Ville de Paris 1871; 22 janvier, Ville de Paris 1892.

★★ L'action de la Banque de France reste à 4.200 francs au comptant, au lieu de 4.215 francs la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 7.646.121 francs, contre 5.845.827 francs pendant le même semestre de 1910 et 4.804.447 francs en 1909.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France sont à 795 francs au comptant ex-coupon de 14 fr. 40 nets, au lieu de 817 francs.

Les Obligations Foncières et Communales ont eu des transactions très suivies. Ce groupe a été, en quelque sorte, stimulé par l'émission en cours.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 s'inscrit à 502 fr., contre 501 francs; Foncière 3 0/0 1883, 408 francs, ex-coupon; Foncières 1895 2 80 0/0, 458 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 502 fr. 50; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 253 fr. 50.

Dans le compartiment des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 475 francs, contre 474 fr.; Communales 3 0/0 1880, 503 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 439 fr. 75 ex.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 450 fr. 25; Obligations Communales 3 0/0 1906, 500 francs, comme il y a huit jours.

Prochains tirages: 5 février, Foncières 1909, Communales 1879, 1880, 1891 et 1899.

★★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit se sont alourdies un moment pour reprendre vivement ensuite.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas est à 1.790 francs ex-coupon de 20 francs bruts, au lieu de 1.784 francs avec coupon.

Le Crédit Lyonnais, qui était à 1.540 francs jeudi dernier, clôture à 1.531 francs.

La Société Générale s'inscrit à 822 francs, contre 826 francs, précédemment.

Le Crédit Industriel et Commercial s'échange à 724 fr. 50, au lieu de 725 francs.

Le Comptoir National d'Escompte reste à 940 francs au comptant, sans changement.

La Banque de l'Union Parisienne se retrouve à 1.232 francs au comptant, ex-coupon de 14 fr. 40 nets, au lieu de 1.230 francs avec coupon. A terme on finit à 1.235 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie termine à 307 fr. 50 au comptant, ex-coupon de 8 fr. 40 nets.

L'action de la Banque Suisse et Française clôture à 710 francs avec un dividende de 20 francs qui va être réparti pour l'exercice 1911.

Le capital de cette Société n'étant plus en rapport avec l'importance des opérations sociales, le conseil d'administration a décidé de le porter de 15 à 25 millions de francs. Le même conseil étant muni des pouvoirs nécessaires, il n'est point besoin d'avoir recours à une assemblée extraordinaire pour l'émission des 20.000 actions nouvelles, qui aura lieu du 15 au 24 courant; le prix de l'émission sera, croyons-nous, aux environs de 660 francs avec droit aux bénéfices de l'exercice 1912. Les actionnaires actuels ont un privilège de souscription à deux actions nouvelles pour trois anciennes.

Le Crédit Mobilier Français reste à 684 francs au comptant et à 687 fr. à terme, ex-coupon de 22 fr. 50 brut.

Les actions libérées de 250 francs du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui clôturaient à 687 francs, s'échangent à 684 francs, ex-coupon de 7 francs brut. Actions libérées intégralement, 678 francs au comptant.

La Banque de l'Algérie s'échange à 2.515 francs, au lieu de 2.568 francs.

La Rente Foncière reste à 734 francs à terme, au lieu de 737 francs.

L'action Banque Privée Lyon-Marseille se retrouve à 456 francs, en hausse de 11 francs.

La Banque de l'Indo-Chine est à 1.615 francs contre 1.619 francs, précédemment.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Viator et C^{ie}) s'inscrit à 610 francs, comme précédemment. Banque Franco-Américaine, 502 francs.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien s'échangent à 218 francs, au comptant, en avance de 3 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine restent à 434 fr. 50. Obligations 4 1/2 0/0, 497 francs. Actions, 652 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 du Crédit Foncier du Brésil sont à 455 francs.

★★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer sont bien tenues, mais calmes.

L'Est, qui était à 940 francs au comptant il y a huit jours, s'inscrit à 941 francs.

Le *Midi* reste à 1.079 francs ex-coupon de 24 francs nets, contre 1.099 francs avec coupon il y a huit jours.

Le *Lyon* clôture à 1.235 francs au lieu de 1.230 fr.

Le *Nord* clôture à 1.638 francs à terme ex-coupon de 19 fr. 20 net, contre 1.657 francs avec coupon.

L'*Ouest* est à 914 fr. 50 au comptant, au lieu de 915 francs.

L'*Orléans* passe à 1.275 francs au comptant, contre 1.270 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été diversement traitées. Quelques valeurs de transport ont été impressionnées par les craintes que fait naître la crue de la Seine.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui terminait à 698 francs, est à 694 francs, après 685 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* s'échange à 282 francs à terme, contre 284 fr. précédemment, après 277 francs.

La *Thomson-Houston*, qui s'inscrivait à 809 francs à terme, revient à 802 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui se tenait à 307 francs à terme, se retrouve encore ainsi.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 415 francs au comptant, sans changement. A terme on clôture à 413 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* clôturent à 306 francs, perdant 4 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* reste à 480 francs à terme, contre 483 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* finissent à 482 francs. Actions, 610 francs, ex-coupon de 17 fr. 50 bruts.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 455 francs, en moins-value de 4 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 399 francs au comptant. Actions anciennes, 417 francs à terme et 419 fr. au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est passée de 781 francs à 795 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 359 fr.; actions de capital, 597 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* clôturent à 226 francs à terme. Actions de priorité, 227 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 171 fr. à terme; actions de priorité, 133 francs, au lieu de 181 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* finit à 1.400 francs, ex-dividende de 60 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 219 francs, contre 215 fr. 50.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) s'inscrit à 500 francs, gagnant 5 francs.

L'action *Suez*, qui restait à 5.945 francs à terme et à 5.930 au comptant, est à 5.925 francs à terme et au comptant ex-coupon de 58 fr. 41 nets. Parts civiles, 4.418 francs ex-coupon de 26 fr. 788 nets.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* finit à 341 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 717 francs, contre 722 francs la semaine dernière.

Les *Voitures à Paris* restent à 208 francs, en avance d'un franc.

L'action *Cuivre et Pyrites* se tient à 189 francs à terme et à 188 fr. 50 au comptant.

L'*Association Minière* finit à 236 francs à terme et à 237 francs au comptant.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent à 684 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 499 fr. 50.

Les obligations 4 1/2 0/0 des *Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* finissent à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers*, fermes tout d'abord, se montrent ensuite plus indécis.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est à 88 fr. 50, contre 88 fr. 10.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* reste à 447 fr. 50, en plus-value d'un franc.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 94 fr. 50, ex-coupon semestriel. *Argentin 4 0/0 or 1911* non libéré, 99 fr. 85 à terme et au comptant.

Le *Chinois 4 0/0 or 1895* est à 97 francs ex-coupon semestriel, contre 99 francs avec coupon; *Chinois 5 0/0 1902*, 509 fr. 75, au lieu de 510 francs; *5 0/0 1903*, 507 francs ex-coupon semestriel, contre 516 fr. avec coupon il y a huit jours; *5 0/0 1908*, 506 fr. 50; nous le laissons à 509 francs, il y a huit jours; *Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang)*, 504 francs, contre 507 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 95 fr. 55 il y a huit jours avec coupon encore attaché, s'échange à 94 fr. 45 ex-coupon semestriel.

La *Rente Italienne* est à 99 fr. 80 ex-coupon semestriel à terme, au lieu de 101 fr. 45 avec coupon il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui était à 535 francs avec coupon encore attaché la semaine dernière, clôture à 525 francs ex-coupon semestriel. *Emprunt 5 0/0 1910*, 528 fr. 25 au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 66 fr. 70 avec coupon, clôture à 65 fr. 30 ex-coupon semestriel.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 96 fr. 15 ex-coupon trimestriel, contre 97 fr. 60 avec coupon.

Le *Russe 5 0/0 1906* termine à 105 fr. 47 1/2, contre 105 fr. 60; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 55 ex-coupon semestriel, au lieu de 84 fr. 85 avec coupon; *3 0/0 1896*, 82 fr. 90; il restait à 83 fr. 25 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 103 fr. 20, au lieu de 103 fr. 50.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui s'inscrivait à 91 fr. 55 avec coupon, est à 89 francs ex-coupon semestriel.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* reste à 91 fr. 25, contre 91 fr. 30.

Les obligations 5 0/0 de la *Ville de Kioto* sont à 505 francs au comptant ex-coupon.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 601 francs, contre 600 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 685 francs, revient à 683 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* termine à 778 francs, contre 777 francs.

La *Banque d'Athènes* est à 130 francs, sans changement.

La *Banque Espagnole de Crédit* reste à 274 francs au comptant, en avance de 2 francs.

L'action *Banque Française du Rio de la Plata* s'inscrit à 847 fr. au comptant, contre 852 francs.

Les actions de la *Banque de l'Union, à Moscou*, terminent à 810 francs à terme, au lieu de 812 francs.

La *Banque de Londres et de Mexico* s'inscrit à 623 fr., perdant 4 francs.

L'action *Land Bank of Egypt* termine à 190 francs, contre 187 francs.

La *Banque Espagnole de l'Île de Cuba* se tient à 514 francs à terme, contre 526 fr. la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* est à 459 francs au comptant et à terme.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui restait à 1.032 francs avec coupon à terme, est à 1.010 francs ex-coupon de 6 piastres.

La *Banque Centrale Mexicaine* finit à 432 francs ex-coupon de 5 piastres.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont fermes.

Les *Andalous* restent à 271 francs, au lieu de 267 fr. *Nord de l'Espagne*, 429 francs, au lieu de 423 francs; *Saragosse*, 423 francs, gagnant 5 francs.

Les obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la *Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* restent à 480 fr. 50 au comptant.

Les actions de seconde préférence sont à 183 francs à terme, contre 181 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* clôturent à 528 francs ex-coupon de 1 1/2 dollar, au lieu de 524 francs précédemment. Actions ordinaires, 368 francs, en hausse de 47 francs pour la semaine.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* terminent à 530 francs; actions de capital, 169 fr au comptant, au lieu de 167 fr. 75.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* restent à 545 francs à terme.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* sont en hausse à 743 francs au comptant.

L'action de la Société russe *Le Naphte* s'inscrit à 422 francs au comptant et à 420 francs à terme.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* s'échange à 278 francs à terme et à 281 fr. au comptant.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* sont demandées à 272 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 482 francs au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 463 francs.

La *Sosnowice*, qui s'inscrivait à 1.574 francs, finit à 1.584 francs après 1.594 francs au plus haut et 1.565 francs au plus bas.

La *Briansk ordinaire*, qui était à 499 francs, clôture à 506 francs. *Actions privilégiées*, 473 francs, contre 470 fr., il y a huit jours.

Le *Rio-Tinto* est à 1.806 francs, au lieu de 1.836 francs la semaine dernière, après 1.853 francs au plus haut et 1.796 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* restent à 473 francs; *privilégiées* 476 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la troisième décade de décembre 1911, se sont élevées à 1.074.835 francs, contre 945.367 francs pendant la même décade de 1910. Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1911, les recettes se sont élevées à 31.829.286 francs, en plus-value de 2.970.830 francs sur celles de la même période de 1910.

L'action *Lauraro Nitrate* est à 246 francs ex-coupon de 4 shillings, contre 256 francs avec coupon, jeudi dernier. *Lagunas Nitrate*, 61 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 359 francs au comptant.

Le *Naphte de Bakou* s'inscrit à 1.092 francs, contre 1.081 francs. *Tabacs Ottomans*, 354 francs, au lieu de 344 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

L'allure du Marché en Banque a été irrégulière cette semaine. Le groupe des *Valeurs caoutchoutières* est resté bien disposé, mais il n'en a pas été tout à fait de même du compartiment des *Valeurs Industrielles Russes*, qui a eu à enregistrer des réalisations sur divers bruits mis en circulation.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* est à 89 fr. 70, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 103 fr. 12, au lieu de 102 fr. 60 la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 50 fr. 90, contre 55 fr. 55. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 32 fr. 15, au lieu de 32 fr. 30 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* clôturent à 1.568 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* s'inscrivent à 609 francs à terme. Elles étaient à 610 francs, jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fe* sont à 412 francs, contre 415 francs. *Actions Crédit Foncier de l'Uruguay*, 266 francs; obligations, 466 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est demandée à 453 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Barcelonaise de Traction, d'Eclairage et de Force (Barcelona Traction,*

Light and Power Cy, Ltd) récemment émises à Paris et à Bruxelles au prix de 465 fr. 50, viennent d'être introduites à la Cote officielle du Syndicat des Banquiers, où elles se négocient à 468 francs environ. On annonce que cette Compagnie vient d'acquiescer le contrôle de la *Compania Barcelonense de Electricidad*, ce qui lui assurerait dès à présent par l'intermédiaire de cette Compagnie, la distribution de l'énergie électrique pour la force et pour l'éclairage à Barcelone et dans sa banlieue.

L'obligation 5 0/0 *Quebec Railway Light Heat and Power Co* s'inscrit à 459 francs. Actions, 305 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* se tient à 177 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se tient à 198 francs, au lieu de 177 francs il y a huit jours.

Les actions *Matassa ordinaires* restent à 304 francs, au lieu de 289 fr. 50.

La *Harpener* est à 1.508 francs, au lieu de 1.528 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 691 francs, sont à 699 francs, après 714 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* restent à 3.261 francs, sans changement.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 594 francs il y a huit jours, s'inscrit à 608 francs.

La *Taganrog*, qui était à 618 francs, clôture à 626 francs.

L'action *Platine* se tient à 851 francs, contre 902 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 76 fr. 50, au lieu de 72 francs. *Balia Karaidin*, 415 francs, contre 422 francs, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* s'échange à 2.070 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* reste à 41 francs.

La *Providence belge* se retrouve à 2.670 francs.

La *Dnieprovienne* est à 1.939 francs.

L'action *Laurium Grec* clôture à 43 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 45 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* se tient à 181 fr. 50, contre 177 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* termine à 156 francs, contre 158 francs.

La *Tharsis* est à 147 fr. 50, au lieu de 150 fr. 50, il y a huit jours.

La *Touta*, qui se tenait à 697 francs, reste à 708 francs.

Les *Usines Smieloff* restent à 334 francs, contre 332 francs.

Les actions *Brasseries et Taverne Zimmer* terminent à 120 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* sont à 23 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* est à 99 fr. 25.

L'action *Naphte Lianosoff* est à 450 francs.

On dit que la prochaine assemblée générale ordinaire se tiendra en mars, et qu'il lui sera proposé, pour l'exercice 1911, un dividende de 16 1/2 roubles par action correspondant, au change actuel, à 43 fr. 90.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est activement traitée à 127 fr. 50.

Une note communiquée fait observer que le bail consenti par la ville de Trouville à la Société pour l'exploitation du nouveau Casino municipal a une durée de dix-huit années, renouvelable pour douze ans au gré des locataires. On peut donc considérer qu'il s'agit d'un bail de trente ans. Le prix du loyer annuel est fixé à 400.000 francs pendant la période des dix-huit premières années et à 450.000 francs pour les douze années suivantes. Or, ce loyer, ajoute la susdite note, ne représente guère que 10 à 12 0/0 des recettes totales prélevées par la Société, par conséquent c'est là une charge minime.

Caisse Hypothécaire Canadienne. — L'obligation 4 0/0 de la *Caisse Hypothécaire Canadienne*, que la *Société Centrale de Banques de Province* et les banquiers membres du *Syndicat des Banques de Province* offrent actuellement au public, rapporte annuellement 20 francs nets d'impôts, ce qui représente, au prix de 468 francs, un revenu de plus de 4 1/4 0/0, sans tenir compte de la prime d'amortissement.

On rappelle que cette Société a choisi comme centre d'action l'Ouest Canadien, dont la prospérité va en croissant.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

11 janvier 1912

Blé : La situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Sucres :** La production du sucre en Europe; la situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

8 janvier 1912.....	25.607.000 hectolitres
Semaine précédente.....	26.955.500 —
8 janvier 1911.....	33.118.000 —
8 janvier 1910.....	22.255.000 —

Les perspectives moins brillantes de la récolte dans l'Argentine obligent à réduire les estimations publiées sur le surplus exportable de cette contrée qui n'excédera pas 37 millions 700.000 hectolitres; l'Amérique du Nord pourra disposer d'environ 56 millions d'hectolitres, la Russie de 34 millions, les Balkans et les Indes au moins de 43.500.000 hectolitres. Au total, les expéditions possibles pour 1912 ne dépassant pas 120 millions d'hectolitres et seront considérablement moins importantes qu'en 1911 (214.099.500 hectolitres) et qu'en 1910 (216.900.000 hectolitres).

**

L'amélioration constatée dans les conditions climatiques n'a pas été de longue durée et le régime doux et humide prévaut encore sur la plupart des régions.

On lit dans *Dornbusch* : La situation en Argentine constitue de nouveau, le facteur principal sur le marché du blé; avec les perspectives variant sans cesse et les avis contradictoires de sources diverses, les opérateurs ont manifesté des hésitations marquées; ils ne sont pas sans craindre que nombre des avis reçus ici ne représentent des opinions individuelles de spéculateurs intéressés dans le rendement de la récolte. La réalisation de la promesse de 6 millions de tonnes a été ajournée aux calendes grecques; certaines autorités indiquent maintenant le chiffre de 5 millions pour le rendement, tandis que du côté des optimistes, une évaluation de 4 millions a été mise en avant. On attend avec anxiété des nouvelles sur les dommages que peut avoir causés l'ouragan du 4 janvier.

En ce qui concerne l'Australie, elle ne figure pas, à l'heure actuelle, au premier rang comme vendeur; apparemment, elle attend de connaître le résultat de la récolte argentine; d'autant plus que la production australienne est de 15 millions de bushels inférieure à celle de l'année dernière et que les évaluations de l'excédent disponible pour l'exportation à La Plata baissent de jour en jour. Comparées à l'année dernière, les expéditions australiennes sont légères; néanmoins, le total de la campagne fait ressortir une augmentation de 33 0/0. D'autre part, les expéditions totales des pays exportateurs sur l'Europe sont de 9.300.000 quaters, soit 27,4 0/0 au-dessous de celles de la dernière campagne. Sous ce rapport, il convient de tenir compte de la position française durant la dernière campagne; il n'en est pas moins vrai que le total de la campagne est de près de 3 millions de quaters, soit 10 0/0 environ en dessous de la campagne 1909-1910. Dans cet état de choses, le commerce est dans d'excellentes dispositions d'esprit; la situation européenne ne décèle pas la moindre place de faiblesse interne; le tout dépend maintenant des prochains avis sur les perspectives en Argentine.

**

A Paris, la tendance est plus calme sur des avis plus favorables de l'étranger, malgré cela les cours restent soutenus. Le courant fait 26 30; le prochain 26 40.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	14 déc. 1911	21 déc. 1911	28 déc. 1911	4 janv. 1912	11 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	25 45	25 65	25 60	26 ..	26 30
Liverpool.....	20 27	20 61	20 37	20 68	20 69
Berlin	26 79	26 81	25 81	27 ..	27 21
Budapest.....	24 59	24 80	24 54	24 61
Chicago.....	18 60	18 99	18 82	18 19	18 29
New-York.....	19 52	19 85	19 02	18 70	18 80

Sucres. — *L'Association Internationale de la Statistique des sucres* vient de publier les chiffres relatifs à la production du sucre en Europe pour la campagne 1911-1912 :

Pays faisant partie de l'Association :	Fabriques en activité	
	1911-12	1910-11
Allemagne.....	341	354
Autriche-Hongrie.....	196	203
France.....	224	241
Belgique.....	74	77
Hollande.....	27	27
Russie.....	280	276
Suède.....	21	21
Total.....	1.163	1.199
Autres pays :		
Danemark.....	8	8
Italie.....	34	35
Espagne.....	30	30
Roumanie.....	5	5
Serbie.....	1	1
Bulgarie.....	1	1
Suisse.....	1	1
Total.....	80	81
Europe (ensemble).....	1.243	1.280

Production du sucre

Pays faisant partie de l'Association	Betteraves traitées		Production du sucre	
	1911-12	1910-11	1911-12	1910-11
(Tonnes)				
Allemagne....	9.032.600	15.748.981	1.457.300	2.589.869
Autriche-Hon- grie.....	7.858.500	10.252.500	1.154.300	1.522.785
France.....	4.148.400	5.512.400	514.750	711.172
Belgique.....	1.612.000	1.980.000	239.000	283.222
Hollande.....	1.720.000	1.442.000	251.300	216.886
Russie.....	12.546.100	13.083.300	2.080.300	2.108.760
Suède.....	822.500	1.105.113	127.200	173.804
Total.....	38.711.300	49.124.294	5.824.150	7.606.498
Autres pays :				
Danemark....	745.000	762.000	112.000	109.000
Italie.....	1.400.000	1.535.751	155.000	183.400
Espagne.....	800.000	485.000	106.700	70.000
Roumanie....	225.000	386.300	29.500	50.000
Serbie.....	100.000	59.700	13.000	7.443
Bulgarie.....	63.300	31.400	7.950	3.700
Suisse.....	23.000	20.000	2.900	2.700
Total.....	3.356.300	3.280.151	426.050	426.243
Europe ;				
Total général.	42.067.600	52.404.445	6.250.200	8.032.741

**

Le marché du sucre est resté calme après les fêtes du jour de l'an, mais bientôt des fluctuations nombreuses se sont produites.

Le temps est toujours très doux et pluvieux; la culture désirerait un temps plus sec et plus froid.

Le marché américain a été moins bien tenu. Les offres de sucres de Cuba sont importantes et des sucreries vont être mises en marche à Porto-Rico.

M. F. O. Licht écrit que la consommation s'est trouvée réduite pendant les derniers mois, ce qu'il faut attribuer aux prix élevés pratiqués et aux approvisionnements faits pendant l'été. Il ne semble pas que l'on doive s'attendre, en Allemagne tout au moins, à des diminutions d'emblavements.

**

A Paris, les fluctuations nombreuses qui se sont produites restent sans causer d'impression, on semble s'habituer facilement à ces mouvements de hausse et de baisse légère. Le marché manifeste, en fin de semaine, une certaine tendance à la reprise.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 37.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	13 déc. 1911	20 déc. 1911	27 déc. 1911	3 janv. 1912	10 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	44 50	42 50	44 25	43 75	43 50
Londres.....	39 62	36 25	36 80	36 80	36 60
Bruxelles.....	38 12	35 50	35 87	36 12
Amsterdam.....	39 96	39 60	35 90	36 92
Prague.....	40 32	36 22	37 01	38 06	38 06
Hambourg.....	40 45	36 80	37 62	37 88	37 24
New-York(moscovad)	61 50	49 14	46 98	44 85

Vins. — La température continue à être peu satisfaisante pour la vigne. Les journées humides et relativement chaudes qui se succèdent font avancer la végétation, et, dans quelques régions du Midi, un certain réveil commence à se manifester. Il serait à souhaiter que quelques gelées viennent tempérer cette exubérance, sans quoi les gelées printanières pourraient fort bien causer de sensibles dommages.

Le traitement des vins, soutirage, collage, etc., se trouverait également plus favorisé par un temps clair et froid.

Dans le Midi, les résultats des soutirages sont satisfaisants. Les vins sont généralement bons, mais on remarque toutefois une certaine irrégularité dans la qualité. Il y a donc lieu de procéder à des choix entre vins de provenance semblable.

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An n'ont pas arrêté les transactions. Les cours se sont encore raffermis et il faut maintenant compter 21 à 23 fr. l'hectolitre pour les ordinaires. Les petits vins trouvent facilement preneur à 22 fr. et les bonnes qualités se paient couramment 22 50 et 23 fr. à la propriété. L'opinion la plus généralement admise est qu'une nouvelle hausse se produira et que les cours se fixeront entre 23 et 25 fr. suivant qualité. Il est même possible que ces cours soient dépassés.

A Certe, les affaires reprennent de l'ampleur; les cours sont toujours fermes et orientés à la hausse.

Sur le littoral méditerranéen, les expéditions en décembre ont été nombreuses, les cours sont bien tenus. Les Aramons de plaine se traitent dans le Gard à 22 et 24 francs. Dans l'Hérault, on cote les rouges 22 et 24 francs, les roses 23 et 26 francs et les blancs 25 à 28 francs.

En Armagnac, on signale quelques affaires traitées à 6 fr. le degré barrique. Les détenteurs se montrent peu empressés à vendre dans ces conditions.

Dans le Bordelais, la qualité des vins nouveaux est très satisfaisante. Les produits nouveaux sont souples, bien fruités et d'une bonne maturité. Les ventes ont déjà été importantes et il serait difficile de trouver actuellement de bons vins blancs ordinaires à 60 francs la barrique. Dans le Blayais, il faut payer les rouges de 75 à 80 francs la barrique nue.

En Bourgogne, les demandes en vins de 1911 sont importantes. On recherche également les vins vieux, particulièrement de 1908, mais ces produits sont rares et les cours très élevés. Les Beaujolais ordinaires, pris par quantités, se paient environ 90 fr. la barrique de 230 litres; les ordres moins importants se traitent à 100 fr.

En Algérie, les stocks à la propriété diminuent. A quai Alger, les vins rouges ordinaires se traitent à 19 et 20 fr. l'hectolitre, les supérieurs à 22 fr. 50 et 25 fr.; les blancs de 27 à 29 fr. et les rosés de 24 à 26 fr.

A Bercy, la tendance est assez incertaine, quoique actuellement la fermeté soit la note dominante, et les cours ont tendance à la hausse. Les demandes de la consommation se restreindront vraisemblablement avec l'augmentation des cours. On traite actuellement les Aramons 8° à 29 et 30 fr.; les vins de montagne 9° de 29 à 31 fr.; les Roussillons 10 à 11° de 31 à 32 fr., et les vins rouges d'Algérie 10 à 12° de 30 à 32 fr. l'hectolitre nu, quai ou gare de Paris.

Soies. — Les premiers jours de l'année 1912 ont été assez peu animés. Les affaires sont peu nombreuses, les prix discutés et les différents compartiments font preuve d'une tendance plutôt lourde. Les détenteurs et les producteurs n'espèrent pas grand'chose des spéculateurs, dont les opérations

se bornent à des ventes à découvert; la consommation ne semble pas devoir augmenter ses demandes tant que les tendances de la mode ne se modifieront pas en demandant de plus grands métrages.

Les affaires au jour le jour restent donc la note dominante du marché et l'on ne voit pas encore quand les circonstances viendront modifier cet état de choses.

On a fait :

Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 43 fr.; Grèges Italie 1^{er} ordre 9/11, 45 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 16/18, 39 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 40 fr. 50; Trames Chino t. c. 1^{er} ordre 40/45, 39 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 24/26, 44 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 49 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 43 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 24/26, 46 fr.

En grèges asiatiques, le marché a été également nul. Quelques transactions à prix ne marquant pas de changement appréciable, mais témoignant toujours d'une tendance faible.

Métaux. — Les stocks visibles du cuivre sont en légère augmentation et atteignaient au 31 décembre 57.283 tonnes contre 56.569 au 15 décembre. On lit dans la circulaire Merton :

« Pour la première fois depuis bien des mois, les statistiques de quinzaine ont accusé une augmentation dans les approvisionnements visibles en raison d'affrètements plus importants de l'Australie où des stocks de cuivre se sont accumulés dans les ports d'embarquement par suite des grèves des dockers. Cependant, le sentiment du commerce du cuivre est tellement optimiste et confiant en ce moment, que cet événement n'a produit qu'une influence passagère sur le Standard.

« Les affaires avec les consommateurs n'ont recommencé que vers le milieu de la semaine, mais en Angleterre elles n'ont pas encore complètement repris. Les fabricants ont leurs carnets d'ordres tellement remplis qu'ils ne sont pas anxieux de recevoir de nouvelles commandes. Cependant, la demande du continent a été très animée et, mercredi, de fortes quantités de cuivre affiné ont été enlevées, forçant ainsi les producteurs à avancer encore leurs prix. »

A Paris, les affaires sont demeurées calmes et l'on cote les premières marques 165 75 sans changement. Les marques ordinaires sont en légère avance à 164.

Les approvisionnements visibles d'étain sont en diminution et s'élèvent à 16.925 tonnes contre 17.391 tonnes à la fin de novembre. Cette diminution, peu importante, a exercé une influence peu favorable sur le marché et les cours ont presque constamment été orientés à la baisse; la diminution des cours atteint un niveau suffisamment bas pour attirer l'attention générale et les ordres des acheteurs ont pu déterminer une certaine reprise.

L'étain Banka fait 522; le Billiton, 519.

Les affaires en plomb restent peu importantes: seuls, les consommateurs font des achats sur les époques rapprochées. Les approvisionnements sont peu importants et vraisemblablement il en sera de même pendant un certain temps encore. On cote, sur notre place, les marques ordinaires 46 fr. 25.

Le marché du zinc n'a pas encore repris son allure normale. Les consommateurs ne ressentent pas encore le besoin de prendre de nouveaux engagements; mais comme les offres sont peu importantes, la tendance reste calme mais soutenue. On a fait : zinc de Silésie, 76; autres bonnes marques, 74.

Cours des Métaux à Londres

(Le tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	13 déc. 1911	20 déc. 1911	27 déc. 1911	3 janv. 1912	10 janv. 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	60 12 6	62 46 .	63 15 .	63 7 6	63 0 0
A 3 mois.....	61 8 9	63 7 6	64 12 6	64 5 0	63 15 0
Etain : disponible..	198 7 6	205 10 .	206 . .	191 0 .	190 10 0
— à 3 mois....	191 10 .	193 10 .	191 15 .	184 10 0	185 15 0
Plomb anglais: disp.	16 . .	16 . .	16 2 6	16 0 0	16 0 0
— espagnol:—	15 10 .	15 12 6	15 12 6	15 12 6	15 13 9
Zinc : disponible...	17 0 .	26 15 .	26 15 .	26 15 0	26 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	48 11 .	49 7 .	50 9 .	50 8 0	49 7 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 9 janvier 1912.

Les élections. — Les colonies en 1911. — Le budget prussien pour 1912.
— Le marché monétaire. — Les industries.

La lutte électorale devient de plus en plus intense à mesure qu'approche le moment où le pays aura à se prononcer; trois jours à peine nous en séparent. Les socialistes sont toujours l'objet des préoccupations gouvernementales et la *Gazette de l'Allemagne du Nord* vient d'insister à nouveau, ces jours derniers, sur la nécessité de combattre la social-démocratie et d'avoir un Reichstag absolument national. « Aucun citoyen réellement soucieux de l'avenir de la patrie, écrit l'organe habituel de la Chancellerie, ne peut donner sa voix aux socialistes qui ont toujours refusé de voter les crédits nécessaires pour assurer la défense du pays, tâche qui incombera probablement bientôt au prochain Reichstag ». C'est assez dire que, dès le début de la session, des demandes de crédits importants seront soumises à la nouvelle assemblée pour l'augmentation des armements, en faveur desquels toute la presse pangermaniste mène actuellement une si vigoureuse campagne.

Je vous ai donné dans ma lettre du 19 décembre dernier, les évaluations du budget impérial pour 1912. Les prévisions budgétaires pour le royaume de Prusse viennent d'être publiées et seront prochainement soumises à la Diète : la balance des recettes et des dépenses pour l'exercice commençant au 1^{er} avril de cette année, est de 4.301.242.250 marks, soit une augmentation de 215.007.501 marks sur les chiffres de 1911. Les revenus ordinaires figurent dans le total précédent pour 4.263.846.450 marks; les recettes extraordinaires, qui atteignent 37.395.800 marks, comprennent le montant d'un emprunt de 19 millions, nécessaire pour parer au déficit prévu (celui-ci s'élevait, l'an dernier, à 29.900.000 marks). De même qu'en 1910 et pour subvenir aux besoins passagers, le projet prévoit, en outre, l'émission de bons du Trésor jusqu'à concurrence de 100 millions de marks. Les dépenses ordinaires sont évaluées à 4.073.234.900 marks et les dépenses extraordinaires à 228.007.350 marks dont 57.425.609 à verser au fonds d'amortissement de l'administration des chemins de fer; celle-ci est, en outre, autorisée à se procurer, par voie d'emprunt, une somme d'environ 190 millions de marks, en vue du développement de ses entreprises actuelles. Le budget des chemins de fer se résume par 2.335 millions de recettes et 2.109 millions de dépenses, y compris l'amortissement.

Enfin, la Dette publique serait de 9.428.874.044 marks : ce chiffre accuse, par rapport à celui de 1911, une diminution de 102.803.152 marks provenant du rachat de Consolidés et du remboursement de bons du Trésor ne portant pas intérêt. La Dette comprend 7.223.670.000 marks pour les chemins de fer et 167 millions 459.741 pour les mines, usines et salines fiscales. A signaler encore que, d'après les évaluations du budget de l'Empire, les contributions matriculaires à verser par la Prusse formeront un total de 33.498.915 marks (contre 31.314.527 pour 1911), soit 83 marks 40 pfennigs par tête dans l'ensemble du royaume.

J'ai sous les yeux le rapport annuel de la Chambre de commerce de Hambourg relatif au mouvement commercial de nos colonies dont le développement a été entravé par toute une série de circonstances ou d'événements contraires : conditions climatiques souvent défavorables; rareté de la main-d'œuvre; faiblesse des prix du caoutchouc et, jusqu'à un certain point, du cacao, etc... L'année 1911 a été médiocre pour le Togo dont le chiffre d'affaires a diminué et où, en particulier, la récolte du maïs a été si mauvaise qu'elle n'a donné lieu à aucune exportation. Au Cameroun, l'exploitation de l'huile de palme a donné d'assez bons résultats, mais la récolte du cacao s'est gravement ressentie des abondantes chutes de pluie. Dans le Sud-Ouest

africain, quelques grosses Sociétés seulement continuent à exploiter les terrains diamantifères dont la production a laissé à désirer par comparaison avec celle de l'année précédente; les exploitations fermières n'ont pas atteint le développement espéré, en raison de la sécheresse et des difficultés dont leurs propriétaires ont eu à souffrir pour se procurer du crédit. Dans le Sud-Est africain, la récolte des céréales a été mauvaise, la production du caoutchouc faible, la culture du coton moyennement satisfaisante. En Chine, le commerce de Kiao-Tchéou, qui avait progressé jusqu'ici, a rétrogradé par suite de la sécheresse de l'été, des inondations consécutives et des troubles politiques de la fin de l'année. Enfin, à Samoa, l'argent et la main-d'œuvre font défaut. De même dans l'Afrique du Sud-Ouest dont la production diamantifère a laissé à désirer, par comparaison avec celle de l'année précédente et les fermes n'ont pas atteint le développement espéré, en raison des difficultés dont leurs propriétaires ont eu à souffrir pour se procurer du crédit.

Malgré la détente sur le marché monétaire, les exigences aux moyens de la Reichsbank ont été encore très importantes ces derniers jours et plus fortes que celles de l'an dernier à pareille époque, ce qui explique en partie le caractère actuel d'indécision de la Bourse. La rente reste stationnaire à 82 3/4; l'escompte hors banque cote 3 1/2 0/0; l'argent au jour le jour s'obtient à 3 0/0.

Le marché charbonnier est toujours en grande activité et les expéditions y sont importantes. Le syndicat rhénan-westphalien fixera sous peu les nouveaux prix dont la détermination dépend de l'issue des négociations actuellement en cours pour lui confier la vente du charbon des mines fiscales. Le marché sidérurgique continue, lui aussi, à être en bonne position et envisage l'avenir avec confiance.

Informations Economiques et Financières

L'émigration par Hambourg. — Durant le mois de décembre 1911, on a enregistré à Hambourg le départ de 7.856 émigrants. Le mouvement d'émigration par ce port s'établit de la façon suivante pour les quatre dernières années :

	1908	1909	1910	1911
Janvier.....	2.251	7.075	7.856	4.657
Février.....	2.658	10.005	12.483	4.299
Mars.....	2.954	12.681	11.559	9.770
Avril.....	3.480	8.390	13.357	6.939
Mai.....	5.346	12.154	11.520	9.783
Juin.....	3.149	9.766	9.495	7.556
Juillet.....	3.229	7.890	8.154	5.734
Août.....	3.340	7.349	7.232	5.223
Septembre.....	4.374	6.733	9.738	7.097
Octobre.....	5.267	8.769	8.841	7.851
Novembre.....	6.413	10.586	10.393	10.400
Décembre.....	6.134	12.137	7.523	7.856
Total.....	48.595	113.535	118.131	86.895

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1911		1910	
	30 déc.	31.12.11	30 déc.	31.12.10
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.007.838	— 49.614	924.012	— 77.538
Billets du Trésor.....	30.638	— 9.174	51.685	— 7.934
Billets d'autres banques.....	10.115	— 22.798	12.683	— 22.642
Lettres de change.....	1.792.646	+ 403.315	1.324.375	+ 272.353
Prêts sur titres.....	117.243	+ 48.705	370.777	+ 274.607
Valeurs.....	148.280	+ 94.563	156.765	+ 81.884
Divers.....	151.738	— 3.309	242.986	+ 10.478
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	2.250.564	+ 446.509	2.072.766	+ 443.268
Autres engagements à vue.....	710.461	+ 23.762	710.949	+ 81.675
Divers.....	56.239	— 6.583	54.744	+ 1.265

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
17 nov...	819.486	289.219	1.730	652	1.164	74	—	5
25 "...	819.812	297.693	1.654	706	1.112	57	+	129
1 dec...	809.877	296.269	1.754	469	1.181	99	+	44
8 "...	795.718	287.708	1.703	661	1.130	70	—	7
17 "...	791.051	285.136	1.702	736	1.258	86	—	4
23 "...	774.197	283.255	1.804	687	1.389	68	—	124
30 "...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	147	—	452
6 janv...	773.695	285.631	2.010	686	1.566	69	—	339

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 11 janvier 1912

La tendance est plus satisfaisante sur la place. Les fonds d'Etats sont calmes, les valeurs industrielles en progrès.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 3/4, Russe 1902, 91 1/4; Deutsche Bank, 267 3/8; Harpener, 201 1/2; Laura, 183 1/8; Bochumer 230 5/8.

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 9 janvier 1912.

L'Etat-major naval. — La situation monétaire. — Le commerce extérieur en décembre.

La presse s'est occupée cette semaine de l'interview Lonsdale, publiée par le *Daily News*, et dépeignant l'empereur Guillaume II comme un souverain pacifique.

Toutefois, l'opinion paraît avoir consacré une attention plus sérieuse au décret qui vient de paraître sur l'organisation de l'état-major naval. On se souvient des difficultés qui surgirent, au moment de la crise marocaine, lorsqu'on envisagea l'éventualité de transporter un corps expéditionnaire sur le Continent, et l'on n'a pas oublié les critiques formulées à ce sujet par l'amiral Beresford, notamment en ce qui concerne le haut commandement. Une réforme urgente s'imposait donc, et ce fut la raison du remplacement de M. Mac Kenna à l'amirauté par M. Winston Churchill.

L'état-major naval se composera dorénavant de trois sections : la section des renseignements, qui existait déjà; la section de la préparation des opérations; enfin, la section dite de mobilisation, à qui reviendra la tâche d'examiner en détail les mesures à prendre pour mettre en application le plan de campagne soumis par la deuxième section.

En somme, l'état-major naval doit étudier la préparation théorique de la guerre, mais il ne possède aucun pouvoir administratif ou exécutif, celui-ci restant entre les mains du ministre seul. L'état-major naval est placé sous le commandement d'un chef d'état-major, dont le rôle est purement consultatif.

Ajoutons que l'on prévoit, en outre, comme complément à cette réforme, un romaniement sérieux de l'école de guerre.

Après quelques jours d'abondance monétaire, un certain resserrement s'est de nouveau manifesté sur le marché des capitaux, notamment par suite du versement de 900.000 liv. st. sur les emprunts récents. Les avances au jour le jour se traitent entre 2 1/2 et 3 0/0, les avances à la semaine, à 3 0/0.

Dans sa dernière revue hebdomadaire, *l'Economist* constate que les disponibilités sont demeurées abondantes pendant la huitaine considérée, quoique d'importantes sommes empruntées fin décembre aient été remboursées pendant plusieurs jours à la *Banque d'Angleterre*, et que le seul facteur d'incertitude sur le marché monétaire est l'importance des quantités d'or qu'il va falloir exporter en Egypte, dans l'Inde et dans

l'Amérique du Sud; tant qu'on ne sera pas fixé à cet égard, le marché libre prendra soin de ne pas laisser baisser le taux de l'escompte.

De son côté, le *Statist* fait observer que le bilan de la *Banque d'Angleterre* est extrêmement satisfaisant, et qu'il autorise à espérer que, si le marché libre agit judicieusement, la Banque deviendra bientôt assez forte pour servir toutes les demandes d'or qui lui sont adressées et abaisser le taux de l'escompte sans attendre l'extrême bon marché des capitaux qui, certainement, va s'établir en avril. Depuis le début de l'année le marché lui a déjà remboursé d'ailleurs, à la surprise générale, une somme importante, dont le montant a dépassé toutes les prévisions.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* est, en effet, favorable. L'encaisse a passé de 32 millions 438.162 liv. st. à 34.421.328, la réserve, de 21.695.372 liv. st. à 23.681.778, et la proportion de la réserve, de 35 1/2 à 35 7/8 0/0. Il est vrai que des sorties d'or ont été effectuées cette semaine qui auront leur répercussion sur le prochain bilan. La situation de la Banque n'en est pas moins fort satisfaisante, si on la compare à ce qu'elle était à la même date de l'année dernière, alors que l'encaisse était seulement de 31 millions 940.345 liv. st., la réserve, de 21.869.815 liv. st., et la proportion de la réserve, de 35 3/8 0/0.

Les statistiques du commerce extérieur en décembre dernier viennent d'être publiées par le *Board of Trade*. Bien que les chiffres qui se rapportent au mois écoulé soient moins bons que ceux du mois de novembre, on peut dire cependant que l'année s'est terminée, en somme, d'une manière satisfaisante. Il faut signaler, d'ailleurs, qu'il y a eu cinq dimanches en décembre 1911 contre quatre seulement en décembre 1910, et, qu'en outre, le jour de Noël tombait un lundi. Malgré ces conditions défavorables, les exportations accusent une augmentation de 1.147.800 liv. st., ou 3,6 0/0. Les importations sont, il est vrai, en moins-value de 4 millions 107.000 liv. st., ou 5,9 0/0, mais ce résultat tient presque exclusivement à la baisse des prix du coton. en même temps, d'ailleurs, qu'à un fléchissement des quantités importées.

Exception faite du coton, les importations se sont bien maintenues, et le fait le plus intéressant à signaler est la persistance des prix élevés pour le sucre et le thé, ce qui a déterminé une augmentation de 1 million 550.000 liv. st. dans la valeur des importations de produits alimentaires soumis aux droits. En ce qui concerne le sucre, notamment, les importations pour le mois accusent un accroissement de plus d'un million de livres sterling, bien qu'il y ait eu une légère diminution en quantité. On a observé encore une certaine plus-value dans les entrées d'articles manufacturés, et cette constatation, qui a pu être faite pendant toute l'année, peut être considérée comme un indice assez peu favorable pour l'industrie britannique.

Du côté des exportations, les résultats sont meilleurs. Etant donné que le nombre de jours ouvrables a été moindre en décembre 1911 qu'en décembre 1910, l'accroissement de 1.147.800 liv. st. des exportations anglaises est fort satisfaisant, bien que les deux tiers aient porté sur les produits alimentaires et les matières premières. La plus-value enregistrée par la catégorie des produits alimentaires paraît provenir surtout de l'élévation des prix du sucre; l'augmentation, pour les matières premières, est due presque entièrement à des chargements plus importants de charbon pour l'étranger. Dans la catégorie des articles manufacturés, on note un accroissement sensible pour le fer et l'acier travaillés, et, au contraire, un fléchissement appréciable pour les appareils électriques et autres produits touchant l'électricité. Toutefois, c'est sur les articles de coton et de laine qu'ont porté les plus fortes moins-values. Quant aux « navires neufs », ils bénéficient d'une augmentation de 645.500 liv. st.

La persistance de la diminution des réexportations, qui ont encore fléchi de 1.196.800 liv. st. en décembre, est un fait assez inquiétant, car elle fait craindre que Londres et Liverpool ne perdent graduellement un

monopole jusqu'ici incontesté en faveur de Hambourg et d'Anvers.

Si maintenant l'on considère l'année dans son ensemble, les résultats de 1911, pour notre commerce extérieur, s'établissent comme suit, comparativement aux chiffres de 1910 : les exportations gagnent 23 millions 897.700 liv. st. ou 5,5 0/0, et les importations, 2.302.000 liv. st. ou 0,3 0/0. Certes, il convient, dans ces plus-values, de faire la part qui revient à la hausse des prix; néanmoins, étant donné le ralentissement des affaires dont les fêtes du couronnement et les grèves de cet été ont été les causes, on peut dire en somme que l'année écoulée a été satisfaisante pour notre commerce.

Le Commerce extérieur en 1911. — Voici, d'après la classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de décembre et les douze mois de 1911 :

	Importations		Exportations	
	Décem- bre 1911	12 mois de 1911	Décem- bre 1911	12 mois de 1911
(En milliers de livres sterling)				
Produits alimentaires, boissons et tabacs...	25.161	264.335	2.614	29.032
Matières premières et articles non manufac- turés.....	25.481	248.162	4.917	53.729
Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	14.124	165.579	29.887	362.387
Divers (y compris les colis postaux).....	236	2.483	1.154	9.134
Total.....	65.002	680.559	38.572	454.282

Le tableau suivant compare les résultats du mois de décembre pendant les trois dernières années :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Impor- tations	Export. britann- iques	Réex- por- tations	Impor- tations	Ex- por- tations	Excéd. des importat. sur les exportat.
(Milliers de livres sterling)						
Déc. 1911....	65.002	38.572	8.680	47.252	4.766	5.164
— 1910....	39.109	37.424	9.877	47.301	4.350	4.796
— 1909....	60.781	33.790	9.635	43.425	6.792	5.376
Diffé. en déc. 1911 par rap- port à :						
1910.....	-4.107	+1.148	-1.197	-49	+415	+368
1909.....	+4.221	+4.782	-955	+3.827	-2027	-211
12 mois :						
1911.....	680.559	454.282	102.721	557.003	62.988	57.024
1910.....	678.257	430.385	103.761	534.146	71.420	64.724
1909.....	624.705	378.180	91.345	469.525	66.507	60.035
Diff. pour les 12 mois 1911 par rapport à :						
1910.....	+2.302	+23898	-1.040	+22857	-8435	-7700
1909.....	+55.854	+76102	+11376	+87478	-3519	-3011

Le tableau ci-après permet de suivre la marche du commerce extérieur britannique de 1900 à 1911 :

Commerce extérieur britannique de 1900 à 1911					Excéd. des importat. sur les exportat.
Années	Importations	Réexportations	Importations nettes	Exportations	
(Millions de livres sterling)					
1900...	523	63	460	291	169
1901...	522	68	454	280	174
1902...	528	66	462	284	178
1903...	543	69	474	291	183
1904...	551	70	481	301	180
1905...	565	78	487	330	157
1906...	608	85	523	376	147
1907...	646	92	554	423	128
1908...	593	80	513	367	146
1909...	624	91	533	378	155
1910...	678	104	574	430	144
1911...	681	103	578	454	124

On voit, d'après ces chiffres, la continuité de la reprise qui s'est manifestée dans le commerce britannique après la dépression survenue en 1908, comme conséquence de la crise américaine. Le mouvement total des échanges (importations et exportations totales réunies) a atteint, en 1911, 1.238 millions de livres sterling, chiffre supérieur de 26 millions de livres sterling à celui de 1910 et de 74 millions de livres sterling à celui de 1907, année ayant précédé la crise, et durant laquelle le commerce anglais s'était élevé à un niveau non encore obtenu jusque-là.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

11 Janvier 1912

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	53.675.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	35.225.000
Total.....	53.675.000	Total.....	53.675.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.270.000
Reserves et profits et pertes.....	3.438.000	Portefeuille et avances	31.972.000
Tresor et administra- tion publique.....	14.890.000	Billets en réserve.....	25.066.000
Comptes particuliers.	40.242.000	Or et argent monnayés	823.000
Billets à sept jours, etc.	28.000		
Total.....	72.151.000	Total.....	73.151.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
23 novembre...	36.869	28.502	52.505	43.418	26.817	51.04	4
29 "	37.357	28.732	52.747	43.348	27.075	51.31	"
7 décembre...	37.106	28.798	51.001	41.926	25.758	52.45	"
14 "	35.954	28.690	52.047	44.037	25.714	49.39	"
21 "	34.141	29.286	56.047	50.490	23.305	41.558	"
30 "	32.433	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	"
4 janvier	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	"
11 "	36.018	28.589	55.132	47.242	25.909	45.97	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 11 janvier 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 1.626.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est calme. Les cours s'écartent peu des précédents. Les valeurs cuprifères sont un peu mieux tenues.

On a coté : *Consolidés*, 76 15 16 ; *Russe 5 0/0*, 104 ./..

Le *Rio* s'inscrit à 71 3/4 ; *Rand Mines*, 6 13/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 239 ./.. ; l'*Union Pacific* à 173 1/4 ; l'*Atchison* à 108 ./.. et le *Chicago* à 111 ./..

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 9 janvier 1912.

La Politique. — La question des armements. —

Le projet d'emprunt. — La Bourse.

Je vous ai signalé, par dépêche, le 28 décembre dernier, l'exposé fait par le comte d'Ehrenthal, aux délégations hongroises, sur la politique étrangère : après avoir montré la nécessité pour l'Autriche-Hongrie d'observer une certaine réserve dans la question du conflit italo-turc, — dont il est à souhaiter que l'autorité ottomane dans les Balkans n'aura pas à souffrir, — le ministre des Affaires étrangères exprimait le vœu que les Délégations voteraient les crédits nécessaires à la réforme militaire ; il ajoutait d'ailleurs que l'augmentation des armements ne changerait rien à la politique pacifique jusqu'alors poursuivie par le gouvernement.

L'exposé du comte d'Ehrenthal a été suivi d'un discours du ministre de la Guerre. Après avoir combattu l'opinion communément répandue que l'entretien de l'armée impose de gros sacrifices au public, le général d'Auffenberg rappela la crise de Bosnie et d'Herzégovine, où l'Autriche-Hongrie fut contrainte de dépenser 300 millions de couronnes pour la mise en état de la mobilisation de son armée, et termina en concluant à l'insuffisance des contingents actuels qu'il importe de renforcer sans retard.

Les déclarations du comte d'Ehrenthal ont été accueillies avec satisfaction par tous les partis, même ceux qui, en temps ordinaire, se combattent avec acharnement. Par contre, l'exposé du général d'Auffenberg n'a pas trouvé l'approbation de tous les membres des Délégations; il a même été assez vivement critiqué à la Délégation hongroise, qui ne proposa aucune motion de confiance pour le ministre de la Guerre, alors qu'à l'unanimité de ses membres, elle votait une résolution exprimant la confiance dans la politique du ministre des Affaires étrangères.

La question des armements continuera donc, comme par le passé, à rencontrer l'opposition des Hongrois. L'attitude de leur délégation envers le général d'Auffenberg ne saurait laisser aucun doute à ce sujet; elle trouve d'ailleurs une nouvelle confirmation dans les paroles prononcées, le premier jour de l'année, par M. de Kossuth devant ses partisans : ceux-ci, en effet, ne cesseront pas de combattre les lois militaires, non pas qu'ils rejettent la réforme ou l'augmentation de l'armée, mais parce qu'on ne veut pas donner satisfaction aux revendications nationales hongroises en matière militaire. Des déclarations de M. de Kossuth, il résulte que celui-ci accepterait, malgré tout, l'augmentation des armements moyennant quelques concessions, non encore définies, à l'amour-propre national magyar. De son côté, le groupe de M. de Justh ne veut entendre parler de l'accroissement des charges militaires qu'après l'introduction du suffrage universel, auquel les Kossuthistes sont opposés. C'est vous dire que nous avons encore en perspective quelques séances parlementaires mouvementées; et pourtant, il serait à désirer que la Chambre hongroise, dont les travaux reprendront leur cours le 12 de ce mois, parvienne enfin à discuter les lois militaires sans ces obstructions et ces scandales qui ne peuvent que produire une pénible impression, tant au dehors que dans le pays même.

En dehors de la question des armements, qui a fait ces temps derniers l'objet de nombreux commentaires, les journaux se sont occupés, à différentes reprises, d'un soi-disant emprunt de un milliard que l'Etat autrichien aurait eu l'intention de lancer sur les marchés de Paris et de Londres. La *Nouvelle Presse Libre* allait même jusqu'à dire que l'adhésion du gouvernement à l'accord franco-allemand pour le Maroc devait être subordonnée à la souscription de cet emprunt extérieur. Des démentis officiels ont été immédiatement opposés à cette insinuation, tant à Vienne qu'à Paris. Nous en avons éprouvé ici une certaine surprise, d'autant plus que, d'après les dernières nouvelles publiées à ce sujet, le fameux emprunt dont il a été tant question ne porterait, en définitive, que sur une somme de 150 millions de couronnes, réservée d'ailleurs aux seuls marchés intérieurs.

La Bourse est calme. L'escompte hors banque s'obtient à 4 1/2 0/0. Il est à nouveau question, dans les milieux financiers, d'une augmentation prochaine du capital du *Crédit Foncier d'Autriche*, dont l'exemple serait suivi par la *Banque des Pays Autrichiens*, l'*Unionbank* et la *Banque Anglo-Autrichienne*.

Le Commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie. — D'après les statistiques officielles récemment publiées, le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie pendant le mois de novembre 1911, — non compris le mouvement des métaux précieux, — a été de 312.2 millions de couronnes aux importations, et 213.1 million aux exportations. Ces chiffres accu-

sent, par rapport au mois de novembre 1910 : aux importations, une augmentation de 57.5 millions de couronnes; aux exportations, une diminution de 3.8 millions.

Les résultats relatifs au commerce extérieur des onze premiers mois de 1911 s'établissent comme suit, par comparaison avec ceux de la période correspondante en 1910 :

	Importations	Exportations	Excédent des importations
Janvier-nov. 1911...	2.865.9	2.157.0	708.9
— 1910...	2.570.0	2.193.1	376.9
	+ 295.9	— 36.1	+ 332.0

DANEMARK

LA SITUATION

Copenhague, le 28 décembre 1911.

La situation politique. — Le marché monétaire et la Bourse. — La propriété bâtie en 1909. — Statistiques successorales pour 1909-1910.

Le second mois de la session du Riksdag qui, mentionnons-le en passant, n'a guère été favorable au ministère, a été consacré en majeure partie aux questions financières. Les conservateurs ont été d'avis qu'il fallait éviter l'accroissement des impôts directs, et, pour se procurer des ressources nouvelles, qu'il était préférable d'avoir recours aux taxes douanières. On s'est occupé aussi de la question du renouvellement de l'emprunt de 15 millions de couronnes qui, contracté en 1910 auprès d'un groupe de banques de Warburg, de Hambourg et de Stockholm, était remboursable en décembre 1911. Il a été reconnu qu'il y aurait certains inconvénients à renouveler cet emprunt auprès du même groupe, et le gouvernement songerait sérieusement à s'adresser à la *City and Midland* pour contracter un emprunt de conversion; il aurait offert de traiter cette opération à 3.575 0/0.

Dans le domaine commercial, on prête au ministre des Finances l'intention de se procurer une quinzaine de millions de couronnes, dont 12 millions seraient demandés aux douanes et 3 millions à l'emprunt. Au point de vue militaire, on envisagerait en outre l'exécution de travaux de défense nationale, qui nécessiteraient une dépense de 5 à 6 millions de couronnes; cette somme serait obtenue au moyen d'un emprunt à l'étranger. Il se peut, toutefois, que ces projets rencontrent une certaine opposition, car des voix s'élèvent en faveur d'une politique d'économies.

Les disponibilités sont abondantes sur le marché monétaire; malheureusement, cette abondance des capitaux semble avoir eu une répercussion fâcheuse sur les conditions de la Bourse des valeurs de Copenhague, car la spéculation excessive à laquelle elle a donné naissance pèse lourdement sur le marché, ce qui ne laisse pas que de susciter quelques appréhensions. Ces conditions regrettables paraissent être dues également, pour une bonne part, à l'invasion d'une foule de petits spéculateurs ne présentant pas suffisamment de surface pour résister à des mouvements de quelque importance.

Des statistiques intéressantes viennent d'être publiées, concernant les propriétés bâties au Danemark : la valeur de la propriété bâtie, qui était estimée à 5.358 millions de couronnes en 1904, atteignait, en 1909, 6.110 millions, soit un accroissement de 752 millions de couronnes. L'augmentation ainsi enregistrée pendant la période quinquennale considérée a porté surtout sur les propriétés urbaines, avec 414 millions de couronnes, les propriétés rurales bénéficiant de la différence, soit 338 millions de couronnes.

La valeur de la propriété bâtie se répartissait ainsi pour l'année 1909 : 2.822 millions de couronnes pour les villes, dont 1.724 millions de couronnes pour la

seule ville de Copenhague, et 3.288 millions pour les campagnes. Il est à noter que par suite des dégrèvements en faveur de la petite propriété, un capital de 900 millions de couronnes n'est pas assujéti à l'impôt.

Le montant des dettes immobilières s'élevait à 5 millions 749.000 couronnes en 1909, contre 5 millions de couronnes en 1904, soit un accroissement de 15 0/0.

Dans un autre ordre d'idées, voici également quelques renseignements statistiques qui ne manquent pas d'intérêt. Durant l'exercice financier 1909-1910, il y a eu environ 3.000 successions, représentant un montant successoral global de 28 millions de couronnes, ayant fourni à l'Etat 870.000 couronnes, chiffre inférieur aux prévisions des droits successoraux, établies lors de la réforme financière de 1908.

Une remarque importante découle de ces quelques chiffres : c'est que la faiblesse du montant des successions le montre, le Danemark n'est guère un pays économe, ce qui a pour conséquence de le placer sous la dépendance des marchés de capitaux étrangers.

Sur les 3.000 successions enregistrées en 1909-1910, 2.500 représentaient un montant inférieur à 10.000 couronnes, et, pour 1.500 même, inférieur à 3.000 couronnes ; au-dessus de 50.000 couronnes et au-dessous de 100.000, on ne trouve déjà plus que 76 successions ; mentionnons enfin, 18 successions entre 100.000 et 200.000 couronnes, 7 entre 200.000 et 500.000 couronnes, et seulement 3 au-dessus de ce dernier chiffre, ces 3 successions ne représentent d'ailleurs ensemble guère plus de 2 millions et demi de couronnes.

Les opérations d'assurances en 1910. — Le tableau suivant donne le montant des primes payées en 1910 pour les différentes branches d'assurances au Danemark :

Catégories d'assurances :	Millions de couronnes
Contre l'incendie.....	13.60
Sur la vie.....	23.20
Contre les accidents.....	6.20
Caisses de secours en cas de maladie.....	4.97
Caisses pour les obsèques.....	0.75
Caisses contre le chômage.....	1.23
Contre les sinistres maritimes.....	6.00
Assurances pour le bétail.....	3.78
Contre la grêle.....	0.12
Total.....	59.81

Soit, en chiffre rond, 60 millions de couronnes, représentant le montant global des primes d'assurances payées en 1910.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 6 janvier 1912.

L'année 1911. — Les industries. — Le conflit religieux.
— Le budget et la Dette.

L'année 1911 qui vient de finir a constitué pour le Portugal une véritable période d'organisation. Après les événements politiques de 1910, il restait à établir sur des bases stables le nouveau régime, à coordonner les efforts divers, amener l'apaisement et aussi faire face à quelques tentatives réactionnaires.

Le calme permettra au pays de poursuivre son développement économique dans des conditions plus favorables. Au point de vue industriel, l'année 1911 a été marquée par de nombreux mouvements grévistes, particulièrement pendant le premier semestre. La plupart des industries ont été atteintes. L'industrie métallurgique en particulier a subi une crise assez sensible ; cette branche de l'industrie, comme celle des constructions civiles, souffre du retrait des capitaux employés et de la faiblesse générale des affaires. Il

serait à souhaiter que le gouvernement leur vint en aide en mettant en adjudication la construction des quelques centaines de wagons qui sont nécessaires à l'exploitation des lignes de chemins de fer appartenant à l'Etat.

L'industrie cotonnière est également dans une situation peu satisfaisante et il semble qu'elle a perdu une certaine partie de ses débouchés dans nos différentes colonies et particulièrement en Afrique occidentale. Les tissus étrangers entrent avec facilité dans ces colonies, sans être frappés d'aucune taxe et peuvent ainsi concurrencer avec avantage les produits de la métropole.

Le gouvernement s'est vivement intéressé à l'amélioration du sort des ouvriers. Une commission du travail a été nommée pour rechercher quelles étaient les améliorations possibles et, le 24 juin dernier, un décret a été publié pour réglementer le travail de nuit des femmes employées dans l'industrie. Ce décret ordonne la mise en vigueur des dispositions prises par la convention internationale de Berne, signée par le Portugal en 1906.

Les difficultés qui se sont élevées entre le gouvernement et le clergé catholique au sujet de l'application de la loi de séparation sont arrivées à un point très aigu. Le clergé proclame son indépendance du gouvernement en vertu de la Constitution qui garantit la liberté de conscience. Une grande partie des prêtres refuse de se soumettre, repoussant les pensions qui leur ont été accordées.

Le ministre de la Justice a publié un décret explicatif de la loi de séparation au sujet des associations cultuelles qui pourront s'organiser comme jusqu'au 31 décembre 1912, pour continuer l'exercice du culte comme par le passé.

On donne comme probable qu'une modification à la loi de séparation sera proposée au Parlement par le ministre de la Justice. Cette modification entraînerait le paiement d'indemnités importantes pour les édifices appartenant à des communautés étrangères.

Le *Diário do Governo* vient de publier les évaluations de recettes et de dépenses pour l'exercice 1911-1912. Le rendement des impôts directs et indirects et des diverses sources de revenus du gouvernement est évalué, pour cette même période, à 76.094.042 milreis 690, dont 72.167.192 milreis 690 proviennent des sources de recettes ordinaires et 3.926.850 milreis des recettes extraordinaires. Les dépenses totales sont fixées à 78.007.969 milreis 237, dont 75.123.744 milreis 977 aux dépenses ordinaires et 2.873.142 milreis 270 aux dépenses extraordinaires. Le déficit prévu est donc de 1.913.924 milreis 547.

Voici quelles ont été les recettes et les dépenses budgétaires du Portugal pendant les cinq dernières années :

Exercices	Recettes	Dépenses	Déficit
—	—	—	—
	(En contos)		
1906-1907.....	63.883	65.979	— 2.095
1907-1908.....	71.068	74.173	— 3.105
1908-1909.....	73.423	75.145	— 1.722
1909-1910.....	72.356	75.121	— 2.765
1910-1911.....	70.804	73.500	— 2.696

Le budget de l'exercice 1911-1912 a soulevé certaines critiques. Les recettes douanières des colonies sont confondues avec celles de la Métropole et il est important de pouvoir séparer ces deux sources de revenus, car une partie des revenus des douanes métropolitaines est affectée comme garantie des créances extérieures et il serait, de plus, intéressant de savoir dans quelle proportion les recettes douanières de la Métropole peuvent être absorbées par les déficits des colonies.

La dette intérieure du Portugal au 1^{er} janvier 1911 était de 624.515 contos de reis, dont 506.425 contos de dette 3 0/0, 5.547 contos de dette 4 0/0, 23.643 contos de dette 4 1/2 0/0 et 88.900 contos de dette flottante 6 0/0. La dette extérieure s'élevait à 194.062.500 milreis et se divisait ainsi : dette 5 0/0, 139.500 contos ; dette 4 0/0, 3.240 contos ; dette 4 1/2 0/0, 38.947.500 milreis ; dette flottante 5 0/0, 12.375 contos.

RUSSIE

LA SITUATION

Saint-Petersbourg, 2 janvier 1912.

Les relations commerciales avec les Etats-Unis. — Le rachat de la ligne Varsovie-Vienne. — La situation agricole, industrielle et commerciale.

Vos journaux ont dû vous relater tout au long le conflit entre la Russie et les Etats-Unis qui s'est greffé sur le différend russo-persan. Le départ de M. Shuster, sujet américain, et conseiller financier de la Perse, est évidemment la cause initiale de toute cette perturbation. Cependant, cette question n'aurait pas eu l'ampleur qu'elle a prise aujourd'hui, si elle ne s'était trouvée embrumée par la politique. Pour atteindre les juifs américains, qui font en Russie un commerce assez important, les Octobristes n'ont pas craint de déposer à la Douma une proposition tendant à élever de 100 0/0 les droits de douanes sur les marchandises des Etats-Unis. Il faut reconnaître d'ailleurs que la dénonciation du traité russo-américain, qui datait de 1832, a été adoptée avec enthousiasme, et l'on a été même jusqu'à encourager, dans certaines provinces, le boycottage des machines américaines.

Toutefois, il est permis de se demander si cette rupture douanière n'aura pas des conséquences plus fâcheuses qu'on a paru le croire, dans un mouvement nationaliste. Les questions commerciales doivent être traitées avec sang-froid, et il eût été bon peut-être d'examiner minutieusement, et sans parti pris, quelle pourrait être la répercussion de cette mesure.

L'opinion s'est répandue que les Etats-Unis seraient les seuls à supporter les dommages résultant de la rupture, en s'appuyant sur ce fait que les exportations américaines en Russie représentent 4 0/0 de leur chiffre total, tandis que les exportations russes aux Etats-Unis ne constituent que 1 1/2 0/0 du total des exportations de la Russie. Mais voilà que des voix s'élèvent dans certaines branches industrielles, et notamment dans l'industrie cotonnière. On fait observer, non sans raison, que la production russe de coton, avec environ 12 millions de pouds, ne représente guère plus de 50 0/0 des besoins de cette industrie. C'est donc une charge fort lourde qui va peser sur les consommateurs russes, — en l'espèce les classes ouvrières et paysannes, — par suite de l'élévation de 4 à 8 roubles par poud du droit d'entrée sur le coton américain. Quand bien même cette mesure aurait pour effet de stimuler le développement de la culture cotonnière dans les régions de l'empire russe se prêtant à cette culture, ce n'est pas tout de suite qu'on peut envisager la possibilité d'arriver à doubler la production russe actuelle...

La presse s'est occupée beaucoup, durant ces dernières semaines, et non seulement chez nous, mais encore au delà de nos frontières, d'un projet de loi déposé à la Douma et visant le rachat par le gouvernement russe de la ligne Varsovie-Vienne. L'exposé des motifs accompagnant ce projet ne met en avant que des considérations financières; mais il est bien évident que ce n'est pas dans les raisons d'ordre financier qu'il convient de chercher la cause principale de la proposition de rachat; pour le gouvernement russe, le côté stratégique de la question est bien autrement important. S'il fallait fournir une preuve à une chose aussi évidente, il suffirait de signaler que, dès que la ligne aura passé entre les mains de l'Etat, elle sera reliée directement au réseau de la Vistule pour en devenir la continuation au point de vue stratégique, et que les éléments militaires auront une voix prédominante dans la direction du réseau polonais ainsi accru.

Le comité central de statistique a publié récemment sur la situation agricole quelques chiffres qui, joints aux renseignements que l'on possédait, permettent de dresser approximativement l'état des principales récoltes de la Russie en 1911. C'est ainsi que l'on arriverait à 846.500.000 pouds pour le blé, à 1.181.800 pouds pour le seigle, à 516.600.000 pouds pour l'orge, à 760

millions 600.000 pouds pour l'avoine, à 127.600.000 pouds pour le maïs.

Les conditions climatiques ont été, cette année, peu favorables aux cultures. Le printemps tardif, avec de brusques variations de température, la sécheresse excessive de l'été et la persistance des pluies au moment de la récolte ont influencé défavorablement le rendement en 1911.

En ce qui concerne la pomme de terre, le rendement a été, par endroits, de 30 à 50 0/0 inférieur à la moyenne, notamment dans les provinces polonaises, qui sont la région la plus importante pour cette culture; la récolte, satisfaisante en Petite-Russie et dans le Centre, n'a pu compenser les pertes éprouvées par les cultivateurs dans le reste de l'empire russe; la récolte est estimée, pour 1911, à 1.937.800.000 pouds.

Au point de vue industriel, la situation demeure satisfaisante: c'est ainsi par exemple que la production sidérurgique russe se compare comme suit, pour les huit premiers mois de 1911, avec les chiffres de la même période de 1910: fontes, 142.100.000 pouds contre 120.200.000; semi-produits, 155.400.000 pouds contre 138.600.000; fer et acier finis, 130.600.000 contre 120 millions.

Les conditions en somme encourageantes de la situation économique se reflètent dans le mouvement du commerce extérieur, qui, pour les onze premiers mois de 1911, s'établit à 2.303.194.000 roubles au lieu de 2.137.469.000 roubles pour la période correspondante de 1910, soit une augmentation de 165.725.000 roubles, dont 91.506.000 roubles pour les importations qui ont atteint 960.424.000 roubles, et 74.219.000 roubles pour les exportations, qui se sont chiffrées à 1.342.770.000 roubles.

TURQUIE

LA SITUATION

Constantinople, 4 janvier 1912.

La situation. — La Bourse. — Les recettes publiques et la dette flottante. — Les chemins de fer en 1910.

Le grand événement politique de ces derniers jours a été le remaniement ministériel. Certains esprits paraissaient croire à un changement radical. Ils ont été déçus, car il n'y a eu qu'un simple replâtrage. Said pacha, qui, dans la séance du 30 décembre, avait, peut-être un peu précipitamment, il est vrai, déclaré qu'il n'accepterait plus de reformer le cabinet, conserve ses fonctions de grand-vizir.

Emroullah effendi, député de Kirk-Killissé, a accepté le portefeuille de l'Instruction publique qui lui a été offert, et Aristidi pacha Yorgandjolou, sénateur, celui de l'Agriculture et du Commerce. Tous les autres ministres sont maintenus, à l'exception de Djelâi bey, ministre de l'Intérieur. Jusqu'à la nomination du successeur de ce dernier, c'est Memdouh bey, ministre de la Justice et des Cultes, qui s'occupera par intérim du ministère de l'Intérieur.

Les nouvelles qui nous arrivent ici du théâtre de la guerre tripolitaine nous parviennent assez confuses, et c'est par la lecture des journaux étrangers qu'on peut se faire une idée assez précise de la marche des événements. Dans quelques milieux où l'on envisage avec sang-froid et sans parti pris l'état de choses actuel, on paraît souhaiter vivement la fin des hostilités. L'orage gronde en effet en Macédoine et en Albanie et les nouvelles qui nous viennent de ces provinces ne sont guère rassurantes. De nombreux agents provocateurs parcourent l'Albanie, qui s'arme de nouveau, tandis que la Macédoine est travaillée activement par l'organisation révolutionnaire. On craint également une action révolutionnaire des « Frères rouges », association qui paraît être composée surtout d'étrangers et dont le centre d'opérations semble être dans les arrondissements de Stroumitza, Kumanova et Kratova.

Quelques modifications viennent d'être apportées

par l'Ephorie dans les conditions vraiment par trop rudimentaires qui régissaient jusqu'ici la façon de traiter les affaires à la Bourse de Constantinople. C'est ainsi qu'elle a décidé d'inscrire désormais les insolubles sur deux tableaux placés devant la salle des opérations. En second lieu, elle a également décidé l'obligation, pour les futurs agents de change, de fournir, au préalable, un cautionnement de 500 livres turques, soit 11.500 fr. environ, ou une garantie de banque équivalente. Ces mesures sont encore, si l'on veut, assez bénignes, mais c'est du moins un premier pas, dont on ne saurait trop se réjouir, pour asseoir sur des bases solides les opérations boursières dans notre capitale.

Le *Journal de la Chambre de commerce de Constantinople* vient de publier sur la dette flottante turque un article intéressant dont je vous envoie un résumé, et d'où il ressort que le montant de cette dette s'élèverait à environ 19 millions et demi de livres turques. Il convient de dire, il est vrai, que la vérification définitive des créances n'est pas encore terminée à l'heure actuelle, et que cette vérification des créances et leur remboursement feront l'objet d'une loi spéciale.

Malgré le ralentissement incontestable des affaires provoqué par la guerre avec l'Italie, la rentrée des impôts s'effectue normalement, et les recettes sont même fort satisfaisantes. C'est ainsi que, pour la période de huit mois comprise entre le 1^{er} mars et le 31 octobre 1911, les encaissements du Trésor ont atteint 1.741.201.209 piastres, contre seulement 1.567.871.160 pendant la période correspondante de 1910.

Je crois intéressant de vous signaler en terminant les résultats de l'exploitation des voies ferrées en Turquie, d'après les statistiques établies chaque année par M. Alexis Rey.

La longueur des chemins de fer ottomans exploités en 1910 était de 6.232 kilomètres, en augmentation de 36 kilomètres par rapport à 1909, par suite de l'ouverture du trafic de la section de Dinair à Ketchi-Bourlou. L'ensemble des recettes a atteint, en 1910, 67.576.000 francs, contre 55.908.000 francs en 1909, l'augmentation étant due surtout aux bonnes récoltes et à la suppression du passeport intérieur.

Le maximum des recettes kilométriques a été atteint par la ligne Beyrouth-M'zérîb, soit 18.589 francs, le minimum par le chemin de fer de Bagdad (Koniah-Boulgourlou), 2.571 francs.

Du fait de l'augmentation des recettes, l'Etat a eu à payer un montant moins élevé de garanties kilométriques. En 1909, il avait payé 19.255.000 fr. En 1910, il a payé à six Compagnies 14.309.000 fr. et reçu de deux autres une redevance de 101.000 fr., de sorte qu'il se trouve n'avoir payé effectivement que 14.208.000 fr.

La redevance des chemins orientaux en 1910 a été de 3.543.000 fr., contre 2.589.000 fr. en 1909.

La conclusion de M. Rey est que les résultats de 1910 sont particulièrement satisfaisants au point de vue du développement de l'activité commerciale en Turquie et des intérêts du Trésor ottoman.

Informations Économiques et Financières

La Dette flottante. — Le *Journal de la Chambre de commerce de Constantinople* vient de publier une étude intéressante, dans laquelle il indique comment la dette flottante a été formée, et comment on se propose de la régler.

La dette flottante s'est constituée par les emprunts effectués d'une manière arbitraire par l'ancien régime et les procédés spéciaux de comptabilité dont l'Etat usait avec ses fournisseurs et fonctionnaires.

Le Trésor n'hésitait pas, au besoin, à s'approprier les cautionnements déposés par les adjudicataires de fournitures et de travaux publics, voire ceux consignés par les soumissionnaires à de telles fournitures.

Voilà les sources où l'ancien régime puisait les fabuleuses sommes nécessaires à assurer son existence; voilà comment la dette flottante a été créée.

Le tableau suivant donne quelques renseignements intéressants sur la composition de la dette flottante :

	Piastres
Banque agricole.....	454.673.760
Arriérés de soldes aux troupes.....	592.978.657
Arriérés d'appointements des fonctionnaires.....	152.452.718
Arriérés d'appointements divers.....	109.047.799
Caisse d'épargne et de retraite civile..	15.722.254
Caisse d'épargne et de retraite militaire.	73.807.380
Fournisseurs du Séraskérat.....	60.749.276
Fournisseurs divers.....	3.789.364
Rations militaires.....	44.178.163
Dettes diverses, loyer, etc.....	177.540.717
Constructions.....	15.076.023
Emprunts divers.....	52.786.519
Diverses dettes en suspens.....	211.827.651
Total.....	1.964.630.286

Rappelons maintenant comment le nouveau régime a décidé de régler cette dette :

Se trouvant, du fait de la comptabilité désordonnée du Malié, dans l'impossibilité de fixer le montant exact de la dette flottante, le ministère invita ses créanciers à présenter leurs titres.

Un grand nombre d'entre eux ayant répondu à cet appel, les autres furent mis en demeure, par la loi du 26 juin 1909 réglant les formalités de l'enregistrement de la dette flottante contractée jusqu'au 1^{er} juillet 1908, de produire leurs demandes avec pièces à l'appui, dans un délai de deux mois à partir de la publication de cette loi; lequel délai passé, leurs réclamations ne seraient plus admises, sauf cas d'excuse légitime. Les créances dépourvues de pièces justificatives seraient cependant reconnues pour autant qu'elles se trouveraient vérifiées par les inscriptions des registres.

La vérification définitive des créances, ainsi que leur remboursement, fera l'objet d'une loi spéciale : le projet en a été soumis au Parlement en 1911. Ce projet divise les dettes du Trésor, suivant leur mode de règlement, en trois groupes principaux :

1^o Le premier groupe comprend les diverses créances de la Banque agricole, s'élevant au total de 4.467.923 liv. t., dont 1.370.647 liv. t. avancées par les anciennes Caisses d'utilité publique fonctionnant jusqu'en 1886, et 3.097.276 livres turques dues à la Banque agricole même, dont les succursales avaient été substituées aux Caisses précitées. La dette antérieure à 1886 sera rayée, tandis que celle postérieure à cette date sera réglée soit par la cession à la Banque de terrains fiscaux, soit autrement.

2^o Le deuxième groupe est constitué par les sommes indûment perçues à titre d'impôt ou consignées aux caisses fiscales à titre de cautionnements ou de successions appartenant à des mineurs, etc. Ces montants seront remboursés intégralement, soit en espèces, dans le délai de cinq ans, en paiements échelonnés suivant la date des créances, soit, sur la demande des créanciers, immédiatement au moyen d'obligations à lots de la Dette ancienne ;

3^o Le troisième groupe comprend enfin toutes les autres dettes enregistrées conformément à la susdite loi du 25 juin 1909. En vue de régler cette partie de la Dette flottante, il sera créé, pour un montant de 950.000 liv. t. des obligations à lots de la Dette ancienne nominatives de 22 liv. t. chacune ne portant pas d'intérêt et amortissables dans le délai de trente-trois ans. Une somme de 150.000 liv. t. sera affectée annuellement à l'amortissement, par tirage au sort, de 7.500 obligations dont 192 avec lots, dotées ces dernières d'une somme annuelle de 70.360 liv. t. Parmi les créances réglées de cette manière, celles des fournisseurs de l'armée et des personnes ayant fait des prêts aux caisses gouvernementales seront acquittées entièrement en tant qu'elles ont été contractées de 1323 (1903) à fin juin 1324. Les autres dettes seront remboursées partiellement, savoir celles antérieures à 1299 (1883) à raison de 10 0/0 ; celles postérieures à cette date, à raison de 10 0/0 plus 2 0/0 pour chaque année postérieure à 1299 ; de sorte, que les dettes contractées à la veille de la proclamation de la Constitution (juillet 1908) seront remboursées dans la proportion de 60 0/0.

Quant aux personnes dont les créances ont été enregistrées, mais contestées par le gouvernement, elles devront faire valoir leurs droits, dans le délai de six mois, devant le tribunal compétent.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

La Dette publique des États-Unis. — La statistique mensuelle publiée par le Trésor montre que la Dette publique atteignait, le 30 novembre 1911, 1.034.171.331 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une diminution de 3.845.093 dollars sur le mois d'octobre 1911.

La Dette se divise comme suit :

	(En dollars)
Dette portant intérêt.....	963.359.390
— qui a cessé de porter intérêt...	1.824.500
— ne portant pas intérêt.....	381.231.069
Total.....	1.346.414.959
Balance de caisse du Trésor.....	282.243.628
Montant net de la Dette.....	1.064.171.331

Ce montant, toutefois, ne comprend pas 1.496.143.669 dollars représentant les certificats et les bons du Trésor émis, et qui sont compensés par une somme égale gardée en caisse comme fonds de réserve, pour leur rachat. L'encaisse du Trésor se décompose ainsi :

	(En dollars)
Réserve or.....	150.000.000
Fonds de réserve.....	1.484.481.669
Fonds ordinaires.....	200.932.914
Dépôts à la Banque nationale.....	47.820.242
Trésor des Philippines.....	6.138.300
Total.....	1.901.035.126

Le montant des engagements du Trésor s'élevant à 282.243.628 dollars, il reste, comme balance de caisse, 1.618.791.498 dollars.

Marché Financier de New-York

New-York, 10 janvier 1912

La situation monétaire continue à être facile. Les prêts à vue se traitent entre 2 et 2 1/2 0/0, tandis que les avances à plus longue échéance se traitent à 3 et 4 0/0. Le change et le câble transfert sur Londres sont en hausse de 1/8 et 5/16 c.

La situation agricole demeure calme et sans changements bien appréciables. Les froments demeurent inchangés; les maïs gagnent une fraction.

Du côté industriel, les fers sont soutenus. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que l'activité est grande dans la métallurgie. Les Compagnies de chemins de fer continuent à passer des commandes; le *Great Northern* et le *Northern Pacific* ont commandé 36.000 tonnes de rails.

Le cuivre métal revient à 13.92, contre 14.15.

A Wall Street, la spéculation s'est montrée plus rassurée sur les conséquences boursières de l'incendie d'hier. Il en est résulté un raffermissement assez sensible à l'ouverture. Les transactions sont animées et de nombreux vendeurs procèdent à des rachats. L'activité s'est ensuite quelque peu ralentie, pour reprendre ensuite; la clôture s'est effectuée sur un bon courant d'affaires.

Les transactions ont porté sur 437.000 titres environ. L'Europe a acheté 12.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 66 ..; *Anaconda*, 36 87; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 67 12.

Atchison, 105 25; *Milwaukee*, 108 50; *Erie*, 31 ..; *Reading*, 150 12; *Canadian Pacific*, 232 50; *Illinois Central*, 139 ..; *Louisville*, 154 50; *N.-Y. Central*, 106 87; *Union Pacific*, 163 25; *Pennsylvania*, 123 ...

MEXIQUE

La Situation financière. — Le ministère des finances du Mexique a présenté au Congrès les comptes du Trésor pour le dernier exercice fiscal (1910-1911) et le projet du budget pour le prochain exercice (1912-1913).

Voici les principaux chiffres de ces budgets :

Pendant l'exercice 1910-1911, les recettes normales se sont élevées à 111.142.401 piastres 91; les dépenses normales à 100.913.923 piastres 76; soit un excédent de recettes de 10.228.478 piastres 15. (La valeur de la piastre équivaut à 2 fr. 10).

Par rapport aux prévisions du budget, l'excédent des recettes a été de 10.349.401 piastres 91. Le rendement des impôts sur le commerce extérieur dépasse ces prévisions de 7.228.031 piastres 91. Quoique dans une proportion moindre toutes les autres branches de recettes ont produit plus qu'il n'était prévu dans le projet.

Les dépenses extraordinaires, pendant l'exercice fiscal 1910-1911, ont atteint 12.574.890 piastres 65, réparties comme suit : travaux d'utilité publique, 7.246.403 piastres 32; affectations diverses, 1.396.000 piastres; pacification du pays, 3 millions 932.392 piastres 33.

Les existences espèces du Trésor s'élevaient, en date du 30 juin 1911, à 64.671.595 piastres 86, alors qu'au 30 juin 1910 elles s'élevaient à 74.685.715 piastres 14, soit une différence en moins de 9.414.119 piastres 28, laquelle, jointe aux 10.228.478 piastres 15 constituant l'excédent de recettes normales durant l'exercice, donne un total de 19.642.597 piastres 43, somme égale au montant des dépenses extraordinaires, plus les débours supplémentaires pour travaux d'irrigation et différents comptes qui ne sont pas encore épurés.

Voici le mouvement général de la Dette publique pendant l'exercice 1910-1911 :

Montant total de la dette au 30 juin 1910 : 434.192.843 piastres 52; émission des titres de l'emprunt 4 0/0 or 1910, 108.225.000 piastres. Soit, en totalité, 542.417.843 piast. 52.

Il convient d'en déduire le montant des amortissements pendant l'exercice qui ont été les suivants :

Dette extérieure consolidée 5 0/0, 101.576.091 piastres 86; emprunt municipal de la Ville de Mexico, 609.175 piast. 22; dette 4 0/0 or 1901, 713.282 piastres 49; dette extérieure 4 0/0 or 1910, 1.561.170 piastres; dette extérieure 3 0/0 et 5 0/0, 1.112.825 piastres.

Le montant de la dette au 30 juin 1911 était donc de 436.845.299 piastres 95.

Le prochain exercice prévoit une recette totale de 109 millions 257.500 piastres contre 109.245.944 piastres 26 de dépenses, soit une différence de 11.555 piastres 74 en faveur des recettes.

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — D'après le correspondant du *New-York Herald* à Pékin, la situation de la Chine serait à peu près la suivante :

On peut dire, en termes généraux, que le Yangtsé paraît être la ligne de démarcation entre les provinces restées fidèles au gouvernement impérial et celles qui ont été gagnées à l'idée républicaine.

D'une façon plus précise, on dira que les trois provinces de la Mandchourie, le Tchi-Li, le Chansi, le Cantoung, le Kansou, la plus grande partie du Houppé, de l'Anhui et du Kiang-Sou septentrional sont entre les mains des impérialistes. Ces régions comprennent, pour ainsi dire, tout le territoire au nord du Yangtsé-Kiang, à la seule exception du Chensi, d'une petite partie de la province du Kiang-Sou et de quelques villes situées sur la rive septentrionale du Yangtsé. La province du Chensi est au mains de bandits qui n'appartiennent pas au mouvement républicain.

Toutes les provinces au sud du Yangtsé, à savoir : le Tchékiang, le Hou-Nan, le Kiangsi, le Fokien, le Kouan-Toung, le Kouang-Si, le Kwei-Tchao et le Yunnan sont en révolte, de même que le Sé Tchouen. Les chefs de la révolution dans la province du Yunnan, toutefois, déclarent que le Yunnan est complètement indépendant de la République aussi bien que de la monarchie. Le Sé-Tchouen, d'autre part, est aux mains d'un gouvernement local qui coopère avec le vice-roi impérial en maintenant le *statu quo*, en attendant qu'une décision soit prise par le Congrès national.

L'autorité impériale reste entière sur les dépendances de l'empire — le Thibet, le Turkestan chinois et la Mongolie — à l'exception d'Urga et d'Uliassutai, qui sont aux confins de la Mongolie. L'hostilité envers le régime que l'on constate en Mongolie n'a aucun rapport avec le mouvement en faveur de la République.

Yuan Shi Kai ayant refusé de se rendre à Shanghai pour y reprendre les négociations, les légations ont reçu de lui

comme de Wou Ting Fang, ministres des Affaires étrangères des républicains, des communiqués où tous deux s'accusent mutuellement d'avoir trahi la cause de la paix.

Voici le texte du manifeste que les républicains viennent d'adresser à toutes les nations :

« A toutes les nations amies, salut !

« Le développement intellectuel, moral et matériel de la Chine était jusqu'ici entravé; les qualités individuelles et les aspirations nationales du peuple étaient irrémédiablement réprimées.

« L'appui de la révolution a été invoqué pour faire disparaître les causes de ce mal.

« Nous proclamons donc aujourd'hui la déchéance de la domination despotique de la dynastie mandchoue et l'établissement d'une république.

« La substitution d'une république à la monarchie n'est pas l'effet d'un emportement passager; c'est la conséquence naturelle du désir, longuement ressenti par le peuple pour le progrès, le bonheur et la liberté.

« Ce peuple paisible et respectueux des lois n'a fait la guerre que dans le cas de légitime défense.

« Voilà deux cent soixante-sept années que nous supportons nos maux avec patience et indulgence; nous avons essayé des moyens pacifiques pour y mettre un terme, pour obtenir notre liberté, pour assurer notre marche en avant et nous avons échoué.

« Victimes d'une oppression intolérable, nous avons estimé que notre droit imprescriptible autant que notre devoir sacré étaient de faire appel aux armes pour nous délivrer, nous et nos descendants, du joug sous lequel nous étions courbés depuis si longtemps.

« Pour la première fois de notre histoire, l'asservissement honteux se transforme en une liberté qui élève le cœur.

« La politique mandchoue consistait en la mise du pays à l'écart du reste du monde et en une tyrannie implacable qui nous a fait cruellement souffrir.

« Nous exposons aujourd'hui aux nations libres de l'univers les raisons qui justifient la révolution et l'instauration du gouvernement actuel.

« Avant l'usurpation de nos droits par les Mandchous, le pays avait des rapports avec le reste de l'univers, il observait la tolérance en matière religieuse comme en font foi les écrits de Marco Polo et l'inscription nestorienne de Sian-Fou.

« Sous l'influence de l'ignorance et de l'égoïsme, les Mandchous fermèrent le pays au monde extérieur, plongèrent les Chinois dans d'épaisses ténèbres mentales, de nature à contre-carrer leurs dispositions naturelles. C'est là un crime presque inexplicable de lèse-humanité et de lèse-civilisation.

« Mus par le désir de maintenir les Chinois en état de sujétion perpétuelle, d'amasser des richesses et de s'élever sans cesse, les Mandchous ont créé des privilèges et des monopoles, ont dressé autour d'eux des barrières qu'ils ont jalousement maintenues debout pendant des siècles. Ils se sont constitués en une caste particulière et exclusiviste, gardant ses coutumes nationale et sa manière de vivre, tout cela au préjudice irréparable de la nation chinoise.

« Ils ont, sans la consulter, levé des impôts irréguliers et nuisibles, ils ont fermé certains ports au commerce avec l'étranger pendant qu'à l'intérieur ils entravaient les affaires, frappaient les marchandises du droit de likin, retardaient la création d'entreprises industrielles, empêchaient le développement des ressources naturelles.

« Ils refusaient à la nation un système judiciaire régulier, impartial et infligeaient des tortures aux accusés, qu'ils fussent innocents ou coupables.

« Ils prétaient la main à la corruption officielle, vendaient les emplois publics aux plus hauts enchérisseurs, faisaient passer les recommandations avant le mérite, repoussaient les demandes les plus raisonnables pour un meilleur gouvernement et ne cédaient qu'à une pression extrême pour octroyer à regret de prétendues réformes, promettant toujours avec l'arrière-pensée de ne jamais tenir.

« Les leçons angoissantes que leur ont données les puissances étrangères ont été perdues pour eux, et à mesure que les années s'écoulaient ils faisaient de notre nation et d'eux-mêmes l'objet du plus profond mépris de l'univers.

« Une fois le remède apporté à ces maux, la Chine pourra entrer dans la famille des nations.

« Nous avons combattu et avons constitué un Gouvernement, et afin que nos bonnes intentions ne soient pas méconnues, nous faisons publiquement et sans réserve les promesses que voici :

« Tous les traités conclus avec les Mandchous avant la révolution resteront en vigueur jusqu'à l'époque qui a été prévue.

« Tous les traités conclus après le commencement de la révolution seront répudiés.

« Il sera fait honneur à tous les emprunts et à tous les engagements pécuniaires contractés avant la révolution, mais nous ne ferons pas le service des emprunts contractés postérieurement par les Mandchous.

« Les mêmes principes s'appliqueront aux concessions faites aux nations et à leurs ressortissants.

« Les biens et les personnes des nations étrangères seront respectés et protégés; toutes nos forces tendront constamment à élever sur des fondations stables et durables un édifice national en rapport avec les ressources virtuelles de notre pays, depuis si longtemps laissées dans l'abandon.

« Nous ferons notre possible pour donner de l'élévation à l'esprit du peuple, assurer la paix, faire des lois qui donnent la prospérité.

« Les Mandchous résidant dans les limites de notre juridiction seront protégés et traités sur le pied d'égalité avec les Chinois.

« Nous remanierons la législation, nous reviserons les codes civil, criminel, commercial et minier; nous réformerons les finances; nous ferons disparaître les restrictions imposées au commerce; nous exercerons la tolérance religieuse; nous rendrons nos relations avec les pays et les gouvernements étrangers meilleures qu'elles ne l'ont jamais été.

« Nous avons le vif espoir que celles des nations étrangères qui nous ont témoigné de constantes sympathies resserreront plus étroitement encore les liens qui les unissent à nous.

« Nous avons le vif espoir qu'elles nous aideront à mener à bien les réformes si attendues que nous allons apporter et qu'elles avaient si longtemps, mais en vain, conseillées à notre peuple et à notre pays.

« Avec ce message de paix la République exprime le vif espoir qu'elle sera accueillie dans la famille des nations, non pas seulement pour y jouir de droits et de privilèges internationaux, mais pour apporter sa coopération à la grande et noble tâche de la civilisation de l'univers. »

SUN YAT SEN.

Les puissances ont occupé hier la voie ferrée de Pékin à la mer, en conformité d'un plan récemment élaboré.

Cette manifestation satisfait les colonies étrangères, bien que l'occupation ne soit que temporaire.

A Manille, le 15^e régiment d'infanterie américaine se tient prêt à partir pour la Chine.

Le vapeur *Patricia* a quitté Wilhelmshaven hier dans l'après-midi, transportant à Thingstéou (Chine) 1.200 hommes de troupes.

D'autre part, le pavillon japonais a été hissé hier sur la fonderie de fer de Hanyang, qui appartient au ministre des communications destitué. Cheng Suen Kai, sous le prétexte qu'une grande partie du capital de la fabrique provient de source japonaise.

Le drapeau japonais a été également hissé sur la fabrique de ciments.

On craint que les Japonais n'agissent plus tard comme le firent d'autres étrangers vis-à-vis des mines de Kaiping, lors des événements de 1900.

A en croire les nouvelles des agences, la Russie vient d'adresser au gouvernement impérial chinois une note où elle exige de lui qu'il confère l'autonomie à la Mongolie. L'administration intérieure devra être laissée au haut dignitaire de l'Eglise tibétaine, Cheptsoun Damna Koutouchou, qui a été proclamé monarque absolu le 29 décembre.

La Russie déclare qu'elle aidera les Mongols à maintenir l'ordre et construira la ligne de chemin de fer de Kiakhta à Ourga, la première de ces villes se trouvant située sur la frontière russe, au sud du lac Baïkal, la seconde au débouché des montagnes de la Mongolie septentrionale.

La Chine ne pourra plus maintenir de troupes ni envoyer de colons dans la Mongolie extérieure, mais elle restera chargée des affaires étrangères en Mongolie.

La Chine n'a pas encore répondu à cette note russe.

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Le rendement total du mois de décembre s'est élevé à 680.482 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et à 29.126 onces d'or fin pour les mines des autres districts, soit, au total : 709.608 onces d'or fin (22.080 kil. 268 gr.), d'une valeur de 3.015.499 liv. st. (75.387.475 fr.), contre 719.729 onces d'or fin (22.385 kilos 731 gr.), d'une valeur de 3.057.213 livres sterling (76.430.325 francs) pour le mois de novembre qui se décomposaient ainsi : 691.462 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et 28.267 onces pour celles des autres districts.

Voici le tableau des résultats mensuels des mines du Witwatersrand depuis 1907. Nous ne consacrons pas de colonne spéciale aux années précédentes. Au reste, celles de 1900 et 1901 n'avaient produit en tout que 251.767 onces et 238.991 onces vu l'état de guerre. Quant aux années 1902, 1903, 1904, 1905 et 1906, elles ont donné 1.591.519, 2.858.867, 3.653.797, 4.706.433 et 5.559.584 onces :

	1907	1908	1909	1910	1911
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier ...	520.089	540.202	591.976	579.743	625.826
Février ...	475.785	520.969	550.645	550.422	585.863
Mars.....	520.163	553.440	592.415	581.899	649.247
Avril.....	518.243	543.361	587.626	594.339	638.421
Mai.....	506.100	558.243	603.411	606.724	658.196
Juin.....	487.956	550.240	596.216	598.339	657.023
Juillet....	513.655	561.988	599.078	610.664	679.881
Août.....	534.598	565.545	590.924	623.129	682.405
Septembre.	517.746	565.439	585.736	621.311	669.773
Octobre...	532.993	594.054	581.132	627.445	677.923
Novembre..	530.215	591.204	576.768	617.905	691.462
Décembre..	562.684	637.853	583.209	616.668	680.782

Total... 6.220.227 6.782.538 7.039.136 7.228.588 7.896.802

Pour les autres districts, la production mensuelle s'établit ainsi depuis la même année 1907. Notons qu'en 1898 et en 1899 (9 mois), la production avait atteint 260.408 onces et 187.631 onces; qu'en 1900 et 1901, aucune exploitation n'avait eu lieu, et qu'en 1902, on n'avait travaillé que pendant les trois derniers mois de l'année qui avaient donné : octobre, 1.779 onces; novembre, 4.626 onces; décembre, 6.486 onces, soit, en tout, 12.891 onces. Enfin, en 1903, 1904 et 1905, la production n'avait encore atteint que 115.248, 117.878 et 190.788 onces, pour passer à 225.133 onces en 1906. Ces neuf années ne figurent pas dans le tableau ci-dessous :

Mois	1907	1908	1909	1910	1911
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier	17.549	20.127	23.137	21.625	25.201
Février.....	17.757	20.961	14.573	25.200	24.965
Mars.....	18.334	21.461	15.085	25.220	26.818
Avril.....	18.776	22.471	19.475	24.706	29.293
Mai.....	18.977	23.749	21.087	27.446	27.755
Juin.....	19.603	24.733	21.012	26.842	27.544
Juillet.....	19.056	22.467	21.716	28.050	29.377
Août.....	20.429	22.268	20.613	26.140	31.002
Septembre....	20.288	22.195	20.649	25.588	30.852
Octobre.....	20.560	23.690	21.284	25.702	30.721
Novembre.....	19.586	23.167	20.997	24.686	28.267
Décembre.....	20.842	22.790	21.778	24.327	29.126
	231.147	270.079	241.406	305.532	340.921

A noter que depuis l'année 1901, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Observons que si le mois de décembre a compté un jour de plus que novembre, par contre, les fêtes du « Christmas » ont forcément exercé une répercussion sur l'exploitation.

La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal

La Compagnie Française de Banque et de Mines nous a communiqué le câble suivant reçu de la Chambre des Mines du Transvaal :

Indigènes

Nombre d'indigènes employés à fin décembre 1911 par les membres de l'Association relative à la main-d'œuvre indigène au Witwatersrand et par les entrepreneurs :

Dans les mines d'or.....	178.282
Dans les mines de charbon.....	8.053
Dans les mines de diamant.....	8.914
Ensemble.....	195.249
Augmentation sur novembre.....	399

D'un mois à l'autre, les mines d'or ont gagné 1.546 travailleurs noirs et les mines de charbon 10; par contre, les mines de diamant en ont perdu 1.157.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 687.000 dollars, contre 151.000 dollars la semaine précédente, 494.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 509.000 dollars en 1910.

D'après le *Financial News*, les importations totales se sont élevées, en 1911, à 40.278.000 dollars, contre 30.012.000 dollars en 1910, et 39.209.000 dollars en 1909.

La Production d'or dans la Rhodésie. — La production totale des mines d'or rhodésiennes s'est élevée, pendant le mois de novembre, à 50.631 onces d'or, contre 51.974 onces en octobre.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 10 janvier 1912.

La liquidation qui a eu lieu mardi s'est effectuée dans le calme. Il est vrai qu'elle embrassait une période qui avait été considérablement entravée par les chômages du Christmas et du 1^{er} janvier.

Les taux de reports se sont tenus entre 6 et 7 0/0; mais il faut noter que la nouvelle liquidation porte sur une durée de 19 jours.

MM. Lewis et Marks viennent de décider de tenir à l'avenir les assemblées générales des Compagnies sud-africaines sous leur contrôle, non plus à Johannesburg, mais à Londres. Cette annonce a produit une bonne impression.

***.* Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était il y a huit jours, à 29/0, reste à 28/0. En 1911, les mines d'or rhodésiennes ont distribué, en dividendes, 598.735 liv. st., soit 120.965 liv. st. de plus qu'en 1910.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 3/16, contre 4 1/4, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* est à 1 1/8, au lieu de 1 5/16. La *Rand Mines* clôture à 6 23/32; elle restait à ce cours la semaine dernière.

***.* District du Witwatersrand.** — L'*Aurora West* s'inscrit à 7/16. La *Bantjes* cote 1 1/4. La *Benoni* termine à 9/16; *Boksburg*, 1/3; *City and Suburban*, 2 9/16.

La *Brahpan Mines* reste à 2 9/16. *Durban Roodepoort*, 1 7/8; *East Rand*, 3 15/32, contre 3 11/32; *Consolidated Langlaagte*, 29/32.

La *Ferreira* reste à 5 liv. st., comme il y a huit jours. Rendement en décembre, 8.008 onces; bénéfices, 15.076 liv. st.; en novembre la production avait été de 8.381 onces, et les bénéfices avaient atteint 15.022 liv. st. *Ginsberg*, 1 5/8.

La *Glencairn* s'inscrit à 5/0. *New Heriot*, 4 7/8, sans changement.

La *Jubilee* est à 1/4; *Jumpers Gold*, 13/16; *Jupiter*, 13/32.

La *Knight's* (Witwatersrand) est à 3 liv. st., sans changement, et la *New Kleinfontein* reste à 1 1/2. *Knight's Central*, 13/16. La *Langlaagte Estate* s'inscrit à 19/16, contre 1 7/16 jeudi dernier. *Luipaard's Vlei*, 3/8. La *Main Reef Consolidated* cote 27/32, comme il y a huit jours. *Meyer and Charlton*, 4 1/8, également, comme jeudi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 1/2, au lieu de 11 9/16. La *Princess Estate* cote 23/32.

La *Randfontein Central* est à 1 9/16. *Randfontein Estate*, 1 11/16, au lieu de 1 23/32; *Rietfontein New*, 14/0; *Roodepoort United Main Reef*, 1 3/16.

La *Robinson Gold* se retrouve à 6 5/16, contre 6 1/4. La *Salisbury* reste à 3/16. La *Simmer and Jack* est à 1 3/8. *Treasury*, 21/32; *Van Ryn*, 4 liv. st., contre 4 1/32 il y a huit jours.

La *Village Main Reef* finit à 3 3/16. La *West Rand Consolidated* est à 12/6. *Vogelstruis Estate* 2/6. *Wolhuter* 1 1/8. *Worcester*, 1 11/16.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apeax* est à 1 7/8. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/4. La *City Deep* est à 2 9/16, contre 2 1/2. Rendement de décembre : 15.242 onces, bénéfices 18.871 liv. st., contre 15.023 onces et 16.687 liv. st. en novembre.

La *Crown Mines* est à 6 7/8, sans changement Production en décembre : 56.802 onces, bénéfices 109.608 liv. st., au lieu de 57.662 onces et 110.062 liv. st. le mois précédent. La *Durban Roodepoort Deep* est à 1 7/16, comme la semaine dernière. *Ferreira Deep*, 3 1/2, elle restait précédemment à 3 9/16.

La *Geldenhuis Deep*, reste à 2 1/4. *Glynn's Lydenburg* 1 13/16; *Knight's Deep*, 2 11/16. *Lancaster West*, 15/16.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/16. *Modderfontein B*, 2 3/4. Rendement en décembre : 12.355 onces et 22.340 livres sterling de bénéfices, contre 12.214 onces et 22.497 liv. st. le mois précédent. La *New Unified* est à 1 1/8. La *Nigel Gold*, reste à 1 1/16, contre 1 1/8 il y a huit jours.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4. Rendement en décembre, 17.162 onces et 18.341 liv. st. de bénéfices, au lieu de 17.383 onces et 18.513 liv. st. en novembre. *Robinson Deep* 3 liv. st., contre 3 1/16. Production en décembre, 18.068 onces et 35.356 liv. st., contre 18.949 onces et 37.797 liv. st. le mois précédent.

La *Rose Deep* est à 3 5/16, au lieu de 3 1/4 il y a huit jours. *Simmer Deep*, 4/6; *Sud Nigel*, 5/16.

La *Van Dyk* se tient à 2/6. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.

La *Village Deep* est à 2 1/4, contre 2 3/16, jeudi dernier. *Vogelstruis Consolidated Deep* s'inscrit à 2/0; *Witwatersrand Deep*, 2 15/16, contre 2 7/8, précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* s'échange à 17/8. *Rhodesia Limited* 4/6. *Giant Mines*, 2 13/32, contre 2 15/32. *Globe and Phoenix*, 1 29/32. *Rhodesia Gold Mining*, 1 1/16; *Rhodesia Exploration*, 2 1/32; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 9/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, au lieu de 2 13/32. *Transvaal Coal Trust*, 1 13/16.

La *Shamwa* clôture à 3 5/8. La *Chaterland Exploration* se tient à 4/3.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/2.

La *Tanganyika Concessions* est à 2 21/32, au lieu de 2 23/32.

La *Selukwe* est à 1/3. L'*East Rand Mining* finit à 6/0; *Vereeniging Estates*, 6/0. *African and European Investment*, 7/16.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 19 13/16, au lieu de 19 1/2; action de préférence 17 7/8, contre 17 5/8, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 10 1/16; action de préférence, 8 3/8.

La *Roberts Victor Diamond* est à 1 3/16, au lieu de 1 1/16 la semaine dernière.

La *Koffyfontein* cote 1 7/8, contre 1 15/16, il y a huit jours.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 11 janvier 1912.

La tendance du Marché Sud-Africain de Paris s'est encore un peu améliorée ces derniers jours, et les échanges ont été un peu plus suivis que précédemment. On s'est montré

satisfait d'apprendre que la main-d'œuvre noire s'était augmentée en décembre de 1.546 travailleurs. Quant au rendement total, on le trouve satisfaisant, car la production a eu à compter avec le Christmas. On reste donc bien tenu sur toute la ligne.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 106 francs, contre 107 fr. 50 la semaine dernière. L'*East Rand* est à 88 fr. 50, au lieu de 84 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 172 francs, au lieu de 169 fr. 50. La *Chartered* est à 36 francs.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 261 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 65 fr. 50. La *Crown Mines* finit au dernier moment à 173 francs, contre 173 fr. 50. Le dividende semestriel de 5 shillings 6 pence déclaré récemment par cette Compagnie sera mis en paiement à partir du 5 février prochain.

L'action *Champ d'Or* est à 9 fr. 25. La *City Deep*, est aux environs de 63 fr. 50. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, comme précédemment.

La *Ferreira Deep* clôture à 89 francs, au lieu de 91 fr. 75 il y a huit jours. A l'heure actuelle, avec ses 160 pilons et ses tube-mills, cette Compagnie peut broyer une moyenne de 420.000 tonnes par an. Sur cette base, la durée de la mine pourrait être évaluée encore à onze ans environ. Cependant il est probable que cette estimation sera dépassée dans la pratique, car les calculs faits ne tiennent pas compte du « Main Reef » dont la teneur pourra devenir payante lorsque les frais d'exploitation seront moins élevés qu'actuellement.

La *Ferreira Gold* cote 125 francs, contre 125 fr. 50. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 21 mars prochain à Johannesburg. Il est à croire que le président fera quelques déclarations au sujet de la durée probable de l'exploitation que l'on évalue généralement à un an ou un an et demi.

La *French Rand* s'inscrit à 3 fr. 75; *Geduld*, 23 fr. 50, au lieu de 24 fr. 25; *Geldenhuis Deep*, 56 fr. 50, contre 57 francs. *General Mining*, 29 fr. 50. Action *Goertz*, 22 fr. 75.

La *Gold Mines Investment* se tient à 29 fr. 50. La *Johannesburg Consolidated Investment* reste à 27 fr. 25. *Knight's* (Witwatersrand Gold), 76 francs.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 40 fr. 50, au lieu de 40 fr. 25.

La *Lena Goldfields* reste à 120 francs, contre 121 francs. *Lancaster West*, 15 francs; *Mozambique*, 31 francs.

La *Main Reef Consolidated* reste à 21 francs, sans changement. *May Consolidated*, 19 fr. 75, contre 21 francs. La *Modderfontein B* est à 69 fr. 25.

La *New Goch* s'échange à 27 fr. 50, au lieu de 29 fr. 75. La *New Primrose* finit à 63 francs, contre 61 francs.

La *Randfontein Estate*, qui était à 46 francs, reste à 44 fr. 75. La *Robinson Gold* finit à 158 francs, contre 159 francs il y a huit jours.

La *Robinson Deep* est à 77 fr. 75, au lieu de 77 fr. 50. *Simmer and Jack* 34 fr. 50.

La *Sheba* se retrouve à 5 fr. 75. *South Africa Gold Trust*, 59 fr. 25. *Transvaal Consolidated Land*, 42 fr. 50.

La *Van Dyk* cote 3 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 95 fr. 50, au lieu de 101 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 81 fr. 75, au lieu de 82 francs, il y a huit jours.

Les actions de la *Village Deep* sont à 55 fr. 25, contre 54 fr. 75, il y a huit jours.

Au Parquet, la *Treasury* se traite entre 16 francs et 16 fr. 50, selon les coupures.

Le *Zambèze* s'inscrit à 20 fr. 25.

La *De Beers*, qui était à 494 francs, l'action ordinaire, reste à 503 francs. L'action de préférence est à 445 fr. 50, contre 455 francs, il y a huit jours. On parle de la distribution possible d'un « bonus » en février. On fait observer à ce propos que le remboursement extraordinaire d'une partie de la dette obligatoire opéré au début de 1911, représente une économie annuelle de 5 shillings environ par action. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 190 francs, contre 190 fr. 50, il y a huit jours.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la P. esse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1045. — 41^e volume (3)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 19 Janvier 1912

SOMMAIRE DU N° 1045

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 65 à 68.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Marché anglais de l'or et de l'argent en 1911. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — Les Prix de gros. — Pages 68 à 70.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 70.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Amélioration des transports en commun à Paris. Edmond Théry. — Le Ministère Poincaré. Edmond Théry. — Le Nouveau régime de la Banque de France — Compagnie française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé. — Bibliographie : Les Ecoles socialistes. — Pages 71 à 78.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — La valeur locative des immeubles de Paris en 1901 et 1910. — Société des Mines d'Algérie Tunisie (O. nium). — Société des raffineries et sucreries C. Say. — Emission de nouvelles obligations communales 3 0/0. etc., etc. — Pages 78 à 83.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 84 à 85.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 86 et 87. — ANGLETERRE : Pages 87 et 88. — BELGIQUE : Pages 88 et 89. — ÉGYPTÉ : Pages 89 et 90. — ESPAGNE : Pages 90 et 91. — ITALIE : Pages 91 et 92. — SUÈDE : Page 92. — AMÉRIQUE : Pages 93 et 92. — ASIE : Page 94.

MINES D'OR : Le Rendement des Mines Transvaaliennes. — Les Réserves d'or des Compagnies Transvaaliennes. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 95 et 96.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Emission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte-feuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

FRANCE — Banque de France

1911	19 janvier...	3.251	820	5.395	568	1.241	608	3
1912	4 janvier...	3.171	801	5.724	643	1.773	704	3½
1912	11 janvier...	3.179	802	5.478	614	1.386	711	3½
1912	18 janvier...	3.182	805	5.442	618	1.391	691	3½

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911	7 janvier...	900	335	2.235	691	1.383	146	5
1911	23 décembre...	968	354	2.255	858	1.737	86	5
1911	31 décembre...	910	350	2.813	888	2.241	146	5
1912	7 janvier...	967	357	2.512	858	1.958	86	5

ALLEMAGNE — Banques locales

1911	7 janvier...	73	13	186	104	191	56	»
1911	23 décembre...	71	13	202	98	208	44	»
1911	31 décembre...	66	12	190	90	202	45	»
1912	7 janvier...	73	13	197	101	198	43	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911	12 janvier...	822	»	697	1.006	705	»	4½
1911	28 décembre...	811	»	730	1.120	1.048	»	4
1912	4 janvier...	860	»	730	1.234	1.122	»	4
1912	11 janvier...	901	»	715	1.006	799	»	4

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1910	12 novembre...	130	20	183	»	»	»	»
1911	16 septembre...	127	20	178	»	»	»	»
1911	14 octobre...	128	20	180	»	»	»	»
1911	11 novembre...	136	20	190	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1910	12 novembre...	101	10	215	»	»	»	»
1911	16 septembre...	90	10	177	»	»	»	»
1911	14 octobre...	91	10	190	»	»	»	»
1911	11 novembre...	98	10	202	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompt
	Or	Argent		C/cour ^{tes} et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s ^r valeurs mobilières	escompte	

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911	7 janvier...	1.387	303	2.329	223	869	117	5
1911	23 décembre...	1.357	298	2.427	309	1.108	151	5
1911	31 décembre...	1.356	298	2.668	258	1.262	196	5
1912	7 janvier...	1.357	298	2.511	300	1.159	178	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1911	12 janvier...	126	78	869	86	666	84	5
1911	28 décembre...	189	60	929	66	682	79	4½
1912	4 janvier...	189	65	926	94	702	79	4½
1912	11 janvier...	189	61	932	93	682	85	4½

BULGARIE — Banque Nationale

1910	27 décembre...	32	21	83	116	43	54	7
1911	13 décembre...	40	20	111	117	62	66	6½
1911	20 décembre...	40	19	113	116	62	64	6½
1911	27 décembre...	40	19	110	120	63	63	6½

DANEMARK — Banque Nationale

1910	31 décembre...	103	»	184	17	50	7	5
1911	31 octobre...	101	»	193	7	53	5	5
1911	30 novembre...	102	»	186	14	51	5	5
1911	31 décembre...	105	»	196	12	55	6	5

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911	14 janvier...	411	768	1.722	474	399	148	4½
1911	30 décembre...	418	754	1.763	457	387	144	4½
1912	6 janvier...	418	752	1.776	468	399	133	4½
1912	13 janvier...	418	753	1.780	463	394	131	4½

GRÈCE — Banque Nationale

1910	30 novembre...	2	5	133	146	41	25	»
1911	30 septembre...	8	4	136	155	42	23	»
1911	31 octobre...	8	3	134	157	44	23	»
1911	30 novembre...	10	3	132	165	44	29	»

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911	14 janvier...	272	56	612	13	161	152	3½
1911	31 décembre...	295	25	657	9	211	196	4
1912	6 janvier...	299	22	664	15	206	190	4
1912	13 janvier...	298	22	646	7	205	180	4

ITALIE — Banque d'Italie

1910	20 décembre...	975	90	1.475	182	559	105	5½
1911	30 novembre...	996	106	1.670	202	618	127	5½
1911	10 décembre...	996	106	1.655	186	584	123	5½
1911	20 décembre...	1.007	108	1.643	202	563	101	5½

ITALIE — Banque de Naples

1910	10 décembre...	204	15	408	83	170	30	5½
1911	20 novembre...	209	15	405	88	179	30	5½
1911	30 novembre...	210	15	405	90	173	30	5½
1911	10 décembre...	211	15	399	86	173	30	5½

ITALIE — Banque de Sicile

1910	10 décembre...	57	4	92	49	65	14	5½
1911	20 novembre...	48	5	87	57	80	10	5½
1911	30 novembre...	48	5	87	57	77	10	5½
1911	10 décembre...	48	5	86	57	79	11	5½

NORVÈGE — Banque de Norvège

1910	30 novembre...	48	»	115	8	66	1	4½
1911	30 septembre...	54	»	131	7	74	4	5
1911	31 octobre...	54	»	128	11	70	4	5
1911	30 novembre...	54	»	124	8	67	4	5

PORTUGAL — Banque de Portugal

1910	28 décembre...	34	28	434	13	126	95	6
1911	13 décembre...	37	31	452	15	126	110	6
1911	20 décembre...	37	33	453	19	125	112	6
1911	27 décembre...	37	35	455	21	126	117	6

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances	s' valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1911	6 janvier....	126	1	343	»	170	50	5	
1911	23 décembre..	158	»	450	»	248	15	5	
1911	30 décembre..	158	»	447	»	243	15	5	
1912	6 janvier....	158	1	445	»	227	13	5	

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 6 janvier...	126	1	343	»	170	50	5	5
1911 23 décembre...	158	»	450	»	248	15	5	5
1911 30 décembre...	158	»	447	»	243	15	5	5
1912 6 janvier...	158	1	445	»	227	13	5	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 5 janvier...	3.250	161	3.429	463	690	890	4 1/2
1911 21 décembre...	3.391	169	3.587	638	1.259	976	4 1/2
1911 29 décembre...	3.352	171	3.569	681	1.278	971	4 1/2
1912 5 janvier...	3.324	161	3.694	637	1.334	988	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1910 15 décembre...	22	2	121	25	62	31	5
1911 15 novembre...	35	2	154	39	67	31	4 1/2
1911 30 novembre...	35	2	154	39	68	31	4 1/2
1911 15 décembre...	35	2	157	40	69	32	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1911 4 janvier...	24	7	50	2	7	14	7
1911 21 décembre...	32	7	68	5	9	21	6
1911 28 décembre...	32	7	66	4	10	22	6
1912 4 janvier...	34	6	66	4	10	20	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre...	113	7	289	91	205	49	5
1911 31 octobre...	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre...	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre...	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 7 janvier...	156	11	270	17	131	10	4
1911 23 décembre...	161	11	276	54	136	7	4
1911 31 décembre...	161	9	315	49	158	17	4
1912 7 janvier...	161	10	285	45	137	10	4

TOTAUX

1911 19 janvier...	12.537	2.754	22.287	4.590	8.392	3.116	»
1912 4 janvier...	12.894	2.713	22.991	5.193	10.345	2.840	»
1912 11 janvier...	12.891	2.713	23.563	4.891	10.304	2.978	»
1912 18 janvier...	13.782	2.726	23.152	6.173	10.576	2.810	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre...	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre...	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre...	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre...	12.105	2.818	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre...	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre...	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	13 déc.	20 déc.	27 déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
--	---------	---------	---------	---------	--------	--------

Amsterdam	47 82	47 85	47 87	47 87	47 91
Anvers	100 49	100 50	100 57	100 52	100 57	100 61
Athènes	99 87	100 25	100 12	99 75	100 12	100 ..
Barcelone	8 15	8 10	8 ..	8 05	8 15	8 ..
Berlin	81 05	81 ..	81 12	81 17	81 25	81 30
Bruxelles	100 44	100 46	100 50	100 47	100 52	100 56
Bucharest	100 35	100 32	100 32	100 32	100 45
Constantinople	22 91	22 90	22 88	22 84	22 86	22 87
Francfort	81 05	81 09	81 07	81 13	81 17	81 20
Genes	101 56	100 50	100 51	100 61	100 55	100 62
Genève	100 33	100 37	100 36	100 37	100 32
Lisbonne	589 ..	585 ..	587 ..	586 ..	585 ..	583 ..
Londres	25 16	25 18	25 49	25 45	25 47	25 46
Madrid	8 ..	7 95	7 95	7 95	7 90
Rome	100 60	100 51	100 55	100 60	100 52	100 57
Saint-Petersbourg	37 52	37 52	37 57	37 53	37 40	37 55
Vienne (à vue)	95 46	95 52	95 56	95 53	95 45	95 66
— (à 3 mois)	95 46	95 52	95 56	95 53	95 45	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.
---------------	-------	---------	---------	---------	----------	----------

Amsterdam... papier court	4 1/2	209 12	208 87	208 87	208 75	208 75
Allemagne...	5 1/2	123 44	123 19	123 22	123 ..	123 ..
Vienne	5 1/2	104 62	104 50	104 67	104 56	104 56
Espagne	4 1/2	463 50	463 75	463 75	463 ..	461 ..
Portugal	6 1/2	514 ..	516 ..	512 ..	520 ..	518 ..
St-Petersb...	4 1/2	266 50	266 12	266 75	266 37	266 50
Scandinavie...	5 1/2	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres	4 1/2	25 24	25 205	25 205	25 22	25 225
Belgique	4 1/2	99 50	99 44	99 47	99 44	99 44
Italie	5 1/2	99 31	99 37	99 37	99 37	99 37
Suisse	4 1/2	99 62	99 62	99 62	99 75	99 62
New-York...	6 1/2	517 65	517 ..	517 25	517 ..	517 25

Matières d'or et d'argent

Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	93 ..	92 50	93 ..	93 50	95 ..
Quadruples espagnols	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ^m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.
---	--------------------------	---------	---------	---------	----------	----------

Pays de l'Europe

Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 24	25 20	25 20	25 22	25 22
Aut.-Hongrie (cour.or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 14	5 16	5 12	5 20	5 20
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67
Scandinavie	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 90	22 88	22 86	22 86	22 87

Pays

Extra-Européens

Egypte (liv. égypt.)	25 92	26 01	26 01	26 04	26 04	26 04
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 18	5 18	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 08	1 09	1 09	1 07	1 08
Brésil (milreis papier)	2 84	1 71	1 21	1 71	1 70	1 69
Indes (roupie argent)	1 68	1 68	1 68	1 68	1 69	1 69
Japon (yen or.)	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 11	3 11	3 11	3 14	3 16

AUX COURS DES CHANGES du 18 janvier 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
---	--

En Allemagne	100 37	Billets d'Allemagne	99 63
En Angleterre	99 99	— d'Anglais	100 01
En Autriche-Hongrie	100 43	— d'Autro-Hongrois	99 57
En Belgique	100 56	— de Belges	99 44
En Espagne	107 75	— d'Espagnols	92 80
En Grèce	100 ..	— de Grecs	100 ..
En Hollande	99 79	— d'Hollandais	100 21
En Italie	100 63	— d'Italiens	99 37
En Portugal	103 10	— de Portugais	92 5
En Roumanie	100 45	— de Roumains	99 55
En Russie	100 06	— de Russes	99 91
En Scandinavie	100 36	— de Scandinaves	99 64
En Suisse	100 38	— de Suisses	99 62
En Turquie	99 61	— de Turcs	100 39

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 18 janvier 1912.

Le loyer de l'argent reste assez élevé, notamment sur le marché de Londres; aussi le cours du chèque est-il soutenu, et clôture au pair. La devise allemande est moins ferme; le

taux de l'escompte hors banque est relativement bas à Berlin, qui profite encore des capitaux prêtés par la place de New-York.

Amsterdam et Vienne sont stationnaires; le rouble clôturé en reprise à 266 50.

La peseta se raffermi, toujours gouvernée par les événements politiques autant que par les faits économiques. Le milreis perd 2 points.

Le franc suisse perd son avance de la semaine dernière; les autres devises de l'Union latine n'ont pas quitté leurs cours.

New-York est en reprise, tout en se maintenant au-dessous du pair: la parité du câble-transfert est au-dessus de 517 1/2.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	20 déc.	27 déc.	3 janv.	10 janv.	17 janv.
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/1 3/32	2/1 3/32	2/1 3/32	2/1 3/32	2/1 3/32
Hong-Kong.....	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 5/16	1/10 7/16	1/10 9/16
Shanghai.....	2 5 11/16	2 5 11/16	2/5 11/16	2/5 15/16	2/6 1/8
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/8	1/4 1/8
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 3/16	97 3/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 9/32	16 9/32	16 17/64	16 7/32	16 1/8
Valparaiso....	10 11/32	10 13/32	10 9/32	10 1/4	10 11/32
Buenos Ayres...	48 17/32	48 17/32	48 17/32	48 15/32	48 3/8
Or en barres...	77 9	77 9	77 9	77 9	77 9
Argent en barres	25 1/8	25 1/16	25 1/4	25 5/16	25 11/16

Les devises chinoises résistent à l'impulsion très vive donnée par la hausse du métal blanc; Hong-Kong progresse cependant de 1/8 et Shanghai de 3/16.

Les capitaux sont de plus en plus demandés dans l'Inde, où les *Banques de Bombay* et de *Calcutta* viennent de porter leurs taux d'escompte de 5 à 6 0/0. Sous cette influence, le cours du change s'est encore tendu et provoque maintenant des exportations d'or assez considérables. Le Conseil de l'Inde élève de nouveau de 80 à 100 lakhs de roupies le montant des adjudications hebdomadaires de traites et transferts télégraphiques. Pour la semaine dernière, le total des ventes a atteint 6,033,000 roupies, ayant produit 404,909 liv. st.

Pas de changement dans le cours de la devise égyptienne; quelques prélèvements d'or ont encore été effectués à Londres.

Parmi les devises sud-américaines, Buenos-Ayres et Rio perdent 3/32; le milreis brésilien est au-dessous du pair de la Caisse de conversion, si l'on tient compte des intérêts à déduire sur le cours du papier à 90 jours de vue. Valparaiso termine en reprise.

A Londres, l'or en lingots reste au pair, et les cours des monnaies étrangères n'ont pas varié.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées		Sorties	
Afrique du Sud...£	563.000	Inde.....£	139.500
Afrique occidentale	40.000	Aden.....	500
Indes occidentales.	27.000		
Nouvelle-Zélande..	16.500		
Total.....	646.500	Total.....	140.000

Les mouvements de lingots et monnaies, d'après la douane anglaise, se résument comme suit pour le mois de décembre :

Importations		Exportations	
Transvaal.....£	2.861.000	Brésil.....£	1.010.000
Rhodesia.....	200.000	Allemagne.....	858.000
Inde.....	187.000	Inde.....	556.000
Autres pays.....	394.000	Argentine.....	520.000
		Suisse.....	160.000
		Egypte.....	150.000
		France.....	141.000
		Autres pays.....	282.000
Total.....£	3.645.000	Total.....£	3.677.000

Voici, d'après la même source, les chiffres totaux pour l'année 1911.

Importations		Exportations	
Transvaal.....£	31.057.000	Inde.....£	9.163.000
Rhodesia.....	2.508.000	France.....	6.571.000
Inde.....	2.246.000	Allemagne.....	5.848.000
France.....	1.830.000	Brésil.....	4.469.000
Brésil.....	1.580.000	Turquie.....	4.281.000
Australie.....	1.535.000	Egypte.....	4.105.000
Autres pays.....	4.938.000	Argentine.....	1.120.000
		Pays-Bas.....	1.078.000
		Autres pays.....	3.466.000
Total....	48.694.000	Total....	40.101.000

Le cours de l'argent en barres progresse de 3/8; les affaires sont peu actives en Chine, mais on signale dans l'Inde des ordres d'achat importants, principalement pour le compte de la spéculation.

Pour la semaine du 4 au 11 janvier, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 193.300 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte à 273.300 liv. st. le total des expéditions faites depuis le 1^{er} janvier, contre 249.500 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	21 déc.	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.
Paris.....	3 3/8	3 1/2	3 3/8	3 1/8	3 1/4
Londres.....	3 17/32	3 27/32	3 1/2	3 23/32	3 3/4
Berlin.....	5 ./.	4 7/8	4 ./.	3 1/2	3 1/4
New-York (time money).....	4 1/4	3 1/2	3 1/4	3 1/2	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* présente cette semaine une augmentation de 3.299.000 francs. La circulation a prélevé 1.093.000 fr. à Paris et versé en province 5.936.000 francs; les ventes de matières se sont élevées à 1.544.000 francs.

L'encaisse-argent présente un accroissement de 2.820.000 francs. Il est entré par les guichets 582.000 fr. à Paris et 2.738.000 fr. dans les succursales. Il est sorti 500.000 fr. à destination de l'Afrique occidentale.

Les variations des autres chapitres du bilan sont peu étendues: diminution de 36 millions dans les billets, de 20 millions dans les avances; augmentation de 5 millions au portefeuille, de 4 millions aux comptes courants des particuliers, de 22 millions à celui du Trésor.

Il est entré à la *Banque d'Allemagne* 57 millions d'or, 7 millions d'argent et 301 millions de billets; les comptes courants diminuent de 30 millions, le portefeuille de 283 millions, les avances de 60 millions, les bons du Trésor de 76 millions. Malgré cette détente, la circulation est encore supérieure de 423 millions à la limite légale.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées		Sorties	
Barres.....£	661.000	Inde.....£	720.000
Allemagne.....	5.000	Argentine.....	100.000
Exc. des sorties..	354.000	France.....	100.000
		Egypte.....	100.000
		Gibraltar.....	10.000
Total.....	1.030.000	Total.....	1.030.000

Au moment de mettre sous presse, le bilan publié aujourd'hui par la *Banque d'Angleterre* ne nous est pas parvenu.

Après l'échéance de fin d'année, la circulation de la *Banque d'Autriche-Hongrie* fléchit de 157 millions, le portefeuille de 193 millions, les avances de 18 millions; les comptes courants augmentent de 42 millions.

La *Banque Nationale de Belgique* a reçu 4 millions d'argent et 6 millions de billets; le Trésor a prélevé 33 millions; le portefeuille fléchit de 20 millions.

La circulation de la *Banque d'Espagne* s'accroît sensiblement; le Trésor a prélevé 11 millions sur ses disponibilités;

le portefeuille, les avances et les comptes courants particuliers sont en diminution.

L'encaisse-argent de la *Banque Néerlandaise* se réduit de plus en plus et n'est plus guère supérieure au minimum nécessaire pour les besoins courants. Les avances sont en diminution appréciable, bien que leur solde soit encore supérieur à celui de l'an dernier.

L'encaisse-or de la *Banque d'Italie* dépasse le milliard ; le dernier bilan publié, déjà ancien, fait ressortir une diminution de 12 millions à la circulation, de 21 millions au portefeuille, de 22 millions aux avances.

Il est sorti de la *Banque de Russie* 28 millions d'or, 10 millions d'argent et 125 millions de billets ; les comptes courants fléchissent de 44 millions ; le portefeuille augmente de 56 millions et les avances de 17 millions.

Après l'échéance, la circulation de la *Banque Nationale Suisse* diminue de 30 millions, le portefeuille de 21 millions et les avances de 7 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 24 déc. au 30 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11	Du 24 déc. au 30 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11
Grande-Bretagne	"	"	"	73.394
France	"	3.503.745	5.953	521.692
Allemagne.....	"	3.500	"	2 578
Autres pays	217.076	6.994.758	781.651	15.070.040
Totaux 1911..	217.076	10.502.003	787.604	15.667.704
— 1910..	175.900	45.620.848	832.263	23.317.843
— 1909..	260.200	95.299.867	198.659	9.094.719
Argent				
Grande-Bretagne	1.005.562	17.210.049	"	173.210
France	109.000	3.152.034	25	11.817
Allemagne.....	"	167.149	"	26.919
Autres pays	213.593	365.251	121.575	6.712.310
Totaux 1911..	1.328.155	20.894.483	121.600	6.924.256
— 1910..	1.418.446	43.872.648	130.172	5.010.152
— 1909..	743.525	43.924.748	206.958	5.535.495

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 14 janvier....	257.8	73.3	47.3	1213.3	1219.9	27.4
1911 30 décembre..	321.7	84.5	50.8	1723.4	1864.7	16.5
1912 6 janvier....	335.3	87.3	51.0	1758.4	1880.1	23.7
1912 13 janvier....	349.7	90.3	50.8	1804.7	1920.0	29.1

Le numéraire continue à refluer vers les caisses des *Banques associées de New-York*, et l'écart à se resserrer entre le portefeuille et les dépôts.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrangr	Avan- ces
1910 10 déc.	229.2	316.3	18.2	337.2	30.2	13.9	35.4
1911 25 nov.	222.0	335.5	12.7	209.2	61.2	18.9	31.6
1911 2 déc.	222.7	356.9	11.9	209.2	69.2	21.3	32.1
1911 9 déc.	225.1	339.1	10.1	197.2	53.5	21.9	34.2

La circulation de la *Banque du Japon* revient au niveau antérieur à l'échéance de fin de mois. Le Trésor absorbe graduellement les sommes disponibles à son compte, et dont la contre-partie se trouve au compte des agences à l'étranger ; c'est vraisemblablement le produit des emprunts extérieurs qui se trouve ainsi utilisé.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Marché anglais de l'Or et de l'Argent en 1911

La Circulaire annuelle de MM. Samuel Montagu and Co relative au marché des métaux précieux, contient, sur le marché de l'or et de l'argent en 1911, des renseignements intéressants dont nous tirons ce qui suit :

Les importations d'or en Angleterre, en 1911, ont été dans leur ensemble inférieures à celles de 1910. On les a évaluées à 49 millions de liv. st., contre 57.320.000. La diminution semble devoir être attribuée au fait que les États-Unis ont peu contribué à accroître ce chiffre des importations, ce pays ayant, au moment de la tension des rapports franco-allemands, exporté de l'or à destination de l'Europe continentale. En outre, l'or, qui, en temps ordinaire, est retourné en Angleterre par l'Égypte, a été expédié par ce dernier pays aux Indes anglaises. La diminution que l'on observe dans les importations françaises tient au fait que la *Banque de France* n'a pu venir au secours de Lombard Street comme elle l'avait fait en 1900.

Les exportations anglaises sont évaluées, pour l'année écoulée, à 38.800.000 livres sterling, contre 51 millions de livres sterling en 1910. L'Allemagne a emprunté au marché anglais 4 millions de livres sterling de moins qu'en 1910, tandis que, par suite de la faible importance de la récolte du coton en Égypte, les demandes de ce pays n'ont pas dépassé 4 millions de livres sterling, au lieu de 11 millions de livres sterling en 1910. D'autre part, pour faire face aux besoins nécessités par la guerre avec l'Italie, la Turquie a demandé 1.700.000 livres sterling.

En ce qui concerne le marché de l'argent, les importations totales ont été évaluées à 15.990.000 livres sterling, contre 15.950.000 en 1910, et les exportations à 17.100.000 livres sterling, contre 13.500.000.

Les demandes pour le monnayage en Allemagne, en Russie et en France ont été abondantes. La demande des Indes a été particulièrement importante, en raison de la prospérité du pays, qui n'a pas eu à souffrir de la sécheresse. Par contre, la révolution chinoise a entravé les importations d'argent-métal à destination du Céleste-Empire. Les ressources de ce dernier pays sont énormes, et même si l'on y décrétait l'étalon d'or, la monnaie d'argent resterait l'intermédiaire nécessaire des échanges. En fait, les demandes chinoises constituent le grand espoir des producteurs d'argent-métal. En même temps, le développement du commerce mondial aura pour effet de provoquer d'importantes demandes de métal argent.

* *

Nous croyons intéressant de rapprocher des chiffres qui précèdent les statistiques qui suivent, publiées par le *Board of Trade*, concernant les mouvements d'or en Angleterre pendant l'année passée.

Pendant l'année 1911, les importations anglaises de métal jaune ont atteint 48.693.000 livres sterling et les exportations 40.100.000 livres sterling, soit un excédent de 8.593.000 livres sterling en faveur des importations.

Les importations se répartissent ainsi : or brut, provenant des mines, 43.874.000 liv. st., dont 34.056.000 liv. st. du Transvaal, 2.507.000 liv. st. de la Rhodésie, 2.239.000 liv. st. de l'Inde, 1.263.000 liv. st. de l'Australasie. Souverains, 4.026.000 liv. st., dont 1.005.000 liv. st. du Brésil. 1 million 164.000 liv. st. de France, 703.000 liv. st. d'Égypte ; autres entrées d'or, 4.963.000 liv. st.

Dans les exportations, la part de l'or en barres est de 18.737.000 liv. st., dont 7.633.000 liv. st. pour l'Inde, 4.123.000 liv. st. pour l'Allemagne, 3.672.000 liv. st. pour la France ; celle des souverains, de 18.719.000 liv. st., dont 4.469.000 pour le Brésil, 4.105.000 liv. st. pour l'Égypte, 3.478.000 liv. st. pour l'Allemagne, 1.937.000 liv. st. pour la France, 1.530.000 liv. st. pour l'Inde, 1.120.000 liv. st. pour la République Argentine ; autres sorties d'or, 2.644.000 liv. st.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a fait connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 9 janvier 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 35.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, en ce qui concerne décembre et l'année 1911.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-1887.....	79	1903.....	69
1888-1897.....	67	1904.....	70
1890-1899.....	66	1905.....	72
1901-1910.....	73	1906.....	77
1883.....	82	1907.....	80
1896.....	61	1908.....	73
1900.....	75	1909.....	74
1901.....	70	1910.....	78
1902.....	69	1911.....	80

L'*index-number* de 1911 est de 2 points supérieur à celui de l'année 1910, et de 20 0/0 inférieur au niveau de la période-type, qui était équivalent à la moyenne des vingt-cinq années 1853-1877; par contre, l'*index-number* de 1911 est supérieur de 21 0/0 à la moyenne de la décade 1890-1899, qui a fourni le chiffre le plus bas que l'on ait eu à enregistrer.

Les fluctuations mensuelles ont été les suivantes :

1895 Février.....	60.0	1911 Avril.....	80.0
1896 Juillet.....	59.2	— Mai.....	80.3
1900 —.....	76.2	— Juin.....	80.0
1907 Mai.....	82.4	— Juillet.....	78.9
1909 Février.....	71.9	— Août.....	79.5
— Décembre..	76.3	— Septembre..	80.3
1910 Décembre..	77.9	— Octobre....	80.7
1911 Janvier....	78.5	— Novembre..	80.6
— Février.....	78.6	— Décembre..	80.9
— Mars.....	78.9		

L'*index-number* a progressé en 1911 jusqu'au mois de mai. Il s'est produit un fléchissement en juillet, mais un raffermissement graduel s'est manifesté jusqu'à la fin de l'année.

En prenant séparément les produits alimentaires et les matières premières, les *index-numbers* se comparent ainsi : (1867-77 = 100 dans les deux cas).

	1878-1887	1890-1899	1901-1910	1895 Février	1896 Juillet
	(Moyenne)				
Produits alimentaires.	84	68	70	63.8	60.0
Matières premières....	76	64	76	57.0	58.6
	1907 Mai	1909 Février	1910 Déc.	1911 Nov.	1911 Déc.
Produits alimentaires.	73.5	70.8	71.3	78.9	78.9
Matières premières....	88.9	72.6	82.8	81.8	82.3

Les produits alimentaires se trouvent actuellement de 10 0/0 au-dessus de leur niveau d'il y a un an, tandis que pour les matières premières, l'*index-number* est légèrement plus bas.

La position comparative des six groupes séparés de marchandises à la fin des deux dernières années et durant les périodes précédentes est montrée dans le tableau suivant (l'*index-number* de la période 1867-1877, pris comme base de comparaison, étant représenté par 100 dans tous les cas) :

	1878-1887	1890-1899	1901-1910	1910 Dé- cembre	1911 Dé- cembre	Diffé- rence en 1911
	(Moyenne)					%
Produits alimentaires	79	61	65	63.9	75.5	+ 18
végétaux..						
Produits alimentaires	95	81	88	91.0	90.0	— 1
animaux..						
Sucre, café,	76	63	48	51.1	66.2	+ 28
thé.....	73	71	89	91.1	100.6	+ 10
Minéraux....	71	56	69	76.1	68.6	— 10
Textiles....						
Produits divers.....	81	66	73	82.4	80.7	— 2

Les céréales se retrouvent à un niveau beaucoup plus élevé, particulièrement l'orge, le riz, l'avoine et le maïs, et il en est de même pour les pommes de terre; il n'y a, par contre, aucune amélioration pour le blé. La viande de bou-

cherie et le lard se sont maintenus, en moyenne, à un niveau plus bas que l'année précédente, alors que les prix étaient très élevés, mais le beurre a été beaucoup plus cher, notamment durant les cinq derniers mois. Le sucre n'a pas enregistré finalement beaucoup de changement, en dépit de violentes fluctuations. Il avait subi une baisse en 1910, mais il bénéficia, durant l'année dernière, d'une hausse sensible, de 9 sh. à 18 sh. par cwt, par suite de la récolte défective de betteraves en Allemagne, mais les hauts prix ne se maintinrent pas en novembre et décembre, et il s'inscrivit en clôture à 14 sh. 9 d. Le prix du café a augmenté considérablement, de 48 sh. environ à 68 sh., pour le « Standard », mais il fut finalement traité à 60 sh. Le thé a été aussi plus cher.

En ce qui concerne les minéraux, le fer et le cuivre ont été faibles durant la plus grande partie de l'année, et ils n'ont enregistré quelque relèvement que durant les deux derniers mois; mais l'étain a eu de violentes fluctuations, de 175 liv. st. la tonne à 233 liv. st. en juin, le cours fléchissant ensuite à 172 liv. st. en septembre pour terminer à 205 liv. st. Les prix du plomb ont progressé de 13 liv. st. 1/2 à 16 liv. st. la tonne. Le charbon domestique a été cher vers la fin de l'année.

Le coton a été à un niveau élevé jusque vers le milieu de l'année, mais les cours ont fléchi par la suite de 8 d. jusqu'à 5 d., sur la perspective d'une très forte récolte. Le jute a progressé jusqu'en mai, mais il a par la suite reculé du son avance, quoique les prix soient encore relativement hauts. La laine a touché son point maximum en mars, mais la moyenne a été inférieure à celle de 1910.

Dans la catégorie des marchandises diverses, on a eu un marché plus faible pour le suif et l'huile de palme, mais, dans l'ensemble, des prix plus élevés pour l'huile de lin.

L'argent n'a pas enregistré de fluctuations bien sensibles. Le cours fléchit jusqu'à 23 d. 11/16 l'once en février, et se maintint entre 24 d. et 24 d. 1/2 jusqu'en octobre; il toucha 26 d. 1/8 en novembre sous l'influence de la spéculation et des troubles en Chine, pour revenir à 25 d. 1/16 à la fin de l'année.

Les prix et *index-numbers* se comparent ainsi (60 d. 84 l'once étant la parité de 15 1/2 d'argent pour 1 d'or = 100) :

	Prix	Index-numbers
Moyenne 1890-1899.....	34d. ./.	55.8
— 1901-1910.....	26 3/8	43.4
— 1893.....	35 5/8	58.6
— 1909.....	23 11/16	38.9
— 1910.....	24 5/8	40.5
— 1911.....	24 19/32	40.4
Plus bas Novembre 1902..	21 11/16	35.6
Fin Décembre 1906.....	32 5/16	53.1
— Décembre 1909.....	24 1/4	39.9
— Décembre 1910.....	25 1/16	41.2
— Novembre 1911.....	25 9/16	42.0
— Décembre 1911.....	25 1/16	41.2

Le taux de l'escompte a été modéré jusqu'en septembre, en dépit de l'incertitude politique, mais il s'est raffermi durant les périodes de resserrement monétaire. La moyenne du taux hors banque pour le bon papier est restée en 1911 ce qu'elle était en 1910, soit un peu plus de 3 0/0 pour les deux années, contre 2 5/16 0/0 en 1909 et 4 5/16 0/0 en 1907.

L'année écoulée n'a été qu'en partie satisfaisante, mais on peut considérer comme une preuve des saines conditions du commerce en général que celui-ci n'ait pas été affecté davantage par le nombre exceptionnel des événements d'un caractère défavorable qui se sont produits. En Angleterre, de nombreuses branches commerciales ont bénéficié des demandes spéciales déterminées par les besoins des fêtes du couronnement, mais nombreux ont été les facteurs défavorables d'un caractère général que l'on a eu à enregistrer : grande sécheresse, particulièrement sur le continent, incertitude politique; puis, quand la question marocaine eut été réglée, la guerre italo-turque; ajoutons le choléra, les inondations, et la révolution en Chine.

L'industrie des constructions navales et le commerce de la navigation ont été florissants partout, mais ce n'est guère que vers la fin de l'année que les industries du fer et des constructions de machines ont vu leur situation s'améliorer. L'industrie cotonnière a été affectée durant la plus grande partie de l'année par l'élévation des prix, et par la suite par une baisse considérable, tandis que pour l'industrie lainière,

les conditions ont été loin d'être rémunératrices. Aux Etats-Unis, sans la question de tarif, qui n'a pas encore été réglée, les affaires auraient pu montrer une amélioration plus grande.

Dans l'ensemble, la hausse de l'index-number est due moins aux besoins légitimes du commerce qu'à la rareté des produits et à la spéculation. Les récoltes de betteraves et de fourrages ont été particulièrement peu abondantes. Par suite de la sécheresse, les productions de sucre et de pommes de terre en Allemagne ont été déficitaires, et les produits animaux — viande sur le continent, et beurre, fromage et lait partout — furent plus cher; d'autre part, les prix élevés des fourrages feront se maintenir pendant quelque temps le prix de ces produits.

Le commerce général de l'Angleterre s'est chiffré à des sommes énormes, ayant atteint en 1911 un total de 1.237 millions de livres sterling (non compris les métaux précieux), contre 1.212 millions de livres sterling durant l'année précédente, soit un accroissement de 25 millions de livres sterling; toutefois, une grande partie de cette augmentation est due à la hausse des prix.

En fin d'année, l'industrie du fer a présenté des signes d'amélioration et tous les métaux ont été à un niveau plus haut durant les deux derniers mois. L'industrie des constructions navales continue à être dans une situation satisfaisante, le coton est de nouveau bon marché, la plupart des pays extra-européens ont retrouvé des conditions prospères, et les perspectives d'affaires pour l'année qui vient de commencer paraissent favorables.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	11 janvier			18 janvier		
	Derniers cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu %	Derniers cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 67	31 55	3 17	95 27	31 75	3 15
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	77 30	30 92	3 23	77 60	31 04	3 22
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 80	24 95	4 02	98 90	24 72	4 04
Belgique 3 %.....	89 ..	29 66	3 37	89 ..	29 66	3 37
Bulgarie 5 % 1896.....	514 25	20 57	4 87	515 ..	20 60	4 85
Danemark 3 % 1897.....	83 85	27 95	3 58	83 80	27 93	3 58
Espagne ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	94 45	23 61	4 23	95 05	23 76	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	263 ..	25 60	3 90	265 ..	25 98	3 86
Hollande 3 %.....	85 ..	28 33	3 53	85 50	28 50	3 50
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	96 25	21 06	4 16	96 15	24 03	4 16
Italie 3 50 % net.....	99 75	28 50	3 51	100 02	28 57	3 50
Norvège 3 % 1888.....	82 50	27 50	3 63	83 50	27 83	3 59
Portugal 3 %.....	65 15	21 71	4 60	65 65	22 14	4 50
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	82 60	27 53	3 63	82 40	27 46	3 64
Roumanie 4 % 1898.....	93 65	23 41	4 27	93 85	23 46	4 27
Russe Consolidé 4 %.....	96 15	24 03	4 16	96 60	24 15	4 14
Russe 4 1/2 % 1909.....	103 20	22 93	4 36	100 85	22 41	4 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 ..	22 25	4 50	89 30	22 32	4 48
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 ..	27 14	3 69	95 ..	27 14	3 69
Suisse 3 % (chemin de fer).....	85 ..	28 33	3 53	84 10	28 03	3 57
Turquie convertie unifiée 4 % ..	91 25	22 81	4 38	91 92	22 98	4 36
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	97 90	24 47	4 09	97 60	24 40	4 09
Bésil 4 % 1889.....	88 25	22 06	4 54	88 60	22 15	4 52
Egypte unifiée 4 % net.....	101 70	25 42	3 93	101 50	25 37	3 95
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	255 50	17 03	5 88	265 ..	17 66	5 68
Japon 4 % 1905.....	95 ..	23 75	4 22	95 70	23 92	4 18
Mexique 4 % or 1904.....	91 25	22 81	4 38	92 70	23 17	4 32
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908).....	505 ..	20 20	4 95	507 ..	20 28	4 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de quinzaine s'est effectuée dans de bonnes conditions; elle a été, d'ailleurs, facilitée par l'annonce de la constitution du nouveau cabinet, annonce qui nous a valu, sur nos grandes Valeurs françaises, des avances plus ou moins importantes. Cependant, pour les reports, l'argent a été assez tendu. Il s'est, en effet, tenu aux environs de 4 0/0 l'an, certainement en raison de ce fait que beaucoup de capitaux ont été réservés pour la souscription aux nouvelles Obligations Communales 3 0/0 du Crédit Foncier de France qui aura lieu demain.

Par suite de réalisations de bénéfices, les plus hauts

cours n'ont pas été conservés, mais la Bourse clôture ferme quand même.

Allemagne. — Les élections pour le Reichstag ont eu lieu le 12 janvier. Sur les 397 députés à élire, 208 seulement ont été élus au premier tour.

La Diète prussienne a fait sa rentrée le 15 janvier; le discours du Trône, lu aux délégués par le chancelier de l'Empire, a été accueilli assez froidement par les libéraux, qui auraient voulu y voir figurer la question de la réforme électorale.

Sous l'influence de la crise ministérielle française, la Bourse a été très réservée durant la dernière huitaine. Une grande activité règne sur les marchés charbonnier et métallurgique.

Le nombre des faillites enregistrées en Allemagne en 1911 a été de 8.633, contre 8.300 en 1910.

Angleterre. — La presse a fait bon accueil à la nouvelle de la constitution du ministère Poincaré.

La situation monétaire demeure satisfaisante, malgré un léger resserrement survenu durant ces derniers jours.

D'après les statistiques du *Bankers' Magazine*, les fluctuations du Stock-Exchange ont été assez irrégulières pendant l'année écoulée. Un fait à noter est la dépression persistante des valeurs de tout repos, qui ont perdu 19 millions de livres sterling ou 2 3/4 0/0. Pour 387 catégories de valeurs considérées, la moins-value globale enregistrée pour l'année a été de 24 millions de livres sterling.

Belgique. — La constitution du nouveau ministère français a produit une bonne impression. Sur l'initiative du ministre de la Justice, un conseil permanent de législation vient d'être institué.

La situation industrielle belge demeure excellente, et le marché charbonnier continue à être très actif.

Le commerce extérieur belge a été le suivant en 1911 : importations, 4.335.446.000 fr., et les exportations, 3.428.590.000 fr.

Egypte. — Les faillites qui se sont produites durant les derniers mois semblent avoir assaini la situation. La récolte cotonnière de 1910 a été abondante, et elle s'est vendue à des prix très rémunérateurs.

Les recettes publiques ont été satisfaisantes en 1911; les plus-values principales ont porté sur les douanes et les chemins de fer.

Pour les onze premiers mois de 1911, les importations ont atteint 23.833.159 liv. ég., et les exportations 23.697.286 liv. ég.

Espagne. — La Bourse s'est montrée très réservée, et les valeurs industrielles notamment sont dans le marasme.

Les chiffres provisoires de la liquidation du budget de 1911 s'établissent à 1.175 millions pour les recettes et 1.173 millions pour les dépenses.

Italie. — Le dénouement rapide de la crise ministérielle française a produit ici une très bonne impression. La convocation de la Chambre italienne n'est pas encore faite; on pense que les travaux parlementaires ne reprendront pas avant le 15 février.

Les prévisions budgétaires pour 1912-1913 font ressortir un excédent de recettes de 14.506.000 lire.

Suède. — Les dernières élections au Riksdag ont été favorables au ministère, qui va pouvoir se consacrer à la réalisation de son programme. Les prévisions budgétaires pour 1913 s'établissent à 210.820.000 couronnes pour les recettes, contre 204.327.000 pour 1912.

Amérique. — Brésil. D'après un rapport du secrétaire des Finances de l'Etat de Rio-Grande du Sud, les recettes pour 1910 ont atteint, pour cet Etat, 15.127 contos et les dépenses 11.574 contos.

Etats-Unis. — Pendant les onze premiers mois de 1911, le commerce extérieur des Etats-Unis s'est élevé à 1.392.550.000 dollars aux importations et à 1 milliard 867.605.000 dollars aux exportations.

République Argentine. — La situation économique

de ce pays continue à se développer dans des conditions très satisfaisantes, malgré les circonstances défavorables qui, comme la mauvaise récolte de l'année précédente, auraient pu en enrayer la marche progressive.

Asie. — Chine. Le premier ministre, Yuan Shi Kai, a été victime d'une tentative d'assassinat le 15 janvier. On signale toujours des désordres sur divers points du territoire chinois.

Pendant le deuxième trimestre de 1911, les recettes douanières ont été de 11.550.397 hkw. taëls, soit une augmentation de 2.588.321 hkw. taëls, comparativement à la période correspondante de 1910.

FRANCE

La Politique. — La nouvelle disposition de la loi de finances relative au personnel des cabinets de ministres.

Une coïncidence assez curieuse pour être soulignée vient de se produire à l'occasion de l'entrée en fonction du nouveau ministère. Elle concerne la première application de la nouvelle disposition visant le personnel attaché aux cabinets des ministres.

La loi de finances promulguée le 13 juillet 1911 édicte en effet, dans son article 141, que, dans les six mois qui suivront sa promulgation, soit le 13 janvier de cette année, devra intervenir, en forme de règlement d'administration publique, un décret déterminant le nombre et la nature des emplois dont devra disposer chaque cabinet de ministre.

C'est donc le 13 janvier dernier que devait entrer en vigueur ce règlement élaboré par la section compétente du Conseil d'Etat et que l'assemblée générale devait ratifier le 11 janvier, afin qu'il fût promulgué le 12 et pût devenir exécutoire le 13.

Or, la crise ministérielle s'étant produite entre-temps, le Conseil d'Etat ajourna sa délibération au 18 janvier.

Le nouveau règlement prévoit la composition suivante pour chaque cabinet ministériel :

Chaque cabinet ne pourra comprendre plus d'un chef, de deux chefs adjoints ou sous-chefs et de trois attachés.

Exceptionnellement, les ministres de l'Intérieur et des Finances, en raison de l'étendue de leurs services, auront droit chacun à un chef adjoint ou sous chef de cabinet supplémentaire.

Enfin le ministre qui sera en même temps président du conseil aura droit, à ce dernier titre, à un cabinet spécial de la présidence du conseil comprenant un chef et deux sous-chefs.

Pour les sous-secrétariats d'Etat, des chiffres sont également fixés, mais dans une proportion moindre.

Enfin des dispositions spéciales prévoient le nombre d'attachés militaires devant composer les états-majors des ministres de la Guerre, de la Marine et des Colonies. Le chiffre d'officiers est de douze pour la Guerre, huit pour la Marine et un pour les Colonies.

M. Lucien Klotz, ministre des Finances, chargé d'assurer l'application de la loi de finances, a transmis à tous ses collègues du nouveau ministère le texte de l'avant-projet de règlement élaboré par la section du Conseil d'Etat, afin que les ministres puissent s'y conformer, pour la nomination du personnel de leur cabinet.

La crise ministérielle a été rapidement dénouée. Samedi dernier, 13 janvier, le président de la République recevait, dans la matinée, M. Raymond Poincaré et lui offrait la mission de former le nouveau cabinet. M. Poincaré a réussi dans ses démarches en une seule journée. Commencées à dix heures du matin, les négociations étaient terminées à minuit et demi et la combinaison ministérielle était arrêtée.

Le *Journal officiel* du 15 janvier a promulgué les décrets consacrant les nominations des membres du nouveau ministère.

Voici comment le cabinet Poincaré est constitué :

MM.

Présidence du Conseil et Affaires étrangères.....	RAYMOND POINCARÉ, sénateur.
Justice.....	ARISTIDE BRIAND, député.
Travail et Prévoyance sociale.....	LÉON BOURGEOIS, sénateur.
Intérieur.....	STEEG, député.
Guerre.....	MILLERAND, député.
Marine.....	DELCASSÉ, député.
Finances.....	LUCIEN KLOTZ, député.
Instruction publique.....	GUIST'HAU, député.
Travaux publics.....	JEAN DUPUY, sénateur.
Colonies.....	LEBRUN, député.
Commerce.....	FERNAND DAVID, député.
Agriculture.....	PAMS, sénateur.

Sous-Secrétaires d'Etat :

Intérieur.....	PAUL MOREL, député.
Beaux-Arts.....	LÉON BÉRARD, député.
Postes et Télégraphes.....	CHAUMET, député.
Finances.....	RENÉ BESNARD, député.

Comme on le voit, le nouveau ministère compte quatre sénateurs et huit députés. Les quatre sous-secrétaires d'Etat sont députés.

Sur les douze ministres, onze ont déjà occupé des fonctions ministérielles ; un seul, M. Fernand David, débute dans la carrière gouvernementale.

Au point de vue politique, les nouveaux ministres et sous-secrétaires d'Etat se classent ainsi parmi les groupes des deux Chambres :

MM. Raymond Poincaré et Jean Dupuy, à l'*union républicaine* du Sénat ;

MM. Léon Bourgeois et Pams, à la *gauche démocratique* du Sénat ;

MM. Steeg, Lucien Klotz, Guist'hau, René Besnard, à la *gauche radicale socialiste* de la Chambre ;

MM. Delcassé, Fernand David, Paul Morel, à la *gauche radicale* de la Chambre ;

MM. Lebrun, Chaumet, Léon Bérard, à la *gauche démocratique* (républicains de gauche) de la Chambre ;

M. Millerand, au groupe *républicain socialiste* de la Chambre ;

M. Aristide Briand n'est inscrit à aucun groupe.

Le cabinet Poincaré a dans ses rangs cinq membres du cabinet précédent : MM. Steeg, Delcassé, Klotz, Lebrun et Pams.

Dans sa séance du jeudi 11 janvier, le Sénat a procédé à l'élection de son bureau. M. Antonin Dubost a été réélu président de la haute Assemblée à la majorité de 196 voix sur 215 votants. C'est la sixième fois que M. Antonin Dubost est appelé à diriger les travaux du Sénat. Il remplaça M. Fallières en 1906.

Ont été réélus : vice-présidents : MM. Cordelet (gauche républicaine), 189 voix, Jean Dupuy (union républicaine) 189, Maxime Lecomte (gauche démocratique) 180, Lintilhac (gauche démocratique) 178 ; secrétaires : MM. Hayez (gauche démocratique) 175 voix, Guillier (gauche républicaine) 171, Faisans (union républicaine) 170, Jenouvrier (droite) 167, Mollard (gauche démocratique) 163, Poirson (union républicaine) 162, Astier (gauche démocratique) 160, Humbert (union républicaine) 151 ; questeurs : MM. Tillaye (gauche républicaine) 174 voix, Rivet (gauche démocratique) 174, Denoix (union républicaine) 173.

Le *Journal officiel* du 12 janvier a publié un décret portant création d'un comité permanent de la législation coloniale du travail et de la prévoyance sociale.

Le *Journal officiel* du 13 janvier a publié un arrêté relatif à l'organisation du service des mines en Algérie.

Le *Journal officiel* du 15 janvier a publié des décrets nommant des conseillers du commerce extérieur de la France.

La commission de l'accord franco-allemand s'est

réunie le 15 janvier ; elle a procédé à la nomination du président et du rapporteur en remplacement de MM. Léon Bourgeois et Poincaré.

Elle a nommé par acclamation M. Ribot, président, et rapporteur M. Baudin.

La commission sénatoriale a terminé lundi l'examen de la loi de finances. Elle a réservé un certain nombre d'articles pour lesquels elle a sollicité des nouveaux ministres des renseignements complémentaires.

Le mardi 16 janvier, après avoir entendu la lecture de la déclaration du gouvernement par M. Aristide Briand, garde des Sceaux, le Sénat a validé les élections de quelques sénateurs.

M. Théodore Girard a déposé et lu, au nom de la commission des Finances, un rapport dont les conclusions tendent à ce que soit renvoyé à une commission spéciale l'examen des articles 72 à 81 de la loi de finances (modifications à apporter à la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes), la commission des finances restant saisie de ces dispositions en ce qui concerne leurs conséquences financières.

Le Sénat a adopté les conclusions du rapport et décidé, sur la proposition de M. Ribot, qu'une commission de dix-huit membres sera chargée d'étudier les articles susmentionnés de la loi de finances.

Le 16 janvier, M. Raymond Poincaré, président du Conseil, a donné lecture à la Chambre de la déclaration ministérielle. On lira plus loin une analyse de cette déclaration.

QUESTIONS DU JOUR

L'Amélioration des Transports en commun A PARIS

Le très intéressant rapport présenté au Conseil municipal de Paris par M. Louis Dausset sur le projet de budget de la Ville de Paris pour 1912 contient de nombreux détails au sujet de la transformation que subissent actuellement les transports en commun dans notre capitale. C'est là une question de la plus haute importance et qui mérite de retenir l'attention : en effet, on ne saurait contester que l'amélioration des moyens de communication augmente le bien-être dont peuvent jouir les habitants d'une grande cité. Avoir la faculté de se déplacer rapidement, confortablement et économiquement, voilà assurément qui simplifie beaucoup notre existence moderne, si fiévreuse et si tourmentée !

Jusqu'à ces toutes dernières années, les moyens de transport mis à la disposition de la population parisienne étaient notoirement insuffisants : le régime des omnibus n'avait pas changé depuis près de cinquante ans, et si, dans l'exploitation des tramways, on avait fréquemment substitué la traction mécanique aux voitures à chevaux, il faut bien reconnaître que les types de véhicules adoptés, très diversifiés du reste, étaient bien loin de réaliser la perfection. Seul le chemin de fer métropolitain, dont la première ligne remonte à 1900, constituait un mode de transport rapide et pratique.

Aussi n'est-ce pas sans raison que l'on avait pu dire que, de toutes les grandes cités d'Europe et d'Amérique, Paris était la plus mal desservie ; on n'exagérerait pas non plus en observant que beaucoup de villes de province en France, Lyon, Marseille, Bordeaux, Rouen, le Havre, pour n'en citer que quelques-unes, possédaient des moyens de communication plus perfectionnés que la capitale.

Cette situation humiliante et gênante est en train

de changer rapidement : profitant de l'expiration de plusieurs concessions de transports en commun, et principalement de la concession de la Compagnie Générale des Omnibus, le Conseil municipal de Paris a eu la sagesse, suivant en cela le précieux avis de l'un de ses membres les plus distingués, M. Duval-Arnould, d'instituer un nouveau régime d'omnibus et tramways destiné, croyons-nous, à donner toute satisfaction au public parisien. En même temps, l'assemblée municipale poursuit méthodiquement l'œuvre d'extension progressive du réseau des chemins de fer souterrains, Métropolitain et Nord-Sud.



I. *Omnibus et tramways.* — La nouvelle concession des omnibus a eu pour objet d'abaisser les tarifs, de les proportionner dans une certaine mesure à la distance parcourue et de substituer la traction automobile aux antiques et lents véhicules à chevaux.

La Compagnie générale des Omnibus, dont le monopole a été renouvelé, s'efforce de réaliser la transformation de son exploitation avec la plus grande célérité possible. C'est ainsi que treize lignes ont été munies de la traction automobile au cours de l'année 1911. Comme auparavant la Compagnie possédait déjà sept lignes d'autobus, il existait, au 31 décembre dernier, vingt lignes exploitées par des omnibus automobiles. Deux nouvelles lignes ont été transformées au mois de janvier 1912 et, déclare M. Louis Dausset, « il est vraisemblable que la Compagnie aura terminé sa transformation de traction en autobus à la fin de 1912, devançant ainsi de six mois les délais prévus à la convention ». L'éminent rapporteur fait, à ce propos, cette remarque élogieuse sur le compte de la Compagnie : « Il est juste de constater, dit-il, que le concessionnaire a fait preuve d'une très grande activité, malgré des difficultés très réelles rencontrées dans la construction des dépôts, soit par suite des formalités administratives pour l'établissement de dépôts d'hydrocarbure, soit par suite des grèves qui ont régné cet été dans l'industrie du bâtiment. »

La Compagnie ne s'est pas contentée, d'ailleurs, de mettre en exploitation de nouveaux autobus sans impériale, très perfectionnés et justement appréciés du public : elle a aussi complètement modifié son ancien matériel automobile. A l'heure actuelle, il n'existe plus un seul autobus à impériale en service, et tous les voyageurs se montrent très satisfaits de ce changement.

Quelles sont les conséquences financières de la transformation des tarifs et du matériel des omnibus ? Voici d'abord un tableau donnant, du 1^{er} juin à fin novembre, les recettes des omnibus en 1910 et 1911 :

Recettes des omnibus du 1^{er} juin au 26 novembre

	1910	1911	Variations en 1911
Recettes (en francs).	9.917.720	10.686.075	0/0 + 7,75
Nombre de voyageurs transportés.	62.707.860	72.357.049	+ 15,4
Produit moyen par voyageur (en fr.)...	0 fr. 158	0 fr. 148	— 6,3

On voit que si le nombre de voyageurs transportés s'est très fortement accru, la dépense moyenne de chacun d'eux a diminué. Cela prouve

que le public s'habitue de plus en plus aux nouveaux tarifs sectionnés, dont l'application remonte au 1^{er} juin 1910. On ne craint plus, maintenant, d'utiliser l'autobus pour de petits parcours, en raison du prix très réduit que l'on a à payer lorsqu'on ne voyage que sur une section : c'est une des conséquences, les plus favorables à la fois au public et à la Compagnie, de la réforme de 1910.

Les chiffres qui précèdent portent sur une période de près de six mois. Pour mieux juger de la mise en service des autobus, M. Louis Dausset a comparé les recettes de l'ensemble du réseau pendant les semaines du 26 novembre au 2 décembre des années 1910 et 1911.

Voici les chiffres obtenus :

Recettes des omnibus du 26 novembre au 2 décembre

	1910	1911	Variations en 1911 %
Recettes des omnibus (en francs).....	350.955	445.068	+ 26,82
Voyageurs transportés..	2.118.365	3.005.296	+ 41,90
Produit moyen par voyageur (en francs).....	0 fr. 166	0 fr. 148	— 10,80

Ces chiffres, déjà très significatifs, ne s'appliquent cependant qu'à un réseau mixte, à traction animale et automobile. Pour mieux se rendre compte des effets de la mise en service des autobus, M. Louis Dausset a demandé à la Compagnie « d'établir un tableau donnant pour toutes les lignes transformées au cours de 1911 les recettes et le nombre de voyageurs transportés en chaque classe pendant la semaine du 26 novembre au 2 décembre de cette année, alors qu'elles étaient exploitées avec des omnibus automobiles et pendant la même semaine de 1910, alors que toutes ces lignes étaient encore exploitées à traction animale ».

Les résultats de cette enquête sont des plus éloquentes ; la Compagnie a transporté, dans les lignes considérées, 1.271.648 voyageurs en 1911, contre 574.113 voyageurs en 1910, soit une augmentation de 121 0/0. En même temps, sa recette est passée de 97.772 fr. à 182.652 fr., soit une plus-value de 86 0/0. L'accroissement du nombre des voyageurs transportés est constaté exclusivement en seconde classe. En effet, le nombre des voyageurs de première n'a été que de 363.154 en 1911, contre 412.443 en 1910, soit une diminution de 12 0/0. Par contre, le nombre des voyageurs de deuxième est passé de 161.670 en 1910 à 908.464 en 1911, soit un accroissement de 461 0/0. Les recettes des voyageurs de première classe ont légèrement fléchi, passant de 77.721 fr. en 1910 à 77.286 en 1911, soit une moins-value de 80/0. Les recettes des voyageurs de deuxième classe, au contraire, ont fait un bond formidable : elles se sont élevées de 19.997 fr. en 1910 à 111.286 fr. en 1911, soit une augmentation de 456 0/0 !

On peut présenter ces chiffres encore sous une autre forme : 100 voyageurs qui, l'an dernier, payaient en moyenne 17 fr. n'ont plus payé cette année que 13 fr. 90, soit une réduction de 18 0/0. C'est la conséquence à la fois de la généralisation de l'emploi de l'autobus pour les petits parcours (de moins d'une section) et, aussi, de la suppression des impériales, suppression profitable à la fois au public et à la Compagnie.

De fortes plus-values de recettes sont à prévoir pour l'année 1912, et, dit M. Louis Dausset, « il

n'est pas téméraire d'escompter que la recette des omnibus sera voisine de 30 millions de francs en 1913 ».

La transformation des omnibus en autobus, jointe à la modification des tarifs, paraît donc devoir constituer une bonne affaire pour la Compagnie (si toutefois l'exploitation du nouveau matériel n'est pas trop onéreuse), en même temps qu'elle apportera au public d'immenses facilités de communication.

La transformation des tramways est moins avancée : les diverses Compagnies intéressées (Omnibus, Tramways Rive Gauche, Tramways Sud, Tramways Nord, Tramways du Département de la Seine, etc.) ont entrepris la construction du caniveau souterrain, qu'elles poussent avec ardeur. L'installation du trolley est également commencée et de nouvelles voitures pourront être assez prochainement mises en service. Lorsque les différents réseaux seront munis d'un matériel rapide et confortable, il est hors de doute que leurs recettes augmenteront dans de fortes proportions : très vraisemblablement l'on verra alors le trafic des tramways se développer à l'égal de celui des autobus, et cela parce qu'à des tarifs réduits sera jointe une bonne exploitation.

Mais, pour le moment, aucune transformation n'est achevée : pour connaître les résultats de l'amélioration du régime des tramways, il faut donc attendre encore quelques années.

* * *

II. *Métropolitain et Nord-Sud.* Le considérable développement de la clientèle des autobus n'a aucunement entravé la marche ascendante des recettes du Métropolitain et du Nord-Sud : l'*Economiste Européen* publie régulièrement les résultats d'exploitation de ces deux entreprises, et nos lecteurs ont pu, par conséquent, se rendre compte de leurs progrès incessants.

Aussi le Conseil municipal n'a-t-il pas hésité à donner au réseau des chemins de fer souterrains l'extension que semblaient justifier les besoins de la population. On peut avoir une idée précise du développement des lignes en comparant l'état des concessions au commencement de 1908 et à la fin de 1911.

Au commencement de 1908, l'ensemble de la concession du réseau métropolitain représentait une longueur totale de 83 kilomètres, dont 52 seulement en exploitation (lignes Vincennes-Maillet, Circulaire Nord et Sud, Villiers-Gambetta, gare du Nord-place d'Italie et Clignancourt-Châtelet).

A la fin de 1911, la longueur concédée atteint 127 kilomètres. La mise en service des lignes Châtelet-Porte d'Orléans, Villiers-Champerret, Opéra-Place du Danube et Porte de la Villette a porté à 75 kilomètres la longueur en exploitation. En outre, les travaux de la ligne Opéra-Grenelle-Auteuil sont suffisamment avancés maintenant pour qu'on puisse en prévoir l'achèvement dans le courant de l'année 1912.

Si l'on considère la configuration générale du réseau métropolitain, on peut dire, avec M. Louis Dausset, que « l'unité et la simplification recherchées par le Conseil municipal ont été obtenues en même temps que se trouvent desservies les régions les plus éloignées de la périphérie, mises désormais en communication soit entre elles, soit avec le centre de Paris ».

Et le rapporteur du budget de la Ville de Paris ajoute encore : « D'ailleurs, pour le cas où la nécessité s'en ferait sentir, une réserve de lignes supplémentaires a été prévue et concédée éventuellement à la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain dans la convention annexée à la loi du 30 mars 1910... Dans le cas où la Ville de Paris déciderait de réaliser ces lignes éventuelles, leur adjonction au réseau porterait la longueur totale de celui-ci à 143 kilomètres. »

Nos lecteurs ont pu suivre dans *l'Economiste Européen* la marche rapidement croissante des recettes du Métropolitain. La redevance payée par la Compagnie à la Ville de Paris a varié dans la même proportion. Le tableau suivant indique son montant depuis 1904 :

Redevance payée par le Métropolitain à la Ville de Paris

Années	Valeur en francs	Années	Valeur en francs
1904.....	6.672.541	1908.....	13.268.678
1905.....	8.396.906	1909.....	14.677.569
1906.....	9.400.161	1910.....	14.523.045
1907.....	11.225.454	1911 (approx.)	17.500.000

A moins d'événement imprévu, la redevance perçue par la Ville en 1911 dépassera de 3.100.000 francs les charges du service des emprunts dont le produit a servi à la construction des lignes métropolitaines. Les finances municipales profitent donc largement de l'exploitation du Métropolitain qui, par ailleurs, rend au public les immenses services que chacun se plaît à reconnaître.

Quant au chemin de fer électrique souterrain Nord-Sud, la longueur des lignes concédées en 1908 n'atteignait que 13 kilomètres : elle s'élevait à 20 kilomètres à la fin de 1911, dont plus de 11 kilomètres étaient livrés à l'exploitation (rappelons que l'ouverture de la première section de ce réseau n'a pu avoir lieu que le 5 novembre 1910).

Les recettes du Nord-Sud sont, depuis quelques mois, en progression marquée, ainsi que nos lecteurs ont pu le constater : la redevance payée à la Ville par la Compagnie (placée, on le sait, sous un régime tout différent de celui du Métropolitain) atteindra environ 412.000 francs en 1911, et M. Louis Dausset estime qu'elle dépassera 530.000 francs en 1912.

On le voit, par ce rapide exposé sommaire, le développement donné en ces toutes dernières années aux transports en commun à Paris a été tout à fait remarquable. Ce qui a été remarquable aussi, en 1911, c'est que, malgré l'énorme accroissement des recettes des omnibus, le trafic des tramways s'est maintenu, tandis que celui du Métropolitain et du Nord-Sud a continué de progresser comme par le passé.

On est donc en droit de conclure que les autobus n'ont pas enlevé leur clientèle aux autres modes de transport, mais que, tout au contraire, ils ont augmenté encore le besoin de déplacement qui caractérise notre époque. Le même phénomène, sans doute, sera constaté lors de la mise en exploitation du nouveau matériel électrique de tramways : tout perfectionnement des moyens de communication incite la population à circuler davantage. L'organe, ici, réagit sur la fonction qui l'a créé, et lui donne un développement souvent imprévu.

Les entreprises de transports trouveront-elles,

dans cette fièvre de déplacement, le moyen de réaliser d'importants bénéfices ? Ceci est une toute autre question : mais ce que nous voulions simplement constater, c'est que prochainement Paris sera enfin doté de moyens de communications pratiques et abondants qui tous rencontreront la faveur du public... et finiront sans doute à bref délai par redevenir eux-mêmes insuffisants !

EDMOND THÉRY.

Le Ministère Poincaré

La dernière crise ministérielle avait réellement inquiété le pays, car ayant déjà compris que les ambitions personnelles, les rivalités de groupes et de sous-groupes et les rancunes d'appétits non satisfaits, dominaient complètement notre politique parlementaire, il s'était demandé si le grand parti républicain, qui dirige depuis trente-trois années les destinées de la France, serait capable de se ressaisir et de faire le geste d'union et de concorde nécessaire pour sortir la République du fossé où elle s'enfonçait de jour en jour.

Le geste a été fait ; un ministère, dont on a trouvé ci-dessus la composition et que tout le monde a spontanément qualifié de « grand ministère national », s'est constitué en moins de vingt-quatre heures, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. L'accueil que la nation tout entière, les grands organes de l'étranger et le Parlement lui-même viennent de faire à ce ministère, nous permet d'espérer que le malaise dans lequel nous vivions depuis six mois disparaîtra bientôt et que le nouveau gouvernement pourra, avec l'appui soutenu d'une forte majorité républicaine, réaliser le programme de travail et de réformes si sagement et si nettement exposé dans sa déclaration.

Après un court préambule, la déclaration ministérielle du 16 janvier, lue à la Chambre des députés par M. Raymond Poincaré et au Sénat par M. Aristide Briand, aborde de front la situation internationale :

Assurer le plus rapidement possible la ratification définitive d'un traité qui a été négocié au nom de la France, qui a été voté par la Chambre et dont la commission sénatoriale est certainement disposée à achever l'étude avec la conscience et l'impartialité dont elle a fait preuve dès le début de ses travaux, voilà la première tâche qui s'impose au gouvernement. Ce traité, bientôt complété, nous n'en doutons pas, par une entente loyale avec l'Espagne, nous permettra d'organiser au Maroc un protectorat qui est l'aboutissement naturel de notre politique africaine. Il nous permettra également de maintenir, entre une grande nation voisine et la France dans un esprit sincèrement pacifique, des relations de courtoisie et de franchise, inspirées par le respect mutuel de leurs intérêts et de leur dignité. Autant que jamais, nous entendons rester fidèles à nos alliances et à nos amitiés. Nous nous efforcerons de les cultiver avec cette persévérance et cette continuité qui sont, dans l'action diplomatique, le meilleur gage de droiture et de probité.

Parlant ensuite du devoir gouvernemental, la déclaration dit que « pour qu'une nation soit forte et respectée, il est indispensable qu'elle ait un gouvernement résolu à prendre la responsabilité qui lui incombe » et à exercer, sans défaillance, l'autorité qu'il tient du Parlement.

Si le progrès n'est que l'ordre en mouvement, une grande démocratie républicaine qui veut améliorer son organisation sociale doit savoir, avant tout, discipliner elle-même ses forces intimes de développement et se soumettre librement aux conditions vitales de toute société civilisée. Le maintien de la paix publique, la répression inflexible des crimes et des délits commis contre les personnes et contre les propriétés, le fonctionnement régulier des grands services administratifs constituent les devoirs élémentaires de tout gouvernement. Mais le pouvoir que le peuple délègue aux

hommes qu'il charge de gérer ses affaires et de le représenter vis-à-vis du monde ne serait rien s'il ne contenait en même temps, sous le contrôle des Chambres, un rôle de direction et d'éducation sociale. Un gouvernement digne de ce nom doit chercher à s'assimiler ce qu'il y a de meilleur dans les aspirations nationales et à coordonner les énergies éparses dans le pays; il doit être, en un mot, avec le concours du Parlement, une puissance d'organisation méthodique et d'action rationnelle.

Et après s'être expliqué sur le Statut des fonctionnaires que le ministère se propose de présenter au Parlement; sur la réforme électorale, qu'il soutiendra d'accord avec la Commission du suffrage universel de la Chambre, et de l'Ecole laïque, qu'il défendra énergiquement: la déclaration termine par les réformes sociales et fiscales que le gouvernement s'efforcera de faire aboutir pour permettre à la France de conserver sa prospérité économique et financière et sa puissance militaire et navale.

Nous avons également foi dans l'action salutaire des grandes œuvres sociales qu'a déjà entreprises la République et que, dans la mesure de ses forces financières, elle se doit à elle-même de continuer.

Le ministère du Travail, qui a, depuis sa création, sollicité les plus fiers esprits, doit être, dans la nation, un foyer de concorde et une école de solidarité.

La Chambre a voté dans la loi de finances, un certain nombre de dispositions, qui modifient et élargissent la loi sur les retraites ouvrières et paysannes. Nous ne négligerons rien pour amener, à cet endroit, un accord immédiat entre les deux assemblées.

Nous ferons également ce qui dépendra de nous pour amender, sur les points défectueux, la loi de 1905 et pour développer progressivement avec la collaboration de la mutualité le mécanisme des assurances sociales, en abordant sans retard la grave question de l'assurance invalidité; convaincus que nous sommes de la supériorité morale et politique, de l'assurance, qui encourage l'effort individuel, sur l'assistance qui peut devenir par mégarde une prime à l'imprévoyance et à la paresse.

Il n'est guère de réformes sociales qui ne dépendent étroitement des ressources financières. La Chambre vient de montrer dans la discussion du budget de 1912 un sentiment très net et très heureux du bon ordre financier.

Voter le budget en temps normal, surveiller les dépenses avec une rigueur impitoyable, poursuivre sans relâche la recherche des économies, proportionner les crédits aux recettes, asseoir sur des bases solides des budgets sincèrement équilibrés, il n'est pas, messieurs, d'œuvre plus utile à la prospérité économique et à la puissance financière du pays. Nous vous aiderons de toutes nos forces dans cette tâche essentielle. Nous ferons, en même temps, tout ce qui nous appartiendra pour hâter, au Sénat, l'étude du projet d'impôt sur le revenu et pour assurer le vote d'une réforme fiscale qui aboutisse enfin, sans procédés vexatoires, à une répartition plus équitable des charges publiques.

Nous n'oublierons pas, d'ailleurs, qu'il est une limite aux forces contributives d'une démocratie laborieuse et jamais nous ne séparerons l'examen des questions budgétaires du souci de développer l'activité commerciale, la richesse industrielle et agricole du pays et de ses colonies.

Par-dessus tout, nous nous ferons un devoir de concilier, comme des forces jumelles et convergentes, cette puissance financière qui est d'un si grand secours pour la France, avec sa puissance militaire et navale. Si profondément pacifique que soit notre pays, il n'est pas maître de toutes les éventualités et il entend rester à la hauteur de tous ses devoirs.

L'armée et la marine seront l'objet de notre sollicitude attentive. Comme vous, messieurs, nous voyons en elles les soutiens sacrés de la République et de la Patrie.

La lecture de cette déclaration a été fréquemment soulignée par de longs applaudissements et sa péroraison a provoqué une véritable ovation en faveur du nouveau ministère.

D'ailleurs, après les explications complémentaires données par M. Poincaré et la riposte éloquentes que M. Bourgeois a adressées à M. Thalamas, qui faisait

mine de suspecter ses intentions et le républicanisme du cabinet Poincaré, la Chambre, à la majorité de 440 voix contre 6, a voté l'ordre du jour suivant:

La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, confiante en lui pour assurer à l'extérieur la sauvegarde des droits et des intérêts de la France et pour réaliser, par l'union du parti républicain, les réformes laïques, fiscales et sociales exposées dans son programme, et repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour.

La déclaration a eu également un très grand succès au Sénat et on peut maintenant espérer que l'accord franco-allemand y sera voté avant la fin du mois.

EDMOND THIÉRY.

LE NOUVEAU RÉGIME

DE

LA BANQUE DE FRANCE

La loi du 29 décembre 1911, en approuvant les conventions des 11 et 28 novembre 1911 passées entre le Gouvernement et la Banque de France, a sanctionné les modifications apportées au régime de cet établissement comme conditions du maintien de son privilège d'émission jusqu'au 31 décembre 1920.

Les nouvelles dispositions adoptées intéressent non seulement l'Etat qui y trouve un accroissement de ses moyens de trésorerie et de nouvelles ressources fiscales, mais aussi la masse des commerçants, des industriels, des agriculteurs, qui profiteront désormais auprès de la Banque de nouvelles facilités pour leurs transactions journalières.

L'Etat, tout d'abord, a reçu, dès le lendemain de la promulgation de la loi, le montant d'une nouvelle avance gratuite de 20 millions, qui porte à 200 millions la somme mise à sa disposition sans intérêts par la Banque jusqu'à l'expiration de son privilège. Si élevée qu'elle soit, cette avance gratuite ne dépasse pas les limites dans lesquelles elle doit être contenue pour que le mécanisme de l'émission n'en soit pas faussé. Ces 200 millions, en effet, équivalent sensiblement à la moyenne, pour la période 1898-1910, du solde des fonds laissés constamment en dépôt à la Banque par le Trésor; l'avance consentie transfère simplement la disponibilité permanente de ces fonds de la Banque au Trésor lui-même.

En outre, la Banque a versé au Trésor une somme de 5 millions à valoir sur le montant des billets des anciens types antérieurs à 1888, et qu'on ne rencontre plus qu'exceptionnellement dans la circulation.

Mais les 25 millions ainsi reçus par le Trésor ne sont pas à la libre disposition de l'Etat pour ses besoins budgétaires; la loi du 29 décembre 1911 a prescrit de les réserver jusqu'à ce que des dispositions législatives aient établi les conditions dans lesquelles elles seront affectées à des œuvres de crédit; il s'agit ici, soit de nouveaux subsides à accorder au crédit agricole et au crédit maritime, soit de l'organisation du crédit aux classes moyennes du commerce et de l'industrie.

On se rappelle qu'une disposition analogue, en 1897, a affecté au crédit agricole, outre l'avance gratuite de 40 millions alors consentie par la Banque, le produit de la redevance annuelle payée par cette institution sur le montant moyen de sa circulation productive.

Cette affectation est maintenue pour les futures redevances à verser jusqu'en 1920, et dont le quantum vient d'être modifié par la nouvelle loi; calculé jusqu'ici sur la base unique du huitième du taux de l'escompte multiplié par le montant de la circulation productive, il le sera désormais sur la base du septième lorsque ce taux dépassera 3 1/2 0/0, et du sixième lorsqu'il dépassera 4 0/0.

Tels sont les nouveaux avantages consentis par la Banque au profit de l'Etat et qui viennent s'ajouter à

ceux que le Trésor tirait déjà des conventions antérieures : transfert des fonds du Trésor sur tout le territoire, encaissements d'effets et de mandats, émission et paiement des coupons de rentes et valeurs du Trésor, etc., tous ces services effectués à titre gratuit. L'Etat reçoit encore les trois quarts des produits d'escompte résultant de l'application d'un taux supérieur à 5 0/0.

Quant au public, les nouvelles conventions le font bénéficier d'avantages des plus appréciables. L'accès des guichets de la Banque et la présentation du papier à l'escompte et à l'encaissement lui sont facilités par la création de nouvelles places bancables : dans le délai de deux ans, 10 bureaux auxiliaires vont être transformés en succursales, 12 nouveaux bureaux auxiliaires créés et 50 villes nouvelles dotées du service d'encaissement. Ces créations s'ajouteront à celles qui ont déjà été réalisées par la Banque depuis 1897, en dehors de ses obligations légales, et qui comprennent 2 succursales, 12 bureaux auxiliaires et 129 villes rattachées.

Cette extension du réseau bancable aura également pour résultat de faciliter les mouvements de fonds entre les divers points du territoire, grâce à l'emploi des billets à ordre, des chèques et virements déplacés que la Banque délivre à tous ses guichets, et dont la plus grande partie est délivrée gratuitement; cette gratuité va encore être étendue à tous les virements échangés entre les titulaires de comptes courants résidant sur des places différentes. Notons aussi, et ce progrès n'est pas sans importance au moment où le chèque barré vient d'acquiescer chez nous une existence légale, que la Banque exonère désormais de toute commission l'encaissement, pour le compte de ses comptes courants, des chèques de cette nature tirés sur les adhérents à la Chambre de compensation de Paris ou sur leurs correspondants. Grâce à ces mesures, le développement si désirable de l'usage du chèque et de la compensation recevra certainement une impulsion qu'il ne tiendra qu'au public de mettre à profit.

On peut croire que l'usage de ces moyens de paiement perfectionnés tendra, dans l'avenir, à réduire la circulation des billets de banque; mais ce n'est là qu'une espérance lointaine. Cette circulation, pour le moment, ne cesse de s'accroître; on a pu craindre, au cours de ces derniers mois, qu'elle n'atteignît sa limite légale de 5 milliards 800 millions, ce qui eût contraint la Banque à suspendre ses émissions et jeté la perturbation dans les relations commerciales. Pour obvier dans l'avenir à ce grave inconvénient, la limite légale de l'émission a été portée, par la nouvelle loi, à 6 milliards 800 millions.

Par l'ensemble de ces dispositions, la circulation de tous les instruments de paiement est mise à même de se développer sans rencontrer aucun obstacle légal injustifié.

Parmi les avantages offerts au public, un des plus appréciés sera certainement l'admission à l'escompte de la Banque des effets payables à l'étranger et dans les colonies; notre commerce d'exportation trouvera là l'extension de facilités qui ne lui avaient été accordées jusqu'ici qu'à titre d'essai et qui sont pour lui un précieux appui.

Si nous ajoutons aux dispositions que nous venons d'énumérer une réduction d'un quart accordée par la Banque sur le droit de garde des titres nominatifs déposés dans ses caisses et la délivrance, gratuite pour le public, de certificats nominatifs contre dépôt de titres au porteur des emprunts de colonies et pays de protectorat, nous aurons complété la liste des modifications apportées au régime de la Banque par la loi récemment votée. Elles sont nombreuses et constituent pour la Banque des sacrifices d'autant plus appréciables qu'elle n'obtient en retour aucune prorogation de son privilège, qui expirera le 31 décembre 1920 comme l'avait prévu la loi du 17 novembre 1897.

G. B.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES Chemins de fer de la Province de Santa-Fé

Bien que la récolte de céréales dans la région qu'elle dessert ait été inférieure à la moyenne par suite de la sécheresse, la *Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé* a réalisé, pendant son dernier exercice social 1910-1911, des résultats sensiblement supérieurs à ceux de l'exercice 1909-1910. Il est vrai que les transports des mêmes céréales ont englobé un reliquat assez important de la récolte précédente, et se sont élevés à 292.826 tonnes, contre 258.395 tonnes en 1909-1910, soit une augmentation, d'une année à l'autre, de 34.431 tonnes ou 13,3 0/0. Quant au nombre des voyageurs transportés, il a été de 853.858, en augmentation de 57.287 ou 7 0/0 sur l'exercice précédent. Enfin, le tonnage des marchandises diverses a été également en augmentation et, malgré un ralentissement momentané dû également à la sécheresse, les transports d'animaux ont repris leur marche ascendante.

En somme, les recettes brutes réalisées pendant l'exercice se sont élevées à 13.445.093 pesos 14, contre 12.363.708 pesos 47 en 1909-1910, et les dépenses ont atteint 7.921.531 pesos 98, au lieu de 7.677.840 pesos 24 l'année précédente pour un même réseau de 1.709 kilomètres exploités. Par suite, le produit net de 1910-1911 s'est établi à 5.523.561 pesos 16, soit, à raison de 2 fr. 20 le peso, 12.151.834 fr. 55, contre 4.685.868 pesos 23 ou 10.308.910 fr. 40 en 1909-1910. Les « Comptes de Profits et Pertes » de ces deux exercices s'établissent de la manière suivante :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
Produits		
(En francs)		
Produit net de l'exploitation..	10.308.910 10	12.151.834 55
Exercices clos.....	" "	128.220 82
Intérêts intercalaires sur les dépenses de construction de nouvelles lignes.....	56.197 35	111.584 65
Intérêts et divers.....	65.908 22	120.156 75
Total des produits.....	10.431.015 67	12.511.796 77
Charges		
Service des obligations 3 0/0 et 4 1/2 0/0. Intérêts courus sur obligations 4 1/2 0/0...	3.337.372 85	3.473.331 55
Part exploitation Luduena-Rosario.....	93.654 59	100.000 "
Régularisation de comptes antérieurs.....	12.952 59	" "
Caisse de secours.....	88.689 10	60.759 15
Exposition de Buenos-Ayres..	60.000 "	80.000 "
Provisions :		
Pour études et réfections...	300.000 "	" "
Pour renouvellement du matériel.....	500.000 "	" "
Pour divers.....	90.000 "	300.000 "
Pour assurances.....	" "	30.000 "
Bénéfices nets.....	5.918.946 54	8.197.706 07
Sommes égales.....	10.431.015 67	12.511.796 77

Aux bénéfices nets ci-dessus, il convient d'ajouter les reports des exercices antérieurs et l'on obtient les bénéfices disponibles suivants :

	Exercices	
	1909-10	1910-11
(En francs)		
Bénéfices nets de l'exercice...	5.948.946 54	8.197.706 07
Report de l'exercice précédent.	530.342 83	202.334 97
Bénéfices disponibles.	6.479.289 37	8.400.041 04

Sur les bénéfices disponibles de 1909-1910, il avait été prélevé une somme de 6.276.954 fr. 40 pour être répartie conformément à l'article 7 modifié du concor-

dat, fixant à 93 1/4 0 0 la part des obligataires et à 63 4 3/0 celle des actionnaires. Par suite, il avait été attribué 35 fr. par obligation concordataire et 19 fr. 62 par action. Il était resté alors un solde de 202.334 fr. 97 qui avait été reporté à l'exercice 1910-1911. Pour ce dernier, il a été prélevé, sur les bénéfices disponibles, 7.622.016 fr. 08 qui ont permis de répartir, dans les conditions que nous venons de rappeler, 42 fr. 50 par obligation concordataire et 23 fr. 82 par action. Il est alors resté un solde de 778.024 fr. 96 qui a été reporté à l'exercice 1911-1912 en cours. Notons que cette répartition de 42 fr. 50 aux obligations concordataires ramène à 196 fr. 42 les intérêts arriérés restant à payer à chacun de ces titres.

Au cours du dernier exercice, la *Compagnie française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé* a poursuivi les divers travaux d'amélioration de son réseau. Aux gares de Santa-Fé et Santa-Fé-Triage, elle a procédé au raccordement avec le port de Santa-Fé et à l'agrandissement des ateliers. A la Colastiné-Nord on a continué les travaux de reconstruction des anciennes défenses et de consolidation des berges. D'autre part, les travaux d'aménagement de la gare de Triage et de Sorrento, près de Rosario, sont en pleine activité. On procède aussi actuellement à la construction du dépôt de locomotives et à diverses installations.

A Rosario, le développement commercial rend urgente la construction d'une nouvelle station largement aménagée pour le service des voyageurs et des marchandises. La Compagnie a obtenu l'accord de la municipalité de Rosario pour l'établissement de cette nouvelle gare, moyennant certaines sujétions pour les rues qu'elle traverse, et elle compte commencer très prochainement, sans interrompre le service, les travaux qui présentent des difficultés spéciales.

Au cours de l'exercice, la Compagnie a continué la clôture de ses lignes sur une longueur de 178 kilomètres, ainsi qu'un renforcement des voies qui a eu lieu principalement sur la grande artère de Santa-Fé-Vera-La Sabana. Ces travaux ont été interrompus pendant une partie de l'exercice afin d'attendre l'installation d'un outillage plus perfectionné, mais ils viennent d'être repris avec plus d'activité, et, de ce fait, le compte d'exploitation supportera, pour l'exercice en cours, des dépenses supérieures à celles de 1910-1911.

La Compagnie a acquis de nouveaux terrains, dont la majeure partie se rapporte à une superficie de 228.000 mètres carrés contiguë à la gare de Sorrento dont l'extension était prévue. D'autre part, du 1^{er} juillet 1910 au 30 juin 1911, il a été expédié en Argentine 10 locomotives pour trains mixtes et leurs tenders, 11 tenders de rechange et 4 locomotives-tenders de manœuvre. Il y a en outre, en cours de construction, 12 locomotives à marchandises et 12 tenders qui seront expédiés dans le premier semestre de l'année en cours. Enfin, la Compagnie a été amenée récemment à faire la commande de 800 wagons à marchandises qui seront envoyés en 1912, en vue de l'accroissement du trafic et de l'extension du réseau.

Ajoutons encore que les travaux des embranchements se poursuivent et qu'il sera procédé à un prolongement, sur une longueur de 40 kilomètres, de la ligne de Reconquista, afin d'écarter les entreprises concurrentes dans cette région dont la fertilité est bien connue. La concession d'une autre ligne partant d'un point à déterminer de la ligne de la Sabana à Barranqueras pour se diriger au nord sur le rio Bermejo pour aboutir au rio Pilcomayo, en face d'Asuncion, la capitale du Paraguay, a été obtenue. Le développement rapide de toute la région du Chaco, tant au point de vue des exploitations forestières que de l'agriculture et de l'élevage, laisse espérer à la Compagnie que cette ligne, dont la concession était demandée depuis plusieurs années, lui donnera des résultats très satisfaisants.

Après la lecture du rapport, le président du conseil d'administration a dit qu'après l'échec qu'a subi, comme on sait, le projet voté par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 23 février 1910, la seule

combinaison restant possible maintenant consisterait dans le remboursement en espèces des obligations concordataires en principal, soit, à 500 francs, 83.629.000 francs, et en intérêts arriérés, c'est-à-dire après la répartition de 1910-1911, environ 33 millions de francs. Car le règlement anticipé des intérêts arriérés seuls ne dégagerait pas la Compagnie de l'état concordataire qui l'oblige à affecter 93 1/4 0 0 des produits disponibles au paiement des intérêts et au remboursement des obligations concordataires 5 0 0. Il faudrait donc se procurer une somme totale de 117 millions de francs. Mais un tel montant ne saurait être obtenu uniquement par une émission d'obligations. Le montant de ces titres émis dépasserait 2:0 millions de francs, contre un capital-actions de 10.800.000 francs seulement, ce qui serait inacceptable. Il faudrait donc qu'une part, et une part importante des susdits 117 millions de francs, fût réalisée au moyen d'une forte augmentation du capital-actions.

Le conseil d'administration ne perd pas de vue cette opération, mais pour qu'il en propose la réalisation, il faut d'abord qu'il estime que le montant des intérêts arriérés est suffisamment réduit pour que le sacrifice à faire pour le remboursement anticipé d'une somme qui ne porte pas d'intérêt, soit compensé par les avantages que la Compagnie retirerait de la suppression de l'état concordataire. Il faut aussi qu'il estime que la situation de la Compagnie et celle du marché financier sont favorables à une opération de cette importance. C'est pourquoi, dès qu'il jugera que sous ces trois points de vue cette opération sauvegarde les intérêts de la Compagnie et, par conséquent, ceux des actionnaires, le Conseil en déterminera les conditions spéciales et convoquera une assemblée générale extraordinaire pour lui soumettre son projet.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

Les Ecoles socialistes (1)

M. A. Béchaux, correspondant de l'Institut de France, professeur honoraire d'économie politique et de science financière à la Faculté libre de droit de Lille, a entrepris depuis plusieurs années une très intéressante étude sur les *Ecoles économiques au vingtième siècle*. Le premier volume, paru en 1902, traitait de l'*Ecole économique française*; un second volume, publié en 1907, s'occupait de l'*Ecole individualiste* et du *Socialisme d'Etat*; un troisième et dernier tome du même ouvrage paraît aujourd'hui, relatif aux *Ecoles socialistes*.

Dans ce dernier volume, M. A. Béchaux a tout d'abord mis en relief le caractère politique des écoles socialistes, dont chacune tend progressivement à devenir un parti. Puis, il a analysé les trois principales conceptions qui se partagent le socialisme : socialisme intégral, socialisme réformiste et socialisme syndicaliste.

Le socialisme intégral veut arriver à la conquête du pouvoir en vue de hâter l'évolution, qu'il considère comme inéluctable, de l'organisation sociale actuelle, fondée sur la lutte des classes, vers l'organisation future, reposant sur la socialisation de la production et la toute-puissance de l'Etat. Le socialisme intégral, c'est la doctrine pure du Marxisme : c'est, pourrait-on dire, le socialisme classique.

Le socialisme réformiste, lui, moins théorique, estime pouvoir arriver à la réalisation de son idéal social par des réformes plus progressives, et spécialement par l'extension graduelle des monopoles de l'Etat. Il ne croit pas à une évolution fatale et pense que seule l'action législative parviendra à transformer la société actuelle.

Quant au socialisme syndicaliste, il représente le parti de la violence, de l'anarchie : seule la force brutale peut, à ses yeux, améliorer le sort des prolétaires, et il s'efforce de mettre en pratique ses idées en tentant d'organiser la grève générale et, si possible, la révolution sociale.

(1) Un vol. in-8° de 158 pages, édité chez Arthur Rousseau et Félix Alcan ; prix, broché : 4 francs.

Après avoir esquissé de la façon la plus claire les traits essentiels de chacune de ces écoles, M. A. Béchaux présente, en une conclusion du plus vif intérêt, la critique générale du socialisme. « Cette doctrine, dit-il avec raison, puise sa force dans un ensemble de faits économiques qui pèsent lourdement sur l'ouvrier, tels les abus, souvent signalés, de la liberté illimitée du travail ». Mais l'erreur du socialisme, « c'est de généraliser sans cesse les abus, et de méconnaître les vraies conditions des réformes ». Son erreur est d'exalter outre mesure la puissance de l'Etat, de négliger le stimulant qu'apporte, dans la production le sentiment de l'intérêt personnel, et, enfin, de croire à l'utopie de l'égalité absolue.

« Nous nous adressons spécialement à la jeunesse universitaire, dit M. Béchaux au début de son livre: nous avons cherché à être court pour être lu, et clair pour être compris ».

L'auteur a parfaitement atteint son but: son ouvrage, d'une clarté remarquable, ne contient aucune longueur, aucun passage inutile. Il offre en même temps un intérêt soutenu, et sera lu avec fruit par tous les esprits curieux de problèmes sociaux.

Informations Economiques et Financières

La valeur locative des immeubles de Paris en 1901 et en 1910. — Dans son rapport général sur le budget de Paris pour 1912, qui constitue une mine abondante de renseignements sur les divers services communaux, M. L. Dausset a inséré un intéressant graphique figurant la proportion moyenne de hausse et de baisse de la valeur locative des maisons et usines dans chacun des quatre-vingts quartiers de Paris de 1901 à 1910.

Il résulte de ce tableau que, par rapport aux valeurs de 1901, la proportion la plus forte de hausse a été atteinte dans le quartier de Javel (XV^e arrondissement). Cette augmentation de valeur locative y est chiffrée à 22 0/0.

Inversement, la baisse la plus marquée a été constatée dans le XII^e arrondissement, quartier de Bercy, où la diminution de la valeur locative depuis 1901 est de 14,50 0/0. Les autres quartiers où existent des diminutions sont: dans le 2^e arrond., le quartier Bonne-Nouvelle 1,39 0/0; dans le 3^e arrond., le quartier Saint-Avoye 1,98 0/0; dans le 5^e arrond., le quartier Saint-Victor 0,47 0/0; dans le 7^e arrond., les quartiers Saint-Thomas-d'Aquin 1,44 0/0 et des Invalides 0,72 0/0; dans le 10^e arrond., le quartier de la Porte-Saint-Denis 1,22 0/0 et enfin dans le 18^e arrond., le quartier de la Goutte-d'Or 0,19 0/0.

Les augmentations de valeur locative supérieures à 5 0/0 se rencontrent dans beaucoup de quartiers: Saint-Germain-l'Auxerrois et place Vendôme, Gaillon, Madeleine, Chaussée-d'Antin, Bel-Air et Quinze-Vingts, la Maison-Blanche, la Santé, Petit-Montrouge et Plaisance, Saint-Lambert, Grenelle et Javel, Porte-Dauphine et Chaillot, Pont-de-Flandre et Amérique, enfin Père-Lachaise et Charonne.

La population de Paris a passé, au cours de cette période de 2.660.559 habitants à 2.846.986 habitants.

Société des Mines d'Algérie-Tunisie (Omnium).

— Les actionnaires de cette Société se sont réunis le 23 décembre dernier pour recevoir communication des comptes afférents à l'exercice 1910-1911 clos le 30 juin dernier. Le bilan arrêté à cette date, et qui leur a été soumis, se compare ainsi au précédent :

	Bilan au 30 juin	
	1910	1911
	(En francs)	
Actif		
Frais de premier établissement.....	1 »	1 »
Mobilier.....	1 »	1 »
Portefeuille-titres.....	12.603.229 40	15.058.573 90
Débiteurs divers.....	3.286.837 44	1.591.889 44
Caisse et banques.....	1.606.405 05	3.376.325 72
	<u>17.496.473 89</u>	<u>20.026.791 06</u>

Passif			
Capital (15.000 actions).....	7.500.000 »	7.500.000 »	
Obligations 4 1/2 0/0 (1901-35).....	6.369 500 »	6.226.500 »	
Créditeurs divers.....	2.351.862 99	4.839.229 18	
Réserve légale.....	242.688 09	265.679 19	
— extraordinaire.....	570.539 52	695 539 52	
Profits et pertes :			
Bénéfices de l'exercice.....	459.821 67	489.900 78	
Report antérieur.....	2.061 62	9.942 39	
	<u>17.496.473 89</u>	<u>20.026.791 06</u>	

Les soldes bénéficiaires accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » suivants :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
Crédit		
	(En francs)	
Intérêts et changes.....	672.979 38	707.866 67
Débit		
Amortissement d'obligations.....	136.500 »	143.600 »
Abonnement au timbre.....	8.386 53	8.323 84
Frais généraux et d'administration..	68.271 18	66.642 05
Bénéfices nets.....	459.821 67	489.900 78
	<u>672.979 38</u>	<u>707.866 67</u>

En ajoutant aux bénéfices nets ci-dessus les reports antérieurs, soit 2.061 fr. 62 pour 1909-1910 et 9.942 fr. 39 pour 1910-1911, on obtient, comme bénéfices disponibles, 461.883 fr. 29 pour 1909-1910, et 499.843 fr. 17 pour 1910-1911. Ces montants ont été répartis ainsi :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
Répartition		
	(En francs)	
Réserve légale.....	22.991 10	24.495 05
Réserve extraordinaire.....	125.000 »	150.000 »
Dividende.....	300.000 »	300.000 »
Amortissement frais d'études.....	3.949 80	» »
Report à nouveau.....	9.942 39	25.348 12
Sommes égales.....	<u>461.883 29</u>	<u>499.843 17</u>

Le dividende de l'exercice 1910-1911, est resté fixé à 20 francs comme pour les cinq exercices précédents.

Pendant le dernier exercice, le portefeuille-titres s'est augmenté de 2.455.341 fr. 50 par suite d'une participation que la Société a prise dans l'*Union Espagnole de Fabriques d'Engrais, de Produits chimiques et de Superphosphates*, et qui vient s'ajouter aux autres participations qu'elle détenait déjà dans les entreprises suivantes : *Constantine Phosphate Co*, *Phosphates de Tebessa*, *Phosphates d'Aïn-Kerma*, *Phosphates du Dyr*, *Phosphates des Rhirats* et de *Tocqueville*, *Mines de Bou-Thaleb*, *Compagnie Minière du Djendli*, *Syndicat des Mines de Fer en Guinée*, *Société Générale Africaine*, *Compagnie Ibérique de Superphosphates*.

Ajoutons que l'une des principales Sociétés énoncées ci-dessus, la *Constantine Phosphate Co*, vient d'être déclarée adjudicataire, sans concurrent, et pour une nouvelle période de 40 ans, de son gisement du Kouif.

Société des Raffinerie et Sucreries C. Say.

— L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société s'est tenue le 21 décembre dernier. Les résultats de l'exercice 1910-1911 clos le 30 septembre dernier, qui ont été présentés par le Conseil d'administration se comparent ainsi à ceux de l'exercice précédent.

	COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Produits		
Bénéfices raffinerie.....	5.522.213 76	6.690.418 48
— sucreries.....	384.345 68	876.858 68
	<u>5.906.559 44</u>	<u>7.567.277 16</u>

Charges

Intérêts des obligations.....	1.013.275 05	1.011.555 »
Amortissement des obligations..	479.000 »	498.000 »
Amortissement statutaire.....	2.849.370 02	2.790.293 19
Amortissement extraordinaire..	103.454 75	202.826 02
Compte réservé (1910-1911).....	»	1.059.540 38
Bénéfices de l'exercice.....	1.461.459 62	2.005.062 57
Sommes égales.....	5.906.559 44	7.567.277 16

L'an dernier, le bénéfice net, augmenté de 479.000 francs d'obligations amorties et porté ainsi à 1 million 940.459 fr. 62, avait été reporté à nouveau. On sait, en effet, que le procès engagé par la Société contre les *Magasins Généraux*, relativement au déchet de 2 millions 870.379 fr. subi par les stocks de sucre au moment de la crue de la Seine de 1910, a été perdu devant le Tribunal de Commerce. L'arrêt de la Cour doit intervenir prochainement, mais pour se prémunir contre un jugement défavorable à la Société, le Conseil d'administration a cru devoir encore porter au Compte réserve (1910-1911) une somme de 1.059.540 fr. 38, de sorte que la provision constituée se trouve élevée maintenant à 3 millions de francs.

Les profits du dernier exercice 1910-1911 ont été répartis comme suit :

Répartition	(En francs)
Réserve légale.....	100.253 15
Conformément aux statuts :	
5 0/0 aux actions de priorité....	1.117.500 »
35 0/0 du surplus, moins 19 0/0	
de ces 35 0/0 à titre de divi-	
dende supplémentaire.....	214.697 20
Soit pour les actions de priorité.....	1.362.197 20
et 65 0/0 du surplus, plus les 19 0/0 ci-dessus,	
aux actions ordinaires, soit.....	542.612 22
	2.005.062 57

Les dividendes répartis sont donc de 11 fr. 87 par action de priorité et de 7 fr. 09 par action ordinaire mis en paiement le 15 courant, sous déduction des impôts, soit, pour les actions au porteur, à raison de 8 fr. 49 nets aux premières et de 3 fr. 50 nets aux secondes. Ces impôts comprennent les impôts arriérés; il faut se rappeler, en effet, que la précédente répartition remonte à 1905.

L'exercice 1910-1911 est le plus fructueux qui ait été enregistré depuis 1904. La Société a travaillé une plus grande quantité de sacs que précédemment; il en est résulté tout naturellement une économie sur l'ensemble des sacs travaillés. D'autre part, elle a été favorisée par la hausse du sucre.

Les amortissements absorbent toujours une grande partie des bénéfices. Le Conseil estime qu'ils sont nécessaires, mais seulement pendant trois ou quatre exercices encore, après quoi ils pourront être réduits. Ces amortissements, d'ailleurs obligatoires aux termes des statuts, ont permis de fortifier la situation financière de la Société; jamais les ressources disponibles n'ont été, en effet, aussi importantes. Elles s'élevaient, au 30 septembre, à 14.433.323 fr. 10, en augmentation de 4 millions et demi en chiffres ronds sur l'année précédente.

Emission de nouvelles Obligations Communales 3 0/0. — C'est demain que sera ouverte, pour être close le soir même, l'émission publique aux nouvelles *Obligations Communales 3 0/0* de 250 fr. avec lots, du *Crédit Foncier de France*, que nous avons annoncée précédemment.

Nous croyons devoir rappeler que ces obligations, émises à 250 fr., se distinguent tout particulièrement, non seulement sous le rapport des facilités de libération, mais aussi sous celui des lots. En effet, chacun des tirages dont elles sont dotées comprend un lot de 100.000 fr. et, pendant les vingt premières années, ces tirages ont lieu tous les mois. Or, ces douze tirages par an offrent un total de lots divers se montant à 2.064.000 fr. pour 1.368 obligations à désigner par le sort.

Observons, en outre, que le premier tirage mensuel aura lieu le 22 mars prochain, et que moyennant un simple débours de 30 fr. par obligation, — soit 15 fr. en souscrivant et 15 fr. lors de la délivrance des titres, du 12 au 28 février, — les souscripteurs participeront déjà aux tirages des 22 mars, 22 avril et 22 mai.

Les souscriptions sont reçues : à Paris, au *Crédit Foncier de France*, au *Comptoir National d'Escompte de Paris*, à la *Société Générale de Crédit Industriel et Commercial*, à la *Société Générale*, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, à la *Compagnie Algérienne*, au *Crédit Lyonnais*, au *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, à la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie*, à la *Banque de l'Union Parisienne*, à la *Société Marseillaise*, au *Crédit Algérien*, et dans leurs bureaux de quartiers, à la Chambre syndicale des Agents de change de Paris; dans les départements, chez les trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers des finances, dans les agences et succursales des établissements désignés ci-dessus et, à l'étranger, dans les agences et succursales des mêmes Sociétés.

Chemin de fer des Alpes Bernoises (Le Lötschberg). — La ligne des *Alpes Bernoises*, en construction depuis 1906 et qui doit relier par la voie la plus courte Berne à Brigue et au Simplon, grâce à la traversée des Alpes Bernoises (grand tunnel du Lötschberg) est connue depuis longtemps dans le public. Cette nouvelle voie ferrée sera entièrement ouverte, annonce-t-on, vers le milieu de 1913 et les travaux en ont été confiés à un groupe de grands entrepreneurs français qui les conduit avec activité.

D'après les notices publiées, la Compagnie d'exploitation, fondée en 1906 par MM. J. Loste et Cie, a une durée de quatre-vingts ans, qui est celle de la concession; son capital-actions est de 60.600.000 fr. et ses titres, actions privilégiées et obligations hypothécaires premier rang sont admises et cotées à la Bourse de Paris sur le marché du Parquet, au comptant.

Pour compléter son réseau, la Compagnie va construire, entre Belfort et Berne (de Moutier à Longeau), une ligne de raccourci constituant, avec celle du Lötschberg, le trajet le plus avantageux pour les grands voyages internationaux entre l'Europe du Nord, l'Italie et l'Orient.

C'est à ce raccourci ainsi qu'au doublement de la voie ferrée de la ligne du Lötschberg qu'est destinée l'émission à laquelle cette entreprise procède actuellement, de 46.000 obligations première hypothèque de 500 fr. 4 0/0.

Des conventions de trafic assurent, dès le début, ajoutent les susdites notices, de larges recettes à la Compagnie et leur développement sera au moins aussi rapide que celui des grandes lignes suisses et françaises.

Les obligations, offertes en souscription le 22 courant à 487 fr. 50, rapportent 20 francs net d'intérêt annuel, payable par semestre les 1^{er} mars et 1^{er} septembre; elles correspondent, sans compter la prime de remboursement, à un revenu net intéressant.

La souscription a lieu en France, en Suisse, en Alsace-Lorraine, Luxembourg et Italie. Les obligations sont payables 100 francs en souscrivant et le solde, 387 fr. 50, le 25 janvier.

Elles sont reçues : à Paris : au *Crédit Français*, à la *Société Centrale des Banques de Province*, au *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* et à la *Banque Suisse et Française*; à Nancy : à la *Société Nancéienne* et à la *Banque Renaud*; en province : chez les membres du Syndicat des Banques de Province et chez tous les agents de change.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le *Bulletin Annexe au Journal Officiel* du 25 décembre dernier et du 8 courant.

Faculté de droit de Paris. — Notre collaborateur M. René Théry, fils de notre directeur, a soutenu, le lundi 15 courant, sa thèse de doctorat devant la *Faculté de droit de Paris*. Le sujet de cette thèse était : *Rap-*

ports des changes avariés et des règlements extérieurs. M. René Théry a reçu les éloges du jury, qui a retenu sa thèse en vue du concours annuel.

La Population de la France en 1911. — Le *Journal Officiel* vient de publier les résultats du recensement de la population de la France, auquel il a été procédé le 5 mars 1911.

Le chiffre total de la population de la France (départements métropolitains et Corse) s'élevait le 5 mars 1911 à 39.601.509 habitants.

En 1906, il était de 39.252.245 habitants.

L'accroissement de la population française, de 1906 à 1911, a donc été seulement de 349.264 habitants. Ce chiffre est supérieur pourtant à l'augmentation constatée pendant la période quinquennale précédente (1901-1906) qui fut de 290.300 habitants.

Voici d'ailleurs les relevés successifs de la population de notre pays, d'après les dénombrements de 1872 à 1911 :

Années	Population	Augmentation
	(Habitants)	
En 1872.....	36.102.921	"
En 1876.....	36.905.788	802.867
En 1881.....	37.672.048	766.260
En 1886.....	38.218.903	546.855
En 1891.....	38.343.192	124.289
En 1896.....	38.517.971	174.783
En 1901.....	38.961.945	443.970
En 1906.....	39.252.245	290.300
En 1911.....	39.601.509	349.264

On voit donc qu'en quarante ans la population française n'a augmenté que de trois millions et demi d'habitants. L'accroissement quinquennal, qui fut d'abord de 800.000 âmes, fléchit ensuite jusqu'à 124.289 pour la période 1886-1891; il remonta ensuite à 443.970, retomba à 290.300 et fut pour la dernière période de 349.264.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	11 janvier	18 janvier
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.178.895.747	3.182.194.738
Argent.....	801.938.421	804.757.941
	3.980.834.168	3.986.952.679
Effets échus hier à recevoir à ce jour	1.983.327	73.497
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	510.175.858	492.739.460
Portefeuille Paris { Effets Etranger..	10.982.029	12.015.184
Portefeuille Paris { Effets du Trésor	89.105	35.810
Portefeuilles des succursales	864.330.780	885.976.176
Avances sur lingots à Paris.....	"	"
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	198.465.785	191.492.353
Avances sur titres dans les succurs.	512.882.772	496.330.554
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.631.044	99.631.044
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	33.947.236	34.032.409
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	554.322	657.631
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	174.147.728	177.467.542
Total.....	6.720.498.353	6.712.878.537
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque...	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.477.767.535	5.442.180.685
Arrérages de valeurs déposées.....	35.214.005	34.551.041
Billets à ordre et récépissés.....	4.122.165	3.812.437
Compte courant du Trésor, créditeur.	130.640.936	152.303.187
Comptes courants de Paris.....	545.877.165	542.669.308
Comptes courants dans les succursales	68.048.528	75.581.652
Dividendes à payer.....	5.934.885	4.544.405
Escompte et intérêts divers.....	4.717.473	5.519.482
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	219.673.348	223.214.027
Total.....	6.720.498.353	6.712.878.537

Comparaison avec les années précédentes

	23 janv. 1908	21 janv. 1909	20 janv. 1910	19 janv. 1911	18 janv. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.488.9	5.052.7	5.344.7	5.394.8	5.442.2
Encaisse or.....	2.683.4	3.586.3	3.475.9	3.251.2	3.182.2
— argent.....	914.9	884.1	875.0	820.2	804.7
Portefeuille.....	1.221.0	798.3	984.6	1.241.1	1.390.7
Avances aux partic.	550.3	520.5	524.5	607.9	690.8
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	169.4	96.5	88.9	91.9	152.3
— partic.	479.4	800.4	584.0	568.5	618.2
Taux d'escompte...	3 1/2 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	5.431.5	2.764.5	3.191.2	3.958.5	4.861.8

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies}) du 17 au 23 décembre 1911 (51^e semaine) (En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1911
		1911	1910	1911	1910	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.297	1.229	63.424	60.829	+ 2.595
Etat (réseau-racheté)....	5.960	4.323	3.959	221.728	216.994	+ 4.734
Paris-Lyon-Méditer...	9.580	11030	10250	540.480	521.380	+ 19.100
— Chemins Algériens	513	360	268	16.466	14.532	+ 1.934
Nord.....	3.816	5.648	5.083	298.746	283.644	+ 15.102
Orléans.....	7.421	6.352	5.393	271.947	272.551	— 604
Est.....	5.004	5.577	5.027	262.388	246.568	+ 15.820
Midi.....	3.946	2.762	2.488	131.982	128.016	+ 3.972
Est-Algérien.....	952	340	257	14.259	12.166	+ (12.093
Bône-Guelma.....	1.681	442	384	21.879	18.367	+ (23.512
Ouest-Algérien.....	296	104	97	5.772	5.026	+ (3) 746
Lignes Algériennes...	968	141	89	6.709	6.387	+ 322
Médoc.....	103	27	21	1.518	1.491	+ 27

(1) Recettes du 10 au 16 décembre 1911.

(2) — du 10 au 16 décembre 1911.

(3) — du 24 au 31 décembre 1911.

Pour la 52^e semaine de 1911, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1910 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 680.000 francs; Etat, ancien réseau, 5.100 fr.; réseau racheté, 181.000 fr.; Midi, 142.000 fr.; Nord, 1.225.000 fr.; Orléans, 934.735 fr.; Paris-Lyon, 818.000 fr.; Chemins Algériens, 67.000 francs.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 21 au 31 décembre 1911 :

Dépôts de fonds.....	5.214.412 31
Retraits de fonds.....	5.482.320 55

Excédent de dépôts..... 267.908 24

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 décembre 1911 : 151.282.505 fr. 39.

Capitaux employés en achats de rentes, du 21 au 31 décembre 1911 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 105.288 fr. 12;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, néant.

Il n'a été fait en Bourse, au cours du mois de décembre, aucun achat de rente pour le compte des diverses caisses gérées par la Caisse des dépôts et consignations.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 23 décembre, les 2.258 obligations concordataires, n^{os} 165001 à 167258, de la Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations concordataires anciennes.

Par suite, le nombre desdites obligations, négociables sur notre marché, se trouve porté de 165.000 à 167.258.

Depuis le 23 décembre, les 5.755 obligations nouvelles de 500 fr. 4 0/0, n° 5001 à 10755, de la Société nouvelle des Etablissements Decauville ainsi sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 5.000 à 10.755.

Depuis le 26 décembre, les 555.000 obligations de l'emprunt extérieur mexicain 4 0/0 or 1910, admises à la Cote, ne sont plus négociables qu'en titres définitifs divisés et numérotés comme suit :

450.000 titres de une obligation de 500 fr., n° 1 à 450000 ; 19.000 titres de cinq obligations de 500 fr., n° 450001 à 545000 : 1.000 titres de dix obligations de 500 fr., n° 545001 à 555000.

En liquidation du 31 décembre, les livraisons s'effectuent exclusivement en titres définitifs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La Bourse de Paris a fort bien accueilli la constitution du nouveau Ministère. Nos *Fonds Nationaux* et les *Valeurs Françaises* les plus en vue, — telles les actions de nos cinq grandes *Compagnies de Chemins de fer* — ont pris des avances parfois importantes. Et bien que ces avances nous aient valu des réalisations de bénéfices, qui ne nous ont pas permis de nous maintenir partout aux plus hauts cours conquis, les dispositions du Marché restent bonnes avec, toutefois, des échanges calmes.

Pour la liquidation de quinzaine, les reports ont été encore assez élevés. L'argent s'est tenu en effet aux environs de 4 0/0 l'an, de gros capitaux ayant été mis en réserve pour la souscription aux nouvelles *Obligations Communales 3 0/0 avec lots du Crédit Foncier de France*.

★★ Les *Rentes françaises* ont été demandées et sont, pour la semaine, en plus-value sensible.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* reste à 95 fr. 27 1/2, contre 94 fr. 67 1/2, la semaine dernière, après 95 fr. 65 au plus haut.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 95 fr. 50 au comptant contre 94 fr. 75 il y a huit jours.

Les *Fonds Coloniaux* sont fermes.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* clôture à 78 fr. 60 au lieu de 78 fr. 80 ; *Tunisien 3 0/0 1892*, 449 fr. 50, contre 447 fr. 50 ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0*, 465 fr. 75 ; *Indo-Chine 3 0/0 1902*, 408 francs.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont en bonnes dispositions.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont à 549 francs, au lieu de 541 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* s'inscrivent à 402 francs, contre 400 fr. 75 jeudi dernier.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain* est à 389 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904* (*Métropolitain*), 429 fr. 75, au lieu de 428 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* reste à 373 fr. 75, contre 375 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées se tiennent à 400 francs ; quarts, 97 fr. 50.

Prochains tirages : 20 janvier (lots), *Ville de Paris 1871* ; 22 janvier, *Ville de Paris 1892*.

★★ L'action de la *Banque de France* finit à 4.200 francs au comptant, comme la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 8.344.821 francs, contre 6.481.279 francs pendant le même semestre de 1910 et 5.668.909 francs en 1909.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* s'inscrivent à 800 francs au comptant, au lieu de 795 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont eu un marché des plus actifs.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* clôture à 502 fr., sans changement ; *Foncière 3 0/0 1883*, 415 fr. 50, contre 408 fr. ; *Foncières 1893 2 80 0/0*, 457 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 501 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 255 francs.

Dans le compariment des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 485 francs, contre 475 fr. ; *Communales 3 0/0 1880*, 509 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 440 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 454 francs ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 500 francs, comme il y a huit jours.

Prochains tirages : 5 février, *Foncières 1909*, *Communales 1879*, *1880*, *1891* et *1899*.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ont enregistré des échanges suivis.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* est à 1.785 francs au lieu de 1.790 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui finissait à 1.534 francs jeudi dernier, passe à 1.540 francs.

La *Société Générale* est à 820 francs, contre 822 fr., précédemment.

Le *Crédit Industriel et Commercial* s'échange à 723 francs, au lieu de 724 fr. 50.

Le *Comptoir National d'Escompte* reste à 942 francs au comptant, contre 940 francs.

La *Banque de l'Union Parisienne* se retrouve à 1.225 francs au comptant, au lieu de 1.232 francs. A terme on finit à 1.230 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 307 francs au comptant, contre 307 fr. 50.

L'action de la *Banque Suisse et Française* est cotée depuis hier ex-droit de souscription. Elle clôture demandée à 705 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* s'inscrit à 689 francs au comptant et à 688 francs à terme, contre 684 francs et 687 francs.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui terminaient à 684 francs, s'échangent à 680 francs. Actions libérées intégralement, 677 francs au comptant.

La *Banque de l'Algérie* est à 2.540 francs, en avance de 25 francs.

La *Rente Foncière* se tient à 737 francs à terme, au lieu de 734 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* s'inscrit à 468 francs, contre 456 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* est à 1.625 francs, en bénéfice de 10 francs.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) reste à 591 francs. *Banque Franco-Américaine*, 560 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière* sont en progrès à 557 fr. 50, bien influencées par ce qu'on croit savoir des résultats de l'exercice 1911 qui seront encore supérieurs à ceux de 1910. Les obligations 4 1/2 0/0 émises à 475 francs sont toujours bien tenues au-dessus du pair à 502 francs. Les 4 0/0 net se traitent à 476 fr. 50. Ces dernières obligations gagées par des créances hypothécaires constituent aux cours actuels un placement intéressant à 4,25 0/0 net d'impôt. Il se confirme que la Société émettra incessamment une tranche importante de ces titres.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* sont à 215 francs, au comptant, au lieu de 218 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 437 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 496 fr. 50. Actions, 650 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'inscrivent à 455 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont progressé d'une notable façon.

L'*Est*, qui se tenait à 941 francs au comptant il y a huit jours, s'inscrit à 952 francs à terme.

Le *Midi* clôture à 1.095 francs, contre 1.079 francs il y a huit jours.

Le *Lyon* remonte de 15 francs à 1.250 francs.

Le *Nord* reste à 1.675 francs à terme contre 1.633 fr.

L'*Ouest* est à 929 francs au comptant, au lieu de 914 fr. 50.

L'*Orléans* s'inscrit à 1.295 francs au comptant, contre 1.275 francs. A terme on cote même 1.301 fr.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* se sont montrées généralement bien disposées.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 685 francs, passe à 699 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* termine à 282 francs à terme, comme précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui restait à 802 francs à terme, s'échange à 803 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui clôturait à 307 francs à terme, se retrouve à 310 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 414 francs au comptant, contre 415 fr. A terme on clôture également à 414 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* clôturent à 307 francs, au lieu de 306 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* reste à 480 francs à terme, sans changement.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 488 francs. Actions, 611 francs, au lieu de 610 francs.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 159 francs, gagnant 4 fr.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 400 francs au comptant. Actions anciennes, 420 francs à terme et 419 fr. au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* s'est avancée de 795 francs à 829 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 355 fr.; actions de capital, 598 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* s'inscrivent à 229 francs au comptant. Actions de priorité, 231 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 176 fr. à terme; actions de priorité, 187 francs, au lieu de 183 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* finit à 1.433 francs, en plus-value de 33 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 224 francs, contre 219 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) s'inscrit à 481 francs, ex-coupon de 15 francs.

L'action *Suez*, qui restait à 5.925 francs à terme et au comptant, monte à 6.025 francs à terme et à 6.020 au comptant. *Parts civiles*, 4.425 francs.

Du 1^{er} au 17 janvier courant, les recettes du Canal s'élèvent à 7.690.000 francs, contre 6.240.000 francs pendant la même période de 1911 et 6.050.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* reste à 341 fr. au comptant. Les actions nouvelles sont à 724 francs, contre 717 francs la semaine dernière.

Du 1^{er} au 14 janvier courant, les recettes de cette Compagnie se sont établies à 1.437.157 fr. 15, en augmentation de 431.619 fr. 85 sur la même période de 1911.

Les *Voitures à Paris* finissent à 211 francs, contre 208 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* clôture à 195 francs à terme et à 196 francs au comptant.

L'*Association Minière* reste à 235 francs à terme et à 236 francs au comptant.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 658 francs, ex-coupon de 42 fr. 50. *Obligations 4 1/2 0/0*, 498 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* s'inscrivent à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers*, ont été diversement traités, mais ils se tiennent bien dans l'ensemble.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* finit à 89 francs, contre 88 fr. 50.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se tient à 448 francs, contre 447 fr. 50.

Si l'on compare les cours de l'*Emprunt Argentin 4 1/2 0/0 1911* avec les différents *Emprunts 4 0/0* du même Etat, on remarque que son prix actuel est relativement sensiblement inférieur aux prix de ceux-ci. En effet, en prenant les cours du 10 janvier, on trouve que le 4 0/0 1896 est à 95 francs, ce qui, en tenant compte de l'époque de jouissance, représente net 94 90. A ce prix, le 4 1/2 devrait valoir 106 76. Le cours du 4 0/0 1900 étant de 97 95, un calcul analogue nous donnerait pour le 4 1/2 le prix de 108 95. Enfin, toujours en chiffrant de la même façon, nous trouverons, pour le 4 1/2 comparé au 4 0/0 1897-1900, le prix de 107 15. Comme le 4 1/2 1911 s'inscrit à 98 fr. 50, on voit que la marge qui lui est ouverte est large, ce qui ajoute des perspectives de plus-value à un revenu très rémunérateur, puisqu'il dépasse 4 1/2 0/0.

Le *Chinois 4 0/0 or 1895* est à 98 fr. 50, contre 97 francs; *Chinois 5 0/0 1902*, 514 fr. 50, au lieu de 509 fr. 75; 5 0/0 1903, 509 francs, contre 507 francs il y a huit jours; 5 0/0 1908, 508 fr. 50; nous le laissons à 506 fr. 50 il y a huit jours; *Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang)*, 506 francs, contre 504 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 94 fr. 45 il y a huit jours, s'échange à 95 fr. 05.

La *Rente Italienne* est à 100 fr. 02 1/2 à terme, au lieu de 99 fr. 80 il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui était à 525 francs la semaine dernière, clôture à 527 fr. 50. *Emprunt 5 0/0 1910*, 530 francs au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 65 fr. 30 clôture à 65 fr. 65.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 96 fr. 60, contre 96 fr. 15.

Le *Russe 5 0/0 1906* termine à 105 fr. 60, contre 105 fr. 47 1/2; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 65, au lieu de 83 fr. 55; 3 0/0 1896, 83 fr. 15; il restait à 82 fr. 90 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 85 ex-coupon semestriel, au lieu de 103 fr. 20 avec coupon.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui finissait à 89 francs, reste à 89 fr. 30.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 91 fr. 92 1/2, contre 91 fr. 25.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 508 fr. 25 au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se tient à 601 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 683 francs, clôture à 685 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* termine à 783 francs, contre 778 francs.

La *Banque d'Athènes* s'inscrit à 129 francs, contre 130 francs.

La *Banque Espagnole de Crédit* passe à 285 francs au comptant, contre 274 francs.

L'action *Banque Française du Rio de la Plata* s'inscrit à 848 fr. au comptant, contre 847 francs.

Les actions de la *Banque de l'Union, à Moscou*, restent à 800 fr. à terme, et à 801 fr. 50 au comptant.

La *Banque de Londres et de Mexico* clôture à 627 fr., au lieu de 623 francs.

L'action *Land Bank of Egypt* s'inscrit à 189 francs, contre 190 francs.

La *Banque Espagnole de l'Île de Cuba* se retrouve

à 503 francs à terme ex-coupon de 15 francs, contre 514 francs avec coupon la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* termine à 458 francs à terme.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui restait à 1.010 francs à terme, clôture à 1.013 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* s'échange à 433 francs, au lieu de 432 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont de nouveau en bonne allure.

Les *Andalous* sont à 273 francs, au lieu de 271 fr. *Nord de l'Espagne*, 436 francs, au lieu de 429 francs; *Saragosse*, 426 francs, en avance de 3 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* s'inscrivent à 477 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* se tiennent à 182 francs à terme, contre 183 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* s'échangeant à 528 francs, comme précédemment. Actions ordinaires, 392 francs, contre 368 francs la semaine dernière.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* clôturent à 545 francs; actions de capital, 168 francs à terme.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* restent à 543 francs à terme.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* restent à 754 francs au comptant.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 423 francs au comptant et à terme.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* finit à 279 francs à terme et au comptant.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* sont recherchées à 269 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* clôturent à 484 fr. 50 au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 465 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.584 francs, finit à 1.580 francs après 1.589 francs au plus haut et 1.567 francs au plus bas.

La *Briansk ordinaire*, qui s'inscrivait à 506 francs, clôture à 509 francs. *Actions privilégiées*, 477 francs, contre 473 francs il y a huit jours.

On annonce que cette Société, vu l'extension de ses affaires, doit augmenter prochainement son capital social, qui serait porté à 30 millions de roubles.

Le *Rio-Tinto* se retrouve à 1.789 francs, au lieu de 1.806 francs la semaine dernière, après 1.753 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 473 fr. 50; privilégiées 477 fr. 50.

L'action *Lautaro Nitrate* s'échange à 244 francs, contre 246 francs, jeudi dernier. *Lagunas Nitrate*, 60 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, s'inscrivent à 358 francs au comptant.

Le *Naphte de Bakou* finit à 1.074 francs, contre 1.092 francs. *Tabacs Ottomans*, 365 francs, en avance de 9 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Bien que certaines valeurs aient eu à supporter des réalisations qui n'ont pas permis de conserver partout les avances conquises, l'ensemble du *Marché en Banque* est demeuré en tendance très satisfaisante. A signaler que des échanges presque continuels avec Saint-Petersbourg ont valu au groupe des *Valeurs Métallurgiques Russes* une bonne animation.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* reste à 89 fr. 40, au lieu de 89 fr. 70 il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 103 fr. 12, comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 51 fr. 27, contre 50 fr. 90. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 32 fr. 02, au lieu de 32 fr. 15 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.575 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* flussent à 609 francs à terme. Elles étaient à ce cours jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* terminent à 412 francs, sans changement. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 266 francs; obligations, 466 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est recherchée à 453 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Barcelonaise de Traction, d'Eclairage et de Force (Barcelona Traction; Light and Power Co, Ltd)* sont à 468 francs.

L'obligation 5 0/0 *Quebec Railway Light Heat and Power Co* est à 459 francs. Actions, 285 francs.

Les 50.000 obligations 5 0/0 de cette Compagnie qui ont été émises le 20 décembre, ont été introduites le 15 courant à la cote du Syndicat des banquiers en valeurs au comptant.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* s'inscrit à 177 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se retrouve à 195 fr. 50, au lieu de 198 francs il y a huit jours.

Les actions *Malacca* ordinaires terminent à 301 fr. 50, ex-coupon trimestriel de 5 shillings ou 6 fr. 28, au lieu de 304 francs avec coupon.

La *Harpener* est à 1.518 francs, au lieu de 1.508 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 699 francs, sont à 705 francs, après 715 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* s'échangeant à 3.252 fr., contre 3.259 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 608 francs il y a huit jours, s'inscrit à 623 francs.

La *Taganrog*, qui clôtureait à 626 francs, clôture à 618 francs.

L'action *Platine* se tient à 828 francs, contre 851 francs, jeudi dernier.

On annonce que le Conseil d'administration de cette Compagnie, dans sa séance du 17 courant, a fixé le dividende de l'exercice clos à 25 francs.

La *Huanchaca* est à 73 fr. 75, au lieu de 76 fr. 50.

La *Balia Karaidin*, 414 fr. 50, contre 415 francs, la semaine dernière.

D'après certaines évaluations, les bénéfices de 1911 de cette Compagnie s'élèveraient à 110.000 livres turques, contre 82.000 livres turques en 1910.

L'action de capital *Huta-Bankowa* reste à 2.078 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* est à 41 fr. 25.

La *Providence belge* se tient à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* est à 1.952 francs.

L'action *Laurium Grec* s'inscrit à 42 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 43 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* se retrouve à 181 francs, contre 181 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se tient à 155 fr. 50, contre 156 francs.

La *Tharsis* est à 147 francs, au lieu de 147 fr. 50, il y a huit jours.

La *Toula*, qui se tenait à 708 francs, reste à 742 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 333 francs, contre 334 francs.

On nous communique, sur cette entreprise, la note suivante :

« Les fonctionnaires chargés par le gouvernement russe de la réception des outils commandés à la Société ont exprimé hautement toute leur satisfaction, aussi bien pour l'excellence des produits qu'ils déclarent supérieurs à tous les autres que pour la rapidité d'exécution, les dernières livraisons devançant les délais prévus au contrat. »

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* finissent à 120 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* s'inscrivent à 23 fr. 25 à terme.

L'action *Montecatini* est à 97 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* clôture à 450 francs.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est bien tenue à 127 francs.

On fait remarquer que les fondateurs de la Société ont cédé, sans aucune rémunération en espèces, le bénéfice de leurs contrats avec la municipalité de Trouville et ont accepté, en représentation de leurs apports, des parts bénéficiaires, témoignant ainsi de leur confiance dans l'avenir.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

18 janvier 1912

Blé : Evaluation des récoltes en terre ; la situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours. — **Sucres :** La production et le mouvement des sucres ; la situation ; les cours. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — Le *Journal officiel* vient de publier l'évaluation des récoltes en terre en ce qui concerne nos principales céréales : blé, méteil, seigle, avoine et orge. Ce document est basé sur les rapports des professeurs départementaux d'agriculture parvenus à l'Office des renseignements agricoles en décembre.

Voici quelles sont les superficies ensemencées :

	1911	1910	1909
	(En hectares)		
Blé.....	5.631.700	6.304.700	6.450.250
Méteil.....	125.670	137.100	148.765
Seigle.....	1.161.100	1.213.860	1.248.489
Avoine.....	746.090	805.250	803.150
Orge.....	147.365	148.760	142.879
Total.....	7.811.925	8.609.670	8.793.533

Le tableau suivant présente la comparaison, par région, des chiffres officiels donnant la surface ensemencée en « blés d'hiver » cette année et l'an dernier à pareille époque :

Régions	1912	1911	Différences
	(En hectares)		
Nord-Ouest.....	676.500	546.400	+130.100
Nord.....	1.075.000	918.900	+156.100
Nord-Est.....	528.600	507.300	+ 21.300
Ouest.....	1.063.100	928.100	+135.000
Centre.....	730.400	693.400	+ 37.000
Est.....	713.200	685.400	+ 27.800
Sud-Ouest.....	698.700	601.000	+ 97.700
Sud.....	433.600	379.200	+ 54.400
Sud-Est.....	377.800	354.900	+ 22.900
Corse.....	17.200	17.100	+ 100
Totaux.....	6.314.100	5.631.700	+682.400

Voici maintenant la comparaison de l'état de culture par moyenne régionale en janvier de cette année et en janvier 1911, avec les différences d'une année à l'autre :

Régions	1912	1911	Différences
Nord-Ouest.....	81.1	59.4	+ 21.7
Nord.....	85.4	63.6	+ 21.8
Nord-Est.....	84.3	67.5	+ 16.8
Ouest.....	73.8	53.3	+ 20.5
Centre.....	78.1	54.2	+ 23.9
Est.....	80	60	+ 20
Sud-Ouest.....	75	56.6	+ 18.4
Sud.....	73.5	61.5	+ 17
Sud-Est.....	77.5	65	+ 12.5
Corse.....	80	60	+ 20
Moyennes.....	79.37	60.2	+ 19.17

Les rapports officiels présentent la situation sous un jour favorable. Le *Bulletin des Halles* écrit à ce sujet : L'impression qui se dégage de l'examen du tableau officiel est nettement optimiste, plus encore peut-être, en ce qui concerne la condition des récoltes qu'en ce qui intéresse la superficie ensemencée. Sans doute, depuis le 1^{er} janvier, la persistance des pluies et les inondations partielles qu'elles ont provoquées ont pu diminuer un peu ça et là l'état de culture. Mais, en tout état de cause, le mal n'a pas dû être bien grand. La venue du froid depuis trois ou quatre jours a d'ailleurs dissipé, du moins en partie, les inquiétudes qui s'étaient manifestées à ce sujet. Il n'y a qu'à souhaiter qu'il dure et, s'il s'accroît un peu trop fortement et trop brusquement, qu'il soit accompagné de chutes de neige pour la préservation des plants contre ses atteintes.

**

L'abaissement de la température a été bien accueilli par les producteurs. Si le froid continue et s'accroît, la situation générale ne pourra qu'en bénéficier.

Les marchés extérieurs se sont montrés plus calmes, ce qui n'a rien de surprenant après les affaires importantes des semaines précédentes.

Les conditions climatiques se sont améliorées en Argentine, mais les expéditions sont faibles.

En Russie, les rapports sur les prochaines récoltes sont favorables. Aux Etats-Unis, les stocks visibles sont en diminution sensible.

**

A Paris, la tendance demeure soutenue, mais avec une nuance un peu plus calme.

Le courant fait 23 95 ; le prochain 26 90.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	21 déc. 1911	28 déc. 1911	4 janv. 1912	11 janv. 1912	18 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	25 65	25 60	26 ..	26 30	26 95
Liverpool.....	20 61	20 37	20 68	20 69	20 93
Berlin.....	26 81	25 81	27 ..	27 21	27 15
Budapest.....	24 80	..	24 54	24 61	24 71
Chicago.....	18 99	18 82	18 19	18 29	18 14
New-York.....	19 85	19 02	18 70	18 80	18 98

Sucres. — Le *Journal officiel* vient de publier le tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes pour les quatre premiers mois de la campagne 1911-12, soit du 1^{er} septembre au 31 décembre 1911 :

	1911-12	1910-11
Travail		
Fabriques inactives.....	4	1
— en activité.....	4	14
— ayant terminé.....	216	225
Jus défectueux..... Hectol.	47.668.382	64.811.108
Densité moyenne des jus défectueux ..	5.51	5.44
Ressources générales (En tonnes)		
Reprises.....	57.431	127.524
Entrées de sucres libérés.....	4.886	1.767
Production :		
Charge.....	393.874	529.029
Excédents.....	62.314	110.134
Quantités non régularisées.....	57.851	45.774
Totaux.....	576.356	814.228
Mouvement des sucres		
Acquitt. pour la cons.....	135.057	165.705
Exp. des sucres libérés.....	7.933	1.760
Admission temporaire.....	37.775	56.286
Expédition : cabotage.....	15.047	21.872
Sucre allant en brasserie.....	808	430
— dito aliment. détail.....	62	73
Exp. exemptée des droits.....	393	2.800
Sucres mélassés.....	4.237	3.840
Pertes matériel et autres.....	3	13
Totaux.....	201.320	252.779

Au 31 décembre dernier, les stocks se répartissaient comme suit, comparativement à ceux, même date, de l'an dernier :

	1911	1910
Stocks au 31 décembre : (En tonnes)		
Sucres achevés en fabriques.....	91.753	132.611
— en fabrication.....	17.532	22.525
— en entrepôts.....	190.833	323.724
Total des stocks.....	300.118	478.860
Contre, au 30 novembre.....	258.494	398.468
Différence en décembre.....	+ 41 624	+ 80.392

Balance au 31 décembre

Mouvement du stock.....	501.438	731.639
Ressources générales.....	576.356	814.228
Différence représentant les quantités en cours de transport.....	74.918	82.589

**

Le marché des sucres s'est montré moins agité depuis quelque temps et les fluctuations ont été peu importantes. La fermeté est cependant la note dominante. Les nouvelles

de Cuba ne sont pas très satisfaisantes et l'on est d'avis que si la demande de la Russie est repoussée à la Conférence des sucres, il s'ensuivra une nouvelle période de hausse. Les transactions des fabriques sont un peu plus importantes.

* *

A Paris, les tendances sont fermes sur les nouvelles du l'extérieur.

Le sucre blanc n° 3 cote 51 41; le roux 88° 45 07.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	20 déc. 1911	27 déc. 1911	3 janv. 1912	10 janv. 1912	17 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	42 50	44 25	43 75	43 50	45 07
Londres	36 25	36 80	36 80	36 60	39 60
Bruxelles	35 50	35 87	36 12
Amsterdam	39 60	35 30	36 92
Prague	36 22	37 01	38 06	38 06	39 11
Hambourg	36 80	37 62	37 88	37 24	39 30
New-York(moscovad) ..	49 14	46 98	44 85	44 85

Vins. — La situation atmosphérique est encore peu satisfaisante. Les pluies qui se sont poursuivies pendant longtemps ont quelque peu arrêté les travaux et, si la taille est généralement avancée, les premiers labours n'ont pas tous été effectués dans des conditions normales.

L'activité reste la note dominante des différents marchés. Sur le littoral méditerranéen en particulier, le mouvement des affaires est important. On signale des achats de lots de vins de qualité courante effectués à des prix élevés. La tendance est toujours à la hausse et les vins de 9° valent 22 fr. 50 à 23 fr. l'hecto. Les rosés et les vins blancs se vendent respectivement de 24 à 26 fr. et de 27 à 50 fr., suivant la qualité.

Les vins supérieurs du Gard et de l'Hérault trouvent aisément preneurs à 23 et 24 fr. La plupart des propriétaires refusent les offres inférieures.

Dans le Bordelais, les affaires sont également très actives et l'on ne s'est que peu ressenti de la trêve des fêtes de Noël et du Jour de l'An. On a noté des achats de vins de marque et aussi des transactions nombreuses sur les produits de qualité courante.

Les vins du Bourgeois se paient, à la propriété, de 67 à 70 fr. la barrique nu; les vins rouges des côtes de Bourg et de Blaye se tiennent entre 360 et 400 fr. le tonneau logé pour les nouveaux et de 450 à 500 fr. pour les vins anciens.

La qualité des vins du Saumurois a beaucoup bénéficié des soutirages et les produits de cette région sont très en faveur. Les blancs courants se traitent entre 95 et 100 fr. la pièce de 220 litres nu; les supérieurs, de 120 à 300; les petits rouges cotent 65 et 80 fr.

En Bourgogne, les affaires sont plus calmes et la trêve habituelle à cette époque sera peut-être de plus longue durée cette année par suite de la réduction des stocks de vins disponibles et des cours très élevés qui sont pratiqués depuis longtemps déjà. La température ne satisfait pas les vignerons qui voudraient avoir quelques journées froides pour assainir le sol.

En Algérie, les marchés ont conservé toute leur fermeté. On note des cours de 22 fr. pour les 10°5.

A Bercy, la tendance reste inchangée; c'est toujours la fermeté qui domine avec un courant d'affaires moins important par suite du relèvement des prix; la demande se ralentit et les détenteurs ne montrent aucun empressement pour vendre.

Pour les transactions de gros, on cote : les Aramon, de 23 à 30 fr. l'hectolitre; les Montagne et les Roussillon, de 30 à 31 fr. Les vins d'Algérie valent, suivant le degré, de 30 à 33 fr. l'hectolitre nu.

Soies. — Le marché reste plongé dans un profond engourdissement. On ne remarque pas de variation bien sensible dans les cours, mais petit à petit ceux-ci s'effritent. Il faudrait, pour redonner un peu d'élasticité au marché, que les besoins des employeurs provoquent un vif mouvement d'affaires. Quoi qu'il en soit, au début de cette année, la situation

du marché n'est pas brillante et l'on n'entend parler que du ralentissement de la production et de diminution des journées de travail.

On a fait :

Grèges Italie 1^{re} ordre 9/11, 44 fr. 50; Grèges Piémont 1^{re} ordre 11/13, 44-45 fr.; Grèges Brousse 1^{re} ordre 16/18, 39-40 fr.; Grèges Syrie 1^{re} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 1^{re} ordre 24/26, 40-41 fr.; Trames Chine t. c. 2^{re} ordre 45/50, 36 fr.; Trames Japon fil. 1^{re} ordre 24/26, 45 fr.; Organsins Italie 1^{re} ordre 20/22, 50 fr.; Organsins Brousse 2^{re} ordre 28/32, 43 fr.; Organsins Syrie 1^{re} ordre 19/21, 46-47 fr.; Organsins Canton fil. 1^{re} ordre 19/21, 47 fr.; Organsins Chine fil. 1^{re} ordre 20/22, 47 fr.; Organsins Japon fil. 1^{re} ordre 24/26, 45 fr.

En soies asiatiques, les affaires ont porté sur presque toutes les provenances, ce sont des affaires bien peu importantes toujours très peu nombreuses et déterminées par des besoins immédiats. Les prix témoignent toujours de l'irrégularité et de la faiblesse.

Métaux. — Le marché du cuivre a montré une certaine irrégularité au cours de la dernière semaine; les prix ont tout d'abord manifesté une tendance nettement marquée à l'amélioration, puis l'attitude du marché spéculatif a légèrement ralenti les demandes et la tendance reste plus calme. On lit dans la circulaire Merton :

« En examinant la situation du cuivre, il est essentiel de prendre en considération les perspectives sur la consommation et sur la production dans un avenir rapproché. Il n'est pas très difficile d'arriver à estimer la production, mais il n'y a rien qui puisse indiquer quels pourront être les besoins éventuels du monde entier. A en juger d'après les carnets d'ordres des fabricants actuellement, on peut s'avancer jusqu'à dire que pendant les six mois prochains la consommation du cuivre en Europe restera au niveau « record » actuel, tandis qu'en Amérique, où elle a été inférieure à la normale, elle devra s'améliorer. Quant à la production mondiale en 1911, on trouvera qu'elle n'est probablement presque pas supérieure à celle de l'année précédente. »

A Paris, les premières marques reviennent à 163 fr. 25, les marques ordinaires à 161 fr. 50.

Les ventes ont été nombreuses en étain; le syndicat s'est remis à la vente après une longue abstention et les cours s'en sont ressentis. On a également enregistré des ventes importantes sur les époques éloignées, mais celles-ci ont été assez facilement absorbées. Le marché a perdu, du fait de ces diverses ventes, une partie de sa stabilité, mais les cours approchent d'un niveau qui assainira les positions.

A Paris on cote : étain Banka 495; Billiton 490.

Le commerce s'intéresse davantage au marché du plomb. Les demandes des consommateurs augmentent sur le continent. Les approvisionnements sont restreints et cependant les cours sont calmes.

Le plomb ordinaire cote 46.

Les affaires ne se sont pas élevées à un très gros chiffre en zinc. La production mondiale a été de 877.420 tonnes en 1911, contre 803.730 tonnes en 1910, mais la consommation a sensiblement augmenté.

Actuellement les consommateurs se montrent un peu plus disposés à couvrir leurs besoins.

On cote : zinc de Silésie 75 50; autres bonnes marques 73 50.

* *

Cours des Métaux à Londres
(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	20 déc. 1911	27 déc. 1911	3 janv. 1912	10 janv. 1912	17 janv. 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible	62 10 .	63 15 .	63 7 6	63 0 0	63 0 0
A 3 mois	63 7 6	64 12 6	64 5 0	63 15 0	63 15 0
Etain : disponible ..	205 10 .	206 . .	191 0 .	190 10 0	189 0 0
— à 3 mois	193 10 .	191 15 .	184 10 0	185 15 0	186 15 0
Plomb anglais : disp.	16 . .	16 2 6	16 0 0	16 0 0	15 17 6
— espagnol : —	15 12 6	15 15 .	15 12 6	15 13 0	15 10 0
Zinc : disponible ..	26 15 .	26 15 .	26 15 0	26 15 0	26 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	49 7 .	50 9 .	50 8 0	49 7 0	49 7 1/2

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 16 janvier 1912.

Les élections au Reichstag et les progrès du socialisme. — La politique. — Le discours du Trône à la Diète de Prusse. — La Bourse. — Les industries.

Le grand événement de la semaine dernière a été constitué par les élections du 12 janvier pour le nouveau Reichstag. Les socialistes, comme il fallait s'y attendre, ont remporté des succès nettement marqués : leur poussée formidable réussit à entamer tous les partis, mais vint pourtant se briser contre le bloc inébranlable du centre catholique, sur lequel reposent maintenant tous les espoirs de l'Empire.

Sur les 397 députés à élire, 208 seulement ont été nommés au premier tour, vendredi dernier; le scrutin de ballottage, pour les 189 sièges non encore pourvus, aura lieu à partir de samedi et se continuera du 20 au 25 janvier.

D'après les statistiques officielles, les députés actuellement élus comprennent 36 conservateurs, 79 membres du centre catholique, 64 socialistes, 4 libéraux, 24 Polonais, Danois et Alsaciens-Lorrains, et un membre n'appartenant à aucun parti. Le nombre de suffrages nécessaire pour être élu n'a pu être atteint vendredi par aucun représentant des radicaux : ceux-ci se trouvent en ballottage, pour 53 sièges, avec des chances sérieuses de succès.

Dans les 189 circonscriptions qui ont encore un député à nommer, les voix auront à se répartir, dans leur ensemble, sur 75 conservateurs, 29 catholiques, 120 socialistes, 64 libéraux, 53 radicaux, 14 polonais et enfin 23 candidats d'opinions diverses.

La portée véritable des récentes élections se trouve rendue de façon beaucoup plus saisissante que par les chiffres précédents, dans les statistiques officielles suivantes, relatives à la répartition des votes. Les conservateurs ont obtenu 90.000 suffrages de plus qu'en 1907 : 1.140.916 voix contre 1.060.209; en revanche, le parti de l'Empire, formé de conservateurs moins accentués et de grands industriels, a perdu 116.000 voix : 365.087 au lieu de 471.863 suffrages. Le Centre, lui-même, a eu à enregistrer une légère diminution du nombre de ses partisans, 168.000 environ, représentant la différence de 2.012.990 voix à 2.179.743.

Tandis que les partis de droite sont en recul, ceux de gauche, au contraire, marquent une très sérieuse augmentation, redevable, pour près des trois quarts, au seul parti socialiste. Les nationaux-libéraux ont gagné 34.000 voix : 1.871.297 contre 1.837.048; les électeurs radicaux sont passés de 1.233.935 à 1.556.549, soit 320.000 de plus qu'en 1907. Enfin, et surtout, les suffrages socialistes se sont considérablement multipliés : leur nombre était, en 1907, de 3.259.000 et vient de s'élever, d'un seul coup, à 4.238.000, marquant un accroissement de un million, c'est-à-dire de plus de 30 0/0.

Ces chiffres, comme bien vous pensez, donnent lieu à des commentaires aussi nombreux qu'ardents. Les conservateurs et le centre en usent habilement pour essayer de s'assurer le concours des partis modérés de gauche; les socialistes, d'autre part, s'efforcent d'obtenir l'alliance des radicaux.

Quoi qu'il advienne de ces diverses tentatives, il n'en demeure pas moins que les progrès si rapides de la social-démocratie sont d'une importance considérable pour le pays. Le gouvernement n'a pas manqué de s'en alarmer, et l'officielle *Gazette de l'Allemagne du Nord*, continuant de faire de la lutte contre le socialisme une œuvre d'intérêt national, écrivait dernièrement : « Personne ne saurait méconnaître que, pour assurer la paix, nous devons rester forts. Le prochain Reichstag devra s'occuper de garantir notre œuvre de défense nationale. Comment le parti rouge, qui songe à déclarer la grève générale le jour de la mobilisation, pourrait-il s'acquitter d'une pareille tâche ? Tous les

partis bourgeois doivent oublier leurs querelles intestines et ne songer qu'à l'avenir de la nation. »

La crise ministérielle traversée par la France, dans le courant de la dernière semaine, a été suivie avec attention et intérêt en Allemagne. La brusque nouvelle de la démission de M. de Selves a causé un mouvement de surprise, car on ne l'attendait pas si tôt; mais tout l'intérêt de la question a résidé pour nous dans l'attribution à M. Delcassé du portefeuille des Affaires étrangères. La rentrée de ce ministre au quai d'Orsay, qui, à un moment donné fut chose accomplie, n'a pas été sans produire, tout d'abord, un certain malaise; à la réflexion, pourtant, on se rendit compte que l'homme politique d'aujourd'hui n'était plus, ou, en tous les cas, ne pourrait plus être le même qu'il y a sept ans et le *Berliner Borsen Courier* résumait assez bien l'opinion générale en écrivant : « Il n'y aurait plus lieu de s'inquiéter de l'attribution du portefeuille des Affaires étrangères à M. Delcassé, ce dernier ayant prouvé, à différentes reprises, qu'il n'est plus l'un des champions de la manière forte vis-à-vis de l'Allemagne et qu'en homme avisé, il a su tirer un enseignement des leçons de ces derniers temps. » Néanmoins les nationaux et les pangermanistes se montraient des plus froids; ils déclaraient vouloir subordonner leur jugement à l'attitude future du nouveau ministre que l'on verrait à l'œuvre. D'après ces réflexions, vous comprendrez facilement que la démission collective du cabinet ait été accueillie chez nous avec une satisfaction générale. Le ministère Poincaré, qui le remplace, groupe les plus grandes personnalités politiques de France et inspire confiance à tous les partis.

Après des vacances qui ont duré plus de six mois, la Diète prussienne a fait sa rentrée le 15 janvier; cette reprise sera, d'ailleurs, de courte durée car, sitôt après avoir pris connaissance du budget de l'Etat et procédé à la nomination de son président, la Diète doit s'ajourner jusqu'à la fin du mois; ses membres auront ainsi tout loisir de se consacrer à la campagne de ballottage pour les élections au Reichstag allemand. Après avoir assisté au service divin précédant l'ouverture officielle du Parlement prussien, les députés au Landtag se rendirent dans la salle Blanche du château royal. En l'absence de Guillaume II, ce fut M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'Empire qui, comme président du conseil des ministres de Prusse, leur donna lecture du discours du Trône. Après avoir constaté que la situation financière de l'Etat était satisfaisante, il annonça la soumission prochaine au Landtag de différents projets de loi relatifs à l'extension du réseau des chemins de fer locaux et à l'électrification des lignes berlinoises. L'orateur dit ensuite quelques mots d'un projet d'impôt complémentaire sur le revenu; puis, ayant constaté en passant que la sécheresse de l'été dernier n'avait pas eu, sur la cherté des vivres, les graves répercussions redoutées tout d'abord, il en profita pour annoncer un ensemble de mesures destinées à réglementer la consommation de l'eau dans tout l'Etat prussien. Enfin, M. de Bethmann-Hollweg parla de crédits à voter pour faciliter aux Allemands l'acquisition de propriétés rurales dans la Prusse occidentale et la Posnanie, pays de langue mixte où la cause du germanisme doit être soutenue davantage que dans les autres parties du royaume; puis il termina en signalant un dernier projet ayant pour but de rendre obligatoire dans toutes les provinces la fréquentation pour les jeunes gens des établissements d'instruction post-scolaire. Les assistants poussèrent alors les trois hurrahs traditionnels en l'honneur de Guillaume II.

L'accueil fait au discours du Trône n'a pas été des plus chaleureux. Les libéraux, notamment, n'en sont rien moins que satisfaits : ils se plaignent qu'on leur ait parlé de tout, excepté de la seule question intéressante : la réforme électorale annoncée il y a quatre ans par Guillaume II en personne.

Sous l'influence de la crise ministérielle française, la Bourse a été très réservée durant la dernière semaine; sa situation, cependant, n'a pas tardé à s'améliorer, en raison de la détente sur le marché moné-

taire. Les transactions sont relativement actives. L'es-compte hors banque s'obtient à 3 1/4 0/0. L'argent au jour le jour est à 2 1/2 0/0.

Le marché charbonnier est toujours des plus occupés; il doit une partie de ses affaires aux grèves actuelles du borinage belge et aux menaces régnant en Angleterre. Les prix actuellement très fermes, ont une tendance marquée à la hausse et ces heureuses dispositions ne pourront que s'accroître dès la solution complète des pourparlers en cours avec le fisc. Le prix de base des combustibles, pour l'exercice 1912-1913, doit être fixé le 22 de ce mois par l'assemblée du Syndicat des charbons, spécialement convoquée à cet effet.

Sur le marché sidérurgique, grande activité également. Les demandes ont afflué à tel point ces temps derniers que la production de quantité d'usines se trouve déjà engagée pour plus de six mois. Le Syndicat des fontes a suspendu ses ventes jusqu'à la fin du mois; il s'occupe actuellement de partager entre ses établissements les importantes commandes récemment faites. Les perspectives d'avenir lui sont des plus favorables; néanmoins, elles dépendent en partie de l'issue définitive des négociations du Syndicat des charbons avec le fisc et, d'autre part, de la solution à intervenir à propos du renouvellement du *Stahlwerksverband*.

Informations Economiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	6 janv.	au 30 déc.	6 janv.	au 30 déc.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.059.226	+ 51.385	988.594	+ 61.582
Billets du Trésor.....	35.274	+ 4.636	55.372	+ 3.687
Billets d'autres banques.....	26.608	+ 16.493	31.414	+ 18.728
Lettres de change.....	1.566.395	- 226.341	1.106.273	- 218.102
Prêts sur titres.....	68.853	+ 48.390	116.474	- 254.303
Valeurs.....	88.349	+ 60.531	117.500	- 39.255
Divers.....	155.487	+ 0.749	225.298	- 17.668
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	n. mod.	180.000	n. mod.
Reserve.....	61.814	n. mod.	61.814	n. mod.
Circulation de billets.....	2.009.737	- 210.827	1.788.058	+ 284.708
Autres engagements à vue.....	686.445	- 24.036	553.059	- 157.890
Divers.....	59.106	+ 2.867	54.991	+ 0.247

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de Desc. %
17 nov...	819.486	289.219	1.730	652	1.164	74	- 5	5
25 "...	849.812	297.693	1.654	706	1.112	57	+ 129	"
1 déc...	809.877	296.269	1.754	469	1.181	59	+ 44	"
8 "...	795.718	287.768	1.703	601	1.130	70	- 7	"
17 "...	791.051	285.146	1.702	736	1.258	86	- 4	"
23 "...	774.197	283.255	1.804	647	1.389	68	- 124	"
30 "...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	117	- 452	"
6 janv..	773.695	285.631	2.010	686	1.566	69	- 339	"

Les Faillites en Allemagne. — Le nombre des faillites ouvertes en Allemagne en décembre 1911 est de 711, contre 716 pour le même mois en 1910. Le total pour l'année entière s'élève ainsi à 8.633, soit 333 de plus qu'en 1910, dont 33 pour le premier trimestre, 141 pour le deuxième, 108 pour le troisième et 51 pour le quatrième. Le tableau suivant, publié par la *Gazette de Francfort*, donne le nombre des faillites qui se sont produites en Allemagne durant les sept dernières années :

	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911
1 ^{er} trim...	2.202	2.300	2.063	2.635	2.603	2.269	2.302
2 ^e — ...	1.869	1.896	2.185	2.374	2.153	2.047	2.188
3 ^e — ...	1.656	1.661	1.806	1.955	1.808	1.907	2.015
4 ^e — ...	1.954	1.899	2.072	2.417	2.055	2.077	2.128
Année entière....	7.681	7.756	8.126	9.381	8.619	8.300	8.633

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 18 janvier 1912

La tendance est calme sur la place. Les fonds allemands et prussiens sont indécis, les valeurs industrielles calmes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 3/8. Russe 1902, 91 1/2; Deutsche Bank, 268 1/8, Harpener, 205 1/2; Laura, 182 7/8; Bochumer 231 7/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 16 janvier 1912

Le nouveau ministère français. — Lord Rosebery et la politique anglaise. — La situation monétaire. — Le Stock-Exchange en décembre.

La nouvelle de la chute du ministère Caillaux a causé ici une impression très vive, et la presse anglaise, en signalant la gravité de la situation ainsi créée, a été unanime à souhaiter voir se produire moins fréquemment les crises ministérielles auxquelles Paris n'est que trop habitué.

Le *Standard* a reflété assez bien l'opinion générale en écrivant : « Il est peut-être vain d'espérer que l'ère des changements continuels de ministères en France est passée, bien que tous les amis de la France souhaitent sa fin et l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement stable... L'excellent état d'esprit et l'admirable sang-froid montrés par le peuple durant la récente crise devraient se refléter dans un ministère qui serait quelque chose de plus que le résultat de sordides combinaisons entre groupes politiques rivaux. »

La constitution d'un ministère Poincaré a été ici fort bien accueillie. Le *Morning Post* déclare que la France peut être chaleureusement félicitée au sujet de ce nouveau ministère, qui représente la loyauté à l'intérieur et à l'extérieur. Le *Daily Telegraph* se montre des plus flatteur pour M. Poincaré, et le *Daily Mail* est d'avis que la France possède maintenant un des plus forts cabinets qu'elle ait jamais eus.

« Tous les amis de la France, écrit de son côté le *Times*, souhaiteront ardemment que la réunion inusitée d'hommes politiques de grand talent chargés actuellement de diriger ses affaires soit une combinaison aussi stable que puissante. Les épreuves ne lui manqueront pas et ce ne serait pas la première fois depuis le grand ministère qu'un cabinet formé de tous les talents ne se serait servi de ces talents que pour mieux se détruire lui-même. Nous espérons cependant que le patriotisme des hommes politiques français de toutes nuances leur fera comprendre qu'il serait désastreux pour leur pays de revenir à la période des cabinets éphémères. L'opinion ne leur pardonnerait pas. »

La presse a commenté également beaucoup cette huitaine un important discours politique prononcé à Glasgow par lord Rosebery, un des leaders du parti unioniste. Après avoir fait observer que le Royaume-Uni est maintenant mêlé à ce qui se passe sur le continent, il a fait ressortir que cette politique peut l'entraîner à tout moment dans un conflit entre des armées qui comptent des millions d'hommes et où l'armée anglaise ne pourrait jouer qu'un rôle insignifiant. Si le pays approuve cette politique, il doit être préparé à faire le nécessaire pour la soutenir jusqu'au bout, et il doit être préparé aussi à faire des sacrifices beaucoup plus grands que tous ceux qu'il a faits jusqu'ici. En vertu de certaines ententes, auxquelles l'orateur préférerait voir substituer des alliances nettement définies, l'Angleterre a des engagements vagues qui lui imposent des responsabilités immédiates; et lord Rosebery considère cette situation, surtout en raison de ses incertitudes, comme dangereuse, et il estime que le pays ne saurait prendre trop de précautions.

Le versement de 1 million de livres sterling sur les Bons du Trésor argentin et de 360.000 liv. st. sur le Brésil 4 0/0 nouveau a déterminé un certain resserrement sur le marché monétaire et des sommes impor-

tantes ont dû être empruntées à la Banque, entre 4 et 4 1/2 0/0, sous forme d'avances et d'escompte. Sur le marché, les avances entre un et sept jours ont valu 3 1/2 0/0.

Le *Statist*, dans sa revue hebdomadaire, signale le relèvement des taux d'intérêt et d'escompte et fait observer que la *Banque d'Angleterre* possède, une fois de plus, le contrôle du marché libre. On a prétendu que la crise, en France, a contribué à ce relèvement. Le *Statist* en doute, car, selon lui, il existe d'autres causes absolument suffisantes pour l'expliquer. Et, en dehors de raisons toutes temporaires, comme le délai accordé par le Trésor au paiement à faire à la National Telephone Co, il énumère, comme influences permanentes : la grande prospérité du commerce britannique; la rareté et la cherté des capitaux partout sur le continent; l'incapacité qui en résulte, pour le continent, de concurrencer la *Banque d'Angleterre*, pour l'achat des importantes quantités d'or reçues de l'Afrique du Sud, etc., etc.; les demandes d'or prévues pour l'Inde et l'Argentine et les demandes possibles des autres pays.

Et le *Statist* conclut qu'il en résulte la probabilité que la Banque gardera le contrôle du marché jusqu'à fin mars.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* accuse une augmentation de 1.626.374 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 36.047.702 liv. st., tandis que la réserve a passé de 23.681.778 liv. st. à 25.909.202, et que la proportion de la réserve s'est relevée de 35 7/8 à 47 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 32.899.789 liv. st., la réserve de 23.451.664 liv. st. et la proportion de la réserve de 47 7/8 0/0.

Le *Bankers' Magazine* a récemment publié ses statistiques pour l'année 1911, concernant les variations mensuelles des principales valeurs cotées sur notre Bourse. Elles permettent de se faire une idée de la tenue du Stock-Exchange, qui, dans l'ensemble, a été assez irrégulière pendant l'année écoulée. Pour les 387 catégories de valeurs considérées, la baisse pour l'année est de 24 millions de livres sterling. Il est à noter toutefois qu'il s'est produit depuis la conclusion de l'accord franco-allemand, une reprise très appréciable qui est venue fort heureusement diminuer sensiblement la baisse. Le fait peut-être le plus intéressant de l'année a été la dépression persistante des valeurs de tout repos, qui ont perdu 19 millions de livres sterling, ou 2 3/4 0/0.

En ce qui concerne en particulier le mois de décembre dernier, le *Bankers' Magazine* signale, pour les 387 catégories de valeurs dont il suit les fluctuations, un fléchissement de 1.663.000 liv. st., ou 0.04 0/0, comparativement à la valeur de Bourse des mêmes titres à la fin de novembre. Un indice encourageant qu'il convient de souligner est la tendance à la hausse manifestée par les fonds d'Etats étrangers. A noter aussi la reprise des chemins de fer anglais et américains, et le courant très actif de demandes dont les chemins sud-américains ont été l'objet.

La Navigation Maritime en 1911. — Voici le tableau des entrées et des sorties dans les ports du Royaume-Uni pendant le mois de décembre et toute l'année 1911, avec les chiffres correspondants pour 1910 et 1909 :

	Entrées			Sorties		
	Pavill. britannique	Pavill. étranger	Totaux	Pavill. britannique	Pavill. étranger	Totaux
Décembre :	(En milliers de tonnes)					
1911....	2.524	992	3.516	3.015	2.049	5.065
1910....	2.539	1.016	3.556	2.947	1.813	4.760
1909....	2.330	1.002	3.332	2.926	1.843	4.770
12 mois :						
1911....	29.454	12.489	41.943	37.094	22.163	59.257
1910....	29.121	12.497	41.618	36.238	21.088	57.326
1909....	28.355	11.960	40.315	36.240	20.953	57.194
Diff. pour les douze mois de 1911 par rapport à 1910..	+ 332	— 7	+ 324	+ 855	+ 1075	+ 1930
1909..	+ 1098	+ 529	+ 1627	+ 853	+ 1210	+ 2063

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

11 Janvier 1912

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	53.675.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.000
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	35.225.000
Total.....	53.675.000	Total.....	53.675.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.270.000
Reserves et profits et pertes	3.438.000	Portefeuille et avances	31.972.000
Trésor et administration publique.....	14.890.000	Billets en réserve.....	25.086.000
Comptes particuliers.	40.242.000	Or et argent monnayés	823.000
Billets à sept jours, etc.	28.000		
Total.....	73.151.000	Total.....	73.151.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
23 novembre...	36.869	28.502	52.505	43.418	26.817	51.04	4
29 " " " " "	37.357	28.732	52.747	43.348	27.075	51.31	"
7 décembre...	37.106	28.798	51.001	41.926	26.758	55.45	"
14 " " " " "	35.954	28.690	52.047	44.037	25.714	49.39	"
21 " " " " "	34.141	29.286	56.047	50.490	23.305	41.558	"
30 " " " " "	32.438	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	"
4 janvier	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	"
11 " " " " "	36.048	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 18 janvier 1912

La tendance est calme au Stock-Exchange. Les Consolidés et fonds d'Etats restent aux environs de leurs cours précédents. Les valeurs cuprifères sont mieux tenues. Pas de changements dans le groupe des Chemins américains.

On a coté : *Consolidés*, 77 1/2; *Russe* 5 0/0, 104 1/4.

Le *Rio* s'inscrit à 70 5/8; *Rand Mines*, 6 3/4.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 237 1/4; l'*Union Pacific* à 112 3/4; l'*Atchison* à 107 7/8 et le *Chicago* à 110 3/8.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 16 janvier 1912.

La crise ministérielle. — Création d'un comité permanent de législation. — La Bourse. — Les industries charbonnières et sidérurgiques. — Le commerce du Congo. — Le commerce de la Belgique.

La crise ministérielle française n'a produit chez nous qu'une impression toute relative; cette crise était attendue et elle n'a fait qu'arriver un peu plus tôt qu'on ne l'escomptait. La constitution du nouveau ministère a produit la meilleure impression, les milieux politiques et financiers et l'opinion publique en général s'accordent à considérer le ministère Poincaré comme remarquablement qualifié pour solutionner et résoudre rapidement les difficultés actuellement pendantes.

Sur l'initiative de M. Carton de Wiart, le nouveau ministre de la Justice, un conseil permanent de législation vient d'être institué. Ce comité, composé de quinze membres choisis parmi les légistes les plus éminents, sera chargé, à la demande du gouvernement, de préparer des projets de loi sur des matières déterminées. Il constituera ainsi un conseil efficace auprès du Parlement en lui préparant un terrain de discussion soigneusement étudié. Le ministre pourra également consulter ce conseil pour l'amélioration des lois existantes et pour l'étude des questions intéressant l'administration de la justice.

Notre marché financier s'est montré assez peu pré-

occupé des nouvelles qui lui sont venues de l'extérieur. La crise ministérielle française ne l'a pas ému outre mesure, et comme les nouvelles des autres places étrangères ne présentaient pas d'intérêt, les transactions sont restées calmes. La liquidation de quinzaine s'est effectuée sans aucune difficulté, favorisée par une légère détente monétaire. Les valeurs de banques sont demeurées bien tenues, mais en a eu à noter un léger tassement sur un certain nombre de valeurs métallurgiques; ce tassement provient d'ailleurs bien plus de réalisations de bénéfices provoquées par la hausse des jours précédents que de toute autre cause.

La situation industrielle belge demeure, d'ailleurs, excellente. Les fabriques de fer se montrent peu disposées à répondre, à des prix se rapprochant de ceux qui sont actuellement pratiqués, aux nombreuses demandes qui leur parviennent. Il est évident que les maîtres de forges ont confiance en l'avenir et prévoient des augmentations de prix.

Dans les aciéries, les ordres dépassent en importance la capacité de production et les cours s'en ressentent.

La même activité règne pour les fontes; les stocks ont presque entièrement disparu, aussi est-ce la fermeté et l'augmentation des prix, malgré l'énorme production de 1911, s'élevant à 2.106.120 tonnes, contre 1.803.500 tonnes en 1910, soit une augmentation de 302.620 tonnes.

Le marché charbonnier continue à être très actif. Il bénéficie largement de l'activité industrielle et toutes les catégories de charbons industriels marquent un nouveau et réel mouvement en avant. Depuis le 1^{er} janvier, une hausse allant de 0 fr. 50 à 1 fr. a été décrétée pour ces qualités dans le bassin de Liège et dans celui de Charleroi.

On recherche également le charbon à coke. Mais malheureusement, la grève du bassin du Borinage a restreint considérablement les demandes. On connaît les raisons de cette grève: les Sociétés, pour simplifier les écritures supplémentaires que leur vaut la loi sur les retraits des mineurs, voudraient ne payer leurs ouvriers que tous les quinze jours. Habités au paiement hebdomadaire, ceux-ci ont refusé cette modification et la grève a atteint près de 40.000 ouvriers.

Dans ma lettre précédente, je vous ai donné les résultats du commerce du Congo belge pendant l'année 1910. Voici maintenant quelques renseignements complémentaires:

Les principaux pays exportateurs sont les suivants:

Pays	Commerce spécial	Commerce général
(En francs)		
Belgique.....	58.678.863	69.747.140
Possessions portugaises (côte maritime).....	3.382.319	3.692.234
France.....	1.725.939	18.259.900
Pays-Bas.....	726.455	1.769.838

On voit ainsi que la Belgique absorbe la plus grande part des exportations, suivie de très loin par la France au second rang.

Les pays de provenance des produits importés au Congo sont au nombre de quarante, y compris les colonies.

Entre ces quarante pays, quatre seulement ont une importance réelle.

Voici la statistique qui les concerne:

Pays	Commerce spécial	Commerce général
(En francs)		
Belgique.....	27.260.377	29.230.755
Angleterre.....	3.797.821	4.586.515
France.....	1.247.997	4.106.608
Allemagne.....	1.066.330	1.686.308
Pays-Bas.....	620.852	1.023.493

Comme pour les exportations, la Belgique se place de beaucoup tout à fait au premier rang.

Les importations de la Belgique ont atteint, en 1911, 4.325.446.000 francs, contre 4.141.032.000 francs en 1910, soit une augmentation de 194.414.000 francs ou 4,7 0/0.

Les exportations ont été de 3.428.590.000 francs, au lieu de 3.296.490.000 francs en 1910, ce qui donne une différence de 132.100.000 francs ou 4 0/0 en faveur de 1911.

Les droits de douane perçus en 1911 se sont élevés à 65.425.120 francs, contre 67.376.434 francs en 1910; il y a donc en 1911 une diminution de 1.951.314 fr. ou 2,9 0/0.

ÉGYPTE

LA SITUATION

Le Caire, 9 janvier 1912.

La situation. — Les finances publiques. — Les chemins de fer. — Le commerce extérieur.

Les faillites plus ou moins retentissantes qui se sont produites durant ces derniers mois semblent du moins avoir apporté avec elles un remède à un état de choses regrettable qui existait depuis plusieurs années. Comme nous l'avons indiqué dans une précédente correspondance, les établissements de crédit ont eu le grand tort de consentir des prêts hypothécaires, recouvrables à des dates souvent éloignées, en utilisant des fonds empruntés à échéance relativement courte. Il est à souhaiter que le sort de la *Bank of Egypt*, pour ne parler que de cette institution, serve d'avertissement aux autres banques, trop souvent tentées d'accepter des risques excessifs sous l'aiguillon de la concurrence, parfois très vive en Egypte.

Il n'est pas douteux, dans tous les cas, que ces faillites successives qui ont été observées en l'espace de quelques mois, dans les milieux financiers et commerciaux, ne peuvent qu'assainir la situation et permettre au développement économique du pays de prendre un nouvel essor. Il ne semble pas en effet que les sources essentielles de richesse de l'Egypte aient été sérieusement affectées, ainsi que le montrent les statistiques dont j'ai l'intention de vous dire quelques mots aujourd'hui; mais il appartient à la spéculation de comprendre que la plus grande prudence lui est absolument nécessaire, et qu'elle doit dorénavant s'abstenir de multiplier ces opérations hasardeuses qui ne peuvent que nuire aux affaires et au crédit du pays.

Le récent rapport du conseiller financier sur le budget de 1912 contient sur la situation de l'Egypte une foule de renseignements précieux, et je me propose de vous en signaler quelques-uns. Il ne faut pas perdre de vue que la prospérité de l'Egypte est liée intimement à l'importance de sa récolte cotonnière. Or, la récolte de 1910 a été abondante, et elle a été en outre vendue à des cours très rémunérateurs, de sorte que la valeur de cette récolte a pu être estimée à 35.840.000 liv. égyptiennes, chiffre qui dépasse de 5.700.000 liv. égyptiennes la plus favorable de toutes les récoltes antérieures.

Nous verrons tout à l'heure la répercussion que cette bonne récolte a exercée sur le mouvement du commerce extérieur.

En ce qui concerne les finances publiques, les recettes de l'exercice 1911 ont été satisfaisantes; les prévisions ont été réalisées, et, en certains cas, considérablement dépassées. Les plus-values principales ont été enregistrées par les douanes et les chemins de fer.

On estime que les recettes douanières dépasseront 3.800.000 liv. égyptiennes, contre 3.500.000 pour le précédent exercice. Le plus fort rendement atteint jusqu'ici avait été celui de 1907, avec 3.791.000 liv. égyptiennes.

La plus forte part de la majoration provient des droits d'entrée. Non seulement les quantités de marchandises importées ont été plus fortes que celles de l'exercice précédent, mais encore les prix ont été supérieurs en général. Par contre, les droits d'exportation

ne semblent pas devoir augmenter beaucoup, bien que les recettes de cette source aient été excellentes pendant la première moitié de l'année; elles se sont trouvées en effet affectées par la suite par des facteurs défavorables comme la maturité tardive, le peu d'abondance et le bon marché relatif de la récolte de 1911.

Bien que ces mêmes facteurs défavorables aient eu également une certaine répercussion sur les recettes des chemins de fer, celles-ci ont bénéficié néanmoins d'une plus-value très appréciable. Les recettes totales semblent devoir atteindre 3.600.000 liv. ég. contre 3.400.000 en 1910. Le nombre des voyageurs transportés a augmenté de 10 0/0, et le trafic des marchandises, de 13 0/0 en poids.

En somme, la situation financière de l'Etat apparaît sous un jour avantageux. L'excédent des revenus ordinaires de l'exercice 1911 atteindra vraisemblablement 2 millions de liv. ég., qui passeront à l'actif du fonds de réserve. Les autres recettes revenant à la réserve, comme le produit de la vente des biens libres de l'Etat et les intérêts des titres acquis au fonds de réserve, peuvent être estimés à 327.000 liv. ég., ce qui porte à 2.327.000 liv. ég. le revenu total présumé du fonds de réserve. Comme, d'autre part, les crédits ouverts sur ce fonds pour le nouvel exercice ne s'élèvent qu'à 1.729.000 liv. ég., on voit qu'il y a lieu de se montrer satisfait de ces résultats.

L'espace me manque ici pour vous parler des prévisions budgétaires pour 1912, dont les recettes sont estimées à 15.900.000 liv. ég., contre 15.500.000 en 1911, et les dépenses globales à 15.400.000 liv. ég., au lieu de 15.500.000. Ce sera l'objet d'une prochaine correspondance.

Je tiens toutefois à vous donner les chiffres du commerce extérieur égyptien pour les 11 premiers mois de 1911, les résultats de l'année entière n'étant pas encore connus. Depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 novembre 1911, les importations ont atteint 23.833.159 liv. ég., contre 20.073.292 liv. ég. pendant la même période de 1910, soit un accroissement de 3.759.867 liv. ég., tandis que les exportations se sont élevées à 23.697.286 liv. égyptiennes, contre 23.321.011, soit une augmentation de 376.277 liv. ég. Je vous ai signalé, en ce qui concerne les exportations, que leur montant a été affecté à la fois par le peu d'abondance et le bon marché relatifs de la récolte cotonnière de 1911.

Enfin, en ce qui concerne le mouvement des métaux précieux, les importations pour les 11 premiers mois se sont chiffrées à 6.552.526 liv. ég. et les exportations à 6.582.817 liv. ég., contre respectivement 11.691.527 livres égyptiennes et 6.752.949 liv. ég. pendant la même période de l'année précédente.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 16 janvier 1912.

La situation. — La Bourse. — Le change en 1911. —
La Banque d'Espagne.

Nous étions dans le vrai en annonçant que l'affaire des troubles de Cullera renfermait les germes d'un conflit. Le gouvernement, tenant compte des circonstances du crime, circonstances auxquelles la façon d'agir du juge d'instruction assassiné avait contribué, proposa la grâce de six des sept condamnés. Le roi, auquel on a adressé de nombreuses demandes en faveur de ce dernier, l'a gracié de sa propre initiative. Cette mesure a surpris, du moins en apparence, le chef du cabinet; il avait déclaré que le gouvernement ne pouvait pas proposer d'étendre la clémence royale à ce point et a présenté sa démission hier... pour reprendre ses fonctions aujourd'hui.

Le roi et le président du conseil ont eu du mérite à résister à la campagne menée à fond par les partisans de la peine pour obtenir une exécution en masse, et en enlevant du même coup au parti libéral une des rai-

sons par lesquelles il peut se distinguer du parti de droite. Au point de vue de la défense du régime, le roi a été mieux inspiré que ceux de ses ministres qui s'opposaient à une commutation de peine, et c'est pour éviter une crise que M. Canalejas et les démocrates du cabinet avait admis qu'il y eût au moins une exécution : au nom du principe d'autorité.

La solution de la crise ministérielle devait tourner vers le maintien du parti libéral aux affaires. L'arrivée des conservateurs serait absolument inopportune et aurait l'air d'une compensation accordée par la Couronne aux partis de droite. D'ailleurs, et ne fût-ce que par acquit de conscience, il faut laisser aux libéraux quelque temps pour voir s'ils font autre chose que gaspiller le budget, suivant les règles remises en vigueur depuis quelques années.

Il faut ajouter au nombre des questions que les conservateurs voudraient voir liquidées, avant de rentrer aux affaires, celle de Melilla, avec, bien entendu, les négociations franco-espagnoles. Le public un peu prévoyant serait bien aise de voir éclaircir cet imbroglio marocain, et espère que les négociations arrêtées en ce moment finiront par aboutir. Il est regrettable d'avoir à dire que pour être menée en sourdine, la campagne germanophile n'en continue pas moins à outrance.

Une des premières questions que va discuter la Chambre est celle des poursuites contre des députés. Il ne s'agit pas, bien entendu, de délits de droit commun, mais d'affaires politiques. Les députés radicaux, poussés par les besoins de la cause, se déclarent auteurs d'articles de journaux que les autorités civiles et militaires estiment trop véhéments pour laisser tranquilles leurs auteurs, surtout en ce qui concerne l'armée. Ces poursuites intentées aussi pour des phrases ou des idées avancées dans des réunions publiques, sont en nombre très considérable. Si la Chambre accepte les propositions de sa Commission, la minorité républicaine-socialiste va se trouver privée d'une partie de ses membres, qui feront connaissance avec la prison. Jusqu'à présent, les demandes de poursuites avaient toujours été écartées, mais on fait, une active propagande pour amener la Chambre à se déjuger.

Au Sénat, le docteur Maestre, l'africaniste bien connu, a annoncé son intention d'interpeller le gouvernement, quel qu'il soit, au sujet de l'affaire marocaine. Etant données les idées de l'interpellateur, le débat sera vif : M. Maestre demandera une action plus énergique que celle pratiquée actuellement en partant, sans doute, du principe de la concession de territoires aux soldats libérés pour constituer dans le Rif un noyau de combattants toujours prêts à la lutte. Dans cet ordre d'idées et pour contenir un peu l'irritation causée par les ajournements successifs du service obligatoire, on propose de créer un corps de 10.000 volontaires et, à titre d'essai une compagnie de légion étrangère.

Le marché de l'Intérieure a été dominé par le comptant, qui a acheté une certaine quantité de capitaux, mais, en réalité, tout ce qu'on a pu faire a été de soutenir les cours : le 2 janvier on cotait 84 65 et aujourd'hui de même, après avoir touché le prix de 84 75. La Bourse était un peu inquiète de la tournure prise par l'affaire de Cullera, déjà liquidée, et par la question marocaine qu'elle commence à considérer comme un boulet attaché au pied de l'Espagne. Cette nébuleuse et l'annonce du projet de loi modifiant le régime de la *Banque d'Espagne* ont découragé la spéculation; elle se tient sur ses gardes. La dette 5 0/0 est assez ferme à 101 55 et la 4 0/0 amortissable conserve le cours de 94.

Les valeurs industrielles sont dans le marasme; quelques-unes ne sont même pas cotées tous les jours. Les actions de la *Banque d'Espagne*, à 454, regagnent leur coupon. Assez d'affaires en *Rio de la Plata* à 497. Très bonne séance pour le *Saragosse* à 460 et pour le *Nord de l'Espagne* à 468.

Le cours du change est toujours à 107 90 et 107 95. Présentement, les affaires sont normales et il n'y a aucun motif actuel pour craindre une hausse.

Les premières nouvelles, provisoires, de la liquidation du budget de 1911, portent qu'il a atteint 1.175 millions en recettes et 1.173 millions en dépenses, jusqu'au 31 décembre seulement; il y aurait donc, pour le moment, un bonus de 2 millions environ. Les recettes de 1910 s'élèveront à 1.171 millions, y compris les 45 millions obtenus par l'émission de bons du Trésor; par conséquent, en 1911, les voies et moyens courants ont rapporté 50 millions de plus qu'en 1910. Le budget de 1911 était prévu avec un bonus de 10 millions; les crédits alloués en cours d'exercice atteignent 85 millions; les dépenses prévues 1.122 millions, soit 1.207 millions; les paiements ont atteint 1.173 millions, mais, dans ce total sont compris ceux correspondant à des exercices précédents; il en est de même pour les recettes, cela fait qu'il est impossible de faire une étude complète du budget de l'année dernière, jusqu'au moment où le service du contrôle général de l'Etat aura publié les détails correspondant aux douze mois écoulés. Quoi qu'il en soit, on se trouve en présence de dépenses faites ou à faire pour 1.207 millions, plus 60 millions d'exercices clos, soit 1.267 millions, approximativement; les recettes ont été de 1.175 millions, également tout compris: on pourra en encaisser encore 65 millions, soit 1.240 millions. Par conséquent, au moment de liquider l'exercice 1911, il y aura un déficit.

Le cours du change espagnol n'a pas subi de grandes variations dans le courant de l'année 1911; il est un peu plus élevé qu'en 1910.

Le chiffre d'affaires traitées est impossible à évaluer exactement; on sait que pour les Sociétés ayant des remises à faire à l'étranger, il doit dépasser 120 millions de pesetas-or voilà tout. Il va sans dire que le chiffre des ventes faites à la Bourse de Madrid ne représente qu'une partie du total négocié ou des transferts, qui sont nombreux. Ce qu'on peut dire, sans citer des chiffres dont l'exactitude serait discutable, c'est que sur notre place on a vu moins de mouvement en 1911 qu'en 1910 et 1909. Cette différence n'a rien de surprenant: en 1909-1910 la souscription aux actions du Banco Espanol del Rio de la Plata et autres valeurs argentines battait son plein et le paiement des titres souscrits pour compte espagnol motivait des remises plus considérables que d'habitude. Cette sortie de numéraire ou de disponibilités espagnols à l'étranger ne laisse pas de susciter des appréhensions; beaucoup de monde estime qu'il conviendrait d'opposer quelques difficultés à l'achat de valeurs étrangères, notamment sud-américaines.

Les ventes pratiquées sur notre place doivent atteindre, entre toutes, 140 millions de pesetas environ, dont une grande partie provient, comme d'habitude, du compte du Trésor, pour ses recettes de Douanes.

A la fin de décembre 1910, le solde de ce compte était de 77.483.949 pesetas, plus 155 millions (environ) encaissés en 1911, soit 232.4 millions; le service de la Dette extérieure a absorbé 41 millions; la Banque d'Espagne en a acheté 29, soit 70 millions, et le solde au 30 décembre dernier était de 45.7 millions. Cela fait 115.7 millions; la différence avec le solde des entrées est de 117 millions, représentant à peu de chose près le total des ventes du Trésor. Il faudra se rappeler ce fait au moment d'étudier la liquidation du budget de 1911. Nous devons ajouter qu'après le 30 décembre le Trésor a encore vendu à la Banque 13 millions en espèces.

La Banque d'Espagne s'est décidée à faire de louables efforts pour augmenter son encaisse de métal jaune. A la fin de 1908, elle en détenait 367 millions; à la date du dernier bilan, elle présente aux yeux de ses créanciers 417 millions: 50 millions de plus. Son dernier achat, auquel nous faisons allusion plus haut, lui a permis d'éliminer de son passif une écriture de 96.000.000, à laquelle elle avait eu recours pour se mettre en règle avec la loi de 1902. Cette opération, qui était simulée, car en réalité la Banque ne devait pas un centime, détonnait dans le bilan, et il est heureux qu'on l'ait fait disparaître.

Au point de vue de la circulation exclusivement,

l'encaisse-or de la Banque dépasse un peu les limites fixées par la loi de 1902; l'émission de billets pourrait augmenter d'une dizaine de millions sans qu'il fût nécessaire d'acheter plus d'or. Nous ne faisons pas état du solde des comptes étrangers: il s'élève à une somme assez respectable, mais se compose, en partie, de crédits accordés à la Banque par des maisons de votre place et ne représente pas des ressources liquides.

La circulation est de 1.779 millions, les comptes particuliers de 451 millions.

Le Trésor est créancier de 36 millions en compte ordinaire et de 33 millions en or.

ITALIE.

LA SITUATION

Rome, le 16 janvier 1912.

La crise ministérielle française. — La convocation du Parlement. — L'exposé financier. — Le marché monétaire. — La bourse.

La crise ministérielle française et surtout son rapide dénouement ont produit ici une grosse impression; l'opinion publique et la presse sont unanimes à constater que les intérêts de la France ne pouvaient être confiés à des personnages plus autorisés. Les journaux font l'éloge du désintéressement montré par certains membres du nouveau Cabinet qui, faisant abstraction de leurs préférences, n'ont pas hésité à accepter des portefeuilles de second plan.

La *Tribuna* écrit notamment:

« Depuis le ministère constitué sous la présidence de Gambetta, on n'a jamais eu à enregistrer un Cabinet composé d'autant de personnalités de premier ordre. Il est clair que M. Poincaré, en conservant les collègues les plus autorisés de M. Caillaux, s'est inspiré de la pensée qu'il avait de convaincre l'opinion publique française peu satisfaite de l'accord conclu avec l'Allemagne. Aucun homme politique autre que lui ne pouvait, à l'heure actuelle, assumer pareille responsabilité. Il veut donner à l'opinion publique l'assurance que dans l'application de l'accord et pour la solution des autres questions marocaines, les intérêts de la France seront sauvegardés.

Le *Giornale d'Italia* s'exprime ainsi:

« A M. Poincaré, montant au pouvoir, un seul mot a suffi. A son appel ont répondu des ex-présidents du conseil et des parlementaires illustres. La surprenante facilité avec laquelle MM. Briand, Bourgeois, Delcassé, Millerand acceptèrent de faire partie du nouveau ministère prouve bien que l'avenir est incertain et qu'en prévision d'une prochaine tempête en Europe, on a eu en France le souci de confier aux meilleurs pilotes la direction de la barque de l'Etat. Le ministère Poincaré offre toutes les garanties d'un gouvernement fort. »

La campagne de Tripolitaine se poursuit et, depuis ma dernière lettre, de nouvelles opérations ont eu lieu, toutes favorables pour nos armes, ainsi que les journaux français vous l'ont appris. Les bruits les plus contradictoires courent au sujet de la paix ou de la continuation des opérations. On suit attentivement ici les difficultés auxquelles le gouvernement turc est livré. Peut-être, après la solution des diverses questions en suspens, le dénouement de la crise italo-turque se trouvera en bonne voie.

La convocation de la Chambre italienne n'est pas encore faite, et maintenant, on pense que les travaux parlementaires ne reprendront pas avant le 15 février. Il est certain que le Parlement commencera à s'occuper du projet de loi sur le monopole des assurances. Les notes officielles qui ont été publiées depuis quelques jours témoignent de l'intention bien arrêtée de M. Nitti, ministre de l'Agriculture, de faire voter le plus rapidement possible ce projet de loi. La réforme électorale et l'élargissement du droit de vote sont également au programme.

Le ministre du Trésor, M. Tedesco, vient de pré-

senter à la Chambre la note préliminaire aux états de prévision des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1912-1913. Le projet prévoit, après avoir fait état de toutes les dépenses nouvelles, un excédent budgétaire de 14.500.000 lire.

Il est intéressant de suivre le mouvement des recettes budgétaires de l'Italie de 1901-1902 à 1910-1911. L'augmentation nette ressort à 455 millions de lire. Les principales sources d'augmentation sont : l'impôt sur la richesse mobilière, 73 millions ; l'impôt sur les propriétés bâties, 11 millions 1/2 ; les taxes sur les affaires, 82 millions ; les successions, 10 millions ; le timbre, 9 millions ; l'enregistrement, 35 millions ; les concessions gouvernementales, 8 millions ; les taxes d'enseignement public, 6 millions ; les taxes de fabrication, 86 millions ; les douanes (non compris les impôts sur le blé), 82 millions ; les monopoles, 154 millions ; les services postaux et télégraphiques, 52 millions. Par contre, les taxes sur les terrains ont diminué de 21 millions. La conversion de la rente a entraîné une augmentation de dépenses de 79 millions qui pourrait s'ajouter aux plus-values ci-dessus.

La progression des recettes s'est poursuivie pendant l'exercice en cours, et c'est ainsi que, pendant le premier semestre, la plus-value ressort à 30.625.000 lire comparativement à la période correspondante de l'exercice précédent.

La situation monétaire s'est améliorée sur nos divers marchés et les disponibilités sont beaucoup plus élevées que précédemment.

Sur les diverses Bourses, la situation est assez satisfaisante, quoique le volume des affaires ne soit pas considérable.

D'après l'*Economista d'Italia*, les actions et valeurs de banques et Sociétés cotées à la Bourse représentaient, à la fin de décembre, une valeur de 3.376.018.800 lire, soit une plus-value de 55.690.800 lire sur fin novembre 1911. Tous les groupements considérés sont en plus-value. Les banques viennent au premier rang, avec 18 millions de lire ; les transports et les mines et métallurgie viennent ensuite, avec 8 millions de lire chacun.

Si l'on établit la comparaison avec les cours de fin novembre, les valeurs de banque ont gagné 48 millions, les valeurs de transports 28 millions, la sidérurgie 26 millions, les valeurs de sucre 10 millions, les valeurs de gaz et d'électricité 5 millions, les valeurs de textiles 5 millions, les valeurs diverses 5 millions.

SUÈDE

LA SITUATION

Stockholm, 29 décembre 1911.

La politique. — Les prévisions budgétaires pour 1913. — La réduction des dépenses militaires. — Les recettes des chemins de fer.

Les élections pour la première Chambre du Riksdag suédois sont terminées. Ainsi que je vous le laissais pressentir dans ma dernière lettre, elles ont été un succès pour les libéraux et pour le gouvernement. Etant donné le mode de scrutin et l'application de la représentation proportionnelle, un tel résultat était à prévoir ; il n'en constitue pas moins un événement de la plus grande importance pour la politique intérieure suédoise.

Le but que poursuivait le nouveau gouvernement radical était de se créer dans les deux Chambres une majorité par le suffrage universel. Pour la seconde Chambre, ce but avait été déjà atteint, grâce à un pacte conclu avec les socialistes ; et l'on vient de voir que l'on est arrivé à un résultat analogue dans la première Chambre, où l'affaiblissement du parti conservateur a créé pour le gouvernement des conditions de travail beaucoup plus favorables.

Le ministère va donc pouvoir maintenant se consacrer

à la réalisation de son programme, et notamment à l'organisation de la défense, le droit de vote pour les femmes et diverses réformes sociales.

On connaît maintenant les prévisions budgétaires pour 1913. L'impôt sur le revenu doit fournir 33 millions de couronnes, les droits sur les successions 6 millions de couronnes et les droits de timbre 11 millions de couronnes. Les recettes douanières sont estimées devoir produire 62 millions de couronnes et les taxes sur la fabrication des eaux-de-vie 21,5 millions de couronnes. L'impôt sur le sucre, qui paie au Trésor un droit de 16 ore par kilogramme, devait, espérait-on, donner une plus-value appréciable ; mais, comme on prévoit dans un avenir très prochain la réduction de ce droit de 16 à 13 ore par kilogramme, les prévisions n'ont retenu, comme recettes éventuelles, que 20 millions de couronnes, contre 19 millions pour 1912. L'impôt sur le punch est évalué à 1,7 millions de couronnes, et la taxe sur le malt à 5 millions de couronnes. L'ensemble des contributions est estimé devoir atteindre 162.725.000 couronnes, contre 159.375.000 pour 1912. Les recettes des fonds productifs de l'Etat sont prévues pour 36.023.000 couronnes, dont 18,5 millions pour les chemins de fer, 2,51 millions pour les postes, 4,6 millions pour les télégraphes, 1.058.000 couronnes pour les chutes d'eau et 9.354.000 couronnes pour les domaines de l'Etat. A ajouter à ces chiffres des recettes diverses pouvant atteindre environ 7 millions de couronnes.

Au total, les recettes budgétaires ordinaires pour 1913 sont calculées à 210.820.000 couronnes, contre 204.327.000 pour 1912.

Un vif mécontentement se manifeste depuis plusieurs semaines dans les milieux modérés, suscité par la politique gouvernementale en ce qui concerne la défense du pays. Le ministère a institué quatre commissions dans le but de réduire les dépenses militaires, et il a été même jusqu'à faire arrêter, pendant le temps que durera la discussion de cette question, la construction des nouveaux canons.

Le but du gouvernement est de réduire le plus possible les dépenses d'ordre militaire pour consacrer les sommes ainsi économisées à la mise en application de réformes sociales. Comme je vous l'ai indiqué, quatre commissions ont été nommées en vue de réduire les dépenses militaires. La première est chargée d'établir le montant de ces dépenses ; la seconde, d'en faire la répartition entre l'armée et la marine ; la troisième doit signaler les économies qui peuvent être réalisées, de façon à ne pas dépasser les chiffres prévus ; la quatrième étudiera la question de la délimitation du service militaire et celle des convocations, de manière que les travaux des champs ne soient plus, comme dans les conditions actuelles, affectés par les appels sous les drapeaux.

Chaque commission comprend un modéré et un socialiste, ce qui permettra aux deux partis ainsi représentés d'en pouvoir suivre les travaux, mais les autres membres sont des libéraux, et les commissions pourront ainsi sans encombre travailler d'après le programme indiqué par le gouvernement.

Il faut s'attendre toutefois, à ce que le ministère rencontre à ce sujet une très vive opposition.

La direction des chemins de fer a également établi ses prévisions de recettes pour le prochain exercice et publié les résultats de l'année dernière. Pour 1911, les recettes brutes se sont élevées à 76 millions de couronnes, et les dépenses, à 58,6 millions de couronnes, laissant ainsi en faveur des recettes un excédent de 17,4 millions de couronnes dont 13 millions ont été versés déjà dans les caisses de l'Etat. Pour l'année 1912, les recettes brutes sont estimées à 80,2 millions de couronnes, et les dépenses, à 63,5 millions, soit un excédent de recettes de 16,7 millions de couronnes. Enfin, pour l'année 1913, la direction des chemins de fer estime que les recettes brutes pourront s'élever jusqu'à 84,2 millions de couronnes, et les dépenses, à 65,2 millions, ce qui fait ressortir à 19 millions de couronnes le montant prévu de l'excédent des recettes sur les dépenses.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Finances de Rio Grande do Sul. — M. Candido José de Godoy, secrétaire des finances de l'Etat de Rio Grande do Sul, a présenté son rapport au président de l'Etat Dr. Carlos Barboza Gonçalves, relativement à l'exercice de 1910.

Ce document constate le développement de l'activité économique de l'Etat, notamment dans l'agriculture et l'élevage.

Les travaux de la barre de Rio Grande, dont la profondeur et la situation en feront un port supérieur à ceux de Montevideo et de Buenos-Ayres, stimuleront encore cette activité et la valeur de l'exportation de l'Etat augmentera alors considérablement. Rio Grande, desservi par un réseau bien complet de chemins de fer de pénétration, sera l'un des premiers des Etats de l'Union.

En 1910, la valeur officielle de l'exportation s'est élevée à 81.959 contos, soit 4.833 de plus que pendant l'exercice précédent.

La valeur des principaux produits de l'exportation a été la suivante : — Viande sèche, 21.387 contos; cuirs, 15.091 contos; saindoux, 7.818 contos; graisse, 4.544 contos; maté, 3.057 contos; farine de manioc, 2.674 contos; tabac, 2.622 contos; laine, 2.393 contos; haricots, 2.295 contos.

Les 74 0/0 de l'exportation de Rio Grande ont été destinés aux autres Etats et 26 0/0 à l'étranger.

Il a été abattu dans des abattoirs 673.786 bœufs, contre 588.703 en 1909.

Le ministre appelle l'attention sur des produits qui peuvent être fournis par l'agriculture de Rio Grande.

Quant à la situation financière, elle est extrêmement saine. Les recettes ont été en plus-value: fixées dans le budget à 12.354 contos, elles ont produit 15.127 contos.

Quant aux dépenses fixées par le budget à 12.057 contos, elles n'ont été que de 11.574 contos, soit une économie de 483 contos, et, dans ces dépenses, il faut remarquer que les 200 contos de reis employés à l'acquisition d'édifices ont augmenté le patrimoine de l'Etat.

L'Etat n'a pas de dette extérieure. Il est question d'un emprunt pour créer les canaux afin d'amener les produits de l'intérieur aux grands ports.

Quant à la dette intérieure, elle se réduit à 8.506 contos.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur des Etats-Unis. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de novembre et les onze premiers mois des six dernières années :

Novembre	Marchandises		
	Exportations	Importations	Balance
	(En dollars)		
1906.....	182.503.000	119.690.000	+ 62.819.000
1907.....	204.465.000	110.943.000	+ 93.522.000
1908.....	161.272.000	103.937.000	+ 57.335.000
1909.....	193.999.000	140.509.000	+ 53.490.000
1910.....	206.355.000	130.361.000	+ 75.994.000
1911.....	201.608.000	126.147.000	+ 75.461.000
Onze mois			
1906.....	1.607.693.000	1.183.036.000	+ 421.657.000
1907.....	1.716.306.000	1.331.928.000	+ 385.178.000
1908.....	1.564.005.000	1.004.454.000	+ 559.551.000
1909.....	1.557.210.000	1.336.777.000	+ 218.944.000
1910.....	1.636.991.000	1.435.770.000	+ 211.221.000
1911.....	1.867.605.000	1.392.550.000	+ 475.055.000

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Novembre	Or		Argent
	(En dollars)		
1906.....	—	6.971.000	+ 1.498.000
1907.....	—	43.445.000	+ 92.000
1908.....	—	2.205.000	+ 317.000
1909.....	—	11.785.000	+ 256.000
1910.....	—	2.938.000	+ 439.000
1911.....	+	10.483.000	+ 1.713.000

Onze mois (En dollars)

1906.....	—	103.131.000	+ 13.609.000
1907.....	—	44.738.000	+ 15.522.000
1908.....	—	28.734.000	+ 9.237.000
1909.....	+	80.238.000	+ 10.310.000
1910.....	+	3.198.000	+ 9.820.000
1911.....	—	16.349.000	+ 19.227.000

Voici maintenant quels ont été les chiffres du commerce extérieur pendant les cinq premiers mois des six derniers exercices fiscaux :

Marchandises

Cinq mois	Exportations Importations Balance		
	(En dollars)		
1906-07.....	750.001.000	548.792.000	+ 201.209.000
1907-08.....	775.856.000	579.649.000	+ 196.207.000
1908-09.....	686.207.000	482.002.000	+ 204.205.000
1909-10.....	767.748.000	618.779.000	+ 148.969.000
1910-11.....	832.497.000	626.770.000	+ 205.727.000
1911-12.....	879.785.000	628.805.000	+ 250.980.000

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Cinq mois	Or		Argent
	(En dollars)		
1906-07.....	—	72.206.000	+ 3.563.000
1907-08.....	—	59.571.000	+ 8.698.000
1908-09.....	+	1.624.000	+ 4.924.000
1909-10.....	+	26.498.000	+ 3.822.000
1910-11.....	—	26.931.000	+ 4.667.000
1911-12.....	+	3.972.000	+ 6.745.000

Marché Financier de New-York

New-York, 17 janvier 1912.

La situation monétaire est toujours normale et l'argent est même un peu plus facile. Les avances au jour le jour se trouvent à 2 et 2 1/4 0/0, tandis que les prêts à plus longue échéance se traitent à 3 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse de 1/16 c.

Les marchés agricoles sont généralement soutenus; on note une nouvelle avance des froments et maïs; les cafés et les sucres sont en progrès. Les cotons en délais éloignés gagnent une légère fraction.

Du côté industriel, la fermeté est la note dominante. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que les grosses expéditions faites par les aciéries sont largement compensées par de nouveaux ordres. On pense que l'organisation d'un service d'exportation pour les entreprises indépendantes permet d'envisager la continuation de surplus de production.

Le cuivre-métal s'avance à 14.

A Wall Street, le peu d'importance des transactions a provoqué une certaine hésitation. Par la suite, l'activité du marché des obligations et l'aisance monétaire ont raffermi l'ensemble, mais les manœuvres spéculatives ont été cause d'une certaine irrégularité qui a prévalu jusqu'à la clôture.

Les transactions ont porté sur 330.000 titres. L'Europe a acheté 10.000 titres pour solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 65 ..; *Anaconda*, 35 50; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 66 25.

Atchison, 105 ..; *Milwaukee*, 108 25; *Erie*, 31 ..; *Reading*, 153 75; *Canadian Pacific*, 231 12; *Illinois Central*, 139 50; *Louisville*, 154 75; *N.-Y. Central*, 107 ..; *Union Pacific*, 167 25; *Pennsylvania*, 123 37.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation économique de la République Argentine.

— La situation économique de la République Argentine continue à se développer dans des conditions très satisfaisantes, malgré les circonstances défavorables qui, comme la mauvaise récolte de l'année précédente, auraient pu en enrayer la marche progressive.

D'après le *Bureau de statistique du ministère de l'Agriculture de la République Argentine*, la récolte de 1911-1912 s'annonce très favorable.

Quoique les chiffres fournis soient incomplets, car le Bureau estime que les dernières pluies ont incité les fermiers

à faire de nouvelles semailles, ils peuvent déjà se comparer comme suit avec ceux de la campagne précédente :

	1911-1912	1910-1911	Augmentation en faveur de la campagne en cours
	(Hectares)		
Blé.....	6.895.000	6.253.180	10 0/0
Lin.....	1.588.000	1.503.820	5 1/2 0/0
Avoine.....	990.000	801.370	23 0/0

Cette progression est d'autant plus intéressante qu'elle montre la continuité d'un développement particulièrement accentué depuis une vingtaine d'années. La surface cultivée en blé a passé, en effet, de 1.600.000 hectares en 1891 à plus de 6 millions 1/2 d'hectares en 1911, soit une augmentation d'environ 400 0/0 en vingt ans. D'une façon générale, l'ensemble des produits agricoles a suivi une progression analogue au cours de la même période.

Parmi les autres indices qui permettent d'apprécier le mouvement économique et commercial en Argentine, l'importance du trafic sur les chemins de fer ouverts à l'exploitation est significatif.

Années	Nombre de voyageurs transportés	Nombre de tonnes transportées
1880.....	2.752.000	773.000
1890.....	10.070.000	5.421.000
1900.....	18.296.000	12.660.000
1909.....	51.061.000	31.090.000

D'autre part, il convient de considérer le développement remarquable du commerce extérieur de l'Argentine, qui a passé de 1 milliard 413 millions de francs en 1902 à 3 milliards 623 millions de francs en 1910. Les exportations, où les produits agricoles occupent une place prépondérante, ont été successivement de 897.435.000 fr. en 1902, 1.614.220.000 francs en 1905 et ont atteint 1.986.750.000 fr. en 1909. Les importations ont augmenté dans les mêmes proportions, par suite de l'introduction dans le pays d'un matériel considérable destiné principalement aux chemins de fer, à l'agriculture et à l'industrie en général.

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — Une grande agitation a été causée le 15 janvier dans Pékin par la nouvelle qu'on avait tenté d'assassiner Yuan Shi Kai pendant que le premier ministre revenait du palais impérial à son domicile.

Yuan Shi Kai s'en est tiré indemne, mais vingt personnes, y compris plusieurs membres de son entourage et de la police, ont été blessées, quelques-unes grièvement. Le chef de sa garde du corps a succombé à ses blessures.

Trois bombes ont été jetées. Elles étaient de petite dimension et contenaient un puissant explosif.

L'un des engins n'a pas fait explosion et les deux autres, mal lancés, sont tombés derrière la voiture du premier ministre, laquelle filait rapidement.

Des mesures de précaution ont été prises aussitôt pour cerner les alentours et les trois assassins ont été arrêtés en même temps que d'autres individus qu'on croit être leurs complices.

Tous trois ont fait des aveux. Ils reconnaissent être des révolutionnaires et déclarent qu'ils voulaient la disparition de Yuan Shi Kai, qui continue à lutter contre ses compatriotes.

Deux sont originaires de la province de Kwei-Chéou ; le troisième est venu du Petchili.

On signale de nouveaux désordres sur divers points du territoire chinois.

Les trois croiseurs révolutionnaires de Sanghai, laissant les trois transports au large, sont entrés à Tché-Fou où ils ont été reçus avec un vif enthousiasme.

Les villes des environs ont passé aux révolutionnaires.

Trois cents révolutionnaires, venus de Deiren par un vapeur japonais, ont pris paisiblement possession de Tong-Tchéou, près de Tché-Fou.

On signale de graves désordres dans la province du Honan, surtout à Tchen-Tchéou, où le représentant de la France fait rassembler les employés du chemin de fer.

Des désordres ont éclaté de nouveau à Tien-Tsin.

Les Recettes douanières. — Voici, d'après les statistiques des *Douanes Maritimes chinoises*, le tableau des recettes des douanes et de la navigation, pendant le deuxième trimestre de 1911 :

Ports	Recettes	Navigation	
		Entrées	Sorties
	(Haikwan taëls)	(1) (Tonneaux)	
Aigun.....	9,753	"	"
Sansing.....	6,948	102,417	101,688
Manchouli.....	35,295	"	"
District de Harbin			
Harbin (id.).....	84,637	74,886	102,280
Suifenhö (id.).....	90,348	"	"
Hunchun.....	4,662	"	"
Chungkingtsun.....	1,302	"	"
Antung.....	97,854	73,327	72,396
Tatungkow.....	6,457	6,734	6,734
Dairen.....	388,550	433,872	439,190
Newchwang.....	389,581	330,851	331,191
Chinwangtao.....	57,710	81,662	81,662
Tientsin.....	1.094,514	435,876	442,149
Chefoo.....	173,528	496,141	496,945
Kiao-Tchaou.....	353,860	285,902	297,621
Chungking.....	103,360	16,380	6,465
Ichang.....	20,882	73,921	78,163
Shasi.....	4,429	100,475	100,475
Changsha.....	131,131	143,164	142,820
Yochow.....	35,272	266,527	266,527
Hankow.....	836,842	856,029	840,313
Kiukiang.....	261,500	818,280	823,163
Wuhu.....	123,171	813,531	813,531
Nanking.....	33,048	786,613	786,613
Chinkiang.....	199,376	918,192	918,192
Shanghai.....	4,463,415	2,415,109	2,490,766
Sochow.....	28,842	52,264	41,070
Hangchow.....	153,743	113,091	70,695
Ningpo.....	131,377	280,080	279,980
Wenchow.....	24,363	22,210	22,210
Santao.....	108,966	15,117	15,051
Fou-Tchéou.....	183,168	162,837	162,449
Amoy.....	187,040	315,695	316,552
Swatow.....	398,653	427,388	433,113
Canton.....	788,846	685,602	683,326
Kongmoon.....	62,168	106,239	106,284
Samshui.....	61,364	170,116	170,116
Wuchow.....	115,393	89,973	91,208
Nanning.....	21,326	4,356	5,958
Kiungchow.....	37,010	93,044	93,044
Pakhoi.....	21,645	20,346	20,346
Kowloon.....	67,788	"	"
Lappa.....	65,632	165,308	170,728
Lungchow.....	2,024	725	361
Mengtsz.....	68,621	"	"
Szema.....	2,434	"	"
Tengyueh.....	11,074	"	"
Total 2 ^e trim. 1911..	11,550,397	12,254,270	12,321,375
Total 2 ^e trim. 1910..	9,012,076	11,972,482	11,977,171

Le revenu total de toutes les stations douanières a été de 11.550.397 hkw taëls, soit une augmentation de 2.538.321 hkw taëls comparativement à la période correspondante de 1910. Shanghai participe à cette augmentation pour 1.917.709 hkw taëls. Les autres ports en augmentation sont Suifenhö, Antung, Dairen, Newchwang, Chinwangtao, Tientsin, Kiao-Chow, Changsha, Sochow, Kinkiang, Wuhu, Shanghai, Hangchow, Fouchow, Swatow, Canton et Mengtsz. Il y a diminution de recettes à Sansing, Harbin, Chung-King, Wuchow, Kowloon.

Le nombre des navires entrés et sortis a augmenté de 300.000 tonnes environ dans chaque cas.

Les importations d'opium diminuent de 4.000 piculs (2), les filés sont en diminution générale. Le pétrole américain gagne 20.000.000 de gallons, et celui de Sumatra baisse de un million de gallons; celles de Borneo augmentent de 3.000.000 de gallons. Il y a une augmentation sensible des exportations de thé et de soie.

(1) 1 taël = 8 fr. 22 au pair.

(2) Un picul = 60 kos 473.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaalliennes

Ci-dessous les rendements particuliers de décembre 1911. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Novembre		Décembre	
	Onces	Bénéfices	Onces	Bénéfices
	(Liv. st.)		(Liv. st.)	
Aurora West United.	3.012	2.195	3.203	3.091
Bantjes Cons.	8.559	5.587	8.314	5.608
Barrett	361	300	252	" "
Brakpau	13.357	20.152	13.478	20.114
Cinderella Cons.	5.143	3.062	5.391	3.245
City and Suburban.	10.110	17.000	10.331	17.000
City Deep	15.023	16.687	15.212	18.871
Consolidated Langl.	6.379	8.266	6.316	8.033
Consolidated Main R.	6.118	6.276	5.714	6.500
Crown Mines	57.662	110.062	56.802	109.608
Durban-Roodepoort.	3.690	3.500	" "	" "
Durban-Roodep. Deep	8.120	7.000	7.747	6.163
East Rand Propriet.	51.693	50.000	56.391	78.992
Ferreira	8.381	15.022	8.008	15.076
Ferreira Deep	15.746	32.789	14.766	29.247
Geduld Proprietary.	17.641	3.603	17.670	3.847
Geldenhuis Deep	21.081	17.050	20.032	17.002
Ginsberg	4.197	5.456	4.324	5.611
Glencairn	3.774	3.084	3.726	2.934
Glynn's Lydenburg.	1.799	4.777	1.577	3.595
Goch (New)	7.924	9.083	7.750	7.769
Heriot (New)	5.424	10.011	5.267	10.024
Jumpers	4.050	1.526	3.990	1.508
Jupiter	7.455	3.099	7.617	3.661
Kleinfontein (New)	13.247	20.301	13.297	20.114
Knight's (Witwaters.)	9.510	15.900	9.283	15.532
Knight's Central	7.700	6.805	7.082	6.200
Knight's Deep	12.955	21.952	12.788	20.728
Lancaster West	24.910	4.018	23.651	2.713
Langlaagte Estate	12.733	16.000	13.609	14.000
Luipaard's Vlei	3.543	2.796	3.520	2.837
Main Reef West	5.780	8.080	5.471	7.278
May Consolidated	19.635	9.095	18.604	8.112
Meyer and Charlton	5.840	1.908	6.075	14.008
Modderfontein B.	12.214	22.497	12.355	22.340
Modderfontein (New)	19.167	34.024	18.970	35.513
New Lisbon Berlyn	564	610	508	426
New Unified M. R.	3.737	4.695	3.743	4.779
New Unif. Reefs	246	" "	203	" "
Nigel	4.665	3.968	4.727	3.104
Nourse Mines	17.383	18.513	17.162	18.987
Pigg's Peak	970	2.102	868	1.575
Primrose (New)	7.715	17.017	7.846	17.020
Princess	15.054	56	12.491	p 3.997
Randfontein Central	58.503	80.000	60.081	74.090
Rietfontein (New)	4.878	3.556	5.031	3.851
Robinson	27.252	75.000	26.778	75.000
Robinson Deep	18.949	37.797	18.068	35.356
Roodepoort U. M. R.	8.045	8.056	7.734	8.042
Rose Deep	20.951	33.072	20.959	33.993
Salisbury	1.430	35	" "	" "
Sheba	2.846	" "	2.704	" "
Sheba (Rosetta)	514	" "	406	" "
Simmer Deep	10.380	3.519	9.989	4.554
Simmer and Jack East	6.310	2.173	5.885	834
Simmer and Jack	20.186	45.050	18.367	37.596
Sub Nigel	2.027	1.088	1.990	1.072
Transvaal G. M. Estab.	6.998	15.016	6.932	15.008
Treasury	" "	206	" "	167
Van Ryn	12.569	24.385	12.731	25.041
Village Deep	16.335	22.125	16.219	22.510
Village Main Reef	17.243	38.489	17.323	38.283
West Rand Consolid.	8.023	5.732	7.967	5.146
Witwatersrand Deep	11.831	14.521	12.508	16.652
Worcester	1.285	1.680	1.126	750
Wolhuter	9.461	15.081	9.657	15.215

A remarquer que pour la *Geduld*, la *Lancaster West*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est indiquée non pas en onces, mais en livres sterling. Pour la dernière de ces quatre Compagnies, le résultat de décembre constitue une perte contre un profit insignifiant du reste en novembre, profit qui succédait à une perte de 1.291 liv. st. en octobre.

Les Réserves d'or des Compagnies Transvaalliennes

A la date du 31 décembre dernier, les Compagnies suivantes possédaient des réserves d'or dont voici le détail comparé à celui des trois mois précédents :

	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
	(En onces)			
Bantjes	150	270	520	660
City and Suburban	"	6.440	6.540	6.330
Consolid. Main Reef	"	"	"	352
Crown Mines	5.653	5.763	6.574	4.824
Durban Rood. Deep	225	164	218	218
East Rand Prop.	8.266	11.252	16.568	17.898
Ferreira	1.590	1.810	1.870	1.970
Geldenhuis Deep	1.646	1.020	1.647	1.580
Heriot	1.220	1.286	1.188	1.266
Jumpers Treasury	"	"	501	567
Jupiter	"	270	250	"
Kleinfontein	1.652	1.742	1.742	1.866
Modderfontein	8.622	9.434	10.020	10.629
Modderfontein B.	"	"	2.539	3.709
Nourse Mines	760	251	251	347
Robinson Deep	5.052	5.316	5.316	4.656
Robinson Gold	3.921	5.915	7.995	8.709
Rose Deep	4.769	5.484	6.127	6.127
Simmer and Jack	3.300	2.690	2.090	1.255
Sub Nigel	425	300	200	200
Transvaal Gold Min.	1.930	2.595	2.595	2.193
Village Deep	2.230	3.300	3.780	5.600
Village Main Reef	5.774	5.774	5.774	4.768
Wolhuter	3.323	3.698	3.698	3.698
Totaux	60.508	74.664	87.933	89.422

La *Knight's Deep* a disparu de la liste ci-dessus depuis le mois de septembre. Quant à la *Jumpers*, comme elle exploite de compte à demi avec la *Treasury*, on l'a inscrite sous la dénomination *Jumpers-Treasury*.

Informations diverses

Goldfields Rhodesia Development. — A l'assemblée de la *Goldfields Rhodesia Development Co.*, convoquée le 15 courant pour examiner le projet de fusion avec la *Rhodesia Exploration Co.*, lord Harris, président, a déclaré que la fusion des deux Compagnies était très avantageuse, surtout pour la *Goldfields Rhodesia*. Elle empêchera, en effet, toute concurrence pour l'acquisition ou l'achat de propriétés ou de mines en Rhodésie. M. J. Prinsep a ensuite fourni quelques renseignements complémentaires sur le projet en donnant les détails identiques à ceux fournis à l'assemblée tenue la semaine dernière par la *Rhodesia Exploration*. Après ces explications fournies aux actionnaires, la fusion des deux Compagnies a été votée à l'unanimité et sans aucune discussion.

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 404.000 dollars, contre 687.000 dollars la semaine précédente, 494.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 1.125.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 17 janvier 1912

D'abord soutenu et actif, le marché des *Mines d'or Sud-Africaines* est devenu de nouveau calme par la suite, et il s'est même alourdi sur des ventes venues du Cap, ventes que rien ne justifie spécialement.

. **Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était il y a huit jours, à 28/0, reste à 27/3.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 5/32, contre 4 3/16, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* est à 1 3/32, au lieu de 1 1/8. La *Rand Mines* clôture à 6 11/16; elle restait à 6 23/32 la semaine dernière.

. **District du Witwatersrand.** — L'*Aurora West* s'ins-

crit à 7/16. La *Bantjes* cote 1 3/16. L'exploitation de cette mine a donné, en décembre, un bénéfice supérieur au chiffre le plus élevé obtenu depuis le début des broyages. Ce résultat est dû à la plus-value du rendement par tonne qui s'est élevé à 30 sh. 2 d. La *Benoni* termine à 1/2; *Boksburg*, 1/3; *City and Suburban*, 2 9/16.

La *Brakpan Mines* reste à 2 9/16. *Durban Roodepoort*, 1 3/4; *East Rand*, 3 3/8, contre 3 15/32; *Consolidated Langlaagte*, 7/8.

La *Ferreira* reste à 4 3/4, contre 5 liv. st. il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 5/8.

La *Glencairn* s'inscrit à 5/0. *New Heriot*, 4 3/4, au lieu de 4 7/8.

La *Jubilee* est à 3/16; *Jumpers Gold*, 13/16; *Jupiter*, 13/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* est à 3 liv. st., sans changement, et la *New Kleinfontein* reste à 1 1/2. *Knight's Central*, 3/4. La *Langlaagte Estate* s'inscrit à 1 1/2, contre 1 9/16 jeudi dernier. *Luipaard's Vlei*, 7/16. La *Main Reef Consolidated* cote 13/16, au lieu de 27/32, il y a huit jours. Cette Compagnie a relevé ses bénéfices mensuels à 6.500 livres sterling en décembre contre 6.276 liv. st. en novembre, malgré la diminution du tonnage broyé et l'augmentation des frais. Par contre, la teneur a été élevée de 29 shillings 9 d. à 31 sh. 6 d. par tonne. *Meyer and Charlton*, 4 1/8, comme jeudi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 3/8, au lieu de 11 1/2. La *Princess Estate* cote 3/4.

La *Randfontein Central* est à 1 17/32. Cette Compagnie accuse, pour décembre, un bénéfice de 74.000 liv. st., contre 77.000 liv. st. en novembre, par suite de l'augmentation des frais d'exploitation. *Randfontein Estate*, 1 21/32, au lieu de 1 11/16; *Rietfontein New*, 13/6; *Roodepoort United Main Reef*, 1 1/16.

La *Robinson Gold* se retrouve à 6 1/8, contre 6 5/16. La *Salisbury* reste à 3/16. La *Simmer and Jack* est à 1 11/32. *Treasury*, 21/32; *Van Ryn*, 3 25/32, contre 4 liv. st. il y a huit jours.

La *Village Main Reef* finit à 3 3/16. La *West Rand Consolidated* est à 11/3. *Vogelstruis Estate* 2/6. *Wolhuter* 1 1/8. *Worcester*, 1 11/16.

*** **Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 3/4. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/8. La *City Deep* est à 2 19/32, contre 2 9/16.

La *Crown Mines* est à 6 9/16, au lieu de 6 7/8. *Durban Roodepoort Deep* à 1 3/8, au lieu de 1 7/16 la semaine dernière. *Ferreira Deep*, 3 1/2, elle restait précédemment à ce cours.

La *Geldenhuis Deep*, reste à 2 3/16. *Glynn's Lydenburg* 1 7/16. Cette Compagnie déclare un dividende de 10 0/0 ou 2 shillings par action payable au début du mois de mars prochain. *Knight's Deep*, 2 5/8. *Lancaster West*, 9/16.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 1/4. *Modderfontein B*, 2 3/4. La *New Unified* est à 1 1/16. La *Nigel Gold*, reste à 1 liv. st., contre 1 1/16 il y a huit jours.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4. *Robinson Deep* 3 liv. st., sans changement.

La *Rose Deep* est à 3 3/8, au lieu de 3 5/16 il y a huit jours. *Simmer Deep*, 4/0; *Sud Niget*, 3/8.

La *Van Dyk* se tient à 2/6. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.

La *Village Deep* est à 2 3/16, contre 2 1/4, jeudi dernier. La *Vogelstruis Consolidated Deep* s'inscrit à 2/0; *Witwatersrand Deep*, 2 3/4, contre 2 15/16, précédemment.

*** **Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* s'échange à 16/9. *Rhodesia Limited* 4/6. *Giant Mines*, 2 5/16, contre 2 13/32. *Globe and Phoenix*, 1 19/32. *Rhodesia Gold Mining*, 1 1/16; *Rhodesia Exploration*, 2 1/32; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 7/8. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 13/32, au lieu de 2 3/8. *Transvaal Coal Trust*, 1 3/4.

La *Shamva* clôture à 3 21/32. La *Chaterland Exploration* se tient à 4/3.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 5/16.

La *Tanganyika Concessions* est à 2 21/32, sans variation.

La *Selukwe* est à 1/0. L'*East Rand Mining* finit à 6/0; *Vereeniging Estates*, 6/0; *African and European Investment*, 7/16.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 liv. st., au lieu de 19 13/16; action de préférence 17 7/8, comme il y a huit

jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 13/16; action de préférence, 8 3/8.

La *Roberts Victor Diamond* est à 1 1/8, au lieu de 1 3/16 la semaine dernière.

La *Koffyfontein* cote 1 7/8, ex-coupon de 2 shillings détaché le 12 courant.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 18 janvier 1912.

Au cours des premières séances de la semaine, le *Marché Sud-Africain de Paris* s'est montré bien disposé, mais la tendance signalée ensuite de Londres l'a amené une fois de plus à se tenir sur la réserve. Au dernier moment, cependant, il se montre sensiblement plus soutenu.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 106 fr. 50, contre 106 francs la semaine dernière. L'*East Rand* est à 87 fr. 50, au lieu de 88 fr. 50.

La *Rand Mines* s'inscrit à 171 fr. 50, au lieu de 172 francs. La *Chartered* est à 35 francs. En 1911, les huit Compagnies minières rhodésiennes suivantes : l'*Eldorado Banket*, la *Gaika*, la *Giant*, la *Globe and Phoenix*, la *Lonely*, la *Rhodesia Chrome*, la *Selukwe Columbia*, la *Wankie Colliery* ont distribué en dividendes 598.735 liv. st., contre 477.750 liv. st. en 1910.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 269 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 64 fr. 50.

La *Crown Mines* finit au dernier moment à 168 francs, contre 173 francs.

L'action *Champ d'Or* est à 10 fr. 25. La *City Deep*, est aux environs de 64 fr. 75. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, comme précédemment.

La *Ferreira Deep* clôture à 85 fr. 50, au lieu de 89 francs il y a huit jours. *Ferreira Gold* cote 123 francs, contre 125 francs la semaine dernière.

La *French Rand* s'inscrit à 3 fr. 75; *Geduld*, 22 francs, au lieu de 23 fr. 50; *Geldenhuis Deep*, 55 fr. 50, contre 56 fr. 50. *Generat Mining*, 27 francs. Action *Goerz*, 23 fr. 50.

La *Gold Mines Investment* se tient à 25 fr. 50. La *Johannesburg Consolidated Investment* reste à 27 francs. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 fr. 50.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 40 fr. 25, au lieu de 40 fr. 50.

La *Lena Goldfields* reste à 122 francs, contre 120 francs. *Lancaster West*, 15 fr. 25; *Mozambique*, 30 fr. 25.

La *Main Reef Consolidated* reste à 20 francs, au lieu de 21 francs. *May Consolidated*, 20 fr. 25, contre 19 fr. 75. La *Modderfontein B* est à 69 francs.

La *New Goch* s'échange à 26 fr. 25, au lieu de 27 fr. 50. La *New Primrose* finit à 63 francs, sans changement.

La *Randfontein Estate*, qui était à 44 fr. 75, reste à 43 fr. 75. La *Robinson Gold* finit à 157 fr. 50, contre 158 francs il y a huit jours.

La *Robinson Deep* est à 76 fr. 25, au lieu de 77 fr. 75. *Simmer and Jack* 34 fr. 25. Le secrétaire de cette Compagnie annonce que la diminution des bénéfices signalée en décembre, est due au moins grand nombre de tonnes traitées, à cause des jours de chômage imposés par les fêtes de Noël et du jour de l'an.

La *Sheba* se retrouve à 5 fr. 75. *South Africa Gold Trust*, 57 fr. 50. *Transvaal Consolidated Land*, 41 fr. 50.

La *Van Dyk* cote 3 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 95 francs, au lieu de 95 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 81 fr. 25, au lieu de 81 fr. 75, il y a huit jours.

Les actions de la *Village Deep* sont à 55 francs, contre 55 fr. 25, précédemment.

Au Parquet, la *Treasury* se traite entre 16 francs et 16 fr. 50, selon les coupures.

Le *Zambèze* s'inscrit à 19 fr. 50.

La *De Beers*, qui était à 503 francs, l'action ordinaire, reste à 508 fr. 50. L'action de préférence est à 457 fr. 50, contre 445 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein ordinaire* s'inscrit à 188 francs, contre 190 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4 •
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1046. — 41^e volume (1)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 26 Janvier 1912

SOMMAIRE DU N° 1046

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 97 à 103.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Change espagnol en 1911. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — Le papier-monnaie en circulation aux États-Unis. — La Production de l'or dans l'Afrique occidentale anglaise. — La Production aurifère dans l'Inde anglaise. — Pages 100 et 101.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 101.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Empire colonial britannique. III. La Confédération d'Australie. Commerce extérieur (à suivre). Edmond Théry. — La Banque de France en 1911 — Société centrale de Dynamite. — L'incident franco-italien. — Bibliographie : Les Lois commerciales de l'Univers. — Pages 102 à 110.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Banque de l'Algérie. — Emission d'obligations communales 3 0/0 de 250 francs avec lots. — Finances helléniques, etc. — Pages 110 à 113.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 113 à 117.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 118 et 119. — ANGLETERRE : Pages 119 et 120. — AUTRICHE-HONGRIE : Page 121. — HOLLANDE : Pages 121 et 122. — PORTUGAL : Page 122. — ROUMANIE : Pages 122 et 123. — TURQUIE : Page 121. — AMÉRIQUE : Page 125. — ASIE : Pages 125 et 126.

MINES D'OR : East Rand Proprietary Mines, Limited. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 127 et 128.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte-feuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

FRANCE — Banque de France

1911	26 janvier...	3.254	819	5.302	603	1.185	604	3	
1912	11 janvier...	3.179	802	5.478	614	1.386	711	3 1/2	
1912	18 janvier...	3.182	805	5.412	618	1.391	691	3 1/2	
1912	25 janvier...	3.189	804	5.322	791	1.495	720	3 1/2	

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911	15 janvier...	975	319	2.034	748	1.275	90	5	
1911	31 décembre...	910	350	2.813	888	1.241	146	5	
1912	7 janvier...	967	357	2.512	858	2.958	86	5	
1912	15 janvier...	1.047	373	2.221	873	1.955	80	5	

ALLEMAGNE — Banques locales

1911	15 janvier...	79	14	194	103	183	52	»	
1911	31 décembre...	66	12	190	90	202	45	»	
1912	7 janvier...	73	13	197	101	198	43	»	
1912	15 janvier...	76	13	195	97	191	44	»	

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911	26 janvier...	899	»	681	1.027	707	»	4	
1912	11 janvier...	901	»	715	1.006	799	»	4	
1912	18 janvier...	933	»	701	990	792	»	4	
1912	25 janvier...	951	»	695	980	824	»	4	

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1910	12 novembre...	130	20	183	»	»	»	»	
1911	16 septembre...	127	20	178	»	»	»	»	
1911	14 octobre...	128	20	180	»	»	»	»	
1911	11 novembre...	136	20	190	»	»	»	»	

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1910	12 novembre...	101	10	215	»	»	»	»	
1911	16 septembre...	90	10	177	»	»	»	»	
1911	14 octobre...	91	10	190	»	»	»	»	
1911	11 novembre...	98	10	202	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte-feuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911	15 janvier...	1.389	307	2.239	196	786	84	5	
1911	31 décembre...	1.356	298	2.668	258	1.262	196	5	
1912	7 janvier...	1.357	298	2.711	300	1.159	178	5	
1912	15 janvier...	1.360	305	2.358	254	1.003	126	5	

BELGIQUE — Banque Nationale

1911	19 janvier...	127	82	858	78	648	85	4 1/2	
1912	4 janvier...	189	65	926	94	702	79	4 1/2	
1912	11 janvier...	189	61	932	93	682	85	4 1/2	
1912	18 janvier...	189	66	921	76	654	91	4 1/2	

BULGARIE — Banque Nationale

1910	27 décembre...	32	21	83	116	43	54	7	
1911	13 décembre...	40	20	111	117	62	66	6 1/2	
1911	20 décembre...	40	19	113	116	62	64	6 1/2	
1911	27 décembre...	40	19	110	120	63	63	6 1/2	

DANEMARK — Banque Nationale

1910	31 décembre...	103	»	184	17	50	7	5	
1911	31 octobre...	101	»	193	7	53	5	5	
1911	30 novembre...	102	»	186	14	51	5	5	
1911	31 décembre...	105	»	196	12	55	6	5	

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911	21 janvier...	411	771	1.717	474	396	145	4 1/2	
1912	6 janvier...	418	752	1.776	468	399	133	4 1/2	
1912	13 janvier...	418	753	1.780	463	394	131	4 1/2	
1912	20 janvier...	418	755	1.774	468	388	130	4 1/2	

GRÈCE — Banque Nationale

1910	30 novembre...	2	5	133	146	41	25	»	
1911	30 septembre...	8	4	136	155	42	23	»	
1911	31 octobre...	8	3	134	157	44	23	»	
1911	30 novembre...	10	3	132	165	44	29	»	

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911	21 janvier...	272	59	597	10	151	140	3 1/2	
1912	6 janvier...	299	22	664	15	206	190	4	
1912	13 janvier...	298	22	616	7	205	180	4	
1912	20 janvier...	302	24	632	9	203	170	4	

ITALIE — Banque d'Italie

1910	20 décembre...	975	90	1.475	182	559	105	5 1/2	
1911	30 novembre...	996	106	1.670	202	618	127	5 1/2	
1911	10 décembre...	996	106	1.655	186	584	123	5 1/2	
1911	20 décembre...	1.007	108	1.643	202	563	101	5 1/2	

ITALIE — Banque de Naples

1910	20 décembre...	204	15	405	84	168	30	5 1/2	
1911	30 novembre...	210	15	405	90	173	30	5 1/2	
1911	10 décembre...	211	15	399	86	173	30	5 1/2	
1911	20 décembre...	212	16	399	91	175	29	5 1/2	

ITALIE — Banque de Sicile

1910	20 décembre...	57	4	92	48	65	13	5 1/2	
1911	30 novembre...	48	5	87	57	77	10	5 1/2	
1911	10 décembre...	48	5	86	57	79	11	5 1/2	
1911	20 décembre...	48	5	89	55	78	10	5 1/2	

NORVÈGE — Banque de Norvège

1910	30 novembre...	48	»	115	8	66	1	4 1/2	
1911	30 septembre...	54	»	131	7	74	4	5	
1911	31 octobre...	54	»	128	11	70	4	5	
1911	30 novembre...	54	»	124	8	67	4	5	

PORTUGAL — Banque de Portugal

1910	28 décembre...	34	28	434	13	196	95	6	
1911	13 décembre...	37	31	452	15	126	110	6	
1911	20 décembre...	37	33	453	19	125	112	6	
1911	27 décembre...	37	35	455	21	126	117	6	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières			

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 6 janvier....	126	1	343	»	170	50	5
1911 23 décembre....	158	»	450	»	248	15	5
1911 30 décembre....	158	»	447	»	243	15	5
1912 6 janvier....	158	1	445	»	227	13	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 14 janvier....	3.286	465	3.292	496	675	949	4 1/2
1911 29 décembre....	3.352	161	3.569	681	1.278	971	4 1/2
1912 5 janvier....	3.324	171	3.694	637	1.334	988	4 1/2
1912 14 janvier....	3.358	164	3.539	659	1.317	967	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1910 15 décembre....	22	2	121	25	62	31	5
1911 15 novembre....	35	2	154	39	67	31	4 1/2
1911 30 novembre....	35	2	154	39	68	31	4 1/2
1911 15 décembre....	35	2	157	40	69	32	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1911 13 janvier....	24	7	50	4	7	14	7
1911 28 décembre....	32	7	66	4	10	22	6
1912 4 janvier....	34	6	66	4	10	20	6
1912 13 janvier....	34	6	66	4	6	24	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre....	113	7	289	91	205	49	5
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre....	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre....	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 15 janvier....	156	12	253	20	126	7	4
1911 31 décembre....	161	9	315	49	158	17	4
1912 7 janvier....	161	10	285	45	137	10	4
1912 15 janvier....	161	11	266	54	126	8	4

TOTAUX

1911 26 janvier....	12.819	2.788	21.289	4.486	7.694	2.630	»
1912 11 janvier....	12.891	2.713	23.563	4.891	10.304	2.978	»
1912 18 janvier....	13.782	2.724	23.152	6.173	10.576	2.810	»
1912 25 janvier....	14.077	2.747	23.137	6.458	10.283	2.800	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	20 déc.	27 déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.	24 jv.
Amsterdam	47 85	47 87	47 87	47 91	47 83
Anvers	100 50	100 57	100 52	100 57	100 61	100 49
Athènes	100 25	100 12	99 75	100 12	100 ..	100 ..
Barcelone	8 10	8 ..	8 05	8 15	8 ..	8 05
Berlin	81 ..	81 12	81 17	81 25	81 30	81 22
Bruxelles	100 46	100 50	100 47	100 52	100 56	100 42
Bucharest	100 32	100 32	100 32	100 45
Constantinople	22 90	22 88	22 88	22 86	22 87	22 85
Frankfort	81 09	81 07	81 13	81 17	81 20	81 21
Gênes	100 59	100 51	100 61	100 55	100 62	100 53
Genève	100 37	100 36	100 37	..	100 32	100 27
Lisbonne	585 ..	587 ..	586 ..	585 ..	583 ..	582 ..
Londres	25 48	25 49	25 45	25 47	25 46	25 48
Madrid	7 95	7 95	7 25	..	7 99	7 25
Rome	100 51	100 55	100 60	100 52	100 57	100 55
Saint-Petersbourg	37 52	37 57	37 53	37 40	37 55	37 56
Vienne (à vue)	95 52	95 56	95 53	95 45	95 66	95 45
— (à 3 mois)	95 52	95 56	95 53	95 45	95 66	95 45

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.
Amsterdam... papier court	4 %	208 87	208 87	208 75	208 75	208 87
Allemagne...	5 %	123 19	123 22	123 ..	123 ..	123 18
Vienne	5 %	104 50	104 67	104 56	104 56	104 75
Espagne	4 1/2 %	463 75	463 75	463 ..	464 ..	464 ..
Portugal	6 %	516 ..	512 ..	520 ..	518 ..	520 ..
St-Petersb...	4 1/2 %	266 12	266 75	266 37	266 50	266 50
Scandinavie	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres	4 1/2 %	25 205	25 205	25 22	25 225	25 265
Belgique	4 1/2 %	89 44	99 47	99 44	99 44	99 56
Italie	5 %	99 37	99 37	99 37	99 37	99 37
Suisse	4 %	99 62	99 62	99 75	99 62	99 75
New-York	6 %	517 ..	517 25	517 ..	517 25	517 75
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent Id. (le kil.)...	218 89	92 50	93 ..	93 50	95 ..	97 ..
Quadruples espagnols	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°) ..	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°) ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeurs en francs au change du jour	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 20	25 20	25 22	25 26
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 16	5 12	5 20	5 20
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 67	2 67	2 67	2 67
Scandinavie	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 88	22 86	22 86	22 85
Pays Extra-Européens					
Egypte (liv. égypt.)	25 92	26 01	26 04	26 04	26 04
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 18	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 09	1 09	1 07	1 08
Brésil (milreis papier)	2 84	1 21	1 71	1 70	1 69
Indes (roupie argent)	1 68	1 68	1 68	1 69	1 69
Japon (yen or.)	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 17	3 11	3 11	3 14	3 22

AUX COURS DES CHANGES du 25 janvier 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	100 22 Billets Allemands
En Angleterre	99 83 — Anglais
En Autriche-Hongrie	100 25 — Austro-Hongrois
En Belgique	100 41 — Belges
En Espagne	107 75 — Espagnols
En Grèce	100 .. — Grecs
En Hollande	99 73 — Hollandais
En Italie	100 63 — Italiens
En Portugal	103 10 — Portugais
En Roumanie — Roumains
En Russie	100 06 — Russes
En Scandinavie	100 36 — Scandinaves
En Suisse	100 25 — Suisses
En Turquie	99 61 — Turcs
En Egypte	99 53 Pièces d'Egypte
Aux Etats-Unis	100 13 — des Etats-Unis
Au Mexique	98 50 — du Mexique
En Républ. Argentine	165 25 Billets de la Rep. Argent. ..
Au Chili	175 74 — du Chili
Au Brésil	167 74 — du Brésil
Aux Indes	99 23 Pièces des Indes
Au Japon	100 30 — du Japon
En Chine	231 35 — de la Chine

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 25 janvier 1912.

La fermeté règne sur la cote des changes, l'argent étant devenu un peu plus facile sur notre place, tout en restant demandé à l'étranger, notamment à Londres ; le chèque gagne

4 points ; il est probable que la hausse de ces derniers jours est due à la sortie de capitaux qui avaient été rapatriés en vue de l'émission du *Credit Foncier* et qui se trouvent de nouveau disponibles.

Le change allemand, quoique en hausse, reste au-dessous du pair ; Berlin profite en ce moment d'une abondance inaccoutumée de capitaux, grâce à l'aide fournie par New-York. Les autres devises de l'Europe centrale progressent également.

La lire italienne fait exception à la fermeté générale et reste stationnaire, laissant à l'or une prime de plus de 6 pour mille.

Le dollar gagne 50 centimes ; les capitaux refluent de l'intérieur des États-Unis et sont extrêmement abondants à New-York, qui peut laisser des fonds à Berlin et envoyer de l'or dans l'Argentine pour le compte de Londres.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

	27 déc.	3 janv.	10 janv.	17 janv.	24 janv.
<i>Valeurs à vue</i>					
Y. Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1 10 1/4	1 10 5/16	1 10 7/16	1 10 9/16	1 11 1/16
Shanghai.....	2/5 11/16	2/5 11/16	2/5 15/16	2/6 1/8	2/6 3/4
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 3/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16
<i>Valeurs à 90 jours de vue</i>					
Rio Janeiro.....	16 9/32	16 17/64	16 7/32	16 1/8	16 3/16
Valparaiso.....	10 13/32	10 9/32	10 1/4	10 11/32	10 13/32
Buenos-Ayres or	48 17/32	48 17/32	48 15/32	48 3/8	48 5/16
Or en barres.....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	25 1/16	25 1/4	25 5/16	25 11/16	26 3/8

Aucune variation à noter sur les devises Yokohama et Singapour. La hausse du métal agit, bien qu'avec un certain retard, sur les changes chinois : le dollar de Hong-Kong gagne 1/2 point, le tael de Shanghai 5/8.

La vente à des prix élevés d'une récolte de riz abondante maintient une balance des paiements très favorable à l'Inde. Le change est au gold-point et attire l'or en quantités considérables.

Le Conseil de l'Inde s'efforce de modérer ce drainage en élevant le montant de ses adjudications hebdomadaires de traites et transferts télégraphiques, qui vont se trouver portées à 120 lakhs de roupies.

Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 12.714.884 roupies, ayant produit 854.637 liv. st.

Le 18 janvier, la *Banque de Bombay* et la *Banque du Bengale* ont élevé de 6 à 7 0/0 le taux de leurs escomptes.

La devise égyptienne est toujours faible ; de nouveaux prélèvements d'or ont eu lieu à Londres ; on croit qu'en la circonstance l'Égypte ne fait que servir d'intermédiaire et que la destination finale du métal est l'Inde.

Les devises sud américaines varient peu. La piastre argentine perd 1/16 ; New-York envoie de l'or à Buenos-Ayres pour le compte de Londres.

Sur le marché des lingots, l'or est au pair, et la *Banque d'Angleterre* ne rencontre pas de concurrence de la part des pays européens.

Les mouvements d'or sur le marché libre, pour la semaine du 11 au 18 janvier, ont été les suivants :

	Entrées	Sorties
Afrique du Sud.....	£ 787.500	Inde..... £ 136.500
Inde.....	74.000	
Brésil.....	18.500	
Chine.....	5.000	
Total.....	885.000	Total..... 136.500

L'argent est très demandé et progresse de 11/16 penny, dépassant le cours de 26 pence. La réduction du stock de roupies du Trésor indien, entamé par les demandes de la circulation, fait prévoir de prochaines demandes du gouvernement, mais en ce moment c'est surtout la spéculation, poussée par cette perspective, qui achète. Toutefois, il existe encore à Londres et dans les bazars indiens des stocks considérables dont la présence devrait modérer le mouvement de hausse.

Pour la semaine du 11 au 18 janvier, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 152.000 liv. st., dont 122.000 liv. st. pour l'Inde et 30.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 425.300 liv. st., contre 428.500 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	28 déc.	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.
Paris.....	3 1/2	3 3/8	3 1/8	3 1/4	3 ./.
Londres.....	3 27/32	3 1/2	3 23/32	3 3/4	3 21/32
Berlin.....	4 7/8	4 ./.	3 1/2	3 1/4	5 ./.
New-York (time money).....	3 1/2	3 1/4	3 1/2	3 1/4	3 1/4

Le 24 janvier, la *Banque Royale de Suède* a abaissé son taux d'escompte de 5 à 4 1/2 0/0 (dernière variation : de 4 1/2 à 5 0/0, le 29 septembre).

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Le bilan de la *Banque de France* fait ressortir une augmentation de 7.009.000 francs dans l'encaisse-or. La circulation a versé 2.527.000 francs à Paris et 4.986.000 francs dans les succursales ; les ventes de matières ont été de 504.000 francs.

L'encaisse-argent diminue de 462.000 francs. Il est entré par les guichets 1.421.000 francs à Paris, et 4.017.000 francs en province ; il a été envoyé 4 millions en Belgique et 1 million 900.000 francs dans l'Afrique occidentale.

La circulation fiduciaire diminue de 120 millions ; les comptes courants des particuliers augmentent de 173 millions, celui du Trésor, de 170 millions, le portefeuille, de 104 millions, les avances, de 29 millions ; les mouvements de fonds exceptionnels dus à l'emprunt du *Credit Foncier* sont la cause de ces dernières augmentations.

Les rentrées de numéraire se poursuivent à la *Banque d'Allemagne* qui a reçu 80 millions d'or, 16 millions d'argent et 291 millions de billets, sans rentrer cependant dans les limites légales de l'émission. Le portefeuille fléchit de 363 millions, les avances de 6 millions, les bons du Trésor de 31 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

	Entrées.	Sorties
Barres.....	£ 627.000	Inde..... £ 775.000
Turquie.....	50.000	Égypte..... 400.000
Australie.....	20.000	France..... 100.000
Exc. des sorties..	578.000	
Total.....	1.275.000	Total..... 1.275.000

L'encaisse augmente de 18 millions et le portefeuille de 32 millions ; la circulation diminue de 6 millions et les comptes courants de 10 millions. La proportion de la réserve aux engagements atteint 48 69 0/0.

Il est entré à la *Banque d'Autriche-Hongrie* 3 millions d'or, 7 millions d'argent et 153 millions de billets ; le portefeuille perd 156 millions, les avances 52 millions, les comptes courants 46 millions.

L'encaisse-argent de la *Banque nationale de Belgique* s'accroît de 5 millions ; la circulation diminue de 11 millions, le portefeuille de 28 millions, dont 9 pour les effets sur l'étranger ; les comptes courants privés ont retiré 17 millions, le Trésor a versé 10 millions.

Les variations des divers chapitres du bilan de la *Banque d'Espagne* ne dépassent pas une amplitude de quelques millions. Le total des exigibilités (circulation, comptes courants et dépôts) atteint 2.350 millions. Ce passif n'est couvert que jusqu'à concurrence de 1.892 millions par l'encaisse, le portefeuille commercial et les avances, même en y comprenant les comptes de crédit personnel. Il y a donc encore 458 millions de billets qui ne représentent qu'une dette de l'État ; c'est vers la diminution de cette somme que devraient tendre les efforts du gouvernement.

La *Banque Néerlandaise* a reçu 4 millions d'or venus d'Allemagne. La part du papier sur l'étranger dans le portefeuille total passe de 33 à 38 millions, par suite de la conver-

sion en titres d'une partie des fonds possédés par la Banque à l'étranger. La circulation fléchit de 14 millions, les avances de 10 millions.

La *Banque de Russie* a reçu 34 millions d'or et 155 millions de billets ; les comptes courants progressent de 22 millions ; le portefeuille diminue de 17 millions et les avances de 21 millions. Le Trésor a versé 60 millions à son crédit.

A la *Banque Nationale suisse*, les billets diminuent de 19 millions et le portefeuille de 11 millions ; les comptes courants ont versé 9 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 24 déc. au 30 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11	Du 24 déc. au 30 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv. 11
Grande-Bretagne	"	"	"	73.394
France	"	3.503.745	5.953	521.692
Allemagne	"	3.500	"	2.578
Autres pays	217.076	6.994.758	781.651	15.070.040
Totaux 1911..	217.076	10.502.003	787.604	15.637.704
— 1910..	175.900	45.620.848	832.263	23.317.843
— 1909..	260.200	95.299.867	198.659	9.094.719
Argent				
Grande-Bretagne	1.005.562	17.210.049	"	173.210
France	109.000	3.152.034	25	11.817
Allemagne	"	167.149	"	26.919
Autres pays	213.593	365.251	121.575	6.712.310
Totaux 1911..	1.328.155	20.894.483	121.600	6.924.256
— 1910..	1.418.446	43.872.648	130.172	5.010.152
— 1909..	743.523	43.924.748	206.958	5.535.495

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 21 janvier....	276.7	74.5	47.4	1258.3	1245.8	36.1
1912 6 janvier....	335.3	87.3	51.0	1758.4	1880.1	23.7
1912 13 janvier....	349.7	90.3	50.8	1804.7	1920.0	29.1
1912 20 janvier....	368.6	92.2	50.8	1856.1	1956.0	36.9

Les *Banques associées de New-York* renforcent considérablement leur encaisse, et l'excédent de leur réserve suit également une marche ascendante très rapide.

Trésor des Etats-Unis

(En millions et centaines de mille dollars)

	30 nov. 1911	31 déc. 1911
Encaisse :		
Or	1.181.0	1.183.0
Argent	515.7	514.9
Total de l'encaisse.	1.696.7	1.697.9
Circulation :		
Greenbacks et autres billets	347.7	344.9
Certificats d'or	895.6	907.0
— d'argent et billets du Trésor de 1890	486.6	481.1
Total de la circulation	1.729.9	1.733.0
Dépôts dans les <i>Banques nationales</i>	47.8	47.8
Disponible dans les caisses du Trésor	84.4	79.1
Total de l'encaisse disponible	132.2	126.9

La situation du *Trésor des Etats-Unis* ne s'est pas sensiblement modifiée au mois de décembre ; la circulation a demandé des certificats d'or dont la sortie a légèrement affaibli le total de l'encaisse disponible.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En-cais*	Circulation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan-ces
1910 17 déc.	226.2	327.7	12.2	323.0	33.1	14.8	35.1
1911 2 déc.	222.7	356.9	11.9	209.2	69.2	21.3	32.1
1911 9 déc.	225.1	339.1	10.1	197.2	53.5	21.9	34.2
1911 16 déc.	225.8	352.5	11.7	143.1	57.8	23.7	34.3

Les chapitres productifs du bilan de la *Banque du Japon* n'ont subi que des variations peu importantes, mais les retraits du Trésor ont été considérables.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le change espagnol en 1911

Le change espagnol a été un peu plus tendu au cours de l'année qui vient de finir que pendant l'année 1910. La moyenne a été, en effet, de 8.32, contre 7.14 en 1910.

Il faut noter que pendant les dernières années des capitaux espagnols importants ont été employés en valeurs étrangères, absorbant des quantités d'or très appréciables. La politique intérieure, assez agitée, a également exercé une influence défavorable sur le change.

Voici quelles ont été les moyennes mensuelles du change depuis 1906 :

Mois	1906	1907	1908	1909	1910	1911
Janvier	23.80	8.14	14.14	11.25	7.19	7.56
Février	19.33	8.86	14.90	11.41	6.88	7.99
Mars	15.72	9.74	14.51	11.58	6.78	8.42
Avril	15.25	10.79	14.76	11.56	6.68	8.45
Mai	9.26	10.90	14.32	11.56	6.87	8.04
Juin	10.17	11.74	12.83	9.94	7.26	8.66
Juillet	10.96	12.33	12.34	9.40	7.48	8.30
Août	11.13	14.40	12.04	9.42	7.80	8.51
Septembre	11	13.30	11.82	9.23	7.26	8.79
Octobre	9.28	12.18	11.65	9.15	7.12	9.07
Novembre	9.61	13.21	11.54	8.60	7.19	8.60
Décembre	9.10	13.49	11.39	7.72	7.25	8.10
Moyenne annuelle	12.88	11.56	13.02	10.10	7.14	8.32

Le change a donc été plus élevé de 1.18 en 1911 qu'en 1910.

Le tableau suivant montre les oscillations du change et les cours les plus élevés et les plus bas depuis 1891 :

	Cours le plus haut	Cours le plus bas	Cours moyen
1891	14.10	2.20	6.68
1892	21	11	15.35
1893	23.85	14.75	18.93
1894	23.02	10.25	19.65
1895	22	6.45	14.59
1896	25.95	17.80	20.69
1897	33.90	23.60	29.61
1898	115	26	54.16
1899	34.60	17	24.59
1900	34.40	24.40	29.54
1901	43.45	30.50	38.32
1902	39.10	50.75	35.77
1903	37.80	31	35.14
1904	40	34	37.73
1905	34.05	26.40	30.88
1906	26.15	5.50	12.88
1907	15.25	7.80	11.55
1908	15.40	11	13.02
1909	11.90	6.70	10.10
1910	8.10	6.50	7.14
1911	9.20	7.25	8.32

On remarquera que le cours le plus haut a été atteint en 1898, et le cours le plus bas, en 1891. C'est pour cette dernière année également que s'établit le cours moyen le plus bas.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a fait connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 20 janvier 1912, le taux officiel de la piastre (fait de 2 fr. 40.

Le papier-monnaie en circulation aux États-Unis

D'après les statistiques officielles récemment publiées, le papier-monnaie en circulation aux États-Unis s'élevait, à la date du 2 janvier dernier, à 2.590.499.572 dollars, suivant détail ci-après :

Coupons	Montant (Dollars)
1 dollar.....	163.211.569
2 —	65.512.557
5 —	534.238.907
10 —	696.351.157
20 —	502.697.056
50 —	78.588.490
100 —	120.212.920
500 —	22.585.500
1.000 —	104.226.500
5.000 —	95.395.000
10.000 —	210.220.000
Petites coupures.....	49.841
Total.....	2.593.289.497
Billets perdus ou détruits.....	2.789.925
Montant net en circulation...	2.590.499.572

On voit, d'après ce tableau, que les coupures les plus répandues sont celles de 10, de 5 et de 20 dollars, dont le montant global représente 67 0/0 environ du montant total des billets en circulation.

La production de l'or dans l'Afrique occidentale anglaise

La Chambre des Mines de l'Afrique occidentale anglaise établit à 1.069.442 liv. st. la production aurifère de cette colonie pendant l'année 1911, contre 755.985 liv. st. en 1910, et 955.635 liv. st. en 1909.

Le tableau suivant permet de comparer les productions mensuelles des trois dernières années :

	1909	1910	1911
	(En livres sterling)		
Janvier.....	91.112	70.699	66.107
Février.....	86.210	68.469	63.081
Mars.....	93.556	71.954	67.673
Avril.....	88.071	67.069	70.880
Mai.....	100.056	68.355	96.469
Juin.....	70.561	70.988	92.174
Juillet.....	70.523	58.551	91.955
Août.....	71.614	57.713	103.753
Septembre.....	72.963	47.746	109.039
Octobre.....	65.813	55.046	109.503
Novembre.....	73.824	57.653	99.299
Décembre.....	71.332	61.737	99.569
Totaux.....	955.635	755.985	1.069.442

On remarquera que le fléchissement qui s'était manifesté en 1910 ne s'est pas poursuivi en 1911, année durant laquelle la production a dépassé le chiffre comparativement élevé de 1909.

La production aurifère dans l'Inde anglaise

La production de l'or dans l'Inde anglaise a atteint, en 1911, 573.525 onces, contre 564.276 onces en 1910. Le tableau suivant donne la production aurifère mensuelle pendant les cinq dernières années :

	1907	1908	1909	1910	1911
	(En onces)				
Janvier.....	46.010	45.593	47.031	46.548	47.163
Février.....	43.224	44.214	41.898	45.464	45.448
Mars.....	45.112	45.582	46.079	47.035	47.126
Avril.....	45.026	45.352	43.128	46.842	46.981
Mai.....	44.394	45.368	46.514	46.815	47.202
Juin.....	44.711	45.687	46.475	46.754	47.034
Juillet.....	45.267	45.862	46.700	47.006	47.591
Août.....	47.450	45.886	47.038	46.934	47.730
Septembre.....	44.584	45.155	47.274	47.958	47.992
Octobre.....	45.493	47.360	47.254	47.229	47.976
Novembre.....	45.902	47.716	47.179	47.272	49.100
Décembre.....	52.062	52.409	54.318	48.419	52.182
Total.....	549.235	555.889	563.888	564.276	573.525

Les principales mines indiennes sont celles de Kolar Gold-

field (Mysore), puis les deux mines de Hutti Nizam's et de North Anantapur.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	18 janvier			25 janvier		
	Premiers cours	P. l'f. de rente	Revenu	Premiers cours	P. l'f. de rente	Revenu
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	95 27	31 75	3 15	95 27	31 75	3 15
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	77 60	31 04	3 22	77 90	31 16	3 21
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	98 90	24 72	4 04	99 ..	24 75	4 04
Belgique 3 %	89 ..	29 66	3 37	89 ..	29 66	3 37
Bulgarie 5 % 1896.....	515 ..	20 60	4 85	504 50	20 18	4 97
Danemark 3 % 1897.....	83 80	27 93	3 58	83 80	27 93	3 58
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	95 05	23 76	4 21	95 30	23 82	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	265 ..	25 98	3 86	265 ..	25 98	3 86
Hollande 3 %	85 50	28 50	3 50	85 95	28 65	3 49
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	96 15	24 03	4 16	96 20	24 05	4 16
Italie 3 50 % net.....	100 02	28 57	3 50	99 60	24 90	4 01
Norvège 3 % 1888.....	83 50	27 83	3 59	83 40	27 80	3 59
Portugal 3 %	65 65	22 21	4 50	65 75	21 91	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	82 40	27 46	3 64	82 30	27 43	3 64
Roumanie 4 % 1898.....	93 85	23 46	4 27	93 60	23 40	4 27
Russe Consolidé 4 %	96 60	24 15	4 14	96 50	24 12	4 14
Russe 4 1/2 % 1909.....	100 85	22 41	4 46	100 90	22 42	4 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 30	22 32	4 48	88 90	22 22	4 50
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 ..	27 14	3 69	95 50	27 28	3 67
Suisse 3 % (chemin de fer).....	84 10	28 03	3 57	84 10	28 03	3 57
Turquie convertie unifiée 4 % ..	91 92	22 98	4 36	92 02	23 ..	4 34
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	97 60	24 40	4 09	95 40	23 85	4 20
Brésil 4 % 1889.....	88 60	22 15	4 52	88 30	22 07	4 54
Egypte unifiée 4 % net.....	101 50	25 37	3 95	101 90	25 47	3 93
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	265 ..	17 66	5 68	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905.....	95 70	23 92	4 18	93 45	23 36	4 29
Mexique 4 % or 1904.....	92 70	23 17	4 32	91 75	22 93	4 36
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % (1908).....	507 ..	20 28	4 95	506 ..	20 24	4 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. En raison des incidents franco-italiens à propos des deux paquebots français le « Carthage » et le « Manouba », la Bourse de Paris s'est montrée un peu irrégulière cette semaine, mais le tassement que l'on a eu à enregistrer n'a été que passager, et l'on clôture dans des conditions très satisfaisantes. Au reste ce qui prouve combien a été grand le calme, aussi bien sur le marché financier que dans le public, c'est le succès considérable remporté par le *Crédit Foncier de France* samedi dernier.

Par suite des gros capitaux qui n'ont pu s'employer dans l'émission à laquelle a procédé notre *Grand Etablissement Hypothécaire*, l'argent, pour les besoins de la liquidation de fin janvier, paraît devoir être très abondant.

Allemagne. — Les résultats actuellement connus relatifs aux élections au Reichstag sont les suivants : 157 membres de droite, 176 membres de gauche et 30 indépendants.

Un consortium a pris à l'administration des Finances, le 18 janvier, 80 millions de marks d'emprunt 4 0/0 d'Empire et 420 millions de Consolidé 4 0/0 prussien.

La Bourse est calme, mais la situation industrielle demeure très bonne.

Angleterre. — L'opinion anglaise a été vivement émue par les récents incidents franco-italiens ; la presse a blâmé l'attitude de l'Italie et loué chaudement les déclarations de M. Poincaré à la Chambre des députés.

Une escadre française est allée à Malte saluer les souverains anglais à leur retour des Indes.

Le montant total des sommes compensées dans les Clearing-Houses en 1911 a atteint 14.614 millions de livres sterling, en diminution de 45 millions de livres sterling sur le chiffre de 1910.

Le nombre total des navires lancés en 1911 dans les chantiers du Royaume-Uni a été de 822, jaugeant 2.034.630 tonneaux.

Autriche-Hongrie. — La situation du comte d'Elrenthal demeure difficile.

Les négociations concernant l'emprunt intérieur autrichien sont terminées : on émettra 200 millions de couronnes de rente 4 0/0 à 90, plus 130 millions de couronnes en Bons du Trésor à 97 50.

La situation financière est normale ; la Banque n'avait plus de circulation de banknotes imposables à la fin de la semaine dernière.

Hollande. — La situation économique a été satisfaisante pendant l'année 1911. La récolte des céréales a eu à souffrir de la sécheresse, mais les récoltes de pommes de terre, de légumes et de betteraves sucrières ont été bonnes.

Au point de vue industriel, la plupart des branches ont été occupées d'une manière assez suivie.

L'année a été moins favorable à la Bourse des valeurs, qui a manifesté, surtout durant l'été et l'automne, une certaine nervosité.

Portugal. — La question religieuse continue à tenir le premier plan parmi les préoccupations politiques intérieures.

Le projet de budget pour 1912-1913 établit les recettes à 75.023.444 milreis, dont 71.858.394 pour les recettes ordinaires, et 3.185.050 pour les recettes extraordinaires ; les dépenses sont évaluées à 78.522.559 milreis, dont 73.835.859 pour les dépenses ordinaires, et 4.686.700 pour les dépenses extraordinaires.

Roumanie. — Le marché des valeurs a été fort calme durant l'année écoulée.

Un projet de loi va entrer prochainement en discussion relativement à l'encouragement de l'industrie nationale modifiant la loi du 21 avril 1887 qui paraît maintenant insuffisante.

Turquie. — La Chambre des députés ottomane a été dissoute le 18 janvier.

Les prévisions budgétaires pour 1912 s'établissent ainsi : recettes, 3.045.260.480 piastres ; dépenses, 3.411.136.150 piastres.

Amérique. — *Canada.* Le montant des sommes compensées par les Banques canadiennes, en 1911, a été de 7.191.618.488 dollars, en augmentation de 1.079.458.592 dollars sur le chiffre de 1910.

Chili. — Un nouveau ministère a été constitué le 23 janvier, dont voici la composition : Président du conseil et ministre de l'Intérieur, M. Ismaël Tocornal ; Affaires étrangères, M. Renato Sanches ; Finances, M. Pedro Montenegro ; Justice et Instruction publique, M. Arturo Delrio ; Guerre et Marine, M. Alejandro Rosselot ; Travaux publics, M. Abraham Ovalle.

Etats-Unis. — Il a été produit, en 1911 : 487.300 tonnes de cuivre, 420.000 tonnes de plomb, 350.000 tonnes de zinc.

Le montant des opérations des Clearing-Houses, en 1911, s'est élevé à 159.999.960.000 dollars, en diminution de 4.095.270.000 dollars sur les chiffres de 1910.

Asie. — *Chine.* La Cour impériale a décidé de surseoir à son abdication, préférant attendre la décision de la Convention nationale.

La Dette extérieure chinoise en circulation au 1^{er} janvier atteignait 3.101.463.711 francs.

Indes anglaises. — Les exportations de caoutchouc, pour les Etats fédérés malais, se sont élevées, en 1911, à 8.932.059 kilogrammes, contre 5.518.483 en 1910.

FRANCE

La Politique. — La réorganisation de l'état-major général de l'armée.

La question du haut commandement vient encore de subir une réforme. M. Millerand, le nouveau ministre de la Guerre du cabinet Poincaré, a soumis le

20 janvier, à la signature du président de la République, un décret dont les principales dispositions abrogent le régime institué le 28 juillet 1911 (1) par M. Messimy, alors ministre de la Guerre.

En conséquence, le poste de chef d'état-major de l'armée est supprimé. Et le général Dubail, qui occupait cette fonction sous la haute direction du général Joffre, est appelé au commandement du 9^e corps d'armée à Tours.

Dans le rapport qu'il a adressé au président de la République, M. Millerand déclare que l'organisation prévue par le décret du 28 juillet dernier « est, dans son ensemble, destinée à produire les meilleurs résultats ; elle présente toutefois des inconvénients qui ont été révélés par six mois d'application ».

Le ministre ajoute : « En augmentant le nombre des autorités intermédiaires, elle retarde la solution des affaires, elle diminue l'action prépondérante que doit posséder le chef d'état-major général sur toutes les questions se rapportant à sa mission du temps de guerre ; elle compromet enfin l'unité des vues nécessaire dans l'étude de ces questions. »

D'après ce nouveau décret, le général Joffre demeure chef d'état-major général. Son premier sous-chef, qui est le général Curières de Castelnau, le seconde ; un deuxième et troisième sous-chefs resteraient, en cas de guerre, auprès du ministre.

Le décret fixe les attributions du Conseil supérieur de la guerre et définit les fonctions de l'état-major de l'armée et du Comité d'état-major. L'état-major de l'armée se subdivise en trois groupes, respectivement placés sous les ordres directs de chacun des trois sous-chefs. Le premier comprend le bureau des opérations militaires, celui de l'organisation et de la tactique des armées étrangères, celui des chemins de fer et des étapes.

Le deuxième groupe réunit le bureau de la mobilisation, la section d'Afrique et la section historique.

Enfin, la section du personnel, celle du service courant et la section administrative forment le troisième élément.

Telles sont, dans leur ensemble, les dispositions du décret du 20 janvier 1912.

■ Nous avons donné, dans notre numéro précédent, la constitution du cabinet Poincaré. Voici maintenant quelques renseignements sur la composition des cabinets des ministres :

Présidence du conseil et ministère des Affaires étrangères. — M. Raymond Poincaré, président du conseil, a pris comme chef de cabinet M. Daeschner, ministre plénipotentiaire de 2^e classe, chargé des fonctions de premier secrétaire de l'ambassade de la République à Londres.

M. Pichon (Adolphe), chef adjoint du cabinet du ministre des Travaux publics, est nommé chef adjoint du président du conseil. M. Martin (William), secrétaire d'ambassade de 1^{re} classe, est délégué dans les fonctions de chef adjoint du ministre des affaires étrangères ; M. Bizouard de Montille, secrétaire d'ambassade de 2^e classe, est délégué dans les fonctions de sous-chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères.

Agriculture. — M. Pams, ministre de l'Agriculture, conserve les collaborateurs qui l'assistaient dans la précédente combinaison ; sont donc maintenus : comme chef du cabinet, M. Paul Bacou ; chef adjoint, M. Reyrel ; sous-chefs, M. Donat-Guigues et M. Blocq.

Colonies. — M. Lebrun, ministre des Colonies, maintient les membres de son cabinet qu'il avait choisis à son entrée au ministère sous M. Caillaux. Sont donc maintenus : chef du cabinet, M. van Vollenhoven, gouverneur de 3^e classe des colonies ; chefs adjoints, MM. Guesde, administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; Jean Ragot, vice-consul de France ; chef du secrétariat particulier, M. Boutroue, sous-préfet en disponibilité.

Commerce. — M. Fernand David, ministre des Colonies,

(1) *Economiste Européen*, n° 1021, p. 134.

a choisi comme chef du cabinet, M. Félix Aulnaire (Hautfort), publiciste; comme chefs adjoints : MM. Henri Breillot, docteur en droit, ancien chef adjoint du cabinet du ministre des Colonies; Kergoumar, agrégé de l'Université, ancien chef adjoint du cabinet du ministre de l'Instruction publique.

Finances. — M. Lucien Klotz, ministre des Finances, a constitué son cabinet en conservant les collaborateurs qu'il avait auprès de lui.

Sont maintenant en conséquence : comme chef du cabinet, M. Maurice Fravaton; chef adjoint, M. Léon Nudand; sous-chefs, MM. Lucien Buzin et Jules Brun; chef du secrétariat particulier, M. Léon Bonhomme.

Guerre. — M. Millerand, ministre de la Guerre, a composé son cabinet de la façon suivante : chef du cabinet, M. le général de brigade Bourderiat, commandant l'école d'application de cavalerie; chef adjoint du cabinet chargé de la direction des affaires civiles et du secrétariat particulier, M. Raoul Persil, ancien directeur du cabinet du ministre des Travaux publics; sous-chefs du cabinet : MM. Gramat, lieutenant-colonel d'infanterie hors cadre; Buat, chef d'escadron d'artillerie hors cadre; chef du secrétariat particulier, M. Félix Lamy, secrétaire général de l'Oise.

Intérieur. — M. Steeg, ministre de l'Intérieur, conserve le cabinet qu'il avait au ministère de l'Instruction publique et qui est ainsi composé : M. Félix Pécaut, chef du cabinet; MM. Bellin, Kampmann et Kergomard, chefs adjoints du cabinet.

Instruction publique. — Le cabinet de M. Guist'hau, ministre de l'Instruction publique, est dirigé par M. Versini (Barthélemy-Raoul), inspecteur d'académie à Nantes, qui remplit les fonctions de chef de cabinet; MM. Bellecroix (Maurice) et Guy Lavaud, sont nommés chefs adjoints, et M. Henri Guist'hau, chef du cabinet du préfet du Rhône, est mis à la tête du secrétariat particulier du ministre.

Justice. — M. Aristide Briand, ministre de la Justice, n'a pas encore communiqué la composition de son cabinet, mais il prendra vraisemblablement comme chef de cabinet, M. Tissier, conseiller d'Etat, ancien directeur des affaires criminelles à la chancellerie, lequel reprendrait auprès de M. Briand les fonctions qu'il occupait auprès de celui-ci lorsqu'il était président du conseil, ministre de l'Intérieur.

M. Sassias serait nommé chef du secrétariat du ministre.

Marine. — M. Delcassé garde près de lui les collaborateurs qu'il avait précédemment, c'est-à-dire : chef de cabinet, contre-amiral Lacaze; chef adjoint, M. Laimé, commissaire principal de la marine; sous-chef, M. Chevillon; chef du secrétariat particulier, M. Alphand; sous-chef du secrétariat particulier, M. Marcel.

Travail. — M. Léon Bourgeois, ministre du Travail, a composé son cabinet comme suit : chef du cabinet, M. Henri Verne, ancien chef adjoint du cabinet du ministre du Travail; chefs adjoints, MM. Emile Fourcand, ancien sous-chef du cabinet du ministre de l'Intérieur; André Verne, rédacteur au ministère du Commerce et de l'Industrie; attaché, M. Albert Hamm, avocat à la Cour d'appel; chef du secrétariat du ministre, M. Amé-Leroy, vice-consul de France, adjoint au secrétaire permanent de la commission préparatoire de La Haye.

Travaux publics. — M. Jean Dupuy, ministre des Travaux publics a pris comme chef du cabinet M. Marlio, ingénieur des ponts et chaussées, maître des requêtes au Conseil d'Etat. M. Marlio a déjà rempli les fonctions de chef du cabinet technique au ministère des Travaux publics dans le cabinet de M. Millerand.

M. Gustine et M. Bertin, ancien chef adjoint du cabinet de M. Jean Dupuy au ministère du Commerce, sont nommés chefs adjoints du sous-secrétariat.

Beaux-Arts. — M. Bérard, sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, a choisi comme chef du cabinet, M. Maurice Reclus, ancien chef du secrétariat particulier de M. Barthou, garde des sceaux; comme chef adjoint, M. Julien Fraissé; comme chef du secrétariat particulier, M. Chapoullié, licencié en lettres et en droit.

Finances. — M. René Besnard, sous secrétaire d'Etat des Finances, maintient dans leurs fonctions MM. Léon Delamarche, chef de son cabinet, Edmond Lefébure, chef adjoint, et Léon Rochard, chef du secrétariat particulier.

Intérieur. — M. Paul Morel, sous secrétaire d'Etat de l'Intérieur, a constitué son cabinet ainsi qu'il suit : chef du cabinet, M. Ténot, ancien chef du cabinet civil du ministre de la Guerre; chef adjoint, M. Bouchard, auditeur au conseil d'Etat; chef du secrétariat particulier, M. Vanney.

Postes et Télégraphes. — M. Chaumel, sous-secrétaire d'Etat des Postes, conserve à son cabinet les chefs et chefs adjoints qu'il avait sous le ministère Caillaux. Sont donc maintenus : chef du cabinet, M. Patet, avocat à la Cour d'appel; chefs adjoints, MM. Daffau et Georget; chef du secrétariat particulier, M. l'argue.

ww Au début de la séance du vendredi 19 janvier, M. Aimond a déposé sur le bureau du Sénat : 1° un rapport sur le budget du ministère des Travaux publics; 2° un rapport sur le budget des conventions et garanties d'intérêt.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur le projet de loi adopté par la Chambre, relatif à l'enseignement départemental et communal de l'agriculture (M. Viger, rapporteur). Le Sénat a décidé qu'il passerait à une deuxième délibération.

ww Au début de la séance de la Chambre du 19 janvier, M. Brissou, président, a annoncé qu'il avait reçu de M. Paul Bluysen une demande d'interpellation relative à la composition et au rôle de la commission chargée d'organiser notre protectorat au Maroc. L'interpellation viendra en discussion après le vote du traité marocain par le Sénat.

ww Le *Journal officiel* du 20 janvier a publié un décret relatif aux attributions du sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances.

ww Le lundi 21 janvier, M. Hippolyte Laroche a adressé à M. Poincaré, président du conseil, ministre des Affaires étrangères, une question relative aux incidents du *Carthage* et du *Manouba*. L'amiral Bienaimé et M. Guernier ont adressé une question dans le même sens.

On trouvera aux « Questions du jour » quelques détails sur ces incidents.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du projet de loi et des propositions de loi portant modification aux lois organiques sur l'élection des députés et tendant à établir le scrutin de liste avec représentation proportionnelle. La discussion a été reprise à l'article 11 puis renvoyée à une autre séance.

ww Le *Journal officiel* du 23 janvier a publié une note relative à la signification par l'Italie d'une déclaration de mise en état de blocus d'une partie du littoral ottoman sur la mer Rouge.

ww Dans sa séance du mardi 23 janvier, le Sénat a adopté le projet de loi relatif à une ligne de chemin de fer formant prolongement de la ligne « Porte de Versailles-Place Jules-Joffrin » du réseau Nord-Sud de Paris.

L'ordre du jour a appelé la 1^{re} délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre, portant approbation de la convention passée, le 6 septembre 1911, entre le ministre des Finances, le ministre des Travaux publics et la Compagnie des Chemins de fer de l'Est.

Le projet de loi a été adopté avec modification de l'intitulé.

ww Dans sa séance du 23 janvier, la Chambre a repris la discussion du projet de loi relatif à la réforme électorale (amendement de M. Ponsot, tendant à supprimer l'article 11).

A la majorité de 457 voix contre 91, sur 548 votants, l'amendement de M. Ponsot a été adopté.

ww Le *Journal officiel* du 24 janvier a publié un décret fixant les attributions du sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur.

ww Les ministres se sont réunis, hier, en conseil de cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Président de la République a présidé, à l'Élysée, le conseil supérieur de la Guerre.

QUESTIONS DU JOUR

L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE⁽¹⁾

III. — LA CONFÉDÉRATION D'AUSTRALIE

Commerce extérieur

Etant donnés les énormes progrès réalisés par la Confédération d'Australie dans l'ensemble de la production et de l'industrie, de 1901 à 1909, le commerce ne pouvait manquer de donner, pour la même période, les résultats les plus satisfaisants. Alors, en effet, qu'il était, en 1901, de 92.130.000 livres sterling, il atteignait, en 1909, le chiffre de 116.491.000 livres. La valeur des importations passa, dans l'intervalle de ces deux années extrêmes, de 42.434.000 livres à 51.172.000; celle des exportations, de 49.696.000 à 65.319.000 livres. Les exportations semblent donc avoir progressé beaucoup plus que les importations : 15.623.000 livres contre 8.738.000; en réalité, comme elles leur ont toujours été très sensiblement supérieures, leur développement n'a, relativement, pas atteint des proportions aussi grandes qu'on pourrait le croire à première vue : leur pourcentage, dans les chiffres d'ensemble du commerce extérieur, n'est, en effet, passé, entre 1901 et 1909, que de 54 à 56.

Le tableau suivant permet de suivre, année par année, le développement du commerce extérieur de la Confédération durant le règne d'Edouard VII :

Le Commerce extérieur de la Confédération d'Australie, de 1901 à 1909

Années	Importations	Exportations	Total
	(En livres sterling)		
1901.....	42.433.811	49.696.162	92.129.973
1902.....	40.675.950	43.915.087	84.591.037
1903.....	37.811.471	48.250.112	86.061.583
1904.....	37.020.842	57.485.915	94.506.757
1905.....	38.316.731	56.841.035	95.157.766
1906.....	44.744.912	69.737.763	114.482.675
1907.....	51.809.033	72.824.247	124.633.280
1908.....	49.799.273	64.311.058	114.110.331
1909.....	51.171.896	65.318.836	116.490.732

Les chiffres précédents comprennent le mouvement des lingots et monnaies d'or et d'argent et du numéraire de bronze, dont le détail s'établissait comme suit, en 1909 :

Mouvement des lingots et monnaies dans le commerce extérieur de la Confédération d'Australie, en 1909

Nature	Commerce	Lingots	Monnaies	Total
		(En livres sterling)		
Or.....	Importations	999.884	11.566	1.011.450
	Exportations	3.024.085	5.349.066	8.373.151
		4.023.969	5.360.632	9.384.601
Argent....	Importations	2.294	32.337	34.631
	Exportations	289.908	16.374	306.282
		292.202	48.711	340.913
Bronze....	Importations	"	10.294	10.294
	Exportations	"	851	851
		"	11.145	11.145
Or, argent et bronze.	Importations	1.002.178	54.197	1.056.375
	Exportations	3.313.993	5.346.291	8.660.284
		4.316.171	5.400.488	9.716.659

D'après le premier des deux tableaux précédents on voit que l'année 1902 a été marquée par une

(1) Voir *l'Economiste Européen* du 2 mai 1902 et les n° 1020, 1021, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1033, 1034, 1039 et 1044.

baisse importante du commerce extérieur de la Confédération d'Australie. La diminution observée, de 7.539.000 livres par rapport à 1901, est imputable, en grande partie, aux exportations : leur recul, par suite de la terrible sécheresse qui sévit au cours de cette année, fut surtout sensible pour les produits de l'agriculture et de l'élevage. Cependant, dès 1903, on assiste à une reprise marquée du commerce dont les chiffres ne cessent, dès lors, d'aller en progressant pour atteindre, en 1907, leur maximum de 124.633.280 liv. st. ; il est à remarquer, toutefois, que les importations, dont la valeur accusa, par rapport à 1906, une augmentation de 7.064.000 liv. st., furent certainement influencées, dans une assez large mesure, par la prévision de la réforme douanière prochaine. Elles ne faiblirent pourtant que de 2.010.000 liv. st. en 1908 alors que la baisse du commerce extérieur atteignait un total de 10.523.000 liv. st. : le recul des exportations, qui figurent pour plus des quatre cinquièmes dans cette diminution, doit être attribué : d'une part, à la crise financière traversée l'année précédente par les Etats-Unis et qui eut pour conséquence une réduction sensible des prix sur les marchés de la laine et des métaux; d'autre part, et bien qu'à un moindre degré, à la saison défavorable dont souffrirent, à cette époque, certains des Etats Confédérés et qui entraîna un fléchissement appréciable dans les exportations des industries agricole et pastorale. Néanmoins, dès l'année suivante, en 1909, les chiffres du commerce extérieur sont à nouveau en progression, tant aux entrées qu'aux sorties, et leur décomposition par Etats s'établit alors comme suit :

Le Commerce extérieur des Etats Originels de la Confédération d'Australie, en 1909

(En milliers de livres)						
Etats	Importations	%	Exportations	%	Total	%
Nouvelles-Galles..	20.888	40.82	23.625	36.17	44.513	38.21
Victoria.....	16.532	32.31	17.030	26.07	33.562	28.81
Queensland.....	4.592	8.97	7.220	11.05	11.812	10.14
Austral. Mérid ⁽¹⁾ ..	5.096	9.96	9.031	13.83	14.127	12.13
Australie Occid ⁽¹⁾ ..	3.322	6.49	6.687	10.24	10.009	8.59
Tasmanie.....	742	1.45	1.726	2.64	2.468	2.12
	51.172	100.00	65.319	100.00	116.491	100.00

(1) Y compris le Territoire du Nord.

La nature et la valeur des éléments constitutifs du commerce extérieur de la Confédération nous sont donnés, pour l'année 1909, par le tableau suivant, dont la classification est celle des statistiques officielles de l'Australie :

Nature et valeur des éléments du Commerce extérieur de la Confédération d'Australie, en 1909

(En milliers de livres)		
Nomenclature	Importations	Exportations
Aliments d'origine animale.....	751	5.495
— — — végétale.....	2.742	3.642
Boissons non alcooliques et leurs éléments.....	1.410	86
Spiritueux et alcools.....	1.497	165
Tabac et ses produits manufacturés...	616	129
Animaux vivants.....	114	207
Substances animales non alimentaires.	337	28.973
Substances végétales et fibres non manufacturées.....	997	216
Vêtements, tissus, fibres manufacturées.....	14.766	234
Huiles, graisses et cires.....	1.337	1.462
Peintures et vernis.....	416	11
Pierres et minéraux industriels.....	164	878

Nomenclature	Im- portations	Ex- portations
Numéraire : or, argent et bronze.....	54	5.365
Métaux non manufacturés et minerais.	1.233	10.331
— partiellement manufacturés...	741	40
— manufacturés et machinerie...	10.372	414
Cuir, caoutchouc et leurs produits ma- nufacturés.....	1.080	577
Bois et osier à l'état brut et manufac- turés.....	2.060	1.063
Faïences et porcelaines; verrerie et poterie.....	792	27
Papeterie et librairie.....	2.099	121
Bijouterie, horlogerie, articles de fan- tasiaie.....	1.204	205
Instruments optiques, chirurgicaux et scientifiques.....	413	63
Drogues, produits chimiques et engrais	1.744	258
Divers.....	4.233	306
	51.172	65.319

Des chiffres précédents, il ressort que les importations principales de la Confédération sont constituées par les produits manufacturés des industries textiles (14.766.000 livres) et métallurgiques (10.372.000) dont la valeur d'ensemble atteint 25.138.000 livres sterling, soit plus de 49 0/0 du total des importations. Viennent ensuite, mais sont d'importance sensiblement inférieure, les catégories comprenant les aliments d'origine végétale (2.742.000 livres); le papier et les livres (2.099.000); le bois (2 060.000); les produits chimiques et engrais (1.744.000), etc...

Quant aux exportations, elles sont représentées avant tout par les produits de l'élevage et de l'agriculture; les substances animales non alimentaires: 28.973.000 livres sterling, dont 25.483.000 pour la laine seule, figurent pour plus de 44,35 0/0 dans le total des exportations australiennes. Les principales catégories qui viennent après sont, d'après leur ordre d'importance, celles qui concernent les substances alimentaires (14.137.000 liv.); le numéraire: or, argent et bronze (10.331.000); les huiles, graisses et cires (1.462.000); le bois (1.063.000), etc...

En résumé — et c'est là une conséquence naturelle de sa situation présente de pays d'agriculture et d'élevage — la Confédération d'Australie fournit surtout à l'étranger des matières premières pour lui demander en échange des produits manufacturés.

La direction générale du commerce extérieur s'établit d'ailleurs, dans ses grandes lignes, d'une façon très simple, en distinguant: d'une part, le Royaume-Uni et les possessions anglaises; d'autre part, les pays étrangers proprement dits. Si l'on adopte cette division, on peut, au sujet de l'origine des importations australiennes de 1901 à 1909, dresser le tableau suivant, qui établit l'importance relative de chacun des trois grands groupes précédemment indiqués, en tant que fournisseurs de la Confédération:

Origine des Importations de la Confédération d'Australie, de 1901 à 1909					
Années	Pourcentages				
	Royaume Uni	Pos- sessions anglaises	Empire britan- nique	Etranger	Total
1901.....	59.47	11.22	70.69	29.31	100.00
1902.....	58.64	13.22	71.86	28.14	100.00
1903.....	52.51	13.17	65.68	34.32	100.00
1904.....	60.68	12.22	72.90	27.10	100.00
1905.....	60.17	14.04	74.21	25.79	100.00
1906.....	59.39	15.09	74.48	25.52	100.00
1907.....	61.59	12.93	74.52	25.48	100.00
1908.....	60.10	12.83	72.93	27.07	100.00
1909.....	60.92	13.45	74.37	25.63	100.00

D'après les chiffres qui précèdent, le Royaume-Uni, en 1909, figure, à lui seul, pour plus des trois cinquièmes dans le total des importations australiennes; si on lui adjoint les possessions anglaises, on trouve que la Confédération reçoit, de l'ensemble des pays britanniques qui sont en relations commerciales avec elle, 74,37 0/0, c'est-à-dire près des trois quarts de ses importations totales.

Il semblerait donc que l'Angleterre ne puisse avoir qu'à se louer de semblables résultats. Elle est loin, toutefois d'en être complètement satisfaite et s'efforce actuellement, et depuis plusieurs années déjà, d'accroître toujours davantage ses exportations vers l'Australie. C'est qu'en effet, pour si grande que soit la place occupée par la Métropole parmi les fournisseurs de la Confédération, elle n'est plus aujourd'hui aussi importante qu'il y a vingt ans seulement, et si l'on remonte jusqu'en 1887, à un quart de siècle en arrière, on constate que la part relative de l'Angleterre dans les importations australiennes a diminué sensiblement, au profit surtout des pays étrangers. Cette observation ressort nettement du tableau ci-dessous, dont les chiffres, établis sous forme de moyennes pour des périodes successives de cinq années, se rapportent aux importations australiennes, considérées au point de vue de leur origine, de 1887 à 1906 et en 1909:

Origine des importations de la Confédération d'Australie de 1887 à 1909

Périodes	Pourcentages				
	Royaume- Uni	Posses- sions anglaises	Empire bri- tannique	Etranger	Total
1887-1891..	70.14	12.41	82.55	17.45	100.00
1892-1896..	70.92	11.48	82.40	17.60	100.00
1897-1901..	62.77	11.18	73.95	26.05	100.00
1902-1906..	58.30	13.60	71.90	28.10	100.00
1909.....	60.92	13.45	74.37	25.63	100.00

Dans l'intervalle des deux périodes 1887-1891 et 1902-1906, la proportion du Royaume-Uni, dans le total des importations australiennes, est tombée de 70.14 à 58.30 0/0, ce qui représente un fléchissement de 11.84 du pourcentage des Iles Britanniques dans l'ensemble des achats de la Confédération; et cette diminution, effectuée presque tout entière au profit des pays étrangers, n'a favorisé que pour un dixième seulement les possessions anglaises.

C'est donc à juste titre que le Royaume-Uni s'est ému d'une situation où lui apparaissait comme persistante la diminution de sa prépondérance dans le chiffre des importations australiennes et qu'il s'est appliqué, pendant le règne d'Edouard VII, à rechercher, en même temps que les raisons d'un semblable état de choses, les moyens les plus propres à y remédier. Des enquêtes furent faites à ce sujet et sur place en 1905, par M. R.-J. Jeffray, membre du « Comité consultatif d'informations commerciales du *British Board of Trade* » et, au début de 1908, par M. Ben H. Morgan, délégué de l'« Association des manufacturiers de la Grande-Bretagne ». Tous deux furent chargés d'étudier les conditions du commerce anglo-australien et ses possibilités de développement; de plus, M. Ben H. Morgan avait mission d'insister spécialement sur un certain nombre de points particuliers concernant les industries locales, la concurrence étrangère, les transports maritimes, les tarifs douaniers.

L'un comme l'autre, M. Jeffray et M. Morgan, s'attachèrent surtout à déterminer les causes des progrès de la concurrence étrangère en Australie. M. Jeffray conclut à une plus grande habileté commerciale et à un sens des affaires plus aiguë de la part du manufacturier étranger qui, sachant mieux et plus vite que l'industriel anglais s'adapter aux exigences de la clientèle et flatter ses goûts avec à-propos, secondé, en outre, par des services de représentation d'un rôle plus efficace, enfin et surtout, sérieusement avantagé par la modicité relative des frets dont il jouit pour le transport de ses marchandises, est parvenu rapidement à prendre position sur le marché australien où, depuis lors, ses progrès ne cessent de s'affirmer.

La raison primordiale d'un tel succès provient, selon M. Ben H. Morgan, de ce que le manufacturier étranger est en mesure de fournir à la Confédération des produits dont les prix, à égalité de valeur et de qualité, sont inférieurs à ceux pratiqués par l'industriel britannique. Et il donne, de ce fait, la double raison suivante : d'une part, la situation économique privilégiée des pays étrangers, où les industries manufacturières, puissamment servies par des tarifs de protection, peuvent compter sur une consommation intérieure à peu près fixe et, par suite, produire en grand et donc à meilleur compte ; d'autre part, l'extension, en ces mêmes pays, des services directs de navigation dont le développement a entraîné l'abaissement du prix de revient des matières premières par la diminution du coût du fret. Après avoir donné, à ce dernier sujet, de nombreux exemples de marchandises dont le transport en Australie, via Liverpool, est plus économique depuis New-York ou Hambourg, par des Compagnies étrangères, que depuis Liverpool directement, par des Compagnies anglaises, M. Morgan concluait à l'impérieuse nécessité, pour l'industriel britannique, de s'intéresser personnellement à toutes les questions de frêts au lieu de recourir, selon son habitude, à l'intermédiaire des courtiers et agents de navigation.

A cet avis se rangea, lui aussi, M. C. Hamilton Wickes qui, en qualité de « Commissaire permanent du *British Board of Trade* », se fixa en Australie, fin 1908, avec mission de tenir les manufacturiers britanniques au courant des conditions et des exigences des différents marchés de la Confédération.

Le frêt à bas prix, tel doit donc être le mot d'ordre de l'industriel britannique s'il tient, non pas même à reconquérir son importance première, mais simplement à maintenir son chiffre d'affaires actuel dans les achats de la Confédération.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

LA BANQUE DE FRANCE EN 1911

L'année 1911 a clos, pour la *Banque de France*, la période d'application intégrale du régime déterminé par la loi de 1897 ; nous avons exposé en détail, dans notre dernier numéro, les modifications qui viennent d'être apportées à ce régime par la loi du 29 décembre dernier, et dont résulteront, pour le Trésor et pour le public, un supplément d'avantages, pour la Banque un surcroît de charges. Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur ces nouvelles conventions et nous examinerons seulement les résultats de l'activité de la

Banque au cours de l'année dernière, d'après le compte rendu qui en a été présenté hier au nom du Conseil général, par l'éminent gouverneur, M. Pallain, à l'assemblée générale des actionnaires :

« Le développement très sensible des opérations, dans des conditions toutes normales, au cours du premier semestre, a été, comme pendant l'exercice précédent, la conséquence d'une campagne industrielle et commerciale féconde. Dès cette période, toutefois, l'insuffisance de la récolte de 1910 avait provoqué un excédent d'importations de denrées alimentaires dont le règlement, coïncidant avec celui de très importantes émissions et introductions de titres, a occasionné une tension des changes étrangers assez sérieuse pour que la répercussion s'en fit sentir sur nos réserves métalliques.

« Dès le début du second semestre, une sécheresse extraordinaire et prolongée vint ajouter sa fâcheuse influence à tant d'autres qui, depuis plusieurs années, ont provoqué la hausse d'un certain nombre de produits de consommation générale. Les besoins de crédit s'en ressentirent et s'accrurent au moment même où les disponibilités se trouvaient restreintes sur le marché de l'escompte par suite de circonstances qui vous sont connues.

« D'importantes négociations internationales étaient engagées qui ont tenu l'attention publique assez anxieuse pour que, dans un sentiment de prudence, dû à ces circonstances exceptionnelles, il se produisit un renforcement très notable des réserves monétaires individuelles. Cette thésaurisation, d'ailleurs toute momentanée, a privé le marché d'un contingent important de ressources susceptibles d'emplois à court terme, auquel nous avons dû suppléer, dans l'intérêt du commerce et de l'industrie, avec une diligence et un souci du crédit public que M. le ministre des Finances, au nom du gouvernement, a bien voulu signaler avec éloge à la tribune du Parlement.

« Notre action n'a d'ailleurs pu être pleinement efficace qu'avec l'appui protecteur d'une très légère augmentation de nos conditions d'escompte qui n'ont jamais cessé cependant de demeurer, comme d'habitude, sensiblement inférieures à celles qui étaient pratiquées sur les marchés étrangers.

« A plusieurs reprises, le développement de notre portefeuille d'escompte a entraîné un tel accroissement de nos émissions de billets que le maximum légal s'est trouvé bien près d'être atteint et que l'on pouvait redouter, sinon pour le présent, au moins pour un très prochain avenir, que la nécessité de respecter ce maximum ne nous imposât des mesures plus rigoureuses.

« Le gouvernement a bien voulu reconnaître, une fois de plus, qu'il y avait un intérêt public à écarter résolument cette éventualité, et, par l'article 1^{er} du projet qui est devenu la loi du 29 décembre 1911, il a proposé au Parlement d'élever de 1 milliard, c'est-à-dire de porter de 5.800 à 6.800 millions le maximum légal de nos émissions. »

A propos des négociations qui ont abouti aux conventions approuvées par la même loi, le rapport du conseil général s'exprime ainsi :

« Après le vote des conventions nouvelles, nous pouvons répéter ce que vous disiez l'honorable et regretté M. Joseph Magnin au lendemain des négociations de 1897 : « Si nous avons dû consentir les sacrifices que les circonstances imposaient, nous avons la confiance que le nouvel accord a été conclu dans les conditions les plus favorables, tant au développement des affaires de la Banque qu'à la prospérité et à la sécurité du pays. »

« Nous avons, messieurs, la conviction d'avoir sauvegardé, une fois de plus, les principes fondamentaux qui assurent depuis un siècle la prospérité de la Banque, « prospérité indispensable à la solidité de son crédit et à la valeur de son billet », comme le rappelait si justement M. Klotz, ministre des Finances au cours de la discussion de la loi du 29 décembre 1911.

« Les amendements auxquels il nous a été demandé

de souscrire ont donc pu être examinés et acceptés par le Conseil général qui n'a dû toutefois insister sur l'importance des charges nouvelles venues s'ajouter à toutes les concessions déjà antérieurement consenties.

« Mais ce qui, dans l'esprit du Conseil général, a prévalu comme toujours, c'est le sentiment de l'intérêt public dont la prédominance bien assurée est la meilleure garantie du patrimoine moral et matériel de cette Maison. »

Le total des opérations productives de la Banque au cours du dernier exercice s'est élevé à 29 milliards 70 millions, en augmentation de plus de 3 milliards 1/2 sur le chiffre de l'année précédente. Les escomptes, les avances sur titres, les billets à ordre, virements et chèques déplacés ont particulièrement contribué à accentuer cette progression.

Le compte courant du Trésor public a en outre donné lieu à un mouvement total de 11 milliards 770 millions, pour lequel la Banque, conformément aux conventions en vigueur, n'a perçu aucune rémunération, ce qui a procuré au Trésor, sur la base des tarifs réglementaires, une économie de frais et de commissions s'élevant à 1.386.200 francs.

Parmi les opérations productives, l'escompte a porté sur 25.242.438 effets pour 16.648.261.200 francs; le portefeuille a atteint, au cours de l'année, un niveau très élevé; le maximum, réalisé le 3 novembre, a été de 1.769 millions.

L'échéance moyenne des effets entrés en portefeuille a été de 26 jours 72, contre 24 jours 46 en 1910; cet allongement de l'échéance est encore un indice du resserrement des capitaux.

Les effets intérieurs à 100 francs continuent de former la moitié environ du nombre total des effets escomptés à Paris.

A ces effets escomptés, il faut ajouter les effets reçus à l'encaissement sur la France et l'étranger, au nombre de 3.235.517 pour 731 millions et demi de francs.

Le taux de l'escompte, malgré l'élévation qui a eu lieu le 21 septembre, est resté plus fixe et plus modéré que sur les autres marchés européens.

Une seule modification du taux officiel a été décidée à Paris, alors qu'il en intervenait 3 à Berlin, Vienne, Amsterdam et Berne, 4 à Londres, 6 à Bruxelles.

La moyenne pour l'ensemble de l'année, qui n'a pas dépassé en France 3,15 0/0, s'est élevée à 3,45 0/0 dans les Pays-Bas, à 3,47 0/0 en Angleterre, à 3,70 0/0 en Suisse, à 4,16 0/0 en Belgique, à 4,40 0/0 en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

La permanence de cette situation privilégiée pour les producteurs nationaux ressort du tableau ci-dessous :

Variations des taux d'escompte des Banques d'émission de 1898 à 1911

	France	Alle- magne	Angle- terre	Autriche- Hongrie	Bel- gique	Pays- Bas	Suisse
Nombre de variations	11	57	73	22	37	30	55
Maximum.	4 1/2 %	7 1/2 %	7 %	6 %	6 %	6 %	6 %
Minimum.	2 %	3 %	2 1/2 %	3 1/2 %	3 %	2 1/2 %	3 %
Moyenne.	3,01 %	4,47 %	3,61 %	4,15 %	3,60 %	3,48 %	4,14 %

L'encaissement des effets reçus par la Banque donne toujours lieu à des déplacements considérables de personnel et de numéraire, malgré les efforts faits vers le développement de la domiciliation; il se manifeste cependant, d'après les chiffres des dernières années, une certaine tendance à la concentration dans les mêmes domiciles des effets à encaisser, qui peut donner bon espoir pour l'avenir.

A Paris, en 1911, les garçons de recette ont visité 2.535.830 domiciles, contre 2.703.315 en 1910. Pour la recette du 30 avril, il a été encaissé 405.355 effets d'une valeur totale de 190.438.000 francs, présentés à 102.045 domiciles.

Les avances sur titres ont donné lieu à un mouvement total de 4.516 millions contre 3.657 millions en 1910; leur portefeuille moyen s'est élevé à 638 millions et demi.

L'encaisse métallique a subi en 1911 une diminution due, en grande partie, à la tension des changes survenue pendant les premiers mois de l'année. De 4.113 millions à la fin de 1910, elle est passée à 4.019 millions à fin décembre 1911.

Cette diminution porte à la fois sur l'or et sur l'argent; alors que, selon toute vraisemblance, elle n'est que passagère pour le premier de ces métaux, elle apparaît, au contraire, comme définitive à l'égard de l'argent, dont l'exode est dû à des causes générales et permanentes et, en particulier, à la nécessité d'approvisionner la circulation monétaire des colonies africaines.

Au contraire, la circulation des billets présente une augmentation; elle a été en moyenne, en 1911, de 5.243 millions. La décomposition de la circulation en fin d'année, donnée par le compte rendu, montre que les billets de 100 et de 50 francs figurent pour 3.474 millions dans le total de 5.226 millions.

La part correspondant, dans la circulation moyenne, aux opérations productives, a été de 23,02 0/0, contre 18,01 0/0 l'année précédente, ce qui montre l'importance du resserrement des capitaux.

Le mouvement général des caisses, recettes et paiements compris, se chiffre par plus de 339 milliards de francs; le numéraire métallique n'a, dans cet énorme total, qu'une part de 4.800 millions représentant 14.151 francs seulement par million de versements reçus et de paiements effectués. Les virements sur place, par contre, y figurent pour 271 milliards et forment presque, en totalité, le mouvement des comptes courants, qui a été de 294 milliards. Outre l'emploi des virements, la Banque s'est efforcée d'acclimater dans ses succursales l'usage des procédés perfectionnés de paiement par la création de plusieurs Chambres de compensation locales.

Enfin, aux virements sur place sont venus s'ajouter 6.480 millions de virements et chèques déplacés et de billets à ordre, sur lesquels 93 0/0 ont été délivrés gratuitement.

Disons, pour compléter cette revue rapide des principales opérations de la Banque, qu'elle conserve actuellement en dépôt libre pour 8.345 millions de valeurs mobilières réparties entre 111.461 déposants. Abstraction faite des dépôts du Syndicat des Agents de change, la moyenne par déposant ressort à 56.899 fr., contre 59.201 fr. en 1910. La baisse des valeurs mobilières a exercé ici son influence.

Le total des ordres de Bourse exécutés pour le compte de la clientèle s'est élevé à 618 millions, pour 203.296 négociations.

Au cours de l'exercice, le réseau des places bancables s'est accru de 6 unités, par suite de l'ouverture d'un nouveau bureau auxiliaire à Pontivy et de l'extension du service d'encaissement à 5 localités non encore desservies. Il comprend actuellement 518 villes.

Les bénéfices bruts commerciaux de l'exercice se sont élevés à 66.606.556 fr. 16; les dépenses d'administration à 32.506.327 fr. 50, y compris un amortissement spécial des immeubles à Paris atteignant 8 millions 406.367 francs; les impôts et la redevance à l'Etat figurent pour 10.937.183 fr. 20 dans le compte de profits et pertes et représentent 74 0/0 du produit net commercial dont les actionnaires ont eu la libre disposition. Il a encore été prélevé sur les bénéfices 6 millions 390.720 fr. 17 pour versements aux réserves (provision pour risques de portefeuille et dotation des caisses de retraite), et 1.400.000 francs pour une allocation extraordinaire d'un mois de traitement à tout le personnel. Le solde net de 14.807.591 fr. 05 a permis, concurremment avec les revenus du portefeuille propre de la Banque, de distribuer aux 182.500 actions un dividende net de 140 francs, égal à celui des deux exercices précédents. Ce dividende a été réparti entre 32.867 actionnaires, dont 56 0/0 ne possèdent qu'une ou deux actions.

Tels sont les résultats de cette dernière année d'application de l'ancien régime de la Banque. « Nous abordons la seconde période du privilège, a dit en ter-

minant l'honorable gouverneur, avec de nouvelles obligations, mais aussi avec la certitude d'en atténuer le poids par un développement de nos opérations statutaires, sans aucun doute favorable aux intérêts de nos actionnaires et qui sera en même temps, et par conséquence directe, le développement des services rendus au pays par notre établissement.

« Est-il besoin d'ajouter que, fidèles à la pensée initiale, au véritable objectif des fondateurs de la *Banque de France*, nous continuerons à considérer que notre mission primordiale est de modérer et de stabiliser, dans la mesure où le comporte l'état du marché monétaire, le taux de l'escompte commercial? Nous ne perdrons pas de vue qu'en présence d'une concurrence internationale plus intense que jamais, c'est notre devoir de ramener, autant que faire se peut, les conditions du crédit à leur minimum et de contribuer ainsi à réduire le prix de revient des produits de notre commerce, de notre industrie et de notre agriculture. »

L'assemblée a entendu ensuite le rapport des censeurs, présenté par M. Derode.

Elle a élu régents, en remplacement de MM. Seydoux, décédé, et de Grétry, trésorier-payeur général, admis à faire valoir ses droits à la retraite, MM. Delaunay-Belleville, censeur de la Banque, industriel, président honoraire de la Chambre de commerce de Paris, et Larivière, trésorier-payeur général des Bouches-du-Rhône. Elle a ensuite élu censeur, en remplacement de M. Delaunay-Belleville, désigné pour les fonctions de régent, M. Victor Legrand, ancien président du Tribunal de commerce de la Seine, conseiller d'escompte de la Banque; elle a réélu régents MM. Bal-san et Colomb, et censeur M. Derode.

Edmond BOUCHERY.

SOCIÉTÉ CENTRALE DE DYNAMITE

Pour son dernier exercice social clos le 30 juin 1911, la *Société Centrale de Dynamite* a distribué à ses actionnaires un dividende de 37 francs par action contre 35 francs pour 1909-1910, 33 francs pour 1908-1909 et 31 francs pour 1907-1908.

Le bilan qui a été soumis à la dernière assemblée générale annuelle se compare ainsi avec le précédent :

Bilan au 30 juin			
	1910	1911	
	(En francs)		
Actif			
Portefeuille au prix d'achat...	17.837.707 50	17.934.231 65	
Caissé et banque.....	359.678 07	775.190 93	
Sociétés filiales débitrices.....	4.124.928 45	3.760.388 85	
Actionnaires débiteurs.....	16.000 »	15.500 »	
Débiteurs divers et comptes d'ordre.....	22.294 17	24.778 95	
Acompte sur dividende.....	349.512 50	349.612 50	
	22.711.120 69	22.859.702 88	
Passif			
Capital (28.000 actions).....	14.000.000 »	14.000.000 »	
Réserve statutaire.....	1.400.000 »	1.400.000 »	
Fonds de prévoyance.....	6.181.262 31	6.181.262 31	
Bénéfices réservés.....	» »	30.925 03	
Coupons à payer.....	43.804 67	57.202 42	
Créditeurs divers et comptes d'ordre.....	45.173 13	16.343 08	
Profits et pertes.....	1.040.880 58	1.173.970 04	
	22.711.120 69	22.859.702 88	

Les soldes bénéficiaires accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES		
	Exercices	
	1909-10	1910-11
	(En francs)	
Produits		
Revenus du portefeuille.....	990.710 28	1.026.946 17
Intérêts, agios et commission sur marchandises.....	131.318 92	224.156 89
Coupons prescrits.....	110 20	112 55
Totaux.....	1.122.139 40	1.251.215 61
Charges		
Frais d'administration.....	30.500 »	30.500 »
Frais généraux.....	36.430 97	34.745 57
Droits de timbre.....	12.000 »	12.000 »
Amortissement sur installation et mobilier.....	2.327 85	» »
Bénéfices nets.....	1.040.880 58	1.173.970 04
Sommes égales.....	1.122.139 40	1.251.215 61

La répartition des bénéfices nets s'est effectuée de la manière suivante :

	Exercices	
	1909-10	1910-11
	(En francs)	
Bénéfices réservés.....	30.925 03	101.825 04
Dividende de 35 fr. en 1909-1910 et de 37 fr. en 1910-1911.....	978.880 »	1.034.853 »
Tantièmes au Conseil d'administration.....	31.075 55	37.292 »
Sommes égales.....	1.040.880 58	1.173.970 04

Les dépenses en 1910-1911 ont légèrement fléchi; mais par suite d'un accroissement très sensible de ses capitaux disponibles, la Société a vu ses intérêts et commissions progresser de 92.837 fr. 97, et, de plus, ses coupons encaissés ont produit une somme supérieure de 36.235 fr. 89 à celle des encaissements de l'année précédente. En effet, si la *Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite* a réduit son dividende, si, de son côté, la *British South African Explosives Company* n'a distribué que 5 0/0 sur son capital réduit, et si, de plus, le rendement de la *Dynamite Nobel* a été moindre pour cette seule raison que la *Société Centrale de Dynamite* a maintenant moins d'actions de cette entreprise, par contre, la *Compagnie Mexicaine*, la *Société des Matières Plastiques* et la *Société des Glycérines distillées* ont donné plus que précédemment.

Le rapport du conseil d'administration de la *Société Centrale de Dynamite*, dont les actionnaires ont reçu communication à la dernière assemblée générale annuelle, donnait, sur ces filiales, les renseignements suivants :

La *Dynamite Nobel*, la principale, est dans une situation aussi satisfaisante que précédemment; son dividende de 15 fr. net par action a été maintenu; l'exécution des grosses commandes qu'elle a en cours s'effectue normalement. Il en est résulté un commencement d'amélioration sensible dans sa trésorerie.

La *Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite*, filiale française, a diminué son dividende, ses bénéfices étant revenus, d'une année à l'autre, de 333.414 fr. à 229.364 fr. L'état du marché de la dynamite en France est, en effet, resté déplorable malgré l'augmentation de la consommation, en raison des prix auxquels se sont maintenus le nitrate de soude et de la glycérine, prix trop élevés encore pour apporter une atténuation même légère à la baisse du produit fabriqué. Toutefois, la prolongation de cet état de choses n'altère en rien la bonne situation financière de cette filiale.

La *Société Générale pour la Fabrication des Matières Plastiques* avait distribué un dividende de 12 fr. 50 pour l'exercice 1909-1910, et elle a déclaré un dividende de 13 fr. 88 pour l'exercice clos le 30 juin dernier. Les

disponibilités liquides sont toujours considérables, puisqu'elles atteignent presque le montant du capital social de 1.500.000 francs. Par contre, la *Société Sarde de Matières Explosives*, qui est la filiale la moins importante, n'est pas encore entrée dans l'ère des dividendes, mais sa trésorerie s'améliore sensiblement.

La nouvelle filiale de la *Société Centrale*, la *Société Marseillaise des Glycérines distillées*, donne pleine satisfaction. Par elle, la *Société Centrale* suit au jour le jour le marché de la glycérine et en outre, grâce au grand intérêt qu'elle y a prise, elle bénéficie d'un placement des plus rémunérateurs, sans parler de la plus-value sensible que les titres ont acquise depuis leur achat.

La *British South Africa Explosives Company* (*Dynamite du Transvaal*) a réalisé, comme bénéfices nets, 63.527 liv. st. 13 sh. 7 d., avec son capital réduit de 40 0/0. Elle a maintenu son dividende à 5 0/0 sur ce capital, et ses bénéfices reportés à nouveau représentent maintenant 199.623 liv. st. 6 sh. 4 d., ce qui est une garantie pour le maintien du dividende. De son côté, la *Compagnie Mexicaine de Dynamite* a payé tout l'arriéré des intérêts dus aux actions privilégiées 7 0/0. Elle se trouve maintenant dans une situation normale et elle n'a pas souffert sensiblement des événements politiques qui ont troublé le Mexique au cours de l'année dernière.

La *Compagnie générale d'Electro-Chimie de Bozel* a élevé sa répartition annuelle de 7 à 7 1/2 0/0 et tout fait prévoir une nouvelle amélioration pour l'exercice en cours. En prévision de la mise en état de l'une de ses chutes d'eau destinée à la fabrication de nouveaux produits électrolytiques, cette Société a procédé à l'émission de 6.000 obligations de 500 francs 4 1/2 0/0. Sur ces 6.000 titres, la *Société Centrale* en a souscrit 1.000 comme emploi partiel de ses disponibilités. Quant à la *Société Italienne des Produits Explosifs*, elle a maintenu son dividende à 7 0/0. Sa situation générale reste normale.

À commencement de l'exercice, la *Société Centrale* avait acquis un petit lot de 1.000 actions de la *Dynamite du Transvaal* et encore 1.475 actions de la *Société Marseillaise des glycérines distillées* qui n'ont exigé que 155.000 fr. 60 comme débours total. Par contre, elle a réalisé 236 parts de la *Société Générale pour la Fabrication des Matières Plastiques* pour une somme de 58.476 fr. 45. Comme elles figuraient sans valeur à l'inventaire, le conseil d'administration a porté ce bénéfice en diminution du prix de revient des actions de la même Société que possède la *Société Centrale*. Observons à ce sujet que le portefeuille de cette dernière avait, au 30 juin dernier, une valeur totale de 17.888.788 francs, montant inférieur seulement de 45.453 fr. 65 au prix de revient.

A. LECHENET.

L'Incident Franco-Italien

Un incident regrettable, qui a provoqué en France la plus vive émotion, s'est produit la semaine dernière.

Le 15 janvier, le vapeur *Carthage*, de la Compagnie générale transatlantique, courrier postal régulier de Tunisie, quittait Marseille à destination de Tunis avec à son bord un aéroplane appartenant à l'aviateur Duval. Le lendemain 16 janvier, le vapeur était arrêté par un torpilleur italien qui demanda à perquisitionner à bord. L'officier italien demanda au capitaine du *Carthage* d'envoyer l'aéroplane à Cagliari ou de le détruire sur place. Sur refus du commandant, le vapeur fut emmené à Cagliari où, après en avoir référé au consul de France, le commandant refusa à nouveau de livrer l'appareil.

Dans son rapport de mer remis au consulat, le commandant faisait toutes ses réserves pour les indemnités à réclamer.

Le lendemain, un officier italien demandait qu'on lui remit le courrier pour l'expédier immédiatement à

Tunis. Nouveau refus du commandant, et, le 18 janvier, le paquebot était obligé de jeter l'ancre à Cagliari avec un gardien de séquestre à son bord.

Le gouvernement français avait, dès le 14 janvier, donné ordre à notre chargé d'affaires à Rome, de faire une démarche auprès du gouvernement italien pour obtenir la libération du navire et faire toutes réserves au sujet des conséquences de la mesure prise.

Le gouvernement italien offrit alors au gouvernement français de libérer immédiatement le vapeur s'il voulait prendre l'engagement d'empêcher la livraison de l'appareil aux Turcs. Le gouvernement français ne crut pas devoir souscrire à un pareil engagement et ce n'est que sur la déclaration spontanée du père de l'aviateur Duval, affirmant que son fils n'avait jamais eu l'intention de se mettre au service d'un gouvernement étranger, que le *Carthage* fut relâché après cinq jours de détention.

Après ce premier incident, le 18 janvier, au Sud de la Sardaigne, le vapeur *Manouba*, parti la veille de Marseille, était visité par un torpilleur italien qui, constatant la présence de 29 Turcs à bord, l'amena à Cagliari. Or, les Turcs en question faisaient partie de la Mission du Croissant Rouge, dont l'ambassadeur de Turquie à Paris avait sollicité et obtenu le libre passage par la Tunisie. Par la suite, l'ambassadeur d'Italie informait notre ministre des Affaires étrangères que les Turcs embarqués à bord du *Manouba* étaient des officiers et demandait d'empêcher leur passage, en groupe, en Tripolitaine. Le gouvernement français s'engagea à faire vérifier l'identité des passagers turcs à l'arrivée à Tunis. Mais, avant que l'ambassadeur ait pu faire connaître à Rome les dispositions prises, le *Manouba* était arrêté. Le télégramme chiffré envoyé par M. Poincaré à notre consul à Cagliari était arrivé incompréhensible, et notre chargé d'affaires à Rome, sans en référer au ministère des Affaires étrangères, invita notre vice-consul à faire livrer les passagers turcs en vertu de l'article 47 de la Convention de Londres. Après quoi le *Manouba* fut relâché.

Le ministre des Affaires étrangères, questionné au sujet de ces incidents par MM. Hippolyte Laroche, Bienaimé et Guernier, a traité, dans la séance du 22 courant de la Chambre des députés, la question au double point de vue historique et juridique. Son discours très net et très ferme a été unanimement applaudi. Le ministre a démontré que l'aéroplane ne pouvait être considéré que comme contrebande conditionnelle de guerre et que cette catégorie de contrebande n'autorise la saisie d'un navire neutre que si ce navire se rend dans un des ports belligérants.

De plus, le *Carthage* est un paquebot postal et l'article 22 de la Convention de La Haye exige qu'on ne procède à la visite d'un tel navire qu'avec ménagement et célérité; l'arrangement entre la France et l'Italie des 18 et 29 novembre 1875 déclare en outre que les paquebots postaux des deux pays ne sauraient à aucun titre être détournés de leur destination.

M. Poincaré a exprimé l'espoir que ces incidents seraient rapidement réglés après la libération des passagers du *Manouba* et que les relations franco-italiennes n'auraient nullement à en souffrir. Dans un but de conciliation, le gouvernement italien a tout d'abord offert de porter l'affaire devant la cour d'arbitrage de La Haye. Le gouvernement français a accepté en principe l'arbitrage, mais seulement après la libération des prisonniers.

En attendant le retour de notre ambassadeur, M. Barrère, M. Legrand, chargé d'affaires à Rome, a fait connaître au marquis di San Giuliano les réclamations françaises et demandé la mise en liberté de la mission turque.

M. Barrère, arrivé à Rome le 23 janvier, a eu, le lendemain, deux longs entretiens avec M. di San Giuliano, ministre des Affaires étrangères, et M. Giolitti, président du Conseil. Le gouvernement italien a exprimé le désir que la solution de l'incident soit consignée dans une note écrite, et M. Barrère a été chargé de la rédaction de cette note. Au cours de ces entre-

tiens, les deux hommes d'Etat italiens ont déclaré que l'Italie était prête à remettre à la France les vingt-neuf passagers turcs débarqués à Cagliari.

Les négociations se poursuivent dans l'esprit le plus conciliant pour la recherche de la formule diplomatique mettant fin à l'incident et donnant satisfaction aux réclamations de la France tout en sauvegardant la dignité de l'Italie.

Les seuls points encore en litige concernent le sort de la mission turque après sa remise à la France.

Gabriel FINOT.

BIBLIOGRAPHIE

Les Lois commerciales de l'Univers (1)

Les relations économiques établies entre les différentes nations ont pris, de nos jours, un tel développement que la connaissance des législations étrangères devient sans cesse plus nécessaire aux industriels et aux commerçants trafiquant avec l'extérieur. De plus en plus, au milieu des conflits des lois nationales, dont quelques-unes à peine présentent un commencement d'unification, l'homme d'affaires est intéressé à pouvoir se rendre compte de toutes les suites des opérations qu'il traite avec le dehors, et il est indispensable au juriste d'avoir sous la main des documents soigneusement révisés, contrôlés, classés et traduits, qui lui permettent de donner en toute sécurité des consultations sur des matières de droit étranger.

D'autre part, l'étude comparée des législations si variées des différents pays peut conduire à perfectionner beaucoup le droit interne de chaque Etat, car il existe, grâce à elle, une pénétration réciproque des réformes opérées en chaque nation et parce qu'elle permet aux gouvernants de juger, par l'observation de faits survenus au dehors, de la valeur de telle ou telle disposition nouvelle appliquée à l'étranger.

De fréquents congrès internationaux, voire même des assemblées diplomatiques, et l'incessante action de Sociétés scientifiques spéciales ont rapidement fait progresser dans ces derniers temps la science du droit comparé et, plus particulièrement, du droit commercial comparé, qui est la plus internationale de toutes les branches du droit privé.

Malheureusement, il était impossible, jusqu'à présent, d'étudier commodément les différentes législations de l'univers, faute d'un recueil les contenant toutes et les exposant en une même langue.

Pour combler cette grave lacune, une publication tout à fait considérable et remarquable vient d'être entreprise sous la haute direction de M. Charles Lyon-Caen, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris, doyen honoraire, assisté de MM. Paul Carpentier, bâtonnier de l'Ordre des avocats à Lille, Fernand Daguin, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire général de la Société de législation comparée, associé de l'Institut de droit international, et Henri Prudhomme, juge au Tribunal civil de Lille, secrétaire général de la Société générale des Prisons.

Ce recueil comprendra l'ensemble des textes relatifs au droit commercial, avec des références au droit civil, aux lois d'organisation judiciaire et à la procédure. Il citera les textes originaux et en donnera les commentaires avec, en regard, la traduction française. De nombreux et éminents collaborateurs de tous pays apportent à son élaboration un concours actif : aussi peut-on affirmer que cet ouvrage constituera un monument unique dans la littérature commerciale contemporaine.

Les *Lois commerciales de l'Univers*, pour atteindre le double but scientifique et pratique qu'elles se proposent, comprendront, au sujet de chaque pays, des Introductions historiques et des Exposés de la procédure commerciale, qui permettront à un étranger de se rendre compte de la marche d'un procès, ou, plus généralement, des rapports de la pro-

cédure avec le droit commercial. On y trouvera en outre, avec une version française intégrale :

1° Tous les codes de commerce des pays civilisés, les lois sur le change, la faillite, les Sociétés et les textes du droit maritime; 2° les textes qui régissent les opérations de Bourse, les transports par voie ferrée ou par eau, les assurances commerciales, la propriété industrielle, etc... (Il n'est fait usage de l'analyse que pour les dispositions de moindre importance au point de vue du droit international); 3° les traités de commerce, de navigation et d'établissement; 4° le droit commercial coutumier, tel que l'usage et la jurisprudence l'ont établi dans nombre de pays, comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique, les Etats Scandinaves, la Chine, etc...; 5° une bibliographie complète des principaux ouvrages publiés sur les matières du recueil; 6° les dispositions du droit administratif, auxquelles renvoie le droit commercial; 7° une étude comparative des institutions de droit commercial dans les différents pays et une table analytique; 8° un index comparatif des termes de droit dans toutes les langues et une table des matières.

La rédaction de chaque partie de l'ouvrage a été confiée à des spécialistes éminents, professeurs, avocats ou magistrats dans le pays considéré. Leur étude, publiée dans le texte original, est présentée au public avec, en regard, la traduction française.

Le travail complet comprendra 40 volumes in-8° renfermant environ 22.400 pages, chaque volume pouvant, d'ailleurs, être acheté séparément. Sept volumes, qui seront promptement suivis de plusieurs autres, sont actuellement en vente: ce sont les tomes IV (Brésil), VI (Chili et Paraguay), XXIII (Suède et Norvège), XXIV (Danemark), XXV (Etats Scandinaves), XXVIII (Pays-Bas et colonies néerlandaises), XXXIX (Italie et Roumanie).

Ces premiers volumes permettent de se rendre compte de ce que sera l'ensemble de l'ouvrage : une œuvre de tout premier ordre, s'adressant non seulement aux savants et à tous ceux, juristes, industriels et négociants, qui s'occupent d'affaires internationales, mais aussi à de nombreuses administrations publiques, puisque les consulats, les tribunaux de presque tous les degrés, les chambres de commerce, etc., y trouveront réunies, sous une forme facile à consulter, les sources authentiques de droit commercial de tous les peuples.

Cependant, comme les institutions juridiques, même les plus parfaites, vieillissent au fur et à mesure que se transforment les besoins des peuples et les conditions générales d'existence des civilisations, un ouvrage tel que celui que nous signalons à nos lecteurs constituerait une œuvre morte s'il ne devait être constamment remis à jour. Aussi les *Lois commerciales de l'Univers* se compléteront-elles, une fois achevées, par des *Archives commerciales*, que les souscripteurs de l'ouvrage initial pourront se procurer moyennant un faible abonnement.

De la sorte, l'œuvre considérable qu'élaborent actuellement des juristes éminents (et qui paraîtra en même temps en trois éditions : française, allemande et anglaise) se tiendra toujours au courant des dernières législations et restera un admirable instrument de documentation pratique et d'étude scientifique.

Informations Economiques et Financières

Banque de l'Algérie. — La *Banque de l'Algérie*, dont on a beaucoup parlé ces temps derniers à l'occasion des nouvelles conditions de son privilège qui ont été définitivement fixées par la loi promulguée le 30 décembre 1911, a dû, conformément à l'article 8 de cette loi, élaborer un statut de son personnel qu'elle vient de soumettre à l'approbation du ministre des Finances.

La lecture de ce document n'est pas sans intérêt à une époque où tout le monde se plaint de l'encombrement des carrières, et nous la conseillons vivement aux jeunes gens que le séjour dans notre belle colonie n'effraie pas.

En dehors des traitements très rémunérateurs que la *Banque de l'Algérie* donne à son personnel, nous avons

(1) 40 volumes in-8°, édités à la *Librairie générale de droit et de jurisprudence*, 20, rue Soufflot; prix de l'ouvrage complet, broché : 1.720 francs. Chaque volume se vend séparément, broché, 52 francs.

remarqué dans ce statut une très intéressante innovation qui améliore la condition des pères de famille : ceux-ci touchent une indemnité annuelle pour chacun de leurs enfants âgés de moins de 18 ans.

Nous y avons vu que les déplacements des agents sont très suffisamment indemnisés ; qu'un conseil de discipline où le personnel est largement représenté, fonctionne dans des conditions assez libérales pour donner aux agents les plus sérieuses garanties contre l'arbitraire. Enfin, nous avons apprécié tout particulièrement une caisse de retraites dont le fonds de réserve, qui dépasse 3.500.000 fr., assure au personnel de la Banque, sans limite d'âge et dans des conditions qu'en ne rencontre guère dans les administrations métropolitaines, au bout de 25 ans de service, une retraite équivalente à la moitié du traitement moyen des agents pendant les trois dernières années de leur carrière.

Le recrutement se fait au moyen d'un concours qui a lieu à peu près tous les ans en Algérie dans les succursales de la Banque et à Paris, au siège social, 217, boulevard Saint-Germain.

Emission d'Obligations Communales 3 0/0 de 250 francs avec lots. — Le *Crédit Foncier* vient de remporter un magnifique succès. Son émission d'Obligations communales 3 0/0 de 250 francs avec lots qui a eu lieu samedi 20 courant, a été couverte près de dix-neuf fois. Il demandait 500 millions. On lui a offert 9 milliards et demi. Le nombre des souscripteurs dépasse 1.900.000.

L'avis de répartition sera publié ultérieurement. Dès lundi, le *Crédit foncier* remboursait aux gros souscripteurs 95 0/0 de leurs souscriptions.

Finances Helléniques. — Les recettes des revenus affectés au service de la *Dette Publique Hellénique* pour les onze premiers mois de 1911, se comparent ainsi à celles de la période correspondante de 1910 :

Classification	Recettes brutes		Différence en 1911	
	1910	1911	Recettes nettes de 1911	brutes sur l'estimation de la loi de 1898
(En drachmes).				
Sel.....	2.747.428	2.907.734	1.959.187	+ 698.568
Pétrole....	4.454.715	4.435.275	4.069.375	— 423.058
Allumettes..	1.777.515	1.787.787	1.408.438	+ 871.120
Cartes à jouer	351.190	339.341	262.437	+ 73.508
Papier à cigarettes..	2.742.666	2.742.667	2.475.286	+ 267.666
Tabac.....	6.867.667	6.867.667	6.818.424	+ 817.667
Timbre.....	10.480.516	11.918.416	11.808.155	+ 2.751.750
Total.....	29.431.697	30.998.887	28.801.302	+ 5.057.221
Douane du Pirée (pap.)	19.912.000	22.436.000	22.331.213	+15.289.680
Ensemble..	49.343.697	53.434.887	51.162.515	+20.346.901
Douane du Pirée (or).	2.421.000	2.661.000	2.652.130	» »
Emeri de Naxos (or)	1.262.948	965.319	962.101	+ 415.753
Ensemble (or).....	3.683.948	3.626.319	3.614.231	» »

Le total général des revenus affectés en drachmes-papier s'établit ainsi :

Désignation	Recettes brutes pour les 11 1 ^{ers} mois de 1911		
	Estimation de la loi de 1898	Perception des recettes	Différences
	(En drachmes-papier)		
Monopoles, Tabacs, Timbre.....	25.941.667	30.998.888	+ 5.057.221
Douane du Pirée.....	9.808.333	25.098.013	+15.289.680
Emeri de Naxos	550.000	965.753	+ 415.753
Ensemble.....	36.300.000	57.062.654	+20.762.654

Total général des Revenus soumis aux plus-values. (drach. pap.).	26.491.667	31.964.641	+ 5.472.974
Total pour la période correspondante de 1910	26.491.667	30.694.936	+ 4.263.269
Différence en plus en 1911... (drach. pap.).		1.269.705	

Comme d'ordinaire, les tableaux ci-dessus appellent quelques observations.

Tout d'abord, les droits de « Douane du Pirée » qui sont toujours évalués en or, et dont le change a été fixé à 1 dr. 45 par la loi du 17 mars 1904 (vieux style), sont payables, depuis le 7 mai 1904, obligatoirement en drachmes-papier, excepté pour les droits du tarif conventionnel payables de préférence en or lorsque le cours est au-dessous de 1.45. De plus, les recettes du papier à cigarettes et celles du tabac représentent, pour 1910 et 1911, le minimum garanti par la loi du 3 octobre 1909. Quant au tableau suivant, il indique comment se décomposent les recettes réelles brutes sur le tabac et le papier à cigarettes pour les onze premiers mois des années 1910 et 1911 :

	Recettes brutes pendant les 11 1 ^{ers} mois des années		Différence des recettes de 1911 sur 1910	
	1910	1911		
	(En drachmes)			
<i>Tabac</i>				
Recettes provenant de l'an- cien droit.....	6.213.794	6.194.074	—	19.720
Recettes provenant de l'augmentation du droit d'après la loi du 30 mars 1900.....	2.356.956	2.349.476	—	7.480
	8.570.750	8.543.550	—	27.200
Papier à cigarettes.....	2.458.141	2.454.956	—	3.185
Totaux.....	11.028.891	10.998.506	—	30.385

Notons encore que le cours moyen du change du mois de novembre 1911 a été de 100.09 0/0, contre 99.737 0/0 au 31 décembre 1910.

Crédit Foncier Cubain. — Le *Crédit Foncier Cubain*, dont les actions se négocient aux environs de 700 fr. sur notre marché officiel, procédera sur notre place, le 7 février prochain, à l'émission par souscription publique de 50.000 obligations hypothécaires 5 0/0 de 500 fr., rapportant annuellement 25 fr. nets d'impôts cubains présents ou futurs et d'impôts français actuels. Ce revenu sera payable en deux coupons semestriels de 12 fr. 50, les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année.

Nous empruntons aux notices publiées les détails qui suivent :

Le *Crédit Foncier Cubain*, au capital de 5 millions de dollars (environ 26 millions de francs), entièrement versés en espèces, a pour objet social principal, les opérations de prêts hypothécaires de premier rang, dans la République de Cuba, et ce jusqu'à concurrence de 50 0/0 de la valeur des immeubles. En vertu de la loi du 20 juillet 1910, constituant sa charge organique, le *Crédit Foncier Cubain* jouit du privilège exclusif d'émettre des emprunts gagés sur les hypothèques que lui confèrent ses prêts sur propriétés immobilières. Le taux d'intérêt légal de ces prêts est de 7 0/0 l'an, plus 1 0/0 de commission, soit au total 8 0/0.

Créé pour satisfaire à une réforme économique dont les statistiques officielles ont démontré l'urgence et l'intérêt vital pour le pays, le *Crédit Foncier Cubain* a déjà presque complètement employé son capital social en prêts, et les demandes de prêts nouveaux dépassent à l'heure actuelle 15 millions de francs ; on sait, en effet, que l'essor de la grande île a été, à tous les points de vue, remarquable depuis que le protectorat des Etats-Unis y a ramené une ère de justice et de paix.

Le prix d'émission des obligations émises étant fixé à 490 fr. par titre, le revenu net ressort à 5.100 0/0 non compris la prime au remboursement en 50 ans.

La souscription publique sera ouverte le 7 février,

et close le soir même, aux guichets de la *Banque Continentale de Paris*, 45, rue de l'Arcade; on peut souscrire dès à présent par correspondance, soit directement, soit par l'intermédiaire de tous banquiers et agents de change, en accompagnant les demandes de 100 fr. par titre. Le solde de 390 fr. sera exigible à la répartition et par titre attribué du 15 au 18 février prochain.

L'admission à la Cote officielle de Paris sera demandée; les publications légales ont été faites au *Bulletin annexé au Journal Officiel* en date des 27 mars et 25 décembre 1911.

Association des Actionnaires et Obligataires des Chemins de fer français. — La première assemblée générale ordinaire annuelle de l'*Association des Actionnaires et Obligataires des Chemins de fer français* a eu lieu vendredi, 19 courant, en la salle de la Société des Agriculteurs de France, sous la présidence de M. André Lebon, président de l'*Association*, au milieu d'une affluente considérable.

L'assemblée a entendu, en premier lieu, le rapport du secrétaire général, M. Georges Philippar.

Ce rapport a rappelé les raisons de la fondation de l'*Association*, précisé son caractère et déterminé son rôle; il a indiqué, en outre, ce qui a été fait au cours du premier exercice et donné un aperçu des résultats obtenus.

L'assemblée, conformément aux statuts, a confirmé, à l'unanimité, dans leurs fonctions pour 1912, les membres du Comité général.

Puis M. Pralon, trésorier de l'*Association*, a donné connaissance à l'assemblée des comptes de l'année 1911, qui ont été approuvés à l'unanimité.

Un échange d'idées, qui a eu lieu alors entre différents membres de l'*Association* et le Président, a fait ressortir la parfaite concordance de vues qui existe entre les associés et le Comité général.

Dans une conférence suivie avec le plus vif intérêt et ponctuée de fréquents applaudissements, M. le bâtonnier Chenu a rappelé les différentes mesures qui ont créé l'inquiétude dont résulte la baisse des valeurs des Chemins de fer.

Enfin, M. André Lebon a résumé en quelques mots l'œuvre à accomplir et les moyens de la mener à bonne fin.

L'intérêt des Bons du Trésor. — Par décision du ministre des Finances en date du 22 janvier 1912, l'intérêt attaché aux bons du Trésor a été fixé, à partir du 23 janvier 1912 inclusivement :

- A 1 0/0 pour les bons d'un mois à moins de trois mois;
- A 3 0/0 pour les bons de trois mois à moins de six mois;
- A 1 0/0 pour les bons de six mois à un an.

La Production de l'étain en 1910. — Pendant l'année 1910, la production mondiale de l'étain a été de 111.200 tonnes. Voici comment se répartit cette production pour les deux dernières années :

	1909	1910
	(En tonnes)	
Angleterre.....	16.890	17.855
Expéditions des détroits pour l'Europe et pour l'Amérique.....	61.540	57.500
Australie.....	6.450	8.700
Les ventes de Banca en Hollande.....	12.150	13.610
Les ventes de Billiton en Hollande et à Java.....	2.280	2.240
Allemagne.....	8.900	11.295
Total en tonnes métriques.....	108.300	111.200

Pendant l'année 1911, le cours moyen de l'étain à Londres a été de 191 liv. st. 15 sh. 10 d.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 1^{re} semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 210.000 francs; *Etat*, réseau racheté, 41.000 fr.; *Midi*,

79.000 fr.; *Nord*, 60.000 fr.; *Orléans*, 243.000 fr.; *Paris-Lyon*, 260.000 fr.; *Chemins Algériens*, 51.000 fr. *Diminution* : *Etat*, ancien réseau, 123.900 francs.

du 24 au 31 décembre 1911 (52^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1911
		1911	1910	1911	1910	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.642	1.636	65.065	62.465	+ 2.600
Etat (réseau racheté)....	5.960	5.722	5.541	227.450	222.535	+ 4.915
Paris-Lyon-Méditer	9.580	14.160	13.342	554.640	534.722	+ 19.918
— Chemins Algériens	513	386	319	16.852	14.851	+ 2.001
Nord	3.816	6.527	5.302	306.148	289.627	+ 16.521
Orléans	7.421	7.779	6.841	279.726	279.395	+ 331
Est	5.004	6.463	5.783	268.851	252.351	+ 16.500
Midi	3.946	2.598	2.456	134.580	130.466	+ 4.114
Est-Algérien.....	952	352	268	14.610	12.434	+ (1) 2.176
Bône-Guelma.....	1.681	442	350	22.321	18.715	+ (2) 3.606
Ouest-Algérien.....	296	97	74	5.772	5.026	+ (3) 746
Lignes Algériennes...	968	155	138	6.864	6.526	+ 338
Médoc.....	103	35	36	1.552	1.527	+ 25

(1) Recettes du 17 au 23 décembre 1911.

(2) — du 17 au 23 décembre 1910.

(3) — du 1^{er} au 7 janvier 1912.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		18 janvier	25 janvier
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
Or.....	3.182.194.738	3.189.203.814	
Argent.....	804.757.941	804.296.242	
	3.986.952.679	3.993.500.057	
Effets échus hier à recevoir à ce jour	73.497	24.404	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	492.739.460	613.231.660	
{ Effets Etranger..	12.015.184	11.794.585	
{ Effets du Trésor	35.810	"	
Portefeuilles des succursales.....	885.976.176	839.917.007	
Avances sur lingots à Paris.....	"	8.600.000	
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"	
Avances sur titres à Paris.....	194.492.353	211.982.900	
Avances sur titres dans les succurs.	496.330.554	499.873.159	
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000	
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.631.044	99.630.061	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	34.032.409	34.274.720	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	657.631	708.334	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	177.467.542	193.881.820	
Total.....	6.712.878.537	6.869.892.904	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750	
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque...	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	5.442.180.685	5.321.833.385	
Arrérages de valeurs déposées.....	34.551.041	25.822.127	
Billets à ordre et récépissés.....	3.812.437	3.589.211	
Compte courant du Trésor, créateur.	152.303.187	322.352.142	
Comptes courants de Paris.....	542.669.308	722.204.237	
Comptes courants dans les succursales	75.581.652	68.567.453	
Dividendes à payer.....	4.544.405	3.796.777	
Escompte et intérêts divers.....	5.519.482	6.619.636	
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970	
Divers.....	223.214.927	166.605.630	
Total.....	6.712.878.537	6.869.892.904	

Comparaison avec les années précédentes

	30 janv. 1908	28 janv. 1909	27 janv. 1910	26 janv. 1911	25 janv. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	4.949.5	4.993.9	5.290.2	5.301.9	5.321.8
Encaisse or	2.686.4	3.634.9	3.476.0	3.253.5	3.189.2
— argent.....	908.9	884.8	876.2	819.4	804.3
Portefeuille	1.322.2	1.079.4	1.076.1	1.185.1	1.494.9
Avances aux partic.	540.1	545.1	506.5	595.5	711.8
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	128.9	143.3	117.2	118.1	322.3
— partic.	594.8	1.034.4	686.7	602.7	790.7
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	5.564.4	3.284.0	3.569.2	4.510.4	5.911.3

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 11 au 20 janvier 1912 :

Dépôts de fonds.....	3.871.492 86
Retraits de fonds.....	3.956.327 48
Excédent de retraits.....	84.834 62

Excédent de dépôts du 1^{er} au 20 janvier 1912 : 93.214 fr. 63.
Capitains employés en achats de rentes, du 11 au 20 janvier 1912 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 1.548.936 fr. 08 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitains encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, néant.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les incidents franco-italiens qui viennent de se produire ont eu comme conséquence, pendant quelques séances, de rendre notre Marché circonspect. Cependant on n'a pas douté un moment d'un arrangement qui nous donnerait satisfaction sur le point principal, et qui permettrait de porter les autres questions secondaires devant le tribunal d'arbitrage de La Haye. Il faut d'autre part remarquer que le langage tenu lundi par le Président du Conseil à la Chambre des députés a produit une profonde et très heureuse impression, que l'unanimité avec laquelle la Chambre a accueilli la déclaration faite a encore accentuée. C'est pourquoi, et bien que la solution définitive desdits incidents ne soit pas encore intervenue, la Bourse clôture en reprise sur les bas cours cotés après la saisie du « Manouba ».

★★ Les *Rentes françaises* se sont alourdies un moment pour se reprendre ensuite.

La *Rente 3 0 0 Perpétuelle* est à 95 fr. 27 1/2, comme jeudi dernier, après 95 fr. 02 1/2 et 95 fr. 37 1/2 cours extrêmes.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 95 fr. 25 au comptant contre 95 fr. 50 il y a huit jours.

Les *Fonds Coloniaux* n'ont que peu varié.

L'*Emprunt 2 1 2 0 0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 78 fr. 85 au lieu de 78 fr. 60 ; *Tunisien 3 0 0 1892*, 448 fr., contre 449 fr. 50 ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0*, 463 francs ; *Indo-Chine 3 0 0 1902* 412 francs, contre 408 francs.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont eu de nouveau un marché suivi.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 550 francs, au lieu de 549 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* clôturent à 399 fr. 50, contre 402 francs, jeudi dernier.

L'*Obligation 1899 2 0 0* (dite du *Métropolitain*) est à 389 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 428 fr. 75, au lieu de 429 fr. 75.

L'*Obligation 2 3/4 0 0 1905* est à 378 francs, contre 373 fr. 75.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées se retrouvent à 404 francs ; quarts, 97 fr. 75.

Prochains tirages : 1^{er} février, *Ville de Paris 1905* ; 5 février, *Ville de Paris 1875* ; 10 février, *Ville de Paris 1876* ; 25 février, *Ville de Paris 1904 (Métropolitain)*.

★★ L'action de la *Banque de France* se tient à 4.190 francs au comptant, au lieu de 4.200 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 9.394.272 francs, contre 7.063.144 francs pendant le même semestre de 1910 et 6.046.026 francs en 1909.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 801 francs au comptant, au lieu de 800 francs. A terme, on cote 807 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont très actives.

L'*Obligation Foncière 3 0 0 1879* reste à 503 francs, au lieu de 502 francs ; *Foncière 3 0/0 1883*, 411 fr. 25, contre 415 fr. 50 ; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 456 fr. ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 501 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 256 francs.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 478 francs ; *Communales 3 0 0 1880*, 503 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 442 francs ; *Obligations Communales 2 60 0 0 1899*, 451 fr. 50 ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 501 fr. 50, contre 500 francs il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, émises samedi dernier à 248 fr. 50 avec un si grand succès, elles sont demandées à 253 francs.

Prochains tirages : 5 février, *Foncières 1909*, *Communales 1879*, *1880*, *1891* et *1899*.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* se retrouvent sans notables variations sur la clôture de jeudi dernier.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* s'échange à 1.782 francs au lieu de 1.785 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était à 1.540 francs jeudi dernier, termine à 1.536 francs.

La *Société Générale* est à 822 francs, contre 820 fr. précédemment.

Le *Crédit Industriel et Commercial* reste à 723 francs, comme précédemment.

Le *Comptoir National d'Escompte* se retrouve à 947 francs au comptant, contre 942 francs. A terme on cote 950 francs.

La *Banque de l'Union Parisienne* se tient à 1.227 fr. au comptant, au lieu de 1.225 francs. A terme on finit à 1.230 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 304 francs au comptant, contre 307 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* clôture à 714 francs, en avance de 9 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* est à 685 francs au comptant et à 686 francs à terme, contre 689 francs et 688 francs.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui restaient à 680 francs, sont encore ainsi. Actions libérées intégralement, 680 francs également au comptant.

La *Banque de l'Algérie* est à 2.520 francs, au lieu de 2.540 francs.

La *Rente Foncière* se retrouve à 735 francs à terme, au lieu de 737 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* s'inscrit à 465 francs, contre 468 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* est à 1.630 francs, gagnant 5 francs.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et Cie*) reste à 593 francs. *Banque Franco-Américaine*, 560 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière* sont montées à 605 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0* finissent à 502 francs, et les *Obligations 4 0/0 net* à 479 francs, en avance de 2 fr. 50.

Cette Société est, on le sait, une sorte de banque foncière consentant des ouvertures de crédit gagées par des hypothèques généralement en vue de l'exécution de travaux sous condition que ces travaux soient exécutés par ses soins ou sous son contrôle.

Depuis sa création qui remonte à 1902, l'*Industrielle Foncière* a vu, sans discontinuer, ses opérations et ses résultats croître rapidement. Le chiffre de ses affaires a pris une extension particulière au cours des dernières années ; alors qu'il était de 7.800.000 fr. en 1910, il a atteint en 1911 plus du double de ce chiffre.

Par son fonctionnement même, l'*Industrielle Foncière* met en portefeuille des créances hypothécaires dont le montant total est proportionnel à son chiffre d'affaires, et elle affecte ces créances ainsi que les

hypothèques qui y sont attachées, à la garantie d'obligations qu'elle émet en contre-partie. C'est ainsi que, en raison même de l'extension considérable de ses opérations, elle a résolu d'offrir au public, le 5 février prochain, une tranche importante d'obligations du type 4 0/0 net identiques à celles émises, avec un plein succès, en janvier 1911.

Les conditions de cette émission qui a été annoncée dans le *Bulletin annexe au Journal officiel* du 8 courant sont les suivantes : le prix d'émission est fixé à 467 fr. 50, soit 93 1/2 0/0 ; il représente un placement à 4.28 0/0 net.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco Egyptien* sont à 215 francs, au comptant, sans changement.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 439 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 494 francs. Actions, 650 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* finissent à 455 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* demeurent bien tenues dans l'ensemble, après avoir eu à supporter quelques offres qui ne les ont toutefois que peu impressionnées.

L'*Est*, qui était à 952 francs à terme, il y a huit jours, s'inscrit à 950 francs.

Le *Midi* se tient à 1.095 francs, comme il y a huit jours.

Le *Lyon* finit à 1.255 francs, gagnant 5 francs.

Le *Nord* finit à 1.664 francs à terme contre 1.675 fr.

L'*Ouest* est à 928 fr. 50 au comptant, au lieu de 929 francs.

L'*Orléans* reste à 1.304 francs au comptant, contre 1.295 francs. A terme on cote 1.308 francs, soit une avance de 7 francs sur jeudi dernier.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été généralement calmes. Les *Valeurs du Canal de Suez* ont cependant fait exception.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 699 francs, termine à 697 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* s'échange à 282 francs à terme, comme précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui restait à 803 francs à terme, s'inscrit à 801 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui était à 310 francs à terme, se retrouve à 309 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 414 francs au comptant, sans changement.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* clôturent à 303 francs, au lieu de 307 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* est à 479 francs à terme, perdant 1 franc.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* finissent à 487 francs. Actions, 606 fr. 50, au lieu de 611 francs.

L'*Omnium Lyonnais* reste à 158 fr., en recul d'un franc.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 405 francs au comptant. Actions anciennes, 420 francs à terme et au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 818 francs, en moins-value de 11 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 354 fr.; actions de capital, 598 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 225 francs au comptant. Actions de priorité, 228 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires restent à 173 francs à terme; actions de priorité, 186 francs, au lieu de 187 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* finit à 1.405 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* s'inscrivent à 222 fr. 50 contre 224 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) est à 481 francs, comme précédemment.

L'action *Suez*, qui était à 6.025 francs à terme et au comptant, se tient à 6.095 francs à terme, après 6.135 francs au plus haut. *Parts civiles*, 4.700 francs.

Du 1^{er} au 17 janvier courant, les recettes du Canal s'élèvent à 9.920.000 francs, contre 8.890.000 francs pendant la même période de 1911 et 8.900.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 344 fr. au comptant. Les actions nouvelles sont à 722 francs, contre 724 francs la semaine dernière.

Pour les trois premières semaines de 1912, les recettes de cette Compagnie s'établissent à 2 millions 783.554 fr. 10, en augmentation de 680.651 fr. 90 sur celles de la même période de 1911.

Les *Voitures à Paris* sont à 207 francs, contre 211 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* clôture à 194 francs à terme et à 192 francs au comptant.

L'*Association Minière* s'échange à 235 francs à terme et à 234 fr. 50 au comptant.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* restent à 655 francs, contre 658 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 498 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* finissent à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* se sont montrés un peu irréguliers.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* clôture aux environs de 88 fr. 30.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se retrouve à 451 francs, contre 448 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* s'inscrit à 93 fr. 10. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 97 fr. 25 au comptant.

Le *Chinois 4 0/0 or 1895* s'échange à 97 fr. 30, contre 98 fr. 50; *Chinois 5 0/0 1902*, 516 francs, au lieu de 514 fr. 50; *5 0/0 1903*, 510 francs, contre 509 francs il y a huit jours; *5 0/0 1908*, 512 fr. 25; nous le laissons à 508 fr. 50 il y a huit jours; *Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang)*, 510 francs, contre 506 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 95 fr. 05 il y a huit jours, passe à 95 fr. 30.

La *Rente Italienne* est à 99 fr. 60 à terme, au lieu de 100 fr. 02 1/2 il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui restait à 527 fr. 50 la semaine dernière, clôture à 529 francs.

Emprunt 5 0/0 1910, 534 fr. 75 au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui finissait à 65 fr. 65, clôture à 65 fr. 75.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se tient à 96 fr. 50, contre 96 fr. 60.

Le *Russe 5 0/0 1906* reste à 105 fr. 70, contre 105 fr. 60; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 45, au lieu de 83 fr. 65; *3 0/0 1896*, 83 fr. 10; il restait à 83 fr. 15 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 20 ex-coupon, au lieu de 100 fr. 85 avec coupon.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui finissait à 89 fr. 30, revient à 88 fr. 90.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 92 fr. 02 1/2, contre 91 fr. 92 1/2.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* s'inscrivent à 510 fr. 50 au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se tient à 601 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui restait à 685 fr., clôture à 686 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* termine à 783 francs, comme jeudi dernier.

La *Banque d'Athènes* clôture à 130 francs, contre 129 francs.

La *Banque Espagnole de Crédit* est à 282 francs au comptant, en recul de 3 francs.

L'action *Banque Française du Rio de la Plata* s'inscrit à 850 fr. au comptant, gagnant 2 francs.

Les actions de la *Banque de l'Union, à Moscou*, sont à 799 fr. à terme, et à 801 fr. 50 au comptant.

La Banque de Londres et de Mexico s'inscrit à 629 fr., en avance de 2 francs.

L'action *Land Bank of Egypt* s'échange à 187 francs, contre 189 francs.

La Banque Espagnole de l'île de Cuba se retrouve à 497 francs à terme, contre 503 francs, la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* reste à 443 francs à terme, ex-coupon de 13 fr. 20.

La Banque Nationale du Mexique, qui s'inscrivait à 1.013 francs à terme, clôture à 1.014 francs.

La Banque Centrale Mexicaine s'échange à 433 francs, comme la semaine dernière.

Les Chemins de fer Espagnols restent fermes.

Les Andalous restent à 277 francs, au lieu de 273 fr. Nord de l'Espagne, 437 francs, au lieu de 436 francs; Saragosse, 431 francs, contre 426 francs.

Les Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique sont à 481 francs au comptant, en avance de 4 fr.

Les Actions de seconde préférence se tiennent à 180 francs à terme, contre 182 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* s'échangent à 528 fr. 50, au lieu de 528 fr. précédemment. Actions ordinaires, 395 francs, contre 392 francs la semaine dernière.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* montent à 560 francs; actions de capital, 168 francs à terme.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* s'inscrivent à 549 fr. à terme, en avance de 6 francs.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* s'échangent à 728 francs au comptant, ex-coupon trimestriel de 2 dollars.

L'action de la Société russe *Le Naphte* s'inscrit à 410 francs au comptant et à terme.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* est à 279 francs à terme et 280 francs au comptant.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote sont demandées à 262 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 488 fr. 50 au comptant; Obligations 4 1/2 or, 466 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.580 francs, finit à 1.575 francs après 1.585 francs au plus haut et 1.562 francs au plus bas.

La *Briansk ordinaire*, qui était à 509 francs, clôture encore ainsi. Actions privilégiées, 476 francs, contre 477 francs il y a huit jours.

Le *Rio-Tinto* se tient à 1.746 francs, au lieu de 1.789 francs la semaine dernière, après 1.745 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* restent à 472 francs; privilégiées 480 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie se sont élevées, pour la première décade de janvier, à 844.082 francs, contre 722.926 francs en 1911, d'où une augmentation, pour 1912, de 121.156 francs.

L'action *Lautaro Nitrate* s'échange à 241 francs, contre 244 francs, jeudi dernier. *Lagunas Nitrate*, 60 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, clôturent à 355 et à 358 francs au comptant selon les coupures.

Le *Naphte de Bakou* monte à 1.096 francs, contre 1.074 francs. *Tabacs Ottomans*, 365 francs, contre 365 francs.

Le *Brazil 5 0/0 1895* est à 103 francs, contre 103 fr. 12 1/2 la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 51 fr. 27, sans changement. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 32 fr. 15, au lieu de 32 fr. 02 1/2 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* finissent à 1.574 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* sont à 607 francs à terme. Elles étaient à 609 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* terminent à 410 francs, contre 412 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 266 francs; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est demandée à 453 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Barcelonaise de Traction, d'Eclairage et de Force* (*Barcelona Traction, Light and Power Co, Ltd*) restent à 468 francs.

L'obligation 5 0/0 *Quebec Railway Light Heat and Power Co* s'inscrit à 460 francs. Actions, 277 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* finit à 175 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* s'inscrit à 192 francs, au lieu de 195 fr. 50 il y a huit jours.

Les actions *Malacca* ordinaires terminent à 305 francs, au lieu de 301 fr. 50.

La *Harpener* est à 1.508 francs, au lieu de 1.518 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 705 francs, sont à 696 francs, après 706 francs au plus haut et 693 francs au plus bas.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 3.300 francs, contre 3.252 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 623 francs, il y a huit jours, reste à 689 francs.

La *Taganrog*, qui était à 618 francs, clôture à 614 francs.

L'action *Platine* se retrouve à 792 francs, contre 828 fr., jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 72 fr. 50, au lieu de 73 fr. 75. *Balia Karaidin*, 398 fr. 50, contre 414 fr. 50, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* s'inscrit à 2.074 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* est à 41 fr. 25.

La *Providence belge* se tient à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* s'échange à 1.965 francs.

L'action *Laurium Grec* s'inscrit à 42 francs. Nous la laissons précédemment à 42 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* se tient à 179 francs, contre 181 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 152 fr. 50, contre 155 fr. 50.

La *Tharsis* est à 143 fr. 50, au lieu de 147 francs, il y a huit jours.

La *Toula*, qui était à 742 francs, reste à 736 francs.

Les *Usines Smieloff* restent à 331 francs, contre 333 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 123 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* restent à 23 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* est à 96 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* s'inscrit à 450 francs.

Une note communiquée observe que parmi les exportateurs de pétroles et de leurs dérivés de la région de Bakou, la Société *Lianosoff* occupe le cinquième rang, avec 14 millions de pouds, si on envisage le total; mais elle se place en second rang, immédiatement après la Société *Nobel* pour les huiles diverses de graissage et au troisième, et avant la Société *Mantaseff*, pour les mazouts.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est ferme à 127 francs.

On fait remarquer que ce nouvel établissement qui doit être inauguré au début de la saison de 1912 sera agencé avec une élégance et un confort tout modernes; luxueusement édifié sur un emplacement particulièrement propice et d'un accès commode, il comportera tous les à-côtés susceptibles d'augmenter les recettes d'exploitation. Indépendamment de salles de fêtes du restaurant et du théâtre établi d'après les plans les plus récents, il possèdera encore un établissement hydrothérapique et mécano-thérapique perfectionné analogue à celui qui obtient tant de succès à Monte-Carlo.

MARCHÉ EN BANQUE

L'allure du Marché en Banque a été irrégulière cette semaine. Les Valeurs Industrielles Russes elles-mêmes ont été tiraillées par suite de réalisations venues un peu de tous côtés. Elles clôturent fermes cependant.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* est à 89 fr. 05, au lieu de 89 fr. 40 il y a huit jours.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

25 janvier 1912

Blé : Les importations de céréales : la situation ; les cours. — **Sucres :** Les stocks visibles ; la situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours : Production des cidres et poirés. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blé. — La Direction des douanes vient de faire connaître officiellement le mouvement de nos échanges en céréales avec l'étranger pendant les cinq premiers mois de l'exercice 1911-1912 :

Nos importations de céréales s'élèvent aux chiffres suivants :

Marchandises et provenances	Commerce spécial	
	1911-1912	1 ^{er} 10-1911
<i>Froment</i>	Quintaux	Quintaux
Algérie, Tunisie et zone.....	1.449.752	1.294.422
Autres pays.....	1.803.664	4.557.258
Total.....	3.253.416	5.851.680
<i>Avoine</i>		
Algérie et Tunisie.....	891.632	671.165
Autres pays.....	628.210	1.383.462
Total.....	1.519.842	2.054.627
<i>Orge</i>		
Algérie et Tunisie.....	924.765	736.461
Autres pays.....	38.493	131.424
Total.....	963.258	857.885
Seigle.....	188.900	476.533
Mais.....	1.712.239	2.079.405

Il ressort de ce tableau que, pendant les cinq premiers mois de la présente campagne, nos importations de blé à la consommation ont été inférieures à celles de 1910-1911 de 2.598.264 quintaux. Quant aux stocks en entrepôts, ils représentent les quantités ci-après :

Stocks en entrepôts	1911	
	31 décembre	1910
	(Quintaux)	
Froment.....	596.365	3.668.389
Avoine.....	74.245	171.976
Orge.....	18.754	51.104
Seigle.....	14.731	51.591
Mais.....	46.795	127.119

Il convient de remarquer qu'indépendamment des stocks de blé en entrepôts, il existait sur le marché, à la date du 31 décembre, 966.627 quintaux, contre 1.686.892 en 1910, provenant des quantités de froment entrées en admission temporaire et restant à apurer.

**

Les différents marchés du blé demeurent sans grand mouvement d'affaires. On lit dans Dornbusch :

« Pendant la majeure partie de la semaine, le marché a manifesté une tendance calme, quelque peu en faveur des acheteurs de sortes étrangères ; mais, à la clôture, il prit une tournure ferme. Les opérateurs de La Plata montraient de la hâte à vendre ; le terme de Buenos-Ayres devenait plus facile ; d'autre part, on ne reçut pas de nouveaux avis défavorables de quelque importance sur la récolte ; ces divers faits provoquèrent un certain recul dans les cargaisons et les parcelles. A un moment, les sortes Plata accusèrent une baisse de 6 deniers par quarter sur la clôture de la semaine passée ; d'autres sortes de blé furent moins affectées. La tendance changea sur de nouveaux avis de pluies sérieuses en Argentine et d'une hausse des cours dans ce pays ; aussi la baisse en Angleterre fût-elle regagnée. »

**

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance est satisfaisante, et les demandes plus importantes ont déterminé un léger mouvement de hausse.

On a coté le courant 27 65 ; le prochain, 27 70.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	28 déc. 1911	4 janv. 1912	11 janv. 1912	18 janv. 1912	25 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	25 60	26 ..	26 30	26 95	27 65
Liverpool.....	20 37	20 68	20 69	20 93	21 24
Berlin.....	25 81	27 ..	27 21	27 15	27 25
Budapest.....	24 54	24 61	24 71	25 01
Chicago.....	18 82	18 19	18 29	18 14	18 42
New-York.....	19 02	18 70	18 80	18 98	19 30

Sucres. — M. F.-O. Licht nous communique son évaluation des stocks visibles de sucre dans le monde :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} janvier.....	1.050.132	1.732.664
Hambourg, 15 janvier.....	26 000	66.190
Autriche, 1 ^{er} janvier.....	711.715	867.268
France, 1 ^{er} janvier.....	399.561	646.867
Hollande, 1 ^{er} janvier.....	113.590	102.105
Belgique, 1 ^{er} janvier.....	170.106	218.051
Angleterre, 1 ^{er} janvier.....	274.469	149.402
Total en Europe.....	2.746.473	3.782.447
Etats-Unis, 17 janvier.....	71.000	51.342
Cuba, six principaux ports, 17 jan- vier.....	38.000	14.000
Flottantes pour l'Amérique du Nord, 11 janvier.....	111.914	»
Total général.....	2.967.387	3.847.789

En 1912, les stocks sont donc inférieurs de 880.402 tonnes, comparativement à la période correspondante de l'année dernière.

**

La situation s'est peu modifiée sur les marchés sucriers. L'approche de la reprise de la Conférence de Bruxelles commence à attirer de nouveau l'attention.

En Allemagne, dans les milieux industriels et agricoles, l'opposition la plus vive se manifeste aux demandes de la Russie. La baisse des cours que l'on a eu à observer depuis quelque temps constitue le principal facteur de cette opposition.

Les perspectives demeurent incertaines en ce qui concerne le sort réservé à la demande de la Russie. Il semble qu'en cas de refus, la couverture des besoins mondiaux sera sensiblement plus difficile à effectuer.

Quoi qu'il en soit, l'incertitude pèse aux marchés sucriers. Si l'on ajoute à cela les nouvelles contradictoires qui parviennent de Cuba, on s'expliquera facilement la réserve qui domine sur les diverses places.

**

En France, la saison n'est pas encore assez avancée pour se faire une idée approchée de l'importance des cultures pendant l'année courante. Les pourparlers entre fabricants et cultivateurs ne sont pas encore terminés ; on croit cependant que nous aurons à enregistrer une certaine augmentation.

Sur notre place, le marché est calme et sans grandes affaires. La tendance en clôture est cependant un peu plus satisfaisante.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 81 ; le roux 85° 45 ...

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	27 déc. 1911	3 janv. 1912	10 janv. 1912	17 janv. 1912	24 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	44 25	43 75	43 50	45 07	45 ..
Londres.....	36 80	36 80	36 60	39 60	38 30
Bruxelles.....	35 50	35 87	36 12	38 12
Amsterdam.....	35 30	36 92	37 96
Prague.....	37 01	38 06	38 06	39 11	38 32
Hambourg.....	37 62	37 88	37 24	39 10	38 54
New-York(moscovad).....	46 98	44 85	44 85	45 14

Vins. — La situation atmosphérique ne s'est pas modifiée d'une façon appréciable. Les quelques jours secs et plus froids que nous avons eus avaient fait espérer des conditions plus favorables pour l'assainissement du sol, mais les pluies ont repris, venant contrarier les désirs des vigneron.

Dans le Midi, les affaires sont toujours importantes; les reventes entre commerçants méridionaux ont pris plus d'ampleur, et il est à croire que la spéculation n'est pas complètement étrangère à ce mouvement d'affaires.

Dans l'Hérault, on ne peut plus trouver de vins rouges de 8⁵ à 9⁰ au cours de 22 francs. C'est à 23 fr. au minimum que commencent les cotes de vins rouges ordinaires. Les produits plus corsés se paient jusqu'à 25 fr., et les détenteurs comptent que ces cours s'établiront pour les qualités ordinaires. On a coté à Béziers les vins rosés de 24 à 26 fr.; les vins blancs se traitent aux environs de 30 francs.

Dans le Bordelais, la reprise se généralise et les demandes sont particulièrement importantes en vins rouges du Libournais. Les prix sont soutenus à la propriété et les détenteurs demandent pour les Palus 320 fr. le tonneau nu; les Sables se traitent à 420 fr. Pour les vins blancs il faut payer 280 fr. le tonneau. Les affaires traitées sur ces bases sont nombreuses et importantes.

En Bourgogne, les affaires demeurent restreintes en raison des hauts cours pratiqués et de la rareté des marchandises. Il est bon de noter également que les affaires ont été importantes jusqu'à ce jour.

En Champagne, les affaires de détail ont été assez actives durant la dernière quinzaine. Il est vrai que les fêtes ont contribué à l'augmentation de la consommation.

En Algérie, les affaires sont très actives; les disponibilités diminuent de jour en jour. La demande est toujours très ferme et les prix en progrès. Les vins rouges du littoral, de 11 à 12⁰, sont passés de 19 fr. 50 à 22 et 23 fr.; ceux de Temouchent valent 21 fr.; ceux de Tlemcen, 22 fr. 50. En vins blancs, il faut payer 25 fr. 50; les vins rosés se traitent aux environs de 24 fr.

A Bercy, la hausse qui se produit dans les vignobles ne semble pas émouvoir les négociants parisiens, qui ne cherchent pas à se couvrir en prévision d'augmentations nouvelles. On fait observer que les sorties de vins de la propriété en France ont atteint, pour les trois premiers mois de la campagne 1911-1912, 11.989.878 hectolitres, dont 10.816.348 hectolitres pour la consommation.

Les débiteurs et les particuliers ont donc dû refaire en partie tout au moins leurs approvisionnements; il serait donc possible que la demande se restreigne dans quelque temps.

Cidres. — Le ministère de l'Agriculture évalue à 21 millions 898.450 hectolitres la quantité globale des cidres et poirés fabriqués en 1911. Voici la comparaison en hectolitres, par région, des fabrications de 1910 et 1911 :

Régions	1911	1910
(Hectolitres)		
1 ^{re} Nord-Ouest.....	15.952.180	7.383.400
2 ^e Nord.....	2.595.460	2.030.900
3 ^e Nord-Est.....	161.090	126.890
4 ^e Ouest.....	2.582.600	735.500
5 ^e Centre.....	420.750	153.000
6 ^e Est.....	105.480	330.250
7 ^e Sud-Ouest.....	40.109	18.320
8 ^e Sud.....	35.350	10.310
9 ^e Sud-Est.....	5.440	2.580
10 ^e Corse.....	"	"
Totaux généraux....	21.898.450	10.794.750

Soies. — Le marché demeure inactif; les affaires, très peu importantes, portent sur toutes les catégories. Cette période de marasme, se prolongeant plus longtemps que de coutume, commence à inquiéter les producteurs.

Les consommateurs, qui sont encore incertains sur les orientations de la mode, ne font que des achats au jour le jour. Les désirs ou besoins de vendre de certains détenteurs ont une influence défavorable sur les cours qui se retrouvent généralement en baisse.

On a fait :

Grèges Cévennes 1^{er} ordre 10/12, 46 francs; Grèges Italie

1^{er} ordre 10/12, 43 44 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13 44 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 16/18, 38 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 38 fr. 50-39 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 43-44 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 39-40 fr.; Trames Chine t. c. 1^{er} ordre 40/45, 40 fr.; Trames Japon fil. 1^{er} ordre 26/28, 42-43 fr.; Organsius Italie 1^{er} ordre 24/26, 49 francs; Organsius Brousse 1^{er} ordre 36/40, 43 fr.; Organsius Syrie 2^e ordre 19/21, 46 francs; Organsius Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 42 fr.; Organsius Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 48 fr.; Organsius Japon fil. 1^{er} ordre 24/26, 45 francs.

En grèges asiatiques, les affaires sont également languissantes pour toutes les provenances et les prix présentent peu de changement sur ceux pratiqués la semaine dernière. L'irrégularité et la faiblesse restent la note dominante.

Métaux. — Pendant la dernière quinzaine, les arrivages de cuivre en Europe ont été de 20.947 tonnes, contre 22.647 tonnes de livraisons. La diminution des approvisionnements visibles est de 1.700 tonnes; les stocks s'élèvent actuellement à 55.583 tonnes.

Le mouvement commercial du métal a eu à subir les effets de la spéculation. Au début de la semaine, les cours ont fortement fléchi pour reprendre ensuite. La situation statistique est en effet satisfaisante. On lit dans la circulaire Merton :

Les statistiques de cuivre qui sont résumées ci-dessus doivent être considérées comme remarquablement bonnes. Elles montrent que les stocks ont encore diminué, cette réduction ayant lieu à une époque de l'année où les fabricants, occupés à leurs inventaires, se contentent de n'acheter que les quantités absolument nécessaires à leurs besoins. Depuis la fin de mars dernier, les stocks mondiaux totaux ont diminué de 63.000 tonnes. En 1911, la consommation américaine a été d'environ 18.000 tonnes inférieure à celle de l'année précédente; la consommation européenne semble donc avoir absorbé, en plus de la production, à peu près 80.000 tonnes. Ce résultat est la meilleure preuve de l'activité sans précédent qui règne dans l'industrie du cuivre en Europe, principalement par suite de l'extension dans le commerce de l'électricité et dans la construction navale ainsi que dans les branches s'occupant du matériel de chemins de fer.

On cote sur notre place : Premières marques, 162 75; marques ordinaires, 161 75.

Le marché de l'étain se montre plus soutenu; les détenteurs des Détroits, tentés par les hauts cours, procéderaient alors à des ventes dont les cours se sont ressentis. En clôture, la tendance est plus ferme et l'on a pu même terminer en avance sur les cours d'il y a huit jours.

On a fait : étain Banka, 510; Billiton, 505.

Les affaires en plomb ont été des plus calmes. La spéculation n'a pas travaillé et les consommateurs n'ont procédé qu'aux achats strictement nécessaires. Par suite du peu d'importance des stocks, les cours demeurent fermes.

A Paris, on cote : marques ordinaires, 46 25.

Le marché du zinc est inactif. Les ventes sont peu importantes, les acheteurs ne demandant que très peu et les détenteurs se montrant peu disposés à céder aux prix actuels. La tendance est cependant ferme et les cours en progrès. On traite le zinc de Silésie à 76 fr. 25; les autres bonnes marques à 74 fr. 25.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	27 déc. 1911	3 janv. 1912	10 janv. 1912	17 janv. 1912	24 janv. 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	63 15 .	63 7 6	63 0 0	63 0 0	62 7 6
A 3 mois.....	61 12 6	64 5 0	63 15 0	63 15 0	63 3 9
Etain : disponible..	206 . .	191 0 .	190 10 0	189 0 0	192 0 0
— à 3 mois....	191 15 .	184 10 0	185 15 0	186 15 0	190 15 0
Plomb anglais: disp.	16 2 6	16 0 0	16 0 0	15 17 6	16 0 0
— espagnol: —	15 15 .	15 12 6	15 13 0	15 10 0	15 15 0
Zinc : disponible...	26 15 .	26 15 0	26 15 0	26 15 0	26 10 .
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	50 9 .	50 8 0	49 7 0	49 7 1 2	49 0 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 23 janvier 1912.

Les élections. — M. de Kiderlen à Rome. — L'incident franco-italien. — Les emprunts. — Le syndicat rhénan-westphalien et le fisc. — La Bourse. — Les industries.

Les élections pour le Reichstag se sont continuées comme je vous l'annonçais dans ma dernière lettre : les deux premiers tours de ballottage ont eu lieu samedi dernier et lundi ; le troisième est fixé à jeudi prochain.

Le 20 janvier on vota dans 78 circonscriptions. Les partis de droite obtinrent 29 sièges, dont 22 pour les conservateurs et 7 pour le centre ; les partis de gauche réunirent 46 mandats, sur lesquels 21 revinrent aux nationaux-libéraux, 17 aux radicaux et 8 aux socialistes. Trois députés indépendants furent, en outre, élus.

Cette première série du ballottage, tout en étant favorable aux partis de gauche, ne fut pas d'un grand profit pour les socialistes qui s'attendaient à mieux. Ils ont, d'ailleurs, pris leur revanche au deuxième tour, le 22 janvier. En effet, sur les 79 députés élus hier, 27 appartiennent à la social-démocratie. En ajoutant à ce chiffre 19 mandats confiés aux libéraux et 15 aux nationaux-libéraux, on constate que les partis de gauche ont obtenu 61 sièges. Les partis de droite n'ont pu faire nommer que 13 de leurs membres, dont 10 conservateurs et 3 représentants du centre. Enfin, les indépendants : Polonais, Guelfes et Lorrains ont obtenu 5 mandats.

En résumé, d'après les statistiques qui viennent d'être publiées, — statistiques trop récentes pour pouvoir être rigoureusement exactes, — le nouveau Reichstag comprendrait actuellement 157 membres de droite contre 176 de gauche, et compterait, en outre, 30 indépendants.

Il apparaît donc comme évident que la troisième série de ballottage ne saurait, en aucune façon, rendre au bloc de droite son ancienne puissance : il ne reste plus, en effet, que 34 députés à élire. Aussi ne vous étonnerai-je pas en vous disant qu'une dissolution prochaine de la nouvelle assemblée ne serait pas invraisemblable ; d'ailleurs, on en parle déjà à mots couverts.

M. de Kiderlen-Waechter, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, vient d'aller passer deux jours à Rome, le 20 et le 21 ; il s'y est rencontré avec le marquis di San Giuliano. Malgré la réserve de notre presse officielle, on a des motifs de croire que le renouvellement de la Triple-Alliance ne serait pas étranger à cette démarche de M. de Kiderlen ; on prétend aussi, dans certains milieux, que les deux ministres auraient examiné la question de la guerre italo turque et cherché ensemble les moyens d'aboutir à la paix.

Le récent incident survenu entre la France et l'Italie au sujet de la capture de deux de vos paquebots est peu commenté par notre presse ; on se rend compte ici que notre alliée a procédé un peu à la légère, mais il nous est difficile de prendre parti contre elle dans un différend qui la met aux prises avec la France.

Sous la direction de la Reichsbank et de la Seehandlung, il a été créé un consortium qui, le 18 janvier, a pris de l'Administration des Finances, 80 millions de marks d'emprunt 4 0/0 d'Empire et 420 millions de Consolidé 4 0/0 Prussien inconvertible jusqu'en 1918. Le premier de ces emprunts n'implique pas une augmentation de la Dette de l'Empire : il servira uniquement à rembourser une partie des 240 millions de bons du Trésor 4 0/0 arrivant à échéance en 1912. Quant à l'emprunt prussien, il s'explique par les travaux importants que projette le gouvernement : électrification des chemins de fer de Berlin et achat de matériel ; construction de canaux ; développement des mines et usines fiscales.

La Bourse est calme ; l'argent au jour le jour s'ob-

tient à 2 0/0 et moins ; celui pour fin courant est offert à 4 0/0 ; l'escompte hors banque cote 3 1/2 0/0.

La situation de nos industries est toujours excellente. L'entente entre le fisc prussien et le syndicat rhénan-westphalien a été conclue pour 1912, mais seulement en ce qui concerne le charbon westphalien. Si aucun arrangement ne survient, d'ici le 30 septembre, pour le charbon du bassin de la Saar, le fisc prussien vendra librement et l'entente expirera à la fin de cette année ; dans le cas contraire, des pourparlers seront entamés en vue d'obtenir de l'administration prussienne la prolongation de l'arrangement pour toute la durée du syndicat, soit jusqu'en 1915.

L'assemblée du syndicat charbonnier rhénan-westphalien a fixé la participation pour février et mars à 95 0/0 pour le charbon (contre 90 0/0) et 85 0/0 pour le coke et les briquettes (contre 75 0/0 et 80 0/0). Les prix de toutes les sortes de charbon ont été élevés, par suite de l'augmentation du prix de revient, mais surtout en raison de l'état florissant de toutes nos industries, celle du coton mise à part.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	15 janv.	31.6 janv.	15 janv.	31.6 janv.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.136.167	+ 76.941	1.058.756	+ 70.162
Billets du Trésor.....	41.393	+ 6.119	59.316	+ 3.944
Billets d'autres banques.....	36.195	+ 9.587	37.849	+ 6.438
Lettres de change.....	1.276.178	+ 290.127	1.019.659	+ 86.644
Prêts sur titres.....	64.199	+ 4.654	71.732	+ 44.742
Valeurs.....	71.493	+ 16.856	77.639	+ 39.861
Divers.....	152.752	+ 2.735	202.100	+ 23.198
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.776.749	+ 232.988	1.627.350	+ 160.708
Autres engagements à vue.....	698.208	+ 11.763	598.457	+ 45.398
Divers.....	58.606	+ 0.500	56.430	+ 1.439

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
25 nov...	849.812	297.693	1.654	706	1.112	57	+ 129	5
1 déc...	809.877	296.269	1.754	460	1.181	99	+ 44	"
8 "...	795.718	287.768	1.703	601	1.130	70	+ 7	"
17 "...	791.051	285.146	1.702	736	1.258	86	+ 4	"
23 "...	774.197	283.255	1.804	647	1.389	68	+ 124	"
30 "...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	117	+ 452	"
6 janv...	773.695	285.631	2.010	686	1.566	69	+ 339	"
15 "...	837.843	298.324	1.777	698	1.276	64	+ 13	"

Les Caisses d'épargne en Prusse. — D'une étude récente publiée par le *Statistische Korrespondenz*, nous extrayons les chiffres suivants, relatifs aux caisses d'épargne du royaume de Prusse.

Le nombre de ces caisses est passé de 1.692 à 1.711 entre la fin des années 1909 et 1910. Les caisses municipales absorbent, à elles seules, plus de la moitié de la valeur totale des dépôts, et les caisses cantonales, près du quart ; le reste revient pour un cinquième aux caisses provinciales, les quatre autres cinquièmes se partageant à peu près d'égale façon entre les caisses de communes rurales et les caisses privées.

Le total des dépôts effectués atteignait, fin 1910, la somme de 11.106.793.497 marks, contre 10.332.231.727 l'année précédente, soit une augmentation de 774.561.770 marks.

La moyenne des dépôts par tête d'habitant s'est accrue de 17 marks 28 entre 1909 et 1910, passant ainsi de 259 marks 40 à 276 marks 68. Elle s'établit de la façon suivante, de dix en dix ans, à partir de 1850 :

Années	Dépôts par habitant	Années	Dépôts par habitant
(En marks)		(En marks)	
1850.....	3.27	1890.....	109.55
1860.....	9.29	1900.....	166.68
1870.....	20.17	1909.....	259.40
1880.....	58.46	1910.....	276.68

Les réserves des caisses d'épargne se sont élevées de 596.471.898 marks en 1909 à 633.122.518 en 1910; leur pourcentage, par rapport aux dépôts, a faibli de 5,77 à 5,70 dans le même intervalle de temps.

Le capital entier, placé à intérêt, se montait à 11.589 millions de marks en 1910, soit 824 millions de plus qu'en 1909; cette somme a été répartie de la façon suivante, par comparaison avec l'emploi fait, l'année précédente, du total correspondant :

	1910	1909
	(En millions de marks)	
Hypothèques urbaines.....	4.587	4.224
— rurales.....	2.303	2.176
Titres au porteur (valeur des bilans)...	2.739	2.601
Prêts contre reconnaissances.....	183	177
Lettres de change.....	107	81
Gages morts.....	106	110
Emplois auprès des corporations publiques.....	1.431	1.302
Emplois divers.....	130	94
	11.589	10.765

L'examen des chiffres précédents confirme la tendance observée, depuis plusieurs années déjà, au sujet de la répartition du capital des caisses d'épargne : diminution proportionnelle des placements en hypothèques rurales et surtout en titres au porteur, au profit des emplois en hypothèques urbaines et auprès des corporations publiques.

L'émigration par Brême. — Durant le mois de décembre 1911, on a enregistré à Brême le départ de 7.723 émigrants. Le mouvement d'émigration par ce port s'établit de la façon suivante pour les quatre dernières années :

	1908	1909	1910	1911
Janvier.....	3.325	13.974	13.658	6.900
Février.....	4.362	15.965	16.912	6.272
Mars.....	5.911	22.332	20.643	11.376
Avril.....	3.981	9.093	22.329	11.177
Mai.....	7.476	17.045	17.413	14.706
Juin.....	6.479	11.558	15.164	12.459
Juillet.....	5.308	8.256	10.633	11.992
Août.....	5.999	8.206	13.339	14.203
Septembre.....	7.228	8.550	15.438	16.590
Octobre.....	9.169	14.421	14.325	13.464
Novembre.....	10.407	15.038	12.946	12.408
Décembre.....	11.468	11.915	7.929	7.723
Total.....	81.613	166.690	182.454	139.605

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 25 janvier 1912

La tendance est irrégulière sur notre place. Les fonds allemands et prussiens sont indécis.

Les valeurs industrielles sont en recul à peu près général.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 1/4. Russe 1902, 91 1/4; Deutsche Bank 266 3/4; Harpener, 201 1/8. Laura 182 1/4; Bochumer 230 1/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 23 janvier 1912

Le différend franco-italien. — Le retour des souverains anglais. — La situation monétaire. — Les clearing-houses. — Les constructions navales.

L'opinion a été vivement émue ici par les récents incidents franco-italiens. La presse anglaise a d'ailleurs été unanime, il est intéressant de le signaler, à blâmer l'attitude de l'Italie. En ce qui concerne la saisie du *Manouba*, le *Daily Telegraph* se demande si la mission arrêtée faisait réellement partie du Croissant-Rouge. Quelle que soit la réponse, ajoute-t-il, il est extrêmement maladroit de voir l'Italie agir de cette façon, si elle désire rester en bons termes avec la France. Le gouvernement italien ne pouvait pas

ignorer l'indignation que provoquerait une pareille mesure, surtout venant après l'incident du *Carthage*.

L'*Evening Standard*, après avoir consulté différentes autorités en matière de droit des gens, déclare que la saisie des navires français par les Italiens était sans justification.

Le *Daily Chronicle* estime que l'Italie doit reconnaître ses torts, à moins qu'elle ne préfère se lancer dans une aventure dangereuse.

Le *Times*, après avoir rappelé tous les inconvénients de la législation actuelle sur la police de mer, regrette qu'il n'existe pas un moyen de régler les incidents de ce genre, qui sont inévitables, et il ajoute : « Une prompt solution des difficultés franco-italiennes est à désirer, non seulement dans l'intérêt de la France et de l'Italie, mais aussi des autres nations. »

La déclaration faite par M. Poincaré au sujet du différend franco-italien à la Chambre des députés a été accueillie ici avec une réelle satisfaction : « M. Poincaré, écrit l'*Evening Standard*, n'a pas perdu de temps pour donner la preuve de l'énergie de son cabinet. Sa déclaration, en ce qui concerne la saisie par l'Italie du *Carthage* et du *Manouba* est un modèle. Elle est ferme sans être blessante, d'une très grande clarté, et les termes en sont soigneusement pesés. C'est le langage d'un homme qui sait ce qu'il veut. »

La presse commente ici avec une satisfaction non déguisée l'envoi par le gouvernement français d'une division d'escadre à Malte pour y saluer les souverains anglais à leur retour des Indes. Cette division comprend les cuirassés *Danton*, *Justice* et *Vérité*, et les torpilleurs *Lansquenec* et *Carabinier*, sous le pavillon de l'amiral Boué de Lapeyrère. De grandes fêtes seront données à cette occasion, durant lesquelles fraterniseront les marins français et les marins anglais.

L'argent s'est quelque peu resserré sur le marché monétaire; les avances au jour le jour se traitent entre 3 1/2 et 4 0/0; les avances à la semaine, à 3 3/4 0/0, et des sommes qui devaient être remboursées hier à la Banque ont dû être renouvelées.

L'*Economist* fait observer que l'effet de la publication d'un très bon bilan de la *Banque d'Angleterre* a été contrebalancé par les demandes d'or plus importantes de l'Inde et par la crainte qu'en raison de l'activité du commerce indien, le gouvernement de l'Inde n'immobilise bientôt à la Banque une forte quantité d'or pour sa réserve. La perspective meilleure d'une entente avec l'Allemagne a pu contribuer à la hausse des Consolidés. On pense généralement qu'une entente de ce genre donnerait le signal d'un grand boom au Stock-Exchange de Londres.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* accuse une augmentation de 4.258.845 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 37.306.547 liv. st., tandis que la réserve a progressé de 25.909.202 liv. st. à 27.712.507, et la proportion de la réserve, de 47 à 49 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 34.661.264 liv. st., la réserve de 25.695.489 liv. st. et la proportion de la réserve de 51 1/4 0/0.

Les statistiques, récemment publiées, des opérations des Clearing-Houses pendant l'année 1911, font ressortir une diminution du total des sommes compensées, comparativement au chiffre de l'année dernière; toutefois, ce fléchissement, qui ne dépasse pas 45 millions de livres sterling, est peu important, étant donné le chiffre élevé du montant total, soit 14.614 millions de livres sterling. Si l'on considère la forte avance enregistrée en 1910, alors que les chiffres étaient gonflés par un montant inaccoutumé d'emprunts du Trésor, et aussi par les booms sur le caoutchouc et le pétrole, ce fléchissement peut être regardé comme insignifiant, et les résultats de 1911 sont d'ailleurs très sensiblement supérieurs à ceux de 1909.

En ce qui concerne en particulier les compensations métropolitaines et provinciales, qui constituent un précieux indice de l'activité commerciale, les chiffres accusent dans les deux cas une légère plus-value; la diminution porte entièrement sur les compensations urbaines, affectées par le ralentissement des transac-

tions financières : c'est ainsi que les diminutions réunies des compensations des jours de liquidation des Consolidés et des jours de liquidation du Stock-Exchange équivalent presque à la moins-value totale des compensations urbaines.

Le *Lloyd's Register of Shipping* vient de publier ses statistiques annuelles, concernant 1911, relatives aux constructions navales. Les chiffres qu'il fournit, qui s'appliquent seulement aux navires d'un tonnage de 100 tonneaux et au-dessus, ne tiennent compte que des navires lancés en 1911, achevés avant le 31 décembre ou se trouvant encore en construction à cette même date.

Durant l'année 1911, il a été lancé dans le Royaume-Uni, non compris les vaisseaux de guerre, 772 navires jaugeant ensemble 1.803.844 tonneaux, dont 700 vapeurs, avec 1.782.908 tonneaux, et 72 voiliers, avec 20.936 tonneaux.

Les vaisseaux de guerre lancés, soit par les chantiers de l'Amirauté, soit par les chantiers privés, s'élèvent ensemble à 50, d'un déplacement global de 230.786 tonneaux. Au total, le nombre de navires lancés en 1911 dans les chantiers du Royaume-Uni a été de 822, jaugeant 2.034.630 tonneaux.

Le tonnage des nouveaux bâtiments marchands accuse pour 1911 un accroissement de 661.675 tonneaux sur le chiffre correspondant de 1910. Le tonnage lancé en 1911 est le plus élevé qui ait été enregistré jusqu'ici, exception faite de l'année 1906, où le tonnage des nouveaux navires marchands avait atteint 1 million 828.343 tonneaux.

En ce qui concerne les vaisseaux de guerre, le chiffre de 1911, qui constitue un record, est supérieur de 96.141 tonneaux à celui de 1910. Il est à noter que les nouveaux navires lancés ont été, pour la presque totalité, construits en acier, et que les 990/0 sont des bâtiments à vapeur.

Je vous ai indiqué que pour le Royaume-Uni, le tonnage des nouveaux navires marchands a atteint, en 1911, 1.803.844 tonneaux. Ce dernier chiffre se compare à 255.532 tonneaux pour l'Allemagne, à 171.669 tonneaux pour les Etats-Unis, à 125.472 tonneaux pour la France, à 93.050 tonneaux pour la Hollande, à 44.359 tonneaux pour le Japon, à 37.836 tonneaux pour l'Autriche-Hongrie, et à 35.435 tonneaux pour la Norvège.

En ce qui concerne les navires de guerre, les chiffres comparatifs sont les suivants, pour les principales puissances navales : Angleterre 230.786 tonneaux, Allemagne 128.340 tonneaux, Russie 93.260 tonneaux, Italie 75.018 tonneaux, Etats-Unis 57.526 tonneaux, France 53.995 tonneaux, Japon 37.071 tonneaux, Autriche 20.269 tonneaux, autres nations 81.960 tonneaux.

Les recettes budgétaires pendant le troisième trimestre 1911-1912. — Voici l'état sommaire des recettes encaissées par l'Echiquier, du 1^{er} octobre au 31 décembre 1911, avec les chiffres comparatifs de la période correspondante de l'exercice précédent :

	Recettes encaissées du 1 ^{er} octob. au 31 déc.		Différences sur 1910
	1910	1911	
	(Livres sterling)		
Douanes.....	8.975.000	9.073.000	+ 98.000
Accises.....	11.490.000	11.910.000	+ 420.000
Impôt foncier.....	5.589.000	6.526.000	+ 937.000
Timbre.....	2.385.000	2.477.000	+ 92.000
Impôt sur les terres...	»	10.000	+ 10.000
— sur les prop. bât.	60.000	90.000	+ 30.000
Income-tax.....	3.124.000	3.332.000	+ 208.000
Droits sur la plus-value des terres.....	210.000	20.000	— 190.000
Postes.....	5.120.000	5.130.000	+ 10.000
Télégraphes.....	790.000	850.000	+ 60.000
Téléphones.....	455.000	485.000	+ 30.000
Domaine de la Couronne	155.000	160.000	+ 5.000
Recettes du Canal de Suez et diverses.....	11.352	11.352	»
Divers.....	652.285	764.511	+ 112.226
Total des recettes....	39.016.637	40.888.863	+ 1.872.226

Voici maintenant quelles ont été les recettes encaissées du 1^{er} avril au 31 décembre 1910, c'est-à-dire pendant les neuf premiers mois de l'exercice en cours :

	Recettes encaissées du 1 ^{er} avril au 31 déc.		Différences sur 1910
	1910	1911	
	—	—	—
	(Livres sterling)		
Douanes	24.867.000	25.156.000	+ 289.000
Accises	30.845.000	29.120.000	— 1.725.000
Impôt foncier.....	18.540.000	18.181.000	— 359.000
l'imbre	7.097.000	6.783.000	— 314.000
Impôt sur les terres...	620.000	120.000	— 500.000
— sur les prop. bât.	1.670.000	560.000	— 1.110.000
Income-tax.....	34.048.000	13.421.000	— 20627.000
Droits sur la plus-value des terres	210.000	150.000	— 60.000
Postes.....	13.065.000	13.325.000	+ 260.000
Télégraphes.....	2.435.000	2.490.000	+ 55.000
Téléphones.....	1.420.000	1.505.000	+ 85.000
Domaine de la Couronne	350.000	370.000	+ 20.000
Recettes du Canal de Suez et diverses.....	727.833	788.936	+ 61.103
Divers.....	2.045.799	1.947.648	— 93.151
Total des recettes....	137.940.632	113.917.584	— 24.023.048

La diminution que l'on observe dans le chiffre des recettes provient en majeure partie de l'income-tax, et est due surtout à ce fait qu'il avait été perçu, en 1910-1911, des arriérés importants d'income-tax qui auraient dû être encaissés en 1909-1910.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

25 Janvier 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billots créés.....	55.469.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	37.019.000
Total.....	55.469.000	Total.....	55.469.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.270.000
Reserves et profits et pertes.....	3.474.000	Portefeuille et avances	32.977.000
Tresor et administra- tion publique.....	19.657.000	Billets en réserve.....	27.658.000
Comptes particuliers.	39.214.000	Or et argent monnayés	1.024.000
Billets à sept jours, etc.	31.000		
Total.....	76.929.000	Total.....	76.929.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de banque	Reserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
7 décembre...	37.106	28.798	51.001	41.926	26.758	55.45	4
14 " ..	35.954	28.690	52.047	41.037	25.714	49.39	"
21 " ..	34.141	29.286	56.017	50.490	23.305	41.558	"
30 " ..	32.438	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	"
4 janvier ..	34.422	29.190	66.029	60.472	23.682	35.85	"
11 " ..	36.048	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	"
18 " ..	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.94	"
25 " ..	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 25 janvier 1912.

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 737.000 liv. st.

Au Stock-Exchange la tendance est calme mais soutenue. Les fonds d'Etats restent inchangés; les valeurs cuprifères et les mines sont fermes.

On a coté : *Consolidés*, 77 7/16; *Russe* 5 0/0, 104 1/4.

Le *Rio* s'inscrit à 69 7/8; *Rand Mines*, 6 3/4.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 237 1/2; le *Union Pacific* à 171 1/4; l'*Atchison* à 109 1/2 et le *Chicago* à 110 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 23 janvier 1912

La campagne contre le comte d'Ehrenthal. — Les rapports avec l'Italie. — Le conflit franco-italien. — La crise ministérielle en France. — Les élections allemandes. — Les emprunts. — La Bourse.

Le comte d'Ehrenthal abandonnera-t-il ou non le pouvoir ? Telle est la question qui préoccupe peut-être le plus l'attention publique à l'heure actuelle. Les informations les plus tendancieuses ont été répandues à ce sujet ces temps derniers, pour être tout à tour confirmées et démenties ; de sorte qu'il est difficile de se faire une opinion exacte de la situation. Néanmoins, on attache ici une certaine importance à une conférence publique récemment faite à Salzbourg par un des membres les plus en vue du parti chrétien social, le baron de Fuchs ; l'orateur y a renouvelé le réquisitoire qu'il avait prononcé devant les Délégations contre la politique extérieure du ministre des Affaires étrangères. Il a surtout reproché au comte d'Ehrenthal de s'appuyer sur l'amitié italienne pour faire contrepoids à l'influence allemande dans la Triple-Alliance. La véritable politique à suivre voudrait, au contraire, qu'on se montrât plus énergique vis-à-vis de l'Italie ; elle devrait avoir pour but : d'une part, un resserrement étroit des relations austro-allemandes, et d'autre part, un rapprochement avec la Russie, de façon à assurer l'union des trois Etats conservateurs et monarchistes de l'Europe occidentale.

Ces déclarations du baron de Fuchs ont d'autant plus d'intérêt qu'elles sont considérées, dans les milieux diplomatiques de Vienne, comme la base même de la politique approuvée par les fédéraux.

Il est assez difficile de prévoir quelle sera l'issue de la campagne actuellement menée contre le comte d'Ehrenthal : les partisans, comme les adversaires, de sa politique, ont, en effet, à leur disposition des influences puissantes et ne négligent pas de s'en servir. Néanmoins, l'éventualité de la chute du ministre ne peut être considérée comme impossible, ni même, peut-être, comme éloignée.

D'après ce qui précède, les rapports entre l'Autriche et l'Italie ne sont donc pas des meilleurs à l'heure actuelle. La *Zeit* écrivait même dernièrement à ce sujet : « Si la Triple-Alliance doit être renouvelée, il faut remplacer les anachronismes qu'elle contient par un accord sur les fortifications et les armements à la frontière commune. »

Etant données ces dispositions, le récent conflit franco-italien, au sujet du *Carthage* et du *Manouba*, a naturellement donné naissance à des commentaires assez caractéristiques. C'est avec une satisfaction à peine déguisée qu'on y donne raison à votre gouvernement et qu'on enregistre les difficultés assez sérieuses survenues entre l'Italie, si inconsistante vis-à-vis de la Triple Alliance, et la France, une des nations de la Triple Entente.

Les récents événements ont détourné l'attention publique des questions qui l'avaient occupée ces derniers jours, notamment la crise ministérielle de France et les élections allemandes. La chute du ministre Cailiaux nous a surtout surpris par sa rapidité ; le retour au pouvoir de M. Poincaré a été accueilli ici de façon très sympathique. On n'a pas manqué toutefois de relever le passage de la déclaration ministérielle consacré aux finances ; on a voulu y voir, dans certains milieux, la confirmation de la tendance des capitaux français à n'aller à l'étranger que si ces placements peuvent servir la politique nationale.

En ce qui concerne les élections allemandes, leurs résultats ont provoqué ici un certain étonnement. Les socialistes en sont des plus satisfaits ; les catholiques se réjouissent des succès du centre ; par contre, la bourgeoisie allemande d'Autriche enregistre avec amertume les progrès considérables de la social-démocratie ; elle s'attendait, en effet, à ce que l'affaire marocaine eût créé un courant nationaliste favorable à ses intérêts ; aussi sa déception a été grande.

Les négociations concernant les opérations d'un emprunt intérieur autrichien ont été récemment terminées. On émettra 200 millions de couronnes de rente 4 0/0 à 90, plus 130 millions de couronnes en bons du Trésor à 97 50. En raison de ce fait, le gouvernement hongrois a décidé d'ajourner l'émission de l'emprunt autorisé de 156 millions et demi de couronnes ; il remet également à plus tard la réalisation des crédits spéciaux votés pour l'exercice 1912.

La Bourse de Vienne a été impressionnée en mal ces derniers jours par la campagne de presse contre M. d'Ehrenthal et par l'émission des emprunts ; celle-ci se produit, en effet, au moment même où l'Allemagne émet également un demi-milliard de marks. Aussi le marché est-il calme.

La situation financière est normale ; la Banque n'avait plus de circulation de banknotes imposables à la fin de la semaine dernière.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 25 janvier 1912.

Marché ferme. On note des améliorations de cours dans la plupart des compartiments.

On a coté : Autrichiens, 726 25 ; Lombards, 110 75 ; Alpines, 891 50 ; Crédit Mobilier, 632 25 ; Laenderbank, 550 50.

HOLLANDE

LA SITUATION

Amsterdam, le 19 janvier 1912.

La situation. — L'année 1911 au point de vue agricole industriel et financier.

Des bruits ont circulé durant ces dernières semaines sur l'état de santé de la reine, dont les abstentions fréquentes aux fêtes de la cour depuis quelque temps ont été très remarquées. On avait envisagé l'éventualité d'un heureux événement prochain, mais une note récente communiquée à la presse semble réduire à néant ces espérances.

La situation économique des Pays-Bas, considérée dans son ensemble, a été satisfaisante pendant l'année 1911. La récolte des céréales eut quelque peu à souffrir de la sécheresse, mais, par contre, les récoltes de pommes de terre et de légumes ont été très bonnes ; une partie en a été expédiée à l'étranger, et notamment en Allemagne, à des prix très rémunérateurs. La Hollande a été, en outre, le seul pays européen, en dehors de la Russie, où la récolte de betteraves sucrières ait été abondante ; et cette récolte fut vendue à des cours élevés.

Voilà pour le côté agricole : au point de vue industriel, la plupart des branches ont été occupées d'une manière assez suivie. Certains événements financiers, qui survinrent vers la fin de l'année, notamment à Anvers, eurent, il est vrai, leur répercussion sur l'industrie des diamants, en même temps, d'ailleurs, qu'une autre mesure importante, la journée de huit heures, qui a été appliquée à Amsterdam. Par contre, l'industrie des constructions navales a été extrêmement active ; elle n'a pu suffire à la demande, et des ordres, pour plusieurs vapeurs destinés à la flotte marchande néerlandaise, ont dû être passés en Angleterre.

Si nous envisageons maintenant le côté financier, il faut reconnaître que l'année écoulée n'a pas été très favorable au marché des valeurs. La Bourse d'Amsterdam, durant l'été et l'automne, n'a pas échappé à la période de calme et de nervosité qui s'est manifestée sur la plupart des places européennes, conséquence des événements politiques, comme la question marocaine et le conflit italo-turc ; de plus, le marché hollan-

dais, très intéressé aux titres américains, s'est trouvé quelque peu affecté par la baisse de ce groupe. Les valeurs pétrolifères ont été mieux tenues, donnant lieu souvent à des transactions actives, sur l'espoir que la lutte entre la « Royal Dutch Shell Combination » et la « Standard Oil Company » se terminerait sans que la puissance de rendement de la première en fût affectée. Les actions d'entreprises de tabac ont été pendant longtemps favorisées par suite des hauts prix obtenus par les vendeurs; elles ont légèrement fléchi par la suite sur des réalisations de bénéfices, bien que les résultats pour l'année entière aient été très satisfaisants.

Sur le marché monétaire, l'argent a été abondant au commencement de l'année, ce qui a provoqué de nombreuses demandes de capitaux; mais ces demandes ont eu pour conséquence une élévation du loyer de l'argent, ce qui explique vraisemblablement l'échec, à la fin de mai, de l'emprunt d'Etat néerlandais de 41 millions de florins. L'argent a été cher à la fin de l'année, les avances ayant dû être payées 4 1/2 0/0, et les taux d'escompte ayant atteint jusqu'à 5 0/0.

Une certaine détente monétaire s'est produite depuis le début de l'année, et la position de la *Banque Néerlandaise* s'est fortifiée très sensiblement, grâce aux importations d'or des dernières semaines. A la Bourse des valeurs, la tendance générale a naturellement bénéficié de la baisse du loyer de l'argent, qui a été plus particulièrement profitable à nos valeurs nationales.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 22 janvier 1912.

La crise ministérielle française. — Le conflit religieux. — La question d'Angola. — Le budget. — Les marchés financiers.

La crise ministérielle française n'a pas produit une grande impression au Portugal. La presse a enregistré le départ du ministère Caillaux sans grands commentaires, mais elle a accueilli avec une sympathie nettement marquée l'arrivée au pouvoir de M. Poincaré. On s'accorde généralement à reconnaître au nouveau cabinet toutes les qualités de force et de cohésion pour mener à bonne fin les questions importantes actuellement en suspens.

La question religieuse continue à tenir le premier plan parmi les préoccupations politiques intérieures. Des deux côtés, on se tient prêt à toute éventualité. Les protestations des évêques contre les associations cultuelles se multiplient, associations qui, d'après eux, sont contraires à la religion catholique. D'autre part, le gouvernement commence à sévir contre les protestataires, et un procès est intenté, pour cette raison, au patriarche de Lisbonne; le ministère public soutiendra l'accusation comme tombant sous le coup de l'article 379 du Code pénal; les prélats réfractaires seraient ainsi passibles de prison.

Vous connaissez par les journaux les bruits qui courent relativement à la cession de notre colonie d'Angola à l'Allemagne. Cette question a fait l'objet d'une interpellation du sénateur Goulard de Medeiros au ministre des Affaires étrangères. Le sénateur a rappelé la campagne tendancieuse menée par les journaux allemands, notamment par la *Post*, contre les colonies portugaises, et il a demandé au ministre de faire démentir par les représentants du Portugal à l'étranger, les bruits préjudiciables qui courent actuellement relativement au projet d'aliénation de la colonie d'Angola.

M. Vasconcellos, ministre des Affaires étrangères, a remis toutes les choses au point. Ce qui s'est passé en Angola se borne à la reconnaissance, de la part du gouvernement de Lisbonne, qu'un des forts portugais avait été construit en territoire allemand. Ce fort a été

retiré d'accord avec l'Allemagne, avec qui les relations sont de plus en plus cordiales. Le ministre a ensuite poursuivi: « Il est clair que notre politique extérieure se base sur l'alliance anglaise, garantie par des traités passés que d'autres ratifieront demain. Ce ne sont pas des articles de presse qui changeront rien à cette ligne de conduite. »

Le sénateur Bernardino Roque a fait ensuite remarquer que les cartes allemandes considèrent comme appartenant à l'Allemagne 120 milles carrés que les cartes portugaises revendiquent; une délimitation officielle du Sud de l'Angola s'impose donc d'urgence.

Le ministre des Finances a déposé le projet de budget pour l'exercice 1912-1913. Ce budget, bien qu'il ait été établi hâtivement, n'est pas une copie de celui de 1911-1912, qui vient seulement d'être voté. Des modifications profondes y ont été apportées.

Pour le budget prochain, les recettes ont été fixées à 75.023.444 milreis 037, dont 71.858.394 milreis 037 pour les recettes ordinaires et 3.185.050 milreis pour les recettes extraordinaires.

Les dépenses totales s'élèvent à 78.522.558 milreis 528, dont 73.835.858 milreis 528 pour les dépenses ordinaires et 4.686.700 milreis pour les dépenses extraordinaires. Le déficit probable ressort donc à 3 millions 449.114 milreis 491.

En même temps que le budget de l'exercice 1912-1913, le gouvernement a déposé des demandes de crédits extraordinaires, l'un de 200 contos pour les dépenses faites à la frontière pour la répression des menées monarchistes, et un autre crédit de 543 contos pour le paiement de dépenses engagées en exécution de décrets du gouvernement provisoire.

La dette flottante au 30 novembre dernier s'élevait à 88.320 contos, soit une augmentation de 124 contos comparativement au 30 juin 1910, date servant de comparaison dans les documents officiels.

Le marché des changes a marqué une tendance très nette à l'amélioration pendant la dernière semaine. Le chèque sur Paris a enregistré le cours de 577 reis et est actuellement à 581. Il faut voir dans cette amélioration le résultat de la signature de différents emprunts, soit avec des banquiers de notre pays, soit avec des banquiers étrangers. Un emprunt intérieur a été également conclu pour la régularisation de la dette flottante. Cet emprunt, dont l'importance est minime, sera vraisemblablement gagé par les titres de diverse nature qui se trouvent en possession du Trésor.

Notre Bourse des affaires s'est également montrée soutenue. Le cours de la *Rente Intérieure* a oscillé de 37 80 à 37 90 pour les petites coupures, et s'est tenu aux environs de 38 50 pour les grandes coupures.

Les cours de la *Banque de Portugal* sont également fermes et en progrès.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 19 janvier 1912.

Quelques mots sur le marché financier. — La nouvelle attitude du gouvernement dans la question des tramways communaux de Bucarest. — La loi pour l'encouragement de l'industrie nationale.

Bien que l'année 1911 n'ait pas été inférieure aux précédentes au point de vue des transactions financières, nous devons toutefois, à notre vif regret, signaler, une fois de plus, à nos lecteurs, la réserve coupable des capitalistes roumains. Pour ne pas se soumettre à des combinaisons plus hardies et plus intelligentes en même temps, ils se bornent à faire de leur argent un emploi primitif en le plaçant dans des constitutions d'hypothèques. Et comme les hypothèques rapportent infiniment moins que les spéculations, honnêtes et fructueuses, qui font la vie des marchés occidentaux, les financiers roumains élèvent le taux

de l'intérêt jusqu'à 12 0/0 et font des placements hypothécaires ne présentant aucune garantie. En d'autres termes ils hésitent à placer leurs économies dans des entreprises solides et de bel avenir, mais ne s'imaginent même pas que les troisième et quatrième hypothèques sont des garanties illusoires.

Voilà pourquoi nous sommes obligés de nous contenter d'une production insignifiante de nos innombrables richesses naturelles. C'est toujours à cette inconcevable réserve que nous devons d'être, trop souvent, livrés aux capitalistes allemands qui, profitant de notre incompréhensible refus de participer aux entreprises que nous leur proposons, nous imposent, comme il est juste d'ailleurs, des conditions très onéreuses. Le Roumain ne sait pas ménager ses intérêts : les idées élevées lui sont inconnues en matière de finances. Une visite à la Bourse convaincrat le moins sceptique de notre inertie. C'est à peine si quelque mouvement de hausse et de baisse s'y dessine — provoqué par les remisiers en quête de courtage, — nous donnant l'illusion mensongère d'un marché intense.

L'été dernier, en parlant de l'annulation des statuts de la Société des Tramways communaux de Bucarest, nous prévoyions la présentation au Parlement d'un projet de loi portant dissolution de la Société, et dessaisissant la justice, devant laquelle plusieurs procès sont en cours de jugement entre la Société, la municipalité de Bucarest et le ministère de l'Intérieur. Maintenant, le gouvernement a changé en réalité notre supposition d'alors. En effet, le Parlement vient de voter une loi dont le premier article décide que « la Société communale des Tramways de Bucarest, « fondée en 1909 par loi spéciale, ne pourra fonctionner qu'en vertu des nouveaux statuts élaborés par « le ministère de l'Intérieur », et si les actionnaires, convoqués à cet effet, n'acceptent pas lesdits statuts, alors, dit l'article 2 de la même loi, « la commune de « Bucarest est autorisée à racheter au prix réel les « installations et le matériel de la Société. Au cas où « celle-ci refuserait, la commune est autorisée à enlever des rues et places publiques les rails, les installations et tout le matériel appartenant à la Société. » Dans l'article 4 on ajoute que « la commune, dans ce « cas-là, est autorisée à procéder à la formation d'une « nouvelle Société sur la base des nouveaux statuts. »

Cette loi détruit, au mépris du droit, une Société légalement constituée par les libéraux en 1909. Il est incontestable que la nouvelle Société communale des Tramways de Bucarest dépouillait la commune des bénéfices auxquels elle avait droit en vertu de la concession des anciennes Sociétés ; mais, du moment que les actionnaires, en se fiant à la loi spéciale votée par le Parlement pour la création de la nouvelle Société et à l'appel de la municipalité, ont placé leurs capitaux en actions de la nouvelle entreprise, le gouvernement actuel devait s'incliner devant le fait accompli, conformément à la loi.

On discute, à l'heure actuelle, devant les tribunaux, si la loi qui dissout ladite Société est ou non contraire aux principes constitutionnels. Mais, dans le cas où les tribunaux la déclareraient anticonstitutionnelle, seraient-ils par là-même justifiés à ne pas l'appliquer ? Evidemment non, leur obligation est d'appliquer strictement toute loi, même anticonstitutionnelle, tant qu'elle n'est pas abrogée.

On peut donc considérer comme terminée cette question malheureuse ; à moins que la campagne de l'opposition n'amène une chute du ministère, auquel cas une nouvelle loi abrogeant la dernière ne serait pas impossible. Dans un pays constitutionnel, rien ne doit surprendre !

La loi actuelle sur l'encouragement de l'industrie nationale, mise en application le 21 avril 1887, avant paru, à juste titre, insuffisante pour protéger les efforts des industriels du pays, le ministre de l'Industrie et du Commerce vient de déposer sur les bureaux de la Chambre et du Sénat un projet de loi, de beaucoup supérieure à la loi précédente. Quoique, en principe, toute loi protégeant l'industrie nationale, nous paraisse in-

juste dans un pays comme le nôtre, où la matière première de la plupart des industries faisant défaut, on est obligé de se la procurer à l'étranger, au préjudice des consommateurs, nous devons cependant reconnaître les hautes qualités qui ont présidé à son élaboration. M. Nonitzesco, ministre de l'Industrie et du Commerce, y a fait montre d'une grande perspicacité économique et d'une sollicitude des plus attentives pour toutes les classes d'industriels. Il est de notre devoir de lui en rendre hommage.

Nous ne saurions ne pas relever, dans l'exposé des motifs, le passage suivant, où le ministre, après avoir manifesté son désir de combler les lacunes que la loi de 1887 laisse subsister, semble sentir le besoin de déclarer que les lois protégeant l'industrie sont loin d'être utiles pour notre pays, mais que, dans notre situation actuelle, leur abolition serait encore plus désastreuse. « Si aucun soutien, dit l'exposé des motifs, n'était plus accordé à l'industrie, il nous faudrait désormais acheter à l'étranger, outre ce que nous y achetons déjà, tous les produits que nos « fabriques actuelles cesseraient de produire. Il s'en suivrait, de plus, de grandes pertes sur la matière première du pays, qui resterait inemployée, de « grandes pertes pour les bras qui resteraient inoccupés, de grandes pertes pour le trafic des chemins « de fer. »

Les facilités et les avantages prévus par la loi, seront accordés pour une durée de trente ans, aux fabriques existantes et à celles qu'on créera et qui satisferont aux conditions de la loi. Par fabrique, cette loi entend tout établissement industriel qui, en dehors du personnel technique et administratif, emploie vingt ouvriers ou des machines actionnées par un moteur de 5 HP au moins.

Toutes les entreprises qui voudront bénéficier de ces avantages devront avoir un personnel composé de 75 pour 100 d'employés roumains.

La nouvelle loi a pour caractéristique le fait d'accorder la plus grande protection aux industries, qui tirent la matière première de l'agriculture et de ses dérivés, ainsi que du sol et du sous-sol du pays. Elles doivent, en outre, exporter un quart de leur production annuelle.

Les avantages sont accordés à trois catégories d'industries, ou plutôt les industries auxquelles on accorde lesdits avantages sont rangées en trois groupes. Le premier relatif aux industries qui transforment les matières premières du pays jouiront d'une protection plus large, vu le double profit qu'elles rendent au pays, par la création d'une industrie et par la mise en valeur de nos richesses inexplorées ou insuffisamment exploitées. Dans la deuxième catégorie entrent les industries qui emploient toujours de la matière première indigène, mais qui, de plus, exportent régulièrement un quart seulement de leur production. Les avantages qu'on leur accorde sont plus nombreux, en raison de la circonstance que la plupart de leurs produits sont écoulés dans le pays même. Enfin, la troisième catégorie prévoit les industries qui transforment, en majorité, des matières premières provenant de l'étranger. Les avantages qu'on leur accorde sont les mêmes que ceux accordés à la première catégorie avec la différence que, tandis que pour celle-ci la loi prévoit une durée de 30 ans, elle ne prévoit qu'une durée de 21 ans pour la troisième catégorie.

En terminant, nous devons constater que la nouvelle loi rendra de grands services à l'industrie du pays. Il faut ajouter, en outre, que depuis la première loi protectrice de l'industrie nationale, on a créé 769 fabriques, dont 495 fonctionnent à l'heure actuelle. Le capital fixe engagé dans ces exploitations nationales, qui, entre parenthèses, n'ont fait que renchérir les objets de première nécessité en supprimant la concurrence, est de 277.408.405 francs.

Nicolas-Alexandre IONESCO.

TURQUIE

LA SITUATION

Constantinople, 19 janvier 1912.

L. dissolution de la Chambre des députés. — La reconstitution du ministère. — La guerre italo-turque. — Le différend franco-italien. — Les finances ottomanes

La Chambre des députés ottomane a été dissoute le 18 courant. Le 15 janvier, le sultan avait adressé au Sénat l'iradé suivant :

Honorables Sénateurs,

Je me trouve dans la nécessité de dissoudre la Chambre et une Chambre nouvelle sera élue et convoquée dans un délai de trois mois. J'attends que le Sénat, conformément à l'article 7 de la Constitution, donne son adhésion à cette mesure.

Le 25 mouharrem 1330.

MEHMED RECHAD.

Je ne crois pas nécessaire de revenir en détail sur le conflit survenu entre le Pouvoir exécutif et la Chambre des députés qui, depuis plusieurs semaines, a alimenté chaque jour nos divers organes politiques.

C'est un projet de modification de l'article 35 de la Constitution, déposé par le gouvernement, qui a été la cause de toute cette perturbation.

L'article 35 de la Constitution dit :

En cas de dissentiment entre les ministres et la Chambre des députés, si les ministres persistent dans leur proposition et si la Chambre y oppose un refus formel et répété, le ministère est obligé de se soumettre à la décision de la Chambre ou de donner sa démission. En cas de démission, si le nouveau ministre persiste dans le projet du précédent et si la Chambre le rejette de nouveau par un vote motivé, S. M. I. le Sultan peut dissoudre la Chambre des députés à charge de procéder à de nouvelles élections suivant les dispositions de l'article 7. Mais si la nouvelle Chambre persiste dans la décision de la précédente, l'acceptation de cette décision devient obligatoire.

Cet article n'accorde donc le droit de dissolution que dans le cas spécial d'un conflit entre la Chambre et le gouvernement, tandis que les cas où la dissolution de la Chambre peut devenir nécessaire sont nombreux et divers.

Le projet gouvernemental proposait de donner au Souverain le droit de dissolution, purement et simplement.

Mais la Chambre, bien qu'arrivant à la fin de son mandat, n'a pas cru devoir adopter une mesure qu'elle pouvait croire dirigée contre elle, et ainsi a pris naissance le conflit qui a abouti à la dissolution de la Chambre, votée au Sénat par 39 voix contre 5 et 1 abstention.

On ne saurait dire encore quelle sera la composition de la prochaine Chambre. Il est intéressant, toutefois, de souligner, à titre d'indication, le récent remaniement ministériel. Saïd Pacha reste grand-vizir ; Hadji Halil, secrétaire général du Comité Union et Progrès, est nommé ministre de l'Intérieur ; Talaat bey, ancien ministre de l'Intérieur, est nommé aux Postes et Télégraphes, et Djavid bey, ancien ministre des Finances, est placé à la tête des Travaux publics. Les autres ministres sont maintenus. Le Comité Union et Progrès semble donc actuellement triompher, bien qu'il ait eu la majorité contre lui à la Chambre dissoute.

Les hostilités continuent avec l'Italie, qui vient de décider le blocus des côtes de la mer Rouge. L'opinion a été vivement émue, et on suit ici avec beaucoup d'attention les phases du conflit franco-italien, suscité par la saisie par l'Italie de deux paquebots français, le *Carthage* et le *Manouba*. On prétend ici que les 29 passagers turcs débarqués à Cagliari sont médecins, infirmiers ou brancardiers et qu'il ne se trouve parmi eux qu'un seul agent comptable. Tous étaient, en outre, porteurs de cartes de légitimation du Croissant-Rouge, ce qui exclut la possibilité de toute confusion.

Voici, d'ailleurs, d'après la presse turque, la genèse de cet incident. L'ambassadeur de Turquie à Paris, Rifaat pacha, avait demandé au gouvernement français, il y a plusieurs semaines, l'autorisation de faire passer par la Tunisie un corps de 29 membres du Croissant-Rouge. Le gouvernement français ayant donné

son consentement, l'ambassade de Turquie lui fit remettre aussitôt la liste complète des 29 membres de la mission, et il ne restait donc plus aux autorités françaises qu'à vérifier, au débarquement en Tunisie, l'identité des 29 passagers. On est persuadé que les accusations portées par les autorités italiennes contre les passagers turcs du *Manouba* n'ont aucun fondement, et que le passage à travers les terres françaises de membres du Croissant-Rouge est entièrement conforme aux conventions internationales.

Une lettre de protestation a d'ailleurs été adressée à ce sujet par le Croissant-Rouge au gouvernement italien.

Je vous envoie par ce même courrier un résumé des prévisions budgétaires présentées, le 1^{er} novembre dernier, par Nail bey, ministre des Finances, pour l'exercice 1328 (1912), et que j'emprunte au projet de loi gouvernemental qui vient d'être publié. Les prévisions s'établissent ainsi : recettes, 3.045.260.480 piastres ; dépenses, 3.411.136.150 piastres. Je n'ai nullement l'intention de vous parler aujourd'hui de la situation financière ; je me bornerai à vous signaler, en terminant, que le gouvernement vient de conclure avec la *Banque Nationale de Turquie* et, paraît-il, une entreprise anglaise, un emprunt de 1.500.000 liv. st. de Bons du Trésor, remboursables en un an, à partir du 14 mars prochain. Ces Bons, dont le taux d'intérêt est de 5 1/2 0/0, seraient pris au cours de 98 50.

Les prévisions budgétaires pour 1912. — Voici, d'après le projet de loi présenté le 1^{er} novembre 1911 à la Chambre des Députés par Nail bey, ministre des Finances, les prévisions budgétaires pour l'exercice 1328 (1912). Nous donnons tout d'abord la répartition des dépenses entre les divers départements :

Dépenses budgétaires prévues pour 1912

	En Piastres
Dette publique.....	1.202.009.194
Liste civile.....	50.588.000
Corps législatif.....	21.871.101
Ministère des Finances.....	278.100.000
Cour des Comptes.....	2.170.000
Direction générale des Douanes.....	44.771.000
— du Cadastre.....	11.560.000
Grand Vizirat.....	2.640.360
Ministère de l'Intérieur.....	122.678.425
Direction générale de la Sûreté publique.....	46.600.000
Conseil d'Etat.....	3.308.200
Ministère des Affaires étrangères.....	23.630.000
Cheikh-ul-Islamat.....	50.238.000
Justice et Cultes.....	76.735.000
Instruction publique.....	91.000.000
Commerce et Travaux publics.....	122.752.080
Mines et Forêts.....	44.580.000
Postes, Télégraphes et Téléphones.....	78.280.000
Marine.....	127.600.000
Guerre.....	800.000.000
Direction générale de la fabrication des munitions de guerre.....	44.560.088
Gendarmerie.....	170.464.702
Total.....	3.411.136.150

Voici maintenant le tableau des prévisions des recettes :

Recettes budgétaires prévues pour 1912

	En piastres
Contributions directes.....	1.487.038.100
Droits de timbre, d'enregistrement.....	136.188.600
Contributions indirectes.....	569.272.800
Produits des monopoles.....	362.137.300
— des exploitations commerciales et industrielles de l'Etat.....	21.642.000
— des Domaines.....	86.876.400
Tributs.....	89.387.700
Produits divers.....	148.682.120
Restitutions.....	23.184.200
Caisses de retraites et de disponibilités.....	117.851.260
Total.....	3.045.260.480

Les crédits accordés pour l'exercice 1327 (1911) avaient été les suivants : crédits ordinaires, 3.623.318.487 piastres ; crédits extraordinaires, 781.726.035 piastres ; crédits supplémentaires demandés jusqu'à fin septembre, 83.439.941 piastres ; soit, au total, 4.488.484.463 piastres. Les recettes prévues pour 1911 s'élevaient à 2.847.739.100 piastres.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Compensations des Banques. — Le tableau suivant donne, d'après le *Commercial and Financial Chronicle*, le détail des sommes compensées par les Banques canadiennes en décembre 1911, avec les chiffres comparatifs de décembre 1910 :

	Décembre	
	1910	1911
	(En dollars)	
Montréal.....	179.957.000	204.785.809
Toronto.....	154.135.424	172.975.920
Winnipeg.....	101.242.668	130.117.134
Vancouver.....	42.530.879	49.675.662
Ottawa.....	15.962.857	20.904.285
Québec.....	12.194.292	12.827.443
Halifax.....	7.333.512	8.483.856
Hamilton.....	9.578.521	12.852.254
Calgary.....	15.555.811	22.137.479
St. John.....	6.754.348	7.018.240
London.....	6.628.151	6.941.267
Victoria.....	10.184.070	11.753.343
Edmonton.....	8.287.794	14.128.895
Regina.....	5.820.310	8.497.764
Brandon.....	3.032.924	3.383.992
Lethbridge.....	2.609.947	"
Saskatoon.....	4.189.574	"
Moose Jaw.....	"	3.840.879
Brantford.....	"	2.533.792
Total.....	576.368.717	683.093.351

On voit, d'après ces chiffres, qu'il y a eu augmentation de 106.733.634 dollars pour décembre 1911, soit 18.5 0/0, comparativement aux chiffres de décembre 1910.

Voici, maintenant, les résultats pour les années 1910 et 1911 :

	1910	1911
	(En dollars)	
Montréal.....	2.088.558.288	2.368.493.239
Toronto.....	1.593.954.254	1.852.397.605
Winnipeg.....	953.515.281	1.172.762.142
Vancouver.....	444.988.818	543.484.354
Ottawa.....	193.714.090	213.952.294
Québec.....	123.710.055	133.319.176
Halifax.....	95.855.310	87.974.043
Hamilton.....	101.226.496	125.250.942
Calgary.....	150.677.031	218.681.921
St. John.....	77.843.546	77.324.182
London.....	67.174.567	71.554.221
Victoria.....	101.567.074	134.929.816
Edmonton.....	71.635.126	121.438.594
Regina.....	50.739.160	73.032.089
Brandon.....	22.535.260	29.430.284
Lethbridge.....	9.378.092	"
Saskatoon.....	9.004.823	"
Moose Jaw.....	"	39.872.742
Brantford.....	"	27.806.985
Total.....	6.115.159.896	7.194.618.488

En 1911, il y a donc une augmentation de 1.079.458.592 dollars ou 17,6 0/0 comparativement à l'année 1910.

ETATS-UNIS

Statistiques minières pour 1911. — D'après de récentes statistiques de source américaine, la production du cuivre brut aux Etats-Unis en 1911 s'est élevée à 487.300 tonnes, soit une augmentation de 51.000 tonnes environ par rapport à l'année précédente et en diminution de 600 tonnes seulement en comparaison avec l'année 1909 qui accusait la plus grosse production connue. La production du cuivre affiné a été de 637.500 tonnes contre 468.700 tonnes en 1910.

La production du plomb a été de 420.000 à 425.000 tonnes, soit de 25.000 à 30.000 tonnes de plus qu'en 1910. Celle du plomb raffiné s'est chiffrée par 487.520 tonnes contre 470.380 et 448.112 respectivement dans les deux années précédentes. Il a été importé 91.243 tonnes contre 103.602, dont plus de 92 0/0 de Mexique. L'exportation a atteint 103.656 tonnes.

La production du zinc brut a été de 350.000 à 355.000 tonnes, en augmentation de 20.000 tonnes environ sur l'exercice antérieur. Celle du zinc raffiné a passé à 288 044 tonnes contre 269.184.

Les Clearing-Houses. — Le tableau ci-après, publié par le *Commercial and Financial Chronicle*, résume les opérations des Clearing-Houses des Etats-Unis pendant le mois de décembre 1911, avec les chiffres correspondants pour décembre 1910 :

	Décembre	
	1910	1911
	(En milliers de dollars)	
Centre (non compris New-York)...	1.245.949	1.274.515
Nouvelle-Angleterre.....	821.908	840.962
Centre-Ouest.....	1.737.575	1.782.637
Pacifique.....	490.752	527.086
Autres Etats de l'Ouest.....	639.611	628.920
Midi.....	1.002.683	1.038.747
New-York.....	5.938.479	6.092.867
	8.024.905	8.111.811
Total général.....	13.963.244	14.204.678

On voit qu'il y a, en décembre 1911, une augmentation de 241.394.000 dollars, soit 1.7 0/0 sur les chiffres de décembre 1910.

Voici, maintenant, le résumé des opérations pendant les années 1910 et 1911 :

	1910	1911
	(En milliers de dollars)	
Centre (non compris New-York)...	14.264.347	14.397.292
Nouvelle-Angleterre.....	9.577.602	9.626.329
Centre-Ouest.....	19.989.071	20.114.912
Pacifique.....	5.616.148	5.834.119
Autres Etats de l'Ouest.....	7.370.568	7.049.281
Midi.....	10.002.994	10.605.214
New-York.....	63.820.730	67.627.147
	97.274.500	92.372.813
Total général.....	164.095.230	159.999.960

On voit qu'il y a eu en 1911 une diminution de 4.095.270.000 dollars, soit 2.5 0/0 sur les chiffres de 1910.

Marché Financier de New-York

New-York, 24 janvier 1912.

L'argent est toujours facile sur notre place ; les prêts à vue se trouvent facilement aux environs de 2 à 2 1/4 0/0 ; les avances à plus longue échéance valent de 3 à 3 1/2 0/0.

Les nouvelles des marchés agricoles sont plus satisfaisantes. On signale une reprise marquée des cotons, froments et maïs. Les cafés sont en hausse sur les délais éloignés.

Du côté industriel, la situation est également satisfaisante. Les fers sont soutenus. Dans sa revue de semaine l'*Iron Age* constate cependant un arrêt dans les achats sur les différents marchés ; ce relâchement est peut-être dû au nouveau projet de tarifs soumis au congrès. Les consommateurs semblent être bien approvisionnés pour le premier semestre.

Le cuivre-métal s'avance à 14 01 contre 13 15.

A Wall Street, les affaires sont peu animées. La tendance à l'ouverture a manifesté quelque lourdeur. Les attaques des baissiers se multiplient et la tendance s'en ressent. Vers la fin de la séance, des rachats se sont produits qui ont permis à un mouvement de reprise de se dessiner et la clôture s'accomplit sur des cours mieux tenus.

Les transactions ont porté sur 380.000 titres. L'Europe a vendu 5.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 64 25 ; *Anaconda*, 35 37 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 65 87.

Atchison, 106 37 ; *Milwaukee*, 108 37 ; *Erie*, 31 25 ; *Reading*, 156 .. ; *Canadian Pacific*, 231 12 ; *Illinois Central*, 140 50 ; *Louisville*, 152 .. ; *N.-Y. Central*, 107 87 ; *Union Pacific*, 166 87 ; *Pennsylvania*, 123 87.

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — La cour impériale de Pékin paraît être assez indécise. Elle avait, à un moment donné, manifesté son intention d'abdiquer, et un projet de décret d'abdication avait été rédigé.

Toutefois, le 22 janvier, à une réunion du palais, à laquelle

le prince Ching n'assistait pas, les princes mandchous arrivèrent à cette décision, qu'approuva l'impératrice, de ne pas abdiquer immédiatement, mais d'attendre la décision de la Convention nationale.

Il est à craindre que cette mesure ait pour conséquence la reprise des hostilités, lorsque l'armistice prendra fin, le 28 courant.

Sous l'inspiration de Tieh Lang, l'opposition mandchoue contre Yuan Shi Kai va en augmentant. Celui-ci aurait déclaré que sa situation devenait intenable, et il a de nouveau menacé de démissionner. Au cas où Yuan Shi Kai démissionnerait, Tieh Lang, qui fut un des leaders boxers en 1900, deviendrait vraisemblablement le généralissime mandchou. On croit que tout le cabinet donnerait alors sa démission; que les quatre provinces du Nord: Chantoung, Chansi, Houan et Chili, déclarerait leur indépendance, et qu'une scission définitive ne se produise entre les troupes mandchoues et les troupes chinoises.

La Dette extérieure. — Le prospectus relatif à l'Emprunt chinois 5 0/0 de 6 millions de livres sterling du chemin de fer de Hukuang, dont l'émission a eu lieu sur diverses places étrangères, donne le relevé suivant de la Dette extérieure chinoise au 1^{er} janvier 1911 :

Taux d'intérêt	Dated'émission		Montant nominal original	Montant en circulation
7	1894	Emprunt argent... Sh. T.	10.000.000	3.270.000
6	1895	Emprunt or... L. st.	3.000.000	800.000
6	1895	Emprunt or (émis à Londres)..... L. st.	1.000.000	333.300
6	1895	Emprunt or (émis à Berlin)..... L. st.	1.000.000	236.666
4	1895	Empr. Russo-Chinois. Fr.	400.000.000	296.783.388
5	1896	Empr. Angl.-Allem. L. st.	16.000.000	12.727.975
4½	1898	Empr. Angl.-Allem. L. st.	16.000.000	14.218.050
5	1899	Emprunt du chemin de fer du Nord de la Chine L. st.	2.300.000	1.955.000
5	1900	Emprunt du chemin de fer Canton-Hankéou Dol. or	2.222.000	2.222.000
4		Indemnité de guerre aux puissances suivant protocole du 7 déc. 1901 H. T.	450.000.000	421.499.993
5	1902	Emprunt du chemin de fer Cheng-Ting - Fou-Tai-Yuen-Fu..... Fr.	40.000.000	40.000.000
5	1904	Emprunt du chemin de fer Shanghai Nankin. L. st.	3.250.000	2.900.000
5	1905	Emprunt de l'Etat. L. st.	1.000.000	250.000
5	1905	Emprunt du chemin de fer Honanfou Kaifong. Fr.	41.000.000	41.000.000
4½	1905	Emprunt du chemin de fer Canton-Hankéou. L. st.	1.100.000	550.000
5	1905	Emprunt du chemin de fer Takou-Chingho... L. st.	795.800	795.800
5	1907	Emprunt du chemin de fer Canton-Kowloon. L. st.	1.500.000	1.500.000
5	1908	Emprunt de la Hongkong and Shanghai Banking Corporation et de la Banque de l'Indo-Chine. L. st.	5 000.000	5.000.000
5	1908	Chemin de fer Shanghai-Hangzhou-Ningpo. L. st.	1.500.000	1.500.000
5	1908	Chemin de fer Tientsin-Poukow..... L. st.	5.000.000	5.000.000
5	1909	Emprunt du chemin de fer Hsiwmintun-Moukden. Y.	320.000	320.000
5	1909	Emprunt du chemin de fer Kirin-Changchoun. Yen	2.150.000	2.150.000
5	1910	Emprunt complémentaire du chemin de fer Tientsin-Poukow.... Liv. st.	4.800.000	3.000.000
5	1910	Emprunt sino-japonais. Y.	10.000.000	10.000.000

D'après ce tableau, la Dette extérieure chinoise encore en circulation au 1^{er} janvier dernier, s'élèverait à :

	Au change de	Francs
3.270.000	Shanghai Taels 3 fr. 75.....	12.262.500
50.796.791	Livres sterling 25 fr. 20.....	1.280.079.133
2.222.000	Dollars or 5 fr. 16.....	11.465.520
21.499.993	Hankouan Taels 3 fr. 30.....	1.390.950.000
12.470.900	Yen 2 fr. 56.....	31.223.800
77.783.383	Francs.....	377.783.388
Soit un total de.....		3.104.463.741

La culture du coton en Chine. — Voici, d'après un récent rapport de l'attaché commercial britannique à Pékin, quelques renseignements concernant la culture du coton en Chine :

Les statistiques des douanes maritimes impériales pour l'année 1910 montrent que les exportations chinoises de coton brut ont atteint, durant l'année considérée, 1.247.304 piculs (1.484.885 cwts), valant 28.141.234 hkw. taëls (environ 3.788.800 liv. st.). Ces chiffres accusent un accroissement de près de 100 0/0 par rapport à l'année précédente, et de 60 0/0 par rapport à la moyenne des quantités exportées durant les quatre précédentes années.

Voici, d'ailleurs, les chiffres des cinq dernières années :

Années	Cwts	Hkw. taëls
1906.....	916.121	11.631.138
1907.....	1.176.256	16.959.737
1908.....	730.368	10.845.235
1909.....	754.389	14.452.021
1910.....	1.484.885	28.141.234

La valeur moyenne par cwt s'est élevée de 12.70 taëls en 1906 à 18.95 taëls en 1910. (Le prix, en 1910, fut ainsi approximativement de 5 1/2 d. par lb.)

Les fortes demandes du Japon, et même du continent européen, dans la seconde moitié de l'année, ont porté les prix à un niveau-record à Tientsin, Hankow et Shanghai; le coton « best Tungchow » fut même coté, sur ce dernier marché, 6 1/2 d. par lb.

En 1910, les exportations de Tientsin à destination de Shanghai ou des ports étrangers ont atteint 148.809 cwts, soit cinq fois la quantité exportée en 1909, tandis que les chargements provenant de Hankow se sont accrus de 51.000 cwts en 1909 à 277.498 cwts en 1910.

On ne connaît pas encore le détail des exportations cotonnières par pays de destination, mais il est probable que, comme les années précédentes, 90 0/0 sont parties pour le Japon.

INDEX ANGLAISES

La culture du caoutchouc dans les Etats fédérés malais. — D'après des statistiques publiées par la *Dépêche Coloniale*, et émanant du gouvernement des Etats fédérés malais, les exportations mensuelles de caoutchouc ont été les suivantes pour les trois dernières années :

	Années		
	1909	1910	1911
En kilogrammes)			
Janvier.....	156.725	348.624	602.774
Février.....	163.906	330.255	676.158
Mars.....	200.107	407.870	869.001
Avril.....	194.576	509.324	560.842
Mai.....	181.005	397.478	519.810
Juin.....	220.555	398.932	557.693
Juillet.....	252.706	440.561	717.438
Août.....	203.580	444.693	749.111
Septembre.....	213.039	503.600	760.547
Octobre.....	354.428	678.377	990.325
Novembre.....	276.902	503.947	954.307
Décembre.....	302.690	559.822	974.058
Total.....	2.720.219	5.518.483	8.932.059

Ces chiffres sont ceux des Etats fédérés malais seulement. Ils ne comprennent pas ceux de la Péninsule malaise (Détroits).

Les exportations des Etats fédérés malais et Etablissements des Détroits ont été les suivantes pour les années 1909 et 1910 :

	1909	1910
(En kilogrammes)		
Etats fédérés malais.....	2.720.219	5.518.483
Etablissements Détroits..	20.048	15.171
Total.....	2.740.267	5.533.654

Quant à la production de l'île de Ceylan, elle est estimée, d'une manière tout approximative, à 2.300.000 kilos.

MINES D'OR

East Rand Proprietary Mines, Limited

L'assemblée des actionnaires de cette Compagnie, convoquée spécialement pour entendre les explications de sir George Farrar, président, s'est tenue jeudi dernier à Londres.

Dans son discours, sir George Farrar s'est expliqué sur les trois principaux points suivants :

1° Comment est arrivée la soudaine diminution des bénéfices, qui a entraîné une baisse des actions, et quelle est sa part dans ces événements ; 2° ce qu'est la situation présente d'après les opérations de l'exercice dernier ; 3° les moyens proposés pour assurer désormais la meilleure administration possible.

En ce qui concerne le premier point, sir George Farrar a reconnu que son administration avait péché par un excès de confiance dans la direction technique, et que le point prédominant des difficultés avait été constitué par la question de l'augmentation anormale des frais d'exploitation. Le discours prononcé par lui en mai 1911 a été, avec juste raison, critiqué. D'après les rapports et les chiffres qui lui ont été présentés, il croyait qu'un dividende de 40 0/0 pourrait être payé, à la condition, bien entendu, que le recrutement de la main-d'œuvre indigène serait normal et que les conditions générales d'exploitation seraient maintenues. Mais il est évident que si toutes les irrégularités commises lui avaient été connues, sa déclaration aurait été modifiée.

Relativement aux opérations de la Compagnie effectuées l'année dernière, il a déclaré que lorsqu'il quitta le Transvaal, les comptes afférents à l'exercice financier terminant le 31 décembre 1911 n'étaient pas terminés. Du dernier rapport annuel, il ressort que la Compagnie commença l'année avec une somme de 375.000 liv. st., qui a été dépensée selon les indications stipulées dans le rapport.

Le bénéfice des sept premiers mois, de janvier à juillet, avait atteint 90.653 liv. st. par mois, et durant les cinq mois de juillet à novembre, période troublée, il fut de 55.800 liv. st. par mois. Un dividende de 30 0/0 pour l'année a été déclaré, absorbant, y compris les impôts et les intérêts des obligations, une somme d'environ 898.000 liv. st. Le bénéfice total déclaré pour la dernière partie de l'année était de 278.992 livres sterling, somme à laquelle il convient d'ajouter l'or gardé en réserve, d'une valeur de 76.030 liv. st., ce qui fait un total de 355.022 liv. st. En outre, on a compris le nettoyage des cuves pour dix jours, c'est-à-dire qu'il était fixé pour la batterie le jour précédant la fin de chaque mois et pour le matériel de cyanuration le 27 de chaque mois. Dix jours de nettoyage correspondent à environ 18.000 onces d'une valeur de 76.500 liv. st. qui, ajoutées au total de 355.022 liv. st., forment une somme de 431.522 liv. st., et cela sans tenir compte de la reconstitution du matériel qui a absorbé une très importante quantité de métal précieux. En somme, si l'on divisait ce total par 5, on obtiendrait approximativement un bénéfice de 86.000 liv. st. par mois, pour les cinq derniers mois de l'année, contre un chiffre de 90.653 liv. st. pour les sept premiers mois, ce qui ne constitue pas le résultat défavorable qu'on a laissé entendre.

En ce qui regarde les réserves de minéral, M. George Farrar a déclaré estimer que les chiffres de 1911 montreraient un tonnage de 8.362.000 tonnes d'une valeur de 30 sh. 2 d. Le tonnage total payant et non payant est approximativement évalué à 15 millions de tonnes d'une teneur de 5 pennyweights l. Cela ne signifie pas que le tonnage non payant ait été abandonné, mais simplement que son exploitation a été suspendue jusqu'au moment où une réduction des frais d'exploitation permettant d'en tirer avantageusement parti, aura été effectuée.

Bref, l'état actuel des réserves, montre que les mines ont de quoi alimenter leurs batteries pendant plus de quatre ans.

Parlant de l'avenir de la Compagnie, sir George Farrar a déclaré avoir la plus absolue confiance, mais il faut pour cela tenir compte des facteurs suivants : 1° la question de maintenir la main-d'œuvre en quantité suffisante ; 2° dans quelle proportion il sera possible de réduire les frais d'exploitation ; 3° ce que l'on doit attendre des développements ultérieurs de

la mine Cason ; 4° quelle somme il sera nécessaire de dépenser sur la propriété pour lui permettre de donner tout ce qu'elle peut produire, enfin, 5° quelle sera, le cas échéant, la répercussion sur l'industrie de toute législation susceptible d'être appliquée. Enfin, en ce qui concerne les changements dans la direction, le président a dit, notamment, que le conseil comprendrait désormais trois administrateurs français dont le choix serait laissé dans les mains des principaux actionnaires français.

M. Schumacher, représentant la *Central Mining and Investment Company*, qui assistait à la réunion, a pris également la parole. Il a déclaré que sa Compagnie, en réponse à sa circulaire, a recueilli un grand nombre de procurations pour l'assemblée de Johannesburg, dans laquelle elle a l'intention de demander des réformes rapides. Elle désire voir exécuter tout un programme de réformes efficaces et c'est pour les obtenir qu'elle a sollicité des procurations. L'orateur n'a voulu rien dire du passé, et les administrateurs de sa Compagnie ont décidé de travailler sous la présidence de sir George Farrar. Ils en sont arrivés à cette conclusion dans l'intérêt même de la Compagnie. Les irrégularités commises dans le passé n'empêchent pas que la propriété soit riche, et pour laisser aux actionnaires plus de temps pour étudier le rapport des administrateurs avant d'envoyer leurs procurations pour les assemblées, la *Central Mining* proposera que les assemblées soient dorénavant tenues plus tard dans l'année.

Il résulte, en somme, de cette assemblée, que sir George Farrar conservera la présidence de l'*East Rand*, mais que le conseil d'administration sera entièrement modifié. Sa composition donnera la majorité aux groupes de la *Central Mining* et des administrateurs français qui disposeront à eux deux de six voix, alors que le groupe de sir George Farrar ne comptera que trois membres.

Informations, diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 307.000 dollars, contre 404.000 dollars la semaine précédente, 843.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 833.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 24 janvier 1912

L'état général des Marchés a fait que l'on s'est encore peu occupé ces derniers jours en *Mines d'or Sud-Africaines*. Cependant l'entente qui a eu lieu entre la *Central Mining* et sir George Farrar pour la composition future du Conseil d'administration, ainsi que pour la marche des opérations de l'*East Rand Proprietary* constitue un sérieux encouragement.

*** **Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était il y a huit jours, à 27/3, reste à 28/0.

La *Consolidated Goldfields* est à 4 3/32, contre 4 5/32, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* est à 1 1/32, au lieu de 1 3/32. La *Rand Mines* est à 6 11/16 ; elle restait à ce cours, la semaine dernière.

*** **District du Witwatersrand** — L'*Aurora West* s'inscrit à 15/32. La *Bantjes* cote 1 3/16. La *Benoni* termine à 17/32. Un câblogramme de cette Compagnie donne les résultats des deux premiers mois d'exploitation. En novembre il a été broyé 6.123 tonnes, et en décembre 4.660 tonnes d'une teneur moyenne de 6 pennyweight 066 qui ont donné 2.772 onces d'or, estimées 11.595 livres sterling. Une grande quantité d'or a été absorbée par les plaques de cyanuration ainsi que par les cuves et le matériel en général. Le traitement des slimes n'a commencé que depuis le mois de décembre. Il y a eu certaines difficultés de mise au point dans les appareils, difficultés qui sont surmontées maintenant. *Boksburg*, 1/6 ; *City and Suburban*, 2 11/16.

La *Brakpan Mines* reste à 2 1/2. Cette Compagnie, dont les broyages sont encore à leurs débuts, a traité 40.090 tonnes de minerai le mois dernier. Le bénéfice net par tonne s'est établi à 10 sh. 1 d. et le bénéfice global à 20.114 liv. st. *Durban Roodepoort*, 1 3/4, ex-coupon de 2 shillings; *East Rand*, 3 11/32, contre 3 3/8; *Consolidated Langlaagte*, 29/32. La *Ferreira* reste à 4 3/4, comme il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 5/8.

Le dividende de 3 shillings déclaré le mois dernier par cette Compagnie sera mis en paiement à partir du 5 février 1912.

La *Glencairn* s'inscrit à 4/9. Cette Compagnie qui avait déclaré le mois dernier un dividende de 1 shilling par action, annonce que ce dividende sera mis en paiement à partir du 28 février 1912. *New Heriot*, 4 3/4, sans changement.

La *Jubilee* est à 3/16; *Jumpers Gold*, 13/16; *Jupiter*, 1/2.

La *Knight's (Witwatersrand)* est à 2 15/16, au lieu de 3 liv. st., et la *New Kleinfontein* reste à 1 1/2. *Knight's Central*, 3/4. La *Langlaagte Estate* s'inscrit à 19/16, contre 1 1/2 mercredi dernier. *Luipaard's Vlei*, 3/8. La *Main Reef Consolidated* cote 3/4, au lieu de 13/16, il y a huit jours. *Meyer and Charlton*, 4 1/8, comme mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 3/8, sans changement. La *Princess Estate* cote 11/16.

La *Randfontein Central* est à 1 15/32. *Randfontein Estate*, 1 21/32, sans variation; *Rietfontein New*, 13/0. Le dividende de 5 0/0 ou 1 shilling déclaré le mois dernier par cette Compagnie sera mis en paiement à partir du 14 février prochain. *Roodepoort United Main Reef*, 1 3/32.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 7/8, contre 6 1/8. La *Salisbury* reste à 3/16. La *Simmer and Jack* est à 1 5/16. *Treasury*, 21/32; *Van Ryn*, 3 25/32, ex-coupon de 4 sh. 6 d., contre 3 25/32, avec coupon.

La *Village Main Reef* finit à 3 3/16. La *West Rand Consolidated* est à 10/9. *Vogelstruis Estate* 1/9. *Wolhuter* 1 3/16. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 3/4. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/8. La *City Deep* est à 2 9/16, contre 2 19/32.

La *Crown Mines* est à 6 19/32, au lieu de 6 9/16. *Durban Roodepoort Deep* à 1 3/8, comme la semaine dernière. *Ferreira Deep*, 3 1/2; elle restait précédemment à ce cours.

La *Geldenhuis Deep*, reste à 2 3/16. *Glynn's Lydenburg* 1 13/16. *Knight's Deep*, 2 1/2. *Lancaster West*, 1/2.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/16. *Modderfontein B*, 2 11/16. La *New Unified* est à 1 1/16. Le dernier dividende de cette Compagnie qui avait été fixé à 2 shillings par action, sera mis en paiement à partir du 5 février prochain. La *Nigel Gold*, reste à 1 1/16, contre 1 liv. st. il y a huit jours.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4. *Robinson Deep* 2 15/16, contre 3 liv. st.

La *Rose Deep* est à 3 3/8, comme il y a huit jours. *Simmer Deep*, 4/0; *Sud Nigel*, 5/16. *Van Dyk* 2/6. *Van Ryn Deep*, 1 1/32.

La *Village Deep* est à 2 1/8, contre 2 3/16.

La *Vogelstruis Consolidated Gold* s'inscrit à 2,0; *Witwatersrand Deep*, 2 9/16, contre 2 3/4, précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* s'échange à 16/9. *Rhodesia Limited* 4/6. *Giant Mines*, 2 5/16, ex-coupon de 2 sh. *Globe and Phoenix*, 1 3/8, ex-coupon de 8 sh. *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Exploration*, 1 27/32; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 9/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, au lieu de 2 13/32. *Transvaal Coal Trust*, 1 3/4.

La *Shamva* clôture à 3 3/4. La *Chaterland Exploration* se tient à 4/3.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 9/32, ex-coupon de 3 sh. La *Tanganyika Concessions* est à 2 23/32, contre 2 21/32.

La *Selukwe* est à 1/3. L'*East Rand Mining* finit à 6/0; *Vereeniging Estates*, 6/0, *African and European Investment*, 7/16.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 liv. st., sans changement; action de préférence 17 3/4, au lieu de 17 7/8, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 13/16; action de préférence, 8 5/8.

La *Roberts Victor Diamond* est à 1 1/16, au lieu de 1 1/8 la semaine dernière.

La *Koffyfontein* cote 1 27/32, ex-coupon de 2 shillings, contre 1 7/8 avec coupon.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 25 janvier 1912.

Le *Marché Sud-Africain* de Paris s'est encore montré peu actif cette semaine. Aussi les cours n'ont-ils accusé que des variations sans réelle importance. A signaler toutefois que la tendance plutôt un peu lourde d'abord s'est améliorée légèrement par la suite.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 104 francs, contre 106 fr. 50 la semaine dernière. L'*East Rand* est à 85 fr. 25, au lieu de 87 fr. 50.

La *Rand Mines* s'inscrit à 170 fr. 50, au lieu de 171 fr. 50. La *Chartered* est à 36 fr. 75. Cette Compagnie annonce avoir, avec le concours des principales entreprises minières rhodésiennes, souscrit 75.000 liv. st. pour la réorganisation du Bureau de la main-d'œuvre indigène rhodésienne. Cette somme, jointe au produit d'une taxe sur la main-d'œuvre, placera le Bureau sur une base financière solide et saine.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 263 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 64 fr. 50. La *Crown Mines* finit au dernier moment à 168 francs, sans changement.

L'action *Champ d'Or* est à 10 francs. La *City Deep*, est aux environs de 64 fr. 25. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, contre 41 francs précédemment.

La *Ferreira Deep* clôture à 84 fr. 75, au lieu de 85 fr. 50 il y a huit jours. Au sujet de cette Compagnie, on rappelle que dans le discours qu'il prononça à la récente assemblée annuelle des actionnaires, le président a déclaré que la situation va s'améliorer pendant l'exercice en cours et que les actionnaires peuvent escompter des bénéfices en augmentation. *Ferreira Gold* cote 124 fr. 50, contre 123 francs la semaine dernière.

La *French Rand* s'inscrit à 3 fr. 75; *Geduld*, 23 francs, au lieu de 22 francs; *Geldenhuis Deep*, 54 fr. 25, contre 55 fr. 50. *General Mining*, 26 francs. Action *Goerz*, 23 francs.

La *Gold Mines Investment* se tient à 26 francs. La *Johannesburg Consolidated Investment* reste à 26 fr. 50. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 francs. Le coupon semestriel de cette Compagnie fixé à 3 sh. 6 d. par action sera mis en paiement à partir du 14 février prochain.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 40 fr. 50, au lieu de 40 fr. 25.

La *Lena Goldfields* reste à 120 francs, contre 122 francs. *Lancaster West*, 14 fr. 75; *Mozambique*, 30 francs.

La *Main Reef Consolidated* reste à 20 francs, sans changement. *May Consolidated*, 20 fr. 50, contre 20 fr. 25. La *Modderfontein B* est à 67 francs.

La *New Goch* s'échange à 26 francs, au lieu de 26 fr. 25. La *New Primrose* finit à 63 fr. 50, contre 63 francs. Le secrétaire de cette Compagnie annonce que le paiement du dividende et du bonus récemment déclarés pour le semestre ayant pris fin le 31 décembre dernier aura lieu à partir du 23 février prochain.

La *Randfontein Estate*, qui était à 43 fr. 75, reste à 43 fr. 50. La *Robinson Gold* finit à 149 francs, contre 157 fr. 50 il y a huit jours.

La *Robinson Deep* est à 75 fr. 25, au lieu de 76 fr. 25. *Simmer and Jack* 34 fr. 25.

La *Sheba* se retrouve à 5 fr. 75. *South Africa Gold Trust*, 55 fr. 50. *Transvaal Consolidated Land*, 40 fr. 25.

La *Van Dyk* cote 3 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 94 fr. 75, au lieu de 95 francs, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 81 francs, au lieu de 81 fr. 25, il y a huit jours.

Les actions de la *Village Deep* sont à 54 francs, contre 55 francs, précédemment.

Au Parquet, la *Treasury* se traite entre 16 francs et 16 fr. 50, selon les coupures.

Le *Zambèze* s'inscrit à 19 fr. 75.

La *De Beers*, qui était à 508 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 505 fr. 50. L'action de préférence est à 451 fr. 50, contre 457 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein ordinaire* s'inscrit à 186 francs, contre 188 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAËL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1047. — 41^e volume (5)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 2 Février 1912

SOMMAIRE DU N° 1047

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 129 à 132.

CIRCONIQUE MONÉTAIRE. — La Question du change en Italie. — La Circulation aux États-Unis. — Pages 132 et 133.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 133.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Empire colonial britannique. III. La Confédération d'Australie. Commerce extérieur (suite). Edmond Théry. — Rapports des changes avariés et des règlements extérieurs. — Société électricité et gaz du Nord. — Le Commerce extérieur de la France. — Bibliographie : Les Retraites ouvrières et paysannes ; L'analyse universelle. — Pages 134 à 141.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Compagnie universelle du Canal maritime de Suez — Les Titres des grandes Compagnies françaises de chemins de fer. — Obligations communales 3 0/0 1912 avec lots de 250 francs. — Crédit foncier cubain. — Décès de M. Gaston Mestayer, etc. — Pages 142 à 145.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 145 à 149.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 150 et 151. — ANGLETERRE : Pages 151 et 152. — BELGIQUE : Pages 152 et 153. — ESPAGNE : Pages 153 et 154. — ITALIE : Page 155. — NORVÈGE : Pages 155 et 156. — SUISSE : Page 156. — AMÉRIQUE : Pages 157 et 158. — ASIE : Page 158.

MINES D'OR : Crown Mines, Limited. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 159 et 160.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt	
	Or	Argent		C/cour ^{ts} et dépôts particul ^{iers}	Porte- feuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France										
1911 2 février....	3.241	819	5.411	605	1.411	608	3			
1912 18 janvier....	3.182	805	5.442	618	1.391	691	3 1/2			
1912 25 janvier....	3.189	804	5.322	791	1.495	720	3 1/2			
1912 1 février....	3.184	805	5.468	570	1.546	684	3 1/2			
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1911 23 janvier....	1.054	366	1.892	793	1.131	79	5			
1912 7 janvier....	967	357	2.512	858	2.958	86	5			
1912 15 janvier....	1.047	373	2.221	873	1.595	80	5			
1912 23 janvier....	1.115	397	2.048	954	1.414	66	5			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1911 23 janvier....	79	14	197	107	175	55	»			
1912 7 janvier....	73	13	197	101	198	43	»			
1912 15 janvier....	76	13	195	97	191	44	»			
1912 23 janvier....	81	14	196	116	185	50	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911 2 février....	912	»	692	1.047	720	»	4			
1912 18 janvier....	933	»	701	990	792	»	4			
1912 25 janvier....	951	»	695	980	824	»	4			
1912 1 février....	958	»	706	1.035	840	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1910 12 novembre..	130	20	183	»	»	»	»			
1911 16 septembre..	127	20	178	»	»	»	»			
1911 14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»			
1911 11 novembre..	136	20	190	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1910 12 novembre..	101	10	215	»	»	»	»			
1911 16 septembre..	90	10	177	»	»	»	»			
1911 14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»			
1911 11 novembre..	98	10	202	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompt	
	Or	Arg- ent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s' valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911 23 janvier....	1.390	313	2.141	183	681	68	5			
1912 7 janvier....	1.357	298	2.511	300	1.159	178	5			
1912 15 janvier....	1.360	305	2.358	254	1.003	126	5			
1912 23 janvier....	1.357	311	2.273	265	946	112	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 26 janvier....	130	81	860	73	641	75	4 1/2			
1912 11 janvier....	189	61	932	93	682	85	4 1/2			
1912 18 janvier....	189	66	921	76	654	91	4 1/2			
1912 25 janvier....	189	61	924	67	657	86	4 1/2			
BULGARIE — Banque Nationale										
1910 13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7			
1911 27 décembre..	40	19	110	120	63	63	6 1/2			
1911 5 janvier....	40	19	113	122	63	62	6 1/2			
1911 13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6 1/2			
DANEMARK — Banque Nationale										
1910 31 décembre..	103	»	184	17	50	7	5			
1911 31 octobre....	101	»	193	7	53	5	5			
1911 30 novembre..	102	»	186	14	51	5	5			
1911 31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911 28 janvier....	411	773	1.714	474	393	144	4 1/2			
1912 13 janvier....	418	753	1.780	463	394	131	4 1/2			
1912 20 janvier....	418	755	1.774	468	388	130	4 1/2			
1912 27 janvier....	418	757	1.777	467	384	130	4 1/2			
GRÈCE — Banque Nationale										
1910 30 novembre..	2	5	133	146	41	25	»			
1911 30 septembre..	8	4	136	155	42	23	»			
1911 31 octobre....	8	3	134	157	41	23	»			
1911 30 novembre..	10	3	132	165	44	29	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911 28 janvier....	273	59	593	8	141	144	3 1/2			
1912 13 janvier....	298	22	646	7	205	180	4			
1912 20 janvier....	302	24	632	9	203	170	4			
1912 27 janvier....	302	27	622	9	196	164	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1910 31 décembre..	975	89	1.523	207	606	127	5 1/2			
1911 10 décembre..	996	106	1.655	186	584	123	5 1/2			
1911 20 décembre..	1.007	108	1.643	202	563	101	5 1/2			
1911 31 décembre..	1.008	108	1.694	208	625	121	5 1/2			
ITALIE — Banque de Naples										
1910 20 décembre..	204	15	405	84	168	30	5 1/2			
1911 30 novembre..	210	15	405	90	173	30	5 1/2			
1911 10 décembre..	211	15	399	86	173	30	5 1/2			
1911 20 décembre..	212	16	399	91	175	29	5 1/2			
ITALIE — Banque de Sicile										
1910 20 décembre..	57	4	92	48	65	13	5 1/2			
1911 30 novembre..	48	5	87	57	77	10	5 1/2			
1911 10 décembre..	48	5	86	57	79	11	5 1/2			
1911 20 décembre..	48	5	89	55	78	10	5 1/2			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1910 30 novembre..	48	»	115	8	66	1	4			
1911 30 septembre..	54	»	131	7	74	4	5			
1911 31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5			
1911 30 novembre..	54	»	124	8	67	4	5			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1910 28 décembre..	34	28	434	13	126	95	6			
1911 13 décembre..	37	31	452	15	126	110	6			
1911 20 décembre..	37	33	453	19	125	112	6			
1911 27 décembre..	37	35	455	21	126	117	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 6 janvier....	126	1	343	»	170	50	5
1911 23 décembre....	158	»	450	»	248	15	5
1911 30 décembre....	158	»	447	»	243	15	5
1912 6 janvier....	158	1	445	»	227	13	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 21 janvier....	3.296	172	3.262	490	694	967	4 1/2
1912 5 janvier....	3.324	171	3.694	637	1.334	988	4 1/2
1912 14 janvier....	3.358	164	3.539	659	1.317	967	4 1/2
1912 21 janvier....	3.368	171	3.492	667	1.253	922	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1910 15 décembre....	22	2	121	25	62	31	5
1911 15 novembre....	35	2	154	39	67	31	4 1/2
1911 30 novembre....	35	2	154	39	68	31	4 1/2
1911 15 décembre....	35	2	157	40	69	32	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1911 21 janvier....	24	7	49	2	7	13	7
1912 4 janvier....	34	6	66	4	10	20	6
1912 13 janvier....	34	6	66	4	6	21	6
1912 21 janvier....	34	6	65	4	6	23	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre....	113	7	289	91	205	49	5
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre....	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre....	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 23 janvier....	156	14	238	21	108	6	4
1912 7 janvier....	161	10	285	45	137	10	4
1912 15 janvier....	161	11	266	54	126	8	4
1912 23 janvier....	162	12	252	56	114	7	4

TOTAUX

1911 11 janvier....	12.912	2.820	21.168	4.557	7.703	2.640	»
1912 18 janvier....	13.782	2.721	23.152	6.173	10.576	2.810	»
1912 25 janvier....	14.077	2.747	23.137	6.058	10.283	2.800	»
1912 1 février....	13.228	2.788	22.342	5.020	9.290	2.703	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre....	12.576	2.810	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre....	12.531	2.756	22.214	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des *Banques d'Ecosse et d'Irlande* qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS: Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	27 déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.	24 jv.	31 jv.
Amsterdam.....	47 85	47 87	47 87	47 91	47 83	47 88
Anvers.....	100 57	100 52	100 57	100 61	100 49	100 37
Athènes.....	100 12	99 75	100 12	100 ..	100 ..	100 ..
Barcelone.....	8 ..	8 05	8 15	8 ..	8 05	8 ..
Berlin.....	81 12	81 17	81 25	81 30	81 22	81 25
Bruxelles.....	100 50	100 47	100 52	100 56	100 42	100 32
Bucharest.....	100 32	100 32	100 45	100 32
Constantinople.....	22 88	22 87	22 86	22 87	22 85	22 82
Francfort.....	81 07	81 13	81 17	81 20	81 21	81 22
Gènes.....	100 51	100 61	100 55	100 62	100 53	100 55
Genève.....	100 36	100 37	...	100 32	100 27	100 29
Lisbonne.....	587 ..	586 ..	585 ..	583 ..	582 ..	581 ..
Londres.....	25 49	25 45	25 47	25 46	25 48	25 47
Madrid.....	7 95	7 25	...	7 90	7 25	7 85
Rome.....	100 55	100 60	100 52	100 57	100 55	100 52
Saint-Petersbourg.....	37 57	37 53	37 40	37 55	37 56	37 55
Vienne (à vue).....	95 56	95 53	95 45	95 66	95 45	95 55
— (à 3 mois).....	95 56	95 53	95 45	95 66	95 45	95 55

CHANGE DE PARIS: Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.
Amsterdam... papier court	4 %	208 87	208 75	208 75	208 87	208 87
Allemagne....	5 %	123 22	123 ..	123 ..	123 18	123 ..
Vienne.....	5 %	104 67	104 56	104 56	104 75	104 62
Espagne.....	4 1/2	463 75	463 ..	464 ..	464 ..	464 ..
Portugal.....	6 %	512 ..	520 ..	518 ..	520 ..	520 ..
St-Petersb....	4 1/2	266 75	266 87	266 50	266 50	266 37
Scandinavie....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	4 %	25 205	25 22	25 225	25 265	25 25
Belgique.....	4 1/2	99 47	99 44	99 44	99 56	99 65
Italie.....	5 1/2	99 37	99 37	99 37	99 37	99 50
Suisse.....	4 %	99 62	99 75	99 62	99 75	99 69
New-York....	6 %	517 25	517 ..	517 25	517 75	517 ..
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	93 ..	93 50	95 ..	97 ..	99 25
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ^m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeurs en francs au change du jour	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 20	25 22	25 26	25 25
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 12	5 20	5 20	5 20
Roumanie (leu or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)....	2 67	2 67	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)....	22 78	22 86	22 86	22 85	22 82
Pays Extra-Européens					
Egypte (liv. égypt.)....	25 92	26 04	26 04	26 04	26 04
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 18	5 19	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 09	1 07	1 08	1 08
Brésil (milreis papier)	2 84	1 71	1 70	1 69	1 69
Indes (roupie argent)	1 68	1 68	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 11	3 14	3 16	3 04

AUX COURS DES CHANGES du 1^{er} février 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France:
En Allemagne.....	100 37
En Angleterre.....	99 89
En Autriche-Hongrie....	100 37
En Belgique.....	100 35
En Espagne.....	107 75
En Grèce.....	...
En Hollande.....	99 73
En Italie.....	100 50
En Portugal.....	103 10
En Roumanie.....	100 32
En Russie.....	100 11
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 31
En Turquie.....	99 83
En Egypte.....	99 53
Aux Etats-Unis.....	100 25
Au Mexique.....	98 50
En Républ. Argentine....	165 25
Au Chili.....	174 03
Au Brésil.....	167 42
Aux Indes.....	99 23
Au Japon.....	100 30
En Chine.....	245 32
Billets Allemands.....	99 63
— Anglais.....	100 11
— Autro-Hongrois.....	99 63
— Belges.....	99 65
— Espagnols.....	92 80
— Grecs.....	...
— Hollandais.....	100 27
— Italiens.....	99 50
— Portugais.....	92 85
— Roumains.....	99 68
— Russes.....	99 89
— Scandinaves.....	99 64
— Suisses.....	99 69
— Turcs.....	100 17
Pièces d'Egypte.....	100 47
des Etats-Unis.....	99 75
du Mexique.....	101 50
Billets de la Rép. Argent.	44 ..
du Chili.....	57 46
du Brésil.....	59 73
des Indes.....	100 77
du Japon.....	99 70
de la Chine.....	40 76

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 1^{er} février 1912.

Le loyer de l'argent s'est de nouveau abaissé sur les principaux marchés monétaires. L'exode des capitaux de Paris vers Londres, qui s'est prolongé pendant les premiers jours

de la semaine, s'est atténué ensuite, et, en clôture, le cours du chèque est inférieur de 1 1/2 point à celui qu'on cotait jeudi dernier. Le cours du dollar rétrograde également et perd 3/4 de point; New-York est largement pourvu de capitaux en ce moment.

Le faible taux de l'escompte hors banque à Berlin fait fléchir à 123 le cours du reichsmark. La devise viennoise perd 13 centimes; le florin d'Amsterdam reste stationnaire. Le rouble faiblit légèrement.

Aucun changement à noter sur la peseta et le milreis.

A l'exception du franc suisse qui se conforme à la tendance générale, les devises de l'Union latine se raffermissent; la lire ne perd plus que 5 pour mille; le franc belge est à 99 65, cours qui n'avait pas été coté depuis nombre de semaines.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	3 janv.	10 janv.	17 janv.	24 janv.	31 janv.
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/10 5/16	1/10 7/16	1/10 9/16	1/11 1/16	1/11 3/16
Shanghai.....	2/5 11/16	2/5 15/16	2/6 1/8	2/6 3/4	2/7 ./.
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 3/32	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 17/64	16 7/32	16 1/8	16 3/16	16 5/32
Valparaiso.....	10 9/32	10 1/4	10 11/32	10 13/32	10 11/32
Buenos-Ayres(or)	48 17/32	48 15/32	48 3/8	48 5/16	48 11/32
Or en barres....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	25 1/4	25 5/16	25 11/16	26 3/8	26 13/16

Les changes chinois ne suivent que de loin la hausse du métal blanc : Hong-Kong progresse de 1/8, et Shanghai de 1/4. Les autres devises d'Extrême-Orient n'ont pas varié.

La roupie reste ferme, et l'argent devient de plus en plus recherché dans l'Inde, où la *Banque du Bengale*, le 26 janvier, a porté son taux d'escompte de 7 à 8 0/0. Le conseil de l'Inde porte de 120 à 140 lakhs de roupies le montant des tirages mis en adjudication, chaque mercredi, par les soins de la *Banque d'Angleterre*. Les prélèvements d'or à Londres, à destination de l'Hindoustan, sont toujours importants.

L'Egypte, dont le change reste stationnaire, a également poursuivi ses achats de métal jaune.

Dans l'Amérique du Sud, le milreis marque une légère tendance au fléchissement. Valparaiso oscille autour des cours des dernières semaines. La piastre argentine reste faible.

L'or en barres se maintient au pair, qu'il n'a pas quitté depuis de longs mois. Les monnaies étrangères sont cotées 76 1/4, sauf les napoléons, qui se négocient invariablement à 76 5/8 1/2.

Les mouvements d'or sur le marché libre, pour la semaine du 18 au 25 janvier, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	Inde.....£
Afrique occidentale	194.000
Indes occidentales.	
Total.	520.000
	Total..... 194.000

L'argent subit de nouveau un vif mouvement de hausse et progresse de près d'un demi-point; cette fois encore, le mouvement est surtout spéculatif et provoqué par la réduction du stock de roupies du gouvernement de l'Inde.

Pour la semaine du 18 au 25 janvier, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 412.000 liv. st., entièrement destinées à l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 837.300 liv. st., contre 705.500 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	4 janv.	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} févr.
Paris.....	3 3/8	3 1/8	3 1/4	3 ./.	3 ./.
Londres.....	3 1/2	3 23/32	3 3/4	3 21/32	3 1/2
Berlin.....	4 ./.	3 1/2	3 1/4	5 ./.	3 ./.
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/2	3 1/4	3 1/4	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* a fléchi cette semaine de 5.363.000 fr. Il est sorti par les guichets 1.630.000 fr. à Paris et 3.401.000 fr. dans les succursales, et les ventes de matières se sont élevées à 518.000 fr.; il a été reçu de Suisse 180.000 francs.

L'argent est en augmentation de 1.573.000 fr. Il est entré par la circulation 596.000 fr. à Paris et 2.577.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 500.000 fr. en Suisse, 1 million en Belgique et 100.000 fr. dans l'Afrique occidentale.

Depuis le dernier bilan, la circulation des billets a augmenté de 146 millions et le portefeuille de 51 millions; les avances ont diminué de 36 millions, les comptes courants particuliers de 221 millions et le compte du Trésor de 40 millions.

Il est entré à la *Banque de l'Empire d'Allemagne* 68 millions d'or, 24 millions d'argent et 173 millions de billets; le portefeuille a diminué de 181 millions et les avances de 14 millions; les comptes courants ont versé 81 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de se terminer :

Entrées	Sorties
Barres.....£	Inde.....£
Australie.....	5.000
Exc. des sorties..	59.000
	Egypte.....
	Equateur.....
Total.....	600.000
	Total..... 600.000

Malgré ce léger excédent de sorties, l'encaisse augmente de 7 millions; il y a accroissement de 11 millions à la circulation, de 16 millions au portefeuille, de 55 millions aux comptes courants privés; le Trésor a retiré 42 millions. La proportion de la réserve aux engagements s'élève à 48 01 0/0.

A la *Banque d'Autriche-Hongrie*, la circulation diminue de 85 millions, l'or de 3 millions, le portefeuille de 57 millions, les avances de 14 millions; par contre, il est entré 6 millions d'argent et les comptes courants ont versé 11 millions.

Il est sorti de la *Banque Nationale de Belgique* 5 millions d'argent et 3 millions de billets; les comptes courants ont prélevé 9 millions; les avances fléchissent de 5 millions.

Pas de mouvements importants à la *Banque d'Espagne*, qui a profité de quelques rentrées d'espèces et de billets.

Le bilan de la *Banque Néerlandaise* fait ressortir une diminution de 10 millions dans la circulation, de 7 millions dans le portefeuille et de 6 millions dans les avances.

Les besoins de fin d'année, à la *Banque d'Italie*, se sont traduits par un accroissement de 51 millions dans la circulation, de 62 millions dans le portefeuille et de 20 millions dans les avances.

La *Banque de Russie* a reçu 10 millions d'or, 7 millions d'argent et 47 millions de billets; le portefeuille diminue de 64 millions et les avances de 45 millions.

Les seuls mouvements de quelque importance dans le bilan de la *Banque Nationale Suisse*, consistent en une diminution de 12 millions dans le portefeuille et de 14 millions dans la circulation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus-reserv
1911 28 janvier....	287.9	76.7	47.2	1299.1	1274.0	39.4
1912 13 janvier....	349.7	90.3	50.8	1804.7	1920.0	29.1
1912 20 janvier....	368.6	92.2	50.8	1856.1	1956.0	36.9
1912 27 janvier....	384.6	91.4	50.8	1834.5	1977.9	45.7

L'abondance des capitaux s'accroît encore sur le marché de New-York : les envois de l'intérieur renforcent l'encaisse des *Banques associées*.

Mouvement des Métaux précieux à New-York

Or	(En dollars)			
	Exportations		Importations	
	Du 7 janv. au 13 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 7 janv. au 13 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	"	"	"
Allemagne	"	"	"	"
Autres pays	1.322.147	1.322.147	921.508	995.550
Totaux 1912..	1.322.147	1.322.147	921.508	995.550
— 1911..	95.160	605.170	165.749	398.405
— 1910..	806.500	1.306.500	100.441	163.677
Argent				
Grande-Bretagne	8'8.563	1.696.355	"	"
France	160.000	214.700	"	2.524
Allemagne	"	"	"	4.554
Autres pays	1.570	1.570	452.902	594.640
Totaux 1912..	980.133	1.912.625	452.902	601.718
— 1911..	1.384.291	2.178.279	115.182	327.754
— 1910..	727.711	1.629.522	211.293	325.181

Banques nationales des Etats-Unis
(En millions et centaines de mille dollars)

	1 ^{er} sept. 11	5 déc. 11
Monnaies d'or	145.3	152.4
— d'argent	13.6	13.5
— divisionnaires	18.3	19.1
Certificats d'or	322.9	284.8
— d'argent	125.9	128.9
— des <i>Clearing houses</i>	84.5	82.8
Greenbacks	183.9	181.2
TOTAL de l'encaisse	895.4	862.7
Circulation	697.0	702.6
Dépôts publics	48.3	53.1
Dépôts privés	5.490.0	5.536.0
Portefeuille : escompte et avances	5.663.4	5.659.1
Nombre de Banques	7.301	7.328

Le mouvement le plus important de l'encaisse des *Banques nationales des Etats Unis* est la réduction du stock de certificats d'or, compensé en partie par des rentrées de monnaies. Les dépôts se sont accrus en même temps que le portefeuille a diminué, ce qui montre que le marché ne manque pas de disponibilités.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En-cais*	Circu-lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan-ces
1910 24 déc.	225.8	334.3	17.4	329.0	64.1	16.8	34.9
1911 9 déc.	245.1	339.1	10.1	197.2	53.5	21.9	34.2
1911 16 déc.	225.8	352.5	11.7	143.1	57.8	23.7	34.3
1911 23 déc.	229.2	331.2	13.9	198.4	70.7	26.5	35.0

La *Banque du Japon* a renforcé à la fois son encaisse-or et le portefeuille d'effets sur l'étranger qui peut en être considéré comme le prolongement. La circulation et le portefeuille se ressentent déjà des besoins de fin d'année.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Question du change en Italie

Nous empruntons à notre confrère le *Financial News* les renseignements qui suivent sur la question du change en Italie :

Au plus fort de la crise de 1892-1893, qui secoua tout le

marché financier italien et entraîna un remaniement complet de toute l'organisation bancaire de ce pays, le change italien sur l'étranger était à 130; aujourd'hui, il est un peu au-dessus du pair.

Le tableau ci-après permet de comparer le change moyen des huit années 1903-1910 :

Années	Change moyen	Années	Change moyen
1903.....	99 95	1907.....	99 97
1904.....	100 14	1908.....	100 02
1905.....	99 92	1909.....	100 44
1906.....	99 94	1910.....	100 52

Comme on considère généralement que le taux avantageux des changes est en fonction directe d'une balance commerciale favorable, un problème d'un intérêt bien évident se pose : pourquoi, à la suite de quelles circonstances le change italien échappe-t-il à cette loi générale, alors que sa balance commerciale lui est nettement défavorable ?

Lors de son court passage à la présidence du conseil, M. L. Luzzatti, qui compte parmi les meilleurs financiers de l'époque et est membre associé de l'Institut de France, avait été frappé de cette anomalie et avait nommé une commission chargée de l'étude du problème. Elle vient de terminer son rapport et le nom de son auteur, M. Stringher, directeur général de la *Banque d'Italie*, suffit pour retenir notre attention.

Constatons tout d'abord dans quelles proportions ce que l'on appelle la balance commerciale d'un peuple est défavorable à l'Italie : en 1905, la plus-value des importations sur les exportations était de seulement 310.487 lire, mais en 1909 elle s'est élevée à 1.244.820 et en 1910 à 1.165.998. (Les chiffres pour 1911 ne sont pas encore connus.) Dans ces totaux, l'importation des produits sidérurgiques tient la première place. La grande expansion prise par l'industrie italienne en ces dernières années ayant nécessité l'entrée de mitrailles, de fonte brute, de barres, de tôles et de fontes moulées en très grande quantité. Cette importation pour le premier semestre de 1911 s'est élevée à 4.757.911 tonnes, contre 4 millions 539.712 tonnes pour la période correspondante de 1910. Elle est appelée à se développer encore considérablement dans l'avenir, l'industrie italienne venant de prendre une forme et une force nouvelles du fait de la constitution d'un trust métallurgique englobant les principales usines sidérurgiques.

Donc les changes, loin de s'améliorer en présence d'un élément aussi contraire, devraient accuser une faiblesse continue. M. Stringher a cherché si cette balance commerciale n'était pas compensée par d'autres éléments rattachés à cette balance et, pour ce faire, il a interrogé les statistiques des importations et des exportations des métaux précieux, mais celles-ci indiquent telles différences entre importations et exportations (en diminution depuis 1909), que l'on n'y trouve aucune contre-partie. D'autre part, grâce aux changes favorables pendant plusieurs années, les réserves en or faites par le Trésor et les banques d'émission ont sensiblement progressé et les changes moins favorables de ces dernières années n'ont point ralenti une progression qui est constante, ainsi qu'il ressort des chiffres ci-dessous :

Années	Millions de lire	Années	Millions de lire
1901.....	634	1906.....	1.283
1902.....	660	1907.....	1.389
1903.....	851	1908.....	1.593
1904.....	815	1909.....	1.613
1905.....	1.130		

Mais cette augmentation de près de 930 millions de lire n'a pu compenser la différence qui existe toujours plus grande entre les importations et les exportations de marchandises.

Il convient également d'écarter l'hypothèse d'une compensation provenant du placement à l'étranger de titres de l'Etat ou d'obligations quelconques, d'autant plus que l'ensemble des paiements effectués par la Dette italienne à l'étranger s'élève encore à 31.329.684 lire 43, contre, il est vrai, 83.116.284 lire 98 en 1899-1900.

(A suivre.)

La Circulation aux Etats-Unis

Voici le tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux Etats-Unis au 1^{er} janvier 1912 :

	1 ^{er} janv. 1910	1 ^{er} janv. 1911	1 ^{er} janv. 1912
	(En dollars)		
Monnaies d'or et lingots	606.212.413	605.650.087	614.026.906
Dollars d'argent ..	74.763.075	75.794.419	74.538.591
Monnaies divisionnaires d'argent ..	146.968.588	142.462.703	147.773.018
Certificats-or	789.907.069	849.174.639	906.944.367
— argent	474.389.458	474.333.499	478.027.284
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890)	3.933.838	3.461.493	3.078.614
Billets des Etats-Unis	338.866.263	337.412.254	337.950.300
Billets des Banques Nationales	687.113.834	704.091.292	705.236.242
Total	3.122.154.538	3.192.380.386	3.267.575.322

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1900, à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} janvier 1904, la population était évaluée à 81.177.000 habitants et la proportion était de 30 doll. 38. Au 1^{er} janvier 1905, la population était évaluée à 82.562.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 12. Au 1^{er} janvier 1906, la population était évaluée à 83.960.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 82. Au 1^{er} janvier 1907, la population était évaluée à 85.367.000 habitants, et la proportion était de 33 doll. 78. Au 1^{er} janvier 1908, la population était estimée à 86.784.000 habitants, et la proportion était de 35 doll. 48. Au 1^{er} janvier 1909, la population était évaluée à 88.209.000 habitants et la proportion était de 35 doll. 06. Au 1^{er} janvier 1910, la population des Etats-Unis était de 89.644.000 habitants et la proportion par tête était à 34 doll. 83. Au 1^{er} janvier 1911 la population des Etats-Unis était de 93.203.000 habitants et la proportion par tête était de 34 doll. 25.

Au 1^{er} janvier 1912, la population des Etats-Unis était estimée à 94.808.000 habitants, et la proportion par tête ressort ainsi à 34 doll. 47.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	25 janvier			1 ^{er} février		
	Derniers cours	P. aff. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. aff. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel)	95 27	31 75	3 15	95 45	31 81	3 14
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20) ..	77 90	31 16	3 21	77 50	31 ..	3 22
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50) ..	99 ..	24 75	4 04	99 15	24 78	4 04
Belgique 3 %	89 ..	29 66	3 37	89 ..	29 66	3 37
Bulgarie 5 % 1896	504 50	20 18	4 97	508 ..	20 32	4 92
Danemark 3 % 1897	83 80	27 93	3 58	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	95 30	23 82	4 20	95 45	23 86	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20) ..	265 ..	25 98	3 86	268 ..	26 27	3 81
Hollande 3 %	85 95	28 65	3 49	85 80	28 90	3 46
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50) ..	96 20	24 05	4 16	96 ..	24 ..	4 16
Italie 3 50 % net	99 60	24 90	4 01	99 ..	28 28	3 54
Norvège 3 % 1888	83 40	27 80	3 59	82 50	27 50	3 63
Portugal 3 %	65 75	21 91	4 56	65 ..	21 66	4 62
Consolidé prussien 3 % (à Berlin) ..	82 30	27 43	3 64	82 30	27 43	3 64
Roumanie 4 % 1898	93 60	23 40	4 27	94 25	23 56	4 25
Russe Consolidé 4 %	96 50	24 12	4 14	96 25	24 06	4 16
Russe 4 1/2 % 1909	100 90	22 42	4 46	101 05	22 45	4 46
Serbie 4 % amort. 1895	88 90	22 22	4 50	88 10	22 02	4 54
Suède 3 1/2 % 1895	95 50	27 28	3 67	95 75	27 36	3 66
Suisse 3 % (chemin de fer)	84 10	28 03	3 57	84 ..	28 ..	3 57
Turque convertie 4 %	92 02	23 ..	4 34	91 95	22 98	4 36
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	95 40	23 85	4 20	95 ..	23 75	4 21
Brésil 4 % 1889	88 30	22 07	4 54	88 15	22 03	4 54
Egypte unifiée 4 % net	101 90	25 47	3 93	102 35	25 58	3 92
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.) ..	255 ..	17 ..	5 88	257 ..	17 13	5 84
Japon 4 % 1905	93 45	23 36	4 29	95 60	23 90	4 43
Mexique 4 % or 1904	91 75	22 93	4 36	92 ..	23 ..	4 34
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908) ..	506 ..	20 24	4 95	508 ..	20 32	4 92

Situation Financière Générale

Europe. — France. Par suite de nouveaux allègements d'acheteurs auxquels il a été procédé à l'avance, la liquidation de fin janvier s'est effectuée dans le calme. L'argent, pour les reports, ne s'est pas montré très exigeant.

Les échanges ont été encore peu animés cette semaine, sauf mercredi, jour de liquidation. Quant à la tendance, elle est satisfaisante. Quelques valeurs ont été mouvementées, notamment le *Rio-Tinto* et l'action *Suez*.

Allemagne. — Les résultats des élections au Reichstag ont été les suivants : 110 socialistes, au lieu de 53 dans l'ancienne Chambre ; 45 libéraux, au lieu de 49 ; 46 nationaux-libéraux, au lieu de 54 ; 71 conservateurs, au lieu de 106 ; 93 membres du Centre, au lieu de 103 ; 32 indépendants, au lieu de 31.

La Bourse s'est montrée assez irrégulière pendant la huitaine écoulée ; la situation financière est bonne et l'argent est abondant sur le marché monétaire.

La situation des marchés charbonnier et métallurgique reste satisfaisante.

Angleterre. — La presse britannique s'occupe actuellement beaucoup de la question du Home-Rule. M. Bonar Law, chef du parti conservateur à la Chambre des communes, a prononcé un grand discours politique où il a critiqué vigoureusement le gouvernement libéral.

Sur le marché monétaire, les capitaux sont demeurés peu abondants pendant toute la huitaine.

Au Stock-Exchange, les 387 catégories de valeurs dont le *Bankers' Magazine* suit les variations mensuelles ont enregistré, pour le mois écoulé, un déclinissement de 8.094.000 liv. st.

Le travail a repris le 22 janvier dans les manufactures cotonnières du Lancashire.

Belgique. — La réorganisation de l'armée belge revient à l'ordre du jour.

La grève du Borinage semble entrer dans sa période finale. A la Bourse des valeurs de Bruxelles, les transactions ont été excessivement réduites, bien qu'une légère tendance à la reprise se soit manifestée durant les derniers jours.

Pendant l'année 1911, les exportations belges de charbon se sont élevées à 6.980.700 tonnes, et les importations à 8.530.900 tonnes. La situation de l'industrie sidérurgique est satisfaisante.

Espagne. — Les troubles de Cullera ont failli déterminer par répercussion une crise ministérielle, mais le bruit qui s'était répandu de la démission du cabinet a été démenti.

Le ministre des Finances a déposé à la Chambre un intéressant projet de loi relatif au régime de la *Banque d'Espagne*, et un autre projet concernant la conversion du 5 0/0 amortissable en 4 0/0 de même nature.

La tendance a été irrégulière à la Bourse de Madrid, mais la lourdeur a prédominé.

Le commerce extérieur pour les onze premiers mois de 1911 a été de 970 millions de pesetas pour les importations et de 854 millions pour les exportations.

Italie. — L'opinion a très favorablement accueilli la nouvelle de la solution du différend franco-italien.

Le bilan des chemins de fer de l'Etat pour l'exercice 1910-1911 s'est soldé d'une manière fort satisfaisante. Les recettes totales se sont élevées à 542.482.396 lire, et les dépenses totales à 504.414.857 lire, soit un excédent de 38.067.539 lire.

Pendant les dix premiers mois de 1911, le commerce extérieur de l'Italie a atteint 4.603.638.918 lire, métaux précieux compris, dont 2.797.437.890 lire pour l'importation et 1.806.201.028 lire pour l'exportation.

Norvège. — Le commerce extérieur norvégien s'est élevé, en 1910, à 738.959.000 couronnes, dont 429.229.000 couronnes pour les importations, et 309.730.000 couronnes pour les exportations.

Suisse. — Un referendum doit avoir lieu le 4 février au sujet de la loi sur les assurances-maladies et assurances-accidents.

Le Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux a réglé l'adjudication des travaux du tunnel de Hauenstein. Une offre allemande, prévoyant une dépense de 26 millions de francs, a été acceptée.

Les recettes totales des Chemins de fer fédéraux, en 1911, se sont élevées à 195.460.000 fr., et les dépenses à 117.430.000 fr., soit un excédent de recettes de 78.030.000 francs.

Amérique. — *Canada.* Les recettes publiques ont atteint, pour les neuf premiers mois de l'exercice 1911-1912, 99.482.947 dollars, et les dépenses 73.287.225 dollars. Le montant net de la Dette publique s'élevait, le 1^{er} janvier dernier, à 313.386.651 dollars.

Etats-Unis. — Les recettes publiques se sont élevées, pendant l'année 1911, à 688.827.000 dollars, contre 683.383.000 dollars en 1910, et les dépenses à 718 millions 203.000 dollars, contre 707.626.000.

Mexique. — Durant les trois premiers mois de l'exercice 1911-1912, les importations mexicaines se sont établies à 43.603.801 piastres, contre 53.085.979 pendant la même période de 1910-1911, et les exportations à 70.622.312 piastres, contre 66.046.070.

Asie. — *Chine.* L'abdication de l'empereur est toujours en suspens et les hostilités paraissent sur le point de reprendre entre impériaux et républicains.

FRANCE

La Politique. — Les concessions en Tunisie. Discours de M. Alapetite.

On sait que la Chambre vient de consacrer plusieurs séances aux interpellations sur les concessions de terres et de mines en Tunisie.

M. Alapetite, résident général de France dans cette colonie placée sous notre protectorat, assistait au débat comme commissaire du Gouvernement.

En réponse aux interpellateurs, M. Alapetite a prononcé un magistral discours qui a tenu plusieurs séances et que la Chambre a fréquemment applaudi.

Qu'est-ce que le protectorat en Tunisie? Qu'a-t-il fait en trente ans? C'est ainsi que M. Alapetite a posé la question au cours du débat. Voici, en substance, comment il y a répondu :

En 1881 et en 1883, M. Antonin Dubost, alors rapporteur à la Chambre sur les traités du Bardo, disait que ce qu'il avait vu là-bas « c'était un régime qui devait conduire la Tunisie à l'anarchie et à la ruine ».

En 1883, deux ans après l'établissement de notre protectorat, « il restait en tout et pour tout, pour les dépenses ordinaires de la Régence, une somme de 2 millions. Sur ces 2 millions, il y avait 30.000 francs pour les travaux publics ». On payait un ingénieur et son bureau, mais il n'y avait pas un centime pour passer à l'exécution des travaux. Telle était la situation.

Vingt-huit ans après, alors que les impôts sont les mêmes, avec le même budget, « nous avons, par les services publics, a déclaré l'orateur, une dotation annuelle de 34 millions : 3 millions pour l'instruction publique, 3 millions pour les postes et télégraphes, près de 3 millions pour la police, et enfin 8 millions passés pour les travaux publics, c'est-à-dire que le seul crédit d'entretien des routes de la Tunisie, qui s'élève à 3 millions, excède le total du budget ordinaire des services publics au moment de l'avènement du protectorat ».

Et maintenant, la colonisation française a-t-elle

amené l'appauvrissement de nos protégés, comme d'aucuns l'ont affirmé?

M. Alapetite a dit qu'il avait vu des cartes sensationnelles où la colonisation française était représentée comme ayant absorbé complètement le sol tunisien, comme n'ayant laissé à la population indigène d'autre ressource que d'être, en quelque sorte, l'esclave du propriétaire français. L'orateur s'est appliqué à détruire cette légende. Le territoire de la Régence est estimé à 13 millions d'hectares, sur lesquels 3 millions représentent des terres cultivables. « La colonisation française, a ajouté l'orateur, occupe à l'heure actuelle environ 700.000 hectares, sur lesquels 240.000 seulement ont été acquis par les colons français à l'Etat. Le reste, ils l'ont acquis de vendeurs indigènes. »

M. Alapetite, s'élevant au-dessus des querelles de clocher, a tenu un langage patriotique qui a impressionné la Chambre et qui aura sa répercussion en Tunisie.

■ Au cours de la séance du jeudi 25 janvier, M. Pierre Baudin a déposé sur le bureau du Sénat le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant approbation de la convention conclue le 4 novembre 1911, entre la France et l'Allemagne, pour la délimitation de leurs possessions respectives dans l'Afrique équatoriale.

■ Le 25 janvier, l'ordre du jour de la Chambre a appelé la première délibération sur le projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels. Ont été entendus sur l'ajournement de la discussion : MM. Paul Beauregard, Colliard, président de la Commission du travail, Léon Bourgeois, ministre du Travail; Lauche, Jules Roche, Justin Godart, rapporteur; Lemire. Le débat a été remis au 8 février.

■ Le rapport général de M. Gauthier (de l'Aude), sur le budget de 1912, a été distribué vendredi dernier 26 janvier. Ce document s'ouvre par un intéressant exposé de « la situation budgétaire et ses difficultés ».

Le rapporteur général approuve la formule « pas d'emprunt, pas d'impôts nouveaux »; il expose le mécanisme de la convention avec l'Est et examine la réforme administrative. M. Gauthier conclut en recommandant « la mise au point de la grande réforme fiscale dont la Chambre a voté le principe et établi les premières assises ».

■ Au début de la séance du vendredi 26 janvier, M. Antony Ratier a été élu vice-président du Sénat pour l'année 1912, par 182 voix sur 191.

Après avoir voté, à l'unanimité de 228 votants, un douzième provisoire applicable au mois de février 1912, le Sénat s'est ajourné au 30 janvier.

■ Le 26 janvier, la Chambre a adopté le projet de loi modifiant le paragraphe 2 de l'article 20 de la loi du 20 juillet 1886, relatif à la caisse nationale des retraites pour la vieillesse.

■ Le Sénat, réuni dans ses bureaux, a procédé, vendredi dernier, à la nomination des grandes commissions annuelles : armée, marine et chemins de fer.

Ont été élus :

PREMIER BUREAU. — *Commission de l'armée* : MM. Mézières, Labbé, Charles Humbert. *Commission de la marine* : MM. Genet, de La Batut, Bazire. *Commission des chemins de fer* : MM. Barbier, Antoine Perrier, Audiffred.

TROISIÈME BUREAU. — *Commission de l'armée* : MM. Berger, de Courcel, Mougeot. *Commission de la marine* : MM. Amic, Le Cour-Grandmaison, Chastenot. *Commission des chemins de fer* : MM. Dupont, Faisans, Lintilhac.

CINQUIÈME BUREAU. — *Commission de l'armée* : MM. Gervais, le général Langlois, Catalogne. *Commission de la marine* : MM. Michel Trystram, Huguet. *Commission des chemins de fer* : MM. Jenouvrier, Vagnat, Richard.

SEPTIÈME BUREAU. — *Commission de l'armée* : MM. de Freycinet, Pierre Baudin, Viseur. *Commission de la marine* : MM. Cuvinot, de Saint-Quentin, Poirson. *Commission des chemins de fer* : MM. Guérin, Aubry, Pontaille.

HUITIÈME BUREAU. — *Commission de la marine* : MM. Louis Martin, Chautemps, Decrais.

Le lundi 29 janvier, l'ordre du jour de la Chambre a appelé la suite de la discussion des interpellations relatives aux concessions de terre et de mines en Tunisie.

Après avoir entendu M. Alapetite, résident général de France en Tunisie, commissaire du gouvernement, la Chambre a renvoyé le débat au lendemain.

Le président de la République a reçu le 30 janvier, avec le cérémonial ordinaire, M. João Chagas, ministre plénipotentiaire de la République portugaise, qui lui a remis ses lettres de créance.

La commission des douanes s'est réunie le 30 janvier, sous la présidence de M. Thierry.

Le président a fait part à la commission du désir du gouvernement de ne s'expliquer sur les propositions de M. Barthélemy lorsqu'il aura étudié la question du protectorat au Maroc, qui commande à la fois ses résolutions sur le Maroc et la Tunisie, et la commission a décidé de surseoir jusqu'au mois d'avril.

Au début de la séance du mardi 30 janvier, M. Noël a déposé sur le bureau du Sénat un rapport sur le projet de loi portant approbation de la convention de commerce et de navigation conclue le 19 août 1911, entre la France et le Japon.

M. Lucien Klotz, ministre des Finances, a déposé sur le même bureau un projet de loi portant modification de la loi du 21 mars 1905 sur le recrutement de l'armée. Le projet de loi a été renvoyé à la commission de l'armée.

Le Sénat a décidé de commencer le lundi 5 février la discussion du projet de loi portant approbation de la convention conclue entre la France et l'Allemagne.

Le 30 janvier, la Chambre a entendu la suite du discours de M. Alapetite. Une indisposition subite du résident général de France en Tunisie a donné lieu à l'ajournement du débat.

Le conseil des ministres s'est réuni le 30 janvier, à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières. Après avoir entendu M. Poincaré, président du conseil, sur les différentes questions extérieures en cours, les ministres se sont occupés des travaux parlementaires.

Le ministre des Finances a été autorisé à déposer un projet de loi portant ouverture sur l'exercice 1911 de crédits supplémentaires concernant les opérations militaires au Maroc et s'élevant à 58,448,007 francs.

Le *Journal officiel* d'hier a publié la notification de l'Italie à la France du dépôt des ratifications par le Chili, le Paraguay, la Serbie et la Turquie sur la convention relative à la création, à Rome, d'un institut international permanent d'agriculture, signée à Rome le 7 juin 1905.

QUESTIONS DU JOUR

L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE⁽¹⁾

III. — LA CONFÉDÉRATION D'AUSTRALIE

Commerce extérieur (suite)

Quoi qu'il advienne, d'ailleurs, des tentatives du Royaume-Uni pour obtenir des conditions de transport plus économiques, il ne semble pas douteux, à un autre point de vue, que les tarifs de Préférence de 1908 lui soient d'un avantage très appréciable dans la lutte qu'il a entreprise contre la concurrence étrangère en Australie. En effet, d'après les dispositions de la récente revision douanière, il a été établi, pour l'entrée sur le territoire de la Confédération d'un certain nombre de marchandises produites ou simplement manufacturées à l'intérieur du Royaume-Uni, un régime de faveur spécial faisant l'objet de 294 articles et sous-articles de la loi du 3 juin 1908 : pour être admises au bénéfice de ces tarifs particuliers, il

est nécessaire que les marchandises en question aient été embarquées au Royaume-Uni et à destination directe de l'Australie ; en cas de transbordement, la preuve doit être faite, à la satisfaction du collecteur des Donanes, qu'elles n'ont été soumises à aucun travail de manufacture depuis leur prise en charge initiale. Enfin, par un amendement en date du 10 juin 1908, il est stipulé que le Tarif Général doit être appliqué aux marchandises du Royaume-Uni non expressément désignées comme entrant en franchise et pour lesquelles les Tarifs du 3 juin n'indiquent pas le montant des droits à acquitter.

Les importations anglaises qui bénéficièrent, en 1909, des tarifs de préférence, atteignirent la somme de 16.482.032 livres sterling, c'est-à-dire 63,86 0/0 des 25.809.347 livres sterling constituant la valeur totale des marchandises produites ou manufacturées à l'intérieur du Royaume-Uni et exportées en Australie. Le tableau suivant, qui présente l'analyse de ces importations particulières au point de vue de l'application des tarifs donaniers, fait ressortir l'importance des avantages concédés par la Confédération à la Métropole au moyen des droits de préférence :

Les importations australiennes de marchandises anglaises et les tarifs donaniers, en 1909

Marchan- dises	Tarifs		Droits concernant les marchandises privilégiées		
	Non préfé- rentiels	Préfé- rentiels	Payés d'après les tarifs préfé- rentiels	Payables d'après le tarif général	Diffé- rence
	(En livres sterling)		(En livres sterling)		
Exempts de droits . . .	6.383.837	5.241.830	"	268.138	268.138
Soumises à des droits.	2.943.418	11.240.202	2.190.643	2.756.773	566.130
	9.327.315	16.482.032	2.190.643	3.024.911	834.268

D'après ces chiffres, le Royaume-Uni a tiré de l'application des tarifs de préférence en 1909, un bénéfice de 834.268 livres sterling ; autrement dit, le taux moyen *ad valorem* des droits effectivement acquittés a été de 13,29 0/0, au lieu de s'élever, suivant les conditions du tarif général, à 18,35 0/0.

Bien qu'il soit de date trop récente pour pouvoir, dès maintenant, être jugé à sa véritable valeur, le régime préférentiel est donc susceptible de rendre d'importants services à l'Angleterre ; l'intérêt qu'il offre pour la Métropole est d'ailleurs d'autant plus appréciable que les principales importations anglaises sont, par leur nature, les mêmes que celles des grands fournisseurs étrangers de la Confédération.

Ce sont les tissus qui forment l'élément primordial des exportations du Royaume-Uni vers l'Australie : leur valeur atteignait, en 1909, 6.905.681 livres sterling ; puis, viennent le fer et l'acier, bruts manufacturés (3.338.632) ; les vêtements (2.112.830) ; les machines et la machinerie (3 millions 338.632) ; les métaux travaillés, les vaisseaux, les livres, les spiritueux, etc.

Les possessions anglaises, à l'encontre de la Métropole, n'ont à répartir leur chiffre d'affaires avec l'Australie que sur un petit nombre d'articles. En 1909, la valeur de leurs exportations vers le Commonwealth revenait, pour plus de sept dixièmes, à trois d'entre elles seulement : Nouvelle-Zélande, Inde et Ceylan. Elles consistaient surtout, pour la Nouvelle-Zélande, en or destiné à la frappe, et en bois ; pour l'Inde, en sacs et en thé. Quant à

(1) Voir *l'Economiste Européen* du 2 mai 1902 et les n° 1020, 1021, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1033, 1034, 1039, 1044 et 1046.

l'île de Ceylan, elle fournit principalement du thé à la Confédération; la valeur annuelle moyenne des expéditions qu'elle en fit durant la période 1887-91, était de 124.057 livres sterling; depuis lors, elle a considérablement augmenté, au détriment de la Chine, pour atteindre, en 1909, la somme de 701.757 liv. st., c'est-à-dire 64,52 0/0 de la valeur totale du thé importé en cette année par la Confédération.

En ce qui concerne les fournisseurs étrangers, ce sont les Etats-Unis qui viennent au premier rang. Les principaux éléments de leur commerce vers l'Australie étaient représentés, en 1909, par les machines et la machinerie (820.031 livres); le bois (594.141); l'huile de kérosène (577.602); le fer et l'acier; le tabac, etc... Viennent ensuite l'Allemagne, avec les vêtements et tissus (1 million 295.976); puis Java, avec le sucre (845.734). La Belgique et le Japon fournissent surtout à la Confédération les produits manufacturés de leurs industries textiles. La Norvège lui expédie des quantités assez importantes de bois. Enfin, la France lui procure des vêtements et tissus, de la crème de tartre, des automobiles, des spiritueux et des vins.

Au surplus, le tableau suivant, relatif à l'année 1909, établit l'importance relative des différents pays en relations commerciales avec la Confédération australienne, tant au point de vue des importations que des exportations.

Direct ou du Commerce extérieur
de la Confédération australienne en 1909
(En livres sterling)

Pays	Importations	0/0	Exportations	0/0
Royaume-Uni.....	31.171.828	60.92	30.917.133	47.33
Possessions anglaises :				
Canada.....	508.415	0.99	80.242	0.12
Colombie du Cap.....	100.842	0.20	998.189	1.53
Ceylan.....	740.271	1.45	1.216.754	1.86
Fidji.....	359.247	0.70	336.288	0.52
Hong-Kong.....	241.533	0.47	569.933	0.87
Inde.....	1.794.483	3.51	2.019.652	3.09
Ile Maurice.....	54.621	0.11	40.804	0.06
Natal.....	19.550	0.04	1.022.339	1.56
Nouvelle-Zélande.....	2.195.313	4.29	2.341.625	3.59
Papua.....	76.564	0.15	75.768	0.12
Straits Settlements.....	489.909	0.95	444.611	0.68
Aut. poss. anglaises	304.346	0.59	77.921	0.12
Total des poss. anglaises	6.885.094	13.45	9.224.136	14.12
Total des pays britann*	39.054.922	74.37	40.141.259	61.45
Pays étrangers :				
République Argentine.....	30	0.00	95.984	0.15
Belgique.....	968.481	1.89	4.753.514	7.28
Chili et Pérou.....	6.673	0.01	424.155	0.65
Chine.....	44.104	0.03	151.668	0.23
France.....	409.949	0.80	6.480.782	9.92
Allemagne.....	3.331.141	6.51	6.394.634	9.79
Iles Hawai, Nouvelle Bretagne, Nouvelle Calédonie, Nouvelles Hébrides, Iles du Sud.....	188.989	0.37	476.954	0.73
Italie.....	240.632	0.47	245.858	0.38
Japon.....	601.534	1.17	1.882.692	2.88
Java.....	1.056.885	2.07	310.703	0.48
Pays-Bas.....	153.328	0.30	220.724	0.34
Norvège.....	431.272	0.84	841	»
Iles Philippines.....	90.817	0.18	531.438	0.81
Espagne.....	»	»	68.520	0.10
Suède.....	328.790	0.64	534	»
Etats-Unis d'Amériq.	5.003.130	9.78	2.599.063	3.98
Autres pays étrangers	259.220	0.51	539.513	0.83
Total des pays étrangers	13.114.974	25.63	25.177.577	38.55
Tot. du Commerce extér.	51.171.896	100.00	65.318.836	100.00

En ce qui concerne le mouvement des lingots et monnaies, dont la valeur est comprise dans les chiffres précédents, la direction des échanges s'établissait comme suit, en 1909 :

Direction du mouvement des lingots et monnaies
dans le Commerce extérieur de la Confédération d'Australie,
en 1909

Pays	(En livres sterling)		Exportations (1)	
	Lingots	Monnaies	Lingots	Monnaies
Royaume-Uni.....	2.141	39.747	1.957.421	445.242
Posses. anglaises :				
Ceylan.....	»	»	257.332	853.300
Fidji.....	»	»	»	41.050
Hong-Kong.....	»	»	1.997	385.056
Inde.....	»	»	1.090.582	3.1.093
Natal.....	»	»	»	650.000
Nouvelle-Zélande..	934.623	10.000	350	703.947
Papua.....	64.407	»	»	484
Total des possessions anglaises.....	999.030	10.000	1.350.261	2.934.930
Total des pays bri- tanniques.....	1.001.171	49.747	3.307.682	3.380.172
Pays étrangers :				
Chine.....	»	»	5.030	30.402
Allemagne.....	»	1.500	393	450.000
Japon.....	»	»	»	1.450.000
Java.....	»	»	»	20.000
Iles Philippines..	800	»	»	»
Etat. Unis d'Amér.	207	»	388	»
Autr. pays étrangers	»	2.950	500	35.717
Total des pays étran- gers.....	1.007	4.450	6.311	1.986.119
Total des échanges..	1.002.178	54.197	3.313.993	5.366.291

(1) Les exportations d'or vers Ceylan sont faites, en grande partie, *under option*, et, par suite, peuvent être réexportées. On ne peut donc établir de façon rigoureusement exacte la valeur des quantités d'or australien reçues par les différents pays.

La remarque précédemment faite au sujet des importations australiennes s'applique aussi aux exportations : leur direction a subi des changements notables en l'espace des vingt-cinq dernières années, comme le prouve le tableau suivant :

Destination des Exportations
de la Confédération d'Australie, de 1887 à 1909

Périodes	Pourcentages				
	Royaume-Uni	Possessions anglaises	Empire britannique	Etranger	Total
1887-1891..	74.74	8.46	83.20	16.80	100.00
1892-1896..	69.65	8.53	78.18	21.82	100.00
1897-1901..	57.01	15.52	72.53	27.47	100.00
1902-1906..	46.09	25.11	71.20	28.80	100.00
1909.....	47.33	14.12	61.45	38.50	100.00

D'après les chiffres précédents, le pourcentage annuel moyen de la Métropole dans les exportations du Commonwealth est tombé de 74.74, durant la période 1887-1891, à 46.09 pendant les cinq années 1902-1906. Ce déclin doit être attribué, pour une grande part, au fait que, de nos jours, le Royaume-Uni ne joue plus, en Europe, le grand rôle de distributeur qu'il avait autrefois, en ce qui concerne les produits australiens, et notamment la laine; la raison s'en explique tout naturellement par le développement, déjà signalé, des services directs de navigation entre les principaux ports européens et la Confédération.

La diminution proportionnelle du Royaume-

Uni dans les exportations du Commonwealth a profité, pour près des trois cinquièmes, aux possessions anglaises; leur pourcentage, dans cette partie du trafic australien, s'est, en effet, élevé, de 8,46, durant les cinq années 1887-1891, à 25,11 dans la période quinquennale 1902-1906.

La plus grande partie de cette augmentation est revenue aux différentes colonies de l'Afrique du Sud, à l'Inde et à Ceylan. La raison en est, d'ailleurs, bien simple: en effet, la valeur des exportations vers l'Inde et Ceylan est, en majeure partie, constituée par l'or, et l'Australie en expédia dans ces contrées, en 1904 et 1905 surtout, des chargements considérables. De même, l'augmentation du mouvement commercial vers l'Afrique du Sud doit être attribuée aux envois d'or exceptionnellement importants qui y ont été faits durant la guerre du Transvaal et depuis. Si l'on observe, en 1909, un déclin des exportations australiennes vers la colonie du Cap et le Natal, il faut en voir la cause principale dans la diminution de ces chargements.

C'est dans ce fait également que l'on trouve la raison de l'amoindrissement survenu depuis la période 1902-1906 dans l'ensemble des exportations australiennes vers les possessions anglaises. Alors, en effet, qu'elles atteignaient une moyenne annuelle de 13.876.127 liv. st. durant la période précédemment indiquée, elles faiblirent de plus de 750.000 livres en 1907 pour tomber, d'un seul coup, d'un total de 13.122.673 livres en cette année à une valeur de 9.224.126 livres en 1909. Aux mêmes dates, les quantités d'or exportées par le Commonwealth vers les différentes parties de l'Empire colonial britannique accusaient: entre 1902 et 1906, une moyenne annuelle de 8.396.113 livres sterling; en 1907 et 1909, une valeur totale de 6.449.790 et 2.036.214 livres. La seule comparaison des chiffres qui précèdent suffit donc à expliquer comment le pourcentage des possessions anglaises dans les exportations d'Australie a pu tomber d'une moyenne annuelle de 25,11 dans la période 1902-1906 au chiffre de 14,12 pour l'année 1909.

Cette diminution du trafic des colonies britanniques a profité surtout aux pays étrangers: la proportion de leurs achats s'est, en effet, élevée de 28,80 à 38,50 0/0 du total des exportations australiennes entre la période 1902-1906 et l'année 1909. Sans doute, ces chiffres marquent-ils une augmentation exceptionnelle; il n'en est pas moins vrai cependant que la part des contrées étrangères, dans les exportations du Commonwealth, a été en augmentation régulière et sensible dans les vingt-cinq dernières années; leur pourcentage annuel moyen est passé, en effet, de 16,80 à 28,80 entre les deux périodes 1887-1891 et 1902-1906.

Ces progrès proviennent surtout de la grande extension des demandes étrangères en laines d'Australie. Il convient de remarquer, toutefois, que, dans bien des cas, et notamment pour les pays d'Europe, l'augmentation de trafic ainsi constatée est probablement plus apparente que réelle: d'un côté, en effet, les prix des produits australiens, en particulier ceux de la laine et des peaux, se sont sensiblement élevés, en ces dernières années, sur les différents marchés de la Confédération; d'autre part, les exportations du Commonwealth vers certains pays, entre autres la France, l'Allemagne et la Belgique prennent directement

aujourd'hui le chemin des grands ports continentaux européens, au lieu d'emprunter, comme autrefois, la voie de Londres.

Bien que le commerce de l'Australie vers le Royaume-Uni ait proportionnellement décliné en ces dernières années, sa valeur n'en a pas moins augmenté continuellement pour passer d'une moyenne de 22.003.741 liv. st. dans les années 1887-1891 à 25.461.689 liv. st. dans la période 1902-1906. En 1909, les exportations du Commonwealth à destination de la Métropole ont atteint la somme de 30.917.133 livres. Plus du tiers de ce total a été absorbé par la laine seulement: 10.562.929 liv. st.; le blé (5.441.982), les viandes (2.542.839) et le beurre (2.085.306), ont ensemble représenté une valeur à peu près égale, soit 10.070.127 livres. Le Royaume-Uni a reçu, en outre, de la Confédération: des cuirs et peaux (1.557.556 livres), de la graisse (1.103.332) et, comme métaux autres que l'or et l'argent, du cuivre et du plomb (lingots, matte et minerai) pour une somme totale de 1.636.844 liv. st., dont plus des deux tiers représentent la seule valeur du cuivre.

De leur côté, les possessions anglaises ont, en 1909, participé pour 9.224.126 livres sterling dans le commerce d'exportation de l'Australie. La moitié, environ, de cette valeur a été absorbée, de façon à peu près équivalente, par la Nouvelle-Zélande et l'Inde; en outre de l'or, ces deux colonies demandent surtout des bois à la Confédération, mais c'est le métal précieux qui constitue, en majeure partie, la valeur de leurs importations d'Australie. Même observation, d'ailleurs, pour l'île de Ceylan et le Natal qui absorbent ensemble près du quart des exportations australiennes vers les possessions anglaises. Quant à la colonie du Cap, elle n'a pas demandé d'or à la Confédération en 1909; c'est le blé qui, cette année, représenta les sept dixièmes de la valeur de ses importations d'Australie.

Enfin, en ce qui concerne le mouvement commercial du Commonwealth vers les contrées étrangères, la laine y joue le rôle de l'or vis-à-vis des possessions anglaises; c'est elle, en effet, qui constitue l'objet primordial de ces exportations particulières, qui s'élevèrent, en 1909, à 25.177.577 livres sterling. Plus des deux tiers de cette somme sont à répartir entre trois pays seulement: la France, l'Allemagne et la Belgique, dont le pourcentage dans la valeur totale des exportations australiennes fut représenté, à cette époque, par les chiffres respectifs de 9,92, 7,79 et 7,28. La valeur des laines expédiées alors par la Confédération atteignit: 5.594.983 livres sterling pour la France; 5.006.623 pour l'Allemagne; 2.230.206 pour la Belgique et 1.691.389 pour les Etats-Unis. Ces quatre pays achètent, en outre, à l'Australie des quantités importantes de cuirs et de peaux; la Belgique lui demande également du cuivre et surtout du zinc.

En résumé, si, à un point de vue particulier, les changements récents survenus dans la direction du commerce australien sont de nature à inquiéter le Royaume-Uni, au point de vue général la Métropole ne peut enregistrer qu'avec satisfaction l'essor économique de la Confédération durant le règne d'Edouard VII.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

RAPPORTS DES CHANGES AVARIÉS

Et des Règlements extérieurs

Notre collaborateur, M. René Théry, vient de publier sous ce titre, chez Arthur Rousseau, la thèse de doctorat qu'il a soutenue le 15 janvier dernier devant la Faculté de Droit de Paris (1).

Cette matière, fort délicate, — comme, du reste, tous les problèmes qui se rattachent à la monnaie et, plus spécialement au change, — n'avait pas encore été traitée dans son ensemble. Assurément, de nombreux auteurs ont approfondi avec talent certaines parties de la question; mais, faute d'un travail synthétique, bien des exagérations paraissent avoir été commises: suivant le point analysé, on a exalté à l'excès le rôle de la balance extérieure ou celui des changes, ou, au contraire, réduit outre mesure leur action.

Envisageant sous toutes ses faces et dans sa complexité entière le double phénomène des rapports réciproques des changes avariés et des règlements extérieurs, et, de plus, recourant constamment à une rigoureuse et impartiale observation des faits « sans laquelle, dit-il, dans les questions économiques, on n'aboutit qu'à une dialectique froide et vaine », M. René Théry est arrivé à dégager des conclusions moins exclusives que celles auxquelles sont parvenus les économistes ayant examiné un seul des aspects du problème: ces conclusions, en outre, sont beaucoup plus en harmonie avec les phénomènes économiques et monétaires survenus durant le dernier quart de siècle.

* *

Dans une introduction de vingt-quatre pages notre collaborateur rappelle d'abord rapidement ce qu'est le change et selon quels principes (souvent contradictoires) sont établis les cours des devises. Il remarque aussitôt après que, dans tous les pays, les fluctuations du change ont tendance à dépendre de l'état des règlements extérieurs et, de leur côté, sont susceptibles d'agir à leur tour sur ces règlements. Mais, ajoute-t-il, les phénomènes sont différents suivant que l'on se trouve dans un pays à monnaie saine, circulant au pair de l'or, ou dans un Etat à monnaie avariée. Passant rapidement sur l'étude des premiers, — étude peu compliquée en somme, car les changes normaux sont contenus entre les étroites limites des *gold points*, ce qui rend leurs fluctuations très minimes et atténue beaucoup leur action sur l'économie nationale des Etats abondamment pourvus de métal jaune, — M. René Théry achève son introduction en montrant combien « le problème des rapports réciproques des changes et des règlements extérieurs est plus délicat pour les pays à circulation avariée que pour ceux à monnaie saine »: en effet, des causes multiples peuvent amener de très considérables écarts dans le cours des changes altérés, écarts susceptibles, de leur côté, de réagir profondément sur toute l'activité économique de la nation où ils se manifestent.

Et M. René Théry résume en ces termes l'objet de son travail: « La balance extérieure agit sur les changes avariés, mais ceux-ci, à leur tour, réagissent sur elle; voilà l'idée que nous suivrons, en cherchant à mesurer cette action et cette réaction à mettre en lumière leur portée véritable et leur corrélation. Pour atteindre cet objectif, le procédé le plus simple nous paraît être d'examiner d'abord quels sont les phénomènes qui provoquent les crises monétaires et jusqu'à quel point c'est la balance des règlements extérieurs qui influence les oscillations des changes; puis, nous essaierons de préciser les modifications que la dépréciation de l'unité monétaire nationale par rapport à l'or fait subir au solde des règlements extérieurs; nous

dégagerons enfin les conséquences qui en résultent au sujet des restaurations monétaires, des retours à la circulation normale. Nous aurons ainsi parcouru le cycle complet des actions et des réactions des changes avariés sur les règlements extérieurs et des règlements extérieurs sur les changes avariés; il nous sera possible, alors, de voir si, en définitive, le rétablissement de l'équilibre économique et monétaire des Etats à monnaie dépréciée peut être considéré comme le résultat ultime et automatique des phénomènes que nous aurons relevés, ou nécessite, au contraire, une action intelligente des gouvernements; alors aussi nous pourrions apprécier l'effet des crises de change sur les économies nationales. »

Observant fidèlement ce plan, l'auteur étudie dans un premier chapitre le rôle des règlements extérieurs dans les origines de la crise des changes. A cet effet, il recherche d'abord les causes de la crise monétaire des principaux Etats à changes erratiques dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Passant en revue les conditions dans lesquelles s'est produite la crise des changes de ces pays, M. René Théry déclare: « Les crises monétaires ne sont pas le résultat d'une cause unique, mais dérivent, au contraire, d'événements variés et complexes... Plusieurs influences principales ont déterminé les grandes crises des changes du siècle dernier: pour certains Etats, la dépréciation du numéraire intérieur a été la conséquence de la seule disqualification monétaire internationale de l'argent après 1872; pour d'autres, plus nombreux, elle doit être attribuée soit à l'abus des émissions fiduciaires, soit à des règlements extérieurs défavorables, soit à l'altération de la confiance du public dans les instruments mis à sa disposition, soit enfin, et plus fréquemment, à ces trois actions à la fois. »

Pour compléter ses remarques sur ce sujet, notre collaborateur montre ensuite que, dans les nations fortement créditrices, les crises monétaires, si violentes soient-elles, n'affectent pas les changes extérieurs de façon durable: c'est ce qui ressort de l'étude de la crise anglaise de 1847, des crises françaises de 1848 et 1870-71 et, enfin, de la crise américaine de 1907.

M. René Théry achève ce premier chapitre de son ouvrage en examinant la valeur d'une politique régulatrice des changes en face d'une balance « extérieure défavorable ». Dans cette hypothèse, dit-il, toute politique régulatrice est forcément illusoire: « Toute balance des comptes déficitaire mène fatalement, tôt ou tard, à la prime de l'or. »

Ayant ainsi déterminé le rôle des règlements extérieurs dans l'origine des crises de change, l'auteur analyse, dans son deuxième chapitre, ce même rôle sur les fluctuations des changes avariés. Il procède d'abord à une analyse très approfondie des faits; pour chacun des principaux pays à changes avariés, il montre les variations annuelles de la prime sur l'or, le montant annuel de la circulation des billets inconvertibles, la balance commerciale et la situation annuelle de la dette extérieure effective, indiquant, en outre, les autres faits susceptibles de modifier la balance des comptes; pour les pays monométallistes argent, il fournit, en plus, la valeur moyenne annuelle du rapport commercial de l'or et du métal blanc. Tous ces renseignements sont groupés en graphiques de couleurs, extrêmement clairs.

La conclusion de cet examen détaillé des faits est qu'ici encore il ne faut pas soutenir de doctrine absolue: « Abondance ou rareté de la circulation fiduciaire inconvertible, valeur plus ou moins grande du métal composant la monnaie intérieure, si elle n'est pas de papier, balance favorable ou défavorable des comptes extérieurs, dans certains cas confiance ou défiance à l'égard du gouvernement et de sa monnaie, tels sont donc les éléments susceptibles d'agir sur la valeur du numéraire investi du cours forcé. On voit que leur action combinée est complexe. Il ne faut d'ailleurs pas chercher à les classer: tous sont également importants et chacun peut, à un moment donné, jouer un rôle prépondérant. »

(1) Un vol. in-8° de 234 pages, avec 12 graphiques hors texte en couleurs, édité chez Arthur Rousseau, 14, rue Soufflot; prix, broché: 8 francs.

Une intéressante analyse doctrinale suit cet exposé : l'auteur y montre les principales théories émises en la matière, en fait la critique et indique comment il convient de s'arrêter à une explication large du phénomène, comprenant les deux thèses opposées entre lesquelles les opinions se sont partagées.

Le troisième chapitre est consacré à l'étude de la réaction des changes avariés sur les règlements extérieurs : cette étude a souvent été faite. M. René Théry la remet au point en tenant compte des derniers événements économiques. Fidèle à sa méthode, il expose d'abord les faits : pour chacun des pays qu'il envisage, il dresse un tableau des principaux indices économiques, et montre comment, dans tous ces Etats, l'économie nationale a fortement progressé durant la crise des changes, et comment, presque toujours, la balance des règlements extérieurs s'est améliorée. Au passage, notre collaborateur fait de nombreuses observations sur les fluctuations des prix dans les pays à monnaie dépréciée : les prix des marchandises d'importation et d'exportation haussent fortement (mais dans une moindre proportion, pourtant, que la baisse de la monnaie nationale), tandis que ceux des articles de consommation intérieure restent stationnaires.

De ces observations, M. René Théry conclut : « Les faits nous montrent donc que les changes erratiques tendent à exercer une heureuse influence sur la balance des comptes. D'autres circonstances peuvent en annihiler les résultats : on ne saurait cependant tirer argument de ce fait pour contester l'importance de la réaction sur les règlements extérieurs de la dépréciation monétaire. »

L'auteur passe ensuite à l'examen des doctrines relatives à ce sujet : après avoir réfuté la thèse suivant laquelle les changes avariés n'ont que des conséquences désastreuses pour les Etats qui les subissent, discutant les arguments classiques comme, aussi, les dernières objections présentées, il explique comment, en théorie, on peut parfaitement justifier les faits révélés par l'histoire économique des vingt-cinq dernières années.

Le dernier chapitre du livre de M. René Théry, suite logique des précédents, est relatif aux restaurations monétaires : « La résultante de la double action envisagée, observe l'auteur, paraît donc permettre d'espérer le retour à la parité de changes avariés. Mais comment obtenir sûrement ce retour avec son aide ? C'est ce qu'il nous reste à examiner. »

Dans ce dernier chapitre, notre collaborateur étudie d'abord les restaurations monétaires entièrement réalisées, soit que l'on ait laissé le numéraire intérieur revenir à sa valeur nominale, soit, au contraire, qu'on ait consolidé tout ou partie de sa dépréciation (comme c'est à présent le cas le plus fréquent). M. René Théry traite ensuite de la politique suivie par la République Argentine et le Brésil, qui se sont contentés, pour l'instant, de stabiliser simplement leurs changes sans rétablir la convertibilité du papier en or. Il achève enfin son chapitre en discutant et réfutant la récente doctrine de Conant d'après laquelle une politique correctrice des changes avariés serait possible malgré des règlements extérieurs défavorables, à l'aide seulement de la constitution d'un fonds d'échange.

La conclusion de cette dernière partie du travail de M. René Théry est que, « si les restaurations monétaires ne sont pas la conséquence unique de l'amélioration des règlements extérieurs, si elles nécessitent, de la part des gouvernements, une politique judicieuse et suivie, elles exigent néanmoins comme condition fondamentale une balance des comptes favorable ».

Ayant ainsi parcouru tout le cycle des phénomènes monétaires à travers lesquels on pouvait saisir la relation qu'il s'efforçait de trouver, M. René Théry peut formuler quelques conclusions générales. Tout d'abord, remarque-t-il, les actions et réactions observées ne sont point exclusives. Toutefois, elles offrent une importance considérable et le plus souvent une influence décisive sur l'économie nationale des Etats à monnaie dépréciée.

« On peut, dans ces conditions, déclare l'auteur, être assez optimiste sur l'avenir monétaire des pays à changes avariés : tôt ou tard, on doit l'espérer pour l'honneur de leurs gouvernants, ils finiront par trouver le moyen d'appliquer les mesures, relativement simples, leur permettant de rétablir chez eux une monnaie saine. »

Une fois ces restaurations effectuées, du reste, les pays en question se trouveront dans une situation économique généralement plus forte que par le passé. « On est donc en droit de conclure, dit en terminant M. René Théry, que lorsqu'une politique, qui n'a pas besoin d'être générale, mais doit simplement rester prudente et raisonnable, n'entrave pas l'action, sur les règlements extérieurs des changes erratiques et sait assurer le retour à la parité (ancienne ou nouvelle) du numéraire déprécié, la crise des changes a constitué un stimulant désagréable, mais énergique, un tonique amer, mais efficace. »

Telles sont les grandes lignes du travail de notre collaborateur. Nous n'avons naturellement pas pu, dans cette analyse sommaire, insister sur toutes les idées qu'il développe. Il nous a surtout été impossible, résumant les traits essentiels de ses doctrines, de reproduire la très riche documentation sur laquelle il appuie continuellement son argumentation.

Nous espérons, cependant, avoir donné un résumé assez précis de la thèse générale d'un ouvrage considérable, au courant des toutes dernières théories émises sur la matière des changes, riche en renseignements économiques précieux, et, de plus, constituant une étude approfondie d'un sujet qui, jusqu'à présent, n'avait pas été examinée dans son ensemble.

Au surplus, la valeur de ce travail a été hautement reconnue par la Faculté de Droit de Paris, qui a discerné à M. René Théry de très vifs éloges et retenu sa thèse en vue du concours annuel. Nous tenons à ajouter à ces précieux hommages nos très sincères félicitations. Nous qui avons suivi pas à pas ses travaux et qui savons à la suite de quelles savantes et laborieuses études, il a enrichi la science monétaire de cette œuvre, nous éprouvons une réelle joie à saluer la maîtrise de M. René Théry et à applaudir au succès de son livre.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ ÉLECTRICITÉ ET GAZ DU NORD

Constituée le 17 novembre 1910 pour une durée de 99 ans, la *Société Électricité et Gaz du Nord* a vu son premier exercice prendre fin le 30 septembre dernier. A cette date, les comptes s'établissaient ainsi :

	Bilan au 30 septemb. 1911
Actif	(En francs)
Actionnaires (trois quarts restant à verser sur 6.422 actions non encore libérées intégralement).....	1.204.125 »
Portefeuille.....	10.096.250 »
Frais de constitution de Société..	123.760 60
Amortissement de 1/10 au 30 septembre 1911.....	12.376 06
Reste.....	111.384 54
Concessions et usines.....	9.995.083 99
Caisses, banques et débiteurs divers.....	4.624.838 15
Terrains à Paris et à Lille, études et travaux en cours.....	1.632.547 11
Magasins (approvisionnements et sous-produits).....	178.326 45
Compte d'ordre (titres du portefeuille à libérer).....	1.739.250 »
Total.....	29.581.805 24

<i>Passif</i>	Francs
Capital (100.000 actions de 250 francs).....	25.000.000 »
Fonds d'amortissement.....	330.000 »
Créditeurs divers.....	1.506.940 48
Compte d'ordre (versement restant à effectuer sur titres).....	1.739.250 »
Profits et pertes de l'exercice.....	1.005.614 76
Total.....	29.581.805 24

Le solde bénéficiaire accusé par le bilan ressort du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES		Francs
<i>Crédit</i>		—
Bénéfices des usines, produits du portefeuille et intérêts divers.....		1.377.293 43
<i>Débit</i>		—
Frais généraux d'administration et abonnement au timbre.....	29.392 61	
Amortissements :		
Frais de constitution de la Société.....	12.376 06	
Pour dotation au fonds d'amortissement.....	330.000 »	
		571.678 67
Bénéfice net.....		1.005.614 76

Ce montant de bénéfices nets a reçu l'application suivante :

suivante :	Francs
<i>Répartition</i>	—
Réserve légale.....	50,280 73
Dividende de 10 francs aux actions libérées...	935,780 "
Dividende de 2 fr. 50 aux actions libérées du quart seulement.....	16,005 "
Solde à reporter.....	3,499 03
Somme égale.....	1,005,614 76

Le rapport présenté par le Conseil d'administration à l'assemblée générale annuelle du 19 décembre, fait remarquer que le premier exercice de la Société a donné des résultats de nature à justifier pleinement les espérances conçues par ses fondateurs, puisque les bénéfices réalisés ont été suffisants pour répartir un dividende de 4 0/0 aux actions et consacrer 330.000 fr. à la constitution d'un fonds d'amortissement.

S'il a été permis, observe ce document, d'éviter la période d'attente et de ne pas faire appel à la patience des actionnaires, cela tient aux conditions spéciales dans lesquelles a été constituée l'entreprise. Reprenant et groupant une série d'entreprises d'électricité et de gaz sous une direction commune, les promoteurs de l'affaire se proposaient, profitant de l'expérience qu'ils avaient acquise dans des exploitations similaires de grande envergure, d'en améliorer sans cesse le fonctionnement en le mettant à la hauteur des plus récents progrès modernes. En même temps, ils comptaient obtenir les avantages qu'assure la centralisation de direction, ainsi que les facilités et les économies qui résultent dans la négociation des marchés, de l'importance des contrats à intervenir.

L'expérience a justifié cette manière de voir, et les résultats ne se sont pas fait attendre. Le développement des usines à gaz, tant du Hainaut et des Flandres que du département du Nord, a été normal. Quant aux centrales, qui représentent la part principale de l'activité sociale de la Société, elles ont accusé, pour les dix premiers mois de l'année 1911, grâce au développement de la clientèle et à l'accroissement de la production, une augmentation dans les bénéfices de 50 0 0 pour celles du Hainaut et de 45 0/0 pour celle de Jeumont.

La rapidité de développement industriel de ces milieux si peuplés que représentent, en France, le département du Nord, et en Belgique la région du Hainaut, s'est traduite d'une manière saisissante dans le fonctionnement de la *Société Electricité et Gaz du Nord*, et lui permet de bien augurer de l'avenir. Toutefois, observe le rapport, si au cours du premier exercice so-

cial, le Conseil d'administration a porté surtout ses efforts sur les usines et centrales déjà existantes, il compte bien ne pas s'en tenir là. Aussi a-t-il mis à l'étude un programme de plus vaste envergure, mais dont la réalisation ne se fera que par étapes successives. Ce programme comporte la recherche des emplacements les plus favorables pour de nouvelles usines, ainsi que celle de contrats de ventes rémunérateurs. C'est ainsi qu'après avoir procédé au rachat des concessions gazières de Jeumont, Le Quesnoy et Bavay, en entrant par suite en possession des traités qu'elles avaient conclus avec les municipalités, et en ayant ainsi écarté certains obstacles qui auraient pu s'opposer à l'extension du réseau d'électricité de Jeumont, la Société, pour préparer l'avenir, après avoir étudié les futurs besoins d'électricité dans certaines régions, a été amenée à faire, en divers points, des acquisitions de terrains favorablement situés, et à procéder aux études des bâtiments et canalisations à construire dans diverses hypothèses.

Or, c'est au moment où commençaient ces études, c'est-à-dire au cours de l'été dernier, qu'éclata la grande crise internationale qui se répercuta d'une manière si profonde sur l'activité industrielle et financière des divers Etats de l'Europe occidentale. Une politique de prudence s'imposait donc. Mais si, pendant la période que nous rappelons, le Conseil d'administration de la Société n'engagea pas d'affaires nouvelles, il ne resta pas inactif quand même, et il est maintenant en état de passer, une fois le moment opportun arrivé, et cela sans à-coups et sans aléas, à la période de réalisation. Questionné à ce sujet par un actionnaire qui demandait si le Conseil d'administration proposerait des émissions nouvelles, soit d'obligations, soit d'actions pour les travaux en vue, le président a répondu, à l'assemblée générale du 19 décembre, que l'article 5 des statuts autorisait le Conseil à porter en une ou plusieurs fois le capital à 50 millions de francs par la création d'actions nouvelles du même type que les actions actuelles et qu'il avait, par conséquent, les moyens d'agir si les circonstances s'y prêtaient.

En somme, la *Société Electricité et Gaz du Nord* possède déjà, sans prendre en considération les nouvelles extensions envisagées, l'*Usine Centrale d'Electricité de Jeumont* et les *Usines à Gaz de Maubeuge et de Hautmont*, qui lui ont été apportées par la *Société des Ateliers de Constructions Electriques du Nord et de l'Est*. Elle a aussi acquis le réseau de distribution électrique de *Sars-Poteries*, ainsi que les *Usines à Gaz de Bavay*, du *Quesnoy* et de *Jeumont*. Ces concessions et usines figurent au bilan comme suit : *Centrale de Jeumont* et réseau de *Sars-Poteries*, pour 6.270.792 francs 36; *Usines à Gaz de Maubeuge, Hautmont, Bavay, Jeumont, Le Quesnoy*, pour 3.724.291 fr. 63, soit ensemble 9.995.083 fr. 99.

Enfin, son portefeuille, qui s'élève à 10.096.250 fr., comprend, pour la presque totalité, les actions ordinaires et privilégiées de la *Société Gaz et Electricité du Hainaut*, dont elle a fait aussi l'acquisition. Ces titres sont portés dans les comptes à leur prix de revient.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN DÉCEMBRE 1911

La Direction générale des Douanes vient de publier le tableau du commerce de la France avec les autres pays et les colonies pendant le mois de décembre :

	MOIS DE DÉCEMBRE			
IMPORTATIONS	1911	1910	Différences	
—	—	—	en 1911	
	(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	151.940	201.997	—	50.057
Matières nécessaires à l'industrie.....	502.040	479.327	+	22.713
Objets fabriqués.....	160.996	155.292	+	5.704
Totaux.....	814.976	836.616	—	21.640

EXPORTATIONS	1911	1910	Différences
Objets d'alimentation.	76.723	83.238	— 6.515
Matières nécessaires à l'industrie.....	176.908	172.392	+ 4.516
Objets fabriqués.....	265.670	292.750	— 27.080
Colis postaux (*).....	60.378	55.862	+ 4.516
Totaux.....	579.679	604.242	— 24.563

(*) Dont 3.771.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 3.362.000 francs en décembre 1910.

Voici maintenant les résultats pour l'année 1911 tout entière, avec les chiffres comparatifs de 1910 :

	Années		
IMPORTATIONS	1911	1910	Différences en 1911
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	1.989.832	1.413.031	+ 576.801
Matières nécessaires à l'industrie.....	4.638.979	4.345.671	+ 293.308
Objets fabriqués.....	1.531.856	1.414.630	+ 117.226
Totaux.....	8.160.667	7.173.332	+ 987.335
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	725.240	858.199	— 132.959
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.919.170	1.930.847	— 11.677
Objets fabriqués.....	3.039.761	2.960.951	+ 78.810
Colis postaux (*).	487.906	483.808	+ 4.098
Totaux.....	6.172.077	6.233.805	— 61.728

(*) Dont 35.849.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 36.370.000 francs pour les douze mois de 1910.

Le mouvement du commerce extérieur en décembre dernier accuse un fléchissement de 46 millions de francs environ sur le chiffre correspondant de 1910. Toutefois, ce résultat n'est pas aussi mauvais qu'il peut paraître à première vue, car la diminution constatée est encore inférieure à la moins-value observée aux importations d'objets d'alimentation, laquelle n'est que la conséquence des récoltes de 1911, beaucoup meilleures que celles de 1910. Il faut signaler pourtant une diminution de 27.080.000 francs dans les exportations d'objets fabriqués et une autre de 6.515.000 francs dans les sorties d'objets d'alimentation.

Pour l'année 1911 tout entière, le mouvement total des échanges a atteint 14.332.744.000 francs, contre 13.407.137.000 francs en 1910, soit une augmentation de 925.607.000 francs, provenant exclusivement des importations ; les exportations sont en effet en diminution de 61.728.000 francs.

Nous avons vu, au sujet du commerce extérieur en décembre, que les meilleures récoltes de 1911 commencent à avoir leur répercussion sur les importations d'objets d'alimentation. Mais la majeure partie de l'année est restée soumise à l'influence des mauvaises récoltes de 1910 ; ainsi s'expliquent l'augmentation de 576.801.000 francs que l'on observe pour l'année 1911 toute entière, dans les importations d'objets d'alimentation, et en même temps la diminution de 132 millions 959.000 francs dans les exportations des mêmes objets. Les quelques chiffres suivants viendront appuyer ces explications : durant l'année écoulée, la France a importé 21.434.032 quintaux de blé, contre 6.348.591 en 1910 ; 5.438.457 quintaux d'avoine, contre 3.811.716 ; 2.039.088 quintaux d'orge, contre 1 million 207.596 ; 948.496 quintaux de seigle, contre 632.346 ; 5.007.978 quintaux de maïs, contre 3.898.127.

Exception faite des objets d'alimentation, dont les exportations ont, comme nous l'avons signalé, diminué de 132.959.000 francs, et des matières nécessaires à l'industrie, qui fléchissent de 11.677.000 francs, les autres catégories d'exportation sont en augmentation : les objets fabriqués, de 78.810.000 francs, et les colis postaux, de 4.098.000 francs.

Du côté des importations, toutes les catégories sont en plus-value : les objets d'alimentation s'accroissent,

nous l'avons vu, de 576.801.000 francs ; les matières nécessaires à l'industrie, de 293.308.000 francs, et les objets fabriqués, de 117.226.000 francs.

BIBLIOGRAPHIE

Les Retraites Ouvrières et Paysannes (1)

La loi, pourtant récente, des retraites ouvrières et paysannes a déjà donné naissance à une production très considérable d'ouvrages économiques de valeur. L'*Economiste Européen* s'est efforcé de signaler avec soin les plus importants d'entre eux ; il est nécessaire, en effet, de faire connaître du grand public une législation dont le principe généreux est certainement bon, mais dont nul ne doit se dissimuler les difficultés d'application et, forcément aussi, les imperfections.

Constatant que la loi du 5 avril 1910 n'a pas été accueillie avec grand enthousiasme par ceux-là mêmes qui en seront les bénéficiaires, M. René Viviani, ancien ministre du Travail a observé justement que pareil phénomène s'est produit pour toutes les lois sociales et dans tous les pays : « Le nombre des premiers adhérents que recruta autour d'elle, en Allemagne, la loi des retraites, dit-il, ne fut pas proportionnellement plus élevé que ne l'est celui de notre jeune loi. Celle-ci est, en plus, desservie par l'ignorance et par la mauvaise foi de certains propagandistes, qui se croient révolutionnaires parce que leur action semble les désunir de la partie la plus étroite de la conservation sociale : à dissiper cette ignorance, tous les efforts sont nécessaires. »

Les nombreux ouvrages déjà signalés par l'*Economiste Européen* tendent vers ce but. Un nouveau livre paraît aujourd'hui, qui arrive au même résultat : le livre consacré aux retraites ouvrières et paysannes, par M. Louis Courcelle, avocat, rédacteur en chef de la *Revue Pratique d'Administration*.

Après une partie historique très complète, l'auteur reproduit les discussions auxquelles a donné lieu, devant le Parlement, l'adoption de chaque article. On saisit parfaitement ainsi la pensée qui a guidé le législateur, et l'interprétation du texte en est rendue plus facile.

On trouvera également les règlements émis pour l'application de la loi et, en appendice, toutes les circulaires, les réponses ministérielles et les décisions judiciaires qui ont été publiées jusqu'au 25 octobre 1911.

C'est donc un ouvrage tout à fait à jour, digne des meilleurs publiés jusqu'à présent sur la question, qui est offert au public. Le livre de M. Louis Courcelle sera certainement lu et apprécié.

L'Analyse universelle (2)

« L'éducation des adolescents au xx^e siècle » est, suivant l'expression de l'auteur, M. Pierre de Coubertin, une « trilogie » dont la première partie, publiée il y a quelques années sous le titre : *La Gymnastique utilitaire*, a déjà influencé considérablement l'éducation physique de la jeunesse en provoquant une émulation générale vers les « exercices de débrouillardise ». Voici venir aujourd'hui la deuxième partie : *L'Analyse universelle*, consacrée au développement mental de l'adolescent. Le volume contient de nouveaux programmes d'enseignement secondaire basés sur des principes tout à fait inédits et des méthodes encore inappliquées. Ces programmes sont susceptibles d'être également utilisés par les enseignements post-scolaire et primaire supérieur. Ils sont divisés en trois parties : *Sciences, Humanités, Langues* et accompagnés d'un « préambule » et d'un « commentaire » dans lesquels sont prévues et réfutées de nombreuses objections. Ils réalisent la difficile alliance d'une extension certaine de la culture avec un allègement considérable des études. Aussi seront-ils discutés avec un vif intérêt par tous ceux qui s'occupent de pédagogie.

(1) Un vol. in-8° de 592 pages, par Louis Courcelle, avocat ; édité chez Dunod et Pinot, 47 et 49, quai des Grands-Augustins ; prix, broché : 9 francs.

(2) Un vol. in-18°, par Pierre de Coubertin, édité chez Félix Alcan. Prix, broché : 2 fr. 50

Informations Economiques et Financières

Compagnie universelle du Canal maritime de Suez. — Le « Bulletin décadaire » de cette Compagnie vient de publier les chiffres du transit du *Canal de Suez* pendant l'année 1911, en les rapprochant de ceux des deux années précédentes :

	Années		
	1909	1910	1911
<i>Mouvement maritime</i>			
Nombre de navires.....	4.239	4.533	4.969
Tonnage brut... Tonnes	21.500.847	23.054.901	25.417.852
Tonnage net... Tonnes	15.407.527	16.581.898	18.324.794
Nombre de barques.....	2.256	2.359	1.667
Tonnage des barques T.	36.465	40.547	32.911
<i>Recettes</i> (En francs)			
Recettes tonnage.....	117.722.000	127.251.000	131.024.000
— passagers.....	2.131.000	2.340.000	2.756.000
— diverses.....	790.000	846.000	982.000
Totaux.....	120.643.000	130.437.000	134.762.000

Dans le nombre de barques sont compris les petits vapeurs du trafic local, et dans les recettes diverses on fait entrer celles des barques et les locations dans le port de Port-Saïd.

Les titres des grandes Compagnies de chemins de fer. — Ces jours derniers s'est tenue l'assemblée générale de l'Association des porteurs de titres des Compagnies de chemins de fer. Une fois de plus le fléchissement de la valeur des actions et obligations a été signalé comme un véritable péril. On conviendra que les protestations de cette Association ne sont pas exagérées.

Depuis 1900 jusqu'au mois d'octobre 1911, les *Actions* de capital et de jouissance des six grandes Compagnies de chemins de fer ont baissé de près d'un milliard et demi, soit 30,8 0/0; pendant la même période, les *Obligations* 3 0/0 et 2 1/2 0/0, qui forment la majeure partie des emprunts de ces Compagnies, ont baissé de 591 millions, soit 5 0/0 environ; soit une dépréciation totale de plus de 2 milliards.

Dans les statistiques mensuelles que nous publions dans l'*Economiste Européen*, nous avons établi que, pendant la seule année 1910, la baisse des actions et obligations des diverses Compagnies de chemins de fer français avait été de 998 millions. Pour les grandes Compagnies, la dépréciation était de 830 millions.

La baisse a continué en 1911 : en 1910, la dépréciation des obligations des six grandes Compagnies avait été de 578 millions. En 1911, elle a été de 501 millions et demi, soit plus d'un milliard pour l'ensemble des deux années 1910 et 1911.

Obligations Communales 3 0/0 1912 avec lots de 250 francs. — Voici l'avis de répartition de la souscription aux 2.000.000 d'*Obligations Communales de 250 francs 3 0/0 avec lots* émises par le *Crédit Foncier de France* le 20 janvier.

Il est attribué aux souscripteurs :

de 1 à 400 obligations	1 obligation
de 401 à 800 —	2 —
de 801 à 1200 —	3 —
de 1201 à 1600 —	4 —
de 1601 à 2000 —	5 —

et ainsi de suite, à raison de 2 1/2 obligations pour mille titres souscrits et d'une obligation en plus pour toute fraction.

La délivrance des titres aura lieu à partir du 12 février.

Les souscripteurs auront jusqu'au 28 février pour retirer leurs titres et faire le versement de 15 francs par titre exigé à la répartition.

Les versements non effectués à la date du 28 février seront passibles de l'intérêt de retard conformément aux conditions générales de l'émission.

Crédit Foncier Cubain. — Ainsi que nous l'avons précédemment annoncé, c'est le 7 février que le *Crédit Foncier Cubain* procédera à l'émission de 50.000 obligations hypothécaires 5 0/0 aux guichets de la *Banque Continentale de Paris*, 45, rue de l'Arcade et 73, boulevard Haussmann.

Les notices publiées observent que, émises sous le contrôle effectif du gouvernement cubain, qui exige sur chaque obligation la signature de son inspecteur officiel, ces obligations sont à l'heure actuelle, c'est-à-dire avant même de circuler dans le public, garanties par des prêts fonciers en première hypothèque jusqu'à concurrence de 50 0/0 de la valeur intrinsèque des immeubles.

Les 25 millions d'obligations actuellement offertes en souscription sont donc en réalité, avant toute circulation dans le public, garanties par près de 50 millions d'immeubles déjà donnés en première hypothèque.

Le prix d'émission des 50.000 obligations hypothécaires 5 0/0 offertes en souscription a été fixé à 490 fr. payables aux guichets de la *Banque Continentale de Paris*, le 7 courant :

100 fr. en souscrivant.

390 fr. à la répartition.

Les souscriptions sont reçues dès à présent par correspondance.

Les coupons, payables semestriellement, les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet, sont stipulés nets de tous impôts cubains présents et futurs et de tous impôts français actuels.

Société Financière des Caoutchoucs. — La *Société Financière des Caoutchoucs* porte son capital de 10 à 20 millions de francs par l'émission de 100.000 actions nouvelles de 100 fr. — jouissance du 1^{er} janvier 1912, émises au prix de 125 fr. belges. Les porteurs d'actions anciennes ont un droit de préférence à titre irréductible pour la souscription aux actions nouvelles, à raison d'une action nouvelle pour une ancienne. Ils ont en outre le droit de souscrire à titre réductible celles des actions nouvelles pour lesquelles le droit de souscription à titre irréductible n'aura pas été exercé à temps.

La *Société Financière des Caoutchoucs* est une sorte d'omnium de valeurs se rapportant à l'industrie et à la culture des caoutchoucs. Elle a constitué des agences de surveillance en Malaisie, pour contrôler les plantations dans lesquelles elle a des intérêts et suivre les affaires similaires, de façon à y entrer en temps opportun, et à collaborer aux entreprises qui sont susceptibles de développer leurs affaires. C'est dans le but d'élargir cette partie de son programme que la *Société Financière des Caoutchoucs* double son capital.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le *Bulletin Annexe au Journal Officiel* du 15 janvier dernier.

Astra Romana. — L'*Astra Romana* complète en ce moment son capital à 60.000.000 de lei (francs) comme l'a décidé l'assemblée générale du 11 avril 1911. Les 41.055 actions inscrites à la *Cote Officielle Française* ont le droit exclusif à la souscription de 13.685 actions nouvelles, à raison d'une de celles-ci pour trois anciennes. Le prix des actions nouvelles est de 510 francs.

La production de la Société a été, pour l'ensemble de 1910, de 290.600 tonnes. Elle a passé, pour la période allant du 1^{er} janvier au 30 novembre 1911, à 475.340 tonnes. La progression est encore caractérisée par l'augmentation de la production mensuelle : elle a passé de 38.478 tonnes en janvier à 50.709 tonnes en novembre.

Les publications légales ont paru dans le *Bulletin annexe au Journal Officiel* du 22 janvier dernier.

Compagnie du Chemin de fer des Alpes bernoises (Le Loetschberg). — Nous recevons avis que la souscription qui vient d'être faite, particulièrement

sous les auspices du *Crédit Français* et de la *Société Centrale des Banques de province*, et concernant les 46.000 obligations 500 francs première hypothèque de la *Compagnie du Chemin de fer des Alpes bernoises (Le Latschberg)*, a eu lieu le 22 janvier et s'est clôturée avec un plein succès.

On ajoute que ces obligations 4 0/0 net, jouissance du 15 janvier courant, seront inscrites d'ici quelque temps à la Cote officielle du Parquet (marché au comptant).

Il est encore mentionné que les travaux de construction de la ligne Montier-Longeau (traversée du Jura), commencés depuis deux mois, sont en pleine activité, et quant à ceux du Latschberg (tunnel et voies d'accès) ils suivent leur cours normal et seront achevés dans les délais prévus.

Décès de M. Gaston Mestayer. — Nous avons l'extrême regret d'apprendre la mort de Gaston Mestayer, administrateur délégué de la Compagnie congolaise N' Goko-Sangha, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à son domicile, 18, rue Caumartin, à l'âge de 58 ans. Fils d'un notaire parisien, Gaston Mestayer terminait ses études quand la guerre de 1870 éclata. Engagé volontaire à dix-sept ans il fit vaillamment son devoir à l'armée de la Loire et, après la guerre, devint ingénieur civil.

Très lié avec M. Félix Faure, il se lança, sur ses conseils, dans les entreprises coloniales et obtint au Congo, après plusieurs années de voyages d'études et de travail, l'importante concession dont il fut à la fois le créateur et l'organisateur.

Gaston Mestayer avait une qualité précieuse : la fidélité dans l'affection et une droiture absolue dans toutes ses relations. Il sera sincèrement regretté par ses nombreux amis.

Nominations dans la Légion d'honneur. — Le *Journal Officiel* a commencé la publication des nominations faites dans la Légion d'honneur à l'occasion du Nouvel An.

Parmi les nouveaux promus, nous sommes heureux de relever les suivants :

Au grade de commandeur :

M. Privat-Deschanel (Georges), directeur général de la comptabilité publique, conseiller d'Etat en service extraordinaire (*Finances*). — M. Geoffray (Léon-Marcel-Isidore), ambassadeur de la République française à Madrid (*Affaires étrangères*). — M. Weiller (Lazare), ingénieur électricien ; services rendus à l'aéronautique militaire (*Guerre*). — M. Peytel (Jean-Benoît), président du Conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest-Algérien, président du Conseil d'administration de la raffinerie Say à Paris (*Commerce et Industrie*). — M. Guérard (Marie-Nicolas-Adolphe), inspecteur général des ponts et chaussées de 1^{re} classe (*Travaux publics*). — M. Dupuy (Charles-Antoine-Joseph-Ernest), inspecteur général de l'instruction publique (*Instruction publique*). — M. Merlaud-Ponty (Amédée-William), gouverneur général de l'Afrique occidentale française (*Colonies*). — M. Merlin (Henri-Martin), gouverneur général de l'Afrique équatoriale française (*Colonies*).

Au grade d'officier :

M. Thirion (Nicolas-Ernest-Anatole), sous-directeur du mouvement général des fonds (*Finances*). — M. Hulin (Charles-Joseph-Marie), administrateur à la direction générale des contributions indirectes (*Fin.*). — M. Gabion (Pierre-Claude-Marius), publiciste, à Paris (*Intérieur*). — M. Hédeman (Jules), publiciste, à Paris (*Intér.*). — M. Laffite (Jean-Charles-Mathieu), publiciste, à Paris (*Intér.*). — M. Letellier (Eugène-Joseph-Alphonse), publiciste, à Paris (*Intér.*). — M. Berthelot (Philippe-Joseph-Louis), ministre plénipotentiaire de 2^e classe (*Affaires étrangères*). — M. Dupont (François), chimiste, fabricant de sucre, à Paris (*Agriculture*). — M. Cayol (Marius-Gustave), chef de bureau au ministère de l'Agriculture (*Agricul.*). — M. Brice (Jean-Marie-Hubert), directeur des retraites ouvrières et paysannes au ministère du Travail et de la Prévoyance sociale (*Travail*). — M. Thuillier (Joseph-Alphrède), ancien sénateur, ancien directeur de la maison Thuillier frères (*Trav.*). — M. Marot (Hilaire-

Emile), ingénieur constructeur à Niort. Président de la Chambre de Commerce de Niort (*Commerce*). — M. Mercier (Emile-Arthur), directeur de l'Office national du Commerce extérieur à Paris (*Com.*). — M. Duclos (Pierre-Joseph-Emile), industriel à Septèmes (Bouches-du-Rhône) (*Com.*). — M. Mahieu (Albert-Arthur), ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur du personnel et de la comptabilité au ministère des Travaux publics (*Travaux publics*). — M. Olry (Albert-Charles-Nicolas), ingénieur en chef des mines en retraite, directeur général de l'association des propriétaires d'appareils à vapeur du nord de la France (*Trav. pub.*). — M. Croiset (Antoine-Marie-Joseph-Maurice), administrateur du Collège de France (*Instruction publique*). — M. Moineau (Georges-Victor-Marcel), dit Georges Courteline, homme de lettres et auteur dramatique. (*Instr. pub.*). — M. Chevassu (Francis), homme de lettres. (*Instr. pub.*). — M. Vivien (Paul-Edmond), publiciste, président du syndicat de la presse coloniale (*Colonies*).

Au grade de chevalier :

M. Yvan (Rayond-Antoine-Marie), conseiller-maire à la Cour des comptes (*Finances*). — M. Le Boucq de Ternas (Pierre-Edmond-Marie), inspecteur des finances de 1^{re} classe (*Fin.*). — M. Robin (Georges), chef de bureau à l'administration centrale des finances (*Fin.*). — M. Bouffier (Emile-Marie-Pierre), chef du service des succursales de la Banque de France (*Fin.*). — M. Delahaye (Maurice), agent de change près la Bourse de Paris, adjoint au syndic des agents de change (*Fin.*). — M. Roussel (Félix), président du Conseil municipal de Paris (*Intérieur*). — M. Ber (Jacob, dit Jacques Ber), publiciste à Paris (*Int.*). — M. Julia (Edouard-Hippolyte), publiciste à Paris (*Int.*). — M. Masse (René), ingénieur civil des mines, directeur de la Société d'éclairage, chauffage et force motrice à Paris (*Int.*). — M. Galy (Gaspard-Léon), publiciste à Marseille (*Int.*). — M. Mancini (Jules-Joachim-Mariano-Damien), secrétaire d'ambassade (*Affaires étrangères*). — M. Hermite (Claude-Louis), secrétaire d'ambassade (*Aff. étr.*). — M. Douchement (Pierre-Joseph Gaston), sous-chef de bureau au service du protocole (*Aff. étr.*). — M. Bardin (Henry), sous-chef de bureau au ministère de l'Agriculture (*Agriculture*). — M. Gauvin (Paul-Jean-Baptiste), directeur général de la Compagnie d'assurances contre l'incendie le Soleil (*Travail*). — M. Grou (Alfred-Eugène-Félix), chef de bureau au ministère du Travail et de la prévoyance sociale (*Trav.*). — M. Leroy (Antoine-André), ingénieur constructeur à Paris (*Commerce*). — M. Grégoire (Paul-Marcellin-Rosemain-Alfred), administrateur de Compagnies (*Com.*). — M. Schwob (Edmond-Robert), industriel (*Com.*). — M. Saggio (Jean-Fernand), président de la Société des freins Lipowski (*Com.*). — M. Radisson (Louis-Antoine), directeur des usines d'Assailly et de Saint-Chamond (*Com.*). — M. Desterne (Louis), agrégé de l'Université, ancien professeur de l'école supérieure pratique de commerce de Paris (*Com.*). — M. Bernard (Louis), président du Conseil d'administration de la Société minière métallurgique du Quercy à Paris (*Com.*). — M. Seguin (Jean-Marie-Clément-Augustin), chef de bureau à l'administration centrale du ministère des Travaux publics (*Travaux publics*). — M. Suquet (Jean-Eugène-Louis), ingénieur des ponts et chaussées de 1^{re} classe (*Trav. pub.*). — M. Devesly (Henri-Césaire), contrôleur général de l'exploitation commerciale des chemins de fer (*Trav. pub.*). — M. Husson (Pol-Alfred), ingénieur en chef des ponts et chaussées de 2^e classe, ingénieur en chef adjoint de l'administration des chemins de fer égyptiens (*Trav. pub.*). — M. Noblemaire (Jules-Ernest-André), directeur pour la France, l'Algérie et la Tunisie, de la Compagnie internationale des Wagons-Lits (*Trav. pub.*). — M. Bérard (Arthur-Louis), ingénieur, chef du service du mouvement à la Compagnie du Chemin de fer métropolitain de Paris (*Trav. pub.*). — M. Seguin (Louis-Lazare-Augustin), président du conseil d'administration et directeur général de la Société des Moteurs « Gnôme » (*Trav. pub.*). — M. Margis (Antoine), administrateur-fondateur de la Société minière et métallurgique du Quercy (*Trav. pub.*). — M. Hallays (André), homme de lettres (*Instruction publique*). — M. Suarès (Félix-André), homme de lettres (*Inst. pub.*). — M. Bertrand (Louis), homme de lettres (*Inst. pub.*). — M. Formont (Maxime-Joseph), homme de lettres (*Inst. pub.*). — M. Bouillier (Jean-Baptiste-Victor), directeur de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine en Nouvelle-Calédonie (*Inst. pub.*).

La production mondiale du plomb. — Pendant l'année 1910, la production mondiale du plomb s'est élevée à 1.132.900 tonnes, contre 1.085.600 tonnes en 1909. Voici la répartition géographique de cette production :

	1909	1910
	(En tonnes)	
Espagne.....	184.000	191.600
Allemagne.....	167.900	157.900
France.....	35.000	21.000
Grande-Bretagne.....	25.000	30.500
Belgique.....	41.300	39.600
Italie.....	23.000	16.000
Autriche-Hongrie.....	13.900	17.500
Grèce.....	15.300	16.800
Suède.....	300	300
Russie.....	100	1.200
Turquie d'Asie.....	12.100	12.700
Etats-Unis.....	350.300	371.600
Mexique.....	118.000	126.000
Canada.....	22.000	15.000
Japon.....	3.000	3.500
Australie.....	77.200	98.800
Pays divers.....	4.100	12.900
Total.....	1.085.600	1.132.900

La consommation du plomb a été de 1.115.700 tonnes, contre 1.080.500 tonnes en 1909. Le cours moyen du plomb en 1911 a été de 14 liv. st. 3 sh. 9 d., contre 13 liv. 2 sh. 9 d. 2/3 en 1910.

Les Caisses d'épargne. — L'*Officiel* vient de publier les résultats rectifiés des opérations des caisses d'épargne ordinaires pour l'année 1911. Ces opérations se soldent de la façon suivante :

1° Les retraits ont dépassé les dépôts de 152.178.201 francs ;
2° Les fonds des caisses d'épargne ont, finalement, diminué de 23.156.925 francs.

Le tableau suivant résume l'ensemble des opérations :

Excédent de retraits de l'année 1911.....	152.178.201 79
Intérêts liquidés provisoirement au profit des Caisses d'épargne pour leurs fonds en dépôt pendant l'année 1911.....	129.021.276 33

Diminution, pour l'année 1911, des fonds des Caisses d'épargne en dépôt à la Caisse des Dépôts et Consignations.....	23.156.925 46
--	---------------

Les opérations de la première décade de 1912 se décomposent ainsi :

Dépôts de fonds.....	632.759 57
Retraits de fonds.....	154.710 32
Excédent de dépôts.....	478.049 25

Le total des capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 janvier 1912 pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, s'élève à 645.965 fr. 45.

Le tableau ci-dessous donne le relevé des capitaux employés en achats de rentes en 1911 :

	Francs
Janvier.....	14.997.680 96
Février.....	17.142.793 21
Mars.....	21.367.534 53
Avril.....	16.908.244 93
Mai.....	11.674.393 36
Juin.....	7.400.711 03
Juillet.....	7.255.004 88
Août.....	7.716.723 97
Septembre.....	6.915.297 90
Octobre.....	2.137.631 84
Novembre.....	» »
Décembre.....	» »

Soit au total..... 113.516.016 61

Ces achats de rente ont été effectués en Bourse, au cours de l'année 1911, pour le compte des divers services de la Caisse des Dépôts et Consignations.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 2^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 140.000 francs ; *Midi*, 212.000 fr. ; *Nord*, 192.000 fr. ; *Orléans*,

411.000 fr. ; *Paris-Lyon*, 500.000 fr. ; *Chemins Algériens*, 96.000 fr. *Diminutions* : *Etat*, ancien réseau, 21.400 francs ; réseau racheté, 73.000 francs.

du 1^{er} au 7 janvier 1912 (1^{re} semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	987	1.111	987	1.111	— 124
Etat (réseau racheté)....	5.960	3.616	3.575	3.616	3.575	+ 41
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	7.920	7.660	7.920	7.660	+ 260
— Chemins Algériens	513	286	235	286	235	+ 51
Nord.....	3.816	5.127	5.067	5.127	5.067	+ 60
Orléans.....	7.421	4.004	3.761	4.004	3.761	+ 243
Est.....	5.004	4.582	4.372	4.582	4.372	+ 210
Midi.....	3.946	2.233	2.154	2.233	2.154	+ 79
Est-Algérien.....	952	322	277	14.932	12.710	+ (1)2.222
Bône-Guelma.....	1.681	722	476	23.044	19.192	+ (2)3.852
Ouest-Algérien.....	296	112	82	208	156	+ (3) 52
Lignes Algériennes....	968	116	80	116	80	+ 36
Médoc.....	103	26	23	26	23	+ 3

(1) Recettes du 24 au 31 décembre 1911.

(2) — du 24 au 31 décembre 1911.

(3) — du 8 au 14 janvier 1912.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	25 janvier	1 ^{er} février
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.189.203.814	3.183.835.144
Argent.....	804.296.242	805.868.504
	3.993.500.057	3.989.703.648
Effets échus hier à recevoir à ce jour	24.404	27.689.858
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	643.231.660	494.283.887
{ Effets Etranger..	11.794.585	11.746.678
Portefeuilles des succursales.....	839.917.007	1.040.039.725
Avances sur lingots à Paris.....	8.600.000	17.200.000
Avances sur lingots dans les succurs.	211.982.900	186.939.789
Avances sur titres à Paris.....	499.873.159	479.533.067
Avances sur titres dans les succurs.	200.000.000	200.000.000
Avances à l'Etat.....	7.086.000	7.086.000
Avances temporaires au Trésor public	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve.....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.274.720	34.277.960
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	708.334	1.299.093
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	193.881.820	187.359.827
Total.....	6.869.892.904	6.902.177.792
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilisées { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.321.833.385	5.467.591.815
Arrérages de valeurs déposées.....	25.822.127	22.292.592
Billets à ordre et récépissés.....	3.589.211	3.549.806
Compte courant du Trésor, créditeur.	322.352.142	282.493.251
Comptes courants de Paris.....	722.204.237	432.149.822
Comptes courants dans les succursales	68.567.453	137.773.404
Dividendes à payer.....	3.796.770	3.298.263
Escompte et intérêts divers.....	6.619.636	7.606.326
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	166.605.630	316.920.200
Total.....	6.869.892.904	6.902.177.792

Comparaison avec les années précédentes

	6 févr. 1908	4 févr. 1909	3 févr. 1910	2 févr. 1911	1 févr. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.911.0	5.171.7	5.464.6	5.411.1	5.467.6
Encaisse or.....	2.721.1	3.633.5	3.476.3	3.241.3	3.183.8
— argent.....	911.9	885.7	874.6	818.5	805.8
Portefeuille.....	1.136.9	1.094.6	1.163.8	1.411.3	1.546.1
Avances aux partic.	563.6	517.1	521.5	599.6	666.5
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	171.0	226.5	416.0	130.6	282.5
— partic.....	469.3	773.5	643.8	605.3	569.9
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets.(milliers fr)	6.638.4	3.720.3	3.637.2	4.766.6	6.307.2

Avls et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 26 décembre, les 100.000 actions de capital nouvelles de 250 francs libérées et au porteur, n° 200001 à 300000, de la Compagnie des Chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains, sont admises aux négociations de la Bourse au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions anciennes.

Par suite, le nombre des actions de capital de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 200.000 à 300.000.

Les actions anciennes, n° 1 à 100000, doivent être munies de deux estampilles d'augmentation de capital à 50 et 75 millions; les actions n° 100001 à 200000 doivent porter la seconde de ces deux estampilles seulement.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

L'accord intervenu entre le gouvernement français et le gouvernement italien n'a pas surpris le Marché. Aussi n'a-t-il pas produit d'effet réel sur la Cote qui, au contraire, a eu à se ressentir des nombreux allègements d'acheteurs auxquels il a été procédé un peu de tous côtés.

Dès mercredi, cependant, ces allègements avaient pris fin, et l'on se montrait mieux disposé dans presque tous les compartiments. Aussi la liquidation de fin de mois a-t-elle pu s'effectuer dans de bonnes conditions, et l'on reste au fond bien disposé, quoiqu'un peu hésitant.

L'argent pour les reports, que l'on tenait mardi entre 3 et 4 0/0 l'an, a pu s'obtenir le lendemain à 3 0/0.

★ ★ Les Rentes françaises ont été irrégulières, mais elles clôturent soutenues.

La Rente 3 0 0 Perpétuelle reste à 95 fr. 45 fin janvier avec 24 et 27 centimes de report, contre 95 fr. 27 1/2 fin janvier, jeudi dernier, après 95 francs au plus bas.

La Rente 3 0/0 Amortissable est à 95 fr. 90 au comptant contre 95 fr. 25 il y a huit jours.

Les Fonds Coloniaux sont calmes et aux alentours de leurs cours précédents.

L'Emprunt 2 1 2 0 0 de l'Annam et du Tonkin finit à 79 fr. 15 au lieu de 78 fr. 85; Tunisien 3 0/0 1892, 448 fr., sans changement; Indo-Chine 3 1/2 0/0, 466 francs; Indo-Chine 3 0 0 1902 410 francs, contre 412 francs.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont profité, tout comme précédemment, de transactions suivies.

Les Obligations 4 0/0 1865 sont à 547 fr. 50, au lieu de 550 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 restent à 399 fr. 50, comme jeudi dernier.

L'Obligation 1899 2 0 0 (dite du Métropolitain) est à 391 fr. 50; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 431 francs, au lieu de 428 fr. 75.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 s'inscrit à 375 fr. 25, contre 378 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées s'échangent à 403 fr. 50; quarts, 98 fr. 75.

Prochains tirages : 5 février, Ville de Paris 1875; 10 février, Ville de Paris 1876; 25 février, Ville de Paris 1904 (Métropolitain).

★ ★ L'action de la Banque de France est à 4.200 francs au comptant, au lieu de 4.190 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 9.790.203 francs, contre 7.289.320 francs pendant le même semestre de 1910 et 6.114.065 francs en 1909.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France terminent à 790 francs au comptant.

Les Obligations Foncières et Communales sont animées. Le succès que vient d'obtenir l'émission du 20 janvier témoigne une fois de plus de la légitime faveur dont sont l'objet, dans le monde de l'épargne, les obligations de notre grand établissement hypothécaire.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 reste à 502 francs, au lieu de 503 francs; Foncière 3 0/0 1883, 411 fr. 25, sans changement; Foncières 1895 2 80 0/0, 460 fr.; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 501 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 256 francs.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 476 fr. 50; Communales 3 0/0 1880, 503 fr. 75; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 438 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 448 francs; Obligations Communales 3 0/0 1906, 505 francs, contre 501 fr. 50 il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont demandées à 254 francs 75.

Prochains tirages : 5 février, Foncières 1909, Communales 1879, 1880, 1891 et 1899.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit ont été un peu irrégulières.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas reste à 1.772 francs au lieu de 1.782 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui s'échangeait à 1.536 francs jeudi dernier, termine à 1.535 francs.

La Société Générale est à 821 francs, contre 822 fr. précédemment.

Le Crédit Industriel et Commercial termine à 723 fr., comme il y a huit jours.

Le Comptoir National d'Escompte se tient à 950 fr. au comptant, contre 947 francs. A terme, on cote 954 francs.

La Banque de l'Union Parisienne se retrouve à 1.210 francs au comptant, au lieu de 1.227 francs. A terme, on finit à 1.211 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie est à 302 francs au comptant, contre 304 francs.

L'action de la Banque Suisse et Française s'inscrit à 704 francs.

Le Crédit Mobilier Français est à 685 francs au comptant et à terme.

Les actions libérées de 250 francs du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui se tenaient à 680 francs, sont à 678 fr. 50. Actions libérées intégralement, 677 fr. 50 au comptant.

La Banque de l'Algérie se tient à 2.545 francs, en avance de 25 francs.

La Rente Foncière reste à 737 francs à terme, au lieu de 735 francs.

L'action Banque Privée Lyon-Marseille finit à 457 francs.

La Banque de l'Indo-Chine est à 1.630 francs, sans changement.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Victor et C^{ie}) s'inscrit à 594 francs. Banque Franco-Américaine, 500 francs.

Les actions de l'Industrielle Foncière sont à 580 fr.

Les Obligations 4 1/2 0/0 restent à 502 francs, et les Obligations 4 0/0 net à 470 francs.

Les nouvelles obligations 4 0/0 émises par cette Société sont, comme nous l'avons déjà dit, identiques à celles émises en janvier 1911, et qui ont été si favorablement accueillies par notre public.

Ces obligations rapportent un intérêt annuel de 20 francs payable net d'impôts actuels en deux coupons semestriels le 1^{er} février et le 1^{er} août. Leur amortissement s'effectue en 70 ans à partir du 1^{er} février 1912 par voie de tirage au sort au pair ou par rachats en Bourse.

Elles sont émises jouissance du 1^{er} février 1912, au prix de 467 fr. 50, payable à raison de 100 francs en souscrivant et 367 fr. 50 à la répartition. Elles fournissent, à ce prix, un revenu de 4 28 0/0 net qui, étant donné le système de garanties en vigueur, la situation favorable de l'affaire et l'honorabilité de ses

dirigeants, permet de les retenir comme titres de placement intéressants.

Les souscriptions sont reçues jusqu'au 5 février au siège de la Société elle-même, et aux guichets des établissements suivants : *Banque de l'Union Parisienne, Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Société Centrale des Banques de Province, Banque Transatlantique, Société Marseillaise, Banque de Bordeaux, Banque Privée Lyon-Marseille et Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts.*

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* finissent à 215 francs, au comptant, et à 213 francs à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* s'inscrivent à 437 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 494 francs. Actions, 650 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* sont à 455 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* n'ont que peu varié cette semaine.

L'*Est*, qui restait à 950 francs à terme, il y a huit jours, s'inscrit à 952 francs.

Le *Midi* se tient à 1.090 francs, au lieu de 1.095 francs il y a huit jours.

Le *Lyon* s'échange à 1.254 francs, au lieu de 1.255 francs.

Le *Nord* termine à 1.662 fr. à terme contre 1.664 fr. L'*Ouest* est à 929 fr. 50 au comptant, au lieu de 928 fr. 50.

L'*Orléans* reste à 1.306 francs au comptant, contre 1.304 francs. A terme on finit à 1.318 francs, contre 1.308 francs jeudi dernier.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été diversement traitées. Elles se retrouvent bien tenues dans l'ensemble.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 697 francs, termine à 690 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* s'échange à 278 francs à terme, au lieu de 282 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 801 francs à terme, clôture à 800 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui s'inscrivait à 309 francs à terme, se retrouve à 311 fr.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 405 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* clôturent à 305 francs, au lieu de 303 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* est à 480 francs à terme, contre 479 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont passées à 491 francs. Actions, 604 francs, au lieu de 606 fr. 50.

L'*Omnium Lyonnais* reste à 158 fr., comme il y a huit jours.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 406 francs au comptant. Actions anciennes, 425 fr. à terme et 424 fr. au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 818 francs, sans changement.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 348 fr.; actions de capital, 598 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* s'échangent à 225 fr. 50 au comptant. Actions de priorité, 228 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 169 fr. à terme; actions de priorité, 184 francs, au lieu de 186 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* finit à 1.400 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* finissent à 221 fr. 50 contre 222 fr. 50.

L'action des *Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures)* reste à 489 francs, contre 481 francs précédemment.

L'action *Suez*, qui était à 6.095 francs à terme et au comptant, se tient à 6.220 francs à terme, après 6.298 francs. *Parts civiles*, 4.775 francs au comptant.

Du 1^{er} au 31 janvier, les recettes de transit du Canal s'élèvent à 12.680.000 francs, contre 11.400.000 francs pendant la même période de 1911 et 11.440.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 342 fr. au comptant. Les actions nouvelles sont à 720 francs, contre 722 francs la semaine dernière.

Pour les quatre premières semaines de 1912, les recettes de cette Compagnie s'élèvent à 3 millions 651.565 fr. 55, contre 2.767.651 fr. 80 pendant la même période de 1911, soit une différence de 883.913 francs 75 en faveur de l'année en cours.

Les *Voitures à Paris* sont à 204 francs, contre 207 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* finit à 194 francs à terme et au comptant.

L'*Association Minière* clôture à 225 francs à terme et à 227 francs au comptant.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* passent à 670 francs, contre 655 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 499 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* s'inscrivent à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été généralement soutenus.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* s'inscrit aux environs de 88 fr. 30.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se tient à 455 francs, contre 451 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 92 fr. 50. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 97 fr. 25 au comptant.

Le cours auquel vient de revenir l'*Argentin 4 1/2 1911* rend ce fonds particulièrement intéressant. L'écart entre ce fonds et le 4 0/0 *Argentin 1900*, par exemple, qui cote 95 francs, est trop minime, et la seule raison à invoquer pour expliquer ce fait anormal est seulement la différence du classement, qui importe peu au capitaliste qui met le titre en portefeuille.

Le *Chinois 4 0/0 or 1895* s'échange à 97 fr., contre 97 fr. 30; *Chinois 5 0/0 1902*, 516 francs, au lieu de 516 francs; 5 0/0 1903, 519 francs, contre 510 francs il y a huit jours; 5 0/0 1908, 518 francs; nous le laissons à 512 fr. 25 il y a huit jours; *Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang)*, 508 francs, contre 510 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 95 fr. 30 il y a huit jours, finit à 95 fr. 45.

La *Rente Italienne* est à 99 francs à terme, au lieu de 99 fr. 60, il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui s'inscrivait à 529 francs la semaine dernière, clôture à 531 francs. *Emprunt 5 0/0 1910*, 534 fr. 50 au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui se tenait à 65 fr. 75, clôture à 65 fr. 50.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 96 fr. 25, contre 96 fr. 50.

Le *Russe 5 0/0 1906* finit à 106 fr. 05, contre 105 fr. 70; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 75, au lieu de 83 fr. 45; 3 0/0 1896, 83 fr. 45; il restait à 83 fr. 10 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 05 au lieu de 100 fr. 20.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui finissait à 88 fr. 90, revient à 88 fr. 40.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 91 fr. 95, contre 92 fr. 92 1/2.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 512 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se retrouve à 604 francs, contre 601 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 686 fr., clôture à 685 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* reste à 784 fr., contre 783 francs, jeudi dernier.

La *Banque d'Athènes* clôture à 130 francs, comme il y a huit jours.

La *Banque Espagnole de Crédit* s'inscrit à 278 fr. en recule de 4 francs.

L'action *Banque Française du Rio de la Plata* est à 848 fr. au comptant, au lieu de 850 francs.

Les actions de la *Banque de l'Union*, à Moscou, restent à 797 fr. à terme, et à 801 fr. 50 au comptant.

La *Banque de Londres et de Mexico* finit à 623 francs, en recul de 6 francs.

L'action *Land Bank of Egypt* s'échange à 185 francs, contre 187 francs.

La *Banque Espagnole de l'île de Cuba* se retrouve à 500 francs à terme, au lieu de 497 francs, la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* reste à 443 francs à terme, comme précédemment.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'inscrivait à 1.018 francs à terme, clôture à 1.020 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* s'échange à 430 francs, au lieu de 433 francs, la semaine dernière.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont restés demandés.

Les *Andalous* sont à 280 francs, au lieu de 277 fr. Nord de l'Espagne, 441 francs, en avance de 4 francs; Saragosse, 436 francs, contre 431 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* restent à 482 fr. 75 au comptant, contre 481 fr.

Les *Actions de seconde préférence* s'inscrivent à 178 francs à terme, contre 180 francs, et à 182 francs au comptant.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* restent à 527 francs, au lieu de 528 fr. 50. précédemment. Actions ordinaires, 391 francs, contre 395 francs la semaine dernière.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* finissent à 548 francs; actions de capital nouvelles, 845 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 544 francs à terme, contre 549 francs.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* s'inscrivent à 724 francs à terme.

L'action de la Société russe *Le Naphte* gagne 10 francs à 420 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* est à 279 francs à terme.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* sont recherchées à 263 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 489 fr. 75 au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 465 fr. 50.

La *Sosnowice*, qui était à 1.575 francs, finit encore ainsi après 1.586 francs au plus haut et 1.570 francs au plus bas.

La *Briansk ordinaire*, qui restait à 509 fr., clôture de même. *Actions privilégiées*, 475 francs, contre 476 francs il y a huit jours.

Le *Rio-Tinto* se tient à 1.699 francs, au lieu de 1.746 francs la semaine dernière, après 1.679 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* restent à 470 francs; privilégiées 475 francs.

Pour la seconde décade de janvier, les recettes des voitures de cette Compagnie se sont élevées à 853.907 francs, contre 731.440 francs pendant la décade correspondante de 1911. Pour les deux premières décades de 1912, les recettes se chiffrent par 1.697.989 francs, soit une augmentation totale de 243.623 francs sur la même période de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* s'échange à 239 francs, contre 241 francs, jeudi dernier. *Lagunas Nitrate*, 58 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, restent à 360 et à 361 francs au comptant selon les coupures.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.124 francs, contre 1.096 francs. *Tabacs Ottomans*, 367 francs, contre 365 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance sur le Marché en Banque a été très irrégulière cette semaine. Comme sur le Marché Officiel, un certain nombre d'acheteurs ont dû abandonner leurs positions, d'où un recul de la Cote plus ou moins accentué. On s'est repris ensuite, et la liquidation a pu s'effectuer dans des conditions très satisfaisantes, avec des taux de reports de 5 0/0 environ en moyenne.

L'*Argentín 4 0/0 Mixte* est à 89 francs, au lieu de 89 fr. 65 il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 103 fr. 25, contre 103 francs la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 51 fr. 25, contre 51 fr. 27 1/2. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 95, au lieu de 32 fr. 15 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* finissent à 1.574 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* sont à 606 francs à terme. Elles restaient à 607 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont à 405 fr. 50, contre 410 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 260 francs; obligations, 466 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* se retrouve à 453 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* finit à 176 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* reste à 150 fr. 50, ex-droit de souscription aux nouvelles actions.

Les actions *Malacca ordinaires* sont à 308 francs, au lieu de 305 francs.

La *Harpener* est à 1.508 francs, sans changement.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 696 francs, sont à 730 francs, après 734 francs au plus haut et 691 francs au plus bas.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* restent à 3.342 francs, contre 3.300 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui s'inscrivait à 689 francs il y a huit jours, reste à 727 francs, après 728 francs au plus haut.

La *Taganrog*, qui était à 614 francs, reste à ce cours.

L'action *Platine* est à 789 francs, contre 792 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 72 fr. 75, au lieu de 72 fr. 50. *Balia Karaidin*, 401 francs, contre 398 fr. 50, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* s'inscrit à 2.070 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* termine à 41 fr. 75.

La *Providence belge* se tient à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* clôture à 1.975 francs.

L'action *Laurium Grec* reste à 41 fr. 50. Nous la laissons précédemment à 42 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* s'inscrit à 183 francs, contre 179 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 152 francs, contre 152 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 143 francs, au lieu de 143 fr. 50 il y a huit jours.

La *Toula*, qui était à 736 francs, reste à 743 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 328 francs, contre 331 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* restent à 130 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* sont à 23 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* est à 92 fr. 75.

L'action *Naphte Lianosoff* finit à 455 francs.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est active à 127 francs.

Une note communiquée observe que les prévisions de recettes de cette Société, pour l'exercice 1912, ont été évaluées à 3.947.831 francs, comprenant 3.447.831 francs pour le produit des jeux, — chiffre encaissé par l'ancien Casino pour la saison 1911, — et 500.000 francs en chiffres ronds de recettes diverses. Quant aux dépenses, y compris les redevances à l'Etat, à la Ville, le loyer, l'amortissement du capital et les frais généraux, elles ont été évaluées à 1.861.957 francs.

REVUE COMMERCIALE

1^{er} février 1912

Blé : Les stocks visibles en Europe ; la situation ; les cours. — **Sucres** : La production des sucres indigènes ; la situation ; les cours. — **Vins** : La production en 1911 ; la situation ; les cours. — **Bière** : La production en 1911. — **Soies** : La situation ; les cours. — **Métaux** : La situation ; les cours.

Blé. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

29 janvier 1912.....	24.287.500 hectolitres
Semaine précédente.....	24.621.000 —
29 janvier 1911.....	33.190.500 —
29 janvier 1910.....	23.997.500 —

En France, l'abaissement de la température a produit une impression favorable. La végétation se trouvera un peu retardée et bien des surprises désagréables seront ainsi évitées.

Les terres s'assainissent, sauf dans le Midi, où le régime des pluies domine encore. Toutefois, les travaux sont devenus plus faciles et poursuivent leur cours normal.

Les différents marchés du blé se montrent un peu plus calmes, après un léger mouvement de hausse.

On lit dans Dornbusch :

L'activité qui caractérisa le marché pendant les derniers jours de la semaine passée a disparu vers la fin de cette semaine-ci ; ces quelques derniers jours, les conditions furent de nouveau calmes tant dans les cargaisons que dans les parcelles. L'absence de la demande provoqua une tendance plus facile ; les prix se mirent à fléchir, sans quelque hâte marquée, néanmoins, du côté des vendeurs ; on peut admettre que les cours sont en baisse de 6 d. sur ceux de lundi dernier. Le temps doux et les pluies générales qui suivirent les quelques jours de température hivernale de la semaine dernière ont contribué à ce changement du marché ; par la suite, les câbles signalant un beau temps à travers l'Argentine ont exercé une nouvelle influence en faveur de la baisse.

Au début de la semaine, les marchés du Continent furent en hausse, mais, par la suite, ils devinrent un peu plus faciles. Berlin, Hambourg et Paris reperdirent l'amélioration du début ; d'autre part, Anvers et Budapest clôturèrent en très légère baisse sur il y a huit jours.

**

Le marché de Paris suit les tendances générales des autres places. On se montre un peu plus calme. Le courant conserve toutefois ses tendances à la hausse.

Le disponible cote 29 95 ; février, 27.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	4 janv. 1912	11 janv. 1912	18 janv. 1912	25 janv. 1912	1 ^{er} févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	26 ..	26 30	26 95	27 65	27 ..
Liverpool.....	20 68	20 69	20 93	21 24	21 01
Berlin.....	27 ..	27 21	27 15	27 25	27 31
Budapest.....	24 54	24 61	24 71	25 01	24 97
Chicago.....	18 19	18 29	18 14	18 42	19 03
New-York.....	18 70	18 80	18 98	19 30	19 86

Sucres. — Le *Journal officiel* vient de publier le tableau présentant au 15 janvier la quantité de jus soumise à la défécation depuis le 1^{er} septembre 1911 et le rendement des jus en sucre et en mélasse. Voici le résumé de ce tableau, comparativement à celui, même période, de la campagne précédente :

	1911-12	1910-11
An 15 janvier :		
Fabriques inactives.....	4	1
— en activité.....	1	1
— ayant terminé.....	219	238
Jours de rapages.....	9.914	14.315
Jus déféqués..... Hectol.	47.735.417	65.084.550
Densité moyenne des jus déféqués..	5.51	5.44
Prise en charge raf..... Tonnes.	394.422	531.212

Sucre extrait en raffiné :			
Premier jet.....	Tonnes	396.278	569.410
Deuxième jet.....	—	39.715	48.998
Autres jets.....	—	5.768	5.923
Totaux.....	—	441.761	624.331
Rendement 0/0 par hect. de jus.....		9.25	9.59
Rendement par degré de densité.....		1.68	1.76
Mélasse épuisées.....	Tonnes	124.028	121.590
Rendement 0/0 de mélasse.....		0.47	0.34

**

La Convention de Bruxelles a repris ses travaux le 29 janvier, pour statuer sur les conditions du renouvellement de l'Union sucrière après l'échéance du 1^{er} septembre 1913.

Elle aura également à se prononcer sur l'augmentation éventuelle du contingent d'exportation de la Russie pour l'exercice 1911-1912. Comme on s'y attendait, les délégués allemands se sont prononcés contre l'autorisation demandée par la Russie d'augmenter son contingent d'exportation de 300.000 tonnes. Ils ont invoqué pour cela les intérêts de l'industrie allemande dont l'exportation atteint environ 50 0/0 de la production. Les autres délégués se montrent en général disposés à souscrire aux demandes russes.

Les marchés sucriers se montrent très réservés dans l'attente de la décision de la commission. Il s'ensuit que les tendances sont très instables et varient continuellement avec l'importance des différents courants d'offres et de demandes. Les séances sont restées sans grand intérêt et sans variations de cours bien appréciables.

**

A Paris, la tendance est plus régulière sur les avis plus favorables de l'étranger. On observe aussi une certaine réserve en attendant la décision de la Convention de Bruxelles.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 25 ; les roux 88° 49 25.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	3 janv. 1912	10 janv. 1912	17 janv. 1912	24 janv. 1912	31 janv. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	43 75	43 50	45 07	45 ..	49 25
Londres.....	36 80	36 60	39 60	38 30	37 66
Bruxelles.....	35 87	36 12	38 12	37 62
Amsterdam.....	36 92	37 96	37 69
Prague.....	38 06	38 06	39 11	38 32	38 01
Hambourg.....	37 88	37 24	39 20	38 54	37 68
New-York (moscovad)	44 85	44 85	45 14	44 43

Vins. — Le *Bulletin de Statistique* vient de publier, d'après l'Administration des contributions indirectes, les chiffres officiels de la production des vins et cidres en 1911.

Voici comment peut se résumer ce document :

Production en France	1911	1910
Vins		
Nombre d'hectares plantés en vignes.....	1.594.414	1.617.659
Quantités récoltées (hectolitres).....	44.885.550	28.529.964
Nombre moyen d'hectolitres récoltés par hectare.....	28	18
Valeur approximative de la récolte (francs).....	1.331.785.144	1.110.103.872
Prix moyen de l'hectolitre chez le récoltant (francs).....	30	39
Récolte de 1911 (hl.).....	44.885.550	
Moyenne des dix années antérieures... ..	51.760.271	
Diminution en 1911.. ..	6.874.721	
Cidres		
Quantités récoltées (hectolitres).....	22.439.938	12.333.102
Récolte de 1911 (hl.).....	22.439.938	
Moyenne des dix années antérieures... ..	14.112.346	
Augmentat. en 1911.. ..	8.327.592	
Production des vins en Algérie		
Nombre d'hectares plantée en vignes.....	139.228	138.447
Quantités produites : Vins de vendange (hectolitres).....	8.833.677	8.413.654

L'abaissement de la température est favorablement accueilli par nos vitiiculteurs. Il serait à souhaiter que les conditions actuelles persistent, tant pour l'amélioration du sol que pour retarder la végétation.

Dans le Midi, les affaires en vins sont encore assez nombreuses. Les ventes sont également à l'ordre du jour et elles atteignent une certaine importance.

Dans le Gard, l'Hérault et d'Aude, les beaux vins rouges se vendent jusqu'à 25 et 26 francs l'hectolitre. Les qualités plus ordinaires sont également recherchées et leurs cours montrent la même tendance à la hausse.

Dans le Haut-Languedoc, la fermeté est la note dominante. Les vins rouges du Tarn ne se trouvent pas à moins de 60 francs la barrique de 225 litres. Les vins blancs doux se trouvent à des cours variant aux environs de 90 francs; les secs évoluent entre 70 et 75 francs.

Dans le Bordelais, on continue à signaler des affaires et des cours en hausse. Les vins blancs ordinaires qui, il y a un mois, se traitaient de 300 à 320 francs la barrique, atteignent maintenant les cours de 330 et 350 francs.

En Bourgogne, les affaires diminuent à la propriété. Les vins deviennent rares et les négociants qui ont dû verser des prix élevés se voient obligés de consentir quelques sacrifices à leur clientèle qui trouve les cours trop élevés.

Dans le Centre et dans le Nord, les affaires ont également à souffrir de la réduction des stocks. En Touraine, les bons vins rouges valent de 60 à 90 fr. la pièce de 250 litres. Les blancs ont des cours supérieurs à 100 francs.

En Algérie, on se trouve réduit à des ventes, la majeure partie des récoltes étant en grande partie passée par les mains du commerce.

A Bercy, les opérations de manutention, arrêtées par la crue, sont aujourd'hui reprises. On escompte de gros arrivages d'Algérie.

Les affaires sont peu importantes et quoique les cours restent nominalement fermes, il y a plutôt tendance à la baisse.

Bières. — Pendant l'année 1911, la production de la bière en France a été de 17.942.000 hectolitres, contre 15.297.000 hectolitres en 1910.

Voici quels ont été les chiffres des cinq dernières années :

Années	Production (Hectolitres)
1907.....	14.207.000
1908.....	14.752.000
1909.....	14.202.000
1910.....	15.297.000
1911.....	17.942.000

Comparativement à 1910, l'augmentation est donc de 2 645.000 hectolitres.

L'importation a atteint une valeur de 5.867.030 francs, contre 5.309.060 francs en 1910 et 5.239.000 francs en 1909. L'exportation s'est élevée à 4.849.000 francs, contre 4.276.000 francs en 1910 et 4.178.000 francs en 1909. Les chiffres de l'exportation sont donc égaux aux 5/7 de ceux de l'importation.

Soies. — Le marché reste sans modifications bien variables. La même indécision persiste en ce qui concerne les tendances futures de la mode. Les consommateurs sont hésitants et fractionnent leurs commandes par suite du défaut d'indications. Toutefois, si la tendance est toujours faible, les affaires de la semaine dernière ont été un peu plus actives, notamment sur les catégories fines. Il serait à souhaiter que ce ne soit pas là une amélioration passagère, mais l'indice de la fin prochaine du marasme qui sévit depuis de longs mois.

On a fait :

Grèges Italie 1^{re} ordre 10/12, 44 fr.; Grèges Piémont 1^{re} ordre 12/16, 44 fr.; Grèges Brousse 1^{re} ordre 13/15, 38-39 francs; Grèges Syrie 1^{re} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 2^o ordre 20/22, 42 fr.; Trames Chine n. t. c. 2^o ordre 40/45, 37 fr.; Trames Japon t. c. 1^{re} ordre 24/26, 45 fr.; Organsins Cévennes 2^o ordre 20/22, 45-46 fr.; Organsins Italie 1^{re} ordre 24/26, 49 fr.; Organsins Brousse 1^{re} ordre 22/24,

46 fr.; Organsins Syrie 1^{re} ordre 19/21, 46-47 fr.; Organsins Canton fil. 1^{re} ordre 24/26, 42 fr.; Organsins Chine fil. 1^{re} ordre 22/26, 47 fr.; Organsins Japon fil. 1^{re} ordre 22/24, 45-46 francs.

En grèges asiatiques, les affaires citées, peu nombreuses et surtout peu importantes, ont porté un peu dans toutes les provenances. Les prix pratiqués ne comportent pas de faiblesse appréciable, mais témoignent toujours de la lourdeur et de l'irrégularité.

On a fait :

Grèges Chine fil. Two Goods extra 13/15, 40 fr.; Grèges Chine fil. Camelia extra 13/15, 40 fr.; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 31 fr. 25; Tsatl. red. Buffalo A, 32 fr. 50; Tsatl. red. Gold Kilin, 27 fr. 50; Grèges Japon fil. 1 1/2 9/11, 41 fr. 50; Grèges Japon fil. 1 1/2 10/12, 41 fr.; Grèges Japon fil. 1 1/2 11/13, 40 fr. 50; Grèges Japon fil. 1/2-2 11/13, 40 fr.; Grèges Japon fil. 1 1/2 13/15, 38 fr. 50; Grèges Canton fil. petit 1 10/22, 35 fr. 50; Grèges Canton fil. G. 1^{re} ordre 11/13, 35 fr. 50; Grèges Canton fil. best 3 11/13, 31 fr. 25; Grèges Canton fil. best 3 13/15, 29 fr. 50; Grèges Canton fil. best 3 14/18, 28 fr.

L'industrie du moulinage, toujours bien occupée par l'ouvrage des organsins, maintient avec une certaine fermeté ses prix de façon.

Métaux. — Le marché du cuivre s'est montré quelque peu agité cette semaine. Le début a été ferme, puis les nouvelles de l'Amérique semblant moins favorables, la tendance s'est affaiblie pour reprendre ensuite. Les réserves entre les mains des intermédiaires sont peu importantes, et d'autre part, il y aura besoin d'un certain volume pour faire face aux besoins de février et mars. Il est donc possible qu'avec la reprise des affaires un mouvement de hausse se produise. La consommation demeure satisfaisante et les envois d'Amérique sont insuffisants pour y faire face. Les stocks devront donc subir une nouvelle diminution. On cote à Paris les premières marques 164 25; les marques ordinaires 162 francs.

Les transactions sont toujours importantes en étain, particulièrement sur les dates éloignées. En même temps une certaine irrégularité s'est manifestée par suite des attaques des baissiers, mais les cours paraissant à un niveau favorable pour les acheteurs, des ordres importants sont arrivés et les cours ont repris plus qu'ils n'avaient perdu. Des affaires importantes ont également été traitées en étain Banka.

On cote sur notre place : étain Banka 516, Billiton 514.

Le plomb est toujours rare et il est assez difficile de se procurer de ce métal pour les époques rapprochées. Les consommateurs se montrent plus disposés à effectuer leurs provisions, mais en fait, depuis la période des inventaires, le marché n'a pas encore repris son activité. Les conditions du marché sont très saines.

On a coté : marques ordinaires 46 25.

Les dispositions se sont quelque peu alourdies pour le zinc. Les consommateurs ne fournissent pas d'ordres et bien que la cote reste sans grandes variations, la production paraît disposée à faire quelques concessions.

Le zinc de Silésie fait 76 25; les autres bonnes marques 74 fr. 25.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	3 janv. 1912	10 janv. 1912	17 janv. 1912	24 janv. 1912	31 janv. 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	63 7 6	63 0 0	63 0 0	62 7 6	62 2 6
A 3 mois.....	64 5 0	63 15 0	63 15 0	63 3 9	62 18 9
Etain : disponible...	191 0	190 10 0	189 0 0	192 0 0	194 15 0
— à 3 mois....	184 10 0	185 15 0	186 15 0	190 15 0	192 5 0
Plomb anglais: disp.	16 0 0	16 0 0	15 17 6	16 0 0	15 17 6
— espagnol:—	15 12 6	15 13 0	15 10 0	15 15 0	15 12 6
Zinc : disponible...	26 15 0	26 15 0	26 15 0	26 10 0	26 5 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	50 8 0	49 7 0	49 7 1/2	49 0 0	49 1 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 30 janvier 1912.

Le nouveau Reichstag. — Importance relative des succès socialistes. — Le bicentenaire de Frédéric II. — L'anniversaire de l'Empereur. — La Bourse. — Les industries.

Le nouveau Reichstag est maintenant constitué. La troisième série de ballottage, celle du 25 janvier, a été marquée, comme la précédente, par les succès des socialistes : ceux-ci ont, en effet, obtenu 11 sièges sur les 33 qui restaient à pourvoir, de sorte que le bilan des élections s'établit de la façon suivante :

Les partis de gauche comptent 201 députés dans le nouveau Reichstag, contre 156 dans l'ancien ; ils sont représentés par 110 socialistes, au lieu de 53 ; 45 libéraux, au lieu de 49 et 46 nationaux-libéraux, au lieu de 54.

Les partis de droite comprennent 164 députés, alors qu'ils en comptaient 209 dans l'ancienne Assemblée ; le nombre des conservateurs est de 71 contre 106 ; celui des membres du centre, de 93 contre 103.

Enfin, les indépendants sont représentés par 18 Polonais, 6 Alsaciens-Lorrains, 5 Guelfes, 1 Danois et 2 « sauvages » ou députés sans parti ; soit, au total, 32 élus au lieu de 31 dans le Reichstag précédent.

Le fait saillant des dernières élections est donc la victoire des « rouges », dont les succès ont passé les espérances. Les membres de la démocratie sociale ont, en effet, conquis 57 sièges nouveaux, et ce gain, opéré au détriment de tous les autres partis, a accru le nombre de leurs représentants de plus de 100 0/0.

Le parti socialiste, pourtant, n'a pas toute l'importance qui devrait, régulièrement, lui revenir au Reichstag : il a obtenu, en effet, plus du tiers des suffrages exprimés au premier tour : 4.250.000 sur 12.207.000, et devrait, en conséquence, compter environ 130 députés, au lieu de 110, sur les 397 qui composent l'assemblée. Il y a donc là une anomalie, facilement explicable, d'ailleurs. Lors de la constitution de l'Empire, l'Allemagne fut divisée en 397 circonscriptions de 100.000 habitants, devant envoyer chacune un député au Reichstag ; la délimitation de ces circonscriptions et le mode d'élection des députés n'ont pas changé depuis lors, malgré les importants phénomènes économiques et démographiques qui se sont produits : augmentation très sensible de la population urbaine au détriment de la population rurale, accroissement continu du nombre des habitants, passé de moins de 40 millions en 1871 à plus de 65 millions en 1911.

Quoi qu'il en soit, les succès des socialistes n'en sont pas moins des plus marqués. Il convient, toutefois, de ne pas s'en exagérer l'importance. En effet, les électeurs allemands, désireux de manifester leur désapprobation de la politique gouvernementale, n'ont d'autre ressource que de voter pour les candidats de la démocratie sociale ; car ce dernier groupe constitue, à vrai dire, le seul parti d'opposition. Si l'on tient compte de ce fait et si l'on considère les avantages tirés par les socialistes de leur alliance avec les radicaux lors des ballottages, on voit que les élections récentes ont été surtout des élections de mécontentement. La fièvre de la lutte une fois passée, il faut donc s'attendre à ce que les partis modérés de gauche ne soutiennent pas toujours les « rouges ».

Malgré tout, le but poursuivi : destruction du bloc *bleu noir* (conservateurs et centre), a été pleinement atteint. Le nouveau Reichstag est, en somme, une Assemblée de minorités où le Chancelier devra se créer une majorité dont la composition variera suivant les besoins de la cause. Le petit nombre des indépendants pourra, ainsi, jouer un certain rôle, suivant qu'il apportera son appui aux partis de droite ou de gauche. En tous les cas, les socialistes n'ont pas à se réjouir, outre mesure, de leur victoire. Notre Reichstag ne possède pas, en effet, l'importance de votre Parle-

ment français : il ne gouverne pas ; il légifère seulement. Et si les ministres sont responsables devant l'Empereur, celui-ci, en revanche, ne relève que de lui.

Dans tout l'Empire on a célébré ces jours derniers le bicentenaire de Frédéric II (25 janvier) et l'anniversaire du Kaiser (27 janvier). Fêtes militaires, ouvrages historiques, discours et allocutions patriotiques, rien n'a manqué ; et l'empereur Guillaume II, en déposant une couronne sur le monument de son illustre ancêtre ne négligea point de rappeler le mot d'ordre fameux donné par celui-ci : « Toujours en vedette ! »

Dans la semaine qui vient de s'écouler, la Bourse s'est montrée assez irrégulière ; le marché a été inquiet, à différents intervalles, par les nouvelles reçues au sujet du voyage à Rome de M. de Kiderlen ; et surtout à propos du conflit franco-italien ; par contre, il a été impressionné en bien par le bruit qui a couru des souscriptions nombreuses arrivant de New-York aux banques berlinoises, pour les emprunts allemands. La situation financière est bonne ; sur le marché monétaire, l'argent est abondant. La liquidation de fin de mois s'opère avec une grande facilité. La rente est stationnaire à 82 1/4 ; l'escompte hors banque cote 3 1/4 0/0.

La situation des marchés charbonnier et métallurgique est toujours des plus satisfaisantes. L'industrie textile se trouve maintenant en meilleure condition que l'an passé, où elle eut à souffrir de l'instabilité des prix de la matière première ; les filatures de coton, en particulier, reçoivent des ordres importants.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	23 janv.	01.15janv	23 janv.	01.15janv
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.208.991	+ 72.824	1.135.991	+ 77.235
Billets du Trésor.....	47.130	+ 5.737	63.187	+ 3.871
Billets d'autres banques.....	44.265	+ 8.070	47.279	+ 9.430
Lettres de change.....	1.131.461	-144.711	904.990	-114.669
Prêts sur titres.....	53.177	- 11.022	63.109	- 8.623
Valeurs.....	71.467	- 0.926	37.474	- 40.165
Divers.....	118.741	- 4.008	193.897	- 8.203
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve.....	61.814	(n. mod.)	61.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.638.784	-137.965	1.513.561	-113.789
Autres engagements à vue.....	763.554	+ 65.316	634.072	+ 35.615
Divers.....	58.086	- 0.520	53.480	- 2.950

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
1 déc....	809.877	296.269	1.754	469	1.181	99	+ 44	5
8 " ...	795.718	287.768	1.703	601	1.130	70	+ 7	"
17 " ...	791.051	285.146	1.702	736	1.258	86	+ 4	"
23 " ...	774.197	283.255	1.801	647	1.389	68	- 124	"
30 " ...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	117	- 452	"
6 janv....	773.695	285.631	2.010	686	1.566	69	- 339	"
15 " ...	837.843	298.321	1.777	698	1.276	64	- 13	"
23 " ...	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	+ 212	"

Le charbon en Allemagne. — Les chiffres suivants, empruntés à la *Gazette de Francfort*, témoignent du développement continu de la production du charbon allemand :

Production			Production		
Années	Houille	Lignite	Années	Houille	Lignite
(Milliers de tonnes)			(Milliers de tonnes)		
1902....	107.47	43.13	1907....	143.19	62.55
1903....	116.64	45.82	1908....	147.67	67.62
1904....	120.82	48.64	1909....	118.79	68.69
1905....	121.39	52.51	1910....	152.83	69.55
1906....	137.12	56.42	1911....	160.74	73.52

La production et la consommation du charbon en Allemagne s'établissent comme suit, pour les deux dernières années :

	Production		Consommation	
	1911	1910	1911	1910
	(Milliers de tonnes)		(Milliers de tonnes)	
Charbon.....	160.742	152.882	144.214	139.821
Coke.....	25.405	23.600	21.449	20.095
Lignite.....	73.517	69.105	80.528	76.441
Briquettes.....	21.728	19.567	19.462	17.820

Le commerce extérieur du charbon est donné par les chiffres suivants, en 1911 et 1910 :

	Imports		Exports	
	1911	1910	1911	1910
	(Milliers de tonnes)		(Milliers de tonnes)	
Charbon.....	10.914	11.196	27.412	24.257
Coke.....	599	623	4.555	4.128
Lignite.....	7.069	7.398	58	62
Briquettes.....	211	241	2.477	1.988

D'après ces chiffres, la consommation du charbon en Allemagne a été plus forte en 1911 qu'en 1910, bien que les importations aient faibli et les exportations augmenté en 1911.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 1^{er} février 1912

Marché calme. Les fonds allemands et prussiens sont soutenus tandis que les autres fonds d'Etats restent inchangés. Les valeurs industrielles sont indécises.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 3/8; Russe 1902, 91 3/8; Deutsche Bank, 268 ./.; Harpener, 201 3/8; Laura, 182 ./.; Bochumer 230 ./..

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 30 janvier 1912.

La question du Home-Rule. — Un discours de M. Bonar Law. — La situation monétaire. — La tenue du Stock-Exchange. — La reprise du travail dans l'industrie cotonnière.

La presse britannique s'occupe actuellement beaucoup de la question du Home-Rule, a propos d'un grand discours que doit prononcer sur ce sujet, le 8 février, à Belfast, M. Winston Churchill, qui exposera dans ses grandes lignes le projet du gouvernement. La réunion devait avoir lieu au Ulster Hall, où s'était produite, en 1886, la grande manifestation de protestation contre le Home-Rule, présidée précisément par le père de M. Winston Churchill. Cette coïncidence avait fait craindre des désordres pour le jour du meeting. M. Churchill a dû se résigner à prendre la parole dans une autre salle, le Saint-Mary's Hall, qui appartient aux nationalistes irlandais, c'est-à-dire aux partisans du Home-Rule. Néanmoins, la garnison de Belfast va être renforcée sérieusement en vue de troubles possibles.

Notons, d'ailleurs, que la campagne contre le Home-Rule a été ouverte, cette huitaine, par un discours de M. Bonar Law, chef du parti conservateur à la Chambre des Communes, et où l'orateur a vigoureusement critiqué le gouvernement libéral. Après avoir déclaré, au point de vue de la politique extérieure, qu'il ne partageait cependant pas les critiques trop souvent injustifiées dirigées, même dans son propre parti, contre sir Edward Grey, M. Bonar Law a fait de la situation un exposé, où il dit notamment : « L'été passé, selon la croyance générale, que je partage, nous nous sommes trouvés à la veille d'une guerre, parce que non seulement des députés radicaux, mais encore des hommes très influents dans le gouvernement, ont prononcé des discours qui ont fait croire aux nations étrangères que notre gouvernement ne revendiquerait jamais nos droits par la force. De tous les coupables, le ministre des finances, M. Lloyd George, fut, je crois, le plus grand. Le discours qu'il prononça à

Mansion-House nous sauva peut-être de la guerre, mais en provoquant tant de malveillance contre nous en Allemagne, qu'il faudra des années, et peut-être une génération de saine politique pour la faire disparaître. »

Les capitaux sont demeurés peu abondants sur le marché anglais pendant toute la huitaine, et celui-ci s'est plaint, à la fois, de la situation financière du Trésor et du refus de la Banque d'Angleterre d'abaisser le taux officiel de l'escompte, cette institution désirant fortifier encore son encaisse.

L'Economist croit que ce refus de la Banque est motivé par les grandes demandes d'or pour le compte de l'Inde, qui a eu quelques difficultés à financer ses exportations cette année. Bien que la tendance des taux d'escompte soit restée ferme, en raison de la rareté des capitaux, la revue précitée envisage un prochain retour du marché monétaire à une certaine aisance, sous l'influence d'exportations probables d'or d'Amérique sur Londres, et aussi de la stagnation des affaires de spéculation aux Etats-Unis qui raréfie les traites américaines.

Le dernier bilan publié par la Banque d'Angleterre fait ressortir une augmentation de 736.540 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 38.043.087 liv. st., tandis que la réserve a passé de 27.712.507 liv. st. à 28.682.457; la proportion de la réserve n'a pas enregistré de variation appréciable, se retrouvant à 48 3/4 0/0 au lieu de 49 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 35.977.242 liv. st., la réserve de 27.176.577 livres sterling, et la proportion de la réserve, de 51 7/8 0/0.

Les affaires ont été assez calmes le mois dernier dans nombre de compartiments, l'intérêt s'étant surtout porté sur certaines valeurs spéculatives, qui ont donné de jolis bénéfices. Toutefois, par suite du fléchissement survenu dans quelques-uns des groupes dirigeants, la valeur de Bourse des 387 catégories de valeurs dont le Bankers' Magazine suit les variations mensuelles, qui était de 3.611.462.000 liv. st. à la date du 19 décembre 1911, n'arrivait plus qu'à 3.603.368.000 liv. st. au 20 janvier 1912, soit une moins-value de 8.094.000 livres sterling.

Grâce à l'appui fourni par le fonds d'amortissement, les Consolidés se sont raffermis quelque peu durant le mois considéré, et quelques autres valeurs de tout repos ont bénéficié d'une légère hausse, par suite des remboursements des dividendes de janvier. D'autre part, les fonds d'Etats étrangers ont subi un tassement sensible, bien qu'il faille tenir compte, dans ce cas, des différences provenant du détachement de nombreux coupons. Les chemins anglais, bien que se retrouvant finalement en reprise, ont été affectés par l'arrêt du travail dans l'industrie cotonnière, et la crainte d'une grève sérieuse dans les charbonnages. Les chemins de fer des possessions britanniques sont en diminution, de même que les chemins des Etats-Unis; par contre, les chemins de fer Sud-Américains, qui ont été cependant fort irréguliers, terminent en légère avance. Les dividendes déclarés pour les principales joint-stock banks anglaises ont été supérieurs à ceux que l'on escomptait, et il en est résulté pour ce groupe une reprise sérieuse. Les actions des banques coloniales et celles de plusieurs Compagnies d'assurances sont en progrès. A noter aussi la hausse continue des Compagnies de navigation, et aussi de la Compagnie générale des Omnibus de Londres, sur la conclusion d'un arrangement provisoire touchant la fusion de cette exploitation avec la Compagnie des Chemins de fer électriques souterrains.

Le marché minier a été faible, et une baisse sensible a été enregistrée pendant le mois par les actions des Compagnies Sud-Africaines et par les valeurs cuprifères. Pour les entreprises de caoutchouc, dont les actions ont donné lieu à des transactions actives, les dix Sociétés dont le Bankers' Magazine suit les variations, et qui représentent un capital nominal global de 1.313.000 liv. st., ont vu leur valeur de Bourse atteindre 8.910.000 liv. st., soit une plus-value de 665.000 liv. st.

J'ai eu l'occasion de vous parler à diverses reprises de la perturbation déterminée dans les manufactures cotonnières du Lancashire par l'embauchage de quatre ouvriers et ouvrières non syndiqués. La conséquence fut un arrêt des usines, et 160.000 ouvriers restèrent sans travail.

On eut recours, pour une médiation, aux bons offices de sir George Askwith, et, après de longues conférences avec les chefs industriels et avec les délégués ouvriers, on tomba d'accord sur une transaction dont voici le texte : « La querelle a lieu autour d'un principe. Les ouvriers réclament le droit de refuser le travail en compagnie de non-unionistes... Les employeurs déclarent qu'ils doivent maintenir la tradition d'une rigoureuse impartialité entre unionistes et non-unionistes. Les uns et les autres attachent une très grande importance au maintien de ces droits. Afin de régler la querelle par la raison et de manière amiable, il est donc arrêté par les représentants des employeurs et les représentants des ouvriers que le travail sera repris aussitôt sous les réserves suivantes : après une période de six mois, durant laquelle il ne sera fait ni grève ni lock-out en raison de la question syndicale, sir George Askwith, qui fut le président des conférences de conciliation et écouta les doléances des deux parties, sera prié de faire connaître aux ouvriers ses vues sur la matière, celles-ci devant indiquer, si possible, les moyens par lesquels chaque partie pourra, sans enfreindre les droits de l'autre, sauvegarder ses principes. »

En somme, les deux parties ont, on le voit, signé une trêve conditionnelle de six mois, et le fond même du différend subsiste entièrement. Il n'en est pas moins vrai qu'on ne saurait trop se réjouir de la réouverture des usines cotonnières, qui a eu lieu le 22 courant, tant au point de vue de l'industrie elle-même, où sont engagés 10 millions de livres sterling de capitaux, qu'à celui des ouvriers que l'arrêt du travail privait d'un salaire hebdomadaire de 300.000 liv. st.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

1^{er} Février 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	55.835.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	37.385.000
Total.....	55.835.000	Total.....	55.835.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.270.000
Réserves et profits et pertes.....	3.444.000	Portefeuille et avances	33.615.000
Trésor et administration publique.....	17.984.000	Billets en réserve.....	27.577.000
Comptes particuliers.	41.413.000	Or et argent monnayés	950.000
Billets à sept jours, etc.	18.000		
Total.....	77.412.000	Total.....	77.412.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
1 ^{er} décembre...	35.954	28.690	52.047	44.037	25.714	49.39	4
21 "...	34.141	29.286	56.047	50.490	23.305	41.558	"
30 "...	32.438	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	"
4 janvier.....	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	"
11 "...	36.048	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	"
18 "...	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.94	"
25 "...	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	"
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	"

Le Stock-Exchange en 1911. — Le Stock-Exchange a eu à lutter, durant l'année 1911, contre des conditions politiques troublées tant à l'intérieur qu'à l'étranger, et aussi contre

l'effet d'un courant continu d'émissions nouvelles. Les conditions monétaires, au point de vue du Stock-Exchange, ont été assez favorables, car à aucun moment elles n'ont présenté une tension sérieuse, et jamais les disponibilités n'ont fait défaut pour les besoins de la spéculation. Le trait caractéristique de l'année a été peut-être la grande irrégularité des mouvements qui se sont produits, irrégularités non seulement quant aux diverses catégories de valeurs, mais encore quant aux différentes périodes de l'année. Dans les premiers mois de 1911, par exemple, il y a eu un véritable petit boom sur les chemins anglais et sur quelques autres valeurs.

Un fait à signaler est la dépression continue des fonds britanniques, qui perdent pour l'année plus de 19 millions de livres sterling, soit 2 3/4 0/0 environ, le cours des Consolidés étant un moment tombé jusqu'à 76 3/8. Le compartiment des chemins de fer anglais a été actif; les actions des banques ont été affectées par divers facteurs, comme la suspension de paiements de la *Bank of Egypt*. Les titres des Compagnies d'assurances ont bénéficié d'une légère avance.

Le tableau suivant permet de suivre les fluctuations mensuelles enregistrées durant l'année écoulée par l'ensemble des 387 catégories des valeurs dont le *Bankers' Magazine* suit les variations :

Index-numbers des valeurs du Stock-Exchange (387 valeurs du Bankers' Magazine)

	Millions de liv. st.		Millions de liv. st.
Fin Décembre 1910.	3.635	Fin Juillet 1911...	3.685
— Janvier 1911...	3.679	— Août —	3.612
— Février — ...	3.691	— Sept. —	3.559
— Mars — ...	3.689	— Octob. —	3.573
— Avril — ...	3.708	— Nov. —	3.613
— Mai — ...	3.707	— Déc. —	3.611
— Juin — ...	3.699		

Ce tableau fait ressortir pour l'année entière un fléchissement de 24 millions de liv. st. La baisse est encore plus sensible si on compare les cours de décembre à ceux d'avril : elle s'établit alors à 97 millions de livres sterling.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 1^{er} février 1912.

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 292.000 liv. st.

La tendance est calme mais soutenue au Stock-Exchange. Les consolidés sont en léger progrès, les valeurs cuprifères calmes.

On a coté : *Consolidés*, 77 3/4; *Russe* 5 0/0, 104 1/2.

Le Rio s'inscrit à 67 7/8; *Rand Mines*, 6 25/32.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le Canadian Pacific est à 234 1/2; *l'Union Pacific* à 165 3/4; *le Louisville* à 154 ./.; *l'Atchison* à 106 ./. et *le Reading* à 79 1/4.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 30 janvier 1912.

La réorganisation de l'armée. — La grève du Borinage. — La Bourse. — Le commerce des charbons en 1911. — Les marchés sidérurgiques.

La réorganisation de l'armée belge revient à l'ordre du jour. Après les discussions qui ont eu lieu au Parlement, le gouvernement s'est mis à l'étude d'un projet de réforme, étude qui aujourd'hui est assez avancée pour que le ministre de la Guerre puisse prochainement soumettre le projet au Parlement. Dans les milieux militaires, on croit que le projet propose la création d'un corps complet d'officiers de réserve, la décentralisation de la première direction générale, la suppression de la limite de 42.800 hommes pour l'effectif moyen en temps de paix, et une série d'économies pour permettre de dépasser l'effectif ci-dessus sans augmenter le budget de la guerre.

Le ministre de la Guerre, le général Hellebaut, avait soutenu jusqu'ici que l'effectif moyen était suffisant pour parer à toute éventualité. Les partis de droite s'étaient montrés hostiles à toute idée d'augmentation. Il semble que les événements qui se sont déroulés chez nos voisins pendant l'été dernier a modifié quelque peu cette manière de voir.

La grève du Borinage semble entrer dans sa période finale. Les diverses démarches des mineurs auprès du ministre de l'Industrie et du Travail étaient restées sans résultats et la misère commençait à se faire sentir durement dans les milieux ouvriers. Enfin, le chef du cabinet, le baron de Broqueville, s'est rendu à Mons dimanche dernier, accompagné du ministre du Travail, M. Hubert, pour conférer avec le président de l'Association charbonnière et une nouvelle entrevue a eu lieu le lendemain au ministère. Il a été décidé de proposer aux patrons le paiement des salaires tous les huit jours jusqu'au 1^{er} juillet prochain et entre temps, ouvriers et patrons chercheront un terrain d'entente.

Il est probable que ces nouvelles propositions transactionnelles, appuyées par le président de l'Association charbonnière seront acceptées par les patrons et que ce sera la fin de ce conflit qui dure depuis plus d'un mois. Ajoutons encore que l'intervention du chef du cabinet catholique a été approuvée par tous les partis sans exception.

Les transactions sur notre place ont été excessivement réduites. On s'est montré quelque peu nerveux et inquiet; cependant, les marchés ont fait preuve d'une bonne résistance. Les incidents franco-italiens n'ont pas été sans provoquer une certaine inquiétude. Dans les derniers jours, on a pu constater une légère tendance à la reprise, mais les affaires restent minimes aussi bien au parquet qu'au comptant.

Les rentes et les valeurs de villes sont inchangées, le groupe des banques et des grands établissements de crédit s'est montré résistant. Là encore les variations de cours sont peu importantes.

Les charbonnages ont fait preuve de quelque irrégularité. Il faut voir là seulement l'effet de la grève du bassin de Mons sur les valeurs des bassins de Liège et de Charleroi. La situation industrielle demeure excellente, ainsi que nous le verrons plus loin.

Le marché des valeurs sidérurgiques demeure soutenu, bien qu'il n'enregistre que peu de transactions.

Les industries charbonnières continuent à jouir d'une bonne situation. La demande est toujours importante en toutes sortes, ce qui ne fait qu'accentuer les tendances à la hausse.

Pendant l'année 1911, les exportations de charbons se sont élevées à 6.980.700 tonnes et les importations à 8.530.900 tonnes. L'excès des importations a donc été de 1.550.200 tonnes ou 22 0/0, contre 584.300 tonnes ou 9 0/0 l'année dernière.

Voici le mouvement des diverses catégories de charbons pour les années 1911 et 1910 :

Importations		
	1911	1910
	(En tonnes)	
Houille.....	7.315.000	6.456.000
Coke.....	872.900	647.500
Briquettes.....	343.000	249.500
Totaux.....	8.530.900	7.353.000
Exportations		
Houille.....	5.168.000	4.962.100
Coke.....	1.236.100	1.356.800
Briquettes.....	476.600	490.900
Totaux.....	6.980.700	6.769.800

L'augmentation de l'importation provient principalement de la houille. En effet, l'excès de l'importation a été de 2.147.000 tonnes en 1911, contre 1.494.500 tonnes en 1910, soit un progrès de 652.500 tonnes, ou de 48 0/0. D'autre part, l'excès des exportations de

coke, qui était de 789.300 tonnes en 1910, est tombé à 463.100 tonnes en 1911, diminuant de 326.200 tonnes, soit près de la moitié.

Enfin, l'excès des exportations de briquettes a diminué de 7.800 tonnes et s'élève à 133.600 tonnes, contre 141.400 tonnes en 1910.

L'excès des exportations de coke et de briquettes ramène à 1.550.200 tonnes l'excès des importations, qui était de 2.147.000 tonnes pour la houille seule, contre 650.000 tonnes en 1910.

Les industries sidérurgiques sont également en bonne situation. Les prix tendent toujours à la hausse en ce qui concerne les aciers. Les fontes montrent également de bonnes dispositions. Mais la hausse qu'elles subissent ne suit pas la même proportion, les consommateurs étant couverts pour quelque temps encore.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 30 janvier 1912.

La situation. — Projets de finances. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Le commerce extérieur.

Nous avons été sur le point d'avoir une nouvelle crise ministérielle; encore une suite des troubles de Cullera. Mais, à la réflexion, on a compris qu'elle était impossible en ce moment et, pour ce prétexte, le cabinet est donc resté tel quel, mais la situation ne s'est pas éclaircie complètement et le parti libéral se trouve en présence d'un conflit qui sera sans doute résolu ce soir ou demain.

Il s'agit des poursuites contre les députés. Les droitières les plus exaltés trouvent que les lois actuelles ne défendent pas suffisamment, avons-nous dit, la royauté et la force armée et leur but, non avoué, mais avéré, serait de pouvoir appliquer aux députés, militaires ou non, la loi dite de *jurisdicciones*: elle permettrait de les tenir en prison pendant des années. La commission de la Chambre avait conclu que les députés et les sénateurs doivent être poursuivis devant le Tribunal suprême, mais, il y a quelques jours, un député, par inspiration personnelle ou non, a présenté un amendement portant que les députés et les sénateurs militaires seront justiciables du Tribunal suprême de la Guerre et de la Marine. Chose extraordinaire, cette modification est prise d'un ancien projet de loi du président actuel de la Chambre et la Commission qui n'avait pas, à ce qu'on a vu, des opinions bien arrêtées en la matière, a admis cet amendement sur lequel on votera aujourd'hui. Le gouvernement n'a contenté personne avec cette volte-face; les conservateurs veulent qu'on détermine très soigneusement les démarcations respectives des justices civile et militaire; les républicains, d'accord sur ce point avec les députés militaires, veulent que toutes les poursuites intentées contre les représentants du pays soient jugées par le Tribunal suprême. La majorité est indécise et la situation en général obscure, car on ne sait pas trop ce qui résultera de ce choc d'idées.

Le ministre des Finances a lu samedi à la Chambre, deux projets de loi fort intéressants dont il a été souvent question. L'un, relatif à la *Banque d'Espagne*, reproduit en partie les prescriptions de la loi de 1902; les seules variations essentielles qu'il apporte au régime actuel sont les suivantes :

Le Trésor remboursera à la Banque le solde des crédits provenant des dettes coloniales, soit cent millions de pesetas, au moyen des ressources ci-après désignées :

1° Les recettes spéciales ou les émissions de dette autorisées par les Chambres; 2° les excédents liquidés et disponibles des budgets de l'Etat à partir de 1911 dans la mesure que l'estimera le gouvernement en présence de l'état du compte-espèces du Trésor.

Au bout de cinq ans de la promulgation de la présente loi, le gouvernement soumettra aux Chambres les mesures nécessaires pour rembourser les pagarés qu'elle aurait encore en portefeuille.

La proportion de l'encaisse métallique avec la circulation ne change pas ; jusqu'à 1.200 millions, la Banque devra avoir dans ses coffres 200 millions en or au moins ; pour les 300 millions suivants, 40 0/0 en or, soit 120 millions de plus ; pour les 500 millions suivants, 50 0/0, soit 250 millions ; c'est-à-dire qu'en prenant pour base la circulation actuelle de 1.776 millions, la Banque devrait avoir $200 + 120 + 132,5 = 452,50$ millions : elle en a 524 ; donc, de ce côté, sa situation est complètement en règle.

La Banque vendra au mieux de ses intérêts et d'après l'état du marché les actions de la Ferme des tabacs et la Dette 4 0/0 qu'elle a en portefeuille. Le Trésor percevra sur le revenu net de ces valeurs la redevance ci-après : 15 0/0 pendant les trois premières années, 20 0/0 pendant les quatre années suivantes et 25 0/0 sur les deux années restantes pour arriver à la fin du monopole de la Banque. En estimant le revenu en question à 16 millions et en supposant que la Banque ne réalise pas une partie de son portefeuille, le Trésor encaissera, de ce chef, 2.400.000 pesetas environ jusqu'en 1914. La Banque offrait un million par an jusqu'en 1921, mais le ministre ne s'en est pas contenté.

La Banque ne pourra plus faire des opérations simulées comme celle de 96 millions qu'elle liquida dernièrement et que nous avions signalée. Les dettes du Trésor appartenant à la Banque continueront à être admises en garantie des engagements de celle-ci.

La Banque versera au Trésor le montant des billets retirés de la circulation depuis sept ans et non remboursés ; aucune émission ne pourra circuler plus de sept ans et, en période normale, il ne pourra pas y avoir en circulation plus de deux émissions de chaque série de billets. Les billets retirés de la circulation seront payés pour compte du Trésor.

Les actionnaires ont accueilli pour le moment avec indifférence cette réduction du dividende ; l'approbation du projet représente 8 pesetas de moins par action jusqu'en 1914.

Le projet de conversion du 5 0/0 Amortissable en 4 0/0 de même nature prévoit une émission de 2 milliards au maximum, avec intérêts trimestriels et remboursement total en 1959 ; la négociation pourra être faite en une ou plusieurs fois, suivant délibération prise en conseil des ministres. En aucun cas, le prix assigné à chaque 100 pesetas du nominal de cette dette ne pourra être de plus de deux pour cent au-dessous de l'équivalence exacte de sa dette perpétuelle 4 0/0 calculée d'après la cote officielle des six séances de Bourse précédant la délibération du conseil des ministres.

Les obligations du Trésor et les titres d'Amortissable 5 0/0 dont les porteurs refuseront l'échange en 4 0/0 Amortissable seront remboursées au pair en espèces.

La principale raison mise en avant pour opérer cette conversion est que le taux de 4 0/0 n'est plus en rapport avec le prix de l'argent sur notre place et que cette dette coûte très cher.

L'incertitude politique et financière dans laquelle nous vivons a fait sentir son influence sur la Bourse, Vendredi dernier, notamment, l'imminence de la lecture des projets de loi relatifs à la Banque d'Espagne et un sur lequel on gardait le plus grand secret (c'était la conversion du 5 0/0 amortissable), a lourdement pesé sur le marché, qui faiblit sur toute la ligne.

Le report sur l'Intérieure est à 30 centimes ; sur les Chemins de fer espagnols, à 2 pesetas.

Parmi les observations que suggère l'étude du cours des valeurs d'Etat pendant ces derniers jours, nous ferons remarquer qu'à la nouvelle que les conservateurs prendraient le pouvoir, il y a eu hausse, perdue aussitôt qu'il fut avéré que le cabinet Canalejas restait en fonctions.

On attendait l'impression que les deux projets ci-dessus feraient sur le marché : l'Intérieure est restée ferme : les deux Amortissables ont perdu chacun 1/2 p. 100. Les actions de la Banque d'Espagne n'ont pas bougé : si le cours s'était tassé, il y avait des amateurs pour en acheter.

Les derniers cours des principales valeurs ont été : Intérieure, 84 80 0/0 ; Amortissable 5 0/0, 101 60 ; 4 0/0, 94 50 ; Banque d'Espagne, 451 ; Hypothécaire, 250 ; Hispano-Américain, 141 ; Sucreries préférences, 43 50 ; Saragosse, 467 ; Nord Espagne, 468 ; Ville de Madrid Resultas, 80 50.

Le cours du change est presque sans changement : 107 90, 107 95 0/0. Il n'y a pas beaucoup d'affaires inscrites à la cote officielle, parce que le Trésor vend à ses guichets des sommes assez considérables, mais le mouvement des achats est normal.

La comparaison des bilans de la Banque d'Espagne à un an de différence donne les résultats ci-après :

28 janv. 11 27 janv. 12

Encaisse-or	Millions	367	417
Encaisse-argent		773	757
Escomptes commerciaux		292	284
Circulation		1.714	1.776
Comptes courants		461	454
Compte du Trésor		37	48
Or des Douanes		77	24

La Banque d'Espagne a acheté encore 6 millions de francs des comptes étrangers au crédit du Gouvernement.

Le mouvement du commerce extérieur pendant les onze premiers mois de 1911 a été, dans son ensemble, un peu plus actif que celui des deux années précédentes. Les importations dépassent de 88 millions celles de 1910 et de 115 millions celles de 1909.

Les exportations ont fléchi de 9.8 millions par rapport à 1910, mais elles dépassent de 44 millions le chiffre de 1909.

Le total de ce commerce pour la période envisagée a été le suivant :

	1911
(Millions de pesetas)	
<i>Importations</i>	
Animaux vivants	31
Matières premières	466
Produits fabriqués	318
Denrées alimentaires	155
Total	970
<i>Exportations</i>	
Animaux vivants	20
Matières premières	283
Produits fabriqués	208
Denrées alimentaires	343
Total	854

L'importation de métaux précieux a été insignifiante ; l'exportation se maintient à son chiffre habituel, c'est-à-dire au delà d'une douzaine de millions : c'est l'argent en barres qui forme le noyau de ce commerce. En 1911 il en est sorti d'Espagne pour 11.9 millions, un peu moins que dans le courant des deux années précédentes. En argent monnayé il en est sorti 582.560 pesetas, contre 103.740 en 1910 et 890.560 en 1909.

La plus grande partie de l'augmentation des importations est due aux drogues et aux produits chimiques, 19 millions de plus qu'en 1910 ; au coton brut et à ses dérivés, 29 millions de plus qu'en 1910 également ; aux instruments et aux machines employés par l'industrie en général, 13 millions.

Les exportations de minerais et de métaux ont perdu 23 millions ; les expéditions de denrées alimentaires ont augmenté de 17 millions.

Une conséquence de l'augmentation des achats de marchandises a été le relèvement des recettes des douanes : la taxe sur les importations est passée de 130.5 millions en 1910 à 139.7 en 1911.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 30 janvier 1912.

Le règlement des incidents franco-italiens. — La visite de M. de Kiderlen-Waechter. — Les chemins de fer de l'Etat en 1910-1911. — Le commerce extérieur. — La bourse.

Les incidents résultant de la saisie du *Carthage* et du *Manouba* ont enfin été solutionnés. C'est avec une réelle impression de soulagement que l'opinion publique a accueilli la note officielle mettant fin à ce malentendu. Cette note déclare que les questions relatives à la capture et à l'arrêt momentané du *Carthage* seront déférées à la Cour d'arbitrage de La Haye en vertu de la convention d'arbitrage franco-italienne du 25 décembre 1903, renouvelée le 24 décembre 1908.

En ce qui concerne la saisie du vapeur *Manouba* et des passagers ottomans qui y étaient embarqués, l'opération ayant été effectuée par notre gouvernement en vertu des droits qu'il déclare tenir des principes généraux de droit international et de l'article 47 de la Déclaration de Londres de 1909, les circonstances spéciales dans lesquelles cette opération a été faite seront également soumises à la juridiction de la Cour de La Haye, mais auparavant, le *statu quo ante*, en ce qui concerne les passagers ottomans, sera rétabli par la remise de ces derniers au consul de France à Cagliari pour être reconduits à leur lieu d'embarquement sous la responsabilité du gouvernement français qui établira l'identité des membres de la mission turque.

Cette solution, qui sauvegarde la dignité des deux parties, a été très bien accueillie par les milieux parlementaires. La presse se montre également satisfaite du règlement de l'incident : quelques organes laissent percer dans leurs dires une certaine amertume, mais expriment cependant l'espoir que le temps dissipera rapidement les sentiments de regrets qui peuvent subsister.

Après le règlement de ces incidents, un troisième navire français, le *Tavignano*, a été saisi par les Italiens, emmené à Tripoli, et relâché après avoir été visité.

La fréquence de ces incidents a nettement fait ressortir la nécessité de préciser la législation pour éviter le retour de faits semblables et des négociations se poursuivent entre Paris et Rome à l'effet d'établir un *modus vivendi* capable de remédier aux obscurités et aux contradictions nombreuses qui se retrouvent dans les règlements établis à La Haye et à Londres.

La guerre avec la Turquie, se poursuit marquée par de nouveaux combats dont vos journaux vous donnent le résultat, mais aucun événement bien sensationnel ne s'est produit.

La visite que M. de Kiderlen-Waechter a faite à Rome, le 20 janvier, a été bien accueillie par notre presse. Le ministre des Affaires étrangères allemand a eu une entrevue avec le marquis di San Giuliano à la Consulta, et avec M. Giolitti, président du conseil, au déjeuner qui avait lieu à l'ambassade d'Allemagne, au palais Caffarelli.

Bien que cette visite n'ait eu aucun caractère officiel, la presse italienne veut y trouver un démenti aux nouvelles tendancieuses qui courent sur la solidité de la Triple-Alliance et de la sympathie allemande. On veut également espérer que cette visite permettra à l'Allemagne de nous aider à mettre le point final à l'œuvre de conquête entreprise par l'Italie. Mais combien de fois déjà cet espoir a-t-il été déçu ?

Le bilan des chemins de fer de l'Etat pour l'exercice 1910-1911 se solde d'une manière très favorable. Le produit du trafic des chemins de fer, du détroit de Messine de la navigation avec les îles, et des recettes diverses s'élève à 542.482.395 lire 72.

Les frais ordinaires pour les lignes de chemins de fer et pour la navigation, les dépenses accessoires, se montent à 504.414.856 lire 96. L'excédent des recettes est donc de 38.067.538 lire 76.

Comparativement à l'exercice 1909-1910, les profits obtenus en 1910-1911 par les transports de chemins de fer marquent une augmentation de 17.106.836 lire 36, les frais ordinaires ont augmenté de 7.073.763 lire 06.

Les bénéfices de 1909-1910 s'étaient élevés à 34 millions 465.260 lire 93. Le coefficient de la dépense ordinaire qui était de 75.82 en 1909-1910 est passé à 77.30 en 1910-1911 par suite de dépenses extraordinaires et transitoires (treulement de terre de Messine, allocations et subsides au personnel, etc.). En faisant abstraction de ces dépenses, ce coefficient se trouve ramené à 73.80.

Pendant les dix premiers mois de l'année 1911, le commerce spécial de l'Italie s'est élevé à 4.603.638.918 lire, métaux précieux compris. Sur ces chiffres, l'importation prend 2.797.437.890 lire et l'exportation 1.806.201.028 lire. Le mouvement des métaux précieux a été 25.518.500 lire et de 32.902.800 lire respectivement. Pendant la période correspondante de 1910, le mouvement total des échanges avait été de 4.352.010.617 lire, dont 2.616.032.612 à l'importation et 1.735.972.005 lire à l'exportation. Le mouvement des métaux précieux avait été de 15.964.000 lire et de 40.312.700 lire.

Les principaux marchés italiens ont fait preuve d'une animation très appréciable. Les différentes valeurs ont été poussées et ont aussi enregistré des plus-values sensibles. Il est bon d'ajouter cependant qu'en fin de semaine des réalisations de bénéfices sont venues ramener les cours aux environs de ceux pratiqués avant le mouvement de hausse.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 1^{er} février 1912.

Les affaires sont plus calmes sur la place. Les fonds italiens marquent une légère indécision. Peu de variations sur les autres valeurs.

On a coté : Rente 50/0, 99 60 ; Méridionaux, 608 ; Méditerranée 418 .. ; Banque nationale, 1.494.

NORVÈGE

Le Commerce extérieur. — Le tableau suivant permet de se rendre compte du développement du commerce extérieur norvégien depuis une vingtaine d'années :

Années	Importations	Exportations	Totaux des échanges
		(En couronnes)	
1891-1895.....	211.176.000	132.444.000	343.620.000
1901-1905.....	294.951.000	189.997.000	484.948.000
1908.....	376.129.000	240.077.000	616.206.000
1909.....	386.616.000	264.326.000	650.942.000
1910.....	429.229.000	309.730.000	738.959.000

Le tableau suivant indique les pays qui ont pris la plus grande part dans le mouvement commercial de la Norvège pendant l'année 1910 :

Pays	Importations	Exportations	Totaux des échanges
		(En couronnes)	
Grande-Bretagne..	102.695.300	91.252.900	193.948.200
Allemagne.....	132.753.000	57.438.400	190.191.400
Suède.....	52.039.500	22.547.700	74.587.200
Russie.....	23.893.700	9.725.900	33.619.600
Danemark.....	19.829.000	6.913.700	26.742.700
Pays-Bas.....	13.917.000	11.091.800	25.008.800
France.....	11.497.200	12.065.500	23.562.700
Belgique.....	11.625.600	11.395.700	23.021.300

La longueur des côtes norvégiennes, fait observer l'« Office national du Commerce extérieur de Norvège » dans son dernier annuaire, a toujours incité sa population à faire un commerce actif avec les autres nations, et l'amélioration des moyens de communication a également donné un vif essor à l'exportation du pays, tant en Europe que sur les marchés d'outre-mer. L'expérience a, en outre, montré qu'à conditions égales les marchandises norvégiennes pouvaient très bien soutenir la concurrence. Il y a lieu de supposer qu'avec les ressources du pays, le développement de ses exportations continuera. Les forêts de la Norvège forment la base de

l'accroissement de l'industrie du bois, de la pâte de bois et du papier. L'exploitation des richesses de la mer joue un rôle très important dans l'économie du pays. L'agriculture s'est développée d'une façon continue, et la force immense que possède la Norvège dans ses chutes d'eau donnera à son industrie un puissant appui pour lutter contre la concurrence étrangère.

Les forêts couvrent une superficie de 21 0/0 de la surface totale du pays. Il est donc naturel que la Norvège soit un des principaux fournisseurs de bois dont la plus grande partie s'exporte sous forme de bois raboté. Toutefois, des quantités considérables de bois coupé, bois pour mines, bois ronds, etc..., sont également expédiées au dehors.

Il s'exporte aussi beaucoup de bois travaillé, articles en bois, tels que travaux de menuiserie et de tonnellerie, moulures, etc... On peut aussi nommer, dans cette catégorie, les allumettes, qui se vendent même sur les plus lointains marchés d'outre mer. Cette dernière fabrication est une branche ancienne et renommée de l'industrie du bois; l'exportation des allumettes s'élève à environ 5.000 tonnes par an. L'article qu'il faut cependant surtout mettre en relief, et dont la Norvège est un des principaux pays de production, est la pâte de bois mécanique et chimique. En 1910, nous avons ainsi exporté environ 640.000 tonnes de pâte de bois en Europe ou dans les autres contrées. La production du papier, principalement du papier d'impression, du papier d'emballage et du carton-bois, est aussi fort importante. L'exportation de cet article a atteint, en 1910, environ 138.500 tonnes.

Les pêches côtières apportent régulièrement le principal contingent de l'exportation du poisson et de ses produits. Ici se placent tout d'abord les articles de consommation si connus : la morue et les poissons secs. On a exporté, en 1910, environ 36.300.000 kg de morue et 23 millions et demi de kilos de poissons secs. Un produit à la fois bon marché et apprécié est le hareng salé, dont l'exportation a atteint 1.050.000 hl., et le maquereau salé. La fabrication des conserves s'est aussi très fortement développée; c'est une industrie pour laquelle la Norvège semble être particulièrement bien placée, surtout en ce qui concerne les conserves de poisson. On exporte annuellement des conserves pour plus de 14 millions de couronnes et des anchois pour 900.000 couronnes. Grâce à l'amélioration continuelle des moyens de communication, le poisson frais est également devenu un article important de l'exportation de ce pays.

Pendant l'année 1910, il a été expédié pour plus de 10 millions de couronnes de harengs, morues, maquereaux, saumons, etc. à l'état frais. Parmi les autres produits de la pêche et de la chasse à la baleine, il faut nommer l'huile de poisson (exportation 150.000 à 170.000 hl. par an, dans ces dernières années), la roque, les fanons de baleine, le guano de poisson. L'exportation totale des produits de la pêche et de la chasse au phoque et à la baleine atteint une valeur de 80 à 90 millions de couronnes par an.

L'agriculture a pris un accroissement considérable et des quantités importantes de notre production agricole s'expédient à l'étranger. A cet égard, il faut nommer l'élevage des bestiaux et la fabrication du beurre. Le beurre Norvégien est un article très estimé sur les marchés anglais. En 1910, son exportation s'est élevée à 1.242.000 kg.; en outre, il a été exporté 561.000 kg. de margarine. Un autre produit qui s'exporte sur une grande échelle est le lait condensé dont il a été vendu au dehors, en 1910, 15.600 tonnes.

En ce qui concerne les mines, les pyrites de fer et le cuivre se placent au premier rang. On a exporté, en 1910, 316.000 tonnes de fer. Parmi les autres articles, il faut nommer le feldspath; exportation d'environ 39.500 tonnes. L'exploitation des carrières de pierres est également très florissante; on s'en sert pour les pavés et pour les constructions. On exporte annuellement environ 200.000 tonnes de pierres de taille.

Parmi les autres branches, l'industrie mécanique et celle des métaux méritent une mention spéciale; elles ont, en effet, atteint un développement remarquable dans la construction de navires, la fabrication de clous à cheval et autres clous, la fabrication de machines et d'appareils électriques, etc.

La marine marchand exerce toujours un rôle prépondérant dans le développement du commerce de tous les pays; comme tonnage, la Norvège vient au quatrième rang, après l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne.

SUISSE

LA SITUATION

Berne, le 28 janvier 1911.

Le prochain voyage de Guillaume II. — La question des assurances.
— Le tunnel de Hauenstein. — Les chemins de fer fédéraux en 1911.

La presse s'est occupée, durant quelques jours, du prochain voyage de Guillaume II en Suisse. Le ministre d'Allemagne à Berne, M. de Bülow, informa verbalement le président de la Confédération du désir de l'empereur de se rendre en Suisse au commencement de septembre. Le président exprima aussitôt au ministre sa satisfaction de cette communication, et cette réponse fut approuvée par le Conseil fédéral.

D'après le programme de cette visite, qui est déjà arrêté dans ses grandes lignes, l'empereur Guillaume viendrait à Berne le 2 ou le 3 septembre, et serait reçu par le Conseil fédéral, avec un cérémonial analogue à celui de la réception du président Fallières. Guillaume II assisterait ensuite, les 4 et 5 septembre, aux manœuvres du 3^e corps, qui auront lieu dans la Suisse orientale. Le voyage se terminerait probablement par une excursion dans l'Engadine, les 6 et 7 septembre. Ce sera la seconde fois que l'empereur Guillaume s'arrêtera sur le sol suisse, où il avait été reçu officiellement déjà à son retour d'un voyage en Italie au mois de mai 1893.

Une activité très grande est déployée actuellement dans les milieux politiques pour préparer le peuple suisse au referendum qui aura lieu le 4 février prochain au sujet de la loi sur les assurances-maladies et accidents. De nombreuses réunions sont tenues chaque jour sur les divers points du pays, et la question des assurances y est exposée et commentée. L'assurance-maladies semble rencontrer de nombreux partisans, mais il se pourrait que la question assurance-accidents qui s'y trouve jointe ne constituât un obstacle sérieux à l'adoption de la loi. Il est dans tous les cas difficile actuellement d'entrevoir quel pourra être le résultat du referendum.

Je vous ai parlé dans une correspondance précédente des diverses questions ferroviaires actuellement à l'étude ou dont la solution a reçu déjà un commencement d'exécution. A ce propos, je crois intéressant de vous signaler que le conseil d'administration des chemins de fer fédéraux a réglé l'adjudication des travaux du tunnel de Hauenstein. Il est vrai que cette adjudication a donné lieu à une assez vive discussion, dans laquelle la presse a eu également sa part. La direction générale proposait d'accepter les offres d'une maison berlinoise, faisant ressortir la dépense totale à 26 millions de francs, soit 2 millions de moins que pour l'offre suisse concurrente.

Naturellement, les représentants de l'industrie suisse au Conseil d'administration et la presse elle-même combattirent la proposition de la Direction générale, mais en vain, car l'offre allemande a été finalement acceptée par 30 voix contre 11.

Voici, en terminant, quelques statistiques concernant l'exploitation des chemins de fer fédéraux en 1911. Les recettes totales se sont élevées, pendant l'année écoulée, à 195.460.000 francs, contre 187.600.000 francs en 1910, dont 187.900.000 francs pour les recettes d'exploitation, et 7.560.000 francs pour les recettes diverses. Les dépenses d'exploitation ont atteint 117.430.000 fr. contre 110.330.000 francs pendant l'année précédente. L'excédent des recettes en 1911 ressort ainsi à 78.030.000 francs, au lieu de 77.250.000 fr. en 1910. La recette kilométrique ressort, pour l'année dernière, à 65.610 francs, en augmentation de 2.668 francs, et la dépense kilométrique, à 42.672 francs, en accroissement de 2.433 francs.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Finances publiques. — Les statistiques récemment publiées par le ministère des Finances font ressortir, pour le mois de décembre dernier, un fléchissement de 2.049.980 livres sterling de la dette publique.

La dette nette s'élevait, le 1^{er} janvier dernier, à 313.386.651 dollars, contre 315.436.632 dollars au 30 novembre, et 326 millions 845.959 dollars au 1^{er} janvier 1911. Le montant brut de la dette atteignait, à la date du 1^{er} janvier 1912, 478 millions 488.871 dollars, au lieu de 477.587.701 dollars au 1^{er} janvier 1911.

Les recettes publiques pour le mois de décembre ont été de 11.596.009 dollars et, pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, de 99.482.947 dollars. Elles avaient été de 9.790.387 dollars en décembre 1910 et de 85.665.833 dollars pour les neuf premiers mois de l'exercice 1910-1911.

Les dépenses sur le fonds consolidé ont atteint 54.303.871 dollars pendant les neuf premiers mois de l'exercice en cours, contre 52.994.133 dollars pour la période correspondante de l'exercice précédent. Les dépenses de capital se sont élevées, pendant la même période, à 18.983.354 dollars, contre 22.804.247 dollars pour les neuf premiers mois de 1910-1911.

Les principaux crédits qui viennent d'être demandés au Parlement pour 1912-1913 arrivent à 150 millions de dollars. Il est probable que des demandes supplémentaires, venant s'ajouter à ce chiffre, porteront le montant total des dépenses prévues pour l'exercice 1912-1913 à un chiffre au moins égal à celui de 1911-1912, qui avait été établi à 156 millions de dollars.

ÉTATS-UNIS

Recettes et dépenses publiques. — Pendant le mois de décembre, sixième mois de l'année fiscale 1911-1912, les recettes ont atteint 53.749.000 dollars, contre 57.689.000 dollars en 1910 et les dépenses 51.628.000 dollars, contre 56.108.000 dollars.

Voici comment se répartissent les recettes et les dépenses pour le mois de décembre des années 1910 et 1911 :

	Décemb. 1910	Décemb. 1911
(En dollars)		
Recettes		
Douanes	27.441.000	24.587.000
Revenus intérieurs	23.185.000	25.081.000
Divers	4.060.000	4.081.000
Total	57.689.000	53.749.000
Dépenses		
Civiles et diverses	15.507.000	14.785.000
Guerre	14.492.000	11.921.000
Marine	10.955.000	12.852.000
Indiennes	1.113.000	1.644.000
Pensions	12.716.000	12.561.000
Déficit postal	"	1.000.000
Intérêts	177.000	492.000
Canal de Panama	3.309.000	3.122.000
Total	56.269.000	58.377.000
Moins :		
Balances antérieures.	2.161.000	749.000
Total	56.108.000	51.628.000

Les recettes de décembre 1911 sont donc inférieures de 3.940.000 dollars à celles de la période correspondante de 1910, et les dépenses sont inférieures de 4.480.000 dollars à celles de décembre 1910.

Voici maintenant quelles ont été les recettes et les dépenses des années civiles 1910 et 1911 :

	Douze mois	
	1910	1911
(En dollars)		
Recettes		
Douanes	327.034.000	301.162.000
Revenus intérieurs	304.409.000	317.530.000
Divers	51.910.000	70.135.000
Total	683.353.000	688.827.000

Dépenses

Civiles et diverses	184.508.000	184.118.000
Guerre	158.518.000	164.975.000
Marine	123.320.000	128.708.000
Indiennes	18.688.000	22.255.000
Pensions	159.150.000	156.889.000
Déficit postal	4.599.000	4.174.000
Intérêts	21.314.000	21.867.000
Canal de Panama	37.521.000	35.217.000
Total	707.626.000	718.293.000
Moins :		
Balances antérieur s.	1.951.000	1.439.000
	705.675.000	716.764.000

Pendant l'année 1911 les recettes ont été supérieures de 5.444.000 dollars à celles de 1910 et les dépenses surpassent de 11.089.000 dollars celles de 1910.

La production du riz aux îles Philippines en 1910.

— La superficie approximative des six principaux produits était estimée, en 1910, à 2.683.839 hectares, se répartissant comme suit :

Cultures	Hectares
Riz	1.192.141
Mais	579.768
Chanvre	475.136
Sucre	83.168
Tabac	53.636
Coprah	300.000
Total	2.683.839

En 1908, la superficie occupée par ces cultures ne dépassait pas 1.360.000 hectares. Il est probable que les cultures de moindre importance (maguey, fibres diverses, patates douces, orangeries, bananeraies, prairies, etc...) doivent porter à 3 millions d'hectares la superficie totale cultivée.

Ce chiffre représente d'ailleurs à peine la dixième partie de l'étendue totale des Philippines (31.200.000 hectares), où, indépendamment des plantations agricoles, les forêts et les mines exploitées représentent respectivement 1.200.000 et 69.802 hectares.

C'est, comme on l'a vu, la culture du riz qui couvre la plus grande superficie, avec 1.192.141 hectares. D'après la *Revue agricole des Philippines*, la production du riz a été la suivante en 1910 : production en paddy, 18.859.086 cavans (1), soit 1.027.820 tonnes ; production en riz blanc, 528.054 tonnes.

Le rendement moyen, à l'hectare, du paddy, et du riz blanc serait respectivement de 863 kil. 250 gr. et de 442 kil.

Les différences du rendement, par province, de ce dernier article varient de 221 kil. (Batangas) à 667 kil. (Bulacan), et s'expliquent, soit par des phénomènes atmosphériques (sécheresse, typhons, etc.), soit par la présence de parasites tels que la nielle ou par les ravages plus ou moins grands des sauterelles et des rats.

Le riz est surtout cultivé dans l'île de Luzon, Pangasinan, Nueva-Ecija, Tarlac, Bulacan et Pampanga qui forment un faisceau compact de provinces fertiles au nord de Manille, représentent, à elles seules, près de la moitié de la production et de la superficie.

Voici, d'ailleurs, le relevé comparatif des principales provinces productrices de riz :

Provinces	Production en paddy Cavans	Production en riz blanc Tonnes	Superficie cultivée Hectares	Production en riz blanc à l'hectare Kilos
Pangasinan ..	3.144.362	88.043	175.703	501
Nueva Ecija ..	2.153.718	60.304	90.778	664
Tarlac	1.637.708	47.256	135.255	349
Bulacan	1.239.687	34.711	52.016	667
Pampanga	1.056.907	29.593	71.686	413
Capiz	903.222	25.290	69.226	365
La Union	675.496	18.914	44.630	424
Ilocos Norte ..	652.691	18.275	43.170	423
Occidental Negros	620.803	17.383	29.154	596
Autres provinces (28) ..	6.724.461	183.285	480.253	357
Total	18.859.086	528.054	1.192.141	442

Les quantités de riz importées ont été de 184.619 tonnes pendant l'année fiscale 1910. L'Archipel, qui était autrefois exportateur de cette céréale, est depuis plusieurs années

(1) 1 cavan = 54 kil. 500.

tributaire de l'étranger et notamment de l'Indo-Chine. Les causes du déficit alimentaire sont de trois sortes :

1° Destruction, par la peste bovine, en 1910, de 80 0/0 du bétail philippin à laquelle le Gouvernement insulaire cherche à remédier par des importations de buffles, du Cambodge, et des mesures extrêmement rigoureuses contre les épizooties ;

2° Substitution aux terres à riz des plantations plus rémunératrices de coprah et de chanvre ;

3° Paresse incurable de l'indigène qui préfère, lorsqu'elle est possible, une culture moins fatigante que celle du riz.

Les travaux d'irrigation projetés, joints à l'usage généralisé des machines agricoles et des engrais, seraient de nature à augmenter le rendement rizicole. Mais l'Archipel étant un pays de petite propriété où l'exploitation doit être avant tout manuelle, il conviendrait, pour que la production assurât les besoins de la consommation, que le cultivateur, à défaut de « carabaos », fit travailler un peu plus ses bras et complantât en rizières les étendues nécessaires à son alimentation. Il faudrait, pour cela, que les superficies actuellement cultivées fussent améliorées ou accrues de 400.000 hectares environ, conditions qui ne sont pas impossibles à réaliser.

Marché Financier de New-York

New-York, 31 janvier 1912.

La situation monétaire est toujours satisfaisante et ne présente pas de variations depuis la semaine dernière. Les prêts à vue se traitent à 2 et 2 1/4 0/0, tandis que les avances à plus longue échéance valent de 3 à 3 1/2 0/0. Le change sur Londres est en baisse de 1/16 c.

Les marchés agricoles présentent une certaine irrégularité.

Du côté industriel, les fers sont soutenus. On discute actuellement le mémoire de l'*U. S. Steel*, répondant aux allégations du gouvernement dans les poursuites intentées. Ce mémoire réfute les accusations portées contre la corporation.

Le cuivre-métal est inchangé à 13 80.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite en tendance irrégulière, plutôt lourde sur des ordres de vente de l'étranger, principalement de Londres. Le bruit d'un procès contre la *Central Leather Co* et d'autres rumeurs accentuent la faiblesse.

Les transactions ont porté sur 900.000 titres. L'Europe a vendu 15.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 61 .. ; *Anaconda*, 34 25 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 59 87.

Atchison, ex-c. 103 50 ; *Milwaukee*, 104 62 ; *Erie*, 30 62 ; *Reading*, 153 37 ; *Canadian Pacific*, 229 75 ; *Illinois Central*, 139 50 ; *Louisville*, 150 12 ; *N.-Y. Central*, 110 50 ; *Union Pacific*, 161 75 ; *Pennsylvania*, 123 62.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du ministère des Finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les trois premiers mois de l'année fiscale 1911-1912 (juillet-septembre 1911) :

Importations (Valeur de facture)			
	Trois mois		Différ. en
	1911-12	1910-11	1911-12
	(En piastres)		
Matières animales.....	4.086.713	4.436.896	— 350.182
— végétales	6.889.526	12.870.002	— 5.980.476
— minérales.....	12.035.499	12.657.462	— 621.963
Textiles.....	4.479.244	5.838.675	— 1.469.431
Produits chimiques....	2.888.408	3.164.096	— 275.688
Boissons, Spiritueux....	1.290.009	1.602.405	— 312.396
Papiers et applications	1.103.646	1.417.322	— 313.675
Machines et accessoires	5.235.769	5.819.011	— 583.242
Véhicules.....	1.268.679	2.008.886	— 740.206
Armes et explosifs.....	2.225.413	692.594	+ 1.533.019
Divers.....	2.050.892	2.528.825	— 477.933
Totaux.....	43.603.801	53.085.979	— 9.482.177
Exportations (Valeur déclarée)			
Produits minéraux....	10.855.778	7.986.982	+ 2.868.796
— végétaux.....	18.168.083	21.915.273	— 3.747.189
— animaux.....	4.286.355	3.535.347	+ 751.008
— manufacturés	824.228	520.227	+ 304.001
Divers.....	429.292	291.931	+ 137.361
Métaux précieux.....	31.482.333	36.362.552	— 4.880.219
Totaux.....	66.046.070	70.622.312	— 4.576.242

Voici comment se résume la situation pour le mois de septembre 1911 :

Résumé comparatif

	Importation Valeur de facture en monnaie mexicaine	Exportation Valeur déclarée en monnaie mexicaine
Septembre	(En piastres)	
1910.....	17.380.074	21.018.808
1911.....	15.674.433	23.214.776
Différences absolues...	— 1.705.640	+ 2.195.967
Différ. proportionnelles	— 9.81 %	+ 10.45 %
Trois premiers mois :		
1910-1911.....	53.085.979	70.622.312
1911-1912.....	43.603.801	66.046.090
Différences absolues...	— 9.482.177	— 4.576.242
Différ. proportionnelles	— 17.86 %	— 6.48 %

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — Les généraux de l'armée impériale ont adressé au Trône un mémoire où ils déclarent ne pas pouvoir compter sur la fidélité de leurs troupes, travaillées par la propagande républicaine. Ils insistent sur la nécessité d'une solution pacifique.

On estime à Pékin que cette démarche, se produisant à la veille de l'expiration de l'armistice, précipitera l'abdication du Trône. L'attitude de *Yuan Shi Kai*, qui a refusé d'accepter le titre de marquis offert par le Trône, est significative à cet égard. D'après le correspondant du *New-York Herald* à Pékin, on estime dans l'entourage du premier ministre que la République va être proclamée incessamment et que la présidence sera offerte à *Yuan Shi Kai*.

L'abdication de l'empereur est toujours en suspens et les hostilités paraissent sur le point de reprendre entre impériaux et républicains.

D'après le *Daily Telegraph*, le général *Chang Sun*, qui fit une si belle défense à Nankin, a été nommé gouverneur de cette ville. Les princes mongols ont mis à la disposition du gouvernement impérial environ trente mille cavaliers ; mais jusqu'ici le gouvernement a refusé cette offre. Le gouvernement de Pékin a refusé également l'offre de vingt mille fusils qui, paraît-il, aurait été faite par des agents japonais, fusils qu'il aurait dû faire retirer à la légation du Japon. La répartition nouvelle des forces septentrionales a déjà commencé ; il a été envoyé de nombreux renforts.

Au point de vue économique, tout semble parfait ; mais en ce qui concerne les munitions et l'argent, on n'a pas lieu de sembler satisfait. *Yuan Shi Kai*, dont les ennemis semblent se multiplier, notamment à l'instigation de *Tieh Liang*, ancien ministre de la guerre, garde toujours la confiance de la famille impériale. Les fonds dont il dispose sont peu importants, à peine de quoi continuer la campagne pendant trois semaines. Il parle de lever de nouveaux impôts, ce qui, paraît-il, lui permettrait de trouver les vingt millions de taels dont il a besoin pour continuer la lutte, reprendre *Wou-Chang*, *Nankin* et *Shanghai*.

D'autre part, suivant des informations chinoises, deux mille impériaux se sont révoltés près de *Hankéou*.

D'après les dernières nouvelles, les princes mongols et mandchous continuent à discuter la question de l'abdication sans prendre de décision. L'armistice n'est pas renouvelé officiellement, cependant les négociations continuent. Les révolutionnaires manifestent une grande activité à Pékin et dans le nord de la Chine. L'armée révolutionnaire marchant sur *Hsou-Tché-Fou* a occupé *Hou-Tchen*, sur la ligne de *Pou-Kéou*. D'autre part trois mille impériaux, venant de *Tsi-Nan-Fou*, marchent sur *Tchéfou* qu'ils se proposent d'attaquer.

On mande de Pékin au *Daily Mail* que la flotte japonaise est arrivée le 29 janvier à *Port-Arthur* pour des exercices d'hiver, mais probablement dans le but d'observer les mouvements des croiseurs et des transports révolutionnaires chinois qui se trouvent à *Tchéfou*.

MINES D'OR

Crown Mines, Limited

A propos de cette Compagnie, notre excellent confrère la *Revue Parisienne de Banque et de Mines* (ancienne *Revue Sud-Africaine*), a publié dernièrement ce qui suit :

Sir E. P. Salomon, membre de la Chambre Haute de l'Union Sud-Africaine et actionnaire de la *Crown Mines, Limited* a adressé au président de cette dernière Société la lettre suivante :

« En ma qualité d'actionnaire de la *Crown Mines*, je prends la liberté de vous poser quelques questions qui m'ont été suggérées par certains bruits mis en circulation en ville au sujet de la Compagnie et vous serai obligé d'y répondre avec précision. Est-il vrai, comme le bruit en a couru :

« 1° Qu'il y aura un changement dans la gestion de votre Compagnie par suite de mauvaise administration, de gaspillage pour le développement de la mine ou pour toute autre raison ;

« 2° Que les dépenses de premier établissement qui ont été effectuées dépassent considérablement les prévisions ;

« 3° Que la teneur du minerai n'a pas été conforme aux prévisions des promoteurs de la Compagnie ;

« 4° Qu'on doute que la moyenne actuelle des bénéfices mensuels puisse être maintenue dans un avenir rapproché ;

« 5° Existe-t-il des faits concernant la situation de la Compagnie ou sa gestion que les actionnaires aient intérêt à connaître ? »

Le président, M. Samuel Evans, a répondu comme suit aux questions ci-dessus :

1° Les rumeurs concernant un changement de direction à la *Crown Mines* sont dénuées de fondement ; nous n'avons envisagé cette possibilité à aucun moment depuis la fusion ;

2° Il est exact que les dépenses de premier établissement ont dépassé les estimations antérieures. J'en ai donné les raisons dans mon discours à l'assemblée annuelle du 14 mars dernier. J'ai indiqué à cette occasion que les dépenses au compte capital n'étaient pas terminées, et qu'à partir du 1^{er} janvier 1911, une dépense de 716.762 liv. st. y compris le coût du développement avait été autorisée. J'estime maintenant que 277.000 liv. st. seront encore nécessaires ; et je proposerai d'augmenter de 100.000 liv. st. les dépenses de développement supplémentaire. J'attribue la non-réalisation des prévisions que je faisais en mars, en partie à des dépenses imprévues auxquelles il a fallu faire face, mais principalement au fait que certains travaux ont coûté plus cher que nous ne le pensions par suite de circonstances imprévues, parmi lesquelles je dois citer le manque de main-d'œuvre, l'insuffisance de force motrice, des retards dans la livraison du matériel de l'usine et d'autres difficultés inévitables lorsqu'il s'agit d'une entreprise de cette envergure. Mais maintenant que nous sommes si près de l'achèvement de notre plan de réorganisation, de consolidation et d'agrandissement, conséquence de la fusion, il est à peu près certain que les estimations données ne seront plus dépassées.

Je sais par les demandes de renseignements que j'ai reçues, que cette question cause quelque appréhension aux actionnaires ; mais je pense qu'il y aurait moins de malaise si les faits étaient considérés sous leur véritable jour. Un excès de dépenses de 277.000 liv. st. au compte-capital pour travaux divers et de 100.000 liv. st. pour développement serait sans doute une dépense énorme pour une Compagnie d'importance moyenne, mais dans le cas de la *Crown Mines*, de telles inquiétudes sont inutiles si l'on songe que la mine sera bientôt en mesure de produire 3 millions de tonnes par an, à la condition que la main-d'œuvre et la force motrice ne fassent pas défaut ;

3° Le minerai développé depuis deux ans et demi est, en général, d'une teneur plus satisfaisante que les estimations faites au moment où la fusion a eu lieu. Il a été souvent répété dans la presse que la Compagnie extrayait délibérément du minerai d'une teneur trop élevée eu égard aux conditions de l'heure présente. Il est vrai que nous extrayons une plus forte quantité de minerai de la partie Est de la propriété que nous le ferons après l'exécution du programme actuel, mais dans la situation présente il n'y avait pas d'autre mesure possible.

Il a été prévu dès le début que, pendant la période de transition, nous aurions à extraire du minerai d'une teneur plus élevée que la teneur moyenne probable de toute la propriété, parce que, pour maintenir le chiffre du broyage, nous avons été obligés de continuer à extraire le minerai des zones développées et nous servir à pleine capacité des puits, appareils de liassage, usines et installations existant au milieu de 1909. Ces conditions pouvaient seulement être modifiées en poussant rapidement le développement dans les sections ouest et inférieure et en prévoyant l'extraction d'un tonnage beaucoup plus important de ces régions. C'est précisément ce qui a été fait. Des travaux considérables de développement ont été faits dans les sections « South Rand », « Langlaagte Deep », « Langlaagte Royal » et « Paarl Central ». Un chevalement à deux étages a été établi au puits « Langlaagte Deep » et, vers le milieu de l'année prochaine, le puits « South Rand » et le 13^e niveau entreront en exploitation. Il sera alors possible d'alimenter les usines de traitement avec du minerai d'une teneur moyenne approchant celle des réserves de minerai. Evidemment, ceci entraînera une réduction graduelle du rendement par tonne à environ 7 pennyweights 1 (29 shillings 10 d.) comme prévu par les rapports présentés aux actionnaires avant la fusion ; mais, d'autre part, nous sommes justifiés à conclure que, lorsque notre programme de fusion sera exécuté, le prix de revient sera substantiellement réduit par suite de la concentration des opérations minières et des frais d'exploitation, qui sont anormalement élevés pendant la période de transition.

4° Les bénéfices actuels réalisés pendant ces neuf derniers mois, c'est-à-dire depuis la date de l'assemblée annuelle, se sont élevés en moyenne à 112.000 liv. st. par mois. Si la main-d'œuvre avait été plus abondante, les bénéfices eussent été plus élevés, surtout pendant ces quatre derniers mois. Nous pouvons avoir une légère diminution ce mois-ci, par suite de l'accident arrivé dans le puits de la *Robinson Central Deep*, qui a fait perdre deux jours d'extraction dans cette section de la mine. Toutefois, je suis satisfait de la moyenne des bénéfices obtenue ces derniers mois, et qui pourra être maintenue, à moins que la main-d'œuvre ne devienne encore plus rare ou qu'il n'arrive quelque accident imprévu. Toute amélioration dans la situation de la main-d'œuvre ou dans la fourniture d'air comprimé correspondra à une augmentation des bénéfices, car la capacité de broyage dont nous disposons et que nous n'utilisons pas est considérable.

5° Je crois inutile de m'étendre davantage, me réservant de donner toutes explications nécessaires lors de l'assemblée annuelle de la Compagnie, au début de mars. J'ajouterai cependant que la *Crown Mines* fut créée il y a près de deux ans et demi, quo le programme élaboré au moment de la fusion sera bientôt achevé, et qu'avec l'expérience acquise et le concours de nos conseillers techniques j'ai la ferme conviction :

1° Que, étant donnée la situation de la main-d'œuvre et la fourniture insuffisante de force motrice, nous obtenons de meilleurs résultats aujourd'hui qu'il eût été possible d'en obtenir avec des Compagnies séparées si la fusion n'avait eu lieu ; et 2° qu'une fois le programme élaboré au moment de la fusion sera achevé, les opérations de la Compagnie justifieront les estimations faites par M. Webber dans son rapport daté du 1^{er} janvier 1909.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 740.000 dollars, contre 307.000 dollars la semaine précédente, 331.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 1.152.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 31 janvier 1912

Pendant plusieurs séances, notre Marché a eu à supporter des offres venues de Paris, et la Cote s'en est tout naturellement et sensiblement ressentie. Depuis hier, cependant,

un revirement s'est produit, et le sentiment général est, maintenant, que la baisse a suffisamment duré.

La liquidation de fin de mois a eu lieu vendredi. Elle s'est passée aisément. Les taux de reports ont varié de 6 à 7 0/0 ; dans quelques cas, ils n'ont même été que de 4 1/2 à 5 1/2 0/0.

Aujourd'hui on a détaché les coupons suivants : *City and Suburban*, 1 sh. 3 d. ; *Durban Roodepoort*, 2 sh. ; *Nigel*, 1 sh. 6 d. ; *Robinson Deep*, 3 sh. 6 d. ; *Van Ryn*, 4 sh. 6 d. ; *Village Main Reef*, 7 sh. ; *Worcester*, 2 sh.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était il y a huit jours, à 28/0, reste à 28/6.

La *Consolidated Goldfields* est à 4 liv. st., contre 4 3/32, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* est à 1 liv. st., au lieu de 1 1/32. La *Rand Mines* est à 6 3/4 ; elle restait à 6 11/16, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** La *Bantjes* cote 1 9/32. *City and Suburban*, 2 13/32, ex. La *Brakpan Mines* reste à 2 9/16. *Durban Roodepoort*, 1 1/2, contre 1 3/4. *East Rand*, 3 3/8, contre 3 11/32.

La *Ferreira* clôture à 5 liv., au lieu de 4 3/4, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 5/8.

La *New Heriot* est à 4 3/4, sans variation.

La *Knight's (Witwatersrand)* est à 2 7/8, au lieu de 2 15/16. On a dit que de nouvelles inondations s'étaient produites dans cette mine. Il y a eu en effet des venues d'eau dans les niveaux inférieurs, mais la Compagnie a annoncé officiellement que tout danger était maintenant conjuré. *New Kleinfontein* 1 1/2 *Langlaagte Estate* 1 9/16, comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/8, également comme mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 1/2. La *Randfontein Central* est à 1 1/2 ; un câblogramme de Johannesburg annonce que cette Compagnie vient de passer un contrat de main-d'œuvre qui va lui permettre de commencer à broyer avec tout son effectif à partir d'avril. *Randfontein Estate*, 1 11/16, contre 1 21/32. *Roodepoort United Main Reef*, 1 1/8.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 13/16, contre 5 7/8. La *Simmer and Jack* est à 1 9/32. *Van Ryn*, 3 3/4, contre 3 25/32.

La *Village Main Reef* finit à 2 13/16 ex-coupon. *Wolhuter* 1 5/32. *Worcester*, 1 1/2 ex-coupon.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apeex* est à 1 3/4. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/8. La *City Deep* est à 2 9/16, sans changement.

La *Crown Mines* est à 6 5/8, au lieu de 6 19/32. *Durban Roodepoort Deep* à 1 7/16, contre 1 3/8 la semaine dernière ; cette Compagnie a réalisé, en 1911, un bénéfice de 60.772 livres sterling, contre 61.721 liv. st. en 1910. La transformation à l'électricité du matériel a entravé quelque peu l'exploitation en décembre. *Ferreira Deep*, 3 5/8 ; elle restait précédemment à 2 9/16.

La *Getdenhuis Deep*, finit à 2 3/16. *Glynn's Lydenburg* 1 13/16. *Knight's Deep*, 2 9/16.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 1/2. *Modderfontein B*, 2 11/16. La *New Unified* est à 1 1/16. La *Nigel Gold* reste à 1 11/16 ex.

La *Nourse Mines* est à 1 7/8. *Robinson Deep* 2 13/16 ex, contre 2 15/16.

La *Rose Deep* est à 3 1/2, au lieu de 3 3/8 il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 31/32.

La *Village Deep* est à 2 3/16, contre 2 1/8 ; *Witwatersrand Deep*, 2 3/4, contre 2 9/16, précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Giant Mines*, reste à 2 5/16 ; *Globe and Phoenix*, 1 27/32, contre 1 3/8 ; *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st. ; *Rhodesia Exploration*, 1 11/16 ; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 9/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, sans changement. *Transvaal Coal Trust*, 1 3/4. La *Shamwa* clôture à 3 25/32.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/4. La *Tanganyika Concessions* est à 2 23/32, sans changement.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 15/16, contre 20 livres sterling ; action de préférence 17 7/8, au lieu de

17 3/4, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 10 1/16 ; action de préférence, 8 5/8.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, contre 1 7/32 la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 1^{er} février 1912

Nous avons eu à compter, cette semaine, avec de nouveaux allègements d'acheteurs mis dans la nécessité d'abandonner leurs positions ; aussi les cours se sont-ils tassés une fois encore. Cette circonstance nous a valu une liquidation de fin de mois aisée. Les taux de reports se sont établis en moyenne à 5 3/4 0/0 l'an.

A l'heure actuelle, le Marché est mieux disposé. La résolution prise par les Compagnies de publier leurs rapports annuels plusieurs semaines avant les assemblées générales, a été très bien accueillie.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 103 francs, contre 104 francs la semaine dernière. L'*East Rand* est à 86 fr. 25, au lieu de 85 fr. 25.

La *Rand Mines* s'inscrit à 171 fr. 50, au lieu de 170 fr. 50. La *Chartered* est à 36 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 252 francs. On ignore encore, tout naturellement, si cette Société procédera à une nouvelle répartition à ses actions pour son exercice 1910-1911 qui a eu une durée de dix-huit mois, mais il faut se souvenir que pour ce même exercice, deux répartitions ont déjà eu lieu d'ensemble 16 shillings.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 64 francs. La *Crown Mines* finit au dernier moment à 172 francs, contre 168 francs.

La *City Deep*, est aux environs de 65 francs. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, comme précédemment.

La *Ferreira Deep* clôture à 91 francs au lieu de 84 fr. 75 il y a huit jours. *Ferreira Gold* 132 francs, contre 124 fr. 50 la semaine dernière. On dit qu'il est probable qu'un projet va être élaboré qui aura pour objet la cession de l'actif de cette Compagnie à l'une des entreprises voisines.

La *Getdenhuis Deep*, est à 57 francs, contre 54 fr. 25. *General Mining*, 27 fr. 50. Action *Goerz*, 23 francs. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 fr. 50. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 73 francs.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 43 francs, au lieu de 40 fr. 50. La *Lena Goldfields* reste à 121 fr. 50, contre 120 francs. *Mozambique*, 21 fr. 50. *Modderfontein B* 70 fr. 50.

La *New Goch* s'échange à 26 fr. 50, au lieu de 26 francs. La *New Primrose* finit à 62 francs, contre 63 fr. 50. La *Randfontein Estate*, qui était à 43 fr. 50, reste à 41 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 149 fr. 50, contre 149 francs il y a huit jours. Le bruit a circulé d'une réduction du prochain dividende semestriel. Cette rumeur ne repose sur aucune base officielle et elle est, en tous cas, prématurée, puisque ce dividende sera payé avec les bénéfices du premier semestre de 1912 qui ne fait que commencer.

La *Robinson Deep* est à 75 francs, au lieu de 75 fr. 25. *Rose Deep* 90 francs. Les résultats mensuels de l'exploitation de cette Compagnie se traduisent maintenant par un bénéfice atteignant bien près de 34.000 liv. st., alors qu'ils dépassaient à peine 28.000 liv. st. au début de 1911. *Simmer and Jack* 34 fr. 25.

South Africa Gold Trust clôture à 53 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 40 fr. 25. La *Van Ryn* s'échange à 94 francs, au lieu de 94 fr. 75, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 82 francs, au lieu de 81 francs, il y a huit jours. *Village Deep* 57 francs, contre 54 francs, précédemment.

La *De Beers*, qui était à 505 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 504 fr. 50. L'action de préférence est à 455 fr. 50, contre 451 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 184 fr. 50, contre 186 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THIÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1048. — 41^e volume (6)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 9 Février 1912

SOMMAIRE DU N° 1048

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 161 à 164.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Production universelle de l'or en 1911. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — La Question du change en Italie (suite et fin). — Pages 164 et 165.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 165

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Accord franco-allemand devant le Sénat, Edmond Thiéry. — Les Banques coloniales en 1909-1910. — Société privilégiée pour favoriser la production et le commerce du raisin de Corinthe. — Bibliographie : La Protection légale du travail en Suisse; Les Frontières méridionales de la France. — Pages 166 à 173.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Société des minerais de fer de Krivoi-Rog, etc., etc. — Pages 173 à 177.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 177 à 181.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 182 et 183. — **ANGLETERRE :** Pages 183 à 185. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Page 185. — **BULGARIE :** Page 186. — **NORVÈGE :** Pages 186 et 187. — **PORTUGAL :** Pages 187 et 188. — **RUSSIE :** Page 188. — **AMÉRIQUE :** Page 189. — **ASIE :** Pages 189 et 190.

MINES D'OR : East Rand Proprietary Mines, Limited. — Les Compagnies du Rand et leurs actionnaires. — La Production d'or de la Rhodesie — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 191 et 192.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompt
	Or	Argent		C/cour et dépôts particuliers	Porte-feuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911	9 février....	3.247	824	5.297	526	1.142	615	3		
1912	25 janvier....	3.189	804	5.322	791	1.495	720	3½		
1912	1 février....	3.184	806	5.468	570	1.546	684	3½		
1912	8 février....	3.185	810	5.363	560	1.284	698	3½		

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911	31 janvier....	1.014	370	1.966	682	1.145	141	5		
1912	15 janvier....	1.047	373	2.221	873	1.595	80	5		
1912	23 janvier....	1.115	397	2.048	954	1.414	66	5		
1912	31 janvier....	1.079	402	2.150	784	1.355	116	5		

ALLEMAGNE — Banques locales

1911	23 janvier....	79	14	197	107	175	55	»		
1912	7 janvier....	73	13	197	101	198	43	»		
1912	15 janvier....	76	13	195	97	191	44	»		
1912	23 janvier....	81	14	196	116	185	50	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911	9 février....	908	»	657	1.044	705	»	4		
1912	25 janvier....	951	»	695	980	824	»	4		
1912	1 février....	958	»	706	1.035	840	»	4		
1912	8 février....	972	»	698	933	733	»	3½		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1910	12 novembre..	130	20	183	»	»	»	»		
1911	16 septembre..	127	20	178	»	»	»	»		
1911	14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»		
1911	11 novembre..	136	20	190	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1910	12 novembre..	101	10	215	»	»	»	»		
1911	16 septembre..	90	10	177	»	»	»	»		
1911	14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»		
1911	11 novembre..	98	10	202	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompt
	Or	Argent		C/cour et dépôts particuliers	Porte-feuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911	31 janvier....	1.392	314	2.316	161	806	77	5		
1912	15 janvier....	1.360	305	2.358	254	1.003	126	5		
1912	23 janvier....	1.357	311	2.273	265	946	112	5		
1912	31 janvier....	1.357	313	2.455	201	1.018	116	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1911	2 février....	131	83	861	76	638	92	4½		
1912	18 janvier....	189	66	921	76	654	91	4½		
1912	25 janvier....	189	61	924	67	657	86	4½		
1912	1 février....	189	61	943	67	686	99	4½		

BULGARIE — Banque Nationale

1911	13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7		
1911	27 décembre..	40	19	110	120	63	63	6½		
1912	5 janvier....	40	19	113	122	63	62	6½		
1912	13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6½		

DANEMARK — Banque Nationale

1911	31 janvier....	102	»	168	7	44	5	5		
1911	30 novembre..	102	»	186	14	51	5	5		
1911	31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5		
1912	31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911	28 janvier....	411	773	1.714	474	393	144	4½		
1912	13 janvier....	418	753	1.780	463	394	131	4½		
1912	20 janvier....	418	755	1.774	468	388	130	4½		
1912	27 janvier....	418	757	1.777	467	384	130	4½		

GRÈCE — Banque Nationale

1910	30 novembre..	2	5	133	146	41	25	»		
1911	30 septembre..	8	4	136	155	42	23	»		
1911	31 octobre....	8	3	134	157	44	23	»		
1911	30 novembre..	10	3	132	165	44	29	»		

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911	4 février....	273	60	591	8	137	146	3½		
1912	20 janvier....	302	24	632	9	203	170	4		
1912	27 janvier....	302	27	622	9	196	164	4		
1912	3 février....	302	30	628	9	196	166	4		

ITALIE — Banque d'Italie

1911	10 janvier....	975	89	1.504	197	562	112	5½		
1911	20 décembre..	1.007	108	1.643	202	563	101	5½		
1911	31 décembre..	1.008	108	1.694	208	625	121	5½		
1912	10 janvier....	1.026	110	1.671	213	563	166	5½		

ITALIE — Banque de Naples

1910	20 décembre..	204	15	405	84	168	30	5½		
1911	30 novembre..	210	15	405	90	173	30	5½		
1911	10 décembre..	211	15	399	86	173	30	5½		
1911	20 décembre..	212	16	399	91	175	29	5½		

ITALIE — Banque de Sicile

1910	20 décembre..	57	4	92	48	65	13	5½		
1911	30 novembre..	48	5	87	57	77	10	5½		
1911	10 décembre..	48	5	86	57	79	11	5½		
1911	20 décembre..	48	5	89	55	78	10	5½		

NORVÈGE — Banque de Norvège

1910	30 novembre..	48	»	115	8	66	1	4½		
1911	30 septembre..	54	»	131	7	74	4	5		
1911	31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5		
1911	30 novembre..	54	»	124	8	67	4	5		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1910	28 décembre..	34	28	434	13	126	95	6		
1911	13 décembre..	37	31	452	15	126	110	6		
1911	20 décembre..	37	33	453	19	125	112	6		
1911	27 décembre..	37	35	455	21	126	117	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompté	Avances s ^r valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 28 janvier....	120	1	333	»	147	29	5
1912 6 janvier....	158	»	445	»	227	13	5
1912 18 janvier....	158	»	438	»	212	13	5
1912 27 janvier....	158	1	439	»	209	14	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 29 janvier....	3.303	177	3.245	478	690	924	4 1/2
1912 14 janvier....	3.358	164	3.539	659	1.317	967	4 1/2
1912 21 janvier....	3.368	171	3.492	667	1.253	922	4 1/2
1912 29 janvier....	3.375	176	3.481	671	1.239	892	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1910 31 décembre..	22	2	124	23	66	32	5 1/2
1911 30 novembre..	35	2	154	39	68	31	4 1/2
1911 15 décembre..	35	2	157	40	69	32	4 1/2
1911 31 décembre..	35	2	115	37	73	30	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1911 28 janvier....	24	7	48	2	7	13	7
1912 13 janvier....	34	6	66	4	6	24	6
1912 21 janvier....	34	6	65	4	6	23	6
1912 28 janvier....	35	7	65	1	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre..	113	7	289	91	205	49	5
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre..	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre..	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 31 janvier....	155	13	253	21	113	10	4
1912 15 janvier....	161	11	266	54	126	8	4
1912 23 janvier....	162	12	252	56	114	7	4
1912 31 janvier....	164	12	262	44	108	8	4

TOTAUX

1911 9 février....	12.876	2.838	21.222	4.311	7.483	2.661	»
1912 25 janvier....	14.077	2.747	23.137	6.058	10.283	2.800	»
1912 1 février....	13.228	2.788	22.342	5.020	9.290	2.703	»
1912 17 février....	13.231	2.811	22.428	4.666	8.889	2.739	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre..	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre..	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre..	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre..	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre..	12.576	2.840	21.478	10.529	8.433	4.809	»
1910 31 décembre..	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	3 janv.	10 jv.	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.
--	---------	--------	--------	--------	--------	---------

Amsterdam	47 87	47 87	47 91	47 83	47 88	47 88
Anvers	100 52	100 57	100 61	100 49	100 37	100 41
Athènes	99 75	100 12	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
Barcelone	8 05	8 15	8 ..	8 05	8 ..	7 95
Berlin	81 17	81 25	81 30	81 22	81 25	81 22
Bruxelles	100 47	100 52	100 56	100 42	100 32	100 36
Bucharest	100 32	100 45	100 ..	100 ..	100 32	100 32
Constantinople	22 88	22 86	22 87	22 85	22 82	22 83
Francfort	81 13	81 17	81 20	81 21	81 22	81 17
Genes	100 61	100 55	100 62	100 53	100 55	100 67
Genève	100 37	100 ..	100 32	100 27	100 29	100 23
Lisbonne	586 ..	585 ..	583 ..	582 ..	581 ..	581 ..
Londres	25 45	25 47	25 46	25 48	25 47	25 47
Madrid	7 25	7 ..	7 90	7 25	7 85	7 90
Rome	100 60	100 52	100 57	100 55	100 52	100 66
Saint-Petersbourg	37 53	37 40	37 55	37 56	37 55	37 55
Vienne (à vue)	95 53	95 45	95 66	95 45	95 55	95 58
— (à 3 mois)	95 53	95 45	95 66	95 45	95 55	95 58

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.
---------------	-------	----------	----------	----------	----------------------	--------

Amsterdam... papier court	4 %	208 75	208 75	208 87	208 87	208 87
Allemagne...	5 %	123 ..	123 ..	123 18	123 ..	123 06
Vienne	5 %	104 56	104 56	104 75	104 62	104 56
Espagne	4 %	463 ..	464 ..	464 ..	464 ..	463 50
Portugal	6 %	520 ..	518 ..	520 ..	520 ..	520 ..
St-Petersb...	4 1/2 %	266 37	266 50	266 50	266 37	266 37
Scandinavie..	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres	3 1/2 %	25 22	25 25	25 26	25 25	25 25
Belgique	4 1/2 %	99 44	99 44	99 56	99 65	99 62
Italie	5 1/2 %	99 37	99 37	99 37	99 50	99 31
Suisse	4 1/2 %	99 75	99 62	99 75	99 69	99 81
New-York	6 %	517 ..	517 25	517 75	517 ..	517 75

Matières d'or et d'argent

Or en barre (le kil.)	Argent id. (le kil.)	Quadruples espagnols	Aigles des Etats-Unis	Impér. Russie (titre : 916*)	— (nouv. titre : 900*)	Couronnes de Suède
-----------------------	----------------------	----------------------	-----------------------	------------------------------	------------------------	--------------------

3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
93 50	95 ..	97 ..	99 25	100 ..	100 ..	100 ..
80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeurs en francs au change du jour	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.
-------------------------------------	----------	----------	----------	----------------------	--------

Allemagne (mark or.)	1 231	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 22	25 22	25 25	25 25
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 01
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 20	5 20	5 20	5 20
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	»	»
Russie (rouble or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 86	22 87	22 85	22 82

Pays

Extra-Européens	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.
-----------------	----------	----------	----------	----------------------	--------

Egypte (liv. égypt.)	25 92	26 01	26 04	26 04	26 04
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 19	5 19	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 07	1 08	1 08	1 07
Bresil (milreis papier)	2 84	1 70	1 69	1 69	1 69
Indes (roupie argent)	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.)	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taëlarg.)	7 47	3 14	3 16	3 22	3 25

AUX COURS DES CHANGES du 8 février 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
---	--

En Allemagne	100 22	Billets Allemands	99 68
En Angleterre	99 87	Anglais	100 13
En Autriche-Hongrie	100 43	Austro-Hongrois	99 57
En Belgique	100 38	Belges	99 62
En Espagne	107 87	Espagnols	92 70
En Grèce	100 ..	Grecs	100 ..
En Hollande	99 73	Hollandais	100 27
En Italie	100 69	Italiens	99 31
En Portugal	103 10	Portugais	92 85
En Roumanie	100 32	Roumains	99 68
En Russie	100 11	Russes	99 89
En Scandinavie	100 36	Scandinaves	99 64
En Suisse	100 19	Suisses	99 81
En Turquie	99 83	Turcs	100 17

En Egypte	99 53	Pièces d'Egypte	100 47
Aux Etats-Unis	100 12	des Etats-Unis ..	99 88
Au Mexique	98 50	du Mexique	101 50
En Républ. Argentine	165 25	Billets de la Rép. Argent.	41 ..
Au Chili	171 03	du Chili	57 46
Au Brésil	171 14	du Brésil	56 77
Aux Indes	99 23	des Indes	100 77
Au Japon	100 30	du Japon	99 70
En Chine	225 85	de la Chine	41 27

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 8 février 1912.

L'abaissement du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, qui était prévu depuis plusieurs jours, n'a exercé aucune influence sur le cours du change ; le chèque sur Lon-

dres est même en progrès d'un demi-franc. Le reichsmark est également ferme, mais ici cette tendance s'explique par la fermeté du taux de l'escompte hors banque à Berlin.

La couronne austro-hongroise accentue son mouvement de recul; le florin et le rouble sont stationnaires.

Le change américain se relève sensiblement; le câble-transfert se négocie aux environs de 518; ce mouvement de reprise a fait annuler des envois d'or à destination de l'Europe qui étaient déjà conclus.

La peseta perd un demi-point; le nouveau projet de loi sur la *Banque d'Espagne* est de nature à assainir notablement la situation monétaire, en faisant disparaître progressivement la partie de la circulation fiduciaire qui n'est gagée que sur une dette de l'Etat.

La lire fléchit de nouveau rapidement et perd maintenant 7 pour mille; par contre, le franc suisse se rapproche du pair.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	10 janv.	17 janv.	24 janv.	31 janv.	7 février
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/10 7/16	1/10 9/16	1/11 1/16	1/11 3/16	1/11 7/16
Shanghai.....	2/5 15/16	2/6 1/8	2/6 3/4	2/7 ./.	2/7 1/2
Bombay.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Calcutta.....	1/4 3/32	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 7/32	16 1/8	16 3/16	16 5/32	16 5/32
Valparaiso.....	10 1/4	10 11/32	10 13/32	10 11/32	10 7/32
Buenos-Ayres.....	48 15/32	48 3/8	48 5/16	48 11/32	48 3/8
Or en barres.....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	25 5/16	25 11/16	26 3/8	26 13/16	27 1/16

Les devises chinoises sont en vive hausse, soutenues par les progrès du métal blanc; en une semaine, le dollar de Hong-Kong a gagné 1/4 et le tael de Shanghai 1/2 point. Pas de changement dans les cours du yen et du dollar des Détroits.

Pas de variation non plus sur le change indien, toujours très demandé. Le 1^{er} février, la *Banque de Bombay*, à son tour, a porté son taux d'escompte de 7 à 8 0/0. L'or continue à affluer dans la péninsule, malgré l'intervention du Conseil de l'Inde, qui maintient au chiffre élevé de 140 lakhs de roupies le montant des adjudications hebdomadaires régulières de tirages. Pour la semaine dernière, le total des ventes s'est élevé à 23 millions de roupies, ayant fourni un produit en or de 1.547.515 liv. st.

Nous retrouvons sans changement le cours de la livre sterling à Alexandrie; l'Egypte continue à demander de l'or, mais nous avons déjà fait observer que ce n'est pas pour son compte, et que le métal ne fait qu'y passer pour être réexpédié vers l'Inde.

Parmi les changes sud-américains, le peso du chili se présente en réaction assez sensible. La piastre argentine se raffermirait et son cours, lorsque les exportations de blé vont prendre de l'importance, pourrait provoquer des sorties d'or de Londres, mais on compte que New-York continuera à soulager les marchés européens en se chargeant d'une partie de ces envois de numéraire.

L'or en barres, à Londres, reste au pair, et les arrivages vont renforcer l'encaisse de la *Banque d'Angleterre*.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 25 janvier au 1^{er} février :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... 1.018.000	Inde..... £ 209.000
Nouvelle-Zélande.. 35.000	Aden..... 1.000
Amérique du Sud.. 20.000	
Afrique occidentale 19.000	
Natal..... 6.500	
Total..... 1.098.500	Total..... 210.000

L'argent en barres poursuit son mouvement de hausse et dépasse le cours de 27 pence; on n'avait pas vu de cours si élevé depuis les derniers mois de l'année 1907. C'est toujours la spéculation qui domine le marché.

Pour la semaine du 25 janvier au 1^{er} février, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 248.000 liv. st.,

dont 108.000 liv. st. pour l'Inde et 140.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.085.300 livres sterling, contre 1.267.300 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	11 janv.	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.
Paris.....	3 1/8	3 1/4	3 ./.	3 ./.	2 7/8
Londres.....	3 23/32	3 3/4	3 21/32	3 1/2	3 11/32
Berlin.....	3 1/2	3 1/4	5 ./.	3 ./.	3 5/8
New-York (time money).....	3 1/2	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4

Aujourd'hui 8 février, la *Banque d'Angleterre* a abaissé son taux d'escompte de 4 à 3 1/2 0/0.

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* présente cette semaine une augmentation de 1.375.000 francs provenant uniquement des variations de la circulation intérieure; il est sorti 3.053.000 francs à Paris et entré 4.428.000 francs dans les succursales.

L'encaisse-argent augmente de 4.441.000 fr. La circulation a prélevé 8.174.000 fr. à Paris et remis 8.174.000 fr. en province. Il a été envoyé 1 million en Belgique, 500.000 fr. en Suisse et 650.000 fr. au Sénégal.

La circulation fiduciaire diminue de 105 millions, les comptes courants privés de 10 millions, celui du Trésor de 32 millions, le portefeuille de 262 millions; les avances augmentent de 14 millions.

La fin de mois a eu peu d'influence sur la situation de la *Banque d'Allemagne*; il est sorti 36 millions d'or et 103 millions de billets, mais il est rentré un peu de métal blanc; si les avances augmentent de 50 millions, le portefeuille fléchit de 59 millions. Les comptes courants ont prélevé 170 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres..... £ 1.012.000	Inde..... £ 410.000
Australie..... 8.000	Egypte..... 250.000
	Exc. des entrées.. 360.000
Total..... 1.020.000	Total..... 1.020.000

L'excédent des entrées est de 9 millions; la circulation a, en outre, versé 5 millions d'or et 8 millions de billets; le portefeuille diminue de 107 millions et les comptes courants de 102 millions. La proportion de la réserve aux engagements s'élève à 52 94 0/0. Cette situation très forte justifie entièrement la mesure prise aujourd'hui par la Banque.

Les besoins de l'échéance ont accru de 182 millions la circulation de la *Banque d'Autriche-Hongrie* et de 102 millions son portefeuille; les comptes courants diminuent de 64 millions.

A la *Banque Nationale de Belgique*, la circulation augmente de 19 millions, le portefeuille de 29 millions, dont 6 pour le papier étranger, les avances de 13 millions. Le Trésor a versé 21 millions.

Un léger accroissement de la circulation est la seule variation notable du bilan de la *Banque Néerlandaise*.

La *Banque d'Italie*, continuant à renforcer ses réserves métalliques, a reçu 18 millions d'or; après l'échéance de fin d'année, sa circulation diminue de 23 millions, son portefeuille de 62 millions et ses avances de 15 millions. Le solde créditeur du Trésor est de 83 millions contre 219 millions il y a un an.

Il est entré à la *Banque de Russie* 7 millions d'or, 5 millions d'argent et 11 millions de billets; l'or à l'étranger augmente de 33 millions; le portefeuille perd 14 millions et les avances 30 millions.

La circulation de la *Banque Nationale Suisse* s'accroît de 10 millions; le portefeuille fléchit de 6 millions, les avances de 12 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

L'accroissement du portefeuille des *Banques associées de New-York* est vraisemblablement dû à de nouvelles

avances consenties par les Etats-Unis à l'Europe; les rentrées de numéraire se sont ralenties.

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus réserv
1911 4 février....	297.6	73.3	47.1	1339.4	1308.6	35.6
1912 20 janvier....	368.6	92.2	50.8	1856.1	1956.0	36.9
1912 27 janvier....	384.6	91.4	50.8	1884.5	1977.9	45.7
1912 3 février....	391.4	88.9	50.6	1901.9	1998.4	46.0

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 14 jan. au 20 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 14 jan. au 20 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	"	6.431	6.431
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	1.076	1.323.023	144.884	1.140.434
Totaux 1912..	1.076	1.323.023	151.315	1.146.865
— 1911..	10 950	616.126	532.590	930.995
— 1910..	1.403.200	2.709.700	63.979	227.656
Argent				
Grande-Bretagne	1.077.530	1.896.093	"	"
France	157.200	207.200	23	2.547
Allemagne.....	"	"	3.948	8.502
Autres pays	1.271	2.441	91.591	686.231
Totaux 1912..	1.236.001	2.105.734	91.591	697.280
— 1911..	940.694	3.118.973	116.145	443.899
— 1910..	1.403.901	3.033.423	25.417	250.598

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Production universelle de l'or en 1911

Dans son rapport, le directeur de la Monnaie des Etats-Unis donne une évaluation provisoire de la production de l'or dans le monde entier. Elle représente, d'après lui, pour l'année 1911, 466.700.000 dollars et dépasse de 12 millions de dollars celle de 1910, de plus de 200 millions celle de 1901.

Cet accroissement est dû presque entièrement au Transvaal, qui a produit 14 millions de dollars de plus que l'année précédente; l'Amérique est restée au même point qu'alors; l'Australie a reculé. Tandis que la production africaine doublait dans les six dernières années, celle de l'Australie fléchissait d'un quart.

La production mondiale de l'or pour les sept dernières années est la suivante (les estimations jusqu'à 1910 sont définitives; celle de 1911 n'est que provisoire) :

Années	Milliers d'onces fin	Valeur en milliers de dollars
1905.....	18.400	380.280
1906.....	19.470	402.500
1907.....	19.980	412.960
1908.....	21.430	443.000
1909.....	21.980	454.420
1910.....	22.000	454.850
1911.....	"	466.700

Pour les années 1908-1910, elle se répartit ainsi :

	1908	1909	1910
	(En onces fin)		
Europe	1 541.846	1 731.285	1 899.933
Amérique du Nord..	6 132.662	6 448.692	6 355.745
Amérique du Sud...	547.555	543 432	539.299
Amérique centrale...	146.034	127.229	225.342
Afrique.....	8.055.430	8.271.575	8.474.809
Australie.....	3.547.210	3.435.007	3.167.140
Asie.....	1.450.701	1 425.423	1 334.039

La part prise par les principaux pays est la suivante :

	1908	1909	1910
	(En onces fin)		
Russie	1.357.027	1.566.443	1.721.163
Autriche-Hongrie...	119.454	93.946	105.101
France	55.505	55.508	67.754
Allemagne.....	3.134	3.348	3.042
Etats-Unis	4.574.340	4.821.701	4.657.017
Canada	476.112	473.591	493.707
Mexique	1.084.210	1.153.400	1.205.051

La consommation de l'or et de l'argent pour les arts et pour l'industrie s'établit ainsi pour les années 1909 et 1910 :

	1909	1910
Or, valeur en dollars...	142.506.100	176.608.200
Argent, onces fin.....	104.838.200	142.718.500

La part des principaux pays dans la consommation de 1910 est évaluée comme suit :

	Or Val. en dollars	Argent Onces fin
Etats-Unis	33.756.600	23.186.800
Allemagne.....	21.804.600	8.000.000
Royaume-Uni.....	20.000.000	14.475.000
France	18.941.000	10.849.000
Suisse	6.380.100	2.013.400

Le rapport de la Monnaie américaine entre dans quelques détails sur la production de l'or et de l'argent aux Etats-Unis.

Cette production, en 1910, s'est élevée à 4.657.017 onces fin, d'une valeur de 96.270.000 dollars, en diminution de 164.683 onces et de 3.400.000 dollars relativement à 1909. Celle de l'argent extrait de minerais indigènes a été de 57.140.000 onces fin, d'une valeur de 30.850.000 dollars, en augmentation de 2.416.100 onces et de 2.400.000 dollars.

On sait que les Etats-Unis ne monnayent plus guère l'or depuis qu'a été autorisée l'émission de certificats d'or contre dépôts de barres, alors que, précédemment, c'était de la monnaie qui devait garantir ces certificats.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a fait connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 4 février 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 45.

La Question du change en Italie

(Suite et fin) (1)

Tout au contraire, peut-on trouver dans d'autres éléments une solution au problème. Ce sont :

1^o Le solde versé au Trésor par les administrations postales de l'étranger, lequel a eu pour résultat de mettre en plus-value le compte du Trésor qui encore au 30 juin 1905, présentait un déficit de 205 millions de lire. Ce solde se détaille mal dans le budget de 1912-1913, où ne figure qu'un compte général « services postaux et télégraphiques » avec une plus-value de recettes de 52 millions et demi de lire;

2^o Les envois faits par les émigrants italiens dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, et nous croyons que c'est là la véritable compensation à la balance commerciale défavorable. On compte environ 2 millions 1/2 d'Italiens dans l'Amérique du Sud, principalement au Brésil, où ils sont 1.600.000, et 1.782.487 dans l'Amérique du Nord : Etats-Unis, Mexique, Canada. Sur ce nombre, 58 0/0 environ reviennent dans leur pays avec quelque pécule amassé durant les récoltes, dont ils sont, surtout dans la République Argentine, les principaux auxiliaires. Cette partie des émigrants, dits temporaires, est profitable à l'Italie parce qu'ils évitent par leur départ un avilissement trop grand de la main-d'œuvre déjà bien bon marché et qu'ils accroissent, par leur retour avec un capital, la richesse nationale. L'autre partie des émigrants, ceux qui vont s'établir définitivement à l'étranger, est encore une cause de richesse pour leur pays, car non seulement ils contribuent à l'expansion commerciale de l'Italie, mais, chaque année, ils envoient leurs économies à la mère patrie.

(1) V. l'Economiste Européen, n° 1047.

Le Commissariat italien de l'émigration a calculé qu'annuellement 85 millions de francs sont le produit des envois pécuniaires des émigrants. Ainsi, en 1909, la *Banque de Naples* a reçu de l'Amérique 174.392 envois de fonds, représentant une somme globale de 40.178.000 fr., chiffre supérieur de 3.516.000 fr. à celui de 1908. Sur cette somme, 5.180.187 fr. ont été convertis en dépôts de la Caisse d'épargne, laquelle procède en Bourse à des achats de Rente et c'est là une des causes du haut cours de la Rente italienne.

Comme on le voit, la commission nommée par M. Luzzatti semble avoir trouvé le nœud de la question en portant ses investigations sur le mouvement de numéraire provoqué par le courant d'émigration.

Mais il est un point que peut-être la Commission a partrop négligé et sur lequel on nous permettra de nous étendre un peu : c'est que l'amélioration très notable des changes en Italie est due avant tout au relèvement financier qui a suivi la grande crise de 1892. A cette époque, sur les six établissements jouissant du privilège de l'émission des billets de banque, un liquida, un autre fusionna avec la *Banque Nationale* qui se mua, en vertu de la loi du 10 avril 1893, en *Banque d'Italie*, qui est aujourd'hui le pivot de la circulation monétaire dans la péninsule, bien qu'elle partage pendant vingt ans, c'est-à-dire jusqu'en 1913, son privilège avec deux établissements datant du Moyen-Age, la *Banque de Naples* et la *Banque de Sicile*. Grâce à la constitution de fortes réserves et d'une puissante encaisse métallique, la *Banque d'Italie* a procuré à son pays une longue période de calme, une amélioration des changes au point que l'agio sur l'or qui exista pendant plusieurs années a maintenant disparu. Les opérations d'escompte ont pris un développement remarquable et ont grandement aidé à la rénovation industrielle de l'Italie. Tant que celle-ci poursuivra la mise au point de son outillage national, elle aura plus que jamais besoin de l'étranger, et c'est un point très important pour elle d'avoir dans la balance économique un élément favorable comme celui du change.

Car la question change totalement d'aspect si, au lieu de considérer la balance commerciale — qui est d'ailleurs une conception anti-scientifique, car elle aboutit à des énormités, en ce sens que selon elle, un pays qui a un excédent d'importations est forcément inférieur comme importance économique à un autre qui a un excédent d'exportations, tandis qu'au contraire, un pays en développement peut avoir une grosse plus-value d'importations et cependant avoir une situation économique remarquable — on considère la balance économique de l'Italie qui est le bilan de son activité : à l'actif figurent la belle situation de son Trésor, la solidité de sa banque d'émission qui, cependant, doit encore développer sa circulation fiduciaire pour remplir entièrement son rôle, son activité industrielle et son épargne ; au passif figurent son déficit commercial et l'exploitation onéreuse de ses chemins de fer nationaux. Présentée de cette façon, la balance est favorable à l'Italie, et ainsi s'explique le cours de ses changes.

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les transactions sont encore restées languissantes cette semaine. Cependant, dans son ensemble, le Marché de Paris demeure soutenu quoique un peu irrégulier. A noter, par exception, que les Valeurs d'Electricité ont été très recherchées.

La *Banque d'Angleterre* a réduit hier le taux de son escompte de 1/2 pour cent, mais cette mesure, bien que favorablement accueillie, n'a pas produit de réelle impression.

Allemagne. — La presse commente en des termes conciliants le récent discours prononcé à Londres par M. Lloyd George.

Les nouveaux emprunts allemand et prussien n'ont suscité qu'un faible enthousiasme. Le bilan de la Reichsbank accuse une diminution sensible de l'en-

caisse métallique. La Bourse de Berlin a été lourde durant la huitaine, mais la liquidation de janvier s'est opérée toutefois avec facilité.

En ce qui concerne le commerce extérieur, l'excédent des exportations sur les importations est passé de 13.062.000 tonnes en 1910 à 16.498.000 en 1911.

Angleterre. — Les souverains anglais, revenant de leur voyage aux Indes, sont rentrés à Londres.

La presse britannique a commenté beaucoup cette semaine l'important discours politique prononcé par le Chancelier de l'Echiquier, en réponse aux critiques formulées contre le gouvernement libéral par le parti conservateur. On s'occupe également de la grosse question du Home-Rule.

La situation reste satisfaisante sur le marché monétaire. Le montant des émissions anglaises durant l'année 1911 s'est élevé à 191.759.000 liv. st., contre 267.439.000 liv. st. en 1910.

Autriche-Hongrie. — On croit que le comte d'Ethrenthal, malade et actuellement en congé, ne pourra plus reprendre la direction des Affaires étrangères. La presse attache une grosse importance à la visite du grand-duc André de Russie, qu'elle considère comme marquant la reprise des relations entre les cours de Vienne et de Saint-Petersbourg.

Les récents emprunts ont rencontré un succès qui a dépassé les espérances ; notamment l'emprunt de 130 millions de couronnes de Bons du Trésor 4 0/0 a été couvert trois fois.

Le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie a été le suivant en 1911 : importations, 3.160 millions de couronnes ; exportations, 2.382 millions de couronnes.

Bulgarie. — Des fêtes brillantes ont été données à Sofia à l'occasion de la majorité du prince héritier Boris, qui a prêté serment le 2 février.

La situation politique demeure inquiétante dans les Balkans.

Le projet de budget pour 1912 s'établit comme suit : recettes, 190.273.440 fr. ; dépenses ordinaires, 188 millions 929.057 fr. ; dépenses extraordinaires, 25 millions 56.256 francs.

Norvège. — La situation du ministère demeure précaire, et on paraît envisager sa chute avant les prochaines élections.

La campagne de pêche de 1911 paraît avoir été très bonne. Au point de vue agricole, les récoltes ont quelque peu souffert de la sécheresse. La valeur globale de toute la récolte de 1911 est estimée à 184 millions 984.000 couronnes.

La dette publique s'élevait, à la fin de l'exercice 1910-1911, à 367.652.820 couronnes.

Portugal. — Les troubles occasionnés à Lisbonne par les grévistes ont été réprimés, et l'ordre règne à nouveau dans la capitale.

Le Sénat a récemment approuvé le projet de loi pour l'établissement d'un port franc à Lisbonne, mais on craint que la Chambre des députés s'oppose à ce projet.

Le gouvernement a fait démentir les bruits de cession éventuelle de certaines colonies.

Russie. — Le projet de rachat du chemin de fer Varsovie-Vienne a été approuvé par la Douma et le Conseil de l'Empire, et sanctionné par l'empereur.

On suit avec attention la marche des travaux de la Commission internationale des sucres, qui s'est réunie à Bruxelles le 29 janvier.

Pendant les dix premiers mois de 1911, le mouvement du commerce extérieur a atteint 2.094 millions de roubles, contre 1.926 millions de roubles pendant la même période de 1910.

Amérique. — Etats-Unis. La production des rails d'acier aux Etats-Unis est estimée, en 1911, à 3 millions 500.000 tonnes au lieu de 3.634.000 en 1910. Les exportations d'automobiles et accessoires se sont élevées à 15.509.229 dollars en 1911 contre 11.190.220 dollars en 1910.

Mexique. — Le commerce extérieur mexicain a été le suivant pendant les quatre premiers mois de l'exercice 1911-1912 : importations, 58.234.658 piastres ; exportations, 89.657.202 piastres.

Asie. — Chine. Les négociations relatives à l'abdication de la dynastie mandchoue paraissent en bonne voie. Le gouvernement impérial aurait engagé des pourparlers avec une maison allemande en vue de contracter un emprunt.

Japon. — On trouvera, page 190, des renseignements concernant l'industrie du celluloïd au Japon.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	1 ^{er} février			8 février		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	95 45	31 81	3 14	95 22	31 74	3 15
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	77 50	31 ..	3 22	77 80	31 12	3 21
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	99 15	24 78	4 04	99 10	24 77	4 04
Belgique 3 %	89 ..	29 66	3 37	88 60	29 53	3 39
Bulgarie 5 % 1896	508 ..	20 32	4 92	508 ..	20 32	4 92
Danemark 3 % 1897	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext. 4 % (ch. f. 4 fr.) ..	95 45	23 86	4 20	95 57	23 89	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	268 ..	26 27	3 81	267 ..	26 17	3 83
Hollande 3 %	85 80	28 90	3 46	86 70	28 90	3 46
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 ..	24 ..	4 16	95 75	23 93	4 18
Italie 3 50 % net	99 ..	28 28	3 51	97 60	27 88	3 59
Norvège 3 % 1888	82 50	27 50	3 65	81 35	27 11	3 69
Portugal 3 %	65 ..	21 66	4 62	65 70	21 90	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	82 30	27 43	3 64	82 10	27 36	3 68
Roumanie 4 % 1898	94 25	23 56	4 25	94 50	23 62	4 23
Russe Consolidé 4 %	96 25	21 06	4 16	96 60	24 15	4 14
Russe 4 1/2 % 1909	101 05	22 45	4 46	101 ..	22 44	4 46
Serbie 4 % amort. 1895	88 10	22 02	4 54	88 22	22 05	4 54
Suède 3 1/2 % 1895	95 75	27 36	3 66	95 50	27 28	3 67
Suisse 3 % (chemin de fer)	84 ..	28 ..	3 57	85 70	28 56	3 51
Turquie convertie unifiée 4 % ..	91 95	22 98	4 36	91 95	22 98	4 36
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	95 ..	23 75	4 21	93 25	23 31	4 29
Brésil 4 % 1889	88 15	22 03	4 54	87 75	21 93	4 56
Egypte unifiée 4 % net	102 35	25 58	3 92	102 ..	25 50	3 92
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	257 ..	17 13	5 84	258 ..	17 20	5 81
Japon 4 % 1905	95 60	23 90	4 18	93 32	23 33	4 29
Mexique 4 % or 1904	92 ..	23 ..	4 34	92 ..	23 ..	4 34
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908	508 ..	20 32	4 92	507 ..	20 28	4 95

FRANCE

La Politique. — Le nouveau programme naval devant la Chambre.

Le débat sur le projet de loi navale a commencé mardi à la Chambre.

Le programme du gouvernement prévoit l'augmentation de notre flotte, l'organisation des ports et l'amélioration de l'outillage : la flotte de combat avec ses 28 cuirassés d'escadre formant 4 escadres de 6 cuirassés et 4 cuirassés de remplacement, ses 10 éclaireurs d'escadre et ses 52 bâtiments torpilleurs de haute mer ; les flottes des divisions navales lointaines avec 10 bâtiments prévus et avisos et canonnières suivant les besoins ; les flottilles avec 94 sous-marins, 4 porteurs mouilleurs de mines et dragueurs de mines et torpilleurs suivant les besoins ; des bâtiments des services spéciaux : bâtiments hydrographes, transports de côtes, bâtiments-écoles et bâtiments garde-pêches.

Le programme prévoit, en outre, des travaux dans les ports de guerre.

Sur les 28 cuirassés, 6 *Patrie* existent, lancés de 1902 à 1907, 6 *Danton* lancés en 1909 et 1910. Il reste 16 cuirassés en construction ou à construire de 1910 à 1917, à raison de deux par an. Chacun de ces seize cuirassés coûtera 67 millions, soit 1 milliard 72 millions en tout. Leur durée maximum d'âge est prévue à vingt ans.

Nous avons 44 torpilleurs ; il en reste 8 à construire. Ils sont en chantier. On prévoit le remplace-

ment de 12 torpilleurs arrivés à la limite d'âge : soit 20 torpilleurs en tout à construire, à raison de 2 millions 850.000 fr. chacun.

La dépense est de 1 milliard 398 millions pour la flotte ; de 144 millions pour les ports, et avec les prévisions d'augmentation, 1 milliard 800 millions en chiffres ronds répartis sur dix ans. Cette dépense est prévue obligatoirement à chaque budget de 1912 à 1919, afin d'empêcher le Parlement d'avoir à revenir sur ce programme de défense nationale.

C'est dans ces conditions que s'est engagée, le 6 février, la discussion générale.

Les orateurs entendus : MM. Bunat, André Hesse, François Coreil, André Lefèvre, de Lanessan ont défendu les lignes essentielles de ce vaste projet qui ne constitue cependant qu'un minimum, mais dont l'aboutissement est absolument nécessaire si la France veut conserver la maîtrise dans la Méditerranée, c'est-à-dire conserver une relation constante entre la Métropole et nos possessions de l'Afrique du Nord.

Comme l'a dit M. André Lefèvre, si la défense militaire et navale est coûteuse, la défaite serait ruineuse.

ww Dans sa séance du jeudi 1^{er} février, le Sénat a commencé la discussion générale du projet de loi portant fixation du budget général de l'exercice 1912. Après clôture de la discussion, il a adopté les chapitres 1 à 127 (Finances), les chapitres des monnaies et médailles, puis ceux de l'imprimerie nationale.

ww Le 1^{er} février, la Chambre a repris la discussion des interpellations relatives aux concessions de terres et de mines en Tunisie.

ww Le *Journal Officiel* du 2 février a publié un arrêté désignant les membres du Conseil supérieur de statistique pour la période de trois années.

ww Le Sénat a procédé, le 2 février, à la nomination de la commission chargée d'examiner le projet concernant l'émission des timbres-prime et des timbres dits de commerce (article 137 de la loi de finances de 1911). Ont été élus : MM. Besnard, d'Aunay, Le Cour Grandmaison, Cazeneuve, Raynald, Milliès-Lacroix, Guillaume Poulle, Louis Martin, Léon Monnier.

ww Dans sa séance du vendredi 2 février, le Sénat a repris la discussion du budget. Il a adopté les chapitres de l'Intérieur, du Travail et des Travaux publics.

ww Le 3 février, après avoir statué sur une proposition de loi concernant la défense de l'école laïque, la Chambre a prononcé la clôture de la discussion des interpellations relatives aux concessions de terres et de mines en Tunisie. Après intervention de M. Raymond Poincaré, président du Conseil, elle a adopté l'ordre du jour de M. Albin Roz et ainsi conçu : « La Chambre, approuvant les déclarations du Gouvernement, et confiante en lui pour appliquer dans l'Afrique du Nord une politique de justice et de civilisation, et repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour. »

ww Dans sa séance du samedi 3 février, le Sénat a repris la discussion du budget. Il a adopté la suite des articles des Travaux publics, jusqu'au n° 102, puis les chapitres 77 à 84, 86 et 87 du budget du même département (conventions et garanties d'intérêts). Enfin la haute Assemblée a adopté un certain nombre de chapitres de la Guerre.

ww Les ministres se sont réunis samedi dernier, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières. Ils se sont d'abord entretenus des affaires extérieures en cours, puis ils se sont occupés de la réforme électorale et de la question des poudres.

ww Dans sa séance du 3 février, après avoir entendu MM. Piou, Beauquier, Castelin, Chailley, rapporteur ; Poincaré, président du conseil, la Chambre a adopté, à la majorité de 465 voix contre 4, sur 469 votants, l'ensemble du projet de loi autorisant le gouvernement tunisien à contracter un emprunt de 90.500.000 francs pour accélérer l'achèvement du réseau de ses chemins de fer.

ww Dimanche dernier, M. Pams, ministre de l'Agricul-

ture, a présidé à Neufchâteau au grand banquet. Il a inauguré un groupe scolaire à Liffol-le-Grand et a visité l'école pratique d'agriculture des Vosges, située à Rouceux.

ww Le lundi 5 février, l'ordre du jour du Sénat appelait la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant approbation de la convention conclue, le 4 novembre 1911, entre la France et l'Allemagne, pour la délimitation de leurs possessions respectives dans l'Afrique équatoriale (Rapporteur : M. Pierre Baudin).

Ont été entendus dans la discussion : MM. Jénouvrier, Charles Dupuy et le comte de Goulaine. La suite de la discussion a été renvoyée à la prochaine séance.

ww Au début de la séance du 5 février, M. Brisson, président, a fait connaître à la Chambre qu'il avait reçu de M. Driant une demande d'interpellation relative au bombardement d'Hodeidah par les Italiens. La date de la délibération a été fixée après le vote du traité franco-allemand par le Sénat.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur la proposition de loi adoptée par le Sénat concernant la limitation des débits de boissons. Après intervention de plusieurs orateurs, le projet de loi a été renvoyé à la commission de l'hygiène publique, à la majorité de 360 voix contre 156, sur 516 votants.

La Chambre a ensuite renvoyé au lendemain la première délibération sur le projet de loi navale relatif à la constitution de la flotte.

ww Le mardi 6 février, le Sénat a entendu MM. Gaudin de Villaine, de Las Cazes, d'Estournelles de Constant, dans la discussion générale sur le projet de loi relatif à l'accord franco-allemand.

ww Au cours de la séance du 6 février, M. Lucien Klotz, ministre des Finances, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif aux obligations à émettre, pour le compte des chemins de fer de l'Etat. Le projet de loi avait été soumis à l'approbation du conseil des ministres par M. Klotz et M. Jean Dupuy, ministre des Travaux publics.

On se souvient que la dernière loi de finances a décidé que les dépenses d'établissement des chemins de fer de l'Etat seraient couvertes désormais par l'émission d'obligations amortissables.

Les avances consenties par le Trésor s'élevant aujourd'hui à la somme de 246 millions, il y aura lieu d'émettre prochainement une tranche importante d'emprunt.

L'ensemble des autorisations déjà accordées et résultant des dispositions de la loi de finances de 1911 et des dispositions adoptées par la Chambre et par la commission des finances du Sénat pour l'exercice courant s'élevant à plus de 398 millions, le projet de loi se borne à faire bénéficier les obligations à créer de la procédure d'opposition qui a été instituée par la loi du 15 juin 1872 en faveur des porteurs de titres perdus ou volés et qui forme le droit commun des valeurs mobilières ; à régler conformément aux précédents, l'imputation des frais d'émission dont tous les détails feront l'objet d'un rapport publié dans les trois mois au *Journal officiel*, et à organiser, tant au point de vue du personnel que du matériel, le bureau qui sera chargé au ministère des Finances d'assurer le service de ces obligations.

Le projet de loi de MM. Lucien Klotz et Jean Dupuy a été renvoyé à la commission du budget.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur le projet de loi navale relatif à la constitution de la flotte.

Au cours de la même séance, une proposition de résolution invitant le gouvernement à suspendre provisoirement les droits d'entrée sur les blés a été renvoyée, après observations de M. Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie, à la commission des douanes.

ww Le mercredi 7 février, le Sénat a entendu MM. de Lamarzelle et Pierre Baudin, rapporteur, dans la suite de la discussion générale de l'accord franco-allemand.

ww Le *Journal officiel* du 7 février a publié un arrêté instituant au ministère des Finances une commission chargée d'étudier les moyens à employer pour établir la péréquation des taxes relatives aux divers modes d'éclairage.

QUESTIONS DU JOUR

L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND

Devant le Sénat

Le Sénat a commencé lundi dernier à examiner le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant approbation de la convention conclue entre la France et l'Allemagne le 4 novembre 1911 pour la délimitation de leurs possessions respectives dans l'Afrique équatoriale. Cette convention, que vise seul le projet de loi en question, est étroitement liée à celle signée le même jour au sujet du Maroc : aussi, est-ce sur l'ensemble des deux actes auxquels ont abouti les laborieuses négociations de juillet à novembre 1911 que délibère actuellement la Haute assemblée.

La discussion se trouve singulièrement facilitée par le très remarquable rapport éerit en la matière par M. Pierre Baudin, l'éminent sénateur nommé rapporteur de la Commission chargée d'examiner ce projet de loi, en remplacement de M. Raymond Poincaré, appelé à la présidence du Conseil des ministres.

Ce rapport, bien loin de constituer une sèche analyse de la convention du 4 novembre 1911 sur les frontières de l'Afrique équatoriale, donne un aperçu complet de tout l'ensemble de notre politique coloniale en Afrique depuis un siècle. C'est une œuvre historique de tout premier ordre qui mérite hautement de retenir l'attention générale.

**

M. Pierre Baudin retrace tout d'abord, en un résumé fort précis, le passé de notre politique marocaine depuis le début du siècle dernier, politique qui « ne constitue pour notre pays ni un luxe, ni même une nécessité intermittente, mais une nécessité de tous les jours », car « la sécurité de notre Afrique du Nord n'est conciliable ni avec le voisinage d'un makhzen impuissant, ni avec le voisinage d'un makhzen hostile ».

Jusqu'au début du ^{xx}e siècle, la France a exercé sur le Maroc une action purement extérieure, tantôt militaire et tantôt diplomatique. Nous bombardâmes Tanger et Mogador et combattîmes sur l'Isly en 1844 ; puis vinrent les expéditions de Montauban (1852), Martinprey (1859), Wimpffen (1870). Pendant quelques années la troisième République détourna son attention du Maroc, où d'autres influences étrangères se firent alors sentir à notre détriment, notamment celles de l'Espagne (qui obtint Ifni en 1883) et de l'Allemagne (qui conclut avec le sultan un traité de commerce en 1890).

A la suite de nouveaux et fréquents incidents, le gouvernement français fut amené à signer avec l'ambassadeur du makhzen, le 20 juillet 1901, un premier accord relatif à la frontière algéro-marocaine, complété d'une première tentative de collaboration entre la France et l'empire chérifien.

Cet essai, observe l'éminent rapporteur, était trop limité pour atteindre son double but : restaurer l'autorité du makhzen et garantir la frontière oranaise. Pour mener à bonne fin la tâche que lui imposaient ainsi les circonstances, « la France avait besoin de ne trouver contre elle au-

cune des puissances qui ont des intérêts spéciaux dans la Méditerranée occidentale ».

L'accord franco-anglais du 8 avril 1904 et l'arrangement franco-espagnol du 30 octobre de la même année permirent de faire croire, en même temps que des conversations amicales le laissaient supposer de la part des autres Etats, qu'aucune opposition ne serait faite à l'action pacificatrice de notre pays au Maroc et à l'œuvre de réorganisation qu'il lui fallait entreprendre.

Des incidents, trop connus pour que nous nous y attardions, nous menèrent à Algésiras. L'Acte d'Algésiras établit un régime dont on peut résumer ainsi l'esprit général : assurer l'égalité économique des diverses puissances au Maroc ; charger la France d'une mission de police destinée à faire respecter l'ordre dans l'empire chérifien.

L'accord franco-allemand du 8 février 1909 — qui suivit la fameuse affaire des déserteurs de Casablanca — confirma les dispositions générales de l'Acte d'Algésiras, en ajoutant que les deux gouvernements « chercheront à associer leurs nationaux dans les affaires dont ceux-ci pourraient obtenir l'entreprise ».

Cette association des intérêts souleva de multiples difficultés : dans la pensée du gouvernement français, elle devait avoir pour effet de déterminer les intérêts privés des deux pays à s'unir au lieu de s'entre-choquer, de pousser les industriels français et allemands à s'entendre pour agir de concert. C'est dans ce but que nous envoyâmes à Berlin un agent ayant un caractère diplomatique et des connaissances aussi complètes que possible des affaires marocaines : M. Guiot, délégué des porteurs de l'emprunt marocain.

M. Guiot fut chargé de suivre « un échange de vues sur les diverses questions économiques qui sont sur le tapis du Maroc ». Cette négociation eut pour résultat de fixer la politique à suivre au sujet de l'emprunt marocain d'abord, et, ensuite, relativement à l'exécution d'un certain nombre de travaux publics (notamment des travaux du port de Larache, accomplis exclusivement par une entreprise allemande).

Malheureusement des désaccords surgirent vite au sujet de l'application de cette association d'intérêts que stipulait l'arrangement de 1909 : aux yeux du gouvernement français, remarque M. Pierre Baudin, « il ne pouvait être question d'éliminer des premiers travaux à entreprendre pour outiller le pays, ni des concessions à y exploiter, les intérêts anglais qui s'appuyaient sur une influence bien plus ancienne et sur des courants d'échanges beaucoup plus considérables que ceux de l'Allemagne ». En un mot, il ne pouvait entrer dans la pensée de notre gouvernement « que ces associations fussent limitées à la combinaison des deux éléments français et allemand au Maroc, à l'exclusion des intérêts d'autre origine ».

Ce ne fut point, semble-t-il, l'interprétation que l'Allemagne crut devoir donner à l'accord : M. Pierre Baudin observe, en effet, que « l'expérience ne tarda pas à prouver que le gouvernement allemand comprenait autrement que nous l'association des intérêts prévus au traité et surtout l'assistance donnée par la puissance publique à la recherche et à l'effort économique des industriels ».

C'est ainsi que les négociations entreprises au

sujet du chemin de fer de la région frontière et de la Chaouia, au sujet de l'accord financier franco-marocain et au sujet du règlement minier ne purent aboutir au mois de juin 1911.

A cette époque, la marche de nos troupes sur Fez et, aussi, les difficultés résultant des pourparlers ci-dessus rappelés, déterminèrent notre ambassadeur, M. Jules Cambon, à avoir avec le chancelier de l'Empire et le ministre des Affaires étrangères deux conversations : M. Cambon vit M. de Bethmann-Hollweg à Berlin, puis eut, les 20 et 21 juin, deux entretiens avec M. de Kiderlen-Waechter à Kissingen.

Au cours de ces conversations on envisagea le point de départ de négociations nouvelles. M. Cambon devait se rendre à Paris peu de jours après pour demander à ce propos des instructions précises : l'envoi de la *Panther* à Agadir, le 1^{er} juillet 1911, modifia du tout au tout la situation.

Des longues et laborieuses négociations poursuivies de juillet à novembre 1911 est sortie la double convention du 4 novembre dernier. Nous en avons publié le texte dans l'*Economiste Européen* et y avons consacré une analyse suffisante pour qu'il ne nous paraisse pas nécessaire d'en résumer à nouveau les caractères généraux.

Il nous semble, au contraire, utile et intéressant de rapporter l'opinion formulée sur ce double accord par M. Pierre Baudin et d'indiquer les conclusions générales de l'éminent rapporteur de la Commission du Sénat.

L'opinion de la Commission du Sénat — opinion entièrement partagée par M. Pierre Baudin — est que nous devons conclure au plus tôt un traité de protection avec le sultan. « Il importe à notre sentiment, déclare très justement l'éminent sénateur, que la France affirme dès maintenant son autorité protectrice par un acte ferme et simple à la fois ». Notre protectorat sur le Maroc apparaît aujourd'hui comme une nécessité absolue : l'accord franco-allemand hâtera très certainement son établissement, en levant le principal obstacle qui entravait notre action politique et militaire dans l'Empire chérifien.

A ce premier point de vue, donc, l'accord paraît favorable. Mais, pour que nous en tirions tout le parti possible, il convient, de toute évidence, que nous procédions avec la plus grande méthode.

Comment organiser ce protectorat ? La Commission spéciale ne s'étant pas encore prononcée sur ce point, M. Pierre Baudin se contente de signaler quelques idées générales qui, d'ailleurs, offrent le plus haut intérêt.

Le traité de protectorat, dit-il, « devra se rapprocher autant que possible des traités de La Marsa et du Bardo signés avec nous par le bey... Mais il importe que la France ne se laisse pas entraîner à l'ambition d'aller trop vite et d'investir tout le pays ».

C'est qu'en effet, le protectorat du Maroc « s'offre très différent de celui de la Tunisie », beaucoup moins étendue, moins peuplée, mieux organisée et, de plus, ne contenant pas « une région montagneuse où va se retrancher pendant de longues années la vie berbère ». Par sa configuration, le Maroc rappelle la Kabylie, et « il est inutile d'évoquer le souvenir de la résistance qu'ont présentée les populations de ces plateaux avant de devenir

nos meilleures auxiliaires de culture et de progrès en Algérie ».

Néanmoins, avec de la patience, de la prudence et de la méthode nous parviendrons certainement à implanter définitivement et fortifier notre influence au Maroc : voilà ce que nous permettra de réaliser l'accord du 4 novembre.

Comment payons-nous cet avantage ? En cédant, dans l'Afrique équatoriale, des terres étendues. « Les territoires que l'Allemagne obtient dans la région forestière et demi-forestière du bassin de la Sangha sont en plein développement économique et comptent parmi les plus riches de la colonie. Au Gabon, nous lui donnons un territoire plein de ressources, mais malaisé à exploiter ; dans l'Oubanghi-Chari-Tchad, des plaines très peuplées, mais dont l'avenir économique est encore incertain. La région de la Basse-Sangha n'est qu'un marais inutilisable, mais présente une réelle importance au point de vue des communications. Pour l'Afrique équatoriale française, ce sont là des sacrifices d'autant plus sérieux que la cession de l'extrémité du *bec de canard*, cette terre argileuse et stérile que le commandant Lenfant appelle *la terre cassée* et qui ne cesse d'être un marécage que pour devenir un désert, ne constitue qu'une maigre compensation ».

Toutefois, il ne faut pas s'exagérer le sacrifice et affirmer que l'Afrique équatoriale a désormais perdu le plus clair de sa valeur : l'accord sauvegarde entièrement les voies de communication mettant en rapport les diverses parties de notre colonie. « Il n'y a donc aucune raison de craindre que notre colonie de l'Oubanghi-Chari-Tchad soit désormais perdue comme un îlot au centre du continent africain ». Et nous pouvons continuer à envisager l'avenir de notre Afrique équatoriale en toute confiance, car « sans parler de la région du Haut-Oubanghi dont les savanes rappellent par leurs richesses celles du pays des Bayos, il est indéniable que le Gabon est appelé à un avenir économique de premier ordre », tandis qu'au nord de la colonie « ceux des territoires de la Forestière qui restent français et qui faisaient partie des anciennes concessions de la Lobay et de la M'Poko comptent parmi les plus riches », et que « la région de la M'Poko ne manquera pas de se développer rapidement dès que la sécurité y sera égale à celle dont bénéficie la Haute Sangha ».

Le sacrifice n'est donc pas aussi considérable qu'ont voulu le supposer certains publicistes. Il est néanmoins très réel, et la question se pose, maintenant, de savoir si le pays doit l'accepter. C'est cette question, tranchée par la Chambre des députés, dans le sens de l'affirmative, qu'examine en ce moment le Sénat : c'est à elle, aussi, que sont tout naturellement consacrées les conclusions remarquables du beau rapport de M. Pierre Baudin.

Il ne faut pas nous le dissimuler, nous aurions pu payer moins cher l'obtention du protectorat sur le Maroc, protectorat qui, en définitive, nous coûte : « la limitation de nos prérogatives financières et l'abandon de nos réclamations historiques en Egypte, le domaine réservé à l'Espagne dans l'Empire chérifien lui-même... et, enfin, la diminution de nos territoires au Congo ».

Il est certain, malheureusement, que « l'absence d'informations précises, la lenteur de certaines réalisations, la confusion de certains éléments qui

ne devraient point se mêler, ont contribué à nous faire payer plus cher ce protectorat, dont nous paraissions être les acheteurs à la fois obligés et hésitants ».

Tout cela n'est que trop établi. Cependant la Commission sénatoriale et M. Pierre Baudin estiment avec pleine raison, à notre avis, qu'il faut adopter l'accord, et cela uniquement parce qu'aucune autre solution ne serait plus conforme à nos intérêts.

« Personne ne comprendrait notre refus, en Europe. Notre protectorat, désormais reconnu sur le Maroc, est le couronnement de la politique que nous avons poursuivie depuis dix ans. Il nous imposera des charges qui, au début, seront lourdes, mais il nous donne définitivement la sécurité qui nous manquait à l'ouest de l'Afrique. Désormais, nous n'aurons plus à craindre de voir se créer sur les confins de notre empire africain des établissements qui seraient une menace pour nos possessions, ou se développer des influences au détriment de notre prépondérance politique. Notre Algérie, qui a coûté aussi bien des sacrifices au pays, est aujourd'hui notre orgueil, et l'œuvre que nous y avons accomplie fait l'admiration de nos rivaux. Pourquoi ce Maroc, doté de tant de richesses naturelles, ne serait-il pas pour la France un champ ouvert à son activité, à son génie colonisateur ? Au delà de nos frontières, on ne s'y trompe pas. On reconnaît que notre domination au Maroc définitivement établie, en dépit de tous les obstacles que nous avons eu à vaincre, c'est pour la France un accroissement de son prestige et la promesse d'un avenir que bien des nations pourraient nous envier ».

On ne saurait mieux dire ni justifier plus dignement et plus éloquemment l'accord du 4 novembre 1911 : M. Pierre Baudin démontre irréfutablement que, si des fautes ont été commises, elles n'ont pas amoindri la France et ne l'empêchent pas d'accroître, une fois encore, son prestige dans le monde.

EDMOND THÉRY.

Les Banques Coloniales en 1909-1910

La Commission de surveillance des Banques coloniales vient de publier son rapport pour l'exercice 1909-1910. Voici, d'après ce document, comment se présente la situation de ces Etablissements.

Le mouvement des opérations d'escompte et de prêts, au cours du dernier exercice, ressort du tableau suivant :

	(En milliers de francs)					
	Banques					
	de la Marti- nique	de la Guade- loupe	de la Réu- nion	de la Guyane	de l'Afric. Occid.	de l'Indo- Chine
Avances, prêts et escomptes	10.504	7.613	15.353	4.593	3.560	493.229
Avances sur :						
Effets sur place	5.008	3.667	5.752	3.575	3.194	196.274
Récoltes	3.162	3.290	1.122	"	"	307
Marchandises	1.422	142	8.446	279	221	40.682
Actions	732	353	8	"	3	"
Rentes et titres						
divers	20	44	17	(1) 681	"	"
Métaux préc.	161	107	7	58	143	13.733
Emprunt des communes.	837	6	"	"	"	"

(1) Ce chiffre comprend les obligations garanties par actions de la Banque de la Guyane et les prêts sur titres de rentes.

Le mouvement général des affaires de la *Banque de la Martinique* pendant l'exercice 1909-1910 représente, pour les escomptes, prêts et avances, 10.504.220 fr. et pour les opérations de change, 17.974.080 fr., soit un total de 28.478.300 fr., en augmentation de 3.788.542 francs sur le chiffre correspondant de l'exercice précédent. Cette augmentation porte à la fois sur les escomptes, prêts et avances et sur les opérations de change.

La campagne sucrière a été contrariée par les pluies, mais le manque à gagner qui en est résulté pour la Banque a été heureusement compensé par la hausse des cours. Grâce à la prudence avec laquelle les opérations sont conduites, la *Banque de la Martinique*, tout en donnant satisfaction à sa clientèle, évite tout décompte; aussi sa situation continue-t-elle à être bonne.

Pour la *Banque de la Guadeloupe*, le mouvement général des affaires représente, en 1909-1910, un total de 30.194.189 fr. (7.613.259 fr. pour les escomptes, prêts et avances, et 22.580.930 fr. pour les opérations de change), en augmentation de 3.163.205 fr. sur le chiffre de l'exercice précédent.

Les résultats de l'exercice 1909-1910 se sont profondément ressentis des difficultés survenues entre la Banque et l'un de ses clients. Les arrêts rendus au sujet de cette affaire sont actuellement soumis à la Cour de Cassation.

A la *Banque de la Réunion*, le mouvement général des affaires a atteint 28.663.851 fr., dont 15.353.432 fr. pour les escomptes, prêts et avances, et 13.310.419 fr. pour les opérations de change. Comparativement à l'exercice précédent, le chiffre d'affaires est en augmentation de 833.393 francs.

Au cours de l'exercice 1909-1910, la marche des affaires de la Banque a été satisfaisante, et cet établissement de crédit a contribué à l'amélioration de la situation économique de la colonie.

En ce qui concerne la *Banque de la Guyane*, le mouvement général des affaires représente 4.592.613 fr. pour les escomptes, prêts et avances, et 8.681.324 fr. pour les opérations de change, soit un total de 13 millions 273.937 fr., en diminution de 505.987 fr. sur l'exercice précédent.

La situation de la Banque continue à être très satisfaisante; elle s'est ressentie du ralentissement des transactions provoqué par la crise qu'a traversée la colonie de la Guyane.

Le mouvement général des affaires de la *Banque de l'Afrique Occidentale*, pendant l'exercice 1909-1910, s'est élevé à 76.667.408 fr., dont 3.560.386 fr. pour les escomptes, prêts et avances, et 73.107.022 fr. pour les opérations de change, soit une plus-value de 30 millions 137.320 fr. sur l'exercice précédent.

Les opérations de la *Banque de l'Afrique Occidentale* ont subi une progression très sensible au cours de l'exercice 1909-1910. A la suite d'un accord intervenu entre cet établissement de crédit et le Comptoir National d'Escompte de Paris, la Banque s'est mise en instance auprès du gouvernement en vue de la réalisation du projet de transformation en *Banque de l'Afrique Occidentale et Orientale*, précédemment adopté par l'assemblée générale des actionnaires en 1906; cette Société a demandé à être autorisée à étendre en premier lieu ses opérations à Madagascar, où elle se substituerait au Comptoir, qui lui céderait ses agences de Tananarive, Tamatave, Diégo-Suarez, Majunga, Mananjary, Tuléar et Nossi-Bé. La commission de surveillance a émis un avis de principe favorable à l'adoption de ces propositions, sous réserve de l'étude des conditions dans lesquelles l'opération pourrait être réalisée, en donnant satisfaction aux différents intérêts en présence.

La *Banque de l'Indo-Chine* a vu son mouvement général d'affaires décroître, en 1909, de 113.840.180 fr. sur le chiffre de l'exercice précédent, avec un total de 4.210.452.984 francs, dont 493.229.401 francs pour les escomptes, prêts et avances, et 717.223.583 francs pour les opérations de change.

La diminution du mouvement général des affaires tient à deux causes principales: d'une part, la diminution des récoltes en Indo-Chine, et, d'autre part, la stagnation des transactions en Chine. Le fonctionnement des opérations de la Banque de l'Indo-Chine n'a donné lieu en 1909 à aucune difficulté.

La situation de l'encaisse métallique et de la circulation des Banques coloniales au 30 juin 1910, sauf pour la *Banque de l'Indo-Chine*, dont la situation ci-dessous est établie au 31 décembre 1909, présentait les chiffres suivants:

Encaisse métallique et circulation des Banques coloniales au 30 juin 1910

	Encaisse	Circulation
	(Francs)	
Banque de la Martinique	1.685.243	5.034.875
— de la Guadeloupe	2.601.218	7.297.885
— de la Réunion	3.168.256	8.864.830
— de la Guyane	686.021	2.009.825
— de l'Afrique Occidentale ..	8.507.286	9.962.855
— de l'Indo-Chine	90.775.736	60.274.134

Les bénéfices réalisés par ces institutions ont été les suivants:

Pour la *Banque de la Martinique*, dont le capital est de 3 millions de francs, et la réserve statutaire, de 1.500.000 francs (plus une réserve extraordinaire de 30.000 francs), les bénéfices nets se sont élevés à 436.502 francs. Un dividende de 30 francs pour le premier semestre et un autre de 35 francs pour le second semestre ont été distribués aux actionnaires.

La *Banque de la Guadeloupe* a un capital de 3 millions de francs; la réserve statutaire atteignait, à la fin de l'exercice 1909-1910, 979.377 francs. Après déduction des charges et dépenses diverses, les bénéfices nets du premier semestre ont été de 190.378 francs, et ont permis la répartition aux actionnaires d'un dividende de 12 fr. 50, soit 2 1/2 0/0 l'an. Le second semestre laissait apparaître une disponibilité de 194.193 francs: la balance des écritures a absorbé cette somme et a même nécessité un prélèvement de 82.975 francs sur la réserve.

Le capital de la *Banque de la Réunion* est également de 3 millions de francs, et la réserve statutaire atteint 1.500.000 francs, soit la moitié du capital social, chiffre maximum prévu par les statuts. Les bénéfices nets de l'exercice 1909-1910 se sont élevés à 584.983 francs. Un dividende de 20 francs par titre a été distribué aux actionnaires pour chacun des deux semestres, soit, pour l'ensemble de l'exercice, 40 francs par action de 375 francs ou 10,66 0/0 du capital versé.

La *Banque de la Guyane* possède un capital de 600.000 francs. Depuis le 30 juin 1891, le fonds de réserve statutaire a atteint le maximum de 300.000 fr., soit la moitié du chiffre du capital. Depuis le 30 juin 1902, la Banque possède une réserve extraordinaire de 180.000 francs, constituée par la plus-value donnée aux rentes par le décret du 19 avril 1902, portant de 75 francs à 90 francs le taux de capitalisation de ces valeurs. Les bénéfices de l'exercice 1909-1910 se sont élevés à 107.897 fr. Un dividende de 36 francs a été attribué aux actions pour le premier semestre; celui du deuxième semestre s'est élevé à 40 francs, soit, au total, 76 francs par titre, ou 15,20 0/0.

Le capital de la *Banque de l'Afrique Occidentale*, primitivement fixé à 1.500.000 francs, a été porté successivement à 5.895.000 et à 5.986.500 francs, chiffre auquel il est resté depuis le 30 juin 1906. Au 30 juin 1910, la réserve statutaire et le fonds de prévoyance s'élevaient ensemble à 283.013 francs; la Banque possède, en outre, une réserve spéciale de 670.000 fr. et une réserve immobilière de 304.000 fr. Les bénéfices de l'exercice 1909-1910 ont été de 575.238 francs. Le dividende servi aux actionnaires a été de 40 fr., soit 8 0/0 par action entièrement libérée et de 10 fr. par action libérée du quart.

Depuis le 31 mars 1906, le capital de la *Banque de l'Indo-Chine*, fixé antérieurement à 24 millions, se trouve être de 36 millions de francs. Au 31 décembre

1909, la réserve statutaire et le fonds de prévoyance formaient un total de 4.218.115 fr. Les bénéfices nets de l'exercice 1909 ont été de 4.466.273 fr. et le dividende servi aux actionnaires a été de 25 fr. pour chacun des semestres de l'année 1909.

Le privilège des banques de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane, fixé par la loi de concession du 13 décembre 1901, est arrivé à expiration le 31 décembre 1911.

Les actionnaires de ces établissements, réunis en assemblées générales pour l'examen du compte rendu des opérations de l'exercice 1909-1910, avaient à nouveau émis le vœu que chacune de ces Sociétés conservât son autonomie, et que ce privilège fût prorogé pour une certaine durée.

Le Parlement a voté, à la fin de l'année dernière, sur la proposition du gouvernement, une loi portant prorogation du privilège des banques susmentionnées et de leurs statuts pour une année à partir du 1^{er} janvier 1912.

Les travaux de la commission extra-parlementaire instituée pour étudier les modifications qu'il conviendrait d'appliquer au régime de nos banques coloniales ne sont pas, en effet, terminés, mais le gouvernement a pensé que le délai d'un an suffira pour obtenir une solution.

Edmond BOUCHERY.

Le Marché Financier de Paris

Ces jours derniers a eu lieu, à l'Ecole des Sciences politiques, sous la présidence d'honneur de M. Raymond Poincaré, et sous la présidence effective de M. Paul Deschanel, président de la Société des anciens Elèves de l'Ecole, une conférence sur le marché financier de Paris.

M. Albert Aupetit, chef de service à la Banque de France, qui s'était chargé d'exposer ce vaste sujet, l'a fait avec beaucoup de maîtrise et de précise clarté ; il a particulièrement mis en lumière les caractères distinctifs de notre marché.

Après avoir fait remarquer que le marché de Paris s'identifie à peu près avec le marché financier français tout entier, le conférencier, pour en préciser la nature et les divisions, l'a défini ainsi : l'ensemble des organes par lesquels s'effectue le commerce des titres de créance de toute nature, avec les droits qu'ils comportent sur les diverses formes de capitaux. La nature de ces titres de créance, dont il faut excepter, cependant, ceux qui sont de transmission rare ou incommode, comme les titres de créances hypothécaires, de commandite simple, etc., dicte la division du marché financier en marché d'escompte, marché de placement et marché de négociation des valeurs mobilières.

Le marché de l'escompte, qui trouve ses moyens d'action dans les dépôts en banque, dont l'importance et la division excluent la probabilité d'un retrait total et simultané, a pour fonction de satisfaire aux besoins temporaires de crédit commercial et industriel : banques de dépôt et banques d'émission en assurent le fonctionnement régulier. M. Aupetit a recherché quelle est la véritable caractéristique du marché d'escompte français.

Ce n'est pas le mouvement de centralisation qui a étendu de plus en plus l'action et la puissance des grands établissements de crédit parisiens ; mouvement qui a contribué à l'unification et à l'abaissement du taux de l'escompte commercial, à la répartition plus équitable des capitaux entre les différentes régions, mais qui a d'autre part privé la banque locale d'une partie de ses moyens d'action et réduit par là la part du crédit personnel, sans cependant que cette évolution ait heureusement été aussi destructive des ban-

ques locales qu'on a pu le prétendre. La concentration des banques n'est pas particulière à la France, et s'effectue avec la même intensité en Angleterre et en Allemagne.

Ce n'est pas non plus l'abondance des capitaux dont il dispose qui caractérise le marché monétaire français ; les dépôts en banque sont plus abondants sur les grandes places financières du monde anglo-saxon ou germanique.

Ce n'est pas davantage la direction donnée à l'emploi de ces capitaux ; les *joint stock banks* du Royaume-Uni ont servi, à ce point de vue, de modèle à nos banques de dépôts.

La vraie caractéristique du marché des capitaux libres en France, c'est l'élasticité qui résulte de notre régime d'émission fiduciaire. Alors que la réglementation rigide de la circulation de la *Banque d'Angleterre* l'oblige à de fréquentes et importantes élévations de son taux d'escompte, notamment en temps de crise, la *Banque de France* peut épargner dans une très large mesure au marché français ces conséquences si onéreuses. Il faut aussi, dans les causes de cette situation privilégiée, faire la part de l'esprit de prudence répandu dans le pays et des garanties offertes par le régime légal des règlements commerciaux.

Pour le marché des placements, la même caractéristique nationale réside évidemment dans la puissance de l'épargne française. La France vient immédiatement après l'Angleterre et les Etats-Unis par l'importance de son portefeuille de valeurs mobilières, qui se distingue surtout par son extrême division. La question de savoir, si la composition de ce portefeuille est de nature à sauvegarder l'intérêt national en même temps que celui des épargnants a été agitée bien des fois.

La constitution du portefeuille français de valeurs étrangères a des origines déjà lointaines ; son histoire est celle de nos sympathies politiques, de nos confraternités d'armes, de nos rapprochements sentimentaux. En définitive, c'est le goût du public qui décide des placements beaucoup plus que le prétendu arbitraire des intermédiaires, et le reproche souvent adressé à ces derniers de favoriser systématiquement l'émission des valeurs étrangères apparaît comme très exagéré.

Après avoir rapidement tracé l'historique du marché des négociations des valeurs mobilières, M. Aupetit a envisagé la situation actuelle des intermédiaires, agents de change et coulissiers. Il a examiné ensuite la législation fiscale qui détourne de la Bourse de Paris un grand nombre de bonnes valeurs étrangères. Il est vrai que la puissance d'absorption de l'épargne française a elle-même contribué à ralentir les transactions, le classement de nombre de valeurs dans les portefeuilles enlevant au marché à terme une partie de son aliment.

Si l'on jette maintenant un coup d'œil d'ensemble sur le marché financier français, on doit constater l'aisance et la sécurité que donnent aux transactions l'importance exceptionnelle de nos ressources monétaires. On a souvent critiqué le public français à ce sujet ; mais l'avantage qui résulterait de l'emploi productif de la moitié de nos réserves métalliques ne se chiffrerait annuellement que par 60 à 70 millions. « Moyennant cet abandon de 60 à 70 millions, la France se met plus qu'aucun autre pays à l'abri de toutes les crises. Elle peut opposer aux rafales financières venues du dehors la barrière d'une exportation monétaire et s'en préserver ; son commerce et son industrie ignorent les taux de panique. Aux heures d'inquiétudes plus graves enfin, où les nations en viennent à scruter mutuellement toutes leurs forces, notre trésor métallique, toujours disponible, ajoute, on le sait, quelque poids à notre épée.

« L'instinctive sagesse du tempérament français exigeant pour les mêmes transactions plus de monnaie que tels de nos voisins, n'a donc pas que des inconvénients. Certes, cette tendance risque d'avoir ses exagérations, et l'on peut souhaiter la voir garder quelque mesure, mesure d'ailleurs difficile à préciser parce qu'elle est évidemment plus complexe qu'un

simple calcul de proportionnalité au nombre des têtes d'habitants. On peut estimer cependant qu'il n'y a pas d'excès, lorsqu'un grand pays sacrifie à sa sécurité financière et politique un bénéfice possible de 60 à 70 millions par an. Pareille assurance vaut bien cette prime, et le marché ne mérite peut-être pas d'être si péremptoirement taxé d'extravagance. »

Après cette conférence, dont la tenue littéraire a été très remarquée et le succès fort vif, M. Paul Deschanel, en félicitant l'orateur, a fait ressortir en quelques mots le rôle bienfaisant de la *Banque de France* sur le marché financier et les services qu'elle rend au pays; il a rappelé aussi les réformes qui restent souhaitables au point de vue fiscal.

G. R.

SOCIÉTÉ PRIVILÉGIÉE POUR FAVORISER

LA

Production et le Commerce du Raisin de Corinthe

Constituée en août 1905, cette Société avait pour but de remédier à la crise qui s'était abattue sur le principal produit d'exportation de la Grèce, à savoir le raisin dit « de Corinthe », et qui avait pour cause un excès de production. Une première mesure avait bien été prise en 1901 pour combattre cette surproduction par la promulgation d'une loi qui prohibait l'extension des plantations de vignes et au moyen de la *Banque Viticole de Grèce* qui encaissait en nature les impôts sur l'exportation, mais la crise ne prenant pas fin, on substitua à la *Banque Viticole de Grèce* la *Société Privilegiée pour favoriser la production et le commerce du Raisin de Corinthe*.

Après une courte période d'installation, la nouvelle Société vit ses bénéfices s'établir à 611.048 drachmes pendant l'exercice 1905-1906 et elle distribua un dividende de 6 drachmes à ses actionnaires. Pour 1906-1907, ses profits s'élevèrent à 1.426.333 drachmes et la répartition aux actions fut de 15 drachmes. Pour l'année suivante, 1907-1908, le solde bénéficiaire atteignit 3.047.808 drachmes, après attribution de 1.304.835 drachmes au « fonds de réserve statutaire » et de 260.000 drachmes au compte « provision extraordinaire », et le Conseil d'administration put distribuer 25 drachmes de dividende par action et 6 dr. 50 par part de fondateur.

Pendant les deux exercices suivants, diverses circonstances défavorables se produisirent. Une surproduction de fruits dans tous les pays étrangers détermina une réduction dans la consommation des produits de la Société, consommation qui eut aussi à se ressentir du malaise général né de la crise financière de 1907 qui affecta principalement les classes pauvres dans les pays de consommation et, notamment, aux Etats-Unis, où il occasionna une grande restriction des affaires en raisin. Enfin, il y eut à compter, pendant ces deux années, avec une abondance sans précédent de la récolte du raisin. Bref, en 1908-1909, la Société eut à enregistrer une perte de 722.908 dr. 05, qui fut couverte au moyen d'un prélèvement sur les réserves, et, en 1909-1910, elle accusa une insuffisance de profits de 1.177.240 dr. 80 qui fut comblée, mais seulement partiellement, par l'affectation du montant de la réserve statutaire existant encore au 9/22 août 1910 et qui se chiffrait par 585.661 dr. 60.

Pour 1910-1911, la situation s'est considérablement améliorée, ainsi qu'il ressort du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous, que nous rapprochons du précédent :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1909-10	1910-11
	(En drachmes)	
<i>Débit</i>		
Impôt à l'Etat hellénique.....	4.110.334 40	4.000.000 »
Taxe sur les actions en France	24.288 15	» »
Loyers de magasins et entrepôts.....	424.776 15	399.616 95

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Frais généraux, judiciaires et de voyages.....	455.443 35	458.492 75
Frais de publicité.....	366.191 20	322.990 40
Différence de prix de raisins frais achetés.....	517.136 35	» »
Achats d'excédents de raisins secs.....	4.298.176 95	» »
Service de l'emprunt d'extirpation.....	» »	1.222.930 90
Amortissements divers.....	157.723 85	664.141 05
Total du débit.....	10.354.070 40	7.068.172 05
<i>Crédit</i>		
Contre-valeur de la retenue...	2.869.640 55	2.709.214 20
Contre-valeur des raisins secs achetés.....	1.080.736 80	» »
Droit de 7 dr. et fractions de retenue en espèces.....	2.824.012 95	2.138.942 20
Bénéfices sur l'industrie de la retenue.....	323.300 05	844.132 20
Bénéfices sur des titres.....	» »	475.000 »
Intérêts et coupons.....	718.588 40	723.498 65
Bénéfice sur vente de raisins secs.....	822.000 »	» »
Bénéfices sur différence de change	538.550 85	» »
Total du crédit.....	9.176.829 60	6.885.787 25
Rappel du crédit.....	10.354.070 40	7.068.172 05
Solde de l'exercice.....	-1.177.240 80	-182.384 80
Reprise à la réserve statutaire	585 661 60	» »
Solde débiteur antérieur.....	» »	591.579 20
Solde final.....	- 591.579 20	- 773.964 »

L'insuffisance, pour 1910-1911, n'a donc été que de 182.384 dr. 80 contre 1.177.240 dr. 80 en 1909-10. Les résultats de cet exercice sont donc assez satisfaisants, comme l'observait le Conseil d'administration dans le rapport soumis à l'assemblée générale annuelle des actionnaires du 3/16 décembre, et ils sont dus à cette circonstance que les conditions générales des deux années précédentes se sont très sensiblement modifiées.

En effet, la récolte restreinte de 1910 a déterminé l'absorption complète des stocks importants existant sur le marché, et des warrants. D'autre part, la diminution de la production vinicole mondiale a favorisé d'une façon très marquée les opérations de la *Société hellénique de Vins et Spiritueux*. Par conséquent, la Société a eu à constater une réduction considérable des stocks en magasin, tandis que sa part dans les bénéfices de la *Société hellénique de Vins et Spiritueux* s'élevait à 844.132 dr. 20 contre 323.300 dr. 05 en 1909-1910.

Ces conditions favorables ont fourni au Conseil d'administration l'occasion de rendre liquide une partie de l'actif de la Société. C'est ainsi que, usant du droit que lui conférait la Convention du 27 novembre 1909 ratifiée par la loi du 27 mai 1910, il a pu procéder à la vente des 20.000 actions de la Société appartenant naguère à la *Banque Viticole*; il a, en outre, réalisé avec profit une grande partie des titres en portefeuille. Ces deux opérations ont permis à la Société de se renforcer matériellement à un degré très important, puisque son actif en banque s'élevait au 9/22 août dernier à 11 millions 584.972 dr. au lieu de 3.903.180 dr. 05 à la fin de l'exercice précédent, et de pouvoir liquider, sans aucune perte, le compte de la *Banque Viticole* dont le solde, réduit à 927.210 dr. 45, sera entièrement couvert par la perception des versements non encore échus des dettes des viticulteurs envers cette même banque, ainsi que par le produit de la vente des immeubles de celle-ci, immeubles qui sont tous affectés à la garantie de sa dette.

Au cours de l'exercice, le Conseil d'administration a, d'autre part, cherché à activer l'arrachement d'une partie des vignes existantes. Les vignes déracinées ainsi couvraient une superficie de 15.633 stremmes (1 stremme égale 100 mètres carrés) d'une production moyenne de 300 livres vénitiennes (1 livre vénitienne

égale 375 grammes) par stremme. Les débours effectués de ce chef, comprenant les indemnités payées aux viticulteurs, les frais relatifs à l'extirpation, ainsi que ceux se rapportant à l'émission de l'emprunt de 500.000 livres sterling, contracté par la Société en 1910 pour cette même extirpation, se sont élevés à la somme totale de 1.656.581 fr. 00.

Le rapport observe que le résultat est encore modeste en regard de celui que le Conseil avait et a toujours en vue, à savoir : l'application de cette mesure sur une superficie de beaucoup plus importante, et, par suite, la réduction de la production dans une mesure sensiblement plus grande. Toutefois, si l'on tient compte de la hausse exceptionnelle des prix jointe à la nouveauté de la mesure ; si, d'un autre côté, on prend en considération l'empressement que bon nombre de viticulteurs ont mis à remplacer la vigne par d'autres cultures, on arrive à conclure que c'est à bon droit que la Société espère obtenir, dans un avenir prochain, des résultats bien plus satisfaisants, beaucoup de viticulteurs l'ayant déjà avisée de leur intention de procéder à l'application de cette mesure à la première occasion d'une surproduction.

Le droit acquis par la Société d'exercer un contrôle vigilant et sévère sur la qualité des raisins exportés, a déjà porté ses fruits. Il est en effet généralement reconnu que le raisin comestible exporté maintenant est de beaucoup supérieur, comme qualité, à celui exporté précédemment. A ce propos, il faut noter que la consommation mondiale a marqué peu ou presque pas de recul, grâce à la campagne de publicité faite par la Société et à la bonne qualité du produit. Et si les dédouanements ont fléchi un peu à 414.000 tonnes contre 418.000 en 1909-1910, année qui constituait un record, cette diminution n'est pas un indice de la diminution de la consommation, car il a dû être puisé certainement dans les stocks invisibles.

En tous cas, à l'ouverture de la campagne actuelle, la Société se trouve en présence d'une récolte relativement restreinte. D'autre part, la consommation ayant à pourvoir aux lacunes que laissera la récolte très réduite des raisins de Smyrne et des autres produits connexes, sera, espère-t-on, supérieure à celle de l'année dernière, bien que les prix se maintiennent à un niveau suffisamment rémunérateur pour les producteurs. La preuve en est déjà que, jusqu'à fin octobre, le total des exportations des raisins s'est élevé à 170.301.625 l. v. contre 139.624.588 pour la période correspondante de l'année précédente et contre 150.694.255 pendant la même période de 1909. De plus, les dédouanements pour le mois d'octobre se sont élevés, dans le Royaume-Uni, à 15.772 tonnes contre 10.419 en 1910 et 13.896 en 1909. Enfin, les prévisions, quant à la partie industrielle de l'affaire, sont favorables aussi.

Ajoutons que la Société possède presque tout son actif liquide et qu'elle peut, sans effort, faire face aux obligations qui découlent, pour elle, de ses conventions, même dans le cas où surviendraient des récoltes abondantes avant que l'extirpation puisse en écarter les dangers.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

La Protection légale du Travail en Suisse (1)

L'un des caractères fondamentaux de la législation contemporaine est le souci qu'elle montre dans tous les pays d'améliorer le sort des travailleurs par tous les moyens possibles. En France, notamment, de grands progrès ont, depuis quelques années, été accomplis dans cette voie. Mais il reste encore bien des réformes à réaliser : pour les mener à bonne fin, on ne saurait trop s'inspirer des exemples que peuvent donner les législations étrangères.

(1) Un vol. in-8° de 504 pages par Jean Sigg, édité chez Félix Alcan ; prix, broché : 6 francs.

Aussi devra-t-on lire avec attention en France le bel ouvrage que vient de consacrer à la question de la protection légale du travail en Suisse M. Jean Sigg, adjoint romand au Secrétariat ouvrier de la Confédération Helvétique.

L'analyse systématique de ce gros problème n'avait, jusqu'à présent, été tentée que par M. le Dr Julius Landmann, dans un volume paru en 1904. M. Sigg reprend aujourd'hui la question dans une étude large et synthétique, en un ouvrage de 500 pages, fortement documenté.

L'auteur, qui s'est toujours efforcé de faire uniquement œuvre scientifique, a examiné avec la plus grande conscience les points fondamentaux sur lesquels ont porté et porteront encore les efforts réunis des travailleurs. L'énumération des chapitres de ce livre considérable montrera l'importance exceptionnelle de ce travail qui doit être salué comme une contribution très sérieuse à l'étude des questions économiques et sociales de la Suisse.

Voici les titres des chapitres : La législation sur le travail dans les fabriques ; les employés et les ouvriers des entreprises des transports ; la suppression du phosphore blanc ; les lois sur la responsabilité civile des entreprises de transport et des fabricants ; la protection du travail par les cantons ; l'apprentissage ; la lutte contre le chômage ; les lois spéciales de protection ouvrière ; conclusions.

Les lois fédérales qui font suite aux chapitres, les documents de toute nature, les statistiques nombreuses donnent à l'ouvrage une valeur documentaire qui n'échappera pas à ceux qui aiment à remonter aux sources et à juger par eux-mêmes. La *protection légale du travail* expose avec une force et une richesse d'arguments peu communes les trois revendications fondamentales de la classe ouvrière suisse : protection des ouvriers placés en dehors de la loi future sur les fabriques ; réglementation de l'apprentissage ; protection du travail à domicile.

Ce travail intéresse autant les Français que les Suisses, car, pour nos propres réformes sociales, nous devons toujours faire soigneusement état des réformes accomplies par les nations voisines.

Les Frontières méridionales de la France (1)

Un intéressant ouvrage de géographie économique et commerciale vient de paraître : il a trait aux frontières méridionales de la France, qu'il passe en revue depuis Vintimille jusqu'à Hendaye, depuis les Alpes d'Italie jusqu'aux Pyrénées du pays basque.

Ce livre, publié sous la direction de M. Maurice Vitrac, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale, étudie, en quatre parties successives, les rives provençales, les rives languedociennes, la frontière pyrénéenne et la frontière basque. Une cinquième partie analyse successivement le massif central.

A propos de chacune des régions envisagées des renseignements détaillés sont fournis sur la situation géologique, orogénique et hydrographique, sur la race et sur la vie économique et commerciale ; puis, une fois ces renseignements généraux donnés, une série de monographies intéressantes passent en revue les principales localités.

Un très grand nombre de splendides photographies illustrent l'ouvrage qui sera autant apprécié par les précisions de son texte que par la multiplicité et le caractère artistique des gravures qu'il renferme.

Un second livre est annoncé, qui formera la suite de celui qui vient de paraître : les deux ouvrages constitueront une collection unique de vues photographiques de notre beau pays, en même temps qu'ils offriront une source de renseignements géographiques et commerciaux fort utiles.

Informations Economiques et Financières

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Le *Bulletin Municipal officiel de la Ville de Paris* vient de publier les résultats de l'exploitation du *Chemin de*

(1) Un vol. in-4° cartonné, édité chez M. Hirschler, 46, rue de Londres, Paris.

fer Métropolitain de Paris pendant le quatrième trimestre de 1911 :

Lignes	Nombre de voyageurs transportés			
	Aller et retour	1 ^{re} classe	2 ^e classe	Billets collectifs
N° 1.....	3.550.572	2.799.726	11.887.755	1.423
N° 2 Nord.....	3.834.959	1.476.525	9.357.853	1.117
N° 2 Sud et n° 5	4.295.434	1.357.846	9.657.797	937
N° 3.....	3.018.203	2.254.124	10.067.183	302
N° 4.....	3.684.893	1.455.155	9.197.617	1.315
N° 6.....	557.412	75.545	959.816	90
N° 7 et 7 bis..	1.438.062	410.718	3.317.926	111
Totaux....	20.379.535	9.829.649	54.445.950	5.295

Au total : 64.661.429

Les billets distribués ont produit les sommes suivantes :

	Produit brut	Prélèvement au profit de la Ville	Reste à la Compagnie
	(En francs)		
Aller et retour ...	4.075.907	1.018.976 75	3.056.930 25
1 ^{re} classe.....	2.457.412 25	982.964 90	1.474.447 35
2 ^e classe.....	8.166.892 50	2.722.297 50	5.444.595 "
Billets collectifs..	264 75	"	264 75
Perceptions supplémentaires...	84.805 "	47.157 70	37.647 30
Totaux....	11.785.281 50	4.771.396 85	10.013.884 65

La comparaison du mouvement des billets émis pendant le quatrième trimestre de 1911 fait ressortir les différences sur le trimestre correspondant de 1910 :

	Billets distribués pendant le 4 ^e trimestre de 1911	Différences en plus pendant le 4 ^e trimestre de 1911
Aller et retour.....	20.379.535	1.535.525
1 ^{re} classe ..	9.829.649	549.849
2 ^e classe.....	54.445.950	2.414.933
Billets collectifs.....	5.295	399
Totaux.....	84.660.429	4.500.706

Quant à la part réservée à la Ville de Paris, elle a été de 4.771.396 fr. 85, en augmentation de 257.531 fr. 65 sur l'année 1910.

Rappelons que chaque billet d'« aller et retour » n'est compté que pour un voyageur, et que depuis le 15 février 1911, la longueur des lignes livrées à l'exploitation s'élève à 83 kil. 699 m. 11 c., comprenant :

Lignes	Longueur mise en exploitation
	mèt. cent.
N° 1.....	10.879 09
N° 2 Nord.....	13.907 90
N° 2 Sud et n° 5.....	17.478 81
N° 3.....	11.631 53
N° 4.....	13.242 75
N° 6.....	5.903 57
N° 7 et 7 bis.....	10.655 46
Total.....	83.699 11

Pour l'année 1911 entière, les résultats de l'exploitation se résument ainsi :

Lignes	Nombre de voyageurs transportés			
	Aller et retour	1 ^{re} classe	2 ^e classe	Billets collectifs
N° 1.....	13.148.014	9.613.534	44.118.828	20.667
N° 2 Nord ...	14.323.146	5.147.616	34.449.336	14.487
N° 2 Sud et 5	15.692.430	4.706.232	35.454.593	12.473
N° 3.....	10.994.380	7.402.659	35.891.541	3.414
N° 4.....	13.342.031	4.935.964	33.161.051	6.263
N° 6.....	1.966.426	251.415	3.442.650	926
N° 7 et 7 bis..	4.868.945	1.263.198	11.077.924	1.492
Totaux..	74.335.372	33.320.618	197.595.923	60.082

Au total : 305.311.995

Les billets distribués ont produit les sommes suivantes :

	Produit brut	Prélèvement au profit de la Ville	Reste à la Compagnie
	(En francs)		
Aller et retour.....	14.867.074 40	3.716.768 60	11.150.305 80
1 ^{re} classe.....	8.330.154 50	3.332.061 80	4.998.092 70
2 ^e classe.....	29.639.388 45	9.879.796 15	19.759.592 30
Billet collectif	3.004 10	"	3 004 10
Perceptions supplémentaires...	302.926 70	167.749 70	135.177 "
Totaux..	53.142.548 15	17.096.376 25	36.046.171 90

La comparaison du mouvement des billets émis pendant l'année 1911 fait ressortir les différences suivantes sur 1910 :

	Billets distribués en 1911	Différences sur 1910
Aller et retour.....	74.335.372	+13.606.423
1 ^{re} classe.....	33.320.618	+ 6.493.835
2 ^e classe.....	197.595.923	+33.498.479
Billets collectifs....	61.082	+ 12.005
Totaux.....	305.311.995	+53.610.742

Quant à la part réservée à la Ville de Paris, elle accuse une augmentation de 3.033.008 fr. 90 sur 1910.

Il faut se rappeler que pendant le premier trimestre de 1910, l'exploitation du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* avait souffert des inondations de janvier et de février, qui avaient entravé considérablement son trafic.

Société des Minerais de fer de Krivoi-Rog. —

Les résultats obtenus par cette Société, pendant son dernier exercice 1910-1911 qui a pris fin le 31 juillet dernier, sont en augmentation appréciable sur ceux de l'exercice précédent, ainsi que l'établit le bilan ci-dessous qui a été soumis à l'assemblée générale annuelle du 28 novembre, et que nous rapprochons de celui arrêté au 31 juillet 1910 :

	Bilan au 31 juillet	
	1910	1911
	(En francs)	
Actif		
Immobilisations.....	14.977.201 84	15.937.565 07
Mineral (stock).....	632.269 07	265.135 33
Ponts (stock).....	231.989 12	114.458 91
Charbon et coke (stock).....	2.07.302 29	235.224 27
Matières en route.....	19.446 "	1.110 90
Magasins.....	760.648 72	999.766 59
Caisses et banques.....	1.623.883 12	2.573.773 43
Portefeuille.....	1.492.649 42	1.227.640 49
Débiteurs divers.....	3.747.059 20	4.443.891 88
	23.692.488 78	25.798.566 87
Passif		
Capital (18.000 actions).....	9.000.000 "	9.000.000 "
Réserve spéciale.....	3.000.000 "	3.000.000 "
Obligations 5 0/0 (1915-1934).....	1.500.000 "	3.000.000 "
Réserve statutaire.....	992.475 66	1.039.689 "
Fonds de roulement.....	600.000 "	600.000 "
Prélèvements pour usure et dépréciations.....	4.826.236 41	5.651.236 41
Coupons à payer.....	23.705 85	21.874 90
Créditeurs divers.....	3.218.511 75	2.837.537 76
Report antérieur.....	59.437 41	34.345 77
Bénéfices de l'exercice.....	472.120 40	613.883 03
	23.692.488 78	25.798.566 87

Les bénéfices mentionnés dans ces bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Produits		
Produits de l'exercice.....	1.145.355 36	1.630.400 56
Rentrées sur créances.....	5.829 65	7.073 22
Change sur roubles.....	279 80	" "
Remboursement d'impôts.....	17.500 "	" "
Total des produits.....	1.168.964 81	1.637.473 78

Charges		
Abonnement au Timbre.....	6.244 83	6.301 08
Impôts.....	85.610 "	63.176 84
Provision pour créances douteuses.....	179.989 58	7.911 65
Frais d'émission.....	" "	45.255 05
Intérêts sur obligations.....	75.000 "	75.010 "
Usures et dépréciations.....	350.000 "	825.000 "
Change sur roubles.....	" "	946 13
Bénéfices nets.....	472.120 40	613.883 03
Somme égales.....	1.168.964 81	1.637.473 78

En ajoutant aux bénéfices nets les reports des exercices précédents, soit 59.437 fr. 41 pour l'exercice 1909-1910 et 34.345 fr. 77 pour 1910-1911 on obtient, comme bénéfices disponibles pour l'année sociale qui a pris fin le 31 juillet dernier, 648.228 fr. 80, en augmentation de 116.670 fr. 99 sur l'exercice précédent.

Le dividende proposé par le Conseil et approuvé par les actionnaires a été fixé à 30 francs, en augmentation de 5 francs sur celui de 1909-1910.

Ajoutons que le rendement de cette entreprise, qui avait diminué dans les dernières années à cause de la substitution de l'exploitation en galerie à l'exploitation à ciel ouvert, de la crise de l'industrie métallurgique et aussi du mauvais résultat des charbonnages, a augmenté pendant les deux derniers exercices grâce à l'amélioration du marché du minéral de fer.

Compagnie du Port Commercial de Bahia-Blanca (Puerto-Belgrano. République Argentine). — La *Compagnie du Port Commercial de Bahia-Blanca (République Argentine)* est une Société française, au capital de 10 millions de francs, entièrement souscrits en espèces. Il n'a été créé ni actions d'apport, ni parts de fondateur.

Elle a pour objet, ainsi que le mentionnent les notes publiées auxquelles nous empruntons ce qui suit, la construction et l'exploitation, pendant 60 années, d'un port commercial à Bahia-Blanca (Puerto-Belgrano).

Pour l'exécution de la première section, la Compagnie a créé 70.000 obligations 5 0/0 or de 500 francs chacune, dont 45.000 seront émises, par souscription publique, le 14 courant, sous les auspices du *Crédit Mobilier Français*.

L'exécution matérielle des travaux comprenant l'outillage le plus moderne, est confiée par *contrat forfaitaire* (portant sur le prix et sur la durée du travail) à la *Régie Générale des Chemins de fer et de Travaux publics*, la Société bien connue par ses nombreuses constructions et exploitations de chemins de fer, notamment en Orient. La première section doit être terminée en 1914.

Le port de Bahia-Blanca, observent les susdites notices, a déjà un transit considérable qui assure, dès à présent, des recettes plus que suffisantes à l'entreprise, et l'on pourrait tabler, pour 1915, sur une recette nette de 1.800.000 fr. pour la première section, alors que le service total de l'emprunt n'exige que 1.235.000 francs. Les intérêts intercalaires des obligations jusqu'en 1918, c'est-à-dire trois ans après l'ouverture du port, ont été compris dans le calcul d'établissement du capital.

Le prix d'émission est fixé à 470 fr., dont 50 fr. en souscrivant; de plus, la Compagnie qui n'a besoin de ses fonds qu'au fur et à mesure de l'avancement des travaux, a autorisé les souscripteurs, soit à se libérer à la répartition, en versant 420 fr. par titre attribué, soit à échelonner leur règlement en trois versements: 100 fr. du 25 au 28 février, 150 fr. le 1^{er} août 1912 et 170 fr. le 1^{er} février 1913.

Le revenu est de 25 fr. bruts, payables par semestres les 1^{er} février et 1^{er} août de chaque année; des titres nominatifs seront délivrés sans frais. Le taux du placement ressort ainsi, impôts déduits, à 5 fr. 11 pour cent pour les titres nominatifs et 4 fr. 85 0/0 pour les titres au porteur. Les souscripteurs qui auront adopté la libération échelonnée subiront une retenue de 4 0/0 l'an sur les sommes non versées;

ils toucheront donc 6 fr. 10 le 1^{er} août prochain et 9 fr. 10 le 1^{er} février 1913.

Les taux de placement, ci-dessus indiqués, ne tiennent pas compte de la prime de 30 fr. au remboursement, lequel s'effectuera par tirages annuels, en cinquante ans au maximum, à partir de 1918.

On peut souscrire dès à présent par correspondance adressée au *Crédit Mobilier Français* ou à tous les banquiers, ainsi que dans les succursales des principaux Etablissements de crédit.

Les publications légales ont été faites au *Bulletin annexe au Journal Officiel* en date du 19 janvier 1912.

Obligations du Crédit Foncier Cubain — La *Banque Continentale de Paris*, qui a pour président du Conseil d'administration notre ami, l'honorable M. Chomereau-Lamotte, gouverneur honoraire de la *Banque de France* et administrateur du *Crédit Foncier de France*, est une institution essentiellement française, et nous rappellerons, à ce propos, que c'est à ses guichets que furent reçues les souscriptions du récent emprunt de l'*Afrique Occidentale Française*.

Cette constatation suffit pour réduire à néant les affirmations produites, samedi dernier, à la tribune de la Chambre des députés, relativement aux obligations du *Crédit Foncier Cubain*, que la *Banque Continentale de Paris* a émises le 7 février dernier.

Compagnie des Chemins de fer d'Estramadure. — Cette Compagnie met en ce moment en souscription publique 25.000 obligations de 500 francs 4 1/2 0/0, amortissables en 90 ans.

La *Compagnie des Chemins de fer d'Estramadure* est concessionnaire, pour une durée de 99 ans, d'un réseau de chemins de fer allant de Cacérés à Trujillo et Logrosan, d'une longueur de 120 kilomètres.

Les notices publiées font ressortir que cette région, située entre la ligne de Madrid au Portugal par Cacérés et celle de Madrid au Portugal par Badajoz, est une des plus riches d'Espagne, tant au point de vue agricole que minier.

En dehors de cette garantie résultant de la mise en valeur économique, la Compagnie dispose d'une double garantie qui lui est assurée par l'Etat espagnol et par la province de Cacérés.

Ces obligations rapportent net de tous impôts actuels espagnols et français: 22 fr. 50, payables les 1^{er} mai et 1^{er} novembre à la Compagnie Française de Banque et de Mines et à la Banque Chareire, chargée du service financier.

Au cours d'émission, fixé à 470 francs, elles représentent, en tenant compte de la partie du coupon courue, et non comprise la prime du remboursement, 4,84 0/0.

La souscription est ouverte jusqu'au 15 février prochain et les demandes reçues en France à la Banque Chareire et C^{ie}, 7, rue Drouot, à Paris, dans ses succursales de province et chez tous les banquiers correspondants.

L'insertion légale a paru au *Bulletin annexe au Journal officiel* du 1^{er} janvier 1912.

Les Successions déclarées en 1910. — La direction de l'enregistrement vient d'établir la statistique des successions déclarées en 1910. C'est un travail intéressant et qui donne des indications précieuses sur la fortune de la France et ses variations.

Le montant total des successions déclarées en 1910 s'est élevé à 5.688.200.043 francs. En tenant compte du passif déduit, l'actif net, seul soumis à l'impôt, s'est ramené à 5.319.982.380 francs.

Le nombre des successions déclarées a été de 373.801, dont 315.171 sans passif déductible, 44.665 présentant un excédent d'actif et 13.965 négatives, c'est-à-dire dont le passif est supérieur à l'actif.

Les 359.836 successions positives se classent de la façon suivante, d'après l'importance de leur actif net :

Actif net	Nombre	Sommes
		—
		Francs
1 à 500	98.657	24.575.055
501 à 2.000	95.590	120.662.591
2.001 à 10.000	104.713	533.354.157
10.001 à 50.000	45.529	970.347.065
50.001 à 100.000	7.641	528.353.148
100.001 à 250.000	4.641	724.499.454
250.001 à 500.000	1.706	586.918.921
500.001 à 1 million	785	542.912.932
1 million à 2 —	383	472.425.379
2 — à 5 —	142	424.298.387
5 — à 10 —	29	200.930.918
10 — à 50 —	19	190.904.343
Au-dessus de 50 millions	»	»
Totaux	359.836	5.319.982.380

D'après le tableau qui précède, le nombre des millionnaires français décédés en 1910, donné par le total des successions supérieures à 1 million, s'élevait à 564.

Les 10 successions dont l'actif variait de 10 à 50 millions ont été ouvertes dans les départements suivants : 8 dans la Seine, représentant au total 166.004.790 fr. ; 1 dans la Marne, représentant 13.762.234 fr. ; 1 dans le Cher, de 10.937.319 francs.

Les 29 successions de 5 à 10 millions ont été déclarées : 21 dans la Seine, pour un actif net total de 141.810.986 fr. ; 1 dans la Seine-Inférieure, pour 7.042.753 fr. ; 2 dans le Rhône, pour 15.031.516 fr. ; 1 dans le Pas-de-Calais, pour 5.276.719 fr. ; 1 en Meurthe-et-Moselle, pour 5.015.800 fr. ; 1 dans l'Isère, pour 6.217.982 fr. ; 1 dans la Charente-Inférieure, pour 5.208.714 fr. ; 1 dans les Bouches-du-Rhône, pour 9.263.057 francs.

Les 142 successions de 2 à 5 millions ont été déclarées : 87 dans la Seine, pour un total de 265.372.754 fr. : 6 dans le Nord, 5 dans les Bouches-du-Rhône, 3 dans la Loire-Inférieure, la Marne et Seine-et-Oise, 2 dans le Cher, l'Eure, la Gironde, l'Hérault, le Pas-de-Calais, 1 dans l'Aisne, les Ardennes, l'Aube, le Calvados, la Charente, la Côte-d'Or, la Dordogne, l'Eure-et-Loir, l'Isère, le Loir-et-Cher, le Loiret, la Mayenne, l'Oise, l'Orne, les Basses-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales, la Seine-Inférieure, le Var, la Vendée, les Vosges, l'Yonne.

Quant aux 383 successions de 1 à 2 millions, on les a enregistrées surtout dans les départements de la Seine (230), du Nord (16), de Seine-et-Oise (13), de Seine-Inférieure (11), du Rhône (10), de la Gironde (9), du Pas-de-Calais (8), de l'Aisne (5), de l'Allier (4), des Alpes-Maritimes (4), d'Ille-et-Vilaine (4), de l'Orne (4), du Calvados (3), de la Drôme (3), de l'Eure (3), de l'Hérault (3), de la Loire (3), du Loiret (3), de la Haute-Marne (3), de l'Oise (3), des Basses-Pyrénées (3), de l'Yonne (3).

En résumé, sur les 564 millionnaires français décédés en 1910, il en est mort plus de la moitié, soit 346, dans le département de la Seine ; 22 sont morts dans le département du Nord, 16 dans le Rhône, 16 en Seine-et-Oise, 13 dans la Seine-Inférieure, 11 dans la Gironde, 10 dans le Pas-de-Calais, etc.

La production universelle du zinc en 1911. — D'après les statistiques Merton, récemment publiées, la production du zinc dans le monde en 1911 est estimée à 877.420 tonnes, soit un accroissement d'environ 75.000 tonnes sur le chiffre de 1910.

Voici comment se répartit cette production :

	Tonnes
Europe :	—
Allemagne	246.450
Belgique	192.020
Angleterre	65.900
France-Espagne	63.210
Pays-Bas	22.375
Autriche-Italie	13.705
Pologne	9.500
Total	613.160
Etats-Unis	263.200
Australie	1.000
Total mondial	877.420

Nous voyons ainsi que l'Europe continue à fournir les deux tiers de la production totale du métal, les principaux producteurs, l'Allemagne et la Belgique, augmentant régulièrement leur production.

Depuis 1908, les prix n'ont fait que se relever :

	Liv. st. sh. d.
1908	20 3 6 sur quai à Londres
1909	22 3 —
1910	23 — —
1911	25 3 2 —

Dans les cinq dernières années, la production mondiale a augmenté de 150.000 tonnes, soit de 20 0/0. Ce qui est assez remarquable en 1912, c'est que les cours aient progressé de plus de 2 liv. st. par tonne malgré une augmentation exceptionnelle de production de 2,5 0/0.

La France a suivi ce mouvement, sa production en 1911 devant approcher de 56.000 tonnes, en accroissement de 3.500 tonnes sur 1910, l'Espagne n'intervenant guère que pour 7.000 tonnes.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	1 ^{er} février	8 février
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or	3.183.835.144	3.185.209.698
Argent	805.868.504	810.310.781
	3.989.703.648	3.995.520.479
Effets échus hier à recevoir à ce jour	27.689.858	110.148
Portefeuille Paris { Effets Paris	494.283.887	528.803.152
{ Effets Etranger	11.746.678	13.898.413
{ Effets du Trésor	»	»
Portefeuilles des succursales	1.040.039.725	811.616.624
Avances sur lingots à Paris	17.200.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris	186.939.789	182.892.415
Avances sur titres dans les succurs.	479.533.067	497.706.586
Avances à l'Etat	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales	34.277.960	34.366.360
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales	1.299.093	1.335.117
Emploi de la réserve spéciale	8.407.444	8.407.444
Divers	187.359.827	202.674.628
Total	6.902.177.792	6.648.300.212
PASSIF		
Capital de la Banque	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation	5.467.591.815	5.363.363.985
Arrérages de valeurs déposées	22.292.592	22.928.995
Billets à ordre et récépissés	3.549.806	3.646.719
Compte courant du Trésor, créditeur	282.493.251	250.479.644
Comptes courants de Paris	432.149.822	481.099.287
Comptes courants dans les succursales	137.773.404	79.343.591
Dividendes à payer	3.298.263	3.009.135
Escompte et intérêts divers	7.606.326	8.669.234
Réescompte du dernier semestre	3.482.970	3.482.970
Divers	316.920.200	207.257.309
Total	6.902.177.792	6.648.300.212

Comparaison avec les années précédentes

	13 fév. 1908	11 fév. 1909	10 fév. 1910	9 fév. 1911	8 fév. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	4.832.2	4.987.3	5.294.6	5.296.5	5.363.3
Encaisse or	2.746.2	3.643.3	3.481.2	3.247.2	3.185.2
— argent	904.5	885.6	872.2	823.8	810.3
Portefeuille	1.098.3	797.3	902.9	1.142.4	1.284.3
Avances aux partic.	546.0	516.4	521.2	606.5	680.6
— à l'Etat	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	160.5	220.9	142.6	162.7	250.5
— partic.	483.2	782.5	619.9	525.9	560.4
Taux d'escompte	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	7.106.6	4.304.5	4.191.7	5.575.5	7.334.1

Caisse Nationale d'Epargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de décembre 1911 :

Versements reçus de 362.809 déposants, dont 48.044 nouveaux.....	52.129.651 "
Remboursements à 201.156 déposants, dont 29.293 pour solde.....	46.183.273 "
Rentes achetées à 609 déposants, pour un capital de...	639.354 "
	46.822.627 "

Excédent de remboursements..... 5.307.024 "

Nombre de comptes existant au 31 décembre 1911 : 5.970.216.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

du 8 au 14 janvier 1912 (2^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.110	1.131	2.097	2.242	- 145
Etat (réseau racheté)....	5.960	3.536	3.609	7.152	7.184	- 32
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	9.780	9.280	17.700	16.940	+ 760
— Chemins Algériens	513	328	232	614	467	+ 147
Nord.....	3.816	5.280	5.088	10.107	10.155	+ 252
Orléans.....	7.421	4.528	4.117	8.532	7.878	+ 654
Est.....	5.004	4.682	4.542	9.264	8.914	+ 350
Midi.....	3.946	2.421	2.209	4.654	4.363	+ 291
Est-Algérien.....	952	279	213	556	435	+ 121
Bône-Guelma.....	1.681	402	334	785	666	+ 119
Ouest-Algérien.....	296	116	67	325	223	+ (1) 102
Lignes Algériennes..	968	126	90	212	170	+ 72
Médoc.....	103	24	22	50	45	+ 5

(1) Recettes du 15 au 21 janvier 1912.

Pour la 3^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 160.000 francs; *Etat*, ancien réseau, 8.000 francs; réseau racheté, 9.000 francs; *Midi*, 152.000 fr.; *Nord*, 300.000 fr.; *Orléans*, 488.000 fr.; *Paris-Lyon*, 700.000 fr.; *Chemins Algériens*, 71.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Une fois de plus le Marché s'est tenu, cette semaine, sur l'expectative. Les transactions sont demeurées sans entrain, et la tendance reste hésitante.

Cet état de choses n'est pas particulier à la seule Bourse de Paris. Il règne également à Londres, à Berlin, et aussi à New-York.

On avait, dès mardi, envisagé comme possible, une réduction du taux de l'escompte à la *Banque d'Angleterre* pour hier. Il en a été ainsi. Cette Banque a, en effet, réduit son taux de 4 0/0 à 3 1/2 0/0.

★★ Les *Rentes françaises* se sont montrées indécises.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* reste à 95 fr. 22 1/2, contre 95 fr. 45 jeudi dernier.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 95 fr. 55 au comptant contre 95 fr. 90 il y a huit jours.

Les *Fonds Coloniaux* se retrouvent sans changements appréciables.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 78 francs ex-coupon, au lieu de 79 fr. 15 avec coupon; *Tunisien 3 0/0 1892*, 451 fr. 75 au lieu de 448 fr.; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1906*, 467 francs; *Indo-Chine 3 0/0 1902* 440 fr. 50, contre 410 francs.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont encore profité d'un courant d'échanges assez suivis.

Les *Obligations 4 0/0 1865* restent à 536 francs ex-coupon, au lieu de 547 fr. 50 avec coupon.

Les *Obligations 3 0/0 1871* s'inscrivent à 401 fr. 75, contre 399 fr. 50 jeudi dernier.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 393 francs; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 430 fr. 50, au lieu de 431 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* est à 375 francs, contre 375 fr. 25.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées terminent à 405 francs; quarts, 99 francs.

Prochains tirages : 10 février, *Ville de Paris 1876*; 25 février, *Ville de Paris 1904 (Métropolitain)*.

★★ L'action de la *Banque de France* est à 4.195 francs au comptant, au lieu de 4.200 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 10.817.087 francs, contre 7.098.231 francs pendant le même semestre de 1910 et 6.668.474 francs en 1909.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* clôturent à 800 francs au comptant et à terme.

Les *Obligations Foncières et Communales* profitent toujours de bonnes demandes.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* clôture à 504 fr. 50, au lieu de 502 francs; *Foncière 3 0/0 1883*, 410 fr. 25, au lieu de 411 fr. 25; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 460 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 497 francs ex-coupon; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 257 francs.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 479 francs; *Communales 3 0/0 1880*, 507 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 440 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 450 francs; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 505 francs, comme il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, elles sont bien tenues à 253 fr. 50.

Prochain tirage : 22 février : *Communales 1906*.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* se maintiennent bien dans l'ensemble.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* est à 1.771 francs au lieu de 1.772 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui clôturait à 1.535 francs jeudi dernier, termine encore ainsi.

La *Société Générale* est à 821 francs, également sans changement.

Le *Crédit Industriel et Commercial* finit à 723 fr., comme précédemment aussi.

Le *Comptoir National d'Escompte* se tient à 939 fr. ex-coupon de 12 fr. 50 au comptant, contre 950 francs avec coupon. A terme, on cote 940 francs également avec coupon.

La *Banque de l'Union Parisienne* se retrouve à 1.215 francs au comptant, au lieu de 1.210 francs. A terme, on reste à 1.211 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 298 francs au comptant, en recul de 4 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* termine à 704 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* s'inscrit à 688 francs au comptant et à 690 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui étaient à 678 fr. 50, sont à 678 fr. Actions libérées-intégralement, 678 francs également au comptant.

La *Banque de l'Algérie* se tient à 2.546 francs, au lieu de 2.545 francs.

La *Rente Foncière* reste à 737 francs à terme, sans changement, et à 740 francs au comptant.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* finit à 460 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* s'inscrit à 1.630 francs, comme la semaine dernière.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne

Banque Ch. Victor et C^{ie} est à 597 francs. *Banque Franco-Américaine*, 500 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière* libérées de 250 francs sont toujours recherchées à 580 francs. Les *Obligations 4 0/0 net* de cette Société sont fermes aux cours précédents.

L'émission publique de cinquante mille obligations du même type, que nous avons annoncée, a eu lieu le 5 février. Comme lors des émissions précédentes, le public a réservé à ces titres un accueil empressé, et bien que les chiffres définitifs ne soient pas encore connus, il est dès à présent certain que cette opération a remporté un succès complet.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* sont à 213 francs, au comptant, et à 212 francs à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 435 fr. 50. *Obligations 4 1/2 0/0*, 494 francs. Actions, 650 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'inscrivent à 455 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* restent soutenues.

L'*Est*, qui était à 952 francs à terme, il y a huit jours, s'inscrit à 949 francs.

Le *Midi* reste à 1.091 francs, au lieu de 1.090 francs il y a huit jours.

Le *Lyon* clôture à 1.255 francs, au lieu de 1.254 francs.

Le *Nord* se retrouve à 1.660 francs à terme contre 1.662 francs.

L'*Ouest* est à 925 francs au comptant, au lieu de 929 fr. 50.

L'*Orléans* finit à 1.310 francs au comptant, gagnant 4 francs pour la semaine.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont témoigné d'une certaine irrégularité. Les *Valeurs d'Electricité* ont été toutefois très fermes.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 690 francs, revient à 680 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* s'échange à 271 francs à terme, au lieu de 278 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui restait à 800 francs à terme, clôture à 801 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui s'inscrivait à 311 francs à terme, se retrouve encore ainsi. Au comptant, on cote 412 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont passées de 405 francs à 411 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 304 francs, au lieu de 305 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* est à 482 francs à terme, gagnant 2 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 492 francs. Actions, 620 francs, en hausse de 16 francs.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 156 fr., contre 158 francs il y a huit jours.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 469 francs au comptant, en hausse de 43 francs. Actions anciennes, 468 fr. à terme et 449 francs au comptant, en hausse de 43 et de 45 francs pour la semaine.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 806 francs, en recul de 12 francs.

La *Malsidano (action de jouissance)* est à 343 fr. 50; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* s'inscrivent à 226 francs au comptant. *Actions de priorité*, 228 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 167 fr. à terme; actions de priorité, 180 francs, au lieu de 184 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* passe à 1.410 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 220 francs contre 221 fr. 50.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) clôture à 486 francs, contre 489 francs précédemment.

L'action *Suez*, qui était à 6.220 francs à terme et au comptant, se tient à 6.370 francs sur ces deux marchés. *Paris civiles*, 4.845 francs à terme.

Du 1^{er} au 7 février, les recettes de transit du Canal s'élèvent à 15.220.000 francs, contre 14.080.000 francs pendant la même période de 1911 et 13.930.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 344 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 721 francs, contre 720 francs la semaine dernière.

Pour la cinquième semaine de 1912, les recettes de cette Compagnie s'établissent à 829.449 fr. 05, contre 671.873 fr. 65 pendant la semaine correspondante de 1911. Du 1^{er} janvier au 4 février, les recettes totales s'élèvent à 4.481.014 fr. 60, en augmentation de 1.041.489 fr. 15 sur celles de la même période de l'année dernière.

Les *Voitures à Paris* terminent à 208 francs, contre 204 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* est à 197 francs à terme et à 196 fr. au comptant.

L'*Association Minière* clôture à 241 francs à terme et à 208 francs au comptant.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 677 francs, contre 670 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 499 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0* des *Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* restent à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* sont plutôt indécis.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est aux environs de 87 fr. 75.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* s'échange à 454 fr. 50, contre 455 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 90 fr. 75 à terme. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 96 fr. 60 au comptant.

Le *Chinois 4 0/0 or 1895* est à 97 fr. 25, contre 97 francs; *Chinois 5 0/0 1902*, 522 francs, au lieu de 516 francs; *5 0/0 1903*, 517 francs, contre 519 francs il y a huit jours; *5 0/0 1908*, 516 francs; nous le laissons à 518 francs la semaine dernière; *Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang)*, 511 fr. 50, contre 508 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui restait à 95 fr. 45 il y a huit jours, passe à 95 fr. 57 1/2.

La *Rente Italienne* recule à 97 fr. 60 à terme, au lieu de 99 francs, il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui se tenait à 531 francs la semaine dernière, clôture à 532 francs.

Emprunt 5 0/0 1910, 536 francs au comptant. Le *Portugais 3 0/0*, qui était à 65 fr. 50, clôture à 65 fr. 70.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 96 fr. 60, gagnant 35 centimes.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 20, contre 106 fr. 05; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 70, au lieu de 83 fr. 75; *3 0/0 1896*, 82 fr. 30 ex-coupon; il restait à 83 fr. 15 avec coupon. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 francs au lieu de 101 fr. 05.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui finissait à 88 fr. 10, clôture à 88 fr. 22 1/2.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 91 fr. 95, sans changement.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 511 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* s'inscrit à 605 francs, contre 604 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 685 fr., clôture à 687 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 780 fr., contre 784 francs, jeudi dernier.

La *Banque d'Athènes* clôture à 129 francs, contre 130 francs il y a huit jours.

La *Banque Espagnole de Crédit* termine à 278 fr., sans changement.

L'action *Banque Française du Río de la Plata* est à 811 fr. 50 au comptant ex-coupon de 30 francs, au lieu de 848 francs avec coupon.

Les actions de la *Banque de l'Union, à Moscou*, sont à 792 fr. à terme, et à 790 francs au comptant.

La *Banque de Londres et de Mexico* termine à 615 fr., contre 623 francs.

L'action *Land Bank of Egypt* reste à 186 francs, contre 185 francs.

La *Banque Espagnole de l'île de Cuba* se retrouve à 492 francs à terme, au lieu de 500 francs, la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Río de la Plata* reste à 440 francs à terme, contre 443 francs précédemment.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'inscrivait à 1.020 francs à terme, recule de 18 francs à 1.002 fr.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 427 francs, au lieu de 430 francs, la semaine dernière.

Les *Chemins de fer Espagnols* demeurent fermes.

Les *Andalous* finissent à 286 francs, au lieu de 280 fr. Nord de l'Espagne, 442 francs, contre 441 francs; Saragosse, 437 francs, contre 436 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* s'inscrivent à 483 francs au comptant, contre 482 fr. 75.

Les *Actions de seconde préférence* restent à 177 fr. à terme, contre 178 francs, et à 177 fr. 50 au comptant.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* sont à 527 francs, comme précédemment. Actions ordinaires, 385 francs, contre 391 francs la semaine dernière.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* clôturent à 549 francs; actions de capital nouvelles, 845 francs.

Les actions *Atchison Topcka and Santa-Fé Railway* sont à 544 francs à terme, sans changement.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* sont à 723 francs à terme.

L'action de la *Société russe Le Naphte* s'échange à 419 francs, perdant 1 franc.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* clôture à 274 francs à terme, ex-coupon de 3 fr. 497.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* sont demandées à 267 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 493 francs au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 469 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.586 francs, finit à 1.580 francs après 1.592 francs au plus haut et 1.577 francs au plus bas.

La *Briansk ordinaire*, qui finissait à 509 fr., clôture à 512 francs. *Actions privilégiées*, 475 francs, sans changement.

Le *Rio-Tinto* se tient à 1.727 francs, au lieu de 1.699 francs la semaine dernière, après 1.694 francs au plus bas et 1.738 au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* restent à 472 francs; privilégiées 478 francs.

L'action *Lautaro Nitrate* clôture à 245 francs, contre 239 francs, jeudi dernier. *Lagunas Nitrate*, 59 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 357 francs à terme.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.113 francs, contre 1.124 francs. *Tabacs Ottomans*, 367 francs, sans changement.

L'*Argentia 1 0/0 Miste* reste à 88 fr. 75, au lieu de 89 francs il y a huit jours.

Le *Bresil 5 0/0 1895* est à 103 fr. 20, contre 103 fr. 25 la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 50 fr. 82, contre 51 fr. 20. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 92, au lieu de 31 fr. 95 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* clôturent à 1.589 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* sont à 617 francs à terme. Elles restaient à 606 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* s'inscrivent à 394 francs, contre 405 fr. 50. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 francs; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* se tient à 453 francs.

L'*Obligation 5 0/0 Port Argentine* est demandée à 457 fr. 50. On fait remarquer que la mise à exécution rapide des travaux doit attirer l'attention sur ce titre dont les garanties, ajoute-t-on, sont les suivantes: première hypothèque sur les propriétés et concessions; 140.000 actions de la *Port Argentine Land and Development Cy*, ainsi que tous les revenus du port et des chemins de fer.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* est à 181 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* s'inscrit à 151 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se traite à 151 francs ex-droit. La souscription aux actions nouvelles à 125 francs constitue donc un avantage très important pour les actionnaires anciens qui peuvent, jusqu'au 10 courant, exercer leur droit de souscription.

Les actions *Malacca* ordinaires restent à 310 fr. 50, au lieu de 308 francs.

La *Harpener* qui était à 1.508 francs, finit à 1.506 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 720 francs, sont à 750 francs, après 758 francs au plus haut et 708 francs au plus bas.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 3.364 francs, contre 3.342 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 727 francs il y a huit jours, reste à 782 francs. On parle d'un dividende de 12 roubles qui n'absorberait, dit-on, que les deux tiers environ des bénéfices réalisés.

La *Taganrog*, qui était à 614 francs, reste à 630 francs.

L'action *Platine* clôture à 793 francs, contre 789 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 73 fr. 50, au lieu de 72 fr. 75.

La *Balia Karaidin*, 386 francs, contre 401 francs, la semaine dernière. Sa production de janvier a diminué, mais par suite, observe-t-on, de circonstances accidentelles.

L'action de capital *Huta-Bankowa* reste à 2.066 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* s'inscrit à 42 fr. 50.

La *Providence belge* finit à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* clôture à 2.365 francs.

L'action *Laurium Grec* clôture à 41 francs. Nous la laissons précédemment à 41 fr. 50.

L'action *Raisins de Corinthe* est à 180 francs, contre 183 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 152 francs, sans changement.

La *Tharsis* clôture à 143 fr. 50, au lieu de 143 francs il y a huit jours.

La *Touta*, qui était à 743 francs, reste à 738 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 320 francs, contre 323 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 128 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* finissent à 22 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* est à 94 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* finit à 448 francs.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est bien tenue à 127 francs.

On fait remarquer, au sujet de cette Société, que l'on a, comme précédent, les brillantes recettes des jeux obtenues par l'ancien Casino, et qui sont allées, ces dernières années, en progressant rapidement.

MARCHÉ EN BANQUE

Le *Marché en Banque* a affecté ces jours derniers, une tenue assez régulière. Cependant les *Valeurs Industrielles Russes*, bien qu'un peu mouvementées, sont fermes sur les demandes de Saint-Petersbourg.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

8 février 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** Les stocks visibles; la situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blé. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

5 février 1912.....	23.736.500 hectolitres
Semaine précédente.....	24.621.000 —
5 février 1911.....	34.075.000 —
5 février 1910.....	25.259.000 —

Les différents marchés du blé ont été assez calmes durant la semaine. Le changement de température a restreint les expéditions, ce qui, au début de la semaine, amena un léger mouvement de hausse. Par la suite, les affaires ont été un peu plus calmes. On lit dans *Dornbusch* :

« Les transactions en cargaisons et parcelles ont été modérées durant la semaine écoulée; mais, à l'exception des blés de La Plata, qui ont été offerts plus libéralement vers la fin, la tendance générale a été ferme, et les blés blancs ont enregistré de nouvelles avances. De fait, les offres accrues de blé de La Plata ont été depuis notre dernière revue à peu près le seul facteur de faiblesse du marché. Un changement nettement favorable s'est produit dans les conditions climatiques : pendant plusieurs jours, on a eu en Angleterre de fortes gelées, et les expéditions mondiales continuent d'être légères. On estime que le temps rigoureux accroîtra la demande de la consommation; en même temps, les approvisionnements de blé indigène augmenteront sans doute, le temps sec offrant de plus grandes facilités au battage.

« Les marchés du continent ont été irréguliers et, sans présenter de fait marquant à Paris, la hausse du blé a continué; le prix y approche maintenant d'un niveau permettant au blé étranger d'entrer en concurrence avec l'indigène. Le temps froid sur le continent provoque une certaine augmentation de la demande à la clôture hebdomadaire des marchés français et allemand.

« Les derniers avis de l'Argentine font prévoir un arrangement probablement prochain de la grève; en attendant, les expéditions réduites de ce pays se font sentir dans les expéditions mondiales totales de la semaine; celles-ci ont marqué un nouveau déficit, avec 738.000 qrs seulement contre 1 million 336.000 qrs l'année dernière; l'Argentine n'a contribué à l'ensemble des expéditions que pour 13.000 qrs, contre 299.000 l'année dernière.

« Malgré que l'approvisionnement visible de l'Argentine ne montre pas d'accroissement sensible, il est plus que probable que beaucoup de blé est retenu à l'intérieur et arrivera sur le marché dès que la circulation sur les chemins de fer sera redevenue normale. »

* *

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance est ferme sur toutes les époques. Les prix sont bien tenus et l'on a à noter un léger mouvement en avant, malgré les avis faibles de l'étranger.

Le courant fait 27 40; le prochain 27 50.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	11 janv. 1912	18 janv. 1912	25 janv. 1912	1 ^{er} févr. 1912	8 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	26 30	26 95	27 65	27 ..	27 40
Liverpool.....	20 69	20 93	21 24	21 01	21 20
Berlin.....	27 21	27 15	27 25	27 31	27 47
Budapest.....	24 61	24 71	25 01	24 97	25 13
Chicago.....	18 29	18 14	18 42	19 03	19 12
New-York.....	18 80	18 98	19 30	19 86	19 96

Vins. — La température est devenue plus favorable pour la vigne. Les travaux pourront se poursuivre normalement. Jusqu'à ce jour, il n'y avait que peu de retard; ce-

pendant, la taille n'était pas aussi avancée qu'elle aurait dû l'être, la sève ne s'étant pas arrêtée aussi tôt que de coutume par suite de la température trop douce qui a prévalu presque jusqu'à la fin de janvier. Les froids que nous subissons actuellement ne pourront qu'exercer une influence favorable.

Il règne en ce moment sur le marché des vins une certaine indécision, particulièrement sur le littoral méditerranéen. Les achats ont diminué en nombre et en importance et les cours marquent une certaine irrégularité. On n'est pas d'accord sur la solidité de la hausse enregistrée, ni sur l'importance des disponibilités à la propriété.

Quoi qu'il en soit, les cours de 24 et 25 francs pour les belles qualités de vin rouge du Gard et de l'Hérault et des similaires de l'Aude et du Roussillon restent acquis. On a également coté dans le Gard des cours de 23 et 24 francs l'hectolitre pour les 8^e5 et 9 degrés et pour les 9 à 10 degrés du Roussillon. Les cotes de 22 à 23 francs enregistrées par les mercuriales doivent donc s'appliquer à des vins de plus faible degré ou de qualité moins réussie.

Dans le Bordelais, les affaires sont plus calmes et les acheteurs se laissent désirer, particulièrement pour les vins d'un certain prix. Quelques ventes ont cependant été signalées dans diverses régions de la Gironde, mais toutes sont de faible importance.

Dans la région de l'Anjou, les vins blancs courants atteignent les cours de 100 à 110 francs les 225 litres nu; les vins supérieurs cotent de 180 à 300 francs. Du côté des vins rouges, les ordinaires font 70 à 90 francs, les Cabernets, 140 à 200 francs.

En Bourgogne, les vins de la récolte 1911 demeurent bien tenus, tandis qu'un certain fléchissement se manifeste dans les vins des récoltes précédentes. L'apparition de l'hiver est accueillie avec satisfaction et les soutirages ajournés jusqu'à ce jour pourront s'effectuer dans des conditions plus satisfaisantes.

Dans le Beaujolais, la campagne 1911 touche à sa fin. Il reste à peine 200.000 hectolitres à vendre sur les 940.000 récoltés en 1911. Plus de 500 000 hectolitres sont sortis de la propriété et 200 à 250.000 hectolitres sont vendus et doivent être expédiés en mars.

Les cours se ressentent de la faiblesse des stocks : les 8^e à 8^e5 valent 85 fr. et les 9^e à 10^e 95 à 115 fr. les 220 litres nu. Les crus classés se paient 130 à 180 fr. la pièce, logé, pris à la propriété.

En Algérie, les affaires diminuent également, mais les cours restent fermes. Les stocks s'épuisent. Dans la région de Constantine, les cours de 25 fr. ont été atteints pour les bonnes qualités de vin rouge. Les produits courants font 22 et 23 francs.

A Bercy, les affaires se font chaque jour plus calmes. Les gelées diminuent naturellement les expéditions et les cours manifestent une légère tendance au tassement.

On offre des Algérie rouge 9^e à 28 fr. l'hectolitre nu, quai Bercy; les 10^e font 31 fr. On cote les petits vins du Midi 8^e à 8^e5 29 fr., contre 30 fr. précédemment.

Sucres. — M. F.-O. Licht évalue comme suit les stocks visibles des sucres aux dernières dates :

	1912	1911
	(Tonnes)	(Tonnes)
Allemagne, 1 ^{er} janvier.....	1.050.132	1.732.664
Hambourg, 29 janvier.....	38.290	59.300
Autriche, 1 ^{er} janvier.....	711.715	867.268
France, 1 ^{er} janvier.....	399.561	646.867
Hollande, 15 janvier.....	121.506	97.530
Belgique, 1 ^{er} janvier.....	175.858	218.051
Angleterre, 1 ^{er} janvier.....	274.469	149.402
Total en Europe.....	2.771.531	3.771.082
Etats-Unis, 31 janvier.....	80.000	64.070
Cuba, 31 janvier.....	85.000	48.000
Flottant.....	100.370	»
Total général.....	3.036.901	3.883.152

* *

Les travaux de la conférence des sucres se sont poursuivis pendant toute la semaine. On n'a pas encore obtenu de ré-

sultats définitifs. A la dernière séance, on a cependant fait un pas en avant. Les délégués allemands ont fait savoir qu'ils ne s'opposaient pas à une augmentation du contingent d'exportation de la Russie, mais que cette augmentation ne devrait pas dépasser 150.000 tonnes, alors que la Russie demande 500.000 tonnes. Différentes propositions transactionnelles ont été faites, mais aucune n'a été adoptée. De nouvelles instructions ont été demandées à Saint-Petersbourg et à Berlin et l'on pense que la prochaine séance, fixée à mercredi soir, sera décisive.

* *

D'après la circulaire des fabricants de sucre de France, les contrats de betteraves semblent un peu laborieux. Le prix de l'alcool étant toujours élevé, la concurrence des distilleries de betteraves va se faire sentir cette année de nouveau.

Cette semaine encore, ces prix ont oscillé notablement, du moins en ce qui concerne les termes rapprochés. Suivant que les nouvelles de Bruxelles étaient plus ou moins optimistes ou pessimistes, au sujet de l'acceptation d'un supplément d'exportation russe, les cours haussaient ou baissaient. Il est entendu que le prix du sucre sur la nouvelle campagne ne s'est pas beaucoup ressenti de ces considérations, le commerce ne s'intéressant aux propositions russes qu'au point de vue de la campagne en cours.

Les recettes cubaines restent peu importantes et la demande se fait plus pressante. En fin de semaine, les cours ont tendance à la hausse.

* *

Sur notre place, les avis favorables que nous signalons ont produit une bonne impression et les cours sont en reprise.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 81; les roux 88°, 50 06.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	10 janv. 1912	17 janv. 1912	24 janv. 1912	31 janv. 1912	7 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	43 50	45 07	45 ..	49 25	50 06
Londres	36 60	39 60	38 30	37 66	38 20
Bruxelles	36 12	38 12	37 62	37 75
Amsterdam	37 96	37 69	37 44
Prague	38 06	39 11	38 32	38 01	38 48
Hambourg	37 24	39 30	38 54	37 68	38 62
New-York (moscovad)	44 85	44 85	45 14	44 43	44 86

Soies. — Le marché est toujours peu animé. Les affaires sont peu importantes et il ne s'agit guère que de transactions journalières se répartissant dans tous les groupes et principalement dans les qualités ouvrées. Les cours sont naturellement irréguliers, mais, dans leur ensemble, ils ne subissent aucune baisse nouvelle. On semble croire qu'en présence des bas cours pratiqués depuis si longtemps, un mouvement de contraction se produirait et que la production sera diminuée. Ce mouvement a déjà commencé en France et en Italie.

Voici quels sont les principaux cours pratiqués :

Grèges Cévennes extra 12/16, 46 francs; Grèges Italie 1^{er} ordre 9/11, 44 fr.; Grèges Piémont et Messine 1^{er} ordre 9/11, 44 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39 fr.; Grèges Syrie 2^e ordre 9/11, 38-39 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 23/30, 36-38 fr.; Trames Chine t. c. ext. ordre 40/50, 38 fr. 50; Trames Japon fil. 1^{er} ordre 26/28, 43 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 19/21, 51 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 24/26, 49 fr.; Organsins Brousse 2^e ordre 28/32, 42 fr.; Organsins Syrie 2^e ordre 19/21, 46 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 40 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 48 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 16 fr.

Le marché des grèges asiatiques n'est pas plus actif que celui des provenances d'Europe et du Levant. Les affaires sont toujours morcelées, sans trop influencer les prix qui restent à peu près stationnaires. Les commissions en fabrique en taffetas et autres articles teints en flottes sont insuffisantes pour remplacer la quasi-nullité des ordres en teints en pièces qui sont remis en ce moment.

On ne cite que :

Tsatl. red. Buffalo A, 33 fr.; Tsatl. red. Mars 1 Kungkes, 31 fr. 75; Grèges Japon fil. 1 à 1 1/2 11/14, 40 fr. 50; Grèges Japon fil. 1 1/2-2 11/13, 40 fr.; Grèges Japon fil. 1 à 1 1/2 14/16, 39 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 10/12, 35 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 12/14, 33 fr. 75; Grèges Canton fil. best 2 18/22, 30 fr. 25; Tussah filature 8 cocons Mitsui 1, 16 fr.; Tussah filature 8 cocons Priens Girls, 11 fr. 50; Tussah Native, 1, 2, 3, 8 fr. 50.

La situation du moulinage ne se modifie pas. Les mouliniers traitant les organsins et trames sont largement occupés. Ceux qui s'intéressent aux apprêts forcés sont moins favorisés. Les prix de façon restent fermes dans l'ensemble et en bonne tendance.

Métaux. — Les statistiques qui viennent de paraître font ressortir une nouvelle diminution des stocks de cuivre. Voici comment peut se résumer la situation :

	31 janvier 1912	15 janvier 1911	31 janvier 1911
	En tonnes)		
Stocks en Angleterre et en France.....	45.670	46.858	72.768
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	9.900	8.725	10.425
Total.....	55.570	55.583	83.193
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à.....	13.100	13.450	22.600

Les marchés se montrent très sensibles aux différents avis qui leur parviennent des centres spéculatifs. Il s'ensuit une certaine instabilité des cours et une tendance plutôt irrégulière.

Sur la place, après des mouvements en sens divers, les cours se retrouvent légèrement inférieurs à ceux d'il y a huit jours. Les marques ordinaires font 161 75; les premières marques 163 50.

En ce qui concerne l'étain, les statistiques font ressortir pour janvier une augmentation de 548 tonnes dans les stocks visibles, non compris l'Amérique.

Les affaires ont été un peu moins importantes sur l'article, mais la tendance est restée ferme. Les offres faites ont été facilement absorbées, et comme les stocks sont restreints, c'est par une hausse que se termine la semaine.

A Paris, on a coté : Etain Banka, 518; Billiton, 512.

Même tendance sur le marché du plomb. Les affaires sont peu actives, mais la faiblesse des disponibilités, particulièrement en ce qui concerne les délais rapprochés, a suffi à faire exécuter un nouveau mouvement à la cote.

On a coté sur notre place : les marques ordinaires, 47 fr. 25.

Les offres en zinc ont été importantes cette semaine, ce qui a amené quelques tassements sur la plupart des catégories cotées. Cependant les délais rapprochés ont manifesté une tendance plus soutenue et ont pu conserver leurs positions.

On cote : Zinc de Silésie, 76 fr. 25; autres bonnes marques, 73 fr. 75.

* *

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	10 janv. 1912	17 janv. 1912	24 janv. 1912	31 janv. 1912	7 févr. 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	63 0 0	63 0 0	62 7 6	62 2 6	61 18 9
A 3 mois.....	63 15 0	63 15 0	63 3 9	62 18 9	62 13 9
Etain : disponible..	190 10 0	189 0 0	192 0 0	194 15 0	195 10 0
— à 3 mois.....	185 15 0	186 15 0	190 15 0	192 5 0	192 10 0
Plomb anglais : disp.	16 0 0	15 17 6	16 0 0	15 17 6	16 0 0
— espagnol : —	15 13 0	15 10 0	15 15 0	15 12 6	15 15 0
Zinc : disponible...	26 15 0	26 15 0	26 10 ..	26 5 0	26 15 0

—
Glasgow

Fonte disponible .. 49 7 0 49 7 1/2 49 0 0 49 1 0 49 1 1/2

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 6 février 1912.

Les relations anglo-allemandes. — Les élections bavaroises. — Les emprunts. — La Bourse. — Le commerce extérieur du charbon et du fer.

La presse s'occupe assez du discours pacifique récemment prononcé à Londres par M. Lloyd George et qui serait, paraît-il, l'occasion d'une nouvelle tentative de rapprochement entre l'Allemagne et l'Angleterre. On affirme ici que des pourparlers sont actuellement engagés entre les deux pays pour arriver à un accord sur la limitation des armements. En principe, M. de Bethmann-Hollweg n'y serait pas hostile; il désirerait, tout au moins, essayer de s'entendre avec le gouvernement britannique avant de charger le budget impérial des 100 millions de marks prévus par les nouveaux projets militaires à soumettre au Reichstag.

Il convient, néanmoins, de ne pas se montrer trop optimiste; l'opinion publique, chez nous, accueille avec scepticisme l'idée d'une amélioration possible des rapports anglo-allemands, et les journaux font généralement preuve d'une grande réserve à ce sujet. C'est ainsi que la *Nationale Zeitung* écrit: « Nous avons eu une bonne impression du discours M. Lloyd George: mais nous nous gardons encore de croire aux riantes promesses de l'avenir. Les Anglais ont trop de méfiance en nous pour que nous puissions penser qu'ils se guériront aussi vite. »

Les élections récentes pour la Diète bavaroise ont maintenu au centre catholique la majorité qu'il avait auparavant; le parti se trouve cependant un peu affaibli, car il a perdu 8 sièges. La composition de l'assemblée est maintenant la suivante: centre, 86; ligue des agriculteurs, 4; libéraux, 37; union paysanne, 6; socialistes, 30. Il n'y a pas de ballottage, car la loi bavaroise déclare élu au premier tour celui des candidats qui, ayant au moins le tiers des voix, a réuni le plus grand nombre de suffrages.

Le nouveau Reichstag sera réuni demain pour la première fois. On attend avec une certaine impatience la lecture du discours du Trône; l'Empereur, dit-on, l'a discuté lui-même, point par point, avec le chancelier, au lieu de se borner, comme bien souvent, à y apposer sa signature.

Les nouveaux emprunts allemand et prussien n'ont suscité qu'un faible enthousiasme. L'étranger les a presque complètement ignorés; les souscriptions américaines, qu'on annonçait comme devant être si importantes, ont à peine atteint un million de dollars et le total des demandes n'a dépassé que de 53 millions le montant réuni des deux emprunts, soit 500 millions de marks. Les souscripteurs de titres libres ne recevront que 3 0/0 du chiffre demandé par eux; on accordera, au contraire, le montant intégral aux souscripteurs des titres bloqués et des titres inscrits au grand-livre de la Dette.

Le bilan de la *Reichsbank* accuse une diminution sensible de l'encaisse métallique; les rentrées d'argent jusqu'à samedi dernier ont été inférieures d'environ 16 millions de marks à celles de la période correspondante en 1911: c'est, qu'en effet, les nouveaux emprunts ont absorbé beaucoup d'argent liquide. De sorte que l'on ne peut pas encore envisager la réduction du taux de l'escompte officiel de la banque.

Sous l'influence de ces diverses circonstances, la Bourse a fait preuve, la semaine dernière, d'une lourdeur continue. La liquidation de fin janvier s'est pourtant opérée avec facilité et l'argent ne cesse pas d'être largement offert sur le marché monétaire. L'escompte hors banque reste inchangé à 3 1/2 0/0; l'argent au jour le jour s'obtient à moins de 3 0/0.

Je vous ai envoyé, dans ma lettre du 30 janvier, quelques statistiques relatives au mouvement du charbon en Allemagne pendant ces deux dernières années.

Il résulte des chiffres relatifs au commerce extérieur que l'excédent des exportations sur les importations est passé de 13.062.000 tonnes en 1910 à 16.498.000 en 1911, soit une augmentation de 3.436.000 tonnes, ou 26,31 0/0. L'importance de cette progression est plus sensible encore si l'on remonte à 1909: l'excédent des sorties sur les entrées fut alors de 11.500.000 tonnes; le chiffre correspondant de 1911 accuse donc un accroissement de 5.348.000 tonnes, ou 47,96 0/0 entre les deux dernières années.

Je vous adresse, par ce courrier, les chiffres du commerce extérieur du fer dans la même période; ils témoignent, eux aussi, d'un développement significatif. L'excédent des exportations sur les importations s'est élevé de 3.585.000 tonnes en 1909 à 4.308.000 en 1910 et 4.768.000 en 1911. L'augmentation en cette dernière année est de 460.000 tonnes, ou 10,68 0/0 par rapport à 1910; comparativement à 1909, elle atteint 1.183.000 tonnes, c'est-à-dire 33 0/0.

Ces chiffres se passent de commentaires. Si brillants qu'ils soient, ils ne sont pas tant le fait de circonstances heureuses que le résultat d'une longue série de patients efforts et de sacrifices onéreux; l'Allemagne peut en être fière à bon droit, car elle a enfin réalisé le but si ardemment poursuivi: triompher de la concurrence internationale sur le marché mondial du charbon et du fer. C'est là un sujet de satisfaction d'autant plus grand que les excellentes perspectives d'avenir permettent de compter sur de nouveaux progrès encore: ceux-ci seront facilités, comme je vous l'ai signalé déjà, par le fait qu'en raison du relèvement des prix consécutif à l'accroissement de la consommation, nos grands Syndicats ont pu supprimer les primes dont ils encourageaient l'exportation.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	31 janv.	01.23 janv.	31 janv.	01.23 janv.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.185.236	— 23.755	1.107.044	— 28.947
Billets du Trésor.....	44.310	— 2.820	61.726	— 1.461
Billets d'autres banques.....	10.789	— 39.476	11.999	— 35.280
Lettres de change.....	1.084.207	— 47.257	916.415	— 11.425
Prêts sur titres.....	93.660	+ 39.883	113.204	+ 50.095
Valeurs.....	69.956	— 1.511	19.182	— 18.292
Divers.....	114.335	— 4.409	170.364	— 23.533
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserves.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.719.941	+ 81.157	1.572.504	+ 58.943
Autres engagements à vue.....	627.211	— 136.343	545.676	— 88.396
Divers.....	39.927	— 18.159	36.940	— 16.540

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserves de billets	Taux de l'esc. %
8 déc....	795.718	287.768	1.703	601	1.130	70	+	5
17 » ...	791.051	285.146	1.702	736	1.258	86	—	4
23 » ...	774.197	283.255	1.804	647	1.389	68	—	124
30 » ...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	117	—	452
6 janv....	773.695	285.631	2.010	686	1.566	69	—	339
15 » ...	837.843	298.324	1.777	698	1.276	64	—	13
23 » ...	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	+	212
31 » ...	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	+	70

Le Commerce extérieur du fer. — Le commerce extérieur du fer en Allemagne atteignit, en décembre 1911, tant aux entrées qu'aux sorties, des chiffres supérieurs à ceux de chacun des mois précédents. L'augmentation conste aux importations s'élève respectivement à 8.637 et 9.559 tonnes par rapport à novembre 1911 et décembre 1910; comparativement aux mêmes périodes, la plus-value des exportations est de 86.902 et 67.889 tonnes.

Le commerce extérieur du fer s'établit comme suit au cours des deux dernières années :

Mois	Importations		Exportations		Excédent des exportations	
	1911	1910	1911	1910	1911	1910
(Milliers de tonnes)						
Janvier.....	42.0	39.9	895.9	839.5	353.9	299.6
Février.....	45.5	41.3	404.1	348.9	358.6	307.6
Mars.....	48.3	40.3	432.1	409.8	383.8	369.5
Avril.....	51.2	45.9	363.1	436.6	311.9	390.7
Mai.....	53.1	51.0	428.0	414.5	374.9	363.5
Juin.....	58.5	43.5	412.6	424.2	354.1	380.7
Juillet.....	47.5	48.3	539.4	392.0	491.9	343.7
Août.....	50.3	48.2	446.2	405.3	395.9	357.1
Septembre...	45.0	51.3	443.5	404.5	388.5	353.2
Octobre.....	48.1	50.5	489.8	426.2	441.6	375.7
Novembre...	51.1	49.9	455.2	392.2	404.1	342.3
Décembre...	59.8	50.2	542.1	474.2	482.3	424.0
Année entière.	609.5	560.6	5,377.2	4,868.5	4,767.7	4,307.9

Les chiffres de détail se rapportant aux différentes sortes de fer exportées se présentent de la façon suivante en 1911 et 1910 :

	1911	1910
	(Tonnes)	
Fer brut.....	829,393	786,855
Bris et déchets.....	174,213	147,207
Demi-produits.....	651,415	494,400
Poutrelles.....	408,178	382,192
Bandages, méplat.....	125,300	110,868
Fer en barres et fer à façon....	655,725	557,531
Rails.....	520,151	515,722
Autre matériel fixe pour la voie.	123,933	162,990
Matériel roulant.....	86,347	70,493
Grosses tôles.....	296,273	253,112
Tôles moyennes et fines.....	113,591	92,334
Tubes laminés.....	138,618	124,365
Fils de fer.....	404,560	398,721
Clous et pointes.....	58,651	65,079

D'après le premier des deux tableaux précédents, on voit qu'en 1911 l'excès des exportations sur les importations est supérieur de 459.800 tonnes à celui de 1910.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 8 février 1912

Marché calme et sans grande animation. Les fonds allemands et prussiens sont inchangés. Valeurs industrielles calmes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 1/8; Russe 1902, 91 1/4; Deutsche Bank, 267 1/2; Harpener 201 3/4; Laura, 182 ./.; Bochumer 228 3/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 6 février 1912

Le retour des souverains anglais. — Un important discours de M. Lloyd George. — La question du Home-Rule. — La situation monétaire. Abaissement du taux officiel d'escompte.

La huitaine a été fertile en événements, les uns venant parer la capitale d'un air de fête, comme la rentrée dans leur bonne ville de Londres des souverains anglais à leur retour des Indes; les autres, comme la perte du sous-marin A3, englouti avec son équipage, répandant sur la nation tout entière la tristesse et le deuil.

A côté de ces événements, qui appartiennent à l'histoire, la politique a eu aussi sa large part.

Je vous ai signalé, dans ma dernière correspondance, les critiques formulées dans un récent discours par le chef du parti conservateur à la Chambre des communes, M. Bonar Law, contre la politique du gouvernement libéral. Celui-ci ne pouvait évidemment rester sous le coup de ces accusations, et sa défense vient d'être présentée fort habilement par M. Lloyd George, qui a prononcé samedi un important discours.

M. Lloyd George s'est efforcé de montrer tout d'abord qu'il était absurde de prétendre que le gouvernement libéral a augmenté le budget annuel de 1 milliard. Or, sur ce montant, plus de deux cents millions d'impôts,

levés actuellement par l'Etat, l'étaient auparavant par les municipalités. Il y a donc eu non pas augmentation, mais simple virement.

Quant aux augmentations réelles de dépenses, elles proviennent de mesures que les unionistes ont été les premiers à réclamer, comme l'accroissement des dépenses navales et l'établissement des retraites ouvrières. D'autre part, en ce qui concerne la dette publique, le montant en a été réduit d'un milliard et demi depuis que le gouvernement libéral est au pouvoir.

Le chancelier de l'Echiquier a abordé ensuite l'intéressante question de la baisse des Consolidés : « Entre les années 1898 et 1905, moment où les conservateurs quittèrent le pouvoir, il y eut, dit-il, une baisse de 21 points sur les Consolidés. Depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux, il s'est produit une baisse de 12 points, et on leur en attribue toute la responsabilité. Or, quelles sont les raisons de cette situation ? Les effets de la guerre sud-africaine ont gêné le gouvernement, qui n'a pas pu placer sur le marché un emprunt de 140 millions sans provoquer une baisse des fonds d'Etat. La loi sur la propriété foncière en Irlande a également eu pour effet de déprécier les Consolidés. Enfin, une autre raison de cette dépréciation fut la réduction de l'intérêt sur les fonds d'Etat, tandis que l'intérêt augmentait sur les valeurs en général.

« Une autre cause enfin, de nature politique celle-là, en ce sens, que la responsabilité en remonte au Parlement, fut l'extension des facilités accordées aux curateurs pour leurs placements. Avant 1889, les curateurs étaient virtuellement obligés d'acheter des fonds d'Etat. A la suite de la loi de 1900, dont M. Chamberlain est l'auteur, et qui permit aux curateurs d'acheter des fonds coloniaux, ils eurent à leur disposition des valeurs représentant une somme de 1.800 millions de livres sterling. Le gouvernement unioniste, en a conclu M. Lloyd George, est donc presque exclusivement responsable de l'état de chose actuel. »

Le chancelier de l'Echiquier a fait ensuite allusion à la politique étrangère, et il a terminé ainsi, après avoir rappelé le récent accord franco-allemand : « Le lendemain d'une querelle n'est pas toujours le plus mauvais moment pour oublier les différends. Je crois sincèrement qu'il est de l'intérêt de la France, de l'Allemagne et de la Russie, et qu'il est également de notre intérêt qu'il y ait un peu plus de bonne entente entre les nations. Je crois qu'avec un peu de bonne foi, de franchise et de hardiesse, ce n'est pas impossible. Le monde n'en serait que meilleur et plus riche. Les impôts pourraient être réduits, l'argent pourrait être consacré à développer les ressources du pays et à améliorer la condition du travail... La base de toute bonne finance est encore la vieille formule : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Ce discours a été très vivement commenté. Certains optimistes à outrance ont voulu y trouver l'indice d'un rapprochement anglo-allemand. Cependant, la majorité de la presse se montre plus réservée, et elle exprime l'avis que c'est à l'Allemagne qu'il appartient de faire le premier geste en faveur de la réduction des armements.

On s'est également occupé beaucoup, cette semaine, de la question du Home-Rule. D'après le *Times*, M. Birrel se contenterait de soumettre au Parlement un bill inspiré par un précédent projet, datant de 1893. Les douanes et l'accise resteraient sous le contrôle du Parlement impérial. Il serait créé un ministère des finances irlandais, auquel le Gouvernement central verserait chaque année le montant des douanes et accises prélevées en Irlande. L'Echiquier impérial rétablirait, aussi longtemps que le besoin s'en ferait sentir, l'équilibre instable des finances irlandaises, grâce à des subventions annuelles ou en acceptant certaines responsabilités irlandaises. Le parlement irlandais aurait la faculté de créer des impôts autres que les droits de douane et d'accise. Le rachat des terres irlandaises demeurerait une obligation impériale. La représentation irlandaise au parlement de Westminster serait réduite à soixante-dix membres; enfin,

les représentants irlandais ne pourraient pas exercer leur droit de vote sur toutes les questions soumises au parlement de Westminster.

De son côté, le *Daily Chronicle* a publié sur le projet gouvernemental du Home-Rule un aperçu sensiblement différent de celui du *Times*. C'est vous dire qu'à l'heure actuelle, on ne connaît rien encore de précis sur les intentions du Gouvernement à ce sujet. Il est, du moins, un point sur lequel les différents organes de la presse paraissent être d'accord : c'est qu'une question de cette importance ne saurait être bâclée à la légère, et que le projet que doit présenter le Gouvernement fasse l'objet d'une étude sérieuse et approfondie.

La situation est satisfaisante sur le marché monétaire. La récente émission de 500.000 liv. st. de Bons à six mois sur Liverpool a été réglée comme suit : les soumissions à 98 liv. st. 10 sh. 10 d. reçoivent environ 6 0/0 ; au-dessus de cette offre, les demandes sont intégralement servies ; le taux moyen annuel ressort ainsi à 2 liv. st. 17 sh. 6 d. 58 pour cent. Les avances au jour le jour et à la semaine se traitent entre 3 1/2 et 3 3/4 0/0.

Autant qu'il est possible d'être fixé sur les rentrées des stocks de l'intérieur et l'importance des sorties d'or pour l'étranger, il nous paraît probable, écrit le *Statist* dans sa revue hebdomadaire, que la *Banque d'Angleterre* possèdera bientôt une réserve d'or de plus de 30 millions de livres, et qu'avec une réserve de cette importance, les directeurs de la Banque seront amenés à réduire le taux officiel de l'escompte de 4 à 3 1/2 0/0. A dire vrai, ajoute le journal précité, il n'est nullement improbable que cette réduction soit faite la semaine prochaine, car la situation monétaire internationale et le fait que la Banque possède le contrôle du marché libre la justifieraient certainement.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir une augmentation de 290.703 liv. st. de l'encaisse, qui s'établit à 38.333.790 liv. st., tandis que la réserve a légèrement fléchi de 28 682.457 liv. st. à 28.526.295 liv. st., et que la proportion de la réserve a rétrogradé de 48 3/4 à 48 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 36.467.105 liv. st. ; la réserve, de 27.216.075 liv. st. et la proportion de la réserve de 51 1/2 0/0.

Londres, 8 février. *Par Dépêche*. La Banque d'Angleterre a abaissé le taux de son escompte de 4 à 3 1/2 0/0.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

8 Février 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.142.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	37.692.000
Total.....	56.142.000	Total.....	56.142.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.870.000
Réserves et profits et pertes.....	3.506.000	Portefeuille et avances	29.328.000
Trésor et administration publique.....	18.224.000	Billets en réserve.....	28.203.000
Comptes particuliers.	37.304.000	Or et argent monnayés	1.200.000
Billets à sept jours, etc.	14.000		
Total.....	73.601.000	Total.....	73.601.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
21 décembre...	34.141	29.286	56.047	50.490	23.305	41.558	4
30 ".....	32.438	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	"
4 janvier.....	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	"
11 ".....	36.048	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	"
18 ".....	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.94	"
25 ".....	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	"
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	"
8 ".....	38.892	27.939	55.528	44.198	29.403	52.94	3 1/2

Les Emissions de capitaux en 1911. — Le montant des émissions anglaises durant l'année écoulée a été sensiblement inférieur à celui de l'année 1910. Chaque trimestre accuse une diminution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, sauf le dernier, qui enregistre une légère augmentation.

Le tableau suivant donne le montant des capitaux émis en Angleterre durant les cinq dernières années :

Les émissions de capitaux en Angleterre de 1907 à 1911

	1907	1908	1909	1910	1911
	(En milliers de livres)				
1 ^{er} trimestre...	49.429	45.288	64.238	99.356	61.245
2 ^e ".....	40.305	64.886	56.835	88.721	56.239
3 ^e ".....	16.631	31.542	27.695	28.112	14.914
4 ^e ".....	18.265	50.988	33.589	51.250	59.361
Totaux....	123.630	192.204	182.357	267.439	191.759

Voici maintenant un second tableau tiré, comme le précédent, de l'*Economist*, qui donne le détail des émissions effectuées pendant le quatrième trimestre de 1911 et aussi pendant les deux dernières années :

Détails des émissions

	4 ^e trimestre	Total des années	
	1911	1910	1911
	(En livres sterling)		
Emprunts anglais.....	"	24.595.000	"
— coloniaux....	4.975.000	35.631.600	10.790.000
— étrangers....	9.949.700	18.431.000	24.245.000
— munic. angl.	"	1.627.900	2.542.000
Corporations coloniales.	646.700	4.308.500	4.412.400
Corporations étrangères.	1.041.000	7.119.400	2.584.000
Ch. de fer anglais.....	"	3.715.000	3.200.400
— ind. et colon.	14.708.900	10.096.000	20.408.200
— étrangers....	8.808.800	49.974.700	45.579.100
<i>Compagnies minières :</i>			
Australiennes.....	6 000	562.400	511.100
Sud-Africaines.....	124 900	2 595 700	3.984.300
Autres.....	495.900	4.234.500	4.013.000
C ^{or} d'Explor. et de territ.	2.017.100	18.343.100	9.888.000
Brasseries et Distilleries	"	675.000	200.000
Commission, exportat...	165.000	250.000	515.000
Manufactures.....	2.030.600	5.086.300	9.626.100
Sociétés commerciales..	"	320.400	705.000
— territoriales....	2.990.600	5.169.900	9.276.500
— de caoutchouc.	730.100	19.143.800	3.712.400
— pétrolifères....	623.500	9.466.400	3.550.700
— métallurgiques.	1.462.000	5.409.300	3.636.000
— d'électricité....	3.190.500	6.160.000	6.188.800
Tramways et Omnibus..	2.326.100	4.701.000	6.503.200
Automobiles.....	"	368.500	264.700
Gaz et Eaux.....	800.400	131.700	1.517.900
Hôtels, Théâtres.....	10.700	1.503.700	285.700
Sociétés pour acquisition de brevets.....	"	1.313.200	300.000
Docks.....	150.000	4.600.000	290.200
Banques et assurances..	824.700	10.789.000	4.063.100
Divers.....	1.282.900	11.116.600	8.916.600
Total.....	59.361.100	267.439.100	191.759.400

On voit, d'après ces chiffres, que le montant des émissions de capitaux pendant l'année 1911 a été inférieur de 75.679.700 livres sterling au chiffre de 1910 ; il a été, par contre, légèrement supérieur à celui de 1909.

En ce qui concerne la destination de ces capitaux, la plus forte portion revient aux émissions étrangères, qui ont absorbé 100.618.700 liv. st. Les Etats-Unis ont pris notamment 21.314.300 liv. st. ; le Brésil, 19.210.600 liv. st. ; la République Argentine, 16.676.900 liv. st. ; le Chili, 8.270.700 livres sterling ; la Chine, 7.434.500 liv. st. ; Cuba, 6.501.300 livres sterling ; la Russie, 5.208.100 liv. st. ; la Norvège, 3.008.500 liv. st., etc...

Les colonies britanniques ont demandé à la métropole 64.994.800 liv. st. C'est le Canada qui occupe la première place, avec 41.214.700 liv. st. ; viennent ensuite : l'Inde et Ceylan, avec 5.171.100 liv. st. ; l'Afrique du Sud, avec 4 millions 387.100 liv. st. ; l'Australasie, avec 3.232.900 liv. st. ; les autres possessions britanniques ont demandé, au total, une somme de 10.889.000 liv. st.

Pour le Royaume-Uni, le montant des émissions ne s'est élevé, en 1911, qu'à 26.145.900 liv. st., au lieu de 60.296.500 livres sterling, en 1910.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 8 février 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 557.000 liv. st.

La tendance est calme au Stock Exchange et la grande majorité des cours reste sans changement. Les chemins américains sont mieux tenus.

On a coté : *Consolidés*, 78 1/8; *Russe* 5 0/0, 105 ./. .

Le *Rio* s'inscrit à 68 3/8; *Rand Mines*, 6 5/8.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 236 1/4; l'*Union Pacific* à 168 3/8; l'*Atchison* à 106 7/8 et le *Chicago* à 106 3/3.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 6 février 1912

Le comte d'Ehrenthal. — Le voyage de l'archiduc héritier à Berlin. — Le grand-duc André de Russie à Vienne. — Les emprunts. — La Bourse. — Le commerce extérieur.

La campagne de presse du mois dernier contre le comte d'Ehrenthal est maintenant terminée; le ministre, qui était plus malade qu'on ne le croyait, s'est trouvé tout à coup dans une situation des plus alarmantes; aussi les journaux ont-ils cessé leurs attaques du jour au lendemain et il est probable qu'ils les ont définitivement abandonnées, car on escompte que le comte d'Ehrenthal, actuellement en congé, ne pourra plus reprendre la direction des Affaires étrangères.

On ne manque pas, cependant, de constater que la visite du grand-duc André de Russie, arrivé à Vienne aujourd'hui, se produit précisément en l'absence du ministre. Depuis quelque temps déjà, le bruit courait que des pourparlers allaient être engagés en vue d'améliorer les relations austro-russes, toujours plus ou moins tendues depuis l'annexion de la Bosnie-Herzégovine. Cette opinion s'était répandue ces derniers jours, lors du voyage de l'archiduc héritier à Berlin, pour le baptême du dernier fils du Kronprinz. Le déplacement du prince donna lieu, en effet, à des commentaires significatifs dont l'idée peut se résumer dans les quelques lignes suivantes, empruntées à la *Neue Freie Presse* :

« Il se confirme que, pendant le récent séjour qu'il fit à Berlin, l'archiduc héritier François-Ferdinand eut de très importants entretiens avec le chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, ainsi qu'avec M. de Kiderlen-Wächter, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Au cours de ces entretiens, les hommes d'Etat insistèrent sur la nécessité d'amener un rapprochement entre la Russie et l'Autriche-Hongrie. Cette nécessité a été motivée par le fait qu'une insurrection menace d'éclater au printemps prochain en Albanie, et que la Serbie, la Bulgarie, le Monténégro, la Roumanie et la Turquie se préparent en vue de toute éventualité. Un rapprochement entre l'Autriche-Hongrie et la Russie contribuerait, dit-on, à assurer la paix dans les Balkans. »

Vous pouvez juger, d'après ces lignes, de l'importance qu'on attache ici à la visite du grand-duc André. Elle a, d'ailleurs, une portée d'autant plus grande que c'est la première fois, depuis octobre 1907, qu'un grand-duc se trouve à Vienne. Même à l'occasion de son jubilé de diamant, personne ne vint de Saint-Petersbourg pour féliciter l'empereur François-Joseph, tandis que l'initiative de la visite actuelle revient à la Russie elle-même. Aussi a-t-elle été accueillie avec empressement et la *Neue Freie Presse* se plaît à constater que « la reprise des relations entre les deux cours marque la fin de l'orage qui a passé au moment de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine ».

Les récents emprunts ont rencontré un succès qui a passé les espérances les plus optimistes. Il est vrai que les banques avaient mis tout en œuvre pour leur assurer de nombreuses souscriptions; accord d'une faveur de 5 centimes pour les titres bloqués à six mois, et d'une faveur de 10 centimes pour les titres bloqués à un an. Il s'agissait, comme je vous l'ai annoncé déjà, de 130 millions de bons du Trésor 4 0/0 à 98 50 et de 200 millions de rente 4 0/0 à 90 25. Le premier de ces emprunts a été souscrit trois fois : on a obtenu, pour le second, 810 millions de couronnes, au lieu des 200 demandés. Sur ce chiffre, 70 millions sont bloqués à 6 mois, et 300 millions à un an. Le grand nombre des petites souscriptions est à signaler; on en a enregistré jusque dans les caisses d'épargne postales des provinces les plus éloignées.

En raison de ces circonstances, la Bourse s'est généralement bien tenue durant toute la dernière quinzaine. La liquidation de fin de mois s'est opérée dans de bonnes conditions. La Banque austro-hongroise dut néanmoins, pour satisfaire à ses exigences, mettre en circulation des billets soumis à l'impôt pour 150 millions de couronnes environ, contre 121 millions en janvier 1911.

D'après les chiffres officiels récemment publiés, le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie, en décembre 1911, a été de 326 millions de couronnes aux importations, contre 206 millions aux exportations, accusant ainsi, par rapport au mois de décembre 1910, un accroissement de 51 millions aux entrées et une diminution de 10 millions aux sorties. Les chiffres d'ensemble pour l'année 1911 donnent dès lors : aux importations 3 milliards 160 millions de couronnes, soit 3.8 millions de plus qu'en 1910; aux exportations, 2 milliards 382 millions de couronnes, c'est-à-dire 35 millions de moins. La balance commerciale fait donc preuve, en 1911, d'un déficit de 777 millions, contre 434 millions en 1910.

Résultats définitifs de la récolte en Hongrie. — Le Bureau statistique de Hongrie publie des indications définitives concernant le rendement des six principales récoltes de ce pays en 1911.

	Superficie cultivée en arpent cadastral	Rendement définitif en quintaux métriques	
		par arpent	Total
Froment.....	5.873.875	8.11	47.635.937
Seigle.....	1.892.271	6.76	12.796.897
Orge.....	1.924.801	8.25	15.870.592
Avoine.....	1.865.908	7.01	13.085.493
Mais.....	4.282.983	8.13	34.817.413
Pommes de terre.	1.078.752	40.77	43.977.161

Comparées aux estimations publiées le 5 septembre et le 17 octobre, ces nouvelles données sont supérieures : en ce qui concerne le seigle, + 0,65 0/0; l'orge, + 0,30 0/0; l'avoine, + 0,35 0/0; les pommes de terre, + 3,77 0/0; mais inférieures : pour le froment, - 1,02 0/0; pour le mais, - 0,72 0/0.

Le seul écart sensible entre les chiffres annoncés alors par le ministère de l'Agriculture et les données définitives se trouve pour la récolte des pommes de terre qui, à la suite des pluies d'automne, donna un rendement meilleur que celui qu'on prévoyait, c'est-à-dire + 1.657.161 quintaux métriques.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 8 février 1912.

Marché calme. On ne note aucune modification appréciable des cours.

On a coté : Antrichiens, 737 50; Lombards, 110 . . ; Alpines, 910 . . ; Crédit Mobilier, 662 . . ; Laenderbank, 555 50.

BULGARIE

LA SITUATION

Sofia, 4 février 1912.

La majorité du prince Boris. — Les relations turco-bulgares.
— Le projet de budget pour 1912.

Notre capitale est toute à la joie, et notre population, plutôt froide d'ordinaire, semble s'être laissée gagner par l'enthousiasme général. C'est, en effet, le 2 février que le prince Boris, l'héritier au trône de Bulgarie, a atteint ses dix-huit ans, et, à cette occasion, il a été donné des fêtes brillantes, dont l'éclat s'est trouvé encore rehaussé par la présence de nombreux représentants des cours et des Etats étrangers.

A l'exception des pays scandinaves, toutes les cours et les Etats d'Europe ont envoyé des délégués. La Russie, l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, la principauté de Cobourg ont envoyé des princes; la Roumanie, la Serbie, la Grèce et le Montenegro ont délégué les princes héritiers; la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, la Belgique et la Hollande se sont fait représenter par des missions spéciales.

C'est le 2 courant qu'a eu lieu la prestation de serment par le prince Boris, qui a passé ensuite en revue les troupes de la garnison de Sofia.

Tous les journaux bulgares ont salué cette solennité comme un événement national, et ils se sont plu à faire ressortir que c'est la première fois, depuis cinq siècles, que la Bulgarie fête la majorité d'un prince héritier; ils expriment tout l'espoir que la nation fonde sur le prince Boris. La presse tout entière accueille dans les termes les plus cordiaux les missions étrangères, dont la présence à Sofia témoigne des sympathies dont la Bulgarie jouit en Europe.

L'éclat de ces fêtes brillantes est venu fort à propos dissiper, tout au moins pour quelques jours, les nuages sombres qui, aux yeux de certains pessimistes, s'accumulent chaque jour davantage à l'horizon politique.

Des informations ont circulé, en Serbie et au Montenegro, envisageant l'éventualité, pour le printemps prochain, d'événements importants, ayant pour but l'unification des peuples de race serbe. Quelques journaux roumains ont également prêté à la Bulgarie des intentions agressives. Toutefois, dans les milieux bulgares compétents, on considère comme absolument fantaisistes et regrettables ces mauvaises prophéties. Les cercles gouvernementaux bulgares croient, au contraire, que la Turquie fera à la Bulgarie, dès les semaines prochaines, quelques-unes des concessions souhaitées depuis longtemps, soit en ce qui concerne la jonction des chemins de fer turco-bulgares, soit relativement à des questions économiques ou commerciales, afin de donner une preuve évidente de ses dispositions amicales vis-à-vis de la Bulgarie. En somme, contrairement aux bruits pessimistes répandus, on serait plutôt porté à croire à une amélioration prochaine des relations turco-bulgares.

Le projet de budget pour 1912, présenté le 1^{er} décembre dernier au Sobranié par le ministre des Finances, M. Theodoroff, a été voté par l'Assemblée nationale le 4 janvier et sanctionné le 8 par le tsar Ferdinand. Les recettes prévues s'établissent à 190 millions 273.440 fr., et les dépenses ordinaires à 188 millions 929.057 fr., ce qui fait ressortir un excédent de 1.344.383 fr. des recettes sur les dépenses.

Les principaux chapitres des dépenses sont la guerre, avec 40.500.527 fr.; la dette publique, 40 millions 147.770 fr.; les chemins de fer, postes et télégraphes, 25.466.540 fr., et l'instruction publique, 24 millions 916.349 fr. Les principales catégories de recettes sont les impôts indirects, 68.590.000 fr.; les contributions directes, 39.481.400 fr.; les recettes des chemins de fer, des ports, des postes et télégraphes, etc., etc., 33.890.000 fr.

Vous trouverez plus loin le détail des recettes et des

dépenses. Je dois vous signaler, à ce propos, qu'il a été prévu en outre des dépenses extraordinaires pour un montant de 25.056.256 fr. Pour faire face à ces dépenses extraordinaires, on aurait recours à un emprunt, pendant la conclusion duquel il ne sera pas commencé de travaux nouveaux, à l'exception toutefois du chemin de fer de Toulouvo-Kazanlik, pour lequel il a été voté une somme de 300.000 fr. Les travaux déjà commencés devront être financés sur les réserves du Trésor ou par l'émission de bons du Trésor à échéance de six mois à un an.

La dette consolidée de la Bulgarie qui, à la date du 1^{er} janvier 1911, était de 610.199.410 fr., n'était plus, au 1^{er} novembre dernier, que de 606.002.618 fr., dont 47.061.500 fr. sont détenus en Bulgarie.

Le Budget pour 1912. — Voici comment s'établit le projet de budget pour 1912, présenté le 1^{er} décembre 1911 au Sobranié par le ministre des Finances, voté le 4 janvier 1912 par le Parlement et sanctionné le 8 janvier :

Recettes	Francs
Impôts directs.....	39 481.400
— indirects.....	68.590.000
Monopoles d'Etat.....	9.770.000
Droits de timbre.....	11.036.000
Amendes.....	1.030.000
Recettes des chemins de fer, postes, etc.	33.890.000
Domaines et entreprises de l'Etat....	14.225.000
Contributions communales et départementales.....	7.276.040
Diverses.....	4.615.000
Total.....	190.273.440

Dépenses ordinaires	Francs
Administration supérieure.....	3.560.200
Dette publique.....	40.147.770
Cour des Comptes.....	362.298
Affaires étrangères.....	6.458.418
Intérieur.....	11.032.134
Instruction publique.....	24.916.349
Finances.....	8.575.319
Justice.....	6.348.400
Guerre.....	40.500.527
Commerce, Industrie et Travail....	5.741.732
Agriculture et domaines de l'Etat....	7.282.550
Travaux publics.....	8.536.820
Chemins de fer, Postes et Télégraphes	25.466.540
Total.....	188.929.057

Dépenses extraordinaires	Francs
Chemins de fer et ports.....	1.363.800
Travaux de construction des ports commencés et à commencer.....	4.762.500
Travaux de construction de chemins de fer commencés et à commencer.	9.600.000
Dépenses diverses sur les constructions.....	43.900
Améliorations des voies ferrées et des ports.....	8.476.056
Total.....	25.056.256

Les sommes nécessitées par ces dépenses extraordinaires doivent être obtenues au moyen d'un emprunt.

Pour l'année 1911, dont les résultats définitifs ne sont pas encore connus, on estime que les recettes atteindront 187.706.500 fr., alors que les prévisions ne dépassaient pas 178.325.300 francs.

NORVÈGE

LA SITUATION

Christiania, le 27 janvier 1912.

La situation. — La campagne de pêche. — Les récoltes de 1911.
La dette publique. — Les recettes douanieres.

La situation du ministère demeure précaire et, dans certains milieux, on paraît envisager sa chute avant les prochaines élections. Néanmoins, cette incertitude

ne nuit nullement aux conditions financières et économiques du pays, qui s'améliorent progressivement et effacent peu à peu les traces de la dernière crise. Les propriétés immobilières et foncières reprennent graduellement leur valeur, et les créanciers hypothécaires qui, pendant quelque temps, avaient pu, non sans raison, témoigner une certaine inquiétude, commencent à se rassurer. La situation est également meilleure dans le commerce et l'industrie, et la navigation est actuellement prospère. Les frêts élevés ont, d'ailleurs, encouragé la construction de bâtiments nouveaux, mais on est persuadé que les prix du frêt se maintiendront pendant quelque temps encore à un niveau élevé, en dépit de cette concurrence nouvelle.

Il est, dans tous les cas, un fait qu'il est intéressant de constater, c'est que l'esprit d'entreprise montre une grande réserve, et que la spéculation elle-même paraît vouloir se résigner à rester prudente, et ce sont les caisses d'épargne qui ont bénéficié des capitaux économisés.

L'année 1911 aura sa place parmi les bonnes années en ce qui concerne les produits de la pêche. Bien que les chiffres définitifs de l'année écoulée ne pourront être connus vraisemblablement avant quelques mois, il est certain que les quantités de poissons capturés ont été extraordinairement importantes.

L'année passée aura été moins bonne au point de vue agricole; les récoltes ont été, en effet, fort peu abondantes, par suite de la sécheresse de l'été; on estime que, dans l'ensemble, la dernière récolte aura été de 10 0/0 inférieure en quantité à la moyenne; par contre, la qualité en est très bonne. On a calculé que, comparativement à la moyenne, il y a diminution de 15 0/0 pour le blé, 11 0/0 pour le seigle, 10 0/0 pour l'orge, 16 0/0 pour l'avoine et 16 0/0 pour les pommes de terre. La valeur globale de toute la récolte de 1911 est estimée à 184.984.000 couronnes.

Les recettes publiques ont été satisfaisantes durant l'exercice 1910-1911: l'impôt direct a produit 7.973.600 couronnes, les droits de douane 50.967.000 couronnes, la taxe sur le malt 3.221.600 couronnes, les droits de timbre 1.924.000 couronnes, les droits de succession 1.595.900 couronnes, etc...

La dette publique qui, à la fin de l'exercice 1909-1910, s'élevait à 329.298.353 couronnes, s'est trouvée augmentée, durant le dernier exercice, du montant de l'emprunt 4 0/0 contracté en 1911, soit 39.952.000 couronnes, et d'une autre dette de 3 millions de couronnes en vue de l'accroissement de capital de la Banque hypothécaire; elle a été diminuée, par contre, de 4.597.533 couronnes, montant des amortissements; de sorte qu'elle s'établissait, à la fin de l'exercice 1910-1911, à 367.652.820 couronnes.

Je vous ai signalé que, pendant l'exercice fiscal 1910-1911, les droits de douane avaient fourni 50.967.000 couronnes; durant l'année civile 1911, ils ont atteint 52.500.000 couronnes, contre 50.300.000 en 1910.

Le produit des droits de douanes est lié étroitement avec le chiffre du commerce extérieur, et par suite, avec le développement économique du pays. Aussi le tableau ci-après, qui permet de comparer les recettes douanières d'un certain nombre d'années, depuis 1896, est-il intéressant à consulter:

Années	Millions de couronnes	Années	Millions de couronnes
1896.....	24.8	1906.....	39.7
1897.....	28.6	1907.....	42.4
1898.....	35.0	1909.....	45.0
1899.....	37.7	1910.....	50.3
1904.....	33.7	1911.....	52.5

Signalons, en terminant, que l'on commence à s'occuper sérieusement de la question de la défense, dont le budget présenté par le gouvernement comporte une dépense supplémentaire de 16 millions et demi de couronnes. Cette somme serait prélevée, jusqu'à concurrence de 6 millions de couronnes, sur la Caisse de l'Etat, le surplus, soit 10 millions et demi de cou-

ronnes, devant être obtenu au moyen d'un emprunt national. On croit, dans les milieux politiques, que cette question pourrait bien être la source de grosses difficultés pour le gouvernement.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 5 février 1912.

Les grèves. — Lisbonne port franc. — La Junta de crédit public. — Les questions coloniales. — Le commerce de Lisbonne. — Les marchés financiers.

Les graves événements se sont déroulés à Lisbonne, depuis ma dernière correspondance. Il y a quelque temps, éclatait à Évora une grève d'ouvriers agricoles, grève marquée, malheureusement, par des excès tels que la troupe dut intervenir et réprimer sévèrement les désordres. Ce fut là le prétexte choisi par la fédération des syndicats et par quelques agitateurs pour proclamer, par solidarité, la grève générale.

Les grévistes se livrèrent bientôt à de tels excès, arrêtant la circulation dans Lisbonne, empêchant, par la violence les non-grévistes de se rendre à leur travail, lançant des bombes, que le gouvernement dut proclamer l'état de siège et suspendre les garanties pour une durée d'un mois. En même temps, des mesures étaient prises pour mettre fin à l'agitation en arrêtant les meneurs. L'immeuble de l'Union des Syndicats fut cerné et les occupants, au nombre de 600 environ, arrêtés et transportés à bord de différents navires de guerre.

Aujourd'hui, l'ordre règne à nouveau et l'on s'aperçoit de plus en plus que ce prétendu mouvement économique avait surtout des raisons politiques. Les garanties ne sont pas encore rétablies, mais notre ville reprend sa physionomie habituelle.

Le Sénat a récemment approuvé le projet de loi pour l'établissement d'un port franc à Lisbonne. Il reste maintenant à faire approuver ce projet par la Chambre des députés, et l'on craint de trouver dans cette assemblée une certaine résistance, non pas en ce qui concerne le projet lui-même, mais pour la procédure adoptée. La Chambre demande, en effet, que les projets de loi portant augmentation ou diminution de recettes lui soient soumis tout d'abord. Or le projet en question supprime tous les impôts et taxes sur la partie du territoire portugais qui constituerait la zone franche.

La *Junta do Credito* vient de publier son compte rendu sur l'exercice 1910-1911. Cette administration a effectué des paiements s'élevant à 18.312 contos pour la rente intérieure, et 4.885 contos pour la dette extérieure. Cette dernière somme a été intégralement déboursée; mais, pour la dette intérieure, les paiements réellement effectués ne se sont élevés qu'à 11.418 contos, le solde s'appliquant aux titres qui sont en possession du Trésor par suite de retraits ou de non-émission. Il y a, en outre, à déduire l'impôt sur le revenu des titres de la dette intérieure en circulation. De la sorte, les charges réelles de la dette intérieure se sont élevées à 10.980 contos seulement.

La question d'Ambaca, cause de la démission du ministre des colonies, continue à occuper vivement l'opinion publique. D'après les débats qui ont eu lieu à la Chambre, le ministre avait nommé, sans en référer à ses collègues, une Commission pour déterminer les droits de la Société du Chemin de fer Transafricain, et ladite Commission aurait prononcé sa sentence. Or, le *Diario do Governo* vient de publier un décret signé du ministre des Finances et du ministre des Colonies annulant le décret instituant la Commission, la question n'ayant pas été soumise au Conseil des ministres. Ainsi les décisions des commissaires deviennent caduques et l'on craint que les action-

naires du Transafricain, en majorité étrangers, ne fassent appuyer leurs réclamations par leurs gouvernements.

Toujours à propos des colonies, le gouvernement a fait publier de nouveaux démentis sur la cession éventuelle de certaines colonies.

La statistique de 1911 en ce qui concerne le commerce à Lisbonne, où la plus grande partie des transactions du pays sont aujourd'hui centralisées, constate une diminution sensible sur les exportations et réexportations, les premières se composant en général des produits de la métropole et les secondes des produits coloniaux.

Les exportations ont été de 11.667 contos contre 12.751 l'année précédente, et les réexportations coloniales de 12.832 contos contre 13.997 en 1910, soit une diminution de près de 2.270 contos. Les importations se sont maintenues à peu près au même niveau : 34.687 contos en 1911 contre 34.752 l'année précédente. Il y a lieu de tenir compte que certains produits tirés il y a fort peu de temps de l'étranger, notamment le sucre et l'alcool, originaires d'Allemagne ou d'Autriche, sont aujourd'hui fournis par les colonies portugaises. La diminution des exportations et même des importations ne signifie donc en aucune façon un amoindrissement de transactions ou de consommation. Ce qui indique véritablement la crise de l'industrie portugaise, c'est la diminution de 837 contos dans l'exportation des cotonnades qui, au lieu d'être fabriquées dans le pays, sont fournies aujourd'hui presque exclusivement par l'Allemagne et l'Angleterre, celle de 169 contos pour les bois bruts, et celle de 144 contos sur les lièges bruts dont un décret a prohibé l'exportation.

L'exportation du vin ordinaire par contre a augmenté de 445 contos. Le gouvernement vient définitivement de refuser à l'Union des viticulteurs l'autorisation d'émettre les mille contos d'obligations garanties par l'Etat selon la concession qui lui avait été accordée primitivement. La Société devra donc se procurer ce capital d'une autre façon ou restreindre ses transactions.

Les événements grévistes que nous signalons d'autre part ont complètement paralysé les transactions et aucun cours effectif n'a été coté au cours de la dernière semaine; la Bourse a d'ailleurs été fermée pendant ces troubles.

On signale une légère amélioration des changes. Le chèque sur Paris est à 580; le chèque sur Londres à 49 1/8.

RUSSIE

LA SITUATION

Saint-Petersbourg, 3 février 1912.

Le rachat du chemin de fer Varsovie-Vienne. — La Convention sucrière de Bruxelles. — La situation financière et économique. — Les Sociétés de crédit mutuel.

Je vous ai parlé, dans ma dernière correspondance, du projet de rachat, par le gouvernement russe, du chemin de fer Varsovie-Vienne. Cette question a été définitivement réglée dans le courant du mois écoulé : le projet, qui avait reçu l'approbation de la Douma et du Conseil de l'Empire, a été sanctionné par l'empereur.

On suit ici avec beaucoup d'attention la marche des travaux de la commission internationale des sucres, qui s'est réunie le 29 janvier à Bruxelles. Cette question intéresse, en effet, au plus haut point les milieux russes industriels et agricoles. A la suite de la production déficitaire du sucre de betterave en Europe, alors que les craintes d'une disette commençaient à se manifester, la Russie, soutenue par l'Angleterre, avait demandé le droit d'exporter à l'avenir une quantité de sucre plus grande que celle qui lui est fixée par la

Convention sucrière actuellement en vigueur et, tout d'abord, l'autorisation d'un supplément d'exportation pour la campagne 1911-1912.

Ces demandes avaient toutefois soulevé de vives protestations de la part des fabricants de sucre européens. Les efforts de l'opposition se sont concentrés principalement en Allemagne où les milieux industriels font preuve de la plus grande intransigeance, au risque de déterminer l'échec de la Convention de Bruxelles. En Autriche, on a reconnu comme désirable le renouvellement de la Convention, qui arrive à échéance le 1^{er} septembre 1913.

En somme, l'Allemagne et l'Autriche paraissent être opposées aux demandes de la Russie; les intentions de la France sont plus pacifiques; la Hongrie, la Hollande et la Suisse sont pour la recherche d'un terrain de conciliation; aucun courant nettement marqué ne s'est encore manifesté en Belgique. Par contre, les producteurs sucriers de la Russie ont demandé fermement à leur gouvernement de ne s'engager dans la Convention pour une période nouvelle qu'à la condition que le contingent actuel d'exportation, fixé pour la Russie à 200.000 tonnes durant la période en cours, ne reste pas limité à ce chiffre.

La situation des finances publiques est toujours satisfaisante, et les rentrées déjà effectuées permettent d'espérer que l'année 1911 aura été favorable pour le Trésor. D'après les statistiques récemment publiées par le ministère des Finances, les recettes ordinaires ont atteint, pour les huit premiers mois de 1911, 1.865 millions de roubles en chiffres ronds, contre seulement 1.736 millions de roubles pour la même période de 1910. Les principales sources de revenus ont été le monopole des spiritueux, 487 millions de roubles contre 475 millions; les chemins de fer de l'Etat, avec 462 millions de roubles contre 392 millions, et les recettes douanières, 214 millions de roubles contre 193 millions. L'accroissement sérieux que l'on observe dans les recettes des chemins de fer et dans le rendement des douanes est un indice de la prospérité économique du pays.

En effet, le mouvement du commerce extérieur de la Russie, pendant les dix premiers mois de l'année dernière, s'est élevé à 2.094 millions de roubles, contre 1.926 millions pendant la période correspondante de 1910, dont 856 millions de roubles contre 793 millions pour les importations et 1.238 millions de roubles contre 1.133 millions pour les exportations. Cet accroissement sensible des exportations porte presque tout entier sur les produits alimentaires, et cette augmentation de sa puissance d'achat a permis à la Russie d'accroître à l'étranger ses demandes d'objets fabriqués, dont les importations ont passé de 264 millions à 312 millions de roubles.

Au point de vue industriel, les renseignements statistiques publiés concernant l'industrie sidérurgique sont très encourageants. Pour les huit premiers mois de 1911, la production de fer de fonte a atteint 18 millions 181.000 pouds, contre 13.795.000 pouds pour les huit premiers mois de 1910, tandis que les stocks ont diminué de plus de 8 millions et demi de pouds; la production de mi-produits de fer et d'acier s'est élevée à 20.794.000 pouds, contre 17.050.000 pouds; pour les produits finis de fer et d'acier, on arrive à 17 millions 311.000 pouds, contre 14.847.000 pouds.

Je crois intéressant de vous signaler, en terminant, les progrès très sensibles enregistrés durant les dernières années par les Sociétés de crédit mutuel. Au 1^{er} juillet 1908, il n'existait en Russie que 337 de ces Sociétés, dont le montant global des bilans atteignait 376 millions de roubles; au 1^{er} juillet 1911, le nombre de ces Sociétés arrivait à 681, et le montant total de leurs bilans se chiffrait à 790 millions de roubles. Les principales opérations de ces Sociétés de crédit mutuel se sont développées parallèlement : les opérations d'escompte ont passé de 203 millions de roubles à 452 millions, les avances à vue de 64 millions de roubles à 127 millions, et les dépôts de 257 millions de roubles à 461 millions.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

Les commandes de rails en 1911. — Le tableau suivant donne, pour les vingt dernières années, la production des rails d'acier aux États-Unis, les chiffres pour 1911 n'étant toutefois qu'approximatifs :

Années	Tonnes	Années	Tonnes
1892.....	1.551.844	1902.....	2.947.933
1893.....	1.136.458	1903.....	2.992.477
1894.....	1.021.772	1904.....	2.244.711
1895.....	1.306.135	1905.....	3.375.929
1896.....	1.122.010	1906.....	3.977.887
1897.....	1.647.892	1907.....	3.633.654
1898.....	1.981.241	1908.....	1.921.015
1899.....	2.272.700	1909.....	3.023.845
1900.....	2.386.682	1910.....	3.634.029
1901.....	2.874.629	1911.....	3.500.000

Aux États-Unis, dans les milieux sidérurgiques, la capacité annuelle de production de rails d'acier est estimée entre 5.500 000 et 6.000.000 de tonnes, sur lesquelles le *Steel Trust* fournit généralement 3.500.000 tonnes environ. Il paraît que les commandes de rails qui ont été placées l'année dernière, n'excéderont pas un tonnage de 3.000.000 de tonnes. Un seul ordre a dépassé 100.000 tonnes, exactement 176 000; c'est celui qui a été donné par le New-York Central Railway au début de 1911. L'année avait d'ailleurs fort bien débuté, le premier trimestre accusant un montant de commandes correspondant à 650.000 tonnes; elle eut été normale si, pendant les trimestres suivants, une lourde dépression ne s'était fait sentir.

Les Exportations d'automobiles. — Le *Wall Street Journal*, de New-York, publie quelques renseignements fort intéressants sur l'industrie de l'automobile aux États-Unis et, notamment, sur les exportations de cette industrie en France.

Le tableau suivant donne la valeur des automobiles exportées par les États-Unis pendant ces trois dernières années, avec la part revenant à la France :

Exportations totales	1909	1910	1911
	(En dollars)		
Automobiles et accessoires.....	5.992.501	11.190.220	15.509.229
Exportation en France	661.625	825.904	532.121

Ces chiffres montrent, dit le *Wall Street Journal*, qu'alors que la valeur des exportations d'automobiles des États-Unis à l'étranger a plus que doublé durant ces trois dernières années, celles pour la France seule ont été sans importance et irrégulières; en 1909, la neuvième partie de notre chiffre d'exportations est allée en France; en 1911, celui-ci a été réduit à 1/30. Dans ces conditions, on est bien obligé de reconnaître que si nous sommes coupables de monopoliser de nombreux marchés, le monopole de l'industrie automobile française ne peut nous être imputé. Le moment en viendra peut-être; en tout cas, les chiffres ci-dessus prouvent surabondamment que nous en sommes considérablement éloignés.

Marché Financier de New-York

New-York, 7 février 1912.

L'argent reste facile sur notre place. Les prêts à vue se trouvent entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0; les avances à plus longue échéance entre 3 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 1/8 c.

L'irrégularité est la note dominante des marchés agricoles. Les cotons esquissent un mouvement en avant, les maïs restent inchangés et les froments sont irréguliers.

Du côté industriel, la tendance est généralement soutenue. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que la production de fer en gueuses a été, en janvier, de 2.058.000 tonnes, contre 1.759.000 tonnes en janvier 1911. L'augmentation de l'activité de l'acier est due aux gros ordres enregistrés en décembre dans le district de Pittsburgh. Le *Steel Trust* a 13 fours de plus en activité; cette Compagnie travaille à 86 0/0 de la capacité totale de production.

Le cuivre métal reste stationnaire à 13 87.

A Wall Street, l'ouverture s'est effectuée en tendance ferme sur la bonne situation commerciale et industrielle des États-Unis. Au milieu de la séance, un ralentissement s'est produit sous l'influence d'attaques des baissiers, mais la tendance redevient meilleure en clôture.

Les affaires totales ont porté sur 330.000 titres. L'Europe a vendu 20.000 litres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 61 ..; *Anaconda*, 34 25; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 60 75.

Atchison, 104 12; *Milwaukee*, 104 ..; *Eric*, 30 50; *Reading*, 158 ..; *Canadian Pacific*, 230 50; *Illinois Central*, 135 50; *Louisville*, 151 75; *N.-Y. Central*, 110 87; *Union Pacific*, 163 87; *Pennsylvania*, 122 75.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du ministère des Finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les quatre premiers mois de l'année fiscale 1911-1912 (juillet-octobre 1911) :

Importations (Valeur de facture)			
Quatre mois			
	1911-12	1910-11	Diffé. en 1911-12
	(En piastres)		
Matières animales.....	5.543.247	6.064.594	— 521.347
— végétales....	8.836.823	16.462.456	— 7.625.633
— minérales....	16.034.924	17.747.381	— 1.712.457
Textiles.....	6.151.946	8.230.255	— 2.078.309
Produits chimiques....	4.009.858	4.122.969	— 113.111
Boissons, Spiritueux...	1.761.362	2.069.629	— 308.267
Papiers et applications	1.479.141	1.901.307	— 422.166
Machines et accessoires	7.146.032	8.162.512	— 1.016.480
Véhicules.....	1.746.484	2.898.965	— 1.152.481
Armes et explosifs....	2.676.391	874.347	+ 1.802.044
Divers.....	2.848.450	3.375.058	— 526.608
Totaux.....	58.234.658	71.909.473	— 13.674.815
Exportations (Valeur déclarée)			
Produits minéraux....	15.127.063	11.563.214	+ 3.563.849
— végétaux....	23.295.301	28.865.901	— 5.570.600
— animaux....	6.255.287	5.155.367	+ 1.099.920
— manufacturés	1.148.978	754.396	+ 394.582
Divers.....	637.408	596.524	+ 40.884
Métaux précieux.....	43.193.165	46.483.497	— 3.290.332
Totaux.....	89.657.202	93.418.899	— 3.761.697

Voici comment se résume la situation pour le mois d'octobre 1911 :

Résumé comparatif		
	Importation Valeur de facture en monnaie mexicaine	Exportation Valeur déclarée en monnaie mexicaine
Octobre	(En piastres)	
1910.....	18.823.494	22.796.586
1911.....	14.623.620	23.611.068
Différences absolues...	— 4.199.874	+ 814.482
Différ. proportionnelles	— 22.31 %	+ 3.57 %
Quatre premiers mois :		
1910-1911.....	71.909.473	93.418.899
1911-1912.....	58.234.658	89.657.202
Différences absolues...	— 13.674.815	— 3.761.697
Différ. proportionnelles	— 19.02 %	— 4.03 %

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — Les négociations relatives à l'abdication paraissent en bonne voie. D'après certaines dépêches de Pékin, l'impératrice douairière aurait signé un édit, le 4 février, où elle charge Yuan Shi Kai de former une République avec l'aide des Républicains du sud. Quoiqu'il en soit de cette nouvelle, il semble que Yuan Shi Kai ait effectivement reçu pleins pouvoirs pour négocier les termes de l'abdication.

Ces termes seraient les suivants : 1° l'empereur conserverait son titre et pourrait le transmettre à ses descendants ; 2° une liste civile serait créée pour l'empereur et sa famille, les princes conservant, d'ailleurs, leurs biens ; 3° la Chine serait constituée en Etat fédéral, le siège du gouvernement étant fixé à Tien-Tsin ; 4° une assemblée nationale serait appelée à ratifier la nouvelle Constitution.

D'après le correspondant du *Times* à Pékin, il est impossible de croire à une reprise des hostilités, car le général chinois Feng Kuo Chang, commandant en chef de la garde impériale, qui a remplacé le prince Tsai Tao, est parvenu à décider les troupes mandchoues à accepter les conditions de l'abdication, tandis que de leur côté tous les généraux impérialistes les plus influents ont télégraphié aux généraux républicains, faisant appel à leurs sentiments de fraternité, et ajoutant qu'un règlement favorable à la République étant sur le point d'intervenir, toute nouvelle effusion de sang est inutile.

D'autre part, on annonce que Yuan Shi Kai négocie avec le gouvernement de Nankin pour le décider à accepter les conditions offertes par le trône.

De son côté, le *Daily Telegraph* déclare, d'après son correspondant à Pékin, que tous les efforts de Yuan Shi Kai tendent à former un parti moyen qui conserverait à la dynastie mandchoue une situation religieuse sans pouvoirs politiques.

Un édit serait prochainement publié dans ce sens, édit retirant au trône ses prérogatives politiques, mais lui laissant le droit de conférer des titres. Un autre édit suivrait portant constitution d'un gouvernement provisoire qui serait ainsi constitué : Yuan Shi Kai, président ; Si Yuan Lung, vice-président ; Tang Chao Yi, ministre de la guerre ; Wou Ting Fang, ministre de la justice ; Huang Hsin, chef d'état-major général.

On mande, d'autre part, de Nankin que Wou Ting Fang, Tang Chao Yi et Wang Choung Hui ont conféré longuement avec Sun Yat Sen et les délégués des réformistes. Il y a lieu de croire que certaines modifications ont été apportées au programme républicain.

Ce programme était initialement le suivant :

- 1° L'empereur doit abdiquer, mais il conserverait un titre de noblesse et serait considéré comme un souverain étranger ;
- 2° L'empereur restera à Jehol, au palais Chiro ;
- 3° L'empereur sera protégé par la Constitution et tous les engagements pris à son égard seront transcrits dans celle-ci ;
- 4° Les tombeaux, pagodes, etc., de la famille et des ancêtres de l'empereur, seront respectés et conservés ;
- 5° Tous les biens et les vies des Mandchous seront protégés ;
- 6° Les Mandchous, Mongols, Thibétains et Musulmans seront égaux aux Chinois sous tous les rapports civils et politiques ;
- 7° Les Mandchous recevront une pension temporaire jusqu'à ce qu'ils soient en état de gagner leur vie ;
- 8° Les anciennes lois mandchoues qui défendaient aux Mandchous le commerce, l'agriculture et la liberté d'habiter où cela leur plaît seront abrogées ;
- 9° Les princes conserveront leurs titres et leurs biens. L'impératrice douairière recevra 10 millions de taels en souvenir et en l'honneur de son mari défunt, l'empereur Kouang Su, qui fut le premier empereur réformiste.

Des modifications apportées à ce programme à la suite de la conférence de Nankin n'en affecteraient pas les lignes générales.

D'après une dépêche de Pékin au *Times*, Yuan Shi Kai a reçu un télégramme des leaders républicains de Nankin proposant de mettre définitivement fin aux hostilités.

Malgré ces possibilités d'entente, la situation reste tendue à Pékin. La ville renferme maintenant 19.200 soldats chinois et 14.000 Mandchous armés, y compris la police. Les Japonais gardent, à l'ouest de Chan-Hai-Kouang, le pont dont un pilier a été endommagé vendredi soir par une explosion de dynamite, attentat qui a occasionné la destruction du train de Moukden et entraîné la mort de nombreux Chinois.

Le Japon manifesterait une vive appréhension au sujet de la solution possible de la crise chinoise.

On reconnaît que Yuan Shi Kai est habile, mais on craint

qu'il ne possède pas les qualités d'un grand organisateur, qualités essentielles au fonctionnement normal de tout nouveau système de gouvernement.

En outre, la situation actuelle de la Mandchourie paraît inquiéter également les Japonais, dont la presse insiste pour qu'on envoie immédiatement des troupes.

Cette inquiétude est surtout motivée par les mouvements des troupes révolutionnaires qui, débarquées à l'embouchure du Yalou, après avoir été une première fois empêchées de le faire par les Japonais, ont battu les impériaux envoyés contre elles de Moukden, leur tuant 80 soldats.

En ce qui concerne la situation financière, le *Daily Mail* publie une dépêche de Pékin, datée du 4 février, disant que le gouvernement impérial a arrangé le contrat, qui devra être confirmé par un édit, pour l'émission de 3 millions de livres sterling à 6 0/0 par l'intermédiaire d'une maison allemande.

Par ce contrat, une usine autrichienne obtiendra les ordres pour la fourniture d'armes et de munitions, pour cette somme de 3 millions de livres sterling, dans les cinq années suivantes.

JAPON

L'Industrie du Celluloïd. — Le *Bulletin Economique* du gouvernement général de l'Indo-Chine publie les intéressants renseignements qui suivent, concernant l'industrie du celluloïd au Japon :

C'est en 1908 que deux Sociétés furent fondées au Japon et commencèrent à construire des usines d'une capacité journalière d'une à trois tonnes chacune. Ces deux usines ont été terminées récemment, et la fabrication du celluloïd doit être commencée incessamment. Le composé connu sous le nom de celluloïd est une préparation chimique de pâte à papier (cellulose) de belle qualité qu'on fait tremper dans un mélange d'acide sulfurique et d'acide nitrique et dans lequel est incorporé du camphre par l'agence d'alcool rectifié.

75 0/0 de la fourniture mondiale du camphre proviennent de l'Empire japonais. Jusqu'ici, les consommateurs japonais de camphre n'avaient bénéficié d'aucun avantage, au point de vue des prix, sur les autres pays, mais les deux Sociétés de celluloïd ont réussi à obtenir des prix de faveur, légèrement au-dessous de ceux d'exportation. Pour cet ingrédient, le plus important qui entre dans la fabrication du celluloïd, le Japon se trouve donc dans une position unique comparativement avec les autres pays producteurs. Pour les autres éléments, il n'est pas dans une situation aussi favorable. Quoique la fabrication du papier occupe une place prépondérante parmi les industries locales, les fabricants de papier japonais n'ont pas encore produit jusqu'ici la pâte de belle qualité qui est nécessaire à la fabrication du celluloïd. Une importante fabrique de papier d'Osaka fait des essais dans ce sens cependant, et, quoique le papier obtenu par ces procédés nouveaux ne soit pas encore arrivé, dit-on, à égaler les pâtes importées, des améliorations appréciables ont été obtenues.

La fabrication du celluloïd est naturellement limitée à la fourniture de camphre dont on peut disposer, et il n'existe actuellement que 14 manufactures de celluloïd, dont 2 se trouvent aux Etats-Unis, 7 en Allemagne, 3 en Angleterre et 2 en France. La construction de deux nouvelles fabriques au Japon cependant, d'un débit quotidien évalué à quatre tonnes, est un événement d'importance considérable, en ce qui concerne les progrès de l'industrie. Les besoins du celluloïd en Orient sont cependant comparativement petits pour le moment. L'importation totale de celluloïd brut en Chine ne dépasse pas 200.000 francs annuellement et celle d'objets en celluloïd s'élève peut-être à 300.000 francs. La moitié de ce celluloïd brut vient d'Allemagne.

Le prix moyen du celluloïd importé au Japon arrive à environ 2 sh. 5 d. par lb. (3 fr. par 0 kg. 453). On demande que les fabriques japonaises soient capables de produire du celluloïd à un prix moyen, pour toutes les quantités, d'environ 1 sh. 10 d. par lb. (2 fr. 25 par 0 kg. 453).

Il est probable, dit le vice-consul anglais, que, par suite des difficultés rencontrées dans le procédé de la fabrication et le manque d'habileté de la part du personnel ouvrier, ce prix de revient a été fixé trop bas ; cependant cela dépend beaucoup du prix auquel les fabriques peuvent acheter leurs approvisionnements de camphre.

MINES D'OR

East Rand Proprietary Mines, Limited

Le rapport trimestriel de cette Compagnie, pour la période ayant pris fin le 31 décembre dernier, fait ressortir un bénéfice net d'exploitation de 178.992 liv. st. au lieu de 200.245 livres sterling pendant les trois mois précédents. Cette différence provient uniquement de ce que le trimestre arrêté au 30 septembre dernier comprenait deux mois, c'est-à-dire août et septembre, de bénéfices réduits. Ces résultats n'offrent, d'ailleurs, qu'un intérêt rétrospectif, puisqu'ils ne représentent pas le chiffre réel des bénéfices que la Compagnie peut fournir. En effet, d'après les déclarations de M. Schumacher à la dernière assemblée des actionnaires, « la mine sera mieux exploitée à l'avenir qu'elle ne l'a été dans le passé ».

Les résultats obtenus par la Compagnie pendant les trois derniers trimestres se comparent ainsi :

	Trimestres clos au		
	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 déc. 1911
Tonnes broyées.....	573.066	574.001	500.985
— développées.....	605.101	603.197	840.819
Pilons en marche.....	820	820	820
Rend' par tonne. sh.	24 8	23 8	26 7
Frais — — —	15 2	16 0	19 5
Bénéfice — — —	9 6	6 11	7 1
Bénéf. d'exploit. L. st.	271.125 9 5	200.246 0 0	178.992 0 0

Voici, d'autre part, comment se décomposent les frais de production par tonne pendant chacun des mêmes trois derniers trimestres :

	Trimestres clos au		
	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 déc. 1911
	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Minage.....	7 2	8 6	10 9
Développement.....	3 0	3 0	3 0
Traitement du minerai.....	4 6	4 8	1 11
Frais généraux.....	0 6	0 5	0 6
Traitement des slimes accumulés	» »	» »	0 2
Totaux.....	15 2	16 8	19 4

Les développements effectués pendant le dernier trimestre de 1911 ont atteint 7.951 pieds, sur lesquels 4.551 ont été échantillonnés. La largeur moyenne du filon a été de 24 pouces 7 et la teneur de 11 pennyweights 8.

Les dépenses au compte capital, réparation et agrandissement des usines, ont atteint 32.876 liv. st. Quant aux dépenses de fonçage de puits elles se sont élevées à 12.331 liv. st.

Les Compagnies du Rand et leurs actionnaires

Le *Financial News* annonce que les présidents des diverses mines du Rand se proposent d'ajourner la date de leurs assemblées annuelles tenues habituellement à Johannesburg, à seule fin que les actionnaires européens puissent parcourir les rapports et les comptes et ainsi utiliser leur procuration au mieux de leurs intérêts. On estime que les rapports et les comptes des diverses Compagnies pourront être entre les mains des actionnaires européens vers le 6 avril prochain.

Mentionnons ici que, conformément à cette annonce, les Conseils d'administration des Compagnies sud-africaines suivantes : *Cloverfields Mines, Vogelstruis Estate, Brakpan Mines, New Kleinfontein, Apex Mines et Benoni Consolidated* ont décidé de retarder la date des assemblées à Johannesburg.

De son côté la *Rand Mines*, pour les mêmes motifs, a décidé de reculer son assemblée annuelle jusqu'au mois de mai.

Enfin le conseil d'administration de la *General Mining and Finance Corporation* a décidé qu'à l'avenir les rapports annuels et les comptes des entreprises contrôlées par cette Compagnie seraient publiés à Londres, Berlin, Paris et Johan-

nesburg et communiqués aux actionnaires résidant dans ces villes en même temps que les avis de convocation aux assemblées à Johannesburg. Ce qui équivaut à dire qu'il ne sera pas demandé aux actionnaires du groupe des Compagnies de la *General Mining* de remettre leur procuration avant d'avoir eu connaissance du rapport et des comptes.

La Production d'Or de la Rhodésie

La production d'or en décembre de la Rhodésie méridionale s'est élevée à 51.534 onces d'or d'une valeur de 217.026 livres sterling. Voici la valeur de la production globale mensuelle depuis 1908. En 1906, la production avait eu une valeur de 1.985.101 liv. st. et celle de 1907 était passée à 2.178.885 liv. st.

Mois	1908	1909	1910	1911
(Livres sterling)				
Janvier...	199.380	204.666	227.511	207.903
Février...	191.635	192.497	203.888	103.055
Mars....	200.615	202.157	228.385	231.947
Avril....	212.935	222.700	228.213	221.296
Mai.....	223.867	225.032	224.888	211.413
Juin.....	224.920	217.600	214.709	215.347
Juillet...	228.151	225.234	195.233	237.517
Août.....	220.792	228.296	191.423	245.712
Septemb.	204.262	213.249	178.950	225.777
Octobre..	205.466	222.653	234.928	218.862
Novemb..	196.658	236.307	240.573	214.040
Décembre	217.316	233.397	199.500	217.026
Total...	2.526.007	2.623.788	2.568.201	2.647.895

En dehors du métal jaune, la Rhodésie a produit, pendant le même mois de décembre : 14 613 onces d'argent, 47 tonnes de plomb, 18.329 tonnes de charbon, 1.736 tonnes de minerai de chrome.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 806.000 dollars, contre 740.000 dollars la semaine précédente, 837.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 647.000 dollars en 1910.

La Production de l'or dans la Nouvelle-Zélande. — La production de l'or dans la Nouvelle-Zélande pendant le mois de janvier écoulé, s'est élevée à 35.875 onces d'une valeur de 144.067 liv. st., contre 49.566 onces d'une valeur de 195.783 liv. st. en janvier 1911.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 7 février 1912.

Bien que nous approchions de la première liquidation bimensuelle de février, les transactions deviennent sans intérêt. Nous avons d'abord eu cependant à enregistrer d'assez intéressants achats pour le compte du Cap, mais ces achats se sont arrêtés.

On procédera samedi à la réponse des primes ; la journée de lundi sera consacrée aux reports.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 28/6, reste à 28/0.

La *Consolidated Goldfields* finit à 3 31/32, contre 4 liv. st., il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/32, au lieu de 1 liv. st. La *Rand Mines* est à 6 21/32; elle restait à 6 3/4, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand.** — La *Bantjes* cote 1 1/4; *City and Suburban*, 2 7/16. Le rendement de cette Compagnie, pour janvier, s'établit à 11.181 onces avec un bénéfice de 17.788 liv. st. La *Brakpan Mines* reste à 2 5/8. *Durban*

Rooodepoort, 1 5/8, contre 1 1/2. *East Rand*, 3 5/32, contre 3 3/8.

La *Ferreira* clôture à 5 1/4, au lieu de 4 3/4, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 5/8. La *New Heriot* est à 4 3/4, sans changement.

La *Knight's (Witwatersrand)* conserve son même cours de 2 7/8. *New Kleinfontein* 1 1/2. *Langlaagte Estate* 1 9/16, au lieu de 1 9/16 mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/8, contre 4 1/8 mercredi dernier. L'exploitation de cette Compagnie s'est très sensiblement améliorée depuis quelque temps, les bénéfices mensuels ayant atteint 14.000 liv. st. en décembre au lieu de 9.192 liv. st. en janvier 1911.

La *Modderfontein* reste à 11 7/16. La *Randfontein Central* est à 1 1/2. *Randfontein Estate* 1 11/16, comme il y a huit jours. *Rooodepoort United Main Reef*, 1 1/16.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 7/8, contre 5 13/16. La *Simmer and Jack* est à 1 5/16; *Van Ryn*, 3 3/4, sans variation. Production de janvier, 12.939 onces et bénéfices 35.188 liv. st., contre 12.731 onces et 25.041 liv. st. en décembre.

La *Village Main Reef* finit à 2 25/32; *Wolhuter*, 1 3/16. *Worcester*, 1 9/16. Rendement de janvier, 1.229 onces et 1.850 liv. st. de bénéfices, contre 1.126 onces et 750 liv. st. le mois précédent.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 13/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/16. La *City Deep* est à 2 17/32, contre 2 9/16. L'exploitation de cette Compagnie, depuis le début des broyages, qui a eu lieu à la fin de décembre 1910, a été entravée par une mise au point et une transformation de certaines parties du matériel de traitement qui laissaient à désirer. Cependant, depuis quelque temps, les bénéfices mensuels se sont sensiblement améliorés.

La *Crown Mines* est à 6 11/16, au lieu de 6 5/8. *Durban Rooodepoort Deep* à 1 3/8, contre 1 7/16, la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 3/4; elle restait précédemment à 3 5/8.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 2 3/16. *Glynn's Lydenburg* 1 13/16. *Knight's Deep*, 2 1/2.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/16; *Modderfontein B*, 2 3/4. La *New Unified* est à 1 1/16. *Nigel Gold* 1 1/16.

La *Nourse Mines* est à 1 7/8. *Robinson Deep* 2 11/16, contre 2 13/16.

La *Rose Deep* est à 3 5/8, au lieu de 3 1/2 il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.

La *Village Deep* est à 2 1/8, contre 2 3/16; *Witwatersrand Deep*, 2 7/16, contre 2 3/4 précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Giant Mines*, reste à 2 5/16; *Globe and Phoenix*, 1 13/16, contre 1 27/32; *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Exploration*, 1 11/16; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 5/8. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 15/32, au lieu de 2 3/8. *Transvaal Coal Trust*, 1 3/4. La *Shamoa* clôture à 3 13/16. Un câblogramme reçu de cette mine annonce qu'au niveau n° 3, dans le travers-banc n° 3, le filon a été rencontré. Les trois premiers cinq pieds donnent à l'essai une teneur moyenne de 4 1/2 pennyweights. Les essais continuent.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 3/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 19/32, contre 2 23/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 13/16, contre 19 15/16; action de préférence 17 3/4, au lieu de 17 7/8 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 7/8; action de préférence, 8 5/8.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, comme 1 13/16 la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 8 février 1912.

D'abord très soutenu, le Marché des *Mines d'or Sud Africaines* de Paris s'est montré lourd par la suite.

Les rendements de janvier qui commencent à parvenir n'offrent rien de bien particulier, sauf celui de l'*East Rand Proprietary* qui n'aurait gagné, le mois dernier, que 67.500 livres sterling, contre 78.000 liv. st. en décembre; mais il faut remarquer que la remise sur pied de l'exploitation n'est pas encore terminée.

On a détaché, le 5 courant, les coupons suivants :

Crown Mines, 6 fr. 50; *Durban Rooodepoort Deep*, 1 fr. 18; *East Rand Proprietary*, 2 fr. 36; *Ferreira Gold*, 23 fr. 68; *Geldenhuis Deep*, 2 fr. 96; *Goeh Gold Mines*, 1 fr. 18; *Kleinfontein (New)*, 1 fr. 77; *May Consolidated*, 4 fr. 74; *Robinson Deep*, 4 fr. 15; *Robinson Gold*, 15 fr. 72; *Rose Deep*, 4 fr. 73; *Village Deep*, 1 fr. 18; *Village Main Reef*, 8 fr. 80.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 99 fr. 25, contre 103 francs la semaine dernière. L'*East Rand* est à 78 francs, ex-coupon, au lieu de 86 fr. 25 avec coupon.

La *Rand Mines* s'inscrit à 168 fr. 50, au lieu de 171 fr. 50. La *Chartered* est à 36 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 237 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 67 francs. Un câblogramme privé annonce que, durant le dernier trimestre, il a été tracé 1.831 pieds d'avancement. Le minerai a une teneur moyenne de 10 pennyweights sur 42 pouces. La *Crown Mines* finit au dernier moment à 160 fr. 50, ex-coupon, contre 172 francs avec coupon. Après paiement de son dernier dividende de 5 sh. 6 d., il restera à cette Compagnie un excédent bénéficiaire d'environ 200.000 liv. st. qui sera appliqué à l'amortissement partiel de la dette flottante contractée pour les nouveaux travaux exécutés dans le courant de l'année. Il suffirait alors de trois à quatre exercices pour amortir la presque totalité de cette même dette flottante, à moins que la Compagnie ne juge plus favorable de procéder autrement.

La *City Deep*, est aux environs de 63 francs. La *Durban Rooodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, comme précédemment.

La *Ferreira Deep* clôture à 94 fr. 25, au lieu de 91 francs il y a huit jours. *Ferreira Gold* 106 fr. 50, ex-coupon, contre 132 francs avec coupon la semaine dernière. On annonce que les négociations engagées pour la cession éventuelle de l'actif de cette Compagnie à la *Ferreira Deep* paraissent devoir aboutir bientôt.

La *Geldenhuis Deep*, est à 51 fr. 25, ex-coupon, contre 57 francs avec coupon. *General Mining*, 26 francs. Action *Goerz*, 23 fr. 25. *Johannesburg Consolidated Investment* 27 fr. 75. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 71 fr. 50.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 42 francs, au lieu de 43 francs. La *Lena Goldfields* reste à 125 fr. 50, contre 121 fr. 50. *Mozambique*, 21 francs. *Modderfontein B* 68 fr. 75.

La *New Goeh* s'échange à 25 francs, ex-coupon, au lieu de 26 fr. 59 avec coupon. La *New Primrose* finit à 62 fr. 75, contre 62 francs. Les bénéfices mensuels de cette Compagnie étant passés de 19.023 liv. st. en janvier 1911 à 17.020 liv. st. en décembre dernier, il est douteux que les administrateurs puissent continuer à maintenir le chiffre élevé des dividendes et « bonus » que la Société répartit chaque année. Quand bien même, d'ailleurs, la Compagnie réussirait à continuer ses répartitions actuelles pendant encore quelque temps, il faut considérer que la durée de la *New Primrose* est maintenant très limitée. La *Randfontein Estate*, qui était à 44 fr. 50, reste à 45 fr. 75. La *Robinson Gold* est à 129 francs, ex-coupon, contre 149 fr. 50 avec coupon il y a huit jours.

La *Robinson Deep* est à 69 francs, ex-coupon, au lieu de 75 francs avec coupon. *Rose Deep* 84 francs, ex-coupon. Pendant le cours de l'année 1911, les bénéfices mensuels d'exploitation réalisés par cette Compagnie sont passés de 28.000 liv. st. à 34.000 liv. st., ce qui représente une augmentation d'environ 20 0/0. *Simmer and Jack* 33 fr. 75.

South Africa Gold Trust clôture à 50 fr. 50. *Transvaal Consolidated Land*, 39 francs. La *Van Ryn* s'échange à 93 fr. 50, au lieu de 94 francs, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 63 francs, ex-coupon, au lieu de 82 francs avec coupon, il y a huit jours. *Village Deep* 52 fr. 75, ex-coupon également, contre 57 francs, avec coupon, précédemment.

La *De Beers*, qui était à 504 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 503 fr. 50. L'action de préférence est à 453 fr. 50, contre 455 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 178 francs, contre 184 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1049. — 41^e volume (7)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 16 Février 1912

SOMMAIRE DU N° 1049

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 193 à 196.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Une Commission monétaire belge. — Le Chèque barré en Belgique. — La Question de la sapèque en Indo-Chine. — Pages 196 et 197.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 197.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Empire colonial britannique. III. La Confédération d'Australie. Finances (suite). Edmond Théry. — L'Accord franco-allemand devant le Sénat. — Crédit foncier égyptien. — Le Commerce extérieur de la France. — Bibliographie : Les Retraites et la mutualité. — Pages 198 à 205.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Les Obligations de Chemins de fer français en 1911. — Finances serbes. — Emprunt de la ville de Tokio en 1912. — Emission d'obligations pour les Chemins de fer de l'Etat. — Missouri Oklahoma and Gulf Railroad, etc. — Pages 205 à 209.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 209 à 213.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 214 et 215. — ANGLETERRE : Pages 215 à 217. — BELGIQUE : Page 217. — DANEMARK : Page 218. — ESPAGNE : Pages 218 à 220. — ITALIE : Page 220. — AMÉRIQUE : Pages 221 et 222. — ASIE : Page 222.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 223 et 224.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1911 16 février....	3.249	826	5.238	503	1.087	614	3		
1912 1 février....	3.184	806	5.468	570	1.546	684	3 1/2		
1912 8 février....	3.185	810	5.363	560	1.284	698	3 1/2		
1912 15 février....	3.198	804	5.316	568	1.233	681	3 1/2		
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire									
1911 7 février....	1.025	367	1.862	691	1.088	86	4 1/2		
1912 23 janvier....	1.115	397	2.048	954	1.414	66	5		
1912 31 janvier....	1.079	402	2.150	784	1.355	116	5		
1912 7 février....	1.080	402	2.044	769	1.287	84	5		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1911 31 janvier....	67	11	164	97	172	58	»		
1912 15 janvier....	76	13	195	97	191	44	»		
1912 23 janvier....	81	14	196	116	185	50	»		
1912 31 janvier....	71	12	167	112	188	62	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1911 16 février....	937	»	673	1.031	733	»	3 1/2		
1912 1 février....	958	»	706	1.035	840	»	4		
1912 8 février....	972	»	698	933	733	»	3 1/2		
1912 15 février....	981	»	692	992	786	»	3 1/2		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse									
1910 1 ^{er} décembre....	134	20	186	»	»	»	»		
1911 14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»		
1911 11 novembre....	136	20	190	»	»	»	»		
1911 9 décembre....	141	20	193	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1910 10 décembre....	99	10	202	»	»	»	»		
1911 14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»		
1911 11 novembre....	98	10	202	»	»	»	»		
1911 9 décembre....	94	10	194	»	»	»	»		

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille escompte	Avances s' valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911	7 février....	1.392	314	2.236	181	737	80	4 1/2		
1912	23 janvier....	1.357	311	2.273	265	946	112	5		
1912	31 janvier....	1.357	313	2.455	201	1.048	116	5		
1912	7 février....	1.361	313	2.365	260	1.044	113	5		
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911	9 février....	134	79	847	83	633	81	4 1/2		
1912	25 janvier....	189	61	924	67	657	86	4 1/2		
1912	1 février....	189	61	913	67	686	99	4 1/2		
1912	8 février....	189	60	909	72	653	92	4 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale										
1911	13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7		
1911	27 décembre....	40	19	110	120	63	63	6 1/2		
1912	5 janvier....	40	19	113	122	63	62	6 1/2		
1912	13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6 1/2		
DANEMARK — Banque Nationale										
1911	31 janvier....	102	»	168	7	44	5	5		
1911	30 novembre....	102	»	186	14	51	5	5		
1911	31 décembre....	105	»	196	12	55	6	5		
1912	31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5		
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911	11 février....	411	769	1.721	476	385	145	4 1/2		
1912	27 janvier....	418	757	1.777	467	384	130	4 1/2		
1912	3 février....	419	752	1.786	459	385	131	4 1/2		
1912	10 février....	419	751	1.789	461	381	124	4 1/2		
GRÈCE — Banque Nationale										
1910	31 décembre....	8	4	133	147	42	25	»		
1911	30 octobre....	8	3	134	157	44	23	»		
1911	31 novembre....	10	3	132	165	44	29	»		
1911	31 décembre....	11	3	135	163	42	31	»		
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911	11 février....	273	60	580	7	129	140	3 1/2		
1912	27 janvier....	302	27	622	9	196	164	4		
1912	3 février....	302	30	628	9	196	166	4		
1912	10 février....	305	27	608	7	186	151	4		
ITALIE — Banque d'Italie										
1911	20 janvier....	975	91	1.461	199	532	98	5 1/2		
1911	31 décembre....	1.008	108	1.694	208	625	121	5 1/2		
1912	10 janvier....	1.026	110	1.671	213	563	106	5 1/2		
1912	20 janvier....	1.024	110	1.630	201	544	93	5 1/2		
ITALIE — Banque de Naples										
1910	20 décembre....	204	15	405	84	168	30	5 1/2		
1911	30 novembre....	210	15	405	90	173	30	5 1/2		
1911	10 décembre....	211	15	399	86	173	30	5 1/2		
1911	20 décembre....	212	16	399	91	175	29	5 1/2		
ITALIE — Banque de Sicile										
1910	20 décembre....	57	4	92	48	65	13	5		
1911	30 novembre....	48	5	87	57	77	10	5		
1911	10 décembre....	48	5	86	57	79	11	5		
1911	20 décembre....	48	5	89	55	78	10	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1910	30 novembre....	48	»	115	8	66	1	4		
1911	30 septembre....	54	»	131	7	74	4	5		
1911	31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5		
1911	30 novembre....	54	»	124	8	67	4	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1910	28 décembre....	34	28	434	13	126	95	6		
1911	13 décembre....	37	31	452	15	126	110	6		
1911	20 décembre....	37	33	453	19	125	112	6		
1911	27 décembre....	37	35	455	21	126	117	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 4 février....	120	1	329	»	143	26	5
1912 18 janvier....	158	»	438	»	212	13	5
1912 27 janvier....	158	1	439	»	209	14	5
1912 3 février....	158	1	439	»	216	13	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 5 février....	3.292	177	3.302	444	700	915	4 1/2
1912 21 janvier....	3.368	171	3.492	667	1.253	922	4 1/2
1912 29 janvier....	3.375	176	3.481	671	1.239	892	4 1/2
1912 5 février....	3.365	179	3.547	638	1.211	877	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 janvier....	22	3	121	23	66	30	5 1/2
1912 8 janvier....	35	3	120	32	74	30	4 1/2
1912 15 janvier....	35	3	118	32	73	29	4 1/2
1912 23 janvier....	33	3	114	35	73	29	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1911 4 février....	24	7	48	1	7	13	7
1912 21 janvier....	34	6	65	4	6	23	6
1912 28 janvier....	35	7	65	1	6	22	6
1912 4 février....	35	7	65	1	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre..	113	7	289	91	205	49	5
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre..	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre..	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 7 février....	156	14	243	18	105	10	4
1912 23 janvier....	162	12	252	56	114	7	4
1912 31 janvier....	164	12	262	44	108	8	4
1912 7 février....	164	12	255	46	103	10	4

TOTAUX

1911 16 février....	12.900	2.828	20.931	4.267	7.275	2.557	»
1912 1 février....	13.228	2.788	22.342	5.020	9.290	2.703	»
1912 8 février....	13.231	2.811	22.428	4.666	8.889	2.739	»
1912 15 février....	13.240	2.796	22.123	4.723	7.699	2.645	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre..	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre..	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre..	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre..	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre..	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre..	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	10 jv.	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 fèv.	14 fèv.
Amsterdam.....	47 87	47 91	47 83	47 88	47 88	47 88
Anvers.....	100 57	100 61	100 49	100 37	100 41	100 33
Athènes.....	100 12	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
Barcelone.....	8 15	8 ..	8 05	8 ..	7 95	7 80
Berlin.....	81 25	81 30	81 22	81 25	81 22	81 20
Bruxelles.....	100 52	100 56	100 42	100 32	100 35	100 25
Bucharest.....	100 45	100 32	100 32	100 36
Constantinople ..	22 86	22 87	22 85	22 82	22 83	22 86
Francfort.....	81 17	81 20	81 21	81 22	81 17	81 18
Gênes.....	100 55	100 62	100 53	100 55	100 67	100 63
Genève.....	...	100 32	100 27	100 29	100 23	100 25
Lisbonne.....	585 ..	583 ..	582 ..	581 ..	581 ..	583 ..
Londres.....	25 47	25 46	25 48	25 47	25 47	25 48
Madrid.....	...	7 90	7 25	7 85	7 90	7 90
Rome.....	100 52	100 57	100 55	100 52	100 66	100 67
Saint-Petersbourg.	37 40	37 55	37 56	37 55	37 55	37 56
Vienne (à vue)....	95 45	95 66	95 45	95 55	95 58	95 48
— (à 3 mois)....	95 45	95 66	95 45	95 55	95 58	95 48

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fèv.	8 fèv.	15 fèv.
Amsterdam... papier cour.	4 %	208 75	208 87	208 87	208 87	209 ..
Allemagne....	5 %	123 ..	123 18	123 ..	123 06	123 16
Vienne.....	5 %	104 56	104 75	104 62	104 56	104 75
Espagne.....	4 1/2 %	464 ..	464 ..	464 ..	463 50	464 ..
Portugal.....	6 %	518 ..	520 ..	520 ..	520 ..	518 ..
St-Petersb....	4 1/2 %	266 50	266 50	266 37	266 37	266 50
Scandinavie....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 225	25 265	25 25	25 255	25 26
Belgique.....	4 1/2 %	99 44	99 56	99 65	99 62	99 69
Italie.....	5 1/2 %	99 37	99 37	99 50	99 31	99 31
Suisse.....	4 1/2 %	99 62	99 75	99 69	99 81	99 81
New-York.....	6 %	517 25	517 75	517 ..	517 75	517 50

Matières d'or et d'argent

	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	95 ..	97 ..	99 25	100 ..	102 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Imper. Russie (titre : 916°)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} fèv.	8 fèv.	15 fèv.
---	--------------------------	----------	----------	----------------------	--------	---------

Pays de l'Europe

Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 22	25 26	25 25	25 25	25 26
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 20	5 20	5 20	5 20	5 18
Roumanie (leu or.)....	1 »	0 99	»	»	»	»
Russie (rouble or.)....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Répub. Arg. (peso pap.)	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 87	22 85	22 82	22 82	22 82

Pays Extra-Européens

Egypte (liv. égypt.)....	25 92	26 04	26 04	26 04	26 04	26 04
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 19	5 19	5 19	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 08	1 08	1 07	1 07
Brésil (milreis papier)	2 84	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Indes (roupie argent)	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 16	3 22	3 25	3 30	3 39

AUX COURS DES CHANGES du 15 février 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 25	Billets Allemands..... 99 75
En Angleterre.....	99 85	— Anglais..... 100 15
En Autriche-Hongrie...	100 25	— Austro-Hongrois..... 99 75
En Belgique.....	100 31	— Belges..... 99 69
En Espagne.....	107 75	— Espagnols..... 92 80
En Grèce.....	100 ..	— Grecs..... 100 ..
En Hollande.....	99 67	— Hollandais..... 100 33
En Italie.....	100 69	— Italiens..... 99 31
En Portugal.....	103 10	— Portugais..... 92 50
En Roumanie.....	100 36	— Roumains..... 99 64
En Russie.....	100 06	— Russes..... 99 94
En Scandinavie.....	100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse.....	100 19	— Suisses..... 99 81
En Turquie.....	99 83	— Turcs..... 100 17

En Egypte.....	99 53	Pièces d'Egypte.....	100 47
Aux Etats-Unis.....	100 15	— des Etats-Unis.....	99 85
Au Mexique.....	98 50	— du Mexique.....	101 50
En Républ. Argentine...	165 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili.....	175 13	— du Chili.....	57 12
Au Brésil.....	171 14	— du Brésil.....	56 77
Aux Indes.....	99 23	Pièces des Indes.....	100 77
Au Japon.....	100 30	— du Japon.....	99 70
En Chine.....	279 78	— de la Chine.....	45 50

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 15 février 1912.

Le cours des devises étrangères est généralement ferme, bien que le taux de l'escompte hors banque ait eu ici une tendance à fléchir. Le chèque sur Londres gagne encore un

demi-point et se trouve très sensiblement au-dessus du pair. La devise allemande gagne 10 centimes, la devise austro-hongroise 19 centimes. Le florin est en progrès de 13 centimes; le change néerlandais a permis d'importer récemment un peu d'or de Berlin à Amsterdam. Le rouble est en reprise à 265 50.

Le dollar reste au-dessous du pair; la parité pour Londres du câble-transfert s'établit un peu au-dessous de 518; bien que le change ne soit au-dessous du pair quo d'une assez faible fraction, quelques exportations d'or ont eu lieu de New-York à destination de l'Europe.

La peseta varie peu; le milreis rétrograde de deux points.

Le franc belge regagne 6 centimes; les autres devises de l'Union latine sont stationnaires; la lire est toujours faible à 7 pour mille au-dessous du pair; les dépenses de guerre pèsent sur la situation financière du pays.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	17 janv.	24 janv.	31 janv.	7 février	14 févr.
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/10 9/16	1/11 1/16	1/11 3/16	1/11 7/16	2/0 ./.
Shanghai.....	2/6 1/8	2/6 3/4	2/7 ./.	2/7 1/2	2/8 3/8
Bombay.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 1/8	16 3/16	16 5/32	16 5/32	16 5/32
Valparaiso.....	10 11/32	10 13/32	10 11/32	10 7/32	10 9/32
Buenos-Ayres(or)	48 3/8	48 5/16	48 11/32	48 3/8	48 15/32
Or en barres...	77 9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	25 11/16	26 3/8	26 13/16	27 1/16	27 5/8

Les changes chinois sont de nouveau entraînés par la hausse du métal blanc et progressent de 9/16 à Hong-Kong, de 7/8 à Shanghai. Ce mouvement ne peut que soulager la situation des finances publiques chinoises, en rendant moins onéreux le paiement des coupons exigibles en or.

Les demandes de devises indiennes se sont modérées, et le cours de la roupie fléchit de 1/32 à Bombay. Toutefois, les exportations d'or persistent, d'autant plus que le Conseil de l'Inde a fortement réduit, de 140 à 100 lakhs, les offres hebdomadaires de traites et transferts télégraphiques. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 18.123.267 roupies, ayant produit 1.218.110 liv. st.

Aucune variation à signaler dans la situation du change égyptien.

Dans l'Amérique du Sud, la devise chilienne est en reprise; Buenos-Ayres progresse franchement et se trouve de plus en plus en situation d'attirer de l'or.

Sur le marché libre du métal jaune, aucun pays européen n'est en ce moment à même de disputer à la Banque d'Angleterre les arrivages de l'Afrique du Sud.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 1^{er} au 8 février :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	644.000
Inde.....	127.500
Afrique occidentale	40.500
Amérique du Sud..	25.000
Total.	837.000
Total.	236.000

Pour l'ensemble du mois de janvier, la douane britannique a recensés les mouvements suivants, en lingots et or monnayé :

Importations	Exportations
Transvaal.....£	3.262.000
Turquie.....	580.000
Rhodesia.....	218.000
Autriche-Hongrie.	200.000
Inde.....	194.000
Afrique occident..	155.000
Autres pays.....	396.000
Total.....£	5.005.000
Inde.....£	3.015.000
Egypte.....	750.000
Argentine.....	395.000
Pays-Bas.....	380.000
France.....	215.000
Suisse.....	140.000
Allemagne.....	112.000
Autres pays.....	88.000
Total.....£	5.095.000

L'argent est encore en hausse de plus d'un demi-point; la Chine intervient maintenant comme acheteur sur le marché et la réduction des stocks de l'Inde est toujours le point d'appui de la spéculation.

Pour la semaine du 1^{er} au 8 février, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 218.000 liv. st., dont 118.000 liv. st. pour l'Inde et 100.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.303.300 livres sterling, contre 1.508.300 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	18 janv.	25 janv.	1 ^{er} févr.	8 févr.	15 févr.
Paris.....	3 1/4	3 ./.	3 ./.	2 7/8	2 3/4
Londres.....	3 3/4	3 21/32	3 1/2	3 11/32	3 11/32
Berlin.....	3 1/4	5 ./.	3 ./.	3 5/8	3 7/8
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Le bilan de la Banque de France présente aujourd'hui une augmentation de 12.399.000 francs dans l'encaisse-or. Il est entré par les guichets 1.614.000 francs à Paris et 1.621.000 francs dans les succursales. Les achats de matières se sont élevés à 10.610.000 francs et les ventes à 1.586.000 francs; il a été reçu de Suisse 140.000 francs.

L'encaisse-argent diminue de 6.461.000 fr. La circulation a versé 360.000 fr. à Paris et reçu 1.121.000 fr. en province. Il a été envoyé 4 millions en Belgique, 500.000 fr. en Suisse et 2 millions dans l'Afrique Occidentale; il a été reçu 500.000 francs venant de Suisse et 300.000 fr. de Tripoli.

La circulation fiduciaire diminue de 47 millions, le portefeuille de 51 millions, les avances de 17 millions; les comptes courants progressent de 8 millions.

L'encaisse de la Banque d'Allemagne reste stationnaire; la circulation fléchit de 106 millions, les comptes courants de 15 millions, le portefeuille de 68 millions, les avances de 32 millions, les bons du Trésor de 17 millions. La réserve de billets s'élève à 214 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	816.000
Excéd. des sorties.	164.000
Inde.....£	780.000
Egypte.....	100.000
Brésil.....	100.000
Total.....	980.000
Total.....	980.000

L'excédent des sorties est de 4 millions; mais, par contre, la circulation a versé 13 millions d'or et 6 millions de billets. D'autre part, le portefeuille augmente de 53 millions, les comptes courants privés de 59 millions, les comptes courants publics de 14 millions. La proportion de la réserve aux engagements est de 51 24 0/0.

Après l'échéance de fin de mois, il est entré 90 millions de billets à la Banque d'Autriche-Hongrie; les comptes courants ont versé 59 millions, et le portefeuille a diminué de 34 millions.

L'encaisse de la Banque Nationale de Belgique reste stationnaire; il y a diminution de 34 millions à la circulation, de 33 millions au portefeuille et de 7 millions aux avances. Le Trésor a prélevé 11 millions.

A la Banque d'Espagne, la circulation progresse de quelques millions chaque semaine; par contre, les disponibilités du Trésor tendent à fléchir; elles sont actuellement de 98 millions, dont 29 millions en or. Les avances présentent également une diminution, ainsi que les comptes de crédit.

La circulation de la Banque Néerlandaise diminue de 20 millions, son portefeuille de 10 millions, ses avances de 15 millions. L'encaisse grossit de 3 millions d'or reçus d'Allemagne.

Il est entré 41 millions de billets à la Banque d'Italie; le portefeuille décroît de 19 millions, les avances de 13 millions. Les dépôts du Trésor passent de 83 à 97 millions.

La Banque de Russie a délivré 10 millions d'or et 66 millions de billets; le portefeuille et les avances continuent à fléchir. Les disponibilités à l'étranger s'élèvent à 511 millions.

Les mouvements du bilan de la Banque Nationale Suisse se bornent à une réduction de 7 millions dans la circulation et de 5 millions dans le portefeuille.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 21 jan. au 27 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 21 jan. au 27 janv.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	"	10.825	17.256
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	160.200	1.483.223	489.085	1.629.519
Totaux 1912..	160.200	1.483.223	499.910	1.646.775
— 1911..	150.200	766.320	311.737	1.242.752
— 1910..	270.200	2.979.960	94.633	322.289
Argent				
Grande-Bretagne	561.198	2.457.291	"	"
France	224.600	431.800	53	2.900
Allemagne.....	"	"	"	8.502
Autres pays....	1.200	3.641	92.805	779.036
Totaux 1912..	786.998	2.892.732	92.858	790.138
— 1911..	1 000.858	4.119.831	121.127	565.026
— 1910..	693.231	3.726.654	159.831	410.429

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal-tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Sur-plus reserv
1911 11 février....	300.2	74.0	46.7	1349.7	1315.3	36.4
1912 27 janvier....	384.6	91.4	50.8	1834.5	1977.9	45.7
1912 3 février....	391.4	88.9	50.6	1901.9	1998.4	46.0
1912 10 février....	388.6	87.3	50.8	1904.6	2011.6	40.9

Le portefeuille des *Banques associées de New-York* continue à s'accroître, en même temps que des retraits de numéraire ont contribué à faire fléchir l'excédent de la réserve.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En-caisse	Circulation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étranger	Avances
1910 31 déc.	225.6	401.6	10.7	328.5	81.4	21.2	36.8
1911 16 déc.	225.8	352.5	11.0	194.3	57.8	23.7	34.3
1911 23 déc.	229.2	381.2	13.9	198.4	70.8	26.5	35.0
1911 30 déc.	233.4	435.6	8.0	188.6	105.4	27.6	34.2

L'échéance de fin d'année porte au delà de 100 millions de yen le portefeuille indigène de la *Banque du Japon*; la comparaison avec les chiffres de l'année dernière fait ressortir une augmentation sensible des besoins de crédit commercial.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Une Commission monétaire belge

Le ministre des Finances de Belgique vient de décider de reconstituer la commission permanente instituée en 1891 par M. Beernaert pour l'étude des questions monétaires.

Cette commission avait été chargée de réunir tous les renseignements qu'il était possible de se procurer sur les législations monétaires des pays étrangers, sur la circulation monétaire, sur la production et la distribution internationale des métaux précieux, etc. Elle avait aussi pour mission de se tenir en communication suivie avec les comités similaires de l'étranger et de donner son avis sur toutes les questions dont le gouvernement pourrait la saisir.

Le chèque barré en Belgique

Le ministre de la Justice de Belgique a déposé sur le bureau de la Chambre belge un projet complétant la loi du 20 juin 1873 sur les chèques.

La Question de la Sapèque en Indo-Chine

La *Dépêche Coloniale* publie, sous la signature de M. Pierre Dassier, une intéressante étude sur la question de la sapèque en Indo-Chine, dont nous tirons ce qui suit :

« La question du change de la piastre en francs n'est pas le seul problème monétaire qui intéresse l'Indo-Chine ; il en est une autre qui pour paraître secondaire est cependant des plus importantes si l'on réfléchit qu'elle intéresse l'ensemble de la population indigène ; c'est la question du change de la piastre en sapèques.

« On sait que la sapèque de zinc constitue la véritable unité monétaire de l'Indo-Chine, la seule dans tous les cas que veulent reconnaître les indigènes ; sur les marchés, non seulement le prix des denrées est en sapèques, mais c'est la monnaie courante des échanges. Les sapèques sont réunies par rouleaux de 60 formant un tien et il faut dix tiens pour une ligature.

« Le gouvernement local s'est imaginé un peu trop facilement qu'à cette monnaie encombrante les indigènes préféreraient bientôt la piastre d'argent et ses sous-multiples la pièce de 20 cents (ou 20 centièmes de piastre), la pièce de 10 cents et la monnaie de cuivre, le cent. Mais c'était mal connaître la multitude de petites transactions qui autrefois s'opéraient pour 5 ou 6 sapèques et auxquelles on donnait une valeur vingt fois plus grande si on substituait le cent à la sapèque comme base monétaire. Aussi, que s'est-il passé en pratique ? Les Annamites ont conservé la sapèque, mais comme le gouvernement français ne frappait pas cette monnaie, le stock a été bientôt en se raréfiant, et il faut voir dans ce phénomène la principale cause du renchérissement de la vie dont se plaignent les indigènes.

« La valeur relative de la sapèque par rapport à la piastre s'est trouvée naturellement en fonction de cette rarefaction. En 1883, pour une piastre, on obtenait 8 ligatures, soit 4.800 sapèques ; en 1898, on obtenait encore 6 ligatures, soit 3.600 sapèques ; mais en 1902 le cours était tombé à 3 ligatures, soit 1.800 sapèques. Depuis cette époque, la situation s'est un peu améliorée et le cours actuel est de 4 ligatures, soit 2.400 sapèques pour une piastre. On voit qu'en définitive, ce change particulier est uniquement basé sur le nombre des sapèques en circulation, et qu'il n'a aucun rapport avec les variations du change de la piastre par rapport au franc.

« L'Administration s'est bien occupée de ce problème, mais la solution qu'elle avait adoptée n'a eu aucun succès. Après les études de deux commissions spéciales, elle avait résolu (décret du 29 décembre 1904) de créer une nouvelle sapèque, dont la valeur serait fixe et déterminée à 1/600 de piastre. Or, sur 100.000 piastres de sapèques nouvelles mises en circulation de 1905 à 1907, la presque totalité, soit 90.000 piastres, a fait retour aux caisses publiques. L'Annamite n'a pas voulu d'une monnaie d'un taux relativement élevé et que l'Administration ne voulait pas recevoir à ses guichets publics.

« Depuis cette époque, l'Administration n'a rien tenté pour remédier à la rarefaction des sapèques. Aussi lorsque la question de la stabilisation de la piastre a été posée il y a quelques mois à la Chambre d'Agriculture du Tonkin, cette assemblée ne voulant pas étudier un problème qu'elle déclarait gros de difficultés insurmontables, estimait que, par contre, les colons, comme toute la population travailleuse indigène, avait le plus grand intérêt à voir relever et fixer le taux de la piastre en ligatures. La Chambre d'Agriculture ajoutait que des démarches devraient être faites pour obtenir le rétablissement de la fabrication des anciennes sapèques et que l'on pourrait profiter à cet égard de la découverte de nombreuses mines de zinc au Tonkin.

« Mais l'essor de l'industrie minière au Tonkin n'empêche pas que les cours du zinc soient aujourd'hui très élevés, et M. René Crayssac, qui a publié dans le *Courrier de Haiphong* une remarquable étude sur la question de la sapèque, calcule qu'au cours actuel de 784 francs la tonne de zinc, et étant donné que 21 sapèques pèsent 53 grammes, 1 piastre de sapèques reviendrait donc à 4 fr. 50, ce qui représenterait au protectorat une perte de 2 fr. 20. Il faudrait donc attendre, pour pouvoir fabriquer les nouvelles sapèques, que le cours du zinc ne dépassât pas 400 francs la tonne, ce qui peut ne jamais se produire.

« La valeur intrinsèque de l'ancienne sapèque, qui est rela-

tivement élevée, n'a rien qui doive nous étonner, car la Cour de Hué, qui avait autrefois le monopole de fabrication, se faisait remettre le zinc comme tribut, et la main-d'œuvre était assurée par les prisonniers. C'est pourtant cette valeur même qui nous empêche aujourd'hui de solutionner le problème, car l'exemple des sapèques nouvelles au millième de piastre, d'une valeur purement fictive, qui n'eurent aucun succès, suffit pour nous prouver que si nous voulons donner aux indigènes la monnaie qu'ils désirent, nous devons renoncer purement et simplement le stock des anciennes sapèques, en leur conservant leur poids et leur valeur libératoire.

« Devant cette impossibilité, M. René Crayssac nous propose, cependant, une solution, ce serait la frappe d'une monnaie de cuivre, fraction du cent, et analogue comme forme, sinon comme valeur, à nos centimes français.

« La nouvelle monnaie, déclare M. Crayssac, n'aurait pas le caractère hybride de la sapèque au 1/600 qui, apparemment, était une sapèque et monétairement une fraction de piastre, et comme elle représenterait 4 ou 5 sapèques anciennes, elle constituerait l'instrument d'échange rêvé pour nombre de menues transactions. Mais il faudrait évidemment admettre cette nouvelle monnaie aux guichets publics.

« Cette solution aurait, à notre avis, au moins le mérite d'être franche : une des principales causes de l'insuccès des sapèques au 1/600 frappées par le Gouvernement français était le fait que cette monnaie qui ne devait pas avoir en pratique un pouvoir libératoire plus considérable que l'ancienne sapèque représentait cependant une valeur quatre fois plus grande. L'indigène est habitué à notre monnaie de cuivre : si nous lui faisons comprendre que les piécettes nouvelles n'auront aucun rapport avec la sapèque, mais qu'elles seront les sous-multiples du cent, comme le cent est lui-même le sous-multiple de la piastre, il les admettra sans doute volontiers. L'expérience vaut dans tous les cas la peine d'être tentée. »

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	8 février			15 février		
	Derniers cours	P. 1/2 de rente	Revenu %	Derniers cours	P. 1/2 de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	95 22	31 74	3 15	95 22	31 74	3 15
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	77 80	31 12	3 21	79 10	31 64	3 16
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 10	24 77	4 04	99 30	24 82	4 03
Belgique 3 %	88 60	29 53	3 39	88 60	29 53	3 39
Bulgarie 5 % 1896.....	508 ..	20 32	4 92	508 ..	20 32	4 92
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	95 57	23 89	4 20	95 50	23 87	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	267 ..	26 17	3 83	265 ..	25 98	3 86
Hollande 3 %	86 70	28 90	3 46	89 40	29 80	3 35
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	95 75	23 93	4 18	95 85	23 96	4 18
Italie 3 50 % net.....	97 60	27 88	3 59	98 10	28 03	3 57
Norvège 3 % 1888.....	81 35	27 11	3 69	80 40	26 80	3 73
Portugal 3 %	65 70	21 90	4 56	65 80	21 93	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	82 10	27 36	3 68	82 10	27 36	3 68
Roumanie 4 % 1898.....	94 50	23 62	4 23	94 50	23 62	4 23
Russe Consolidé 4 %	96 60	24 15	4 14	97 ..	24 25	4 13
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 ..	22 44	4 46	101 40	22 53	4 44
Serbie 4 % amort. 1895.....	88 22	22 05	4 54	89 20	22 30	4 48
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 50	27 28	3 67	95 45	27 27	3 67
Suisse 3 % (chemin de fer).....	85 70	28 56	3 51	84 ..	28 ..	3 57
Turquie convertie unifiée 4 % ..	91 95	22 98	4 36	92 25	23 06	4 34
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	93 25	23 31	4 29	94 10	23 52	4 25
Bésil 4 % 1889.....	87 75	21 93	4 56	88 90	22 22	4 50
Egypte unifiée 4 % net.....	102 ..	25 50	3 92	102 10	25 52	3 92
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	258 ..	17 20	5 81	257 ..	17 13	5 84
Japon 4 % 1905.....	93 32	23 33	4 29	95 50	23 87	4 20
Mexique 4 % or 1904.....	92 ..	23 ..	4 34	92 ..	23 ..	4 34
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908).....	507 ..	20 28	4 93	505 50	20 22	4 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les transactions n'ont pas été, cette semaine, beaucoup plus animées que précédemment, mais la tendance est demeurée satisfaisante

dans l'ensemble, en dépit du recul de quelques valeurs spéciales comme l'action *Suez* qui a eu à supporter de fortes réalisations. Par contre, les *Valeurs Industrielles Russes* sont demeurées très fermes.

La liquidation de quinzaine a eu lieu hier. L'argent a pu s'obtenir aux environs de 2 3/4 0 0 l'an.

Allemagne. — L'empereur a lu le 14 courant, le discours du Trône avec le cérémonial accoutumé. L'opinion publique s'occupe beaucoup des élections pour la présidence du Reichstag. Le récent voyage à Berlin de lord Haldane a suscité également de vifs commentaires.

À la Bourse de Berlin, les transactions sont toujours faibles.

Angleterre. — Les déclarations de M. Asquith au sujet du voyage en Allemagne de lord Haldane, ministre de la Guerre, ont fait une grande impression.

La presse discute beaucoup les termes du discours du Trône, prononcé le 14 février, et l'opposition critique la promesse de l'octroi du Home Rule et les questions relatives à la loi sur les assurances.

Le commerce extérieur a atteint, en janvier 1912, 67.003.000 liv. st. aux importations et 40.417.000 livres sterling aux exportations.

Belgique. — La grève du Borinage n'est pas encore terminée et l'effervescence demeure grande dans toute la région.

Les résultats de l'année 1910, qui viennent d'être publiés, ont été très favorables pour les chemins de fer de l'Etat : on compte sur un boni de 4.264.611 fr., au lieu d'un déficit de 6.027.851 fr. en 1909.

La huitaine a été peu satisfaisante pour la Bourse des valeurs. La situation des marchés métallurgiques est toujours satisfaisante.

Danemark. — L'état de santé de Frédéric VIII, qui avait donné quelque inquiétude, s'est amélioré.

Les recettes douanières ont atteint, pour les dix premiers mois de 1911, 27.740.650 couronnes, contre 27.405.800 pendant la même période de 1910.

Espagne. — Les Chambres continuent à discuter la réorganisation du système des poursuites contre les députés. La Commission du budget a déjà commencé ses travaux, et l'on s'attend à un accroissement des besoins budgétaires.

Le nombre des patentés recensés en Espagne à la fin de l'année 1910 était de 376.437, contre 361.420 à la fin de 1909. Le total des cotes prévu en recettes est de 38.543.304 pesetas.

Italie. — La sensation de malaise qui persistait après le règlement des incidents franco-italiens paraît s'atténuer peu à peu. On s'est entretenu beaucoup du voyage en Italie du général Caneva.

Les marchés financiers italiens ont été assez agités durant la huitaine ; à noter la baisse persistante de la rente italienne.

Le commerce extérieur de l'Italie s'est élevé, en 1911, à 5.527.406.118 lire, dont 3.358.093.630 lire aux importations et 2.169.312.488 lire aux exportations.

Amérique. — Canada. Le montant des sommes compensées par les banques canadiennes en janvier dernier a été de 678.961.493 dollars, en augmentation de 144.701.877 dollars sur le chiffre de janvier 1911.

Etats-Unis. — Le mouvement du commerce extérieur pendant l'année 1911 s'est élevé à 2.092.373.000 dollars pour les exportations et à 1.532.932.000 dollars pour les importations ; les chiffres de 1910 avaient été : importations, 1.562.808.000 dollars ; exportations, 1.864.411.000 dollars.

Asie. — Chine. Trois édits ont été promulgués le 12 février, par lesquels le Trône déclare accepter la République dans les conditions déterminées par Yuan Shi Kai et les révolutionnaires et porte à la connaissance des vice-rois et gouverneurs qu'il renonce à la direction des affaires politiques en accord avec les vœux du peuple.

FRANCE

La Politique. — Le programme naval devant la Chambre.

La Chambre a tenu, le 13 février, une séance de nuit pour terminer la discussion du programme naval, programme dont nous avons donné les grandes lignes dans notre numéro précédent.

Le rapporteur de la Commission de la Marine, M. Louis Nail, a défendu avec chaleur le projet du gouvernement. Voici quelques extraits de son discours :

Au point de vue du personnel, nous ne sommes pas en état d'infériorité ; la valeur morale et l'esprit de discipline de nos équipages, officiers et marins sont au-dessus de tout éloge.

C'est donc du côté matériel qu'il faut chercher le vice d'organisation.

Nous avons connu naguère les erreurs de conception dans la défense. A la marine purement défensive aux flottes disparates, on a substitué des unités de fort tonnage comme celles du type *Patrie* en 1900 et du type *Danton* en 1906. Mais si cette dernière conception paraît excellente, la construction de ces navires s'est faite avec une lenteur désespérante. Heureusement, on est arrivé à réduire les délais de construction des cuirassés.

Une autre cause d'infériorité réside dans l'outillage des ports. Depuis quinze ans, le tonnage de nos bâtiments s'est accru de plus de 100 0/0. En 1896, les unités mises en service jaugeaient, comme le *Saint-Louis*, 11.000 ou 11.500 tonnes. En 1911, nous en sommes avec les *Jean-Bart* à près de 24.000 tonnes. Or, les bassins de radoub ont conservé leurs dimensions d'autrefois, de sorte qu'ils seraient à peu près impraticables en temps de guerre.

Heureusement, le ministre de la Marine, d'accord avec le gouvernement, a pris, dans la plus large mesure, les précautions pour parer à cette situation.

D'autres travaux ne sont pas moins nécessaires ; il faut que les rades soient en état de recevoir les bâtiments que nous allons construire.

A ces causes d'insuffisance, il faut ajouter l'insuffisance des crédits demandés. L'orateur a prié la Chambre de ratifier les propositions présentées par le gouvernement, projet réellement minimum « qui n'est point celui d'un peuple belliqueux ».

Après une intervention très éloquente de M. Delcassé, ministre de la Marine, la Chambre a adopté le programme du gouvernement à la majorité de 452 voix contre 73, sur 525 votants.

ww Dans sa séance du jeudi 8 février, le Sénat a entendu MM. Pierre Baudin, rapporteur (suite de son discours) ; Goirand, Stéphane Pichon, dans la discussion générale portant approbation de l'accord franco-allemand. La suite de la discussion a été renvoyée à la prochaine séance.

ww Le 8 février, la Chambre a adopté un projet de résolution relatif aux habitations à bon marché. L'ordre du jour a appelé la suite de la première délibération sur le projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels. La suite de la discussion a été renvoyée au jeudi suivant.

La Chambre a résolu de réserver les séances du jeudi pour la discussion des lois sociales.

ww Au début de la séance du vendredi 9 février, M. Millerand, ministre de la Guerre, a déposé sur le bureau du Sénat, au nom du président du Conseil, du ministre des Affaires étrangères et du ministre des Finances, un projet de loi, adopté par la Chambre, autorisant le gouvernement tunisien à contracter un emprunt de 90.500.000 fr. pour accélérer l'achèvement du réseau de ses chemins de fer.

La séance a été consacrée à la suite de la discussion portant approbation de l'accord franco-allemand. Après avoir entendu MM. le comte d'Aunay, Ribot, président de la Com-

mission sénatoriale de l'accord ; Debierre, la haute Assemblée a renvoyé le débat à la prochaine séance.

ww Le 9 février, la Chambre a adopté un projet de loi tendant à modifier les lois du 4 août 1839, sur l'organisation de l'état-major général, et du 13 mars 1875, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée (passage dans la réserve des officiers généraux).

ww Dans sa séance du samedi 10 février, le Sénat a terminé la discussion générale portant approbation de l'accord franco-allemand. Après avoir entendu MM. Jules Méline, Raymond Poincaré, président du Conseil, et Georges Clemenceau, la haute Assemblée a adopté au scrutin public, par 222 voix contre 48, sur 270 votants, l'article unique ainsi conçu : « Le Président de la République française est autorisé à ratifier et, s'il y a lieu, à faire exécuter la convention délimitant les possessions respectives de la France et de l'Allemagne dans l'Afrique équatoriale, signée à Berlin le 4 novembre 1911.

« Une copie authentique de cette convention sera annexée à la présente loi, en même temps que le texte de la convention signée également à Berlin le 4 novembre 1911, et réglant le statut politique du Maroc. »

ww Dans sa séance du lundi 12 février, la Chambre a adopté les projet et proposition de loi suivants : Projet de loi ayant pour objet de rendre applicable dans les colonies françaises la loi du 8 février 1902, portant modification de la loi du 15 juin 1872 sur les titres au porteur ; Proposition de loi tendant à interdire à certains condamnés de droit commun la fondation, la direction et l'administration de toute entreprise industrielle, commerciale ou financière faisant appel à l'épargne ou au crédit ; projet de loi portant approbation de la convention signée à Paris, le 29 novembre 1911, entre la France et la Russie, pour la protection des œuvres artistiques et littéraires.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du projet de loi concernant la réforme électorale. Après l'intervention de plusieurs orateurs, le renvoi du débat a été prononcé.

ww Le général Langlois, sénateur de Meurthe-et-Moselle, membre de l'Académie française, est mort le 12 février. Né à Besançon en 1839, il avait fait la campagne de 1870. Le général Langlois était membre du conseil supérieur de la guerre et grand-croix de la Légion d'honneur.

ww M. Louis Delaunay-Belleville, chef des établissements métallurgiques et censeur de la Banque de France, est mort cette semaine à Cannes.

M. Delaunay-Belleville, qui fut le président de la Chambre de commerce de Paris de 1890 à 1893, était grand-officier de la Légion d'honneur.

ww Dans sa séance du mardi 13 février, le Sénat a adopté un grand nombre d'articles du budget de la Guerre.

Au cours de cette séance, M. Millerand, ministre de la Guerre, s'est étendu longuement sur le programme de l'aviation militaire.

M. Aimond a déposé sur le bureau du Sénat, au nom de la commission des Finances, un rapport sur le budget annexe des chemins de fer de l'Etat.

ww Le 13 février, la Chambre a repris la discussion générale sur le projet de loi navale, relatif à la constitution de la flotte.

Ont été entendus : MM. Bénazet, Thomson, président de la commission de la Marine, l'amiral Bienaimé, Painlevé, Cassadou, Nail, rapporteur de la commission de la Marine ; Margain, Delcassé, ministre de la Marine. Ainsi que nous l'annonçons plus haut, l'ensemble du projet de loi a été adopté à la majorité de 452 voix, contre 73, sur 525 votants.

ww Le *Journal Officiel* du 14 février a publié le texte de la loi portant approbation de la convention conclue entre la France et l'Allemagne, le 4 novembre 1911, pour la délimitation de leurs possessions respectives dans l'Afrique équatoriale.

ww Dans sa séance du mercredi 14 février, le Sénat a adopté un grand nombre de chapitres du budget de la Guerre, puis les chapitres du budget annexe des poudres et salpêtres.

ww Le 14 février, la Chambre a continué sans l'épuiser, la discussion sur la réforme électorale.

QUESTIONS DU JOUR

L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE⁽¹⁾

III. — LA CONFÉDÉRATION D'AUSTRALIE

Finances

Quand se forma la Confédération d'Australie, la nouvelle constitution décida le transfert immédiat, au Commonwealth, des services de douanes et d'excise de chaque Etat; elle chargea, en outre, le gouvernement exécutif de la surveillance du paiement des primes à la production et à l'exportation et prescrivit que, par la suite et aux dates proclamées par le gouverneur général, les départements suivants passeraient sous le contrôle de la Confédération : postes, télégraphes et téléphones; défense sur terre et sur mer; phares, bateaux-feux, fanaux et bonées; quarantaine. Le service des postes et le département de la défense furent confiés au Commonwealth à dater du 1^{er} mars 1901; une loi, passée en 1908, opéra de même le transfert de la quarantaine, mais à titre provisoire seulement; quant aux phares, aucune proclamation n'ayant eu lieu à leur sujet, ils demeurent encore sous le contrôle des différents Etats Originels.

Outre les départements ci-dessus mentionnés, transmis à la Confédération soit mécaniquement, soit par voie de proclamation, il en est d'autres dont le Commonwealth peut être chargé par des mesures législatives; ceux-ci sont indiqués dans la Constitution, qui énumère les services variés au sujet desquels « le Parlement a le pouvoir de faire des lois pour assurer la paix, l'ordre et la bonne administration du Commonwealth ». En vertu de ces dispositions, différents départements ont été transférés des Etats à la Confédération : patentes, marques de commerce, droits d'auteur, naturalisation, etc.; d'autres, en outre, ont été créés : Affaires extérieures, Affaires intérieures, Trésor, Commerce et Douanes, etc...

La constitution décidait, de plus, que, dans un intervalle de deux ans, à dater de l'établissement du régime fédéral, des droits de douanes uniformes seraient établis sur tout le territoire de la Confédération. L'industrie, le commerce et les échanges entre Etats devraient être, dès lors, entièrement libres; en même temps, les pouvoirs du Parlement deviendraient exclusifs, en ce qui concerne l'imposition de droits de douanes et d'excise et l'accord de primes à la production et à l'exportation. Ces différentes dispositions furent réalisées à la date du 9 octobre 1901, sauf, toutefois, en ce qui concerne l'Australie occidentale, dont nous parlerons plus loin.

Enfin, une clause spéciale, à laquelle, d'ailleurs, il n'a pas été fait appel, conférait au Parlement, pour une période d'au moins dix ans, à dater de l'établissement de la Confédération, le droit d'accorder son appui financier aux différents Etats, sous telles formes et conditions qu'il lui paraîtrait convenable.

Le Parlement fédéral avait, en outre, le pouvoir de charger le Commonwealth de tout ou partie des dettes publiques des Etats, telles qu'elles ressortaient à l'établissement de la Confédération.

En somme, au point de vue financier, on peut dire que, jusqu'à présent, la fédération des Etats australiens a eu pour conséquences principales : d'une part, le transfert au Commonwealth des revenus fournis par les départements grands producteurs de recettes, et des dépenses afférentes aux divers services transmis, dont le nombre va sans cesse croissant; d'autre part, la création de dépenses supplémentaires nécessitées au Commonwealth par ses fonctions variées.



D'après les termes mêmes de la Constitution, le gouvernement exécutif du Commonwealth fut chargé, dès l'établissement du régime fédéral, « de la perception et du contrôle des droits de douane et d'excise ». Or, les Etats australiens tiraient de l'application de leurs tarifs douaniers la plus grande partie du total de leurs revenus; l'allègement financier résultant pour eux du transfert des dépenses de l'administration douanière ne devait donc pas, tout au moins au début, compenser la perte des revenus correspondants.

Cette considération conduisit tout naturellement à introduire, dans la Constitution, des mesures prévoyant le retour aux Etats de l'excédent des revenus du Commonwealth. Des études nombreuses furent faites à ce sujet, tant pour déterminer l'importance des versements que pour assurer leur répartition dans les différents pays fédérés.

Finalement, il fut décidé que, pendant dix années au moins, à dater de son établissement, et ensuite jusqu'à ce que le Parlement en décidât autrement, la Confédération ne pourrait prélever, pour ses propres dépenses, plus du quart des revenus nets tirés par elle des droits de douane et d'excise; la somme représentée par les trois autres quarts devrait être versée aux différents Etats ou servir à payer l'intérêt des dettes dont la Confédération aurait pu se charger pour leur compte.

Les dispositions constitutionnelles relatives à la restriction précédente sont généralement connues sous l'appellation de *clause Braddon*, du nom de sir Edward Braddon, délégué de la Tasmanie, qui en fit la proposition à l'Assemblée fédérale de 1897. Dans sa teneur initiale, le projet établissait le retour permanent aux Etats des trois quarts des revenus nets de l'administration douanière; les limitations apportées à l'emploi et à la durée des versements firent l'objet de deux amendements successifs en 1898 et 1899. La clause Braddon, telle qu'elle a été adoptée, permet donc uniquement de connaître la somme globale qui doit être retournée aux différents Etats, sans spécifier comment la répartition doit en être faite; de sorte que ses conditions sont remplies pourvu que le total des versements effectués ne soit pas inférieur aux trois quarts des revenus nets tirés par la Confédération des droits de douane et d'excise.

Et de fait, si les versements effectués depuis 1901 ont, généralement, été supérieurs à leur limite minima, atteinte seulement en 1908-1909 et 1909-1910 (7.930.395 et 8.492.346 livres sterling), par contre, certains Etats n'ont touché, parfois, que des sommes inférieures aux trois quarts des revenus nets par eux produits; cette observation

(1) Voir l'Economiste Européen du 2 mai 1902 et les nos 1020, 1021, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1033, 1034, 1039, 1044, 1046 et 1047.

s'applique notamment au Queensland, sauf pour les années financières 1902, 1905 et 1906 ; la Tasmanie, de 1907 à 1909 ; l'Etat de Victoria et l'Australie occidentale, en 1908 et 1909, furent dans le même cas.

* *

Les dispositions relatives à l'ajustement des comptes entre les Etats originels et le Commonwealth reposent sur le principe suivant :

1° Chaque Etat est crédité des revenus que la Confédération en tire. Doivent être considérés comme perçus dans l'Etat consommateur les droits de douane et d'excise frappant les marchandises y introduites par un autre Etat qui les a soit importées, soit produites ou manufacturées ;

2° Chaque Etat est débité : d'abord, des dépenses effectuées pour les différents services par lui transmis à la Confédération ; ensuite, et au prorata de sa population, d'une partie des débours occasionnés au Commonwealth par ses charges nouvelles.

Ce mode de comptabilité, connu sous le nom de *Book Keeping system*, devait être appliqué dès l'établissement de la Confédération et rester en vigueur pendant cinq ans au moins après l'institution de tarifs douaniers uniformes. Il aurait donc pu être changé à partir du 9 octobre 1906 ; néanmoins, il fut maintenu jusqu'au 30 juin 1910.

Dans l'intervalle, pourtant, on se préoccupa d'assurer aux Etats une répartition plus équitable des excédents de revenus de la Confédération. Il fallait, à cet effet, déterminer, de façon précise, la part exacte revenant à chacun des pays fédérés dans les revenus comme dans les dépenses du Commonwealth. Le projet se heurta à de nombreuses objections pratiques : difficultés et dépenses d'une comptabilité supplémentaire à créer ; impossibilité matérielle d'assurer que, dans tous les cas, chaque Etat serait crédité, à juste titre, des droits perçus chez lui ou débité, dans une mesure exacte, des dépenses faites pour la collectivité ; complications et inconvénients résultant de la non indépendance financière des Etats et de la Confédération.

Devant ces difficultés, on décida de modifier le *Book Keeping system*. A la suite de diverses conférences tenues entre les ministres d'Etat, de 1906 à 1909, on présenta au Parlement fédéral un projet qui fut adopté sous le nom de « Surplus Revenue Act 1910 ». En vertu de cette loi, la clause Baddon doit cesser de produire ses effets au 31 décembre 1910 ; durant une période de dix ans à dater du 1^{er} juillet de la même année, et ensuite jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement, la Confédération devra, par des versements mensuels, payer à chaque Etat une somme annuelle fixée à 25 shillings par tête d'habitant ; le cas échéant, ces versements seront appliqués au service de l'intérêt des dettes dont le Commonwealth aura pris la charge pour les différents pays fédérés.

Des arrangements spéciaux furent prévus pour régler les comptes de l'exercice financier se terminant au 30 juin 1911.

Enfin, des mesures particulières furent prises au sujet de l'Australie Occidentale, déjà favorisée auparavant, en raison même de sa situation exceptionnelle. Cet Etat, où l'or ne fut pas découvert avant 1886, et ne commença à être sérieusement exploité qu'en 1892, n'aurait pu supporter sans risques les conséquences de l'introduction soudaine du libre-échange à l'intérieur du Commonwealth : ses ressources budgétaires auraient, en effet, subi de ce fait une réduction trop brusque et trop importante pour ne point porter atteinte à son développement économique. Aussi, lors de l'établissement de tarifs douaniers uniformes, en 1901, l'Australie occidentale fut autorisée à maintenir pendant cinq ans, mais sur une échelle diminuant d'année en année, les droits intérieurs qu'elle percevait auparavant. Cette concession expira le 8 octobre 1906, date à laquelle fut définitivement établie la liberté des échanges sur tout le territoire de la Confédération.

Malgré les services rendus à l'Australie Occidentale par les mesures de faveur précédentes, cet Etat eut à lutter, lors de la disparition de l'échelle mobile des droits intérieurs, contre des embarras financiers assez sérieux : ceux-ci furent aggravés, en ces dernières années, du fait de l'absorption, par le gouvernement fédéral, d'une part plus grande des revenus fournis par les droits de douane et d'excise : contrairement à ce qu'il avait fait depuis 1901, le Commonwealth, en effet, retint, pour ses propres dépenses pendant les exercices terminés aux 30 juin 1909 et 1910, la totalité des sommes auxquelles il avait droit. Devant cette situation particulière, il fut décidé, lors de la réforme financière de 1910, que l'Australie Occidentale bénéficierait, à nouveau, d'un traitement de faveur.

D'après une clause spéciale du *Surplus Revenue Act*, la Confédération doit lui payer, — au moyen de versements mensuels effectués durant une période de dix ans, à dater du 1^{er} juillet 1910, et ensuite jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement, — une somme qui, la première année, sera de 250.000 livres sterling, pour être diminuée de 10.000 livres à chacun des exercices suivants. La moitié du montant de ces débours sera débitée à tous les Etats (y comprise l'Australie Occidentale), au prorata de leur population : les sommes dues à la Confédération en vertu de ce principe, seront déduites par elle des versements à faire aux différents pays fédérés.

* *

Les revenus de la Confédération d'Australie forment un Fonds Consolidé dont le gouvernement exécutif a le libre emploi, sous réserve, bien entendu, des charges et engagements à lui imposés par la Constitution. Le Fonds Consolidé, qui, pour l'exercice terminé au 30 juin 1902, était de 11.296.985 liv. st., s'éleva, en 1909-10, à un total de 15.540.669 livres ; soit, en huit ans, une augmentation de 4.250.000 livres, c'est-à-dire 38 0/0 environ.

De même que les recettes, les dépenses de la

Confédération ont fait preuve d'une progression rapide : inférieures à 3.950.000 livres en 1901-02, elles atteignaient, pour l'exercice financier terminé au 30 juin 1910, 7.497.866 liv. st. ; l'accroissement constaté est donc supérieur à 3.500.000 livres, soit 90 0/0 environ.

La part revenant aux différents Etats originels dans les revenus et les dépenses de la Confédération s'établissait comme suit pour l'exercice terminé au 30 juin 1910 :

Origine des revenus et destination des dépenses
du Commonwealth en 1909-1910

(En livres sterling)

Etats	Revenus	Dépenses
Nouvelles-Galles du Sud.	6.017.118	2.704.115
Victoria.....	4.054.761	2.079.850
Queensland.....	2.144.538	1.101.236
Australie Méridionale.....	1.482.547	682.963
Australie Occidentale.....	1.292.568	613.118
Tasmanie.....	549.137	315.234
Commonwealth.....	15.540.669	7.499.516

Ce sont les droits de douane et d'excise et le service des postes qui fournissent à la Confédération la presque totalité de ses revenus, comme le montre le tableau suivant relatif à l'origine et à la source des recettes du Commonwealth pendant l'exercice 1909-10 :

Origine et source des revenus
de la Confédération d'Australie en 1909-10

(En livres sterling)

Etats	Douanes	Excise	Postes	Divers	Total des revenus
Nouv.-Gall. du Sud....	3.789.515	706.035	1.437.748	83.820	6.017.118
Victoria....	2.366.701	682.310	937.820	67.930	4.054.761
Queensland....	1.243.512	342.764	531.593	26.669	2.144.538
Australie Méridion. .	942.972	142.749	381.013	15.813	1.482.547
Austral. Oc- cidentale ..	824.477	160.938	293.680	13.473	1.292.568
Tasmanie ..	338.678	52.514	149.887	8.058	549.137
Common- wealth....	9.505.855	2.087.310	3.731.741	215.763	15.540.669

L'augmentation, plus haut constatée, des revenus de la Confédération, provient presque uniquement de l'accroissement des recettes des services de douane et d'excise et du département des postes ; leur progression s'établit comme suit, depuis la constitution du Commonwealth jusqu'au 30 juin 1910 :

Les recettes douanières et postales
de la Confédération d'Australie, de 1901 à 1910

(En livres sterling)

Années	Douanes et Excise	Postes
1 ^{er} semestre 1901.....	4.150.589	740.665
1901-02.....	8.894.319	2.372.861
1902-03.....	9.685.055	2.404.730
1903-04.....	9.105.758	2.510.203
1904-05.....	8.799.530	2.632.551
1905-06.....	8.999.485	2.824.348
1906-07.....	9.648.556	3.128.574
1907-08.....	11.645.352	3.300.096
1908-09.....	10.844.067	3.409.426
1909-10.....	11.593.164	3.731.741

En ce qui concerne les dépenses, au contraire, ce sont les départements des postes et de la défense qui grèvent le plus le budget du Commonwealth,

ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les chiffres suivants, relatifs à l'exercice 1909-10 :

Les Dépenses de la Confédération d'Australie
en 1909-1910

Objet des dépenses	Valeur des dépenses (Livres sterl.)
Gouverneur général.....	21.908
Parlement.....	220.233
Affaires extérieures.....	80.469
Justice.....	32.340
Affaires intérieures.....	88.122
Finances.....	74.098
Commerce et douanes.....	754.433
Défense.....	1.534.881
Postes.....	3.786.755
Divers.....	906.268
Total.....	7.499.516

Enfin, le total de la dette publique des Etats australiens, qui était de 203.518.275 livres sterling au 30 juin 1901, s'élevait, au 30 juin 1910, à 257.623.663 livres ; ces deux sommes se répartissaient comme suit entre les différents pays fédérés :

La Dette publique des Etats australiens, au 30 juin 1910
(En livres sterling)

Etats	Dette publique	
	1901	1910
Nouvelles-Galles du Sud....	67.361.246	92.525.095
Victoria.....	50.071.275	55.576.725
Queensland.....	33.416.514	44.276.167
Australie Méridionale.....	26.448.805	31.387.870
Australie Occidentale.....	12.709.430	23.287.453
Tasmanie.....	8.511.005	10.570.453
Total.....	203.518.275	257.623.663

Ce sont les Nouvelles-Galles du Sud et l'Australie Occidentale qui ont vu leur dette publique s'accroître le plus fortement au cours de la période des neuf années considérées : 25.163.849 et 10.578.023 livres sterling. En revanche, la dette publique de la Tasmanie n'a augmenté que d'un peu plus de 2.050.000 livres.

L'augmentation totale de la dette des différents Etats australiens entre 1901 et 1910 a été de 54 millions 105.388 livres, soit un taux d'accroissement annuel de 6 millions de livres environ.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

L'Accord Franco-allemand devant le Sénat

Nos lecteurs ont pu suivre la discussion du projet de loi sur l'accord franco-allemand, commencée au Sénat le 5 février. *L'Economiste Européen* a, en particulier, donné, la semaine dernière, une longue analyse du très remarquable rapport de M. Pierre Baudin, l'éminent sénateur nommé rapporteur de la Commission chargée d'examiner ce projet de loi, en remplacement de M. Raymond Poincaré, appelé à la présidence du Conseil des ministres.

Divers orateurs ont pris successivement la parole après le distingué rapporteur.

C'est tout d'abord M. Goirand, qui a déclaré approuver le traité de 1911, dont l'un des non moindres mérites est, selon lui, d'apaiser au moins pour un temps le différend qui sépare l'Allemagne et l'Angleterre.

Puis M. Stephen Pichon, ancien ministre des Affaires étrangères, succéda à la tribune à M. Goirand. Ce discours était attendu avec une curiosité très vive, et l'affluence du public fut telle que les tribunes du

Luxembourg furent absolument insuffisantes. Reconnaissons ici que le discours de l'ancien ministre laissa une impression profonde et que personne ne fut déçu.

M. Pichon fit d'abord observer que le débat planait au-dessus du gouvernement, au-dessus du Sénat, qu'il dominait, non seulement les personnes, mais même les partis, et qu'il s'agissait d'une question nationale. Puis l'orateur aborda l'examen du régime découlant de l'acte d'Algésiras et de l'accord franco-allemand de 1909. L'acte d'Algésiras avait considérablement limité nos droits au Maroc. La Convention de 1909 marquait donc, dans notre politique marocaine, un progrès sérieux. Elle était le prix de notre ténacité à défendre nos droits, et le résultat du désir commun de deux gouvernements de mettre fin à une situation dangereuse d'antagonisme incessant. M. Pichon reconnaît toutefois que l'accord de 1909 n'était ni parfait, ni définitif. Ce n'était qu'une étape, mais c'était une garantie de paix. Il ne nous avait rien coûté; il conjurait les difficultés présentes et réservait l'avenir, tout en limitant les prétentions de l'Allemagne.

L'orateur blâma ensuite la méthode employée par le ministère Caillaux dans les négociations qui ont précédé l'accord de 1911, et il exprima le regret que nous ayons discuté sous la menace d'un bateau allemand à Agadir. Puis M. Pichon déclara qu'il n'entrerait pas dans l'examen détaillé du traité, examen qui, dit-il, a été fait d'une façon sévère par M. Poincaré lorsqu'il était rapporteur de la Commission. Il montra ensuite toutes les conséquences de la cession du Congo, et il fit allusion aux charges qui seront les conséquences du protectorat du Maroc.

M. Pichon conclut en déclarant qu'il était partisan de la paix; que pour la maintenir, nous devrions faire tout ce qui est conforme à nos droits, à nos intérêts, et qu'il ne marchanderait pas son concours à M. Poincaré.

Le discours de M. Pichon a été salué par de vifs applaudissements.

Après M. d'Aunay, ancien ministre plénipotentiaire, la parole est donnée à M. Ribot, président de la Commission chargée d'examiner le projet d'accord franco-allemand. M. Ribot s'efforce à montrer que l'origine véritable de la convention de 1911 se trouve dans la situation fautive créée par l'acte d'Algésiras, puis il fait l'éloge de la politique de M. Delcassé. L'orateur fait ensuite un historique des incidents marocains et, arrivant à l'arrangement de 1909, il reconnaît que cet accord était excellent au point de vue de la politique générale. Toutefois, il reproche au gouvernement d'avoir laissé le sultan du Maroc sans argent et qu'on n'ait pu, en l'espace de deux ans, organiser auprès de Moulay-Hafid une force suffisante pour nous dispenser d'aller à Fès.

M. Ribot critique en passant la façon dont les négociations avec l'Allemagne ont été conduites; puis il touche à la question de nos relations extérieures, et il termine en adjurant le Sénat de voter le traité.

M. Debierre examine sommairement ensuite les divers traités et déclare qu'il se résignera à voter l'accord de 1911.

M. Jules Méline prend alors la parole. L'ancien président du Conseil désire simplement expliquer son vote, et il s'applique à montrer le côté le plus défectueux du traité, le côté économique. Il fait observer qu'il est bon que nous sachions quelles sont les responsabilités que nous prenons en votant le traité, et il croit que l'on fait fausse route, en se jetant brusquement dans un protectorat qui n'était pas mûr. L'orateur déclare que nous étions trop près d'Algésiras pour établir le protectorat; il fallait, selon lui, « une période d'attente plus longue pour que l'Europe se rende compte de la nécessité du protectorat et que nous puissions nous faire connaître des indigènes comme des pacificateurs et non comme des conquérants ». Il fait ressortir ensuite que nous n'avons que le droit d'occuper militairement le pays et la représentation diplomatique vis-à-vis des puissances étrangères; le Maroc reste internationalisé pour les travaux publics, les che-

mins de fer, les ports, comme au lendemain de l'acte d'Algésiras.

Cependant, M. Méline ne se reconnaît pas le droit de repousser la Convention de 1911, parce qu'elle est liée à la politique de la France, et que ne pas l'accepter serait non pas réparer, mais aggraver les fautes commises. Toutefois, il espère que le gouvernement saura réduire au minimum le coût du protectorat. « Et maintenant que le sacrifice est consommé, conclut M. Jules Méline au milieu de très vifs applaudissements, souhaitons qu'il profite à la paix du monde. La France en aura le mérite et l'honneur. »

C'est au tour de M. Poincaré, président du Conseil, de prendre la parole. Il reconnaît que le traité n'est pas parfait, mais il ne pouvait pas l'être; il lui paraît cependant indispensable qu'il soit voté. Et il indique quelles seraient les conséquences du rejet du traité de 1911, puis examine ensuite les avantages que nous tirons de ce traité. D'une manière générale, a-t-il dit en se résumant, nous sommes libres aujourd'hui au Maroc; laissons le temps faire son œuvre, et notre protectorat sur le Maroc viendra compléter notre magnifique empire musulman.

C'est, a-t-il ajouté, pour nous permettre d'entreprendre cette œuvre d'expansion française que nous vous demandons aujourd'hui de voter le traité. J'entends bien qu'on nous dit: « Il est si touffu, il est si chargé de circonlocutions et d'incidentes, il est si affaibli par les restrictions et les réserves, qu'il ne terminera rien entre l'Allemagne et nous. » Et l'on ajoute: « Il ne vaudra que ce que vaudront, dans l'avenir, les rapports des deux nations. »

Eh oui! messieurs, et c'est là, à tout prendre, le sort commun de toutes les conventions internationales. Elles ne valent que par l'application, et l'application dépend des dispositions permanentes ou accidentelles des puissances signataires. C'est une fatalité contre laquelle personne ne peut rien.

Mais ce n'est pas la première fois, depuis nos inoubliables tristesses, que nous signons avec l'Allemagne un accord colonial spécial et limité. Il n'y a aucun motif pour qu'un accord de ce genre se heurte, dans l'exécution, à de graves difficultés. Nous n'aurons qu'à défendre nos droits avec la fermeté nécessaire et aussi avec cette franchise et cette bonne foi qui doivent rester la marque essentielle de la diplomatie française.

L'orateur termine en faisant allusion à la direction de notre politique extérieure.

Dans l'esprit du gouvernement français, dit-il, le traité du 4 novembre n'implique à aucun degré la possibilité d'un changement quelconque dans l'orientation de notre politique étrangère. Notre alliance avec la Russie, notre entente cordiale avec l'Angleterre sont des articles intangibles de notre programme extérieur, et si jamais, par impossible, un gouvernement aveuglé s'écarterait des lignes directrices tracées par la volonté réfléchie de la France, il se briserait à la révolte de l'opinion publique indignée.

Notre politique étrangère se pratique heureusement de plus en plus sous le contrôle éclairé des Chambres et de la nation. Ce n'est pas le gouvernement actuel qui se plaindra jamais de cette légitime surveillance. Il cherchera, au contraire, à rester toujours en communion d'idées et de sentiments avec le pays, qui a donné, aux heures critiques, de si admirables exemples de concorde, de sagesse et de sang froid.

La France républicaine est profondément pacifique, mais elle voit le meilleur gage de la paix dans la conservation jalouse de sa puissance militaire, navale et financière, dans le maintien de nos grandes traditions nationales, dans une défense attentive et persévérante de nos droits et de nos intérêts.

Le discours de M. Poincaré a été salué par une double salve d'applaudissements, et il n'est pas douteux que l'impression profonde qu'il a laissée sur l'assemblée a réussi à vaincre l'hésitation de nombre de sénateurs.

Parlant après le président du Conseil, M. Clemenceau déclare qu'il s'est souvent opposé à la politique

coloniale de la France, parce qu'elle ne lui paraissait dirigée par aucun principe. Il fait toutefois une exception pour le Maroc, qui est lié à l'Algérie; mais il est d'avis qu'on pouvait agir plus modestement, par la pénétration pacifique. Puis l'orateur insiste sur le côté secret des négociations. Il admet bien l'idée de rectifications de frontières au Congo, mais il estime que la carte qui nous est soumise est impossible à maintenir. Il craint en outre que le traité ne soit pas un traité de paix durable.

M. Clemenceau se livre alors à des considérations générales d'une belle envolée sur notre situation politique.

Tous les peuples, a-t-il dit en terminant, ont droit à leur juste part de vie; c'est ce que l'Allemagne nous a refusé après nos défaites, et plus tard encore. Elle a suivi la politique qui consiste à achever les blessés tombés dans la bataille. Il faut, il est bon, que de temps en temps, nous nous souvenions de ces choses-là! La triple entente s'est faite toute seule parce qu'elle est dans l'intérêt commun des trois puissances. L'Allemagne nous demande aujourd'hui de ne pas prendre parti pour l'Angleterre dans la lutte engagée entre les deux nations. Nous ne pouvons répondre à son appel. Depuis 1870, l'Allemagne nous a cinq fois menacés de la guerre et nous ne pouvons l'oublier. De notre côté, aucune provocation ne peut être relevée.

M. Clemenceau ne veut pas qu'on prépare l'idée d'un rapprochement avec l'Allemagne, et il se méfie du pacifisme des socialistes allemands. Il conclut en déclarant qu'il ne veut pas voter l'accord: « Quand notre diplomatie s'est si gravement fourvoyée, quand elle est si fort en arrière de l'esprit public, du Parlement, du gouvernement, ne me demandez pas de la suivre, car c'est à nous à lui montrer le chemin. »

L'orateur descend de la tribune au milieu d'applaudissements vifs et répétés, et le président du Sénat déclare alors close la discussion générale.

Quelques sénateurs prennent successivement la parole pour expliquer leur vote, et l'article unique du projet de loi est mis aux voix. Il est ainsi conçu :

Article unique. — Le président de la République française est autorisé à ratifier et, s'il y a lieu, à faire exécuter la convention délimitant les possessions respectives de la France et de l'Allemagne dans l'Afrique équatoriale, signée à Berlin le 4 novembre 1911.

Une copie authentique de cette convention sera annexée à la présente loi, en même temps que le texte de la convention signée également à Berlin le 4 novembre 1911, et réglant le statut politique du Maroc.

Le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant approbation de la convention conclue entre la France et l'Allemagne, le 4 novembre 1911, a été voté par le Sénat par 248 voix contre 16.

Edmond BOUCHERY.

CRÉDIT FONCIER ÉGYPTIEN

Ainsi que tout le laissait prévoir, l'exercice 1910-1911 du *Crédit Foncier Egyptien* s'est écoulé dans des conditions satisfaisantes, et il a laissé des résultats supérieurs à ceux de 1909-1910. Les « Comptes de Profits et Pertes » de ces deux exercices se comparent ainsi :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
<i>Produits</i>	(En francs)	
Intérêts des prêts hypothécaires	42.242.086 45	44.468.973 28
Commission des prêts hypothécaires.....	4.359 50	3.428 18
Intérêts et produits divers....	665.583 23	1.093.297 62
	<u>42.912.029 18</u>	<u>45.565.699 08</u>

	Exercices	
	1909-10	1910-11
	(En francs)	
<i>Dépenses</i>		
Intérêts, primes et lots des obligations.....	26.118.933 11	26.513.104 42
Impôts payés pour titres négociés en France.....	2.311.574 15	2.314.360 98
Dépenses diverses.....	247.792 25	506.223 79
Frais généraux.....	1.278.719 87	1.329.557 92
Bénéfices nets.....	12.955.009 80	14.902.161 97
Sommes égales.....	<u>42.912.029 18</u>	<u>45.565.699 08</u>

Les profits nets de l'exercice 1910-1911 sont donc en augmentation de 1.947.152 fr. 17, mais le conseil d'administration a cru devoir affecter un montant de 1.166.558 fr. 65 à une provision pour perte d'intérêts sur annuités arriérées. Il s'ensuit que le solde bénéficiaire s'est trouvé ramené à 13.735.603 fr. 32. Quant aux profits disponibles, ils se sont établis comme suit pour les deux derniers exercices :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Bénéfices de l'exercice.....	12.955.009 80	13.735.603 32
A ajouter soldes reportés des exercices précédents :		
Pour les actions.....	245.336 20	247.219 55
Pour les parts.....	738 96	990 91
Bénéfices disponibles...	<u>13.201.084 96</u>	<u>13.983.813 78</u>

Ces bénéfices disponibles ont été répartis de la manière suivante :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Réserve statutaire.....	695.500 97	773.560 31
Dividende de 26 francs par action.....	10.400.000 "	10.400.000 "
Dividende de 521 fr. 50 pour 1909-1910 et de 580 fr. 50 pour 1910-1911 par part de fondateur.....	1.043.000 "	1.161.000 "
Tantièmes du Conseil.....	347.750 43	386.780 17
Compte de prévoyance pour risques de prêts.....	466.623 "	1.036.941 "
A reporter pour les actionnaires	247.219 60	225.200 94
A reporter pour les parts.....	990 91	330 86
Sommes égales.....	<u>13.201.084 96</u>	<u>13.983.813 78</u>

Le dividende pour les actions libérées de 250 francs est resté fixé à 26 francs, comme l'année précédente, mais les 2.000 parts auxquelles reviennent 15 0/0 des bénéfices après les prélèvements statutaires comprenant l'intérêt de 6 0/0 au capital-actions, ont vu leur dividende augmenter de 59 fr. par titre.

Pour les dix derniers exercices, les résultats obtenus par le *Crédit Foncier Egyptien* se résument ainsi :

Exercices	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Dividendes	
			par action	par part
	(En milliers de francs)			(Francs)
1901-02...	11.095	2.135	10 50	51 50
1902-03...	12.721	2.337	12 »	85 »
1903-04...	14.537	2.841	12 50	122 »
1904-05...	17.617	3.780	15 »	171 »
1905-06...	30.491	8.590	17 »	400 »
1906-07...	34.873	11.218	24 »	410 »
1907-08...	38.249	12.125	25 »	460 »
1908-09...	41.534	12.157	25 »	461 50
1909-10...	42.912	12.955	26 »	521 50
1910-11...	45.565	14.902	26 »	580 50

Il est vrai que, pendant la même période, cette Institution a vu son capital-actions, son capital-obligations et tout naturellement le montant de ses prêts

hypothécaires, se modifier considérablement ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

Exercices clos au 31 octobre	Capital- actions versé	Capital- obligations	Prêts hypothécaires nets
1902.....	20.000	157.741	167.200
1903.....	20.000	183.501	189.862
1904.....	25.000	212.035	226.966
1905.....	50.000	393.767	294.256
1906.....	75.000	425.868	538.453
1907.....	100.000	472.929	596.362
1908.....	100.000	561.130	628.620
1909.....	100.000	570.241	646.502
1910.....	100.000	581.855	670.162
1911.....	100.000	584.877	682.513

Pendant le dernier exercice, le *Crédit Foncier Egyptien* a remboursé 3.668 obligations de types divers, pour un montant de 1.401.222 francs, mais il a eu à enregistrer la levée de l'option aux 26.585 titres qui représentaient le solde de sa deuxième émission d'obligations à lots de 1903. En outre, il a procédé, au mois de novembre dernier, — c'est-à-dire après la clôture de l'exercice 1910-1911, — à une émission de 50.000 obligations 4 0/0 du type 1903, dont le placement a pu être obtenu dans des conditions très satisfaisantes. Enfin, il a repris récemment la vente de ses obligations à lots, en créant une troisième série offrant au porteur des chances de tirage particulièrement attrayantes, et que sa clientèle paraît avoir immédiatement appréciées.

Au cours de l'exercice, il a été réalisé 907 prêts, qui ont porté à 15.560 le nombre et à 1.466.769.235 francs le montant des prêts hypothécaires réalisés depuis la fondation de la Société. Par contre, et depuis l'origine de ses opérations également, il a été recouvré 784 millions 255.992 francs, par l'effet de l'amortissement des prêts et par suite de remboursements anticipés. Le solde des capitaux restant dus au 31 octobre dernier s'établit donc à 682.513.243 francs, non compris 1.803.109 francs de prêts en cours de réalisation à l'état d'actes conditionnels.

En ce qui concerne les annuités arriérées, il convient de faire remarquer que le chiffre figurant au bilan du 31 octobre 1911 s'élève à 1.589.585 liv. égypt., contre 1.534.001 liv. égypt. au 31 octobre 1910, bien que les recouvrements, pourtant contrariés par la récolte tardive du coton, se soient élevés à 2.502.541 liv. égypt., en augmentation de 342.459 liv. égypt. sur l'année précédente. Il est à remarquer que les échéances anciennes disparaissent progressivement, mais que ce résultat n'a pu être obtenu qu'au prix d'expropriations poursuivies soit par le *Crédit Foncier Egyptien*, lui-même, soit à la requête de tiers. Ces ventes ont atteint, en 1910-1911, le nombre de 108, qui représentaient un ensemble de créances de 579.683 liv. égypt., mais dans 30 affaires seulement, la Société est demeurée en possession des gages expropriés, et cela pour une somme de 175.230 liv. égypt. Toutefois, les ventes effectuées jusqu'au 31 décembre dernier ont réduit à 10 le nombre de ces gages acquis, à savoir : 5 immeubles urbains pour 35.652 liv. égypt., et 5 immeubles ruraux, pour 9.463 liv. égypt.; ensemble 44.815 liv. égypt. Les gages se sont donc prêtés à une négociation assez aisée.

Le rapport du Conseil d'administration, soumis à l'assemblée générale annuelle du 31 janvier dernier, regrette cependant encore les difficultés de règlement provoquées par les incidents de procédure et par la jurisprudence qui restreint, en cas de distribution judiciaire, l'étendue du privilège hypothécaire au capital restant dû, majoré de deux années d'intérêt seulement. Le gouvernement égyptien avait bien reconnu le bien-fondé des doléances formulées antérieurement par le *Crédit Foncier Egyptien*, mais au lieu de soumettre directement à l'assentiment des puissances les modifications à apporter au code de procédure, il a préféré faire admettre au préalable par les puissances une rédaction nouvelle de l'article 12 du code civil mixte stipulant que les additions ou modifications à la législation mixte seront désormais édictées sur l'initiative du

ministère de la Justice à la suite et en conformité d'une délibération de l'assemblée générale de la Cour d'appel mixte, disposition qui doit permettre de réaliser rapidement d'utiles réformes. Toutes les puissances ont maintenant donné leur adhésion au nouvel article 12, et il est permis d'espérer, en présence des bonnes dispositions du gouvernement et de la Cour d'appel mixte, qu'il sera prochainement mis un terme aux errements actuels si injustement onéreux pour les établissements hypothécaires.

En résumé, la marche des opérations du *Crédit Foncier Egyptien* reste très satisfaisante, et il convient d'observer qu'en regard d'un capital versé de 100 millions de francs cet établissement peut faire figurer, en dehors d'une provision de 13.682.762 fr. 50 pour l'amortissement des obligations, un montant de réserves de 48.528.460 fr. 89, à savoir : réserve statutaire, 5 millions 144.382 fr. 76; réserve extraordinaire 25.165.860 francs 45; provision pour réduction de la prime sur obligations, 14.890.902 fr. 89; provision pour risques de prêts, 3.327.314 fr. 79.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN JANVIER 1912

La Direction générale des Douanes vient de publier le tableau du commerce de la France avec les autres pays et les colonies pendant le mois de janvier :

IMPORTATIONS	MOIS DE JANVIER		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	118.180	160.635	— 42.475
Matières nécessaires à l'industrie.....	403.268	390.988	+ 12.280
Objets fabriqués.....	102.055	94.289	+ 7.766
Totaux.....	623.503	645.932	— 22.429
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	41.502	44.448	— 2.946
Matières nécessaires à l'industrie.....	122.967	107.399	+ 15.568
Objets fabriqués.....	194.268	170.679	+ 23.589
Colis postaux (*).....	37.255	46.719	— 9.464
Totaux.....	395.992	369.245	— 26.747

(*) Dont 2.627.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 1.318.000 francs en janvier 1911.

A première vue, il semble que l'année 1912 paraisse débuter d'une manière assez peu encourageante, tout au moins en ce qui concerne les importations. Pourtant, il n'y a pas lieu de s'étonner outre mesure d'un fléchissement de 22.429.000 francs dans le mouvement des entrées, étant donné que les importations de janvier 1911 avaient enregistré, comparativement au chiffre de janvier 1910 une augmentation de près de 62 millions de francs. Si d'autre part on se souvient que, par suite des mauvaises récoltes de 1910, on avait dû, en janvier 1911, acheter à l'étranger pour 77 millions 582.000 francs d'objets d'alimentation de plus qu'en janvier 1910, il semble bien qu'il y ait plutôt lieu, dans ces circonstances, de se montrer satisfait de la diminution de 42.475.000 francs que l'on observe pour le mois écoulé dans les entrées de produits pour l'alimentation. Les importations des diverses céréales ont diminué en effet d'une manière appréciable, mais la plus forte diminution porte sur le blé, dont il n'est entré en France que 293.662 quintaux métriques en janvier 1912, contre 2.175.176 quintaux métriques en janvier 1911.

Du côté des exportations, une constatation intéressante à faire pour la situation de notre industrie est la plus-value sensible dont bénéficient les objets fabriqués, le montant de cette catégorie ayant passé de 170.679.000 francs en janvier 1911 à 194.268.000 francs en janvier 1912.

Dans l'ensemble, notre commerce extérieur s'est élevé, en janvier dernier, à 1.019.435.000 francs, contre 1.015.177.000 francs en janvier 1911, soit une augmentation de 4.318.000 francs.

Aux importations, les objets d'alimentation sont en moins-value de 42.475.000 francs; par contre, il y a accroissement de 12.280.000 francs pour les matières nécessaires à l'industrie, et de 7.766.000 francs pour les objets fabriqués.

Aux exportations, les objets d'alimentation perdent 2.946.000 francs, et les colis postaux, 9.464.000 fr.; au contraire, les matières nécessaires à l'industrie gagnent 15.568.000 francs, tandis que les objets fabriqués enregistrent une plus-value de 23.589.060 francs.

BIBLIOGRAPHIE

Les Retraites et la Mutualité (1)

Les questions touchant les retraites ont pris, depuis quelques années, une importance énorme, qu'atteste, d'ailleurs, le grand nombre d'écrits qui leur sont consacrés. M. H. Vermont, président de la *Fédération mutualiste de la Normandie* et de l'*Union mutualiste de la Seine-Inférieure et de l'Eure*, membre du *Conseil supérieur de la Mutualité*, vient de publier à son tour une étude solide et précise sur ce passionnant « problème de la vieillesse ».

L'auteur s'est efforcé de montrer que le législateur devrait, en matière de retraites, s'appuyer surtout sur les mutualistes. A l'appui de cette thèse, qui nous paraît profondément juste, M. H. Vermont apporte des arguments impressionnants. Les vieillards, observe-t-il, peuvent se diviser en trois catégories : les heureux, qui possèdent une fortune les mettant entièrement à l'abri du besoin; les prévoyants, qui ont eu l'énergie de prélever sur le produit de leur travail un petit capital grâce auquel, une fois leurs forces épuisées, ils peuvent achever leur existence sans être dans l'indigence; enfin les imprévoyants, pour qui la vieillesse est une première mort, par les souffrances et les privations qu'elle leur impose.

De ces trois catégories, la seconde est, de beaucoup, la plus intéressante et la plus méritante. C'est donc elle qu'il convient surtout d'encourager et de protéger; c'est elle aussi, croyons-nous, qu'il faut chercher à développer au détriment de la troisième qui, pour un grand pays, constitue une charge vraiment fort lourde.

Après avoir résumé ces idées en un exposé de principe, l'auteur fait ressortir comment les législations anglaise, allemande et belge ont compris le problème : en Angleterre, on pratique presque uniquement le système de l'assistance aux indigents; en Allemagne, avec la retraite obligatoire, on ne fait point appel aux mutualistes; en Belgique, au contraire, on s'appuie sur eux, grâce au système de la liberté subsidiaire.

Le livre de M. Vermont analyse, enfin, les traits essentiels de la nouvelle loi française, excellente dans son but, dit l'auteur, mais regrettable en ce que, fondée sur l'obligation, elle favorise les imprévoyants et n'encourage pas l'effort mutualiste. Peut-être l'améliorera-t-on dans un avenir prochain? C'est l'espoir de M. Vermont.

L'ouvrage que nous signalons à nos lecteurs se recommande par sa précision, sa grande clarté et, aussi, par l'idée généreuse qu'il exprime : développer la mutualité prévoyante, source de prospérité pour la nation et de sécurité pour les vieillards.

Informations Économiques et Financières

Les Obligations de Chemins de fer français en 1911. — Notre éminent confrère, M. Alfred Neymarck, vient de publier dans le *Rentier*, comme d'ordinaire, ses statistiques des émissions et des remboursements d'obligations auxquels ont procédé, au cours de l'année écoulée, nos grandes *Compagnies de Chemins*

de fer français. On remarquera que dans les statistiques des émissions, l'ancienne *Compagnie de l'Ouest* ne figure plus.

En premier lieu, voici le nombre de titres vendus par nos cinq grandes Compagnies en 1911 avec l'indication de leur produit :

Compagnies	Nombre d'obligations vendues		Prix moyen des ventes	Produits des ventes
	3 0/0	2 1/2	—	—
			Francs	Francs
Est	90.524	"	418 79	37.910.546
—	"	15.100	383 82	5.795.682
Lyon	291.803	"	411 717	120.140.527
—	"	10.730	275 041	4.024.196
Midi	88.881	"	410 695	36.593.052
—	"	4.071	381 005	1.551.072
Nord	97.667	"	417 357	40.762.082
—	"	6.357	382 084	2.428.907
Orléans	149.286	"	410 588	61.295.182
—	"	6.935	380 799	2.640.845
Totaux...	718.161	43.193	"	313.052.091

Les 718.161 *Obligations 3 0/0* ont produit 296.611.389 francs, et les 43.193 *Obligations 2 1/2 0/0*, 16.440.702 francs, ce qui représente, pour 300 jours non fériés, un placement quotidien moyen de 2.538 obligations pour un capital de 1.043.507 francs. En 1910, il avait été émis 571.482 *Obligations 3 0/0* pour 246 millions 300.708 francs, et 63.711 *Obligations 2 1/2 0/0* pour 25.499.350 francs. Quant aux prix moyens de vente obtenus, ils se comparent ainsi avec ceux de 1910 :

	Prix moyens des ventes			
	Obligat. 3 0/0		Obligat. 2 1/2 0/0	
	En 1910	En 1911	En 1910	En 1911
Est	435 54	418 79	403 77	383 82
Lyon	426 965	411 717	400 923	375 041
Midi	429 483	410 695	397 034	381 005
Nord	440 324	417 357	400 473	382 084
Orléans	429 505	410 588	395 935	380 799

C'est, comme en 1910, le *Nord* qui a vendu, au plus haut cours, les *Obligations 3 0/0*; l'*Est* vient ensuite. Pour les *Obligations 2 1/2 0/0*, la situation est autre. C'est en effet l'*Est* qui occupe le premier rang et le *Nord* le second. Observons ici que depuis 1905 les prix moyens de vente annuels, pour l'ensemble de nos grandes Compagnies, ont été les suivants :

Pour les *Obligations 3 0/0* : en 1905, 457 fr. 50; en 1906, 441 fr. 85; en 1907, 425 fr. 95; en 1908, 430 fr. 76; en 1909, 433 fr. 08; en 1910, 430 fr. 98; en 1911, 413 fr. 015.

Pour les *Obligations 2 1/2 0/0* : en 1905, 414 fr. 66; en 1906, 418 fr. 85; en 1907, 391 fr.; en 1908, 391 fr. 26; en 1909, 393 fr. 26; en 1910, 400 fr. 20; en 1911, 378 fr. 341.

Depuis 1895, le nombre des *Obligations 2 1/2 0/0* vendues par nos grandes Compagnies, l'ancienne *Compagnie de l'Ouest* comprise, a atteint les chiffres suivants :

Obligations 2 1/2 0/0 vendues depuis 1895						
Années	Est	Lyon	Midi	Nord	Orléans	Ouest
1895.....	"	"	"	"	25.864	"
1896.....	"	31.162	"	7.164	24.802	"
1897.....	8.960	33.831	35.387	27.208	49.328	65.502
1898.....	27.860	55.835	36.256	21.688	72.679	67.998
1899.....	16.220	45.896	75.586	36.700	74.675	81.328
1900.....	18.780	40.441	27.380	28.303	159.809	74.987
1901.....	20.260	29.621	12.930	19.791	26.786	37.429
1902.....	17.520	50.988	10.647	8.577	20.986	11.608
1903.....	13.120	18.242	6.219	8.815	18.837	14.314
1904.....	14.940	30.725	4.646	6.611	15.193	5.930
1905.....	14.900	13.429	1.989	4.389	11.294	5.200
1906.....	12.000	1.711	599	1.496	9.121	5.350
1907.....	11.000	3.060	5.632	4.410	19.159	11.647
1908.....	12.700	47.375	9.293	4.616	14.534	7.898
1909.....	10.500	27.782	20.353	5.478	12.700	232
1910.....	5.500	5.934	6.251	16.638	26.210	3.178
1911.....	15.100	10.730	4.071	6.257	6.935	"

(1) Une brochure in-8°, chez Georges Roustau, 5, quai Voltaire; prix : 1 fr. 50.

Si l'on totalise les chiffres ci-dessus, on trouve que, depuis 1895, nos *Grandes Compagnies* ont placé 2.445.055 *Obligations* 2 1/2 0/0.

En regard des titres émis en 1911, il convient de mentionner les amortissements auxquels il a été procédé au cours de la même année. Ces amortissements ont porté sur 396.732 obligations diverses pour un capital de 198.820.400 francs.

Compagnies	Obligations remboursées		
	Nature	Nombre	Montant (Francs)
Est	3 0/0	48.910	24.455.000
—	2 1/2 0/0	2.380	1.190.000
—	diverses	7.153	4.121.900
Lyon	3 0/0	111.271	55.635.500
—	2 1/2 0/0	4.999	2.499.500
—	diverses	1.720	1.222.500
Midi	3 0/0	33.797	16.451.500
—	2 1/2 0/0	3.050	1.316.000
Nord	3 0/0	47.257	23.594.000
—	2 1/2 0/0	2.664	1.368.500
—	diverses	1.150	365.500
Orléans	3 0/0	65.721	32.860.500
—	2 1/2 0/0	8.000	4.000.000
—	diverses	195	243.750
Ouest	3 0/0	53.876	26.938.000
—	2 1/2 0/0	4.188	2.094.000
—	diverses	401	464.250
Total		396.732	198.820.400

En 1910, il avait été amorti 380.216 obligations pour un montant de 190.953.450 francs.

De 1885 à 1911, l'ensemble des amortissements d'obligations effectués atteint 3.274 millions de francs ; pendant cette même période, les six Compagnies ont émis 13.390.676 obligations pour un capital réalisé de 5.696 millions de francs et le nombre de kilomètres exploités est passé de 28.000 kilomètres en 1885 à 38.000 kilomètres à la fin de 1910. D'ici à la fin de leur concession, ces entreprises auront amorti et remboursé tous leurs emprunts, ainsi que leur capital social. A ce propos il n'est pas sans intérêt de rappeler les dates auxquelles prennent fin les périodes d'amortissement des *Obligations* 3 0/0 et 2 1/2 0/0 émises par nos grandes Compagnies :

Est	Obligat. 3 0/0 anciennes.....	1 ^{er} juin 1954
—	— 3 0/0 nouvelles.....	1 ^{er} sept. 1954
—	— 2 1/2 0/0.....	1 ^{er} juillet 1954
Lyon	— 3 0/0 anciennes.....	1 ^{er} janv. 1959
—	— 3 0/0 nouvelles.....	1 ^{er} octob. 1958
—	— 2 1/2 0/0.....	1 ^{er} nov. 1958
Midi	— 3 0/0 anciennes.....	1 ^{er} juillet 1957
—	— 3 0/0 nouvelles.....	1 ^{er} octob. 1957
—	— 2 1/2 0/0.....	1 ^{er} nov. 1957
Nord	— 3 0/0 anciennes.....	1 ^{er} juillet 1950
—	— 3 0/0 nouv. et 2 1/2 0/0	1 ^{er} octob. 1950
Orléans.....	— 3 0/0 anciennes.....	1 ^{er} janv. 1951
—	— 3 0/0 nouv. et 2 1/2 0/0	1 ^{er} octob. 1956
Ouest(en liq.)	— 3 0/0 anciennes.....	1 ^{er} juillet 1951
—	— 3 0/0 nouv. et 2 1/2 0/0	1 ^{er} octob. 1956

En ce qui regarde les actions, les périodes d'amortissement sont les suivantes :

Compagnies	Epoque finale de l'amortissement	Date d'expiration de la concession
Est	1954	26 novembre 1954
Lyon	1953	31 décembre 1958
Midi	1955	31 décembre 1960
Nord	1950	31 décembre 1950
Orléans.....	1951	31 décembre 1956

Pour trois Compagnies, le *Lyon*, le *Midi* et l'*Orléans*, le capital-actions sera totalement amorti et remboursé cinq ans avant la date d'expiration de la concession. De même le *Midi*, par exemple, aura remboursé toutes ses obligations plusieurs années avant la fin de sa concession.

En somme, comme l'observe M. Alfred Neymarck, l'admirable crédit dont jouissent nos grandes Compa-

gnies de chemins de fer, la confiance qu'elles inspirent à leur clientèle leur ont permis, pendant cette année 1911, si troublante, d'obtenir les capitaux dont elles avaient besoin pour les gros travaux qu'elles avaient à faire. Mais les prix de vente ont été plus bas qu'en 1910, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, conséquence de la campagne de discrédit qui, depuis longtemps, a été dirigée contre ces entreprises et aussi de la baisse qui a affecté les Rentes sur l'Etat.

Finances Serbes. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du Royaume de Serbie se sont élevées, pendant l'année 1911, aux chiffres suivants :

	(En francs)
Monopole du tabac.....	19.077.083
— du sel.....	5.820.622
— du pétrole.....	3.808.027
Douanes.....	15.169.704
Timbre.....	10.168.167
Monopole du papier à cigarettes.....	1.431.556
— des allumettes.....	1.203.274
Total des recettes brutes pend. l'année 1911.....	56.678.433
Les débours pour achat de matières, frais d'administration, agio et commission se sont élevés en 1911 à.....	10.111.389
Différence : recettes nettes de l'année 1911.....	46.567.044
Les recettes nettes de l'année 1910 étaient de.....	39.053.028
Augmentation de recettes nettes pour 1911.....	7.514.016

Sur les recettes nettes de 1911, soit sur 46.567.044 francs, le service de la Dette a absorbé 32.403.100 fr.

L'excédent disponible revenant au Trésor Serbe s'élève donc à 14.163.944 francs.

Emprunt de la Ville de Tokio 1912. — A la date du 22 courant, la *Société Générale pour favoriser le Commerce et l'Industrie en France*, agissant en qualité d'agent pour la *Banque Industrielle du Japon*, la *Banque de Paris et des Pays-Bas* et le *Comptoir National d'Escompte de Paris* mettront en souscription publique 201.760 obligations 5 0/0 de 500 fr. nominal, partie de l'emprunt de la Ville de Tokio 1912 autorisé par l'Assemblée municipale du 4 octobre 1911, et sanctionné le 13 février courant par le ministre des Finances et le ministre de l'Intérieur du Japon.

Ces 201.760 obligations, d'un montant de 4 millions de livres sterling (400.880.000 fr.), représentent la partie réservée au marché français sur cet emprunt qui s'élève au total de 9.175.000 liv. st. Le solde est réservé jusqu'à concurrence de 3.175.000 liv. st. au marché anglais, et de 2 millions de livres sterling au marché américain.

Les nouvelles obligations créées jouissance 1^{er} mars 1912, auront leur intérêt de 25 francs payable semestriellement à Paris et à Bruxelles, les 1^{er} mars et 1^{er} septembre de chaque année, sous déduction des taxes fiscales françaises y compris le droit de timbre, mais la municipalité de Tokio prend à sa charge tous impôts japonais d'Etat, municipaux ou autres, présents ou futurs. Leur amortissement par achats en Bourse ou par tirages au sort commencera en 1916 pour finir au plus tard en 1952.

Le produit de l'Emprunt sera affecté au règlement de l'acquisition des entreprises de tramways et d'éclairage électriques dans la Ville de Tokio qui sont passées sous l'administration de la municipalité depuis le mois d'août dernier.

Cet Emprunt est garanti, en principal et en intérêts, par une première charge sur les revenus nets annuels des susdites entreprises de tramways électriques et d'éclairage électrique, et sur les biens et revenus de la Ville de Tokio. Il se classe sur le même rang que l'emprunt de 1.500.000 livres sterling émis en 1906, exception faite en ce qui concerne la charge de 99.480 livres sterling 4 sh. 2 d. par an, constituée en faveur de cet Emprunt et garantie par quelques-uns de ces revenus.

Sous l'Administration municipale et depuis août 1911, date de la reprise par la Ville, jusqu'à fin décembre dernier, les revenus des tramways électriques et de l'éclairage électrique ont progressé d'une façon très sensible. En effet, les recettes brutes se sont élevées à 7.890.992 fr. 50, contre 7.069.533 fr. 45 pendant la même période de 1910, et les revenus nets, déduction faite des frais d'exploitation et d'entretien, ont atteint 4.597.832 fr. 30, contre 3.955.353 fr. 90 l'année précédente. Il est vrai que sous la nouvelle administration, les revenus ne sont plus grevés des taxes auxquelles les Compagnies étaient soumises. C'est ce qui explique, en partie, l'augmentation qui vient d'être signalée.

Grâce à l'accroissement prévu pour les tramways et l'éclairage électriques, l'augmentation sera beaucoup plus sensible désormais et, pour les premières cinq années à venir, la moyenne par an des recettes nettes est évaluée à 5.793.800 yen (14.658.314 fr.), alors que l'intérêt de l'emprunt en cours ne s'élèvera annuellement qu'à 458.750 liv. st. (11.569.675 fr.), et quand l'amortissement fonctionnera, son service total ne nécessitera par an que 550.500 liv. st. (13.883.610 fr.). Le prix d'émission a été fixé à 96 3/4 0/0, soit 483 fr. 75 par obligation. Il est payable, à savoir : 100 fr. en souscrivant et 383 fr. 75 du 26 au 29 février.

La souscription sera ouverte le 22 courant, pour être close le même jour, aux Etablissements désignés plus haut, ainsi que dans leurs succursales et agences dans Paris et les départements.

Les demandes par correspondance sont reçues dès à présent.

Emission d'Obligations pour les Chemins de fer de l'Etat. — Le Ministre des Finances a fait distribuer mardi aux membres de la Chambre des députés le projet de loi relatif aux obligations à émettre pour les besoins des *Chemins de fer de l'Etat* et portant ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires de l'exercice 1912. L'exposé des motifs s'exprime ainsi :

La loi du 13 juillet 1911 a autorisé le ministre des Finances à émettre, pour les besoins des chemins de fer de l'Etat, des obligations amortissables dont le produit doit servir :

1° A solder le compte ouvert parmi les services spéciaux du Trésor, en exécution de l'article 4 de la loi du 18 décembre 1908 et intitulé : « Exploitation provisoire du réseau racheté de l'Ouest ». Le solde débiteur de ce compte a été arrêté à Fr. 69.105.847 03

2° A rembourser les obligations à court terme émises en vertu des lois de finances des exercices 1909 (art. 38) et 1910 (art. 76). Les obligations de l'espèce échues ou à échoir en 1912 forment un total de 33.920.000 »

3° A couvrir les charges du capital d'établissement des lignes à l'étude ou en construction et des insuffisances des produits nets des lignes partiellement exploitées afférentes à l'exercice de 1911, soit 713.000 »

4° A faire face aux dépenses de la deuxième section des budgets annexes des chemins de fer de l'Etat 151.169.400 »

Ensemble Fr. 254.908.247 03

D'autres obligations sont inscrites au projet de budget adopté par la Chambre des députés pour l'exercice 1912 et s'élèvent à 143.690.000 »

Le total des émissions prévues ou autorisées est donc de Fr. 398.598.247 03

Le gouvernement doit se préoccuper, dès maintenant, d'être en mesure de procéder à la négociation de ces titres. Il conviendra, en effet, de mettre à profit les circonstances favorables que peut présenter le marché. D'autre part, on s'exposerait, en différant l'opération, à se trouver obligé de faire d'un seul coup au crédit un appel trop étendu. Enfin, il y a lieu de ne pas perdre de vue que les avances d'ores et déjà consenties aux chemins de fer de l'Etat s'élèvent à un chiffre assez important.

Le solde débiteur du compte d'exploitation provisoire est, nous l'avons dit, de Fr. 69.105.847 03

Les obligations à court terme, dont il a été parlé ci-dessus, ont été remboursées à concurrence de 27.000.000 »

Les avances autorisées par l'article 46 de la loi du 13 juillet 1911 et portant, depuis le 1^{er} janvier 1912, intérêt à 2 1/2 0/0, se montent à 150.025.852 75

Soit un découvert total de 246.131.699 78

que sans doute l'état présent de notre trésorerie lui permet de supporter, mais dont le remboursement viendrait utilement rendre à celle-ci toute l'élasticité nécessaire.

Soucieux d'entourer l'opération projetée de toutes les garanties de succès, soucieux également d'en faire approuver d'avance par le Parlement les données essentielles, le gouvernement a reconnu qu'à la loi du 13 juillet 1911 certaines additions étaient nécessaires. Les dispositions complémentaires qu'il a l'honneur de vous soumettre ont pour objet, les unes de préciser la condition juridique des titres, les autres d'en faciliter l'introduction sur le marché, d'autres enfin de constituer et de doter des crédits de personnel et de matériel indispensables le service chargé de gérer dans l'avenir le nouvel emprunt.

A la somme de 398.598.247 fr. 03 énoncée plus haut viendront s'ajouter les dépenses matérielles et les frais d'émission que le ministre des Finances n'évalue pas à moins de 6 millions de francs. A ce sujet, l'exposé des motifs mentionne ce qui suit :

Comme dans toutes les circonstances analogues, il sera nécessaire d'annoncer la date et les conditions de la souscription publique, d'allouer une commission aux comptables et aux établissements de crédit qui y prêteront leurs guichets. La confection des certificats provisoires, des obligations définitives, entraînera certains frais. La manutention de ces titres, leur remise au public et leur échange ne pourront s'effectuer sans le concours momentané d'un personnel auxiliaire. Il y a même lieu de prévoir que, s'appliquant à un type nouveau d'emprunt, ces dépenses seront sensiblement plus élevées que pour l'aliénation d'une somme équivalente de rentes sur l'Etat.

Il faut encore ajouter qu'un crédit supplémentaire de 239.776 fr. est demandé en vue de créer au ministère des Finances, pour le service des nouveaux titres, plusieurs sections chargées des conversions, des transferts, de la comptabilité, de la garde des titres, etc. Il serait de ce chef créé 38 fonctionnaires nouveaux.

Disons encore que les obligations à émettre seront amortissables en 50 années, et que, en ce qui concerne l'application aux nouveaux titres de la loi du 15 juin 1872 pour le cas de dépossession, l'exposé des motifs indique que la direction de la Dette inscrite, chargée d'assurer le service, procédera autrement que pour les rentes sur l'Etat : pour la conversion au nominatif, au lieu d'annuler le titre au porteur, elle le recevra en dépôt et délivrera un certificat représentatif.

Missouri Oklahoma and Gulf Railroad. — La Banque Franco-Américaine et la Société Centrale des Banques de Province procèdent en ce moment à l'émission de 10 millions d'obligations 5 0/0 or première hypothèque de 100 dollars (ou 515 fr.) de la Compagnie du *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad*, offertes à 92 1/4 0/0 ou à 475 fr., plus intérêts courus. La jouissance est du 1^{er} février 1912. Les intérêts seront payables nets d'impôts actuels, à raison de 12 fr. 95 par semestre, les 1^{er} mai et 1^{er} novembre de chaque année.

Ces obligations sont remboursables en cinquante ans à partir du 1^{er} novembre 1917, par tirages au sort annuels au pair (515 fr.) ou par rachats en Bourse. Toutefois, la Compagnie s'est réservée le droit de les rembourser par anticipation à partir de 1917 à 102 0/0, soit 525 fr. 50 plus intérêts courus, à toute époque de détachement du coupon, et sous préavis de trois mois.

Les notices publiées mentionnent que le gage de ces titres est représenté par une inscription hypothécaire de premier rang sur toutes les lignes de chemin de fer pour la construction desquelles elles sont émises, ainsi que sur tout le matériel roulant, les propriétés terminus, ateliers, etc., acquis avec tout leur produit.

Pour les lignes situées dans le Texas, en raison des exigences de cet état, l'hypothèque ne sera pas prise directement, mais une Compagnie spéciale a été créée dont toutes les actions et les obligations première hypothèque seront déposées en nantissement entre les mains du Trustee des présentes obligations.

Pour faire face aux intérêts intercalaires pendant la période de construction ainsi que pendant l'année suivante, la *Banque Franco-Américaine*, chargée de ce service, se réserve de prélever, sur chaque tranche de 27.500 dollars d'obligations mises en vente, le produit de 2.000 dollars qui sera affecté à cet objet.

Les mêmes notices ajoutent que le service des obligations est, en outre, garanti pendant les deux années qui suivront le premier exercice d'exploitation de la ligne, par la *William Kenefick Company*, de Kansas-City, Société de construction des plus réputées en Amérique.

Le réseau de la *Compagnie du Missouri Oklahoma and Gulf Railway*, qui est actuellement en exploitation, a pour terminus Nord Wagoner (Etat d'Oklahoma) et pour terminus Sud Denison et Shermann (Etat de Texas); la longueur totale est de 264 miles, y compris les embranchements, soit environ 425 kilomètres.

Le réseau du *Missouri and Gulf Railroad* sera constitué par le prolongement de celui du *Missouri Railway*. Il a dû être constitué une Société spéciale à cet effet, en raison de la législation américaine sur les actes du Trust régissant les obligations.

La ligne traverse, observe-t-on encore, une région neuve dont le développement a été très rapide depuis la construction du chemin de fer. Orientée dans le sens du grand mouvement de trafic entre l'immense région agricole du Centre-Ouest des Etats-Unis et les ports du golfe du Mexique, elle constitue une artère de transit qui devra bénéficier de l'ouverture prochaine du canal de Panama. D'autre part, la faiblesse de ses rampes lui assure une supériorité remarquable sur les lignes voisines, dont plusieurs ont songé à lui confier leur trafic Nord-Sud afin d'éviter des détours et de fortes rampes.

La ligne du *Missouri Oklahoma and Gulf Railway*, livrée à l'exploitation par fractions successives, a été terminée en novembre 1910, époque à laquelle commença l'exploitation de l'ensemble, au milieu des travaux de parachèvement, lesquels n'ont pris fin que le 15 septembre 1911, date, par conséquent, de l'ouverture de l'exploitation normale.

Pour les trois premiers mois de cette dernière période, les recettes brutes se sont élevées à 322.996 dollars, soit environ 4.100 dollars par mille ou 13.400 francs par kilomètre et par an; les recettes nettes correspondantes ont atteint 106.537 dollars couvrant ainsi les charges fixes du réseau, impôts et intérêts des obligations.

L'intérêt que présente le réseau du *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad*, pour les réseaux voisins, a amené la Compagnie à envisager la création d'une série de voies d'accès de ces réseaux à sa grande ligne. De là la mise en construction prochaine de trois extensions au Nord, sur Joplin, à l'Ouest, sur Oklahoma City, au Sud, sur Dalton et Fort Worth.

Les estimations faites par l'ingénieur de la Compagnie évaluent au chiffre de 4.600.000 dollars le montant des recettes brutes éventuelles du réseau, après adjonction des trois extensions ci-dessus indiquées, et comme, d'autre part, on espère que le coefficient d'exploitation ne sera pas supérieur à 55 0/0, il s'ensuit que les recettes nettes pourraient atteindre 2 millions, chiffre qui couvrirait plus de deux fois la charge des obligations de tout le réseau.

Les publications requises par la loi ont été faites dans le *Bulletin Annexe au Journal Officiel* du 5 courant.

Association de la Presse économique et financière. — L'Association de la Presse économique et financière a tenu le 14 février sa septième assemblée annuelle sous la présidence de M. Edmond Théry.

Les conclusions des rapports de MM. J. Martin, secrétaire général de l'Association; G. Pessard, trésorier et Albance Lavallée, trésorier adjoint ont été votées à l'unanimité.

L'assemblée a ensuite procédé au renouvellement de son comité; MM. Léon Chavenon, Georges Manchez, Emile Mendel, Alfred Neymarck et Edmond Théry, membres sortants ont été réélus. M. Emile Laffon a été élu en remplacement de M. Maxime Vitu, décédé.

Le Bureau de l'Association se trouve en conséquence constitué de la façon suivante pour l'année 1912 :

MM. Edmond Théry, président; Paul Wormser, vice-président; Julien Martin, secrétaire général; Gustave Pessard, trésorier; Albance Lavallée, trésorier adjoint; Georges Bourgarel, Georges Brégrand, Léon Chavenon, Emile Laffon, Georges Manchez, Armand Mayer, Emile Mendel, Alfred Neymarck, Louis Planchon et Gaston de Queylard.

Le banquet annuel de l'Association aura lieu le 18 février, dans les salons du palais d'Orsay, à 7 heures et demie, sous la présidence de M. L.-L. Klotz, ministre des Finances.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	8 février	15 février
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.185.209.698	3.197.609.125
Argent.....	810.310.781	803.849.574
	3.995.520.479	4.001.458.699
Effets échus hier à recevoir à ce jour	110.148	34.582
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	458.803.152	425.282.321
{ Effets Etranger.....	13.898.413	13.820.724
{ Effets du Trésor.....	»	»
Portefeuilles des succursales.....	811.646.624	793.495.296
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	182.892.445	177.079.462
Avances sur titres dans les succurs.	497.706.586	487.207.905
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.366.360	31.569.116
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.335.117	1.375.994
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	202.674.628	245.961.637
Total.....	6.648.300.212	6.629.434.994
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.363.363.985	5.315.571.765
Arrangements de valeurs déposées.....	22.928.995	20.862.605
Billets à ordre et récépissés.....	3.646.719	3.821.687
Compte courant du Trésor, créateur.....	250.479.644	257.777.842
Comptes courants de Paris.....	481.099.287	496.801.057
Comptes courants dans les succursales	79.343.591	71.409.137
Dividendes à payer.....	3.009.135	2.784.785
Eseompte et intérêts divers.....	8.669.234	9.286.693
Réeseompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	207.257.309	222.617.110
Total.....	6.648.300.212	6.629.434.994

Comparaison avec les années précédentes

	20 fév. 1908	18 fév. 1909	17 fév. 1910	16 fév. 1911	15 fév. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.780.9	4.956.9	5.227.9	5.237.5	5.315.6
Encaisse or.....	2.759.1	3.645.3	3.479.7	3.249.2	3.197.6
— argent.....	904.0	886.4	870.7	826.2	803.8
Portefeuille.....	1.028.9	771.7	882.0	1.087.0	1.232.6
Avances aux partic.	543.8	507.6	518.6	600.6	664.3
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	150.2	250.1	54.9	200.1	257.7
— partie.....	502.6	745.1	630.9	627.2	568.2
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets/milliers fr)	7.560.5	4.570.6	4.516.1	6.084.0	7.910.7

La production du caoutchouc dans le monde en 1910 1911. — Pour la campagne 1910-11, l'exportation du caoutchouc de l'Amazonie vers les Etats-Unis a atteint 13.518.000 kilos et vers l'Europe 20.014.174 kilos, soit une diminution de 5.600.000 sur 1909 1910. En réalité, il n'y a pas diminution de production puisqu'un stock de 4 à 5.000 tonnes a été retenu par le syndicat de valorisation, qui a warranté ce stock à la Banque du Brésil, laquelle a prêté 43.000 contos.

Les statistiques mondiales donnent une production universelle pour 1910-1911 de 79.350 tonnes, contre 76.553 en 1909-1910. L'Amazonie produit donc un peu moins de la moitié de la production totale.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{tes}) du 15 au 21 janvier 1912 (3^e semaine)

(En milliers de francs)

Designation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.967	1.142	1.131	3.239	3.376	— 137
Etat (réseau racheté)...	5.960	3.705	3.696	10.857	10.880	— 23
Paris-Lyon-Méditer...	9.580	9.990	9.290	27.690	26.230	+ 1.460
— Chemins Algériens	513	308	237	922	704	+ 218
Nord	3.816	5.404	5.104	15.811	15.259	+ 552
Orléans	7.421	4.931	4.443	13.463	12.321	+ 1.142
Est	5.004	4.618	4.458	13.882	13.372	+ 510
Midi	3.946	2.367	2.215	7.021	6.578	+ 443
Est-Algérien	952	282	217	838	652	+ 186
Bône-Guelma	1.681	440	353	1.226	1.019	+ 207
Ouest-Algérien	296	115	90	440	313	+ (1) 127
Lignes Algériennes	968	136	80	378	250	+ 128
Médoc	103	23	19	73	64	+ 9

(1) Recettes du 22 au 28 janvier 1912.

Pour la 4^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 240.000 francs ; Etat, ancien réseau, 39.000 francs ; réseau racheté, 14.000 francs ; Midi, 136.000 fr. ; Nord, 260.000 fr. ; Orléans, 258.000 fr. ; Paris-Lyon, 580.000 fr. ; Chemins Algériens, 42.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Le vote par le Sénat de l'accord franco-allemand n'a pas produit de réel effet sur le marché ; il est vrai que l'on ne concevait aucun doute à son sujet. Quant à la démission récente de lord Haldane à Berlin, elle est envisagée d'une façon favorable, et les déclarations faites mercredi par le premier ministre de la Grande-Bretagne laissent prévoir une détente au point de vue des relations politiques internationales.

La liquidation de quinzaine vient d'avoir lieu dans de bonnes conditions. L'argent a été facile aux environs de 2 3/4 0/0.

Les échanges sont encore demeurés calmes cette semaine. Les actions *Suez* et les *Valeurs Industrielles Russes* ont cependant fait exception.

★ ★ Les *Rentes françaises* sont hésitantes au dernier moment.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* est à 95 fr. 22 1/2, comme jeudi dernier, après 95 fr. 50 au plus haut.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 95 fr. 25 au comptant contre 95 fr. 55 il y a huit jours.

Les *Fonds Coloniaux* sont bien tenus.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'échange à 78 fr. 05, au lieu de 78 francs ; *Tunisien 3 0/0 1892*, 455 fr. 75 au lieu de 451 fr. 75 ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1906*, 468 francs ; *Indo-Chine 3 0/0 1902*, 413 francs, contre 410 fr. 50.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont eu à enregistrer un bon courant de demandes.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 545 francs au lieu de 536 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* s'inscrivent à 401 fr. 75, comme jeudi dernier.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 394 fr. 75 ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 436 francs, au lieu de 430 fr. 50.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1903* s'inscrit à 377 fr. 50, contre 375 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont à 404 francs ; quarts, 99 francs.

Prochains tirages : 25 février, *Ville de Paris 1904 (Métropolitain)*.

★ ★ L'action de la *Banque de France* reste à 4.191 francs au comptant, au lieu de 4.195 francs, la semaine dernière. A terme, on cote 4.200 francs.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* finissent à 800 francs au comptant et à terme, comme précédemment.

Les *Obligations Foncières et Communales* conservent leur bonne allure habituelle, avec des transactions suivies.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* clôture à 504 fr., au lieu de 504 fr. 50 ; *Foncière 3 0/0 1883*, 414 fr., au lieu de 410 fr. 25 ; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 460 fr. ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 497 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 255 francs.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 480 francs ; *Communales 3 0/0 1880*, 507 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 441 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 452 francs ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 502 francs. au lieu 505 francs, il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, elles sont recherchées à 253 fr. 75.

Prochain tirage : 22 février : *Communales 1906*.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont demeurées fermes.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* se retrouve à 1.783 francs au lieu de 1.771 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui clôturait à 1.535 francs jeudi dernier, s'avance à 1.540 francs.

La *Société Générale* finit à 822 francs, contre 821 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* finit à 723 fr.

Cette Société vient d'ouvrir un bureau de quartier, 89, avenue d'Orléans.

Ce nouveau bureau est désigné sous les initiales B. O. Il porte à 40 le nombre des succursales de cet établissement dans Paris et la banlieue.

Le *Comptoir National d'Escompte* se tient à 937 fr. au comptant, contre 939 francs. A terme, on cote également à 937 francs.

La *Banque de l'Union Parisienne* se retrouve à 1.225 francs au comptant, au lieu de 1.215 francs. A terme, on termine à 1.224 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 301 francs au comptant, contre 298 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* termine à 703 fr. 50.

Le *Crédit Mobilier Français* est à 687 fr. 50 au comptant et à 689 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui s'inscrivaient à 678 francs, sont à 676 fr. 50. Actions libérées intégralement, 676 fr. au comptant.

La *Banque de l'Algérie* se retrouve à 2.550 francs, au lieu de 2.546 francs.

La *Rente Foncière* reste à 747 francs à terme, en avance de 10 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* est à 460 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* clôture à 1.625 francs, contre 1.630 francs la semaine dernière.

L'action de la *Compagnie Algérienne* est montée à 1.450 francs. Cette Société répartira, pour son exercice 1911, un dividende de 50 francs, contre 47 fr. 50 en 1910.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne

Banque Ch. Victor et C^{ie} est à 605 francs. *Banque Franco-Américaine*, 500 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière* libérées de 250 francs montent à 589 francs par suite du succès de l'émission des 50.000 obligations 4 0/0 à laquelle cette Société vient de procéder le 5 courant. Les souscriptions ayant absorbé la totalité des obligations disponibles, les demandes de titres postérieures au 5 février n'ont pas été servies. Obligations 4 1/2 0/0, 501 fr. 50; Obligations 4 0/0 net, 468 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* restent à 210 francs, au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 437 fr. Obligations 4 1/2 0/0, 495 francs. Actions, 650 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'inscrivent à 455 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* n'ont que peu varié.

L'*Est*, qui restait à 949 francs à terme, il y a huit jours, s'échange à 950 francs.

Le *Midi* clôture à 1.086 francs, au lieu de 1.091 francs il y a huit jours.

Le *Lyon* s'inscrit à 1.258 francs, au lieu de 1.255 francs.

Le *Nord* se retrouve à 1.660 francs à terme, sans changement.

L'*Ouest* est à 928 francs au comptant, au lieu de 925 francs.

L'*Orléans* reste à 1.315 francs au comptant, contre 1.310 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* sont assez animées. Les *Valeurs d'Electricité* ont été de nouveau demandées, et le *Suez* a été très agité.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 680 francs, se retrouve à 677 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* s'échange à 275 francs à terme, au lieu de 271 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui restait à 801 francs à terme, monte à 829 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui clôturait à 311 francs à terme, gagne 3 francs à 314 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* progressent à 418 francs, en avance de 13 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 304 fr. 50, au lieu de 304 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* est à 485 francs à terme, au lieu de 482 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 490 fr. 50. Actions, 620 francs, sans changement.

L'*Omniun Lyonnais* finit à 157 fr., contre 156 francs il y a huit jours.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 468 francs à terme. Actions anciennes, 468 fr. également comme il y a huit jours.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 812 francs, en avance de 6 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 339 francs; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* s'inscrivent à 227 francs au comptant. Actions de priorité, 230 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires finissent à 164 francs à terme; actions de priorité, 175 francs, au lieu de 180 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* reste à 1.415 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 222 fr. 50 contre 220 fr. 50.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) clôture à 488 fr. 50, contre 486 francs précédemment.

L'action *Suez*, qui était à 6.370 francs à terme, a bondi à 6.605 francs pour revenir à 6.325 francs, et finir à 6.350 fr. *Parts civiles*, 4.850 fr. au comptant.

Du 1^{er} au 14 février, les recettes de transit du Canal s'élèvent à 17.910.000 francs, contre 15.890.000 francs pendant la même période de 1911 et 16.610.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* s'inscrit à 356 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 767 francs, en hausse de 46 francs pour la semaine.

Les *Voitures à Paris* sont à 210 francs, contre 208 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* reprend à 205 francs à terme et à 204 fr. au comptant.

L'*Association Minière* reste à 210 francs à terme et à 209 francs au comptant.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 682 francs, contre 677 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 497 fr. 50.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* finissent à 450 fr. 75.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* sont restés bien tenus et même parfois en avance appréciable.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est aux environs de 88 fr. 90.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* s'inscrit à 453 francs, contre 454 fr. 50.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 91 fr. 60 à terme. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 96 fr. 50 au comptant.

Le *Chinois 4 0/0 or 1895* termine à 98 francs, contre 97 fr. 25; *Chinois 5 0/0 1902*, 520 francs, au lieu de 522 francs; *5 0/0 1903*, 512 fr. 50, contre 517 francs il y a huit jours; *5 0/0 1908*, 518 fr. 50; nous le laissons à 516 francs la semaine dernière; *Chinois 5 0/0 or 1911 (Hou-Kouang)*, 514 fr. 50, contre 511 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui restait à 95 fr. 57 1/2, il y a huit jours, passe à 95 fr. 70.

La *Rente Italienne* clôture à 97 fr. 70 à terme, au lieu de 97 fr. 60, il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui se tenait à 532 francs la semaine dernière, clôture à 529 fr. 50.

Emprunt 5 0/0 1910, 535 francs au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui était à 65 fr. 70, gagne 10 centimes à 65 fr. 80.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se tient à 97 francs, contre 96 fr. 60.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 65, contre 106 fr. 20; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 84 fr. 20, au lieu de 83 fr. 70; *3 0/0 1896*, 82 fr. 75; il restait à 82 fr. 30. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 40 au lieu de 101 francs.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui finissait à 88 fr. 22 1/2, est montée à 89 fr. 20.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 92 fr. 40, contre 91 fr. 95.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 511 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 604 francs, contre 605 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 687 fr., s'échange à 688 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* termine à 784 fr., contre 780 francs, jeudi dernier.

La *Banque d'Athènes* s'inscrit à 128 francs, contre 129 francs il y a huit jours.

La *Banque Espagnole de Crédit* reste à 280 francs, gagnant 2 francs.

L'action *Banque Française du Rio de la Plata* est à 809 fr. 50 au comptant, au lieu de 811 fr. 50.

Les actions de la *Banque de l'Union, à Moscou*, sont à 810 fr. à terme, en hausse de 18 francs.

La *Banque de Londres et de Mexico* termine à 602 fr., contre 615 francs.

L'action *Land Bank of Egypt* finit à 186 francs, sans changement.

La *Banque Espagnole de l'Île de Cuba* se retrouve

à 491 francs à terme, au lieu de 492 francs, la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* reste à 440 francs à terme, comme précédemment.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'inscrivait à 1.002 francs à terme, est revenue à 985 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* s'inscrit à 407 fr., au lieu de 427 francs, la semaine dernière.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont plus calmes.

Les *Obligations* 4 0/0 or d'hypothèque générale de la *Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* s'inscrivent à 480 francs au comptant, contre 483 francs.

Les *Actions de seconde préférence* restent à 169 fr. à terme, en recul de 8 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* sont à 541 francs, au lieu de 527 francs, précédemment. Actions ordinaires, 405 francs, contre 385 francs la semaine dernière.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* sont à 549 francs; actions de capital nouvelles, 817 francs en avance de 2 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 544 francs à terme, comme précédemment.

Les actions de la *American Telephone and Telegraph Company* sont à 732 francs à terme au lieu de 723 fr.

L'action de la Société russe *Le Naphte* s'échange à 420 francs, contre 419 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* clôture à 291 francs à terme, en plus-value de 17 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* sont demandées à 267 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 490 francs au comptant; *Obligations* 4 1/2 or, 463 fr. 50.

La *Sosnowice*, qui était à 1.580 francs, finit à 1.615 francs après 1.627 francs au plus haut et 1.575 francs au plus bas.

L'action *Astra Romana* est demandée à 685 francs.

Sur les 13.685 actions nouvelles offertes aux actionnaires de cette Société, il en a été souscrit 13.593.

La *Briansk ordinaire*, qui se tenait à 512 fr., clôture à 518 francs. *Actions privilégiées*, 486 francs, au lieu de 475 francs.

Le *Rio-Tinto* se tient à 1.755 francs, au lieu de 1.727 francs la semaine dernière, après 1.767 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 473 francs; privilégiées 476 francs.

Pour la troisième décade de janvier, les recettes des voitures de cette Compagnie se sont élevées à 939.274 francs, contre 845.690 francs pendant la même décade de 1911. Depuis le 1^{er} janvier, les recettes ont atteint 2.637.263 francs, en plus-value de 337.207 francs sur celles de la même période de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* clôture à 245 francs, sans changement. *Lagunas Nitrate*, 58 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 359 francs à terme.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.105 francs, contre 1.113 francs. *Tabacs Ottomans*, 363 francs, contre 367 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les dispositions du *Marché en Banque* sont restées satisfaisantes dans l'ensemble, cette semaine, et le groupe des Valeurs Industrielles Russes a enregistré un certain courant d'affaires avec des déplacements de cours assez sensibles.

L'*Argentin* 4 0/0 *Mixte* est à 88 fr. 75, comme il y a huit jours.

Le *Brésil* 5 0/0 1895 est à 100 fr. 75, contre 103 fr. 20 la semaine dernière.

Le *Mexicain* 5 0/0 *Intérieur* clôture à 50 fr. 82, sans

changement. Quant au *Mexicain* 3 0/0 *Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 95, au lieu de 31 fr. 92 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.620 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* restent à 604 francs à terme. Elles étaient à 617 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* s'inscrivent à 391 francs, contre 394 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 252 francs: obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* se tient à 453 francs.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est demandée à 456 fr. 50.

Une note qui nous est communiquée annonce que la construction du nouveau grand port de *Port-Argentine*, situé dans la baie de Samborombon, fait de rapides progrès. Ladite note ajoute que le matériel de dragage est installé et fonctionne; la grande drague « Don Frederico », d'une puissance de 1.000 tonnes est en plein travail.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* reste à 182 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* s'échange à 152 francs.

Sur les 100.000 actions nouvelles offertes par cette Société à ses actionnaires anciens, 90.658 ont été souscrites par ces derniers à titre irréductible.

Il a été souscrit en outre à titre réductible 82.801 actions. Les souscriptions unitaires sont servies, et les autres ont reçu: de 2 à 15 actions souscrites, 2 actions; de 16 à 30, 3 actions.

Au delà de ce chiffre, il a été attribué 6 1/2 0/0 des souscriptions, toute fraction donnant droit à un titre.

Le règlement des souscriptions s'effectue à la *Banque de l'Union Parisienne*, jusqu'au 20 courant.

Les actions *Malacca* ordinaires finissent à 318 fr. 50, au lieu de 310 fr. 50.

La *Harpener* qui était à 1.506 francs, finit à 1.490 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 750 francs, sont à 797 francs, après 783 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* restent à 3.549 francs, contre 3.364 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 782 francs il y a huit jours, reste à 870 francs, après 883 francs au plus haut et 771 francs au plus bas.

La *Taganrog*, qui finissait à 630 francs, reste à 645 francs.

L'action *Platine* s'inscrit à 810 francs, contre 793 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 77 fr. 50, au lieu de 73 fr. 50.

La *Balia Karaidin*, 390 francs, contre 386 francs, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* reste à 2.360 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* s'inscrit à 44 fr. 50.

La *Providence belge* est à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* clôture à 2.366 francs.

L'action *Laurium Grec* termine à 40 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 41 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* se tient à 181 francs, contre 180 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 151 fr. 50, contre 152 francs.

La *Tharsis* clôture à 144 francs, au lieu de 143 fr. 50 il y a huit jours.

La *Touta*, qui finissait à 738 francs, reste à 800 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 316 francs, contre 320 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* s'échangent à 125 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* sont à 22 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* se tient à 93 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* reste à 448 francs.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est active à 127 francs.

Une note communiquée annonce que les constructions sont aujourd'hui complètement terminées; la toiture elle-même est posée; il ne reste plus qu'à parfaire les aménagements intérieurs. C'est dire, ajoute la même note, que, avant trois mois, tout sera terminé. Au reste le conseil d'administration a fixé au 15 juin l'ouverture du nouveau Casino.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

15 février 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** La production et le mouvement des sucres; la situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

12 février 1912.....	23.562.500 hectolitres
Semaine précédente.....	23.736.500 —
12 février 1911.....	35.046.500 —
12 février 1910.....	25.665.000 —

La semaine qui vient de s'écouler a été des plus calmes et les expéditions se sont trouvées très réduites, et il ne semble pas que l'on doive s'attendre, d'ici peu, à une augmentation dans ce sens.

Tout fait prévoir que les exportations seront de nouveau réduites cette semaine-ci; il est probable que les expéditions continueront à rester au-dessous des besoins jusqu'à ce que le mouvement en Argentine ait pris une extension marquée; mais il est très possible que, ce jour-là, l'effet de ces expéditions soit immédiat. Evidemment, ceci s'applique surtout aux positions plus éloignées; le prix du blé rapproché ne peut manquer de se maintenir par suite du fait que les importations pendant le mois prochain ou les deux mois prochains seront forcément réduites.

En Amérique, le visible continue à décroître très lentement; les marchés n'y ont été que soutenus malgré les avis encourageants câblés d'Europe.

* *

En France, la situation agricole est encore très incertaine. Les craintes les plus sérieuses sont celles qui se rapportent à la continuation d'un régime doux qui profiterait surtout aux mauvaises herbes et entraverait les divers travaux agricoles.

Au point de vue affaires en blé disponible, la tendance est plus calme et les offres ont été un peu plus actives.

A la Bourse de commerce de Paris, on se montre un peu plus indécis et les cours manifestent une légère tendance à la baisse.

Le courant fait 23 75, le prochain 27

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 janv. 1912	25 janv. 1912	1 ^{er} févr. 1912	8 févr. 1912	15 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	26 95	27 65	27 ..	27 40	26 75
Liverpool.....	20 93	21 24	21 01	21 20	21 70
Berlin.....	27 15	27 25	27 31	27 47	27 16
Budapest.....	24 71	25 01	24 97	25 13
Chicago.....	18 14	18 42	19 03	19 12	18 98
New-York.....	18 98	19 30	19 86	19 96	19 67

Sucres. — La direction générale des Contributions indirectes vient de publier son tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes pour les cinq premiers mois de la campagne sucrière 1911-1912.

Il ressort des chiffres, donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises et d'entrées a été de 4, contre 1 en 1910-1911; il y a 1 usine en cours d'activité, contre 0, et 219 usines, contre 239 où ces travaux sont terminés. Le volume des jus soumis à la défécation est de 47.767.235 hectolitres 06, tandis que l'année dernière il était de 65.100.366 hectolitres 63 avec une densité moyenne de 5,51 correspondant à 263.102.004 degrés-hectolitres, 14 au rendement de 1.500 grammes, contre 5,44 et 354.215.673 degrés-hectolitres 84 en 1910-1911.

Les charges correspondant au rendement légal, à raison de 1.500 grammes de sucre raffiné par hectolitre et par degré de densité des jus soumis à la défécation, ont été de 394 millions 653.989 kilos, contre 531.323.627 en 1911 à pareille époque, auxquelles il convient d'ajouter les reprises et entrées de

toute nature qui se sont élevées à 55.589.260 kilos, contre l'année dernière 53.567.406, et les excédents constatés qui s'élevaient à 65.689.909 kilos, contre 114.249.302, ce qui représente pour le total des charges au 31 janvier 1912, 515 millions 883.158 kilos, contre 699.140.335 en 1911.

Quant aux décharges, comparativement à la campagne précédente, les quantités expédiées des fabriques sont, pour les sucres bruts titrant moins de 98°, de 98.773.770 kilos, contre 136.302.077; pour ceux titrant 98°, 1.228.634 kilos, contre 722.900, et pour ceux atteignant 99°, de 297.916.041 kilos, contre 401.343.601 kilos. D'autre part, les expéditions des quantités exprimées en sucre raffiné ont été de 381 millions 624.361 kilos contre 518.071.454, et celles à l'état de raffiné ont atteint 38.343.212 kilos, contre 41.907.810, et celles des sucres candis exprimés en raffinés se sont élevées à 104.709 kilos, contre 178.195, soit un total général des expéditions en sucre raffiné de 420.072.282 kilos, contre 560.157.459. Il convient également d'ajouter à ces chiffres les décharges auxquelles ont donné lieu les expéditions de mélasses à toutes destinations, qui se sont élevées à 5 millions 717.071 kilos, contre 5.642.011 en 1911, ainsi que les pertes matérielles et autres décharges s'élevant à 559 kilos, ce qui représente un total général des décharges ainsi exprimées en sucre raffiné de 425.789.912 kilos, contre 565.799.470 kilos pour la même période de l'année dernière.

Par conséquent, il reste actuellement en fabrique 90 millions 93.246 kilos qui se répartissent ainsi : 77.614.432 kilos des sucres achevés, et 12.478.814 kilos de produits en cours de fabrication, contre, l'année dernière, 118.713.317 de sucres achevés, et comme produits en cours de fabrication, 14 millions 627.548 kilos, représentant 133.340.865 kilos, soit une diminution cette année de 41.088.885 kilos dans les sucres achevés, et de 2.148.734 dans les produits en cours de fabrication.

* *

La Convention permanente des sucres a poursuivi ses travaux et elle a tout d'abord obtenu l'adhésion des puissances pour le renouvellement pour cinq années de la Convention aux mêmes conditions que précédemment.

En ce qui concerne le contingent exceptionnel d'exportation à accorder à la Russie, il sera de 150.000 tonnes pour l'exercice 1911-1912, et 100.000 tonnes à répartir sur les exercices suivants qui seront fixés ultérieurement.

Les marchés sucriers se sont tenus sur la réserve dans l'attente de la décision de la Convention de Bruxelles, et quelques contrats ont été remis à une date ultérieure.

Les recettes de Cuba diminuent de plus en plus, ce qui contribue à maintenir la fermeté.

* *

A Paris la tendance est toujours ferme sur les avis de l'extérieur.

Le sucre blanc n° 3 fait 51 50; les roux 88° 51 62.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	17 janv. 1912	24 janv. 1912	31 janv. 1912	7 févr. 1912	14 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	45 07	45 ..	49 25	50 06	51 62
Londres.....	39 60	38 30	37 66	38 20	40 05
Bruxelles.....	38 12	37 62	37 75	39 50
Amsterdam.....	37 96	37 69	37 44	39 24
Prague.....	39 11	38 32	38 01	38 48	39 74
Hambourg.....	39 30	38 54	37 68	38 62	40 30
New-York(moscovad).....	44 85	45 14	44 43	44 86	46 98

Vins. — La période de froid que nous avons subie a été bien accueillie, mais on aurait préféré qu'elle durât plus longtemps. Avec la température élevée qui règne maintenant, la végétation ne saurait tarder à reprendre son essor.

Les travaux des champs sont en général assez en retard. Dans les régions méridionales, la taille n'est point terminée; les labours n'ont pu s'effectuer jusqu'ici que sur quelques points.

Les opérations de soutirage des vins nouveaux se généralisent; la température plus basse et plus claire de ces jours

derniers a produit un bon effet. On commence à apprécier un peu partout les bonnes qualités de la dernière récolte.

Au point de vue affaires, l'activité n'est pas très grande.

Dans le Midi, les expéditions n'ont pas encore repris l'ampleur qu'elles avaient précédemment. Le commerce borne ses achats à la quantité strictement nécessaire pour ses réapprovisionnements. Les cours, dans ces conditions, restent sans variations bien appréciables. Les vins rouges courants se traitent entre 23 et 25 francs.

En Provence, les expéditions sont plus actives. La demande est régulière. Les vins de bonne qualité sont demandés, et la hausse se poursuit sur ces sortes. Les qualités plus ordinaires sont moins bien tenues. On ne peut guère acheter de bons vins à moins de 23 fr. 50.

Dans le Bordelais, on signale quelques affaires. Les cours sont arrivés à un niveau très élevé. Les vins blancs poursuivent également leur marche en avant. On a traité des Entre-deux-Mers à 350 francs, d'autres à 330 et 340, qualités qui se payaient de 300 à 310 francs il y a un mois. Dans les côtes de Bourg, les disponibilités, à la propriété, cotent de 380 à 420 francs le tonneau.

En Bourgogne les soutirages commencent. Toutefois ils ne battent leur plein que dans le courant de mars. Les affaires restent difficiles à cause des hauts prix pratiqués. Les gamays ordinaires ne se cèdent pas à moins de 90 francs la pièce et les supérieurs atteignent les cours de 95 et 110 fr. Les années antérieures en bonne qualité sont recherchées aux environs de 120 à 130 fr. la pièce.

Pendant le mois de janvier dernier, les sorties de vin de la propriété ont été de 3.707.104 hectolitres contre 2.036.105 en janvier 1911, soit une augmentation de 1.670.999 hectolitres. En janvier 1910, elles avaient été de 3.767.318 hectolitres.

Pendant les quatre premiers mois de l'exercice 1911-12, les retraisements se sont élevés à 15.696.982 hectolitres, contre 9.481.484 hectolitres au cours de la période correspondante de la campagne antérieure; elles ont donc progressé de 6.215.498 hectolitres. En 1909-1910, elles avaient été de 16.321.664 hectolitres.

Le stock commercial au 31 janvier dernier était de 12 millions 995.383 hectolitres.

En Algérie, les sorties ont atteint 1.037.506 hectolitres en janvier contre 651.617 hectolitres; pendant les quatre mois, 4.139.401 hectolitres contre 3.402.122 hectolitres. Le stock commercial algérien était de 807.553 hectolitres à la fin de janvier.

A Bercy, les négociants restent dans l'expectative et se montrent peu disposés aux achats. Les cours restent assez fermes. Les petits rouges du Midi sont aux environs de 29 francs. Les Algérie 10 à 11 degrés sont aux environs de 30 et 32 francs l'hectolitre nu à l'arrivée. Les blancs valent de 34 à 36 francs.

Soies. — Les marchés de la soie se sont montrés un peu moins déprimés cette semaine. Les demandes ont été un peu plus actives particulièrement en ce qui concerne les qualités ouvrées en titres fins d'Europe et d'Asie. Mais les cours qui sont offerts sont assez bas ce qui a réduit les affaires car les vendeurs manifestent quelques tentatives de résistance, sans pouvoir cependant arriver à un raffermissement de la cote.

On a fait :

Grèges Cévennes extra 12/16, 46 francs; Grèges Italie 1^{er} ordre 9/11, 44 francs; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 43 fr. 50; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40-42 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 38-39 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 38 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 24/26, 45 fr.; Organsins Cévennes 2^o ordre 20/22, 46 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 48 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 43 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46-47 fr.; Organsins Chine n. t. c. 1^{er} ordre 40/45, 41 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 46 francs.

En grèges asiatiques, le marché a été légèrement plus animé. Mais si les affaires ont été un peu plus nombreuses, les prix ne sont pas améliorés.

On a fait :

Grèges Chine fil. Iris extra 9/11, 40 fr. 50; Grèges Chine fil. Star et Dragon 1 9/11, 39 fr. 50; Tsatl. red. Mars 1 31 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 41 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 10/12, 41 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2

11/13, 40 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 38 fr. 25; Grèges Canton filat. best 2 11/13, 34 fr. 50; Grèges Canton filat. best 1 12/14, 34 fr. 25; Grèges Canton filat. petit 1 18/22, 30 fr. 50; Grèges Canton filat. best 3 14/18, 27 fr. 75; Grèges Canton filat. best. 2 18/22, 30 francs.

La situation du mouillage ne se modifie pas quant aux éléments de travail. En ce qui concerne les prix de façon on constate un peu moins de fermeté.

Métaux. — Les approvisionnements visibles totaux de cuivre en Amérique et en Europe s'élevaient, à fin janvier, à 85.159 tonnes, en diminution de 12.059 tonnes sur les chiffres du 31 décembre 1911.

Le marché a été assez animé cette semaine. On lit dans la circulaire Merton :

« Les consommateurs se sont vus forcés, dans une certaine mesure, de venir au marché pour obtenir un temps voulu des approvisionnements nécessaires à des besoins pressants, et la demande fut un peu plus marquée à la fin de la semaine dernière, mais, en général, les affaires ont encore été ajournées en raison du recul du cuivre Standard et les acheteurs ont été engagés à rester sur la réserve par les concessions qui ont été faites par l'un des principaux producteurs. De plus, certains rapports disaient que les statistiques américaines seraient probablement décevantes et les fabricants n'étaient donc pas désireux de s'approvisionner avant leur publication. Leur résultat surpasse les prévisions même les plus optimistes car, non seulement la production n'a pas augmenté, comme on s'y attendait dans presque tous les milieux, mais elle est légèrement en diminution sur celle du mois dernier; d'autre part, il se pourrait que, par suite des intempéries de l'hiver, les gros approvisionnements, si utiles au bon maintien du niveau des stocks, étant données surtout les conditions actuelles, soient retardés davantage. La nouvelle réduction de plus de 12.000 tonnes dans les stocks ne laisse maintenant qu'une quantité à peine suffisante pour une consommation d'un mois et, vu les besoins actuels ce volume de cuivre est certainement insuffisant. Dans ces trois derniers mois, les approvisionnements visibles totaux en Europe et en Amérique ont diminué de plus de 37.000 tonnes. »

On a coté les premières marques 165 50; les marques ordinaires 161.

Les principaux opérateurs font encore défaut sur le marché de l'étain. Les cours ont été assez agités et les transactions peu nombreuses.

Les disponibilités sont rares et les besoins immédiats ont été assez difficiles à couvrir.

La position statistique du métal est satisfaisante, mais les perspectives sont incertaines.

A Paris on cote : étain Banka 520; Billiton 515.

La difficulté du fret pour le plomb et les inondations en Espagne empêchent les arrivages du métal. Le disponible est rare et la demande s'améliore. Le marché reste donc très ferme avec tendance à la hausse. On a fait : marques ordinaires, 47 25.

Le zinc a fait preuve de fermeté cette semaine. La demande de la consommation est plus importante et les provisions sont réduites.

Sur notre place le zinc de Silésie est à 76 25; les autres bonnes marques, 73 75.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	17 janv. 1912	24 janv. 1912	31 janv. 1912	7 févr. 1912	14 févr. 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	63 0 0	62 7 6	62 2 6	61 18 9	62 3 9
A 3 mois.....	63 15 0	63 3 9	62 18 9	62 13 9	63 1 3
Etain : disponible..	189 0 0	192 0 0	194 15 0	195 10 0	197 10 0
— à 3 mois.....	186 15 0	190 15 0	192 5 0	192 10 0	192 15 0
Plomb anglais: disp.	15 17 6	16 0 0	15 17 6	16 0 0	16 0 0
— espagnol:—	15 10 0	15 15 0	15 12 6	15 15 0	15 17 6
Zinc : disponible...	26 15 0	26 10 0	26 5 0	26 15 0	26 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	49 7 1/2	49 0 0	49 1 0	49 1 1/2	48 11 0

HERMÉS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 13 février 1912.

Le discours du Trône. La présidence du Reichstag. — L'accord du Maroc et les relations franco-allemandes. — Les rapports anglo-allemands. — Les emprunts. — La Bourse.

La semaine qui vient de s'écouler a été fertile en événements, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce fut d'abord, mercredi dernier, le discours du Trône dont la lecture fut faite par l'empereur en personne, avec tout le cérémonial accoutumé. Après avoir souhaité la bienvenue au nouveau Reichstag, Guillaume II déclara que le but de ses efforts était de « maintenir intacte la solide armature de l'Empire et de l'Etat, d'augmenter la prospérité du peuple, d'assurer et d'accroître sa force et son prestige ». L'empereur parla ensuite de l'importance de plus en plus grande prise dans les travaux parlementaires par la législation sociale; il dit quelques mots de la situation actuelle des finances qui seront, avant peu, « tout à fait saines », et se montra très satisfait de l'essor économique du pays. Mais, ajouta-t-il, « la prospérité des œuvres pacifiques édifiées chez nous ou par delà les mers dépend de la puissance de l'Empire... C'est pour cette raison que je m'empresse toujours de maintenir et d'augmenter, sur terre et sur mer, la défense nationale. On prépare, à cet effet, des projets de lois qui seront prochainement communiqués au Reichstag. » Guillaume II constata ensuite qu'on avait donné, par la conclusion des négociations avec la France, « une nouvelle preuve des bonnes dispositions à résoudre à l'amiable les conflits internationaux chaque fois que la dignité et les intérêts de l'Allemagne le permettent ». « Ma politique, poursuivit-il, a pour objet d'entretenir une alliance avec la monarchie austro-hongroise et le royaume d'Italie, et d'avoir des rapports amicaux avec les autres puissances, rapports fondés sur l'estime et la bonne volonté réciproques. » C'est sur ces mots que l'empereur termina, non sans avoir encore exprimé toute sa foi dans l'avenir du peuple allemand.

Ce discours, comme vous le voyez, n'était pas de nature à produire une bien grande sensation, en raison même de sa neutralité et du fait qu'il n'apportait, en particulier, aucun éclaircissement sur la situation intérieure assez embrouillée de l'Empire.

Aussi l'opinion publique ne s'y est-elle pas arrêtée longtemps. Elle porta bien davantage son attention sur les élections pour la présidence du Reichstag qui, au premier tour, le 8 février, ne donnèrent aucun résultat. Le lendemain, le député Spahn, du centre catholique, fut élu par 196 voix contre 185 au leader socialiste Bebel. M. Scheidemann, candidat du parti rouge, fut nommé premier vice-président : il obtint 188 voix contre 175 au conservateur Dietrich et 3 au national-libéral Paasche, lequel fut élu deuxième vice-président par 274 voix.

Le succès du socialiste Scheidemann fut le résultat de la coalition des partis de gauche : nationaux-libéraux, radicaux et socialistes dont le bloc vient, d'ailleurs, d'être détruit par la droite. Le groupe du centre, se refusant à admettre la présence d'un socialiste dans le bureau du Reichstag, annonça samedi la démission de M. Spahn. De leur côté, les conservateurs, après entente avec les catholiques, firent pression sur l'aile droite des nationaux-libéraux dont ils amenèrent le parti à partager leurs vues et leur tactique d'abstention : si bien que M. Paasche vient d'être amené, lui aussi, à se désister de ses fonctions.

Le Reichstag a donc été présidé aujourd'hui par un socialiste, fait sans précédent dans les annales parlementaires de l'Allemagne. Après avoir pris connaissance de la lettre de démission de M. Spahn, l'Assemblée s'est ajournée à demain pour la constitution nouvelle de son bureau.

La question des rapports anglo-allemands vient d'être reprise à nouveau, à propos des séjours à

Berlin de l'amiral Charles Beresford, de lord Haldane ministre de la guerre, et de sir Ernest Cassel, financier bien connu par l'intérêt qu'il porte au chemin de fer de Bagdad. Ces visites ont été interprétées de diverses manières; on s'est généralement accordé pour y voir une tentative nouvelle de rapprochement anglo-allemand, basée sur la limitation des armements. La plus grande réserve a été observée, quant à l'issue de semblables pourparlers : il ne saurait être question, pour l'Allemagne, de restreindre ses armements, aussi bien sur mer que sur terre, car, contrairement à ce qu'a dit M. Churchill dans son récent discours, notre flotte est non pas un luxe, mais une nécessité. En tous les cas, une détente avec l'Angleterre n'est possible que si elle se manifeste en accords concrets.

Le vote, par le Sénat, de l'accord franco-allemand sur le Maroc n'a pas provoqué de nombreux commentaires. Toutefois, les réflexions suivantes, de la *Frankfurter Zeitung* méritent d'être rapportées. « Les discours qui ont été prononcés au Sénat et les commentaires auxquels ils ont donné lieu dans la presse française donnent la sensation que, l'entente marocaine étant maintenant définitive, moins que jamais, il ne peut être question d'un rapprochement entre la France et l'Allemagne. Les relations franco-allemandes ont cependant subi maintes fois nos fluctuations sentimentales. Il fut un temps où les dissensions entre les deux pays semblaient être tombés en une sorte de léthargie qui donnait lieu aux meilleures espérances; malheureusement, la politique allemande a brutalement interrompu ce sommeil, et cela par deux fois : tout d'abord, par le voyage du kaiser à Tanger et le discours prononcé à cette occasion, ensuite par l'envoi d'un navire de guerre à Agadir. Malgré tout, nous espérons que le temps et le développement des événements exerceront leur effet calmant et conciliateur et que cette fois le résultat ne sera pas de nouveau détruit par l'Allemagne. »

Les premiers versements pour les deux derniers emprunts allemand et prussien ont été effectués samedi dernier. Il est à remarquer que nombre de souscripteurs ont profité de la liberté qu'on leur avait laissée de libérer entièrement le montant de leur souscription; 80 millions de marks ont été ainsi versés sur la Rente allemande et 294 millions sur les Consolidés prussiens, ce qui représente respectivement une proportion de 60 0/0 et 70 0/0. Par suite de ce fait, la *Reichsbank* a dû satisfaire un nombre considérable de demandes; aussi son bilan provisoire est moins favorable que ces derniers jours.

En Bourse, les transactions sont toujours faibles. La réduction du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre a, naturellement, provoqué une baisse du change sur Londres, à 20 48 1/2; il est actuellement à 20 51 1/2. La rente allemande est plutôt lourde à 81 90. L'argent au jour le jour s'obtient de 4 1/2 à 4 0/0. L'escompte hors banque cote 3 3/4 0/0.

Par dépêche, le 14 Le Reichstag a élu comme président M. Kaempf, radical, par 193 voix sur 374 votants (173 bulletins blancs). M. Dove, radical également, a été nommé deuxième vice-président par 194 voix.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	9 févr.	31 janv.	9 févr.	31 janv.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.185.566	+ 0.330	1.114.136	+ 7.092
Billets du Trésor	45.808	+ 1.498	62.730	+ 1.004
Billets d'autres banques	24.877	+ 14.088	22.948	+ 10.949
Lettres de change.....	1.029.539	- 54.668	870.142	- 46.273
Prêts sur titres.....	67.132	- 25.928	68.469	- 44.735
Valeurs.....	56.114	- 13.842	19.121	- 0.061
Divers.....	125.963	- 18.372	165.977	- 4.387
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.635.194	- 84.747	1.489.261	- 88.243
Autres engagements à vue...	615.040	- 12.471	552.718	+ 7.042
Divers.....	39.951	+ 0.024	36.730	- 0.210

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
17 déc....	791.051	285.116	1.702	736	1.258	86	— 4	5
23 » ...	771.197	283.255	1.804	617	1.389	68	— 121	»
30 » ...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	117	— 452	»
6 janv....	773.695	285.631	2.010	686	1.566	69	— 339	»
15 » ...	837.813	298.391	1.777	698	1.276	64	— 13	»
23 » ...	891.411	317.577	1.639	763	1.131	53	+ 212	»
31 » ...	863.630	321.606	1.720	627	1.081	93	+ 70	»
9 fevr....	864.237	321.329	1.635	615	1.029	67	+ 171	»

Les Emprunts allemands et prussiens. — Le *Berliner Borsen-Courier* a récemment publié les renseignements suivants sur les emprunts créés, depuis 1906, par l'Empire allemand et le Royaume de Prusse.

Emprunts de l'Empire

Années	Montant des emprunts (Millions de marks)	Taux d'intérêt	Cours de prise ferme	Cours de souscription
1906.....	260	3 ½ 0/0	99,38 0/0	100,10 0/0
1907.....	200	4 »	98,00 »	99,00 »
1908.....	250	4 »	98,40 »	99,50 »
1909.....	160	3 ½ »	94,80 »	95,60 »
1909.....	160	4 »	102,00 »	102,70 »
1910.....	340	4 »	101,30 »	102,00 »
1912.....	80	4 »	100,80 »	101,40 »

Consolidés prussiens

1906.....	300	3 ½ 0/0	99,40 0/0	100,00 0/0
1908.....	181	4 »	98,25 »	98,50 »
1908.....	400	4 »	98,40 »	99,30 »
1909.....	240	3 ½ »	94,80 »	95,60 »
1909.....	240	4 »	102,00 »	102,70 »
1910.....	140	4 »	101,30 »	102,00 »
1912.....	420	4 »	100,80 »	101,40 »

Le total des souscriptions aux emprunts a été le suivant :

1906.....	1.400 millions de marks
1907.....	13.500 —
1908.....	181 —
—	700 —
1909.....	1.491 —
1910.....	771 —
1912.....	553 —

Les 553 millions de marks souscrits aux emprunts de 1912 comprennent : 145,2 millions de titres inscrits au grand-livre de la Dette ; 84,3 millions de titres bloqués et 323,5 millions de titres libres. Les souscripteurs de titres libres ne recevront que 83 0/0 du chiffre demandé ; le montant intégral sera accordé aux autres.

Les souscriptions aux emprunts de 1910 atteignirent 771 millions de marks pour 480 demandés. Elles se répartissaient ainsi : titres inscrits au grand-livre de la Dette, 152,1 millions ; titres bloqués, 122,6 millions ; titres libres, 496,6 millions.

Les souscriptions de titres appartenant aux deux premières catégories ont donc été : en 1910, de 275 millions de marks et en 1912, de 230 millions, alors que le montant des emprunts atteignait respectivement 480 et 500 millions de marks.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 15 février 1912

Le marché est très calme avec une nuance de faiblesse. Les fonds allemands et prussiens sont indécis, les valeurs industrielles inchangées.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 1/8 ; Russe 1902, 91 1/4 ; Deutsche Bank 265 ././ ; Harpener 198 3/8 ; Laura, 177 5/8 ; Bochumer 227 3/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 13 février 1912

Le voyage à Berlin de lord Haldane. — La situation monétaire.
— Le commerce extérieur en janvier.

L'opinion publique paraît attendre avec une curiosité très vive quelques renseignements précis au sujet des résultats du voyage de lord Haldane à Berlin. Des flots d'encre ont déjà coulé à ce propos durant ces derniers jours, mais tous les commentaires reproduits jusqu'ici n'ont encore apporté avec eux aucune lumière quant au but réel de la mission de notre ministre de la Guerre. Les milieux officiels se sont refusé jusqu'ici à toute déclaration ; toutefois, on suppose que le gouvernement ne saurait tarder à donner des explications. Il se peut que le discours du trône, qui doit être prononcé demain, fasse allusion au voyage de lord Haldane ; mais il est plus probable que les explications seront fournies au cours de la discussion de l'adresse, c'est-à-dire vraisemblablement dans le courant de la semaine prochaine.

Il faut bien dire, dans tous les cas, qu'on s'est montré plutôt sceptique sur les affirmations de lord Haldane, d'après lesquelles il ne serait venu à Berlin que pour des affaires privées et pour accompagner son frère, qui va se livrer à des études scientifiques dans la capitale allemande. On fait observer avec juste raison la coïncidence de la présence à Berlin de lord Haldane, de l'amiral anglais Charles Beresford, et de sir Ernest Cassel, le fameux financier anglais, qui depuis longtemps s'occupe très activement du chemin de fer de Bagdad, et le bruit a couru d'une mission spéciale anglaise envoyée à Guillaume II.

Je ne puis me faire ici l'écho de tous les commentaires auxquels le voyage de lord Haldane a donné naissance. Je me bornerai à vous énumérer les hypothèses les plus intéressantes qui ont été envisagées. On a parlé tout d'abord de la préparation de la prochaine visite d'avènement du roi d'Angleterre à Berlin. On s'est entretenu aussi de la possibilité d'une entente coloniale avec l'Allemagne, à laquelle l'Angleterre se serait, a-t-on dit, disposée à céder Wallfishbay, le gouvernement allemand, en revanche, devant se montrer plus conciliant dans sa situation juridique à Zanzibar. Toutefois, l'opinion la plus répandue est que le sujet principal des conversations entre l'empereur d'Allemagne et lord Haldane a dû être la question des armements.

Il est curieux de signaler, au moment précis où le problème de la limitation des armements navals revient ainsi sur le tapis, le discours prononcé sur le même sujet à Glasgow, la semaine dernière, par notre ministre de la Marine, M. Winston Churchill. Le ministre n'a fait, si l'on veut, que reproduire l'opinion, exprimée à diverses reprises, du gouvernement libéral, que l'Angleterre était résolue, quoi qu'il advienne, à maintenir à tout prix sa suprématie navale. Les déclarations, très catégoriques, de M. Winston Churchill n'en sont pas moins des plus intéressantes, étant donné surtout le moment où elles ont été faites.

Vous avez dû lire dans vos journaux un compte rendu détaillé du discours du ministre de la Marine ; je ne m'y arrêterai donc pas davantage. Je me bornerai à attirer votre attention sur la conclusion de ce discours, qui vaut d'être méditée : « Nous serions les premiers, a dit le ministre, à faire bon accueil à tout ralentissement, à toute diminution dans les programmes de constructions navales ; mais s'il devait y avoir une augmentation sur le continent, nous saurions y faire face, non par des paroles, mais par des actes, et nous n'aurions aucune difficulté à y répondre à la satisfaction du pays tout entier. Nous pourrions augmenter non seulement le nombre de nos navires, mais aussi notre force proportionnelle vis-à-vis d'autres puissances, de manière que notre supériorité s'accroît »

trait au lieu de diminuer, au fur et à mesure que la lutte deviendrait plus âpre. Et il apparaîtrait ainsi à d'autres puissances que leurs efforts, au lieu de leur permettre de nous dépasser, n'auraient d'autre résultat que d'accroître incessamment l'écart entre nos forces navales et les leurs. »

La décision prise jeudi par la *Banque d'Angleterre*, de réduire de 4 à 3 1/2 0/0 le taux de son escompte, n'a surpris personne; néanmoins, cette mesure a été fort bien accueillie, et il se pourrait d'ailleurs qu'elle ne s'arrêtât pas là. La position de la Banque est actuellement forte, et celle-ci possède le contrôle du marché.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* accuse un accroissement de 558.116 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 38.891.906 liv. st., tandis que la réserve a passé de 28.526.295 liv. st. à 29.402.701, et que la proportion de la réserve s'est avancée de 48 à 53 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 37.337.997 liv. st., la réserve, de 28.490.857 liv. st., et la proportion de la réserve, de 53 1/4 0/0.

Le *Statist*, dans sa revue hebdomadaire, exprime l'avis que, aussitôt que la demande de l'Inde pour le métal jaune disparaîtra, la réserve d'or augmentera rapidement à la *Banque d'Angleterre*, en raison des importations arrivant de l'Afrique du Sud, et il n'est pas improbable que le taux officiel de l'escompte soit de nouveau réduit d'ici quelques semaines.

De son côté, l'*Economist* fait observer que la réception défavorable des derniers emprunts indique que les émetteurs ont surestimé l'empressement du public à souscrire; mais il ajoute que les Consolidés montent et qu'une explosion de confiance suivrait assurément l'annonce d'une entente avec l'Allemagne.

Il y a lieu de se montrer satisfait des statistiques que vient de publier le *Board of Trade* sur le mouvement de notre commerce extérieur durant le mois de janvier dernier. Le mois écoulé a été favorisé, il est vrai, par ce fait qu'il n'a compris que quatre semedis, alors qu'il y en avait eu cinq dans le même mois de 1911. Cette réserve faite, il faut reconnaître que les résultats de janvier 1912 se comparent très favorablement à ceux de janvier 1911, et ils sont, en outre, d'autant plus satisfaisants que ceux du premier mois de l'année dernière étaient déjà eux-mêmes relativement très bons. Les importations de janvier 1912 sont supérieures de 4.399.000 liv. st. ou 7 0/0 à celles de janvier 1911; il y a, pour les exportations, plus-value de 2.686.000 liv. st., soit également 7 0/0; pour les réexportations, il y a augmentation de 953.000 liv. st., ou 11 0/0.

En ce qui concerne les importations, plus des trois quarts de la plus-value totale, exactement 3.603.000 livres sterling, portent sur la catégorie des objets d'alimentation, boissons et tabac; la plus grande partie d'ailleurs de cette augmentation est due, soit à la hausse des prix, soit aux quantités plus grandes importées pour combler le déficit de nos dernières récoltes. Pour les matières premières, on note un fléchissement de 1.337.900 liv. st., qu'il faut attribuer entièrement à la baisse des prix du coton. Une diminution de 578.300 livres sterling dans les importations de laine brute a été compensée par une augmentation de 610.000 liv. st. dans les entrées des autres textiles. Il y a plus-value pour les importations d'huiles et graines oléagineuses, et également pour celles de caoutchouc. Quant aux importations d'articles manufacturés, elles font ressortir un accroissement global de 2.733.000 liv. st., se répartissant sur tous les principaux groupes de la catégorie.

Aux exportations, on observe une plus-value de 277.000 liv. st. pour les objets d'alimentation, boissons et tabac, et une autre de 516.000 liv. st. pour les matières premières, dont 393.600 liv. st. pour la houille. En ce qui regarde les objets manufacturés, le trait le plus intéressant est la répercussion du récent lock-out cotonnier sur les exportations d'articles de coton, qui ont fléchi de 126.000 liv. st. Il y a diminution pour les lainages, mais accroissement pour les autres textiles; les articles en fer et acier manufacturés gagnent 523.000

livres sterling, et les machines 181.000 liv. st. Pour les navires neufs, on constate une moins-value de 1.957.000 livres sterling; il est vrai que pour cette catégorie, les statistiques d'exportations d'un seul mois ne sauraient refléter aucunement la situation réelle de l'industrie des constructions navales.

En somme, les résultats de notre commerce extérieur pour le mois écoulé, dont vous trouverez plus loin les statistiques comparatives, peuvent être considérés comme des plus encourageants.

Par dépêche. — Londres, 14 février. — Le discours du Trône, lu aujourd'hui à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle session parlementaire, ne parle pas du voyage de lord Haldane à Berlin, mais contient la promesse de l'octroi du Home-Rule à l'Irlande, et aborde la question de la loi sur les assurances.

A la Chambre des communes, M. Asquith a fait, en réponse à une demande de M. Bonar Law, leader conservateur, une déclaration très intéressante sur le séjour de lord Haldane à Berlin. Il a dit nettement qu'à aucun moment, pendant l'été et l'automne de l'année dernière, les mouvements de la flotte britannique n'ont été réglés dans une intention agressive ou provocatrice. Puis il a ajouté, au milieu des applaudissements: « Au cours de la visite de lord Haldane, il y eut des preuves irréfutables d'un désir sincère et ferme, de part et d'autre, d'établir de meilleures relations entre nous, sans que ni d'un côté ni de l'autre on renonce, en aucune façon, ou même qu'on apporte la moindre modification aux relations spéciales de chacun des deux gouvernements avec les autres puissances. Dans cet esprit, et à la clarté nouvelle qui est née de cet échange de vues, les deux gouvernements sont, en ce moment, occupés à rechercher avec soin toutes les réalisations possibles. »

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de janvier 1912 :

	Importations		Exportations	
	Janvier 1911	Janvier 1912	Janvier 1911	Janvier 1912
(En milliers de livres sterling)				
Produits alimentaires, boissons et tabacs...	20.615	24.218	2.026	2.303
Matières premières et articles non manufacturés.....	28.751	27.413	4.380	4.896
Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	18.066	15.108	30.665	32.407
Divers (y compris les colis postaux).....	261	264	660	811
Total.....	62.693	67.003	37.731	40.417

Le tableau suivant compare les résultats du mois de janvier pendant les trois dernières années :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Export. Importations	Réexportations	Exportations totales	Exportations Importations	Exportations totales	Exportations
(Milliers de livres sterling)						
Janv. 1912....	67.002	40.416	5.594	50.011	6.688	6.829
— 1911....	62.393	37.730	8.641	46.372	4.461	6.515
— 1910....	55.909	34.803	8.147	42.950	4.295	4.169
Diffé. en janv. 1912 par rapport à :						
1911.....	+4.309	+2.685	+953	+3.639	+227	+313
1910.....	+11092	+5.613	+1.447	+7.061	+2393	+2659

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

15 Février 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billots créés.....	56.578.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.131.000
Total.....	56.578.000	Total.....	56.578.000

Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.151.000
Reserves et profits et pertes.....	3.521.000	Portefeuille et avances	31.446.000
Tresor et administration publique.....	18.787.000	Billets en réserve.....	28.875.000
Comptes particuliers.	39.680.000	Or et argent monnayés	1.099.000
Billets à sept jours, etc.	27.000		
Total.....	76.571.000	Total.....	76.571.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation exceptée les billets à 7 jours	Depôts	Dispon. du d. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
30 décembre ..	32.438	29.193	61.123	57.185	21.695	35.48	4
1 janvier ..	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	»
11 " ..	36.018	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	»
18 " ..	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.94	»
25 " ..	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	»
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	»
8 " ..	38.892	27.939	55.528	44.198	29.403	52.94	3½
15 " ..	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 15 février 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 338.000 liv. st.

Au Stock Exchange, la tendance est calme. Les Consolidés sont soutenus. Les chemins américains sont indécis.

On a coté : *Consolidés*, 78 7/8; *Russe 5 0/0*, 105 ./..

Le *Rio* s'inscrit à .. ./.; *Rand Mines*, 6 1/4.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 235 1/11; l'*Union Pacific* à 168 7/8; le *Southern Pacific* à 110 3/4 l'*Atchison* à 106 7/8 et le *Chicago* à 107 1/2.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 13 février 1912.

La grève du Borinage. — Les chemins de fer de l'Etat. — Le marché financier. — Les marchés sidérurgiques.

Les espoirs que nous émettions relativement à la fin de la grève du Borinage ont été déçus. Le projet de médiation proposé par le chef du cabinet et le ministre du Travail n'a pas été accepté par les patrons. La misère est extrême dans les milieux ouvriers et malgré toutes les proclamations des bourgmestres, malgré les appels au calme du gouvernement, et enfin malgré la présence de la troupe et de la gendarmerie, l'effervescence est grande dans tout le Borinage. Des bagarres ont déjà éclaté entre la troupe et les grévistes et l'on en redoute de plus graves encore. On signale de nombreux actes de pillage et les actions en dommages et intérêts intentées par les particuliers atteignent des chiffres importants.

L'abandon des travaux dans les mines a exercé sur celles-ci une répercussion fâcheuse. Des éboulements et des dégâts considérables se sont déjà produits et s'accroissent sans cesse.

Le syndicat des mineurs a émis divers projets de conciliation mais l'élément patronal a déclaré n'accepter qu'un essai de paiement à la quinzaine pendant six mois.

Il y a eu aujourd'hui une nouvelle tentative de conciliation. Le chef du cabinet a déposé un projet de loi dans lequel il propose que dans les régions où les salaires étaient payés tous les huit jours avant l'adoption du nouveau règlement ouvrier, une retenue de 2 fr. 50 soit opérée par les patrons une fois par mois pour faire face aux nouvelles charges comptables. Ce projet a été adopté à l'unanimité par la Chambre et cette

nouvelle a été accueillie avec joie dans le Borinage. Le Sénat sera convoqué d'urgence pour la ratification de cette loi. On peut espérer que sur ces bases nouvelles un accord interviendra promptement.

Le ministre des chemins de fer, postes et télégraphes a récemment présenté au Parlement le compte rendu des opérations des chemins de fer belges en 1910.

Le capital de premier établissement du réseau officiel est de 2.731.076.536 francs, en augmentation de 80.131.198 francs sur l'exercice précédent, et la longueur exploitée est de 4.570 kil. 296, en augmentation de 8 kil. 258. L'augmentation de capital a porté pour 11.765.975 francs sur les lignes nouvelles, 28 millions 214.648 francs sur l'extension et le parachèvement du réseau exploité, 9.703.404 francs sur les achats de matériaux, et 30.447.172 francs sur le matériel fixe.

Le capital utile, qui représente le coût réel du réseau exploité et de son armement, s'est élevé à 2 milliards 612.488.996 fr. 93, en augmentation de 67.031.741 fr. 75 sur 1909.

Le compte d'exploitation a donné les résultats suivants, qui sont approximatifs seulement pour 1910.

Les recettes brutes se chiffrent à 308.599.883 fr. 30, et les produits divers à 715.676 fr. 85; au total, 309.315.510 fr. 15.

Les premières témoignent, par rapport à l'exercice 1909 (280.729.105 fr. 63), d'une augmentation de 27.870.727 fr. 67; les produits divers ont diminué de 142.960 fr. 47 (858.137 fr. 32 en 1909). L'exercice 1910 accuse, au total, une plus-value de recettes de 27.727.767 fr. 20, dont il faut déduire une somme de 152.745 fr. 74, constituant les recettes accidentelles de 1909, qui ne figurent pas au bilan de 1910.

Les dépenses d'exploitation s'équilibrent à 204.792.198 francs, pour 189.963.749 fr. 02 en 1909, soit une augmentation de 14.828.448 fr. 98.

Le produit net atteint donc 104.523.312 fr. 15, contre 91.776.739 fr. en 1910 (+ 12.746.572 fr. 48).

Le revenu net du capital utile, qui se chiffrait à 3 32 0/0 en 1908, à 3 40 0/0 en 1909, a atteint en 1910 le taux de 3 80 0/0.

Le coefficient d'exploitation pour 1910 s'est établi à 66,21 contre 67,46 en 1909 et 67,74 en 1908.

Les résultats de l'année 1910 ont donc été très favorables. L'administration du réseau de l'Etat annonce, sauf rectification possible, un boni de 4.264.611 fr., au lieu d'un déficit de 6.027.851 fr. en 1909. Il y a lieu de tenir compte toutefois de l'augmentation de trafic très appréciable et passagère résultant de l'Exposition de Bruxelles.

La semaine qui vient de s'écouler a encore été marquée par un mouvement de réaction assez sensible. La diminution du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre n'a produit aucun effet sur notre marché des valeurs internationales. Sans qu'il y ait de raison bien déterminée, il y a sur notre place une impression de lassitude qui permet aux boursiers d'opérer avec succès.

Les valeurs coloniales ont été particulièrement atteintes et c'est dans ce compartiment que les ordres sont particulièrement importants. Les autres groupes, avec leur chiffre d'affaires restreint, se laissent plus facilement entraîner.

Les valeurs métallurgiques ont fait preuve d'une excellente tendance, n'abandonnant que des fractions insignifiantes. Par contre, les charbonnages, défavorablement influencés par la grève qui s'éternise, sont lourds. On craint de voir les producteurs procéder à une diminution des dividendes.

La situation des marchés métallurgiques est toujours très satisfaisante, avec consolidation des prix élevés pratiqués depuis le commencement de l'année. La demande pour l'exportation est peut-être un peu moins importante que précédemment, mais elle est encore largement suffisante pour que les prix se maintiennent sans difficulté. Le travail est d'ailleurs assuré pour longtemps encore, ce qui fait prévoir le maintien des cours actuels.

DANEMARK

LA SITUATION

Copenhague, le 8 février 1912.

La maladie de Frédéric VIII. — La situation économique. — Perspective de nouveaux impôts. — La marine marchande danoise.

Notre population s'est montrée très émue par la nouvelle de la maladie de Frédéric VIII. Mais il semble bien que les bruits qui ont été mis en circulation à ce sujet ont été très exagérés. Quoi qu'il en soit, on a appris avec satisfaction que l'état de santé du roi s'améliorait graduellement ; les derniers bulletins publiés sont dans tous les cas rassurants.

On commence à avoir quelques renseignements généraux sur l'année écoulée qui permettent de se faire une idée des résultats de 1911 au point de vue économique. Bien que les progrès réalisés n'aient pas été également sensibles dans toutes les branches, il est indéniable que l'année 1911 a été pour notre pays une année satisfaisante. Il faut même reconnaître que pour beaucoup, encore sous l'impression de la période défavorable 1908-1910, elle a pu paraître même meilleure qu'elle n'a été réellement.

Au point de vue agricole, les résultats ont dépassé les espérances, en ce qui concerne à la fois le rendement des récoltes et le niveau des prix. La campagne a été également excellente pour le beurre, qui occupe aujourd'hui une place fort importante dans le commerce danois. En ce qui regarde le lard, la quantité a compensé largement le fléchissement des cours des derniers mois. Quant à l'élevage, les exportations d'animaux vers l'Allemagne ont été bonnes, et les ventes ont été effectuées à des prix rémunérateurs.

L'industrie, et plus particulièrement les branches industrielles intéressées directement à l'agriculture, ont reflété naturellement cette bonne situation agricole, en dépit de grèves fâcheuses qui sont venues affecter, d'une manière plus ou moins sensible, certaines catégories d'industries.

Une mention toute spéciale doit être faite ici des constructions navales, qui ont été très actives durant l'année écoulée, trouvant un stimulant dans le marché des frets, très encourageant pour les armateurs. Les chantiers ont été si occupés que certains ont dû refuser des ordres. C'est ainsi que la maison Burmeister et Wain, par exemple, a dû repasser à une Société allemande la commande d'un navire pour une Compagnie américaine. On attend ici avec beaucoup d'intérêt le prochain lancement de deux grands navires construits pour l'Est asiatique danois, et qui doivent être achevés bientôt.

La situation a été moins bonne en ce qui concerne l'industrie du bâtiment. Cet état de choses paraît être dû surtout à la grande réserve des établissements de crédit, qui semblent s'être efforcés — ce dont on ne les saurait trop louer — d'enrayer l'activité quelque peu outrancière de ces dernières années.

L'année 1912 paraît s'annoncer sous un jour encourageant ; malheureusement, cette perspective se trouve être quelque peu assombrie par la perspective d'impôts nouveaux, qui porteront sur notre commerce et notre industrie, et notamment sur les brasseries, les distilleries et les manufactures de cigarettes.

Le mouvement de notre commerce extérieur de 1911 se comparera sans doute favorablement à celui de 1910, si l'on en juge par les chiffres actuellement connus de nos recettes douanières ; celles-ci ont atteint, pour la période janvier-octobre 1911, 27.710.650 couronnes, contre 27.405.800 couronnes pour la même période de 1910.

Voici, en terminant, quelques statistiques concernant notre marine marchande. Au 1^{er} janvier 1911, l'effectif de notre flotte, y compris celle de nos possessions insulaires, comprenait 4.340 bâtiments, d'une jauge totale de 546.838 tonneaux, dont 2.020 voiliers, avec 120.896 tonneaux.

La flotte commerciale danoise proprement dite, se composait, à la même date, de 3.648 bâtiments, d'un tonnage global de 521.451 tonneaux, dont 2.251 voiliers, jaugeant ensemble 100.822 tonneaux.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 13 février 1912.

La situation. — Nouvelles financières. — La Bourse. — Les patenies.

Les Chambres continuent à discuter la réorganisation du système des poursuites contre les députés. Les gauches antidynastiques font de l'obstruction ; elles se méfient des changements proposés au régime actuel, car on s'aperçoit bien que les délits politiques seront transformés en délits de droit commun, et il n'y aura même plus de garantie pour les opinions émises dans l'enceinte de la Chambre. C'est une des questions épineuses que le parti conservateur veut faire résoudre par les libéraux.

La question africaine n'avance pas beaucoup : il y a environ 50.000 hommes dispersés dans le Rif, et on commence à se demander jusqu'où cette politique d'occupation militaire du territoire va nous conduire, surtout si les revenus à obtenir du pays conquis ne compensent pas les dépenses réalisées. D'après des autorités militaires, et non des moindres, il faudra de longues années d'action militaire pour devenir maîtres de la zone d'influence réservée à l'Espagne. Cette appréciation, bien que peu répandue dans le pays, finira par être tangible à tous, et peut-être dira-t-on alors que le jeu ne vaut pas la chandelle.

L'application du service obligatoire, mitigé va commencer cette année : elle ne laisse pas de créer des mécontents, mais il faut espérer que sa mise en vigueur mettra un terme aux véhémentes réclamations suscitées par la faculté de s'exonérer du service militaire pour 1.500 pesetas. Les partisans de l'ajournement de la loi faisaient valoir que les casernes ne sont pas, dans bien des cas, aménagées pour ce nouveau service, mais cet argument n'a pas été écouté. Ajoutons que la loi autorise une réduction du temps de présence sous les drapeaux... si on paie 500 pesetas au minimum.

Nous sommes au début de l'exercice financier, et il y a déjà des demandes de crédits supplémentaires pour 26.000.000 de pesetas, dont plus de 5.000.000 pour la guerre et 16.000.000 pour les travaux publics.

Nous devons ajouter que la question financière est devenue pour M. Canalejas un problème de la plus haute importance et qui pourrait lui causer un désagrément. Tout le monde sait qu'il a le désir de faire approuver aussi rapidement que possible le budget définitif pour 1912. Les conservateurs auraient le champ libre pour prendre possession du pouvoir, mais beaucoup de libéraux et non des moindres estiment que pour l'honneur de leur parti, qui quitterait les affaires sous le poids de la réprobation générale, il faut faire une œuvre financière présentable, et celle-ci ne peut être obtenue que par une étude approfondie des projets du ministre des Finances. Malheureusement pour eux, ils oublient que cette discussion donnerait lieu à étudier les dépenses faites ou engagées en Afrique et on ne voit pas la possibilité de le faire sans être mis au nombre des antipatriotes. La demande d'emprunt 4 0/0 amortissable n'a pas, avons-nous expliqué, d'autre but que de procurer au Trésor 250 millions de pesetas environ pour liquider en sourdine des dépenses arriérées et quelques-unes déjà prévues mais non annoncées officiellement. Il faut ajouter que dans la course aux dépenses, le ministère de Fomento lutte avec ardeur avec le ministère de la Guerre.

La commission du budget a déjà commencé ses travaux, mais son rapport ne sera guère encourageant

pour les contribuables. En effet, le budget de 1910, prorogé pour 1911, évaluait les dépenses à 1.122 millions; le budget soumis à la Chambre pour le reste de l'année courante est de 1.196 millions, au minimum, soit 74 millions de plus. Interrogé à ce sujet, le ministre des Finances n'a pas nié cette augmentation. C'est à cause de cela, a-t-il ajouté, que j'ai présenté aux Chambres le projet de conversion de la Dette 5 0/0 amortissable, joint à une émission supplémentaire de Dette 4 0/0 qui me fourniront des ressources extraordinaires dont j'ai besoin, d'autant plus que les engagements internationaux de l'Espagne peuvent nous contraindre à de nouvelles dépenses.

Les oppositions ne sont pas disposées à laisser passer sans débat cette œuvre financière dans laquelle on découvre les conséquences de la politique africaine, 3 millions de pesetas pour l'organisation du volontariat dans l'Afrique espagnole.

Il n'y a pas à nier que depuis peu de temps le budget espagnol s'efforce d'atteindre de gros chiffres : en 1909 il y eut 1.145 millions de dépenses prévues; en 1910, 1.206; en 1911, 1.122 et, pour 1912, on en prévoit 1.136 au début. Naturellement, les recettes ont augmenté dans de fortes proportions, mais pas autant que les dépenses : voilà pourquoi le ministre des Finances, assailli de toutes parts pour qu'il accorde de nouveaux crédits et n'osant pas les demander à l'impôt, a pensé à tirer des ressources de la conversion du 5 0/0 amortissable.

Tout le monde sait que cette dette est appelée à disparaître, mais le moment est peut-être mal choisi. Dans quelques jours elle va détacher un coupon de 1 0/0 et restera à peine au-dessus du pair; aussi doit-on s'attendre logiquement à ce que les conditions offertes aux porteurs, quand le moment en sera venu, soient assez avantageuses pour les inciter tous à échanger leurs titres; mais, à en croire certaines personnes, il s'agirait d'émettre la future dette à un prix très rapproché de celui du 4 0/0 amortissable. Cela semble très difficile et nous préférons, au risque de nous tromper, croire que la marge offerte aux souscripteurs sera un peu plus élevée qu'on ne dit.

Il est vrai qu'étant donné le besoin d'argent pour le Trésor on ne pourra pas se montrer très large, mais de toutes façons on peut avancer que l'Etat a entrepris cette opération avec beaucoup de légèreté et qu'il faudra chez celui qui la mènera à bout une grande finesse d'exécution. Nous devons ajouter qu'elle n'est pas encore approuvée par le Parlement qui peut l'amender, mais tous les avantages qu'on accordera aux porteurs actuels du 5 0/0 diminueront le reliquat de l'emprunt et le gouvernement n'aura pas atteint son but.

Notre marché attend les événements et le cours des valeurs d'Etats démontre que la Bourse ne croit pas beaucoup au succès des projets financiers sus énoncés. Il est bien entendu que la situation du budget qui imposera plus ou moins vite une émission de Dette et les dégâts causés par les inondations ne commandent pas une hausse. La spéculation est calme et le comptant n'achète que ce dont il a strictement besoin. Si, comme on le dit, M. Navarro Reverter prend le portefeuille des Finances, il est probable qu'on lui fera bon accueil.

Parmi les valeurs ayant bénéficié d'un mouvement d'affaires meilleur que d'habitude, nous devons signaler les actions de la Compagnie Sucrière. Quelques porteurs ont recommencé la campagne abandonnée en 1911 pour convaincre la majorité des actionnaires qu'il n'y a que des avantages à amortir les actions de préférence par rachat au-dessous du pair, au lieu de distribuer des dividendes qui seront toujours au-dessous de ceux qu'on attendait.

Les actions de la Banque d'Espagne sont tranquilles; le projet de réforme de la loi de 1902 laisse calmes les porteurs.

Les actions du Saragosse et du Nord Espagne donnent lieu à quelques opérations : elles sont plus le fait des spéculateurs que des rentiers, mais on est parvenu à les acclimater sur notre marché. Les promoteurs de cette affaire voudraient que le dividende fût

payé par semestres, non par an. Il y a eu déjà des motions en ce sens, et nous les verrons se reproduire aux prochaines assemblées générales.

Le cours du change a été de 107 80 à 107 90; les affaires sont languissantes et il y a eu des séances sans transactions à la Bourse, mais le Trésor a vendu comme d'habitude certaines sommes. Pour le moment, ce compartiment du marché n'attire aucune observation.

Le nombre de patentés recensés en Espagne à la fin de l'année 1910 était de 376.437 pour 361.120 à la fin de l'année 1909, soit 15.758 de plus. Ils sont groupés en cinq classes, dont la plus nombreuse est la première, comprenant les commerçants : 47.369. La deuxième comprend des industriels et des commerçants en gros : 44.277. La troisième, des fabricants : 59.144. La quatrième, les professions civiles et les arts et métiers : 101.897. La cinquième comprend les ambulants et nombre de petits industriels, entre tous : 23.790.

La première classe, de beaucoup la plus nombreuse, puisqu'elle représente à elle seule 40 0/0 du total et 40 0/0 des taxes prévues, n'est pas celle qui rapporte, relativement, au fisc le plus gros revenu.

Proportionnellement au produit de l'impôt, la troisième classe est la plus importante. Nous y relevons les principales catégories de contribuables ci-après désignées :

Industriels travaillant la laine et les filés...	2.337
— le chanvre et le lin...	854
— le coton	1.492
Tissus autres que ceux indiqués plus haut..	1.087
Ateliers mécaniques d'ébénisterie, de menuiserie et de sciage de bois	2.038
Ateliers mécaniques de chaudronnerie et autres objets en métal	1.584
Fabriques de produits chimiques	2.589
Tanneries	1.826
Fabriques de porcelaine et de produits céramiques	4.787
Fabriques de colles et de savon	1.193
Vins, liqueurs et spiritueux	2.434
Papeteries et ses similaires	345
Fabriques de farines et semoules	19.948
— de chocolat	148.239
Huileries	4.825

Il ne sera pas inutile de rappeler que les Sociétés anonymes de fabrication ne sont pas soumises à cet impôt. Elles relèvent de la contribution sur les utilidades (revenus).

Parmi les professions civiles nous relevons : 5.466 pharmaciens; 10.327 médecins; 5.431 avocats; parmi les industriels exerçant les arts et métiers, il y a : 1.752 confiseurs; 7.034 charpentiers ayant un atelier ouvert.

Les entrepreneurs ou fermiers de services publics sont au nombre de 12.025. Les camionneurs et loueurs de chevaux ou de véhicules, 9.408; les *almacenistas* (ce sont des commerçants en gros), 3.220; les éditeurs d'ouvrages et les entreprises journalistiques, 1.204; il y a 1.689 théâtres, 2.367 jeux publics autorisés.

Le total des cotes prévu en recettes est de 38.543 304 pesetas.

Recettes des Chemins de fer Espagnols (En pesetas) Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1911.

LIGNES	kilom. expl.	1908	1909	1910	1911
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau ...	2.113	63.396.035	62.767.136	62.073.743	65.441.184
Asturies. Galice...	741	17.424.003	16.810.344	16.631.197	16.892.383
Valence à Utiel...	88	772.411	772.295	901.227	1.082.295
Lérida-Reus	103	1.481.865	1.733.858	1.438.874	1.649.202
San Juan de Las Abadesas	112	2.860.362	2.640.266	2.547.486	2.590.376
Almansa-Valence...	524	13.648.664	13.787.271	13.235.352	13.311.972
Total Nord de l'Esp.	3.681	99.583.340	98.511.165	96.827.879	98.967.412
Andalous	1.067	16.643.754	16.331.965	17.813.764	17.854.225
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France..	3.680	83.363.842	82.822.301	81.305.917	82.965.311
Sud de l'Espagne.	310	4.013.033	3.863.891	4.347.940	4.225.19

* Recettes au 30 septembre.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 15 février 1912

Les tendances sont assez satisfaisantes sur notre place et quelques plus-values se produisent.

Le change sur Paris est à 7 90.

On a coté : *Intérieure* 85 ...

ITALIE**LA SITUATION**

Rome, le 13 février 1912.

Les incidents franco-italiens. — Le général Caneva. — La réouverture du Parlement. — Le voyage de M. Haldane. — La Bourse. — Le commerce extérieur.

La sensation de malaise qui persistait après le règlement des incidents franco-italiens tend à s'atténuer et cependant, depuis ma dernière correspondance, nous avons encore eu une alerte nouvelle. Le bruit s'était répandu au commencement de ce mois, que les navires de guerre italiens avaient bombardé Hodeïda et qu'une compagnie française construisant le chemin de fer de Ras-Ketib avait eu à subir de gros dommages. Fort heureusement la nouvelle était inexacte, et bientôt le rapport du commandant des forces navales de la mer Rouge remettait les choses au point. Seul le campement turc de Djiabbana a été bombardé ainsi que les habitations comprises dans son périmètre.

On s'est montré satisfait de la grande réserve montrée par la presse française en général et l'on a accueilli très favorablement l'envoi de torpilleurs français dans les eaux tunisiennes. On voit là un indice de la volonté de la France d'observer une stricte neutralité. Dans divers milieux politiques, on commence à s'étonner de voir avec quelle rapidité et quelle âpreté une certaine fraction de la presse étrangère s'empare des moindres incidents qui peuvent surgir pour les amplifier et les envenimer. Le mobile de cette attitude ne serait peut-être pas difficile à mettre en évidence.

Je ne vous parlerai pas de la guerre elle-même. C'est toujours la même suite de combats et d'escarmouches. Rien de sensationnel ne s'est présenté dans cet ordre de faits. Bien autrement important est le voyage du général Caneva en Italie. L'enthousiasme que son passage a soulevé dans diverses villes montre combien est populaire la conquête que nous avons entreprise. Au cours de son séjour en Italie, le général a eu de nombreux entretiens avec les pouvoirs militaires, et la règle de conduite à tenir a été étudiée. Il semble que dès maintenant, le général Caneva a réussi à convaincre le gouvernement de la nécessité d'une action très prudente contre l'ennemi, en se bornant à conserver les positions acquises, en s'avancant lentement vers le sud. Ces considérations sont dictées par les sentiments de la population indigène; nous ne sommes donc pas à la veille d'une action décisive.

Faut-il vous signaler encore les bruits relatifs à une médiation de la Russie? Bien que rien d'officiel n'existe, les cercles politiques se montreraient assez disposés à admettre une action dans ce sens, faite par la Russie, l'Allemagne et l'Autriche.

La Chambre est enfin convoquée pour le 22 février. Dès la première séance, le gouvernement donnera lecture du décret d'annexion de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque et demandera la transformation de ce décret en loi, en insistant sur la nomination immédiate de la commission chargée de rapporter le projet. Sans nul doute, les propositions du gouvernement recevront un accueil des plus favorables. D'autre part, le gouvernement se refusera à toute explication sur l'expédition tripolitaine. Ensuite, le monopole des assurances viendra en discussion.

La visite du ministre anglais Haldane à Berlin a été

suivie ici avec une grande attention. On ne sait pas encore quels seront les résultats de cette entrevue, ni même sur quels points ont porté les discussions. On attribue ici une grosse importance à cette visite, non seulement à cause de la personnalité de lord Haldane et de la réception qui lui a été faite, mais aussi au point de vue des résultats. On ne parle certainement pas d'entente, le mot est un peu gros, mais on pense et on espère qu'une certaine détente suivra le voyage de l'homme d'Etat. On considère, toutefois, que si cette détente se produit, elle ne sera pas contrebalancée par une tension nouvelle ailleurs, ou par l'abandon d'une des lignes quelconques que la politique anglaise suit depuis quelques années.

Nos marchés financiers ont été assez agités et le caractère principal qu'il faut y relever, c'est la baisse persistante de notre Rente, qui cote aujourd'hui 98 47, contre 100 57 il y a exactement un mois. Les syndicats des Bourses de Rome et de Milan ont fait savoir qu'il serait utile de refuser, dans la mesure du possible, les ordres de vente de rente ayant un caractère spéculatif. En fin de semaine, la tendance s'est un peu améliorée, mais ce n'est pas encore la fermeté.

Pendant l'année 1911, le commerce extérieur de l'Italie s'est élevé à 5.527.406.118 lire, dont 3.358 millions 93.630 lire aux importations et 2.169.312.488 lire aux exportations. La plus-value, comparativement à l'année 1910, est de 201.472.781 lire, dont 112.117.669 lire proviennent des importations et 89.355.114 lire des exportations. L'augmentation relative est donc de 3.33 0/0 pour les importations et de 4.12 0/0 pour les exportations.

Les principaux produits importés sont les froments et céréales, 392.800.000 lire; les cotons, 345.600.000 lire; les charbons, 259.200.000 lire; les machines, 146.300.000 lire; les soies grêges et ouvrées, 96.900.000 lire; les cocons et laines, 89.100.000 lire.

A l'exportation, on trouve les soies ouvrées et cocons, 383 millions; les tissus de coton, 178.400.000 lire; les tissus de soie, 103.100.000 lire; les fromages, 62.200.000 lire; l'huile d'olive, 58.800.000 lire; les vins et vermouths, 57.100.000 lire; les fruits séchés, 57.500.000 lire.

Le Commerce extérieur en 1911. — Le commerce extérieur de l'Italie s'est élevé à 5.527.406.118 lire, dont 3.358.093.630 lire aux importations et 2.169.312.488 lire aux exportations. Voici quelle en est la répartition géographique :

	Importations	Exportations
	(Millions de lire)	
Allemagne.....	560.9	300.6
Angleterre.....	492.5	208.8
Etats-Unis.....	421.1	229.0
France.....	331.5	205.2
Autriche-Hongrie.....	285.1	176.8
Argentine.....	108.0	161.1
Suisse.....	78.7	205.5
Autres pays.....	1.680.3	672.3
	<u>3.358.1</u>	<u>2.169.3</u>

Aux importations on remarque les variations suivantes (en millions de lire) : Etats-Unis + 58.2; Allemagne + 36.3; Angleterre + 16.3; Argentine + 10; Suisse — 5.3; Autriche-Hongrie — 4.7; France — 2.4.

Aux exportations, les variations sont les suivantes : Autriche-Hongrie + 12.2; Argentine + 9.6; Angleterre + 8.5; Allemagne + 7.5; Etats-Unis — 34.8; France — 13.1; Suisse — 10.9.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 15 février 1912.

Le marché est indécis, exception faite de la Rente qui marque une nouvelle reprise.

On a coté : Rente 50 0/0, 98 70; Méridionaux, 600; Méditerranée 413 ..; Banque nationale, 1.466.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Compensations des Banques. — Le tableau suivant donne, d'après le *Commercial and Financial Chronicle*, le détail des sommes compensées par les Banques canadiennes en janvier 1912, avec les chiffres comparatifs de janvier 1911 :

	Janvier	
	1911	1912
	(En dollars)	
Montréal.....	175.630.068	209.000.000
Toronto.....	144.716.325	175.019.996
Winnipeg.....	76.019.597	110.000.000
Vancouver.....	38.953.289	48.371.226
Ottawa.....	16.687.249	22.038.048
Québec.....	9.833.769	11.631.964
Halifax.....	7.435.148	8.747.947
Hamilton.....	9.124.652	12.670.922
Calgary.....	6.412.783	6.918.209
St. John.....	6.542.859	6.904.546
London.....	13.033.848	18.599.428
Victoria.....	9.013.716	11.902.519
Edmonton.....	7.029.019	14.328.480
Regina.....	4.189.527	7.860.842
Brandon.....	2.111.243	2.498.257
Lethbridge.....	2.014.214	2.669.025
Saskatoon.....	3.321.646	7.010.084
Moose Jaw.....	2.190.669	2.800.000
Brantford.....	"	3.979.906
Fort William.....	"	"
Total.....	534.259.616	678.961.493

On voit, d'après ces chiffres, qu'il y a eu augmentation de 144.701.877 dollars pour janvier 1912, soit 27,1 0/0, comparativement aux chiffres de janvier 1911.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de décembre et pour les six premiers mois des six derniers exercices :

Décembre	Marchandises		
	Exportations	Importations	Balance
	(En dollars)		
1906.....	190.400.000	134.350.000	+ 56.050.000
1907.....	207.076.000	92.252.000	+ 114.824.000
1908.....	188.830.000	111.920.000	+ 76.910.000
1909.....	171.662.000	138.742.000	+ 32.920.000
1910.....	227.155.000	136.613.000	+ 90.542.000
1911.....	224.753.000	140.645.000	+ 84.109.000
Six 1 ^{ers} mois			
1906-07.....	910.401.000	683.143.000	+ 257.218.000
1907-08.....	922.976.000	671.891.000	+ 311.085.000
1908-09.....	875.038.000	593.923.000	+ 281.115.000
1909-10.....	939.410.000	757.523.000	+ 181.887.000
1910-11.....	1.059.652.000	763.384.000	+ 296.268.000
1911-12.....	1.104.553.000	769.186.000	+ 335.367.000

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Décembre		Or		Argent
—		—		—
		(En dollars)		
1906.....	—	5.733.000	+	3.406.000
1907.....	—	43.445.000	+	92.000
1908.....	+	2.205.000	+	317.000
1909.....	+	8.495.000	+	1.131.000
1910.....	—	3.647.000	+	1.662.000
1911.....	—	3.713.000	+	2.690.000
Six 1 ^{ers} mois				
1906-07.....	—	77.943.000	+	6.969.000
1907-08.....	—	103.015.000	+	8.790.000
1908-09.....	+	3.829.000	+	5.241.000
1909-10.....	+	45.095.000	+	4.953.000
1910-11.....	—	30.574.000	+	6.328.000
1911-12.....	+	260.000	+	9.435.000

L'année fiscale coïncidant, dans beaucoup de pays, avec l'année civile, il peut être intéressant, dans un but compa-

ratif, de donner les chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis pendant les dix dernières années :

Douze mois	Marchandises		
	Exportations	Importations	Balance
	(En dollars)		
1902.....	1.360.686.000	969.317.000	+ 391.369.000
1903.....	1.481.753.000	995.494.000	+ 489.259.000
1904.....	1.451.319.000	1.035.909.000	+ 415.410.000
1905.....	1.626.991.000	1.179.145.000	+ 447.846.000
1906.....	1.798.243.000	1.320.592.000	+ 477.741.000
1907.....	1.923.335.000	1.423.290.000	+ 500.105.000
1908.....	1.752.835.000	1.116.374.000	+ 636.461.000
1909.....	1.727.343.000	1.475.520.000	+ 251.823.000
1910.....	1.864.411.000	1.562.808.000	+ 301.603.000
1911.....	2.092.373.000	1.532.932.000	+ 559.441.000

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Douze mois	Or	Argent
—	—	—
(En dollars)		
1902.....	— 8.163.000	+ 22.870.000
1903.....	— 20.921.000	+ 16.636.000
1904.....	+ 36.409.000	+ 24.048.000
1905.....	— 3.499.000	+ 21.574.000
1906.....	— 108.870.000	+ 16.729.000
1907.....	— 88.182.000	+ 15.614.000
1908.....	+ 30.939.000	+ 9.613.000
1909.....	+ 88.794.000	+ 11.441.000
1910.....	— 448.000	+ 11.404.000
1911.....	— 20.262.000	+ 21.918.000

Les Bénéfices du Steel Trust. — Le bénéfice total d'exploitation réalisé l'année dernière s'élève à 104.255.548 dollars, inférieur de 36.883.453 dollars à celui de 1910. La moins-value constatée en 1911 a été constante, les résultats mensuels étant chaque fois en diminution sur ceux du mois correspondant de l'exercice précédent. On en jugera par le tableau comparatif ci-dessous, qui donne les bénéfices mensuels réalisés pendant les quatre dernières années :

	1908	1909	1910	1911
	(En dollars)			
Janvier.....	5.052.743	7.262.605	11.316.014	5.869.416
Février.....	5.709.428	7.669.336	11.616.861	7.180.928
Mars.....	7.466.834	7.989.327	14.684.001	10.468.855
Avril.....	6.761.680	8.163.244	13.414.956	9.412.573
Mai.....	6.021.274	9.661.228	13.229.289	9.590.444
Juin.....	7.482.797	11.516.019	13.529.715	9.105.503
Juillet.....	8.599.630	12.530.770	12.132.188	8.750.467
Août.....	9.152.311	12.437.754	13.132.755	10.710.145
Septembre..	9.354.333	13.278.383	12.100.244	10.062.113
Octobre.....	9.415.668	14.048.205	10.512.130	9.159.300
Novembre..	8.756.729	13.711.764	8.223.857	6.946.700
Décembre..	8.074.278	13.222.776	7.249.491	6.991.000
Totaux...	91.847.711	131.491.414	141.144.001	104.255.548

Les bénéfices trimestriels pendant les mêmes années s'établissent donc comme suit :

	1908	1909	1910	1911
	(En dollars)			
1 ^{er} trimestre.	18.229.005	22.921.268	37.616.876	23.519.203
2 ^e —	20.265.756	29.340.491	40.170.960	28.108.520
3 ^e —	27.106.274	38.246.907	37.365.187	29.522.725
4 ^e —	26.246.675	40.982.746	25.990.800	23.105.100

Malgré cette diminution des bénéfices, les dividendes trimestriels restent fixés à 1 3/4 0/0 pour les actions privilégiées et à 1 1/4 0/0 pour les actions ordinaires ; celles-ci auront donc reçu 5 0/0, la rémunération des actions privilégiées devant être statutairement de 7 0/0.

Le paiement des dividendes trimestriels nécessite 6.304.919 dollars pour les actions privilégiées et 6.353.781 dollars pour les actions ordinaires ; les intérêts des obligations, amortissements et allocation au fonds de renouvellement absorbent 10.438.600 dollars. L'excédent net du dernier trimestre 1911 ressort à 89.368 dollars, au lieu de 2.745.494 dollars pour le trimestre précédent ; quant à l'excédent net total de 1911, il atteint 4.735.432 dollars, contre 10.928.719 dollars pour 1910.

Le carnet de commandes au 31 décembre dernier comportait 5.084.761 tonnes. Nous rappelons ci-après le chiffre des commandes à l'expiration de chacun des trimestres des quatre dernières années :

	1908	1909	1910	1911
	(En tonnes)			
1 ^{er} trimestre	3.765.343	3.542.595	5.402.514	3.447.300
2 ^e —	3.313.343	4.057.933	4.257.794	3.361.058
3 ^e —	3.421.977	4.796.833	3.158.106	3.611.317
4 ^e —	3.603.527	5.927.031	2.674.757	5.084.761

Marché Financier de New-York

New-York, 14 février 1912.

L'argent est toujours facile sur le marché monétaire. Les prêts à vue se trouvent entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0 et ceux à plus longue échéance entre 3 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse de 1/16 c.

Les marchés agricoles se sont encore montrés irréguliers. On note un recul des cotons en livrable. Les froments sont un peu mieux tenus, mais les maïs sont quelque peu affaiblis.

Du côté industriel, les fers et les pétroles sont soutenus. Selon l'*Iron Age*, revue de semaine, les conditions de l'industrie de l'acier sont satisfaisantes et l'on envisage une augmentation prochaine des demandes de métal.

Le cuivre-métal s'avance à 14.03.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite en tendance ferme et les ordres de l'Europe font bonne impression. Un léger tassement s'est produit ensuite, mais bientôt des nouveaux achats et des rachats ont permis à l'ensemble du marché de se ressaisir avant la clôture.

Les affaires totales ont porté sur 310.000 titres environ. L'Europe a acheté 20.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 64 .. ; *Anaconda*, 35 25 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 59 62.

Atchison, 104 12 ; *Milwaukee*, 104 37 ; *Erie*, 31 12 ; *Reading*, 156 75 ; *Canadian Pacific*, 228 75 ; *Illinois Central*, 136 .. ; *Louisville*, 152 25 ; *N.-Y. Central*, 110 37 ; *Union Pacific*, 164 62 ; *Pennsylvania*, 122 75.

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire en Chine. — L'abdication de l'empereur. Trois édits ont été promulgués le 12 février, par lesquels le Trône déclare accepter la République dans les conditions déterminées entre Youan Shi Kai et les révolutionnaires, et porte à la connaissance des viceroy et gouverneurs qu'il renonce à la direction des affaires politiques en accord avec les vœux du peuple.

Voici le contenu du premier édit :

« Nous, l'empereur, avons accueilli avec respect les édits promulgués par Sa Majesté l'impératrice douairière. A la suite du soulèvement de l'armée républicaine auquel les provinces ont répondu, l'empire est devenu semblable à une fournaise ardente, et la nation a été plongée dans la misère.

Sur ces entrefaites, Yuan Shi Kai a nommé une commission chargée d'aller négocier avec les républicains et de s'entendre avec eux afin d'organiser la réunion d'une Assemblée nationale qui va se prononcer sur la forme nouvelle du gouvernement. Il a fallu des mois pour aboutir à l'accord.

Il est clair maintenant que la majorité de la nation désire l'établissement d'une république, et dans les préférences manifestées par le peuple il faut reconnaître la volonté de Dieu. Comment pourrions-nous combattre le désir de millions d'âmes pour assurer la gloire d'une seule famille ? L'impératrice douairière et l'empereur, tenant compte de ces vœux, confèrent la souveraineté au peuple.

En conséquence, moi, l'empereur, je décide que la forme du gouvernement en Chine sera une république constitutionnelle.

Mon attitude est guidée par le désir d'être agréable à tous

mes sujets et par le souci d'agir en harmonie avec les anciens usages, qui considéraient le trône comme un héritage public.

Yuan Shi Kai a été formellement élu par le Sénat président du conseil. En ce moment de transition entre l'ancien régime et le nouveau, il est essentiel que l'union règne entre le nord et le sud.

Le ministre Youan Chi Kai a pleins pouvoirs pour organiser un gouvernement républicain provisoire. Il se concerta avec les républicains sur les moyens qui permettront de ramener la paix parmi les partis, dans l'empire tout entier, et de créer une grande république où fusionneront les Mandchous, les Chinois, les Mongols, les Mahométans et les Thibétains.

Moi, l'impératrice douairière et l'empereur, nous nous retirerons ensuite et assisterons à l'établissement d'une administration parfaite. »

Dans le deuxième édit, l'empereur renonce à ses droits politiques, mais il garde ses fonctions religieuses ; à lui incombe la responsabilité d'offrir les sacrifices traditionnels dans les temples des empereurs et des ancêtres, dans les mausolées.

Le troisième édit insiste sur la nécessité de réprimer les désordres et de rétablir la paix, et il conclut :

« Si les hostilités continuent, le pays, douloureusement éprouvé par les misères qui accompagnent la guerre civile ira droit à l'abîme et rien ne saura l'en tirer. »

On mande d'Ourga qu'en raison des difficultés de la situation financière, le gouvernement de Mongolie a décidé de vendre les 20.000 chameaux et chevaux de l'empereur de Chine, d'établir des droits de douane sur le commerce extérieur et de prendre à son compte le transport de la poste russe à travers la Mongolie. Enfin, l'exploitation des richesses minières du pays a été autorisée.

La situation en Mandchourie continue à causer de vives inquiétudes au Japon, qui désire éviter tout ce qui pourrait avoir pour résultat de lui faire ressentir le contre-coup de la commotion chinoise.

Malgré l'imminence de la paix, on continue à se battre en Mandchourie, et Moukden se trouve menacé. Le gouverneur général Tchao ehr Keouen a envoyé sa famille au Japon.

Tchao ehr Keouen, en réponse à la proposition de Yuan Shi Kai de se joindre aux partisans de l'entente avec le gouvernement de Nankin à condition que l'empereur renonce au trône et que la République soit instaurée, a conseillé, dans une lettre détaillée, au conseil des ministres, de ne pas se laisser entraîner par les idées républicaines.

Tchao ehr Keouen, tout en se portant garant du loyalisme des troupes mandchoues, reste partisan du maintien de la monarchie constitutionnelle, et il offre sa démission au cas où le conseil des ministres ne partagerait pas sa manière de voir.

Cinquante soldats et un officier qui tentaient de s'enfuir pour passer aux révolutionnaires ont été arrêtés.

M. Knox, ministre des Affaires étrangères, fait publier par les journaux une note remise par lui à l'ambassadeur d'Allemagne à Washington au sujet de la situation en Chine.

Les Etats-Unis ont pris prétexte de la démarche de l'Allemagne, demandant quels étaient leurs sentiments sur la crise chinoise, pour manifester leur désir formel de non intervention des puissances.

La note de M. Knox explique que l'Angleterre, le Japon, la France, la Russie ayant échangé leurs vues dans des conversations particulières sur les affaires de Chine, il est tout naturel que les Etats-Unis et l'Allemagne s'entendent pour protéger les intérêts communs des nations qui jusqu'ici ont respecté l'intégrité du Céleste-Empire.

Il n'y a d'ailleurs aucune raison d'intervenir, les impérialistes comme les républicains ayant respecté la vie et les biens des colonies étrangères. Les dernières nouvelles font espérer qu'aucun événement ne nécessitera une action des puissances. Si pourtant une telle éventualité se produisait, le gouvernement américain compte sur l'entente des puissances pour éviter tout malentendu.

La note ajoute que le gouvernement des Etats-Unis s'est opposé à tout emprunt en faveur soit des impérialistes, soit des révolutionnaires, car il désire observer une stricte neutralité. Au cas où il prendrait une mesure financière quelconque, ce ne serait qu'avec l'assentiment ou la coopération des puissances.

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Le rendement total du mois de janvier s'est élevé à 709.280 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et à 27.780 onces d'or fin pour les mines des autres districts, soit, au total : 737.060 onces d'or fin (22.924 kil. 477 gr.), d'une valeur de 3.130.830 liv. st. (78.270.750 fr.), contre 709.908 onces d'or fin (22.080 kilos 268 gr.), d'une valeur de 3.015.499 livres sterling (75.387.475 francs) pour le mois de décembre qui se décomposaient ainsi : 680.782 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et 29.126 onces pour celles des autres districts.

Voici le tableau des résultats mensuels des mines du Witwatersrand depuis 1908. Nous ne consacrons pas de colonne spéciale aux années précédentes. Au reste, celles de 1900 et 1901 n'avaient produit en tout que 251.767 onces et 238.991 onces vu l'état de guerre. Quant aux années 1902, 1903, 1904, 1905, 1906 et 1907, elles ont donné 1.591.519, 2.858.867, 3.653.797, 4.706.433, 5.559.534 et 6.220.227 onces :

	1908	1909	1910	1911	1912
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier ...	540.202	591.976	579.743	625.826	709.280
Février ...	520.969	550.645	550.422	585.863	»
Mars.....	553.440	592.415	581.899	649.247	»
Avril.....	543.361	587.626	594.339	638.421	»
Mai.....	558.243	603.411	606.724	658.196	»
Juin.....	550.240	596.216	598.339	657.023	»
Juillet....	561.988	599.078	610.664	679.881	»
Août.....	565.545	590.924	623.129	682.405	»
Septembre.	565.439	585.736	621.311	669.773	»
Octobre...	594.054	581.132	627.445	677.923	»
Novembre..	591.204	576.768	617.905	691.462	»
Décembre..	637.853	583.209	616.668	680.782	»

Total.... 6.782.538 7.089.136 7.228.588 7.896.802 709.280

Pour les autres districts, la production mensuelle s'établit ainsi depuis la même année 1908. Notons qu'en 1898 et en 1899 (9 mois), la production avait atteint 260.408 onces et 187.631 onces; qu'en 1900 et 1901, aucune exploitation n'avait eu lieu, et qu'en 1902, on n'avait travaillé que pendant les trois derniers mois de l'année qui avaient donné : octobre, 1.779 onces; novembre, 4.626 onces; décembre, 6.486 onces, soit, en tout, 12.891 onces. Enfin, en 1903, 1904 et 1905, la production n'avait encore atteint que 115.248, 117.878 et 190.788 onces, pour passer à 225.133 onces en 1906 et à 231.147 onces en 1907. Ces neuf années ne figurent pas dans le tableau ci-dessous :

Mois	1908	1909	1910	1911	1912
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier	20.127	23.137	21.625	25.201	27.780
Février.....	20.961	14.573	25.200	24.965	»
Mars.....	21.461	15.085	25.220	26.818	»
Avril.....	22.471	19.475	24.706	29.293	»
Mai.....	23.749	21.087	27.446	27.755	»
Juin.....	24.733	21.012	26.842	27.544	»
Juillet.....	22.467	21.716	28.050	29.377	»
Août.....	22.268	20.613	26.140	31.002	»
Septembre....	22.195	20.649	25.588	30.852	»
Octobre.....	23.690	21.284	25.702	30.721	»
Novembre....	23.167	20.997	24.696	28.267	»
Décembre....	22.790	21.778	24.327	29.126	»
	270.079	241.406	305.532	340.921	27.780

A noter que depuis l'année 1901, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

En somme, la production totale de janvier 1912 dépasse de 27.152 onces celle de décembre dernier, mais il faut tenir compte que deux Compagnies, l'*East Rand Proprietary* et la *New Kleinfontein* ont transféré leurs réserves d'or, d'ensemble 19.764 onces à leurs « Comptes de Profits et Pertes ». En conséquence, le rendement de janvier ne constitue pas un

record, ainsi que l'a fait observer le secrétaire de la Chambre des Mines du Transvaal, à Londres, et l'augmentation journalière n'a été que de 238 onces et non de 876 onces comme il avait dit tout d'abord.

La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal

La Compagnie Française de Banque et de Mines nous a communiqué le câble suivant reçu de la Chambre des Mines du Transvaal :

Indigènes

Nombre d'indigènes employés à fin janvier 1912 par les membres de l'Association relative à la main-d'œuvre indigène au Witwatersrand et par les entrepreneurs :

Dans les mines d'or.....	184.046
Dans les mines de charbon.....	7.805
Dans les mines de diamant.....	9.524
Ensemble.....	201.375
Augmentation sur décembre.....	6.126

D'un mois à l'autre, les mines d'or ont gagné 5.764 travailleurs noirs et les mines de diamant 610; par contre, les mines de charbon en ont perdu 248.

A propos de cette même main-d'œuvre indigène, il n'est pas sans intérêt de se reporter à ce qui suit :

On remarque, disait récemment le *Financial News*, édition continentale, un changement dans l'attitude des autorités du Nyasaland, en ce qui concerne les conditions du recrutement de la main-d'œuvre indigène. Jusqu'à présent, le recrutement des noirs a été défendu dans cette région, bien qu'un surplus de main-d'œuvre existe après que tous les besoins locaux aient été satisfaits. On croit qu'en raison des représentations adressées à lord Gladstone et à l'Office Colonial, le recrutement des noirs sera autorisé pour les besoins de l'agriculture, sans qu'il ait de conséquences préjudiciables à l'industrie minière.

D'autre part, le gouvernement portugais a reçu des autorités du Transvaal une requête en vue de pouvoir recruter la main-d'œuvre indigène dans l'Afrique occidentale portugaise. Le gouvernement de Lisbonne serait, dit-on, favorable à ce projet. La même demande a été adressée par le gouvernement belge.

Les autorités portugaises attendent, avant de prendre une décision à l'égard de la requête du gouvernement belge, de savoir quel sera le nombre de noirs dont a besoin le Transvaal.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 836.000 dollars, contre 806.000 dollars la semaine précédente, 1.033.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 1.905.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 14 février 1912

Le groupe des *Mines d'or Sud-Africaines* a encore eu à compter avec les attaques des baissiers, mais la reprise des *Consolidated* qui a eu lieu mardi a provoqué un brusque revirement dont la cote a profité d'une façon appréciable. On clôture donc d'une façon très satisfaisante.

Notre liquidation de quinzaine a eu lieu lundi. Le taux général des reports a été un peu moins élevé qu'à la liquidation précédente, entre 5 1/2 et 6 1/2 0/0. Pour la *Consolidated Goldfields* et la *Rand Mines*, on n'a coté que 4 1/2 0/0, 4 0/0 sur l'*East Rand* et 3/4 de penny par action sur la *Chartered*.

. Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.
— La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 28/6,

s'échange à 28/0. Les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1911 font ressortir un excédent de recettes de 170.610 liv. st.

La *Consolidated Goldfields* finit à 3 7/8, contre 3 31/32, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/32, sans changement. La *Rand Mines* est à 6 19/32; elle restait à 6 21/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 3/16; *City and Suburban*, 2 7/16. La *Brakpan Mines* reste à 2 11/16. *Durban Roodepoort*, 1 7/16, contre 1 5/8. *East Rand*, 2 31/32, contre 3 5/32. Cette Compagnie a supprimé sa réserve d'or d'une valeur de 74.638 liv. st., et l'a transférée au compte de Profits et Pertes de l'année 1911.

La *Ferreira* clôture à 5 1/4, comme il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 9/16. La *New Heriot* est à 4 5/8.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste 2 3/4. *New Kleinfontein* 1 15/32. *Langlaagte Estate* 1 9/16, comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/4, contre 4 1/8 mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 9/16. La *Randfontein Central* est à 1 1/2. *Randfontein Estate* 1 21/32, au lieu de 1 11/16 il y a huit jours. *Roodepoort United Main Reef*, 1 1/16.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 3/4, contre 5 7/8. On ne croit pas que le projet prêté à cette Compagnie d'acquérir de nouvelles propriétés pour continuer son exploitation, se réalise immédiatement.

La *Simmer and Jack* est à 1 5/16; *Van Ryn*, 3 21/32, au lieu de 3 3/4.

La *Village Main Reef* finit à 2 9/16. Par suite de la pénurie de main-d'œuvre et de l'augmentation dans les frais de production qui en a été la conséquence, cette Compagnie n'a réalisé comme bénéfice, en janvier, que 33.737 livres sterling, contre 38.233 liv. st. en décembre. *Wolhuter*, 1 5/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apey* est à 1 5/8. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/16. La *City Deep* est à 2 9/16, contre 2 17/32.

La *Crown Mines* est à 6 11/16, sans changement. *Durban Roodepoort Deep* à 1 3/8, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 3/4; elle restait précédemment à ce cours.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 3/4; *Knight's Deep*, 2 1/2.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 1/2; *Meyer and Charlton*, 4 1/4. Pour le mois dernier, les bénéfices de cette Compagnie se sont élevés à 14.991 liv. st., en augmentation de près de 1.000 liv. st. sur ceux de décembre, qui étaient eux-mêmes très supérieurs aux précédents. *Modderfontein B*, 2 11/16. La *New Unified* est à 1 1/16. *Nigel Gold* 1 liv. st.

La *Nourse Mines* est à 1 7/8. *Robinson Deep* 2 11/16, sans changement.

La *Rose Deep* est à 3 9/16, au lieu de 3 5/8, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 31/32.

La *Village Deep* est à 2 5/16, contre 2 1/8; *Witwatersrand Deep*, 2 7/16, comme précédemment. Le bruit a couru à Londres que de nouvelles venues d'eau s'étaient produites dans les niveaux inférieurs de cette mine. Ce bruit n'a pas été confirmé, et d'un câblogramme officiel il ressort que le matériel de pompes est maintenant suffisant pour assurer l'exhaure de l'eau; néanmoins les travaux d'épuisement génèrent, pendant quelque temps encore, les développements aux niveaux 15, 16, 17 et 18.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Giant Mines*, reste à 1 15/16; *Globe and Phoenix*, 1 19/32, contre 1 13/16; *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Exploration*, 1 11/16; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 11/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 15/32, sans changement; *Transvaal Coal Trust*, 113/16. La *Shamwa* clôture à 3 7/8.

L'*Eldorado* se retrouve à 1 29/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 5/8, contre 2 19/32.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 20 liv. st., contre 19 13/16; action de préférence 17 13/16, au lieu de 17 3/4 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 7/8; action de préférence, 8 1/2.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, comme la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 15 février 1912

Une fois de plus, le *Marché Sud Africain* de Paris s'est montré irrégulier, mais par suite des indications qui lui étaient fournies par Londres. Ce sont d'ailleurs les meilleures dispositions dont a fait preuve le Stock-Exchange après plusieurs journées de dépression, qui lui ont permis un moment de se reprendre. Mais en dernière heure il redevient lourd, toujours sur Londres.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 97 fr. 50, contre 93 fr. 25 la semaine dernière. L'*East Rand* est à 72 fr. 75, au lieu de 78 francs.

La *Rand Mines* s'inscrit à 158 fr. 50, ex-coupon de 6 fr. 52, au lieu de 168 fr. 50 avec coupon jeudi dernier. La *Chartered* est à 36 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 237 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 68 francs. La *Crown Mines* finit à 162 fr., contre 160 fr. 50. Les résultats d'exploitation de cette Compagnie sont favorables, et l'augmentation des bénéfices n'est plus subordonnée qu'au plus ou moins grand nombre d'ouvriers noirs qui peuvent être embauchés.

La *City Deep*, est aux environs de 64 fr. 75. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, sans changement.

La *Ferreira Deep* clôture à 94 francs, au lieu de 94 fr. 25 il y a huit jours. Cette Compagnie a réalisé, en janvier, 22.597 liv. st. de bénéfices, contre 29.247 liv. st. Les affaissements de terrain ont nécessité des travaux de remblayage, et il y a eu à compter avec l'insuffisance de la main-d'œuvre. Aussi a-t-il été impossible d'envoyer au moulin tout le minerai nécessaire à son alimentation normale. *Ferreira Gold*, 107 francs, contre 106 fr. 50 la semaine dernière. Si sa fusion avec la *Ferreira Deep* aboutit, cette Compagnie pourra répartir immédiatement la valeur de son actif autre que la mine, sous forme d'actions d'une autre Compagnie ou sous forme d'argent liquide, ou bien sous ces deux formes.

La *Geldenhuis Deep*, est à 46 fr. 50, contre 51 fr. 25. Les frais d'exploitation de cette Compagnie se sont élevés, en janvier, à 24 sh. 10 d. par tonne, contre 22 sh. 10 d. en décembre. Cette augmentation provient du moins grand nombre de tonnes traitées et du changement apporté dans les broyages qui ont été confinés aux moulins « Est » et « Ouest » seulement. *General Mining*, 25 fr. 75. *Action Goertz*, 22 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 fr. 50. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 69 francs.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 39 fr. 75, au lieu de 42 francs. La *Lena Goldfields* reste à 127 fr. 50, contre 125 fr. 50. *Mozambique*, 23 fr. 50. *Modderfontein B* 68 fr. 50. Cette Compagnie a suivi, en janvier, son programme antérieur qui consiste à maintenir le chiffre de bénéfices mensuels entre 22 000 liv. st. et 22.500 liv. st., et à porter le surplus à la réserve d'or qui atteint, au 31 janvier, 4.911 onces, contre 3.709 onces en décembre.

La *New Goch* s'échange à 26 francs, au lieu de 25 francs. La *New Primrose* finit à 63 francs, contre 62 fr. 75. La *Randfontein Estate*, qui était à 45 fr. 75, reste à 45 francs. La *Robinson Gold* est à 129 fr. 50, contre 129 francs, il y a huit jours.

La *Robinson Deep* est clôture à 69 francs, sans changement. *Rose Deep* 84 fr. 25. *Simmer and Jack* 30 fr. 50.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 54 fr. 25. *Transvaal Consolidated Land*, 38 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 94 francs, au lieu de 93 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 64 fr. 50, au lieu de 68 francs, il y a huit jours. *Village Deep* 54 francs, contre 52 fr. 75.

La *De Beers*, qui était à 503 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 506 francs. L'action de préférence est à 452 francs, contre 453 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 181 fr. 50, contre 178 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.
Adresse télégraphique : Éconopée-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 1050. — 41^e volume (8)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 23 Février 1912

SOMMAIRE DU N° 1050

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 225 à 228.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — Les Prix de gros. — Pages 228 et 229.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 230.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Futures Obligations des Chemins de fer de l'État. Edmond Théry. — Le Banquet annuel de l'Association de la Presse économique et financière. — Sous-Comptoir des entrepreneurs. — Bibliographie : Les Communes et le Crédit foncier — Pages 230 à 241.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des impôts. — Crédit lyonnais. — Sociétés lorraines des anciens établissements de Dietrich et Cie de Lunéville. — Missouri Oklahoma and Gulf Railroad, etc. — Pages 241 à 244.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 244 à 248.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 249 et 250. — ANGLETERRE : Pages 250 et 251. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 251 et 252. — BELGIQUE : Pages 252 et 253. — SUÈDE : Page 253. — AMÉRIQUE : Page 254. — ASIE : Page 254.

MINES D'OR : Les Rendements des Mines Transvaaliennes. — Les Réserves d'or des Compagnies Transvaaliennes. — Central Mining and Investment Corporation. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 255 et 256.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s' valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France										
1911	23 février....	3.263	831	5.188	594	1.095	612	3		
1912	8 février....	3.185	810	5.363	560	1.284	698	3½		
1912	15 février....	3.198	804	5.316	568	1.233	681	3½		
1912	22 février....	3.236	813	5.247	650	1.177	672	3½		
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1911	15 février....	1.082	382	1.776	841	1.045	86	4½		
1912	31 janvier....	1.079	402	2.150	784	1.355	116	5		
1912	7 février....	1.080	402	2.044	769	1.287	84	5		
1912	15 février....	1.138	415	1.922	1.038	1.288	123	5		
ALLEMAGNE — Banques locales										
1911	7 février....	65	12	166	103	169	61	»		
1912	23 janvier....	81	14	196	116	185	50	»		
1912	31 janvier....	71	12	167	112	188	62	»		
1912	7 février....	71	13	177	123	169	72	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911	23 février....	955	»	678	1.001	768	»	3½		
1912	8 février....	972	»	698	933	733	»	3½		
1912	15 février....	981	»	692	992	786	»	3½		
1912	22 février....	998	»	692	1.007	884	»	3½		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1910	10 décembre....	134	20	186	»	»	»	»		
1911	14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»		
1911	11 novembre....	136	20	190	»	»	»	»		
1911	9 décembre....	141	20	193	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1910	10 décembre....	99	10	202	»	»	»	»		
1911	14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»		
1911	11 novembre....	98	10	202	»	»	»	»		
1911	9 décembre....	94	10	194	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s' valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911 15 février....	1.392	318	2.173	181	680	68	4½			
1912 31 janvier....	1.357	313	2.455	201	1.048	116	5			
1912 7 février....	1.361	313	2.365	260	1.014	113	5			
1912 15 février....	1.361	318	2.280	282	940	107	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 16 février....	140	79	843	81	632	79	4½			
1912 1 février....	189	61	943	67	686	99	4½			
1912 8 février....	189	60	909	72	653	92	4½			
1912 15 février....	189	60	914	69	648	91	4½			
BULGARIE — Banque Nationale										
1911 13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7			
1911 27 décembre....	40	19	110	120	63	63	6½			
1912 5 janvier....	40	19	113	122	63	62	6½			
1912 13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6½			
DANEMARK — Banque Nationale										
1911 31 janvier....	102	»	168	7	44	5	5			
1911 30 novembre....	102	»	186	14	51	5	5			
1911 31 décembre....	105	»	196	12	55	6	5			
1912 31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911 18 février....	412	772	1.713	479	386	142	4½			
1912 3 février....	419	752	1.786	459	385	131	4½			
1912 10 février....	419	751	1.789	461	381	124	4½			
1912 17 février....	420	754	1.780	462	379	122	4½			
GRÈCE — Banque Nationale										
1910 31 décembre....	8	4	133	147	42	25	»			
1911 30 octobre....	8	3	134	157	44	23	»			
1911 31 novembre....	10	3	132	165	44	29	»			
1911 31 décembre....	11	3	135	163	42	31	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911 18 février....	273	62	569	10	123	139	3½			
1912 3 février....	302	30	628	9	196	166	4			
1912 10 février....	305	27	608	7	186	151	4			
1912 17 février....	306	30	598	7	181	144	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1911 31 janvier....	975	92	1.475	204	531	96	5½			
1912 10 janvier....	1.026	110	1.671	213	563	106	5½			
1912 20 janvier....	1.024	110	1.630	201	544	93	5			
1912 31 janvier....	1.021	111	1.633	216	532	95	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1910 31 décembre....	204	15	407	86	165	32	5½			
1911 10 décembre....	211	15	399	86	173	30	5½			
1911 20 décembre....	212	16	399	91	175	29	5½			
1911 31 décembre....	212	15	409	93	183	30	5½			
ITALIE — Banque de Sicile										
1910 31 décembre....	57	4	97	47	67	13	5½			
1911 10 décembre....	48	5	86	57	79	11	5½			
1911 20 décembre....	48	5	89	55	78	10	5½			
1911 31 décembre....	48	5	91	55	78	10	5½			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1910 30 novembre....	48	»	115	8	66	1	4½			
1911 30 septembre....	54	»	131	7	74	4	5			
1911 31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5			
1911 30 novembre....	54	»	124	8	67	4	5			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1911 11 janvier....	34	28	442	12	123	103	6			
1911 20 décembre....	37	33	453	19	125	112	6			
1911 27 décembre....	37	35	455	21	126	117	6			
1912 10 janvier....	37	35	463	16	123	121	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 11 février....	119.	1	328	»	145	26	5
1912 27 janvier....	158	1	439	»	209	14	5
1912 3 février....	158	1	439	»	216	13	5
1912 10 février....	157	1	441	»	215	12	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 5 février....	3.292	177	3 302	444	700	915	4 1/2
1912 21 janvier....	3.368	171	3.492	667	1.253	922	4 1/2
1912 29 janvier....	3.375	176	3.481	671	1.239	892	4 1/2
1912 5 février....	3.365	179	3.547	638	1.211	877	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 31 janvier....	22	3	123	21	63	29	5 1/2
1912 15 janvier....	35	3	118	32	73	29	4 1/2
1912 23 janvier....	33	3	111	35	73	29	4 1/2
1912 31 janvier....	23	3	108	32	72	31	4 1/2

SERBIE — Banque Nationale

1911 13 février....	24	7	49	1	7	13	7
1912 28 janvier....	35	7	65	1	6	22	6
1912 4 février....	35	7	65	1	6	22	6
1912 13 février....	35	7	66	1	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre....	113	7	289	91	205	19	5
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre....	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre....	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 15 février....	156	15	234	20	94	6	4
1912 31 janvier....	164	12	247	45	108	8	4
1912 7 février....	164	12	262	44	103	10	4
1912 15 février....	164	13	255	46	100	7	4

TOTAUX

1911 23 février....	13.000	2.860	20.738	4.403	7.192	2.553	»
1912 8 février....	13.231	2.811	22.428	4.666	8.889	2.739	»
1912 15 février....	13.240	2.796	22.123	4.723	7.699	2.645	»
1912 22 février....	13.311	3.131	21.875	5.128	8.655	2.574	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 fèv.	14 fèv.	21 fèv.
Amsterdam.....	47 91	47 83	47 88	47 88	47 88	47 85
Anvers.....	100 61	100 49	100 37	100 41	100 33	100 33
Athènes.....	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	99 17
Barcelone.....	8 ..	8 05	8 ..	7 95	7 80	7 85
Berlin.....	81 30	81 22	81 25	81 22	81 20	81 07
Bruxelles.....	100 56	100 42	100 32	100 36	100 25	100 29
Bucharest.....	100 32	100 32	100 36	100 36
Constantinople ..	22 87	22 85	22 82	22 83	22 86	22 87
Francfort.....	81 20	81 21	81 22	81 17	81 18	81 06
Gènes.....	100 62	100 53	100 55	100 67	100 63	100 71
Genève.....	100 32	100 27	100 29	100 23	100 25	100 26
Lisbonne.....	583 ..	582 ..	581 ..	581 ..	583 ..	582 ..
Londres.....	25 46	25 48	25 47	25 47	25 48	25 48
Madrid.....	7 90	7 25	7 85	7 90	7 90	7 75
Rome.....	100 57	100 55	100 52	100 66	100 67	100 68
Saint-Petersbourg ..	37 55	37 56	37 55	37 55	37 56	37 53
Vienne (à vue).....	95 66	95 45	95 55	95 58	95 48	95 33
— (à 3 mois)....	95 66	95 45	95 55	95 58	95 48	95 33

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	25 janv.	1 ^{er} fèv.	8 fèv.	15 fèv.	22 fèv.
Amsterdam... papier court	4 1/2	208 87	208 87	208 87	209 ..	209 ..
Allemagne....	5 1/2	123 18	123 ..	123 06	123 16	123 31
Vienne.....	5 1/2	104 75	104 62	104 56	104 75	104 75
Espagne.....	4 1/2	464 ..	464 ..	463 50	464 ..	464 25
Portugal.....	6 1/2	520 ..	520 ..	520 ..	518 ..	520 ..
St-Petersb....	4 1/2	266 50	266 37	266 37	266 50	266 75
Scandinavie....	5 1/2	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2	25 265	25 25	25 255	25 26	25 27
Belgique.....	4 1/2	99 56	99 65	99 62	99 69	99 69
Italie.....	5 1/2	99 37	99 50	99 31	99 31	99 31
Suisse.....	4 1/2	99 75	99 69	99 81	99 81	99 78
New-York.....	6 1/2	517 75	517 ..	517 75	517 50	518 ..
Matières d'or et d'argent	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Or en barre (le kil.)...	218 89	97 ..	99 25	100 ..	102 50	100 50
Argent id. (le kil.)...	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Quadruples espagnols.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Aigles des Etats-Unis.....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
Impér. Russe (titre : 916°)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
— (nouv. titre : 900°)	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	25 janv.	1 ^{er} fèv.	8 fèv.	15 fèv.	22 fèv.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 26	25 25	25 25	25 26	25 27
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	5 20	5 20	5 20	5 18	5 18
Roumanie (leu or.)....	1 »	» »	» »	» »	» »	» »
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 85	22 82	22 82	22 82	22 87
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)....	25 92	26 04	26 04	26 04	26 04	26 02
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 19	5 19	5 19	5 19	5 19
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 08	1 07	1 07	1 07
Bésil (milreis papier)	2 84	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 22	3 25	3 30	3 39	3 29

AUX COURS DES CHANGES du 22 février 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 11
En Angleterre.....	99 81
En Autriche-Hongrie...	100 25
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	107 75
En Grèce.....	99 17
En Hollande.....	99 67
En Italie.....	100 69
En Portugal.....	107 76
En Roumanie.....	100 36
En Russie.....	99 97
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 22
En Turquie.....	99 60
Billets Allemands.....	99 89
— Anglais.....	100 19
— Austro-Hongrois.....	99 75
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	92 85
— Grecs.....	100 83
— Hollandais.....	100 33
— Italiens.....	99 31
— Portugais.....	92 85
— Roumains.....	99 64
— Russes.....	100 03
— Scandinaves.....	99 64
— Suisses.....	99 78
— Turcs.....	100 40

En Egypte.....	99 60	Pièces d'Egypte.....	100 40
Aux Etats-Unis.....	100 05	— des Etats-Unis ..	99 95
Au Mexique.....	98 50	— du Mexique.....	101 50
En Républ. Argentine...	165 25	Billets de la Rép. Argent.	14 ..
Au Chili.....	175 13	— du Chili.....	57 12
Au Brésil.....	171 12	— du Brésil.....	56 75
Aux Indes.....	99 23	Pièces des Indes.....	100 77
Au Japon.....	100 30	— du Japon.....	99 70
En Chine.....	226 75	— de la Chine.....	41 10

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 22 février 1912.

L'argent reste assez demandé sur les marchés étrangers, et le cours élevé du chèque sur Londres, qui a encore gagné un point depuis la semaine dernière, empêche le loyer des

capitaux à court terme de s'abaisser beaucoup sur notre place.

Les autres devises sont également fermes; Berlin s'avance de 123 16 à 123 31; Vienne et Amsterdam retrouvent les cours de jeudi dernier. Le rouble gagne 25 centimes.

Le papier à vue sur New-York progresse d'un demi-point; la parité du câble-transfert s'établit un peu au-dessous de 518; malgré ce cours assez élevé, de nouveaux envois d'or ont eu lieu des Etats-Unis vers l'Europe.

A l'exception du franc suisse, qui rétrograde de 3 centimes, les devises de l'Union latine sont sans changement.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

	21 janv.	31 janv.	7 février	14 févr.	21 févr.
Valeurs à vue					
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/1 3/32	2/1 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/11 1/16	1/11 3/16	1/11 7/16	2/0 ./.	1/11 1/2
Shanghai.....	2/6 3/4	2/7 ./.	2/7 1/2	2/8 3/8	2/7 3/8
Bombay.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 3/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/8
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 3/16	16 5/32	16 5/32	16 5/32	16 3/16
Valparaiso.....	10 13/32	10 11/32	10 7/32	10 9/32	10 1/16
Buenos-Ayres...	48 5/16	48 11/32	48 3/8	48 15/32	48 17/32
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	26 3/8	26 13/16	27 1/16	27 5/8	27 1/16

La baisse du métal-argent s'est accompagnée d'une vive réaction des cours des devises chinoises; le dollar de Hong-Kong rétrograde d'un demi-penny, et le taël d'un point entier. On s'attend à ce que le gouvernement républicain soit dans la nécessité prochaine de contracter des emprunts à l'étranger, ce qui, momentanément du moins, contribuerait à soutenir le change.

Le change indien est un peu moins demandé; le Conseil de l'Inde maintient à 100 lakhs de roupies le montant des traites et transferts télégraphiques mis en adjudication chaque mercredi aux guichets de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 15.315.884 roupies, ayant fourni un produit en or de 1.029.086 liv. st.

La devise égyptienne se raffermie en clôture, ce qui est la conséquence indirecte du ralentissement des demandes de devises indiennes.

Le peso chilien fléchit de près d'un quart de point: le milreis brésilien est ferme aux environs immédiats du pair adopté pour les échanges de la Caisse de conversion; on ne pense pas que le Brésil soit en état de faire en Europe de larges prélèvements d'or dans un avenir très prochain. Buenos Ayres gagne encore 1/16, le mouvement des récoltes et les exportations de blé commençant dans l'Argentine.

Le plus grand calme règne toujours, à Londres, sur le marché de l'or en barres.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 8 au 15 février :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	Inde.....£
Autriche.....	100.000
Brésil.....	17.000
Afrique occidentale	2.700
Total.....	837.000
	Total..... 219.000

Des réalisations de bénéfices, et la cessation des ordres d'achats de l'Inde et de l'Extrême-Orient ont pesé sur le cours du métal blanc, qui rétrograde de 9/16.

Pour la semaine du 8 au 15 février, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 173.500 liv. st., dont 123.500 liv. st. pour l'Inde et 50.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.476.800 livres sterling, contre 1.801.300 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	25 janv.	1 ^{er} févr.	8 févr.	15 févr.	22 févr.
Paris.....	3 ./.	3 ./.	2 7/8	2 3/4	2 3/4
Londres.....	3 21/32	3 1/2	3 11/32	3 11/32	3 15/32
Berlin.....	5 ./.	3 ./.	3 5/8	3 7/8	3 7/8
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Au cours de la semaine qui vient de s'achever, l'encaisseur de la *Banque de France* s'est accrue de 38.466.000 francs. La circulation a versé 1.102.000 francs à Paris et 7.671.000 francs en province; les achats de matières se sont élevés à 30.711.000 francs et les ventes à 1.018.000 francs.

L'argent augmente de 9.684.000 francs. Il est entré par les guichets 636.000 francs à Paris et 11.018.000 francs en province; il est sorti 2 millions à destination de la Belgique.

La circulation fiduciaire diminue de 69 millions, le portefeuille de 56 millions, les avances de 9 millions, le compte du Trésor de 18 millions. Les comptes courants particuliers ont versé 82 millions.

Il est entré à la *Banque de l'Empire allemand* 58 millions d'or, 13 millions d'argent et 122 millions de billets; les comptes courants augmentent de 269 millions; les avances de 39 millions; le portefeuille reste stationnaire.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

	Entrées	Sorties
Barres.....£	465.000	Inde.....£
Australie.....	14.000	Egypte.....
		Java.....
		Excéd. des entrées
Total.....	479.000	Total..... 479.000

Le solde de ces mouvements est insignifiant, mais il est venu 17 millions de l'intérieur. Le portefeuille augmente de 98 millions, les comptes courants privés de 15 millions, les comptes courants publics de 98 millions. Tous ces mouvements se ressentent du paiement des impôts. La proportion de la réserve aux engagements s'abaisse à 48 64 0/0.

La circulation intérieure a rendu à la *Banque d'Autriche-Hongrie* 5 millions d'argent et 85 millions de billets; le portefeuille s'est réduit de 74 millions et les avances de 6 millions; les comptes courants progressent de 22 millions.

A la *Banque Nationale de Belgique*, la circulation augmente de 5 millions; les comptes courants ont prélevé 3 millions et le Trésor 8 millions; le portefeuille fléchit de 5 millions malgré une augmentation de 6 millions au papier sur l'étranger.

Il y a eu quelques rentrées de numéraire et de billets à la *Banque d'Espagne*; les autres chapitres du bilan n'éprouvent que des variations de faible importance.

Les besoins de crédit paraissent en décroissance aux Pays-Bas; le portefeuille et les avances de la *Banque Néerlandaise* diminuent de semaine en semaine; la circulation fléchit encore de 10 millions.

Le portefeuille de la *Banque d'Italie* fléchit de 12 millions. Il est sorti 3 millions d'or, mais les fonds déposés à l'étranger augmentent de 6 millions; les comptes courants ont versé 15 millions.

Au bilan de la *Banque Nationale Suisse*, il y a réduction de 8 millions dans la circulation, de 3 millions dans le portefeuille et dans les avances.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 18 février....	301.9	74.2	46.4	1359.1	1923.0	35.8
1912 3 février....	391.4	88.9	50.6	1901.9	1998.4	46.0
1912 10 février....	388.6	87.3	50.8	1904.6	2011.6	40.9
1912 17 février....	381.8	86.5	50.7	1897.6	2019.2	35.4

Le marché de New-York continue à venir en aide à l'Europe, notamment par des envois d'or effectués pour le compte de celle-ci dans l'Amérique du Sud, ce qui déprime l'encaisse des *Banques associées*.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 28 jan. au 3 févr.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 28 jan. au 3 févr.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	»	»	»	»
France	»	»	»	17.256
Allemagne.....	»	»	»	»
Autres pays....	265.950	1.749.173	186.720	1.816.239
Totaux 1912..	265.950	1.749.173	186.720	1.833.495
— 1911..	109.925	876.245	152.347	1.395.099
— 1910..	142.676	3.122.576	89.963	412.252
Argent				
Grande-Bretagne	683.145	3.140.436	»	»
France	350.300	782.100	»	2.600
Allemagne.....	»	»	3.110	11.612
Autres pays....	857	4.498	566.550	1.345.586
Totaux 1912..	1.034.302	3.927.034	569.660	1.359.798
— 1911..	855.845	4.975.676	148.624	713.650
— 1910..	558.721	4.285.375	80.336	490.759

Trésor des Etats-Unis
(En millions et centaines de mille dollars)

	31 déc. 1911	31 janv. 1912
Encaisse :		
Or	1.183.0	1.199.8
Argent.....	514.9	520.3
Total de l'encaisse....	1.697.9	1.720.1
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	344.9	344.1
Certificats d'or.....	907.0	964.2
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	481.1	471.7
Total de la circulation.....	1.733.0	1.780.0
Dépôts dans les <i>Banques nationales</i>	47.8	47.3
Disponible dans les caisses du Trésor.....	79.1	76.1
Total de l'encaisse disponible.....	126.9	123.4

Malgré les envois d'or qui ont eu lieu à destination de l'étranger, la réserve du *Trésor des Etats-Unis* s'est sensiblement renforcée durant le mois de janvier, mais les demandes de certificats d'or ont été nombreuses.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yens)

	En-cais*	Circu-lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan-ces
1911 14 jan.	225.9	332.4	19.3	313.4	32.3	19.4	34.1
1911 30 déc.	233.4	435.6	8.0	188.6	105.4	27.6	31.2
1912 6 jan.	230.2	390.4	16.6	177.1	79.1	27.3	33.3
1912 13 jan.	231.3	356.6	10.9	175.6	38.4	27.4	32.4

Les besoins de capitaux du marché monétaire japonais se sont de nouveau réduits dans une large proportion, et la proportion de l'encaisse à la circulation redevient très forte dans le bilan de la *Banque du Japon*.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

Les premières années du vingtième siècle constituent, au point de vue monétaire, une période de calme qui contraste avec l'agitation des trente années précéden-

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

tes. La baisse du prix de l'argent, la fermeture successive des hôtels des monnaies à sa libre frappe, en Europe d'abord, puis aux Etats-Unis et dans l'Inde, et enfin la découverte de nouveaux gisements d'or venant rapidement doubler la production annuelle de ce métal, tous ces événements avaient bouleversé le régime monétaire de nombreux pays et provoqué des crises aiguës dans plusieurs d'entre eux. Les environs de l'année 1900 marquent le point de départ d'une période nouvelle où l'or, devenu l'unique instrument des échanges internationaux, au moins pour les pays de civilisation occidentale, se répand de plus en plus abondamment sur toute la surface du globe. Nous nous sommes proposé d'étudier la direction et l'importance des grands courants qui entraînent les métaux précieux dans leurs mouvements internationaux, c. de les suivre aussi loin que possible dans leur course vers les encaisses des banques, la circulation intérieure et les emplois industriels.

I

PRODUCTION ET MOUVEMENTS DE L'OR

L'année 1901, que nous prendrons comme point initial de nos statistiques, marque un temps d'arrêt dans l'accroissement de l'extraction de l'or ; c'est l'époque où la guerre sud-africaine tarit à peu près complètement la production des mines du Transvaal ; mais, dès 1902, le mouvement ascendant reprend pour ne plus s'arrêter, et la production, de 1.364 millions de francs en 1901, passe progressivement à 2.361 millions en 1910. Le tableau ci-joint (voir tableau I) montre la

TABLEAU I

Production de l'or de 1901 à 1910

Années	Afrique						Total	
	du Sud	Etats-Unis	Australasie	Russie	Mexique	Autres Canada pays		
(Millions de francs)								
1901 ...	43	407	398	118	53	125	220	1.364
1902 ...	198	414	423	117	53	107	221	1.533
1903 ...	339	381	462	128	55	98	223	1.686
1904 ...	429	417	455	128	65	85	218	1.797
1905 ...	564	457	445	115	83	76	216	1.956
1906 ...	672	489	427	101	96	62	227	2.074
1907 ...	749	468	392	138	97	43	240	2.127
1908 ...	823	490	380	145	116	51	284	2.289
1909 ...	850	516	368	168	124	51	277	2.354
1910 ...	873	498	343	176	126	52	293	2.361
Totaux	5.540	4.537	4.093	1.334	868	750	2.119	19.541

part prépondérante prise par l'Afrique du Sud dans cette augmentation ; elle y a contribué à elle seule pour 83 %, et elle fournit aujourd'hui 37 % de la production aurifère annuelle du monde entier. Toutefois, il est bon de remarquer que le progrès tend à se ralentir ; les difficultés qu'éprouvent les compagnies minières à se procurer de la main-d'œuvre, la nécessité d'exploiter des filons de plus en plus profonds et de moins en moins riches, sont les principales causes de ce phénomène. D'autres centres de production donnent lieu à la même remarque : l'Australasie voit diminuer lentement la quantité de métal extraite annuellement de son sol ; les Etats-Unis ont une production maintenant stationnaire, et, parmi les autres, il en est, comme le Canada, dont l'activité minière, au moins en ce qui concerne l'or, va en déclinant. Il est donc très vraisemblable que la production aurifère annuelle n'est pas loin d'atteindre son maximum ; elle est peut-être même appelée à diminuer dans un délai assez court, si la mise en exploitation de nouveaux champs et surtout, sans doute, des parties profondes de mines déjà exploitées dans leurs filons superficiels ne vient lui donner une impulsion nouvelle.

Au total, la production aurifère a atteint, pour les dix dernières années, 19 milliards et demi, ce qui ne représente qu'un minimum, car une certaine quantité de métal précieux échappe à la statistique, principa-

lement du fait de la fraude qui s'exerce, malgré toutes les surveillances, au cours de l'exploitation des mines. Cette production se répartit par continents de la façon suivante

	Millions de francs	Proportion %
Europe	1.485	7
Asie	1.345	7
Afrique	5.779	30
Amérique du Nord	6.255	32
Amérique du Sud	584	3
Australasie	4.093	21
	<u>19.541</u>	<u>100</u>

Parmi les puissances politiques qui possèdent dans leur domaine des gîtes aurifères, le premier rang revient, sans conteste possible, à l'Empire britannique, qui, avec l'Afrique du Sud, l'Australasie, le Canada, l'Inde et quelques centres secondaires, a fourni à lui seul au monde 11.275 millions de francs d'or, c'est-à-dire 57 % de l'extraction totale; viennent ensuite les Etats-Unis avec 4.537 millions ou 23 %, puis la Russie avec 1.344 millions ou 7 %. La France et ses colonies ne se placent que bien loin derrière; elles ont mis au jour, de 1901 à 1910, un peu plus de 200 millions d'or extraits surtout du sol de la Guyane française (110 millions environ), de Madagascar (75 millions) et, dans les dernières années, de la métropole elle-même, où l'on cherche actuellement à faire renaître l'industrie aurifère disparue depuis l'époque romaine, et qui a pu fournir, de 1905 à 1910, un contingent de 25 millions environ.

La prépondérance de l'Empire britannique à ce point d. vue est très favorable à la situation de Londres comme marché libre de l'or, les colonies anglaises trouvant dans leur métropole un débouché naturel pour le trop-plein de leur production, et les autres centres ne produisant guère au delà de leurs besoins respectifs, comme on le verra plus loin.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine vient de faire connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 15 février 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 50.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, en ce qui concerne janvier 1912.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-1887.....	79	1904.....	70
1890-1899.....	66	1905.....	72
1902-1911.....	74	1906.....	77
1883.....	82	1907.....	80
1896.....	61	1908.....	73
1900.....	75	1909.....	74
1901.....	70	1910.....	78
1902.....	69	1911.....	80
1903.....	69		

Les fluctuations mensuelles ont été les suivantes :

1895 Février.....	60.0	1911 Mai.....	80.3
1896 Juillet.....	59.2	— Juin.....	80.0
1900 —.....	76.2	— Juillet.....	78.9
1901 Décembre.....	68.4	— Août.....	79.5
1907 Mai.....	82.4	— Septembre.....	80.3
1909 Février.....	71.9	— Octobre.....	80.7
1911 Janvier.....	78.5	— Novembre.....	80.6
— Février.....	78.6	— Décembre.....	80.9
— Mars.....	78.9	1912 Janvier.....	81.8
— Avril.....	80.0		

La nouvelle élévation de l'*index-number* est due à l'amélioration des prix des produits alimentaires — notamment du blé, des pommes de terre, du riz, du lard et du beurre —

et, dans une large mesure, pour les matières premières, aux mouvements de la houille. Le coton a regagné une partie du terrain perdu durant le dernier trimestre; le jute et le pétrole sont à des cours plus élevés, mais les métaux en général, la laine mérinos et la soie sont un peu plus faibles.

En considérant séparément les produits alimentaires et les matières premières, les *index-numbers* se comparent ainsi : (1867-77 = 100 dans les deux cas).

	1878-1887	1890-1899	1902-1911	1895	1907	1909	1911	1912
				Févr.	Mai	Févr.	Déc.	Janv.
Prod. alimentaire**	84	68	71	63.8	73.5	70.8	78.9	80.2
Mat. premières..	76	64	77	57.0	88.9	72.6	82.3	83.0

Argent. — Les prix et les *index-numbers* se comparent ainsi (60 d. 84 l'once étant la parité de 15 1/2 d'argent pour 1 d'or = 100) :

	Prix	Index-numbers
Moyenne 1890-1899.....	34 d. ./.	55.8
— 1902-1911.....	26 1/8	42.9
— 1893.....	35 5/8	58.6
— 1909.....	23 11/16	38.9
Plus bas Novembre 1902..	21 11/16	35.6
Fin Décembre 1906.....	32 5/16	53.1
— Décembre 1907.....	24 7/8	40.9
— Décembre 1908.....	23 3/16	38.1
— Décembre 1909.....	24 1/4	39.9
— Décembre 1910.....	25 1/16	41.2
— Janvier 1911.....	24 3/8	40.0
— Février 1911.....	24 1/4	39.9
— Mars 1911.....	24 1/4	39.9
— Avril 1911.....	24 9/16	40.4
— Mai 1911.....	24 9/16	40.4
— Juin 1911.....	24 5/16	40.0
— Juillet 1911.....	24 1/8	39.6
— Août 1911.....	24 1/8	39.6
— Septembre 1911.....	24 5/16	40.0
— Octobre 1911.....	25 1/16	41.2
— Novembre 1911.....	25 9/16	42.0
— Décembre 1911.....	25 1/16	41.2
— Janvier 1912.....	26 13/16	44.7

Le marché de l'argent a eu une tendance à la hausse le mois dernier et les cours ont même atteint 27 d. l'once durant le présent mois.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	15 février			22 février		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	95 22	31 74	3 15	94 77	31 59	3 17
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	79 10	31 64	3 16	79 ..	31 60	3 16
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 30	24 82	4 03	99 40	24 85	4 03
Belgique 3 %	88 60	29 53	3 39	88 60	29 53	3 39
Bulgarie 5 % 1896.....	508 ..	20 32	4 92	508 ..	20 32	4 92
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	95 50	23 87	4 20	96 22	24 05	4 16
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	265 ..	25 98	3 86	265 ..	25 98	3 86
Hollande 3 %	89 40	29 80	3 35	86 75	28 91	3 46
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	95 85	23 96	4 18	96 40	24 10	4 14
Italie 3 50 % net.....	98 10	28 03	3 57	98 07	28 02	3 57
Norvège 3 % 1888.....	80 40	26 80	3 73	80 40	26 80	3 73
Portugal 3 %	65 80	21 93	4 56	65 80	21 93	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	82 10	27 36	3 68	82 ..	27 33	3 68
Roumanie 4 % 1898.....	94 50	23 62	4 23	94 75	23 68	4 23
Russe Consolidé 4 %	97 ..	24 25	4 13	96 95	24 23	4 13
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 40	22 53	4 44	101 20	22 48	4 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 20	22 30	4 48	88 80	22 10	4 52
Suède 3 % 1895.....	95 45	27 27	3 67	95 60	27 31	3 66
Suisse 3 % (chemin de fer).....	84 ..	28 ..	3 57	84 25	28 08	3 57
Turquie convertie unifiée 4 %	92 25	23 06	4 34	92 35	23 08	4 34
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	94 10	23 52	4 25	94 15	23 53	4 25
Bésil 4 % 1889.....	88 90	22 22	4 50	88 50	22 12	4 52
Egypte unifiée 4 % net.....	102 10	25 52	3 92	102 75	25 68	3 90
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	257 ..	17 13	5 84	256 ..	17 06	5 88
Japon 4 % 1905.....	95 50	23 87	4 20	94 60	23 65	4 23
Mexique 4 % or 1904.....	92 ..	23 ..	4 34	92 ..	23 ..	4 34
Sao Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908).....	505 50	20 22	4 95	505 ..	20 20	4 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les dispositions générales du Marché sont restées satisfaisantes, au moins quant à la tenue des cours. Par contre, les échanges demeurent toujours restreints, en raison des appréhensions qu'a fait naître le mouvement gréviste des mineurs en Angleterre.

Des allègements de positions ont eu lieu sur les *Valeurs Industrielles Russes*. Ils ont été bien supportés.

Allemagne. — L'opinion publique se montre très réservée dans les appréciations qu'elle porte sur le comte d'Erenthal, le ministre autrichien qui vient de mourir. Le discours du Trône anglais a produit en Allemagne une bonne impression. Le chancelier de l'Empire a fait au Reichstag des déclarations intéressantes, où il a pris nettement position contre les socialistes.

La Bourse de Berlin a été irrégulière cette huitaine, malgré l'amélioration de la situation politique extérieure.

Les recettes des chemins de fer allemands ont atteint 2.850 millions de marks en 1911, contre 2.666 millions en 1910.

Angleterre. — On continue à s'occuper beaucoup, dans les milieux politiques, de la question du Home-Rule. Sir Edward Grey, ministre des Affaires étrangères, a prononcé cette semaine, sur la politique extérieure, un discours qui a été bien accueilli par l'opinion et la presse.

L'argent est toujours recherché sur le marché monétaire. La crise charbonnière cause une vive appréhension, car on craint une grève générale dans les charbonnages. Le gouvernement a décidé d'intervenir dans le conflit.

Autriche-Hongrie. — Le comte d'Erenthal, ministre des Affaires étrangères, est mort le 17 février ; c'est le comte Berchtold qui a été choisi pour lui succéder.

La presse politique a parlé beaucoup de la récente visite du grand-duc André à Vienne, qui marque une amélioration très nette des rapports austro-russes.

La Bourse des valeurs, qui avait fait preuve de beaucoup d'entrain durant la première moitié de la quinzaine, a sensiblement fléchi depuis.

Belgique. — D'après les statistiques publiées par le *Moniteur des Intérêts matériels*, la valeur de bourse, en novembre 1911, des 1.390 valeurs mobilières cotées était de 13.568 millions de francs, au lieu de 13.745 millions en juillet 1911.

Suède. — La composition du Parlement résultant des dernières élections est la suivante : pour la première Chambre, 85 conservateurs, 51 modérés, 12 socialistes et 2 indépendants ; pour la deuxième Chambre, 102 radicaux, 64 conservateurs, et 64 socialistes. La politique militaire du gouvernement donne lieu à de vives critiques. Le projet de budget pour 1913 se balance, en recettes et en dépenses, à 264 millions de couronnes.

Amérique. — *Etats-Unis.* Le montant net de la dette publique s'élevait, au 1^{er} janvier 1912, à 1 milliard 68.050.028 dollars.

Asie. — *Chine.* Yuan Shi Kai a été élu président provisoire de la République chinoise.

FRANCE

La Politique. — Le discours de M. Pams, ministre de l'Agriculture, sur l'enseignement agricole.

Le Sénat en a terminé avec la discussion du budget ; il vient d'aborder l'examen de la loi de finances.

Le budget de l'Agriculture qui a été voté un des der-

niers, s'est terminé lundi, sauf quelques chapitres réservés. Il nous a valu dans la séance précédente un très intéressant discours de M. Pams, ministre de ce département, sur l'enseignement agricole.

M. Pams a exposé ses idées avec un accent de sincérité qui lui a attiré les sympathies de son auditoire. C'est ainsi qu'il a exprimé le regret de nous voir distancés, par les nations voisines, dans cette partie si importante de l'enseignement professionnel.

Après avoir fait cette constatation et cette autre « que notre enseignement supérieur manque peut-être un peu d'harmonie », l'orateur s'est appuyé sur l'autorité de son collègue, M. Fernand David, ministre du Commerce, qui fut longtemps le rapporteur de l'Agriculture à la Chambre. Dans son dernier rapport, traitant du fonctionnement de nos grandes écoles d'agriculture, le distingué rapporteur se demandait, en effet, s'il ne conviendrait pas de réunir toutes les écoles et de les amener à se prêter un mutuel appui.

M. Pams s'est prononcé dans le sens de l'affirmative ; aussi a-t-il décidé de diriger ses efforts vers les réalisations en complétant l'Institut national agronomique par des écoles d'application, en apportant quelques remaniements à l'école forestière et l'école des haras, en demandant la création d'écoles purement techniques : écoles de brasserie, de sucrerie, de distillerie, de laiterie, d'œnologie. Il a insisté sur l'institution d'une école modèle destinée à former des maîtres, car la qualité de savant n'est pas inhérente à l'art d'enseigner comme on le croit communément.

Toutes ces réformes pourront se réaliser par décrets. Passant à la question de l'enseignement secondaire, le ministre a dit qu'il avait l'intention « d'essayer de faire de nos écoles pratiques d'agriculture ce qu'ont fait des leurs l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Hongrie », c'est-à-dire d'ouvrir ces établissements aux agriculteurs de la région. Il y aurait lieu aussi, a ajouté l'orateur, d'annexer à la plupart de nos écoles pratiques une école d'hiver, une école ménagère, « des cours pour adultes (cours de taille des arbres fruitiers, cours de greffage, cours concernant la fabrication des conserves alimentaires, etc.) ».

Nous possédons en France « 8 écoles d'hiver, alors que l'Allemagne en compte 118 ; l'Autriche (non compris la Hongrie), 57 ; un petit pays comme la Suisse, 9, et la Hollande, 10 ». On voit combien nous sommes en retard sur nos voisins. Il y aurait lieu de créer des écoles d'hiver nouvelles.

M. Pams est entré dans d'assez longs développements sur la question de l'enseignement primaire à l'école, « question vitale pour notre agriculture nationale », et qui ne peut recevoir de solution que sous la forme de l'enseignement post-scolaire. Son discours a été fréquemment et vigoureusement applaudi.

☞ Dans sa séance du jeudi 15 février, le Sénat a poursuivi la discussion du budget (Justice, Légion d'honneur, Commerce et Industrie, Ecole Centrale, Affaires étrangères, Postes et Télégraphes, Caisse nationale d'épargne).

☞ Le 15 février, la Chambre a repris la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels.

☞ Dans ses séances du vendredi 16 février, le Sénat a adopté les chapitres du budget de la Marine et ceux du budget annexe de la caisse des invalides de la marine.

☞ Le 16 février, M. Marcel Sembat a adressé au ministre des Finances une question concernant les négociations engagées à Bruxelles, relativement au régime des sucres.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du projet de loi sur la réforme électorale. Après avoir adopté plusieurs chapitres, la Chambre a renvoyé le débat à une autre séance.

☞ Le *Journal officiel* du 17 février a publié le texte de la loi relative à la conservation des monuments et objets ayant un intérêt historique ou artistique.

Le même numéro a publié le rapport du directeur du bu-

seau central météorologique de France sur les travaux de l'année 1911.

■ M. Richard, préfet de la Haute-Savoie, a été désigné par M. Léon Bourgeois pour succéder à M. Mascle, à la direction de la mutualité au ministère du Travail.

M. Richard est né en 1871 ; il est licencié en droit. Sa carrière administrative est bien remplie. Il fut secrétaire de plusieurs préfets, sous-préfet d'Épernay et secrétaire général de la préfecture du Nord. Il reçut en cette qualité (1909) la médaille d'argent de la mutualité pour services rendus aux mutualistes du Nord. Il y a environ un an qu'il est préfet de la Haute-Savoie. On se souvient qu'il fut chargé d'aller saluer, au nom du gouvernement, M. de Kiderlen-Waechter, lors de son passage en France.

■ Dans sa 1^{re} séance du samedi 17 février, le Sénat a adopté le budget des Colonies, puis les chapitres du budget annexe des chemins de fer de l'Etat (ancien réseau) et du réseau racheté des chemins de fer de l'Ouest.

Dans sa 2^e séance, la haute Assemblée a adopté le budget de l'Agriculture. Sur le chapitre 13 (subventions aux Sociétés d'assurances mutuelles agricoles), M. Rey, auteur d'un projet de résolution, et M. Pams, ministre de l'Agriculture, ont été entendus.

En fin de séance, le Sénat a renvoyé à la commission d'initiative une proposition de loi de MM. Chastenot, Courrégelongue et plusieurs collègues tendant à la création de Chambres d'agriculture.

■ Dans sa première séance du lundi 19 février, le Sénat a adopté le projet de loi portant approbation de la convention de commerce et de navigation, signée le 19 août 1911, entre la France et le Japon.

Le Sénat a ensuite adopté les derniers chapitres du budget de l'Agriculture.

Dans sa deuxième séance, le Sénat a adopté les budgets suivants : Instruction publique, Beaux-Arts, Port et chemin de fer de la Réunion, et chapitre réservé du ministère de l'Intérieur.

En fin de séance, M. Stephen Pichon a déposé un rapport sur le projet de loi portant approbation de la convention conclue entre la France et la Belgique, pour régler certains points litigieux relatifs au Congo.

■ Dans sa première séance du mardi 20 février, le Sénat a adopté le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à modifier la loi du 10 avril 1908 relative à la petite propriété et aux maisons à bon marché et à abroger l'article 4 de la loi du 19 mars 1910 instituant le crédit agricole individuel à long terme.

La haute Assemblée a ensuite statué sur quelques chapitres réservés du budget de l'Agriculture, puis elle a commencé la discussion de la loi de finances.

Dans sa deuxième séance, le Sénat a repris la discussion de la loi de finances. Sur l'article 22 (émission d'obligations amortissables pour les réseaux de l'Ouest et de l'Etat) ont été entendus : MM. Aimond, Klotz, ministre des Finances, et Ribot.

L'article 22 (ancien article 29 de la Chambre) a été adopté.

■ Dans ses séances du mercredi 21 février, le Sénat a poursuivi l'examen de la loi de Finances.

QUESTIONS DU JOUR

Les futures Obligations

DES

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

L'article 44 de la loi de finances du 13 juillet 1911 stipule que « des obligations seront émises par les soins du ministre des Finances ; qu'elles auront pour objet exclusif de pourvoir aux besoins des chemins de fer de l'Etat ; qu'elles devront être amorties dans un délai maximum de 50 ans ; enfin, qu'elles seront soumises aux taxes de toute nature

qui frappent et frapperont les obligations des Sociétés et entreprises françaises ».

Ces dispositions précises expliquent pourquoi, ayant à faire face aux dépenses de réfection ou de premier établissement effectuées ou à effectuer sur le réseau des chemins de fer de l'Etat, il était impossible au ministre des Finances de songer à émettre soit du 3 0/0 perpétuel, soit même du 3 0/0 amortissable. En effet, il aurait fallu : ou exonérer les obligations à créer des taxes qui frappent actuellement celles des chemins de fer, — ce qui eût été contraire à la loi de 1911, — ou les imposer conformément à ladite loi... et, dans ce dernier cas, le gouvernement se serait placé dans une situation très délicate vis-à-vis du Sénat, car on n'aurait pas manqué de l'accuser de vouloir lui faire trancher, par une voie oblique, la question de l'impôt sur la rente en ce moment pendante devant la Haute Assemblée avec le projet de l'impôt global et progressif sur le revenu.

Toute idée d'émission de rente d'Etat étant ainsi écartée, il restait à choisir le type d'obligation convenant le mieux au public et aux intérêts du Trésor. M. Klotz, ministre des Finances, après une longue étude, s'est finalement prononcé pour des obligations 4 0/0 de 500 francs, amortissables en 50 années, à émettre au pair, l'Etat se réservant la faculté de les rembourser également au pair et à sa volonté.

L'honorable M. Aimond, sénateur de la Seine-et-Oise, a profité de la discussion de l'article 22 de la loi de finances de 1912 au Sénat, pour demander à M. Klotz la raison de son choix. L'honorable ministre des Finances lui a répondu par des arguments que nous n'hésiterons pas à qualifier de décisifs, car après la lumineuse démonstration qu'il a faite, le doute ne nous paraît plus possible.

Après avoir donné la solution exacte de la Trésorerie de l'Etat et dit qu'ayant obtenu du Parlement la faculté d'émettre pour 600 millions de bons du Trésor, on ne disposait plus aujourd'hui que d'un crédit de 324 millions, le ministre des Finances a indiqué les inconvénients sérieux qu'il y avait de laisser au Trésor une marge aussi étroite ; puis il a immédiatement expliqué les raisons qui militaient, selon lui, en faveur des obligations type 4 0/0.

Les prix nets réalisés par les Compagnies pour l'émission de leurs obligations, le cours des obligations de l'Ouest, aujourd'hui gagées par les annuités inscrites au budget, ne nous permettaient pas d'envisager un cours d'émission net, tous frais déduits, bien supérieur à 405 fr., pour des obligations 3 0/0. Dans ces conditions, la réalisation d'une somme de 300 millions entraînait une charge annuelle de 4 78 0/0, amortissement compris, et constituait pour le porteur un placement au taux de 4 17 0/0, prime d'amortissement comprise.

Ce résultat m'a amené à me demander ce que coûtait une obligation 4 0/0 offerte au pair au public.

Dans cette hypothèse, en tenant compte des frais, le taux apparent ressort à 4 70 0/0 contre 4 78 0/0 dans l'hypothèse du 3 0/0 ; et le taux réel, qui ressortait à 4 17 0/0 avec le 3 0/0, ressort à 4 06, c'est-à-dire à 11 centimes de moins pour les titres 4 0/0. L'économie pour l'Etat était certaine, même sans la conversion dont je vais parler. La diminution des charges se chiffrait environ ainsi : 288.000 fr. par an en moins, soit 14.425.000 fr. en cinquante ans. (*Très bien ! très bien !*)

De plus, apparaissait la possibilité de la conversion. Supposons une conversion en 3 0/0 au bout de dix

ans, cela représente 70 à 80 millions d'économies. (*Marques d'approbation.*)

On pouvait, il est vrai, songer à un emprunt à 3 50 pour cent, dont les charges étaient moindres que celles du 4 0/0. Le cours d'émission du 3 1/2 0/0 serait d'environ 468. Compte tenu des frais, le taux apparent est, dans ce cas, de 4 60 et le taux réel de 3 99 0/0. C'est donc la combinaison mathématiquement la plus avantageuse.

Mais le 3 1/2 0/0 est un titre bâtarde dont la réussite pouvait sembler mal assurée. En outre, sa conversion est difficile à envisager et c'est le remboursement d'une prime de 32 fr. au minimum que l'Etat prend définitivement à sa charge. Je reviendrai dans un instant sur cette question.

En résumé, la situation du Trésor nous commandait d'user de l'autorisation d'emprunter qui nous était donnée par la loi. Celle-ci nous prescrivait d'émettre des obligations amortissables en cinquante ans, soumises aux impôts, assimilables, en un mot, aux titres des Compagnies de chemins de fer, mais avec amortissement plus lent.

Devions-nous reprendre purement et simplement le type 3 0/0 des Compagnies, au moment où celles-ci — et nous avons lieu de l'affirmer — songent à l'abandonner comme trop onéreux? Pouvions-nous imposer définitivement aux finances publiques le remboursement d'une prime de 90 fr. par titre? Dans ces conditions, le 3 0/0 n'était plus qu'un leurre et léguait à l'avenir des charges irrémédiables. C'était la solution mauvaise; je dirai même, c'était la solution monstrueuse. (*Applaudissements.*)

La solution logique m'apparaît comme étant le type 4 0/0. A cela on peut nous dire que la logique n'est pas le tout des finances, que, lorsqu'un pays a une dette de 22 milliards en chiffres ronds en rentes 3 0/0, une logique supérieure commande d'en faire état, que l'apparition d'un emprunt public à 4 0/0 a, sur le marché des capitaux, des conséquences et des effets dont un ministre des finances ne saurait se désintéresser, qu'en définitive la matière du crédit public est faite de toute une série d'impondérables irréductibles à la logique.

Dans cet ordre d'idées, on nous dit: il y a le type 3 1/2; c'est mathématiquement le type le plus avantageux, je vous l'ai montré tout à l'heure; il ne risquerait pas, ajout-t-on, de bouleverser le marché des emprunts de vos colonies, de vos villes, des compagnies elles-mêmes, à qui votre type 4 0/0 s'imposera.

Nous ferons remarquer que le type 3 1/2 0/0 est également un abandon du type 3 0/0 et, à ce titre, un retour en arrière. (*Très bien! très bien!*)

Nous dira-t-on que le demi pour cent représente l'impôt que nous allons percevoir? Je ne puis m'arrêter à cette conception, qui ferait de l'Etat son propre contribuable; nous ne pouvons admettre ce raisonnement.

Par contre, nous pouvions craindre que le type 3 1/2 0/0 ne rencontrât pas l'extrême faveur du public. Dût-il, d'ailleurs, réussir, c'était — et voilà la vraie raison pour laquelle je n'ai pas penché de ce côté — l'installation définitive du type 3 1/2 0/0 dans nos fonds publics qu'il fallait envisager. C'était une marche en arrière, sans grand espoir de pouvoir nous retourner de nouveau avant longtemps; c'était le type 3 1/2 0/0 prenant rang dans la rubrique de nos fonds publics.

Nous n'avons pas accepté cette éventualité, nous avons voulu que, dans les années ultérieures, nos successeurs puissent profiter de circonstances générales moins défavorables que celles qui se sont imposées aujourd'hui à nous et qu'ils aient toute liberté pour ramener le taux de nos opérations à celui qui convient au grand crédit de notre nation. (*Très bien! très bien!*)

Ainsi, M. Klotz a donc répondu à toutes les critiques qu'on peut formuler contre le type 4 0/0, car l'économie de 0,10 0/0 que le 3 1/2 0/0, émis à 468 fr. par obligation nominale de 500 fr. — en

supposant, bien entendu, que ce cours soit atteint, ce qui reste à démontrer — procurerait au Trésor ne saurait être mise en balance avec les avantages d'avenir du type 4 0/0.

L'honorable ministre des Finances a d'ailleurs été chaleureusement applaudi quand il a dit en terminant :

J'ai très longtemps hésité entre le type 3 0/0 et le type 4 0/0. Je vous assure que mes hésitations ont été moins grandes vis-à-vis du 3 1/2 0/0. J'ai trouvé dans une communication de M. Léon Say du 5 octobre 1882, à la Société d'Economie politique, quelques lignes que je désire placer sous vos yeux :

« On peut donc soutenir qu'à la veille d'émettre un emprunt — disait Léon Say — un ministre des Finances a devant lui, sur sa table, diverses espèces de titres dont il connaît ou peut connaître la parité. Son devoir est d'offrir au public celui de ces titres que le public paiera comparativement le plus cher. » Et plus loin : « Cela n'empêche pas qu'il ne soit très difficile pour le ministre de discerner la vérité afin de faire son choix; il ne peut le faire que s'il connaît bien l'esprit public et que s'il a pu, en quelque sorte, deviner quelles peuvent être les raisons du public de donner la préférence à telle ou telle forme d'emprunt, c'est-à-dire de le payer comparativement plus cher. »

M. Léon Say disait donc qu'il est très difficile pour un ministre des Finances de discerner la vérité, afin de faire son choix. Cette difficulté qu'un homme aussi éminent que lui éprouvait, vous comprendrez que je l'ai éprouvée bien davantage. Si je me suis déterminé, c'est à la suite du raisonnement dont j'ai poursuivi la filière devant vous en toute loyauté. (*Applaudissements.*)

La raison et la logique me conduisent à écarter nettement le type 3 0/0. La question ne se posait alors qu'entre le type 3 1/2 0/0 et le type 4 0/0. Le motif de ma détermination est simple. Le ministre des Finances, un de mes successeurs, pourra, après cinq ans, faire une conversion avantageuse pour le Trésor. Quand pourrait-il en faire une avec le 3 1/2? Le 3 1/2 0/0 serait un nouveau type de rente installé pour longtemps parmi nos fonds publics. Le 4 0/0 n'est qu'une opération à court terme. (*Très bien! très bien!*)

Messieurs, un avenir prochain dira si j'ai bien servi les intérêts qui m'étaient confiés. Pour aujourd'hui, il faut faire vite, et je demande au Sénat que, le jour où lui arrivera le projet de loi actuellement soumis à la Chambre des députés, il veuille bien seconder mes efforts et me donner les moyens de conclure au plus tôt une opération dont l'annonce, aujourd'hui répandue, exige une prompt réalisation dans l'intérêt même du crédit public. (*Vifs applaudissements sur un grand nombre de bancs.*)

Après une courte intervention de l'honorable M. Ribot en faveur du type 3 1/2 0/0 et la promesse faite à M. Aimond par M. Klotz, que le public des régions desservies par les chemins de fer de l'Etat pourrait souscrire aux nouvelles obligations dans les grandes gares de ce réseau, le Sénat a voté l'article 22.

Il reste maintenant à se demander si une émission de 300 millions de francs d'obligations 4 0/0 garanties par l'Etat, mais passibles de tous les impôts qui pèsent sur les obligations industrielles, doit faire fortement baisser les rentes françaises et les titres de nos emprunts coloniaux, de nos villes et départements et de nos Compagnies de chemins de fer. L'ensemble de ces titres représente un capital d'environ 50 milliards de francs et cette simple constatation suffira, nous le pensons, pour rassurer ceux de nos confrères qui redoutent cette éventualité.

En effet, si ce sont des porteurs réels de ces

divers titres qui veulent les vendre pour souscrire aux nouvelles obligations, leurs ventes resteront sans influence sérieuse sur le marché : 1° Parce qu'ils ne pourront se procurer qu'une faible partie des nouvelles obligations émises, les capitaux disponibles intervenant dans la souscription au même titre qu'eux ; 2° Parce qu'ils assureront ainsi un très grand succès à ces obligations et que la hausse qui en résultera en leur faveur diminuera, par cela même, l'écart de leur revenu net par rapport à la rente proprement dite.

Si c'est au contraire la spéculation qui cherche à profiter de la situation pour vendre du 3 0/0 perpétuel à découvert, la baisse de notre grand fonds national sera nécessairement de courte durée, car le succès de l'émission des obligations 4 0/0 l'arrêtera brusquement ; et on peut même prédire, sans risque de se tromper, que les rachats du découvert qui se produiront alors, ranimeront le marché et porteront les cours de nos rentes 3 0/0 à un niveau plus élevé que les cours du mois de janvier dernier.

EDMOND THÉRY.

LE BANQUET ANNUEL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE Économique et Financière

Le 4^e banquet annuel de l'Association de la Presse économique et financière a eu lieu le dimanche 18 février, à 7 heures 1/2 du soir, au Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Klotz, ministre des Finances.

Avaient accepté l'invitation du Comité : MM. Jean Dupuy, ministre des Travaux publics ; Pams, ministre de l'Agriculture ; Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie ; René Besnard, sous-secrétaire d'Etat aux Finances ; Amé-Leroy, représentant M. Léon Bourgeois, ministre du Travail.

MM. Albert Delatour, directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations ; Chapsal, directeur des affaires commerciales au Ministère du Commerce et de l'Industrie ; André Luquet, directeur du mouvement général des fonds ; Desrois du Roure, directeur des finances de la Ville de Paris.

MM. Hautford, chef du cabinet de M. Fernand David ; Nadaud, chef adjoint du cabinet du ministre des Finances ; Arthur Raffalovich, conseiller financier du gouvernement russe à Paris.

MM. Georges Pallain, gouverneur de la Banque de France, et Ernest Picard son secrétaire général ; Morel, gouverneur du Crédit Foncier de France ; M. Gustave Rendu, secrétaire général de la Compagnie des Agents de change de Paris.

MM. E. Ullmann, vice-président, directeur général du Comptoir National d'Escompte ; J. Peytel, président du Crédit Algérien ; René Boudon, président de la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ; de Lapisse, président du Crédit Mobilier Français ; Minvielle, directeur de la Société Générale ; Georges Picot, directeur du Crédit Industriel et Commercial ; Bazin, directeur de la Société Marseillaise ; Chabert, sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays Bas ; Lustgarten et Derrua, sous-directeurs de la Banque de l'Union Parisienne ; Lefèvre, secrétaire général du Crédit Lyonnais ; Raphaël Georges-Lévy, vice-président de la Compagnie Française de Banque et de Mines.

MM. Tony Reymond, secrétaire général des Chemins de fer de l'Etat ; Goy, secrétaire général de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée ; Camille Chouffart, directeur général de la Compagnie des Wagons-Lits ; Raymot, adjoint à la direction de la Compagnie d'Orléans ; Poulet, chef de service à la Compagnie Paris-

Lyon-Méditerranée, et Duranton, chef de service aux Chemins de fer de l'Etat.

Les docteurs Oppenheim, Léopold Durand et Molina ; M. Albert Montel, avocat à la Cour, conseil judiciaire de l'Association.

MM. Paul Strauss, président de l'Association des Journalistes républicains ; Albert Willm, président de l'Association des Nouvellistes parisiens ; Théodore Henry, président de la Presse parlementaire de parlementaire ; Mme Méliot, représentant l'Association des Secrétaires de rédaction ; Georges Boyer, président de l'Association de la critique musicale et dramatique ; Ayraud-Degeorge, représentant l'Association des Journalistes Parisiens ; Maurice Gaussorgues, secrétaire général de l'Association des Journalistes parlementaires ; colonel Saffroy, vice-président de la Presse Militaire ; Charles Deffès, membre du Comité de la Presse Judiciaire ; Edmond Le Roy, syndic de la Presse municipale ; Paul Vivien, président de la Presse coloniale.

Membres de l'Association ayant assisté au banquet :

MM. Edmond Théry, président ; Paul Wormser, vice-président ; Julien Martin, secrétaire général ; Gustave Pessard, trésorier ; Albance Lavallée, trésorier adjoint ; Georges Bourgarel, Léon Chavenon, Emile Laffon, Georges Manchez, Armand Mayer, Alfred Neymarck, Louis Planchon, membres du comité.

MM. Alglave, Alibaud, Ancey, Beaumont, Bellamy, Belletrud, Bernard, A. Bernays, E. Bernays, Jacques Bertal, Bénil, Biron, Bourdonnay, Bulot, Cesvet, W. Clark, Closset, Decourtray, Deléarde, Des-Iloux, Dromel, Camille Dubois, J.-J. Dubois, Dusser, Fabius de Champville, Favier, François Favre, M. Garcias, Gervais, Gillet, Gleize, Guilmard, Guy-Baër, Hayon, Hemerdinger, Houillon, Lambert, Lascroux, Léchenet, Armand Lévy, de Longchamps, Maroni, Meiffredy, Molina, M^{me} Muraour, MM. Picard, Razovich, Renévier, Rosenblith, Rys, Sachet, Thollot, M^{me} Veil, MM. C.-R. Wehrung, N. Weil.

Au dessert, M. Edmond Théry s'est levé et a porté les toasts suivants :

DISCOURS DE M. EDMOND THÉRY

Monsieur le Président, Messieurs les Ministres, Mesdames, Messieurs, mes chers Collègues,

Avant de remercier les aimables invités qui ont bien voulu répondre ce soir à notre appel, je vous demanderai la permission de porter un toast au Président de la République. C'est notre tradition. M. Armand Fallières remplit, d'ailleurs, sa mission avec tant de tact et nous avons pour lui une telle estime que boire à sa santé est un véritable plaisir pour nous. A la santé du Président de la République. (*Applaudissements.*)

Vous avez à côté de vous, M. le Président, à votre droite, l'homme d'Etat que les journalistes français, sans distinction d'opinion, aiment le plus : C'est parce que M. Jean Dupuy, ministre des Travaux publics, en dehors du travail excessif que lui ont donné, dans le passé, ses fonctions d'abord de ministre de l'Agriculture, de ministre du Commerce et de l'Industrie et actuellement de ministre des Travaux publics, n'a jamais oublié le mandat que lui ont confié ses confrères, les directeurs des grands journaux de Paris, en le portant à la présidence du Syndicat de la Presse parisienne. Et c'est ainsi, vous le savez tous, Messieurs, que M. Jean Dupuy a contribué pour une si large part au relèvement matériel et moral de la presse française. (*Applaudissements.*) Dans d'autres réunions des voix plus autorisées que la mienne ont proclamé les grands services qu'il a rendus à notre pays. Moi, je me contente de m'associer à cet hommage et de lui dire, au nom de toutes les Associations de presse ici présentes, et en particulier, au nom de l'Association de la Presse économique et financière, que nous lui sommes très sincèrement reconnaissants de tout ce qu'il a fait pour nous. A la santé de M. Jean Dupuy. (*Applaudissements.*)

M. Pams, ministre de l'Agriculture, nous a fait le grand honneur d'accepter notre invitation ; nous l'en remercions. Il a, d'ailleurs, bien fait, car M. Pams est un économiste comme nous. Il ne s'est pas contenté, messieurs, de défendre à la Chambre et au Sénat les grandes questions touchant au domaine économique. Dès qu'il a été ministre de l'Agriculture

ture, il a entrepris une réforme des plus méritoires : il a voulu mettre en harmonie les services de ce grand ministère qui, vous ne l'ignorez pas, est l'un des plus importants pour notre pays, avec les besoins nouveaux de l'agriculture. Et par le résultat qu'il a déjà obtenu, nous sommes certains du très grand succès de sa réforme. Nous l'en félicitons et nous buvons à sa santé. (*Applaudissements.*)

M. Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie, est aussi un économiste, et un économiste dans la véritable acception du mot, car il en a donné des preuves nombreuses. D'abord à vous mon cher président, car il a été un des collaborateurs les plus assidus et les plus compétents de la Commission des douanes que vous avez présidée. De plus, M. Fernand David a consacré à l'agriculture des rapports au nom de la Commission du budget qui ont été toujours très remarqués et qui nous ont servi à tous. Enfin, je ne dois pas oublier que, dans la récente discussion du privilège de la *Banque de France*, à la Chambre des députés, il a défendu avec un grand talent le projet que vous présentiez, Monsieur le président. C'est pour toutes ces raisons que M. Fernand David a été appelé au ministère du Commerce et il convient d'en féliciter les commerçants et les industriels français car, avec lui leurs intérêts seront toujours très loyalement et très énergiquement défendus. (*Applaudissements.*)

J'ai à ma gauche M. René Besnard, sous-secrétaire d'Etat aux Finances. M. René Besnard a un heureux privilège que beaucoup lui envient : c'est le Benjamin du Conseil des ministres. Et, comme en France, le mérite n'attend pas le nombre des années, M. René Besnard, qui est entré à la Chambre juste à la limite d'âge permise par la Constitution, y a pris immédiatement une très grande place. Il s'est occupé d'une façon très sérieuse de toutes les questions se rapportant à l'économie politique. Je me souviens de son rapport de 1910 sur les Chemins de fer de l'Etat qui a été un modèle de documentation et de bon sens. Je regrette très sincèrement qu'on n'ait pas suivi complètement les bons conseils qu'il y donnait et que vous avez, Monsieur le président, vous-mêmes signalés dans votre rapport général sur le budget de 1911. Puisqu'il est devenu aujourd'hui votre plus éminent collaborateur, permettez-moi, en buvant à sa santé, de boire aussi à l'Administration des Finances, qui est certainement la seule Administration que l'Europe nous envie. (*Applaudissements.*)

Nous espérons avoir ce soir M. Léon Bourgeois. M. Léon Bourgeois est un des nôtres et nous l'estimons et l'aimons beaucoup, car nous savons les services éminents qu'il a rendus à la démocratie française. Nous regrettons vivement qu'il n'ait pu assister à notre banquet et nous prions M. Amé-Leroy, son chef du secrétariat, qui le remplace ici, de bien vouloir lui transmettre l'expression de notre sympathie. (*Applaudissements.*)

Nous avons M. Albert Delatour, Directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations. M. Albert Delatour est, vous le savez, un grand ami de la presse, car c'est dans ses caisses que tous les fonds destinés à nos caisses de retraites et de secours se capitalisent; et il nous les capitalise à un excellent taux d'intérêt. Je ne vous dis pas cela, Monsieur le Ministre des Finances, pour que vous le grondiez. (*Rires.*) M. Delatour a, d'ailleurs, de très grandes qualités; c'est un véritable encyclopédiste et le gouvernement l'emploie à une foule de missions qui sont absolument étrangères à la Caisse des Dépôts et Consignations. Ainsi, il est en ce moment même le chef de notre mission à la Conférence sucrière de Bruxelles. Eh bien, nous savons que grâce à lui les intérêts de nos producteurs nationaux qu'il ne faut pas négliger, mais aussi ceux de nos consommateurs qui sont, Messieurs, très intéressants, seront aussi bien défendus que possible. Le problème est évidemment délicat, mais avec M. Delatour je suis certain qu'il recevra une heureuse solution. (*Applaudissements.*)

J'ai à ma gauche M. Chapsal, le plus éminent collaborateur de M. Fernand David; c'est un homme absolument indispensable au commerce et à l'industrie. Je m'en suis rendu compte personnellement, car si M. Chapsal n'avait pas fait partie de toutes les grandes Commissions qui dépendent de son ministère, ces Commissions, neuf fois sur dix n'auraient abouti à aucun résultat pratique. Grâce à lui, les questions les plus obscures s'éclaircissent avec une limpidité parfaite et il trouve toujours, au moment voulu, la solution qui convient le mieux au problème à résoudre. Nous sommes heureux que M. Chapsal ait bien voulu accepter notre invitation; c'est

la première fois qu'il vient parmi nous et nous espérons qu'il reviendra souvent. A la santé de M. Chapsal. (*Applaudissements.*)

M. André Luquet, le jeune directeur du Mouvement général des fonds au ministère des Finances, est aussi un Benjamin. C'est le Benjamin des directeurs du ministère des Finances. Il a brillamment tenu les espérances que M. Maurice Rouvier fondait sur lui et je souhaite, pour l'Administration de l'Etat, qu'il conserve longtemps ses fonctions actuelles et que la finance, qui guette tous les directeurs du Mouvement des fonds, ne le prenne pas trop vite. Je bois donc à sa santé avec l'espoir qu'il restera longtemps encore au ministère. (*Applaudissements.*)

M. Desroys du Roure est aussi, Monsieur le Président, l'un de vos collaborateurs. Il est, en effet, le directeur des finances municipales; c'est un de nos amis fidèles, car il vient chaque année à notre banquet. Nous l'avons nommé, par acclamations, il n'y a pas longtemps, président de la *Société de Statistique de Paris*, et le discours qu'il a prononcé en prenant possession de son fauteuil présidentiel fut si éloquent, si spirituel, et avait sur la statistique des idées tellement justes, que nous désirons le proclamer une seconde fois président de la Société pour avoir le plaisir de l'entendre encore. A la santé de M. Desroys du Roure. (*Applaudissements.*)

Nous avons également M. Hautfort, qui est un de nos excellents confrères de la *Presse parlementaire*. Il est actuellement chef du cabinet de M. Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie, mais, bien que devenu fonctionnaire et personnage officiel, M. Hautfort n'a pas oublié la grande famille du journalisme à laquelle il appartient. Nous sommes très heureux qu'il soit venu chez nous ce soir, car il a pu constater ainsi qu'il n'a que des amis dans notre Association. (*Applaudissements.*)

Enfin, M. Nadaud, chef adjoint du ministère des Finances, a quitté l'Administration préfectorale pour vous suivre, Monsieur le Président. Il y a perdu sa tranquillité, parce qu'on n'est pas tranquille au ministère des Finances, mais il y a gagné quelque chose : c'est la sympathie et l'affection de tous ceux qui ont recours à ses bons offices. Et, mes chers amis, je vous prie de boire à sa santé, car vous verrez tout à l'heure qu'il a bien travaillé pour vous. *Bravos et applaudissements.*

Monsieur le Ministre, j'ai encore à vous présenter (c'est un mot, parce que vous le connaissez aussi bien que moi) notre ami, M. Arthur Raffalovich, qui est l'agent financier en France de la grande nation amie et alliée, la Russie, et qui est en même temps un de nos confrères les plus distingués. M. Raffalovich vient de faire un long voyage pour pouvoir assister à notre banquet de ce soir. Je l'en remercie très sincèrement et je lui réitère, au nom de notre Association, la sympathie que nous avons pour lui. (*Applaudissements.*)

La Presse économique et financière, Monsieur le Président, a groupé autour de vous toutes les grandes institutions financières de France et, à la tête de ces institutions, je placerai d'une façon toute naturelle la *Banque de France*. Je ne m'attarderai pas à vous parler de M. Georges Pallain, que vous connaissez aussi bien que moi, et qui est notre ami à tous; mais je ne puis m'empêcher de le féliciter du grand succès qu'il vient d'obtenir devant le Parlement, et cela grâce à vous, Monsieur le Président, grâce aux orateurs tels que M. Fernand David, qui ont soutenu votre projet; mais grâce aussi au très grand prestige que M. Pallain a su donner à la *Banque de France* et aux services éminents que cette grande institution rend à notre pays. (*Applaudissements.*) Certes, la *Banque de France* est un instrument merveilleux; mais nous savons tous que le meilleur outil, dans des mains inhabiles, ne sert à rien, et je suis certain d'être votre interprète à tous en décrétant à M. Georges Pallain un brevet de haute maîtrise pour toutes les questions qui touchent à la banque, à la monnaie, et je dirai même à la politique, parce que la *Banque de France* est intimement liée à notre politique nationale; c'est d'elle, en quelque sorte, que dépend notre crédit public. Aussi M. Pallain, en donnant à cette grande institution la puissance financière et l'autorité qu'elle a aujourd'hui, a bien mérité de notre pays : à la santé de M. Georges Pallain. (*Vifs applaudissements.*) Je joindrai à ce toast chaleureux l'aimable

collaborateur de M. Pallain, M. Ernest Picard, secrétaire général de la *Banque de France*. (*Applaudissements*.)

M. Hippolyte Morel, gouverneur du *Crédit Foncier*, est un vieux ami de la presse : c'est, en effet, au *Crédit Foncier* que, grâce à lui les grandes opérations de loterie, dont M. Jean Dupuy a été un peu l'instigateur ou, plus exactement l'inspirateur, se sont centralisées. M. Morel a toujours apporté dans toutes les questions se rattachant à nos Associations, une gentillesse et une bonne volonté que nous n'oublions jamais : c'est pourquoi nous le félicitons du grand succès que le *Crédit Foncier* vient d'obtenir et nous espérons que ce grand succès se répètera souvent. (*Applaudissements*.) A la santé de M. Morel, à la santé de M. Pierre Laroze, son secrétaire général, et à la prospérité du *Crédit Foncier*. (*Applaudissements*.)

C'est sous la forme de valeurs mobilières que la fortune s'accroît particulièrement en France et certainement, dans notre pays, les valeurs mobilières n'auraient pas pris l'ampleur qu'elles ont prise si elles n'avaient pas eu à leur disposition un grand marché central donnant à leurs transactions la sécurité et les garanties nécessaires de bonne exécution. C'est la Chambre syndicale des Agents de change qui représente ce marché. Nous devons avoir ce soir M. de Verneuil, qui depuis dix sept ans préside à la destinée des agents de change de Paris. Une indisposition légère nous a privés de ce plaisir. M. Gustave Rendu, son secrétaire général, vendra bien lui transmettre les vœux que nous formons pour son rétablissement. A la santé de M. de Verneuil, à celle de M. Rendu, son plus fidèle collaborateur, et à la prospérité des agents de change de Paris. (*Applaudissements*.)

Les grandes Sociétés de crédit, existant en dehors de la sphère officielle, sont également représentées à notre banquet. En tête des représentants de ces Sociétés je vous présenterai M. Emile Ullmann, vice-président, directeur général du *Comptoir d'Escompte* ; nous avons pour M. Ullmann une reconnaissance toute particulière, car il a été le premier à nous encourager dans la voie dans laquelle nous nous sommes engagés. Nous lui en savons d'autant plus gré qu'il a persévéré dans son geste et c'est par un acte agréable de reconnaissance que nous buvons à sa santé. (*Applaudissements*.)

Nous allons boire également à la santé de M. Peytel, président du *Crédit Algérien*. M. Peytel a été, Monsieur le ministre des Travaux publics, votre collaborateur dans l'œuvre de la grande Loterie qui a enrichi les Associations de presse. Nous ne l'avons pas oublié et c'est pourquoi nous avons été très heureux de la haute distinction qu'il a reçue de M. le Président de la République ; M. Peytel a été fait, vous le savez, commandeur de la Légion d'honneur et la presse entière a applaudi à cette distinction : A la santé de M. Peytel. (*Applaudissements*.)

Nous buvons aussi à la santé de M. René Boudon, président du Conseil d'administration de la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie*, où M. Boudon continue les sages traditions qu'avait instaurées M. Maurice Rouvier. M. Maurice Rouvier était notre ami, M. Boudon l'est devenu : nous l'en remercions bien sincèrement. (*Applaudissements*.) A la santé de M. de Lapisse, président du *Crédit Mobilier Français* : c'est un de nos amis et un de nos anciens confrères. Il est devenu grand banquier car il a réussi à créer d'une Société absolument délaissée, l'ancienne Société du *Crédit Mobilier*, une banque d'affaires qui a pris une très grande place sur le marché de Paris. Nous en sommes enchantés, parce qu'il a toutes nos sympathies, et nous buvons à la continuation de ses succès : à M. de Lapisse. (*Applaudissements*.)

M. Minvielle, le jeune directeur de la *Société Générale*, remplace ici son directeur général, M. Louis Dorizon, qui a été obligé de s'absenter. M. Minvielle voudra bien dire à M. Dorizon que nous regrettons de ne pas l'avoir parmi nous ce soir. Il lui dira également que nous avons bu à sa santé et que nous formulons des vœux pour que la *Société Générale* continue à se développer comme elle le fait depuis un certain nombre d'années. A la santé de M. Dorizon et de M. Minvielle. (*Applaudissements*.) M. Georges Picot, directeur du *Crédit Industriel*, est, vous le savez, un ancien inspecteur des finances : L'inspection des finances nous a fourni heureusement de grands financiers et M. Georges Picot a apporté au *Crédit Industriel* une compétence et une jeunesse dont ce vénérable et grand établissement a large-

ment profité. Nous sommes donc heureux de boire ce soir à la santé de M. Georges Picot et à la prospérité du *Crédit Industriel*, rejoint par lui. (*Applaudissements*.)

Buvons également à la santé de M. Bazin, directeur et administrateur de la *Société Marseillaise* : Cette Société est bien une Société du Midi ; mais nous la considérons cependant comme une véritable Société parisienne, parce qu'elle a réussi à se faire une belle place au soleil financier de Paris. Nous buvons à la prospérité de la *Société Marseillaise* et à la santé de M. Bazin. (*Applaudissements*.) Nous buvons encore à la santé de M. Chabert, le jeune sous-directeur de cette grande et ancienne Société, la *Banque de Paris*, qui sait toujours se maintenir à la tête des grandes banques d'affaires françaises. M. Chabert est une des espérances de la *Banque de Paris*. Nous souhaitons que son avenir soit aussi brillant que celui de la Société qu'il représente : à M. Chabert. (*Applaudissements*.) Nous boirons à la santé de M. Lustgarten et de M. Derrua, sous-directeurs de l'*Union Parisienne*. Cette banque est la dernière venue dans cette grande famille des banques françaises ; mais, par les succès qu'elle a déjà obtenus, on peut augurer de ce que l'avenir lui réserve. Nous buvons à la prospérité de l'*Union Parisienne*, à la santé de ses deux aimables sous-directeurs, et nous les prions de transmettre à M. Lucien Villars, leur président, l'hommage de notre sympathie. (*Applaudissements*.)

Je bois aussi à la santé d'un de nos savants confrères qui se dissimule modestement derrière M. Pierre Laroze : j'ai nommé M. Lefèvre, secrétaire général du *Crédit Lyonnais*. M. Lefèvre est un économiste de la plus grande valeur : il a été un des élèves les plus brillants du fondateur du *Crédit Lyonnais* : c'est en effet avec lui, et en s'appuyant sur sa haute compétence, que M. Henri Germain a créé au *Crédit Lyonnais* ce remarquable service d'études financières qui fait l'admiration de tous les connaisseurs et qui sert surtout à la clientèle du *Crédit Lyonnais*. A la santé de M. Lefèvre et à la prospérité du grand établissement qu'il représente. (*Applaudissements*.) Enfin, Messieurs, nous allons boire à la santé de notre excellent confrère (c'est pourquoi je l'ai placé à la fin, avec M. Lefèvre), M. Raphaël Georges-Lévy, qui est le vice-président de la *Compagnie Française de Banque et de Mines*. Mais ce n'est pas là son plus beau titre : M. Raphaël Georges-Lévy est à la fois banquier et économiste, et vous savez comme moi qu'il excelle dans l'un et l'autre genre. Nous buvons donc à la santé non seulement de M. Raphaël Georges-Lévy, banquier, mais surtout de M. Raphaël Georges-Lévy économiste. (*Applaudissements*.)

Vous me permettez, Monsieur le Président, d'associer aux toasts que je viens de porter aux grandes Sociétés de crédit, les Compagnies de chemins de fer avec lesquelles nous entretenons des relations si cordiales. Les grandes Compagnies de chemins de fer sont représentées ici par les plus distingués de leurs secrétaires : M. Tony Raymond, secrétaire général des *Chemins de fer de l'Etat* ; M. Goy, secrétaire général de la *Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée*, qui remplace notre excellent ami Habert, dont il suit fidèlement les traditions ; M. Camille Chouffart, directeur général de la *Compagnie des Wagons-Lits*, dont l'extension s'accroît d'année en année ; M. Poulet, le collaborateur de M. Goy ; M. Duranton, le collaborateur de M. Tony Raymond ; enfin notre vieux camarade Raymot qui fume sa cigarette depuis le commencement du dîner, parce que c'est un fumeur endurci, et qui représente ici la *Compagnie d'Orléans*, laquelle nous est particulièrement sympathique quand elle prend les traits de Raymot. (*Applaudissements*.)

Monsieur le Président, les Compagnies de chemins de fer sont à la vie des peuples ce que les artères sont au corps humain. Lorsque, pour une raison quelconque, les chemins de fer fonctionnent mal, l'organisme social s'affaiblit, se déséquilibre. Lorsque les chemins de fer s'arrêtent, la vie nationale est absolument suspendue et, sur ce point, les économistes sont tous d'accord pour reconnaître non seulement que les chemins de fer doivent toujours marcher sans interruption, mais encore qu'ils doivent continuer, dans l'avenir, à s'améliorer comme ils l'ont fait dans le passé. Je puis vous assurer, Monsieur le Président, que si le Gouvernement trouve une solution conforme à ces desiderata, il rendra un grand service à notre pays. Dans tous les cas, je vous affirme que la presse économique et financière le suivra très énergiquement dans cette voie. Par consé-

quent, Messieurs, nous buvons aux Compagnies de chemins de fer et à la solution heureuse que nous attendons pour elles. (*Applaudissements.*)

Puisque j'ai parlé d'organisme affaibli, j'en profiterai pour remercier nos excellents médecins qui nous donnent des soins si dévoués : MM. Oppenheim, Léopold Durand et Molina, et notre éminent conseil judiciaire, M^e Albert Montel. Je vous ferai tout de suite un aveu : c'est que, malgré le grand talent professionnel de ces messieurs, nous apportons une certaine coquetterie à user le moins possible de leur concours ; et, bien qu'ils soient avocats et médecins, ils me permettront de boire à leur santé. (*Rires et applaudissements.*)

Je terminerai la série des toasts, Monsieur le président, par les membres de la famille de la presse. Ces excellents confrères sont tous vos amis. Je vous présenterai, à leur tête, notre dévoué camarade Paul Strauss, sénateur de la Seine, président de l'Association des journalistes républicains. Vous savez ce que Paul Strauss a fait pour la Mutualité au point de vue de la presse et pour l'amélioration des conditions matérielles et morales du journalisme français. Il est non seulement l'un des fondateurs de cette grande Association qui nous a donné l'exemple à tous ; mais il fut, malgré son jeune âge, choisi comme vice-président par ses confrères dès l'origine de l'Association, c'est-à-dire en 1881, et il a conservé cette fonction de vice-président jusqu'au jour où il a remplacé notre pauvre ami Arthur Ranc à la présidence.

Nous ne pouvons pas oublier ici que Paul Strauss est un grand publiciste, un des écrivains les plus admirables qui se soient spécialisés dans les questions relatives, à l'hygiène publique, à l'assistance des pauvres, et à la défense des enfants malheureux ; mais abstraction faite de ses qualités humanitaires, Paul Strauss est certainement l'un de ceux qui, avec M. Jean Dupuy, ont le plus travaillé pour nos Associations ; c'est pourquoi je vous propose de boire à sa santé et à la continuation de l'œuvre philanthropique, sociale et professionnelle qu'il accomplit. (*Applaudissements.*)

Je désire boire à la santé du président des *Nouvellistes Parisiens*, Albert Willm, qui n'est pas seulement un député laborieux et un avocat de grand talent, c'est aussi un publiciste de grande valeur. Je m'empresse d'ajouter que chaque fois que ses confrères, à quelque parti qu'ils appartiennent, viennent le mettre à contribution, soit pour lui demander des conseils, soit pour se faire aider par lui, Albert Willm le fait toujours avec une aménité parfaite. Nous le remercions d'être venu ce soir à notre banquet et nous le prions de transmettre à son Association l'expression de notre profonde sympathie. (*Applaudissements.*) A Théodore Henry, président de la *Presse Parlementaire départementale*. Mais ce n'est pas son seul titre, mes chers amis, car Théodore Henry est également l'un des piliers de nos associations ; c'est un de ceux qui ont le plus fait pour assurer à notre corporation l'indépendance matérielle qu'elle possède aujourd'hui. Nous avons fêté, bien qu'il soit très jeune encore, le vingt-cinquième anniversaire de ses fonctions de trésorier de l'Association des journalistes républicains, et, pour vous donner une idée de ses aptitudes financières (je le recommande aux Sociétés de crédit) et de son dévouement, je vous dirai qu'ayant pris notre caisse avec un fort déficit, elle possède à l'heure actuelle presque 4 millions de francs qui appartiennent, il est vrai, à nos membres associés et à nos malheureux. Je bois à la santé de Théodore Henry, qui a si noblement rempli ses devoirs de mutualiste. (*Applaudissements.*)

Je bois aussi à la santé de M^{me} Méliot, qui représente ici la grande Association des Secrétaires de rédaction, Association très importante, car ce sont les secrétaires de rédaction qui font ces fameuses coupures... dénaturant quelquefois les discours des Ministres...

M. Klotz : Ils les améliorent parfois. (*Rires.*)

M. Théry : C'est bien possible ! M^{me} Méliot appartient, en outre, à notre Association ; nous en sommes très heureux, car vous voyez qu'elle en est le plus gracieux ornement. (*Applaudissements.*) Elle se cache, mais elle sait très bien que je dis la vérité en ce moment. Elle est si gentille qu'ayant ce soir le Banquet des secrétaires de rédaction (dont elle est membre du Comité), elle nous a accordé la préférence. (*Applaudissements.*) Nous la remercions, et nous la prions de dire à son Président que nous avons beaucoup

gagné à ce que le Banquet des secrétaires de rédaction ait eu lieu le même jour que le nôtre. (*Applaudissements.*) Georges Boyer, qui se frotte les mains parce qu'il croit que je l'oublierai, est président de l'Association de la Critique musicale et dramatique, et ce n'est pas là une fonction commode, parce que la critique ne respecte rien ; mais Georges Boyer a une grande qualité : s'il n'aime pas tous les directeurs de théâtres, il aime, par contre, beaucoup ses camarades. Ses confrères le savent et le lui rendent bien, et c'est pour cela qu'il remplit avec tant de sérénité ses fonctions de président de la critique. Nous le chargeons d'apporter à son Association le témoignage de notre affectueuse sympathie. (*Applaudissements.*)

Je bois à la santé de notre camarade Ayraud-Degeorge, qui représente les *Journalistes parisiens*, aux lieux et place de notre vénéré maître Alfred Mézières qu'un deuil de famille a empêché d'être des nôtres ce soir. Vous savez tous la considération et l'estime profondes que nous avons pour ce grand journaliste qu'est M. Alfred Mézières : Ayraud-Degeorge voudra bien lui dire que l'assemblée tout entière lui envoie l'expression de son hommage et il voudra bien garder pour lui-même une partie du toast que nous portons à sa santé. (*Applaudissements.*)

Enfin, Messieurs, je bois à la santé de notre excellent ami Maurice Gaussorgues, secrétaire général de l'Association des journalistes parlementaires ; du colonel Saffroy, vice-président de la *Presse militaire* ; de M. Charles Delfès, membre du Comité de la *Presse judiciaire*, et de M. Edmond Le Roy, syndic de la *Presse municipale parisienne*. (*Applaudissements.*) J'ajoute à la fin de cette liste le nom de notre camarade Paul Vivien, président de la *Presse coloniale*. (*Applaudissements.*) Je l'ai réservé pour la fin, parce qu'il appartient à notre Association. Nous avons l'autre jour, à notre assemblée générale annuelle, fêté sa promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur. Je prends la liberté ce soir, au nom de tous nos invités, de le féliciter de cette haute distinction et de boire à sa santé et à celle de l'Association de la *Presse coloniale* qu'il préside si bien ! (*Applaudissements.*)

La Presse économique et financière est fière, Monsieur le Ministre des Finances, d'avoir pu grouper autour de vous ces personnages éminents qui sont tous vos collaborateurs directs et les collaborateurs de vos collègues des Travaux Publics, du Commerce et de l'Industrie et de l'Agriculture, car, sous des formes diverses, ils travaillent avec vous à la grandeur et à la prospérité de notre cher pays.

La Presse économique et financière a pris, en France, une importance plus grande que partout ailleurs en raison même de la manière dont le journalisme s'est créé et développé dans notre pays.

Le premier journal français fut, vous le savez tous, la *Gazette*, fondée en 1631 par Théophraste Renaudot. A l'origine, la *Gazette* s'imprimait sur quatre petites pages ; mais six mois après sa fondation son format se doublait et, selon les circonstances, s'augmentait de suppléments extraordinaires.

La *Gazette* se vendait alors dans la rue, par l'intermédiaire de crieurs qui ont été les ancêtres de nos camelots modernes : elle coûtait un *parisis*, c'est-à-dire 0 fr. 06 cent. de notre monnaie, et n'était en réalité qu'un recueil de nouvelles anecdotes et littéraires. Elle devint cependant journal de polémique sous la Fronde, et Renaudot eut fort à faire pour défendre Mazarin contre la verve des écrivains satiriques qui inondèrent Paris de leurs fameuses Mazarinades.

Renaudot eut encore le mérite de créer, en 1633, les célèbres *Feuilles d'adresses* qui furent l'embryon de nos *Petites Affiches* et de notre *Bottin* actuels. Mais il faut croire qu'à cette époque, le journalisme n'enrichissait guère ceux qui le pratiquaient, car, selon Guy-Patin, Renaudot mourut pauvre et gueux comme un peintre : ce qui prouve que les artistes n'étaient alors pas mieux payés que les écrivains. (*Rires et applaudissements.*)

Quoi qu'il en soit, les journaux français qui se créèrent plus tard furent plus ou moins rédigés d'après le plan de la *Gazette* de Renaudot, c'est-à-dire qu'ils donnèrent à la littérature, à l'anecdote, à la politique, aux nouvelles mondaines et aux faits divers une place prépondérante, négligeant le côté utilitaire d'une manière presque complète.

Au contraire, les premiers journaux anglais furent de

simples feuilles d'avis commerciaux et maritimes, ayant surtout pour objectif de renseigner les négociants de la Cité sur l'arrivée des cargaisons, le départ des navires, l'existence des stocks, le prix des marchandises, etc... Et il suffit de parcourir aujourd'hui les grands organes quotidiens de la presse française et de la presse anglaise pour constater qu'à quelques exceptions près, ces organes ont respectivement conservé l'empreinte de leur origine.

Je ne critique pas la conception française du journalisme quotidien ; elle a des inconvénients que nous connaissons tous ; mais elle a aussi de grands avantages, car c'est incontestablement à cette conception que nous devons, en majeure partie, le développement des facultés artistiques qui font aujourd'hui la fortune de notre pays. En effet, depuis le dix-septième siècle, sous l'influence grandissante de la presse, l'art s'est développé en France dans toutes les directions ; le goût du beau et du mieux a peu à peu gagné tous les milieux et, insensiblement, nous sommes devenus un peuple d'artistes.

Mais, aujourd'hui, les artistes ne sont plus seulement les écrivains, les poètes, les peintres, les sculpteurs, les graveurs et les musiciens des dix-septième et dix-huitième siècles qui vivaient surtout de misères : L'industriel qui fabrique cet article de Paris qu'on cherche à imiter partout est un artiste ; le couturier qui crée la mode et l'impose au monde entier, le tapissier qui fait revivre les anciens styles et les vulgarise sont des artistes ; l'horticulteur qui, se moquant des saisons et des latitudes, fait pousser en pleine France les merveilles de la flore tropicale ; le viticulteur, le jardinier et l'éleveur qui, par d'intelligents traitements et d'habiles sélections, créent ces vins exquis, ces fruits délicats, ces primeurs et ces superbes produits de basse-cour que tous les pays nous achètent, sont des artistes... et enfin, le cuisinier français, disciple de notre grand Brillat-Savarin, ce cuisinier dont le talent est si universellement apprécié, n'est-il pas aussi un artiste dans le vrai sens du mot ?

Nous avons donc tiré le meilleur parti possible des avantages dont la nature a doté notre pays, car, pour des raisons majeures que vous connaissez tous, il nous était impossible de devenir pays de très grande industrie comme le sont devenus l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique. Mais nous ne devons pas nous plaindre du lot qui nous est échu, car l'ambiance artistique dans laquelle nous vivons, et que je viens essayer de décrire, ambiance qui n'a d'ailleurs fait perdre au peuple français ni le sentiment du patriotisme, ni le sentiment de ses devoirs sociaux et humanitaires, nous attire aujourd'hui la clientèle riche de tous les pays du monde civilisé. (*Applaudissements.*)

C'est là, n'en doutez pas, Messieurs, le secret de l'accroissement de la fortune publique de la France qui se manifeste avec tant de force depuis une vingtaine d'années, accroissement que mon excellent confrère et ami Alfred Neymarck ne cesse de prouver par des chiffres irrécusables dans les savantes statistiques que vous connaissez tous.

Mais il ne suffit pas de gagner de l'argent pour s'enrichir, il faut encore savoir le conserver et surtout le faire fructifier. La science de l'épargne est beaucoup plus difficile qu'on ne le suppose et c'est en cela que la presse économique et financière peut rendre de très réels services à ceux qui se donnent la peine de lire ses études, de méditer ses appréciations.

Notre tâche est d'ailleurs singulièrement facilitée quand les affaires de l'Etat sont dirigées par des hommes tels que vous, Messieurs les Ministres, par des confrères tels que vous, Monsieur le Ministre des Finances. Vous êtes, en effet, entré dans la presse en même temps que dans le barreau, c'est-à-dire au seuil de votre vie ; mais vous êtes devenu économiste le jour même de votre arrivée au Parlement. Vous vous y êtes immédiatement occupé des grandes questions d'ordre agricole, industriel, commercial et financier, car vous avez compris que ce sont là des questions vitales à notre époque de lutte pour la vie nationale et en vous portant à la présidence de la Commission des douanes, vos collègues ont montré combien ils appréciaient votre puissance de travail et vos grandes facultés d'assimilation. (*Applaudissements.*)

La formidable revision des tarifs douaniers de 1892, que la Commission des douanes a accomplie sous votre direction, a heureusement abouti ; mais vous m'en voudriez de ne pas constater que vous aviez comme ministre du Commerce pour défendre l'œuvre de la Commission un homme

tel que M. Jean Dupuy. Sans lui, nous pouvons le dire ici, l'admirable travail de mise à point de notre régime économique que la Commission avait réalisé, serait probablement resté lettre morte. (*Applaudissements.*)

Depuis cette époque, d'ailleurs peu lointaine, vous êtes devenu d'abord rapporteur général de la Commission du budget, puis ministre des Finances à trois reprises. Je voudrais terminer ce trop long discours en rappelant ce que vous avez déjà fait dans ce grand département ministériel qui est certainement un des plus difficiles à bien diriger... Mais ce serait proclamer des choses qui blesseraient votre modestie et que tout le monde ici connaît d'ailleurs aussi bien que moi. Je finirai donc en vous disant que l'Association de la Presse économique et financière a toutes sortes de raisons d'être fière de vous compter parmi ses membres. Vous pouvez donc être certain que cette presse vous soutiendra énergiquement dans la tâche difficile que vous avez assumée, et c'est au nom de notre Association tout entière, au nom des grandes Associations de presse ici représentées et de tous nos invités, que je bois à votre santé et à la longue existence du ministère auquel vous appartenez. (*Vifs applaudissements.*)

**

DISCOURS DE M. GEORGES PALLAIN

Gouverneur de la Banque de France

Messieurs,

Après un discours aussi éloquent, aussi riche de vues et d'idées que celui que vous venez d'entendre et d'applaudir, je n'ai pas la présomption de vouloir y répondre complètement. Je tiens seulement à exprimer notre admiration pour l'art consommé avec lequel notre ami, M. Edmond Théry, a su dresser un palmarès vraiment idéal, faisant avec une équité aussi gracieuse qu'irréprochable, la part exacte de chacun, décernant à bon escient les prix et les accessits, de sorte que si la justice distributive était bannie de ce monde, comme on l'a quelquefois prétendu, ce serait ici, et ce soir, au quai d'Orsay, qu'on la retrouverait. (*Applaudissements.*)

J'ai parlé d'accessits ; mais le mot est bien impropre : là, de quelque côté que je tourne les yeux, dans cette sélection de personnalités d'élite, dans ce rendez-vous des représentants les plus autorisés de la presse économique, de la finance et de la politique, je ne vois autour de moi que des premiers prix, et j'oserais même ajouter, en tournant les regards vers MM. les ministres, des prix d'excellence. (*Rires et applaudissements.*)

C'est une heureuse idée qu'a eu l'organisateur de cette réunion, de la placer sous le patronage du créateur de la presse française, du grand ancêtre du journalisme actuel.

Raconter sa vie, célébrer sa mémoire, c'était rendre hommage à cette grande puissance qui n'a rien d'officiel, mais qui n'en est pas moins partout souveraine.

Théophraste Renaudot qui, par la variété de ses aptitudes, la multiplicité de ses talents, par sa fécondité inventive, nous apparaît un peu comme un Emile de Girardin du dix-septième siècle, n'avait certes pas prévu tout ce qui sortirait un jour de sa modeste officine.

Les rêves les plus ambitieux de ce protégé de l'incomparable cardinal de Richelieu et de Louis XIII n'allaient certes pas jusqu'à espérer qu'un jour, dans une fête aussi cordiale, la presse économique et financière de notre pays grouperait autour de ses représentants les plus attitrés et de l'honorable ministre des finances de la République, qui a commencé par être l'un d'eux, et non des moins brillants, toute une partie du conseil des ministres, les premiers personnages de l'Etat, les hommes qui tiennent dans leurs mains la haute direction des finances publiques et des finances privées, ceux qui président dans notre chère et laborieuse démocratie aux destinées de nos travaux publics, de notre commerce, de notre industrie et de notre agriculture.

Permettez-moi, en terminant, de vous convier à porter un toast en l'honneur de Théophraste Renaudot et de ses brillants successeurs, sans oublier le président du Comité de l'Association de la Presse économique et financière, à qui il appartenait de remettre en lumière la grande figure du fondateur de la presse périodique. (*Applaudissements unanimes.*)

DISCOURS DE M. STRAUSS

Mesdames, Messieurs,

Tout à l'heure Edmond Théry, dans son brillant palmarès, a décerné un premier prix à chacune de nos grandes associations de presse représentées parmi nous. Il m'a fait personnellement la plus large et la plus bienveillante mesure; je l'en remercie au nom de tous, mais je tiens surtout à lui exprimer, une fois de plus, l'assurance de notre sympathie confraternelle. (*Applaudissements.*)

En décrivant tout à l'heure, avec une érudition ingénieuse, les origines du journalisme français, en évoquant le souvenir de Théophraste Renaudot, si cher à M. Georges Pallain, notre ami Edmond Théry a déployé, une fois de plus, les ressources de son talent souple. Il nous a donné, par surcroît, une leçon de choses agréable et saisissante. Il nous a montré comment était née la presse économique et financière, à quels devoirs elle était tenue pour n'être point infidèle à ses origines; il a fait l'éloge des économistes, qui sont en même temps des artistes — oserai-je dire — car les artistes ou, pour mieux m'exprimer, les publicistes, les journalistes, les semeurs d'idées, les idéalistes, comme on disait autrefois, ont la prétention d'être tous peu ou prou des économistes. Aucun d'eux ne méconnaît les grands intérêts nationaux, matériels, économiques, financiers de ce pays; mais aucun d'eux ne voudrait, fidèle aux enseignements que nous donnait tout à l'heure Edmond Théry, faire qu'il n'y eût pas constamment une pénétration des intérêts matériels par les idées générales et les sentiments généreux. Et dans ce milieu si brillant où l'*Association de la Presse Economique et Financière* compte tant d'amitiés fidèles, je suis heureux de proclamer que le meilleur service rendu à nos associations de presse et, plus particulièrement, par l'*Association de la Presse Economique et Financière* que préside Edmond Théry, est de mettre en pratique ces idées et ces sentiments qui font les individus libres et les peuples forts. (*Bravos. Applaudissements.*)

Edmond Théry est, à proprement parler, représentatif de cette union nécessaire entre l'idéalisme et le réalisme. Derrière l'économiste se dissimule mal l'artiste. J'ai déjà dit dans d'autres réunions que notre ami a débuté comme critique musical. Il reste, lui aussi, fidèle à ses origines; il est artiste, idéaliste, il est préoccupé des grands problèmes de la politique nationale et internationale. Il est, avant tout, un philanthrope et un mutualiste. (*Applaudissements.*)

C'est pourquoi, mes chers confrères, vous me permettez de lever mon verre non seulement à la *Presse économique et financière*, mais encore et surtout à son si dévoué Président, à cet homme bon entre tous, qui ne s'occupe d'autrui que pour lui rendre service, qui dissimule ses services et ses bienfaits, à notre ami Edmond Théry qui représente parmi nous l'alliance de la presse générale et de la presse spéciale technique et qui est surtout le trait d'union nécessaire entre les artistes et les économistes. (*Vifs applaudissements.*)

**

DISCOURS DE M. KLOTZ

Ministre des Finances

Mesdames, Messieurs,

Je me trouve très honoré d'avoir à présider cette fête de famille et au nom du Gouvernement, je tiens à vous assurer des sentiments d'estime et d'affection que le gouvernement républicain a pour tous ceux qui sont les bons collaborateurs de l'idée républicaine et de l'idée française, et je suis heureux de venir aujourd'hui, au milieu de vous, entouré de mes excellents collègues et amis.

Je me rappelle — je ne l'ai jamais oublié et je ne l'oublierai à aucun moment — que je suis un de vos confrères et que c'est dans le journalisme, comme le rappelait M. Edmond Théry, que j'ai fait mes premières armes. (*Applaudissements.*)

Par conséquent, si je m'entretiens avec vous tout à l'heure ce sera avec la liberté d'esprit et avec la franchise que l'on doit à de vieux camarades de combat, et aussi à des hommes que l'on a appris à apprécier aux heures les plus délicates et les plus difficiles: qui, par leur tact, leur pondération, la bonne tenue de leur plume, qui a contribué à faire la bonne tenue de l'esprit, ont si puissamment aidé la France dans les

mois passés, comme à travers toutes les époques de notre histoire. Et il en sera toujours ainsi, car vous êtes avant tout des patriotes sincères et résolus. (*Applaudissements.*)

Votre président, M. Edmond Théry, a facilité ma tâche, en adressant à chacun de vous une part d'éloges très légitimes, je ne veux pas recommencer; je le ferais assurément moins bien que lui, car tout le monde a applaudi, non pas seulement à son langage, mais à la merveilleuse ordonnance avec laquelle ont été distribués ses éloges. Je crois qu'il n'a, en réalité, oublié qu'une seule personne; c'est lui-même. Il n'en pouvait pas d'ailleurs être autrement, pour qui connaît sa modestie; mais tout à l'heure, M. Strauss a souligné l'importance du rôle que vous avez rempli, mon cher président, et, avant de définir la caractéristique de votre talent, car c'est une permission que vous me donnez, n'est-il pas vrai, je tiens tout spécialement à dire à MM. Strauss, Ayraud-Degeorge, Albert Willm, Théodore Henry, Le Roy, Paul Vivien, Georges Boyer, Saffroy et à M^{me} Méliot, bref à tous ceux qui représentent ici les grandes associations de la presse française, combien je suis heureux de voir se développer ces associations, et pourquoi le gouvernement fera, en toutes circonstances, ce qui lui sera possible pour augmenter leur action et pour leur permettre de poursuivre leur œuvre bienfaisante et leur rôle si désintéressé. (*Applaudissements.*)

Je voudrais porter une santé toute spéciale, c'est celle de M. Raffalovich, pour une raison que chacun comprendra: ce n'est pas seulement à l'économiste éminent que je lèverai mon verre, mais en levant ce verre, je pense à un grand pays qui est notre ami et notre allié.

Dans une fête comme celle-ci, je suis très fier d'avoir à porter la santé de ce pays et d'exprimer tous les vœux que nous formons pour sa prospérité. (*Applaudissements.*)

Edmond Théry, cet économiste éminent qui a quelque peu guidé mes premiers pas dans l'art protectionniste, Edmond Théry, dont, les uns et les autres, nous avons lu avec profit les travaux si documentés, disait que les questions d'ordre économique et financier dominent de plus en plus le règlement des questions d'ordre politique tant intérieures qu'extérieures. Il me sera permis de constater qu'elles sont aujourd'hui toutes posées.

Les conditions dans lesquelles la production naît, vit, se meut et se développe, les charges qui peuvent lui incomber du fait de lois sociales nécessaires et qui, par contre-coup, pèsent sur le consommateur, soulèvent, dans l'ordre économique, des problèmes complexes et graves.

Loin de moi la tentation de vouloir vider une querelle de doctrine entre ceux qui préconisent avec une égale bonne foi les théories protectionnistes ou libre-échangistes et dont je vois ici les plus brillants représentants; mais il est nécessaire de constater que la défense de notre industrie et de notre agriculture ne nous a jamais entraînés à prendre des mesures agressives que seul le souci de placer notre production à armes égales sur le champ de bataille si vaste et si mouvementé de la concurrence internationale, nous a conduits à préconiser les moyens dont d'autres nous avaient les premiers donné l'exemple, qu'en réalité, nous sommes restés sur un terrain de réciprocité, de plus, que jamais nous ne sommes allés jusqu'au bout de notre droit.

Et cependant, une grande délicatesse de touche, un doigté particulier s'imposent, lorsqu'on s'aperçoit de l'attention diligente que les divers pays du monde apportent tout autant à surveiller nos résolutions qu'à préconiser à leur propre profit des méthodes trop souvent rigoureuses.

Et ainsi, par un premier exemple, apparaît la liaison directe des problèmes auxquels Edmond Théry et moi faisons allusion.

Je parlais tout à l'heure des lois sociales nécessaires. Elles sont nécessaires parce qu'une démocratie s'honore en les édictant. Mais, depuis une dizaine d'années, la loi sur les accidents du travail, la loi sur la limitation des heures de travail, la loi sur les retraites ouvrières ont eu une répercussion directe, fatale sur le prix de revient des objets fabriqués, déterminant ainsi un relèvement du prix de vente. Aussi, en cette matière, il est très souvent opportun de se rendre compte des conditions internationales différentes qui pourraient placer notre marché dans une situation désavantageuse.

Toutefois, comme il importe à une grande démocratie de faire œuvre de justice, l'Etat a le devoir d'établir sur des bases équitables les taxes directes qu'il réclame au contribuable. Cette grande réforme devra se réaliser avec beaucoup de prudence : il nous faudra répartir le poids de l'impôt sur les épaules d'un chacun, en raison de sa force contributive, en allégeant le travail sous toutes ses formes et en reportant le montant seul de ce dégrèvement à l'aide d'une sage progression sur la fortune acquise. Ce qui importe également, c'est de ne pas risquer de tarir la source vive de la richesse nationale où le pays puise une énergie modèle et un éclat si prestigieux. (*Applaudissements.*) Autrement, mes chers amis, l'intérêt de l'Etat serait méconnu, compromis : « Ces revenus sont, ainsi que l'écrivait Montesquieu, une portion que chaque citoyen donne de son bien pour avoir la sûreté de l'autre ou pour en jouir agréablement. » Et comme l'heure n'est pas encore arrivée où les revenus de l'Etat, c'est-à-dire ses besoins, sont à la veille de se modérer, comme il nous faut avoir une armée, une flotte toujours prêtes, une société plus bienfaisante et plus humaine, notre tâche primordiale est de permettre à chaque citoyen d'accroître son bien, puisqu'une part plus importante de ce bien doit être consacrée par lui aux efforts d'intérêt général. (*Applaudissements.*)

Et si, comme je le pense, l'équilibre des budgets de demain doit reposer plus spécialement sur les plus-values, dont le mois dernier a donné un si réconfortant tableau, faisons l'indispensable pour leur permettre de se maintenir au travers des mois et des années, en développant l'activité de la nation, productrice de richesse privée et de richesse publique.

Combien, ainsi que l'écrivait il y a quelques jours notre excellent ami Alfred Neymarck, « combien partout les épargnes françaises seraient plus puissantes encore — et il ne faut pourtant pas exagérer — sans les pertes que de soi-disant « placements » lui ont fait subir ». Et pour protéger ces épargnes, on se tourne souvent vers les pouvoirs publics, en voulant leur assigner un rôle de tutelle et, par conséquent, une responsabilité directe dont les dangers seraient innombrables. (*Applaudissements.*) Prévoir des sanctions réelles contre ceux qui énoncent des faits inexacts, mensongers, pouvant leur attirer la faveur du souscripteur trompé, exiger que les dires qui doivent entraîner sa confiance portent une signature dont celui qui l'a apposée aura à répondre, telles sont les seules questions à envisager, déjà résolues utilement par des législations étrangères; comparez certains prospectus français à des prospectus anglais, et, de cet examen, on pourra tirer avec profit une leçon de moralité. Assurer la loyauté des moyens à l'aide desquels on fait appel au concours de nos capitaux, tel est le but à atteindre, je dirais même la limite à tracer. (*Applaudissements.*)

Mais laissez croire, comme certains justiciers y sont portés, par un tempérament particulier, que toutes les affaires d'argent demeurent suspectes, que tous les hommes qui s'y livrent deviennent sans scrupules, c'est créer une atmosphère délétère qui corrompt les consciences, qui attaque la santé morale d'un peuple, qui menace la vie d'une nation. (*Vifs applaudissements.*) La droiture et l'honneur, on les rencontre heureusement dans tous les milieux; et aucun de ces milieux n'a le monopole de la vertu ou du patriotisme. (*Applaudissements.*) Je sais que vous êtes prêts, Messieurs, à accomplir tous les devoirs que la France républicaine attend à bon droit de votre dévouement. (*Vifs applaudissements.*)

Et vous, écrivains de la presse économique et financière, aidez-nous chaque jour à faire l'éducation financière du public, en le mettant en garde contre ses propres entraînements. Tous qui êtes ici présents, aidez-nous à développer, sur notre propre sol, l'outillage économique, merveilleuse artère de la circulation des richesses et aussi les institutions de crédit, de façon qu'elles soient accessibles à un plus grand nombre de Français. Votre concours ne me fera pas défaut lorsque le gouvernement vous conviera à organiser le crédit populaire, le crédit au petit et au moyen commerce, le crédit à la petite et à la moyenne industrie. L'effort accompli par nos commerçants et nos industriels est méritoire, digne d'être puissamment secondé : il devient de toute justice que nos nationaux trouvent chez nous un concours que l'étranger est si empressé à y rechercher souvent avec succès. (*Applaudissements.*)

Le crédit nécessaire à l'individu est indispensable à l'Etat, et plus il demeure solide, plus réelle et plus étendue est l'influence qu'il exerce. La faculté de se reproduire donnée au capital appelé est une cause essentielle de puissance : ne négligeons rien pour conserver et pour accroître celle du crédit public; le crédit public veut la paix, la paix intérieure, la paix extérieure, il en est aussi la garantie : il se place à la base de notre patrimoine commun. (*Très bien! Applaudissements.*) Il peut nous permettre de répondre à toutes les nécessités du moment, à l'imprévu de toutes les circonstances. Il a, en France, une résistance, une amplitude telles qu'il fait l'émerveillement universel. Gardons-nous de l'ébranler; il reste la poutre qui soutient l'édifice. (*Applaudissements.*)

Et vous qui êtes en contact avec l'opinion, qui la formez, n'oubliez pas que c'est grâce à la vie intellectuelle que vous suscitez en elle, grâce à cette activité de l'esprit que vous entretenez, que la notion supérieure de l'intérêt général a chance de se répandre et de dominer. Faites que chacun se persuade que, dans notre société moderne, on ne vaut et on ne se légitime que dans la mesure où l'on contribue au bien public. Quels que soient notre emploi présent, notre fonction actuelle, quelles que soient nos destinées, rendons-nous compte que nous sommes tous les ouvriers d'une même œuvre collective : l'intérêt national. (*Très bien! Applaudissements.*) Que votre association aide le gouvernement à faire passer dans les faits, à propager et à vivifier les sentiments de solidarité humaine, de dévouement au bien public, d'amour pour la patrie qui sont notre honneur, notre immortel honneur! (*Applaudissements prolongés.*)

A l'issue du banquet, des distinctions honorifiques ont été accordées : Au nom du ministre de l'Agriculture, M^{me} Méliot et MM. Lavallée et Lascroux ont reçu la croix de chevalier du Mérite agricole; au nom du ministre de l'Instruction publique : MM. Dudet, Bellamy et Da Costa ont été nommés officiers d'académie; et au nom du ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, M. Paul Wormser s'est vu décerner la médaille d'argent de la mutualité; MM. Hector Pessard, Paul Roussel et Yard, la médaille de bronze; MM. E. Bernays, de Gerson, Galopeau, Houillon, Pierre Neymarck et van Parys ont obtenu des mentions.

Les discours prononcés au banquet ont été gracieusement sténographiés par M. Emile Dudet, membre de l'Association de la Presse Economique et Financière.

Nous lui adressons nos meilleurs remerciements.

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Dans son rapport présenté à l'assemblée générale annuelle du 17 décembre 1910, le conseil d'administration du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* appuyait sur la nouvelle augmentation notable des ouvertures de crédit qui avait signalé l'exercice 1909-1910. Il ajoutait que la marche des opérations sociales était donc très satisfaisante et que, d'après les affaires qui étaient à ce moment à l'étude ou en voie de réalisation, tout semblait indiquer que la Société traversait une période particulièrement prospère.

Ces prévisions se sont réalisées, l'exercice social 1910-1911, qui a pris fin le 31 octobre dernier, ayant donné des résultats encore supérieurs à ceux du précédent. En effet, ainsi que l'*Economiste Européen* le mentionnait à la date du 5 janvier dernier, les bénéfices de ces deux exercices s'établissent ainsi :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
(En francs)		
Bénéfices bruts de l'exercice....	1.147.965 07	1.358.551 65
Moins :		
Frais généraux.....	202.846 14	221.236 53
Soldes bénéficiaires nets..	945.118 93	1.137.315 12

Ces soldes bénéficiaires ont été répartis de la manière suivante :

Répartition	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Dividende de 16 fr. par action (impôts à déduire).....	800.000	800.000
Réserve statutaire conformément à l'article paragraphe 5 des statuts.....	125.000	125.000
Compte de prévoyance.....	"	200.000
Caisse des employés.....	10.000	10.000
Solde à reporter à nouveau.....	10.118 93	2.315 12
Total.....	945.118 93	1.137.315 12

Malgré l'augmentation relevée dans le solde bénéficiaire de l'exercice 1910-1911, le dividende est resté fixé à 16 francs comme pour 1909-1910, mais il a été affecté 200.000 francs à la constitution d'un compte de prévoyance. Il convient de rappeler qu'à l'heure actuelle, le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* possède une réserve statutaire s'élevant à 6 millions de francs, dépassant d'un million de francs, soit de 20 0/0, le capital social qui ne se chiffre que par 5 millions de francs.

Quant aux crédits en cours et aux crédits ouverts au 31 octobre dernier, ils se comparent ainsi à ceux en cours à la fin de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1909-10	1910-11
	(En francs)	
Crédits en cours :		
1.024 au 31 octobre 1910 et 1.197 au 31 octobre 1911.....	120.452.200	148.569.200
Crédits ouverts au cours de l'exercice :		
490 en 1909-1910 et 638 en 1910-1911.....	60.259.200	101.085.100
	180.711.400	249.654.300
A déduire :		
Crédits éteints : 317 en 1909-1910		
357 en 1910-1911.....	32.142.200	42.215.700
Montant des crédits en cours.....	148.569.200	207.438.600

Les crédits en cours au 31 octobre 1911 étaient donc au nombre de 1.478, contre 1.197 au 31 octobre 1910. D'où une augmentation, d'une année à l'autre, de 281 crédits pour une somme de 58.869.400 francs. Ces crédits se décomposent comme suit :

	Au 31 octobre	
	1910	1911
Crédits de 1 à 50.000 francs..	571	651
— 51.000 à 100.000 — ..	216	267
— 101.000 à 300.000 — ..	297	402
— 301.000 à 500.000 — ..	73	109
— 501.000 et au-dessus	40	49
Totaux des crédits.....	1.197	1.478

Constitué le 12 avril 1848, le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* est, depuis 1861, un auxiliaire du *Crédit Foncier de France*. Il s'applique exclusivement à procurer aux commerçants et aux industriels s'occupant du commerce et de l'industrie du bâtiment, soit par aval, soit par endossement, l'escompte de leurs titres et effets de commerce moyennant des sûretés données; à escompter et réescompter les effets à deux ou plusieurs signatures se rattachant à la susdite industrie et dans les conditions fixées par le conseil d'administration. Et grâce à ses relations intimes avec le *Crédit Foncier*, il obtient des ressources à des taux d'intérêt qui lui permettent de consentir à ses emprunteurs des conditions très modiques qu'une autre Société pourrait difficilement appliquer.

Il n'est pas inutile aussi de rappeler que, d'après le mode de fonctionnement du *Sous-Comptoir*, la totalité des bénéfices réalisés, qui dépendent du montant des crédits en cours, revient au capital de 5 millions de francs, représenté par 50.000 actions de 100 francs, la

rémunération des administrateurs étant même passée par les frais généraux.

De 1887 à 1896, cet établissement eut à passer par une période difficile qui l'amena à supprimer ses dividendes pendant quatre exercices. La situation s'améliora à partir de l'exercice 1896-1897, qui permit de distribuer 5 francs par action. Il fut réparti 7 francs pour 1897-1898, 10 francs pour 1898-1899, 12 francs pour 1899-1900 et 14 francs pour les deux exercices suivants 1900-1901 et 1901-1902. Depuis, la marche de la Société ressort du tableau suivant :

Exercices	Crédits en cours en fin d'exercice		Bénéfices nets	Dividendes
	Nombre	Montants		
		(En francs)	(En francs)	
1902-1903...	1.079	123.536.600	903.417	15 "
1903-1904...	1.165	131.395.400	966.860	15 "
1904-1905...	1.130	123.500.700	968.118	15 "
1905-1906...	1.048	117.053.200	925.521	15 "
1906-1907...	1.004	108.595.700	885.189	15 "
1907-1908...	978	107.925.500	843.433	15 "
1908-1909...	1.024	120.452.200	841.292	15 "
1909-1910...	1.197	148.569.200	945.119	16 "
1910-1911...	1.478	207.438.600	1.137.315	16 "

La moyenne des crédits consentis est de 140.380 fr. environ, alors qu'elle était en 1883, année la plus favorable, de 377.400 francs en chiffres ronds, chiffre qui comportait forcément une augmentation des risques qui sont, maintenant, à peu près nuls. Quant au domaine immobilier, il n'est plus, à l'heure actuelle, représenté que par quatre immeubles, qui figurent au bilan pour 91.221 fr. 61, et dont le recouvrement est largement assuré. Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* se trouve donc n'avoir rien à amortir à son actif.

Le privilège accordé par l'Etat à cet établissement a été déjà l'objet de renouvellements. Celui dont il jouit actuellement prendra fin le 31 décembre 1912. Dès le mois d'octobre 1910, le Conseil d'administration a, au sujet de la prorogation de ce privilège, entrepris des démarches auprès du ministre des Finances, et en vertu des pouvoirs que l'Assemblée générale extraordinaire du 17 décembre 1910 lui avait conférés, — assemblée qui a décidé la prolongation de la Société pour une durée égale à la prorogation de privilège qui serait accordée, — il a formulé la demande nécessaire et poursuivi l'instance administrative auprès des pouvoirs publics.

Déjà la Chambre de commerce et le Conseil municipal de Paris ont émis des avis favorables audit renouvellement, et l'instance est pendante devant le Conseil d'Etat. Toujours soucieux de la défense des intérêts qui lui ont été confiés, le Conseil d'administration a déclaré être prêt à ne rien négliger pour aboutir à une solution favorable au cours de l'année 1912.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

Les Communes et le Crédit Foncier (1)

L'extension donnée depuis une cinquantaine d'années aux services communaux et la grande activité imprimée aux communes depuis le milieu du XIX^e siècle ont eu pour résultat d'augmenter le passif des villes; pour donner satisfaction à cet esprit d'entreprise, des avances sont nécessaires, auxquelles les budgets municipaux ne peuvent pourvoir avec leurs ressources normales. Ainsi se sont constituées les dettes publiques locales qui, depuis trois quarts de siècle, ont subi une progression formidable, passant de moins de 80 millions de francs en 1836 à près de 4 milliards 200 millions en 1909.

Cette dette s'est créée soit à l'aide d'émissions d'obligations directement émises par les villes, soit à l'aide d'em-

(1) Un vol. in-8° par M. Pierre Lérès, magistrat, docteur en droit; édité chez Dalloz, 11, rue Soufflot; prix, broché : 6 francs.

prêts réalisés par l'intermédiaire du *Crédit Foncier de France* qui, depuis 1860, se trouve doté d'un service de prêts communaux.

Ce service de notre grande banque de crédit à long terme est fort peu connu. Aussi lira-t-on avec intérêt l'importante étude que vient de lui consacrer M. Pierre Lérès, magistrat, docteur en droit.

L'auteur a retracé l'histoire de la création du service des prêts communaux du *Crédit Foncier de France*; il a analysé ensuite les principes généraux de l'organisation et du fonctionnement de ce service, a traité de ses relations avec, d'une part, l'épargne et, d'autre part, les besoins des communes; dans le dernier chapitre de son livre, enfin, M. Pierre Lérès a examiné les détails techniques de réalisation des opérations, se préoccupant du contrat de prêt, des formalités qui entourent sa conclusion, de ses clauses et stipulations particulières, et, pour finir, des conditions de son exécution.

M. Pierre Lérès n'a pas hésité à comparer au système français les dispositions prises, dans le même ordre d'idées, à l'étranger (et spécialement en Belgique et en Angleterre); au lieu de rejeter cet exposé dans un chapitre distinct, il a eu la sagesse de procéder par rapprochements avec le texte, au moyen de notes, « de façon à placer le mécanisme étranger en regard du français, pour être mieux fixé sur leur valeur comparative ».

Les conclusions de cette excellente étude, complète, précise, et appuyée constamment sur l'observation des faits (groupés en de nombreux tableaux figurant aux annexes), ces conclusions seraient toutes à citer : elles font nettement ressortir l'heureuse impulsion donnée librement aux prêts communaux par l'Administration du *Crédit Foncier*, qui s'est constamment efforcée d'améliorer l'instrument de crédit offert aux communes en étendant le marché des obligations, en diminuant leur taux de placement et en perfectionnant leurs procédés d'émission.

Au lieu d'imposer ses conditions, le *Crédit Foncier* s'est informé toujours plus attentivement des exigences des municipalités. « On l'a vu consentir des modifications de prêts en cours ou effectuer des prêts nouveaux avant même d'avoir modifié les conditions de ses obligations en circulation et d'avoir placé les nouvelles ». Il a su se plier aux variétés de situation des communes et, par là, « répondre aux exigences diverses des grandes villes en même temps qu'il donnait satisfaction aux besoins plus uniformes des petites ». Bref, « au lieu de se réduire à la fonction de mécanisme, ne jouant que si certaines conditions se trouvent réunies », il s'est toujours efforcé « d'étudier les projets d'emprunt sans perdre de vue l'intérêt des finances municipales ».

On le voit par ce court résumé du très intéressant travail de M. Pierre Lérès, le rôle du *Crédit Foncier* en matière de prêts communaux a été considérable et bienfaisant. « Aussi ne peut-il plus être question aujourd'hui de briser un mécanisme dont le fonctionnement importe au développement des entreprises éditiales. »

Telle est la conclusion dernière, à laquelle nous souscrivons sans réserve, du livre de M. Pierre Lérès. Toute personne curieuse des questions de finances municipales devra lire cet ouvrage, très bien présenté, parfaitement documenté et d'un intérêt soutenu.

Informations Économiques et Financières

Crédit Lyonnais. — Dans sa séance du 17 courant, le Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais* a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 60 francs par action.

	Francs
Les profits nets de l'exercice s'élèvent à.....	36.307.892 12
Le dividende de 60 francs par action exige...	30.000.000 »
Il reste à reporter à nouveau.....	6.307.892 12
Les sommes reportées à nouveau des exercices antérieurs s'élèvent à.....	4.297.531 05
Ensemble.....	10.605.423 17

montant qui demeurera au compte des sommes reportées à nouveau des exercices précédents.

Le dividende de 60 francs sera distribué comme suit : un acompte de 30 francs le 25 mars prochain ; le surplus, soit 30 francs, le 25 septembre prochain, moins les impôts.

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de janvier 1912. Ce rendement s'est élevé à la somme de 328.131.100 francs, soit en plus-value de 30.670.600 francs sur les évaluations pour le mois, et de 3.466.600 francs sur les recettes du mois de janvier 1911.

Résultats de janvier 1912

Désignation	Evaluations budgétaires	Recouvrements en janv. 1912	Différences pour janv. 1912
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	69.925	81.710	+ 11.775
Produits du timbre.....	20.970	23.177	+ 2.207
Impôt sur les opérations de Bourse.....	1.098	948	— 150
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	23.506	25.816	+ 2.310
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris)....	44.285	47.434	+ 3.149
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	58.783	64.605	+ 5.822
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	162	248	+ 86
Sels.....	3.417	2.884	— 533
Sucres.....	6.809	7.715	+ 906
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	68.495	73.594	+ 5.099
Totaux.....	297.460	328.131	+ 30.671

Résultats de janvier 1912 par rapport à janvier 1911

Désignation	Recouvrements effectués en janvier		Différences pour 1912
	1911	1912	
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	70.275	81.710	+ 11.435
Produits du timbre.....	22.062	23.177	+ 1.115
Impôt sur les opérations de Bourse.....	1.129	948	— 181
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	24.460	25.816	+ 1.356
Douanes (sucres et sels non compris)....	64.952	47.434	— 17.518
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	59.980	64.605	+ 4.625
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	235	248	+ 13
Sels.....	3.068	2.884	— 184
Sucres.....	6.916	7.715	+ 799
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	71.587	73.594	+ 2.007
Totaux.....	324.664	328.131	+ 3.467

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui se sont élevés, en janvier dernier, à 4.691.800 francs, en augmentation de 372.800 francs sur les évaluations et de 411.600 francs sur janvier 1911.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 31 janvier dernier les rôles n'étaient pas publiés dans la plupart des départements. D'un autre côté, le premier douzième de ces rôles n'était exigible qu'à partir du 1^{er} février, aussi les recouvrements faits par anticipation pendant le mois de janvier ont-ils été d'une importance minime. En conséquence, la comparaison des recouvrements par rapport aux douzièmes exigibles ne pourra être donnée qu'ultérieurement.

Société Lorraine des Anciens Etablissements de Dietrich et C^{ie}, de Lunéville. — Les actionnaires de cette Société étaient convoqués en assemblée générale annuelle pour le 13 janvier. Le bilan de l'exercice 1910-1911 arrêté au 30 septembre dernier, qui leur a été soumis, se compare ainsi au précédent :

	Bilan au 30 septembre	
	1910	1911
	(En francs)	
<i>Actif</i>		
Usines Lunéville et Argenteuil, constructions, terrains, agences.....	8.654.036 62	10.063.485 09
Disponibilités.....	761.656 70	676.338 62
Portefeuille.....	596.520 56	2.380.866 56
Actionnaires.....	» »	1.875.000 »
Travaux en cours.....	3.005.473 63	5.028.458 41
Approvisionnements.....	5.246.817 36	5.538.095 20
Débiteurs divers.....	5.721.139 95	3.217.304,30
Frais d'augmentation de capital.....	392.722 38	196.361 20
Compte d'ordre.....	173.752 64	41.653 47
	<u>24 552.119 84</u>	<u>29.017.562 85</u>
<i>Passif</i>		
Capital.....	10.750.000 »	13.250.000 »
Obligations.....	6.947.000 »	6.652.000 »
Réserve statutaire.....	220.593 60	256.023 89
Réserve spéciale et amortissements.....	» »	1.115.607 25
Salaires.....	181.652 60	130.151 90
Coupons.....	91.791 15	107.748 52
Effets.....	180.496 92	703.050 88
Acomptes sur travaux.....	818.520 »	» »
Reste à verser sur participations diverses.....	» »	1.107.000 »
Fournisseurs et divers.....	3.424.103 04	3.096.655 96
Comptes d'ordre.....	232.949 19	204.152 71
Bénéfices de l'exercice.....	1.705.013 34	2.206.586 64
Report précédent.....	» »	188.585 10
	<u>24.552.119 84</u>	<u>29.017.562 85</u>

Les bénéfices de l'exercice 1910-1911 sont en augmentation de 501.573 fr. 30 sur ceux de 1909-1910 et joints aux bénéfices reportés, ils représentent un montant de profits disponibles de 2.395.171 fr. 74. Le Conseil d'administration a proposé de répartir cette somme comme suit. Nous rapprochons cette répartition de la précédente :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
	(En francs)	
Dépréciations diverses.....	450.354 08	938.660 26
Amortissement des immobilisations.....	546.053 25	
Amortissement des frais d'augmentation du capital.....	117.776 70	196.361 20
Réserve légale.....	35.430 39	64.469 09
Dividende.....	259.180 "	739.000 "
Tantièmes.....	107.633 82	174.567 33
Report à nouveau.....	188.585 10	282.113 86
	<u>1.705.013 34</u>	<u>2.395.171 74</u>

En conséquence, il a été proposé un dividende de 8 francs contre 6 fr. 25 pour chacune des 30.000 actions anciennes dont la valeur nominale a été ramenée en 1910 de 500 à 125 francs ; il a été réparti aussi 3 fr. contre 1 fr. 28 aux 56.000 actions créées en mai 1910 au moment de la réorganisation financière. Enfin, les 20.000 actions nouvelles émises à 155 francs en février 1911 en vue de la participation de la Société à la création de la *Société de Construction de Locomotives de Blanc-Misseron* ont reçu 2 fr. 55.

Il faut toutefois observer que si les commandes de wagons aux ateliers de Lunéville ont été nombreuses pendant le dernier exercice, les prix sont restés très bas ; mais l'usine d'automobiles d'Argenteuil a procuré un appoint important de profits représentant plus du tiers des bénéfices globaux dont le dividende n'absor-

bera que le tiers environ. Quant aux prélèvements de prévoyance et aux bénéfices reportés, ils se totalisent par près de 1.300.000 fr., comme l'an dernier.

On fait remarquer que l'exercice en cours sera favorisé par un sensible relèvement des prix des wagons. D'autre part, la fabrication des automobiles, maintenant lucrative, devient de plus en plus active ; les commandes reçues pendant le premier trimestre dépasseraient 500 châssis, au lieu d'un peu plus de 350 en 1910-11 et d'un peu plus de 200 en 1909-10. En 1906-07 et 1907-08, le chiffre de 500 était à peu près celui des commandes de l'année entière. Enfin, il faudrait tenir compte aussi du bénéfice exceptionnel résultant de la réalisation, au prix de 475.000 fr., de la participation dans la filiale anglaise, *Dietrich Limited*, qui était évaluée dans les comptes à un montant très minime.

Finances Serbes. — Dans son numéro du 16 février, *l'Economiste Européen* a publié le montant net des recettes effectuées par l'*Administration Autonome des Monopoles de Serbie*, pendant l'année 1911. Ce montant net s'est élevé à 46.567.044 francs, en augmentation de 7.514.016 francs sur 1910.

Sur ces recettes nettes de 46.567.044 francs, le service de la Dette a absorbé 32.403.100 francs suivant le détail ci-dessous :

EMPLOI DES RECETTES	Francs
Rente Serbe 4 0/0 Unifiée (exercice 1911).....	15.087.400
Lots Serbes 1881.....	1.430.450
Lots Tabacs 1888.....	285.250
Emprunt 5 0/0 des Monopoles 1902.....	3.300.000
Emprunt 4 1/2 0/0 or 1906.....	4.800.000
Emprunt 4 1/2 0/0 or 1909.....	7.500.000
Total du service de la Dette.....	<u>32.403.100</u>
<i>Excédents non nécessaires au service de la Dette :</i>	
Remises anticipées faites en 1911 :	
1° Pour le service de la Dette 4 0/0 Unifiée, échéance juillet 1912.....	6.230.000
2° Pour le service de l'emprunt 4 1/2 0/0 1906, échéance avril 1912.....	137.833
3° Pour le service des lots 2 0/0 Serbes 1881.....	11.558
Encaisse au 31 décembre 1911 chez l'Administration des Monopoles.....	7.784.553
Total égal aux recettes nettes.....	<u>46.567.044</u>

Le tableau ci-dessus permet aux porteurs de Fonds Serbes de se rendre compte, avec détail, de la bonne marche de l'administration, dont les recettes nettes assurent le service de leurs titres.

Il est à remarquer que les excédents non nécessaires au service de la Dette, qui étaient, en 1910, de 8.320.080 francs, se sont élevés, en 1911, à 14.163.944 francs, soit une augmentation de 5.843.864 francs, et ont servi en partie à faire des remises anticipées pour le service de la Dette en 1912. Il en résulte que le coupon de la *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* de l'échéance de juillet 1912 s'élevant à 7.534.200 francs, se trouve déjà presque entièrement couvert six mois à l'avance.

Voici maintenant la situation de la *Dette Publique Serbe* au 1^{er} janvier des deux années 1911 et 1912 :

Dénominations des Emprunts	Capital nominal primitif	Solde du capital au 1 ^{er} janvier	
		1911	1912
		(En francs)	
Rente 4 0/0 Unifiée 1895	355.292.000	336.840.000	335.210.000
Lots 2 0/0 1881.....	33.000.000	23.440.000	22.740.000
Lots Tabacs 1888 (après tirage du 2 janvier).....	10.000.000	9.050.000	8.990.000
Emprunt 5 0/0 des Monopoles 1902.....	60.000.000	56.852.000	56.389.000
Emprunt 4 1/2 0/0 1906	95.000.000	92.656.000	91.973.500
Emprunt 4 1/2 0/0 1909 (émis en février 1910).....	150.000.000	149.345.500	148.505.500
Totaux.....	<u>703.292.000</u>	<u>668.183.500</u>	<u>663.808.000</u>

Les annuités nécessaires aux intérêts, aux primes et aux lots, ainsi qu'à l'amortissement, s'établissent comme suit pour les deux années 1911 et 1912 :

Dénomination des emprunts	Annuités totales	
	En 1911	En 1912
(En francs)		
Rente 4 0/0 Unifiée 1895.....	15.087.400	15.081.800
Lots 2 0/0 1881.....	1.430.450	1.427.500
Lots Tabacs 1888 (Après tirage du 2 janvier).....	285.250	285.250
Emprunt 5 0/0 des Monopoles 1902.....	3.300.000	3.300.000
Emprunt 4 1/2 0/0 1906.....	4.800.000	4.800.000
Emprunt 4 1/2 0/0 1909.....	7.500.000	7.500.000
Total.....	32.403.100	32.394.550

D'une année à l'autre, c'est-à-dire du 1^{er} janvier 1911 au 1^{er} janvier 1912, la *Dette Publique Serbe* a été réduite de 4.375.500 francs.

Missouri Oklahoma and Gulf Railroad. — Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, les obligations *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad*, au placement desquelles procèdent actuellement la *Banque Franco-Américaine* et la *Société Centrale des Banques de Province*, sont émises à 92 1/4 0/0 de leur valeur nominale, soit 475 fr. par obligation de 100 dollars (515 francs), jouissance 1^{er} février 1912. Elles donnent un revenu annuel de 5 0/0 ou 25 fr. 70, net des impôts actuels en France et de tous impôts présents et futurs aux Etats-Unis, payable par moitié le 1^{er} mai et le 1^{er} novembre.

Les notes communiquées mentionnent que d'après l'acte hypothécaire, ces obligations sont émises à raison de 27.500 dollars par « mile » de ligne construite (ce qui correspond à 88.000 fr. par kilomètre), non compris, bien entendu, les terminus, ateliers, matériel roulant et travaux ultérieurs. Or, ajoutent les mêmes notes, il est intéressant de le faire remarquer, la moyenne de la dette obligataire par mile ressort à 44.000 dollars environ pour les lignes les plus importantes de la région desservie par le *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad*. La rémunération du capital-obligations doit donc être beaucoup plus facile pour ce dernier que pour les autres réseaux avoisinants.

Pour les lignes situées dans le Texas, en raison des exigences légales de cet Etat, l'hypothèque ne sera pas prise directement, mais une Compagnie spéciale a été créée, dont toutes les actions et les obligations première hypothèque seront déposées en nantissement entre les mains du trustee des présentes obligations.

Les demandes d'obligations sont reçues dès à présent à la *Banque Franco-Américaine*, 22, place Vendôme, Paris, et chez ses correspondants ainsi qu'à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette, Paris, et chez les banquiers membres du Syndicat des Banques de Province.

Compagnie des Chemins de fer d'Estramadure.

— Voici l'avis de répartition de la souscription aux 25.000 obligations 4 1/2 0/0 de cette Compagnie qui a eu lieu le 15 février :

Les demandes de 1 à 25 actions sont servies intégralement. A partir de 25, elles subissent une réduction de 10 0/0, toute fraction donnant droit à un titre supplémentaire.

Bulletin annexe au « Journal Officiel ». — Voici le texte du décret du 3 février 1912 qui a modifié le décret du 27 février 1907 relatif à la création du *Bulletin annexe au « Journal Officiel »* :

Article premier. — L'article premier du décret du 27 février 1907 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Les insertions prévues à l'article 3 de la loi de finances du 30 janvier 1907 seront publiées en feuilles annexes du *Journal Officiel* sous le titre de *Bulletin des annonces lé-*

gales obligatoires à la charge des Sociétés financières, publié en exécution de la loi du 30 janvier 1907 et du décret du 27 février 1907, modifié par le décret du 3 février 1912. » Ces insertions obligatoires sont à la charge des Sociétés financières.

« Les signatures apposées au bas des notices devront être légalisées. »

Obligations Hypothécaires 5 0/0 du Crédit Foncier Cubain. — Les souscripteurs sont informés que les titres provisoires portant un coupon intérimaire de 9 fr. 15 à l'échéance du 1^{er} juillet 1912, sont dès maintenant livrables.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	15 février	22 février
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.197.609.125	3.236.071.397
Argent.....	803.849.574	813.523.585
	4.001.458.699	4.049.607.982
Effets échus hier à recevoir à ce jour	34.582	149.591
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	425.282.321	387.551.840
{ Effets Etranger..	13.820.724	10.981.562
{ Effets du Trésor	»	79.930
Portefeuilles des succursales.....	793.495.296	778.637.359
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	177.079.462	170.325.176
Avances sur titres dans les succurs.	487.207.905	484.818.552
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.369.116	34.369.116
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.375.994	1.407.321
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	245.964.637	232.059.845
Total.....	6.629.434.994	6.599.334.533
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ mobilières } Loi du 9 juin 1857	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque...	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.315.571.765	5.246.974.795
Arrérages de valeurs déposées.....	20.862.605	20.408.147
Billets à ordre et récépissés.....	3.821.687	4.139.918
Compte courant du Trésor, créateur.	257.777.842	239.909.579
Comptes courants de Paris.....	496.801.057	581.649.227
Comptes courants dans les succursales	71.409.137	68.774.024
Dividendes à payer.....	2.784.785	2.607.226
Escompte et intérêts divers.....	9.286.693	9.838.117
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.979
Divers.....	222.617.110	196.531.189
Total.....	6.629.434.994	6.599.334.533

Comparaison avec les années précédentes

	27 fév. 1908	25 fév. 1909	24 fév. 1910	23 fév. 1911	22 fév. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.786.2	4.933.2	5.183.6	5.187.9	5.246.9
Encaisse or.....	2.765.7	3.639.6	3.483.6	3.263.0	3.236.1
— argent.....	906.0	888.0	873.3	831.3	813.5
Portefeuille.....	1.110.1	776.8	957.3	1.095.3	1.177.2
Avances aux parties.....	532.7	501.1	513.8	597.6	655.1
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor.....	134.8	249.9	153.7	187.9	239.9
— parties.....	605.8	807.2	667.5	593.9	650.4
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets/milliers fr)	7.512.5	4.894.7	4.937.6	6.554.3	8.430.8

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 11 au 29 février 1912 :

Dépôts de fonds.....	12.910.498 63
Retraits de fonds.....	5.717.845 49

Excédent de dépôts..... 7.193.153 14

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 février 1912 : 10.575.573 fr. 51.

Capitaux employés en achats de rentes, du 11 au 20 février 1912 :

1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 789.158 fr. 86 ;

2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, néant.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Les obligations 4 1/2 0/0 de la Compagnie Générale des Omnibus de Paris sont appelées au remboursement depuis le 2 janvier 1912.

Les porteurs d'obligations 4 1/2 0/0 ont, jusqu'au 6 janvier, un droit de préférence pour échanger leurs obligations, comptées à 500 francs, contre des obligations nouvelles 4 0/0 émises à 485 francs.

En conséquence, les obligations 4 1/2 0/0 cessent d'être négociables à la Bourse à partir du 30 décembre dernier.

Depuis le 2 janvier 1912, les négociations en Rente italienne, au nouveau taux d'intérêt de 3 1/2 0/0, s'effectuent au comptant par 700, 350, 140, 70, 35 francs de rente et au-dessous.

A terme, les opérations en liquidation du 31 décembre se règlent par 1.875 francs de rente.

En liquidation du 15 janvier, les négociations ont lieu par 1.750 francs de rente.

Le coupon à détacher le 6 janvier est calculé sur l'ancien taux de 3 3/4 0/0, soit à raison de 937 fr. 50 par unité négociable à terme.

Un premier amortissement de 75 fr. par titre étant effectué le 2 janvier sur les actions de la Compagnie fermière de l'Etablissement thermal de Vichy, lesdites actions ne sont plus négociables, à partir dudit jour, qu'en titres estampillés de cet amortissement.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies}) du 22 au 28 janvier 1912 (4^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.967	1.143	1.104	4.382	4.480	- 98
Etat (réseau racheté)...	5.960	3.644	3.630	14.501	14.510	- 9
Paris-Lyon-Méditer ..	9.580	9.940	9.360	37.630	35.590	+ 2.040
— Chemins Algériens	513	298	256	1.220	960	+ 260
Nord	3.816	5.421	5.161	21.232	20.420	+ 812
Orléans	7.421	5.054	4.796	18.517	17.117	+ 1.400
Est	5.004	4.614	4.404	18.526	17.776	+ 750
Midi	3.946	2.413	2.277	9.434	8.856	+ 578
Est-Algérien	952	272	210	1.110	862	+ 248
Bône-Guelma	1.681	452	352	1.677	1.370	+ 307
Ouest-Algérien	296	113	91	553	403	+ (1) 150
Lignes Algériennes...	968	115	97	493	347	+ 146
Médoc	103	27	24	100	88	+ 12

(1) Recettes du 29 janvier au 4 février 1912.

Pour la 5^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 30.000 francs ; Etat, ancien réseau, 14.000 francs ; réseau racheté, 143.000 francs ; Midi, 214.000 fr. ; Nord, 53.000 fr. ; Orléans, 401.000 fr. ; Paris-Lyon, 420.000 fr. ; Chemins Algériens, 28.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Bien que la Bourse de Paris ne soit pas restée inactive cette semaine, la spéculation s'est montrée quand même réservée de nouveau, sauf sur quelques valeurs

spéciales. La question de la grève éventuelle des mineurs anglais entretient, en effet, une certaine indécision.

En dépit des échanges restreints, la tenue de la Cote reste satisfaisante dans l'ensemble, exception faite pour le compartiment de nos *Fonds nationaux*, qui laissent à désirer.

★ ★ Les *Rentes françaises* ont encore accentué l'hésitation dont elles faisaient preuve il y a huit jours.

La *Rente 3 0 0 Perpétuelle* reste à 94 fr. 77 1/2, contre 95 fr. 22 1/2, après 94 fr. 75 au plus bas.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 94 fr. 90 au comptant, en recul de 35 centimes.

Les *Fonds Coloniaux* sont moins bien aussi.

L'*Emprunt 2 1 2 0 0 de l'Annam et du Tonkin* est à 77 fr. 50, au lieu de 78 fr. 05 ; *Tunisien 3 0 0 1892*, 447 francs, en moins-value de 8 fr. 75 ; *Indo-Chine 3 1 2 0/0 1899-1906*, 468 francs ; *Indo-Chine 3 0 0 1902* 411 fr. 50, contre 413 francs.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont été de nouveau actives.

Les *Obligations 4 0 0 1865* sont à 544 francs au lieu de 545 francs.

Les *Obligations 3 0 0 1871* restent à 401 francs, presque sans changement.

L'*Obligation 1899 2 0 0* (dite du *Métropolitain*) est à 394 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 432 francs, au lieu de 436 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0 0 1905* s'inscrit à 378 francs, contre 377 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont à 406 francs.

Prochains tirages : 26 février, *Ville de Paris 1904 (Métropolitain)* ; 5 mars, *Ville de Paris 1898* ; 15 mars, *Ville de Paris 1865*.

★ ★ L'action de la *Banque de France* s'inscrit à 4.198 francs au comptant, au lieu de 4.191 francs, la semaine dernière.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* clôturent à 796 francs au comptant.

Les *Obligations Foncières et Communales*, dont le Marché est toujours animé, conservent leur bonne tenue habituelle.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* est à 503 fr. 50, au lieu de 504 francs ; *Foncière 3 0/0 1883*, 411 fr. ; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 460 fr., sans changement ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 497 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 257 francs.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 479 francs ; *Communales 3 0/0 1880*, 505 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 438 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 450 francs ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 503 francs, au lieu 502 francs, il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots*, elles sont demandées à 253 fr. 50.

Prochains tirages : 5 mars : *Obligations Foncières 1879* et *1883* ; 22 mars : *Foncières 1895* ; *Communales 1892*.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* se tiennent bien dans l'ensemble.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* passe à 1.785 francs en avance de 2 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était à 1.540 francs jeudi dernier, s'avance à 1.546 francs.

La *Société Générale* est à 821 francs, contre 822 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* finit à 722 fr.

Le *Comptoir National d'Escompte* se retrouve à 936 francs au comptant.

La *Banque de l'Union Parisienne* se tient à 1.215 francs au comptant, au lieu de 1.225 francs. A terme, on reste à 1.216 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* clôture à 300 francs au comptant, contre 301 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* termine à 705 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* s'inscrit à 684 francs au comptant et à 686 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui étaient à 676 fr. 50, sont à 676 francs. Actions libérées intégralement, 676 fr. au comptant également.

On annonce que le Conseil de cette Société vient de désigner deux membres nouveaux : M. Jules Dollfus, dont la réputation d'entrepreneur et de financier dépasse l'Afrique du Nord, qui lui doit tant d'importants travaux publics et notamment la création de la *Compagnie des Ports de Tunis, Sousse et Sfax* dont il est le président ; et M. Albert Galicier, administrateur des *Hauts Fourneaux de Denain et d'Anzin* et des *Mines de Blanzy*, qui appartient déjà à de nombreuses affaires algériennes et tunisiennes : *Société des Phosphates Tunisiens*, *Compagnie des Mines de Guergour*, etc., etc. Il n'est pas douteux que le concours de ces personnalités ne vienne encore renforcer la situation de l'établissement.

La *Banque de l'Algérie* monte à 2.640 francs, au lieu de 2.550 francs.

La *Rente Foncière* reste à 747 francs à terme, sans changement.

L'action *Banque Privée Lyon - Marseille* est à 455 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* s'inscrit à 1.630 francs, contre 1.625 francs la semaine dernière.

L'action de la *Compagnie Algérienne* est à 1.460 fr.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) termine à 610 francs. *Banque Franco-Américaine*, 500 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, bien influencées par les résultats prévus pour l'exercice 1911 et par le succès de la récente émission d'obligations de la Société, sont toujours très demandées à 588 francs. Ces titres, libérés de 250 francs, sont en outre intéressants au cours actuel, puisque, sur la base du dividende de 19 francs régulièrement servi depuis 1904, ils se capitalisent à 6 0/0 environ.

Les *Obligations 4 1/2* font 501 fr. 50, coupon de mars attaché. Les *Obligations 4 0/0* sont toujours demandées à 469 fr., ex-coupon de février de 10 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* restent à 205 francs, au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* terminent à 436 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 493 francs. Actions, 647 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* restent à 456 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont calmes, mais un peu au-dessous de leurs cours précédents.

L'*Est*, qui était à 950 francs à terme, il y a huit jours, s'échange à 946 francs.

Le *Midi* se retrouve à 1.080 francs, au lieu de 1.086 fr. il y a huit jours.

Le *Lyon* est à 1.246 francs, en recul de 12 francs.

Le *Nord* se tient à 1.645 francs à terme, contre 1.660 francs.

L'*Ouest* est à 927 francs au comptant, au lieu de 928 francs.

L'*Orléans* finit à 1.310 francs au comptant, perdant 5 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été plutôt irrégulières.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 677 francs, se retrouve à 678 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* reste à 270 francs à terme, au lieu de 275 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui finissait à 829 fr. à terme, passe à 832 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui

clôturait à 314 francs à terme, se retrouve à 318 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* montent à 434 francs, en avance de 16 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 303 francs, au lieu de 304 fr. 50.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (Ateliers de Jeumont) est à 490 francs à terme, gagnant 5 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 492 francs. Actions, 628 francs, contre 620 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* restent à 449 fr. au comptant. Actions anciennes, 468 francs à terme et 469 francs au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 818 francs, au lieu de 812 francs.

La *Malfidano* (action de jouissance) est à 339 francs ; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 228 francs au comptant. *Actions de priorité*, 230 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires restent à 166 francs à terme ; actions de priorité, 175 francs, sans changement.

L'action des *Etablissements Bergougnan* s'inscrit à 1.388 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 225 francs, contre 222 fr. 50.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) clôture à 489 francs, contre 488 fr. 50 précédemment.

L'action *Suez*, qui finissait à 6.350 francs à terme, reprend à 6.480 francs. *Parts civiles*, 4.800 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 365 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 789 francs, en hausse de 22 francs.

Les *Voitures à Paris* clôturent à 207 francs, contre 210 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* se tient à 206 francs à terme et à 204 fr. au comptant.

L'*Association Minière* est à 205 francs à terme et à 203 francs au comptant.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 680 francs, contre 682 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 497 fr. 50.

Les recettes brutes du réseau exploité par cette Compagnie se sont élevées, en janvier dernier, à 1.625.800 francs, contre 2.879.493 francs en janvier 1911. La diminution des recettes est due à la grève générale des mécaniciens et chauffeurs qui a amené une suspension presque complète de la circulation des trains dans toute l'Argentine et aussi aux inondations provoquées par la crue du Parana.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* restent à 450 fr. 75.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été diversement traités.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* reste aux environs de 88 fr. 50.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* est à 450 francs, contre 453 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896* (Rescision) clôture à 91 fr. 50 à terme. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 95 fr. 90 au comptant et 96 fr. 25 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui restait à 95 fr. 70 il y a huit jours, passe à 96 fr. 22 1/2.

La *Rente Italienne* clôture à 98 fr. 07 1/2 à terme, au lieu de 97 fr. 70, il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui finissait à 529 fr. 50 la semaine dernière, clôture à 530 francs. *Emprunt 5 0/0 1910*, 532 francs au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui était à 65 fr. 80, termine encore ainsi.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se tient à 96 fr. 95, contre 97 francs.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 35, contre

106 fr. 65 ; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 88 fr. 95, au lieu de 84 fr. 20 ; *3 0/0 1896*, 82 fr. 55 ; il restait à 82 fr. 75. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 20 au lieu de 101 fr. 40.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui finissait à 89 fr. 20, revient à 88 fr. 80.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 92 fr. 35, contre 92 fr. 40.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 510 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôture à 604 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 688 fr., s'échange encore ainsi.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* reste à 764 fr., ex-coupon de 16 francs.

La *Banque d'Athènes* est à 125 francs, contre 128 francs la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* finit à 446 francs au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'inscrivait à 985 francs à terme, clôture sans changement.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 412 francs, gagnant 5 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont fermes.

Les *Andalous* sont à 291 francs, au lieu de 289 fr. *Nord de l'Espagne*, 448 francs, contre 445 francs ; *Saragosse*, 439 francs, contre 438 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* sont à 480 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* restent à 172 fr. à terme, au lieu de 169 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* sont à 546 francs, au lieu de 541 francs, précédemment. Actions ordinaires, 445 francs, en hausse de 10 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* restent à 547 francs ; actions de capital nouvelles, 861 francs, en hausse de 14 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 543 francs à terme, au lieu de 544 francs précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* cotent 739 francs à terme, gagnant 7 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* s'échange à 430 francs, en hausse de 10 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* clôture à 284 francs à terme.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* s'échangent à 265 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 490 francs au comptant ; *Obligations 4 1/2 or*, 466 fr. 75.

La *Sosnowice*, qui restait à 1.615 francs, finit à 1.627 francs, en hausse de 12 francs.

L'action *Astra Romana* est recherchée à 689 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui se tenait à 518 fr., clôture à 514 francs. Actions privilégiées, 477 francs, au lieu de 486 francs.

Le *Rio-Tinto* reste à 1.751 francs, au lieu de 1.755 fr. la semaine dernière.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 479 francs ; privilégiées 482 francs.

Pour la première décade de février, les recettes des voitures de cette Compagnie s'élèvent à 870.735 francs, contre 740.681 francs pendant la même décade de 1911. Du 1^{er} janvier au 10 février, les recettes totales s'établissent à 3.507.998 francs, en augmentation de 467.261 francs sur la période correspondante de l'année dernière.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 246 francs, contre 245 francs. *Lagunas Nitrate*, 59 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 361 francs à terme.

Le *Naphte de Bakou* finit à 1.133 francs, contre 1.105 francs. *Tabacs Ottomans*, 358 francs, perdant 5 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

La tenue du *Marché en Banque* a été, cette semaine, irrégulière. Des réalisations se sont produites sur les *Valeurs Industrielles Russes* qui ont perdu leurs plus hauts cours. Elles se sont cependant reprises sur les demandes adressées par Saint-Petersbourg.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* est à 88 fr. 85, au lieu de 88 fr. 75 il y a huit jours.

Le *Brsil 5 0/0 1895* est à 100 fr. 75, comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 50 fr. 82, sans changement. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 32 fr. 05, au lieu de 31 fr. 95 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* finissent à 1.623 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* restent à 605 francs à terme. Elles restaient à 604 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont à 384 francs, contre 391 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 francs ; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* clôture à 453 francs.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est recherchée à 455 francs.

On fait remarquer que ces titres, avec leur revenu net de 25 francs, constituent, au cours actuel, un placement de près de 5 1/2 0/0.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* est à 139 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* finit à 153 francs.

Les actions *Malacca ordinaires* sont à 333 fr. 50, au lieu de 318 fr. 50. La publication des projets d'entente de cette Compagnie avec l'*United States Rubber Company* a eu comme conséquence des rachats du découvert.

La *Harpener* qui était à 1.490 francs, finit à 1.472 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui restaient à 797 francs, sont à 823 francs, après 824 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 3.543 francs, contre 3.549 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 870 francs il y a huit jours, reste à 885 francs, après 935 francs au plus haut.

La *Taganrog*, qui finissait à 645 francs, est à 627 francs.

L'action *Platine* s'inscrit à 804 francs, contre 810 francs, jeudi dernier.

La *Huanachaca* est à 75 fr. 25, au lieu de 77 fr. 50.

La *Balia Karaidin*, 385 francs, contre 390 francs, la semaine dernière.

L'action de capital *Huia-Bankowa* reste à 2.400 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* clôture à 42 fr. 50.

La *Providence belge* finit à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* s'inscrit à 2.320 francs.

L'action *Laurium Grec* reste à 40 francs. Nous la laissions précédemment à 40 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* se tient à 179 fr. 50, contre 181 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 148 fr. 50, contre 151 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 143 fr. 50, au lieu de 144 francs, il y a huit jours.

La *Toula*, qui finissait à 800 francs, reste à 815 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 315 francs, contre 316 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* terminent à 125 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* restent à 22 fr. 75 à terme.

L'action *Montecatini* se tient à 93 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* s'échange à 454 francs.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est bien tenue à 127 francs.

On confirme officiellement que l'inauguration du nouvel établissement aura lieu le 15 juin prochain. On pouvait craindre, observe-t-on, que cette inauguration ne pût s'effectuer dès l'ouverture de la saison, et il a fallu, pour que ce but fût atteint, toute l'activité des entrepreneurs qui avaient assumé la charge d'édifier, en quelques mois, un ensemble de constructions aussi important.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

22 février 1912

Blés : La situation, les cours. — **Sucres :** La production et le mouvement des sucres, la situation, les cours. — **Vins :** La situation, les cours. — **Soies :** La situation, les cours. — **Métaux :** La situation, les cours.

Blés. — Les marchés du blé se montrent plus calmes cette semaine. C'est une conséquence de la reprise du travail en Argentine et aussi d'un léger fléchissement de la demande générale. On lit dans Dorbusch :

Les marchés à terme américains ont été en recul par suite de réalisations de bénéfice et de sérieuses manipulations provoquées par les recettes libérales, par des avis de sous-évaluation de la production du Nord-Ouest, des nouvelles favorables de la récolte de l'Inde et d'expéditions mondiales plus fortes. Le recul fut partiellement enrayé par des nouvelles de dégâts dus à la gelée dans le Sud-Ouest, la diminution des ressources et des plaintes auxquelles donne lieu la situation dans les territoires à blé d'hiver. Finalement, le marché s'est ressaisi sur des appréhensions manifestées à l'étranger au sujet d'un déficit dans le blé convenant à la mouture, de même que sur des rachats provoqués par la statistique du visible ; cependant, la clôture fut facile.

Les facteurs prépondérants de la faiblesse furent le resserrement de la demande dû à la persistance d'un temps doux dans l'Europe occidentale, de même que la nouvelle campagne de manipulations dans les marchés américains ; pour le moment, ce sont les baissiers qui tiennent le haut du pavé.

Mais ce n'est que dans des cas isolés qu'on peut parler d'une baisse importante. En comparant la position actuelle avec celle de la date correspondante de la campagne dernière, on constate que les cours aussi bien que les chiffres de l'approvisionnement sont en faveur des haussiers ; et les achats récents ne semblent pas de nature à entraîner un accroissement net des réserves utiles du commerce.

**

En France, la situation de la culture est assez satisfaisante bien que l'humidité persistante cause des craintes. La végétation est exceptionnellement avancée et jusqu'à la fin du mois de mars on peut craindre un retour pernicieux du froid.

Au point de vue commercial, les tendances sont plus calmes ; vendeurs et acheteurs restent dans l'expectative.

A la Bourse de commerce de Paris, les transactions ont diminué mais la tendance est assez soutenue.

On a fait : Courant 27 ; prochain 27 15.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	25 janv. 1912	1 ^{er} févr. 1912	8 févr. 1912	15 févr. 1912	22 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	27 65	27 ..	27 40	26 75	27 ..
Liverpool.....	21 24	21 01	21 20	21 70	21 61
Berlin.....	27 25	27 31	27 47	27 16	26 69
Budapest.....	25 01	24 97	25 13	24 82
Chicago.....	18 42	19 03	19 12	18 98	18 70
New-York.....	19 30	19 86	19 96	19 67	19 35

Sucres. — M. F.-O. Licht évalue comme suit la production du sucre de betteraves, comparativement aux résultats des deux campagnes précédentes :

Pays	1911-1912	1910-1911
	(En tonnes)	
Allemagne.....	1.500.000	2.606.122
Autriche-Hongrie.....	1.150.000	1.538.034
France.....	520.000	724.897
Belgique.....	245.000	284.714
Hollande.....	266.000	221.359
Russie.....	2.050.000	2.140.000
Autres pays.....	530.000	590.000
Production totale.....	6.261.000	8.105.126

Ainsi, d'après la nouvelle estimation de M. F.-O. Licht, la production européenne serait inférieure de 1.844.126 tonnes

à celle de 1910-1911, mais dépasserait celle de 1909-1910 de 124.089 tonnes.

Le même statisticien évalue comme suit le mouvement du sucre, en Europe et aux États-Unis, pour les cinq premiers mois des deux dernières campagnes :

En bruts	1911-12	1910-11
	(En tonnes)	
Production.....	3.538.947	5.161.271
Importations.....	1.709.747	1.435.703
Repr., 1 ^{er} septembre..	804.381	944.105
Ressources.....	6.053.075	7.541.079
Stocks, 31 janvier....	2.741.202	3.527.135
Livraisons.....	3.311.873	4.013.944
Exportations.....	727.766	1.208.800
Consom. 5 mois.....	2.584.107	2.805.144

**

Nous avons donné dans notre précédent numéro l'ensemble des décisions prises par la conférence de Bruxelles.

La Russie obtient d'augmenter son contingent d'exportation de 150.000 tonnes pour l'année commençant le 1^{er} septembre 1913, et de 100.000 tonnes à répartir sur cinq années. Les délégués russes et allemands auront à s'entendre sur cette répartition et rendront compte de leur décision à la séance plénière qui aura lieu le 26 courant.

Les effets de ces décisions n'ont pas tardé à se manifester. Le marché a repris confiance et l'on pense que la consommation ne tardera pas à reprendre ses achats. Les tendances des diverses places s'en sont ressenties et les nouvelles de Cuba, faisant ressortir une aggravation du retard des récoltes, ont encore augmenté la fermeté.

**

A Paris, les fêtes du Mardi gras ont amené deux jours de chômage.

La tendance, d'accord avec les avis des autres places, est soutenue.

Le sucre blanc n° 3 fait 51 50 ; les roux 88°, 44 75.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	24 janv. 1912	31 janv. 1912	7 févr. 1912	14 févr. 1912	21 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	45 ..	49 25	50 06	51 62	44 75
Londres.....	38 30	37 66	38 20	40 05	40 45
Bruxelles.....	38 12	37 62	37 75	39 50	40 ..
Amsterdam.....	37 96	37 69	37 44	39 24	40 04
Prague.....	38 32	38 01	38 48	39 74	38 60
Hambourg.....	38 54	37 68	38 62	40 30	41 06
New-York(moscovad)	45 14	44 43	44 86	46 98	49 14

Vins. — La température s'est considérablement relevée depuis quelques jours et bien que l'on eût préféré un peu plus de froid on profite des beaux jours pour continuer les travaux de taille et autres. En général, les bois ont bien mûri et l'on peut espérer, si les circonstances climatériques sont normales, avoir une récolte satisfaisante.

Dans le Midi, les transactions sont plus restreintes que précédemment ; on a cependant pu noter quelques achats de caves. Il reste actuellement peu de vin invendu à la propriété et les cours restent fermes avec même une nouvelle et légère tendance à la hausse.

Les bons vins rouges courants se tiennent aux environs de 24 à 26 francs pour les 9 à 10°, et certains producteurs pensent qu'ils seront encore dépassés. Ces prix élevés constituent un obstacle assez sérieux aux transactions.

Dans le Tarn, il est assez difficile de se procurer des vins rouges au-dessous de 60 francs la barrique de 225 litres et des blancs doux au-dessous de 90 francs.

Dans le Bordelais, les affaires sont toujours calmes. On ne trouve plus de vins vieux à des prix moyens et les vins de 1911 sont rares ; on n'en trouve plus aux cours de 325 à 350 francs.

Les vins blancs ont presque totalement disparu, et ceux

qui restent sont inabordable. Les vins classés ont presque entièrement été vendus et il faut se borner à enregistrer quelques reventes sur place et par petites quantités.

En Bourgogne, la vigne a un bel aspect. Les résultats des premiers soulagages sont satisfaisants.

Les vins de 1911 sont presque entièrement livrés au commerce et les stocks de vins anciens sont excessivement réduits.

Les vins du Beaujolais ordinaires de 8° à 9° sont bien tenus aux environs de 85 francs : les supérieurs varient de 95 à 115 francs et les crus classés de 130 à 180 francs la pièce, logé.

Les produits ordinaires des côtes du Rhône font 40 francs environ l'hectolitre pour le commerce de gros et 50 francs à la propriété pour la clientèle ordinaire.

En Savoie, la qualité des produits de 1911 est bonne ; les vins blancs font 35 et 40 fr. l'hectolitre, les rouges de 38 à 40 francs.

En Algérie, la tendance est toujours ferme. On signale des achats importants de vins rouges 11°5 de la Mitidja à 24 francs. Les bons produits sont de plus en plus rares et recherchés.

A Bercy, le calme est toujours la note dominante. Les acheteurs ne donnent des ordres que pour les quantités qui leur sont strictement nécessaires.

Les cours du gros restent fermes. On cote les Aramons de 30 à 32 francs, les Montagne 32 à 34 francs, et les Algérie de 32 à 36 francs l'hectolitre nu, quai ou gare Paris.

Soies. — Les affaires sont un peu plus nombreuses sur la place et si ce n'est pas encore l'activité, ce n'est plus le calme désespérant des dernières semaines. Les demandes sont plus nombreuses et les employeurs se montrent moins indifférents. La cote s'est raffermie, surtout en ce qui concerne les catégories asiatiques. D'après le *Bulletin des soies et soieries*, il ne faut pas s'attendre à une avance prononcée des cours par suite des récoltes abondantes et de l'économie de la consommation.

On a fait :

Grèges Cévennes extra 12/16, 46 francs ; Grèges Italie 1^{er} ordre 9/11, 44 francs ; Grèges Piémont 1^{er} ordre 10/12, 41 francs ; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15-14/16-16/18, 38-39 francs ; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40-42 francs ; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 38 francs ; Trames Chine n. t. c. 3^e ordre 40/45, 36 francs ; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 26/28, 43 francs ; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 22/24, 47 francs ; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 43 francs ; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46-47 francs ; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 43 francs ; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 47-49 francs ; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47 francs.

En grèges asiatiques, les affaires ont été plus animées, notamment en Japon et en Chine fermes. Les demandes plus importantes de l'Amérique sur le marché de Yokohama, la fermeté des autres places d'origine en même temps que la hausse appréciable du change en Chine n'ont eu encore sur notre place qu'une répercussion relative, car les prix pratiqués n'accusent pas d'amélioration bien sensible comparativement aux cotations de l'origine.

On a fait :

Grèges Chine fil. extra 9/11, 48 fr. 50-49 fr. ; Grèges Chine fil. n° 1 9/11, 43 fr. -43 fr. 50 ; Tsatl. red. Bicycle 3, 33 fr. ; Tsatl. red. Pégasus 1, 34 fr. ; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 32 fr. 50 ; Tsatl. red. Gold Kilin, 27 fr. 75-28 fr. ; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/12, 42 fr. 50 ; Grèges Japon filat. 1 1/2 10/12, 42 fr. ; Grèges Japon filat. 1 1/2 11/14, 41 fr. 50 ; Grèges Japon filat. 1 1/2 2, 10/13, 41 fr. ; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 39 fr. 75 ; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 13/15, 39 fr. 25 ; Kakeda 1 tête, 39 fr. ; Grèges Canton filat. 1^{er} ord. 13/15, 35 fr. ; Grèges Canton filat. petit 1 13/15, 34 fr. 50 ; Grèges Canton filat. best 1 16/18, 34 fr. ; Grèges Canton filat. 1^{er} ordre 16/18, 33 fr. 25 ; Grèges Canton filat. best. 2 18/22, 32 francs.

En ce qui concerne le moulinage, l'activité reste satisfaisante et les prix conservent toute leur fermeté.

Métaux. — Les exportations de cuivre du Chili, pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 1.500 tonnes, y compris 775

tonnes embarquées directement à destination des Etats-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 21.937 tonnes, contre des livraisons de 24.369 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc diminué de 2.432 tonnes et s'élèvent maintenant à 53.138 tonnes. Le 31 janvier la quantité était de 55.570 tonnes. Les stocks à Hambourg et à Rotterdam sont estimés à 12.700 tonnes, soit une diminution de 400 tonnes.

	15 fév. 1912	31 janv. 1912	15 fév. 1911
(En tonnes)			
Stocks en Angleterre et en France.....	44.688	45.670	72.734
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	8.450	9.900	10.075
Total.....	53.138	55.570	82.809
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à.....	12.700	13.100	23.700

Les affrètements de New-York, Baltimore et Philadelphie se montaient à 11.029 tonnes pour la semaine finissant le 17 février.

Les affaires sont toujours importantes et les stocks sont en nouvelle diminution. On lit dans la circulaire Merton :

« Les chiffres des producteurs américains, publiés la semaine dernière, faisaient ressortir l'activité remarquable qui règne pour l'instant dans les industries consommatrices de cuivre, et indiquaient dans les stocks une réduction extraordinaire qui les place au niveau le plus bas enregistré jusqu'ici, mais on ne se serait pas douté, à ce moment, que les statistiques européennes, qui allaient être compilées peu après, pussent montrer un grand changement. Malgré les expéditions « record » d'Amérique, les approvisionnements visibles d'Europe ont encore considérablement diminué pendant la dernière quinzaine, et les chiffres qui paraissent plus haut accusent, y compris Hambourg et Rotterdam, une réduction de plus de 2.800 tonnes. La façon dont on a puisé dans les approvisionnements visibles depuis plusieurs mois est absolument exceptionnelle et elle devrait sérieusement attirer l'attention de ceux qui sont intéressés au commerce du cuivre. De nombreux signes font prévoir que le volume de métal nécessaire continuera à être très important pour quelque temps dans tous les pays d'Europe, et il ne manque pas d'évidences indiquant que beaucoup de fabricants ont encore à couvrir des besoins immédiats. Il est alors probable qu'on empiètera de nouveau sur les stocks qui sont dans les magasins publics, et il faut espérer que l'augmentation qu'on envisage dans la production aux Etats-Unis viendra bientôt donner plus d'aisance à la situation qui, autrement, pourrait devenir assez inquiétante. »

A Paris, les premières marques font 167 ; les marques ordinaires, 164 50.

Il nous faut encore noter une diminution des stocks d'étain. Les cours poursuivent leur mouvement en avant, mais un recul assez sensible s'est ensuite manifesté. Les consommateurs sont très prudents et ils ne prennent que les quantités strictement nécessaires.

La clôture se fait au-dessus des cours précédents ; on cote ici, étain Banka à 524 ; Billiton 518 50.

Le marché du plomb est resté ferme avec des transactions restreintes. Les livraisons sont un peu incertaines et les arrivages peu importants.

Les marques ordinaires sont à 46 75.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	24 janv. 1912	31 janv. 1912	7 fév. 1912	14 fév. 1912	21 fév. 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	62 7 6	62 2 6	61 18 9	62 3 9	63 7 6
A 3 mois.....	63 3 9	62 18 9	62 13 9	63 1 3	64 1 0
Etain : disponible..	192 0 0	194 15 0	195 10 0	197 10 0	195 5 0
— à 3 mois...	190 15 0	192 5 0	192 10 0	192 15 0	192 5 0
Plomb anglais: disp.	16 0 0	15 17 6	16 0 0	16 0 0	16 2 6
— espagnol:—	15 15 0	15 12 6	15 15 0	15 17 6	15 17 6
Zinc : disponible...	26 10 0	26 5 0	26 15 0	26 15 0	26 15 0

—
Glasgow

Fonte disponible ..	49 0 0	49 1 0	49 1 1/2	48 11 0	49 2 1
---------------------	--------	--------	----------	---------	--------

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 20 février 1912.

L'opinion sur le comte d'Ehrenthal. — Les rapports anglo-allemands. — Le Programme socialiste. — Les emprunts allemands et prussiens. — La Bourse.

L'opinion publique se montre très réservée dans les appréciations qu'elle porte sur le comte d'Ehrenthal qui vient de mourir ; vous n'ignorez point, au surplus, qu'on a souvent critiqué chez nous la politique comme l'attitude du ministre autrichien. Certes, on ne conteste pas la valeur de l'homme d'Etat et du diplomate ; mais on formule contre lui des griefs généraux qui peuvent se résumer dans les lignes suivantes de la *Post* : « Le comte d'Ehrenthal était exclusivement le représentant de la dynastie des Habsbourg. Il a toujours sacrifié sans aucun scrupule tous les autres intérêts à ceux de la maison d'Autriche. On se rappelle la façon dont il affirma le désintéressement de l'Autriche-Hongrie dans la question marocaine. En notre qualité d'Allemands, nous n'avons aucun motif de le pleurer. »

Le discours du Trône anglais a produit chez nous une excellente impression : il est à souhaiter que les paroles prononcées par Guillaume II peu de temps auparavant, lors de la réouverture du Reichstag, aient reçu à Londres un accueil aussi favorable.

Cependant, le silence observé par George V sur la visite à Berlin de lord Haldane n'a pas laissé que de causer un certain désappointement ; on s'en rendit compte surtout après les déclarations si peu précises de M. Asquith à ce sujet. Aussi, M. de Bethmann-Hollweg a-t-il répondu au sentiment général en donnant au Reichstag les éclaircissements nécessaires. Il résulte des explications du chancelier que les conversations tenues à Berlin avec lord Haldane ont porté sur tous les points où les intérêts de l'Allemagne et de l'Angleterre se rencontrent ; que ces conversations ont été nombreuses et détaillées, et, surtout, qu'elles continuent. En somme, M. de Bethmann-Hollweg a transformé en certitudes les prévisions de M. Asquith ; il a affirmé nettement son espoir de voir s'établir, entre les deux nations, des rapports confiants. Ses déclarations, applaudies au Reichstag, ont été enregistrées avec satisfaction par la presse : celle-ci a enfin consenti à se départir un peu de sa réserve et de sa méfiance à l'égard de l'Angleterre.

Le chancelier de l'Empire a d'ailleurs fait, aux députés, d'autres déclarations non moins intéressantes, mais cette fois sur la politique intérieure. Dans son discours du 16, en effet, il a pris nettement position contre les socialistes.

M. Franck, membre de ce parti et réformiste notoire, avait exposé, la veille, le programme parlementaire de la démocratie sociale : réforme du mode de suffrage en Prusse ; revision des circonscriptions électorales de l'Empire, avec établissement de la représentation proportionnelle ; modification de la Constitution en vue de rendre le chancelier et les ministres responsables devant le Reichstag ; suppression des droits protecteurs sur les denrées alimentaires ; nationalisation de l'armée, où les bourgeois devront avoir les mêmes droits que les nobles. Le parti socialiste réclame, en outre, un certain nombre de réformes sociales tendant à établir : une meilleure hygiène des habitations ; l'abaissement de la limite d'âge pour l'assurance contre l'invalidité ; enfin, la liberté des langues dans toutes les parties de l'Empire.

En réponse à cet exposé, M. de Bethmann-Hollweg prononça, vendredi dernier, des paroles qui lui valurent l'approbation unanime des partis de droite. Après avoir constaté les progrès réalisés, malgré lui, par les socialistes, il reprocha aux libéraux leur évolution vers la gauche et prêcha, une fois de plus, l'union de tous les partis bourgeois contre le péril commun : la démocratie sociale. Il affirma, ensuite, qu'il

ne dévierait pas de la politique suivie jusqu'à ce jour ; signifiant aux socialistes qu'il n'admettrait jamais la démocratisation du droit électoral « attaque contre le fondement de la Constitution de l'Empire » et termina en leur rappelant que « le chancelier, qui dépend de l'empereur et du roi de Prusse, est un contrepoids nécessaire au suffrage universel ».

Les paroles de M. de Bethmann-Hollweg lui ont naturellement valu d'amères critiques de la part des socialistes. Elles auront, pourtant, porté leurs fruits, car les libéraux semblent maintenant disposés à se rapprocher des partis de droite.

Au sujet des emprunts allemands et prussiens, dont traitait l'information de mon dernier courrier, j'ai à vous signaler une rectification que, d'ailleurs, vos lecteurs auront faite d'eux-mêmes : pour les souscriptions de 1907, il faut lire 1.350 et non 13.500 millions de marks.

La Bourse a été irrégulière, cette semaine encore, malgré l'amélioration de la situation politique extérieure. La spéculation s'est sensiblement ressentie de l'avertissement donné ces derniers jours par le président de la Banque d'Empire : M. Havenstein, en effet, a invité les grandes banques à ne plus favoriser même un développement trop hardi de l'industrie. Naturellement, il ne saurait plus être question d'abaisser le taux de l'escompte officiel, étant donné surtout que l'argent est devenu beaucoup plus cher : pour les reports à court terme, il a oscillé entre 4 et 5 0/0 et s'est maintenu à 4 0/0 pour les plus longs termes. L'argent au jour le jour s'obtient maintenant de 4 1/4 à 4 1/2 0/0, et celui pour la fin du mois à 4 1/2 0/0. L'escompte hors banque reste à 4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	15 févr.	01.9 févr.	15 févr.	01.9 févr.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.242.084	+ 56.518	1.170.975	+ 56.839
Billets du Trésor.....	49.516	+ 3.708	65.774	+ 3.044
Billets d'autres banques.....	34.337	+ 9.460	30.537	+ 7.609
Lettres de change.....	1.030.338	+ 0.799	836.156	+ 33.986
Prêts sur titres.....	98.069	+ 30.937	69.117	+ 0.648
Valeurs.....	56.635	+ 0.521	34.811	+ 15.690
Divers.....	143.157	+ 17.194	168.933	+ 2.956
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.537.629	+ 97.565	1.420.961	+ 68.300
Autres engagements à vue.....	830.831	+ 215.791	673.175	+ 120.457
Divers.....	40.862	+ 0.911	37.373	+ 0.643

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
23 déc....	774.197	283.255	1.804	647	1.389	68	— 124	5
30 » ...	727.760	280.078	2.250	710	1.793	17	— 452	»
6 janv....	773.695	285.631	2.010	686	1.566	169	— 339	»
15 » ...	837.843	298.324	1.777	698	1.276	64	— 13	»
23 » ...	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	+ 212	»
31 » ...	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	+ 70	»
9 févr....	864.237	321.329	1.635	615	1.029	67	+ 171	»
15 » ...	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	+ 338	»

Les Recettes des Chemins de fer allemands. — D'après la revue *Die Bank*, les recettes des chemins de fer allemands se décomposent comme suit, en 1910 et 1911 :

	1911	1910
	(Millions de marks)	
Marchandises.....	1.853.1	1.713.4
Voyageurs.....	820.2	778.8
Divers.....	177.2	173.8
	<u>2.850.5</u>	<u>2.666.0</u>

Le détail des recettes s'établit de la façon suivante, au cours de l'année 1911 :

1911	Marchandises		Voyageurs		Recettes	
	Recettes tot. en millions de marks	Recettes tot. en kilométr. en marks	Recettes tot. en millions de marks	Recettes tot. en kilométr. en marks	(Millions de marks)	Recettes totales
Janvier.	136.7	2.621	52.5	1.031	15.6	204.8
Février.	137.2	2.629	46.3	908	14.2	197.7
Mars...	159.1	3.050	57.9	1.137	20.8	237.8
Avril...	143.7	2.750	71.2	1.396	12.9	227.8
Mai....	153.0	2.926	66.8	1.308	14.6	234.4
Juin....	140.9	2.690	85.4	1.663	13.3	239.6
Juillet..	149.3	2.846	89.8	1.754	13.9	253.0
Août...	162.5	3.095	85.8	1.674	12.7	261.0
Septem.	168.0	3.198	76.9	1.499	14.9	259.8
Octobre	175.8	3.335	70.1	1.364	15.0	260.9
Novem.	173.5	3.287	55.4	1.076	13.6	242.5
Décem..	153.4	2.904	62.1	1.204	15.7	231.2
	<u>1.853.1</u>		<u>820.2</u>		<u>77.2</u>	<u>2.850.5</u>

L'augmentation constatée en 1911 par rapport à 1910 s'élève donc à 184.5 millions de marks dont 139.7 pour les marchandises, 41.4 pour les voyageurs et 3.4 pour les autres recettes.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 22 février 1912

Le marché est irrégulier et même lourd. Les fonds allemands et prussiens restent sans grandes variations; les valeurs industrielles sont faibles.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 ./.; Russe 1902, 91 1/4; Deutsche Bank, 265 ./.; Harpener 195 ./.; Laura, 177 1/2; Bochumer 225 1/2.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 20 février 1912

La question du Home-Rule. — Un discours de sir Edward Grey.
— La situation monétaire. — La crise charbonnière.

L'espace m'a manqué, dans ma dernière correspondance, pour vous dire quelques mots concernant la question du Home-Rule. Je vous avais avisé, dans une lettre précédente, du désir manifesté par M. Winston Churchill de se rendre à Belfast pour y exposer et défendre, en dépit de toutes les oppositions, le projet gouvernemental sur la question du Home-Rule. Le ministre a tenu parole. Il s'est rendu, comme il avait dit, à Belfast, l'une des forteresses orangistes, et il s'est appliqué à convaincre les Irlandais protestants et loyalistes que le « Home-Rule », dont le parti unionniste leur disait tant de mal, aurait, au contraire, pour résultat, le relèvement de l'Irlande. « Je me présente à vous, dit-il à ses auditeurs, comme le représentant d'un gouvernement qui, depuis plus de six ans, dirige les affaires de l'Etat, et qui a fait voter de grandes réformes. Je viens ici à la veille du jour où ce gouvernement a l'intention de soumettre au Parlement un projet de loi dont le but est d'assurer à l'Irlande un système meilleur de gouvernement. »

Puis le ministre a exposé dans ses grandes lignes le projet gouvernemental, dont les principaux points peuvent se résumer ainsi :

- 1° Les douanes irlandaises et l'impôt irlandais resteront sous le contrôle impérial;
- 2° L'Irlande aura son Echiquier distinct auquel iront les revenus des douanes et de l'impôt;
- 3° Des dispositions financières très libérales devront être consenties par l'Echiquier impérial pour permettre à l'Irlande de faire la différence entre ses revenus et ses dépenses;
- 4° Le Parlement irlandais aura le pouvoir de créer des taxes autres que les droits de douane et les droits d'accise;
- 5° L'achat des terres irlandaises restera une obligation impériale;

6° Il y aura toujours une représentation irlandaise au Parlement de Westminster d'environ 70 membres;

7° L'activité des membres irlandais du Parlement impérial sera soumise aux limites d'une entrée et d'une sortie.

Les paroles éloquentes de M. Winston Churchill, bien que celui-ci ait été fréquemment interrompu par les orangistes les plus exaltés, et aussi par les suffragettes, ont paru laisser une impression profonde sur les nationalistes présents, et peut-être bien même aussi sur un certain nombre d'orangistes. On a remarqué beaucoup la ferme attitude du ministre, qui a déclaré, en terminant son discours, que le gouvernement était préparé à lutter jusqu'au bout pour l'adoption du Home-Rule, et que tout ce qu'il demandait aux unionnistes était de jouer franc jeu.

Je dois vous signaler aussi un autre discours prononcé cette huitaine sur la politique extérieure par sir Edward Grey qui vient, comme vous avez pu le voir dans vos journaux, de recevoir du roi une distinction extrêmement flatteuse, celle de chevalier de la Jarretière. Parlant à Manchester, le ministre des Affaires étrangères a fait ressortir, une fois de plus, l'intérêt essentiel du Royaume-Uni de conserver sa suprématie navale. « Nous avons avec les autres puissances certaines relations sociales, certaines amitiés, a dit notamment le ministre. Nous entendons les maintenir, nous entendons ne rien faire qui puisse y porter atteinte. Il n'y a rien dans les amitiés qui tendent vers une politique agressive à l'égard de quelque autre puissance que ce soit... Une chose a sa répercussion sur notre politique étrangère et nous est essentielle : c'est le maintien de notre puissance navale. Une certaine supériorité sur les mers nous est essentielle, non pas pour exercer la domination ni pour faire des conquêtes, mais pour nous permettre de vivre sur un pied d'égalité avec les autres nations... Notre peuple, a dit encore sir Edward Grey, occupé d'affaires industrielles et commerciales, n'a pas l'esprit de conquête; il n'a aucun désir d'agression : son idéal est la paix. Il nous a donné mission de faire une politique qui nous donne non seulement la puissance de la défendre contre toute agression possible, mais encore qui manifeste le désir du peuple anglais de ne pas être lui-même agressif. »

L'opinion et la presse ont bien accueilli ce discours du ministre des Affaires étrangères.

L'argent est toujours recherché sur le marché monétaire et on a dû, pendant ces derniers jours, recourir à la Banque d'Angleterre sous forme d'escompte à courte échéance.

Le *Statist* fait observer que la Banque garde le complet contrôle du marché libre et que, en conséquence de l'importante rentrée des impôts, il est vraisemblable qu'elle le conservera jusqu'en avril. Il est probable que les recettes du Trésor dépasseront considérablement les évaluations budgétaires et que les dépenses seront sensiblement inférieures aux sommes votées par le Parlement. L'excédent qui est ainsi obtenu restera en dépôt à la Banque d'Angleterre jusqu'à ce qu'il soit utilisé par la caisse d'amortissement, dans le courant de la nouvelle année fiscale. Il ressort de la situation actuelle, ajoute le *Statist*, que les taux de l'escompte ne pourront fléchir sur le marché libre que par suite d'une réduction du taux officiel; toutefois, étant donné le niveau élevé actuel de l'encaisse de cette institution et par suite de l'état présent des changes étrangers, une nouvelle réduction très prochaine du taux officiel de l'escompte pourrait sembler justifiée.

Le dernier bilan publié par la Banque d'Angleterre fait ressortir un accroissement de 337.621 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 39.229.527 liv. st., tandis que la réserve a passé de 29.402.701 liv. st. à 29.973.852; la proportion de la réserve a fléchi légèrement de 53 à 51 1/4 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 37.496.973 liv. st., la réserve de 29 millions 21.428 liv. st. et la proportion de la réserve de 52 3/4 0/0.

La situation continue à être inquiétante dans les districts charbonniers. La menace de grève paraît être

si sérieuse que beaucoup d'établissements industriels importants et même des Compagnies de chemins de fer comme le *Great Central Railway*, ont donné à nombre de leurs employés un congé conditionnel pour le cas où la grève se produirait.

La majorité des mineurs du Royaume-Uni a envoyé aux patrons un avis de grève. Ce préavis était de quinze jours, le chômage commencerait du 27 au 29 février, et serait à peu près complet au 1^{er} mars, ainsi qu'il avait été annoncé.

La conférence de conciliation, comprenant des députés ouvriers, des fonctionnaires du Board of Trade et des représentants patronaux, continue à se réunir, mais les résultats sont tenus secrets.

Le prix du charbon ne cesse de monter, et on annonce de tous côtés un renchérissement de 2 à 3 shillings par tonne.

Toutes les Compagnies de chemins de fer constituent des stocks, et nombre de ménages ont déjà accumulé leurs provisions ; mais la répercussion de l'élévation actuelle des prix est particulièrement sensible pour les pauvres gens.

Les journaux consacrent des colonnes entières à la crise, et prient le gouvernement d'intervenir ou tout au moins d'interdire temporairement l'exportation du charbon. Toutefois, le cabinet ne croit pas que le moment soit suffisamment favorable pour proposer ses bons offices.

On commente beaucoup les récentes paroles de sir Edward Grey qui, faisant allusion à l'éventualité de la grève dans les mines, a dit que ce serait là une catastrophe nationale ; et, en dépit des bruits pessimistes qui circulent, certains se refusent encore à croire à la possibilité de la grève. Cependant, la déclaration faite au cours d'une récente séance de la Chambre des communes par le ministre du Commerce, M. Sidney Buxton, n'est guère rassurante. Répondant à une question de sir Kinloch Cooke, député conservateur de Devonport, le ministre a dit : « Je dois demander à la Chambre de me permettre de m'abstenir de toute déclaration au sujet de la situation grave qui s'est créée dans l'industrie charbonnière et de l'attitude qu'a prise dans cette affaire le gouvernement britannique. »

On continue à espérer malgré tout que d'ici à la fin du mois, un terrain d'entente pourra être trouvé, permettant d'éviter un conflit qui serait si préjudiciable aux intérêts du pays tout entier.

Par dépêche. — Londres, 21 février. La crise minière semble entrer dans une nouvelle phase, le gouvernement ayant manifesté le désir d'intervenir en vue de prévenir la grève. Voici, en effet, la lettre que le premier ministre, M. Asquith, a adressée hier au soir aux représentants des propriétaires de mines et à ceux des mineurs :

« Le gouvernement de Sa Majesté a suivi avec la plus grande attention et une anxiété croissante le développement de la crise actuelle dans l'industrie du charbon.

« Jusqu'à présent, il a voulu espérer qu'un moyen serait trouvé, au cours des négociations directes entre les parties intéressées, pour éviter le désastre d'un arrêt dans la vie industrielle du pays. Comme cependant la date de la cessation du travail par les mineurs approche, le gouvernement de Sa Majesté n'a pas à se dissimuler que les chances d'un accord amiable vont en diminuant.

« Je n'ai pas besoin de faire ressortir les conséquences très graves qui résulteraient, pour les industries du pays et tous les consommateurs de charbon, d'un arrêt complet du commerce de ce combustible. Cet arrêt, s'il se prolongeait, paralyserait entièrement l'industrie, et le gouvernement britannique ne peut laisser se produire une pareille calamité sans avoir au moins fait tout son possible pour l'empêcher.

« Je désire donc inviter les représentants des propriétaires de mines et ceux des mineurs à se rendre au ministère des Affaires étrangères, le jeudi 22 février, pour y discuter la situation avec mes collègues et moi-même ».

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

22 Février 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	57 090 000	Dette fixe de l'Etat...	11 015 100
		Rentes immobilisées..	7 431 900
		Or monnayé et lingots	38 643 000
Total.....	57 090 000	Total.....	57 090 000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14 553 000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15 151 000
Réserves et profits et pertes.....	3 557 000	Portefeuille et avances	35 341 000
Tresor et administration publique.....	22 727 000	Billets en réserve.....	29 408 000
Comptes particuliers.	40 283 000	Or et argent monnayés	1 262 000
Billets à sept jours, etc.	45 000		
Total.....	81 165 000	Total.....	81 165 000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation exceptée les billets à 7 jours	Depôts	Dispon. du dep. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
4 janvier	34.422	29.190	66.029	60.172	23.682	35.85	4
11 "	36.048	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	"
18 "	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.94	"
25 "	38.013	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	"
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	"
8 "	38.892	27.939	55.528	44.198	29.103	52.94	3½
15 "	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	"
22 "	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	"

La Navigation Maritime. — Voici le tableau des entrées et des sorties dans les ports du Royaume-Uni pendant le mois de janvier 1912, avec les chiffres correspondants pour 1911 et 1910 (navires chargés) :

	Entrées			Sorties		
	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux
Janvier :	(En milliers de tonneaux)					
1912....	2.569	1.157	3.727	2.892	2.146	5.038
1911....	2.350	948	3.299	2.806	1.711	4.518
1910....	2.175	910	3.085	2.569	1.535	4.104
Diff. en janvier 1912 par rapport à janv ^{ier} 1911....	+ 218	+ 209	+ 428	+ 85	+ 434	+ 520
1910....	+ 394	+ 247	+ 641	+ 322	+ 611	+ 934

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 22 février 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 725.000 liv. st.

Au Stock Exchange, la tendance est quelque peu indécise les Consolidés se montrent résistants ; les valeurs américaines faibles.

On a coté : *Consolidés*, 79 1/16 ; *Russe* 5 0/0, 105 ./..

Le *Rio* s'inscrit à 69 1/4 ; *Rand Mines*, 6 ./..

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 235 1/2. L'*Union Pacific* à 167 5/8 ; l'*Atchison* à 106 1/2 et le *Chicago* à 107 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 20 février 1912

La mort du comte d'Ehrenthal. — Le nouveau ministre des Affaires étrangères : le comte Berchtold. — Les rapports austro-russes. — La démission du ministre des Finances. — Le marché monétaire. — Les banques. — La Bourse.

Le grand événement de ces jours derniers est la mort du comte d'Ehrenthal, survenue dans la soirée du 17 février. Vos journaux auront certainement reproduit la

biographie de ce grand ministre : aussi n'y insisterai-je pas outre mesure.

M. d'Ehrenthal, qui n'était alors que baron, passa seize années de sa vie à Saint-Petersbourg, en qualité de secrétaire d'abord, puis de conseiller de légation et enfin d'ambassadeur. On peut dire qu'il ne fut réellement connu chez nous qu'à dater du moment où il succéda au comte Goluchowski dans la direction des Affaires extérieures, le 24 octobre 1906 ; on ne devait d'ailleurs pas tarder à l'apprécier. Dès le début de 1907, en effet, il se signalait à tous par le discours qu'il tint aux Délégations pour annoncer le chemin de fer du sandjak de Novi-Bazar : ce n'était là que le prélude des brillants événements de 1908 : annexion de la Bosnie-Herzégovine et proclamation de l'indépendance bulgare. Si l'Autriche en sortit agrandie, par contre, la Russie fut ulcérée et l'Allemagne profondément vexée. M. d'Ehrenthal, promu comte en récompense de ses services, désormais considéré en ennemi à Saint-Petersbourg, fut regardé à Berlin comme un homme dangereux : il faisait, en effet, de l'Autriche, une alliée trop indépendante et trop forte.

C'est là précisément qu'est le grand mérite du ministre défunt : il n'a pas voulu se contenter pour son pays du rôle un peu effacé de « brillant second » ; il a rendu à la politique autrichienne une figure propre.

Aussi est-on unanime chez nous, tant en Hongrie qu'en Autriche, pour déplorer profondément la disparition prématurée de ce grand homme d'Etat dont le nom appartient aujourd'hui à l'Histoire.

Le comte d'Ehrenthal n'a pu achever par lui-même l'œuvre qu'il poursuivit constamment depuis l'annexion de la Bosnie-Herzégovine et dont le but était, d'une part, d'assurer le maintien de la Triple Alliance, mais avec plus d'indépendance vis-à-vis de l'Allemagne et plus de souplesse envers l'Italie ; d'autre part, d'entretenir des relations amicales avec toutes les grandes puissances, la Russie en particulier.

Mais, le choix même de son successeur, le comte Berchtold, permet de croire que sa politique lui survivra. Le nouveau ministre fut non seulement le collaborateur, mais encore l'ami intime de l'ancien, et il a déjà rendu à son pays des services éminents : il fut, en effet, ambassadeur à Saint-Petersbourg de 1906 à 1911 et c'est à lui, en grande partie, que l'Autriche a dû de sortir des événements de 1908 sans guerre ni rupture définitive avec la Russie. Le comte Berchtold était donc tout désigné pour prendre la direction des Affaires extérieures de la monarchie et son avènement au pouvoir peut être salué par ces mots du *Fremdenblatt* : « Le comte d'Ehrenthal est mort, mais ses idées restent vivantes. »

La nomination du comte Berchtold a entraîné une crise ministérielle partielle ; le baron de Burian, ministre commun des Finances, a, en effet, démissionné en donnant pour motif que, le comte Berchtold étant sujet hongrois, il y aurait, lui présent, deux ministres hongrois dans le ministère commun, ce qui est contraire à l'usage. Il convient peut être de rappeler, à ce sujet, qu'il avait été beaucoup question, un moment, de donner au baron de Burian la succession du comte d'Ehrenthal. Le nouveau ministre commun des Finances est M. de Bilinski, ancien ministre des Finances d'Autriche.

La récente visite du grand-duc André à Vienne, visite qui sera rendue par l'archiduc François-Ferdinand, a marqué une amélioration très nette des rapports austro-russes : elle affirme et complète de singulière façon la détente qui s'était produite dès le mois de mars 1910, quand l'Autriche déclara reconnaître le *statu quo* dans les Balkans.

A l'occasion de l'assemblée générale du Wiener Saldierungsverein, le conseiller de la Cour von Pranger a, dans son allocution, fait remarquer l'accroissement formidable du nombre des effets de commerce. Sans donner lieu à des inquiétudes, cette situation éprouve le marché monétaire et est la cause du maintien d'un taux d'escompte très élevé. M. von Pranger a aussi

fait allusion au grand nombre d'établissements de banque qui augmentent leur capital.

En effet, la *Zivnostenska Banca* de Prague proposera à la prochaine assemblée générale d'augmenter de nouveau le capital social qui, de 80.000.000, sera porté à 100.000.000 de couronnes. C'est aux préparatifs qu'on fait pour cette augmentation de capital qu'on attribue la hausse des actions de la *Zivnostenska* aux Bourses de Vienne et de Prague. La *Böhmische Unionbank* a l'intention de procéder, elle aussi, à une augmentation de son capital qui s'élève actuellement à 50.000.000 de couronnes. On ne sait pas encore au juste sur quel montant portera cette augmentation.

Il se confirme, en outre, que l'*Oesterreichische Industrie und Handelsbank* a souscrit pour 530.000 couronnes d'actions de la nouvelle banque hongroise *Hungaria*. Enfin, des négociations se poursuivent actuellement entre la Banque des Pays-Autrichiens et la *Ungarische Escompte und Wechselbank* en vue d'une augmentation du capital de cette dernière.

La Bourse, qui a fait preuve de beaucoup d'entrain durant la première moitié de cette dernière quinzaine, a sensiblement fléchi depuis ; tandis que le marché de Budapest restait ferme, on s'est montré assez hésitant à Vienne, où l'escompte et le report ont sensiblement renchéri. La liquidation hebdomadaire a provoqué des demandes d'argent assez importantes. L'argent valant 5 3/4 0/0 dans les banques et 6 0/0 en coulisse. L'escompte hors banque cote 4 3/4 0/0.

La brasserie en Autriche en 1911. — D'après les statistiques officielles autrichiennes, il y avait, en 1911, 1.183 brasseries en fonctionnement, dont 965 privées et 218 en Société. Il y a donc eu une diminution de 16 brasseries sur le nombre d'usines exploitées en 1910. Le personnel se répartit de la façon suivante : 4.417 ouvriers engagés à la journée, 9.566 engagés à la semaine, 14.257 ouvriers ou employés, engagés au mois et 403 tenus par des traités. La quantité de bière relevée officiellement à la cuve guilloire s'élève à 20.840.000 hectolitres. Les importations se sont élevées à 39.192 hectolitres ; les exportations à 593.538 hectolitres, ce qui donne aux exportations un excédent de 557.346 hectolitres sur les importations.

La moyenne de production des brasseries a donc été d'environ 17.600 hectolitres en 1911.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 22 février 1912

Le marché est calme. Les différents groupes se retrouvent sans variations de cours bien appréciables.

On a coté : Autrichiens, 732 .. ; Lombards, 109 .. ; Alpines, 920 50 ; Crédit Mobilier, 656 50 ; Laenderbank, 551 50.

BELGIQUE

La Fortune mobilière en Belgique. — Le *Moniteur des Intérêts matériels* a récemment publié son évaluation trimestrielle des valeurs mobilières en Belgique.

Le nombre des valeurs cotées était de 991 en janvier 1903, 974 en janvier 1904, 1.028 en janvier 1905, 1.090 en janvier 1906, 1.127 en janvier 1907, 1.181 en janvier 1908, 1.187 en janvier 1909, 1.263 en janvier 1910, 1.332 en janvier, 1.345 en avril, 1.353 en juillet, et 1.390 en novembre 1911.

Voici les résultats totaux constatés par notre confrère :

	Valeur totale au cours de		
	Avril 1911	Juillet 1911	Novembre 1911
	(Milliers de francs)		
Fonds d'Etat, provinces et villes.....	5.235.870	5.211.499	5.107.439
Obligations, actions privilégiées, actions à revenu fixe	1.687.316	1.688.545	1.717.518
Obligations à revenu variable.....	26.413	27.084	26.000
Banques, assurances et entreprises immobilières...	1.040.440	1.031.162	1.025.360
Chemins de fer et canaux.	378.923	394.525	418.792
Tramways et chemins de fer économiques.....	1.043.581	1.105.517	1.088.220

	Avril	Juillet	Novembre
Ateliers de construction, fabriques de fer et hauts fourneaux.....	785.333	801.925	850.058
Charbonnages.....	953.185	971.667	917.630
Zinc, plomb et mines.....	320.693	331.652	337.036
Glacières.....	109.027	108.569	108.871
Verreries.....	41.425	42.657	45.060
Distributions d'eau.....	59.752	59.668	58.394
Entreprises de gaz et d'électricité.....	309.624	331.977	365.163
Industries textiles.....	105.478	107.654	106.307
— de la construction	68.684	65.061	57.972
Produits chimiques.....	31.644	33.727	31.694
Valeurs coloniales.....	419.830	433.390	322.780
Industries diverses.....	466.218	437.550	454.720
Actions étrangères.....	560.728	561.034	538.973
Totaux.....	13.645.164	13.744.763	13.568.047

L'examen périodique de l'estimation de la fortune mobilière en Belgique — statistique des valeurs cotées à la Bourse de Bruxelles — auquel nous nous livrons nous donne au 1^{er} novembre 1911 une diminution de 451 millions.

	Milliers de francs.
En effet, la valeur cotée au 1 ^{er} novembre est de	13.568.000
Si de ce chiffre, pour comparaison, nous déduisons les introductions (122 millions) et les augmentations de capital (166 millions), ensemble.....	288.000
il reste.....	13.280.000
et en ajoutant, pour mémoire, les radiations depuis le 1 ^{er} juillet.....	13.000
nous avons obtenu.....	13.293.000
Par rapport au chiffre du 1 ^{er} juillet 1911....	13.745.060

nous trouvons donc une diminution de..... 452.000 qui correspond à la moins-value des cours durant les quatre mois (juillet-octobre) sur les 1.353 titres répertoriés.

Ces 452 millions représentent une diminution d'environ 3 1/2 0/0 sur l'ensemble de la cote, dont il faudrait défalquer toutefois les nombreux coupons détachés au 1^{er} novembre 1911 et déduits des cours.

Les rubriques sur lesquelles cette diminution porte plus spécialement sont les fonds d'Etats pour 123 millions, les charbonnages pour 20 millions, les chemins de fer et canaux pour 23 millions, les ateliers de construction pour 20 millions, les valeurs coloniales pour 115 millions et les actions étrangères pour 23 millions.

Venant s'ajouter aux 50 millions de moins-value que nous constatons le 1^{er} juillet, cette diminution nouvelle aux fonds d'Etats sera vraisemblablement la dernière que nous ayons à enregistrer. Les cours de nos rentes se sont assis en ces temps derniers et la bousculade des valeurs coloniales est bien faite pour rappeler à l'épargne le danger qu'il y a, pour elle, à quitter les ports de refuge pour courir les risques d'une navigation en mer agitée.

Or, c'est une moins-value de 115 millions ou près de 25 0/0 que nous avons relevée aux valeurs coloniales, et depuis le 1^{er} novembre la baisse a fait de nouveaux progrès.

Nous pourrions, toutefois, trouver ici une consolation en envisageant que cette diminution de 25 0/0, pénible pour les 433 millions investis en valeurs coloniales, ne joue en somme qu'un rôle bien minime dans les 13.568 millions de l'évaluation de la fortune mobilière. En admettant même que cette perte soit définitive, ce qui est contestable, la perte de 25 0/0 en coloniales représente une moins-value de 0.60 0/0 sur la masse.

SUÈDE

LA SITUATION

Stockholm, 14 février 1912.

La situation politique. — L'année 1911 au point de vue économique. — Le projet de budget pour 1913. — Abaissement de 5 à 4 1/2 0/0 du taux officiel d'escompte.

Ma dernière correspondance vous a donné déjà des renseignements sur les résultats des récentes élections législatives. Je suis en mesure de pouvoir vous indiquer

aujourd'hui la composition du Parlement. Dans la première Chambre, la situation respective des partis est la suivante: 85 conservateurs, 51 modérés, 12 socialistes et 2 indépendants. La deuxième Chambre comprend 102 radicaux, 64 conservateurs et 64 socialistes.

L'une des premières questions abordées par le ministère Staaff est celle de la défense nationale. Je vous ai déjà signalé le vif mécontentement qui s'est manifesté dans les milieux modérés par suite de l'attitude du gouvernement à ce sujet. Le ministère a, comme je vous l'ai dit déjà, institué quatre commissions dans le but de réduire les dépenses militaires, et il a été même jusqu'à faire surseoir, pendant le temps que durera la discussion de cette question, à la confection de nouveaux canons et à la mise en chantier d'un navire de guerre d'un nouveau type, dont la construction avait été envisagée par le ministère Lindman.

Cette politique militaire du gouvernement donne lieu à de vives critiques.

Les renseignements que l'on possède actuellement montrent qu'il y a lieu de se montrer satisfait des résultats économiques de l'année 1911.

Au point de vue du commerce extérieur, dont les chiffres définitifs ne sont pas encore connus, on croit que, si les importations ne sont que légèrement supérieures à celles de 1910, il y a au contraire pour les exportations une plus-value sensible, de sorte que la balance commerciale de la Suède sera très favorable.

L'année a été également très bonne en ce qui concerne les chemins de fer et la navigation; on a accueilli notamment avec une grande satisfaction la création éventuelle d'une ligne de navigation sur l'Asie orientale, et d'une autre sur l'Amérique du Nord.

Malgré la sécheresse, l'agriculture a donné également de bons résultats, la qualité ayant compensé un léger fléchissement quantitatif. Touchant la situation industrielle, l'année a été bonne aussi, malgré quelques différends relatifs au marché du travail.

Les droits de douane ont fourni, en 1911, 61.800.000 couronnes, dépassant de 2 millions de couronnes les prévisions budgétaires. En 1910, les recettes douanières avaient produit 61.659.655 couronnes.

Le projet de budget pour 1913 se balance, en recettes et en dépenses, à 264 millions de couronnes, suivant détail ci-après :

Recettes	Couronnes
Impôts sur le revenu, etc.	51.700.000
Douanes et accises	110.200.000
Domaines et exploitations de l'Etat..	43.034.200
Part bénéficiaire de la Banque Nationale	6.311.000
Diverses.....	52.864.000
Total	264.109.200
Dépenses	
Administration.....	142.198.597
Rigsdag.....	1.418.000
Service de la Dette publique.....	23.694.000
Exploitations de l'Etat.....	40.370.900
Assurances ouvrières	2.600.000
Diverses	18.145.000
Dépenses extraordinaires.....	35.682.703
Total	264.109.200

Le ministre des Finances a déclaré que le budget de l'année prochaine pourrait être bouclé sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à des impôts nouveaux. A noter qu'on se propose de doter la marine de deux sous-marins et l'armée d'un aéroplane.

Je vous signale en terminant que les disponibilités sont abondantes sur notre marché monétaire, grâce à la fois à la balance commerciale favorable et aux rentrées des emprunts étrangers. La Banque d'Etat a pu, dans ces conditions, abaisser de 5 à 4 1/2 0/0 le taux officiel de l'escompte.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

La production de l'acier en 1911. — Pendant l'année 1911, la production sidérurgique de l'*United States Steel Corporation* s'est élevée à 12.770.000 tonnes, accusant une diminution de 1.400.000 tonnes ou 10 0/0 sur celles de 1910 laquelle avait atteint 14.170.000 tonnes. Etant donné que sa capacité productive est de 18.500.000 tonnes environ, le rendement de 1911 correspond à un taux de 70 0/0 de sa capacité totale, celui de 1910 fut approximativement de 80 0/0.

La production totale américaine d'acier Bessemer s'est élevée en 1910 à 26.094.919 tonnes, sur lesquelles le Steel a fourni 54 0/0, soit 14.179.369 tonnes.

Le tonnage de produits en acier fini expédié par le Steel, l'année dernière, est estimé à 10.000.000, soit un chiffre d'environ 730.000 tonnes de moins que l'année dernière. Le tableau suivant montre l'importance des expéditions de ces produits pendant ces dix dernières années :

Années	Tonnes
1902.....	8.197.232
1903.....	7.458.879
1904.....	6.792.780
1905.....	9.226.386
1906.....	10.578.433
1907.....	10.564.537
1908.....	6.206.932
1909.....	9.859.660
1910.....	10.733.995
1911.....	10.000.000

Durant l'année 1911 la production de la fonte s'est élevée à 10.750.000 tonnes contre 11.831.398 tonnes antérieurement, 1910 ayant été la meilleure année productive pour la fonte. La production totale de fonte des Etats-Unis, en 1911, a été de 23.313.385 tonnes, le Steel étant compris dans ce chiffre pour 46 0/0 contre 44 0/0 en 1910.

La Dette publique des États-Unis. — La statistique mensuelle publiée par le Trésor montre que la Dette publique atteignait, le 31 décembre 1911, 1.068.050.028 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une augmentation de 3.878.697 dollars sur le mois de novembre 1911.

La Dette se divise comme suit :

	(En dollars)
Dette portant intérêt.....	963.359.390
— qui a cessé de porter intérêt...	1.821.830
— ne portant pas intérêt.....	379.794.800
Total.....	1.344.976.020
Balance de caisse du Trésor.....	276.925.992

Montant net de la Dette..... 1.068.050.028

Ce montant, toutefois, ne comprend pas 1.503.215.369 dollars représentant les certificats et les bons du Trésor émis, et qui sont compensés par une somme égale gardée en caisse comme fonds de réserve, pour leur rachat. L'encaisse du Trésor se décompose ainsi :

	(En dollars)
Réserve or.....	150.000.000
Fonds de réserve.....	1.503.215.369
Fonds ordinaires.....	204.591.895
Dépôts à la Banque nationale.....	47.768.604
Trésor des Philippines.....	5.853.793
Total.....	1.911.429.661

Le montant des engagements du Trésor s'élevant à 1.634.503.669 dollars, il reste, comme balance de caisse, 276.925.992 dollars.

Marché Financier de New-York

New-York, 21 février 1912.

Les conditions monétaires de la place continuent à être satisfaisantes. Les prêts à vue se trouvent aux environs de 2 1/8 à 2 1/4 0/0 et ceux à plus longue échéance à 3 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 1/16 et 1/8 c.

Les marchés agricoles sont généralement bien tenus. Les cotons sont en hausse sur les délais éloignés sur un incendie qui a détruit 45.000 balles. Les maïs sont en reprise. Seuls les froments se montrent quelque peu irréguliers.

La situation industrielle est satisfaisante. Les fers et les pétroles sont soutenus.

Le cuivre métal reste stationnaire à 14 05.

A Wall-Street, la séance s'est ouverte en tendance satisfaisante, mais peu après, sur des bruits d'une grève possible dans l'industrie houillère, un recul s'est produit sur le *Reading* et a entraîné l'ensemble. La tendance s'est ensuite raffermie, mais cette amélioration n'a été que passagère et la clôture s'opère en tendance plutôt lourde.

Les transactions, bien que peu importantes encore, sont un peu plus actives et ont porté sur 290.000 titres environ. L'Europe a acheté 10.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 64 62; *Anaconda*, 34 87; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 59 50.

Atchafson, 103 87; *Milwaukee*, 104 62; *Erie*, 30 87; *Reading*, 153 75; *Canadian Pacific*, 229 75; *Illinois Central*, 135 25; *Louisville*, 151 ..; *N.-Y. Central*, 110 50; *Union Pacific*, 163 62; *Pennsylvania*, 122 75.

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire en Chine. — Yuan Shi Kai a été, à l'unanimité, élu président provisoire de la République chinoise. Les représentants de dix-sept provinces, sur les dix-huit provinces que compte la Chine, ont pris part à ce vote.

Sun Yat Sen et les membres du cabinet républicain de Nankin avaient remis leur démission à l'Assemblée nationale républicaine et avaient vivement recommandé de choisir Yuan Shi Kai pour la présidence de la République.

Recevant des mains de Sun Yat Sen la démission du cabinet, le président de l'Assemblée nationale le félicita pour les services rendus au pays et pour son exemple d'abnégation, déclarant que le succès de la République était dû à sa magnanimité.

L'Assemblée éclata en applaudissements et accepta avec regret les démissions qui lui étaient présentées.

Elle chargea Sun Yat Sen de continuer à diriger les affaires en attendant l'entrée en fonctions du nouveau président.

Un correspondant du *Herald* a interviewé le docteur Sun Yat Sen qui lui a déclaré qu'il serait heureux d'être quitte de ses lourdes fonctions, maintenant que le but auquel il avait visé toute sa vie était atteint et qu'il était persuadé que la Chine serait heureuse grâce aux bienfaits qu'apporterait le changement de régime.

Au cours d'une conférence qui fut tenue dans la nuit du 14 au 15 février par le docteur Sun Yat Sen, Tang Chao Yi, Wou Ting Fang, Wang Chung Hui et Huang Hsin, il fut décidé qu'on enverrait à Pékin une délégation à la tête de laquelle serait placé Tang Chao Yi, et qui aurait pour mission de consulter Yuan Shi Kai sur la formation du gouvernement de coalition et de l'inviter à se rendre à Nankin.

L'Assemblée nationale a abordé la question du choix d'une capitale; la majorité a voté en faveur de Pékin, en tenant compte des dépenses qu'entraînerait un changement. L'élément militaire a tout de suite fait une opposition telle que la question sera examinée à nouveau.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaaliennes

Ci-dessous les rendements particuliers de janvier 1912. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Décembre		Janvier	
	Onces	Bénéfices	Onces	Bénéfices
		(Liv. st.)		(Liv. st.)
Aurora West United..	3.203	3.091	3.333	3.030
Bantjes Cons.....	8.314	5.608	8.075	5.438
Barrett	252	" "	233	" "
Benoni Consolidated..	2.272	" "	" "	" "
Brakpan	13.478	20.114	13.919	21.373
Cinderella Cons.....	5.391	3.245	5.071	2.629
City and Suburban..	10.331	17.000	11.181	17.788
City Deep.....	15.242	18.871	14.593	20.144
Consolidated Langl..	6.316	8.033	6.524	8.117
Consolidated Main R.	5.714	6.500	5.707	6.267
Crown Mines.....	56.802	109.608	59.915	110.015
Durban-Roodpoort..	3.541	3.150	" "	" "
Durban-Roodp. Deep	7.747	6.163	7.748	4.987
East Rand Propriet.	56.391	78.992	57.340	67.108
Ferreira.....	8.008	15.076	7.063	12.241
Ferreira Deep.....	14.766	29.247	13.659	22.597
Geduld Proprietary..	17.670	3.847	17.787	3.927
Geldenhuis Deep....	20.032	17.002	20.991	17.000
Ginsberg.....	4.324	5.611	4.487	5.790
Glencairn.....	3.726	2.934	3.779	2.906
Glynn's Lydenburg..	1.577	3.595	1.761	4.145
Goch (New).....	7.750	7.769	7.522	7.533
Heriot (New).....	5.267	10.024	5.234	9.518
Jumpers.....	3.990	1.508	3.859	1.008
Jupiter.....	7.617	3.661	7.378	1.616
Kleinfontein (New)..	13.297	20.114	12.841	16.115
Knight's (Witwaters.)	9.283	15.532	9.448	15.845
Knight's Central....	7.082	6.200	6.212	2.929
Knight's Deep.....	12.788	20.728	12.691	20.984
Lancaster West.....	23.651	2.713	23.314	800
Langlaagte Estate...	13.609	14.000	" "	" "
Luipaard's Vlei....	3.520	2.837	1.485	3.332
Main Reef West....	5.471	7.278	5.485	7.579
May Consolidated...	18.604	8.112	17.468	7.133
Meyer and Charlton..	6.075	14.008	6.395	14.991
Modderfontein B....	12.355	22.340	12.341	22.400
Modderfontein (New).	18.970	35.513	19.078	34.781
New Lisbon Berlyn..	508	426	488	347
New Unified M. R....	3.743	4.779	3.859	4.826
New Unif. Reefs....	203	" "	" "	" "
Nigel.....	4.727	3.104	4.486	3.136
Nourse Mines.....	17.162	18.987	18.165	18.172
Pigg's Peak.....	868	1.575	1.031	2.171
Primrose (New)....	7.886	17.020	7.788	17.015
Princess.....	12.491	p 3.997	17.010	p 1.988
Randfontein Central.	60.081	74.010	" "	" "
Rietfontein (New)...	5.031	3.851	5.088	4.256
Robinson.....	26.778	75.000	25.829	70.050
Robinson Deep.....	18.068	35.356	18.299	35.584
Roodpoort U. M. R.	7.734	8.042	7.406	5.856
Rose Deep.....	20.959	33.993	21.575	33.351
Salisbury.....	1.264	p 446	1.203	p 496
Sheba.....	2.704	" "	2.715	" "
Sheba (Rosetta)....	406	" "	432	" "
Simmer Deep.....	9.989	4.554	9.148	1.001
Simmer and Jack East	5.885	838	5.560	887
Simmer and Jack....	18.367	37.596	18.143	37.646
Sub Nigel.....	1.990	1.072	1.804	379
Transvaal G. M. Estat.	6.932	15.008	7.132	15.000
Treasury.....	" "	167	" "	57
Van Ryn.....	12.731	25.041	12.039	25.183
Village Deep.....	16.249	22.510	16.513	22.535
Village Main Reef...	17.323	38.283	15.948	33.737
West Rand Consolida.	7.967	5.146	7.832	3.572
Witwatersrand Deep	12.508	16.652	11.750	12.411
Worcester.....	1.125	750	1.229	1.850
Wolhuter.....	9.657	15.215	9.571	15.034

A remarquer que pour la *Geduld*, la *Lancaster West*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est indiquée non pas en onces, mais en livres sterling. Pour la dernière de

ces quatre Compagnies, le résultat de janvier constitue, comme celui de décembre, une perte. Il en est de même pour la *Salisbury*.

Les Réserves d'or des Compagnies Transvaaliennes

A la date du 31 janvier dernier, les Compagnies suivantes possédaient des réserves d'or dont voici le détail comparé à celui des trois mois précédents :

	Octobre	Nov.	Déc.	Janv.
		(En onces)		
Bantjes.....	270	520	660	660
City and Suburban..	6.440	6.540	6.330	6.330
Consolid. Main Reef	"	"	352	352
Crown Mines.....	5.763	6.574	4.824	4.824
Durban Rood. Deep	164	213	218	"
East Rand Prop....	11.252	16.568	17.898	"
Ferreira.....	1.810	1.870	1.970	1.970
Geldenhuis Deep....	1.020	1.647	1.580	410
Heriot.....	1.286	1.188	1.266	1.021
Jumpers Treasury..	"	501	567	567
Jupiter.....	250	250	"	"
Kleinfontein.....	1.742	1.742	1.866	"
Modderfontein.....	9.434	10.020	10.629	10.629
Modderfontein B....	"	2.559	3.709	4.911
Nourse Mines.....	251	251	347	347
Robinson Deep.....	5.316	5.316	4.656	3.946
Robinson Gold.....	5.915	7.995	8.709	10.172
Rose Deep.....	5.484	6.127	6.127	6.127
Simmer and Jack....	2.690	2.090	1.255	1.255
Sub Nigel.....	300	200	200	"
Transvaal Gold Min.	2.505	2.505	2.193	1.301
Village Deep.....	3.300	3.780	5.600	6.200
Village Main Reef..	5.774	5.774	4.768	2.384
Wolhuter.....	3.698	3.698	3.698	3.698
Totaux.....	74.664	87.933	89.422	67.104

Plusieurs entreprises ont opéré un certain prélèvement sur leurs réserves-or au 31 décembre. L'*East Rand Proprietary* et la *Kleinfontein (New)* ont même passé leurs réserves entières à leurs Comptes de Profits et Pertes.

Central Mining and Investment Corporation

On annonce que le Conseil de la *Central Mining and Investment Corporation* s'est décidé à ne pas répartir de dividende pour le deuxième semestre de 1911. Les bénéfices réalisés pendant les 18 derniers mois couverts par les comptes auraient cependant permis de déclarer un dividende final, mais le Conseil a jugé plus prudent d'appliquer les bénéfices de l'exercice au compte « amortissement » en vue des dépréciations anormales qui se sont produites sur les valeurs détenues en portefeuille. On ne peut pas encore donner un chiffre exact, mais le Conseil veut faire connaître aux actionnaires que l'actif de la Compagnie dépasse largement son capital.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 21 février 1912

La cote des *Valeurs Sud-Africaines* s'est encore trouvée dépréciée cette semaine, en raison de la mauvaise tenue des actions de l'*East Rand Proprietary* et aussi par suite des troubles qu'occasionnera la grève générale des mineurs anglais si elle éclate.

Nombre de coupons ont été détachés le 15 courant : *Crown Mines*, 5 sh. 6 d.; *East Rand*, 2 sh.; *Ferreira Gold*, 2 sh.; *Rand Mines*, 5 sh. 6 d.; *Robinson Gold*, 12 sh. 6 d.; *City and Suburban*, 1 sh. 3 d.; *Durban Roodpoort Deep*, 1 sh.; *Geldenhuis Deep*, 2 sh. 6 d.; *Ginsberg*, 3 sh.; *New Kleinfontein*, 1 sh. 6 d.; *Knight's*, 3 sh. 6 d.; *Langlaagte*, 1 sh., etc.

*** **Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.**
— La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 27/6,

s'échange à 28.6. On fait observer que l'exercice social 1911-1912 de cette Compagnie, qui se terminera le 31 mars prochain, accentuera encore probablement les progrès de l'œuvre de la *Chartered*, progrès qui ressortent du rapport sur l'exercice 1910-1911 publié le 14 courant.

La *Consolidated Goldfields* finit à 3 23/32, contre 3 7/8, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 liv. st., au lieu de 1 1/52. La *Rand Mines* est à 6 1/32, ex-coupon ; elle restait à 6 19/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** La *Bantjes* cote 1 3/16 ; *City and Suburban*, 2 7/16. La *Brakpan Mines* reste à 2 5/8 ; *Durban Roodpoort*, 1 1/2, contre 1 7/16 ; *East Rand*, 2 15/16 ex-coupon, contre 2 31/32. On a publié un rapport du nouveau directeur général, M. Ross Skinner, et on l'a jugé comme très défavorable. Cependant M. Skinner, après avoir exposé la question des erreurs commises par l'ancienne administration dit, mot pour mot, qu'à l'avenir l'adoption de nouvelles méthodes devra se traduire par une augmentation des bénéfices de la Compagnie.

La *Ferreira* clôture à 4 1/4 ex-coupon, au lieu de 5 1/4, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 7/16 ex-coupon. La *New Heriot* est à 4 1/2.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste 2 5/8 ex-coupon. *New Kleinfontein* 1 11/32 ex-coupon. Dans une circulaire qu'il vient de publier, le Conseil d'administration de cette Compagnie a décidé d'abolir les réserves d'or. La même circulaire ajoute qu'il est impossible de se livrer, dès à présent, à des prévisions sur l'avenir de la Compagnie, mais il ne semble pas que le dividende total de 1912 puisse dépasser 15 0/0, si l'on désire faire d'importantes réserves en vue des dépenses de premier établissement prévues. *Langlaagte Estate* 1 1/2 ex-coupon, au lieu de 1 9/16, mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/16 ex-coupon, contre 4 1/4, mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 10 11/16 ex. La *Randfontein Central* est à 1 15/32. *Randfontein Estate* 1 5/8, au lieu de 1 21/32 il y a huit jours. *Roodpoort United Main Reef*, 1 liv. st.

La *Robinson Gold* se retrouve à 4 3/4 ex, contre 5 3/4. La *Simmer and Jack* est à 1 5/32 ex. La teneur du minerai broyé par cette Compagnie depuis quelques mois, reste inférieure à la moyenne obtenue au début de l'année 1911, de sorte qu'en dépit des frais d'exploitation toujours peu élevés, le bénéfice net mensuel se tient à présent aux environs de 37.600 liv. st., alors qu'il dépassait 51 500 liv. st. il y a six mois. *Van Ryn*, 3 11/16, au lieu de 3 21/32.

La *Village Main Reef* finit à 2 7/16. *Wolhuter*, 1 1/8. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 7/16, ex. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. La *City Deep* est à 2 3/8, contre 2 9/16.

La *Crown Mines* est à 6 5/16 ex, au lieu de 6 11/16. *Durban Roodpoort Deep* à 11/4 ex, contre 1 3/8 la semaine dernière ; *Ferreira Deep*, 3 3/4 ; elle restait précédemment à ce cours.

La *Goldenhuis Deep*, finit à 1 3/4 ex ; *Glynn's Lydenburg* 1 3/4 ; *Knight's Deep*, 2 3/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/8 ; *Meyer and Charlton*, 4 1/16 ex. *Modderfontein B*, 2 5/8. La *New Unified* est à 15/16 ex. *Nigel Gold* 1 liv. st.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4. *Robinson Deep* 2 9/16, contre 2 11/16.

La *Rose Deep* est à 3 1/4 ex, au lieu de 3 9/16, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 15/16.

La *Village Deep* est à 2 1/16 ex, contre 25/16 ; *Witwatersrand Deep*, 2 3/8 ex, contre 2 7/16 précédemment. Les venues d'eau qui se sont produites le mois dernier dans les niveaux bas de cette mine ont entravé l'exploitation pendant le mois de janvier et fait fléchir les bénéfices. D'après les déclarations officielles de la Compagnie, cette diminution ne sera que passagère et l'on s'attend à un léger relèvement des bénéfices dès le mois courant.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Giant Mines*, reste à 1 7/8 ; *Globe and Phoenix*, 1 17/32, contre 1 19/32 ; *Rhodesia Gold Mining*, 15/16 ; *Rhodesia Exploration*, 3/9 ; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 3/4. *Transvaal Gold Mining Estate*, 1 31/32,

au lieu de 2 15/32 ; *Transvaal Coal Trust*, 13/4 ex. La *Shamwa* clôture à 3 3/4.

L'*Eldorado* se retrouve à 1 31/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 17/32, contre 2 5/8.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 liv. st., sans changement ; action de préférence 17 7/8, au lieu de 17 13/16 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/8 ex ; action de préférence, 8 1/2.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, comme la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 22 février 1912.

Le *Marché Sud-Africain* de Paris a encore été faible tous ces derniers jours, conformant son attitude à celle du Stock-Exchange de Londres qui, à diverses reprises, nous a envoyé des ordres de vente. On clôture cependant d'une façon plus satisfaisante sur les valeurs qui avaient le plus fléchi.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 94 fr. 50, contre 97 fr. 50 la semaine dernière. L'*East Rand* est à 66 fr. 25, au lieu de 72 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 153 fr. 50, au lieu de 168 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 36 francs.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 232 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 66 francs.

La *Crown Mines* finit à 159 fr. 50, contre 162 francs.

La *City Deep*, est aux environs de 60 fr. 25. La *Durban Roodpoort Deep* s'inscrit à 41 francs, sans changement.

La *Ferreira Deep* clôture à 92 fr. 25, au lieu de 94 francs il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 104 francs, contre 107 fr. la semaine dernière. On laisse entendre qu'il est probable que les bénéfices de cette Compagnie vont subir une nouvelle diminution dans les trimestres à venir, car pour la première fois dans l'histoire de la Compagnie, les travaux de développement ont complètement cessé.

La *Goldenhuis Deep*, est à 45 francs contre 46 fr. 50. *General Mining*, 25 fr. 25. Action *Goerz*, 21 francs. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 francs. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 67 francs.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 39 fr. 50, au lieu de 39 fr. 75. La *Lena Goldfields* reste à 136 francs, contre 127 fr. 50. La *May Consolidated* cote 15 francs. Le tonnage broyé mensuellement par cette Compagnie allant régulièrement en diminuant, les bénéfices baissent dans la même proportion. *Mozambique*, 30 francs. *Modderfontein B* 66 fr. 25.

La *New Goeh* s'échange à 24 francs, au lieu de 26 francs. La *New Primrose* finit à 60 fr. 25, contre 63 francs. La *Randfontein Estate*, qui était à 45 francs, reste à 43 fr. 75. La *Robinson Gold* est à 120 fr. 50, contre 129 fr. 50 il y a huit jours. Les réserves d'or de cette Compagnie sont revenues de 4.656 onces à fin décembre, à 3.946 onces fin janvier.

La *Robinson Deep* clôture à 66 fr. 25, contre 69 francs. *Rose Deep* 83 francs. *Simmer and Jack* 30 francs.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 53 fr. 25. *Transvaal Consolidated Land*, 38 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 94 francs, comme la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 62 fr. 50, au lieu de 64 fr. 50, il y a huit jours. Le secrétaire de cette Compagnie a reçu du siège social le câblogramme suivant : « Par suite de la pénurie de main-d'œuvre, l'ancien moulin « Wemmer », comprenant 60 pilons, fonctionne avec une seule équipe depuis le 1^{er} février. Pour ce qui est du moulin « Village », comprenant 160 pilons, il continue à fonctionner comme par le passé, et les avis reçus au sujet d'une augmentation de la main-d'œuvre restent satisfaisants. » *Village Deep*, 52 francs, contre 54 francs.

La *De Beers*, qui était à 506 francs, l'action ordinaire, reste encore ainsi. L'action de préférence est à 453 francs, contre 452 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 177 francs, contre 181 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simar imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
 — Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
 — Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
 Ce tarif ne s'applique pas aux annonces et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1051. — 41^e volume (9)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 1^{er} Mars 1912

SOMMAIRE DU N° 1051

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 257 à 260.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Fabrication des monnaies en France en 1911 — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — Pages 260 à 262.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 262.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Mouvement général dans les charbonnages anglais. Edmond Théry. — La Protection de l'épargne par l'« anthropométrie » des Sociétés. — Le Budget de 1912. — Compagnie générale des tabacs des Philippines. — Bibliographie : Le Portugal et ses Colonies. Questions oléicoles d'actualité. — Pages 263 à 269.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Un Projet de construction, avec le concours de la Ville, d'habitations à bon marché dans Paris. — Banque suisse et française. — Société du Petit Parisien, etc., etc. — Pages 269 à 273.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 273 à 277.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 278 et 279. — **ANGLETERRE** : Pages 279 et 280. — **BELGIQUE** : Pages 280 et 281. — **ESPAGNE** : Pages 281 et 282. — **ITALIE** : Pages 282 et 283. — **LUXEMBOURG** : Page 283. — **ROUMANIE** : Pages 283 et 284. — **SUISSE** : Page 284. — **AMÉRIQUE** : Pages 285 et 286. — **ASIE** : Page 286.

MINES D'OR : British South Africa Company (Chartered). — New Modderfontein Gold Mining Cy, Ltd. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 287 et 288.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour ^{ts} et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 2 mars.....	3.243	831	5.313	568	1.254	614	3		
1912 15 février....	3.198	804	5.316	568	1.233	681	3½		
1912 22 février....	3.236	813	5.247	650	1.177	672	3½		
1912 29 février....	3.231	807	5.462	599	1.423	666	3½		

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 23 février....	1.120	395	1.715	902	1.039	64	4		
1912 7 février....	1.080	402	2.044	769	1.218	84	5		
1912 15 février....	1.138	415	1.922	1.038	1.287	123	5		
1912 23 février....	1.160	426	1.859	1.002	1.288	83	5		

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 15 février....	72	13	173	119	169	67	»		
1912 31 janvier....	71	12	167	112	188	62	»		
1912 7 février....	71	13	177	123	169	72	»		
1912 15 février....	71	12	181	110	185	63	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 2 mars.....	954	»	688	981	820	»	3½		
1912 15 février....	981	»	692	992	786	»	3½		
1912 22 février....	998	»	692	1.007	884	»	3½		
1912 29 février....	1002	»	700	1.121	971	»	3½		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1910 10 décembre..	134	20	186	»	»	»	»		
1911 14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»		
1911 11 novembre..	136	20	190	»	»	»	»		
1911 9 décembre..	141	20	193	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1910 10 décembre..	99	10	202	»	»	»	»		
1911 14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»		
1911 11 novembre..	98	10	202	»	»	»	»		
1911 9 décembre..	94	10	194	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour ^{ts} et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 23 février....	1.392	322	2.136	199	663	62	4		
1912 7 février....	1.361	313	2.365	260	1.014	113	5		
1912 15 février....	1.361	318	2.280	282	910	107	5		
1912 23 février....	1.353	323	2.224	315	917	100	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 23 février....	145	77	836	76	631	70	4		
1912 8 février....	189	60	909	72	653	92	4½		
1912 15 février....	189	60	914	69	648	91	4½		
1912 23 février....	189	63	896	88	655	85	4½		

BULGARIE — Banque Nationale

1911 13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7		
1911 27 décembre..	40	19	110	120	63	63	6½		
1912 5 janvier....	40	19	113	122	63	62	6½		
1912 13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6½		

DANEMARK — Banque Nationale

1911 31 janvier....	102	»	168	7	44	5	5		
1911 30 novembre..	102	»	186	14	51	5	5		
1911 31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5		
1912 31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 25 février....	412	775	1.708	481	381	141	4½		
1912 10 février....	419	751	1.789	461	381	124	4½		
1912 17 février....	420	754	1.780	462	379	122	4½		
1912 24 février....	420	756	1.775	467	375	121	4½		

GRÈCE — Banque Nationale

1910 31 décembre..	8	4	133	147	42	25	»		
1911 31 octobre....	8	3	134	157	44	23	»		
1911 30 novembre..	10	3	132	165	44	29	»		
1911 31 décembre..	11	3	135	163	42	31	»		

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 25 février....	273	62	572	9	119	143	3½		
1912 10 février....	305	27	608	7	186	151	4		
1912 17 février....	306	30	598	7	181	144	4		
1912 24 février....	306	30	589	7	175	140	4		

ITALIE — Banque d'Italie

1911 31 janvier....	975	92	1.475	204	531	96	5½		
1912 10 janvier....	1.026	110	1.671	213	563	106	5½		
1912 20 janvier....	1.024	110	1.630	201	544	93	5½		
1912 31 janvier....	1.021	111	1.633	216	532	95	5½		

ITALIE — Banque de Naples

1910 31 décembre..	204	15	407	86	165	32	5½		
1911 10 décembre..	211	15	399	86	173	30	5½		
1911 20 décembre..	212	16	399	91	175	29	5½		
1911 31 décembre..	212	15	409	93	183	30	5½		

ITALIE — Banque de Sicile

1910 31 décembre..	57	4	97	47	67	13	5½		
1911 10 décembre..	48	5	86	57	79	11	5½		
1911 20 décembre..	48	5	89	55	78	10	5½		
1911 31 décembre..	48	5	91	55	78	10	5½		

NORVÈGE — Banque de Norvège

1910 30 novembre..	48	»	115	8	66	1	4½		
1911 30 septembre..	54	»	131	7	74	4	5		
1911 31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5		
1911 30 novembre..	54	»	124	8	67	4	5		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 18 janvier....	34	28	443	11	120	103	6		
1911 27 décembre..	37	35	455	21	126	117	6		
1912 10 janvier....	37	35	463	16	123	121	6		
1912 17 janvier....	37	40	465	20	120	121	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour ^{tes} et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 18 février....	119	1	324	»	151	23	5		
1912 3 février....	158	1	439	»	216	13	5		
1912 10 février....	157	1	441	»	215	12	5		
1912 17 février....	157	1	443	»	225	12	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 21 février....	3.317	183	3.253	456	707	895	4 1/2		
1912 5 février....	3.365	179	3.547	638	1.211	877	4 1/2		
1912 14 février....	3.383	180	3.526	622	1.235	867	4 1/2		
1912 21 février....	3.391	186	3.485	606	1.221	870	4 1/2		

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 février....	22	3	126	20	61	27	5 1/4		
1912 31 janvier....	23	3	108	32	72	31	4 1/2		
1912 8 février....	23	3	108	32	71	31	5		
1912 15 février....	23	3	111	27	73	29	5		

SERBIE — Banque Nationale.

1911 21 février....	24	7	49	1	7	13	7		
1912 4 février....	35	7	65	1	6	22	6		
1912 13 février....	35	7	66	1	6	22	6		
1912 21 février....	37	7	67	»	6	22	6		

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre....	113	7	289	91	205	49	5		
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5		
1911 30 novembre....	119	7	283	87	166	19	5		
1911 31 décembre....	119	7	305	89	222	36	5		

SUISSE — Banque Nationale

1911 23 février....	155	16	228	26	89	5	3 1/2		
1912 7 février....	164	12	262	44	103	10	4		
1912 15 février....	164	13	255	46	100	7	4		
1912 23 février....	164	13	241	43	96	6	4		

TOTAUX

1911 2 mars....	13.053	2.886	20.718	4.554	7.373	2.501	»		
1912 15 février....	13.240	2.796	22.123	4.723	7.699	2.615	»		
1912 22 février....	13.341	3.131	21.875	5.128	8.655	2.574	»		
1912 29 février....	13.382	2.857	21.871	5.163	8.892	2.591	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»		
1906 31 décembre....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	24 jv.	31 jv.	7 fév.	14 fév.	21 fév.	28 fév.
Amsterdam.....	47 83	47 88	47 88	47 88	47 85	47 91
Anvers.....	100 49	100 37	100 41	100 33	100 33	100 61
Athènes.....	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	99 17	100 ..
Barcelone.....	8 05	8 ..	7 95	7 80	7 85	8 ..
Berlin.....	81 22	81 25	81 22	81 20	81 07	81 30
Bruxelles.....	100 42	100 32	100 36	100 25	100 29	100 56
Bucharest.....	...	100 32	100 32	100 36	100 36	...
Constantinople.....	22 85	22 82	22 83	22 86	22 87	22 87
Frankfort.....	81 21	81 22	81 17	81 18	81 06	81 20
Gènes.....	100 53	100 55	100 67	100 63	100 71	100 62
Genève.....	100 27	100 29	100 23	100 25	100 26	100 32
Lisbonne.....	582 ..	581 ..	581 ..	583 ..	582 ..	583 ..
Londres.....	25 48	25 47	25 47	25 48	25 48	25 46
Madrid.....	7 25	7 85	7 90	7 90	7 75	7 90
Rome.....	100 55	100 52	100 66	100 67	100 68	100 57
Saint-Petersbourg.....	37 56	37 55	37 55	37 56	37 53	37 55
Vienne (à vue).....	95 45	95 55	95 58	95 48	95 33	95 66
— (à 3 mois).....	95 45	95 55	95 58	95 48	95 33	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	22 fév.	29 fév.
Amsterdam... papier court	4 %	208 87	208 87	209 ..	209 ..	208 81
Allemagne....	5 %	123 ..	123 06	123 16	123 31	123 31
Vienne.....	5 %	104 62	104 56	104 75	104 75	104 69
Espagne.....	4 %	464 ..	463 50	464 ..	464 25	464 50
Portugal.....	6 %	520 ..	520 ..	518 ..	520 ..	520 ..
St-Petersb....	4 1/2 %	266 37	266 37	266 50	266 75	266 25
Scandinavie....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 25	25 25	25 26	25 27	25 24
Belgique.....	4 1/2 %	99 65	99 62	99 69	99 69	99 56
Italie.....	5 1/2 %	99 50	99 31	99 31	99 31	99 19
Suisse.....	4 %	99 69	99 81	99 81	99 78	99 62
New-York.....	6 %	517 ..	517 75	517 50	518 ..	517 50

Matières d'or et d'argent

Or en barre (le kil.)... au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)... au pair	218 89	99 25	100 ..	102 50	100 50	100 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Impér. Russie (titre : 916 ⁰⁰)..	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
— (nouv. titre : 900 ⁰⁰)..	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
Couronnes de Suède.....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
— (nouv. titre : 900 ⁰⁰)..	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	22 fév.	29 fév.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or).....	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or).....	25 29	25 25	25 25	25 26	25 24
Aut.-Hongrie (cour. or).....	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.).....	5 60	5 20	5 20	5 18	5 18
Roumanie (leu or).....	1 »	» »	» »	» »	» »
Russie (rouble or).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.).....	22 78	22 82	22 82	22 87	22 87
Pays Extra-Européens					
Egypte (liv. égypt.).....	25 92	26 04	26 04	26 02	26 02
Etats-Unis (doll. or).....	5 18	5 19	5 19	5 19	5 17
Mexique (piastre arg.).....	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.).....	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or).....	1 89	1 08	1 07	1 07	1 07
Brésil (milreis papier).....	2 84	1 69	1 69	1 69	1 69
Indes (roupie argent).....	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or).....	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 25	3 30	3 39	3 29

AUX COURS DES CHANGES du 29 février 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 11	Billets Allemands..... 99 89
En Angleterre.....	99 93	Anglais..... 100 07
En Autriche-Hongrie....	100 30	Austro-Hongrois..... 99 70
En Belgique.....	100 44	Belges..... 99 56
En Espagne.....	107 64	Espagnols..... 92 90
En Grèce.....	...	Grecs..... ..
En Hollande.....	99 76	Hollandais..... 100 24
En Italie.....	100 81	Italiens..... 99 19
En Portugal.....	107 76	Portugais..... 92 85
En Roumanie.....	...	Roumains..... ..
En Russie.....	100 16	Russes..... 99 84
En Scandinavie.....	100 38	Scandinaves... 99 64
En Suisse.....	100 22	Suisses..... 99 62
En Turquie.....	99 60	Turcs..... 100 40
En Egypte.....	99 60	Pièces d'Egypte..... 100 40
Aux Etats-Unis.....	100 15	des Etats-Unis... 99 85
Au Mexique.....	98 50	du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine....	165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili.....	175 65	du Chili..... 56 93
Au Brésil.....	175 27	du Brésil..... 57 05
Aux Indes.....	99 23	Pièces des Indes..... 100 77
Au Japon.....	100 30	du Japon..... 99 70
En Chine.....	224 12	de la Chine..... 44 62

NUMERAIRE, CHANGES ET METAUX PRECIEUX

Paris, le 29 février 1912.

Les capitaux ont manifesté cette semaine une tendance marquée à refluer vers notre place; le chèque sur Londres, que nous avions laissé à 25 27, clôture en recul de 3 centimes sur ce cours. Un certain nombre d'autres devises se sont

conformées à ce mouvement; mais celles de l'Europe centrale ont conservé une fermeté due à la situation assez délicate où se trouvent en ce moment le marché de Berlin et surtout celui de Vienne. Les portefeuilles d'escompte y sont fort gonflés; nous signalons plus loin le cri d'alarme qu'a jeté tout récemment à ce sujet la *Banque d'Autriche-Hongrie*; la spéculation, à Vienne, abuse du crédit et menace d'amener une crise; ces circonstances ne doivent pas être perdues de vue ici.

Le florin recule de 19 centimes, le rouble d'un demi-point. La peseta se raffermi de nouveau.

Les devises de l'Union latine ont toutes payé leur tribut à la baisse; les dépenses de guerre pèsent lourdement sur le cours de la lire.

New-York recule d'un demi-point; l'argent est très facile en ce moment sur le marché américain, mais nous approchons d'une époque vers laquelle se produisent régulièrement des retraits vers l'intérieur, et à ce moment les Etats-Unis songeront sans doute à rapatrier les capitaux actuellement employés en Europe.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	31 janv.	7 février	11 févr.	21 févr.	28 févr.
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/11 3/16	1/11 7/16	2/0 ./.	1/11 1/2	1/11 ./.
Shanghai.....	2/7 ./.	2/7 1/2	2/8 3/8	2/7 3/8	2/7 3/4
Bombay.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/16	97 1/16	97 1/8	97 1/8
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 5/32	16 5/32	16 5/32	16 3/16	16 13/64
Valparaiso.....	10 11/32	10 7/32	10 9/32	10 1/16	10 1/4
Buenos-Ayres(or)	48 11/32	48 3/8	48 15/32	48 17/32	48 1/2
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	26 13/16	27 1/16	27 5/8	27 1/16	27 1/8

Le yen japonais et le dollar des Détroits sont stéréotypés à leurs cours précédents. La tendance des changes chinois est variable suivant la devise: Hong-Kong rétrograde de 1/8, mais le tael gagne 3/8 à Shanghai.

La devise indienne est un peu plus demandée, bien que la *Banque de Bombay* ait abaissé son taux d'escompte, le 22 février, de 8 à 7 0/0. Le Conseil de l'Inde continue à offrir, tous les mercredis, 100 lakhs de traites et transferts télégraphiques. Pour la semaine dernière, le total des ventes s'est élevé à 10.195.000 roupies, ayant fourni un produit en or de 684.731 liv. st.

Le change égyptien est maintenant au-dessus du gold-point, et les prélèvements d'or à la *Banque d'Angleterre* ont pris fin.

Parmi les changes sud-américains, Valparaiso regagne une partie du terrain perdu la semaine dernière. La piastre argentine est ferme, les exportations de blé argentin ont pris leur niveau normal; Londres a dû envoyer de l'or pour en assurer le règlement.

Aucun incident ne s'est produit sur le marché de l'or en barres, dont le cours reste fixé au prix d'achat légal par la *Banque d'Angleterre*.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 15 au 22 février :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	Inde.....£
Inde.....	286.000
Australie.....	
Indes occidentales.	
Total.....	752.500
	Total..... 286.000

Le marché de l'argent en barres a été assez agité; les fluctuations de la semaine se soldent par une hausse de 1/16. On table toujours sur la nécessité où pourra se trouver le gouvernement indien de procéder à des achats de métal, en raison de la réduction de ses stocks actuels, et sur les besoins éventuels de la Chine.

Pour la semaine du 15 au 22 février, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 212.500 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.639.300 livres sterling, contre 1.888.700 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	1 ^{er} févr.	8 févr.	15 févr.	22 févr.	29 févr.
Paris.....	3 ./.	2 7/8	2 3/4	2 3/4	3 ./.
Londres.....	3 1/2	3 11/32	3 11/32	3 15/32	3 11/32
Berlin.....	3 ./.	3 5/8	3 7/8	3 7/8	4 1/4
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	2 3/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* a subi cette semaine une diminution de 5.081.000 fr., due entièrement aux mouvements de la circulation, qui a prélevé 6.370.000 fr. à Paris et versé 1.289.000 fr. dans les succursales.

L'encaisse-argent diminuée de 6.769.000 fr. Il est entré par les guichets à Paris 283.000 fr. et sorti par la même voie en province 3.007.000 fr. Il a été envoyé 4 millions en Belgique et 45.000 fr. en Algérie.

La circulation fiduciaire augmente de 215 millions sous l'influence des besoins de fin de mois, et le portefeuille de 246 millions; les comptes courants particuliers ont prélevé 51 millions et le Trésor 8 millions; les avances diminuent de 6 millions.

Il est entré à la *Banque d'Allemagne* 22 millions d'or, 11 millions d'argent et 63 millions de billets; les comptes courants diminuent de 36 millions, le portefeuille de 70 millions et les avances de 40 millions. La circulation reste de 531 millions en deçà de la limite fiscale; cependant, la situation est sensiblement plus chargée que l'an dernier.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	Inde.....£
France.....	245.000
	Argentine..... 100.000
	Excéd. des entrées
Total.....	607.000
	Total..... 607.000

Les entrées dépassent les sorties de 6 millions 1/2 environ, mais l'augmentation nette de l'encaisse n'est que de 4 millions; la circulation des billets s'accroît de 8 millions, le portefeuille de 87 millions, les comptes courants particuliers de 114 millions; les comptes courants publics diminuent de 29 millions. La proportion de la réserve aux engagements est de 45 97 0/0. Le taux de l'escompte a été maintenu à 3 1/2 0/0.

À la *Banque d'Autriche-Hongrie*, l'or diminue de 8 millions; par contre, il est entré 5 millions d'argent et 56 millions de billets. La Banque s'est émue de l'accroissement de son portefeuille d'escompte, qui dépasse de près de 40 0/0 celui de l'année dernière, et qui comprend pour une partie des effets qui ne servent qu'à soutenir la spéculation sur les immeubles. Elle a averti les banques privées d'avoir à enrayer autant que possible cette spéculation, la situation actuelle présentant des dangers pour le marché.

La *Banque Nationale de Belgique* a reçu 18 millions de billets et 3 millions d'argent; le solde des comptes courants particuliers s'accroît de 19 millions, le compte du Trésor de 3 millions. Malgré une entrée de 9 millions de papier sur l'étranger, le portefeuille n'augmente que de 7 millions.

Quelques rentrées de numéraire et de billets ont eu lieu à la *Banque d'Espagne*, dont le portefeuille continue à décroître lentement.

La circulation de la *Banque Néerlandaise* s'accroît de 9 millions; le portefeuille diminue de 6 millions et les avances de 4 millions.

La *Banque de Russie* a reçu 8 millions d'or, 6 millions d'argent et 41 millions de billets; le compte du Trésor augmente de 25 millions; ceux des particuliers diminuent de 16 millions, le portefeuille de 15 millions.

La circulation de la *Banque Nationale Suisse*, après la chute de l'échéance de quinzaine, subit une contraction d'une quinzaine de millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

De nouvelles exportations d'or et les besoins provoqués par le paiement des impôts ont encore fait fléchir l'encaisse

des *Banques associées de New-York*, dont le portefeuille continue à s'accroître.

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 25 février....	305.9	74.9	46.7	1358.2	1318.3	40.4
1912 10 février....	388.6	87.3	50.8	1904.6	2011.6	40.9
1912 17 février....	381.8	86.5	50.7	1897.6	2019.2	35.4
1912 24 février....	376.1	85.9	51.1	1898.1	2025.4	29.4

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 4 fév. au 10 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 4 fév. au 10 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	7.993.687	7.993.687	"	17.256
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	350.700	2.099.873	632.809	2.449.048
Totaux 1912..	8.344.387	10.093.560	632.809	2.466.304
— 1911..	30.600	906.845	133.272	1.528.371
— 1910..	4.687	3.127.263	540.300	952.552
Argent				
Grande-Bretagne	534.125	3.674.561	"	"
France	349.030	1.131.100	"	2.600
Allemagne.....	"	"	"	11.612
Autres pays....	8.845	13.343	216.101	1.561.687
Totaux 1912..	891.970	4.819.004	216.101	1.575.899
— 1911..	499.403	5.475.079	88.361	802.011
— 1910..	636.249	4.921.624	61.320	552.079

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Fabrication des Monnaies en France en 1911

La Commission de contrôle de la circulation monétaire a publié récemment son rapport sur ses opérations relatives à 1911; nous en extrayons les renseignements suivants, donnant le détail des travaux de notre Administration des Monnaies pendant l'année écoulée :

	Pièces	Valeur nominale ou au pair Francs
<i>Monnaies françaises...</i>	47.417.479	136.652.581 50
<i>Autres monnaies :</i>		
Indo-Chine.....	19.884.689	4.597.527 06
Tunisie.....	2.027.115	2.053.100 50
Grèce.....	3.381.817	4.881.817 "
Ethiopie.....	8.000.000	2.080.000 "
Maroc.....	4.104.669	15.393.332 50
Venezuela.....	4.863.641	11.516.225 "
Totaux.....	89.679.410	177.174.583 56

Les *Monnaies françaises* se subdivisent en :

	Nombre	Valeur nominale	Montant de la fabrication
Or :		Francs	Francs
Pièces de :			
100 francs.....	30.067	3.006.700 "	128.736.230 "
20 francs.....	5.346.044	106.920.880 "	
10 francs.....	1.890.865	18.808.650 "	
Argent :			
Pièces de 1 fr.....	5.542.000	5.542.000 "	6.206.751 50
— 0 fr. 50..	1.329.503	664.751 50	
Bronze :			
Pièces de 10 cent.	7.903.000	790.300 "	1.709.600 "
— 5 cent.	15.386.000	769.300 "	
— 2 cent.	5.000.000	100.000 "	
— 1 cent.	5.000.000	50.000 "	
Total général.....	47.417.479		136.652.581 50

La frappe de 1910 avait été de 159.357.465 fr. 50.

Voici, maintenant, le détail de la frappe pour l'*Indo-Chine* :

	Nombre	Valeur au pair	Total
Argent :		Francs	Francs
Pièces de :			
20/100 de piastre.	2.339.850	2.527.038 "	3.774.891 06
10/100 de piastre.	2.310.839	1.247.853 06	
Bronze :			
Pièces de :			
1/100 de piastre.	15.234.000	822.636 "	822.636 "
Totaux.....	19.884.689		4.597.527 06

La frappe de 1910 avait été de 5.975.986 fr. 14.

Pour la *Tunisie*, la frappe a été la suivante :

	Nombre	Valeur au pair	Total
Or :		Francs	Francs
Pièces de 20 fr.....	23	460 "	1.290 "
— 10 fr.....	83	830 "	
Argent :			
Pièces de 2 fr.....	475.303	950.606 "	2.001.810 50
— 1 fr.....	1.050.703	1.050.703 "	
— 0 fr. 50..	1.003	501 50	
Bronze :			
Pièces de 0 fr. 10.	500.000	50.000 "	50.000 "
Totaux.....	2.027.115		2.053.100 50

La frappe de 1910 s'était élevée à 3.100 fr. 50.

Notre Administration des Monnaies a frappé en outre des pièces d'argent pour la Grèce, l'Ethiopie et le Maroc, et des pièces d'or et d'argent pour le Venezuela, suivant détail ci-après :

Pour la *Grèce* :

	Nombre	Valeur au pair	Total
Argent :		Francs	Francs
Pièce de 2 drachmes.	1.500.000	3.000.000 "	4.881.817
— 1 —	1.881.817	1.881.817 "	

Pour l'*Ethiopie* :

	Nombre	Valeur au pair	Total
Argent :		Francs	Francs
Pièce de 1/20 de talari	8.000.000	2.080.000 "	2.080.000

Pour le *Maroc* :

	Nombre	Valeur au pair	Total
Argent :		Francs	Francs
Pièce de 1 piastre	2.300.664	11.503.320 "	15.393.332 50
— 1/2 —	1.308.005	3.270.012 50	
— 1/4 —	496.000	620.000 "	
	4.104.669		

Pour le *Venezuela* :

	Nombre	Valeur au pair	Total
Or :		Francs	Francs
Pièce de 20 bolivars.	109.868	2.197.360 "	2.197.360
Argent :			
Pièce de 5 bolivars.	1.103.773	5.518.865 "	9.318.865
— 2 —	750.000	1.500.000 "	
— 1 —	2.000.000	2.000.000 "	
— 50/100 —	300.000	150.000 "	
— 25/100 —	600.000	150.000 "	
Totaux.....	4.863.641		

Comme le montre le tableau général qui précède, il a été frappé, en 1911, un peu moins de 129 millions de francs en monnaies d'or françaises. Les émissions de monnaies divisionnaires d'argent se sont élevées à 6.206.751 fr. 50, et celles des monnaies de bronze, à 1.709.600 fr.

D'un autre côté, les nombreuses fabrications de monnaies, tant coloniales qu'étrangères, confiées à notre Administration des Monnaies pendant la dernière année, ont contribué à donner à ses ateliers une heureuse activité. Pour apprécier l'intensité de la fabrication, il faut avoir égard à trois éléments : le poids du métal monnayé, le nombre des pièces livrées et

leur valeur. Le tableau suivant donne, à ce triple point de vue, la situation des trente-deux premières années de la régie :

Pièces françaises, coloniales et étrangères

Années	Poids des pièces — (Milliers de kilogr.)	Nombre des pièces — (Millions de pièces)	Valeur des pièces — (Millions de francs)
1880.....	20.0	2.5	0.2
1881.....	79.3	15.3	13.8
1882.....	293.6	39.8	17.3
1883.....	106.8	32.2	11.7
1884.....	59.5	8.2	17.8
1885.....	91.9	11.4	8.5
1886.....	163.9	15.1	43.7
1887.....	198.5	23.8	53.3
1888.....	115.5	22.3	12.5
1889.....	75.1	7.3	24.5
1890.....	35.6	6.5	23.„
1891.....	214.4	30.1	45.„
1892.....	158.2	26.2	30.„
1893.....	109.4	17.5	61.„
1894.....	226.1	46.„	33.3
1895.....	351.3	54.3	158.„
1896.....	769.8	62.5	239.0
1897.....	905.„	111.„	344.5
1898.....	639.„	97.9	269.2
1899.....	590.„	93.„	140.3
1900.....	578.3	62.6	120.9
1901.....	503.„	78.2	126.8
1902.....	531.4	126.7	97.1
1903.....	649.3	75.7	167.3
1904.....	500.9	59.7	225.5
1905.....	472.8	98.1	239.4
1906.....	485.6	46.5	391.1
1907.....	654.7	65.2	475.9
1908.....	652.7	76.2	251.3
1909.....	576.8	75.6	279.3
1910.....	308.1	62.7	173.2
1911.....	513.6	89.7	177.2

L'examen de ces trois facteurs montre que l'activité de la Monnaie de Paris a été très grande en 1911.

**La Production et les Mouvements internationaux
des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)**

(Suite) (2)

Il reste maintenant à rechercher dans quelles directions s'écoule l'or au sortir de la mine, et comment il alimente les hôtels des monnaies, les encaisses des banques, les industries qui l'emploient ou le transforment. Les statistiques douanières ne peuvent, pour cette recherche, être consultées qu'avec une extrême circonspection. Leur incertitude, en ce qui concerne l'ensemble des mouvements de métaux précieux, n'est plus à démontrer. Non seulement elles ne peuvent tenir compte des sommes transportées par les particuliers, et qui, entre certains pays utilisant les mêmes monnaies, peuvent former des totaux considérables, mais les administrations des douanes n'attachent qu'un intérêt médiocre au recensement de ces importations et de ces exportations, qui ne donnent lieu la plupart du temps à aucune perception ; elles ne contrôlent pas la sincérité des déclarations qui leur sont faites ; de là des évaluations souvent fantaisistes, et dont l'inexactitude est mise en évidence par des discordances profondes entre les statistiques du pays importateur et du pays exportateur.

Pourtant, ces constatations ne peuvent s'appliquer rigoureusement qu'aux mouvements qui ne comportent qu'un trajet par voie de terre ou un faible parcours par mer. L'habitude, qui s'est établie dans certains cas, d'expédier des lingots ou des monnaies d'or au moyen de colis postaux dont le contenu échappe à la statistique achève, à cet égard, d'ôter toute certitude aux mouvements effectués par les frontières de terre. Mais il en est autrement si l'on envisage les en-

vois d'or, et particulièrement les envois de lingots, effectués par mer d'un continent à l'autre. Ces expéditions, qui ne se font que par sommes considérables, ne peuvent échapper à l'attention de la douane, et le connaissance qui les accompagne permet à celle-ci de dresser ses statistiques en toute certitude. De fait, les discordances entre les relevés des pays exportateurs et importateurs s'atténuent considérablement si l'on ne considère que les mouvements de cette nature, pour lesquels on peut ajouter foi aux statistiques douanières. Nous avons cependant pris soin, autant que possible, de n'utiliser celles-ci qu'accroissement. Les statistiques des banques, des hôtels des monnaies, les circulaires périodiques des courtiers en métaux précieux nous ont offert des sources beaucoup plus sûres, qui nous ont d'ailleurs permis de contrôler dans plusieurs cas les statistiques du commerce extérieur ; la concordance s'est montrée suffisante pour nous confirmer dans l'idée que la douane peut fournir de précieux renseignements sur les importations et les exportations d'or dans certains cas bien déterminés.

* * *

Au point de vue de la destination immédiate que reçoit leur production, les principaux centres d'extraction de l'or peuvent se répartir en trois groupes bien distincts : 1^o Afrique, Australasie et Inde ; 2^o Amérique du Nord ; 3^o Russie.

1^o *Afrique, Australasie et Inde.* — Ce sont ces trois régions qui alimentent presque exclusivement le marché libre de Londres. Les mouvements d'or sur ce dernier marché peuvent être suivis avec assez d'exactitude au moyen des circulaires hebdomadaires que publient certains courtiers en métaux précieux. Nous nous sommes servi de celles de la maison Pixley et Abell, qui jouissent d'une notoriété méritée et dont la collection constitue un document des plus précieux pour l'objet qui nous occupe.

Nous pouvons ainsi constater que, sur les 5.540 millions d'or extraits de l'Afrique du Sud au cours des dix dernières années, le marché de Londres en a reçu 5.397 millions, c'est-à-dire à peu près la totalité ; la différence de 143 millions peut provenir soit des envois faits directement dans d'autres pays, soit des opérations traitées en Angleterre même en dehors du marché libre, soit enfin des erreurs d'évaluation avec lesquelles il faut toujours compter en pareille matière. Nous pouvons, en passant, nous rendre compte de la concordance que présentent ici les statistiques douanières avec les documents privés : elles nous donnent, pour le Royaume-Uni, un total d'importations d'or de provenance sud-africaine de 5.446 millions de francs, alors que les arrivages sur le marché libre sont évalués pour les mêmes pays et la même période à 5.397 millions.

L'Australasie, au contraire, n'exporte à l'état brut qu'une part assez restreinte de sa production aurifère ; sur les 3.750 millions extraits de son sol de 1901 à 1909 (les chiffres de 1910 n'étant encore publiés qu'en partie), elle en a transformé directement 2.458 millions en souverains et autres pièces d'or dans les hôtels des monnaies de Melbourne, Sydney et Perth ; les envois directs sur le marché libre de Londres ne forment, pour la même période, qu'un total de 901 millions ; en outre, 250 millions ont été expédiés dans l'Inde, et l'excédent, soit 140 millions, a probablement été absorbé par la consommation industrielle du pays ou conservé par les banques sous forme de lingots.

Enfin, le troisième pourvoyeur du marché de Londres, l'Inde anglaise, a produit, de 1901 à 1909, 506 millions d'or, auxquels se sont ajoutés 250 millions venus d'Australie et 110 millions de Chine et de quelques autres pays. Le total ainsi formé a été réexpédié dans la métropole, qui a reçu de cette provenance 840 millions ; mais, d'autre part, l'Inde a prélevé sur le marché libre de Londres une somme presque égale (812 millions) de lingots, qui ont été dirigés sur Bombay et sur Calcutta. Tout l'or extrait de l'Inde est, en effet,

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) *V. l'Economiste Européen*, n° 1050.

envoyé à l'état brut pour l'affinage à Londres, qui réexpédie à Bombay et à Calcutta une quantité sensiblement égale de barres d'or à haut titre.

En définitive, le mouvement des lingots d'or dans l'Inde se solde, pour les neuf premières années du siècle, par un accroissement de 838 millions dans son stock. Il n'est pas frappé de monnaies d'or dans l'Inde, et la totalité de ce métal a été absorbée par la population indigène pour être transformée en bijoux ou autres objets précieux, et servir, sous cette forme, à la thésaurisation, très active dans tous les pays d'Orient.

Enfin, l'approvisionnement du marché de Londres est encore assuré par les Indes occidentales, qui, de 1901 à 1910, lui ont envoyé 159 millions, et, pour une somme de 143 millions, par divers autres pays, au nombre desquels les Etats-Unis ne figurent que pour un chiffre de 16 millions.

Au total, il est arrivé sur le marché libre, pour cette période décennale, 7.688 millions d'or de provenance presque exclusivement britannique, soit 39 % de la production mondiale. Voyons maintenant quelle en a été la destination finale.

(A suivre.)

G. ROULLÉAU.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine vient de faire connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 24 février 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 45. Un précédent avis indiquait qu'à la date du 18 février le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 40.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	22 février			29 février		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 77	31 59	3 17	94 55	31 51	3 17
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	79 ..	31 60	3 16	78 75	31 50	3 17
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	99 40	24 85	4 03	99 50	24 87	4 03
Belgique 3 %	88 60	29 53	3 39	88 60	29 53	3 39
Bulgarie 5 % 1896.....	508 ..	20 32	4 92	507 50	20 30	4 92
Danemark 3 1/2 % 1897	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	96 22	24 05	4 16	96 07	24 01	4 16
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	265 ..	25 98	3 86	270 ..	26 46	3 78
Hollande 3 %	86 75	28 91	3 46	88 ..	29 33	3 41
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 40	24 10	4 14	95 80	23 95	4 18
Italie 3 50 % net.....	98 07	28 02	3 57	98 05	28 ..	3 57
Norvège 3 % 1888.....	80 40	26 80	3 73	80 ..	26 66	3 75
Portugal 3 %	65 80	21 93	4 56	65 90	21 96	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	82 ..	27 33	3 68	81 80	27 26	3 67
Roumanie 4 % 1898.....	94 75	23 68	4 23	94 75	23 68	4 23
Russe Consolidé 4 %	96 95	24 23	4 13	96 40	24 10	4 14
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 20	22 48	4 46	101 ..	22 44	4 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	88 80	22 10	4 52	88 80	22 10	4 52
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 60	27 31	3 66	95 60	27 31	3 66
Suisse 3 % (chemin de fer).....	84 25	28 08	3 57	84 45	28 15	3 55
Turquie convertie unifiée 4 % ..	92 35	23 08	4 34	92 30	23 07	4 34
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	94 15	23 53	4 25	94 15	23 53	4 25
Brésil 4 % 1889.....	88 50	22 12	4 52	88 45	22 11	4 52
Egypte unifiée 4 % net.....	102 75	25 68	3 90	102 85	25 71	3 82
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	256 ..	17 06	5 88	253 ..	16 86	5 95
Japon 4 % 1905.....	94 60	23 65	4 23	94 75	23 68	4 23
Mexique 4 % or 1904.....	92 ..	23 ..	4 34	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908	505 ..	20 20	4 95	507 ..	20 28	4 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. La Bourse de Paris a procédé hier à sa liquidation de fin février qui n'a rien présenté de bien particulier. L'argent a été facile; on l'a obtenu au Parquet aux environs de 2 3/4 à 3 0/0 l'an.

Une fois de plus, notre Marché s'est tenu sur l'expectative cette semaine. Quelques valeurs spéciales ont été cependant mouvementées, et tout particulière-

ment les *Valeurs Industrielles Russes* que Saint-Petersbourg a moins demandées à notre place.

Nos *Fonds nationaux* sont restés lourds, et la tendance générale, au dernier moment, est irrégulière.

Allemagne. — Lors de son prochain voyage à Corfou, Guillaume II rendra visite à Vienne, le 20 mars, à l'empereur François-Joseph.

On a été défavorablement impressionné à Berlin par la nouvelle du bombardement de Beyrouth, car l'on craint que cette opération militaire n'indispose la Turquie contre l'Allemagne, chargée de la protection des Italiens.

La Bourse a été très lourde toute la semaine, sous l'influence de la menace de grève des mineurs anglais.

Angleterre. — Malgré l'intervention du gouvernement, aucune solution n'a été apportée à la crise charbonnière, et l'on craint la grève générale des mineurs pour le 1^{er} mars.

La situation demeure satisfaisante sur le marché monétaire.

D'après les statistiques du *Lloyd's Register of Shipping*, il y avait en construction dans le Royaume-Uni, à la fin de décembre dernier, 483 navires d'un tonnage brut global de 1.519.052 tonneaux.

Belgique. — Le lieutenant général Hellebaut, ministre de la Guerre, a donné sa démission le 23 février; l'intérim de ce ministère sera assumé jusqu'aux prochaines élections par M. de Broqueville, président du Conseil.

Le gouvernement a déposé le 23 février un projet de loi augmentant de 20 le nombre des députés d'après les résultats du recensement décennal. La dissolution de la Chambre suivra immédiatement le vote de ce projet.

A la Bourse des valeurs, on se préoccupe vivement de la crise charbonnière anglaise, et les transactions sont des plus calmes.

Espagne. — On suit attentivement le cours des négociations franco-espagnoles, et on souhaite qu'elles finissent promptement pour voir les deux pays revenir à des relations meilleures.

D'après le rapport de la Cour des Comptes relatif au budget de 1909, les rôles liquidés s'élèvent à 1 milliard 065.424.943 pesetas, et les rentrées, à 1.000.183.411 pesetas; les dépenses vérifiées se chiffrent à 1.116.329.871 pesetas, et les paiements à 1.062.114.274 pesetas.

Le marché des valeurs mobilières a été ferme dans son ensemble pendant la quinzaine.

Italie. — La Chambre des députés a repris ses travaux le 22 février.

Le projet transformant en loi le décret royal annexant à l'Italie la Tripolitaine et la Cyrénaïque a été voté par la Chambre par 431 voix contre 28 et 1 abstention. Le Sénat a adopté le projet à l'unanimité.

Au 1^{er} janvier 1911, la dette publique italienne s'élevait à 16.823.094.450 lire.

Luxembourg. — Le grand-duc de Luxembourg est décédé le 25 février. C'est la fille aînée du grand-duc, la princesse Marie, qui a été désignée pour lui succéder.

Roumanie. — Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1911-1912, les recettes publiques se sont élevées à 370.282.000 francs, en augmentation de 32.185.000 fr. sur les résultats de la période correspondante de 1910-1911.

Les exportations roumaines ont atteint, en 1911, 603.650.000 francs; les importations dépasseront probablement 400 millions.

Suisse. — La loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents a été acceptée au vote populaire, le 4 février, par 286.630 voix, contre 238.729.

Les importations suisses se sont élevées, en 1911, à 1.799 millions de francs, et les exportations à 1.257 millions.

Amérique. — *Canada.* La production minière du Dominion a atteint 105 millions de dollars en 1910, en

plus-value de 13 millions de dollars ou 14 0/0 sur le chiffre de 1909.

Etats-Unis. — Les opérations des Clearing Houses des Etats-Unis se sont élevées à 15.183.197.000 dollars en janvier 1912, soit, comparativement au chiffre de janvier 1911, une augmentation de 683.463.000 dollars, ou 3,3 0/0.

Mexique. — Pendant les cinq premiers mois de l'exercice 1911-1912, les importations mexicaines ont atteint 74 millions 158.556 piastres, et les exportations 113.992.889 piastres.

République Argentine. — Le montant total des échanges pendant les neuf premiers mois de 1911 n'a été inférieur que de 3 millions de piastres-or au chiffre correspondant de 1910, malgré le déficit agricole qui a réduit les exportations.

Asie. — Chine. Les délégués de l'Assemblée nationale républicaine de Nankin sont arrivés à Pékin, et ils ont commencé aussitôt les négociations relatives à la rédaction de la Constitution, au personnel du gouvernement et au choix d'une capitale.

Japon. — Le commerce extérieur a atteint 961 millions 244.305 yen en 1911, contre 922.662.804 yen en 1910. La part des importations est de 513.810.417 yen, et celle des exportations, de 447.433.888 yen.

FRANCE

La Politique. — La réforme apportée dans la loi des retraites ouvrières.

La loi sur les retraites ouvrières et paysannes, promulguée le 5 avril 1910, vient de subir une retouche profonde.

Au cours de l'examen du budget de 1912, dans sa séance du lundi 26 février, la Chambre a, en effet, approuvé les modifications apportées dans cette loi par le Sénat.

Ces modifications, que l'on peut considérer comme définitives, peuvent se résumer ainsi dans leurs dispositions essentielles : abaissement de l'âge normal de la retraite de 65 à 60 ans ; allocation de l'Etat, dans la retraite des assurés obligatoires, élevée de 60 francs à 100 francs de rente ; suppression de la pénalité qui atteignait l'assuré ayant fait plus de quinze ans mais moins de trente ans de versements. L'Etat accordera désormais une allocation égale au nombre des années de versement multiplié non plus par 1 fr. 50, mais par 3 fr. 33.

Voici d'ailleurs, dans leur texte même, les principales dispositions de la nouvelle loi remaniée :

L'allocation viagère de l'Etat est fixée à 100 francs à l'âge de soixante ans. Elle sera augmentée d'une bonification d'un dixième pour tout assuré de l'un ou de l'autre sexe ayant élevé au moins trois enfants jusqu'à l'âge de seize ans.

Si le nombre des années de versement est inférieur à trente et supérieur à quinze, l'allocation sera calculée d'après le nombre des années de versements.

Les deux années de service militaire obligatoire entrent en ligne de compte pour la détermination du montant de l'allocation viagère. Pour les femmes, chaque naissance d'enfant, constatée par la déclaration faite à l'officier de l'état civil, compte pour une année dans la détermination du montant de l'allocation viagère.

L'âge normal de la retraite est de soixante ans. Tout assuré aura la faculté d'en ajourner la liquidation jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans.

Lorsque l'assuré ne demandera la liquidation de sa retraite que postérieurement à l'âge de soixante ans, l'allocation de l'Etat sera versée à la fin de chaque année et jusqu'à l'époque de la liquidation, soit entre les mains de l'intéressé, à son choix, soit à l'une des caisses indiquées à l'article 14 de la loi.

Le bénéfice de la loi du 14 juillet 1905 sera étendu aux per-

sonnes visées à l'article premier, âgées de 60 à 69 ans au moment de l'entrée en vigueur de la loi et reconnues admissibles aux allocations de la loi d'assistance ; mais les sommes qui leur seront attribuées chaque année ne pourront être supérieures à cent francs.

Elles seront à la charge exclusive de l'Etat.

La retraite liquidée sera bonifiée par l'Etat, dans les conditions fixées par le règlement, au moyen de crédits spéciaux annuellement ouverts à cet effet par la loi de finances, sans que la bonification puisse dépasser 100 francs de rente, ni la retraite devenir supérieure au triple de la liquidation ou excéder 360 francs, bonification comprise.

D'autres dispositions précisent que chaque année les assurés connaîtront le total de leur versement et le montant éventuel de leur retraite. Elles indiquent que le bénéfice des améliorations contenues dans le projet actuel s'étend aux fermiers, métayers, cultivateurs, etc., etc., qui ont la faculté de réclamer l'application de la loi. La mise en vigueur de ces améliorations est fixée au 1^{er} août prochain.

■ Dans sa séance du jeudi 22 février, le Sénat a adopté une proposition de loi, adoptée par la Chambre des députés, ayant pour but de conserver à la France sa flotte marchande de grands voiliers par le maintien d'une compensation d'armement (M. Cabart-Danneville, rapporteur).

La haute Assemblée a ensuite repris la discussion de la loi de finances (articles réservés) ; elle a statué sur les articles 72 à 81 du texte de la Chambre (retraites ouvrières et paysannes).

■ Le 22 février, la Chambre a repris la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels.

■ Le *Journal officiel* du 23 février a publié le texte de la loi portant approbation de la convention de commerce et de navigation signée à Paris le 19 août 1911, entre la France et le Japon.

■ Dans ses séances du vendredi 23 février, le Sénat a poursuivi la discussion de la loi de finances (articles réservés). Au sujet de l'article Marchés à terme, l'amendement de M. Henry Boucher, accepté par la commission et le gouvernement, a été adopté et a pris la place de l'article 6. L'article 71 (Ecole normale de l'enseignement technique) a été accepté également, ainsi que l'article 1^{er} bis nouveau que la commission a présenté pour remplacer les articles 3 et 4 du texte de la Chambre relatifs aux patentes des magasins à succursales multiples. En fin de séance, le Sénat a examiné les articles 72 à 81 du texte de la Chambre, relatifs aux retraites ouvrières.

■ Dans sa séance du 23^e février, la Chambre a adopté un ordre du jour aux termes duquel elle a décidé de « discuter prochainement la proposition de loi sur l'expropriation pour cause d'insalubrité publique, ainsi que les divers projets relatifs aux habitations à bon marché ».

■ Le *Journal officiel* du 24 février a publié le texte de la loi rendant applicable dans les colonies françaises la loi du 8 février 1903, portant modification de la loi du 15 juin 1872 sur les titres au porteur.

■ Dans sa séance du samedi 24 février, le Sénat a repris l'examen des articles relatifs aux retraites ouvrières et paysannes (art. 72 à 81).

■ Le 24 février, M. Henry Chéron, rapporteur général de la commission du Budget, a déposé sur le bureau de la Chambre un rapport sur le budget de 1912 et un rapport sur le projet de loi relatif aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat.

■ Au début de la séance du lundi 26 février, M. Klotz, ministre des finances, a déposé le projet de loi adopté par la Chambre, adopté avec modification par le Sénat, modifié par la Chambre, portant fixation du budget de 1912. Ce projet de loi a été renvoyé à la commission des finances.

■ Le 26 février, la Chambre a repris la discussion du budget revenu du Sénat. Les articles 72 (devenu 61), 73 (devenu 62), 74 (devenu 63), qui regardent les retraites ouvrières, ont retenu longuement l'attention de la Chambre.

ww Le *Journal officiel* du 27 février a publié le texte de la loi sur la réorganisation du service de l'inscription maritime aux colonies.

ww Par décret en date du 27 février, M. Alfred Picard, président de la section des travaux publics, des postes-télégraphes, de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, du travail et de la prévoyance sociale, est nommé vice-président du conseil d'Etat, en remplacement de M. Georges Coulon, décédé.

ww Par arrêté du sous-secrétaire d'Etat des P. T. T. inséré à l'*Officiel* du 28 février, les dimensions des cartes et enveloppes ne doivent pas excéder 148 millimètres en longueur et 115 millimètres en largeur pour être admises à circuler dans les tubes pneumatiques.

ww Dans sa séance du mardi 27 février, le Sénat a adopté, à l'unanimité de 268 votants, l'ensemble du projet de loi portant fixation du budget général de 1912.

ww Le 27 février, la Chambre a adopté l'ensemble du budget de 1912 à la majorité de 451 voix, contre 76, sur 527 votants.

ww Le *Journal officiel* du 28 février a promulgué les lois suivantes : loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1912 ; loi modifiant la loi du 10 avril 1908 relative à la petite propriété et aux maisons à bon marché et abrogeant l'article 4 de la loi du 19 mars 1910 instituant le crédit agricole individuel à long terme.

ww Le *Journal Officiel* d'hier a publié le décret portant promulgation de la convention de commerce et de navigation signée à Paris, le 19 août 1911, entre la France et le Japon.

QUESTIONS DU JOUR

Le Mouvement Gréviste

DANS

LES CHARBONNAGES ANGLAIS

Une vive appréhension se manifeste depuis quelque temps dans les milieux industriels, déterminée par la perspective d'une grève générale dans les charbonnages anglais. Et l'on conçoit aisément qu'un mouvement qui occasionnerait le chômage de centaines de mille d'ouvriers, condamnant par répercussion à l'inactivité au moins partielle des industries d'un grand pays manufacturier comme le Royaume-Uni, intéresse au plus haut point les nations, — c'est-à-dire le monde entier, — en relations d'affaires avec un Etat occupant le premier rang au point de vue du commerce extérieur.

Ce mouvement gréviste, qui se dessine aujourd'hui en traits si accentués, n'est d'ailleurs pas nouveau ; on peut en suivre la trace, bien que discontinu et souvent légère, dans tous les centres industriels de l'Angleterre.

Mais c'est surtout durant ces toutes dernières années que le mouvement, d'abord localisé dans certains centres, s'est généralisé, pour prendre graduellement l'ampleur qu'il accuse aujourd'hui. Car c'est bien un mouvement général que cette agitation des masses ouvrières anglaises, qui, en moins de deux années, s'est manifestée successivement dans les constructions navales, les manufactures cotonnières et les charbonnages, c'est-à-dire trois des branches industrielles britanniques les plus importantes ; et nous ne citons que pour mémoire la grève des cheminots qui a récemment failli arrêter brusquement la vie économique du Royaume-Uni.

Nous n'avons nullement l'intention de revenir ici sur les conflits du travail qui, de longues semaines durant, ont affecté les chantiers navals et les centres cotonniers, et que nos lecteurs ont pu suivre dans l'*Economiste Européen* ; nous nous en tiendrons exclusivement au mouvement charbonnier qui, comme nous l'avons dit, menace de se transformer en une grève générale au moment même où nous écrivons ces lignes.

Une question se pose tout d'abord. Quelle sont les raisons ayant déterminé la décision des mineurs, qui, par 445.801 voix, contre 115.919, se sont prononcés en faveur de la cessation du travail ?

La cause principale mise en avant par les intéressés est la question du salaire minimum. Il est bon de dire ici que les mineurs anglais comprennent deux classes d'ouvriers : les uns payés à la tâche, les autres à la journée.

Les prix payés aux ouvriers à la tâche, proportionnels à la quantité de charbon extraite, sont calculés sur les prix à la tâche d'une année particulière choisie comme base (année 1879 pour le Pays de Galles, année 1888 pour l'Ecosse), auxquels on ajoute un certain pourcentage qui ne peut descendre au-dessous d'un niveau déterminé ; les salaires des ouvriers à la journée sont basés sur les salaires de l'année étalon, auxquels on ajoute également un certain pourcentage variable avec les prix du charbon.

Or, il peut arriver que des circonstances fortuites, telles qu'irruption d'eau, éboulement, etc., viennent affecter sensiblement le salaire réellement exigible d'un ouvrier. Des arrangements spéciaux sont, il est vrai, prévus dans chaque mine pour tenir compte de ces circonstances défavorables, dont l'ouvrier ne saurait être évidemment tenu pour responsable. Mais les mineurs prétendent que ces allocations spéciales sont insuffisantes et ils réclament, pour tous les hommes ou garçons travaillant dans une mine, quelle que soit leur place, un salaire minimum individuel.

Ajoutons ici que diverses causes ont contribué à accroître encore le mécontentement des mineurs, les unes, d'ordre général, comme le renchérissement de la vie, les autres, d'ordre particulier, comme la baisse des prix du charbon et l'application légale de la journée de huit heures de travail.

Quoi qu'il en soit, les renseignements que l'on possède actuellement sur la marche des négociations ne permettent pas encore de se prononcer sur leur issue, bien que la décision prise par le gouvernement anglais d'intervenir dans le débat autorise d'envisager avec quelque optimisme la solution du conflit.

Les journaux anglais consacrent chaque jour de longues colonnes à ce mouvement charbonnier ; et il n'est pas téméraire de dire qu'ils reflètent l'opinion publique tout entière en donnant une telle importance à cette grave question. On ne saurait oublier, en effet, que parallèlement à sa puissance maritime et coloniale, les richesses minérales de l'Angleterre ont fait sa grande fortune surtout depuis l'application industrielle de la vapeur.

Durant les trente-huit dernières années, 1873-1910, la valeur totale des minéraux extraits des mines et carrières du Royaume-Uni s'est élevée à 77 milliards 650 millions de francs, dont 64 milliards 450 millions, ou 83 0/0, pour le charbon.

Pendant cette même période, la quantité de houille extraite a été de 7.234.773.000 tonnes métriques, sur lesquelles 1.687.108.000 tonnes, ou un peu plus de 23 0/0 de la production, ont été exportées sous forme de houille, coke, ou autres combustibles (briquettes, etc...), ou utilisées par les vapeurs comme provisions de bord.

En ce qui concerne en particulier l'année 1910, la production totale de charbon a atteint 268 millions 663.000 tonnes métriques, représentant une valeur de 2 milliards 710 millions de francs, soit, comparativement aux chiffres de 1909, une augmentation de 669.256 tonnes en quantité et un accroissement de valeur de plus de 50 millions de francs. Le prix moyen de la houille ressort à 8 sh. 2 d. 36 par tonne anglaise de 1.016 kgs en 1910, au lieu de 8 sh. 0 d. 7 en 1909.

La quantité de houille exportée en 1910, non compris le coke et autres combustibles artificiels, ni le charbon servant à l'approvisionnement des navires, a atteint 63.079.000 tonnes métriques, soit près de 1 million de tonnes de moins qu'en 1909. Cette diminution est due surtout à un ralentissement des demandes du Continent; encore le fléchissement eût-il été plus sensible s'il n'avait été compensé en partie par l'augmentation des exportations à destination de l'Amérique du Sud.

* *

Voici comment se sont réparties en 1910 les exportations du Royaume-Uni entre les principaux pays : France, environ 9 millions et demi de tonnes; Allemagne, 9 millions; Italie, 8.750.000 tonnes; Suède, 4 millions; Russie, 3.250.000 tonnes; Egypte, 2 millions et demi; Espagne, 2 millions et demi; République Argentine, 2 millions et demi; Danemark, 2 millions et demi; Pays-Bas, 2.250.000 tonnes, etc...

En ajoutant aux 63.079.000 tonnes métriques susmentionnées 2.977.000 tonnes exportées sous forme de coke et autres combustibles, et 19.838.000 tonnes ayant servi à approvisionner les navires de commerce anglais et étrangers, on arrive à 85.894.000 tonnes métriques représentant la quantité totale de charbon ayant quitté le pays.

La quantité de charbon restant pour la consommation intérieure s'est chiffrée à 182.769.000 tonnes métriques, soit 4.069 tonnes par tête d'habitant. Sur cette quantité, 37.071.000 tonnes ont été utilisées par les usines à coke et à briquettes, et 20.813.000 tonnes par les hauts-fourneaux, pour la fabrication de la fonte, contre 36.500.000 tonnes et 19.775.000 tonnes respectivement pendant l'année précédente.

En 1910, il a été produit, dans le Royaume-Uni, 19.641.000 tonnes métriques de coke, pour une valeur de 318 millions de francs, et 1.633.000 tonnes de briquettes valant 27 millions de francs.

Il est à retenir, d'après les chiffres qui précèdent et que nous empruntons au dernier *Rapport officiel annuel sur les Mines et Carrières*, que le Royaume-Uni utilise environ 68 0/0 de sa production totale de charbon pour sa consommation personnelle. C'est dire que, en dehors des pertes découlant directement d'un arrêt du travail dans les mines, et qu'auraient à supporter les mineurs aussi bien que les propriétaires de mines, c'est l'Angleterre qui serait surtout touchée par sa grève charbonnière, bien qu'en prévision de cet événement, de grosses accumulations de combustibles aient été faites par les entreprises industrielles.

Mais la grève charbonnière anglaise aurait évidemment sa répercussion dans les pays qui achètent aux Anglais tout ou partie de la houille dont ils ont besoin, et il peut être intéressant de se demander dans quelle mesure ces pays pourraient se trouver affectés.

Une comparaison des chiffres de la production et de la consommation houillères des principaux pays industriels est, à ce point de vue, intéressante à consulter :

Production de la houille dans le monde
en 1890, 1900 et 1910

(Milliers de tonnes métriques)

Pays	1890	1900	1910
Angleterre	184.520	228.773	268.663
Allemagne.....	89.290	150.418	222.375
Etats-Unis.....	140.883	235.102	455.433
France.....	25.592	33.404	38.570
Pays divers.....	50.816	119.939	172.392
Totaux.....	491.101	767.636	1.157.433

Consommation de la houille dans les quatre grands pays industriels, en 1909 et 1910

(Milliers de tonnes métriques)

Pays	1909	1910
Angleterre	180.560	182.818
Allemagne.....	131.700	132.310
Etats-Unis.....	405.325	441.770
France.....	55.060	55.740

Les tableaux qui précèdent ne comprennent pas la Belgique, qui est cependant intéressante au point de vue industriel; signalons ici que sa production est, à quelque 300.000 tonnes près, suffisante à sa consommation. Pour l'année 1910, en effet, la production houillère belge est estimée à 23.900.000 tonnes environ et sa consommation à 24.200.000 tonnes.

* *

En ce qui concerne les quatre grands pays, on voit que, pour l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis, la production est supérieure à la consommation. Il n'en est pas de même pour la France, qui se trouve dans l'obligation d'acheter à l'étranger les quantités (18 millions de tonnes environ en 1911) que sa production ne peut fournir à ses besoins.

Ce n'est pas que notre pays soit tard venu dans l'exploitation de ses ressources minérales; mais la France est loin d'être aussi bien partagée que les autres grands pays industriels au point de vue des gisements carbonifères. En effet, en dehors du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, la valeur des gisements dans les autres bassins de production n'est que très relative. Qu'il nous suffise de rappeler à ce sujet que, en dehors de la Flandre et du Boulonnais, le reste de la France ne fournit que 35 0/0 environ de la production française totale. Cela ne veut pas dire que celle-ci ne se soit point développée durant ces dernières années, puisque, en un quart de siècle, la production française s'est accrue de plus de 90 0/0. Pour les dix dernières années, en particulier, la production houillère de la France a augmenté de 45 0/0. Mais c'est un bien faible accroissement à côté de celui des Etats-Unis qui, durant la même période, a été de 182 0/0; ou de l'Allemagne : 130 0/0; ou même de l'Autriche-Hongrie : 111 0/0, ce dernier pays pro-

duisant actuellement une quantité annuelle de charbon supérieure de près de 10 millions de tonnes à la production française.

Le tableau suivant va nous permettre de nous rendre compte des quantités de charbon importées en France, en 1911, par pays d'origine :

Importations nettes des combustibles minéraux en France, en 1911

(Milliers de tonnes métriques)

Pays	Houille crue	Coke	Agglomérés	Total
Angleterre.....	9.099	»	122	9.221
Allemagne.....	2.984	1.788	189	4.961
Belgique.....	3.055	482	791	4.328
Autres pays.....	— 242	— 135	— 28	— 405
Totaux.....	14.896	2.135	1.074	18.105

Ainsi, c'est un peu plus de 9 millions de tonnes qu'il nous faut demander pour une année, à l'Angleterre, soit un peu moins de 800.000 tonnes par mois.

Or, il est infiniment probable qu'un mouvement gréviste aussi formidable que celui qui peut éventuellement éclater dans les charbonnages anglais, ne saurait durer de longues semaines ; en admettant qu'il se produise, il n'y aurait donc aucune raison de s'affoler. En effet, sans tenir compte des stocks que les entreprises industrielles n'ont pas manqué d'accumuler en prévision de la grève possible, et que les statistiques ne mentionnent pas, il existait dans nos entrepôts, à la fin du mois de janvier dernier, 3.157.000 tonnes de combustibles : c'est le complément nécessaire pour assurer la vie pendant près de quatre mois, sans aucun ralentissement d'activité, à l'industrie française.

EDMOND THÉRY.

LA PROTECTION DE L'ÉPARGNE

PAR

L'« Anthropométrie » des Sociétés

Le travail législatif ne se prête guère à des réformes simples et pratiques, sans de savants rapports et d'interminables discussions.

L'initiative privée, à l'aide de la presse, peut quelquefois aboutir à un résultat, c'est-à-dire montrer au gouvernement qu'il peut agir par ses propres moyens, dans l'espèce, par voie de meilleure organisation des services du Parquet.

Que n'a-t-on tenté depuis des années — avant même le krach de 1882 — pour protéger l'épargne, qui ne déteste pas de se laisser voler, comme la femme de Sganarelle de se laisser battre ?

Les divers ministres, qui se sont succédé, ont institué de grandes commissions, comme la Chambre elle-même ; les rapporteurs ont élaboré de volumineux mémoires ; des congrès se sont réunis, des ligues ont été fondées, des brochures et des articles ont paru, *quorum pars minima*.

Et pendant ce temps, le nombre des Sociétés bonnes ou mauvaises, s'est accru avec les émissions et introductions dans d'énormes proportions : en dix ans, les capitaux mis en Société ont presque triplé, passant de 500 millions à 1 milliard 340 millions, comme l'a constaté le président du Tribunal de commerce dans son discours d'installation du 26 janvier dernier — tout a évolué, même la jurisprudence, qui s'est singulièrement radoucie depuis la loi de 1893 en matière de nullité de Sociétés, ou de responsabilité de fondateurs ; l'organisation seule du Parquet est restée immuable, sinon intangible, comme l'ont démontré les

incidents récents d'une longue procédure annulée par la Cour.

À la Faculté de Droit, la science financière, l'économie politique sont brillamment professées à côté du droit civil, pénal et commercial, en attendant la création d'une chaire de comptabilité générale et d'expertises pour apprendre aux docteurs en droit, futurs avocats et magistrats, à lire et à comprendre un inventaire, un bilan et un compte de profits et pertes.

La grande presse économique et financière, dont la vitalité et la puissance viennent encore de s'affirmer récemment dans l'assemblée générale et le banquet annuel de son Association, a seule trouvé le vrai moyen de protéger l'épargne, en faisant son éducation, en la mettant à même d'examiner et de juger les valeurs qui lui sont offertes.

Les souscripteurs ou acheteurs de titres, qui savent lire les statuts, les prospectus d'émissions, les bilans avec ou sans le Bulletin des annonces du *Journal officiel*, mais surtout les études qui paraissent dans les journaux sérieux et les revues, ont tous les éléments d'appréciation, et par conséquent de sauvegarde, dans la plus large mesure possible. Le régime de la liberté, de la discussion et de la publicité, doit rester la base même du régime des Sociétés, qui font appel au crédit public.

La Presse Economique, sérieusement dirigée et rédigée, exerce un contrôle salutaire sur les affaires saines, et acquiert légitimement dans la notoriété de son patronage et de ses études, une autorité particulière : certains sont arrivés par le temps, le travail et l'expérience à se constituer des dossiers et des archives inappréciables, où, à toute occasion, se trouve un fonds de documents et de renseignements leur permettant d'apprécier et de se prononcer en connaissance de cause, au grand profit de leurs lecteurs et du marché public. C'est là, et là seulement, qu'on trouve l'état civil de toutes les Sociétés.

Les émissions des Sociétés, qui voient le jour dans d'autres conditions, et sont offertes, sinon aux gros capitalistes, mais à la petite épargne, à grand renfort de bluff ou de démarcheurs audacieux, échappent malheureusement à ce contrôle de la grande presse, qui n'en a cure.

Elles viennent tôt ou tard échouer au Palais de Justice, où on les ignore jusqu'à ce que des magistrats consciencieux, des experts habiles, aient pu, après un long travail, les démarquer et les démasquer.

Pourquoi donc les représentants de l'Action Publique ne pourraient-ils pas, préalablement, se constituer des archives et des dossiers de renseignements dans un service spécial du Parquet, où viendraient, au fur et à mesure de leur apparition, se grouper et se centraliser tous les documents sociaux — statuts, bilans, prospectus, procès-verbaux d'assemblées générales — avec les avis divers publiés dans les feuilles spéciales, et aussi les études plus ou moins sincères parues dans les bulletins de publicité ?

Les émissions suspectes se ressemblent toutes, à peu d'exception près, étant généralement lancées ou inspirées par des professionnels, souvent des « chevaux de retour ». Il y a la marque de fabrique, qui trompe rarement, la manière d'amorcer les gogos, de faire une publicité spéciale et progressive, avec des cotations de fantaisie, des sautes de cours sur des bruits tendancieux, toutes grandes manœuvres, enfin, qui précèdent la bataille finale, le triomphe éphémère ou la dégringolade, avec les pleurs et les grincements de dents des porteurs ou des spéculateurs qui accourent alors au Parquet et demandent justice — pour leurs illusions perdues et leur argent aussi.

Que peut le Parquet devant le flot de plaintes plus ou moins sérieuses, toujours intéressées, et retirées devant un remboursement opportun, même partiel ?

Il hésite à ouvrir une information régulière sur des affaires obscures, inconnues de lui, où le délit se dissimule, où le prévenu éventuel plastronne devant un plaignant ahuri.

Il tâtonne, essaie de se renseigner, en attendant la constitution d'une partie civile, et pendant ce temps

l'entreprise suspecte se poursuit, le mal s'aggrave, et l'opérateur émetteur disparaît — ou se fait prendre, mais trop tard pour ses victimes. La moyenne journalière des plaintes, à la 5^{me} section du Parquet, est de 120. Que peuvent faire les deux substituts devant cette écrasante besogne ?

Est-ce la faute du Parquet, de son organisation, ou plutôt de son manque d'organisation et de moyens d'action ?

Le Parquet n'a que des moyens insuffisants d'information ; il n'a aucun crédit, aucun fonds pour agir et réagir mieux et plus vite.

Il arrive alors, malgré le dévouement, l'ardeur et le talent des représentants de l'action publique, qu'une instruction est ouverte trop tard, sur des réquisitoires successifs qui, pour se compléter, peuvent induire en erreur le magistrat instructeur. Le public ne comprend pas, s'énervé, et en arrive à douter de la justice : les suppositions et les insinuations les plus fantasques circulent dans tous les milieux, alors que la simple cause de ces contre-temps et contre-sens de justice est uniquement le fait d'une organisation désuète, vieillotte et disproportionnée aux besoins actuels.

Le respect et l'autorité de l'action publique, aussi bien que la sécurité des affaires saines et des honnêtes gens auraient tout à gagner dans une orientation différente et un changement de système, dont le Parquet général et le Parquet, avec les éléments de personnel si remarquables dont ils disposent, sauraient utilement se servir, si la Chancellerie et le Parlement, mieux avisés, leur en fournissaient les moyens.

Sans entrer dans le détail de l'organisme nouveau, dont nous demandons la création depuis des années, nous voudrions que préalablement à la mise en mouvement de l'action publique, c'est-à-dire du juge d'instruction et du commissaire aux délégations, qui agissent soit d'office — sur réquisitoire du parquet — soit à la suite de la constitution d'une partie civile, quelquefois trop vite et brutalement, quelquefois trop lentement, il fût créé au tribunal même un grand service central, d'état-civil des Sociétés, des émissions, avec tous les documents et renseignements s'appliquant aux hommes et choses de la finance.

Nous voudrions voir se créer l'« anthropométrie » des Sociétés, le casier préventif des affaires financières, où viendraient s'instruire et se renseigner tout d'abord nos magistrats sur des documents vécus et déjà contrôlés.

Ce service central d'archives, sans cesse tenues à jour, réunirait sous le contrôle du Parquet général et la direction du Parquet, les représentants des divers services judiciaires, financiers et commerciaux, les plus qualifiés et compétents, pour éclairer l'action publique et tenter la sauvegarde de l'épargne.

Cette organisation nouvelle, moins compliquée et coûteuse qu'elle peut le paraître à certains qui croient la ridiculiser en la traitant de « Bertillonage », mettrait au moins le Parquet en situation de lutter à arme égale avec la Défense et l'incomparable phalange de ses avocats ; elle offrirait enfin aux magistrats un nouveau champ d'études et d'activité pour leur labeur professionnel.

Enfin, le public y trouverait son compte, et c'est là le principal dans une démocratie comme la nôtre.

A. LINOL.

Le Budget de 1912

Le *Journal officiel* a promulgué, dans son numéro du 28 février 1912, la loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1912. Ce budget se résume ainsi :

Recettes totales	Fr. 4.498.330.466
Dépenses totales	4.497.963.139
Excédent des recettes	367.327

Voici le détail des dépenses et des recettes de l'exercice :

DÉPENSES	
<i>Finances :</i>	
Dette consolidée : Rentes 3 0/0	655.822.276
Dette remboursable à terme ou par annuités ..	306.733.711
Dette viagère	322.518.015
Total de la Dette publique	1.286.084.002
Pouvoirs publics	19.972.948
Service général	49.523.210
Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics	261.853.863
Remboursements et restitutions, non-valeurs et primes	35.111.000
Total général du ministère des Finances	1.652.545.023
<i>Justice</i>	57.821.407
<i>Affaires étrangères</i>	19.811.325
<i>Intérieur et cultes</i>	141.431.943
<i>Guerre :</i>	
Troupes métropolitaines	793.752.105
Troupes coloniales	41.829.359
Constructions neuves et approvisionnements de réserve	84.917.174
920.498.638	
<i>Marine</i>	423.278.924
<i>Instruction publique et Beaux-Arts :</i>	
Service de l'Instruction publique	297.742.024
Service des Beaux-Arts	21.214.683
318.956.707	
<i>Commerce et Industrie</i>	53.856.627
<i>Travail et Prévoyance sociale</i>	98.160.048
<i>Colonies</i>	103.399.329
<i>Agriculture :</i>	
Service général	38.817.662
Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics	15.360.600
Remboursements, restitutions et non-valeurs	12.000
54.190.262	
<i>Travaux publics, Postes et Télégraphes :</i>	
Travaux publics	311.672.400
Postes et Télégraphes	342.331.406
654.003.806	
Total général des dépenses	4.497.963.139
RECETTES	
<i>Produits recouvrables en France :</i>	
Impôts et revenus	3.136.996.425
Produits de monopoles et exploitations industrielles de l'Etat	953.225.785
Produits et revenus du domaine de l'Etat ..	68.218.850
Produits divers du budget	69.441.485
Ressources exceptionnelles	153.000.000
Recettes d'ordre	114.967.021
Total des recettes pour la France	4.495.849.566
<i>Produits recouvrables en Algérie :</i>	
Impôts et revenus	"
Monopoles et exploitations	989.640
Produits et revenus du domaine de l'Etat	324.920
Produits divers du budget	179.440
Recettes d'ordre	986.900
Total des recettes (Algérie)	2.480.900
Total général des recettes	4.498.330.466
En dehors du budget proprement dit, le <i>Journal officiel</i> donne le tableau des budgets annexes, dont les recettes et les dépenses s'équilibrent. En voici le détail :	
Francs	
Monnaies et médailles	7.308.500
Imprimerie Nationale	8.084.900
Légion d'honneur	16.790.051
Poudres et salpêtres	34.246.698
Caisse des invalides de la marine ..	24.413.184
Ecole centrale	800.772
Chemin de fer et port de la Réunion ..	4.153.500
Chemins de fer de l'Etat	93.610.000
Réseau racheté des Chemins de fer de l'Ouest	437.057.000
Caisse nationale d'épargne	62.975.690
Total	639.440.295

Comparativement aux prévisions de 1911, le budget de 1912 fait ressortir une augmentation de 111.500.958 francs aux dépenses et de 111.659.837 francs aux recettes. Voici d'ailleurs les évaluations budgétaires votées depuis 1895 :

Budgets de prévision
(En milliers de francs)

Années	Recettes	Dépenses	Dimin. ou augment. des dépenses par rapport à l'exercice antérieur
1895.....	3.424.174	3.424.008	—
1896.....	3.393.511	3.393.189	— 30.819
1897.....	3.385.705	3.385.367	— 7.822
1898.....	3.434.113	3.433.418	+ 48.051
1899.....	3.477.761	3.477.575	+ 44.157
1900.....	3.547.932	3.547.863	+ 70.288
1901.....	3.554.602	3.554.354	+ 6.491
1902.....	3.602.465	3.602.333	+ 47.979
1903.....	3.528.486	3.528.397	— 73.936
1904.....	3.565.390	3.565.219	+ 36.822
1905.....	3.623.075	3.623.053	+ 57.834
1906.....	3.709.241	3.709.192	+ 86.139
1907.....	3.834.222	3.833.825	+ 24.633
1908.....	3.910.583	3.910.283	+ 76.458
1909.....	4.005.445	4.005.224	+ 94.941
1910.....	4.185.583	4.185.382	+ 180.158
1911.....	4.386.691	4.386.462	+ 201.080
1912.....	4.498.330	4.497.963	+ 111.501

Au point de vue des crédits votés, les différences se présentent ainsi pour les différents services :

	Francs
<i>Augmentations</i>	
Finances.....	17.940.865
Intérieur et Cultes.....	1.611.815
Marine.....	6.848.306
Instruction publique et Beaux-Arts.....	8.739.013
Travail et Prévoyance sociale.....	47.552.022
Agriculture.....	409.089
Travaux publics.....	49.181.116
	<u>132.282.226</u>
<i>Diminutions</i>	
Justice.....	37.761
Affaires étrangères.....	1.127.200
Guerre.....	17.663.102
Commerce et Industrie.....	1.851.457
Colonies.....	101.748
	<u>20.781.268</u>

L'augmentation nette des dépenses ressort donc à 111.500.958 francs.

Les augmentations les plus importantes à noter sont celles du ministère des Travaux publics (49.181.116 francs) et celles du ministère du Travail et de la Prévoyance sociale (47.552.022 francs), cette dernière augmentation provenant pour la totalité de l'application de la loi des retraites ouvrières.

Nous n'avons subi, cette année-ci, que deux douzièmes provisoires contre sept pour l'exercice 1911, et cela malgré les difficultés de toute nature dont le budget de 1912 était hérissé : c'est un heureux résultat dont il convient de féliciter M. Klotz.

E. B.

Compagnie Générale des Tabacs des Philippines

L'assemblée générale du 29 décembre dernier de cette Société a eu à examiner les comptes de l'exercice qui a pris fin le 31 décembre 1910. On sait, en effet, que la distance qui sépare le siège d'exploitation du siège social qui est à Barcelone, ne permet à la Compagnie de communiquer les résultats définitifs d'un exercice qu'un an environ après sa clôture.

Le rapport du Conseil d'administration communiqué aux actionnaires fait observer que la publication de la loi Payne qui a inauguré le libre trafic entre les

Philippines et les Etats-Unis, a valu aux conditions économiques du premier de ces deux pays une amélioration qui s'est très favorablement répercutée sur la vie commerciale, et qui a déterminé, par suite, la renaissance tant attendue des affaires.

Cette influence favorable s'est étendue à la *Compagnie générale des Tabacs des Philippines* parce que le nouveau régime douanier avantage particulièrement plusieurs de ses produits, bien que certains de ceux-ci, comme le tabac en feuille, se soient ressentis temporairement de la concurrence provoquée sur le marché par ce facteur nouveau.

Dans l'ensemble, ajoute le Conseil d'administration, le résultat de l'exercice est hautement satisfaisant. Les comptes, comparés à ceux de l'exercice précédent, s'établissent en effet comme suit :

	Bilan au 31 décembre	
	1909	1910
	(En pesetas)	
<i>Actif</i>		
Caisse.....	1.306.832 49	1.169.373 »
Actions non émises (3 ^e série et suivantes).....	52.500.000 »	52.500.000 »
Comptes débiteurs.....	3.939.771 53	2.772.359 »
Administration générale aux Philippines :		
Comptes courants.....	7.278.093 82	5.215.906 59
Stocks.....	10.865.851 44	9.865.429 53
Propriétés aux Philippines :		
Immeubles.....	8.234.170 06	8.232.139 98
Haciendas.....	6.426.756 86	6.699.556 83
Fabriques.....	2.439.908 74	2.439.908 74
Machines et accessoires...	1.331.909 71	1.612.982 09
Matériel d'exploitation...	804.253 44	795.235 66
Matériel flottant.....	6.922.334 50	6.999.548 44
Actions diverses.....	1.465.655 98	1.331.588 99
Contrats de tabacs en Europe	6.029.859 77	7.416.390 58
Marchandises en Europe, en Amérique et en transit...	6.193.101 46	4.904.529 51
Mobilier (Europe).....	296.818 75	293.192 85
Dépôts en garde.....	8.375.945 »	8.119.145 »
Total.....	124 411.255 55	120.367.286 79
<i>Passif</i>		
Capital.....	75.000.000 »	75.000.000 »
Obligations.....	14.310.000 »	12.840.000 »
Réserve statutaire.....	18.000 »	18.000 »
Comptes créditeurs.....	26.457.007 09	21.607.949 92
Coupons à payer.....	201.246 72	167.149 33
Cautionnements et assurances.....	» »	2.326.073 39
Dépôts.....	8.375.945 »	8.119.145 »
Profits et pertes.....	49.056 74	288.969 15
Total.....	124 411.255 55	120.367.286 79

Les soldes bénéficiaires accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES		
	Exercices	
	1909	1910
	(En pesetas)	
<i>Produits</i>		
Produits de l'exercice	1.703.864 37	1.893.514 82
Report de l'exercice précédent..	44.253 91	49.056 74
Totaux.....	<u>1.748.118 28</u>	<u>1.942.571 56</u>
<i>Charges</i>		
Frais généraux.....	697.576 51	641.817 82
Intérêts des obligations.....	658.485 03	601.784 59
Fonds d'amortissement du matériel d'exploitation	343.000 »	410.000 »
Bénéfices nets.....	49.056 74	288.969 15
Sommes égales.....	<u>1.748.118 28</u>	<u>1.942.571 56</u>

Aucune répartition n'a été faite aux actions qui n'ont rien touché également de 1905 à 1909 inclus ; mais le rapport mentionne que, seul, un système de prudente prévoyance, règle constante de la Compagnie, grâce à laquelle elle a pu échapper à de graves difficultés sans désastre pour son capital, a empêché le Conseil d'administration de distribuer un dividende, quoiqu'il comprenne d'ailleurs que ce serait la preuve la plus tangible de la clôture de la période de dures

calamités auxquelles la Compagnie a été soumise aux Philippines.

Dans cet esprit, le Conseil a reporté à nouveau une partie importante des bénéfices après avoir procédé à tous les amortissements jugés convenables pour le présent, et sans préjudice, en outre, de quelques mesures de prévision qu'il pense continuer d'appliquer les années à venir, jusqu'à ce que la Compagnie ait atteint la limite assignée par un calcul raisonnable. Il faut aussi considérer que le Conseil a passé, en outre, au compte des changes, une somme importante résultant des diverses opérations réalisées en monnaies étrangères, éloignant ainsi les chances de pertes notables pouvant résulter de baisses brusques et inattendues du cours de l'or.

En ce qui regarde les opérations de la Compagnie, le rapport observe que celles sur le tabac en feuille se sont poursuivies dans les conditions ordinaires, bien que ce produit ait été le plus troublé par la liberté du commerce entre les Philippines et les Etats-Unis, ainsi qu'il a été dit plus haut. L'accaparement auquel se sont livrés les fabricants et les spéculateurs a produit une hausse des prix d'achats et, comme conséquence, une diminution de la marge commerciale. Cette circonstance a amené la Société à modifier les conditions de ses fournitures au moment du renouvellement de quelques contrats, sans qu'elle ait pu obtenir toutefois les avantages désirés. Mais depuis, c'est-à-dire pendant l'exercice 1911 dont les résultats définitifs ne seront connus qu'en décembre prochain, les approvisionnements ont pu s'effectuer dans de meilleures conditions, par suite d'une spéculation moins grande qui permet d'espérer, dans l'avenir, une situation plus normale.

Au cours de l'exercice 1910, le tabac ouvragé a procuré des bénéfices importants en raison des demandes, par les Etats-Unis, des cigares des Philippines, au moment de leur admission sur les marchés. Cependant, depuis, ces demandes ont diminué, par suite de l'accumulation des stocks dans les centres américains. Aussi, tout en espérant pour 1911 un bon résultat, la Compagnie, au moment de l'assemblée générale, ne croyait-elle pas arriver, pour cet exercice, aux mêmes chiffres que pour le précédent.

L'exportation aux Etats-Unis du sucre des plantations de la Compagnie et de quelques petits lots achetés, a donné de bons bénéfices. Le coprah a procuré des profits très appréciables, par suite du développement des transactions; par contre, en abaca, les affaires ont été considérablement réduites, à ce point qu'elles n'ont atteint que le quart du chiffre réalisé habituellement. Aussi le stock n'a-t-il été réduit que d'une quantité insignifiante, mais son évaluation a été établie à un prix qui le met à l'abri d'une perte importante.

Les « haciendas » se développent, et leur production tend à augmenter. A la ferme de Tariat, 900 hectares sont en culture, et celle de San José a laissé des bénéfices intéressants. Quant à la fabrique d'alcool, elle a vu sa marche prospère interrompue par un nouvel impôt de circulation sur ce produit. Cependant il semble que l'exercice 1911 devra avoir bénéficié de meilleurs rendements.

En somme, la *Compagnie Générale des Tabacs des Philippines* est encore loin d'avoir reconquis la situation qu'elle avait encore en 1903, mais l'amélioration signalée en 1910 est incontestable, et l'on est amené à croire qu'elle ne pourra que s'accroître.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

Le Portugal et ses Colonies (1)

Il est bien difficile de dire comment le Portugal, dont le passé fut si glorieux, sortira de la crise redoutable où il se débat actuellement. Mais on peut préciser sa situation actuelle

(1) Un vol in-8° de la *Bibliothèque d'Histoire Contemporaine*, chez Félix Alcan; prix, broché: 5 francs.

et montrer ce qu'il lui sera possible de faire avec un gouvernement actif, intelligent et véritablement soucieux des grands intérêts du pays.

Aussi l'étude économique et politique que M. Angel Marvaud vient de consacrer au Portugal offre-t-elle un très vif intérêt. Nous croyons avec cet auteur que la nation dont il s'occupe tient entre ses mains ses propres destinées: il est, en effet, certain que, sous un gouvernement sage et avec une meilleure administration, ce petit pays pourrait trouver son salut dans les importants éléments de vitalité que lui offre son territoire et surtout dans les ressources considérables de ses possessions africaines. Celles-ci constituent, à vrai dire, la seule garantie de son importance et même de son indépendance nationale.

M. Angel Marvaud, qui a puisé sur place les éléments de son information, nous fait assister aux causes qui ont entraîné la chute de la monarchie. La République a recueilli un très lourd héritage politique: l'avenir nous apprendra si elle doit se montrer à la hauteur de sa tâche.

Au point de vue économique, le pays offre incontestablement des ressources considérables qui, malheureusement, ne sont point mises en valeur: ici encore la tâche sera lourde, mais il est permis d'espérer qu'un jour viendra où le Portugal saura profiter de ses richesses, dont M. Angel Marvaud trace un tableau fidèle.

Pour y arriver, il lui faudra d'abord assainir sa situation financière et, aussi, procéder à tout un ensemble de réformes économiques et sociales.

L'auteur met tous ces points nettement en lumière, puis étudie l'empire colonial du Portugal, sur lequel le pays est en droit de fonder de belles espérances, et grâce auquel, peut-être, il pourra arriver à une véritable restauration économique.

La conclusion générale du très intéressant livre de M. Angel Marvaud est que, à tous égards, la tâche de la nouvelle République semble fort lourde. Mais les obstacles auxquels elle se heurte ne sont pas insurmontables: ils pourront être brisés par une élite qui, pénétrée des besoins du pays, aura réussi à exercer une influence prépondérante sur la puissance publique.

Questions oléicoles d'actualité (1)

MM. Chapelle, directeur du service de l'Oléiculture, et Ruby, professeur d'agriculture adjoint au service de l'Oléiculture, viennent de publier une nouvelle et très intéressante brochure sur les questions oléicoles.

Les auteurs y étudient un grand nombre de problèmes importants, dont la bonne solution aidera à activer la renaissance de l'oléiculture en France.

Après avoir retracé l'histoire de l'olivier dans notre pays, ils font ressortir les améliorations qui doivent être apportées à sa culture, montrent comment il faut assurer son irrigation et de quelle manière on peut lutter contre les insectes nuisibles qui s'attaquent à lui. Ils indiquent ensuite les avantages que l'on retire des coopératives oléicoles, donnent des instructions pratiques sur l'extraction de l'huile d'olive et sur la préparation des olives de table. Enfin, ils apportent des renseignements précis sur les conditions de fourniture d'huile d'olive à graissage à la marine et sur les primes et encouragements à l'oléiculture.

Cette nouvelle brochure, venant après tant d'autres, toutes du plus grand intérêt, contribuera puissamment, nous l'espérons, à relever l'oléiculture française qui constitue, on doit s'en souvenir, la principale ressource de plusieurs départements du Midi.

Informations Économiques et Financières

Un Projet de construction, avec le concours de la Ville, d'habitations à bon marché dans Paris. — Le Conseil municipal vient d'être saisi d'un mémoire par lequel le Préfet de la Seine lui soumet un

(1) Une brochure in-8° publiée par les soins du service de l'Oléiculture à Marseille.

projet très étudié pour la réalisation duquel il propose de contracter un emprunt de 30 millions de francs auprès de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse.

Pour la construction, le Préfet envisage l'utilisation de terrains appartenant déjà à la Ville de Paris; mais à ces terrains actuellement disponibles pourront venir s'ajouter des terrains à acheter à l'Administration de l'Assistance publique ou à acquérir des particuliers dans les quartiers où, après enquête sur la situation locative, la nécessité en sera constatée.

Il pose aussi la question de l'entreprise par des Sociétés ou par des particuliers de la construction d'immeubles à petits loyers avec l'aide du Sous-Comptoir des Entrepreneurs qui, précisément, vient de saisir le gouvernement d'une demande de prorogation de son privilège.

Pour le moment, le Préfet considère comme prudent de limiter à cette dépense de 30.000.000 de francs l'effort financier de la Ville. Voilà le mécanisme financier de cette opération :

La Ville de Paris doit se procurer des capitaux pour édifier ces habitations à bon marché. Mais comme les revenus devront, par application du projet de loi, correspondre au revenu moyen des maisons similaires, on se trouve dans des conditions ordinaires analogues à celles qui se présentent pour les propriétés privées. Il suffira de prévoir un emprunt au taux normal, qui sera d'environ 3 75 0/0; l'amortissement pourra en être effectué en soixante années. Quant aux ressources nécessaires au service de l'emprunt, elles seront obtenues par le produit des locations; l'opération se suffira ainsi à elle-même. Une légère difficulté toutefois se présentera au début, pendant la période de construction et jusqu'à la mise en valeur; la Ville devra se procurer les capitaux nécessaires aux travaux et en assurer le service sans avoir les revenus correspondants pour y faire face.

Diverses combinaisons peuvent être envisagées; mais comme il s'agit de sommes peu importantes, si on veut échelonner suffisamment les travaux, le plus simple sera que la Caisse municipale fasse les avances avec des fonds de trésorerie et que le budget en supporte la charge qui sera assez faible. Si l'on voulait dégager complètement les finances, il pourrait d'ailleurs être prévu une restitution sur les rentrées ultérieures.

D'autre part, pour permettre à la Ville de Paris de mettre à profit la faculté d'abaisser les loyers des familles nombreuses dans les conditions prévues au projet de loi, on a inséré dans le cahier des charges une disposition qui lui en donne le droit et qui spécifie que le déficit ainsi ouvert sera comblé à l'aide de subventions sur les ressources générales du budget (art. 20 de la convention).

Par cette combinaison, l'opération financière se trouve en équilibre et la Ville aura, dans la limite de la loi et de ses ressources, la possibilité de procurer aux familles nombreuses des logements aux meilleurs prix possible, et l'on restera maître de régler les abaissements de loyer.

Ce projet, s'il est réalisé dans l'esprit de prudence qui a inspiré son auteur, ne risque pas d'obérer les budgets futurs de Paris. Mais on peut redouter que les Conseils municipaux ne se laissent bientôt entraîner à subventionner certaines entreprises comme ils y seront autorisés par la loi en projet et ces allocations pourront singulièrement peser sur les charges futures de la Ville.

Enfin, il nous semble que les immeubles à construire ne devraient pas être gérés directement par l'administration municipale. Si on les exploite en régie directe, tous les locataires gênés imploreront délais et remises du Conseil municipal et les loyers, indispensables pour équilibrer l'opération, feront partiellement défaut.

Banque Suisse et Française. — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 2 mars. Les comptes de l'exercice 1911 qui a pris fin le 31 décembre dernier et qui leur

seront soumis, se comparent ainsi à ceux de l'exercice précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
(En francs)		
<i>Actif</i>		
Espèces en caisse et à la Banque de France.....	3.235.625 17	5.754.407 80
Portefeuille-effets	59.120.733 91	64.310.771 98
Portefeuille-titres (actions, obligations).....	1.296.875 80	875.612 90
Portefeuille-titres :		
Parts de la Société Immobilière Lafayette	1.000.000 »	1.000.000 »
Participations financières...	422.792 85	745.764 15
Reports.....	16.574.453 55	20.107.034 65
Agents de change et coulissiers (titres à livrer)	578.490 85	»
Comptes débiteurs avec garanties.....	28.643.552 75	29.251.556 59
Comptes courants et correspondants.....	22.833.393 55	23.066.143 42
Coupons à encaisser.....	1.432.467 55	2.315.278 67
Mobilier et coffres-forts....	300.000 »	200.000 »
Comptes d'ordre et divers...	73.042 32	126.606 45
	<u>135.511.428 30</u>	<u>147.753.176 01</u>
<i>Passif</i>		
Capital.....	15.000.000 »	15.000.000 »
Réserve légale.....	1.297.629 80	1.383.060 75
Fonds de prévoyance.....	1.297.629 80	1.383.060 75
Réserve extraordinaire.....	1.200.000 »	1.600.000 »
Agents de change et coulissiers (titres à lever).....	610.325 85	»
Comptes courants créanciers	96.231.999 18	109.072.372 43
Acceptations.....	17.356.676 19	16.547.717 89
Dividendes à payer.....	4.513 26	»
Comptes d'ordre et divers...	972.061 29	1.087.592 27
Profits et pertes :		
Report de l'exercice précédent.....	113.300 80	144.731 03
Bénéfices de l'exercice	1.427.292 13	1.534.640 89
	<u>135.511.428 30</u>	<u>147.753.176 01</u>

Les bénéfices ont augmenté, d'une année à l'autre, de 107.348 fr. 76. Quant aux montants disponibles, ils s'établissent ainsi pour les deux exercices :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Bénéfices de l'exercice.....	1.427.292 13	1.534.640 89
Report précédent.....	113.300 86	144.731 03
Montants disponibles.....	<u>1.540.592 99</u>	<u>1.679.371 92</u>

La répartition qui sera proposée à la prochaine assemblée générale se compare comme suit à la précédente :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
<i>Répartition</i>		
Réserve légale.....	85.430 95	116.939 25
Fonds de prévoyance.....	86.430 95	116.939 25
Dividende.....	825.000 »	900.000 »
Réserve extraordinaire.....	400.000 »	400.000 »
Report à nouveau.....	144.731 03	145.493 42
Sommes égales.....	<u>1.540.592 93</u>	<u>1.679.371 92</u>

Le dividende proposé pour l'exercice 1911 sera donc de 30 francs, en augmentation de 2 fr. 50 sur celui distribué pour 1910.

A la suite de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée générale extraordinaire se tiendra, qui aura à constater la réalisation de la récente augmentation de 15 à 25 millions du capital social au moyen de l'émission de 20.000 actions nouvelles à 670 francs. Elle aura aussi, en prévision des nouveaux développements de la Société, à donner au Conseil d'administration les pouvoirs d'augmenter éventuellement, et de nouveau, le capital social.

Société du Petit Parisien. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis le 26 février dernier en assemblée générale annuelle sous la présidence de M. François Arago, président du Conseil de surveillance.

Le rapport du gérant, M. Jean Dupuy, fait connaître que d'après l'inventaire au 31 décembre 1911, le « Compte de Profits et Pertes » se résume comme suit : les bénéfices de l'exercice 1911 se sont élevés à 4.749.208 fr. 44, dont il faut déduire les montants suivants :

	Francs
Frais généraux.....	452.993 18
Amortissements :	
Immeubles Clichy.....	1.200 »
Matériel.....	133.050 05
Mobilier.....	16.996 66
Correspondants.....	25.000 »
Publicité spéciale.....	457.663 »
Total.....	633.919 27
Réserve spéciale pour amortissements.....	320 000 »
Soit, ensemble.....	1.406.912 45
Bénéfice net à distribuer.....	3.342.355 99

Le compte réserve spéciale pour amortissements, qui, au 31 décembre 1910, s'élevait à 1.210.000 francs se trouve augmenté du prélèvement ci-dessus sur les bénéfices de l'exercice écoulé, soit 320.000 francs. Il ressort donc actuellement à 1.530.000 francs. D'autre part, les comptes matériel, mobilier, immeubles à Paris et à Clichy ne figurent plus au bilan que pour 1.000 francs chacun.

Conformément à l'article 61 des statuts, les bénéfices nets se montant à 3.342.355 fr. 99, ont été répartis comme suit :

	Francs
10 0/0 à la gérance.....	334.235 60
9 0/0 aux actionnaires et aux porteurs de parts.....	3.008.120 39
Total égal.....	3.342.355 99

Le dividende de l'exercice 1910 s'est donc trouvé augmenté d'un franc et porté à 32 francs pour chaque action ou part bénéficiaire dédoublée. Le surplus, soit 120 fr. 39, a été affecté au compte Dividende réservé.

Chaque action ou part bénéficiaire ayant reçu deux acomptes d'ensemble, 20 francs, il lui reste à recevoir un solde de 12 francs, soit 11 fr. 52 nets d'impôt à chaque titre nominatif, et 11 fr. 19 nets d'impôt à chaque titre au porteur. Ce solde sera mis en paiement à la Caisse sociale à partir du 4 courant.

Le Conseil de surveillance a approuvé, à l'unanimité, la répartition proposée par le gérant. Cette répartition a été ensuite votée, à l'unanimité également par les actionnaires qui ont, dans les mêmes conditions, nommé membres du Conseil de surveillance pour l'année 1912 : MM. Arago, Tricard, Decourdemanche, Eugène Legrand, Watel Dehaynin, Weill-Martignan, Manceau.

Emprunt de la Ville de Tokio 5 0/0 1912. — La répartition afférente à la souscription aux 201.760 obligations de 500 francs de l'Emprunt 5 0/0 1912 de la Ville de Tokio, offert à notre public le 22 février, a été établie sur les bases suivantes :

Les souscriptions de 1 à 50 obligations reçoivent 1 obligation.

Les souscriptions de 51 à 124 obligations reçoivent 2 obligations.

Les souscriptions supérieures à 124 titres reçoivent une attribution à 2 0/0, toute fraction égale ou supérieure à 0,50 donnant droit à une obligation.

Finances Serbes. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du Royaume de

Serbie se sont élevées, pendant le mois de janvier 1912, aux chiffres suivants :

	(En francs)
Monopole du tabac.....	1.571.000
— du sel.....	304.000
— du pétrole.....	439.000
Douanes.....	1.034.000
Timbre.....	763.000
Monopole du papier à cigarettes.....	113.000
— des allumettes.....	84.000
Total des recettes brutes de janvier 1912....	4.308.000
Les débours pour achat de matières, frais d'administration, agio et commissions se sont élevés pendant ce mois à.....	1.499.000
Recettes nettes de janvier 1912.....	2.809.000

Les recettes nettes de janvier 1911 étaient de 2 millions 284.000 francs, d'où une augmentation de recettes nettes pour le mois de janvier 1912 de 525.000 francs.

Société Centrale des Banques de Province. — Les actionnaires de la Société Centrale des Banques de Province, sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour lundi 4 courant. Ce sera la première assemblée du nouveau régime de cet Etablissement, régime établi en mai 1911, par la fixation de son capital social à 50 millions de francs dont un quart versé, représenté par 100.000 actions de 500 francs, soit 20.000 actions A et 80.000 actions B, toutes libérées de 125 francs seulement.

L'exercice 1911 dont il sera rendu compte et qui a pris fin le 31 décembre dernier, n'a eu qu'une durée de sept mois. Les comptes qui s'y rapportent s'établissent ainsi :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911	
	Francs
Actif	
Actionnaires.....	37.500.000 »
Mobilier, coffres-forts, etc.....	239.039 65
Espèces en caisse et dans les banques :	
A Paris.....	4.882.320 17
A l'étranger.....	2.700.195 02
	7.582.515 19
Coupons à encaisser.....	3.269.702 90
Comptes courants et divers débiteurs.....	6.930.495 92
Portefeuille :	
Bons du Trésor étrangers à	
courte échéance.....	1.006.625 04
Rentes, actions, obligat., etc.....	3.150.327 64
	4.156.952 68
Avances sur garanties et à courte échéance...	4.996.233 05
Participations financières.....	2.144.101 60
Comptes d'ordre.....	489.039 37
	67.308.070 36
Passif	
Capital.....	50.000.000 »
Réserve extraordinaire.....	582.270 44
Comptes courants et divers créditeurs.....	9.408.705 09
Correspondants étrangers.....	685.588 80
Acceptations et dispositions à payer.....	2.666.837 »
Comptes courants spéciaux.....	2.509.515 63
Comptes d'ordre.....	266.531 24
Profits et pertes.....	1.188.622 16
	67.308.070 36

Les profits nets accusés par le bilan ressortent du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES	
	Francs
Commission, intérêts et profits divers.....	2.028.629 10
Frais généraux à déduire.....	840.006 94
Bénéfices nets de l'exercice.....	1.188.622 16

Les commissaires des Comptes, dans leur rapport estiment que ce chiffre des bénéfices est des plus encourageants, surtout si l'on considère le peu de durée de l'exercice qui a, en outre, compris la période de la crise franco-allemande.

Le Conseil d'administration proposera la répartition d'un dividende de 7 fr. 50 par action libérée de 125

francs de chacune des deux séries. Ce dividende n'exigeant que 750.000 francs, il restera un solde intéressant à affecter aux fonds de prévoyance qui comprennent déjà une réserve extraordinaire de 582.270 fr. 44 figurant au bilan. Cette réserve a été constituée avec la prime d'émission réalisée sur les actions B qui furent placées dans le public à 525 francs, moins amortissement des frais de constitution, d'enregistrement, de commission et de dépenses diverses payées pour cette émission.

Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé. — Les actionnaires de la *Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé* sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 19 mars, à l'effet de délibérer sur un projet financier proposé par le conseil d'administration ayant pour objet le remboursement de la dette concordataire de la Compagnie.

Sous réserve de modifications ultérieures, les conditions essentielles du projet sont les suivantes : les obligations concordataires seront remboursées à raison de 500 francs pour le capital, 196 fr. 42 pour les intérêts arriérés plus les intérêts à 5 0/0 courus depuis le 1^{er} juillet 1911 jusqu'au remboursement, sous déduction des impôts.

Pour se procurer les fonds nécessaires à ce remboursement, le capital social sera augmenté et porté à 54 millions de francs par la création de 86.400 actions nouvelles émises au prix de 700 francs, soit 500 francs de capital nominal et 200 francs de prime. Les actionnaires actuels auront par préférence le droit de souscrire quatre actions nouvelles pour une ancienne.

Lors de la souscription, il ne sera versé que le quart du capital nominal et le montant de la prime, soit ensemble 325 francs ; le reste sera appelé en une ou plusieurs fois suivant les besoins, notamment au moment du remboursement des obligations concordataires.

Pour parfaire la somme nécessaire à ce remboursement, il sera émis des obligations de 500 francs rapportant un intérêt de 4 1/2 0/0 et amortissables en 93 ans.

Missouri Oklahoma and Gulf Railroad. — Nous croyons devoir rappeler que la *Banque Franco-Américaine* et la *Société Centrale des Banques de Province* procèdent actuellement au placement des obligations 5 0/0 or, première hypothèque *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad*.

La note qui nous est communiquée observe qu'en dehors de leur taux élevé et des garanties qui leur sont affectées, on peut faire remarquer que, pour la première fois en France, on se trouve en présence d'une émission d'obligations américaines de chemins de fer non pas remboursables à une échéance plus ou moins éloignée, mais amortissables en un nombre déterminé d'années et conformément à un tableau régulier d'amortissement.

D'autre part, stipule ladite note, comme toutes les lignes du réseau du *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad* doivent faire l'objet d'une exploitation unique, les excédents de la ligne actuellement en exploitation seront employés à parfaire la charge des obligations gagées sur les lignes nouvelles, en cas d'une insuffisance dans les recettes nettes de ces dernières. Bien que cette éventualité ne soit guère à envisager, il y a là une garantie supplémentaire pour les obligations *Missouri Oklahoma and Gulf Railroad*. Il faut signaler enfin que celles-ci étant émises à 475 francs, jouissance 1^{er} février, un coupon de 6 fr. 43 net sera mis en paiement le 1^{er} mai prochain.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 6^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Etat*, réseau racheté, 12.000 francs ; *Midi*, 131.000 francs ; *Nord*,

41.000 francs ; *Orléans*, 453.000 francs ; *Paris-Lyon*, 330.000 francs ; *Chemins Algériens*, 68.000 francs. *Diminutions* : *Est*, 70.000 francs ; *Etat*, ancien réseau, 25.000 francs.

du 29 janvier au 4 février 1912 (5^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.108	1.094	5.490	5.574	— 84
Etat (réseau racheté)...	5.960	3.688	3.545	18.189	18.055	+ 134
Paris-Lyon-Méditer ..	9.580	10080	9.660	47.710	45.250	+ 2.460
— Chemins Algériens	513	291	263	1.511	1.223	+ 288
Nord.....	3.816	5.597	5.444	26.829	25.964	+ 865
Orléans.....	7.421	4.666	4.265	23.183	21.382	+ 1.801
Est.....	5.004	4.654	4.624	23.180	22.400	+ 780
Midi.....	3.946	2.500	2.286	11.934	11.142	+ 792
Est-Algérien.....	952	279	243	1.389	1.105	+ 284
Bône-Guelma.....	1.681	460	382	2.138	1.752	+ 386
Ouest-Algérien.....	296	119	97	672	500	+ (1) 172
Lignes Algériennes....	968	124	122	617	470	+ 147
Médoc.....	103	26	22	125	110	+ 15

(1) Recettes du 5 au 11 février 1912.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		22 février	29 février
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
Or.....		3.236.074.397	3.230.994.318
Argent.....		813.533.585	806.763.931
		4.049.607.982	4.037.758.249
Effets échus hier à recevoir à ce jour		149.591	342.631
Portefeuille Paris { Effets Paris.....		387.551.840	507.039.086
{ Effets Etranger..		10.981.562	10.460.992
{ Effets du Trésor		79.930	38.870
Portefeuilles des succursales.....		778.637.359	905.555.431
Avances sur lingots à Paris.....		17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.		»	»
Avances sur titres à Paris.....		170.325.176	173.431.175
Avances sur titres dans les succurs..		484.818.552	475.225.802
Avances à l'Etat.....		200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public		7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....		10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....		2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....		99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....		100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....		4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....		34.369.116	34.398.585
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....		1.407.321	1.997.537
Emploi de la réserve spéciale.....		8.407.444	8.407.444
Divers.....		232.059.845	247.586.829
Total.....		6.599.334.533	6.843.581.448
PASSIF			
Capital de la Banque.....		182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....		8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....		10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.		2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....		9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....		4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....		8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....		5.246.974.795	5.461.921.890
Arrérages de valeurs déposées.....		20.408.147	19.081.959
Billets à ordre et récépissés.....		4.139.918	3.664.312
Compte courant du Trésor, créateur.		239.909.579	231.710.695
Comptes courants de Paris.....		581.649.227	475.174.289
Comptes courants dans les succursales		68.774.024	123.916.550
Dividendes à payer.....		2.607.226	2.459.511
Escompte et intérêts divers.....		9.838.117	10.685.212
Récompte du dernier semestre.....		3.482.979	3.482.970
Divers.....		196.531.180	286.464.718
Total.....		6.599.334.533	6.843.581.448

Comparaison avec les années précédentes

	5 mars 1908	4 mars 1909	3 mars 1910	2 mars 1911	29 fév. 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.895.1	5.122.3	5.327.3	5.313.1	5.461.9
Encaisse or.....	2.758.7	3.622.6	3.475.9	3.243.4	3.230.9
argent.....	903.9	888.1	872.8	830.9	806.7
Portefeuille.....	1.095.2	848.8	1.034.2	1.254.4	1.423.5
Avances aux partic.	558.2	510.9	520.0	600.5	648.6
— à l'Etat...	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	154.1	162.0	96.3	136.4	231.7
— partic.	477.0	647.1	557.4	568.3	599.1
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets/milliers fr)	8.195.5	4.132.3	4.255.4	5.897.6	8.687.6

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 2 janvier, les 60.000 actions nouvelles de 100 fr. libérées et au porteur, n° 100001 à 160000, de la Société des Tréfileries et Laminoirs du Havre, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions anciennes.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 100.000 à 160.000. Les actions n° 1 à 100000, doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 16.000.000 de francs par délibérations des assemblées générales des 6 juillet et 5 août 1911. »

Depuis le 6 janvier, les 8.000 Bons de Délégation 4 0/0, 4^e série, de la Société Civile Délégataire de Taxes Municipales, sont admis aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous une rubrique distincte de celles affectées aux Bons de 1^{re}, 2^e et 3^e séries.

8.000 Bons de 500 francs, numéros 1 à 8000, émis à 460 fr., libérés et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort annuels en novembre, de 1908 à 1955;

Intérêt annuel : 20 francs payables trimestriellement les 1^{er} février, 1^{er} mai, 1^{er} août et 1^{er} novembre.

Jouissance courante : 1^{er} novembre 1911.

Depuis le 6 janvier, les actions anciennes et nouvelles, numéros 1 à 80000, de la Banque Transatlantique se négocient, au comptant et à terme, sous une seule et même rubrique.

Depuis le 15 janvier, les 142.500 coupures d'actions de priorité de la Société Royale Néerlandaise pour l'exploitation de gisements de pétrole dans les Indes Néerlandaises, ne sont négociables qu'en titres définitifs.

Depuis le 22 janvier, les actions et les obligations de la Compagnie d'Electricité de Marseille sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

16.000 actions de 500 francs, émises au pair, libérées et au porteur, coupon 1 attaché.

16.000 obligations de 500 francs 4 1/2 0/0, émises à 490 fr., libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort annuels, de 1913 à 1942, sous réserve de remboursement anticipé à partir de 1918;

Intérêt annuel : 22 fr. 50, payables par moitié les 1^{er} juin et 1^{er} décembre;

Jouissance courante : 1^{er} décembre 1911.

Siège social à Paris, rue Boudreau, 5.

Service des titres et des coupons à Paris, à la Banque Suisse et Française, rue Lafayette, 20.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

L'attention de la Bourse de Paris s'est surtout portée, cette semaine, sur les incidents qui se déroulaient en Angleterre, et les craintes que faisaient naître une grève générale des mineurs anglais en perspective ont fait que, un peu de tous côtés, on est demeuré sur l'expectative. Quelques rares valeurs seules ont profité, sur le Marché Officiel, d'un courant de transactions assez suivi et de variations de cours plus ou moins importantes.

La liquidation de fin février a eu lieu hier. L'argent, pour les reports, a pu s'obtenir aux environs de 2 3/4 à 3 0/0 l'an.

★★ Les Rentes françaises se sont encore montrées lourdes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle est à 94 fr. 77 1/2 fin mars, avec 27 et 30 centimes de report, contre 94 fr. 77 1/2 fin février.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'inscrit à 94 fr. 52 1/2 au comptant, au lieu de 94 fr. 90.

Les Fonds Coloniaux se retrouvent sans notables changements sur leur clôture de la semaine dernière.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin s'échange à 77 fr. 50, sans changement; Tunisien 3 0 0 1892, 447 fr. 75, contre 447 francs; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1903, 467 francs; Indo-Chine 3 0 0 1902 412 fr. 50, contre 411 fr. 50.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris ne se sont pas départies de leurs bonnes dispositions antérieures.

Les Obligations 4 0/0 1865 restent à 543 fr. 25 au lieu de 544 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 sont à 401 fr. 75, au lieu de 401 francs.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 393 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 432 francs, sans changement.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 s'inscrit à 377 francs, contre 378 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées clôturent à 404 francs.

Prochains tirages : 5 mars, Ville de Paris 1898; 15 mars, Ville de Paris 1865.

★★ L'action de la Banque de France est à 4.180 francs au comptant, au lieu de 4.198 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 12.170.645 francs, contre 8.420.327 francs pendant la même période de 1911 et 6.732.175 francs en 1910.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France sont à 795 francs au comptant.

Les Obligations Foncières et Communales, qui sont toujours l'objet des faveurs du portefeuille, conservent un marché actif.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 termine à 503 fr., au lieu de 503 fr. 50; Foncière 3 0/0 1883, 440 fr. 25; Foncières 1895 2 80 0/0, 457 fr., contre 460 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 498 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 255 francs.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 480 francs; Communales 3 0/0 1880, 504 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 438 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 451 fr. 50; Obligations Communales 3 0/0 1906, 502 francs, au lieu 503 francs, il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont recherchées à 253 fr. 75.

Prochains tirages : 5 mars : Obligations Foncières 1879 et 1883; 22 mars : Foncières 1893; Communales 1892.

★★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit ont été irrégulières.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas est à 1.762 francs, au lieu de 1.785 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui était à 1.546 francs jeudi dernier, se tient à 1.538 francs.

La Société Générale est à 823 francs, contre 821 fr.

Le Crédit Industriel et Commercial finit à 725 fr.

Le Comptoir National d'Escompte clôture à 935 fr. au comptant.

La Banque de l'Union Parisienne finit à 1.205 francs au comptant, au lieu de 1.215 francs. A terme, on reste à 1.201 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie finit à 299 francs, contre 300 francs.

L'action de la Banque Suisse et Française passe de 705 à 712 francs.

Le Crédit Mobilier Français clôture à 676 francs au comptant et à 679 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui s'inscrivaient à 676 fr., sont à 675 francs. Actions libérées intégralement, 674 fr. au comptant également.

La *Banque de l'Algérie* est à 2.710 francs, en plus-value de 70 francs.

La *Rente Foncière* finit à 748 francs à terme, au lieu de 747 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* est à 456 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* reste à 1.620 francs, contre 1.630 francs la semaine dernière.

L'action de la *Compagnie Algérienne* clôture à 1.490 fr. au comptant.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) termine à 610 francs. *Banque Franco-Américaine*, 500 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, clôturent à 595 francs.

Les *Obligations 4 1/2* font 501 fr. 50, avec un coupon à détacher aujourd'hui. Les *Obligations 4 0/0* sont toujours demandées à 469 francs. Les coupons de ces deux séries d'obligations se paient net d'impôts.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco Egyptien* restent à 207 francs, au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* finissent à 435 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 489 francs. Actions, 647 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'avancent à 460 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont évolué autour de leurs cours précédents.

L'*Est*, qui finissait à 946 francs à terme, il y a huit jours, s'échange à 940 francs.

Le *Midi* se retrouve à 1.080 francs, au comptant, comme il y a huit jours.

Le *Lyon* est à 1.242 francs, contre 1.246 francs.

Le *Nord* se tient à 1.641 francs à terme, au lieu de 1.645 francs.

L'*Ouest* est à 934 francs au comptant. Nous le laissons à 927 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* finit à 1.301 francs au comptant, contre 1.310 francs.

Le Conseil d'administration de cette dernière Compagnie, dans sa séance du 23 février dernier, a décidé qu'il proposerait à l'assemblée générale des actionnaires du 29 mars 1912 de fixer à 59 francs le chiffre du revenu de chaque action pour l'exercice 1911.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été diversement traitées. Quelques-unes ont eu à supporter des réalisations qui ont un peu pesé sur les cours.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui s'inscrivait à 678 francs, se retrouve à 674 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* s'inscrit à 264 francs à terme, au lieu de 270 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 832 fr. à terme, termine à 823 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui s'inscrivait à 318 francs à terme, se retrouve à 317 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 435 francs, au lieu de 434 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 305 francs, gagnant 2 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (Ateliers de Jeumont) est à 491 francs à terme, contre 490 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 488 francs. Actions, 627 francs, contre 628 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* finissent à 448 francs au comptant. Actions anciennes, 466 francs à terme et 465 francs au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 805 francs, perdant 13 francs.

La *Malfidano* (action de jouissance) est à 342 francs; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* clôturent à 227 fr. 75 au comptant. *Actions de priorité*, 230 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires s'inscrivent à 163 francs au comptant; actions de priorité, 175 fr., sans changement.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.380 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 225 francs, comme précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) clôture à 493 francs, contre 489 francs, précédemment.

L'action *Suez*, qui finissait à 6.480 francs à terme, clôture à 6.438 francs, après avoir reperdu le cours rond de 6.400 francs. *Parts civiles*, 4.725 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 366 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 798 francs, gagnant 9 francs.

Les *Voitures à Paris* sont à 201 francs, contre 207 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* se retrouve à 208 francs à terme et à 205 francs au comptant.

L'*Association Minière* est à 203 francs à terme et au comptant.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* finissent à 688 francs, contre 680 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 497 fr. 50.

Au sujet de cette Compagnie, nous nous reportons à l'Information que nous publions d'autre part.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* clôturent à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* n'ont, pour la plupart, enregistré que des modifications de cours peu sensibles.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* s'inscrit à 88 fr. 45 à terme.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* est à 448 fr. 50, contre 450 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896* (Rescision) reste à 91 fr. 80 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 95 fr. 95 au comptant et à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 96 fr. 22 1/2 il y a huit jours, finit à 96 fr. 07 1/2.

La *Rente Italienne* clôture à 97 fr. 90 à terme, au lieu de 98 fr. 07 1/2, il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui finissait à 530 francs la semaine dernière, clôture à 528 fr. 50. *Emprunt 5 0/0 1910*, 534 fr. 75 au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 65 fr. 80, termine à 66 fr. 05.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 96 fr. 60, contre 96 fr. 95.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 francs, contre 106 fr. 35; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 70, au lieu de 83 fr. 95; *3 0/0 1896*, 82 fr. 25; il restait à 82 fr. 55. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 70 au lieu de 101 fr. 20.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui terminait à 88 fr. 80, clôture encore ainsi.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 92 fr. 45, contre 92 fr. 35.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 510 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôture à 604 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 688 fr., passe à 690 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 767 fr., au lieu de 764 francs.

La *Banque d'Athènes* est à 126 francs, contre 125 francs la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* s'inscrit à 445 francs au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui était à 985 francs à terme, perd 22 francs à 963 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 405 francs, contre 412 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont légèrement plus hésitants.

Les *Andalous* restent à 388 francs, au lieu de 291 fr. *Nord de l'Espagne*, 447 francs, contre 448 francs; *Saragosse*, 438 francs, contre 439 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* sont à 476 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* finissent à 162 fr. à terme, au lieu de 172 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* passent à 560 fr., au lieu de 546 francs, précédemment. Actions ordinaires, 469 francs, contre 445 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* terminent à 543 fr.; actions de capital nouvelles, 854 francs, contre 861 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 541 francs à terme, au lieu de 543 francs précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* restent à 742 francs à terme, contre 739 fr.

L'action de la Société russe *Le Naphte* s'échange à 435 francs, gagnant 5 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* clôture à 283 francs à terme.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* finissent à 265 francs à terme, sans changement.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 486 francs au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 464 francs.

La *Sosnowice*, qui s'inscrivait à 1.627 francs, finit à 1.557 francs, ex-dividende de 50 francs.

L'action *Astra Romana* est demandée à 689 francs.

La *Briansk* ordinaire, qui était à 514 francs, clôture à 510 francs. Actions privilégiées, 472 francs, au lieu de 477 francs.

Le *Rio-Tinto* reste à 1.781 francs, au lieu de 1.751 fr. la semaine dernière après 1.790 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 479 francs; privilégiées 482 francs.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 248 francs, contre 246 francs. *Lagunas Nitrate*, 59 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, clôturent à 358 francs à terme.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.215 francs, contre 1.133 francs, après 1.240 francs au plus haut. *Tabacs Ottomans*, 360 francs, gagnant 2 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

L'attention s'est portée uniquement, pour ainsi dire, sur le groupe des *Valeurs industrielles Russes* qui a eu de nouveau à enregistrer des variations importantes par suite des rachats précipités et des levées de titres pour le compte de Saint-Petersbourg. On est plus calme cependant maintenant.

Les opérations de reports de la liquidation de fin février ont eu lieu hier jeudi. Le taux général s'est établi aux environs de 4 1/2 0/0 l'an.

L'*Argent 4 0/0 Mixte* reste à 88 fr. 85, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 100 fr. 75, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* clôture à 50 fr. 75, contre 50 fr. 82. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 85, au lieu de 32 fr. 05 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.645 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* s'inscrivent à 600 francs à terme. Elles restaient à 605 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont à 388 francs, contre 384 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est demandée à 455 francs.

On annonce que la circulation est redevenue normale sur les lignes de chemins de fer argentins. On ajoute qu'en ce qui regarde les importations et les exportations de marchandises, Buenos-Ayres est le plus encombré de tous les ports argentins et que *Port Argentine* semble désigné par sa situation et ses avantages naturels pour servir d'exutoire à la capitale politique et commerciale de la République.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* est à 184 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* reste à 140 francs.

L'action *Padang*, qui a bénéficié, cette semaine, d'un très bon courant de demandes, s'établit à 100 fr. 50 après même 108 francs. On dit que les plantations sont activement poussées, et que, le nombre des arbres, de divers âges, existant sur la propriété, atteint, maintenant, 585.000.

Les actions *Malacca* ordinaires se tiennent à 328 francs, au lieu de 333 fr. 50.

La *Harpener* qui était à 1.472 francs, finit à 1.455 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui restaient à 823 francs, sont à 804 francs, après 894 francs au plus haut et 794 au plus bas. Le bruit avait circulé que cette Société avait reçu des commandes de machines pour l'étranger, mais ce bruit, paraît-il, serait inexact.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* finissent à 3.600 francs, contre 3.543 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 885 francs il y a huit jours, reste à 922 francs, après 943 francs au plus haut. On dit que l'activité des ateliers métallurgiques et de la fabrique de ciments de cette entreprise est très intense, en raison de l'accroissement des commandes parvenues depuis quelque temps.

La *Taganrog*, qui restait à 627 francs, est à 617 francs.

L'action *Platine* finit à 793 francs, contre 804 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* finit à 74 francs, au lieu de 75 fr. 25. *Batia Karaidin*, 367 francs, contre 385 francs, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.360 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* clôture à 43 fr. 50.

La *Providence belge* s'échange à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* s'inscrit à 2.300 francs.

L'action *Laurium Grec* clôture à 41 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 40 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* se retrouve à 175 francs, contre 179 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 150 fr. 50, contre 148 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 142 francs, au lieu de 143 fr. 50, il y a huit jours.

La *Touta*, qui était à 800 francs, a bondi à 935 francs et reste à 905 francs.

On a signalé de grosses levées de titres de cette Compagnie pour Saint-Petersbourg. D'autre part, le bruit court avec persistance que la *Touta* se propose d'augmenter son capital social pour installer une nouvelle usine près de Kharkow.

Les *Usines Smietoff* sont à 310 francs, contre 315 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est demandée à 116 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 120 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* finissent à 22 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* se retrouve à 93 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* s'échange à 470 francs.

L'action du *Casino Municipal de Trouville* est ferme à 120 francs.

On annonce que les travaux d'aménagement intérieur — les seuls qui restent à terminer avant l'inauguration — marchent rapidement. On ajoute que la Direction des jeux a pris toutes ses dispositions pour que tout soit prêt quand, le 15 juin, le nouvel établissement ouvrira ses portes.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

29 février 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** La production des sucres indigènes; la situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

26 février 1912.....	24.940.000 hectolitres
Semaine précédente.....	24.605.500 —
26 février 1911.....	36.511.000 —
26 février 1910.....	27.260.000 —

Les marchés du blé sont restés très calmes, et la demande a sensiblement diminué. Les exportations de l'Amérique du Nord et de l'Argentine sont peu importantes. Mais la Russie et les pays danubiens ont augmenté leurs envois.

On lit dans Beerbohm :

On continue à considérer la demande du Continent comme désappointante; cependant, si l'on tient compte de l'augmentation de la production des pays importateurs en 1911, on constate que les importations ont été au niveau des besoins. Même la France a importé pendant les six premiers mois de la campagne 1.600.000 quarters, soit plus de la moitié des importations prévues pour la campagne entière, qu'on évaluait au début à 3 millions de quarters. Il est vrai que la quantité flottante est actuellement de 1.250.000 quarters au-dessous de celle de l'année dernière à cette date ci; mais cette diminution est entièrement due au déficit dans les expéditions argentines, déficit occasionné non par une diminution de l'excédent pour l'exportation, mais par le retard de la moisson et les troubles dans la main-d'œuvre; tout ce blé reste encore à expédier.

**

Le marché de Paris s'est montré un peu plus calme, même lourd. Mais à la dernière séance la tendance s'est montrée plus soutenue.

On a coté : le courant, 26 90; le prochain, 27 10.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} févr. 1912	8 févr. 1912	15 févr. 1912	22 févr. 1912	29 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	27 ..	27 40	26 75	27 ..	26 90
Liverpool.....	21 01	21 20	21 70	21 61	20 55
Berlin.....	27 31	27 47	27 16	26 69	26 68
Budapest.....	24 97	25 13	24 82
Chicago.....	19 03	19 12	18 98	18 70
New-York.....	19 86	19 96	19 67	19 35	19 49

Sucres. — La Direction générale des Contributions indirectes vient de faire connaître l'importance des quantités de jus soumis à la défécation du 1^{er} septembre 1911 au 15 février 1912, le rendement des jus en sucres et mélasses et le relevé général des comptes tenus dans les fabriques de glucose pendant les cinq premiers mois de la campagne 1911-1912.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises ou d'entrées était, à cette date; de 4, contre 1 à l'époque correspondante de 1910-1911.

Les fabriques dans lesquelles les travaux de défécation sont en cours d'activité sont de 1, contre 0; il y a 220 fabriques, contre 239 où ces travaux sont terminés. Le nombre de jours de râpage s'élevait à 9.931, contre 14.318 l'année dernière.

Il a été soumis à la défécation 47.768.373 hectolitres 06 de jus ayant une densité moyenne de 5.51 et correspondant à 263.107.897 degrés-hectolitres 23, contre pour la même période de la précédente campagne, 65.100.366 hectolitres 03 avec une densité moyenne de 5.44 correspondant à 354 millions 215.673 degrés-hectolitres 84. Soit, au rendement légal, une charge correspondant à 394.661.927 kilos, contre 531 millions 323.627 kilos en 1910-1911.

Pour la masse cuite de premier jet, le volume total des

quantités obtenues était de 7.020.188 hectolitres, contre 2.710.226 l'année dernière; celui des quantités turbinées de 7.020.188, contre 9.170.226, et le sucre extrait exprimé en raffiné s'élevait à 396.491.150, contre 569.592.143. Pour le deuxième jet, le volume total des quantités obtenues était de 1.536.544 hectolitres, contre 1.731.613; celui des quantités turbinées de 1.335.899, contre 1.540.128, et le sucre extrait exprimé en raffiné s'élevait à 44.716.233 kilos, contre 55 millions 681.988 en 1910-1911. Pour les autres jets, le volume total des quantités obtenues était de 336.113 hectolitres, contre 348.032, celui des quantités turbinées de 259.109 hectolitres contre 227.552, et le sucre extrait exprimé en raffiné était de 6.460.213 kilos contre 6.467.286.

En résumé, le total des quantités de sucre extrait des turbines était de 447.667.596 kilos, contre 631.741.417 en 1910-1911; le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus a atteint 9,37, contre 9,70 l'année dernière, et la quotité du rendement par degré de densité 1,70, contre 1,78. De plus, le poids total des mélasses épuisées, obtenues pendant les cinq premiers mois de la campagne, abstraction faite des reprises et des entrées, s'élevait à 150.239.244 kilos, contre 151 millions 991.948 l'année dernière, et la quotité du rendement en mélasse par hectolitre de jus et par degré de densité, était de 0,57, contre 0,43 en 1910-1911.

Quant aux glucoses, 15 fabriques les ont travaillés d'ensemble, pour les cinq premiers mois de la campagne 1911-1912, une production de 10.234.387 kilos. Les sorties des fabriques pour la consommation ont été de 6.918.450 kilos; pour l'exportation, de 71.338 kilos; pour les brasseurs, pour être employés en franchise à la fabrication de la bière, de 1.694.338 kilos; pour les entrepôts ou les dépôts autorisés de 1.036.718 kilos; pour les usages industriels en franchise, de 115.593 kilos, soit au total, les sorties ont atteint le chiffre de 9.836.432 kilos.

**

La Commission permanente des sucres n'a pu examiner, le 26 courant, les propositions des délégués allemands et russes, ceux-ci n'ayant pu se mettre d'accord. Il est possible que la Commission soit convoquée à une date ultérieure.

Les marchés sucriers restent sans variations bien importantes. Tout au plus peut-on noter une augmentation sensible de l'offre qui a déterminé un fléchissement assez fort.

**

A Paris, la tendance est calme, mais soutenue, malgré l'augmentation des recettes de Cuba.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 43, les roux 88° 44 87.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	31 janv. 1912	7 févr. 1912	14 févr. 1912	21 févr. 1912	28 févr. 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	49 25	50 06	51 62	44 75	44 87
Londres.....	37 66	38 20	40 05	40 45	39 59
Bruxelles.....	37 62	37 75	39 50	40 ..	39 75
Amsterdam.....	37 69	37 44	39 24	40 04
Prague.....	38 01	38 48	39 74	38 60	40 21
Hambourg.....	37 68	38 62	40 30	41 06	39 82
New-York(moscovad)	44 43	44 86	46 98	49 14	49 14

Vins. — La température continue à être très variable, les averses et les éclaircies se succèdent et le thermomètre se tient à un niveau plus élevé qu'il ne serait à désirer. La végétation accentue son avance et en même temps augmentent les craintes des gelées printanières. Les travaux de taille sont à peu près à jour, mais il n'en est pas de même des labours et travaux de fumure.

Il se confirme que les bois sont robustes et qu'à part les climats ayant fourni dans les deux dernières années des récoltes importantes, leur développement et leur bonne conformation laissent espérer une récolte supérieure aux précédentes.

Dans le Midi, les affaires continuent à être laborieuses. Les propriétaires qui ont encore des vins en caves se montrent peu disposés à céder aux offres de la consommation et, de leur côté, les acheteurs se montrent réservés et ne tiennent pas à payer des qualités secondaires aux cours de

vins supérieurs. La tendance est en tout cas orientée à la hausse.

Les vins ordinaires ne sont pas cotés au-dessous de 23 50, et aux environs de Montpellier les bonnes qualités courantes font 21 50 et 25 fr. l'hectolitre.

En Provence, la demande est régulière et les prix fermes, et les différentes étapes de hausse ne sont pas l'effet d'un emballement irréflecti mais sont discutées à l'aprem. On cote pour les qualités courantes 23 et 24 fr.

En Armagnac, on cote le disponible 7 francs le degré barrique.

Dans le Bordelais, il n'y a que peu de changements à signaler. Les affaires sont calmes encore, mais il semble cependant qu'un mouvement de reprise commence à se faire jour. On signale des affaires assez importantes. Dans les qualités plus ordinaires, les cours se maintiennent aux environs des conditions précédemment acquises.

En Charente, dans le Nantais et dans l'Anjou, on note de nouvelles augmentations de cours.

En Bourgogne, les affaires sont naturellement restreintes par suite du peu d'importance des stocks. Quelques cuvées de vins fins restent encore à soutirer. Il semble probable qu'elles seront achetées avant l'été prochain, malgré les prétentions élevées des détenteurs.

Dans le Beaujolais, les affaires sont calmes et les cours plus fermes qu'ils n'ont jamais été.

En Algérie, les stocks sont restreints. Les acheteurs sont obligés de passer par où les producteurs désirent. Il y a donc de nouvelles plus-values à enregistrer. C'est ainsi qu'on a payé de 25 à 26 francs des caves de la Mitidja. Les affaires de ventes seront bientôt les seules que l'on aura à enregistrer.

A Bercy, les affaires demeurent calmes et les prix conservent toute leur fermeté sans que l'on ait à enregistrer de hausse nouvelle. Les petits Aramons se cotent de 29 à 30 et 32 francs, suivant les qualités. Les vins de Montagne font 32 et 34 fr., les Minervois et les Corbières 33 à 36 fr. En vins d'Algérie, on traite de 30 à 34 fr., suivant le degré. En vins blancs, il faut compter de 4 à 6 fr. de plus. On a coté des vins du Gers de 90 à 100 fr. et des Entre-deux-Mers à 100 et 120 fr. la pièce.

Soies. — L'amélioration que nous signalions dans notre précédent bulletin s'est maintenue cette semaine, bien que la demande soit redevenue plus calme, et que les changes asiatiques, dont la hausse avait contribué au relèvement des prix, se retrouvent en réaction.

Les compartiments qui ont le plus bénéficié du raffermissement sont ceux des articles teints en flotte. Le marché de l'étoffe reste encore dans l'incertitude et jusqu'à ce jour on ne retrouve aucun symptôme bien caractérisé de reprise.

On a fait :

Grèges Cévennes extra 12/16, 46 francs; Grèges Italie extra 9/11, 46 fr. 50; Grèges Italie 1^{re} ordre 12/16, 43 francs; Grèges Piémont 1^{re} ordre 14/13, 44 francs; Grèges Brousse 1^{re} ordre 14/16, 39 francs; Grèges Syrie 1^{re} ordre 9/11, 42 fr.; Grèges Syrie 2^{re} ordre 9/11, 38-39 francs; Trames Canton fil. 1^{re} ordre 24/26, 41 francs; Trames Canton fil. 2^{re} ordre 26/30, 37 fr. 50; Trames Chine t. c. extra 36/40, 41 francs; Trames Japon fil. 1^{re} ordre 24/26, 46 francs; Organsins Cévennes 1^{re} ordre 19/21, 47 fr. 50; Organsins Cévennes 2^{re} ordre 22-24, 45 francs; Organsins Italie 1^{re} ordre 22/24, 49 francs; Organsins Brousse 1^{re} ordre 24/28, 44 francs; Organsins Syrie 1^{re} ordre 19/21, 46 francs; Organsins Canton fil. 1^{re} ordre 22/24, 43 francs; Organsins Chine fil. 1^{re} ordre 19/21, 48 francs; Organsins Japon fil. 1^{re} ordre 20/22, 46 fr. 50-48 fr.

En ce qui concerne les grèges asiatiques, notre marché a fait preuve d'une certaine animation dont ont bénéficié toutes les sortes et les prix payés faisant écho au raffermissement des places d'origine, indiquent une plus-value plus ou moins importante selon les provenances. Cette amélioration qui s'est déjà manifestée la semaine dernière, s'est facilement maintenue cette huitaine et même accentuée pour les Japon et les Chine redévidées.

On a fait :

Grèges Chine fil. best 19/11, 45 fr.; Grèges Chine fil. n° 2 9/11, 41 fr. 25; Tsatl. red. Grasshopper B., 33 fr. 25; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 32 fr. 50; Tsatl. red. Gold Kungkee, 28 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 43 fr.; Grèges

Japon filat. 1 1/2 10/12, 42 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 39 fr. 25; Kakoda 1 tête, 39 fr. 25; Grèges Canton filat. best. 1 11/13, 35 fr. 75; Grèges Canton filat. bon 1 11/13, 35 fr. 50; Grèges Canton filat. 1^{re} ordre 13/15, 34 fr. 50; Grèges Canton filat. best. 1 16/18, 34 fr.; Grèges Canton filat. petit 1 16/20, 31 fr. 50; Grèges Canton filat. best. 2 18/22, 31 fr. 50; Grèges Canton filat. best. 3 13/15, 30 fr.; Tussah filat. Black Pagoda 2, 8 cocons, 14 fr. 50.

La situation du moulinage reste toujours satisfaisante dans l'ensemble. Les prix de façon sont plutôt irréguliers.

Métaux. — Le marché du cuivre a été calme au cours de cette semaine. On lit dans la Circulaire Merton :

« Il n'y a rien de nouveau à enregistrer dans la situation du cuivre cette semaine, mais la fermeté de la position commence à influencer la spéculation. Pendant ces quelques dernières semaines, le métal a été dominé par des circonstances complètement étrangères au marché, qui rendaient à certains moments les marchés faibles et faisaient descendre les cours, mais, maintenant, il devient plus évident qu'un gros volume du compte haussier qui s'était ouvert il y a environ trois mois, a été liquidé. Il est donc tout naturel de prévoir que les facteurs instables, qui ont déprimé les bourses des valeurs et effrayé les opérateurs de notre marché, auront à l'avenir un rôle bien moins important, et que les cotes fluctueront surtout d'après les mérites intrinsèques de l'article. Ces mérites n'ont pas été jusqu'ici entièrement appréciés; l'incertitude sur la main-d'œuvre et les craintes inspirées par la grève en perspective dans les charbonnages de la Grande-Bretagne ont probablement empêché le public de se rendre compte aussi clairement de la position que si la situation avait été normale. »

A Paris, les cours se retrouvent en plus-value légère; on a coté : marques ordinaires, 165 75; premières marques, 168 25.

Les affaires en étain se sont ressenties de l'absence des demandes de la spéculation et, au début de la semaine, un certain fléchissement s'est manifesté dans les cours. La demande s'améliorant ensuite, et les ordres de l'Amérique, en particulier, étant assez nombreux, un mouvement de reprise s'est dessiné et les périodes éloignées se montrent assez fermes.

Le disponible est un peu plus hésitant. Sur notre place, les cours se retrouvent aux environs des cours d'il y a huit jours. L'étain Banka fait 524; le Billiton, 520.

La fermeté est toujours la note dominante du marché du plomb. Les provisions de métal continuent à s'amoinrir. Les demandes sur avril et mai sont très importantes, mais les consommateurs commencent à montrer une certaine réserve dans leurs ordres, bien que leurs stocks soient très réduits. Il suffit cependant d'une demande peu importante pour qu'un mouvement en avant se dessine.

On a fait : marques ordinaires, 47 25 au lieu de 46 75.

Le syndicat du zinc a légèrement réduit ses prix, mais les demandes n'en ont pas été plus importantes. Il est probable que la crainte d'une grève des industries houillères est la cause de cette réserve. Les approvisionnements des employeurs sont réduits.

Le zinc de Silésie fait 76 25; les autres bonnes marques, 73 75.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	31 janv. 1912	7 févr. 1912	14 févr. 1912	21 févr. 1912	28 févr. 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible	62 2 6	61 18 9	62 3 9	63 7 6	64 7 6
A 3 mois	62 18 9	62 13 9	63 1 3	64 1 0	65 2 6
Etain : disponible ..	194 15 0	195 10 0	197 10 0	195 5 0	194 0 0
— à 3 mois	192 5 0	192 10 0	192 15 0	192 5 0	189 15 0
Plomb anglais : disp.	15 17 6	16 0 0	16 0 0	16 2 6	16 3 9
— espagnol : —	15 12 6	15 15 0	15 17 6	15 17 6	15 17 6
Zinc : disponible ..	26 5 0	26 15 0	26 15 0	26 15 0	26 12 6
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	49 1 0	49 1 1/2	48 11 0	49 2 1	49 6 1 2

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 27 février 1912.

Guillaume II à Vienne. — M. de Bethmann-Hollweg et le comte Berchtold. — L'opinion allemande sur la canonade de Beyrouth. — Les rapports anglo-allemands. — La Bourse.

Contrairement à son habitude, l'empereur Guillaume, qui doit prochainement se rendre à Corfou, s'embarquera non pas à Venise, mais à Pola; on annonce qu'il s'arrêtera à Vienne, le 20 mars, pour rendre visite à l'empereur François Joseph.

Les relations austro-allemandes semblent, d'ailleurs, excellentes pour le moment. Le comte Berchtold, qui vient de prendre la direction des affaires extérieures de la monarchie austro-hongroise, a avisé notre chancelier de sa nomination par une dépêche dont je vous transmets la conclusion :

« En prenant possession du riche héritage qui a été laissé par le comte d'Ehrenthal et qui consiste dans les relations étroites et pleines de confiance entretenues avec le gouvernement de l'empire allemand, j'espère fermement pouvoir compter sur les sentiments d'ami et d'allié et sur l'appui énergique de Votre Excellence. »

Dans sa réponse, M. de Bethmann-Hollweg, après avoir remercié et félicité le nouveau ministre, s'exprima en ces termes : « Intimement convaincu que les relations d'allié, de bonne confiance et d'amitié, que votre inoubliable prédécesseur a si consciencieusement entretenues, se développeront de la manière la plus heureuse, je vous souhaite tout succès dans l'accomplissement de la haute tâche que vous entreprenez et je prie Votre Excellence de rester assurée que fermement fidèle à l'alliance, j'appuierai de toutes mes forces, là où il me sera possible, la politique de Votre Excellence. »

Cet échange de télégrammes a été enregistré à Berlin avec une grande satisfaction; le rapprochant de l'envoi de dépêches analogues entre Vienne et Rome, les journaux en ont naturellement conclu au renouvellement assuré de la Triple-Alliance.

Cette heureuse impression n'aura, pourtant, pas été de longue durée : la guerre italo-turque devait nous ménager une nouvelle et désagréable surprise : le bombardement de Beyrouth.

A vrai dire, cet événement a été peu commenté tout d'abord; on y voyait surtout, pour notre alliée, une source nouvelle de complications avec la France, et aussi avec l'Angleterre. Mais, depuis, la nouvelle s'est répandue qu'il était question, à Constantinople, d'expulser les Italiens d'Asie-Mineure, ce qui porterait gravement préjudice aux progrès du chemin de fer de Bagdad. Aussi, la presse a-t-elle brusquement changé de ton; elle marque aujourd'hui, de façon très nette, son mécontentement à l'égard de l'Italie, dont les procédés ont pour conséquence « d'indisposer la Turquie contre l'Allemagne, chargée de la protection des Italiens ». Le *Lokal Anzeiger*, dans un article consacré à cette question, annonce une intervention de l'Allemagne auprès de la Porte, en vue d'éviter tout arrêt dans les travaux du chemin de fer de Bagdad. « La ligne de Bagdad, dit-il, se trouve en ce moment dans une période de construction intense. Des pourparlers sont engagés actuellement entre l'ambassade d'Allemagne à Constantinople et la Porte afin d'assurer la poursuite des travaux, qui devraient être suspendus si la Porte expulsait tous les Italiens d'Asie-Mineure. Ce sont, en effet, des entrepreneurs italiens qui se sont chargés de la construction de la ligne. On doit espérer que la Porte tiendra compte des nécessités de cette grande entreprise, et comprendra qu'il n'est pas possible d'expulser en quinze jours les milliers d'Italiens établis en Syrie et en Palestine. »

Le mystère dont on a entouré les conversations de lord Haldane à Berlin et le silence observé en haut lieu sur les pourparlers en cours entre les gouvernements

anglais et allemand, ne laissent pas que de susciter chez nous une certaine nervosité. L'opinion publique s'accoutume fort mal, en effet, du secret où on la tient; la presse, qui semble prêcher le faux pour savoir le vrai, ne se lasse pas de lancer, à ce sujet, des informations plus ou moins vraisemblables; révélations et démentis se succèdent à qui mieux mieux. Le résultat le plus clair de ces manœuvres est de réveiller peu à peu les sentiments de méfiance à l'égard de l'Angleterre; on observe maintenant que les intérêts des deux puissances, là où ils se rencontrent, sont beaucoup plus opposés que conciliables.

La Bourse a été très lourde toute la semaine. La menace de grève des mineurs anglais a sérieusement affecté notre place. On ne s'en était guère préoccupé tout d'abord, dans la pensée qu'elle ne pourrait être qu'avantageuse pour nos industries; mais devant l'importance du mouvement annoncé, on a redouté une répercussion possible, chez nos ouvriers, des revendications des mineurs britanniques. A ces craintes sont venus s'ajouter encore les soucis causés par la cherté de l'argent qui ne contribuera certes pas à faciliter la liquidation de fin du mois. L'argent au jour le jour s'obtient maintenant de 4 à 3 1/2 0/0; celui pour la fin du mois à 4 1/2 0/0. L'escompte hors banque cote 4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	22 févr.	04.15 fév.	22 févr.	04.15 fév.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.269.548	+ 27.464	1.212.392	+ 41.417
Billets du Trésor.....	52.407	+ 2.891	68.124	+ 2.350
Billets d'autres banques.....	40.514	+ 6.177	35.245	+ 4.688
Lettres de change.....	974.175	+ 56.163	831.362	+ 4.794
Prêts sur titres.....	66.134	+ 31.935	51.403	+ 17.741
Valeurs.....	36.343	+ 20.292	2.110	+ 32.701
Divers.....	136.290	+ 6.867	175.776	+ 6.843
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.487.417	+ 50.242	1.372.185	+ 48.776
Autres engagements à vue.....	801.526	+ 29.305	721.436	+ 48.271
Divers.....	41.654	+ 0.792	37.967	+ 0.594

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
30 déc....	727.760	280.078	2.250	710	1.793	17	452	5
6 janvier	773.695	285.631	2.010	686	1.566	169	339	»
15 "	837.843	298.324	1.777	698	1.276	61	13	»
23 "	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	212	»
31 "	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	70	»
9 février	864.237	321.329	1.635	615	1.029	67	171	»
15 "	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	338	»
22 "	928.416	341.132	1.487	801	974	66	425	»

Le vin en Prusse. — Le *Statistische Korrespondenz* a publié dernièrement les chiffres officiels de la récolte du vin en Prusse en 1911; ces chiffres se comparent comme suit à ceux des années précédentes depuis 1902 :

Rendement en moût

Années	Hectares	Hectolitres	Valeur totale (Marks)	Rendement moyen par hectare (Hectol.)	Prix moyen de l'hectolitre (Marks)
1902....	18.336	418.842	18.163.130	22.8	43 4
1903....	18.316	593.933	21.861.055	32.7	36 5
1904....	18.305	604.721	36.272.489	33.0	60 0
1905....	18.208	335.215	16.335.812	18.4	48 7
1906....	18.100	283.669	19.214.497	15.7	67 7
1907....	18.034	370.107	20.477.016	20.5	55 3
1908....	17.668	355.453	17.005.877	20.1	47 9
1909....	17.601	309.446	15.437.494	17.6	49 9
1910....	17.232	263.107	21.940.795	15.3	83 4
1911....	17.100	537.197	44.136.256	31.4	82 2

Le pourcentage des qualités s'établit de la façon suivante en 1911 et 1910 :

	Moût blanc		Moût rouge	
	1911	1910	1911	1910
Qualités bonnes et très bonnes.	92	16	79	24
Qualités moyennes.....	8	84	21	76
	100	100	100	100

D'après ces chiffres, on voit que, contrairement aux années précédentes, ce fut la qualité et non la quantité, qui, en 1911, détermina les prix relativement élevés. Tandis, en effet, que le rendement en moût était, l'année dernière, supérieur de plus de 100 0/0 à celui de 1910, le prix moyen à l'hectolitre n'a baissé que de 1 mark 20 pfennigs, soit moins de 1.5 0/0.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 29 février 1912

Le marché est calme. Les cours manifestent une légère tendance à l'amélioration. Les valeurs industrielles sont soutenues.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 82 ./.; Russe 1902, 91 1/4; Deutsche Bank, 262 ./.; Harpener, 193 ./.; Laura, 174 3/4; Bochumer 224 1/2.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 27 février 1912

La crise charbonnière. — La situation monétaire.

La question de la crise charbonnière prime actuellement toutes les autres ; et cela se conçoit, car il s'agit là d'un problème qui intéresse la vie nationale tout entière. Tous les journaux consacrent chaque jour à ce sujet de longues colonnes et l'éventualité de la grève des mineurs est envisagée dans toutes les conversations.

Je vous ai signalé la semaine dernière que le gouvernement avait pris la résolution d'intervenir dans le conflit. Le Parlement ne pouvait évidemment pas se désintéresser de la question. A la Chambre des communes, M. Hall, membre de l'opposition, a demandé au premier ministre si, en raison des actes de violence et d'intimidation qui, l'année dernière, accompagnèrent certains troubles industriels, le gouvernement avait pris des mesures pour assurer la liberté du travail et la protection efficace de la vie et des biens des citoyens au cas d'une grève minière. M. Mac Kenna, ministre de l'Intérieur, a répondu à l'interpellateur en ces termes : « Le gouvernement ne juge pas le moment favorable pour dire autre chose que ceci : qu'il se rend parfaitement compte de ses responsabilités. »

Répondant ensuite à une question de lord Charles Beresford, s'inquiétant de savoir si l'Amirauté avait une provision normale de charbon, M. Winston Churchill, ministre de la Marine, fit la déclaration suivante : « Je suis heureux de rassurer le noble lord sur ce point capital. Des mesures prises, il y a environ deux mois, ont rendu la flotte, tant dans les eaux anglaises que dans les mers lointaines, indépendante pour un temps considérable d'une grève du charbon. Il ne sera pas nécessaire, pour le moment, de changer quoi que ce soit au programme régulier des manœuvres des différentes flottes et escadres, pourvu qu'on use du combustible avec une sage économie. »

Dans les districts charbonniers, la situation reste menaçante, et plus particulièrement dans le Pays de Galles, où la plupart des mineurs, socialistes avancés, font preuve d'une intransigeance exaspérante.

Demain, 28 février, plus de cent mille préavis, annonçant la cessation du travail, viennent à expiration ; et il en sera ainsi le lendemain 29 et le 1^{er} mars, date à laquelle la grève générale doit

être déclarée. Le travail a déjà cessé, d'ailleurs, dans divers charbonnages.

Le différend qui sépare les mineurs et les propriétaires des mines ne date pas d'hier ; mais jamais jusqu'ici il n'avait pris une telle ampleur. Les ouvriers réclament l'établissement d'un salaire minimum quelles que soient les galeries, sans tenir compte de la quantité extraite de combustible. Il y a, en effet, dans les mines, des endroits où l'extraction est rendue particulièrement difficile par suite des dispositions des couches géologiques, des éboulements, de l'irruption de l'eau, etc... Les directeurs des mines tenaient compte évidemment de ces facteurs défavorables, et le minour placé dans ces conditions bénéficiait d'une allocation spéciale. Mais ces allocations étaient fort différentes d'un charbonnage à un autre, et les ouvriers réclamaient tout d'abord l'unification du salaire dans une même mine, quelles que soient les galeries, et sans qu'il soit tenu compte de la quantité de combustible envoyé à la surface.

Mais les mineurs sont allés plus loin encore, et ils réclament aujourd'hui la reconnaissance par les propriétaires des mines du principe d'un salaire minimum, qui serait appliqué à toutes les mines de la Grande-Bretagne, sans distinction de région ou de difficulté d'extraction.

Tel est le problème qui se pose aujourd'hui, problème qui peut paraître fort simple à première vue, mais qui se complique en réalité par l'intervention de nombreux facteurs, comme celui, par exemple, de la cherté de la vie, qui varie avec chaque district minier.

On se refuse cependant à croire le problème insoluble, et l'on fait confiance au gouvernement. Hier, 26 février, le Comité exécutif des mineurs s'est réuni pour discuter les propositions gouvernementales. Aujourd'hui 27, ces propositions seront examinées par la Conférence nationale des mineurs, réunie à Londres, et le premier ministre recevra les délégués de la Fédération.

Le bruit court actuellement que M. Asquith demanderait aux propriétaires des mines d'accorder le salaire minimum demandé par les ouvriers, à la condition pour ceux-ci d'assurer une production minimum. Ce n'est là qu'un bruit, et rien n'indique comment une telle solution serait accueillie par les deux parties. Il est intéressant du moins de constater qu'on se montre moins pessimiste dans les milieux parlementaires.

Sur le marché monétaire, la situation demeure satisfaisante : l'argent au jour le jour se négocie entre 3 1/4 et 3 1/2 0/0, les avances à la semaine s'obtiennent à 3 1/4 0/0.

Le *Statist*, dans sa revue hebdomadaire, fait observer que la force fondamentale du marché monétaire de Londres augmente, et bien que les taux de l'escompte ne montrent aucun indice de faiblesse sur le marché libre, il est évident qu'on se rapproche d'une autre réduction du taux officiel de l'escompte. Toutefois, il n'est pas douteux que ce dernier subira l'influence de la marche que va suivre le conflit ouvrier dans l'industrie houillère. Si un arrangement est conclu mardi, la Banque pourrait réduire son taux la semaine prochaine. Mais si le conflit se prolonge, elle trouvera nécessaire de le maintenir à 3 1/2 0/0, afin de garder les changes étrangers dans une situation favorable au marché anglais. En réalité, s'il se produit un arrêt total de la production charbonnière et si les manufactures et usines du Royaume-Uni sont généralement fermées, il pourra devenir nécessaire d'élever le taux officiel de l'escompte, pour protéger les réserves d'or du Royaume-Uni. D'autre part, si on assistait à une aussi grave lutte ouvrière, il y aurait naturellement de gros retraits de capitaux des caisses d'épargne, et il est possible que, dans ce cas, la circulation intérieure du pays augmente. Heureusement, l'espoir est généralement entretenu qu'on réglera le conflit ; mais jusqu'à ce que les mineurs aient voté sur la question, mardi, un grand malaise subsistera, et il va devenir essentiel, pour les banquiers, de se précautionner

contre une demande croissante d'or pour la circulation aussi bien que pour l'exportation.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir un accroissement de 675.442 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 39.904.969 liv. st., tandis que la réserve a passé de 29.973.852 liv. st. à 30.670.309 ; la proportion de la réserve a rétrogradé de 51 1/4 à 48 5/8 0/0.

Par dépêche. — Londres, 29 février. La grève se généralise rapidement dans les bassins du Pays de Galles, d'Ecosse et d'Angleterre. A midi, 245.000 mineurs avaient quitté le travail.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

29 Février 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	57.177.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.730.000
Total.....	57.177.000	Total.....	57.177.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	45.116.000
Réserves et profits et pertes.....	3.542.000	Portefeuille et avances	38.861.000
Trésor et administration publique.....	21.571.000	Billets en réserve.....	29.191.000
Comptes particuliers.	44.830.000	Or et argent monnayés	1.342.000
Billets à sept jours, etc.	14.000		
Total.....	84.510.000	Total.....	84.510.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
11 janvier	36.048	28.589	55.132	47.242	25.909	46.97	4
18 »	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.94	»
25 »	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	»
1 ^{er} février	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	»
8 »	38.892	27.939	55.528	44.198	29.403	52.94	3 1/2
15 »	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	»
22 »	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	»
29 »	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	»

Les Constructions navales. — Il résulte des statistiques récemment publiées par le *Lloyd's Register of Shipping*, relativement au quatrième trimestre de 1911, qu'il y avait en construction dans le Royaume-Uni, à la fin de décembre dernier, 483 navires, d'un tonnage brut global de 1.519.052 tonneaux.

Le tableau suivant donne la situation des constructions navales du Royaume-Uni à la fin de décembre des années 1909 et 1910, en dehors des vaisseaux de guerre :

Constructions navales du Royaume-Uni au 31 décembre

Vapeurs	1910		1911	
	Nom-bre	Tonnage brut	Nom-bre	Tonnage brut
		(Ton-neaux)		(Ton-neaux)
En acier	441	1.509.585	313	1.122.934
En fer	»	»	1	360
En bois	10	480	14	738
Total.....	451	1.510.065	328	1.124.032
Voiliers				
En acier.....	19	8.284	18	6.475
En fer.....	»	»	4	280
En bois	13	703	13	716
Total.....	32	8.987	35	7.471
Total général...	483	1.519.052	363	1.131.503

Le tonnage des bâtiments en construction à la fin de l'année dernière est ainsi supérieur de 73.000 tonneaux au

chiffre correspondant de la fin du troisième trimestre et dépasse de 388.000 tonneaux le chiffre de la fin de 1910.

Il convient d'ajouter à ce chiffre 67 navires de guerre, d'un déplacement de 408.755 tonneaux, dont 59 anglais, avec 295.555 tonneaux, et 8 pour l'étranger, avec 113.200 tonneaux. Ces 408.755 tonneaux se répartissaient ainsi : chantiers de l'Amirauté, 61.090 tonneaux ; chantiers privés, 347.665 tonneaux.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 29 février 1912.

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 167.000 liv. st.

Au Stock Exchange, la tendance est faible ; les Consolidés et fonds d'Etats sont indécis, les Chemins américains lourds.

On a coté : *Consolidés*, 78 13/16 ; *Russe* 5 0/0, 105 ./. .

Le *Rio* s'inscrit à 70 5/0 ; *Rand Mines*, 5 15/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 233 7/8 ; l'*Union Pacific* à 168 ./. ; le *Southern Pacific* à 109 3/8 ; l'*Atchison* à 106 7/8 et le *Chicago* à 107 5/8.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 27 février 1912.

La démission du ministre de la Guerre. — Les chemins de fer de l'Etat. — Les marchés financiers. — La situation houillère et sidérurgique. — La production du charbon en 1911.

La démission du lieutenant général Hellebaut, survenue le 23 février, mérite une mention spéciale. Bien que les communiqués disent que ce soit le besoin de repos qui a motivé la démission du ministre de la Guerre, il semble plus probable que ce sont des considérations politiques et techniques qui l'ont provoquée.

La situation du ministre était assez ébranlée depuis le mois d'août dernier, lorsqu'au moment de l'alerte marocaine les journaux révélèrent le manque de préparation de l'armée belge, et les imperfections de l'outillage des places fortifiées de Liège et de Namur et du camp retranché d'Anvers. Une interpellation eut lieu et depuis des mesures ont été prises.

L'interim du ministère de la Guerre sera assumé jusqu'aux prochaines élections par M. de Broqueville, président du Conseil, qui, dans une interview, a déclaré que tous ses efforts tendraient à mettre véritablement le pays en état de défense et à réorganiser l'armée. La plus grosse question de réorganisation est celle du service personnel. On ne voit pas encore comment elle sera résolue.

Le gouvernement a déposé vendredi dernier sur le bureau de la Chambre, un projet de loi augmentant de 20 le nombre des députés d'après les résultats du recensement décennal. La dissolution de la Chambre suivra immédiatement le vote de ce projet.

Le roi Albert vient de nommer cinq nouveaux ministres d'Etat : MM. Louis Huymans, député libéral de Bruxelles ; Xavier Neujean, député libéral de Liège ; Liebaert, député catholique de Courtrai et ancien ministre ; Helleputte, député catholique de Tongres et ancien ministre, et Cooreman, président de la Chambre.

On est en train d'étudier une modification du régime d'exploitation des chemins de fer de l'Etat belge. On chercherait à laisser à l'administration des chemins de fer une véritable autonomie qui lui permettrait de donner à l'exploitation un caractère vraiment industriel et commercial et rendrait les recettes et les dépenses des voies ferrées indépendantes du budget de l'Etat. On espère ainsi améliorer les conditions d'exploitation qui actuellement ne se présentent pas sous un jour bien favorable.

Nos diverses Bourses se préoccupent vivement des événements qui se déroulent en Angleterre. La réserve est à nouveau à l'ordre du jour et si le marché des va-

leurs internationales n'est pas mauvais, les transactions sont extrêmement réduites.

Le compartiment des banques figure parmi les mieux tenus et l'on a même plusieurs plus-values à enregistrer. Dans le groupe des valeurs de traction, au contraire, des tassements assez sensibles se produisent.

Les valeurs sidérurgiques conservent leur allure ferme. Les résultats de janvier qui commencent à être connus montrent d'ailleurs que la situation de l'industrie est toujours satisfaisante.

Les exportations sidérurgiques de ce mois ont dépassé de 19.000 tonnes celles de la période correspondante de 1911 et les produits manufacturés gagnent de leur côté 4.000 tonnes.

Le marché charbonnier est mieux tenu. L'extraction du charbon n'a pu recommencer immédiatement après la fin de la grève dans le Borinage. Il a fallu en effet se livrer à des travaux de consolidation et de réfection. La reprise de l'exploitation ne tardera cependant pas beaucoup et, en attendant, les ordres de la clientèle arrivent nombreux et pressants. On peut donc s'attendre à une hausse d'ici peu.

Dans les autres bassins, à Charleroi par exemple, la situation demeure satisfaisante, particulièrement en ce qui concerne les qualités industrielles.

Les résultats des exploitations charbonnières en Belgique peuvent se résumer ainsi pour l'année 1911 :

	Pro- duction	Stocks à la fin du semestre	Nombre d'ouvriers (Fond et surface réunis)
1 ^{er} semestre 1911	(En tonnes)		
Hainaut :			
Couchant de Mons.	2.369.210	98.300	32.589
Centre.....	1.747.430	72.610	20.596
Charleroi	4.205.050	465.060	47.365
Liège :			
Liège-Seraing	2.246.280	184.820	30.493
Plateaux de Herve.	563.420	19.310	5.263
Namur.....	415.530	42.280	4.620
Le royaume.....	11.546.970	882.370	140.926
Différence par rapport au 1 ^{er} semestre 1910	— 282.020	+ 22.830	— 851
2 ^e semestre 1911			
Hainaut :			
Couchant de Mons.	2.298.770	76.670	32.570
Centre.....	1.706.800	58.060	20.863
Charleroi	4.182.190	312.500	40.397
Liège :			
Liège-Seraing	2.426.300	116.460	31.648
Plateaux de Herve.	574.450	11.920	5.507
Namur.....	389.630	23.680	4.649
Le royaume.....	11.578.179	686.290	142.576
Différence par rapport au 2 ^e semestre 1910	— 520.070	— 143.010	+ 1.629
Année complète.....	23.125.140		

L'année 1911, qui a vu limiter les heures de travail à 9 h. 1/2, a donc une production inférieure de 802.090 tonnes à celle de 1910. Le rendement utile de chaque ouvrier qui était de 85 t. 8 en 1910, est tombé, en 1911, à 81 t. 2. Rappelons que depuis janvier 1912, la durée du travail a été ramenée à 9 heures.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 27 février 1912.

La situation. — Affaires financières. — L'impôt sur l'éclairage. — Nouvelles agricoles. — La Bourse. — Les primes à la navigation. — Banque d'Espagne.

Les adversaires du cabinet Canalejas ne démordent pas de leur campagne contre lui. Chaque jour on

annonce de nouvelles difficultés devant lesquelles il devra battre en retraite; mais, sans nier que le ministre est dans une situation un peu délicate, il n'y a aucun doute qu'il restera aux affaires au moins autant que les négociations franco-espagnoles au sujet du Maroc ne seront pas liquidées. Peut-être est-ce une des raisons de la lenteur avec laquelle se déroule cette affaire.

Cette semaine commencera probablement un débat suscité par les conservateurs sur leur gestion des finances publiques comparée avec la gestion des libéraux; ni les uns ni les autres n'ont rien à se reprocher, mutuellement, au point de vue de l'augmentation des dépenses. A cette occasion, M. Rodriguez, ministre des Finances, a déclaré quelque chose que l'on connaissait déjà, mais pas d'une manière officielle, savoir : que le boni du budget de 1911, pour ne parler que de celui-là, est un, déficit de 22 millions de pesetas et qu'il faut augmenter de 100 millions les recettes du Trésor pour liquider les arriérés et faire face aux suites financières des lois votées depuis quelques années.

Ne se sentant pas de force à créer de nouveaux impôts, le ministre a espéré trouver des ressources dans la conversion de l'Amortissable 5 0/0 dont vous connaissez les détails. On peut lui dire que le reliquat de cette conversion ne suffira qu'à une partie des dépenses annoncées; mais il répondra aux conservateurs de chercher des ressources quand ils seront au pouvoir.

Il y a toujours une opinion pour croire que M. Canalejas serait bien aise de se débarrasser de ses collègues de Fomento, de l'Instruction publique et des Finances, mais il craint que cette amputation ne soit l'avant-coureur de sa chute.

On suit attentivement le cours des négociations franco-espagnoles et beaucoup de monde souhaite qu'elles finissent promptement pour revenir à de meilleurs rapports entre les deux pays.

La Cour des comptes a fait son rapport relatif au budget de 1909. Il résulte de ce document que les rôles liquidés s'élèvent à 1.065.424.943 pesetas et les rentrées à 1.000.183.411 pesetas — 65.241.531 pesetas passèrent au compte de 1910.

Les dépenses vérifiées atteignirent la somme de 1.116.329.871 pesetas et les paiements 1.062.114.274 — 54.215.597 pesetas passèrent au compte de 1910.

Les sommes encaissées pour compte d'exercices clos sont représentées par 65.520.995 pesetas et les paiements, au même titre, par 38.821.707 pesetas.

De la comparaison des totaux ci-dessus, il résulte que l'exercice 1909, proprement dit, aurait laissé une différence de 61.930.862 pesetas en faveur des paiements; les opérations pour compte d'exercices clos réduisirent le déficit à 35.231.574 pesetas. C'est là le premier résultat de la politique africaine.

Les rôles à encaisser, non périmés, s'élèvent en tout à 925.172.360 pesetas et les crédits à liquider à 437 millions 261.906 pesetas, dont une bonne moitié à imputer aux chapitres des biens sécularisés. Par conséquent, l'actif de l'Etat est de 487.910.393 pesetas, mais il est permis de douter que cette somme rentre en totalité ou en grande partie.

Nous avons sous les yeux la statistique de l'impôt sur les moyens d'éclairage : elle ne présente qu'un intérêt rétrospectif puisqu'elle correspond à l'année 1906, mais nous en donnerons quelques détails.

Il y avait 180 usines à gaz ayant fabriqué 66.412.094 mètres cubes. C'est à Barcelone qu'on trouve le principal noyau de cette industrie : 32 usines, avec un cinquième de la production totale.

A cette époque, le nombre d'usines fournissant l'électricité était de 1.795, avec 2.168 dynamos et une production annuelle de 82.591.838 kilowatt-heures. Depuis lors, ces chiffres ont beaucoup augmenté. C'est encore à Barcelone que nous trouvons le plus d'activité sous ce rapport : 395 usines. La région catalane représente le quart des fabriques existantes.

Les nouvelles qui nous arrivent des marchés agricoles font prévoir une récolte des plus abondantes pourvu que la température ne nous joue pas quelque mauvais tour. Les ventes de blé sont calmes à cause des pluies qui empêchent les charrois, mais on remarque une tendance à la hausse sur les marchés de la Castille, de l'Aragon et de la Navarre. A Valladolid le prix est de 22 67 pesetas les 100 kilog. de blé. Les agrariens demandent encore un régime douanier plus sévère pour les blés étrangers. Dans le courant des derniers mois il est arrivé deux petits chargements de blés durs pour des fabrications spéciales.

Le marché de l'huile d'olive est soutenu : ce fait est d'autant plus remarquable que la récolte en général, et spécialement en Andalousie, a été énorme. A Séville, le prix varie de 9 45 à 9 02 pesetas l'arroba (11 k. 500), à Jaén 9 50. Dans quelques localités l'abondance de fruits a fait baisser les prix à 8 pesetas l'arroba.

La commission d'études nommée par la Chambre de commerce de Barcelone pour étudier les moyens de créer un courant d'affaires avec l'Orient a fini ses travaux. Elle propose de créer une ligne de navigation pour transporter des produits espagnols vers la Grèce, l'Orient et l'Égypte. Le service serait assuré par trois navires de 1.500 tonnes à 2.000 tonnes s'ils partent de Barcelone, de 5.000 tonnes à 6.000 tonnes s'ils partent de Bilbao.

Le marché des valeurs mobilières a été ferme dans son ensemble pendant la quinzaine. La *Dette intérieure* a été cotée fin mars à 85 27; le report est de 25 à 27 centimes : au comptant on cote 85, très ferme.

Les deux *Amortissables* sont bien tenus : à 101 0/0 le 5 0/0 et à 93 0/0 le 4 0/0 : le projet de conversion du 5 0/0 les laisse calmes, comme si leurs porteurs avaient la persuasion qu'il n'ont pas à s'inquiéter.

Il y a toujours des amateurs pour les actions des chemins de fer espagnols : le *Nord Espagne* a dépassé le pair à 479; le Saragosse est à 473; le report est de 2 pesetas.

Nous assistons à une concurrence acharnée entre les deux groupes de Sociétés de fabrication de courant électrique; elles ramènent le kilowatt-heure à vingt centimes et ce n'est peut-être pas la dernière réduction. Aussi le marché de leurs titres est-il pratiquement nul.

Les affaires sont peu importantes en général et limitées aux besoins ordinaires. On dirait qu'il y a un moment d'arrêt dans les achats de valeurs étrangères; quelques autorités croient qu'il y a aussi des réalisations d'anciens placements, ce qui crée des disponibilités à l'étranger.

La loi accordant des primes à la navigation n'a pas satisfait toutes les aspirations. Pour l'améliorer, le gouvernement a présenté aux Chambres un projet modifiant certains articles de la loi en vigueur, dans le but d'éviter que les marchandises embarquées dans les ports espagnols paient un fret plus élevé que les marchandises étrangères. Pour y parvenir on propose de réduire de 0.75 pesetas à 0.50 la taxe par tonne nette des navires nationaux faisant du trafic dans les ports espagnols et qui réserveront, dans leur voyage d'aller, 10 0/0 de leur tonnage net aux marchandises espagnoles. Si l'emplacement réservé aux dites marchandises dépasse 10 0/0, l'impôt sera réduit à 0.25 de pesetas par tonne de registre nette.

Les agriculteurs et les manufacturiers espagnols se plaignent que les Compagnies espagnoles, notamment la Compagnie Générale Transatlantique, font partie du cartel des armateurs et que, pour rester dans les conditions de celui-ci, elles appliquent aux denrées et aux produits industriels espagnols des frets très élevés. Pour éviter cette anomalie, le projet de loi dont nous nous entretenons propose, entre autres modifications du système des primes, que celles-ci ne seront accordées qu'aux navires espagnols dont le fret ne dépassera pas les frets perçus par les navires étrangers embarquant des marchandises similaires pour les mêmes voyages.

La comparaison des principaux comptes de la Banque d'Espagne donne les résultats ci-après :

	25 février 1911	24 février 1912
	(Millions de pesetas)	
Or en caisse.....	367	419
Argent.....	775	755
Escomptes commerciaux.....	280	274
Circulation.....	1.708	1.775
Comptes courants particuliers....	465	459
— — du Trésor.....	9	25

Le Commerce extérieur. — Les statistiques officielles du commerce extérieur, depuis le début de l'année jusqu'à la fin de décembre, viennent de paraître. Voici quels ont été les résultats des trois dernières années :

	1909	1910	1911
Importations			
	(En pesetas)		
Animaux vivants....	32.214.751	28.714.118	35.282.426
Matières premières..	450.627.701	467.244.561	514.265.428
Produits fabriqués ..	311.804.473	321.207.910	344.777.835
Objets d'alimentation	156.569.467	178.179.235	170.259.448
	951.216.392	995.345.824	1.064.585.137
Or en lingots et monnaies.....			
	44.474	704.420	282.600
Argent en lingots et monnaies.....			
	5.715.806	3.986.320	937.675
Total général....	956.976.672	1.000.036.564	1.065.805.412
Exportations			
Animaux vivants....	24.733.706	25.163.268	21.431.050
Matières premières..	340.924.918	330.206.710	309.546.587
Produits fabriqués ..	226.700.968	230.166.412	232.182.573
Objets d'alimentation	318.239.014	370.302.471	388.126.869
	910.598.633	955.833.861	951.347.079
Or en lingots et monnaies.....			
	478.040	337.440	358.067
Argent en lingots et monnaies.....			
	14.853.389	14.343.054	13.796.850
Total général....	925.930.062	970.519.355	965.501.996

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 26 février 1912.

La rentrée des Chambres. — L'annexion de la Tripolitaine. — Les incidents de Beyrouth. — La mort du comte d'Erenthal. — Les dépenses de la guerre. — Les Bourses.

Ainsi que nous l'avions annoncé, la Chambre des députés a repris ses travaux le 22 février et immédiatement est venu en discussion le projet transformant en loi le décret royal annexant à l'Italie la Tripolitaine et la Cyrénaïque.

Plusieurs de nos journaux ont prononcé le mot de séance historique et il est de fait que jamais une séance parlementaire n'a soulevé une telle émotion dans le public. Après le discours haché d'applaudissements du président de la Chambre, M. Marcora, M. Giolitti, président du Conseil, a présenté à la Chambre le décret d'annexion, demandant son examen par une commission de 21 membres, et, dès le lendemain, l'honorable M. Martini a donné lecture du rapport de la commission. Il déclare notamment que notre gouvernement, en occupant la Tripolitaine, pourvoit à nos intérêts politiques et économiques de grande puissance méditerranéenne. Après cette lecture, M. Sonnino, chef de l'opposition constitutionnelle, s'est déclaré favorable au décret, tout en adressant au gouvernement certaines critiques qui soulevèrent des protestations continuelles sur les bancs de la majorité.

Après lui, un certain nombre de socialistes, tous hostiles à l'adoption du projet, sont venus expliquer leur vote au milieu des marques de désapprobation presque unanimes de l'assemblée. Enfin, après une brève réplique de M. Giolitti, l'annexion de la Tripo-

italino et de la Cyrénaïque a été votée par 431 voix contre 28 et une abstention. Le lendemain, le Sénat a adopté le projet à l'unanimité.

Ces résultats, quoique prévus, ont produit une profonde impression dans tout le pays et l'on a pu constater ainsi que le courant nationaliste, qui a été un des facteurs les plus importants de la campagne, est toujours aussi ardent. Les journaux sont presque unanimes à le constater. Le *Corriere della Sera* écrit notamment :

« Le lendemain est encore incertain, mais aujourd'hui l'Europe sait, par le vote de la Chambre, que l'Italie veut la victoire finale. Le Parlement italien a démontré qu'il est unanime dans la nouvelle politique italienne. »

Vos journaux vous ont tenu au courant des événements qui se sont produits à Beyrouth. La destruction des deux navires turcs a eu sa répercussion à la Chambre et l'amiral Cattolica, dans la séance d'aujourd'hui, a justifié la conduite des navires italiens.

Le gouvernement, a-t-il dit, a pris une mesure de précaution, car les navires détruits se proposaient de molester les transports italiens. Ces déclarations, très applaudies, ont un autre intérêt. Elles tendent à montrer que l'Italie n'a pas l'intention d'entreprendre une action en règle contre la Syrie, mais que les efforts de notre flotte portent seulement contre les navires turcs qui peuvent menacer nos communications avec Tripoli, et les événements de ces jours derniers constituent un sérieux avertissement dans ce sens donné à la Turquie.

Ajoutons que l'opinion publique s'est montrée surprise et même froissée du ton quelque peu agressif et discourtois de la presse allemande et autrichienne.

La mort du comte d'Ehrenthal a profondément ému les milieux politiques. Nos principaux hommes d'Etat, MM. Giolitti, di San Giuliano et Luzzatti ont exprimé les regrets que laisse cette grande figure politique. L'homme d'Etat remarquable qu'était le comte d'Ehrenthal s'est toujours montré l'ami de notre pays et il a été l'artisan d'accords qui ont dissipé bien des malentendus.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères, le comte Berchtold et M. di San Giuliano ont échangé des télégrammes cordiaux où ils manifestent leur intention de continuer la politique du comte d'Ehrenthal.

L'honorable M. Tedesco vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet ordonnant la conversion en loi des décrets ouvrant un crédit extraordinaire de 140 millions de lire en faveur du ministère de la Guerre et de 30 millions de lire pour le ministère de la Marine. Dans ce projet, M. Tedesco fait ressortir que les dépenses vives de la guerre pour les cinq premiers mois ont atteint 128 millions de lire.

Les 140 millions de crédits extraordinaires de la guerre se divisent ainsi : 93 millions pour les dépenses du corps expéditionnaire de fin septembre à fin février, 42 millions pour la dotation du matériel transporté.

Le nouveau projet destine 20 autres millions pour le corps d'expédition et 15 millions pour le matériel, l'achat de quadrupèdes, etc. Le total des crédits extraordinaires est ainsi porté à 205 millions.

On y fera face ainsi :

1° 57 millions seront prélevés sur les excédents des fonds de caisse existant au 30 juin 1911 ;

2° Tout l'excédent du budget définitif de l'exercice 1911-1912 sera destiné au même emploi, déduction faite de 3 millions pour le domaine des forêts.

Ensuite, on répartira la somme restante en six échéances, sur les exercices 1912-1913 à 1917-1918.

Enfin, le projet de l'honorable Tedesco demande l'ouverture d'un crédit extraordinaire de 10.600.000 lire :

1° 5.300.000 pour les travaux des ports de Tripoli, Bengasi, Derna, Homs ; 2° 2 millions pour le budget de l'intérieur, mesures sanitaires, etc., et 3.300.000 pour tous les services relatifs aux postes et aux télégraphes.

Les ressources ordinaires du budget seront suffi-

santes, d'après le projet, pour faire face à ces dépenses.

Nos différents marchés financiers se montrent toujours irréguliers. Ce n'est plus la baisse constante que nous devons enregistrer précédemment, mais les affaires sont toujours peu importantes et il suffit d'un rien pour faire varier sensiblement les cours.

La Dette publique italienne. — Voici les dernières données de la Direction générale de la Dette publique :

Au 1^{er} janvier 1911, la Dette se montait à 16.823.094.450 lire ; il est payé annuellement 502.962.672 lire 71 d'intérêts.

Pendant le semestre qui vient de s'écouler, la Dette publique a subi une augmentation de 350.770.000 lire constituée par l'émission de l'emprunt pour les chemins de fer à 3,50 0/0 et par 670.000 lire de certificats. Ceux-ci ont été diminués de 71.500 lire ; pour amortissement en sorte que l'augmentation effective pour la Dette publique a été de 329 millions de lire, avec une augmentation d'intérêt de 9.560.000 lire.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 29 février 1912.

Bourse calme mais soutenu ; on note une légère tendance à l'amélioration.

On a coté : Rente 5 0/0, 98 75 ; Méridionaux, 601 ; Méditerranée 412 50 ; Banque nationale, 1.473.

LUXEMBOURG (Grand-Duché)

La mort du grand-duc. — Le grand-duc de Luxembourg est décédé le 25 février.

Les nouvelles de ces derniers jours faisaient prévoir cette éventualité, le cancer à la gorge qui a emporté le souverain ne laissait aucun espoir de guérison.

Guillaume-Alexandre, grand-duc de Luxembourg, duc de Nassau, comte palatin du Rhin, comte de Sayn, Koenigstein, Katzenellenbogen et Dietz, burgrave de Hammerstein, seigneur de Malberg, Wiesbaden, Idstein, etc., était né à Biebrich (Bavière), le 12 avril 1852. Fils du duc Adolphe, mort au château de Hohenburg le 17 novembre 1905, il lui succéda il y a un peu plus de six ans. Il était titulaire de presque tous les ordres allemands, bavares, autrichiens, et colonel propriétaire d'un régiment autrichien.

Marié le 21 juin 1893 au château de Fischhorn à Marie-Anne, infante de Portugal, il a eu six enfants de ce mariage, les princesses Marie, née en 1894, Charlotte, née en 1896, Hilda, née en 1897, Antoinette, née en 1899, Elisabeth, née en 1901, Sophie, née en 1902.

Les enfants du grand-duc, qui était protestant, sont catholiques comme leur mère.

Dès qu'il a été informé de la mort du grand-duc de Luxembourg, le Président de la République a télégraphié à S. A. R. Marie-Anne, grande-duchesse régente de Luxembourg, pour lui exprimer la part qu'il prenait à son deuil.

De son côté, M. Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a chargé M. de Sarcey, ministre de France à Luxembourg, de transmettre à M. Eyschen, ministre d'Etat, l'assurance de sa profonde sympathie.

Enfin, M. Fallières et le président du Conseil ont fait parvenir au chargé d'affaires de Luxembourg à Paris l'expression de leurs vives condoléances.

C'est la fille aînée du grand-duc, la princesse Marie-Adélaïde, qui a été désignée pour lui succéder.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 22 février 1912.

La situation politique. — Les finances publiques. — Les chemins de fer. — Le commerce extérieur.

Le ministère de M. Carp apparaît toujours en mauvaise posture devant l'opinion publique, et l'opposition paraît gagner du terrain chaque jour.

Cette semaine, la Bourse a été calme et normale pour presque toutes les valeurs, sauf pour la Banque nationale qui continue à baisser; cette baisse est due à la campagne menée par le ministère contre cette institution.

Les nouvelles créations de Sociétés commerciales et industrielles, notamment celle d'une Société fondée au capital de 4 millions, nous prouvent que la confiance revient sur le marché.

Pendant le mois de décembre dernier, les recettes du Trésor se sont élevées à 34.920.000 fr., et pour les neuf premiers mois de l'exercice 1911-12 à 370.282.000 francs, soit une augmentation de 32.185.000 fr. sur la période correspondante 1910-11. Les paiements pendant les neuf premiers mois se sont élevés à 285 millions 710.000 fr., soit un excédent de 84.572.000 fr. de recettes sur les dépenses.

Voici comment a été établi le budget des Chemins de fer roumains pour l'année 1912-13.

Revenus : 100.628.000 fr., soit 100 millions pour les anciennes lignes et 628.000 fr. pour les autres.

Dépenses : 66.328.000 fr., soit 66.050.000 fr. pour les anciennes lignes et 278.000 fr. pour les autres.

La longueur des voies ferrées roumaines est actuellement de 3.590 kilomètres.

Depuis 1894 les recettes provenant du trafic des voyageurs, sont passées de 16.600.000 fr. à 33.365.000 en 1910-1911, soit plus du double. Les recettes des marchandises sont passées de 24.700.000 fr. en 1894 à 56.600.000 fr. en 1910-1911.

On peut voir d'après ces chiffres que notre trafic est très important et qu'il est bon de ne rien négliger pour nos chemins de fer.

En ce qui concerne notre commerce extérieur, l'exportation roumaine en 1911 a porté, d'après les chiffres que le ministère des Finances vient de publier, à 4.488.629 tonnes de produits divers, représentant une valeur de 603.650.000 fr. L'importation dépassera très probablement 400 millions; le commerce de la Roumanie aura donc atteint pour la première fois le chiffre de un milliard.

Sur le total du chiffre des exportations les céréales représentent à elles seules 477 millions de francs; le pétrole et ses dérivés 39 millions de francs, les légumes, fleurs, etc., 35 millions, les boissons 26 millions, les animaux vivants 6 millions.

SUISSE

LA SITUATION

Berne, le 25 février 1912.

Le vote de la loi d'assurances contre la maladie et les accidents. — Le commerce extérieur en 1911. — La Banque nationale.

Par 286.630 voix contre 238.729, la loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents a été acceptée au vote populaire, le 4 février. Bien que la majorité ne soit pas très considérable, ce résultat cause une vive satisfaction chez les partisans de la loi, qui, jusqu'à la dernière heure, ont été dans la plus complète incertitude sur le sort du projet.

On sait que lorsque le vote porte sur une modification constitutionnelle, la double majorité du peuple et des cantons est requise; quand il s'agit d'une loi fédérale, comme c'était le cas pour la loi d'assurances, la majorité du peuple suffit. Il est intéressant de noter que la loi d'assurances a obtenu ces deux majorités : elle a été en effet, en dehors du vote populaire dont je vous ai indiqué les résultats, adoptée par 13 cantons et 4 demi-cantons, et rejetée par six cantons et 2 demi-cantons, c'est-à-dire qu'elle a été votée par 15 voix contre 7.

Si l'on envisage le résultat du scrutin au point de

vue régional, on constate que les suffrages se balancent à peu près dans la Suisse orientale proprement dite, au delà du canton de Zurich. Les cantons de la Suisse centrale, en revanche, ont fourni en faveur de la loi des majorités considérables. Quant à la Suisse française, elle a rejeté la loi à une majorité de près de 40.000 voix sur 110.000 votants. Tous les cantons romands ont repoussé la loi.

Les adversaires de la loi escomptaient un vote négatif des populations agricoles; ils ont été déçus. Grâce à une campagne intense menée par les chefs du groupe agrarien en faveur de la loi, l'opposition primitive des régions agricoles a été réduite, et le seul obstacle sérieux au succès de la loi a été ainsi levé. Il est à remarquer toutefois que, sur plus de 800.000 électeurs, 524.000 seulement ont pris part au scrutin.

Les travaux préliminaires pour l'entrée en vigueur de la loi nouvelle vont commencer incessamment; le département fédéral de l'industrie a arrêté un programme provisoire dont les principaux points seront discutés au cours d'une conférence qui aura lieu à Berne le 28 octobre.

Les opinions sont naturellement partagées relativement au vote de la loi. Voici, par exemple, ce qu'écrivait à ce sujet la *Gazette de Lausanne* :

Nous ne pouvons pas féliciter le pays. L'œuvre des assurances populaires pouvait s'exécuter sur d'autres bases, sans le monopole, qui est une coûteuse inutilité, sans l'assurance du risque non professionnel, qui est une aventure financière dont quelques-uns seulement profiteront, et dont les finances fédérales pâtiront grandement.

De son côté, le *Bund* s'exprime ainsi sur le même sujet :

Nous n'avons aucune raison de triompher bruyamment en présence d'une majorité aussi modeste. Mais nous pouvons toutefois nous réjouir du succès de la loi et envisager avec une confiance joyeuse l'avenir. Le 4 février 1912 fortifie notre courage dans la lutte pour le progrès et le bien du peuple.

Voici, enfin, comment le *Vaterland* de Lucerne résume son opinion :

Malgré la forte majorité des acceptants, les 240.000 opposants forment une phalange impressionnante. Il est difficile d'expliquer par les seules dispositions de la loi une aussi forte opposition.

On ne peut l'expliquer complètement que par des circonstances indépendantes de l'objet du vote : mécontentement, défiance qui règnent dans le peuple, et aggravation de la lutte des classes qui rend beaucoup d'électeurs las des progrès sociaux.

La division de statistique commerciale à la Direction générale des douanes vient de publier les chiffres provisoires du commerce extérieur de la Suisse pendant l'année écoulée.

Le mouvement de notre commerce a dépassé, en 1911, pour la première fois, 3 milliards de francs; il avait atteint 2.941 millions en 1910. La part des importations est de 1.798,8 millions (chiffre provisoire basé sur les valeurs moyennes de 1910 appliquées aux quantités réellement importées en 1911), et celle des exportations, de 1.257,3 millions, chiffre supérieur de 61 millions à celui de 1910.

A l'importation, il y a augmentation pour les produits alimentaires, les engrais, le coton, etc... D'autre part, ce sont l'industrie horlogère, l'industrie cotonnière et celle des machines qui ont bénéficié aux exportations de la majeure partie de l'augmentation.

Le Conseil de la Banque Nationale Suisse s'est réuni hier, 24 février, à Berne, pour discuter le quatrième rapport annuel. Il ressort de ce rapport, qui sera soumis le 23 mars prochain à l'assemblée générale des actionnaires, que le rendement de la Banque a continué à s'améliorer et que le montant du versement à la Caisse fédérale sera un peu plus élevé que le précédent.

AMÉRIQUE

CANADA

Statistiques minières. — Le département des mines du gouvernement canadien a publié récemment des statistiques établissant qu'en 1910 la production minière du Dominion n'atteint la valeur de 105 millions de dollars, en plus-value de 13 millions ou de 14 0/0 sur 1909.

Les mines d'or ont eu un rendement évalué à 10.224.910 dollars; la production des mines de cuivre a donné 7 millions 209.463 dollars; celle des mines de nickel, 11.181.350 dollars; le minerai de fer, 11.245.630 dollars; les mines d'argent, 17.106.694 dollars.

Le gouvernement du Dominion a alloué une somme de 100.000 dollars pour une exposition nationale qui se tiendra à Toronto; la province d'Ontario donnera une allocation semblable.

Il ressort d'un rapport récemment présenté au Parlement canadien que, pendant la dernière année du régime libéral, 40.180.000 dollars ont été dépensés au Canada pour les chemins de fer et les canaux. Sur ce total, les chemins de fer ont absorbé 36 millions de dollars, dont 23 millions pour la ligne nationale transcontinentale.

ÉTATS-UNIS

Les Clearing-Houses. — Le tableau ci-après, publié par le *Commercial and Financial Chronicle*, résume les opérations des Clearing-Houses des Etats-Unis pendant le mois de janvier 1912, avec les chiffres correspondants pour janvier 1911 :

	Janvier	
	1911	1912
	(En milliers de dollars)	
Centre (non compris New-York)...	1.253.576	1.344.057
Nouvelle-Angleterre.....	945.265	970.064
Centre-Ouest.....	1.696.053	1.830.792
Pacifique.....	472.323	537.340
Autres Etats de l'Ouest.....	608.165	617.103
Midi.....	994.085	1.018.254
New-York.....	5.969.467	6.347.615
	8.530.249	8.835.582
Total général.....	14.499.716	15.183.197

On voit qu'il y a, en janvier 1912, une augmentation de 683.463.000 dollars, soit 3.3 0/0 sur les chiffres de janvier 1911.

Marché Financier de New-York

New-York, 28 février 1912.

La situation monétaire est toujours bonne et l'argent à vue se trouve facilement aux environs de 2 1/4 0/0, tandis que les avances à plus longue échéance se trouvent à 2 1/2 et 3 0/0.

Du côté agricole, les perspectives sont un peu meilleures. On note une reprise des froments et maïs. Par contre, les cotons sont en baisse sur les délais éloignés. Les cafés sont en recul et les sucres inchangés.

La situation industrielle est satisfaisante. Les fers sont bien tenus. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que les perspectives industrielles sont satisfaisantes et que, pour l'acier, on prévoit une augmentation graduelle des affaires.

Le cuivre métal est en légère réaction à 14.15.

A Wall Street, la tendance est soutenue dès le début de la séance et peu à peu le ton s'améliore, entraîné par la fermeté du *Reading*.

La publication du rapport annuel du *Central Leather* a déterminé quelques réalisations, ce qui n'empêche pas la clôture de s'effectuer en tendance ferme. Les valeurs cuprifères sont bien tenues.

Les transactions totales ont porté sur 425.000 titres environ. L'Europe a vendu 10.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs

américaines : *Amalgamated Copper*, 67 25; *Anaconda*, 33 ..; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 61 25.

Atchison, 104 25; *Milwaukee*, 105 37; *Erie*, 31 12; *Reading*, 155 37; *Canadian Pacific*, 229 75; *Illinois Central*, 135 50; *Louisville*, 153 25; *N.-Y. Central*, 110 75; *Union Pacific*, 166 25; *Pennsylvania*, 122 75.

MEXIQUE

Les troubles politiques. — La situation politique intérieure est de nouveau troublée. Les rebelles, qui s'agitent de plus en plus, se sont emparés de Ciudad Juarez.

Sept cents insurgés mexicains, débarqués d'un train du Mexican Central Railway, ont commencé, le 26 février, à bombarder la ville de Juarez, en tirant parallèlement à la frontière afin de ne pas envoyer de projectiles sur le territoire américain.

La garnison de Juarez, comptant une centaine d'hommes, avait reçu l'ordre de ne pas résister pour ne pas donner aux troupes des Etats-Unis protégeant la ville d'El-Paso (Texas), située de l'autre côté de la rivière Rio-Grande qui forme la frontière, l'occasion d'intervenir.

Les insurgés entrèrent dans Juarez après la première salve, sans rencontrer d'autre résistance que quelques coups de fusils isolés. Ils occupent la ville, tandis que les forces américaines, prêtes à intervenir, parcourent la frontière sur l'autre rive du Rio-Grande.

Les insurgés ont promis de maintenir l'ordre. Il n'y a pas eu de pillage.

Le consul des Etats-Unis à Juarez a invité les sujets américains à quitter la ville.

Les rebelles ont eu treize tués et de nombreux blessés et les fédéraux un officier tué et trois gendarmes blessés dans un combat près de San Gabriel de Jalisco, dans l'intérieur du pays.

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du ministère des Finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les cinq premiers mois de l'année fiscale 1911-1912 (juillet-novembre 1911) :

	Importations (Valeur de facture)		
	Cinq mois		
	1911-12	1910-11	Différ. en 1911-12
	(En piastres)		
Matières animales.....	7.260.394	7.705.041	— 444.646
— végétales....	11.347.969	19.349.931	— 8.001.962
— minérales....	20.179.759	21.805.733	— 1.625.973
Textiles.....	7.856.830	10.529.945	— 2.673.115
Produits chimiques....	4.811.166	5.149.577	— 338.410
Boissons, Spiritueux...	2.315.439	2.674.664	— 359.224
Papiers et applications	1.861.707	2.353.872	— 492.164
Machines et accessoires	9.706.335	10.486.927	— 780.592
Véhicules.....	2.240.105	3.554.397	— 1.314.292
Armes et explosifs....	2.926.238	1.129.557	+ 1.796.681
Divers.....	3.652.610	4.184.622	— 532.012
Totaux.....	74.158.556	88.924.270	—14.765.713

	Exportations (Valeur déclarée)		
	1911-12	1910-11	Différ. en 1911-12
Produits minéraux....	18.228.920	14.044.831	+ 4.889.089
— végétaux....	28.581.389	35.986.365	— 7.404.975
— animaux....	8.713.303	7.130.461	+ 1.582.842
— manufacturés	1.745.771	1.050.558	+ 695.213
Divers.....	724.851	674.436	+ 50.415
Métaux précieux.....	56.298.654	58.744.441	— 2.445.787
Totaux.....	113.992.889	117.631.092	— 3.638.203

Voici comment se résume la situation pour le mois de novembre 1911 :

	Résumé comparatif	
	Importation	Exportation
	Valeur de facture en monnaie mexicaine	Valeur déclarée en monnaie mexicaine
	(En piastres)	
Novembre		
1910.....	17.014.797	24.212.292
1911.....	15.921.523	24.335.693
Différences absolues...	— 1.093.273	+ 123.500
Différ. proportionnelles	— 6.43 %	+ 0.51 %

Cinq premiers mois :	(En piastres)	
1910-1911.....	88.924.270	117.631.091
1911-1912.....	74.158.556	113.992.888
Différences absolues...	-14.765.714	- 3.638.203
Différ. proportionnelles	- 16.60 %	- 3.09 %

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Commerce extérieur. — Nous empruntons au *Mo-niteur officiel du Commerce* les chiffres du mouvement commercial de l'Argentine pour l'ensemble des neuf premiers mois de 1911. Le montant total des échanges est sensiblement le même que celui de 1910, ne lui étant inférieur que de 3.000.000 de piastres-or (15.000.000 de francs); mais les éléments, dont se compose ce chiffre, ont changé considérablement.

L'importation a, en effet, continué à augmenter, tandis que l'exportation a diminué. Cette dernière est inférieure à la première de 15 1/2 millions de piastres or (77.500.000 fr.). C'est la première fois depuis dix ans, disent les journaux, que se produit ce « phénomène regrettable » et que la balance du commerce est défavorable à l'Argentine. Ceci semble pouvoir expliquer la diminution de 18.500.000 piastres-or (92.500.000 fr.) qui est constatée pour cette période, dans l'importation de monnaie d'or en ce pays.

La baisse du chiffre des exportations est due au déficit agricole, qui est de 32.000.000 de piastres or (160.000.000 de francs). La perte de la récolte du lin et du maïs explique cet état de choses, car l'exportation du bétail et du blé a continué sa marche ascendante, comme celle de presque toutes les autres matières. Un pays uniquement agricole, comme l'est l'Argentine, restera toujours exposé aux surprises de ce genre, qui peuvent, d'une année à l'autre, ébranler sa situation commerciale. Aussi, l'intérêt est-il actuellement concentré sur la prochaine récolte.

ASIE

CHINE

L'organisation de la République. — Les délégués de l'Assemblée nationale républicaine de Nankin sont arrivés à Pékin.

Ils ont commencé aussitôt les négociations relatives à la rédaction de la Constitution, au personnel du gouvernement de coalition et au choix d'une capitale.

Les délégués croient que Pékin restera la capitale. Yuan Shi Kai a promis aux délégués de se rendre à Nankin dès que les circonstances le permettraient.

Suivant des informations consulaires, Yuan Shi Kai a avisé Sun Yat Sen que des banquiers internationaux offrent d'avancer 20 millions de taels; d'autre part, Yuan Shi Kai enverra à Nankin 4 millions de taels pour la solde des 300.000 soldats républicains qui seraient un danger s'ils étaient privés de solde.

JAPON

Le Commerce extérieur. — Voici, en yen, les chiffres du commerce extérieur du Japon pendant le mois de décembre et pendant l'année écoulée, comparativement aux chiffres correspondants de l'année 1910 :

	Décembre 1911	Décembre 1910
	(En yen)	
Exportations.....	39.624.820	41.493.364
Importations.....	38.527.855	45.023.388
Total.....	78.152.675	86.516.752
Excédent des exportations	1.096.965	"
Excédent des importations	"	3.530.024

	Douze mois		Différences
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations.....	447.433.888	458.428.996	-10.995.108
Importations.....	513.810.417	464.233.808	+49.576.609
Total.....	961.244.305	922.662.804	+38.581.501
Excédent des importations.....	66.376.529	5.804.812	"

	Corée	
	Décembre	
	1911	1910
	(Yen)	
Exportations.....	482.755	405.109
Importations.....	1.400.390	1.280.276
Total.....	1.883.145	1.775.379
Excédent des importations	917.635	785.173

	Douze mois		Différences
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations.....	5.635.689	12.299.596	- 6.663.907
Importations.....	20.022.279	25.153.101	- 5.130.822
Total.....	25.657.968	37.452.697	-11.794.729
Excédent des importations.....	14.386.590	12.853.505	"

	Formose	
	Décembre	
	1911	1910
	(En yen)	
Exportations.....	713.506	1.057.078
Importations.....	977.505	1.702.085
Total.....	1.691.011	2.759.163
Excédent des exportations.	"	"
— importations.	263.999	645.007

	Douze mois		Différences
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations.....	13.175.678	11.986.096	-1.189.582
Importations.....	19.535.920	19.852.562	- 316.642
Total.....	32.711.598	31.838.658	+ 872.940
Excédent des import*	6.360.242	7.866.466	"

Voici le mouvement des espèces et métaux précieux au Japon pendant ces mêmes périodes :

	Espèces et métaux précieux	
	Déc. 1911	Déc. 1910
	(Yen)	
Exportations : Or.....	898.000	2.850.476
— Argent....	149.798	621.005
Importations : Or.....	5.393.565	1.100
— Argent....	50.137	"
Excédent des exportations	"	3.470.381
— importations	4.395.904	"

	Douze mois		Différence
	1911	1910	en 1911
	(Yen)		
Exportations : Or...	21.801.564	22.577.124	- 775.560
— Argent	2.596.722	2.597.967	- 1.245
	24.398.286	25.175.091	- 776.805
Importations : Or...	5.934.616	17.494.098	-11.559.482
— Argent	1.279.733	177.699	- 1.102.034
Excédent des export..	17.183.937	7.503.294	"
Excédent des import*.	"	"	"

MINES D'OR

British South Africa Company (Chartered)

Les actionnaires de la *British South Africa Company* (Chartered), réunis le 22 courant en assemblée annuelle, ont approuvé les comptes de l'exercice clos au 31 mars 1911, se soldant par un excédent de recettes de 170.610 liv. st., en augmentation de 147.687 liv. st. sur l'exercice précédent.

Comme on s'y attendait, ce document fait ressortir les nouveaux progrès enregistrés dans le développement des territoires administrés par la Compagnie, tant au point de vue industriel que commercial.

Il mentionne, notamment, que la population européenne a augmenté de 87 0/0 en sept ans. Les progrès, au point de vue agricole, ont été très satisfaisants et le développement du district de Katanga, dans le Congo, a permis de rencontrer, dans la région, un excellent marché pour la vente des produits de l'agriculture.

La culture du coton s'accroît très sensiblement. On estime qu'il y aura, en 1912, 1.575 acres plantés en coton, contre 1.485 en 1911.

Les exploitations minières continuent à progresser; et en 1912, on procédera à l'établissement d'un matériel pouvant traiter une plus grande quantité de minerai dès le début de 1913. En attendant, la production minière en 1911 a constitué le record obtenu jusqu'à présent. Les mines ont donné 2.617.896 liv. st. en or; 187.640 onces d'argent-métal; 212.529 tonnes de charbon et 52.363 tonnes de fer chromé. Plusieurs gisements stannifères ont été découverts.

Les progrès du trafic et du rendement des chemins de fer se poursuivent avec rapidité. Les recettes brutes de la *Rhodesia Mashonaland and Beira Railways*, en 1911, se sont élevées à 1.735.570 liv. st., contre 1.356.289 liv. st. en 1910 et 1.086.778 liv. st. en 1909. Les recettes nettes ont été de 954.665 liv. st. en 1911, contre 700.962 liv. st. en 1910 et 514.906 liv. st., en 1909. Pendant l'année prenant fin au 30 septembre 1911, les recettes voyageurs se sont accrues de 50.147 liv. st. et les recettes marchandises générales de 351.714 liv. st. Celles fournies par le transport du minerai ont augmenté de 46.442 liv. st.

Par rapport à l'exercice précédent, l'augmentation des terres vendues a été de 330.000 acres; les importations ont progressé de plus de 570.000 liv. st.

Il faut observer que les terrains de la Compagnie sont vendus contre paiements échelonnés sur une période de cinq à dix ans. Pendant les deux dernières années, l'étendue territoriale aliénée représentait une valeur totale de 184.000 livres sterling. Les paiements ne commenceront qu'en 1913. La superficie des terres encore disponibles pour l'agriculture dans la Rhodesie méridionale est évaluée à 48 millions d'acres.

Dans son discours, le président de la réunion a refait l'histoire de la Société, et rappelé que les dépenses générales s'élevaient élevées, depuis la fondation, à 4.835.103 liv. st., que l'argent disponible et les avances à court terme s'élevaient à 1.127.363 liv. st., tandis que le portefeuille était de 2.452.113 livres sterling.

Pendant le dernier exercice, a-t-il ajouté, on a enregistré une augmentation considérable dans les dépenses sur les compartiments commerciaux. Quant au fonds de roulement de la Compagnie, il ressort à 1.785.464 liv. st. et si l'option sur le capital réservé est exercée en juin prochain, ce fonds sera augmenté dans des proportions très sensibles.

En ce qui concerne la concession de la *British South Africa*, le Président a rappelé la visite de lord Gladstone, haut-commissaire de l'Afrique du Sud, en Rhodesie, visite au cours de laquelle a été examinée la situation qui serait créée à la Compagnie si sa charte constitutionnelle venait à être modifiée. Il a tenu essentiellement à faire remarquer que cette charte n'expire pas en 1914, mais qu'elle se poursuit indéfiniment et que les modifications possibles à y apporter, en ce qui concerne l'administration du pays, ne sauraient en tous cas affecter ni ses intérêts commerciaux, pas plus que ses intérêts de quelque nature qu'ils soient.

Le président a aussi appuyé sur le développement continu de l'exploitation des mines dont la production pour 1911, comme le faisait remarquer le rapport, est un record, malgré la pénurie de main-d'œuvre indigène; et à propos de cette

main-d'œuvre, il a indiqué que le développement industriel et minier de la Rhodesie dépendait entièrement de la solution que l'on pourra apporter en ce qui concerne le recrutement du personnel ouvrier. Car plus les progrès se font sentir dans la Rhodesie, moins la main-d'œuvre du pays suffit à tous les besoins. Pour remédier à ce manque de bras, la Compagnie, après entente, a réorganisé sur de nouvelles bases le «Native Labour Bureau».

Le président a indiqué également aux actionnaires que la *British South Africa* dépensait beaucoup d'argent pour amener les colons dans la Rhodesie et les établir sur les terres agricoles. D'autre part, pour aider les colons au début, on a fondé la *Rhodesia Land Bank*: celle-ci leur fait des avances remboursables à très longue échéance.

Les comptes ont été approuvés mais après une assez vive discussion, les actionnaires ayant été déçus par ce fait qu'il n'était proposé aucun dividende.

New Modderfontein Gold Mining Cy, Ltd

Pendant le trimestre ayant pris fin le 31 décembre dernier, le moulin de cette Compagnie a broyé 176.189 tonnes de minerai au lieu de 166.521 tonnes pendant les trois mois précédents. Comme, d'autre part, le rendement moyen est passé de 30 sh. 4 d. à 30 sh. 7 d., alors que les dépenses de production revenaient de 17 sh. 7 d. à 17 sh. 5 d., le profit net par tonne s'est établi à 13 sh. 2 d., en augmentation de 8 d. et le bénéfice net global s'est relevé de 94.639 liv. st. à 102.837 livres sterling.

Les résultats de l'exploitation pendant les deux derniers trimestres se comparent ainsi:

	30 sept. 1911	31 déc. 1911
Tonnage abattu (Tonnes)	166.521	176.189
Tonnes broyées	148.700	156.200
Proportion rejetée au triage...	10.2 0/0	12.1 0/0
Pilons en marche.....	180	180
Onces d'or fin.....	53.740	56.879
Rendement par ton. (or fin)...	7 d. 23	7 d. 28
Recette — Liv. st.	1 10 4	1 10 7
Frais — —	0 17 7	0 17 5
Profits — —	0 12 6	0 13 2
Bénéfices d'exploitation. —	94.639 3 6	102.837 4 3

Les dépenses au compte capital qui se sont élevées à 35.558 livres sterling ne tiennent pas compte de la proportion de l'annuité de 17.310 liv. st. à payer au gouvernement pour les droits miniers acquis sur 48 claims 9713.

Il faut dire encore que pendant le trimestre en question, les développements ont porté sur une longueur de 6.548 pieds et la teneur du «Main Reef» mis à jour a été de 43 pennyweights 5 sur une épaisseur moyenne d'abatage de 10 pouces.

Pendant le précédent trimestre, la teneur du minerai mis à jour avait été de 38 pennyweights 9 sur une épaisseur moyenne de 10 pouces également. Les développements continuent donc à donner d'excellents résultats.

East Rand Proprietary Mines, Limited

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu mercredi, 28 février 1912.

Nous nous réservons d'en reparler de nouveau. En attendant, annonçons qu'à l'unanimité le Conseil d'administration a été composé comme suit: Sir G. Farrar, président; M. Julius Friedlander, M. J.-L. Jourdan, M. G. Imroth, M. E.-A. Wallers, vice-présidents; M. F. Raleigh, M. F. Robellaz, M. E.-F. Renaud, M. H. Ross Skinner et M. E. Wolfes.

Quelques actionnaires ont fait cette objection que les actionnaires français étaient trop représentés au sein du Conseil, mais on n'a pas appuyé sur ce point.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 732.000 dollars, contre 945.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 949.000 dollars en 1910.

Production minière de la Nouvelle-Galles du Sud. — L'estimation officielle de la valeur de tout le minerai extrait de la Nouvelle-Galles du Sud en 1911 se chiffre par 9 millions 758.006 liv. st. en augmentation de 1.021.588 liv. st. sur celle de l'année précédente. Dans ce chiffre, l'or figure pour 769.358 liv. st.; l'argent, le plomb et le zinc pour 4.067.526 livres sterling; le cuivre pour 590.102 liv. st.; l'étain pour 307.089 liv. st. Le reste regarde le charbon et les produits divers.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 28 février 1912.

La liquidation de fin de mois qui a eu lieu lundi, n'a présenté aucun réel intérêt en raison du peu d'importance des positions en suspens. Les taux des reports ont été à peu près les mêmes que ceux de la liquidation précédente. Ils ont varié de 5 1/2 à 6 1/2 0/0.

Les dispositions du marché, d'abord lourdes, sont devenues plus satisfaisantes mardi. Les vendeurs à découvert ont procédé à des rachats assez importants. Au dernier moment, on est soutenu, mais avec peu d'affaires.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 28/6, s'échange à 26/0.

La *Consolidated Goldfields* finit à 3 11/16, contre 3 23/32, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 31/32, au lieu de 1 liv. st. La *Rand Mines* est à 6 liv. st.; elle restait à 6 1/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand.** — La *Bantjes* cote 1 3/16; *City and Suburban*, 2 1/2. La *Brakpan Mines* reste à 2 3/4; *Durban Roodepoort*, 1 7/16, contre 1 1/2; *East Rand*, 2 17/32, contre 2 15/16.

La *Ferreira* clôture à 4 liv. st., au lieu de 4 1/4, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 7/16. La *New Heriot* est à 4 1/2.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 11/16. *New Kleinfontein* 1 3/8. *Langlaagte Estate* 1 7/16, au lieu de 1 1/2 mercredi dernier. La direction de cette Compagnie, pour expliquer la diminution des bénéfices en 1911 et par suite la réduction du dividende, vient de déclarer que pendant l'année, la *Langlaagte Estate* avait utilisé principalement le minerai de l'ancienne mine *Langlaagte Bloek B* dont la teneur est moins rémunératrice que celle de la *Langlaagte Estate*. *Meyer and Charlton*, 4 1/16, comme mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 10 1/2. La *Randfontein Central* est à 1 11/32. On annonce que l'offre faite par cette Compagnie d'acquiescer l'actif de la *Randfontein South Deep*, non compris l'encaisse, les approvisionnements en magasin, les actions d'autres Compagnies en portefeuille, les dettes ou les créances, a été acceptée. Le prix offert est de 75.000 liv. st. en actions entièrement libérées de la *Randfontein Central*. *Randfontein Estate* 1 19/32, au lieu de 1 5/8 il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 4 3/4, sans changement. La *Simmer and Jack* est à 1 5/32. *Van Ryn*, 3 11/16.

La *Village Main Reef* finit à 2 7/16. *Wothuter*, 1 1/8. A la dernière assemblée générale, le président de cette Compagnie a laissé entendre que la durée de la mine pouvait être encore évaluée à onze ans, mais il a ajouté que l'ingénieur-conseil était d'avis que cette estimation était plutôt modérée.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apeex* est à 1 7/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. La *City Deep* est à 2 3/8, sans changement.

La *Crown Mines* est à 6 5/16, sans variation; *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 3/4; elle restait précédemment à 3 5/8.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 1 3/4; *Glynn's Lydenburg* 1 11/16; *Knight's Deep*, 2 3/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 13/32; *Meyer and Charlton*, 4 1/16; *Modderfontein B*, 2 17/32. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 7/8.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16. Le dividende semestriel de 2 shillings, récemment déclaré par cette Compagnie, sera mis en paiement le 6 mars. *Robinson Deep* 12 5/8.

La *Rose Deep* est à 3 1/4, comme il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 15/16.

La *Village Deep* est à 2 1/16, contre 2 1/32; *Witwatersrand Deep*, 2 3/8, comme précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Giant Mines*, reste à 1 7/8; *Globe and Phoenix*, 1 5/8, contre 1 17/32; *Rhodesia Gold Mining*, 15/16; *Rhodesia Exploration*, 3/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 3/4. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 1/16, au lieu de 1 31/32; *Transvaal Coat Trust*, 1 7/8. La *Shamva* clôture à 3 3/4.

L'*Eldorado* se retrouve à 1 31/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 7/16, contre 2 17/32.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 19 3/4, contre 20 liv. st.; action de préférence 17 13/16, au lieu de 17 7/8 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 5/16; action de préférence, 8 3/8.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, comme la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 28 février 1912.

La liquidation de fin février, qui a eu lieu aujourd'hui, nous avait valu, tout d'abord, de nouveaux allègements qui, bien que peu importants, ont pesé sur les cours. Depuis, les dispositions générales ne se sont pas modifiées; cependant on clôture légèrement plus soutenu.

Pour les reports, l'argent s'est tenu entre 5 1/2 et 6 1/2 0/0 l'an environ. On a remarqué que les positions en suspens étaient, à l'heure actuelle, considérablement réduites.

La *Consolidated Goldfields* clôture à 92 fr. 50, contre 94 fr. 50 la semaine dernière. L'*East Rand* est à 66 francs, au lieu de 66 fr. 25.

La *Rand Mines* s'inscrit à 150 fr. 50, au lieu de 153 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 33 fr. 50.

An Parquet, la *Central Mining* s'échange à 234 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 70 francs. La *Crown Mines* finit à 161 francs, contre 159 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 59 fr. 50. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, sans variation.

La *Ferreira Deep* clôture à 89 fr. 25, au lieu de 92 fr. 25 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 102 francs, contre 104 fr. la semaine dernière.

La *Geldenhuis Deep*, est à 45 fr. 50 contre 45 francs. *General Mining*, 24 francs. *Action Goerz*, 20 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 francs. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 66 fr. 50.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 38 francs, au lieu de 39 fr. 50. La *Lena Goldfields* reste à 132 francs, contre 136 francs. La *May Consolidated* cote 15 fr. 50. *Mozambique*, 29 francs. *Modderfontein B* 65 francs.

La *New Goch* s'échange à 24 fr. 50, au lieu de 24 francs. La *New Primrose* finit à 59 fr. 50, contre 60 fr. 25. La *Randfontein Estate*, qui était à 43 fr. 75, reste à 41 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 119 francs, contre 120 fr. 50 il y a huit jours. Les bénéfices nets réalisés par cette Compagnie en 1911, se sont élevés à 929.054 livres sterling représentant, pour 592.700 tonnes, un bénéfice moyen de 1 liv. st. 11 sh. 4 d. par tonne traitée. En 1910, les profits nets avaient atteint 952.928 liv. st. pour 638.900 tonnes, soit 1 liv. ster. 9 sh. 9 d. par tonne.

La *Robinson Deep* clôture à 64 francs, contre 66 fr. 25. *Rose Deep* 80 fr. 50. *Simmer and Jack* 29 fr. 50.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 55 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 35 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 93 francs, contre 94 francs la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 61 fr. 75, au lieu de 62 fr. 50, il y a huit jours. *Village Deep*, 50 francs, contre 52 francs. Une dépêche de Johannesburg annonce que l'inclinaison des couches aurifères de cette mine serait devenue très forte dans les niveaux profonds. De ce fait, le tonnage de minerai contenu dans la mine se trouverait augmenté.

La *De Beers*, qui était à 506 francs, l'action ordinaire, reste à 496 francs. L'action de préférence est à 449 fr. 50, contre 453 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 166 fr., contre 177 fr. la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simar imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 1052. — 41^e volume (10)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 8 Mars 1912

SOMMAIRE DU N° 1052

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 289 à 292.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Travaux de la Monnaie fédérale suisse pour 1912. — Les Mouvements d'or en Angleterre. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Pages 292 et 293.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 293.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Statistique semestrielle des grandes Sociétés françaises de crédit. Edmond Théry. — L'Enquête sur le Money Trust des États-Unis. — Banque suisse et française. — La Production des vins et des cidres en 1911. — Bibliographie : Systèmes généraux d'impôts. — Annuaire de la Chambre syndicale des agents de change de Marseille. — Pages 294 à 302.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — L'Emprunt de la Ville de Paris pour le gaz, etc. — Pages 302 à 305.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 305 à 309.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 310 et 311. — **ANGLETERRE :** Pages 311 à 313. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 313 et 314. — **GRÈCE :** Page 314. — **NORVÈGE :** Pages 314 et 315. — **PORTUGAL :** Pages 315 et 316. — **RUSSIE :** Page 316. — **AMÉRIQUE :** Pages 317 et 318. — **ASIE :** Page 318.

MINES D'OR : East Rand Proprietary Mines, Limited. — New Heriot Gold Mining Co., Ltd. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 319 et 320.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 9 mars.....	3.243	832	5.250	551	1.043	639	3
1912 22 février....	3.236	813	5.247	650	1.177	672	3½
1912 29 février....	3.231	807	5.462	599	1.423	666	3½
1912 7 mars.....	3.220	804	5.335	602	1.124	693	3½

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 28 février....	1.037	387	1.858	817	1.092	160	4
1912 15 février....	1.138	415	1.922	1.038	1.287	123	5
1912 23 février....	1.160	426	1.859	1.002	1.218	83	5
1912 29 février....	1.105	424	2.010	938	1.303	163	5

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 23 février....	75	13	176	116	170	67	»
1912 7 février....	71	13	177	123	169	72	»
1912 15 février....	71	12	181	110	185	63	»
1912 23 février....	75	13	185	114	182	64	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 9 mars.....	966	»	681	917	798	»	3½
1912 22 février....	998	»	692	1.007	884	»	3½
1912 29 février....	1002	»	700	1.121	971	»	3½
1912 7 mars.....	977	»	706	1.061	999	»	3½

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1910 10 décembre..	134	20	186	»	»	»	»
1911 14 octobre....	128	20	180	»	»	»	»
1911 11 novembre..	136	20	190	»	»	»	»
1911 9 décembre..	141	20	193	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1910 10 décembre..	99	10	202	»	»	»	»
1911 14 octobre....	91	10	190	»	»	»	»
1911 11 novembre..	98	10	202	»	»	»	»
1911 9 décembre..	94	10	194	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 28 février....	1.392	321	2.266	200	772	67	4
1912 15 février....	1.361	318	2.280	282	940	107	5
1912 23 février....	1.353	323	2.224	315	917	100	5
1912 29 février....	1.353	324	2.378	287	1.023	109	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 2 mars.....	151	76	844	71	625	70	4
1912 15 février....	189	60	914	69	618	91	4½
1912 23 février....	189	63	896	88	655	85	4½
1912 29 février....	190	58	946	72	691	83	4½

BULGARIE — Banque Nationale

1911 13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7
1911 27 décembre..	40	19	110	120	63	63	6½
1912 5 janvier....	40	19	113	122	63	62	6½
1912 13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6½

DANEMARK — Banque Nationale

1911 28 février....	101	»	171	6	46	5	5
1911 31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5
1912 31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5
1912 29 février....	105	»	178	9	53	5	5

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 4 mars.....	412	771	1.708	479	379	145	4½
1912 17 février....	420	754	1.780	462	379	122	4½
1912 24 février....	420	756	1.775	467	375	121	4½
1912 2 mars.....	421	756	1.771	455	376	124	4½

GRÈCE — Banque Nationale

1910 31 décembre..	8	4	133	147	42	25	»
1911 31 octobre....	8	3	134	157	44	23	»
1911 30 novembre..	10	3	132	165	44	29	»
1911 31 décembre..	11	3	135	163	42	31	»

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 4 mars.....	273	59	586	6	127	151	3½
1912 17 février....	306	30	598	7	181	144	4
1912 24 février....	306	30	589	7	175	140	4
1912 2 mars.....	306	29	614	9	176	152	4

ITALIE — Banque d'Italie

1911 10 février....	985	93	1.438	194	502	88	5½
1912 20 janvier....	1.024	110	1.630	201	544	93	5½
1912 31 janvier....	1 021	111	1.633	216	532	95	5½
1912 10 février....	1.017	113	1.609	214	502	89	5½

ITALIE — Banque de Naples

1911 20 janvier....	205	15	393	82	158	30	5½
1911 31 décembre..	212	15	409	93	183	30	5½
1912 10 janvier....	212	15	407	90	179	30	5½
1912 20 janvier....	213	15	401	89	173	29	5½

ITALIE — Banque de Sicile

1911 20 janvier....	57	4	94	47	64	13	5½
1911 31 décembre..	48	5	91	55	78	10	5½
1912 10 janvier....	48	5	89	53	77	10	5½
1912 20 janvier....	48	5	89	53	76	10	5½

NORVÈGE — Banque de Norvège

1910 31 décembre..	48	»	118	11	69	1	4½
1911 31 octobre....	54	»	128	11	70	4	5
1911 30 novembre..	54	»	124	8	67	4	5
1911 31 décembre..	54	»	130	13	76	4	5

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 1 février....	36	29	437	10	118	104	6
1912 17 janvier....	37	40	465	20	120	121	6
1912 24 janvier....	37	40	463	21	121	121	6
1912 31 janvier....	37	38	465	20	121	122	6

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances sur valeurs mobilières	Escompte		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 25 février....	119	1	324	»	147	25	5		
1912 10 février....	157	1	441	»	215	12	5		
1912 17 février....	157	1	443	»	225	12	5		
1912 21 février....	157	1	443	»	241	13	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 1 mars.....	3.324	186	3.245	449	698	870	4 1/2		
1912 14 février....	3.383	180	3.526	622	1.235	867	4 1/2		
1912 21 février....	3.391	186	3.485	606	1.221	870	4 1/2		
1912 29 février....	3.399	191	3.458	635	1.163	857	4 1/2		

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 février....	22	3	126	20	61	27	5 1/2		
1912 31 janvier....	23	3	108	32	72	31	4 1/2		
1912 8 février....	23	3	108	32	71	31	5		
1912 15 février....	23	3	111	27	73	29	5		

SERBIE — Banque Nationale

1911 28 février....	25	7	50	1	7	13	7		
1912 13 février....	35	7	66	1	6	22	6		
1912 21 février....	37	7	67	»	6	22	6		
1912 28 février....	40	7	66	»	6	22	6		

SUEDE — Banque Royale

1910 31 décembre..	113	7	289	91	205	49	5		
1911 31 octobre....	119	8	290	78	163	19	5		
1911 30 novembre..	119	7	283	87	166	19	5		
1911 31 décembre..	119	7	305	89	222	36	5		

SUISSE — Banque Nationale

1911 28 février....	155	15	245	20	99	6	3 1/2		
1912 15 février....	164	13	255	46	100	7	4		
1912 23 février....	164	13	241	43	96	6	4		
1912 29 février....	163	13	256	37	99	9	4		

TOTAUX

1911 9 mars.....	13.308	2.853	22.089	5.008	8.782	2.706	»		
1912 22 février....	13.341	3.131	21.875	5.128	8.655	2.574	»		
1912 29 février....	13.382	2.857	21.871	5.163	8.892	2.591	»		
1912 7 mars.....	13.011	2.875	20.902	4.328	7.264	2.608	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre..	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»		
1906 31 décembre..	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre..	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre..	12.105	2.818	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre..	12.576	2.810	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre..	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	31 jr.	7 fév.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Amsterdam.....	47 88	47 88	47 88	47 85	47 91	47 89
Anvers.....	100 37	100 41	100 33	100 33	100 61	100 52
Athènes.....	100 ..	100 ..	100 ..	99 17	100 ..	100 06
Barcelone.....	8 ..	7 95	7 80	7 85	8 ..	7 85
Berlin.....	81 25	81 22	81 20	81 07	81 30	81 03
Bruxelles.....	100 32	100 36	100 25	100 29	100 56	100 10
Bucharest.....	100 32	100 32	100 36	100 36
Constantinople.....	22 82	22 83	22 86	22 87	22 87	22 85
Francfort.....	81 22	81 17	81 18	81 06	81 20	81 06
Gênes.....	100 55	100 67	100 63	100 71	100 62	100 81
Genève.....	100 29	100 23	100 25	100 26	100 32	100 35
Lisbonne.....	581 ..	581 ..	583 ..	582 ..	583 ..	584 ..
Londres.....	25 47	25 47	25 48	25 48	25 46	25 46
Madrid.....	7 85	7 90	7 90	7 75	7 90	7 75
Rome.....	100 52	100 66	100 67	100 68	100 57	100 78
Saint-Petersbourg.....	37 55	37 55	37 56	37 53	37 55	37 56
Vienne.....	95 55	95 58	95 48	95 33	95 66	95 62
— (à 3 mois)....	95 55	95 58	95 48	95 33	95 66	95 62

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	8 févr.	15 fév.	22 fév.	29 fév.	7 mars
Amsterdam... papier court	4 %	208 87	209 ..	209 ..	208 81	208 81
Allemagne... —	5 %	123 06	123 16	123 31	123 31	123 31
Vienne..... —	5 %	104 56	104 75	104 75	104 69	104 62
Espagne..... —	4 1/2 %	463 50	464 ..	464 25	464 50	464 25
Portugal..... —	6 %	520 ..	518 ..	520 ..	520 ..	520 ..
St-Petersb... —	4 1/2 %	266 37	266 50	266 75	266 25	266 25
Scandinavie... —	5 1/2 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres..... —	3 1/2 %	25 255	25 26	25 27	25 24	25 25
Belgique..... —	4 1/2 %	99 62	99 69	99 69	99 56	99 50
Italie..... —	5 1/2 %	99 31	99 31	99 31	99 19	99 19
Suisse..... —	4 %	99 81	99 81	99 78	99 62	99 62
New-York..... —	6 %	517 75	517 50	518 ..	517 50	517 25

Matières d'or et d'argent

Or en barre (le kil.)...	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	100 ..	102 50	100 50	100 ..	100 ..	99 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	8 févr.	15 fév.	22 fév.	29 fév.	7 mars
---	--------------------------	---------	---------	---------	---------	--------

Pays de l'Europe

Allemagne (mark or.)...	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)...	25 22	25 25	25 26	25 27	25 24	25 25
Aut.-Hongrie (cour.or.)...	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	5 20	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 »	» »	» »	» »	» »	» »
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 82	22 82	22 87	22 87	22 85

Pays Extra-Européens

Egypte (liv. égypt.)...	25 92	26 04	26 04	26 02	26 02	26 02
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 19	5 19	5 19	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 07	1 07	1 07	1 07	1 08
Bésil (milreis papier)...	2 84	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 30	3 39	3 29	3 29	3 36

AUX COURS DES CHANGES du 7 mars 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 11	Billets Allemands..... 99 89
En Angleterre..... 99 89	— Anglais..... 100 11
En Autriche-Hongrie... 100 37	— Austro-Hongrois... 99 63
En Belgique..... 100 50	— Belges..... 99 50
En Espagne..... 107 76	— Espagnols..... 92 85
En Grèce..... 100 06	— Grecs..... 99 94
En Hollande..... 99 76	— Hollandais..... 100 24
En Italie..... 100 81	— Italiens..... 99 19
En Portugal..... 107 76	— Portugais..... 92 85
En Roumanie..... 100 10	— Roumains..... 99 90
En Russie..... 100 16	— Russes..... 99 84
En Scandinavie..... 100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse..... 100 38	— Suisses..... 99 62
En Turquie..... 99 63	— Turcs..... 100 37

En Egypte..... 99 60	Pièces d'Egypte..... 100 40
Aux Etats-Unis..... 100 50	— des Etats-Unis... 99 50
Au Mexique..... 98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine... 165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili..... 175 07	— du Chili..... 57 12
Au Brésil..... 175 27	— du Brésil..... 57 05
Aux Indes..... 99 23	Pièces des Indes..... 100 77
Au Japon..... 100 30	— du Japon..... 99 70
En Chine..... 222 32	— de la Chine..... 44 98

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 7 mars 1912.

Après un peu de fléchissement, la cote des changes a retrouvé plus de fermeté, et la plupart des devises étrangères clôturent aux mêmes cours que jeudi dernier. Devant la

situation créée par la grève des mineurs anglais, il n'est plus question d'abaissement des taux d'escompte.

Le chèque sur Londres regagne un point, bien que le ralentissement des exportations de charbons anglais doive rendre la balance du commerce extérieur plus défavorable à Londres. Amsterdam, Saint-Petersbourg et Berlin conservent leurs cours; la couronne austro-hongroise fléchit encore de 7 centimes.

New-York perd 25 centimes; les capitaux américains sont toujours assez largement employés sur le marché de Berlin. La peseta oscille entre 464 et 465; le milreis est stationnaire.

A l'exception du franc belge, qui perd maintenant 5 pour mille, les devises de l'Union latine restent stationnaires.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	7 février	14 févr.	21 févr.	28 févr.	6 mars
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/11 7/16	2/0 ./.	1/11 1/2	1/11 ./.	1/11 1/8
Shanghai.....	2/7 1/2	2/8 3/8	2/7 3/8	2/7 3/4	2/8 ./.
Bombay.....	1/4 1/8	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/1 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/16	97 1/8	97 1/8	97 1/8
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 5/32	16 5/32	16 3/16	16 13/64	16 13/64
Valparaiso.....	10 7/32	10 9/32	10 1/16	10 1/4	10 9/32
Buenos-Ayres(or)	48 3/8	48 15/32	48 17/32	48 1/2	48 17/32
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	27 1/16	27 5/8	27 1/16	27 1/8	26 7/8

Malgré la baisse du métal blanc, les changes chinois sont fermes et progressent à Hong-Kong et à Shanghai; on parle d'un prochain emprunt qui serait le premier acte financier de la nouvelle République, et cette perspective soutient les cours.

Pas de changement sur les devises indiennes; l'or est toujours demandé à destination de Bombay et de Calcutta, soit directement à Londres, soit par l'intermédiaire de l'Egypte qui éprouve par suite le besoin de se réapprovisionner en Angleterre, bien que le change ne laisse guère de bénéfices pour cette opération. On signale d'ailleurs la continuation d'importantes exportations de riz de Birmanie, qui tendent encore à soutenir le cours de la roupie.

Le Conseil de l'Inde maintient à 100 lakhs de roupies le montant des adjudications de tirages du mercredi. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 11.100.000 roupies, ayant produit en or 745.672 liv. st.

Le change chilien progresse légèrement; la situation du marché du nitrate est satisfaisante, mais les finances publiques sont toujours embarrassées, et le gouvernement cherche à se créer des ressources sur les places européennes.

Le change argentin fléchit, les importations de marchandises croissent rapidement, et on ne pense pas que l'Argentine puisse demander de très grandes quantités d'or cette année.

Aucune variation à signaler sur la devise brésilienne.

L'or en barres reste au pair sur le marché de Londres, et, sauf les prélèvements de l'Inde qui restent assez élevés, il n'y a pas de demandes provenant de l'étranger.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 22 au 29 février :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£ 1.111.000	Inde.....£ 256.500
Afrique occidentale 79.500	
Brésil.....12.500	
Australie.....7.000	
Total.....1.210.000	Total.....256.500

L'argent en barres a fléchi de 1/4 penny, le bruit ayant couru que le droit d'importation dans l'Inde serait de nouveau élevé, ce que la publication du budget indien a, d'ailleurs, démontré être inexact. De plus, les achats de la Chine ont été peu importants.

Pour la semaine du 22 au 29 février, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 2.000 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.691.300 livres sterling, contre 2.396.000 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	8 fév.	15 févr.	22 févr.	29 févr.	7 mars
Paris.....	2 7/8	2 3/4	2 3/4	3 ./.	3 ./.
Londres.....	3 11/32	3 11/32	3 15/32	3 11/32	3 7/16
Berlin.....	3 5/8	3 7/8	3 7/8	4 1/4	4 1/2
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	3 1/4	2 3/4	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Le bilan de la *Banque de France* fait ressortir une diminution de l'encaisse-or s'élevant à 11.225.000 fr. La circulation a prélevé 1.100.000 fr. à Paris et 10.365.000 fr. dans les succursales; les achats de matières se sont élevés à 120.000 fr.; il a été reçu 120.000 fr. venant de Suisse.

L'argent diminue de 2.958.000 fr. Il est entré par les guichets 308.000 fr. à Paris et 4.234.000 fr. en province. Il a été envoyé 4 millions en Belgique, 1 million en Suisse, 2 millions en Algérie et 500.000 fr. au Maroc.

La circulation fiduciaire diminue de 107 millions, le portefeuille de 299 millions, le compte du Trésor de 82 millions. Les avances augmentent de 27 millions.

L'échéance de fin février a fait sortir de la *Banque d'Allemagne* 55 millions d'or, 2 millions d'argent et 161 millions de billets; les comptes courants ont retiré 64 millions; le portefeuille s'accroît de 85 millions et les avances de 80 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£ 877.000	Brésil.....£ 500.000
Australie.....12.000	Argentine.....100.000
	Inde.....100.000
	Egypte.....50.000
	Excéd. des entrées 139.000
Total.....889.000	Total.....889.000

Malgré ce léger excédent d'importations, l'encaisse fléchit de 25 millions; la circulation augmente de 6 millions, le portefeuille de 28 millions, les comptes courants publics de 52 millions; par contre, les comptes courants privés diminuent de 60 millions. La proportion de la réserve aux engagements s'abaisse à 44 26/100.

Il est sorti 154 millions de billets de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, dont le portefeuille, très chargé, s'accroît de 116 millions, les avances de 9 millions. Les comptes courants diminuent de 28 millions.

La *Banque nationale de Belgique* a mis en circulation 5 millions d'écus et 50 millions de billets, et sorti 4 millions d'effets de son portefeuille étranger. L'ensemble du portefeuille augmente de 36 millions; les comptes courants ont prélevé 16 millions.

A la *Banque d'Espagne*, les comptes courants des particuliers fléchissent de 12 millions, mais celui du Trésor est en augmentation de 32 millions. La circulation continue à décroître de quelques millions par semaine.

Le Gouvernement néerlandais a prélevé 15 millions à la *Banque Néerlandaise*, ce qui rend son compte légèrement débiteur. Les avances sur titres et en compte courant augmentent de 12 millions, la circulation de 25 millions.

La *Banque d'Italie* a délivré 4 millions d'or, en même temps que ses disponibilités à l'étranger ont diminué de 7 millions. Le Trésor a prélevé 18 millions sur son compte, ce qui en réduit le solde à 74 millions. Le portefeuille diminue de 30 millions, les avances de 6 millions, la circulation de 24 millions.

Les rentrées de numéraire continuent à la *Banque de Russie*, qui a reçu 8 millions d'or, 5 millions d'argent et 27 millions de billets; le portefeuille décroît de 58 millions et les avances de 13 millions. Les comptes courants ont versé 29 millions, le Trésor 8 millions. Les disponibilités à l'étranger passent de 539 à 551 millions.

La circulation de la *Banque Nationale Suisse* augmente de 15 millions, le portefeuille et les avances de 3 millions; les comptes courants perdent 6 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

Or	Exportations		Importations	
	Du 11 fév. au 17 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 11 fév. au 17 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
	(En dollars)			
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	7.993.687	9.333	26.589
Allemagne	"	"	"	"
Autres pays	34.976	2.134.849	447.177	2.896.225
Totaux 1912..	34.976	10.128.536	456.510	2.922.814
— 1911..	33.000	939.845	70.977	1.599.348
— 1910..	525.200	3.652.463	36.173	988.725
Argent				
Grande-Bretagne	1.100.996	4.775.557	"	"
France	427.0.0	1.558.100	139	2.739
Allemagne	"	"	"	11.612
Autres pays	3.212	16.555	62.246	1.623.933
Totaux 1912..	1.531.208	6.350.212	62.385	1.638.284
— 1911..	1.506.093	6.981.172	80.240	882.251
— 1910..	1.046.354	5.967.978	57.951	610.030

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 4 mars	307.6	73.6	46.7	1369.3	1828.0	38.5
1912 17 février	381.8	86.5	50.7	1897.6	2019.2	35.4
1912 24 février	376.1	85.9	51.1	1898.1	2025.4	29.4
1912 4 mars	370.5	86.1	51.1	1892.2	2025.2	25.1

Ce sont toujours les exportations d'or qui influent sur les mouvements de l'encaisse des *Banques associées de New-York*; les prêts au marché de Berlin maintiennent le portefeuille à un niveau élevé.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En-cais**	Circulation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étranger	Avances
1911 28 jan.	221.0	369.9	7.4	285.5	56.0	16.7	37.7
1912 13 jan.	231.3	356.6	10.9	175.6	38.4	27.4	32.4
1912 20 jan.	232.0	359.3	9.6	174.1	40.3	27.6	32.7
1912 27 jan.	234.0	371.8	10.0	176.4	59.1	28.6	33.5

La circulation et le portefeuille de la *Banque du Japon* se trouvent accrus par les opérations relatives à l'échéance de fin de mois.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Travaux de la Monnaie fédérale suisse pour 1912

La Monnaie fédérale frappera cette année pour 8.740.000 francs de pièces.

Cette somme se décompose comme suit : 25.000 pièces de vingt francs ; 100.000 pièces de dix francs ; 400.000 pièces de deux francs ; 1.200.000 pièces d'un franc ; deux millions de pièces de vingt centimes ; un million et demi de pièces de dix centimes ; trois millions de pièces de cinq centimes ; un million de pièces de deux centimes, et deux millions de pièces de un centime.

La frappe des 100.000 pièces de dix francs n'aura lieu qu'à la condition que la frappe effectuée pour la première fois en 1911 donne les résultats qu'on en attendait. Les deux millions de francs qui seront frappés en pièces d'argent sont la quote-part à laquelle la convention monétaire du 4 novembre 1908 donne droit à la Suisse.

La Monnaie frappera en outre un demi-million de pièces de cinquante centimes en remplacement des pièces usées qui ont été retirées de la circulation depuis 1909 et qui seront refondues.

Les Mouvements d'or en Angleterre

La valeur de l'or importé en Angleterre pendant le mois de janvier dernier a atteint 5.005.000 liv. st., contre 3 millions 45.000 liv. st. en janvier 1911 et 2.679.000 liv. st. en janvier 1910. Dans ce total, la part de l'or brut est de 4.124.000 livres sterling, contre 2.851.000 liv. st. en 1911 et 2.547.000 livres sterling en 1910, dont 3.261.000 liv. st. provenaient du Transvaal, 218.000 liv. st. de la Rhodésie, 193.000 liv. st. de l'Inde, 155.000 liv. st. de l'Afrique occidentale ; celle des souverains de 663.000 liv. st., dont 508.000 liv. st. venus de Turquie ; celle de l'or en barres de 215.000 liv. st. dont 200.000 liv. st. envoyées d'Autriche.

Les exportations d'or pendant ce même mois représentent 5.094.000 liv. st., contre 4.205.000 liv. st. en janvier 1911 et 3.052.000 liv. st. en janvier 1910, dont 3.642.000 liv. st. en souverains et 1.326.000 liv. st. en barres. En souverains, l'Inde a pris 2.212.000 liv. st., l'Égypte 750.000 liv. st., mais à destination de l'Inde, de même que 200.000 liv. st. parties pour la France ; l'Amérique du Sud 425.000 liv. st. En barres, l'Inde encore a pris 803.000 liv. st., les Pays-Bas 377.000 livres sterling et la Suisse 140.000 liv. st.

Les exportations de métal jaune en janvier dernier ont été ainsi supérieures de 89.000 liv. st. aux importations.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a fait connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 29 février 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 40.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

La *Banque d'Angleterre*, qui est tenue par la loi d'acquiescer, au prix de 3 liv. st. 17 sh. 9 d. l'once au titre standard, tout l'or apporté à ses guichets, mais qui consent souvent à le payer plus cher lorsqu'elle a besoin de renforcer ses réserves, a acquis sur le marché libre 2.708 millions de francs de lingots d'or de 1901 à 1910.

Elle en a réexporté 189 millions, dirigés pour la plus grande partie vers les États-Unis au moment de la crise de 1907 ; ce mouvement est exceptionnel, et, en général, les lingots entrés à la *Banque d'Angleterre* n'en ressortent que pour être versés à l'Hôtel des Monnaies. Pendant la période qui nous occupe, il a été ainsi transformé en souverains 2.368 millions d'or, montant net des monnayages de la Grande-Bretagne, après déduction des refontes de monnaies usées. Compensation faite entre ces entrées et ces sorties, l'encaisse de lingots de la *Banque d'Angleterre* se serait accrue, du 31 décembre 1900 au 31 décembre 1910, de 151 millions ; les bilans de la *Banque d'Angleterre* sont établis sous une forme trop succincte pour qu'il soit possible de contrôler directement l'exactitude de ce chiffre.

Le surplus de l'or arrivé sur le marché libre a été absorbé, soit par la consommation industrielle du Royaume-Uni, soit par les réexportations. Celles-ci se sont élevées, d'après les circulaires de la maison Pixley et Abell, à 1.018 millions pour l'Inde. Les mêmes documents ne chiffrent pas le montant des réexportations vers les pays européens, mais ils notent chaque semaine les directions principales prises par le solde du métal disponible ; on peut obtenir ainsi avec quelque approximation le montant des envois effectués vers les diverses destinations. Toutefois, les chiffres ainsi obtenus sont vraisemblablement quelque peu inférieurs à la réalité, en raison des opérations qui peuvent se traiter en dehors du marché libre ou échapper à des statistiques qui restent purement officieuses. C'est ainsi que, d'après les renseigne-

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, n° 1050 et 1051.

ments Pixley et Abell, on peut évaluer à 1.800 millions de francs l'or en lingots qui a pris le chemin de Paris, tandis que la statistique du commerce extérieur français porte le même chiffre à 2.067 millions; il y a tout lieu de croire cependant que, si la statistique douanière pêche, ce n'est pas par exagération.

Quoi qu'il en soit, les chiffres fournis par les documents du marché libre restent intéressants, si on se borne à les comparer entre eux. Ils nous montrent qu'en outre des 1.800 millions expédiés en France, il a été envoyé quelque 550 millions aux Etats-Unis, 300 millions en Russie et 1 milliard environ vers l'Europe centrale; pour cette dernière somme, il est à peu près impossible d'en fixer la destination finale, l'or arrivé sur le Continent par les ports de la mer du Nord franchissant en partie les frontières de l'Allemagne pour se répandre dans le reste de l'Europe, notamment en Autriche et en Russie.

En résumé, les mouvements d'or sur le marché libre de Londres de 1901 à 1910 peuvent être évalués comme suit :

Entrées	Millions de francs
Importations de l'Afrique du Sud	5.397
— de l'Australasie	953
— de l'Inde	899
— des autres pays.....	439
Total.....	7.688
Sorties	
Achats de la Banque d'Angleterre, dont 2.368 millions envoyés au monnayage et 189 millions réexportés aux Etats-Unis).....	2.708
Exportations en France	1.800
— dans l'Europe centrale	1.000
— en Russie	300
— aux Etats-Unis	550
— dans l'Inde	1.018
— dans divers pays	43
Total.....	7.419

L'excédent des entrées sur les sorties, soit 269 millions, a contribué à alimenter la consommation industrielle anglaise.

Il est remarquable que, parmi les pays producteurs d'or, les Etats-Unis et la Russie n'envoient aucune part de leur production sur le marché de Londres, dont ils sont, au contraire, tributaires : la Russie en a reçu 200 millions, en outre de ce qui a pu lui parvenir par l'intermédiaire de l'Allemagne, et les Etats-Unis ont acheté en Grande-Bretagne, tant à la Banque d'Angleterre que sur le marché libre, 700 à 750 millions d'or en barres, dont la moitié environ au moment de la crise de 1907.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

Situation Financière Générale

Europe. — France. Sous l'influence des nouvelles concernant la grève générale des mineurs anglais, la Bourse de Paris est restée sur l'expectative pendant les premiers jours de la semaine. Les transactions ont donc été, tout d'abord, très limitées à terme. Depuis, cependant, et sur l'allure du comptant qui ne ralentit pas ses achats, la tenue générale est devenue sensiblement plus satisfaisante. Nos *Rentes Françaises* restent toutefois toujours hésitantes.

Allemagne. — La grève des mineurs anglais est peu commentée dans la presse allemande, mais il règne une agitation très vive dans les districts miniers de la Ruhr.

La huitaine a été mauvaise pour la Bourse des valeurs, et la liquidation de la fin du mois écoulé a été

caractérisée par une baisse appréciable des cours. La situation monétaire est actuellement assez peu satisfaisante.

Durant l'année 1911, le commerce extérieur s'est élevé à 18.031.524.000 marks, contre 16.950.028.000 en 1910.

Angleterre. — La grève générale des mineurs a commencé le 1^{er} mars. La répercussion de l'arrêt du travail dans les charbonnages commence à se faire sentir : de tous côtés, les usines se ferment, et les Compagnies de chemins de fer ont dû déjà réduire leurs services.

L'argent est actuellement recherché sur le marché monétaire. Au Stock-Exchange, la tendance générale a été très irrégulière pendant le mois écoulé. Le *Bankers' Magazine* signale toutefois, pour le mois, une légère plus-value de 492.000 liv. st. pour 387 catégories de titres dont cette revue suit les variations mensuelles.

Autriche-Hongrie. — Le comte Berchtold a pris la direction des affaires extérieures de la monarchie; il doit se rendre successivement, dans un avenir prochain, à Berlin et à Rome.

La question électorale est la cause d'une certaine agitation dans les milieux socialistes hongrois.

La dernière quinzaine a été assez bonne pour la Bourse de Vienne, malgré un début peu satisfaisant, et la liquidation de fin de mois s'est effectuée avec aisance.

Le commerce entre l'Autriche et la Hongrie a été le suivant en 1911 : importations de la Hongrie en Autriche, 1.326 millions de couronnes; exportations de l'Autriche vers la Hongrie, 1.478 millions de couronnes.

Grèce. — On commence à s'occuper activement des prochaines élections législatives, fixées au 24 mars.

M. Venizelos a prononcé récemment à Patras un grand discours politique qui a produit une excellente impression.

Le commerce extérieur de la Grèce a été le suivant en 1911 : importations, 175 millions de francs; exportations, 145 millions.

Norvège. — Après la chute du ministère Konow, un nouveau cabinet a été constitué sous la présidence de M. Bratlle.

Les propositions gouvernementales relatives au budget de 1913 font ressortir un montant total de 142 millions 985.382 couronnes de dépenses, dont 128.100.000 couronnes pour les dépenses ordinaires, et 14.885.382 couronnes pour les dépenses extraordinaires.

Les statistiques du commerce extérieur pour 1911 font ressortir aux importations une plus-value d'environ 40 millions de couronnes sur le chiffre de l'année précédente, et, aux exportations, une augmentation de 3 millions et demi de couronnes.

Portugal. — La politique proprement dite paraît chômer actuellement, la Chambre des députés s'occupant surtout de questions économiques : questions de chemins de fer, continentaux et coloniaux, loi de tourisme, etc...

Au 31 décembre dernier, la circulation des billets s'élevait à 82.421 contos.

Les perspectives sur les récoltes de produits coloniaux, qui étaient très pessimistes, se sont sensiblement améliorées.

Russie. — Les milieux agricoles et industriels russes suivent très attentivement la marche des travaux de la Conférence sucrière de Bruxelles. La Commission permanente a décidé d'accorder à la Russie, outre le contingent de son exportation conventionnelle régulière de 200.000 tonnes, un supplément de 150.000 tonnes pour la campagne 1911-1912, et un autre de 100.000 tonnes à répartir entre les quatre années suivantes, soit un supplément total de 250.000 tonnes. Toutefois, la répartition du supplément de 100.000 tonnes demeure à régler.

Pendant l'année 1911, le commerce extérieur de la Russie d'Europe s'est élevé à 2.484.682.000 roubles, au lieu de 2.336.716.000 roubles en 1910.

Amérique. -- Canada. La valeur de la production des pêcheries a été en 1911 de 29.965.443 dollars, dont plus de 15 millions de dollars ont été exportés. Plus de 100.000 personnes sont employées à la pêche.

Etats-Unis. — Pour les sept premiers mois de l'exercice en cours (juillet 1911-janvier 1912), les recettes publiques ont atteint 881.479.000 dollars, et les dépenses, 425.652.000 dollars.

Au 31 janvier 1912, la Dette publique s'élevait à 1.071.931.341 dollars, diminution faite de la balance de caisse du Trésor.

Mexique. — La situation politique intérieure est sans changement. Des mesures sont prises en vue de la protection des étrangers.

Asie. — Chine. Les scènes de pillage qui se sont produites à Pékin la semaine dernière ne se sont pas renouvelées, mais l'inquiétude règne encore, et le commerce est dans le marasme.

Japon. — Le commerce extérieur a été le suivant, pendant le mois de janvier dernier : importations, 46.190.356 yen ; exportations, 31.475.561 yen, contre respectivement 45.504.728 et 31.038.980 yen en janvier 1911.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	29 février			7 mars		
	Derniers cours	P. l. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel)	94 55	31 51	3 17	94 57	31 52	3 17
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20) ..	78 75	31 50	3 17	77 55	31 02	3 22
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50) ..	99 50	24 87	4 03	99 65	24 91	4 01
Belgique 3 %	88 60	29 53	3 39	88 60	29 53	3 39
Bulgarie 5 % 1896	507 50	20 30	4 92	506 75	20 27	4 95
Danemark 3 % 1897	84 25	28 08	3 57	84 50	28 16	3 55
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	96 07	24 01	4 16	96 60	23 90	4 18
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20) ..	270 ..	26 46	3 78	270 ..	26 46	3 78
Hollande 3 %	88 ..	29 33	3 41	83 30	27 76	3 61
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50) ..	95 80	23 95	4 18	95 50	23 87	4 20
Italie 3 50 % net	98 05	28 ..	3 57	97 55	27 87	3 59
Norvège 3 % 1888	80 ..	26 66	3 75	80 30	26 76	3 74
Portugal 3 %	65 90	21 96	4 56	65 70	21 90	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin) ..	81 80	27 26	3 67	81 80	27 26	3 67
Roumanie 4 % 1898	94 75	23 68	4 23	93 25	23 31	3 95
Russe Consolidé 4 %	96 40	24 10	4 14	95 90	23 97	4 18
Russe 4 ½ % 1909	101 ..	22 44	4 46	100 55	22 34	4 48
Serbie 4 % amort. 1895	88 80	22 10	4 52	88 35	22 08	4 54
Suède 3 ½ % 1895	95 60	27 31	3 66	96 50	27 57	3 63
Suisse 3 % (chemin de fer)	84 45	28 15	3 55	83 90	27 96	3 58
Turquie convertie unifiée 4 % ..	92 30	23 07	4 34	92 37	23 09	4 34
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	94 15	23 53	4 25	94 80	23 70	4 21
Brésil 4 % 1889	88 45	22 11	4 52	88 60	22 15	4 52
Egypte unifiée 4 % net	102 85	25 71	3 82	102 60	25 65	3 90
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.) ..	253 ..	16 86	5 95	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905	94 75	23 68	4 23	93 25	23 31	4 29
Mexique 4 % or 1904	90 ..	22 50	4 44	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908 ..	507 ..	20 28	4 95	507 ..	20 28	4 95

FRANCE

La Politique. — La Constitution de 1875 et la question des traitements devant la Chambre.

L'ordre du jour de la Chambre de vendredi dernier appelait la discussion d'une proposition de résolution de M. Jacques Piou et plusieurs de ses collègues de la droite tendant à la revision de l'article 8 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875.

Pour justifier l'utilité de sa proposition, M. Piou a rappelé les traités secrets qui ont été conclus avec l'Italie et avec l'Espagne au cours de ces dernières années : traité concernant la Tripolitaine, traité visant le Maroc ; il a montré l'inconvénient de ces négociations secrètes auxquelles il a reproché les concessions que

nous avons dû consentir pour aboutir à l'accord franco-allemand. Dans sa conclusion, l'orateur a déclaré que si c'était une grosse affaire de reviser la Constitution, « c'est une plus grosse affaire encore de protéger la sécurité du pays contre les hardiesses d'une diplomatie occulte qui, ayant le pouvoir de tout faire, a la tentation de tout oser ».

Au nom du groupe socialiste parlementaire, M. Ringuier s'est montré favorable à une motion étendant le pouvoir de contrôle du Parlement et fixant le droit pour le pays de décider de la guerre ou de la paix.

M. Raymond Poincaré, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a combattu avec vigueur les orateurs des deux groupes. Voici un résumé de sa déclaration :

A l'heure présente, l'opinion publique ne réclame en aucune façon la réunion d'un congrès.

Certes, la constitution de 1875 n'est pas immuable, mais elle est loin de présenter les inconvénients signalés par M. Piou ; il suffit de comparer son texte avec ceux des régimes de 1814, de 1830 et de 1852 pour constater que, contrairement aux dires de l'orateur, l'article 8 ne s'inspire d'aucune pensée monarchique.

Sous ces régimes, c'était le chef de l'Etat qui non seulement négociait les traités, tous les traités, mais qui seul leur donnait force de loi.

Aujourd'hui, le président de la République négocie et ratifie sous le contre-seing et sous la responsabilité des ministres, tous les traités de paix, de commerce, tous ceux qui engagent les finances publiques, le droit des personnes. Les traités ne deviennent définitifs qu'après un vote des deux Chambres. Nulle cession, nulle adjonction de territoire ne peut être faite qu'en vertu d'une loi.

Le gouvernement est tout disposé à donner à cette énumération le sens le plus large et à soumettre au même contrôle les traités qui pourraient intéresser même indirectement les divers ordres d'idées visées dans l'article 8 de la loi de 1875, mais il revendique pour le président de la République le droit de négocier au nom de la France et de ne donner connaissance des traités aux Chambres qu'aussitôt que l'intérêt et la sûreté du pays le permettent. Cette pensée est celle de tout gouvernement possible.

Quant aux traités secrets, ils ne peuvent être conclus en violation de l'article 8 et, s'ils touchent aux matières visées à cet article, ils ne deviennent définitifs qu'après le vote des Chambres.

Tout en concluant au rejet de la motion, M. Poincaré a renouvelé l'engagement, qu'il a pris dans la déclaration ministérielle, « de soumettre le plus largement possible la direction de la politique extérieure au contrôle des Chambres et au jugement de l'opinion publique ». La Chambre lui a fait confiance en rejetant la proposition de résolution de M. Piou par 372 voix contre 146.

¶ Dans sa séance du jeudi 29 février, la Chambre a adopté les deux projets de loi suivants : Projet de loi portant ouverture, sur l'exercice 1912, d'un crédit extraordinaire pour frais d'une mission à Fez ; projet de loi portant ouverture au ministre du Travail de crédits supplémentaires applicables à l'exercice 1912.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels.

¶ Le vendredi 1^{er} mars, l'ordre du jour de la Chambre a appelé la discussion de la proposition de résolution de M. Jacques Piou et plusieurs de ses collègues, tendant à la revision de l'article 8 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, puis des interpellations visant les traités secrets, puis des interpellations concernant l'organisation de notre protectorat au Maroc.

Le passage à la discussion de l'article unique de la proposition de résolution de M. Piou a été repoussé à la majorité de 372 voix contre 146, sur 518 votants.

■ Dans sa séance du lundi 4 mars, la Chambre a adopté un projet de loi ayant pour objet de modifier l'article 162 du Code civil en ce qui concerne le mariage entre beaux-frères et belles-sœurs.

L'ordre du jour a appelé la discussion du projet de loi relatif aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat et portant ouverture de crédits supplémentaires applicables à l'exercice 1912. L'ensemble du projet a été adopté à la majorité de 420 voix contre 97, sur 517 votants.

Après avoir émis ce vote, la Chambre a repris le débat sur la réforme électorale (suite de la discussion de l'article 21, élaboré par la Commission et accordant une prime à la majorité).

Des objections se sont élevées contre cet article, à raison de ce que la prime pourrait profiter à des coalitions. Un amendement de M. Jaurès a été adopté à la majorité de 283 voix contre 240 sur 523 votants.

■ Les ministres se sont réunis en Conseil à l'Élysée, le 5 mars, sous la présidence de M. Fallières. Ils se sont d'abord occupés des affaires extérieures, et spécialement des négociations franco-espagnoles, sur l'état desquelles M. Poincaré a fourni des explications.

Le ministre de la Justice a été autorisé à déposer sur le bureau du Sénat un projet de loi ayant pour objet le relèvement des incapacités prévues par les articles 49 et 50 de la loi du 27 mars 1907 relatives aux Conseils de prud'hommes.

M. Briand a entretenu le Conseil des conditions dans lesquelles les lois sur la relégation sont actuellement appliquées : sur 391 condamnés contre qui l'an dernier a été prononcée la relégation, 14 seulement sont restés en France à cause de leur état de santé.

Le ministre de la Guerre a soumis à la signature du président de la République un projet de loi portant organisation de l'aéronautique militaire et l'ouverture de crédits additionnels au titre de l'exercice 1912. Ce projet organise le régiment d'aéronautique et le service des établissements. Il crée certains avantages au profit des aviateurs, de leurs veuves et de leurs orphelins. Il ouvre des crédits additionnels de 16 millions, dont un million pour la marine.

Le ministre des Finances a fait signer un mouvement à la Cour des comptes.

■ Dans sa séance du mardi 5 mars, le Sénat a adopté le projet de loi tendant à autoriser la Ville de Paris à emprunter une somme de 205 millions pour amélioration du service du gaz.

La haute Assemblée a ensuite adopté : le projet de loi portant règlement définitif du budget de 1905 ; le projet de loi adopté par la Chambre, portant règlement de diverses questions pendantes entre la France et la Belgique, au sujet du Congo.

M. Aimond, au nom de la commission des finances, a déposé le rapport sur le projet de loi relatif aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat, et portant ouverture de crédits au titre de l'exercice 1912.

■ Au début de la séance du 5 mars, M. Millerand, ministre de la Guerre, a déposé un projet de loi relatif à l'organisation de l'aéronautique militaire. Ce projet a été renvoyé à la commission de l'armée et à la commission du budget.

La Chambre a repris, sans l'épuiser, la discussion du projet de loi tendant à réduire à 10 heures la durée du travail dans les ateliers industriels.

■ Hier le Sénat a été saisi du rapport de M. Aimond relatif aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat.

■ Les ministres se sont réunis, hier, en conseil de cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

Ils se sont exclusivement occupés des questions parlementaires à l'ordre du jour, et principalement de la réforme électorale.

QUESTIONS DU JOUR

STATISTIQUE SEMESTRIELLE

DES

Grandes Sociétés Françaises de Crédit

Les événements politiques, durant le deuxième semestre de l'année dernière, ont exercé sur le marché une influence prépondérante ; nos Sociétés de crédit ne pouvaient manquer de la ressentir au premier chef, en raison de leurs relations si étroites avec l'épargne française aussi bien qu'avec les marchés monétaires étrangers. Au moment le plus aigu de la crise d'Agadir, la crainte de graves complications internationales a brusquement fait rentrer dans les coffres des particuliers une partie des sommes déposées dans les banques ; mais en même temps qu'elles voyaient par là leurs disponibilités se réduire, les Sociétés de crédit rappelaient en France le trop-plein de capitaux qu'elles ont coutume d'employer temporairement au dehors. Grâce à ces rapatriements, et à la souplesse du fonctionnement de la *Banque de France*, qui a permis de faire face à tous les besoins, le commerce français n'a ressenti que très modérément les effets de cette disette partielle de capitaux, qui, s'ajoutant à la contraction des revenus provenant des mauvaises récoltes de 1910 et des récoltes assez médiocres de 1911, aurait pu avoir de graves conséquences.

Il est donc d'un intérêt particulier de rechercher dans les bilans des banques les traces de cette bourrasque passagère, ou du moins ce qu'il en peut apparaître à travers la concision quelquefois un peu trop grande de ces documents.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
—						
Espèces en caisse et en Banque.....	3.5	6.2	6.5	6.9	5.5	6.9
Effets et val. diverses	209.2	223.6	204.3	185.7	186.9	181.0
Avances.....	36.9	39.0	40.6	41.2	42.6	44.7
Prêts hypothécaires..	2187.7	2231.6	2259.8	2273.8	2291.3	2305.3
Prêts communaux..	1987.4	2024.0	2021.9	2030.8	2041.7	2046.8
Prêts réalisés avec le capital et les réserves.....	62.0	65.3	66.0	66.3	66.3	66.3
Comptes courants et bons à terme.....	76.1	74.2	78.8	80.6	75.1	83.8
Oblig. en circulation:						
Foncières.....	2169.2	2226.8	2228.9	2228.9	2243.7	2256.0
Communes.....	1685.8	1677.9	1673.5	1672.3	1672.2	1672.2
Bons à lots.....	36.3	36.9	36.9	37.0	37.1	37.2
Capital versé et réserves.....	478.1	483.3	486.0	486.8	486.4	487.3

La nature même des opérations du *Crédit Foncier* laisse cet établissement étranger aux influences auxquelles nous faisons allusion plus haut. Les prêts hypothécaires et commerciaux, qui constituent l'objet fondamental de son activité, n'ont cessé d'augmenter de façon régulière ; les premiers se sont montrés particulièrement actifs ; ils progressent de 74 millions contre 44 millions pour le semestre précédent ; cette accélération n'a du reste rien que de très normal en présence de l'amélioration du revenu de la propriété immobilière, à Paris, notamment.

Quant aux obligations dont l'émission procure au *Crédit Foncier* les ressources nécessaires à ses

prêts, elles ont suivi le même mouvement que précédemment : accroissement du montant des obligations foncières par suite de nouveaux versements effectués sur le dernier emprunt, réduction de celui des obligations communales en raison du jeu normal de l'amortissement,

Les dépôts de fonds, au *Crédit Foncier*, sont soumis à des fluctuations trop lentes pour avoir ressenti d'une manière appréciable le contre-coup du mouvement de thésaurisation de l'automne dernier. A l'actif, on peut noter une diminution sensible du compte d'effets et valeurs diverses ; malgré les progrès réalisés d'autre part par les avances, l'ensemble des ressources utilisables à court terme s'est trouvé légèrement réduit ; l'augmentation de capital à laquelle a procédé l'établissement depuis la fin de l'année a dû rétablir largement l'équilibre.

CRÉDIT LYONNAIS

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct. 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
—						
Espèces en caisse et en Banque.....	157.5	153.7	145.7	161.8	151.7	183.4
Portefeuille commercial.....	1229.8	1250.5	1212.5	1285.8	1258.8	1316.9
Avances et reports.....	449.6	521.1	427.4	340.4	384.9	410.0
Comptes cour. débit.....	597.3	601.8	634.9	649.8	627.5	649.9
Portefeuille valeurs.....	11.6	11.9	11.6	11.5	11.4	11.3
Dépôts à vue.....	815.2	825.2	815.2	845.1	837.5	844.7
Comptes cour. crédit.....	1056.3	1151.9	1053.5	1028.5	1023.6	1151.6
Dépôts à terme.....	23.9	28.8	31.3	31.4	35.7	35.8
Acceptations.....	144.4	128.4	136.9	145.9	136.1	136.6
Capital versé et réserves.....	390.0	402.0	402.0	402.0	402.0	402.0

Avec les bilans du *Crédit Lyonnais*, nous percevons nettement la nature du mouvement qui s'est opéré dans les chapitres du passif. A fin septembre, vers le moment le plus aigu de la crise, les dépôts à vue ont fléchi d'une dizaine de millions et les comptes courants créditeurs de près de 100 millions ; aussitôt la crise passée, les dépôts ont repris leur marche ascendante, tandis que les comptes courants faiblissaient encore et ne retrouvaient leur niveau que dans les dernières semaines de l'année. C'est donc sur tout un trimestre qu'a pesé la situation créée par la tension des rapports franco-allemands.

L'encaisse ne s'est trouvée déprimée que momentanément, à l'instant où, de toutes parts, se constituaient chez les particuliers des réserves de numéraire en prévision de toutes éventualités ; mais, dès la fin d'octobre, on retrouve des chiffres plus élevés que ceux du début de l'année. Quant au portefeuille, il n'a été qu'assez faiblement et très passagèrement entamé ; le chapitre de l'actif le plus fortement atteint est celui qui englobe les avances et reports, et dont le solde, en six mois, a diminué de 111 millions et reste à 40 millions au-dessous du niveau occupé il y a un an.

Enfin, les comptes courants débiteurs n'ont pas souffert de la crise, et leur solde est passé progressivement, au cours du semestre, de 600 à 650 millions.

Au *Comptoir National d'Escompte*, également, le poids de la crise a porté beaucoup plus sur les comptes courants créditeurs, c'est-à-dire sur les comptes de correspondants, que sur les comptes de chèques et d'escompte ; ces derniers qui, à la fin d'août, étaient de 635 millions, sont tombés à 615 millions au 30 septembre, tandis que les comptes

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct. 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
—						
Espèces en caisse et en Banque.....	83.0	83.7	104.4	93.0	90.1	124.3
Portefeuille commercial.....	870.1	879.1	845.4	863.8	863.3	892.6
Reports.....	111.4	122.0	68.1	55.4	61.3	71.2
Avances sur garanties.....	169.4	174.7	174.9	177.3	175.2	175.1
Comptes courants débiteurs.....	393.0	407.8	421.9	412.1	385.2	365.8
Portefeuille valeurs et participations.....	13.0	9.8	9.3	10.2	11.0	12.6
Comptes de chèques et d'escompte.....	579.3	613.1	614.6	610.3	616.6	664.3
Comptes courants*créditeurs.....	569.6	646.5	544.3	523.7	507.9	530.7
Dépôts à terme.....	54.1	51.3	49.7	49.8	49.9	50.4
Acceptations.....	184.4	146.3	172.0	181.5	166.1	146.9
Capital versé et réserves.....	236.0	237.0	237.0	237.0	237.0	237.0

de correspondants fléchissaient de 602 à 544 millions, pour descendre à 508 millions à fin novembre et ne se relever ensuite qu'assez faiblement. Ces résultats confirment ceux que donne l'examen des bilans du *Crédit Lyonnais* : ce ne sont pas, à beaucoup près, les dépôts des particuliers qui ont ressenti le plus vivement le choc de la crise ; les comptes réciproques des banques y ont été beaucoup plus sensibles, et de façon bien plus durable, puisque, jusqu'à fin novembre, leur solde n'a cessé de décroître. On peut faire la même constatation sur les comptes courants débiteurs, qui sont d'une nature analogue ; à la veille de la crise, à fin juillet, ils s'élevaient à 509 millions ; à fin décembre, ils ne sont plus que de 366 millions.

Le ralentissement de l'activité du *Comptoir National d'Escompte* — et cette remarque s'appliquerait à toutes les autres Sociétés de crédit — a donc eu sa source, non pas dans une diminution de la confiance du public, mais dans la réserve où la Société s'est tenue, par un sentiment des plus louables, au point de vue des relations internationales.

A l'actif, ce sont surtout les reports qui ont souffert de la réduction des ressources disponibles ; le mouvement ascendant du portefeuille commercial et des avances n'a été qu'à peine arrêté par les événements extérieurs, qui n'ont agi que très superficiellement sur l'activité économique du pays.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

(Millions de francs)

Chapitres	31 déc. 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct. 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
—						
Espèces en caisse et en Banque.....	111.4	130.3	124.2	125.2	129.8	209.2
Portefeuille commercial.....	842.1	880.4	789.4	759.3	826.3	913.8
Reports.....	92.4	97.9	80.1	69.0	60.3	73.0
Avances sur garanties.....	231.9	213.9	220.0	222.7	226.8	222.4
Comptes courants débiteurs.....	451.7	481.6	425.2	447.5	460.2	454.0
Portefeuille valeurs et participations.....	115.2	107.8	110.0	110.7	111.9	112.7
Comptes de chèques.....	416.8	433.2	421.1	434.4	420.1	431.1
Comptes courants*créditeurs.....	941.9	1017.8	873.9	807.8	888.0	1066.0
Dépôts à terme.....	145.4	131.1	124.7	122.3	120.4	118.5
Acceptations.....	145.3	128.7	122.3	153.4	163.7	171.4
Effets endossés par la Société.....	166.9	143.5	203.7	221.3	97.7	76.7
Capital versé et réserves.....	264.1	267.0	267.0	267.0	267.0	267.0

L'examen des comptes du passif de la *Société Gé-*

nérale aboutit aux mêmes conclusions que pour les précédentes Sociétés: le fléchissement des comptes courants créditeurs, qui se produit d'ailleurs tous les ans vers la fin de l'été, a été cette année très particulièrement accentué, tandis que, de fin juin à fin septembre, les comptes de chèques ne présentent qu'une dénivellation peu accentuée. Par contre, les acceptations sont en progrès très vif, et la contre-partie de ce compte, englobé à l'actif dans les comptes courants débiteurs, explique la résistance au fléchissement de ce dernier poste. Enfin, il n'est pas sans intérêt de signaler la décroissance des dépôts à terme qui, depuis l'an dernier, sont tombés de 145 à 118 millions; la baisse des valeurs à revenu fixe, entraînant l'amélioration du revenu des placements, exerce certainement ici une influence.

Parmi les chapitres de l'actif, le portefeuille a été plus atteint que chez les Sociétés concurrentes, et ce n'est qu'à la fin de l'année qu'un mouvement de reprise s'est nettement dessiné.

Les facultés de réescompte que la Société a trouvées ont d'ailleurs notablement atténué les effets de ce fléchissement de son portefeuille; si l'on ajoute à celui-ci le montant des effets réescomptés, on constate que le total, qui était à fin juin de 1.024 millions, est tombé, à fin septembre, à 993 millions, et, à fin décembre, à 990 millions.

Les avances sur garanties, au contraire, ont conservé une stabilité remarquable, et ce sont les reports qui ont subi de la façon la plus durable l'influence de la crise, ce qui se justifie du reste par l'activité très restreinte des marchés financiers au cours du dernier semestre. Bien plus que le commerce et l'industrie, la Bourse a été arrêtée dans son essor par la possibilité de graves complications.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Chapitres	(Millions de francs)					
	31 déc. 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct. 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
Espèces en caisse et en Banque.....	21.1	24.0	23.2	29.4	25.6	27.5
Portefeuille commercial.....	130.5	121.2	111.1	104.0	118.4	113.8
Reports.....	25.6	24.3	19.8	14.7	16.0	21.8
Avances sur garanties.....	64.5	64.8	55.4	52.6	46.2	44.4
Comptes courants débiteurs.....	23.4	17.6	18.1	27.2	18.4	25.5
Portefeuille de valeurs.....	10.2	11.1	11.5	11.8	11.8	11.8
Comptes de dépôts à vue.....	63.0	65.0	68.1	67.6	65.3	59.7
Comptes courants créditeurs.....	113.8	117.0	92.4	91.6	92.1	105.4
Dépôts à terme.....	35.2	41.1	39.0	38.3	36.1	39.3
Acceptations.....	26.2	22.1	20.0	18.7	18.6	23.8
Effets endossés par la Société.....	26.6	4.3	8.6	5.1	5.7	14.0
Capital versé et réserves.....	45.0	46.0	46.0	46.0	46.0	46.0

L'importance moins considérable des opérations du *Crédit Industriel et Commercial* n'a laissé prendre aux fluctuations des divers postes de son bilan qu'une étendue assez restreinte, mais où on retrouve néanmoins l'influence des causes générales qui ont agi sur le marché monétaire. Les comptes courants créditeurs ont traversé une période de dépression de septembre à novembre, tandis que les dépôts se sont maintenus, pour subir cependant en fin d'année une diminution appréciable qui a nécessité le réescompte d'une partie du portefeuille. Les reports et surtout les avances sont les chapitres qui, à l'actif, ont eu à supporter la plus forte compression. Enfin, comme

dans les autres Sociétés, le montant des espèces en caisse a été considérablement renforcé en fin d'année, sans doute en prévision des opérations financières en préparation dès cette époque.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

Chapitres	(Millions de francs)					
	31 déc. 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct. 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
Espèces en caisse et en Banque.....	4.9	3.2	4.9	4.7	4.3	5.2
Portefeuille commercial.....	58.2	58.6	48.7	45.0	44.8	50.7
Reports.....	6.6	6.7	5.0	4.5	5.3	4.4
Prêts et avances sur garanties.....	78.2	83.0	88.3	88.3	84.8	81.5
Comptes courants débiteurs.....	9.1	8.1	8.8	11.4	9.3	10.2
Portefeuille valeurs et participations.....	13.9	13.4	14.8	14.9	12.9	13.8
Comptes de dépôts.....	53.6	57.3	56.3	56.4	53.4	58.3
Comptes courants créditeurs.....	12.8	13.9	9.1	8.2	9.0	10.0
Acceptations.....	38.8	37.1	40.3	39.4	34.7	32.8
Effets endossés par la Société.....	37.9	41.8	41.1	38.1	34.0	30.8
Capital versé et réserves.....	59.8	60.8	60.8	60.8	60.9	60.9

A la *Société Marseillaise*, le fléchissement des comptes du passif, au mois de septembre, a porté à peu près uniquement sur les comptes de correspondants. A l'actif, le portefeuille a été le plus atteint et ne s'est pas encore sensiblement relevé à la fin de l'année. A la même époque, les prêts et avances ont subi un fléchissement qui les laisse cependant à un niveau encore supérieur à celui qu'ils occupaient l'année dernière. L'attention que la *Société Marseillaise* a dû donner à cette époque à la crise du marché égyptien, auquel elle s'est toujours intéressée, a pu aussi, à ce moment, l'amener à modifier quelque peu la composition de son actif dans le sens d'une plus grande liquidité.

RÉCAPITULATION

(non compris le Crédit Foncier)

Chapitres	(Millions de francs)					
	31 déc. 1910	30 juin 1911	30 sept. 1911	31 oct. 1911	30 nov. 1911	31 déc. 1911
Espèces en caisse et en Banque.....	377.9	394.9	402.4	414.1	401.5	549.6
Portefeuille commercial.....	3130.7	3189.8	3007.1	3057.9	3111.6	3287.8
Avances et reports.....	1229.6	1330.5	1159.0	1043.6	1079.4	1127.6
Comptes courants débiteurs.....	1474.5	1515.9	1508.9	1548.0	1500.6	1505.4
Portefeuille valeurs et participations.....	163.9	154.0	157.2	159.1	159.0	162.2
Dépôts à vue et comptes courants créditeurs.....	4622.3	4940.9	4548.5	4473.6	4513.5	4921.8
Dépôts à terme.....	258.6	252.3	244.7	241.8	242.1	244.0
Acceptations.....	539.1	462.6	491.5	538.9	519.2	511.5
Capital versé et réserves.....	994.9	1012.8	1012.8	1012.8	1012.9	1012.9

Les mouvements des bilans individuels des Sociétés de crédit se montrent concordants; la totalisation des chiffres qui les composent ne peut que confirmer l'impression générale qu'ils nous ont donnée. Cette impression est des plus réconfortantes à l'égard de la puissance financière du pays et du rôle que ses ressources sont capables de jouer en temps de crise. Les préoccupations qui se sont fait jour au moment de l'incident d'Agadir ont fait fléchir, de juin à septembre, le total des sommes en dépôt dans les Sociétés de crédit de 4.941 à 4.548 millions; cette diminution, survenant d'ailleurs à un moment où des retraits se produisent normalement tous les ans, représente 8 0/0 à peine du total. Le resserrement de

crédit qui en est résulté, et qui a été constaté par l'élévation de 3 à 31/20/0 du taux officiel d'es-compte sur notre place, a été réellement insignifiant, en comparaison de la tension qui s'est produite à l'étranger.

En concentrant à l'intérieur leurs disponibilités, nos banques ont d'ailleurs réduit encore les conséquences de ce resserrement. La diminution de 183 millions dans le portefeuille, de 170 millions dans les avances et reports qui s'est produite durant le troisième trimestre n'indique nullement que le marché français ait été privé d'une quantité égale de ressources ; ce sont au contraire les marchés étrangers qui ont supporté la plus grande partie de la contraction. A la fin de l'année, du reste, l'abondance a reparu, et si le taux de l'argent est encore un peu plus élevé que l'an dernier, cela tient à l'activité économique croissante du pays et non pas à un manque de confiance qui éloignerait les capitaux des emplois productifs.

EDMOND THÉRY.

L'ENQUÊTE SUR LE MONEY TRUST Des États-Unis

M. Noyes nous apprend, dans une étude récente sur les rapports de la politique et des affaires, qu'une grande banque de l'ouest a fait une enquête sur l'état actuel des affaires et sur les causes de la dépression existante. Elle adressa un questionnaire à des milliers de correspondants, à travers les États-Unis. Les réponses indiquent quatre facteurs principaux :

1° La politique, en entendant par là les poursuites du Gouvernement contre les trusts et l'agitation qui accompagne l'élection présidentielle ;

2° Un excès de production, l'offre des produits manufacturés dépassant la demande ;

3° De moindres récoltes de céréales, qui ont exercé une influence restrictive sur le mouvement intérieur ;

4° Les effets de la grande crise financière de 1907, qui n'avaient pas disparu, alors qu'en 1909, négociants, fabricants et spéculateurs s'efforcèrent de créer artificiellement un nouveau « boom », un nouvel emballement. La condition véritable du pays, mal remis de la secousse qui l'avait ébranlé deux ans plus tôt, réclamait du repos, des économies, et non pas un mouvement exagéré ; les abus de crédit, commis en 1909, provoquèrent une dure réaction.

Cette dernière constatation, faite par des milliers d'hommes engagés pratiquement dans les affaires, mérite d'attirer l'attention. Elle confirme ce que disent les théoriciens, plus au courant de l'histoire du passé que des négociants ou des fabricants habitués à manier le présent et à s'inquiéter de l'avenir.

On est malheureusement toujours porté, au lendemain d'une crise, à escompter tout symptôme d'amélioration, à prendre toute reprise comme un retour de prospérité.

M. Noyes, qui a écrit l'histoire financière des États-Unis depuis quarante ans (ouvrage qui a eu deux éditions), apporte son témoignage à l'appui de la thèse des gens sceptiques et circonspects.

Les États-Unis ont traversé, à différentes époques, des crises qui ont présenté des caractères très analogues. Pendant ce qu'on appelle la période de panique, il se produit la thésaurisation, la disparition du numéraire, la ruée sur les institutions de dépôt, l'écroulement des banques, les entraves apportées au remboursement des dépôts, l'émission de succédanés monétaires (certificats du Clearing house), la prime sur la monnaie, la débâcle à la Bourse, la baisse des marchandises ; le crédit est coupé, le désespoir s'empare de la collectivité. Puis, d'une façon ou d'une

autre, on sort de la crise aiguë : le capital reparait, les sommes thésaurisées reviennent au marché, les réserves croissent dans les banques, le taux du marché fléchit et, avec le bon marché de l'argent, les cours remontent ; on a l'impression d'un revirement. En quelques semaines, on entend critiquer les pessimistes qui ont osé parler de crise ; on a subi une simple secousse. La conséquence de cet optimisme prématuré, c'est d'interrompre, trop tôt, l'assainissement et le déblaiement nécessaires.

En janvier 1908, quelques mois après la crise redoutable d'automne 1907, on organisa des « Ligues de prospérité » dont les promoteurs voulurent combattre les notions fausses concernant la durée de la crise. Ils tinrent des réunions publiques pour prêcher le retour aux conditions antérieures à la panique. La ligue nationale de la prospérité demanda avec insistance aux négociants et industriels de procéder le 1^{er} juin à la réouverture complète des magasins et ateliers.

Le monde commercial répondit à cet appel par des manifestations de bonne volonté ; on eut en 1908 une reprise par saccades. A la Bourse, il y eut en novembre un débordement de spéculation à la hausse. En 1909, comme cela avait été le cas en 1895 après 1893, la majorité sembla convaincue que l'on était rentré dans la voie d'une prospérité normale. Il y eut des tentatives d'accaparement des produits, les spéculateurs ne voulaient plus vendre ; en juin 1909, le blé fut poussé à 1 dollar et demi le bushel, le prix des terrains dans l'Ouest remonta au niveau de 1906, la production de la fonte progressa de 1.707.000 tonnes en février à 2.685.000 en décembre, alors qu'antérieurement à la panique le chiffre le plus élevé avait été de 2.397.000 tonnes. Le coton hausse à 16 cents en décembre 1909 à 20 cents en 1910 — c'est-à-dire au prix le plus élevé qui ait été payé, abstraction faite des années de guerre civile et d'inflation du papier-monnaie.

Il fallut recourir au crédit, épuiser les ressources pour soutenir ce mouvement — les émissions atteignirent le double de ce qui avait été offert en 1906 et montèrent presque au chiffre fabuleux de 1901. Le marché américain ne fut pas capable d'absorber toute cette marchandise ; on offrit en Europe 150 millions de dollars, alors que Londres, Paris, Berlin étaient également en proie à une véritable fièvre d'émission.

On avait donc créé une ambiance artificielle, une condition précaire du commerce et de l'industrie, et cela au moment où les banques et les commerçants étaient obligés de garder dans leurs livres de longues listes de débiteurs qu'on ne pouvait trop presser. En pleine liquidation d'exagérations anciennes, on avait voulu implanter une nouvelle éclosion. On n'avait rien appris des crises de 1873 et de 1893, ni des leçons très dures que la réalité avait infligées en 1875 et en 1895. Après le boom avorté de 1895, il y eut les perturbations de 1896, qui laissèrent un profond découragement.

Cette régularité dans les phénomènes économiques s'explique par des raisons psychologiques ; après les grosses pertes qui ont été la sanction des erreurs commises par ceux qui ont immobilisé les capitaux leur appartenant ou qui leur étaient confiés par ceux qui se sont livrés à des dépenses démesurées, avant même que le capital nouveau ait pu se former, avant même que le déblaiement des décombres ait eu lieu, il se produit une reprise sur les plus bas cours. Le capital disponible, devenu craintif, cherche des emplois temporaires ; le loyer en est peu élevé, car la demande n'est pas active, comme du temps où régnait l'emballement. Divers facteurs semblent encourager à l'optimisme, et l'on essaie de repartir de plus belle, en croyant que tout est fini, les blessures pansées. C'est une erreur de jugement qui se paie par de nouveaux désastres. La guérison s'en trouve retardée, et cela, d'autant plus, qu'on se sera efforcé de boucher les crevasses, de soutenir par des étais les établissements en passe de s'écrouler.

L'expérience acquise met en garde contre les retours prématurés de la hausse, avant que la liquidation ne soit achevée. Elle prémunit également contre l'assis-

tance inconsidérée que l'on est porté à prêter à des entreprises mortellement atteintes, que l'on ne peut rétablir, même au prix de sacrifices sérieux et dont l'agonie prolonge la crise.

Dans quelle mesure la politique intervient-elle dans le développement ou dans la stagnation des affaires ? Beaucoup de gens rendent volontiers le gouvernement responsable de tout ce qui n'est pas conforme à leurs intérêts, de tout ce qui arrête les transactions. Il est certain que le commerce, l'industrie, l'agriculture, les finances publiques et privées se ressentent de la direction donnée par les hommes qui sont à la tête du pays et que la lourdeur des charges fiscales, des charges sociales constitue une entrave, une gêne.

Il est incontestable qu'aux Etats-Unis, l'incertitude dans laquelle on se trouve en présence de l'attitude prise à l'égard des trusts, constitue une sorte d'épouvantail. D'autre part, il ne manque pas de gens qui approuvent le gouvernement de procéder contre les trusts comme il le fait et de vouloir imposer une interprétation particulièrement rigoureuse de l'Anti-trust Act, qui avait été fait en 1890 pour réprimer d'autres atteintes à la liberté commerciale que celles que l'on vise aujourd'hui. La liste des personnes contre lesquelles le gouvernement a demandé des poursuites comme administrateurs du Steel Trust, contient le nom des *leaders* de la finance et de l'industrie américaines.

Dans la lutte des partis, les mots d'ordre, les étiquettes rendent des services fâcheux, ils servent à faire marcher les masses auxquelles on laisse croire qu'elles sont exploitées par des puissances mystérieuses. La force des groupements industriels et financiers aux Etats-Unis est incontestable ; il convient aux politiciens de l'attaquer pour se rendre populaire, de mettre en branle l'action judiciaire, de faire intenter des procès dont le résultat tangible est nul.

Après le pétrole, le tabac, les machines agricoles, on s'en prend aux financiers. Il n'existe pas de trust de la banque et du crédit, mais une douzaine au plus de personnalités (J.-P. Morgan, Kuhn Loeb et Co, Speyer, Rockefeller) dominant sur le marché des capitaux. Leur puissance date d'une dizaine d'années ; elle se trouve dans la main de maisons particulières, non de Sociétés par actions.

La législation américaine restreint la liberté de mouvement des banques nationales, elle les soumet, ainsi que les Trusts Companies et les State Banks, à des restrictions. Les affaires de bourse, la constitution d'entreprises par actions sont du domaine des maisons particulières qui bénéficient de leurs relations avec l'industrie et avec les chemins de fer.

Dans la campagne présidentielle qui se poursuit aux Etats-Unis, les démocrates ont pour tactique de terroriser l'électeur. Ils ont adopté la méthode accoutumée des minorités : ils provoquent des enquêtes sur les divers départements de l'Etat, ils ne découvrent généralement pas grand chose, mais ils recueillent des documents dont ils tirent parti dans la presse et les réunions populaires. Actuellement ils veulent enquêter sur le *Money Trust*. Ils déclarent que la National City Bank domine la Trésorerie, qu'elle obtient des informations de faveur, qu'elle est notamment au courant des projets du gouvernement en ce qui concerne les dépôts ou les retraits des fonds de l'Etat. Un observateur impartial habitué à la phraséologie socialiste et aux attaques contre la finance européenne, ne sera pas très ému de cette accusation ; elle est d'ailleurs rendue possible par le fait que l'Etat fédéral a assumé aux Etats-Unis des fonctions de banquier qui sont ailleurs du domaine des Sociétés et des particuliers.

Le *Money Trust*, tel que le représentent les démocrates, n'est pas une organisation consolidée, aux formes déterminées, comme le Tobacco ou le Standard Oil Trust. C'est une association assez vague, qui comprend même des éléments parfois hostiles, formée par des financiers de New-York, entre les mains desquels se trouve une énorme puissance ; les fusions et les concentrations opérées dans l'industrie et dans les chemins de fer ont été faites en grande partie avec leur concours ; ils ont gardé la haute main et ils peu-

vent se servir des capitaux liquides appartenant aux entreprises qu'ils dirigent pour toute sorte de choses, qui n'ont parfois que des rapports lointains avec l'exploitation des chemins de fer ou des usines. Ces financiers se retrouvent dans les grandes banques, dans les Trust Companies, dans les Compagnies d'assurances.

Leur pouvoir est certainement énorme à la Bourse du Clearing house. Il se manifeste à l'étranger même (en Chine par exemple, au Japon). Le président de la Kansas Mexico and Orient Railway Company assure que l'hostilité des finances qui constituent le *Money Trust* l'a empêché de trouver en Amérique les 5 millions dont il avait besoin pour continuer la construction et qu'il a dû les chercher en Europe.

Il existe en Amérique 28.500 banques et institutions de crédit. Sept d'entre elles, qui ont leur siège à New-York, ont eu 860 millions de dollars (4.300 millions de francs) de dépôt (1) au milieu de février 1912. Les démocrates font miroiter ce chiffre de 860 millions et le mettent en face de la circulation monétaire et fiduciaire totale qui est de 3.286 millions de dollars (16.500 millions de francs). Les administrateurs de ces institutions sont assez souvent des *cumulards*. Quelques-uns siègent dans le Conseil de toutes, d'autres dans quelques-unes. Les grandes banques en dehors de New-York sont également affiliées.

Comme nous l'avons dit plus haut, le pouvoir des financiers est énorme à New-York, mais il n'est pas absolu, et je ne crains pas d'ajouter qu'il ne s'exerce pas toujours d'une façon bienfaisante ni même intelligente. Les capitalistes européens auraient plus d'un grief à mettre en avant ; leurs sympathies ne sont pas très grandes à l'égard des *leaders* de la finance américaine. Tout d'abord, sauf quelques occasions peu nombreuses, ces *leaders* de la finance ne marchent pas d'accord, ils se jalourent, se combattent. Un accord durable n'existe pas entre eux. En 1907, ils ont cependant fait acte de solidarité, pour arrêter la panique. Un *outsider* est un assez mauvais juge, lorsqu'il s'agit d'affaires aussi délicates, mais il paraît que les grands financiers américains ont d'autres conceptions, d'autres scrupules, que ceux auxquels nous sommes habitués en Europe.

D'après une correspondance de la *Gazette de Francfort*, il y aura une enquête sur le *Money trust*, mais elle ne sera pas dans les mains d'une commission spéciale, comme le demandaient les radicaux. Elle sera faite par les soins du comité de banque et de monnaie de la Chambre des représentants. Au Stock Exchange, on suppose que l'enquête sera conduite avec plus d'impartialité : d'ailleurs elle porte non sur le *Money trust*, le terme ayant été biffé en séance plénière, mais sur les conditions techniques de la banque et du marché monétaire. C'est écarter beaucoup de questions gênantes pour la haute finance américaine.

Arthur RAFFALOVICH.

BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

Ainsi que l'*Economiste Européen* l'avait annoncé à la date du 1^{er} mars, les actionnaires de la *Banque Suisse et Française* se sont réunis, le 2 courant, en assemblée générale ordinaire et en assemblée générale extraordinaire.

Nous ne reviendrons pas sur le bilan arrêté au 31 décembre dernier, communiqué à l'assemblée générale ordinaire et que nous avons publié, il y a huit jours, en le rapprochant au précédent. Nous rappelle-

(1)	Millions de dollars
National City Bank.....	197
National Bank of Commerce....	132
Hanover Nationalbank.....	91
Fust Nationalbank.....	123
Chase Nationalbank.....	116
Bankers trust Company.....	100
Guaranty trust Company.....	102

rons cependant que les bénéfices de l'exercice 1911, en s'établissant à 1.534.640 fr. 89, accusent sur ceux de 1910, une augmentation de 107.348 fr. 76. Quant au montant disponible, comprenant les profits réalisés et le report de l'exercice précédent, il s'est élevé à 1 million 679.371 fr. 92, au lieu de 1.540.592 fr. 99 en 1910. La répartition proposée a été la suivante ; nous la comparons à celle de l'année précédente :

	Exercices	
	1910	1911
<i>Répartition</i> (En francs)		
Réserve légale.....	85.430 95	116.939 25
Fonds de prévoyance.....	86.430 95	116.939 25
Dividende de 27 fr. 50 pour 1910		
et de 30 fr. pour 1911.....	825.000 »	900.000 »
Réserve extraordinaire.....	400.000 »	400.000 »
Report à nouveau.....	144.731 03	145.493 42
Sommes égales.....	1.540.592 93	1.679.371 92

Le rapport du Conseil d'administration observe que l'année 1911 a été marquée par une crise financière due aux événements politiques dont on a le souvenir, et qui a pesé d'une façon fâcheuse sur les marchés de l'Europe. Le développement des affaires s'en est naturellement ressenti, mais la *Banque Suisse et Française*, malgré la décision qu'elle avait prise de restreindre ses engagements et d'assurer les mesures propres à parer à toutes les éventualités, a eu la satisfaction d'accuser des résultats supérieurs à ceux de l'exercice précédent, ce qui lui a permis de proposer la fixation du dividende à 60/0 du capital social, au lieu de 5 1/2 0/0 en 1910.

Le rapport ajoute que la situation de la Société, que le Conseil d'administration s'efforce toujours de maintenir très liquide, s'est encore fortifiée pendant l'exercice clos, et que l'extension prise par ses diverses opérations, a amené cet établissement à réaliser l'augmentation du capital social à 25 millions de francs, prévue par les statuts. Cette augmentation a été obtenue au moyen de l'émission de 20.000 actions nouvelles qui ont été offertes par préférence, au prix de 600 fr., aux anciens actionnaires, du 15 au 24 janvier dernier.

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue après l'assemblée générale ordinaire, a reconnu la sincérité de la déclaration de souscription et de versement de cette émission ; elle a décidé que la prime d'émission obtenue de 160 fr. par action, soit un total de 3.200.000 fr., serait portée au compte de la réserve extraordinaire. Enfin, la même assemblée a encore voté diverses modifications aux statuts et, vu la progression constante des opérations sociales, l'inscription à l'article 7 d'une clause autorisant le Conseil d'administration à augmenter encore le capital social de 15 millions de francs en le portant, en une ou plusieurs fois, de 25 à 40 millions de francs aux époques, taux et conditions qu'il fixera.

Pendant les deux derniers exercices, les mouvements des principaux comptes de la *Banque Suisse et Française* ont été les suivants :

	Exercices	
	1910	1911
<i>Caisse</i> (En francs)		
Entrées.....	8.917.956.249 44	10.135.050.982 36
Sorties.....	8.914.720.624 27	10.129.296.574 56
Solde en caisse au 31 décembre.....	3.235.625 17	5.754.467 80
<i>Portefeuille</i>		
Entrées.....	2.477.047.833 04	2.948.043.890 09
Sorties.....	2.417.927.149 13	2.883.733.118 11
Solde en portefeuille au 31 décembre.....	59.120.733 91	64.310.771 98
<i>Reports</i>		
Débit.....	199.876.756 19	210.652.281 33
Crédit.....	183.302.302 64	190.545.246 68
Reports au 31 décembre.....	16.574.453 55	20.107.034 65

<i>Acceptations</i>	1910	1911
Acceptations pendant le cours de l'année y compris le solde en clôture de l'exercice précédent.....	83.013.864 17	89.109.326 31
Paiements effectués à échéances.....	65.657.187 98	72.561.608 42
En circulation au 31 décembre.....	17.356.676 19	16.547.717 89

L'activité de cet établissement, constitué en 1894, s'est nettement affirmée depuis 1899 ainsi qu'en témoigne le tableau ci-dessous :

Comptes courants			Ac- cep- ta- tions		
Exer- cices —	Porte- feuille Effets	Reports —		Débi- teurs —	Crédi- teurs —
(En milliers de francs)					
1898.	5.477	1.758	10.212	6.750	2.909
1899.	10.299	4.378	14.354	11.158	8.292
1900.	12.934	4.600	18.240	15.376	9.850
1901.	11.768	2.588	15.944	10.971	8.770
1902.	9.813	1.085	13.337	13.175	3.192
1903.	10.385	6.114	15.402	18.946	3.976
1904.	14.950	6.186	23.493	28.199	6.482
1905.	17.404	5.056	30.790	37.318	8.668
1906.	22.161	13.631	39.302	50.679	14.501
1907.	30.697	10.214	29.757	48.064	10.139
1908.	36.851	10.089	35.569	59.718	12.773
1909.	46.385	12.683	46.205	78.718	16.665
1910.	59.120	16.574	51.477	96.231	17.356
1911.	64.310	20.107	52.317	109.072	16.547

Quant aux divers comptes de réserves, ils atteignent, au total, 8.345.493 fr. 42, à savoir :

	Francs
Réserve légale figurant au bilan au 31 décembre 1911.....	1.383.060 75
Réserve légale provenant des bénéfices du dernier exercice.....	116.939 25
Fonds de prévoyance selon bilan au 31 décembre	1.383.060 75
Fonds de prévoyance provenant des bénéfices de l'exercice.....	116.939 25
Réserve extraordinaire selon bilan.....	1.600.000 »
Réserve extraordinaire provenant des bénéfices de l'exercice.....	400.000 »
Report à nouveau.....	145.493 42
Ensemble.....	5.145.493 42
A ajouter :	
Réserve extraordinaire provenant de l'émission, en janvier dernier, des 20.000 actions nouvelles.....	3.200.000 »
Total.....	8.345.493 42

En somme, la dernière augmentation de capital à laquelle il vient d'être procédé, et la faculté que le Conseil d'administration a maintenant de porter ce même capital jusqu'à 40 millions de francs, ne pourront que mettre la *Banque Suisse et Française* en mesure d'élargir encore le cercle de son action.

A. LECHENET.

La Production des Vins et des Cidres en 1911

La Direction générale des Contributions indirectes vient de publier, sur la production des Vins et des Cidres en France, en 1911, des renseignements que nous résumons ci-après :

Vins

Il convient tout d'abord de faire observer que les chiffres publiés pour la dernière récolte, en ce qui concerne l'importance de la production vinicole et l'étendue du vignoble, reposent, comme c'est d'ailleurs le cas depuis 1907, sur les déclarations faites par les propriétaires, en vertu de la loi du 29 juin 1907. Le procédé de l'évaluation directe n'a été employé qu'à l'égard des propriétaires qui, ne destinant pas leurs vins à la vente, se sont abstenus de faire à la mairie la déclaration prescrite. Si le nombre de ces propriétaires a été de 634.166, sur un total de 1.522.192 viticulteurs, leur production, évaluée à 3.312.219 hectolitres, ne représente, par rapport à la production totale, qu'une quote-part de 1/14.

Les quantités de vins produites en 1911, par l'ensemble des récoltants (Corse et Algérie non comprises), se sont élevées

à 44.885.550 hectolitres, et les stocks sont de 2.315.381 hectolitres, ce qui forme un total de 47.200.931 hectolitres. En 1910, la récolte était de 28.529.964 hectolitres, et les stocks, de 3.496.563 hectolitres, soit, en tout, 32.026.527 hectolitres. Les ressources pour la campagne 1911-1912 sont donc supérieures de 15.174.404 hectolitres à celles dont on disposait au début de la campagne 1910-1911; en d'autres termes, la récolte de 1911 (44.885.550 hectolitres), est supérieure de 15.174.404 hectolitres aux quantités absorbées pendant la campagne 1910-1911, lesquelles sont représentées par la récolte de 1910 (28.529.964 hectolitres), augmentée de la différence des stocks au commencement et à la fin de la campagne (1.181.182 hectol.).

L'étendue du vignoble français en production est de 1.594.414 hectares, contre 1.617.659 hectares en 1910, soit une diminution de 23.245 hectares.

Le rendement moyen à l'hectare ressort à 28 hectolitres, au lieu de 10 hectolitres en 1910 et de 33 en 1909.

Comparativement à la récolte de 1910, celle de 1911 n'a été déficitaire que dans trois départements: Alpes-Maritimes, Hérault et Var.

Les départements qui présentent les plus fortes augmentations sont: Ande, Gironde, Rhône, Saône-et-Loire, Maine-et-Loire, Charente-Inférieure, Indre-et-Loire, Loire-Inférieure, etc...

D'après les indications recueillies sur la force alcoolique des vins en 1911, la récolte se subdiviserait comme suit: vins titrant moins de 11 degrés, 36.561.405 hectolitres; vins titrant 11 degrés, 5.749.432 hectolitres; vins titrant plus de 11 degrés, 2.574.713 hectolitres.

Suivant les estimations faites dans chaque département, en tablant sur les prix de vente chez les récoltants, la valeur de la récolte de 1911 s'élèverait à 1.331.785.144 fr. Dans ce total, les vins de qualité supérieure (et, par là, il faut entendre les vins dont le prix de vente chez le récoltant dépasse 50 fr. l'hectolitre) sont compris pour 161.856.066 fr., correspondant à une quantité de 1.478.887 hectolitres et les vins de qualité ordinaire pour 1.169.929.078 fr., correspondant à une quantité de 43.406.663 hectolitres.

Voici quel a été, en France, depuis 1875, le mouvement de la production, de l'importation et de l'exportation des vins:

Années	Production française	Importations	Exportations	Importations nettes	Reste pour la consommation
		(Milliers d'hectolitres)			
1875.....	83.836	292	3.731	— 3.439	80.397
1876.....	41.847	676	3.331	— 2.555	39.292
1877.....	56.405	707	3.102	— 2.395	54.010
1878.....	48.729	1.603	2.795	— 1.192	47.537
1879.....	25.770	2.938	3.047	— 109	25.661
1880.....	29.667	7.219	2.488	+ 4.731	34.398
1881.....	34.139	7.830	2.572	+ 5.258	39.397
1882.....	30.886	7.537	2.618	+ 4.919	35.805
1883.....	36.029	8.980	3.036	+ 5.884	41.913
1884.....	34.781	8.115	2.470	+ 5.645	40.426
1885.....	28.536	8.182	2.580	+ 5.602	34.138
1886.....	25.063	11.011	2.704	+ 8.307	33.370
1887.....	24.333	12.277	2.402	+ 9.875	34.208
1888.....	30.102	12.064	2.118	+ 9.946	40.048
1889.....	23.224	10.470	2.166	+ 8.304	31.528
1890.....	27.416	10.830	2.162	+ 8.668	36.084
1891.....	30.140	12.280	2.043	+ 10.237	40.377
1892.....	29.082	9.400	1.840	+ 7.560	36.642
1893.....	59.070	5.895	1.569	+ 4.326	54.396
1894.....	30.053	4.495	1.724	+ 2.771	41.824
1895.....	26.688	6.336	1.696	+ 4.640	31.328
1896.....	44.656	8.814	1.783	+ 7.031	51.687
1897.....	32.350	7.530	1.774	+ 5.756	38.106
1898.....	32.282	8.603	1.636	+ 6.967	39.249
1899.....	47.908	8.466	1.717	+ 6.749	54.657
1900.....	67.353	5.217	1.905	+ 3.312	70.665
1901.....	57.964	3.708	2.022	+ 1.686	59.650
1902.....	39.884	4.447	2.050	+ 2.397	42.281
1903.....	35.402	6.189	1.726	+ 4.463	39.865
1904.....	66.017	6.686	1.642	+ 5.044	71.061
1905.....	56.666	5.175	2.605	+ 2.570	59.236
1906.....	52.079	5.764	2.110	+ 3.654	55.738
1907.....	66.070	5.923	2.786	+ 3.137	69.207
1908.....	60.545	6.891	2.277	+ 4.614	65.159
1909.....	54.446	6.184	2.280	+ 3.904	58.350
1910.....	28.530	8.000	2.318	+ 5.682	34.212
1911 (1)...	44.886	9.232	1.569	+ 7.663	52.549

(1) Les chiffres mentionnés pour l'année 1911 aux importations et exportations ne sont que provisoires.

En Algérie, d'après les déclarations de récolte ou, à défaut de déclaration, d'après les évaluations du service, la production atteint le chiffre de 8.833.667 hectolitres pour une superficie productive de 139.228 hectares, savoir: département d'Alger, 5.043.269 hectolitres pour 58.940 hectares; département d'Oran, 3.188.806 hectolitres pour 68.279 hectares; département de Constantine, 601.224 hectolitres pour 11.989 hectares; pour les territoires du Sud et de Commandement, la superficie productive est évaluée à 20 hectares.

La production de la Corse est estimée à 158.929 hectolitres.

CIDRES

La récolte des cidres est évaluée, pour 1911, à 22.439.938 hectolitres, contre 12.333.102 hectolitres en 1910, soit une augmentation de 10.106.836 hectolitres. Par rapport à la moyenne des dix années antérieures, l'augmentation est de 8.327.592 hectolitres.

Production du cidre de 1875 à 1911

Années	Production	Années	Production	Années	Production
	Hectolitres		Hectolitres		Hectolitres
1875...	18.257.000	1888...	9.767.181	1901...	12.733.860
1876...	7.036.000	1889...	3.701.342	1902...	9.210.864
1877...	13.345.000	1890...	11.095.228	1903...	5.671.063
1878...	11.936.000	1891...	9.279.851	1904...	40.953.165
1879...	7.738.000	1892...	15.141.326	1905...	4.828.093
1880...	5.465.000	1893...	31.608.585	1906...	22.301.597
1881...	17.122.000	1894...	15.541.051	1907...	3.360.219
1882...	8.921.000	1895...	25.586.514	1908...	19.976.483
1883...	23.492.268	1896...	8.074.392	1909...	9.755.014
1884...	11.907.177	1897...	6.788.715	1910...	12.333.102
1885...	19.955.000	1898...	10.637.436	1911...	22.439.938
1886...	8.300.758	1899...	20.835.568		
1887...	13.436.667	1900...	29.408.848		

Les principaux départements producteurs sont les suivants: Ile-et-Vilaine, 4.366.660 hectolitres; Manche, 3.081.775 hectolitres; Côtes-du-Nord, 2.499.620 hectol.; Morbihan, 2.095.320 hectol.; Loire-Inférieure, 1.422.777 hectol.; Calvados, 1.358.089 hectol.; Sarthe, 1.086.080 hectol.; Orne, 1.066.660 hectol.; Mayenne, 1.052.102 hectolitres, etc.

E. B.

BIBLIOGRAPHIE

Systèmes généraux d'impôts (1)

M. René Stourm, membre de l'Institut, professeur à l'Ecole des Sciences politiques, vient de publier la troisième édition, revue et mise au courant, de son remarquable et déjà classique ouvrage sur les *Systèmes généraux d'impôts*.

Dans sa préface, l'éminent auteur constate la progression toujours croissante des dépenses publiques de toutes les grandes nations et se demande, non sans un scepticisme mélancolique, si « ces continuelles augmentations, poursuivies avec un inconcevable excès » sont le résultat d'une loi fatale ou, au contraire, ne doivent être regardées que comme la conséquence d'une poussée transitoire. M. René Stourm montre les avantages énormes qu'un peuple sage et bien administré retirerait de la limitation de ses dépenses, de la réalisation véritable de cette politique d'économies, dont on parle toujours et qu'on ne parvient jamais à pratiquer. Mais ce peuple n'existe pas à l'heure actuelle. Un jour viendra-t-il où il sera possible de le rencontrer? Espérons-le, sans trop y croire!

L'auteur fait aussi rapidement allusion au problème toujours ouvert de l'impôt sur le revenu, qu'il accepte dans son principe, mais repousse dans son application, lorsqu'elle entraîne la progressivité et la discrimination « qui, dit-il, mériteraient toutes nos sympathies si, seules, les bonnes intentions suffisaient ».

Le plan suivi par M. René Stourm est fort simple et parfaitement clair: dans son introduction, le savant professeur étudie l'histoire de l'impôt, donne sa définition et indique les qualités qu'il doit présenter. La première partie du livre traite des *systèmes utopiques d'impôts* (impôt unique, impôt

(1) Un vol. in 8° de 439 pages, chez Félix Alcan; prix, broché: 10 francs.

unique sur le capital, impôt uniforme de capitation, impôt en nature, impôts sur le luxe, impôts socialistes); la deuxième partie concerne les *systèmes fiscaux existants ou susceptibles d'application* (impôts sur le revenu global en Prusse et dans les Etats de l'Allemagne, impôts sur les divers revenus, comme l'income-tax anglais, impôts avec tarifs différentiels suivant l'origine des revenus, tel que l'impôt sur la richesse mobilière en Italie, impôts sur le revenu en Luxembourg, Bavière, Autriche, impôts complémentaires sur le capital, comme en Prusse, impôts sur les signes extérieurs, comme en France et en Belgique, impôts sur les successions, grands monopoles fiscaux, etc...). Enfin, la troisième partie examine les *grandes divisions fiscales dans le sein des impôts existants* (impôts directs et indirects, de répartition et de quotité, sur valeurs mobilières et foncières, sur la propriété et les objets de consommation, incidence de l'impôt, impôts sur les objets de première nécessité, d'utilité relative et sur les objets superflus, etc...).

Dans un chapitre final du plus haut intérêt, M. René Stourm condense les idées dominantes qu'au cours de son ouvrage il a développées sur l'impôt.

Cette troisième édition du beau livre de M. Stourm remportera certainement un succès égal aux précédentes.

Annuaire de la Chambre syndicale des Agents de change de Marseille (1)

L'Annuaire des valeurs locales admises à la cote officielle de la Bourse de Marseille, publié par les soins de la Chambre syndicale des Agents de change, vient de paraître.

Ce volume renferme sur chaque valeur les renseignements les plus détaillés puisés aux sources officielles, suivis du dernier bilan et des répartitions et cours moyens des cinq dernières années.

Cet ouvrage, qui contient en outre le tableau des membres de la Compagnie des Agents de change de Marseille et celui des tarifs de courtages de cette Compagnie, se recommande non seulement aux professionnels de la finance mais aussi à tout capitaliste soucieux de se documenter sur les valeurs composant son portefeuille ou susceptibles d'y prendre place.

Informations Économiques et Financières

L'Emprunt de la Ville de Paris pour le Gaz.

— Le Sénat a voté, et le *Journal officiel* d'hier a enfin promulgué, la loi autorisant la Ville de Paris à emprunter 205 millions de francs pour l'exécution du programme des grands travaux des usines à gaz.

Mais un point reste obscur, c'est celui de savoir si la Ville va pouvoir réaliser cet emprunt au taux de 3 60 0/0 qui comprend, outre les intérêts, les primes de remboursement et les lots éventuels de cet emprunt spécial.

Cette difficulté de réalisation à ce taux, dans les conditions actuelles du marché financier français — où cependant les taux les plus bas de loyer de l'argent sont pratiqués en ce moment — n'avait pas échappé aux Pouvoirs publics. Le rapport soumis au Sénat prévoyait 3 75 0/0. Mais, sans doute pour éviter de faire venir à nouveau le projet de loi en discussion à la Chambre des députés, on n'a pas maintenu dans la loi le taux de 3 75 0/0 qui semblait néanmoins indispensable.

On peut, sans être sorcier, prédire que cette condition se trouvera plus tard aisément modifiée (si la situation du marché financier l'exige) quand on se sera finalement accordé sur le choix de l'emplacement du trop fameux palais de l'Agriculture dont l'édification

a déjà fait commettre au Parlement tant d'actes qu'il est préférable de ne pas qualifier.

Il faut souhaiter une réalisation prochaine de cet emprunt purement industriel dans l'intérêt de la bonne administration de la Ville. Le Conseil municipal a demandé les fonds nécessaires aux travaux projetés dès 1908. Comme certains étaient absolument indispensables pour faire face aux besoins de la consommation, ils ont dû être exécutés sans attendre les ressources correspondantes, et la Ville a été obligée d'accepter pour leur paiement les avances de la Société du Gaz de Paris; en retour, elle a dû admettre que les sommes dues par sa Société de régie intéressée, soit pour les bénéfices constatés, soit même pour les charges financières des emprunts, fussent provisoirement réservées. Le vote de la loi va permettre de régulariser un état de choses qui, heureusement, n'a pas créé d'inconvénients graves parce que l'entente de la Ville et de la Société s'est maintenue, mais qui aurait pu, si l'une des parties avait manqué de bonne volonté, amener de regrettables conflits.

Le programme des travaux, que nous avons indiqué plusieurs fois, prévoit une dépense de 227.000.000 de francs.

La loi promulguée hier sanctionne des désaffectations de crédits provenant d'emprunts précédents et des utilisations de capitaux s'élevant ensemble à 9.000.000 de francs. La vente des terrains des vieilles usines à désaffecter est évaluée à 16.000.000 de francs. Ces ressources produiront donc 25.000.000 de francs.

Ce qui fait que, pour exécuter le programme il faut se procurer 202 millions de francs. A cette somme s'ajoute, pour les frais divers de cet emprunt et son émission une provision de 3 millions de francs, ce qui limite le total à réaliser à 205 millions de francs, bien qu'on ait à payer 227 millions de travaux.

La loi porte que cet emprunt de 205 millions de francs pourra être réalisé soit par souscription publique, soit auprès du *Crédit Foncier*, de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse ou de la Caisse des dépôts et consignations.

Avec le taux de 3 60 0/0, les conditions de souscription à ouvrir ou des traités à payer avec ces caisses financières, et qui seront fixées par décret après délibération du Conseil municipal, ne sont pas aisées à établir.

Société Générale. — Le Conseil d'administration de la *Société Générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France* a fixé au vendredi 29 mars la date de l'assemblée générale annuelle des actionnaires, et décidé qu'il proposerait d'arrêter le solde à répartir pour l'exercice 1911 à 12 fr. 760 par action libérée de 250 fr., ce qui, avec la somme de 6 fr. 25 distribuée le 1^{er} octobre dernier, porterait le dividende total de l'exercice 1911 à 19 fr. 010 contre 17 fr. 50 l'an dernier.

Une assemblée générale extraordinaire se tiendra à l'issue de l'assemblée ordinaire pour délibérer sur un projet d'augmentation du capital social de 100 millions de francs en une ou plusieurs fois.

Caisse Générale de Prêts Fonciers et Industriels. — La *Banque de l'Union Parisienne*, la *Société Centrale des Banques de Province* et la *Société Marseillaise* procéderont, le 20 mars courant, à l'émission de 50.000 obligations de 500 fr. 5 0/0 de la *Caisse Générale de Prêts Fonciers et Industriels*. Ces obligations, qui seront offertes au prix de 490 francs payables 100 fr. en souscrivant et 390 fr. à la répartition du 25 au 30 courant, sont remboursables en trente-cinq ans à partir du 1^{er} avril 1917, soit au pair par tirages au sort, soit par rachats en Bourse. Elles rapporteront un intérêt annuel de 25 fr. à toucher, sous déduction des impôts, les 1^{er} avril et 1^{er} octobre de chaque année, ce qui représente, au prix d'émission, et pour les titres au porteur, un revenu net de 4,64 0/0, non compris la prime de remboursement. Le remboursement pour les titres nominatifs est de 4,89 0/0 net.

(1) Un vol. in-8° de 500 pages, relié. En vente à la Chambre syndicale des Agents de change, palais de la Bourse, Marseille; chez M. Ruat, libraire, rue Paradis, 54; chez Flammarion, libraire, rue Paradis, 34; à la librairie Carbonell, allées de Meilhan, 56, et à la librairie de la Bourse, C. Frezet, 5, place de la Bourse, Marseille. Coût de l'exemplaire : 5 fr. Envoyé franco : 6 fr.

Ces obligations sont créées jouissance du 1^{er} avril 1912.

La *Caisse Générale de Prêts Fonciers et Industriels* a été créée en 1911 par un groupe où se réunissent de hautes personnalités de la banque et des affaires. Elle a pour objet d'effectuer en tous pays toutes opérations de crédit foncier, industriel, commercial et agricole; tous prêts aux Etats, provinces, villes et aux collectivités; toutes opérations sur valeurs mobilières. Le capital social a été fixé à 25 millions de francs, divisé en 50.000 actions de 500 fr., libérées de moitié. Ces titres figurent à la cote officielle, au comptant, et se traitent à 540.

Les ressources dont disposait la Société, du fait de la libération partielle de son capital, ont rapidement trouvé des emplois fructueux. En effet, les études précédemment poursuivies par ses fondateurs lui ont ouvert, dès le début, un vaste champ d'activité dans les pays sud-américains, au Brésil, et particulièrement dans l'Etat de São-Paulo, où les excellents résultats obtenus ont provoqué la création d'un comité local pour y stimuler le mouvement des affaires.

Jusqu'ici, les opérations de la *Caisse Générale* ont consisté en prêts hypothécaires sur terrains et maisons dans la ville de São-Paulo, en prêts à des affaires industrielles.

Les 12.500.000 francs que représente le capital-actions libéré de moitié n'ont pu entretenir l'activité sociale que pendant quelques mois, et il était devenu indispensable d'envisager la création de nouvelles ressources pour assurer l'extension progressive des opérations. C'est là l'objet spécial de l'emprunt qui va avoir lieu. Observons que les statuts assignent à l'importance du capital-obligations de la Société une limite maxima qui est le triple du montant du capital-actions et en limitent l'emploi exclusivement aux opérations de prêts fonciers, industriels et agricoles, d'avances sur marchandises; de prêts aux Etats, provinces, communes, villes, établissements publics, associations syndicales autorisées; à des prêts sur obligations et actions privilégiées ayant droit à un intérêt statutaire, et à des achats de ces mêmes valeurs. La branche des prêts aux entreprises industrielles où la Société a déjà rencontré d'intéressantes affaires, est du domaine du capital-actions de la Société; elle est exclue de la sphère où travaille le capital-obligations.

Celui-ci se trouve donc entouré de garanties représentées par des créances toutes remboursables en or, des inscriptions hypothécaires, des gages ou des taxes. Il faut y joindre la garantie que constitue le capital-actions de 25 millions de francs, libéré encore de moitié seulement, ainsi qu'il a été dit plus haut. Cet ensemble de garanties permet de ranger l'obligation de la *Caisse Générale* parmi les placements intéressants à rendement élevé.

Les publications prescrites par la loi ont été faites le 26 février dernier, au *Bulletin des Annonces Légales obligatoires*.

Société générale de Crédit Industriel et Commercial. — Les actionnaires de cet établissement sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 19 courant. Le bilan de l'exercice 1911 arrêté au 31 décembre dernier qui leur sera soumis se compare ainsi à celui arrêté au 31 décembre 1910:

Actif	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
	(En francs)	
Caisse et Banque de France	11.763.375 88	15.697.281 26
Fonds dans les banques....	9.402.984 61	11.849.260 04
Coupons à encaisser.....	8.059.281 41	5.368.397 05
Effets à recevoir.....	130.481.697 79	113.806.990 83
Reports.....	25.604.155 50	21.749.155 47
Rentes, actions et obligations	10.213.586 84	11.806.004 78
Avances garanties.....	38.611.951 55	44.823.695 36
Comptes courants.....	23.585.664 62	25.506.644 76
Crédits d'acceptation garantis	26.195.280 95	23.765.400 "
Acompte de dividende.....	941.035 "	944.420 "
Immeuble social.....	4.000.000 "	4.000.000 "
Versement non appelé.....	75.000.000 "	75.000.000 "
	<u>363.859.014 15</u>	<u>354.317.249 55</u>

Passif		
Capital émis.....	100.000.000 "	100.000.000 "
Réserve statutaire.....	10.000.000 "	10.000.000 "
— extraordinaire.....	10.000.000 "	11.000.000 "
Dépôts à vue.....	63.369.311 02	60.013.623 55
— à préavis.....	35.217.973 07	39.313.838 32
Comptes courants.....	113.829.956 67	105.545.983 16
Acceptations sur garanties..	26.195.280 95	23.765.400 "
— sur provisions.....	" "	9.335 85
Récompte du portefeuille.....	484.400 90	369.997 85
Intérêts restants à payer...	33.574 38	26.386 88
Reports précédents.....	792.406 45	509.906 09
Bénéfices de l'exercice.....	3.936.110 71	3.962.777 85
	<u>363.859.014 15</u>	<u>354.317.249 55</u>

Les bénéfices accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Produits		
Intérêts et commissions.....	8.848.619 23	8.932.165 35
Réserve du portefeuille.....	398.143 65	484.400 90
Divers.....	" "	195.126 26
Total des produits.....	<u>9.246.762 88</u>	<u>9.611.692 51</u>
Charges		
Intérêts et commissions.....	1.295.740 65	1.372.519 34
Réserve du portefeuille.....	484.400 90	369.997 85
Frais généraux.....	2.983.256 03	3.360.188 64
Impôts.....	480.587 47	546.203 83
Divers.....	66.667 12	" "
Bénéfices nets.....	<u>3.936.110 71</u>	<u>3.962.777 85</u>
Somme égale.....	<u>9.246.762 88</u>	<u>9.611.692 51</u>

En comprenant les soldes reportés des exercices précédents, les soldes disponibles des deux derniers exercices s'établissent à 4.728.517 fr. 16 pour 1910 et à 4.272.683 fr. 94 pour 1911.

Nous nous réservons de revenir sur cette Société après que le rapport du Conseil d'administration aura été soumis à l'assemblée générale. En attendant, mentionnons que le dividende qui sera proposé par le Conseil d'administration pour l'exercice 1911 sera de 15 fr. 625 brut par action, sans changement sur le dividende de 1910. Il absorbera 3.125.000 francs. Le Conseil proposera, en outre, de verser 500.000 francs à la réserve extraordinaire et, après les autres prélèvements statutaires, il restera à reporter à l'exercice 1912 un solde de 351.406 fr. 16.

Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi. — Lundi 4 mars ont été introduites sur le Marché officiel de Paris, au comptant, les actions de 100 francs nominal de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi*. Tout d'abord traitées à 265 francs, ces titres finissent à 267 fr. 50.

Cette Compagnie est une Société anonyme française au capital de 12 millions de francs, divisé en 120.000 actions de 100 francs. Elle a été constituée avec l'autorisation de l'Etat et fonctionne sous son contrôle, qui s'exerce par l'intermédiaire d'un commissaire du gouvernement. De création récente, elle n'est, cependant, pas une affaire nouvelle, puisqu'elle résulte en fait, de la fusion de onze Sociétés concessionnaires au Congo, dont la plupart étaient déjà réunies en un consortium auquel elle ne fait que succéder. Les Sociétés qu'elle a absorbées lui ont fait apport de leurs concessions s'étendant sur un immense domaine de 17 millions d'hectares situé dans le bassin du Moyen Congo et de l'Oubanghi, et qu'elle exploite surtout en vue du caoutchouc.

Durant son premier exercice social de quatorze mois clos le 28 février 1911, sa production s'est élevée à 533 tonnes et les bénéfices nets ont atteint 3.833.880 francs. Après affectation d'une somme de 1.178.514 francs aux amortissements, à la réserve et à un fonds d'aménagement, et de 326.471 francs à un fonds de prévoyance, la Société a pu répartir un dividende de 15 francs à ses

actionnaires et donner à l'Etat une participation de 237.659 fr. 55.

Le programme d'aménagement de la forêt, qu'elle poursuit actuellement, lui fait envisager dans un avenir assez prochain une production annuelle d'abord de 1.000, puis de 1.500 tonnes, avec un prix de revient, qui ira s'abaissant graduellement et assez sensiblement au-dessous de celui de 6 fr. 10 par kilog. déjà obtenu en 1910-1911. En attendant, la Compagnie estime qu'il lui suffit d'une récolte annuelle de 450 tonnes avec les prix actuels de caoutchouc, qui ne sont relativement pas élevés, pour assurer aux actions le paiement d'un dividende de 15 fr. qui lui paraît comme un minimum susceptible de progression.

Les publications requises par la loi ont paru dans le *Bulletin annexe au Journal Officiel* du 4 décembre 1911.

Société des Tavernes Poussel et Royale Réunies. — Dans une assemblée extraordinaire tenue le 1^{er} courant, les actionnaires de la *Société des Tavernes Poussel et Royale Réunies*, ont approuvé les conventions intervenues entre le Conseil d'administration de la Société et la *Société des Brasseries et Tavernes de Paris*, relativement à l'apport-vente par cette dernière aux *Tavernes Poussel et Royale Réunies*, des deux établissements qu'elle exploite, place de la République, n° 23, et avenue de Clichy, n° 3.

Le rapport du Conseil d'administration observait que la situation des *Brasseries et Tavernes de Paris* était excellente. L'établissement de l'avenue de Clichy comporte, d'autre part, des dépendances qui seront mises en valeur à partir de 1916 et en feront un des plus beaux établissements de Paris.

Dans ces conditions, l'opération constitue, non seulement une source très intéressante de bénéfices, mais encore permet d'envisager pour la Société un brillant avenir.

Le rapport a proposé ensuite de porter le capital social de 3.500.000 francs à 4 millions de francs, par la création de 5.000 actions de 100 francs entièrement libérées, et jouissant des mêmes droits et avantages que les actions anciennes, en représentation des apports en nature.

Le Conseil d'administration demandait, enfin, à l'assemblée de vouloir bien l'autoriser à émettre 3.000 obligations nominatives et amortissables de 500 francs chacune et d'un intérêt annuel de 25 francs, le tout sous la condition suspensive de la réalisation définitive de l'apport-vente en question.

La Société a, en effet, besoin immédiatement, à titre de rémunération partielle aux *Brasseries et Tavernes de Paris*, de 1 million — soit 1.052 obligations de 500 francs cédées à 475 francs — et 375.000 francs en espèces. Quant à la troisième tranche de 500.000 francs, elle sera émise ultérieurement, en totalité ou en partie, quand et comme le jugera convenable le conseil, et au mieux des intérêts de la Société.

Les actionnaires ont approuvé à l'unanimité les propositions qui leur étaient soumises, ainsi que les modifications aux statuts rendues nécessaires.

MM. Goujat et Cagniat, experts-comptables près les tribunaux de la Seine, ont été nommés commissaires chargés d'apprécier la valeur des apports en nature faits par la *Société des Brasseries et Tavernes de Paris*, et de faire un rapport, à ce sujet, à une assemblée ultérieure.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 7^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 100.000 francs; Etat, ancien réseau, 29.000 francs; réseau racheté, 207.000 francs; Midi, 247.000 francs; Nord, 126.000 francs; Orléans, 420.000 francs; Paris-Lyon, 710.000 francs; Chemins Algériens, 52.000 francs.

du 5 au 11 février 1912 (6^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.146	1.171	6.636	6.745	— 109.
Etat (réseau racheté)....	5.960	3.714	3.702	21.903	21.757	+ 146
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	10060	9.730	57.770	54.980	+ 2.790
— Chemins Algériens	513	321	253	1.832	1.476	+ 356
Nord.....	3.816	5.585	5.544	32.414	31.508	+ 906
Orléans.....	7.421	4.444	3.991	27.627	25.373	+ 2.254
Est.....	5.004	4.666	4.736	27.846	27.136	+ 710
Midi.....	3.946	2.433	2.302	14.367	13.444	+ 923
Est-Algérien.....	952	253	228	1.642	1.333	+ 309
Bône-Guelma.....	1.681	391	333	2.529	2.086	+ 443
Ouest-Algérien.....	296	107	99	779	599	+ (1) 180
Lignes Algériennes....	968	115	105	732	574	+ 158
Médoc.....	103	26	22	125	110	+ (2) 15.

(1) Recettes du 12 au 18 février 1912.

(2) — du 29 janvier au 4 février 1912.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	29 février	7 mars
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.230.994.318	3.219.769.103
Argent.....	806.763.931	803.805.769
	4.037.758.249	4.023.574.872
Effets échus hier à recevoir à ce jour	342.631	156.856
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	507.039.086	361.491.386
{ Effets Etranger..	10.460.992	11.105.607
{ Effets du Trésor	38.870	48.481
Portefeuilles des succursales.....	905.555.431	751.254.395
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	173.431.175	176.489.946
Avances sur titres dans les succurs.	475.225.802	499.279.902
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.398.585	34.398.708
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.997.537	2.894.482
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	247.586.829	233.573.809
Total.....	6.843.581.448	6.543.614.704
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.461.921.890	5.334.906.795
Arrangements de valeurs déposées.....	19.081.959	23.001.811
Billets à ordre et récépissés.....	3.664.312	3.746.141
Compte courant du Trésor, créateur.	231.710.695	149.951.382
Comptes courants de Paris.....	475.174.289	528.408.139
Comptes courants dans les succursales	123.916.550	73.863.776
Dividendes à payer.....	2.459.541	2.318.911
Escompte et intérêts divers.....	10.685.212	11.839.410
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.979
Divers.....	286.464.718	187.076.027
Total.....	6.843.581.448	6.543.614.704

Comparaison avec les années précédentes

	13 mars 1908	11 mars 1909	10 mars 1910	9 mars 1911	7 mars 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.807.9	5.001.1	5.226.0	5.250.5	5.334.9
Encaisse or.....	2.753.9	3.610.0	3.479.2	3.242.9	3.219.7
— argent.....	901.0	886.0	870.3	832.2	803.8
Portefeuille.....	1.049.9	860.4	829.4	1.043.2	1.123.9
Avances aux partic.	533.0	511.9	525.6	616.1	675.7
— à l'Etat....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	146.1	146.7	75.5	96.3	149.9
— partic.....	468.9	678.2	564.7	550.6	602.2
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets/milliers fr)	8.774.4	4.643.8	4.834.9	5.689.8	8.944.9

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

En raison des événements qui se déroulaient en Angleterre, des nouvelles qui parvenaient des centres miniers allemands, ainsi que des bruits mis en circulation sur les dispositions d'une partie des mineurs français qui préconisent une grève de 24 heures, le Marché est resté tout d'abord hésitant et même lourd.

Dès mardi, cependant, il se montrait plus soutenu dans l'ensemble, et il clôtura en dispositions satisfaisantes, bien qu'un peu irrégulièrement.

★ ★ Les *Rentes françaises* se sont encore alourdies, mais elles clôturèrent en petite reprise.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* reste à 94 fr. 57 1/2, contre 94 fr. 77 1/2 la semaine dernière. Ce fonds détachera son coupon trimestriel de 75 centimes le 16 courant.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 94 fr. 60 au comptant, au lieu de 94 fr. 52 1/2.

Les *Fonds Coloniaux* sont restés calmes.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'échange à 77 francs, au lieu de 77 fr. 50; *Tunisien 3 0/0 1892*, 445 francs, contre 447 fr. 75; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1903*, 465 francs; *Indo-Chine 3 0/0 1902*, 411 francs, contre 412 fr. 50.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* restent bien tenues dans l'ensemble.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont à 545 francs au lieu de 543 fr. 25.

Les *Obligations 3 0/0 1871* terminent à 401 fr. 75, sans changement.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 386 fr. 50 ex-coupon; *Obligations 2 1/2 0/0 1904* (*Métropolitain*), 431 fr. 50, contre 432 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* s'inscrit à 369 fr. 75, ex-coupon au lieu de 377 francs avec coupon.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées clôturent à 404 francs.

Prochains tirages : 15 mars, *Ville de Paris 1865*.

★ ★ L'action de la *Banque de France* s'inscrit à 4.175 francs au comptant, au lieu de 4.180 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 12.427.898 francs, contre 9.212.559 francs pendant la même période de 1911 et 7.311.734 francs en 1910.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 799 francs au comptant.

Les *Obligations Foncières et Communales*, restent recherchées par les capitaux de placement.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* est à 502 fr., sans changement; *Foncière 3 0/0 1883*, 410 francs; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 452 fr., contre 457 francs; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 496 fr. 50; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 252 fr. 50.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 469 fr. 50, ex-coupon; *Communales 3 0/0 1880*, 500 francs, ex-coupon; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 436 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 448 fr. 50; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 496 francs, ex-coupon, au lieu de 502 francs avec coupon il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, elles sont demandées à 253 francs.

Prochains tirages : 22 mars : *Foncières 1895*; *Communales 1892*.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont fermes dans l'ensemble.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* s'inscrit à 1.758 francs, au lieu de 1.762 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui restait à 1.538 francs jeudi dernier, se tient à 1.539 francs.

La *Société Générale* est à 824 francs, contre 823 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* finit à 730 fr.

Le *Comptoir National d'Escompte* s'échange à 934 fr. au comptant.

La *Banque de l'Union Parisienne* termine à 1.180 francs au comptant, au lieu de 1.205 francs. A terme, on reste à 1.176 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* finit à 296 francs, contre 299 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* est à 711 fr. 50 contre 712 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* clôture à 678 francs au comptant et à 682 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui étaient à 675 francs, sont à 680 francs. Actions libérées intégralement, 680 francs également au comptant.

La *Banque de l'Algérie* monte à 2.850 francs, gagnant 140 francs pour la semaine.

La *Rente Foncière* finit à 748 francs à terme, sans changement.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* clôture à 470 francs, gagnant 14 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* reste à 1.599 francs, contre 1.620 francs la semaine dernière.

L'action de la *Compagnie Algérienne* s'inscrit en hausse à 1.510 francs au comptant et à 1.515 francs à terme.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) est à 610 francs. *Banque Franco-Américaine*, 500 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, sont à 595 francs.

Les *Obligations 4 1/2* font 494 francs ex-coupon. Les *Obligations 4 0/0* sont recherchées à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* passent à 211 fr. 50, au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* s'inscrivent à 434 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 487 francs. Actions, 647 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* restent à 462 fr. 50.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont hésitantes, mais sans s'écarter beaucoup de leurs cours précédents.

L'*Est*, qui était à 940 francs à terme, il y a huit jours, s'échange à 932 francs.

Le *Midi* se tient à 1.068 francs, au comptant, contre 1.080 francs il y a huit jours.

Le *Lyon* est à 1.235 francs, au lieu de 1.242 francs.

Le *Nord* se tient à 1.636 francs à terme, contre 1.644 francs.

L'*Ouest* est à 931 francs au comptant. Nous le laissons à 934 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* est à 1.305 francs au comptant, contre 1.310 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont enregistré des mouvements divers.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 674 francs, remonte à 680 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* s'inscrit à 264 francs à terme, comme précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 823 francs à terme, revient à 813 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui clôturait à 317 francs à terme, se retrouve à 314 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 437 francs, au lieu de 435 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 302 francs, au lieu de 305 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (Ateliers de Jeumont) est à 488 francs à terme, contre 491 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 487 fr. 50. Actions, 620 francs, contre 627 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 457 francs au comptant. Actions anciennes, 467 francs à terme et 468 francs au comptant.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 811 francs, gagnant 6 francs.

La *Malfidano* (action de jouissance) est à 343 francs; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* finissent à 222 francs au comptant. Actions de priorité, 226 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires clôturent à 161 fr. 50 au comptant; actions de priorité, 176 fr., au lieu de 175 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.500 francs, contre 1.380 francs, après même 1.550 francs au plus haut.

Les actions *Montbard-Aulnoye* montent à 243 fr., gagnant 18 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) clôture à 489 francs, contre 493 francs, précédemment.

L'action *Suez*, qui était à 6.438 francs à terme, clôture à 6.430 francs, après 6.520 francs et 6.400 francs cours extrêmes. Parts civiles, 4.695 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 363 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 797 francs, au lieu de 798 francs.

Les *Voitures à Paris* clôturent à 205 francs, contre 204 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* monte à 215 francs à terme et au comptant.

L'*Association Minière* est à 216 francs à terme, en avance de 13 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 688 francs, sans changement. *Obligations 4 1/2 0/0*, 497 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 451 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* sont généralement moins bien.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est à 88 fr. 60 à terme.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* reste à 437 francs ex-coupon, contre 448 fr. 50 avec coupon.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* reste à 91 fr. 80 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 95 fr. 95 au comptant et 95 fr. 85 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 96 fr. 07 1/2 il y a huit jours, revient à 95 fr. 60.

La *Rente Italienne* finit à 97 fr. 55 à terme, au lieu de 97 fr. 90 il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui était à 528 fr. 50 la semaine dernière, clôture à 529 francs. *Emprunt 5 0/0 1910*, 534 francs au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 66 fr. 05, termine à 65 fr. 70.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 95 fr. 90, contre 96 fr. 60.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 francs, sans changement; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 fr. 90, au lieu de 83 fr. 70; *3 0/0 1896*, 81 fr. 30; il restait à 82 fr. 25. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 55 au lieu de 100 fr. 70.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui s'inscrivait à 88 fr. 80, revient à 88 fr. 35.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* finit à 92 fr. 37 1/2, contre 92 fr. 45.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* clôturent à 514 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôture à 604 francs, au lieu de 604 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui se tenait à 688 francs, est à 690 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* clôture à 764 fr., au lieu de 767 francs.

La *Banque d'Athènes* est à 124 francs, contre 126 francs la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* termine à 443 fr. 50 au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui se tenait à 963 francs à terme, perd 28 francs à 935 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 409 francs, contre 405 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* ont été quelque peu négligés.

Les *Andalous* restent à 290 francs, au lieu de 288 fr. Nord de l'Espagne, 442 francs, contre 447 francs; Saragosse, 436 francs, contre 438 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* terminent à 470 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* sont à 132 francs à terme, au lieu de 162 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* sont à 550 francs, au lieu de 560 francs, précédemment.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* finissent à 540 fr.; actions de capital nouvelles, 847 francs, contre 854 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* se retrouvent à 540 francs à terme, ex-coupon de 1 dollar 50, au lieu de 541 francs avec coupon précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* montent à 758 francs à terme, en reprise de 16 francs.

L'action de la *Société russe Le Naphte* s'échange à 478 francs, en hausse de 43 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* clôture à 285 francs à terme.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui finissaient à 265 francs à terme, se tiennent à 266 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 487 fr. 50 au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 466 francs.

La *Sosnowice*, qui s'inscrivait à 1.557 francs, finit à 1.562 francs, après 1.588 francs au plus haut.

L'action *Astra Romana* est ferme à 688 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui finissait à 510 fr., clôture à 505 francs. *Actions privilégiées*, 469 francs, au lieu de 472 francs.

Le *Rio-Tinto* passe à 1.827 francs, au lieu de 1.781 fr. la semaine dernière après 1.831 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* restent à 479 francs; privilégiées 480 francs.

Pour la seconde décade de février, les recettes des voitures de cette Compagnie se sont élevées à 915.245 fr., contre 790.462 francs pendant la même décade de 1911. Du 1^{er} janvier au 20 février, les recettes totales s'établissent à 4.423.243 francs, en augmentation de 592.044 francs sur la période correspondante de l'année dernière.

L'action *Lautaro Nitrate* termine à 252 francs, contre 248 francs. *Lagunas Nitrate*, 61 francs, gagnant 2 fr.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 368 francs à terme.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.221 francs, contre 1.215 francs. *Tabacs Ottomans*, 359 francs, au lieu de 360 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Le *Marché en Banque* a encore été mouvementé, tout au moins dans le compartiment des *Valeurs Industrielles Russes* qui ont, une fois de plus, enregistré des mouvements plus ou moins sensibles.

L'Argentin 4 0/0 Mixte termine à 89 francs, contre 88 fr. 85 il y a huit jours.

Le Brésil 5 0/0 1895 est à 100 fr. 75, comme la semaine dernière.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur s'inscrit à 49 fr. 80, contre 50 fr. 75. Quant au Mexicain 3 0/0 Intérieur, il reste à 31 fr. 30, au lieu de 31 fr. 85 la semaine dernière.

Les actions de la Banque de Commerce de l'Asoff-Don clôturent à 1.645 francs.

Les actions de la Banco del Peru y Londres s'échangent à 599 francs à terme. Elles restaient à 600 francs jeudi dernier.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé finissent à 388 fr. 50, contre 388 francs. Actions Crédit Foncier de l'Uruguay, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du Chemin de fer Nord-Central Espagnol est à 453 francs.

L'obligation 5 0/0 Port Argentin est recherchée à 455 francs.

L'action des Charbonnages d'Urikany clôture à 180 fr. 50.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs s'inscrit à 151 fr. 50.

L'action Padang reste à 107 francs avec de bonnes demandes.

Les actions Malacca ordinaires clôturent à 331 fr. 50, au lieu de 328 francs.

La Harpener qui restait à 1.455 francs, finit à 1.410 francs en raison du mouvement minier qui se dessine aussi en Allemagne.

Les actions des Machines Hartmann, qui finissaient à 804 francs, sont à 824 francs, après 834 francs au plus haut.

Les Tubes et Forges de Sosnowice sont à 3.552 francs, contre 3.600 francs.

L'action Usines Maltzof, qui était à 922 francs il y a huit jours, reste à 909 francs, après 942 francs au plus haut et 885 francs au plus bas. On parle d'une nouvelle distribution gratuite d'actions aux actionnaires à la suite d'une toute récente évaluation des propriétés immobilières. On se souvient qu'il y a six mois environ le conseil d'administration de cette Compagnie avait déjà procédé à une revision de la valeur desdites propriétés et qu'il avait réparti aux actionnaires, sous forme de nouveaux titres, le montant de la plus-value qu'avait fait ressortir cette estimation.

On a introduit, hier, sur le Marché des valeurs en banque au comptant et à terme, les actions ordinaires et de préférence de la Mexican Eagle Oil Company, Limited. Ces deux catégories se tiennent, à terme, les premières à 36 fr. 50, et les secondes à 41 fr. 50.

La Mexican Eagle Oil Company, Limited, possède des concessions très importantes de pétrole au Mexique et ses réserves en pétrole sont suffisantes, assure-t-on, pour assurer un débit considérable pendant un grand nombre d'années.

Elle possède une raffinerie qui peut traiter journellement 9.000 barils, soit environ 1.300 tonnes de pétrole.

Les ventes de la Compagnie s'élèvent à environ 40 0/0 du pétrole raffiné au Mexique.

La Mexican Eagle Oil Company, Limited, vient de commander, par l'intermédiaire d'une Société filiale au capital de un million de livres (Eagle Oil Transport Cy Ltd), une flotte de bateaux-citernes capables de transporter sur les différents marchés du monde les réserves d'huile brute de la Mexican Eagle.

La capacité de transport de cette flotte sera supérieure à un million de tonnes par an.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le Bulletin annexe au Journal officiel du 29 janvier dernier.

La Taganrog, qui était à 617 francs, est à 624 francs.

L'action Platine clôture à 830 francs, contre 793 francs, jeudi dernier.

La Huanchaca finit à 74 fr. 75, au lieu de 74 francs.

Balia Karaidin, 383 francs, contre 367 francs, la semaine dernière.

L'action de capital Huta-Bankowa est à 2.326 francs.

L'action Shansi (Pekin Syndicate) clôture à 42 fr. 50.

La Providence belge termine à 2.670 francs.

La Dniéproviennne s'inscrit à 2.276 francs.

L'action Laurium Grec se retrouve à 42 francs. Nous la laissons précédemment à 41 fr. 75.

L'action Raisins de Corinthe reste à 175 fr. 50, contre 179 fr. 50, il y a huit jours.

Le Cape Copper se retrouve à 153 fr. 50, contre 150 fr. 50.

La Tharsis clôture à 145 francs, au lieu de 142 francs, il y a huit jours.

La Touta, qui était à 905 francs, reste à 915 francs.

Les Usines Smieloff terminent à 309 francs, contre 310 fr.

L'action Gaz de Rosario est demandée à 116 francs.

On annonce que le montant des ventes de gaz effectuées par la Compagnie du Gaz de Rosario pour le mois de décembre 1911 s'est élevé à 272.908 mètres cubes, contre 254.137 mètres cubes et 230.460 mètres cubes pour le même mois de 1910 et 1909. Pour l'année 1911 tout entière, le total des ventes atteint 3.656.970 mètres cubes, en augmentation de 10,2 0/0 sur le chiffre de 1910 qui, lui-même, se présentait en plus-value de 9,7 0/0 sur celui de 1909.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer s'échangent à 121 francs.

Les actions de la Corocoro United Copper Mines finissent à 23 fr. 50 à terme.

L'action Montecatini clôture à 97 francs.

L'action Naphte Lianosoff termine à 477 francs.

Société des Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff. —

Lundi on a introduit, sur le marché en banque au comptant, les actions et les parts de la Société des Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff. Ces titres ont été négociés tout d'abord, les premiers à 740 francs, et les seconds à 164 francs. On les retrouve respectivement, en dernière heure, à 750 francs et à 167 francs. Des notices publiées, nous extrayons ce qui suit :

Cette Société, constituée en juin 1911, avec le concours de puissantes Sociétés de crédit françaises et russes, au capital de 8 millions de francs, divisé en 16.000 actions de 500 fr., a repris l'actif de l'ancienne Société des Chantiers navals, Ateliers et Fonderies de Nicolaïeff, dont toutes les immobilisations ayant nécessité une dépense de 8 millions de francs environ ont été apportées à la Société nouvelle contre des parts bénéficiaires sans désignation de valeur, et viennent par conséquent s'inscrire pour mémoire dans ses écritures. Le capital de la Société, qui sera prochainement porté de 8 à 12 millions de francs, a été intégralement souscrit en espèces et reste donc à sa disposition comme fonds de roulement.

Aussitôt après sa constitution, une impulsion énergique a été donnée à l'entreprise, qui s'est assuré le concours technique de firmes industrielles de premier ordre et dont le Conseil d'administration est composé de personnalités à même d'apporter à la Société, tant par leurs relations que par leur compétence, un précieux appui. Les usines qui, sous l'ancienne direction employaient en moyenne 2.100 ouvriers, en occupent actuellement plus de 3.500 et le carnet de la Société, qui comprend notamment la construction pour compte du gouvernement russe, d'un cuirassé de 22.500 tonnes, de 4 torpilleurs et de différents autres bâtiments de flottille, atteint dès à présent 90 millions de francs.

Sur la base de son chiffre d'affaires actuel, la Société prévoit que ses comptes de profits et pertes pourront aisément faire ressortir, tous amortissements déduits, un bénéfice annuel répartissable de 2.650.000 francs, qui suffiraient pour permettre, conformément aux dispositions statutaires, la répartition aux actions d'un super-dividende intéressant, ainsi qu'une rémunération très appréciable aux parts bénéficiaires.

Le premier exercice social, qui prend fin le 13 juillet prochain et ne constitue encore qu'une période d'organisation, devra permettre déjà, tout en laissant un surplus important, la distribution aux actions de leur premier dividende de 60/0, mais on laisse entendre que les prévisions émises en ce moment ne constituent qu'un minimum pour les exercices ultérieurs, puisqu'elles ne tiennent compte ni des commandes gouvernementales en perspective, ni des développements dont est susceptible l'entreprise, et que, d'autre part, le chiffre d'affaires prévu se trouve dès à présent dépassé par les commandes en cours.

Les publications légales ont paru dans le Bulletin annexe au Journal officiel du 26 juin 1911.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

7 mars 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** Les stocks visibles; la situation; les cours. — **Vins :** La valeur de la récolte 1911; la situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

4 mars 1912.....	25.186.500 hectolitres
Semaine précédente.....	24.940.000 —
4 mars 1911.....	36.099.500 —
4 mars 1910.....	28.637.500 —

Les dernières séances des marchés du blé n'ont pas fourni d'indications bien nettes sur la tendance de l'article. En général, les vendeurs se montrent hostiles à toute baisse et beaucoup, pendant les derniers temps ont pu augmenter leurs stocks.

On lit dans *Bærbohm* :

« Malgré des exportations assez libérales de l'Argentine, les expéditions furent la semaine dernière légèrement au-dessous des besoins prévus; tout indique que le total de cette semaine-ci sera également modéré. En Argentine, le mouvement du blé de l'intérieur était encore plus ou moins contrarié ces jours-ci. Dans ces conditions il est probable que les exportations ne seront pas avant la mi-mars aussi considérables qu'on l'espérait généralement; les expéditions hebdomadaires continueront donc sans doute d'être modérées.

« Le retard dans le mouvement du blé de La Plata est fort malheureux pour le fermier argentin; en effet, d'ici peu de temps la nouvelle récolte de l'Inde paraîtra sur le marché et, plus tard, avec la réouverture de la navigation au Canada et en Russie, il faudra tabler sur une augmentation des expéditions de ces pays, si modérée qu'elle soit. D'autre part, on prévoit que les exportations de l'Australie seront sur une échelle nettement plus réduite que l'année dernière.

« Les importations étant peu importantes, les stocks ont subi la semaine dernière une nouvelle diminution; les ressources flottantes n'ont augmenté que légèrement; le total actuel est bien plus réduit que pendant la période correspondante de 1911 et 1910. »

**

En France, on continue à se plaindre de l'excès d'humidité; il n'y a cependant pas encore de dégâts bien considérables à regretter.

Dans certaines régions les cultivateurs attendent que le vent et le soleil aient quelque peu asséché les terres pour commencer les semailles de printemps.

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance d'abord faible en sympathie avec les places étrangères s'est améliorée légèrement.

Le courant fait 27 40; le prochain 27 60.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde (Les 100 kilogrammes)

Villes	8 févr. 1912	15 févr. 1912	22 févr. 1912	29 févr. 1912	7 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	27 40	26 75	27 ..	26 90	27 40
Liverpool.....	21 20	21 70	21 61	20 55	20 81
Berlin.....	27 47	27 16	26 69	26 68	26 81
Budapest.....	25 13	24 82	24 55
Chicago.....	19 12	18 98	18 70	19 44
New-York.....	19 96	19 67	19 35	19 49	19 81

Sucres. — Les stocks visibles des sucres dans le monde s'élèveraient comme suit, d'après M. F.-O. Licht :

	1912	1911
	(Tonnes)	(Tonnes)
Allemagne, 1 ^{er} février.....	984.631	1.611.038
Hambourg, 26 février.....	46.110	25.450
Autriche, 1 ^{er} février.....	707.752	828.851
France, 1 ^{er} février.....	366.434	575.672
Hollande, 15 février.....	117.532	84.412
Belgique, 1 ^{er} février.....	157.310	201.166
Angleterre, 1 ^{er} février.....	307.938	155.822
Total en Europe.....	2.867.707	3.482.421

	1912	1911
Etats-Unis, 28 février.....	137.000	99.397
Cuba, six principaux ports, 28 février.....	174.000	225.000
Flottantes pour l'Amérique du Nord, 22 février.....	52.460	»
Total.....	3.051.167	3.806.808

Ainsi que nous l'avons signalé précédemment, les décisions de la Convention de Bruxelles se trouvent ajournées *sine die*. Il semble que la responsabilité de cet ajournement incombe à l'Allemagne; les délégués de ce pays se sont, en effet, montrés très intransigeants et n'ont rien cédé aux demandes, cependant modérées, de la Russie.

La situation des marchés sucriers a subi quelques variations assez sensibles. Il semble que, pendant quelque temps encore, Cuba restera le régulateur de tous les marchés sucriers. Actuellement la production visible cubaine est en déficit de 170.000 tonnes comparativement à 1910, où l'on avait produit 1.800.000 tonnes, et ce déficit sera difficile à combler.

La crise charbonnière anglaise n'a pas été sans avoir aussi sa répercussion sur les marchés sucriers, et l'on a eu, de ce fait, à noter des réalisations nombreuses, et maintenant la consommation et les baissiers se tiennent sur leur garde.

Le marché américain s'est montré hésitant et même faible, mais la cote ne s'est cependant pas laissée entraîner sans résistance, et actuellement il y aurait plutôt légère tendance à la reprise.

En Allemagne, la tendance est également plus hésitante.

**

En France, le marché a également subi les influences diverses que nous signalons plus haut. L'augmentation des recettes à Cuba et la faiblesse des places étrangères ont déterminé un certain tassement. Mais sur une reprise assez vive de la demande les cours ont pu regagner une fraction de la perte. Aujourd'hui les transactions sont moins actives.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 50; les roux 88° 43 82.

Prix du Sucre sur les principaux marchés (Les 100 kilogrammes)

Villes	7 févr. 1912	14 févr. 1912	21 févr. 1912	28 févr. 1912	6 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	50 06	51 62	44 75	44 87	43 82
Londres.....	38 20	40 05	40 45	39 59	38 10
Bruxelles.....	37 75	39 50	40 ..	39 75	37 75
Amsterdam.....	37 44	39 24	40 04	38 73
Prague.....	38 48	39 74	38 60	40 21	39 16
Hambourg.....	38 62	40 30	41 06	39 82	38 78
New-York(moscovad).....	44 86	46 98	49 14	49 14	46 98

Vins. — La direction générale des contributions indirectes estime à 1.331.785.144 fr. la valeur de la récolte de 1911. Cette somme est supérieure de 221.681.272 francs aux 1.110.103.872 francs, qui, suivant son évaluation antérieure, représentaient la valeur des vins en 1910.

L'administration divise la récolte en deux catégories qui donnent les chiffres suivants :

	Hectolitres	Francs
Vins supérieurs.....	1.478.887	161.856.066
Vins ordinaires.....	43.406.663	1.169.929.078
Totaux.....	44.885.550	1.331.785.144

En tenant compte des récoltes de l'Algérie, de la Tunisie et de la Corse, qui ont respectivement de 8.833.677 hectol., 150.000 hectol. et 156.450 hectol. d'une valeur de 238.509.279 francs, 4.050.000 francs et 4.224.150 francs les totaux ci-dessus se trouvent portés à 54.025.677 hectolitres et 1.578.563.573 francs.

Depuis 1899, la production du vin et sa valeur ont atteint les chiffres suivants :

	Hectolitres	Francs
1899.....	47.907.680	1.373.388.817
1900.....	73.195.840	1.365.946.631
1901.....	63.780.514	1.039.166.341
1902.....	43.761.783	938.198.327

	Hectolitres	Francs
1903.....	41.731.013	1.108.812.712
1904.....	74.372.151	1.364.264.952
1905.....	64.764.657	1.000.554.396
1906.....	59.360.772	1.077.524.621
1907.....	75.223.577	1.263.796.490
1908.....	68.939.974	1.092.884.170
1909.....	63.193.134	1.148.375.621
1910.....	37.236.664	1.440.958.472

Le prix moyen des vins supérieurs a été de 109 francs et celui des vins ordinaires de 27 francs, contre respectivement 76 francs et 38 francs en 1910, et 86 et 17 francs en 1909.

* *

La végétation montre une avance notable sur celle de l'année précédente. Dans la plupart des régions, la montée de la sève se manifeste par des écoulements aux entailles de la taille.

Les gelées tardives que l'on ne craint d'ordinaire qu'à partir d'avril sont dès maintenant à redouter dans nombre de régions; les contre-temps seraient d'autant plus regrettables que l'année s'annonce d'une manière très favorable.

Au point de vue commercial, on note un ralentissement très sensible. Les perspectives sont trop incertaines encore pour que propriétaires et négociants s'engagent d'une manière quelque peu suivie.

Dans le Midi, les cours restent bien tenus. Dans la région de Béziers, on achète généralement les vins rouges de 25 à 26 fr. et les vins rosés de 26 à 28 fr.

A Montpellier, les transactions jouissent d'un bon courant. Les cours restent aux environs de 25 et 27 fr. Les offres sur souches sont généralement refusées par le commerce.

Dans le Bordelais, les cours continuent à faire preuve de fermeté. On signale toujours des achats de crus classés de 1910. En vins de 1911, quelques affaires ont été traitées dans le Blayais et dans le Bas-Médoc.

En Bourgogne, les gelées des premiers jours de février ont déjà produit quelques dégâts en plaine. Les vignobles de côte sont indemnes.

Les vins sont rares maintenant à la propriété et les cours très fermes. Les Meursault blancs qui, au début de la campagne, valaient 500 fr. environ, valent maintenant de 600 à 800 francs.

En Algérie, les affaires deviennent rares et difficiles par suite de la diminution des stocks. Les cours sont fermes.

A Bercy, l'avance constatée dans la végétation rend les acheteurs perplexes. Quelques-uns d'entre eux, craignant les dégâts causés par les gelées printanières, se couvrent aux cours actuels.

On reste très ferme et les détenteurs gardent précieusement leurs stocks. Les petits Aramons font 30 et 32 fr. Les Montagnes 32 à 34 fr. et les Algérie 32 à 35 fr. l'hectolitre nu.

Soies. — Le mouvement de reprise que nous avons signalé ne s'est pas accentué. On note même un léger ralentissement des demandes, mais ce qui reste suffit à maintenir les cours. Les acheteurs émettent bien quelques demandes, mais à des cours qui n'intéressent ni les producteurs, ni les détenteurs. On se méfie de plus de l'inconstance des demandes de la mode et l'impression qui domine est que cette incertitude si préjudiciable aux affaires n'est pas près de prendre fin.

En étoffes, les qualités teintes en flotte seules bénéficient d'ordres, et encore sont-ils peu importants.

On a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 10/12, 43 francs; Grèges Piémont 1^{er} ordre 9/11, 45 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 francs; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41 francs; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 42-43 francs; Trames Chine t. c. extra 36/40, 41 francs; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 26/28, 45 francs; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 22-24, 49-50 francs; Organsins Italie 1^{er} ordre 18/20, 51 francs; Organsins Brousse 1^{er} ordre 36/40, 43 francs; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46 francs; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 43 francs; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 47 francs; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47-48 francs.

En ce qui concerne les grèges asiatiques la semaine a été

plus calme, mais les prix toujours soutenus à l'origine, ont conservé sur place toute leur fermeté.

Métaux. — Les exportations de cuivre du Chili, pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 1.500 tonnes, y compris 575 tonnes embarquées directement à destination des Etats-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 26.473 tonnes contre des livraisons de 28.374 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc diminué de 1.631 tonnes et s'élèvent maintenant à 51.507 tonnes. Le 15 février, la quantité était de 53.138 tonnes. Les stocks à Hambourg et à Rotterdam sont estimés à 11.500 tonnes, soit une diminution de 1.200 tonnes.

	29 fév. 1912	15 fév. 1912	28 fév. 1911
	(En tonnes)		
Stocks en Angleterre et en France.....	43.032	44.688	72.887
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	8.475	8.450	9.500
Total.....	51.507	53.138	82.387
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à.....	11.500	12.700	18.600

Le marché américain se montre de plus en plus ferme.

En Europe, les événements qui se produisent en Angleterre sont trop importants pour que l'industrie cuprifère puisse s'en désintéresser. Les répercussions du conflit charbonnier sur le marché seront très appréciables. Actuellement, la tendance est soutenue.

On lit dans la Circulaire Merton : « L'opinion sur la position du cuivre devient de toute part de plus en plus satisfaisante; de plus, on espérait encore, au commencement de la semaine, que l'intervention du Gouvernement aurait un résultat favorable, et les opérateurs s'aperçurent bientôt qu'on ne pouvait obtenir aucune quantité notable, à part les quelques petits lots offerts par les baissiers. De fait, nous avons déjà fait remarquer que le plus gros volume des engagements spéculatifs pris pendant la hausse précédente a été liquidé et, pour satisfaire leurs besoins, les acheteurs furent obligés de payer des prix de plus en plus élevés. »

A Paris on cote les premières marques 170 75; les marques ordinaires 168 25.

Les stocks d'étain accusent pour le mois de février une diminution de 5.423 tonnes. Le marché a été un peu plus animé cette semaine et les demandes en délais rapprochés plus importantes. Après un mouvement en avant des cours, une nouvelle contraction s'est produite, facilitée par les envois des Détroits et les manœuvres des baissiers. On termine légèrement au-dessous des cours d'il y a huit jours.

L'étain Banka fait 518, le Billiton 514.

La demande en plomb est toujours satisfaisante. Les quelques arrivées que l'on a eu à noter ont permis de faire face aux besoins les plus pressants. La demande pour les mois d'avril et mai est également bonne. En fin de semaine, les cours ont subi un léger tassement.

Les marques ordinaires sont à 46 75.

Le marché du zinc est resté très calme. Les effets de la grève houillère se font déjà sentir dans cette industrie et les acheteurs sont réservés.

Le zinc de Silésie cote 75 25; les autres bonnes marques 72 75.

* *

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	7 fév. 1912	14 fév. 1912	21 fév. 1912	28 fév. 1912	6 mars 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	61 18 9	62 3 9	63 7 6	64 7 6	64 17 6
A 3 mois.....	62 13 9	63 1 3	64 1 0	65 2 6	65 11 3
Etain : disponible...	195 10 0	197 10 0	195 5 0	194 0 0	193 0 0
— à 3 mois...	192 10 0	192 15 0	192 5 0	189 15 0	189 0 0
Plomb anglais : disp.	16 0 0	16 0 0	16 2 6	16 3 9	16 2 6
— espagnol : —	15 15 0	15 17 6	15 17 6	15 17 6	15 17 6
Zinc : disponible...	26 15 0	26 15 0	26 15 0	26 12 6	26 10 0
—					
Glasgow					
Fonte disponible ..	49 1 1/2	48 11 0	49 2 1	49 6 1/2	50 2 1/2

HERMÈS

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 5 mars 1912.

L. grève des mineurs anglais. — L'agitation dans les charbonnages de la Ruhr. — Les projets de voyage de Guillaume II en Autriche et en Suisse. — La Bourse. — La situation financière.

Depuis qu'elle a éclaté, la grève des mineurs anglais n'a donné lieu qu'à peu de commentaires dans notre presse; et pourtant, on en a déjà ressenti les premières atteintes dans nos ports : à Hambourg et à Kiel, notamment, le prix du charbon a plus que doublé en quelques jours, et l'on envisage la question de restreindre le travail; le service des vapeurs de transport a, d'ailleurs, été diminué de moitié déjà à Kiel.

Ce sont là, il est vrai, des conséquences fatales auxquelles on était préparé. Aussi l'attention publique ne s'en est pas exagéré l'importance; à l'heure actuelle, elle se concentre tout entière sur la situation intérieure de notre marché, qui ne laisse pas de causer les plus grandes préoccupations.

Il règne, en effet, une agitation très vive dans les districts de la Ruhr, où les trois syndicats socialiste, Hirsch-Duncker et polonais ont profité du mouvement anglais pour adresser aux patrons une demande d'augmentation des salaires. Le bureau central du syndicat des mineurs de Bochum a lancé un manifeste engageant les ouvriers à refuser le travail à équipes renforcées pendant toute la durée de la grève d'Angleterre. Dimanche ont eu lieu 64 meetings des mineurs de la Ruhr : leur nombre total est de 360.000 environ, dont 160.000 syndiqués appartenant pour 4/8 au syndicat socialiste, pour 1/8 au syndicat Hirsch-Duncker et pour 3/8 aux syndicats chrétiens. Les deux premières associations voudraient la grève, au cas où les patrons refuseraient les augmentations demandées; quant au syndicat chrétien, il est d'avis qu'une grève n'a pas de raison d'être actuellement : selon lui, on ne saurait soutenir le mouvement anglais, car l'Angleterre est l'ennemie de l'Allemagne; de plus, les prétentions socialistes ne peuvent être appuyées, car elles sont injustifiées et, par suite, n'ont aucune chance d'aboutir.

Les mineurs allemands sont donc sollicités en sens contraires par les différents syndicats. On ne tardera pourtant pas à connaître l'issue de ce conflit : les trois syndicats socialiste, Hirsch-Duncker et polonais ont fixé à ce soir, mardi, l'expiration du délai accordé aux patrons pour répondre à leurs revendications. La Fédération des Syndicats se réunira jeudi pour examiner la situation et les mesures à prendre, le cas échéant, seront décidées dans une Conférence générale fixée à dimanche prochain.

D'ores et déjà, il est à peu près certain que les résolutions des patrons seront défavorables aux mineurs; la plupart, en effet, ne répondront pas; certaines Compagnies ont même fait savoir qu'elles ne discuteraient point avec les organisations ouvrières, mais seulement avec les Comités prévus par la loi allemande.

Au surplus, la grève — si grève il y a — ne saurait durer longtemps : les mineurs allemands, au nombre de 825.000 environ, comptent à peine un tiers de syndiqués et les réserves des syndicats socialistes, Hirsch-Duncker et chrétiens n'atteignent pas plus de 8 millions, dont 5 seulement aux socialistes. Ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, que les ouvriers de deux mines de la région de Bochum sont entrés en grève dès lundi, contrairement aux instructions données par leurs syndicats : le mouvement, il est vrai, ne s'est pas généralisé depuis.

Le voyage de Guillaume II à Corfou, dont je vous parlais dans ma dernière lettre, vient d'être retardé de quelques jours; l'archiduc François-Ferdinand n'aurait pu, en effet, se trouver à Pola à la date primitivement fixée du 21 mars, car il assistera ce jour-là au lancement du dreadnought *Tegetthoff* à Trieste. Le

nouvel horaire a été arrêté comme suit : le Kaiser, après avoir passé la journée du 23 à Vienne, se rendra directement à Venise où il aurait une entrevue avec le roi d'Italie.

Le séjour que le Kaiser doit faire en Suisse cet été vient également d'être fixé : Guillaume II assistera aux manœuvres du 3^e corps, dans la Suisse orientale, du 3 au 5 septembre; il s'arrêtera ensuite à Berne, puis à Interlaken, pour quitter le territoire helvétique le 7 septembre.

En Bourse, la semaine a été mauvaise, en raison surtout de la grève des mineurs anglais et du mouvement qu'elle a suscité chez nous. Aussi, la liquidation de fin du mois a-t-elle été caractérisée par une réduction sensible des cours. L'argent au jour le jour est très tendu et s'obtient entre 4 1/2 et 5 0/0. L'escompte hors banque reste inchangé à 4 1/2 0/0.

La situation financière, qui n'était guère brillante au début de l'année, est loin d'être satisfaisante maintenant; la *Vossische Zeitung*, dans un récent article, a enregistré une baisse sensible de nos grandes valeurs industrielles dont les cours ont fléchi de 12 à 16 0/0 environ entre le 2 janvier et le 2 mars. Les principales raisons qu'elle en donne, en dehors des craintes inspirées ces derniers temps au sujet des charbonnages, proviennent des exigences de la *Reichsbank* et de son président. Celui-ci, en effet, voudrait que les engagements et dépôts des diverses banques fussent couverts, jusqu'à concurrence de 15 0/0 environ, par leur encaisse métallique; d'un autre côté, les difficultés faites actuellement par la Banque d'Empire pour accepter les papiers d'escompte qu'on lui offre et la nécessité où sont les autres banques d'accepter les effets ainsi refusés ont eu pour conséquence de porter à 4 1/2 0/0 le taux de l'escompte privé, qui était encore à 3 0/0 fin janvier; durant la même période, en 1911, il avait au contraire baissé de 3 3/8 à 3 0/0.

Informations Économiques et Financières

Le commerce extérieur de l'Allemagne. — Le commerce extérieur de l'Allemagne s'est élevé, en 1911, à 18.031.524.000 marks, contre 16.950.028.000 en 1910. Ces chiffres se décomposent comme suit :

	Importations		Exportations	
	1911	1910	1911	1910
(En milliers de marks)				
Marchandises	9.544.777	8.929.964	8.101.812	7.474.661
Métaux précieux ..	266.845	375.866	118.090	169.537
	9.811.622	9.305.830	8.219.902	7.644.198

D'après la *Frankfurter Zeitung*, les principales catégories de marchandises ont donné les résultats suivants :

	Importations		Exportations	
	1911	1910	1911	1910
(En millions de marks)				
Produits agricoles et alimentaires ..	6.457.83	5.950.98	1.421.12	1.378.98
Minerais bruts et huiles	847.65	811.66	642.63	563.12
Produits chimiques	338.77	334.03	752.86	696.59
Produits à tisser et tissés	804.76	811.17	1.405.21	1.335.71
Cuir et ses produits.	153.43	151.23	426.30	440.65
Métaux et objets en métal	504.80	470.30	1.434.35	1.229.63
Machines	114.69	96.65	920.96	814.30

Du premier des deux tableaux précédents, il résulte que l'augmentation constatée en 1911, par rapport à 1910, soit 1.081.496.000 marks provient des importations, pour 505 millions 792.000 marks, et des exportations, pour 575.704.000.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	29 fevr.	01.22 fev.	29 fevr.	01.22 fev.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.223.070	- 46.478	1.138.821	- 73.571
Billets du Trésor.....	17.555	- 4.852	61.343	- 3.781
Billets d'autres banques.....	11.597	- 28.917	11.384	- 23.861
Lettres de change.....	1.042.185	+ 68.310	873.861	+ 42.499
Prêts sur titres.....	130.331	+ 61.197	128.007	+ 76.604
Valeurs.....	36.444	+ 0.101	23.536	+ 21.426
Divers.....	151.005	+ 17.715	191.098	+ 15.322
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserves.....	64.814	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.607.989	+120.572	1.486.269	+111.084
Autres engagements à vue.....	750.391	- 51.132	661.448	- 59.998
Divers.....	42.290	+ 0.636	38.519	+ 0.552

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
6 janvier	773.695	285.631	2.010	686	1.566	169	- 339	5
15 "	837.843	298.324	1.777	698	1.276	64	- 13	"
23 "	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	+ 212	"
31 "	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	+ 70	"
9 février	861.237	321.329	1.635	615	1.029	67	+ 171	"
15 "	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	+ 338	"
22 "	928.416	341.132	1.487	801	974	66	+ 425	"
29 "	884.225	338.845	1.608	750	1.042	130	+ 224	"

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 7 mars 1912.

La tendance est faible sur notre place. Les fonds allemands et prussiens sont calmes, de même que les autres fonds d'Etats. Les valeurs industrielles sont lourdes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 7/8; Russe 1902, 90 7/8; Deutsche Bank, 260 ./.; Harpener, 185 1/8; Laura, 181 3/4; Bochumer 219 1/2.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 5 mars 1912

La grève des mineurs et les déclarations de M. Asquith. — La situation monétaire. — Le Stock-Exchange.

Malgré l'espoir que quelques optimistes ont voulu conserver jusqu'au dernier moment, aucune entente n'a pu se faire, en dépit de l'intervention du gouvernement, entre les propriétaires de mines et les ouvriers, et la grève générale a éclaté le 1^{er} mars.

Le 29 février au soir, le gouvernement avait remis à la presse le communiqué suivant :

Les propositions ci-après, en vue du règlement du conflit minier, ont été soumises aujourd'hui par le premier ministre, au nom du gouvernement, aux représentants des propriétaires de mines et des mineurs :

1^o Le gouvernement, après étude approfondie, s'est convaincu qu'il existe des cas dans lesquels les ouvriers travaillant sous le sol ne peuvent pas avoir un salaire minimum raisonnable, et ce pour des causes indépendantes de leur volonté;

2^o Le gouvernement s'est, en outre, convaincu que l'on doit donner aux ouvriers la possibilité de recevoir de tels salaires, par des accords adaptés aux conditions spéciales de chaque district, étant entendu que des moyens de sauvegarde seront pris pour protéger les patrons contre les abus;

3^o Le gouvernement est prêt à délibérer avec les intéressés sur les meilleurs moyens à employer pour appliquer d'une manière pratique ces conclusions, au moyen de conférences tenues dans chaque district entre les parties, conférences auxquelles assisterait un délégué du gouvernement;

4^o Dans le cas où l'une de ces conférences n'aboutirait

pas à un accord définitif dans un délai raisonnable, les représentants du gouvernement se concentreraient sur les points litigieux, dans le but de donner effet aux principes énoncés ci-dessus.

Les propositions gouvernementales avaient été adoptées par 60 0/0 des délégués patronaux, mais elles avaient été repoussées à l'unanimité par les délégués ouvriers. Ceux-ci ont affirmé de nouveau, au cours d'une réunion organisée par leur Fédération, leur volonté d'exiger la reconnaissance du principe du salaire minimum pour tous les ouvriers travaillant sous le sol.

On suit ici avec une attention fébrile la marche du mouvement gréviste, et l'on attendait en particulier avec une impatiente curiosité la déclaration que le premier ministre anglais devait faire hier 4 mars à la Chambre des communes.

Dans son discours, M. Asquith a fait observer que les négociations ne sont pas rompues, mais qu'elles se trouvent dans une impasse :

Le Gouvernement, a dit le premier ministre, désire concilier les différends. Les deux parties lui exposèrent avec calme leur point de vue. Les membres du Gouvernement furent unanimes à reconnaître que les mineurs étaient empêchés, dans de nombreux cas, par des causes de force majeure, de gagner un salaire raisonnable. Le Gouvernement proposa de créer des comités régionaux qui fixeraient le minimum de salaire. Les seuls propriétaires qui ont refusé cette solution sont ceux du Pays de Galles et d'Ecosse. Le Gouvernement estime que ce minimum devrait être accompagné d'un minimum de garantie de production. Les mineurs eux-mêmes ont reconnu le bien fondé de cette vue, mais ils insistèrent pour l'adoption d'un tarif, fixé par eux.

M. Asquith a ajouté que l'on se trouvait maintenant en vue d'une solution et que la question qui reste à trancher est la fixation du chiffre de salaire minimum. Les demandes des hommes varient, suivant les districts, entre 4 sh. 11 d. et 7 sh. 6 d.

Les propriétaires, a continué le premier ministre, élèvent une foule d'objections graves aux chiffres proposés par les hommes. De nombreuses mines seraient obligées de fermer si le projet était adopté. Le gouvernement a fait remarquer aux délégués les responsabilités qu'ils encourraient si les négociations aboutissaient à une rupture. On a fait cependant de grands pas en avant et on espère que, sous peu, on pourra amener un rapprochement satisfaisant des deux parties.

Probablement plus encore que toute autre personne, a terminé M. Asquith, je déplore que nos efforts jusqu'ici n'aient pas réussi à écarter une catastrophe nationale; mais je déclare et je demande à tous dans cette enceinte, sans distinction de partis, de s'en tenir à cette déclaration. Je déclare, qu'il s'agisse du gouvernement ou de l'une quelconque des parties à ce conflit, ou de ceux qui les conseillent, ou de ceux qui ont sur elles quelque influence, que les responsabilités de ceux qui, ayant en leur pouvoir le moyen de faire quelque chose pour diminuer la gravité d'une terrible calamité nationale, n'exerceraient pas ce pouvoir dans toute son étendue, pèseront lourdement sur eux dans l'Histoire.

Les déclarations du premier ministre ont été accueillies favorablement par les membres de la Chambre des communes, et aujourd'hui, des bruits optimistes ont circulé, annonçant que les négociations allaient reprendre, et qu'on arriverait sans doute bientôt à une entente.

Ce ne sont là que des bruits, que je vous signale sous toutes réserves. Mais la façon dont ils ont été accueillis montre avec quel soulagement l'opinion publique apprendrait la solution du conflit. C'est qu'en effet, la répercussion de l'arrêt du travail dans les charbonnages commence à se faire sentir; de tous côtés, les usines se ferment, et les Compagnies de chemins de fer ont dû déjà réduire leurs services.

L'argent est actuellement recherché sur le marché monétaire, et les avances de 1 à 7 jours se traitent aux environs de 3 1/4 0/0. Les affaires sont extrêmement calmes sur le marché de l'escompte.

Le *Statist* constate que le marché a, durant la semaine écoulée, emprunté d'importants capitaux à la *Banque d'Angleterre*; mais une partie considérable de cet argent sera remboursée à cette institution dans le courant de la semaine courante. Néanmoins, il est évident que le marché ne réussira pas à se libérer complètement et que les taux d'escompte du marché libre seront maintenus pendant quelque temps très rapprochés de celui de la Banque. Si notre jugement de la situation actuelle est correct, on aboutira, dans un délai peu éloigné, à une solution de la crise minière. Dans ce cas, il est vraisemblable que le taux officiel de l'escompte subira une prochaine réduction.

De son côté, l'*Economist* fait observer que, bien qu'il ait été remboursé 3.400.000 liv. st. de Bon du Trésor, les capitaux sont restés rares durant la dernière huitaine, en raison principalement de la rentrée des impôts, des demandes de remboursements de prêts formulées par les banques à la fin du mois et de l'immobilisation des fonds destinés au paiement des dividendes des Compagnies de chemins de fer.

En outre, il n'est pas douteux qu'il y a une restriction anormale de crédit, en raison de la désorganisation du commerce et de l'industrie, résultant de la crise minière. La caerté de l'argent a maintenu le taux de l'escompte hors banque constamment ferme. Le dernier bilan de la *Banque d'Angleterre* a indiqué clairement, poursuit l'*Economist*, que les banquiers prudents ont fortifié leurs positions en s'approvisionnant d'une quantité d'or supplémentaire. La situation de l'industrie houillère augmentera vraisemblablement cette semaine les embarras des imprudents, tout au moins temporairement.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* accuse un accroissement de 166.154 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 40 071.123 liv. st., tandis que la réserve a passé de 30.670.309 liv. st. à 30.532.328, et que la proportion de la réserve a rétrogradé de 48 5/8 à 46 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 38.150.908 liv. st., la réserve de 29.080.638 liv. st. et la proportion de la réserve de 49 7/8 0/0.

La tendance générale du Stock-Exchange a été très irrégulière durant le mois écoulé; toutefois, bien que des variations de cours parfois sensibles se soient produites dans certains compartiments, les fluctuations qui se sont manifestées dans les deux sens se sont à peu près contrebalancées. En effet, d'après les statistiques que vient de publier le *Bankers' Magazine*, la valeur de Bourse globale des 387 catégories de titres dont cette revue suit les variations mensuelles, s'élevait, à la date du 20 février dernier, à 3.603.860.000 livres sterling, contre 3.603.368.000 livres sterling au 20 janvier, soit, pour le mois considéré, une plus-value de 492.000 livres sterling.

Un fait intéressant à noter est la reprise sensible des fonds britanniques qui, grâce aux perspectives plus rassurantes de la politique internationale, ont gagné 1,5 0/0. Les chemins anglais sont par contre en moins-value, une réserve devant être faite toutefois du montant des coupons détachés. Les fonds d'Etats étrangers ont été irréguliers, mais dans l'ensemble les dispositions ont été fermes. Les chemins de fer des colonies britanniques sont en progrès et, exception faite d'un léger tassement des actions ordinaires des chemins de fer des Etats-Unis, les chemins étrangers, dans l'ensemble, ont eu un bon marché pendant tout le mois. A noter encore une baisse appréciable des actions des banques, bien que, comme pour les chemins de fer, il convienne de tenir compte de la mise en paiement des dividendes semestriels. Parmi les banques étrangères, la *Shanghai Banking Corporation* a enregistré une avance sensible. Les actions des Compagnies d'assurances sont en progrès, mais on note un certain fléchissement dans le groupe commercial et industriel. Les titres des entreprises d'électricité ont fait preuve d'une grande fermeté, et les actions des Compagnies de navigation sont en plus-value.

Sur le marché spéculatif, il faut signaler une baisse assez sérieuse des actions minières sud-africaines, à

laquelle d'ailleurs a succédé une certaine reprise durant ces derniers jours. Le marché des titres des entreprises de caoutchouc a été très calme durant le mois écoulé; pour les dix Sociétés dont le *Bankers' Magazine* suit les variations, il y a eu pour le mois un fléchissement global de 315.000 liv. st., en dépit de la fermeté des actions de la Malacca.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

7 Mars 1912

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.089.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	37.642.000
Total.....	56.089.000	Total.....	56.089.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.116.000
Réserves et profits et pertes.....	3.680.000	Portefeuille et avances	39.978.000
Trésor et administration publique.....	23.668.000	Billets en réserve.....	27.839.000
Comptes particuliers.	42.455.000	Or et argent monnayés	1.435.000
Billets à sept jours, etc.	12.000		
Total.....	84.368.000	Total.....	84.368.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
18 janvier	37.306	28.044	56.592	46.935	27.712	48.91	1
25 "	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48.69	"
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	"
8 "	38.892	27.939	55.528	44.198	29.103	52.91	3 1/2
15 "	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	"
22 "	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	"
29 "	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	"
7 mars	39.077	28.250	66.123	55.094	29.274	41.26	"

Le développement des Trade-Unions. — D'après un relevé récemment publié par le service de l'enregistrement des Sociétés mutuelles, le nombre des Trade-Unions inscrites, et pouvant se réclamer de la législation relative à ce genre d'associations, s'élevait, le 31 décembre 1909, à 669, dont 638 avaient fourni à l'administration des rapports sur leur situation.

Ces 638 Trade-Unions comptaient, dans le Royaume-Uni, 2.017.656 membres; leurs revenus atteignaient, en 1910, 3.187.415 liv. st. (soit près de 80 millions de francs), leurs dépenses avaient été, la même année, de 3.137.085 liv. st., et leurs fonds de réserve s'élevaient à 5.925.358 liv. st. (plus de 148 millions de francs).

En 1909, pour un même nombre de Sociétés, l'effectif des adhérents était de 1.957.904 et le montant des fonds de réserve de 5.886.272 liv. st.: le trade-unionisme a donc gagné en un an 59.752 membres et a accru de 39.086 liv. st. (près d'un million de francs) ses disponibilités.

En comparaison avec l'année 1900, les progrès des syndicats ouvriers anglais se traduisent comme suit :

	1900	1910
Nombre des unions contrôlées ...	661	638
Effectif de leurs adhérents.....	1.572.861	2.017.656
	(livres sterling)	
Revenu total	2.256.291	3.187.415
Dépenses totales.....	1.646.995	3.137.085
Fonds de réserve.....	4.127.600	5.925.358

A part le nombre des unions qui tend à diminuer, par suite de la fusion des petits syndicats dans des groupements plus importants, tous les autres chiffres sont en augmentation.

Ce mouvement d'amalgamation des unions est dû en grande partie à l'action exercée depuis quelques années par la Fédération générale des Trade-Unions. Fondée en 1899, cette fédération groupe actuellement environ 150 syndicats avec

792.000 membres; elle a versé en douze ans aux unions qui lui sont affiliées et dont les adhérents étaient en grève une somme totale de 316.682 liv. st. (7.920.000 fr. environ); elle possédait au mois de septembre dernier 64.805 liv. st.

La Fédération générale des Trade-Unions dont le siège est à Londres, s'est jointe à l'organisation internationale des ouvriers qui a son centre à Berlin.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 7 mars 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a diminué de 995.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, le marché est calme avec tendance à l'amélioration.

Les Consolidés sont en léger progrès.

On a coté : *Consolidés*, 77 15/16; *Russe 5 0/0*, 105 ./..

Le *Rio* s'inscrit à 72 3/8; *Rand Mines*, 6 1/4.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 233 1/2; l'*Union Pacific* à 169 7/8; l'*Atchison* à 107 3/4 et le *Chicago* à 110 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 5 mars 1912

Le comte Berchtold et la Triple-Alliance. — Les rapports austro-russes. — L'opinion autrichienne sur la canonnade de Beyrouth. — Les lois militaires et l'obstruction au Parlement hongrois. — Les socialistes et la réforme électorale. — Les conséquences de la grève des mineurs anglais. — La Bourse.

Le comte Berchtold, en prenant la direction des Affaires extérieures de la monarchie, a échangé différents télégrammes avec les gouvernements d'Allemagne, d'Italie et de Russie. En manifestant vis-à-vis des deux nations alliées son désir de resserrer de plus en plus les liens de la Triple-Alliance, il a obtenu, tant à Rome qu'à Berlin, le meilleur accueil possible.

D'autre part, des félicitations très caractéristiques lui ont été adressées de Saint-Petersbourg par le premier ministre, M. Kokovtsov et par le ministre des Affaires étrangères, M. Sazonov. Dans sa réponse à M. Kokovtsov, le comte Berchtold a déclaré former « les vœux les plus sincères pour que les efforts des deux gouvernements, inspirés par des sentiments éminemment pacifiques, servent au resserrement et au développement des relations des deux pays voisins et amis ». Dans son télégramme de remerciements à M. Sazonov, notre ministre s'est exprimé en ces termes : « Très touché par les vœux de sympathie que vous avez bien voulu m'adresser, je suis heureux d'avoir l'occasion de renouveler nos excellents rapports de jadis, dont je garde le meilleur souvenir. » Ces démonstrations significatives sont un témoignage non équivoque de l'amélioration des rapports austro-russes et ne peuvent être que d'un heureux augure pour l'avenir.

Le comte Berchtold se rendra d'ailleurs prochainement à Berlin, pour se présenter à l'Empereur, et entrer en relations personnelles avec le chancelier et le ministre des Affaires étrangères allemands. Ce voyage sera suivi, à bref délai, d'un séjour à Rome, où notre nouveau ministre rendra visite au roi Victor-Emmanuel et au marquis di San Giuliano.

A propos de l'Italie, il me faut vous signaler l'impression désagréable causée dernièrement par le bombardement de Beyrouth. L'opinion publique s'est rendue compte qu'il ne s'agissait là que d'une démonstration ayant pour but de rendre la Turquie plus favorable à la paix, mais, comme l'a dit la *Zeit* : « L'Europe n'a aucun motif de supporter les frais de la guerre italo-turque, voire même de se laisser extorquer une intervention en faveur de l'Italie ».

Comme il fallait s'y attendre, la question des armements a donné lieu à des débats mouvementés à la Chambre hongroise. Voici bientôt huit mois que la

discussion des nouvelles lois militaires a été entreprise sans qu'on ait pu encore aboutir à aucun résultat, en raison de l'obstruction systématique des partis d'opposition : groupe Kossuth et groupe Justh.

Pourtant, au début du mois dernier, des pourparlers s'engagèrent entre le comte Khuen-Hedervary, président du Conseil, et les chefs de l'opposition; ils n'ont abouti que tout récemment, et à des résultats partiels : en effet, dans les derniers jours de février, le comte Apponyi a déclaré à la Chambre que, devant les assurances satisfaisantes données par le gouvernement au sujet des principales revendications du groupe Kossuth, celui-ci renonçait à retarder davantage la discussion des lois militaires. Cette détente produisit le meilleur effet, tant au Parlement qu'à l'intérieur même du pays; malheureusement, elle ne devait pas être de longue durée. Le groupe Justh, en effet, qui n'a pas obtenu du gouvernement que la réforme électorale fût votée avant la réforme militaire, s'est résolu à continuer l'obstruction à outrance. Malgré sa faiblesse numérique, — l'opposition ne compte plus maintenant qu'une cinquantaine de représentants, — il ne se tient pas pour battu; et, de fait, depuis la semaine passée, il a réussi à empêcher tout travail utile à la Chambre. Mais cette situation ne saurait s'éterniser et le gouvernement a le ferme espoir de triompher avant peu des dernières résistances.

L'opinion publique, toutefois, ne partage pas cette belle confiance : elle inclinerait même à voir le conflit actuel se dénouer par une crise ministérielle plutôt que par un ralliement du groupe Justh aux vues gouvernementales. A vrai dire, les événements pourraient bien lui donner raison. La question électorale, en effet, vient de provoquer l'agitation des socialistes hongrois qui, à Budapest, se sont livrés dimanche à une grande manifestation en faveur du suffrage « universel, égal et secret ». Un manifeste, affiché sur les murs de la ville à cette occasion, porte que les socialistes soutiendront de toutes leurs forces les revendications du groupe Justh, qui sont celles du peuple, et se déclarent prêts à une résistance acharnée, au cas où le gouvernement voudrait employer la force à leur égard. La manifestation de Budapest qui, d'ailleurs, s'est déroulée dans le plus grand ordre, a été imitée le même jour en de nombreux points de la province.

La grève des mineurs anglais qui nous a peu préoccupés jusqu'ici, semble pourtant devoir produire ses effets jusque chez nous : on annonce, en effet, que l'Union des mineurs d'Autriche a remis aux directeurs des mines du district de Brux des demandes d'augmentations de salaires.

En Bourse, la dernière quinzaine a été assez bonne; elle avait pourtant mal débuté, par suite des déclarations de M. de Pranger, secrétaire général de la Banque Austro-Hongroise qui, à l'instar de ce qui s'était passé à Berlin, engagea les banques à faire preuve d'une grande réserve en matière de crédit, de façon à restreindre la spéculation. Le sentiment de malaise provoqué de la sorte n'a, d'ailleurs, pas été de longue durée; le marché a même été assez animé jusqu'à ces derniers jours; il faut en voir la raison dans l'optimisme dont on a fait preuve au sujet du dénouement des difficultés parlementaires en Hongrie et surtout dans la satisfaction provenant des heureux résultats dont témoignent, pour le dernier exercice, les divers bilans récemment publiés par de nombreuses entreprises financières et industrielles. La liquidation de fin du mois s'est effectuée avec aisance; le report était à 5 et 5 1/2 0/0; l'escompte des traites à 4 3/4 0/0.

Le Commerce entre l'Autriche et la Hongrie. — Les documents officiels relatifs à la valeur des échanges commerciaux entre l'Autriche et la Hongrie — à l'exclusion du mouvement des métaux précieux — donnent, pour l'année 1911, les résultats suivants :

Importations de la Hongrie en Autriche : 1.326.1 millions de couronnes.

Exportations de l'Autriche vers la Hongrie : 1.478.3 millions de couronnes.

En se plaçant au point de vue de l'Autriche, on obtient les chiffres suivants pour les années 1911 et 1910 :

	Importations	Exportations	Excédent des exportations
	(En millions de couronnes)		
Année 1911.....	1.326.1	1.478.3	152.2
— 1910.....	1.295.0	1.396.4	101.4
	+ 31.1	+ 81.9	+ 50.8

D'après la *Neue Freie Finanz-Presse*, les chiffres précédents se décomposent comme suit :

	Importations		Exportations	
	1911	1910	1911	1910
Agriculture, forêts, pêcheries.....	781.8	778.3	101.4	91.0
Mines.....	20.2	20.8	69.0	60.2
Industrie.....	524.1	495.9	1.307.9	1.245.2
	1.326.1	1.295.0	1.478.3	1.396.4

Le commerce total de l'Autriche avec la Hongrie s'est donc élevé, en 1911, à 2.804.4 millions de couronnes, contre 2.691.4 millions en 1910, soit une augmentation de 113 millions de couronnes.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 7 mars 1912.

Marché faible. Les cours se tassent légèrement. Les Autrichiens restent soutenus.

On a coté : Autrichiens, 744 50; Lombards, 107 75; Alpines, 934 50; Crédit Mobilier, 654 ..; Laenderbank, 546 75.

GRÈCE

LA SITUATION

Athènes, le 5 mars 1912.

Les élections helléniques. — Un discours de M. Venizelos. — La Bourse. — Le commerce extérieur en 1911.

La campagne électorale en vue des élections législatives fixées au 24 mars s'annonce violente. Les chefs des anciens partis désireux d'arriver au pouvoir dirigent contre M. Venizelos de vives attaques; bien que les affaires de Crète aient jeté quelque discrédit sur sa popularité, sa situation électorale paraît cependant satisfaisante. Il vient de prononcer à Patras un grand discours politique dans lequel il a fait l'éloge de l'assemblée qui a révisé la charte et fait une œuvre législative considérable. Il a parlé des réformes introduites dans les départements de la justice, de l'instruction publique et de l'intérieur, puis des questions militaires, des engagements, des missions militaires pour la réorganisation de la défense nationale. Il a annoncé la commande d'un nouveau cuirassé, de plusieurs destroyers, d'un nouveau sous-marin. Il a traité aussi de la révision du tarif douanier et d'un grand nombre d'autres mesures pour assurer le relèvement national que la situation prospère, économique et financière rendra possible comme le démontre l'équilibre du budget assuré d'une façon stable.

Il a affirmé que la Grèce désire la paix. Mais pour avoir cette paix, il est nécessaire d'achever les préparatifs militaires en vue de parer à toute éventualité, et au milieu de très vifs applaudissements, le premier ministre a ajouté que si des complications naissaient, la Grèce pourrait mobiliser 140.000 combattants et des forces navales imposantes.

D'après des statistiques qui viennent d'être publiées concernant notre commerce extérieur, l'exportation est évaluée à 145 millions pour l'année 1911, contre 137 en 1910, soit une augmentation de 8 millions.

La récolte du raisin de Corinthe, dont la plus grande partie est exportée en Angleterre, s'est élevée à 310 millions de livres vénitiennes; l'exportation a été de 243 millions de livres, donnant une recette de 44.995.000 francs, soit plus du quart de l'exportation totale.

Le deuxième produit agricole, l'huile, a donné une

récolte de 6 millions d'ocques, dont on a exporté 35 millions d'une valeur de 20 millions de francs. Il y a en outre 32 millions d'ocques d'olives comestibles, dont une partie est exportée, donnant une recette de 3 millions 500.000 francs. La récolte du vin a été évaluée à 150 millions d'ocques, il en a été exporté pour 18 millions de francs. Le tabac a donné 7.396.720 ocques, dont une valeur de 6 millions de francs pour l'exportation.

Le principal des minerais bruts exportés est le fer, avec un chiffre de 4 millions; ensuite, l'éméri, avec 1.200.000 fr. Pour les produits de fours, le plomb d'œuvre a été exporté pour 7 millions et le zinc calciné pour 2 millions. L'exportation du sel marin a donné 3 millions et les marbres 606.000 francs.

L'importation est évaluée à 175 millions pour 1911, contre 158 en 1910, soit une augmentation de 17 millions.

Le premier article est le blé, représentant une valeur de 40 millions; ensuite, les fils et tissus 20 millions. Sucre et industrie sucrière, 5 millions. Médicaments et produits chimiques, 8 millions. Produits du bois et des forêts, 11 millions; minéraux et métaux ouvrages, 10 millions; minéraux et métaux bruts, 20 millions; papiers et objets d'art 5 millions; produits de pêche, 2.500.000; animaux vivants, 4 millions; produits animaux, 6 millions.

Par suite de l'augmentation de l'importation, les recettes des douanes ont été de 46.318.002 fr. en 1911, contre 44.349.534 en 1910, soit 1.968.468 fr. en plus.

NORVÈGE

LA SITUATION

Christiania, le 28 février 1912.

La situation politique. — Le nouveau ministère. — Le budget de 1913. — Le commerce extérieur. — Les chemins de fer. — La flotte marchande.

Le ministère Konow est tombé après une crise très compliquée. Comme je vous l'avais signalé déjà, un vif mécontentement s'était manifesté depuis quelque temps parmi les membres de la droite contre le cabinet, et ceux-ci cherchèrent dès lors une occasion pour le renverser. Cette occasion ne tarda pas à se présenter. Il existe, en Norvège, deux groupements linguistiques qui se disputent la prépondérance : l'un désire le retour à l'ancienne langue nationale, qui était usitée dans le pays avant son union avec le Danemark, et que l'on retrouve encore dans les campagnes; l'autre, au contraire, est partisan du maintien de la langue danoise-norvégienne qui est la langue officielle actuelle. Le ministère Konow avait été constitué sur la base du maintien de la langue officielle.

Or, au cours d'une cérémonie récente donnée par les partisans du retour à la langue nationale, le ministre d'Etat se prononça nettement en leur faveur. On conçoit dès lors la fureur que les paroles du ministre provoquèrent au sein des membres de la droite, qui sommèrent le cabinet de démissionner. La crise dura une quinzaine de jours. Puis un nouveau ministère fut formé, composé de la façon suivante :

Présidence du conseil et Défense nationale : M. Bratlie ;

Affaires étrangères : M. Irgens ;

Justice : Professeur Frédéric Stang ;

Agriculture : M. Enge.

Finances : M. Frédéric Konow ;

Cultes et Instruction publique : M. Liljedahl ;

Commerce : M. Lindvig ;

Travaux publics : M. Braenne.

Il est à noter que M. Irgens était déjà ministre des Affaires étrangères dans le précédent cabinet.

Le nouveau gouvernement ne semble toutefois disposer que d'une faible majorité au Storting, et on doute qu'il puisse se maintenir jusqu'aux élections d'automne.

On connaît maintenant les propositions gouvernementales relatives au budget de 1913. Voici comment se présentent les dépenses :

	Couronnes
Dépenses ordinaires	128.100.000
Dépenses extraordinaires :	
Construction de chemins de fer	6.885.382
Sanatorium	1.000.000
Construction de vaisseaux de guerre	6.000.000
Subvention pour la ligne de navigation Norvège-Améri- rique	1.000.000
	14.885.382
Total des dépenses	142.985.382

Sur ce chiffre, la part des dépenses productives est de 45.126.555 couronnes, se répartissant ainsi : construction de voies ferrées, 6.885.382 couronnes ; construction d'un nouvel établissement de télégraphes et téléphones, 1.242.373 couronnes ; budget ordinaire des chemins de fer, 21.519.638 couronnes ; budget des postes, 8.599.000 couronnes ; budget des télégraphes, 4.892.000 couronnes ; exploitation des mines d'argent, 877.500 couronnes ; organisation de la Monnaie, 414.704 couronnes ; exploitation des forêts de l'Etat, 695.958 couronnes.

Ces entreprises de l'Etat ne sont pas à la charge des contribuables ; elles donnent, au contraire, un excédent de recettes d'environ 6 millions de couronnes.

La part des dépenses revenant au service de la dette est de 17.373.579 couronnes, et celle afférant à la défense nationale est de 27.954.400 couronnes.

Les statistiques provisoires du commerce extérieur pour 1911 viennent de paraître. Elles font ressortir aux importations une plus-value d'environ 40 millions de couronnes sur le chiffre de l'année précédente, et aux exportations une augmentation de 3 millions et demi de couronnes. Notre balance commerciale n'aura guère été favorable pour l'année écoulée ; on attribue ce fait au lock-out de l'été dernier. Les principaux produits d'importation sont le blé, les métaux, les produits manufacturés, les épices ; aux exportations, on trouve surtout le poisson et les produits de l'industrie des bois.

L'Union patronale norvégienne a fait dresser des statistiques intéressantes pour l'année écoulée, relativement aux salaires payés dans les diverses branches industrielles. La moyenne du salaire, par heure, se chiffre à 42,1 øre (72 øre = 1 franc) pour les adultes, à 21 øre pour les jeunes gens et à 20,2 øre pour les femmes. La moyenne générale ressort à 36,4 øre par heure, et, comme la durée moyenne du travail est de 57-8 heures par semaine, le salaire journalier moyen s'établit à 3,51 couronnes. Si on compare ces résultats aux statistiques officielles, on voit que les salaires ont progressé sensiblement depuis 1905.

Je vous signale en terminant que le budget pour 1912-1913 prévoit, pour les chemins de fer, 23.837.800 couronnes de recettes, et 19.462.815 couronnes de dépenses.

Enfin, d'après des statistiques récentes, la flotte norvégienne des navires à vapeur accuse, pour l'année 1911, une augmentation nette de 103 unités représentant un tonnage global de 147.859 tonneaux. Par contre, le nombre des voiliers a diminué de 60 unités, quoique le tonnage ait progressé de 14.930 tonneaux.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 3 mars 1912.

La Chambre. — Les chemins de fer coloniaux. — La Banque de Portugal. — L'importation des produits coloniaux. — Les marchés financiers.

La politique proprement dite chôme en ce moment. La Chambre des députés s'est activement occupée de

questions économiques. Elle a adopté un projet de loi qui va solutionner la question des chemins de fer de l'Alto-Minho. Il sera procédé à une adjudication pour la construction des lignes nouvelles déjà concédées sans l'autorisation parlementaire.

D'autre part, la discussion de la loi dite de tourisme n'a pas abouti et le renvoi à différentes commissions a été prononcé. Cette loi est en réalité une loi sur le jeu, puisqu'elle affirme à des hôtels, casinos ou municipalités, des établissements de jeu qui existent actuellement malgré leur prohibition.

Le ministre des Travaux publics a, d'autre part, signé un contrat pour l'établissement de postes de télégraphie sans fil desservant Lisbonne, Porto, les Açores et les îles du cap Vert.

La question des chemins de fer coloniaux est toujours d'actualité et le gouvernement anglais a récemment exposé à notre administration les conditions dans lesquelles la ligne Alto-Shire pourrait traverser le territoire portugais. Cette ligne relie les possessions de la British Central Africa avec la mer et traverse entièrement le Nyassaland, pays administré par une Compagnie à charte portugaise, mais dont les fonds ont été fournis par un Comité anglais.

Les propositions faites peuvent se résumer ainsi : la colonie anglaise garantirait les intérêts du capital employé pour la construction de la ligne en territoire portugais, effectuerait les expropriations et se chargerait de l'établissement de la ligne entre Port Herald et les rives du Zambèze. En même temps les négociations se poursuivent pour le chemin de fer de Beira à la rive sud du Zambèze.

L'Assemblée générale des actionnaires de la *Banque de Portugal* a eu lieu le 27 février. Le compte rendu des opérations de la Banque constate que le Trésor absorbe presque entièrement l'activité et les ressources de la Banque.

Au 31 décembre dernier, la circulation des billets s'élevait à 82.421 contos et les avances faites au Trésor sous différentes formes à 71.856 contos, alors qu'en 1910 à la même époque le Trésor n'était débiteur que de 66.205 contos. L'augmentation de la circulation n'ayant pas augmenté dans les mêmes limites, il en résulte que c'est dans la part, déjà bien peu importante, que la Banque réserve pour ses opérations avec le public qu'il a fallu puiser.

Il est assez difficile de se rendre compte des capitaux affectés par la Banque aux opérations commerciales. Le portefeuille comprend en effet les Bons du Trésor à échéance fixe et le papier commercial.

Les prêts et avances s'élèvent à 19.819 contos, en augmentation de 3.370 contos comparativement à 1910 ; dans ce chapitre sont compris 17.670 contos d'avances à l'Etat, garantis par des titres d'espèces différentes.

Le compte profits et pertes fait ressortir un bénéfice de 2.822 contos, desquels il faut déduire 620 contos pour les frais généraux ; le bénéfice net est donc de 2.602 contos. La part qui revient à l'Etat ressort à environ 450 contos net. Le dividende aux actionnaires a été fixé à 10 0/0.

Actuellement, d'après les derniers bilans publiés par la Banque, l'encaisse argent est de 7.016 contos et l'encaisse or de 6.531 contos seulement. La circulation des billets remboursables en argent est en augmentation sensible (plus de 600 contos depuis le 10 janvier). La situation semble ainsi quelque peu anormale.

Depuis le début de l'année, les importations de produits coloniaux avaient diminué sensiblement et s'étaient élevées à 1.430 contos seulement, en diminution de 894 contos sur la période correspondante de 1911. Cette diminution n'était que fictive et provenait de l'accumulation à Lisbonne, dans un but de spéculation, de la plupart des arrivages de cacao. La première vente importante effectuée a porté sur 90.000 sacs et a produit plus de 1.250 contos. Les perspectives sur les récoltes de produits coloniaux, qui étaient très pessimistes, du fait même de la réduction des importations se sont donc sensiblement améliorées.

Le traité de commerce entre l'Allemagne et le Portugal n'a pas encore pu être appliqué. Le service des essais et analyses prévu par ce traité, pour faire bénéficier nos vins et huiles de droits de douane réduits à leur entrée en Allemagne, n'a pas encore été établi, et ces produits sont l'objet de difficultés sans nombre lors de leur débarquement. Une nouvelle commission a été nommée afin d'établir des règlements mettant fin à ces difficultés, qui rendent illusoirs les avantages obtenus.

Sur nos différents marchés financiers, les changes ont été un peu plus fermes que précédemment. Le chèque sur Paris est à 584; celui sur Londres à 487/8. La Rente intérieure fait 37 50.

RUSSIE

LA SITUATION

Saint-Petersbourg, 1^{er} mars 1912.

La Conférence sucrière de Bruxelles. — L'industrie et le commerce du sucre. — Le commerce extérieur en 1911.

On suit ici d'une façon très attentive, notamment dans les cercles politiques et dans les milieux agricoles et industriels intéressés, la marche des travaux de la Conférence de Bruxelles. Cette question sucrière présente, en effet, une importance considérable en Russie, dont la production est bien supérieure aux besoins de la consommation. La production sucrière pendant la dernière campagne a atteint, en effet, 1.869.300 tonnes, au lieu de 1.911.700 tonnes pendant la campagne précédente, qui avait été exceptionnelle. Il restait, de la campagne 1910, un stock de 433.460 tonnes, et le ministre des Finances a fixé à 73 millions de pouds, soit 1.195.740 tonnes le chiffre de la consommation intérieure. La médiocrité de la récolte des céréales dans nombre de gouvernements fait douter que ce chiffre soit atteint : l'offre, en effet, dépasse constamment la demande, et, depuis le mois d'octobre, les prix ont sensiblement fléchi.

En admettant, cependant, que la consommation intérieure arrive au chiffre fixé, et en tenant compte de l'exportation sur les marchés conventionnels : 200.000 tonnes; de l'exportation en Perse : 81.900 tonnes, et de l'exportation en Finlande : 49.140 tonnes, on arrive à un total de 1.526.780 tonnes. Si on compare ce dernier chiffre aux quantités disponibles : 1.869.300 tonnes, montant de la production de la dernière campagne, plus un stock de 433.460 tonnes, soit, au total, 2.302.760 tonnes, on voit que le reliquat n'est pas moindre de 776.000 tonnes en chiffres ronds.

On conçoit, dans ces conditions, que la Russie se montre particulièrement intéressée à la modification de la Convention de Bruxelles. Si elle avait pu obtenir que son contingent d'exportation sur les marchés conventionnels fût porté de 200.000 à 500.000 tonnes, le stock se trouverait ainsi ramené à 476.000 tonnes, chiffre à peu de chose près équivalent à celui de 1911.

La Commission permanente, réunie à Bruxelles, a décidé d'accorder à la Russie, outre le contingent de son exportation conventionnelle régulière de 200.000 tonnes, un supplément de 150.000 tonnes pour la campagne 1911-1912, et un autre de 100.000 tonnes à répartir entre les quatre années suivantes, soit un supplément total de 250.000 tonnes, au lieu des 300.000 tonnes demandées par la Russie.

Toutefois, l'Allemagne et la Russie n'ont pu encore, à l'heure actuelle, se mettre d'accord sur la répartition des 100.000 tonnes, et ce désaccord entrave maintenant les travaux de la Commission.

En admettant que les deux pays trouvent un terrain d'entente, il appartiendra dès lors aux Parlements des Etats adhérents à la Convention de Bruxelles de se prononcer sur la ratification de la décision de la Commission, et simultanément, sur la prolongation de cinq ans de la Convention, à partir du 1^{er} septembre 1913.

Le chiffre de la production sucrière russe, que je vous ai indiqué, montre bien l'importance de cette

branche industrielle dans notre pays. Il peut être intéressant d'ajouter que pendant l'exercice 1911-1912, il y a eu 281 raffineries en activité, et que le gouvernement russe songe à faciliter l'établissement d'usines nouvelles. Sur ces 281 établissements, 225 n'ont fabriqué que de la cassonade, tandis que 56 ont produit en même temps de la cassonade et du sucre raffiné.

Je vous ai dit aussi que l'agriculture était également intéressée vivement à la question sucrière. En effet, en ce qui concerne la culture de la betterave, la superficie emblavée en 1911-1912 a été de 712.301 déciatines (environ 778.000 hectares). Sur ce chiffre, 501.118 déciatines sont cultivées par des particuliers, le surplus, soit 211.183 déciatines, par des propriétaires d'usines. On constate à ce propos, depuis une trentaine d'années, une diminution lente, mais progressive, des cultures de betteraves appartenant aux usines, en faveur des plantations des particuliers. Ainsi, vers 1880, les usines cultivaient jusqu'à 44.5 0/0 de toute la superficie emblavée, tandis que leur part n'était plus que de 19.6 0/0 en 1911-1912.

Voici, en terminant, quelques chiffres concernant notre commerce extérieur en 1911, que nous tirons des statistiques provisoires qui viennent d'être publiées.

Le commerce extérieur de la Russie d'Europe s'est élevé pendant l'année écoulée à 2.481.682.000 roubles, contre 2.336.716.000 roubles en 1910, soit une augmentation de 147.966.000 roubles. La part des importations est de 1.016.560.000 roubles, en plus-value de 63.502.000 roubles, et celle des exportations, de 1 milliard 468.122.000 roubles, en accroissement de 84 millions 464.000 roubles. La part des échanges maritimes est de 480.231.000 roubles aux importations et de 1.122.892.000 roubles aux exportations; par voie terrestre, le mouvement du commerce extérieur a été le suivant : 536.329.000 roubles aux importations, et 345.230.000 roubles aux exportations.

La Production des métaux en 1910. — Nous empruntons au *Messenger des Finances, du Commerce et de l'Industrie*, les statistiques suivantes, concernant la production des métaux pendant l'année 1910 :

Production russe du cuivre, du zinc et du plomb pendant les six dernières années

Années	Cuivre	Zinc	Plomb
		(En pouds) (1)	
1905.....	519.831	482.973	42.750
1906.....	568.299	615.805	61.869
1907.....	884.818	617.491	31.757
1908.....	1.045.485	608.022	31.914
1909.....	1.125.885	586.434	49.674
1910.....	1.383.456	526.914 (2)	"

(1) 1 poud = 16 kgs 38. — (2) En Pologne seulement.

L'industrie indigène ne fournit au pays que 75 à 85 0/0 du cuivre et 38 à 46 0/0 du zinc qu'il consomme. Quant à la production du plomb (50.000 à 60.000 pouds), elle est insignifiante à côté de l'importation de ce métal qui atteint 2 à 3 millions de pouds par an.

L'achat de métaux de provenance étrangère coûte actuellement à l'industrie russe les sommes suivantes :

Métaux	Années		
	1908	1909	1910
	(En milliers de roubles)		
Zinc.....	2.629	2.504	3.787
Etain.....	5.964	5.520	6.525
Plomb commun..	7.428	6.078	6.909
Plomb blanc.....	95	133	163
Antimoine.....	291	332	304
Nickel.....	666	1.951	2.109
Total.....	17.073	16.518	19.797

Si l'on considère que ce tableau ne comprend ni le coût du cuivre, ni celui de toute une série d'autres métaux de moindre importance achetés à l'étranger, on peut affirmer sans exagération que la Russie paie annuellement à l'étranger environ 30 millions de roubles pour des métaux dont la plupart pourraient être produits dans le pays même, si l'industrie minière y était développée.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Pêcheries au Canada. — Pendant l'année 1911, la valeur de la production des pêcheries a été de 29.965.443 dollars, dont plus de 15 millions de dollars ont été exportés.

Plus de 100.000 personnes sont employées à la pêche.

Voici la valeur des différents poissons capturés.

	Valeur (Dollars)
Saumou.....	7.205.871
Morue.....	5.021.248
Homard.....	3.784.099
Hareng.....	2.278.842
Flétan.....	1.251.839
Merluçie.....	1.218.759
Truite.....	825.290
Eperlan.....	797.066
Sardines.....	539.227
Brochet.....	508.513
Maquereau.....	400.182
Huitres.....	193.689
Anguilles.....	110.802

La répartition des pêcheries par province donne les résultats suivants :

	Dollars
Nouvelle-Ecosse.....	10.119.243
Colombie anglaise.....	9.163.235
Nouveau-Brunswick.....	4.134.144
Ontario.....	2.026.122
Québec.....	1.692.475
Manitoba.....	1.302.779
Ile du Prince-Edouard.....	1.153.708
Saskatchewan.....	172.903
Yukon.....	118.365
Alberta.....	82.460
Total.....	29.965.433

L'exploitation des cours d'eau et lacs prend chaque année une importance plus grande et l'exportation particulièrement se développe d'une manière remarquable.

ÉTATS-UNIS

La Dette publique des États-Unis. — La statistique mensuelle publiée par le Trésor montre que la Dette publique atteignait, le 31 janvier 1912, 1.071.931.341 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une augmentation de 3.881.313 dollars sur le mois de décembre 1911.

La Dette se divise comme suit :

	(En dollars)
Dette portant intérêt.....	963.776.970
— qui a cessé de porter intérêt.....	1.818.220
— ne portant pas intérêt.....	379.749.654
Total.....	1.345.344.844
Balance de caisse du Trésor.....	273.413.503
Montant net de la Dette.....	1.071.931.341

Ce montant, toutefois, ne comprend pas 1.523.263.369 dollars représentant les certificats et les bons du Trésor émis, et qui sont compensés par une somme égale gardée en caisse comme fonds de réserve, pour leur rachat. L'encaisse du Trésor se décompose ainsi :

	(En dollars)
Réserve or.....	150.000.000
Fonds de réserve.....	1.523.263.369
Fonds ordinaires.....	192.643.031
Dépôts à la Banque nationale.....	47.439.242
Trésor des Philippines.....	6.470.553
Total.....	1.919.816.195

Le montant des engagements du Trésor s'élevant à 1.646.402.692 dollars, il reste, comme balance de caisse, 273.413.503 dollars.

Recettes et Dépenses publiques. — Pour les sept premiers mois de l'exercice 1911-1912 (juillet-janvier), les recettes ont atteint 381.479.000 dollars et les dépenses 425.652.000 dollars. Voici le détail :

	7 premiers mois de 1910-11	7 premiers mois de 1911-12
Recettes	(En dollars)	
Douanes.....	186.428.000	175.521.000
Revenus intérieurs.....	178.117.000	175.018.000
Divers.....	28.658.000	30.940.000
Total.....	393.203.000	381.479.000
Dépenses		
Civiles et diverses.....	107.497.000	109.171.000
Guerre.....	99.444.000	96.242.000
Marine.....	72.145.000	81.461.000
Indiennes.....	9.378.000	11.255.000
Pensions.....	92.666.000	98.948.000
Déficit postal.....	3.001.000	2.125.000
Intérêts.....	13.951.000	14.520.000
Canal de Panama.....	22.746.000	20.990.000
Total.....	420.828.000	425.652.000
Moins :		
Balances antérieures.....	742.000	»
Total.....	420.086.000	425.652.000

On voit que pour les sept premiers mois de l'exercice en cours, les recettes sont inférieures de 11.724.000 dollars à celles des sept premiers mois de 1910-1911, tandis que les dépenses sont supérieures de 5.566.000 dollars à celles de la période correspondante de l'année dernière.

Voici maintenant quelles ont été les recettes et les dépenses pour le mois de janvier des années 1911 et 1912 :

	Janvier	
	1911	1912
Recettes	(En dollars)	
Douanes.....	24.293.000	24.655.000
Revenus intérieurs.....	21.840.000	22.484.000
Divers.....	5.872.000	5.323.000
Total.....	52.005.000	52.462.000
Dépenses		
Civiles et diverses.....	14.954.000	15.703.000
Guerre.....	12.736.000	11.825.000
Marine.....	9.480.000	11.175.000
Indiennes.....	1.206.000	2.131.000
Pensions.....	11.656.000	11.170.000
Déficit postal.....	»	»
Intérêts.....	3.274.000	3.288.000
Canal de Panama.....	2.823.000	2.921.000
Total.....	56.129.000	58.218.000
Moins :		
Balances antérieures.....	1.034.000	1.870.000
Total.....	55.095.000	56.348.000

Les recettes de janvier 1912 sont ainsi supérieures de 457.000 dollars à celles de janvier 1911, et les dépenses de 214.000 dollars au chiffre correspondant de l'année dernière.

Marché Financier de New-York

New-York, 6 mars 1912.

Les conditions monétaires de la place sont normales et même satisfaisantes. Les prêts à vue se traitent à 2 1/4 et 2 3/8 0/0 ; les avances à plus longue échéance se traitent à 3 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse de 1/8.

Les marchés industriels sont assez bien tenus. Les frolements gagnent une fraction, les maïs restent stationnaires. Les cafés sont soutenus et les délais éloignés sont en léger progrès. Les cotons sont plus calmes et le livrable se tasse quelque peu.

La situation industrielle est satisfaisante. Les fers et les pétroles sont soutenus. Le cuivre métal est inchangé et se traite à 14 28.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite avec des transactions restreintes, mais la tendance générale est cependant soutenue. Ensuite, les réalisations pour le compte de l'Amérique

et des ordres de vente de l'Europe provoquent un mouvement de recul à peu près général. Les cours se montrent toutefois résistants et les fractions perdues sont minimes. La clôture s'est opérée en tendance indécise, plutôt lourde.

Les affaires totales ont porté sur 350.000 titres environ. L'Europe a vendu 10.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 68 62; *Anaconda*, 36 87; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 63 12.

Atchison, 105 12; *Milwaukee*, 107 25; *Erie*, 33 12; *Reading*, 155 ..; *Canadian Pacific*, 227 87; *Illinois Central*, 136 25; *Louisville*, 154 50; *N.-Y. Central*, 111 87; *Union Pacific*, 166 ..; *Pennsylvania*, 123 ...

MEXIQUE

Les Troubles politiques. — La situation politique intérieure ne s'est pas modifiée.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico a été autorisé officiellement à suggérer à ceux de ses nationaux qui se trouvent dans les localités lointaines et menacées, au Mexique, d'abandonner leurs biens dans la mesure du possible à la garde des consuls ou des autorités et de regagner la frontière ou les grandes villes.

On attribue cette mesure au désir qu'a le gouvernement fédéral d'éviter des incidents qui pourraient rendre inévitable une intervention des Etats-Unis. Cette intervention causerait, en effet, un mouvement antiétranger dans le centre et le sud du Mexique.

Les représentants de divers pays, et en particulier de la France, ont reçu des instructions leur prescrivant de prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter tout incident entre leurs nationaux et les rebelles dans les régions où l'insécurité est notoire.

Les troupes fédérales, commandées par le général Villa, ont attaqué dimanche la ville de Chihuahua, capitale de l'Etat de ce nom, sur la frontière nord, et occupée par les révolutionnaires sous le commandement du général Orozco, l'ancien compagnon d'armes du président Madero. Le général Villa aurait été repoussé. Il y a eu vingt-cinq tués et blessés de part et d'autre.

ASIE

CHINE

Le mouvement révolutionnaire. — Les divers télégrammes reçus de Chine concordent pour dire qu'après la grosse alerte de la semaine dernière, et notamment de vendredi et samedi, la ville de Pékin a repris son calme, mais que l'inquiétude règne encore et que le commerce est dans le marasme.

Les magasins qui n'ont pas été pillés restent fermés.

Presque tous les bureaux de prêteurs sur gages ont été pillés, bien que les portes aient été murées.

Dans toutes les principales artères, on peut constater les dégâts causés par les émeutiers. Dans quelques rues, des cadavres à demi brûlés gisent sur la chaussée.

Deux compagnies d'infanterie anglaise restent à Feng-Tai, d'autres retournent à Tientsin.

Un contingent additionnel de 700 soldats américains est tenu à Manille, à la disposition du ministre des Etats-Unis à Pékin, pour le cas où celui-ci, après consultation avec le corps diplomatique, estimerait que ce supplément est nécessaire.

Les légations estiment que l'ordre sera désormais maintenu, pourvu toutefois que les soldats du sud ne se mutinent pas. Pékin est absolument tranquille, mais des bandes de soldats continuent à piller la banlieue et la grande banlieue.

Une dépêche du consul de Belgique à Tientsin annonce que tous les Belges sont en sûreté. Le quartier belge de Tientsin est tranquille.

Les tramways sont gardés par des détachements japonais. La mission catholique est gardée par des soldats français et autrichiens.

Les représentants des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de France et d'Allemagne ont tenu une conférence pour examiner

la situation financière critique dans laquelle se trouve la Chine. Yuan Shi Kai est sans argent et déclare que l'urgence d'un prêt se fait sentir afin qu'il puisse payer ses soldats et rétablir l'ordre. On devait lui faire la semaine prochaine le versement de trois millions de taels en acompte sur les quarante millions de taels que les autres nations doivent lui prêter, mais en présence des troubles actuels, les banquiers se refusent à tout paiement s'ils n'y sont pas autorisés par leurs gouvernements respectifs. De sorte que voici les puissances face à face avec l'alternative soit d'autoriser l'avance d'argent dans l'espoir de voir l'ordre rétabli, soit, en la refusant, de se trouver engagées dans une coûteuse intervention armée. D'après une information de Londres, une prochaine conférence tenue à Bruxelles examinera cette question de l'emprunt à consentir à Yuan Shi Kai.

Les membres du « Nanking Notification Committee », de peur que les désordres, en s'étendant à la fois aux armées du nord et du sud, n'obligent les puissances à intervenir militairement, s'emploient activement à Nankin pour une prompt installation de Yuan Shi Kai comme chef de la République. Ils sont d'avis que l'Assemblée de Nankin aille à Pékin pour aider à la formation d'un gouvernement responsable.

Se rendant aux observations des délégués républicains de Nankin présents à Pékin, Sun Yat Sen n'insiste plus pour que Yuan Shi Kai parte pour Nankin.

JAPON

Le Commerce extérieur. — Voici, en yen, les chiffres du commerce extérieur du Japon pendant le mois de janvier, comparés aux chiffres correspondants de 1911 :

	Janvier		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	31.475.561	31.088.980	+ 436.581
Importations.....	46.190.356	45.504.728	+ 685.628
Total.....	77.665.917	76.543.708	+ 1.122.209
Excéd. des importat.	14.714.795	14.465.748	"
— exportat.	"	"	"

Corée

	Janvier		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	309.261	257.493	+ 51.768
Importations.....	1.357.488	855.851	+ 501.637
Total.....	1.663.749	1.113.344	+ 553.405

Formose

	Janvier		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	1.107.311	841.667	+ 266.244
Importations.....	1.437.112	1.073.986	+ 363.126
Total.....	2.544.423	1.915.053	+ 629.370

Voici le mouvement des espèces et métaux précieux au Japon pendant ces mêmes périodes :

Espèces et métaux précieux

	Janvier		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations : Or...	1.354.000	6.700.710	- 5.346.710
— Argent	507.542	261.157	+ 246.385
Total.....	1.861.542	6.961.867	- 5.100.325
Importations : Or...	10.915	"	+ 10.915
— Argent	450.869	100.000	+ 350.869
Total.....	461.784	100.000	+ 361.784
Excédent des exportat.	1.399.758	6.861.867	"
Excédent des importat.	"	"	"

MINES D'OR

East Rand Proprietary Mines, Limited

Ainsi que nous l'avons annoncé il y a huit jours, l'assemblée générale des actionnaires de l'*East Rand Proprietary* a eu lieu le 28 février. Plus de deux cents personnes y assistaient, représentant un million d'actions.

La réunion a duré près de trois heures, a dit une dépêche de Johannesburg, et le sentiment général à la clôture était que le président, sir George Farrar, avait traversé avec succès une dure épreuve de critique très hostile.

La plupart des points arrangés à l'assemblée tenue en janvier à Londres, a-t-il dit, ont toujours été adoptés ou bien on a tenu compte des recommandations faites ; mais la réduction proposée du nombre des administrateurs de dix à sept membres n'est pas faisable. Toutefois, le Conseil d'administration a consenti à réduire le nombre à neuf et diminuer de moitié les honoraires des administrateurs qui ont été, jusqu'ici de 1.000 livres sterling pour un administrateur ordinaire et de 2.000 livres sterling pour le président.

Sir George Farrar a ajouté qu'il pourrait devenir possible que le nombre des administrateurs soit réduit à sept plus tard.

Le discours de sir George Farrar a duré une heure. Le reste du temps a été employé aux questions et aux observations des actionnaires auxquelles sir George Farrar a répondu, excepté à l'une d'entre elles qui était de nature à l'offenser personnellement.

L'amendement proposant une modification de la composition du Conseil a été retiré après l'explication du président et les motions officielles ont été votées à l'unanimité.

Les débats se sont terminés dans le calme.

L'impression générale à Johannesburg est que le pire est connu, que les embarras de la Compagnie ont été exagérés et aussi, qu'à présent, les administrateurs ont un sens beaucoup plus grand de leur responsabilité.

L'opinion indépendante est encline à trouver que dans la nouvelle évaluation des réserves de minerai non payant, l'estimation a été dépréciée probablement de 30 à 40 0/0.

On croit que, collectivement, les mines sont aussi bonnes que jamais, mais qu'elles ont souffert d'irrégularités extraordinaires commises pour obtenir des prix de revient inférieurs.

M. Schumacher a promis à sir George Farrar que, si la Compagnie avait besoin d'une aide financière, celle-ci lui serait donnée à un taux d'intérêt peu élevé.

Du capital disponible de 297.500 livres sterling demandé par l'ingénieur, environ 50.000 livres sterling sont en mains ; mais le Conseil d'administration décidera si oui ou non la totalité ou seulement une partie de la dépense est nécessaire.

Un autre télégramme de Johannesburg, émanant d'une source différente, contient les détails suivants :

M. Schumacher a déclaré que la *Central Mining and Investment Corporation* avait, à elle seule, les procurations représentant 561.000 actions, dont les porteurs demandent des réformes efficaces. Heureusement, la *Corporation* est complètement d'accord avec le président au sujet des mesures indispensables qui sont encore à prendre, et son unique objectif est de faciliter l'harmonie en vue d'un travail efficace dans l'avenir.

Depuis son arrivée, M. Schumacher a discuté sérieusement la situation générale avec M. Ross Skinner et M. Henderson et il est fermement convaincu que la situation générale est saine.

Le nettoyage de fin de mois a été repris avec ordre. Les méthodes irrégulières d'extraction ont cessé et on a adopté un système semblable à celui des Compagnies rattachées à la *Rand Mines Company*.

Les chiffres mensuels des prix de revient et les bénéfices peuvent être acceptés, maintenant, comme étant absolument corrects.

La *Corporation* ne sait pas si elle adoptera ou non le chiffre de 300.000 liv. st. à dépenser pour compte capital ; mais, conjointement avec l'*East Rand*, elle fera ce qu'elle

pourra en vue d'aider la Compagnie et la remettre en bonne situation.

Sir George Farrar a annoncé que les bénéfices nets s'élevaient à 895.442 liv. st. que l'effectif de main d'œuvre indigène est satisfaisant et qu'il sera possible de développer rapidement et à bon marché un nouveau filon de la mine « Cason », si la teneur justifie ce travail. Il a fait connaître qu'il possède 60.000 actions et que les administrateurs français en représentent 150.000. La vie de la mine sera très longue.

Une résolution, acceptant la démission du Conseil d'administration, a été adoptée à l'unanimité.

Quelques actionnaires ont tout d'abord objecté que les actionnaires français avaient une représentation trop forte dans le Conseil, mais ils n'ont pas insisté sur ce point.

Le Conseil d'administration suivant, dont nous avons donné précédemment, du reste, la composition, a été élu à l'unanimité : sir George Farrar, M. Friedlander, M. Jourdan, M. Imroth, M. Wallers (vice-président), M. Ralegs, M. Robellaz, M. Renaud, M. Ross Kinner et M. Wolfes.

New Heriot Gold Mining Cy, Ld

Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis récemment en assemblée, à Londres, à l'effet de nommer, comme d'ordinaire, les membres du Comité européen. Le président de ce Comité, M. F. J. Dormer, arrivait de Johannesburg, où il a visité la mine. Aussi, ses déclarations ont-elles présenté un intérêt tout particulier.

Après avoir constaté que la *New Heriot* gagnait actuellement bien plus qu'elle ne distribue en dividendes, M. Dormer a déclaré que le nouveau filon découvert l'année dernière, à environ 220 pieds au Nord du « Main Reef » ne contenait plus de minerai payant au-dessus du 8^e niveau actuel.

« Cette découverte, a-t-il ajouté, n'en reste pas moins très heureuse pour la Compagnie, car le nouveau filon a procuré une quantité très appréciable de minerai riche, qu'on peut évaluer à 30.000 tonnes environ. »

Ainsi que les ingénieurs le prévoient, les développements effectués dans la section Ouest de la mine ont donné de très bons résultats. Pour ce qui est des filons dont l'inclinaison s'était tout à coup rapprochée de l'horizontale, sur une longueur d'environ 270 pieds, avant de reprendre leur inclinaison normale de 30 à 40 degrés, ils semblent vouloir se relever de nouveau vers 25 degrés. Etant données ces conditions, la direction a décidé d'interrompre momentanément le fonçage des puits.

Quant aux parties de filon mises à jour, elles ont donné de très bons résultats. Sur le « South Reef », par exemple, la teneur au premier niveau Est fut en moyenne de 70 pennyweights 52 sur 7 pouces 14, et une galerie creusée au-dessus de ce niveau, à égale distance du puits et de la frontière de la Geldenhuis Deep, a rencontré du minerai dont la teneur moyenne fut de 113 pennyweights 51 sur une largeur de 5 pouces 29. Au même niveau, vers l'Ouest, le minerai mis à jour a une teneur de 36 pennyweights 56 sur 8 pouces 83. A l'Est, le « Main Reef Leader » accuse une teneur moyenne de 28 pennyweights 5 sur 18 pouces 14. Ces résultats laissent présager le maintien des bénéfices actuels et, partant, des dividendes rémunérateurs.

En réponse à un actionnaire qui lui demandait quelle pouvait être, approximativement, la durée de la mine, M. Dormer a déclaré qu'étant donnés les développements actuels, la *New Heriot* aurait apparemment une durée suffisamment longue pour justifier le prix actuel des actions.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 648.000 dollars, contre 732.000 dollars pendant la semaine précédente, 603.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 525.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 6 mars 1912

Les événements qui viennent de se produire ont exercé une certaine influence sur le Marché Sud-Africain qui, d'ailleurs, a manqué de réelle animation pendant plusieurs séances. Par la suite, quelques demandes intéressantes ont été signalées, et la cote a témoigné, dans son ensemble, de dispositions plus encourageantes.

On dit que la production totale de février a été satisfaisante, et que la main-d'œuvre a progressé.

** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.

— La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 26/0, s'échange à 25/9.

La *Consolidated Goldfields* finit à 3 7/8, contre 3 11/16, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 31/32, sans changement. La *Rand Mines* est à 6 3/32; elle restait à 6 liv. st., la semaine dernière.

** District du Witwatersrand La *Bantjes* cote 1 3/16; cette Compagnie a réalisé, en 1911, un bénéfice global de 54.034 livres sterling. Son capital émis étant de 502.306 livres sterling, elle aurait pu répartir facilement 7 1/2 0/0 ou 1 sh. 6 d. par action. Il est à espérer que les répartitions commenceront en juin prochain. *City and Suburban*, 2 1/2. La *Brakpan Mines* reste à 2 7/8; *Durban Roodepoort*, 1 1/2, contre 1 7/16; *East Rand*, 2 7/8, contre 2 17/32.

La *Ferreira* clôture à 3 3/4, au lieu de 4 liv. st., il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 1/2. La *New Heriot* est à 4 1/2. *Jupiter* 1/2; pendant le trimestre ayant pris fin le 31 décembre 1911, cette Compagnie a broyé 92.100 tonnes de minerai au lieu de 79.500 pendant les trois mois précédents. Le bénéfice net par tonne s'étant également un peu relevé, le bénéfice global est passé de 7.845 liv. st. à 9.350 liv. st.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 3/4. *New Kleinfontein* 1 3/8. *Langlaagte Estate* 1 3/8, au lieu de 1 7/16 mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 liv. st., contre 4 1/16, mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 10 11/16. *New Primrose* 1 7/8 ex-dividende et bonus de 10 shillings; *Randfontein Central* 1 3/8. *Randfontein Estate* 1 5/8, au lieu de 1 19/32, il y a huit jours. Cette Compagnie va absorber la *Randfontein South Deep*, moyennant remise à cette dernière de 95.000 actions *Randfontein Central*.

La *Robinson Gold* se retrouve à 4 3/4, sans changement. La *Simmer and Jack* est à 15/32. *Van Ryn*, 3 5/8.

La *Village Main Reef* finit à 2 7/16. *Wolhuter*, 1 1/8.

** Compagnies de Deep Levels. — L'*Apex* est à 1 7/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. Cette Compagnie a réalisé, pendant le dernier trimestre de 1911, un bénéfice d'exploitation de 8.179 liv. st. avec une moyenne de 70 pilons sur l'effectif total de 100 pilons qu'elle possède. La *City Deep* est à 2 9/16, contre 2 3/8. *Consolidated Langlaagte Mines*, 29/32. Le « Satist » dit que cette mine paraît mériter plus d'attention qu'elle n'en reçoit de la part du public.

La *Crown Mines* est à 6 11/16, au lieu de 6 5/16; *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 1/2; elle restait précédemment à 3 3/4.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 1 3/4; *Glynn's Lydenburg* 1 11/16; *Knight's Deep*, 2 3/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 7/16; *Meyer and Charlton*, 4 liv. st.; *Modderfontein B*, 2 5/8. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 13/16. Dans les milieux autorisés, on escompte une sensible amélioration dans les bénéfices mensuels de cette Compagnie.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16. *Robinson Deep* 2 13/16.

La *Rose Deep* est à 3 1/4, comme il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 29/32.

La *Village Deep* est à 2 1/32, contre 2 1/16; *Witwatersrand Deep*, 2 3/8, comme précédemment.

** Valeurs Rhodésiennes et diverses. — La *Giant Mines*, reste à 1 27/32; *Globe and Phoenix*, 1 21/32, contre 1 5/8. On dit que les développements en profondeur dans cette mine donnent des déceptions. *Rhodesia Gold Mining*, 29/32; *Rhodesia Exploitation*, 3/8; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 3/4. *Transvaal Gold Mining*

Estate, 2 1/16, sans changement; *Transvaal Coal Trust*, 1 7/8. La *Shamwa* clôture à 3 29/32.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 5/32. La *Tanganyika Concessions* est à 1 13/16, contre 2 3/16.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 5/8, contre 19 3/4; action de préférence 17 1/4, au lieu de 17 13/16 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 1/8; action de préférence, 8 1/4.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, comme la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 6 mars 1912

Pendant les premières séances de la semaine, le Marché des Valeurs sud-africaines s'est montré une fois de plus hésitant. Plus tard, cependant, il a modifié ses dispositions, et il clôture, sur plusieurs valeurs, en reprise intéressante.

La *Consolidated Goldfields* s'inscrit au dernier moment à 98 francs, contre 92 fr. 50 la semaine dernière. L'*East Rand* est à 71 francs, au lieu de 66 francs. Le rendement de cette Compagnie, pendant le mois de février, s'élève à 57.081 onces provenant de 144.200 tonnes traitées. Les bénéfices ont atteint 75.609 liv. st. En janvier, ses profits n'avaient été que de 67.108 liv. st.

La *Rand Mines* s'inscrit à 158 francs, au lieu de 150 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 34 fr. 50.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 247 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 73 fr. 75.

La *Crown Mines* finit à 171 francs, contre 161 francs. On croit que cette Compagnie va être à même de porter sa capacité de broyage de 1.600.000 à 2.500.000 tonnes par an. Les bénéfices ont donc chance d'augmenter dans un avenir prochain, ce qui permettra à cette entreprise de liquider rapidement sa dette flottante et de revenir ensuite aux anciennes répartitions de 13 shillings par action et par an.

La *City Deep*, est aux environs de 65 fr. 25. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 41 francs, sans variation.

La *Ferreira Deep* clôture à 90 fr. 50, au lieu de 89 fr. 25 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 99 fr. 50, contre 102 francs la semaine dernière. On dit que le projet de cession de l'actif de cette Compagnie à la *Ferreira Deep* a pris déjà consistance, et que les négociations paraissent devoir aboutir bientôt.

La *Geldenhuis Deep*, est à 46 fr. 25 contre 45 fr. 50. *General Mining*, 24 fr. 75; *Action Goerz*, 21 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 francs. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 68 fr. 50.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 38 francs, sans changement. La *Lena Goldfields* reste à 132 fr. 50, contre 132 francs. La *May Consolidated* cote 15 fr. 50. *Mozambique*, 29 fr. 50. *Modderfontein B* 65 francs. On croit que cette Compagnie pourra répartir un dividende en fin d'année. On estime qu'il sera de 3 shillings sur la base des projets actuels.

La *New Goch* s'échange à 23 francs, au lieu de 24 fr. 50.

La *New Primrose* finit à 59 fr. 25, ex-coupon de 11 fr. 85,

contre 59 fr. 60, avec coupon, il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 41 fr. 50, reste à 44 fr. 75. La *Robinson Gold* est à 124 francs, contre 119 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 66 fr. 50, contre 64 francs; *Rose Deep* 82 fr. 25. *Simmer and Jack* 30 francs. Un éboulement est survenu dans cette mine; on n'en connaît pas encore l'importance.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 54 fr. 75.

Transvaal Consolidated Land, 37 fr. 75. Le petit matériel qui vient d'être érigé dans le district de Lydenburg sur la propriété de la *Rietfontein*, une des filiales de cette Compagnie, sera prêt à fonctionner à partir de mai. La *Van Ryn* s'échange à 92 fr. 50, contre 93 francs la semaine dernière.

La *Village Main Reef* finit à 62 fr. 25, au lieu de 61 fr. 75, il y a huit jours. *Village Deep*, 51 fr. 50, contre 50 francs.

La *De Beers*, qui était à 496 francs, l'action ordinaire, reste à 500 francs. L'action de préférence est à 440 francs ex-coupon de 11 fr. 85, contre 449 fr. 50 avec coupon, il y a huit jours. La *Jagersfontein ordinaire* s'inscrit à 154 francs, contre 166 francs, la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simar imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1053. — 41^e volume (11)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 15 Mars 1912

SOMMAIRE DU N° 1053

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 321 à 324.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Mouvements d'or en Angleterre. — Les Prix de gros. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Pages 324 et 325.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 325.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Empire colonial britannique (suite). L'Union Sud-Africaine. Edmond Théry. — Finances russes. — Société gérée des Sucreries et Raffineries d'Égypte. — Le Commerce extérieur de la France en février 1912. — Bibliographie : La Lutte contre le Sweating-System. — Les Lois commerciales de l'Univers. — Agenda-memento du propriétaire et du rentier. — Pages 326 à 333.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — L'Émission des obligations des Chemins de fer de l'État. — L'Emprunt du Gaz de la Ville de Paris, etc., etc. — Pages 333 à 337.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 337 à 341.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 342 et 343. — ANGLETERRE : Pages 343 et 344. — BELGIQUE : Pages 344 et 345. — ESPAGNE : Pages 345 à 347. — HOLLANDE : Page 347. — ITALIE : Pages 347 et 348. — ROUMANIE : Page 348. — AMÉRIQUE : Page 349. — ASIE : Pages 349 et 350.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal. — Ferreira Gold et Ferreira Deep. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 351 et 352.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 16 mars.....	3.245	833	5.195	530	1.002	620	3		
1912 29 février.....	3.231	807	5.462	599	1.423	666	3 1/2		
1912 7 mars.....	3.220	804	5.335	602	1.124	693	3 1/2		
1912 14 mars.....	3.218	802	5.311	614	1.150	683	3 1/2		

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 7 mars.....	1.037	383	1.800	840	1.117	91	4		
1912 23 février.....	1.160	426	1.859	1.002	1.218	83	5		
1912 29 février.....	1.105	424	1.010	938	1.303	163	5		
1912 7 mars.....	1.103	420	1.943	961	1.303	112	5		

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 28 février.....	62	11	163	102	168	67	»		
1912 15 février.....	71	12	181	110	185	63	»		
1912 23 février.....	75	13	185	114	182	64	»		
1912 29 février.....	61	11	164	105	178	66	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 16 mars.....	1.004	»	678	1.002	890	»	3		
1912 29 février.....	1.002	»	700	1.121	971	»	3 1/2		
1912 7 mars.....	977	»	706	1.061	999	»	3 1/2		
1912 14 mars.....	949	»	703	1.090	1.076	»	3 1/2		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 4 février.....	116	20	165	»	»	»	»		
1911 9 décembre.....	141	20	193	»	»	»	»		
1912 6 janvier.....	133	20	185	»	»	»	»		
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 4 février.....	92	10	186	»	»	»	»		
1911 9 décembre.....	94	10	194	»	»	»	»		
1912 6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»		
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 7 mars.....	1.393	321	2.200	188	712	66	4		
1912 23 février.....	1.353	323	2.221	315	917	100	5		
1912 29 février.....	1.353	324	2.378	287	1.023	109	5		
1912 7 mars.....	1.346	324	2.307	296	981	109	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 9 mars.....	155	75	838	66	601	84	4		
1912 23 février.....	189	63	896	88	655	85	4 1/2		
1912 29 février.....	190	58	946	72	691	83	4 1/2		
1912 7 mars.....	190	63	897	97	659	88	4 1/2		

BULGARIE — Banque Nationale

1911 13 janvier....	31	21	82	115	42	53	7		
1911 27 décembre..	40	19	110	120	63	63	6 1/2		
1912 5 janvier.....	40	19	113	122	63	62	6 1/2		
1912 13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6 1/2		

DANEMARK — Banque Nationale

1911 28 février....	101	»	171	6	46	5	5		
1911 31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5		
1912 31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5		
1912 29 février....	105	»	178	9	53	5	5		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 11 mars.....	412	771	1.706	484	380	143	4 1/2		
1912 24 février....	420	756	1.775	467	375	121	4 1/2		
1912 2 mars.....	421	756	1.771	455	376	124	4 1/2		
1912 9 mars.....	421	752	1.779	460	371	124	4 1/2		

GRÈCE — Banque Nationale

1910 31 décembre .	8	4	133	147	42	25	»		
1911 31 octobre....	8	3	134	157	44	23	»		
1911 30 novembre..	10	3	132	165	44	29	»		
1911 31 décembre..	11	3	135	163	42	31	»		

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 11 mars.....	274	59	573	9	124	144	3 1/2		
1912 24 février....	306	30	589	7	175	140	4		
1912 2 mars.....	306	29	614	9	176	152	4		
1912 9 mars.....	306	26	600	5	175	141	4		

ITALIE — Banque d'Italie

1911 10 février....	985	93	1.438	194	502	88	5 1/2		
1912 20 janvier....	1.024	110	1.630	201	544	93	5 1/2		
1912 31 janvier....	1.021	111	1.633	216	532	95	5 1/2		
1912 10 février....	1.017	113	1.609	214	502	89	5 1/2		

ITALIE — Banque de Naples

1911 31 janvier....	205	15	388	86	153	30	5 1/2		
1912 10 janvier....	212	15	407	90	179	30	5 1/2		
1912 20 janvier....	213	15	401	89	173	29	5 1/2		
1912 31 janvier....	213	15	402	93	168	29	5 1/2		

ITALIE — Banque de Sicile

1911 31 janvier....	57	6	93	47	60	13	5 1/2		
1912 10 janvier....	48	5	89	53	77	10	5 1/2		
1912 20 janvier....	48	5	89	53	76	10	5 1/2		
1912 31 janvier....	48	5	89	54	73	10	5 1/2		

NORVÈGE — Banque de Norvège

1911 31 janvier....	48	»	107	13	65	2	4 1/2		
1911 30 novembre..	54	»	124	8	67	4	5		
1911 31 décembre..	54	»	130	13	76	4	5		
1912 31 janvier....	54	»	117	16	67	4	5		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 8 février....	36	30	431	8	117	104	6		
1912 24 janvier....	37	40	463	21	121	121	6		
1912 31 janvier....	37	38	465	20	121	122	6		
1912 7 février....	37	43	465	22	117	122	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille	Avances s' valeurs mobilières			

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 4 mars.....	119	1	322	»	153	25	5
1912 17 février.....	157	1	443	»	225	12	5
1912 24 février.....	157	1	413	»	241	13	5
1912 2 mars.....	157	1	445	»	246	14	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 8 mars.....	3.303	190	3 262	463	700	839	4 1/2
1912 21 février.....	3.391	186	3.485	606	1.221	879	4 1/2
1912 29 février.....	3.399	191	3.458	635	1.163	857	4 1/2
1912 7 mars.....	3.389	190	3.522	605	1.162	825	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 28 février.....	22	3	135	14	64	26	5
1912 15 février.....	23	3	111	27	73	29	5
1912 23 février.....	23	3	111	28	72	29	5
1912 29 février.....	23	3	114	28	73	31	5

SERBIE — Banque Nationale

1911 7 mars.....	25	7	50	1	7	13	7
1912 21 février.....	37	7	67	»	6	22	6
1912 28 février.....	40	7	66	»	6	22	6
1912 6 mars.....	40	7	66	»	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre.....	113	7	289	91	205	49	5
1911 31 octobre.....	119	8	290	78	163	19	5
1911 30 novembre.....	119	7	283	87	166	19	5
1911 31 décembre.....	119	7	305	89	222	36	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 7 mars.....	155	15	240	21	97	6	3 1/2
1912 23 février.....	164	13	241	43	96	6	4
1912 29 février.....	163	13	256	37	99	9	4
1912 7 mars.....	163	13	251	40	101	8	4

TOTAUX

1911 16 mars.....	12.998	2.873	20.645	4.427	7.247	2.493	»
1912 29 février.....	13.382	2.857	21.871	5.163	8.892	2.591	»
1912 7 mars.....	13.011	2.875	20.902	4.328	7.264	2.608	»
1912 14 mars.....	13.223	2.847	21.865	5.082	10.956	2.611	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	7 fév.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars	13 mars
Amsterdam.....	47 88	47 88	47 85	47 91	47 89	47 90
Anvers.....	100 41	100 33	100 33	100 61	100 52	100 52
Athènes.....	100 ..	100 ..	99 17	100 ..	100 06	100 10
Barcelone.....	7 95	7 80	7 85	8 ..	7 85	7 85
Berlin.....	81 22	81 20	81 07	81 30	81 03	81 10
Bruxelles.....	100 36	100 25	100 29	100 56	100 10	100 47
Bucharest.....	100 32	100 36	100 36	100 10
Constantinople.....	22 83	22 86	22 87	22 87	22 85	22 86
Francfort.....	81 17	81 18	81 06	81 20	81 06	81 06
Gênes.....	100 67	100 63	100 71	100 62	100 81	100 92
Genève.....	100 23	100 25	100 26	100 32	100 35	100 34
Lisbonne.....	581 ..	583 ..	582 ..	583 ..	584 ..	585 ..
Londres.....	25 47	25 48	25 48	25 46	25 46	25 47
Madrid.....	7 90	7 90	7 75	7 90	7 75	7 80
Rome.....	100 66	100 67	100 68	100 57	100 78	100 92
Saint-Petersbourg.....	37 55	37 56	37 53	37 55	37 56	37 57
Vienne (à vue).....	95 58	95 48	95 33	95 66	95 62	95 68
— (à 3 mois).....	95 58	95 48	95 33	95 66	95 62	95 68

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	15 fév.	22 fév.	29 fév.	7 mars	14 mars
Amsterdam... papier court	4 %	209 ..	209 ..	208 81	208 81	208 69
Allemagne.....	5 %	123 16	123 31	123 31	123 31	123 31
Vienne.....	5 %	104 75	104 75	104 69	104 62	104 50
Espagne.....	4 1/2 %	461 ..	461 25	461 50	461 25	461 ..
Portugal.....	6 %	518 ..	520 ..	520 ..	520 ..	518 ..
St-Petersb.....	4 1/2 %	266 50	266 75	266 25	266 25	266 ..
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 26	25 27	25 24	25 25	25 24
Belgique.....	4 1/2 %	99 69	99 69	99 56	99 50	99 50
Italie.....	5 %	99 31	99 31	99 19	99 19	99 ..
Suisse.....	4 1/2 %	99 81	99 78	99 62	99 62	99 62
New-York.....	6 %	517 50	518 ..	517 50	517 25	517 25

Matières d'or et d'argent

Or en barre (le kil.)... au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)... au pair	218 89	102 50	100 50	100 ..	99 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ^m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	15 fév.	22 fév.	29 fév.	7 mars	14 mars
---	--------------------------	---------	---------	---------	--------	---------

Pays de l'Europe

Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 26	25 27	25 24	25 25	25 25
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.)	1 ..	»	»	»	»	»
Russie (rouble or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 82	22 87	22 87	22 85	22 86

Pays

Extra-Européens

Egypte (liv. égypt.)	25 92	26 04	26 02	26 02	26 02	26 02
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 19	5 19	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 07	1 07	1 07	1 08	1 06
Bésil (milreis papier)	2 84	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Indes (roupie argent.)	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.)	2 58	2 57	2 57	2 57	2 57	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 39	3 29	3 29	3 36	3 33

AUX COURS DES CHANGES du 14 mars 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 11	Billets Allemands..... 99 89
En Angleterre..... 99 93	— Anglais..... 100 07
En Autriche-Hongrie..... 100 49	— Austro-Hongrois..... 99 51
En Belgique..... 100 50	— Belges..... 99 50
En Espagne..... 107 75	— Espagnols..... 92 80
En Grèce..... 100 10	— Grecs..... 99 90
En Hollande..... 99 81	— Hollandais..... 100 19
En Italie..... 101 ..	— Italiens..... 99 ..
En Portugal..... 108 10	— Portugais..... 92 50
En Roumanie..... 100 10	— Roumains..... 99 90
En Russie..... 100 25	— Russes..... 99 75
En Scandinavie..... 100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse..... 100 38	— Suisses..... 99 62
En Turquie..... 99 65	— Turcs..... 100 35

En Egypte..... 99 60	Pièces d'Egypte..... 100 40
Aux Etats-Unis..... 100 20	des Etats-Unis..... 99 80
Au Mexique..... 98 50	du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine..... 165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili..... 177 23	du Chili..... 56 42
Au Brésil..... 175 27	du Brésil..... 57 05
Aux Indes..... 99 23	Pièces des Indes..... 100 77
Au Japon..... 100 55	du Japon..... 99 45
En Chine..... 224 07	de la Chine..... 44 63

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 14 mars 1912.

La balance des paiements est devenue, cette semaine, un peu plus favorable à la France, bien que le taux élevé de l'argent sur les places étrangères soit de nature à attirer les

capitaux disponibles. Le chèque sur Londres recule d'un point; le change sur Berlin où le resserrement monétaire est particulièrement accusé, retrouve son niveau de jeudi dernier, d'ailleurs assez inférieur au pair. Vienne, Amsterdam et Saint-Petersbourg clôturent en recul; le dollar est stationnaire.

La peseta est lourde à 464; le milreis portugais perd 2 points.

La lire rétrograde franchement et perd maintenant 1 pour cent; les conséquences financières de la guerre se font sentir de plus en plus lourdement; la Belgique et la Suisse ne varient pas.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	14 fevr.	21 fevr.	28 fevr.	6 mars	13 mars
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 7/16
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	2/0 ./.	1/11 1/2	1/11 ./.	1/11 1/8	1/10 7/8
Shanghai.....	2/8 3/8	2/7 3/8	2/7 3/4	2/8 ./.	2/7 3/4
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/16	97 1/8	97 1/8	97 1/8	97 1/8

Valeurs à 30 jours de vue	14 fevr.	21 fevr.	28 fevr.	6 mars	13 mars
Rio-Janeiro.....	16 5/32	16 3/16	16 13/64	16 13/64	16 3/16
Valparaiso.....	10 9/32	10 1/16	10 1/4	10 9/32	10 5/32
Buenos-Ayres(or)	48 15/32	48 17/32	48 1/2	48 17/32	48 17/32
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	27 5/8	27 1/16	27 1/8	26 7/8	26 15/16

Les devises chinoises ont rétrogradé cette semaine d'un quart de point. Parmi les autres changes d'Extrême-Orient, le yen du Japon perd 1/16.

Le cours de la roupie n'a pas varié, bien que les demandes soient un peu moins vives, et l'or un peu moins recherché à destination de l'Inde. Le Conseil de l'Inde maintient à 100 lakhs de roupies le montant des tirages offerts en adjudication chaque mercredi aux guichets de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 10.554.248 roupies, ayant fourni un produit en or de 708.934 livres sterling.

Le 7 mars, la *Banque du Bengale* a abaissé son taux d'escompte de 8 à 7 0/0.

L'Egypte, où le cours de la livre sterling n'a pas varié, demande toujours de l'or pour remplacer celui qu'elle expédie vers l'Inde.

Le métal est recherché à destination du Brésil et de l'Argentine. La devise chilienne clôture en réaction de 1/8.

L'or en barres, sur le marché de Londres, ne rencontre d'autre acheteur que la *Banque d'Angleterre*, en dehors des prélèvements nouveaux de l'Inde.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 29 février au 7 mars :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£ 598.000	Inde.....£ 236.500
Inde.....119.600	
Total.....717.000	Total.....236.500

Les mouvements relevés par la douane britannique, pour le mois de février, ont été les suivants :

Importations	Exportations
Transvaal.....£ 2.888.000	Inde.....£ 2.164.000
Autriche-Hongrie.	Egypte.....500.000
Inde.....199.000	Argentine.....200.000
Rhodesia.....186.000	Java.....120.000
Afrique occident..	Autres pays.....130.000
Autres pays.....334.000	
Total.....£ 4.133.000	Total.....£ 3.114.000

La tendance du marché de l'argent a varié suivant la nature des nouvelles reçues de Chine; le métal clôture en reprise.

Pour la semaine du 29 février au 7 mars, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 35.000 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.726.300 livres sterling, contre 2.656.100 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	15 fevr.	22 fevr.	29 fevr.	7 mars	14 mars
Paris.....	2 3/4	2 3/4	3 ./.	3 ./.	3 1/8
Londres.....	3 11/32	3 15/32	3 11/32	3 7/16	3 19/32
Berlin.....	3 7/8	3 7/8	4 1/4	4 1/2	4 3/4
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	2 3/4	3 1/4	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* a diminué, cette semaine, de 1.899.000 francs. Il est sorti par les guichets 428.000 francs à Paris et 540.000 francs dans les succursales; les ventes de matières se sont élevées à 931.000 francs.

Le stock d'argent est en diminution de 2.155.000 fr. La circulation a versé 1.021.000 fr. à Paris et pris 176.000 francs en province; il a été envoyé 3 millions en Belgique.

La circulation fiduciaire diminue de 24 millions; les comptes courants des particuliers progressent de 12 millions, celui du Trésor de 21 millions, le portefeuille de 26 millions; il y a diminution de 10 millions dans le solde des avances.

A la *Banque de l'Empire d'Allemagne*, l'encaisse perd 2 millions d'or et 4 millions d'argent; la circulation décroît de 67 millions et les avances de 51 millions; le solde des comptes courants augmente de 23 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£ 527.000	Egypte.....£ 350.000
Australie.....11.000	Argentine.....200.000
France.....5.000	Inde.....50.000
Excéd. des sorties	Malte.....40.000
	Gibraltar.....14.000
Total.....654.000	Total.....654.000

Les prélèvements de la circulation intérieure portent à 28 millions la diminution de l'encaisse; les billets diminuent de 3 millions; le portefeuille grossit de 77 millions et les comptes courants de 29 millions. La proportion de la réserve aux engagements s'abaisse de nouveau à 42,02 0/0. La comparaison du bilan avec celui de l'année dernière montre l'importance actuelle des besoins de crédit; la grève des charbonnages n'est pas non plus de nature à faciliter une nouvelle réduction du taux de l'escompte.

La *Banque d'Autriche Hongrie* a laissé sortir 7 millions d'or et reçu de la circulation 71 millions de billets; les comptes courants ont versé 9 millions; le portefeuille diminue de 42 millions.

Il est entré à la *Banque Nationale de Belgique* 5 millions d'argent et 49 millions de billets; le portefeuille étranger diminue de 10 millions et le portefeuille belge de 22 millions; les comptes courants progressent de 25 millions.

A la *Banque d'Espagne*, il est sorti 4 millions d'argent et 8 millions de billets; le Trésor a prélevé 16 millions; le portefeuille fléchit de 5 millions.

La circulation de la *Banque Néerlandaise* est en décroissance de 14 millions, l'encaisse-argent de 3 millions, les avances de 11 millions.

Il est sorti de la *Banque de l'Etat Russe* 10 millions d'or et 64 millions de billets; les comptes courants privés ont perdu 30 millions et les comptes courants publics 16 millions; les avances rétrogradent de 32 millions.

Le bilan de la *Banque Nationale Suisse* ne présente que des variations d'assez faible amplitude.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 11 mars	306.5	71.6	46.6	1372.5	1334.4	34.6
1912 24 février	376.1	85.9	51.1	1898.1	2025.4	29.4
1912 2 mars	370.5	86.1	51.1	1892.2	2025.2	25.1
1912 9 mars	368.3	84.8	51.5	1902.3	2042.3	20.5

Les retraits de numéraire se sont un peu ralentis dans les

Banques associées de New-York, mais le portefeuille est toujours très élevé.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 18 fév. au 24 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 18 fév. au 24 fév.	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	7.993.687	"	26.589
Allemagne	"	"	"	"
Autres pays	1.955.830	4.090.679	172.111	3.068.336
Totaux 1912..	1.955.830	12.084.366	172.111	3.094.925
— 1911..	46.906	986.745	162.282	1.761.630
— 1910..	1.075.000	4.727.463	161.250	1.149.975
Argent				
Grande-Bretagne	695.524	5.471.031	"	"
France	349.300	1.937.400	"	2.739
Allemagne	"	"	"	11.612
Autres pays	548	17.103	269.619	1.893.532
Totaux 1912..	1.045.372	7.395.584	269.619	1.907.903
— 1911..	1.071.380	8.052.552	127.662	1.009.913
— 1910..	674.673	6.642.651	78.879	688.909

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- cais*	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. Japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 4 fév.	221.8	340.8	12.0	271.3	40.9	17.2	34.4
1912 20 jan.	232.0	359.3	9.6	174.1	40.3	27.6	32.7
1912 27 jan.	234.0	371.8	10.0	176.4	59.1	28.6	33.5
1912 3 fév.	233.8	372.5	10.4	167.1	59.4	28.4	31.4

Le Trésor a encore retiré une partie des fonds déposés à la Banque du Japon; les variations des autres comptes du bilan sont sans importance.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les mouvements d'or en Angleterre

La valeur de l'or importé par l'Angleterre au mois de février dernier a été de 4.133.000 liv. st., contre 3.300.000 livres sterling en février 1911, dont 3.659.000 liv. st. sous forme d'or brut en souverains.

Aux arrivées d'or brut, le Transvaal a contribué pour 2.887.000 liv. st.; l'Inde, pour 193.000 liv. st.; la Rhodésie, pour 185.000 liv. st.; l'Afrique occidentale, pour 121.000 liv. st. L'Autriche a envoyé 400.000 liv. st. en barres.

Les exportations d'or de l'Angleterre se sont élevées à 3.113.000 liv. st. (contre 1.884.000 liv. st. en février 1911 et 4.738.000 liv. st. en février 1910), dont 1.004.000 liv. st. en barres, parties presque entièrement pour l'Inde, et 2.003.000 livres sterling en souverains. L'Inde a encore pris 1.166.000 livres sterling en souverains; pour l'Égypte, il en est sorti 500.000 liv. st.; pour la République Argentine, 200.000 liv. st.; pour l'Asie, 120.000 liv. st.

Durant les deux premiers mois de l'année courante, l'Angleterre a importé de l'or pour 9.138.000 liv. st. et en a exporté pour 8.208.000 liv. st.: il lui en est donc resté pour 930.000 liv. st.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, en ce qui concerne février 1912.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-1887	79	1904	70
1890-1899	66	1905	72
1902-1911	74	1906	77
1883	82	1907	80
1896	61	1908	73
1900	75	1909	74
1901	70	1910	78
1902	69	1911	80
1903	69		

Les fluctuations mensuelles ont été les suivantes :

1895 Février	60.0	1911 Mai	80.3
1896 Juillet	59.2	— Juin	80.0
1900 —	76.2	— Juillet	78.9
1901 Décembre	68.4	— Août	79.5
1907 Mai	82.4	— Septembre	80.3
1909 Février	71.9	— Octobre	80.7
1911 Janvier	78.5	— Novembre	80.6
— Février	78.6	— Décembre	80.9
— Mars	78.9	1912 Janvier	81.8
— Avril	80.0	— Février	82.9

On note un nouvel accroissement de l'index-number, qui dépasse actuellement le chiffre de 1907, et qui se trouve au niveau le plus élevé atteint depuis 1883. L'accroissement est dû surtout aux produits d'alimentation, la plupart des céréales, la viande, le beurre et le sucre bénéficiant d'une certaine hausse.

Parmi les matières premières, il y a augmentation pour le charbon, le pétrole et le coton, mais fléchissement pour le suif, l'huile de palme et l'huile de lin, les autres articles n'accusant que peu de changement. Le commerce et l'industrie sont affectés dans presque toutes les branches par la grève des mineurs anglais.

En considérant séparément les produits alimentaires et les matières premières, les index-numbers se comparent ainsi : (1867-77 = 100 dans les deux cas).

1878-1890-1902-1895	1907	1909	1912	1912
1887 1899 1911 Févr.	Mai	Févr.	Janv.	Févr.
(Moyenne)				

Prod. ali- mentaire*	84	68	71	63.8	73.5	70.8	80.2	81.5
Mat. pre- mières..	76	64	77	57.0	88.9	72.6	83.0	83.9

Il est intéressant de comparer les prix actuels aux prix les plus hauts de 1907. On observe une augmentation sensible — 11 0/0 — pour les produits alimentaires (due pour la majeure partie à la sécheresse de l'année dernière) qui ont atteint maintenant le point le plus élevé depuis le commencement de 1884, tandis que les matières premières se retrouvent à un niveau encore inférieur de 5 1/2 0/0 à celui de 1907.

Argent. — Les prix et les *index-numbers* se comparent ainsi (60 d. 84 l'once étant la parité de 15 1/2 d'argent pour 1 d'or = 100) :

	Prix	Index-numbers.
Moyenne 1890-1899	34 d. ./.	55.8
— 1902-1911	26 1/8	42.9
— 1893	35 5/8	58.6
— 1909	23 11/16	38.9
Plus bas Novembre 1902..	21 11/16	35.6
Fin Décembre 1906	32 5/16	53.1
— Décembre 1907	24 7/8	40.9
— Décembre 1908	23 3/16	38.1
— Décembre 1909	24 1/4	39.9
— Décembre 1910	25 1/16	41.2
— Janvier 1911	24 3/8	40.0
— Février 1911	24 1/4	39.9
— Mars 1911	24 1/4	39.9
— Avril 1911	24 9/16	40.4
— Mai 1911	24 9/16	40.4
— Juin 1911	24 5/16	40.0
— Juillet 1911	24 1/8	39.6
— Août 1911	24 1/8	39.6
— Septembre 1911	24 5/16	40.0
— Octobre 1911	25 1/16	41.2
— Novembre 1911	25 9/16	42.0
— Décembre 1911	25 1/16	41.2
— Janvier 1912	26 13/16	44.1
— Février 1912	27 ./.	44.4

Dans le courant du mois, les prix sont montés jusqu'à 27 d. 7/8, mais ils ont reperdu par la suite une partie de cette avance.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

2^e Continent américain. — La production d'or de l'Amérique est presque entièrement centralisée dans les Etats-Unis. Ceux-ci, outre leurs 4.039 millions de

(1) Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051 et 1052.

production nationale (1901-1909), ont, en effet, importé 571 millions du Mexique sur 742 millions extraits et, du Canada, la quasi-totalité de l'extraction, soit 680 millions. Avec le minerai et l'or brut de diverses autres provenances, le total de métal jaune de source américaine qui a passé par les creusets des affineurs de l'Union s'élève à 5.471 millions, soit 90 % de l'or extrait dans les deux Amériques. A cela se sont ajoutés des achats faits en Australie (21 millions) et en Europe (682 millions), dont 650 pour l'Angleterre et 26 pour la France, ces derniers effectués surtout lors de la crise de 1907. Au total, les Etats-Unis, d'après leurs statistiques officielles, ont disposé, en neuf ans, de 6.142 millions de métal jaune, chiffre un peu moins élevé que celui des arrivages sur le marché de Londres, pendant la même période, mais qui représente encore 31 % de la production mondiale.

Tout cet or n'est pas resté aux Etats-Unis; il en a été réexporté sous la seule forme de lingots, 1.600 millions qui ont en grande partie pris le chemin de la France; les statistiques douanières françaises et américaines s'accordent pour fixer à 1.145 millions l'importance de ce dernier mouvement, qui a atteint une intensité particulière vers 1904, au moment du règlement du prix de rachat du canal de Panama. L'Allemagne a reçu de son côté 157 millions, et l'Angleterre 37 millions seulement, si l'on s'en rapporte aux statistiques américaines, 16 millions si l'on ajoute foi à celles du marché libre. Enfin, dans une toute autre direction, le Japon a acheté 221 millions d'or en barres américaines.

Toutes compensations faites, il est resté à l'intérieur des Etats-Unis 4.538 millions d'or. Les hôtels des monnaies en ont transformé en *aigles* la plus grande partie; les fabrications monétaires, déduction faite des refontes de pièces nationales démonétisées, se sont élevées, en effet, à 4.129 millions; elles ont été prélevées, il est vrai, à raison de 289 millions sur les réserves du Trésor, dont le stock de lingots a diminué d'autant; le surplus, soit 3.840 millions, a été demandé à l'or neuf, dont nous venons d'établir le montant, et sans doute aussi à des refontes de monnaies étrangères. Le rapport du directeur de la Monnaie des Etats-Unis évalue, en effet, à 663 millions de francs les monnaies de cette nature refondues dans le pays, sans en préciser la destination finale; mais, d'autre part, le même rapport n'admet pour la consommation industrielle de monnaies étrangères qu'une somme de 260 millions au maximum. Quelle que soit la défiance que doivent inspirer la statistique des emplois industriels des métaux précieux et celle de la refonte des monnaies étrangères, il est difficile d'admettre que la Monnaie des Etats-Unis ait laissé subsister dans son rapport officiel, à quelques pages d'intervalle des chiffres aussi contradictoires si, de leur rapprochement, ne devait résulter l'aveu implicite de la refonte et de la transformation en dollars de plus de 400 millions de monnaies importées. Les emplois monétaires de l'or neuf se trouveraient donc réduits à 3.400 millions au plus, et le surplus du métal disponible, atteignant au moins 1.100 millions, serait du domaine des emplois industriels, ou de celui des erreurs d'évaluation, auxquelles il faut faire une très large part en pareille matière, malgré tout le soin apporté à la confection de ses statistiques par la Monnaie des Etats-Unis.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

Situation Financière Générale

Europe. — France. En dépit des grèves et de la lenteur des négociations franco-espagnoles, la Bourse de Paris s'est montrée sensiblement plus active que précédemment, et malgré les réalisations qui se sont produites dans le groupe des *Valeurs de transport* et des *Valeurs Métallurgiques russes*, sa tendance a été

très satisfaisante. Il faut même signaler la hausse dont se sont ressenties les *Valeurs d'Electricité* et les actions de *Mines d'or Sud-Africaines*. La liquidation de quinzaine aura lieu aujourd'hui. Grâce à l'abondance des capitaux, elle paraît devoir s'effectuer dans de bonnes conditions.

Allemagne. — La grève des mineurs, décidée le 10 mars, a été votée par 507 voix contre 74. Le nombre des grévistes est estimé à 200.000, soit environ 60 0/0 du total des mineurs de la Ruhr.

Les journaux commentent beaucoup le brusque rappel de l'ambassadeur de Russie à Constantinople, M. Tcharykof.

La Bourse de Berlin a été irrégulière durant la huitaine, surtout sous l'influence de la grève des mineurs anglais et de l'agitation dans les centres charbonniers de la Ruhr.

Angleterre. — L'optimisme qui s'était manifesté durant ces derniers jours, au sujet d'une solution prochaine de la grève des mineurs, s'accroît graduellement.

L'argent est toujours recherché sur le marché monétaire, et la réduction du taux officiel de l'escompte, qui avait été envisagée, ne sera maintenant possible que lorsque le conflit minier sera réglé.

Pendant le mois de février dernier, les importations se sont élevées à 53.720.000 liv. st., et les exportations à 37.490.000 livres sterling.

Belgique. — Le gouvernement a procédé à la réorganisation du ministère des Affaires étrangères.

Les marchés financiers à terme se sont montrés plus soutenus durant la quinzaine; les affaires ont été plus importantes et, sur certaines valeurs, des améliorations de cours très sensibles ont été notées. Quant au marché du comptant, il a continué à faire preuve d'une grande réserve.

Espagne. — Le cabinet Canalejas, à la suite d'un débat sur la question financière, a été remanié de la façon suivante: président du Conseil, M. Canalejas; Affaires étrangères, M. Garcia Prieto; Justice, M. Arias Miranda; Finances, M. Navarro Reverter; Intérieur, M. Barroso; Guerre, général Luque; Marine, M. Pidal; Travaux publics, M. Villanueva; Instruction publique, M. Alba.

A la Bourse des valeurs, les affaires sont des plus calmes.

Le montant des billets de la *Banque d'Espagne* en circulation, à la fin de l'année 1911, était de 1.762 millions de pesetas, contre 1.715 millions à la fin de 1910.

Hollande. — Il a été importé, en 1911, 1.459.784 tonnes de blé, 612.874 tonnes de seigle, 841.715 tonnes d'orge, 532.978 tonnes de maïs, 495.107 tonnes d'avoine.

Le mouvement de la navigation dans le port de Rotterdam a été assez actif en 1911: le chiffre des entrées a été, pour le canal maritime, de 10.051 navires, jaugeant 11.711.529 tonneaux, et pour le port de Rotterdam, de 9.296 navires, jaugeant 11.194.051 tonneaux.

Italie. — La tentative de médiation faite par les puissances pour mettre fin à la guerre italo-turque n'a encore donné aucun résultat.

La Chambre des députés a voté le monopole des assurances par 266 voix contre 79, et elle a commencé la discussion du budget.

Roumanie. — On commence à envisager l'éventualité d'une crise ministérielle prochaine.

La Bourse a montré une certaine animation durant la huitaine. Le projet de budget pour 1912-1913 s'établit comme suit: recettes, 505.592.930 fr.; dépenses, 500 millions 493.208 francs.

Amérique. — Canada. A la fin de 1911, les banques canadiennes avaient en dépôt la somme de 871 millions 858.026 dollars; aucune faillite de banque ne s'est produite durant l'année écoulée. Les emprunts canadiens ont atteint, pour l'année 1911, une somme de 37 mil-

lions 443.517 liv. st., dont 75 0/0 ont été obtenus à Londres.

Etats-Unis. — Le commerce extérieur s'est élevé, pour le mois de janvier dernier, à 143.558.000 dollars aux importations, et à 202.586.000 dollars aux exportations.

Asie. — Chine. Le gouvernement s'occupe actuellement de la formation d'un nouveau ministère. On prête à Yuan-Shi-Kaï l'intention de remettre en vigueur le système administratif de la dynastie mongole Youan.

Pendant le troisième trimestre de 1911, le revenu total de toutes les stations douanières chinoises a été de 9.051.419 hkw. taels, en augmentation de 343.182 haikwan taels comparativement à la période correspondante de 1910.

Indes anglaises. — Le budget pour l'année courante a été fixé à 79.250.000 liv. st. à la fois en recettes et en dépenses. On n'a pas eu besoin, comme on le craignait, de recourir à des taxes supplémentaires pour faire face aux changements administratifs annoncés au Durbar.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	7 mars			14 mars		
	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 57	31 52	3 17	94 22	31 40	3 18
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	77 55	31 02	3 22	78 80	31 52	3 17
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 65	24 91	4 01	99 35	24 83	4 03
Belgique 3 %	88 60	29 53	3 39	88 60	29 53	3 39
Bulgarie 5 % 1896.....	506 75	20 27	4 95	506 50	20 22	4 95
Danemark 3 % 1897.....	84 50	28 16	3 55	84 50	28 16	3 55
Espagne ext., 4 % (ch. f. 4 fr.).....	96 60	23 90	4 18	95 67	23 92	4 18
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	270 ..	26 46	3 78	270 ..	26 46	3 78
Hollande 3 %	83 30	27 76	3 61	82 85	27 61	3 62
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	95 50	23 87	4 20	95 85	23 96	4 18
Italie 3 50 % net.....	97 55	27 87	3 59	97 70	27 91	3 58
Norvège 3 % 1888.....	80 30	26 76	3 74	80 ..	26 66	3 75
Portugal 3 %	65 70	21 90	4 56	65 80	21 93	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 80	27 26	3 67	81 60	27 20	3 67
Roumanie 4 % 1898.....	93 25	23 31	3 95	94 25	23 56	4 25
Russe Consolidé 4 %	95 90	23 97	4 18	95 80	23 95	4 18
Russe 4 1/2 % 1909.....	100 55	22 34	4 48	100 60	22 35	4 48
Serbie 4 % amort. 1895.....	88 35	22 08	4 54	88 ..	22 ..	4 54
Suède 3 1/2 % 1895.....	96 50	27 57	3 63	95 ..	27 14	3 69
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 90	27 96	3 58	84 50	28 16	3 55
Turquie convertie unifiée 4 %	92 37	23 09	4 34	91 60	22 90	4 36
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	94 80	23 70	4 21	94 35	23 58	4 25
Brésil 4 % 1889.....	88 60	22 15	4 52	89 15	22 28	4 50
Egypte unifiée 4 % net.....	102 60	25 65	3 90	102 75	25 68	3 90
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	255 ..	17 ..	5 88	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905.....	93 25	23 31	4 29	103 ..	25 75	3 89
Mexique 4 % or 1904.....	90 ..	22 50	4 44	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908.....	507 ..	20 28	4 95	507 ..	20 28	4 95

FRANCE

La Politique. — Distinction entre le « carnet B »
et le système des fiches.

On sait qu'aux termes de l'article 79 du règlement de la Chambre, règlement modifié par la résolution du 30 juin 1909, l'urgence de toute proposition peut être discutée séance tenante lorsque la demande est signée par quarante membres dont la présence peut être constatée par appel nominal.

Usant de cette prérogative, quarante membres de la Chambre, groupés autour de M. Voilin, député unifié de la Seine, ont présenté à la Chambre, au cours de la séance de lundi, une proposition de résolution ainsi conçue : « La Chambre invite le Gouvernement à prohiber d'une façon absolue dans les administrations et services publics et notamment dans les établissements

militaires de la guerre, l'usage de notes secrètes et des fiches policières et à garantir aux fonctionnaires, employés et ouvriers qu'ils ne puissent être l'objet d'aucune mesure disciplinaire sans en connaître le motif réel et sans avoir connaissance de leur dossier officiel ou secret ».

Les motifs de l'urgence concernant cette proposition de résolution ont été exposés par M. Voilin. Après avoir rappelé le texte de la circulaire de M. Millerand, ministre de la Guerre, abrogeant les dispositions relatives aux renseignements sur les officiers de toutes armes, l'orateur s'est plaint de ce que des dispositions du même ordre n'eussent pas été étendues aux ouvriers et employés des établissements de la guerre. Le député de la Seine a ajouté que, vis-à-vis des ouvriers des arsenaux, on avait encore aggravé la situation par une circulaire du 29 janvier 1912 — circulaire secrète que deux journaux ont divulguée en publiant le texte de celle-ci.

Le ministre de la Guerre n'a pas eu de peine à ramener à la saine raison les esprits les plus ombrageux. Une indiscretion, a-t-il dit, à propos de laquelle une enquête a été prescrite, d'où sont sorties déjà certaines indications utiles qui seront suivies de sanctions, a abouti à la publication de la circulaire du 29 janvier dernier. L'origine de cette circulaire remonte à 1887. « Depuis de longues années, en effet, a ajouté le ministre, il a été reconnu nécessaire et il a été décidé de tenir un contrôle nominatif — c'est le carnet B — des étrangers ou des nationaux qui pourraient, au moment de la mobilisation, faire courir un danger à la sécurité nationale. »

L'hypothèse qu'il pourrait s'être glissé dans les milieux ouvriers une personnalité qu'il serait nécessaire de surveiller est-elle de nature à jeter le discrédit sur la masse ? Assurément non.

M. Millerand a saisi avec empressement l'occasion « de rendre aux ouvriers des établissements de la guerre l'hommage qui leur est dû ». Puis il a flétri avec énergie l'antimilitarisme et le sabotage; puis il a déclaré qu'il n'avait pas aboli ce qui restait des fiches contre les officiers pour les rétablir dans les établissements militaires, contre les les ouvriers. Et la Chambre l'a vivement approuvé par des applaudissements répétés; elle a d'ailleurs rejeté la motion de M. Voilin en votant l'ordre du jour pur et simple à la majorité de 390 voix contre 122.

¶ Dans sa séance du jeudi 7 mars, le Sénat a nommé les membres de la commission d'instruction de la Haute-Cour pour l'année 1912. Ont été nommés membres : MM. Théodore Girard, Cordelet, Tilloye, Ratier, Decrais, Saint-Germain, Savary, Régismanset et Vallé. Ont été nommés membres suppléants : MM. Jeanneney, Vidal de Saint-Crain, Vieu, Alexandre Bérard et Guillaume Poule.

Au cours de la séance, la haute Assemblée a adopté les projets de loi déclarant d'utilité publique trois lignes de chemins de fer dans le centre de la France : Argentat à Salers, Montluçon à Gouttières et Treignac à Bugeat.

Le Sénat a adopté également les projets de loi suivants : projet de loi portant règlement définitif du budget de l'exercice 1906; projet de loi modifiant le paragraphe 2 de l'article 20 de la loi du 20 juillet 1886, relative à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse.

¶ Dans sa séance du 7 mars, la Chambre a repris la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers. Après avoir abordé la discussion de l'article 1^{er}, la Chambre a renvoyé le débat à une autre séance.

¶ Dans sa séance du vendredi 8 mars, le Sénat a adopté, au scrutin public, à l'unanimité de 257 votants, l'ensemble du projet de loi relatif aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat et portant ouverture de crédits supplémentaires applicables à l'exercice 1912.

La haute Assemblée a également adopté les projets de loi suivants : projet de loi autorisant le gouvernement tunisien à contracter un emprunt de 90 millions 500.000 francs pour accélérer l'achèvement du réseau de ses chemins de fer;

projet de loi ayant pour objet de relever certaines incapacités aux conseils de prud'hommes.

L'ordre du jour a appelé la suite de la deuxième délibération sur la proposition de loi de M. Paul Strauss, sur la protection et l'assistance des mères et des nourrissons. La suite de la discussion a été renvoyée à la prochaine séance.

■ Dans sa séance du 8 mars, la Chambre a adopté un projet de loi tendant à autoriser la Ville de Paris à porter de 3 60 à 3 75 0/0 le taux d'intérêt de l'emprunt de 240 millions autorisé par la loi du 18 juillet 1911.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion des interpellations visant les traités secrets et notre politique coloniale. Après quelques incidents de séance, le débat a été renvoyé à une autre séance.

M. Henry Chéron, rapporteur général de la commission du budget, a déposé un rapport sur le projet de loi portant ouverture, au titre de l'exercice 1911, de crédits supplémentaires concernant les opérations militaires du Maroc.

■ Dimanche dernier a eu lieu à Vincennes, la revue de printemps, en présence du président de la République, de M. Millerand, ministre de la Guerre, du général Joffre, chef d'état-major général.

Les acclamations ont accueilli nos soldats, et les officiers de la 5^e armée, aéronautes et aviateurs, ont soulevé un grand enthousiasme.

■ Le *Journal officiel* du 10 mars a publié les décrets et arrêtés suivants du ministère des Finances :

Décret autorisant le ministre des Finances à négocier par voie de souscription publique 600.000 obligations 4 0/0 amortissables d'une valeur nominale de 500 francs ; décret concernant la nature, la forme et le mode de transport des obligations de chemins de fer de l'Etat ; arrêté fixant le taux, les conditions et l'époque de l'émission des 600.000 obligations 4 0/0 de 500 francs pour les besoins des chemins de fer de l'Etat.

Le même numéro a publié le rapport au ministre du Commerce et de l'Industrie sur le service des poids et mesures en 1910.

■ Au début de la séance du lundi 11 mars a eu lieu à la Chambre une discussion sur l'urgence d'une proposition de résolution de M. Voilin tendant à inviter le gouvernement à prescrire d'une façon absolue l'emploi des notes secrètes concernant les employés et les ouvriers des établissements de la guerre.

Après avoir entendu MM. Voilin et Millerand, ministre de la Guerre, la Chambre a adopté l'ordre du jour pur et simple à la majorité de 390 voix contre 122, sur 512 votants.

La Chambre a ensuite adopté les projets de loi suivants : projet de loi portant modification du régime douanier de la Corse et projet de loi tendant à accorder une subvention annuelle à ce département ; projet de loi relatif à l'établissement en Algérie de plusieurs chemins de fer ; projet de loi concernant les tribunaux pour enfants.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

■ Dans sa séance du mardi 12 mars, le Sénat a adopté le projet de loi ayant pour objet de modifier certains articles relatifs à la construction des cadres et effectifs de l'artillerie.

M. Paul Morel, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, a déposé un projet de loi tendant à autoriser la Ville de Paris à élever de 3 fr. 60 à 3 fr. 75 le taux d'intérêt de l'emprunt de 240 millions destiné à l'achèvement des travaux du chemin de fer métropolitain.

■ L'ordre du jour du 12 mars a appelé à la Chambre la discussion des conclusions du rapport fait au nom de la commission chargée de procéder à une enquête sur les circonstances qui ont préparé, précédé, accompagné ou suivi l'arrestation du financier Rochette. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

■ Le Conseil des ministres s'est réuni le 12 mars à l'Elysée sous la présidence de M. Fallières.

Le ministre de l'Intérieur a mis le Conseil au courant de la situation dans les départements houillers. La journée du 11 s'est passée partout dans le plus grand calme. Aucun incident n'a été signalé et la reprise du travail est générale.

Le ministre du Travail a entretenu le Conseil de la prochaine discussion devant la Chambre des conclusions du rapport Durafour sur le travail dans les mines.

Le rapporteur conclut à l'extension de la journée de huit heures à tous les ouvriers du fond. Il y a encore 25 0/0 de ces ouvriers qui ne bénéficient pas de cette durée de travail.

Le ministre des Travaux publics a présenté à la signature du président de la République un décret maintenant M. Alfred Picard, vice-président du Conseil d'Etat, dans les fonctions de vice-président du comité consultatif des chemins de fer.

QUESTIONS DU JOUR

L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE⁽¹⁾

L'UNION SUD-AFRICAINE

L'Union sud-africaine a été constituée en 1909, par un acte voté par le Parlement du Royaume-Uni, en date du 20 septembre 1909. En conséquence de cet acte, les colonies autonomes : Le Cap, le Natal, le Transvaal et l'Orange ont été réunies, le 31 mai 1910, en une union législative, sous le nom d'Union sud-africaine, chacun de ces Etats devenant province originelle de l'Union, sous son propre nom.

Le pouvoir exécutif appartient à un gouverneur général, nommé par le roi, et à un conseil dont les membres, au nombre de dix, sont choisis par le gouverneur général.

Le pouvoir législatif est exercé par un Parlement comprenant le roi, un Sénat et une Chambre délibérante (House of Assembly). Le gouverneur général a pouvoir de convoquer, de proroger, et de dissoudre le Parlement, soit la Chambre délibérante seule, soit les deux Chambres simultanément ; mais le Sénat ne peut être dissous durant les dix années suivant la date de l'établissement de l'Union. Il y a une session parlementaire chaque année.

Le premier Sénat se compose de quarante membres dont huit nommés pour dix ans par le gouverneur général en conseil, et, pour chacune des provinces, de huit membres élus pour dix ans par les deux Chambres.

La Chambre délibérante comprend 121 députés, dont 51 pour le Cap, 17 pour le Natal, 36 pour le Transvaal, et 17 pour l'Etat d'Orange, ces chiffres pouvant d'ailleurs être augmentés proportionnellement à l'accroissement de la population européenne.

Le Parlement de l'Union peut, par une loi, fixer les conditions donnant droit au vote, mais sans pouvoir toutefois rayer, pour une raison de race ou de couleur, de la liste des électeurs dans la province du Cap, les personnes qui, d'après la législation de cette colonie en vigueur au moment de la proclamation de l'Union, peuvent avoir droit au vote. Cependant, une loi modifiant cet état de choses peut être votée par les deux Chambres siégeant ensemble, si le projet est adopté en troisième lecture par au moins deux tiers du nombre total des membres des deux Chambres. Mais les personnes qui, au moment du vote d'une telle loi, seraient électeurs dans l'une ou l'autre des pro-

(1) Voir *l'Economiste Européen* du 2 mai 1902 et les nos 1020, 1021, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1033, 1034, 1039, 1044, 1046, 1047 et 1049.

vinces, ne peuvent être rayées du registre électoral pour des motifs basés uniquement sur la race ou la couleur.

Les affaires indigènes sont dirigées et administrées exclusivement par le gouverneur général et son conseil.

Cape-Town est le siège de la législature ; Prétoria, le siège du gouvernement exécutif.

Les langues anglaise et hollandaise sont toutes deux des langues officielles dans l'Union et jouissent des mêmes droits et privilèges.

COLONIE DU CAP DE BONNE ESPÉRANCE

La Colonie du Cap de Bonne-Espérance, fondée à l'origine par les Hollandais en 1652, fut conquise par les Anglais en 1806, et elle leur fut formellement cédée par la Convention de Londres, le 13 août 1814.

La colonie est partagée en 119 districts administratifs et, au point de vue fiscal, en 82 divisions. Chaque division possède un commissaire civil, et en outre un conseil de six membres au moins élus pour trois ans. Il existe 121 municipalités, avec un maire ou président, et des conseillers dont un certain nombre sont élus chaque année par les contribuables.

Cape-Town est le siège de l'administration provinciale.

La Colonie du Cap a une superficie de 717.000 kilomètres carrés et une population d'un peu plus de 2 millions et demi d'habitants, dont près de 600.000 de race blanche.

Les recettes publiques ont atteint, en 1908-1909, 7.312.112 liv. st., et les dépenses, 7.681.305 liv. st.

Le tableau suivant permet de comparer les recettes et les dépenses ordinaires depuis 1903 :

Recettes et Dépenses budgétaires de la Colonie du Cap, de 1903 à 1909

(En livres sterling)

Exercices finissant au 30 juin	Recettes ordinaires	Dépenses ordinaires
1903.....	11.701.150	11.197.970
1904.....	9.913.855	10.862.866
1905.....	8.472.302	9.149.498
1906.....	8.236.880	8.231.719
1907.....	7.701.192	8.349.316
1908.....	6.981.873	7.973.727
1909.....	7.312.112	7.681.305

Sur le total des dépenses ordinaires, les chemins de fer ont absorbé, en 1909, 2.154.583 liv. st., et le service de la Dette publique, 1.927.019 liv. st.

Au 31 décembre 1909, la dette de la colonie s'élevait à 48.306.491 liv. st., non compris 4.543.106 livres sterling de bons du Trésor.

Les principaux produits agricoles de la Colonie du Cap sont le blé, l'avoine, l'orge, le maïs, le riz, la vigne, etc... L'élevage y est également important : on y trouve, d'après les chiffres du dernier recensement, 1.954.390 têtes de bétail, 419.963 chevaux et mulets, 11.818.829 moutons, 7.162.463 chèvres, 385.945 porcs et 357.970 autruches. Le nombre des moutons a augmenté sensiblement au cours des dernières années ; leur nombre est estimé aujourd'hui à environ 19 millions.

Au point de vue industriel, on compte 2.527 établissements, occupant 30.318 personnes donnant ensemble un rendement annuel évalué à 9.040.579 livres sterling. Les principales industries sont des meuneries, des brasseries, des manufactures de tabac, des tanneries, des scieries, etc... Les mines

de diamants de Kimberley fournissent chaque année environ 2 millions de carats.

Le commerce extérieur de la Colonie du Cap s'est élevé, en 1909, à 64.366.207 liv. st., dont 17.789.201 liv. st. pour les importations et 46.577.006 liv. st. pour les exportations.

Voici quels ont été les chiffres du commerce extérieur depuis 1903 :

Commerce extérieur de la Colonie du Cap, de 1903 à 1909
(En livres sterling)

Années	Importations	Exportations
1903.....	34.685.020	25.714.440
1904.....	21.859.330	28.308.417
1905.....	20.000.913	33.812.210
1906.....	18.200.124	40.492.233
1907.....	18.025.049	45.514.483
1908.....	16.131.262	42.118.728
1909.....	17.789.201	46.577.006

Les principaux produits d'importation sont : les tissus, les produits alimentaires et les boissons, etc... Aux exportations, on trouve surtout l'or (32.159.603 liv. st. en 1909), les diamants, dont il a été exporté pour 153.856.299 liv. st. entre 1867 et 1909 (6.370.301 liv. st. durant cette dernière année), la laine, les plumes d'autruche, les peaux, le cuivre, etc...

Les droits de douane ont produit, en 1909, 1 million 882.680 liv. st., soit environ 15 0/0 de la valeur des importations soumises aux droits.

Les principaux ports sont, par ordre d'importance : Cape-Town, Port Elisabeth, London East, Mossel Bay, Port Nolloth.

En 1909, il est entré dans les ports de la colonie : pour la navigation au long cours, 590 navires jaugeant 1.861.373 tonneaux, dont 406 navires et 1.459.166 tonneaux sous pavillon anglais, et pour la navigation de cabotage, 1.864 bâtiments jaugeant ensemble 4.871.932 tonneaux ; aux sorties il y a eu, pour la navigation au long cours, 559 navires jaugeant 1.800.000 tonneaux, et, pour la navigation de cabotage, 1.890 bâtiments d'une jauge globale de 4 848.928 tonneaux.

Au 1^{er} janvier 1910, le nombre des navires inscrits était de 53, jaugeant ensemble 5.812 tonneaux, dont 47 vapeurs avec 4.423 tonneaux et 6 voiliers avec 1.389 tonneaux.

A la même date, il y avait 5.342 kilomètres de chemins de fer appartenant au gouvernement et exploités par lui, 792 kilomètres appartenant à des Compagnies privées et exploités par le gouvernement tant dans la colonie du Cap que dans le protectorat de Bechuanaland, et 613 kilomètres appartenant à des Compagnies privées et exploités par elles.

Les recettes brutes des chemins de fer gouvernementaux ont atteint, en 1909, 3.129.054 liv. st., et les dépenses 2.072.341 liv. st. ; le trafic durant cette même année a été le suivant : nombre des voyageurs, 15.344.717 ; marchandises, 1.350.268 tonnes.

Le nombre des bureaux postaux à la fin de 1909 était de 1.087 ; les recettes postales se sont élevées cette même année à 471.227 liv. st., et les dépenses à 468.305 liv. st. Il existait à la même date 589 bureaux télégraphiques avec 13.310 kilomètres de lignes et 51.314 kilomètres de fils ; il y avait en outre 9.408 kilomètres de fils téléphoniques.

Les banques de la colonie représentaient ensemble, au 31 décembre 1909, un capital autorisé

de 11.510.900 liv. st., avec un capital versé de 4.456.925 liv. st. et une réserve de 2.645.722 livres sterling.

LE NATAL

Le Natal, annexé en 1844 à la Colonie du Cap, a été érigé en colonie séparée en 1856. Le siège du gouvernement provincial est Pietermaritzburg.

Le Natal couvre une superficie de 27.000 kilomètres carrés, en y comprenant le Zoulouland et les districts du Nord ; la population est d'environ 1.200.000 habitants, dont 98.000 Européens, 142.000 Indiens et Asiatiques, et 960.000 indigènes.

Pour l'exercice 1909-1910, les recettes de la colonie ont atteint 4.293.737 liv. st., et les dépenses 3.530.349 liv. st.

Voici comment se présentent les recettes et les dépenses du Natal depuis 1903 :

Recettes et dépenses budgétaires du Natal de 1903 à 1910

(En livres sterling)

Exercices	Recettes	Dépenses
1902-1903.....	4.354.175	5.102.007
1903-1904.....	4.160.145	4.071.439
1904-1905.....	3.384.849	3.814.599
1905-1906.....	3.665.989	3.673.972
1906-1907.....	3.471.932	3.681.914
1907-1908.....	3.519.350	3.689.752
1908-1909.....	3.569.275	3.530.577
1909-1910.....	4.293.737	3.530.349

Les principales sources de revenus sont les chemins de fer, les douanes, les accises, les ventes de terrains, les recettes postales et télégraphiques, etc...

Les principales catégories de dépenses sont : les chemins de fer, la police et les prisons, les postes et télégraphes, l'instruction publique, les travaux publics, etc...

Au 30 juin 1909, la dette publique était de 21.534.925 liv. st.

Les principales cultures sont le sucre, le thé, le maïs, l'avoine, la luzerne, etc... La culture du coton y a été récemment introduite. On trouve aussi la pomme de terre et les légumes.

L'élevage se développe, malgré les ravages des épidémies qui ont décimé les troupeaux durant les dernières années. Il y avait en 1909 : 210.412 têtes de bétail, 135.848 chèvres, 916.996 moutons, 31.586 chevaux, 25.738 porcs.

Les ressources minérales sont abondantes et commencent à être exploitées : houille, or, amiante, cuivre, graphite, fer, plomb, argent, etc...

Enfin, Durban est depuis quelques années un centre d'armement pour la pêche à la baleine.

Le commerce extérieur du Natal en 1909 a atteint 11.706.394 liv. st., dont 7.789.919 liv. st. pour les importations et 3.916.475 liv. st. pour les exportations.

Le tableau ci-après donne les chiffres du commerce extérieur depuis 1903 :

Commerce extérieur du Natal, de 1903 à 1909 (En livres sterling)

Années	Importations	Exportations
1903.....	15.065.454	2.446.556
1904.....	10.673.943	2.273.522
1905.....	10.396.779	2.357.804
1906.....	9.077.555	2.551.282
1907.....	7.765.029	3.168.850
1908.....	6.920.206	3.062.479
1909.....	7.789.919	3.916.475

Ces chiffres ne comprennent pas les marchandises échangées avec les autres colonies sud-africaines par voie terrestre.

Les principaux articles d'importation sont les tissus, les machines et appareils, les grains et farines, les cuirs, etc... Aux exportations on trouve surtout l'or, la laine, la houille, le maïs, les peaux, etc...

Le nombre des navires entrés dans les ports de la colonie en 1909 a été de 1.175, jaugeant ensemble 3.123.776 tonneaux, et il en est sorti 1.176, d'une jauge globale de 3.114.598 tonneaux.

Le nombre des navires inscrits en 1909 était de 25, jaugeant ensemble 1.419 tonneaux.

La longueur des chemins de fer en exploitation, en octobre 1910, était de 1.730 kilomètres, dont 198 kilomètres à voie étroite. Les recettes des chemins de fer gouvernementaux en 1909 se sont élevées à 2.024.657 liv. st. et les dépenses d'exploitation à 1.187.038 livres sterling.

A la fin de 1909, il existait dans la colonie 404 bureaux postaux et 213 bureaux télégraphiques, avec 3.212 kilomètres de lignes et 11.506 kilomètres de fils ; il y avait en outre 300 kilomètres de lignes téléphoniques et 3.955 kilomètres de fils. Les recettes des postes et télégraphes se sont élevées en 1909 à 193.236 liv. st. et les dépenses à 181.877 livres sterling.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

FINANCES RUSSES

Les chiffres du règlement définitif du budget de l'empire russe pour l'exercice 1910, récemment publiés, donnent un aperçu de la situation financière de la Russie, qui apparaît comme très satisfaisante.

Rappelons, tout d'abord, que les recettes prévues au budget de 1910 étaient évaluées comme suit : recettes ordinaires, 2.580.063.497 roubles ; recettes extraordinaires, 11.624.383 roubles, soit, au total, 2.591.687.880 roubles. Les dépenses étaient elles-mêmes estimées à 2.591.687.880 roubles, dont 2.470.035.313 roubles de dépenses ordinaires, et 121.652.567 roubles de dépenses extraordinaires.

Ainsi, d'après les prévisions budgétaires de 1910, les recettes ordinaires devaient surpasser les dépenses ordinaires de 110.028.184 roubles, tandis que les recettes extraordinaires devaient être inférieures de cette même somme au chiffre des dépenses extraordinaires.

Voyons quels ont été les résultats définitifs. Le tableau suivant donne, en premier lieu, le détail des recettes effectuées en 1910 ; nous y avons ajouté, à titre de comparaison, les recettes correspondantes des quatre exercices antérieurs :

Répartition des recettes publiques de la Russie, effectuées de 1906 à 1910

	1906	1907	1908	1909	1910
	(Millions de roubles)				
<i>Recettes ordinaires :</i>					
Impôts directs	163	183	194	199	216
— indirects.....	495	510	526	530	593
Taxes.....	113	122	137	152	170
Droits régalien.....	777	790	794	814	866
Domaines et revenu des valeurs mobilières de l'Etat, et aliénation de propriétés domaniales.	603	637	649	708	798
Annuités de rachat.....	35	1	1	1	1
Recouvrement de débours effectués par le Trésor.	72	75	97	100	118
Recettes diverses.....	14	24	20	22	19
Total des recettes ordinaires.....	2.272	2.342	2.418	2.526	2.781
<i>Recettes extraordinaires.</i>	1.084	143	201	163	24
Recettes totales.....	3.356	2.485	2.619	2.689	2.805

Il ressort du tableau qui précède que l'augmentation des recettes ordinaires, durant la dernière période quinquennale, s'établit à 509.317.043 roubles, soit plus de 22 0/0.

La comparaison des recettes effectuées en 1910 avec les prévisions du budget et avec les rentrées pour 1909 donne lieu à quelques remarques intéressantes.

Le rendement des impôts fonciers, sur les immeubles et contributions directes a fourni, en chiffre rond, 72.300.000 roubles, soit une plus-value de 1.300.000 roubles, comparativement à l'année précédente, et de 4 millions et demi de roubles par rapport aux prévisions budgétaires. Cette augmentation — portant principalement sur les propriétés foncières et sur les immeubles des villes, des faubourgs et des petites localités — tient à la bonne rentrée des impôts de l'exercice considéré et des arriérés des années antérieures, grâce à la bonne récolte de 1910, et, en partie aussi, au relèvement de l'impôt sur les immeubles en 1910, en vertu de la loi du 11 avril 1910.

L'impôt sur le commerce et l'industrie a produit 118 millions de roubles, soit une plus-value de 14 millions de roubles comparativement à l'année 1909 et de 11 millions de roubles par rapport aux prévisions. Cette plus-value est due à l'accroissement du nombre des entreprises soumises à l'impôt, au passage de plusieurs d'entre elles à une classe supérieure, et grâce aux récoltes de 1909 et 1910, à l'absence des crises, qui avaient frappé certaines industries les années antérieures.

L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières a fourni plus de 25 millions de roubles, en augmentation de près de 2 millions de roubles comparativement à l'année précédente, et de plus de 2 millions de roubles par rapport aux prévisions, grâce à l'émission de nouvelles lettres de gage, à l'augmentation des revenus de quelques lignes de chemins de fer, et au développement des opérations en comptes courants spéciaux.

Les droits sur les boissons ont fait rentrer 44 millions de roubles, soit une plus-value de près de 4 millions de roubles tant sur les rentrées de l'année précédente que sur les prévisions. L'augmentation est due surtout au développement de la fabrication de la bière, des liqueurs et de la levure, ainsi qu'à un accroissement dans la distillation de l'alcool, grâce aux bonnes récoltes des dernières années.

Les droits sur les sucres ont produit 127 millions de roubles, soit une plus-value de 20 millions de roubles comparativement à l'année précédente, et de 2 millions et demi de roubles par rapport aux prévisions budgétaires. La plus-value s'explique par la grande quantité de sucre livrée sur le marché intérieur pendant la campagne sucrière de 1909-1910. La quantité totale de sucre autorisée à livrer pendant la période 1909-1910 s'est élevée, en effet, à 74.395.702 pouds, dont une partie a été exportée, au lieu des 71 millions de pouds prévus au budget de 1910, et des 60 millions de pouds autorisés à livrer sur le marché pendant la campagne de 1908-1909.

Nous ne saurions passer ici successivement en revue toutes les catégories de recettes; aussi nous bornerons-nous à en mentionner seulement encore quelques-unes parmi les plus importantes.

Ainsi, les revenus des douanes se sont élevés à 301 millions de roubles, en accroissement de 27 millions de roubles comparativement à l'année précédente, et de 17 millions de roubles par rapport aux prévisions. Les plus fortes augmentations ont été enregistrées par les machines, le coton brut, la laine, les légumine et fruits, le thé, etc...

Le monopole de la vente des spiritueux a fourni 767 millions de roubles, soit une plus-value de 48 millions de roubles, à la fois sur le chiffre de l'année précédente et sur les estimations budgétaires. L'importance des rentrées est proportionnelle à la quantité des boissons vendues par l'Etat; la quantité totale des divers alcools vendus en 1910, ramenés à 40°, s'élève à 89 millions 542.447 védros, contre 84.320.765 védros en 1909.

Signalons, enfin, les recettes des chemins de fer de l'Etat, qui ont donné 626 millions de roubles, surpassant de 58 millions de roubles les prévisions budgé-

taires et les recettes de l'année précédente. Cette plus-value est due à l'augmentation du trafic et de la recette moyenne par poud-verste du parcours des marchandises en petite vitesse.

En ce qui concerne les recettes extraordinaires, les prévisions du budget de 1910 se chiffraient à 11 millions 624.383 roubles; les recouvrements effectués se sont élevés à 24 millions de roubles.

Voici maintenant le détail des dépenses effectuées pendant chacune des cinq années 1906-1910 :

Répartition des dépenses publiques de la Russie effectuées de 1906 à 1910

	1906	1907	1908	1909	1910
	(Millions de roubles)				
<i>Dépenses ordinaires :</i>					
Maison de l'Empereur...	17	17	18	16	17
Grands corps de l'Etat...	6	6	8	8	9
Saint-Synode.....	29	29	30	32	34
Ministères :					
Intérieur.....	136	140	147	156	160
Finances.....	353	429	432	460	409
Justice.....	54	56	61	74	76
Affaires étrangères.....	6	6	7	7	7
Instruction publique....	44	46	53	64	80
Voies de communication	477	508	521	552	537
Commerce et Industrie..	32	32	33	39	39
Guerre.....	392	406	463	473	485
Marine.....	112	88	93	92	96
Organisation agraire et					
Agriculture.....	36	47	58	71	86
Direction génér. des Haras	2	2	2	2	2
Contrôle de l'Empire....	9	10	10	10	10
Service de la Dette publiq.	356	374	398	395	409
Diverses.....	"	"	54	"	17
Total des dépenses ordinaires	2.061	2.196	2.388	2.451	2.473
<i>Dépenses extraordinaires</i>	1.152	387	269	156	124
Dépenses totales....	3.213	2.583	2.657	2.607	2.597

Ce tableau montre que les principales augmentations de dépenses pour 1910, comparativement à 1909, ont porté sur les chapitres suivants : ministères de la Marine, de l'Instruction publique et de la Guerre, Direction générale de l'organisation agraire et de l'agriculture, service de la Dette publique, etc. Il y a, par contre, diminution sensible pour les ministères des Finances et des Voies de communication.

Pendant la période quinquennale 1906-1910, les dépenses ordinaires ont augmenté de 412.022.745 roubles, soit près de 20 0/0.

En récapitulant les résultats définitifs de 1910, on voit que les recettes ordinaires ont atteint 2.780.986.991 roubles, et en y ajoutant les reliquats disponibles des exercices périmés, soit 16.910.256 roubles, 2.797.897.247 roubles; les dépenses ordinaires, dépenses effectuées et restes à payer, ont atteint 2.473.157.193 roubles, ce qui fait ressortir un excédent de recettes de 324.740.054 roubles. Les recettes extraordinaires se sont élevées à 24.090.629 roubles, et en y ajoutant les reliquats disponibles d'exercices périmés du budget extraordinaire, 7.579.299 roubles, on arrive à 31.669.928 roubles; comme, d'autre part, les dépenses extraordinaires se sont chiffrées à 123.503.044 roubles, les dépenses extraordinaires ont surpassé de 91.833.416 roubles les recettes de même nature.

En définitive, l'exécution du budget s'est traduite par un excédent de 232.906.938 roubles des recettes sur les dépenses. Cette somme, compte tenu d'une diminution de 7.291.019 roubles du chef des opérations de caisse, est venue grossir de 225.615.919 roubles l'encaisse disponible du Trésor. En y ajoutant les disponibilités au 1^{er} janvier 1910, soit 107.408.902 roubles, on obtient la somme de 333.024.821 roubles, représentant les disponibilités du Trésor à la date du 1^{er} janvier 1911.

Ce dernier chiffre témoigne d'une situation financière des plus satisfaisante, surtout si l'on observe qu'à la fin de l'année 1910, le montant des créances du Trésor avait diminué de 72.071.422 roubles, dont 54.590.229 roubles pour la dette en capital, et 17.480.893 roubles pour les arriérés.

Edmond BOUCHERY.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DES

SUCRERIES ET RAFFINERIE D'ÉGYPTE

A la date du 10 mars 1911, nous disions que l'exercice 1909-1910 de la *Société générale des Sucreries et Raffinerie d'Egypte* s'était traduit par de nouveaux et importants progrès. En effet, cet exercice, qui était le cinquième révolu sous le régime du concordat du 27 mai 1906, avait permis à la Société, non seulement de répartir, pour la seconde fois, à ses obligations à revenu variable, leur intérêt plein de 20 francs, mais encore de leur attribuer 2 fr. 88 leur revenant sur l'exercice 1908-1909, conformément à la sentence arbitrale rendue le 11 janvier 1911, et de distribuer, en outre — ce qu'elle n'avait pu faire depuis 1906 — l'intérêt statutaire de 5 francs aux actions privilégiées créées après le susdit concordat, et enfin 2 francs à ses actions ordinaires, qui n'avaient rien touché depuis le 15 mai 1905.

Pendant l'exercice 1910-1911 clos le 31 octobre dernier, et dont il a été rendu compte à l'assemblée générale annuelle qui vient de se tenir au Caire le 22 février, la situation s'est légèrement modifiée. Les résultats qu'il a donnés ont bien encore permis la répartition de l'intérêt plein aux obligations concordataires, mais il n'a été attribué que 1 fr. 50, au lieu de 5 francs, aux actions privilégiées et, conséquemment, aucune distribution n'a pu être faite aux actions ordinaires. Les bénéfices nets de cet exercice ne se sont élevés, en effet, qu'à 94.000 liv. égypt. 812, contre 134.793 liv. égypt. 446 en 1909-1910, ainsi que l'établissent les comptes ci-dessous :

	Exercices	
	1909-1910	1910-1911
<i>Produits</i>	(Livres égyptiennes)	
Sucres bruts, raffinés et divers	1.079.370,378	1.038.255,025
Intérêts acquis à l'exercice....	9.524,011	12.055,767
Produits divers.....	"	12.291,275
Stocks des sucres en magasin au 31 octobre 1910 et 1911...	272.037,060	300.465,561
	1.360.931,449	1.363.067,628
A déduire :		
Stocks des sucres pris en charge au 1 ^{er} novembre 1909 et 1910.	171.415,667	272.037,060
Total des produits.....	1.189.515,782	1.091.030,568
<i>Charges</i>		
Frais généraux et d'exploitation	937.247,763	877.170,116
Administration.....	24.213,010	22.699,014
Service des coupons sur obligations hypothécaires.....	36.231 "	38.822,550
Droits des titres.....	13.892,019	15.813,342
— d'octroi.....	14.100 "	16.034,023
Amortissement des obligations.	9.538,544	6.990,711
— des usines.....	19.500 "	19.500 "
Bénéfices nets.....	134.793,446	94.000,812
	1.189.515,782	1.091.030,568

La répartition des soldes bénéficiaires nets s'est effectuée ainsi :

	Exercices	
	1909-10	1910-11
<i>Répartition</i>	(Livres égyptiennes)	
Intérêts des obligations.....	80.151,135	79.847,384
Dividende des actions privilégiées.....	46.181,797	13.854,539
Dividende des actions ordinaires	8.357,968	"
Report à nouveau.....	102,546	298,889
Sommes égales.....	134.793,446	94.000,812

Au cours de la campagne 1910-1911, les sucreries n'ont travaillé que 472.334 tonnes de cannes, contre 515.839 tonnes pendant la campagne 1909-1910; d'autre part, la richesse en sucre de la canne n'a atteint que

12.88 0/0, un peu inférieure à celle de la campagne précédente qui avait été de 12.91 0/0, et le rendement moyen a été de 10.46 0/0 du poids de la canne à sucre, au lieu de 10.72 0/0 en 1909-1910. Néanmoins, la dernière campagne est restée dans une moyenne satisfaisante, comme en témoigne le tableau suivant qui comprend la période écoulée sous le régime concordataire de 1906. Notons que le « cantar » comprend 44 kilogrammes 928 :

	Canes tra- vaillées	Teneur moyenne	Sucre de 1 ^{er} jet	Rende- ment moyen	Livraisons
	Tonnes	%	Sacs	%	Cantars
1905-06..	684.608	12 34	696.838	9 43	1.084.786
1906-07..	414.877	12 70	416.640	10 16	1.230.857
1907-08..	256.459	12 80	255.413	10 07	1.238.610
1908-09..	359.360	12 025	348.437	9 70	1.374.447
1909-10..	515.839	12 91	553.378	10 72	1.452.833
1910-11..	472.344	12 88	494.031	10 46	1.421.022

La diminution d'une année à l'autre dans le rendement est due aux conditions climatiques qui ont été moins favorables en 1910-1911. Quant à la diminution dans le chiffre de tonnes de cannes travaillées, elle est la conséquence de l'insuffisance des approvisionnements à laquelle la Société s'est heurtée jusqu'à présent. En effet, vu les bénéfices élevés laissés pendant plusieurs années par la vente du coton, les fellahs égyptiens avaient graduellement délaissé la culture de la canne, de sorte que, pour utiliser rationnellement sa raffinerie, la *Société générale des Sucreries et Raffinerie d'Egypte* se trouvait dans l'obligation d'acheter à l'étranger, et notamment à Java, des quantités importantes de sucres bruts sur lesquelles elle ne réalisait tout naturellement que le profit du raffineur. Cette situation s'était bien améliorée, mais le dernier exercice a laissé encore à désirer sous ce rapport. Toutefois, on ne saurait tirer, de ce fait, aucune conclusion défavorable pour l'avenir, car, pour plusieurs raisons, la culture du coton est devenue maintenant beaucoup moins rémunératrice qu'auparavant, et les déceptions éprouvées à cet égard par les fellahs les ont ramenés à la culture de la canne à sucre. D'un autre côté, il faut se souvenir que la Société avait traité avec la *Compagnie de Wadi-Kom-Ombo* en vue de la fourniture de cannes produites par l'immense domaine que cette dernière entreprise possède dans le Soudan égyptien, et qu'elle a même installé une de ses sucreries dans cette région, sucrerie qui est entrée en service en janvier dernier. Il s'ensuit que l'approvisionnement de la campagne 1911-1912 devra être très sensiblement supérieur à celui de la campagne précédente. On l'estime à près de 600.000 tonnes, soit une augmentation de 100.000 tonnes en chiffres ronds d'autant plus compréhensible, que les conditions climatiques ont été plus favorables.

En dehors de ce qui précède, une circonstance est à signaler : c'est que la production du sucre raffiné va en augmentant chaque année. C'est ainsi qu'en 1910-1911 elle a atteint 59.093 tonnes de sucre, en augmentation de 6.569 tonnes sur l'exercice précédent. C'est la production la plus importante de raffinés enregistrée depuis l'origine de la Société. Quant à la consommation de sucre par l'Egypte et le Soudan, elle est passée, de 1909-1910 à 1910-1911, de 78.208 tonnes à 80.527 tonnes, et la production de la Société a contribué à cette consommation pour 63.844 tonnes en 1910-1911, contre 65.273 tonnes en 1909-1910.

Les ventes de propriétés affectées, aux termes du concordat, à l'amortissement des obligations hypothécaires, ont fourni au cours de l'exercice une somme de 20.039 liv. égypt., à laquelle il convient d'ajouter le reliquat disponible au 31 octobre 1910 de 14.804 liv. égypt., soit 42.843 liv. égypt. Cette somme a été employée en partie au remboursement d'obligations hypothécaires. Le solde disponible pour cet amortissement est maintenant de 18.162 liv. égypt. Au bilan, le compte des obligations hypothécaires a été réduit de 31.668 liv. égypt. représentant 1.624 obligations amor-

ties au pair. Quant à celui des obligations ordinaires, il a diminué de 7.375 liv. égypt., représentant 478 obligations amorties par rachats en Bourse. Simultanément, le chiffre des immobilisations à l'actif du bilan a été réduit de 61.343 liv. égypt., y comprise la somme de 19.540 liv. égypt. prélevée sur les bénéfices pour amortissement du matériel, mais déduction faite des 11.600 liv. égypt. que la Société a dû payer l'an dernier aux obligations concordataires à titre de dividende complémentaire.

En résumé, et bien que l'exercice 1910-1911 ait été un peu moins favorisé que le précédent, la situation de la *Société générale des Sucreries et Raffinerie d'Egypte* reste satisfaisante. Il faut, d'ailleurs, tenir compte que la hausse du sucre, qui ne s'est manifestée qu'à la fin du dernier exercice 1910-1911, n'a guère profité à cet exercice. Il n'en sera pas de même pour 1911-1912, la Société ayant pu conclure des contrats de vente particulièrement avantageux. Dans ces conditions, on pourrait escompter pour l'année sociale en cours des profits au moins égaux à ceux de 1909-1910, qui permettraient de relever le dividende des actions privilégiées et de reprendre la répartition aux actions ordinaires.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN FÉVRIER 1912

La Direction générale des Douanes vient de publier le tableau du commerce de la France avec les autres pays et les colonies pendant le mois de février :

IMPORTATIONS	MOIS DE FÉVRIER		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	133.803	193.884	— 60.081
Matières nécessaires à l'industrie.....	491.577	493.801	— 2.224
Objets fabriqués.....	141.611	136.228	+ 5.383
Totaux.....	766.991	823.913	— 56.922
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	63.467	54.259	+ 9.208
Matières nécessaires à l'industrie.....	159.819	169.728	— 9.909
Objets fabriqués.....	247.179	254.030	— 6.851
Colis postaux (*).....	40.273	35.943	+ 4.330
Totaux.....	510.738	513.960	— 3.222

(*) Dont 3.592.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 2.954.000 francs en février 1911.

Voici maintenant les résultats pour les deux premiers mois de l'année 1911, avec les chiffres comparatifs de 1910 :

	DEUX MOIS		
	Années		
IMPORTATIONS	1911	1910	Différences en 1911
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	251.983	354.539	+ 102.556
Matières nécessaires à l'industrie.....	894.845	884.789	+ 10.056
Objets fabriqués.....	243.666	230.517	+ 13.149
Totaux.....	1.390.494	1.469.845	— 79.355
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	104.969	98.707	+ 6.262
Matières nécessaires à l'industrie.....	282.786	277.127	+ 5.659
Objets fabriqués.....	441.447	424.709	+ 16.738
Colis postaux (*).....	77.528	82.662	— 5.134
Totaux.....	906.730	883.205	+ 23.525

(*) Dont 6.219.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 4.272.000 francs pour les deux premiers mois de 1910.

Les résultats du mois de février sont peu satisfaisants pour notre commerce extérieur. Les importations font ressortir une diminution de 56.922.000 fr. et les exportations sont en moins-value de 3.222.000 fr. comparativement aux chiffres de février 1912, et cependant le mois dernier comptait 29 jours au lieu de 28 en 1911.

La diminution des importations se répartit ainsi : objets d'alimentation, 60.081.000 fr.; matières nécessaires à l'industrie, 2.224.000 fr. Les objets fabriqués gagnent 5.383.000 fr.

À l'exportation, les matières nécessaires à l'industrie perdent 9.909.000 fr.; les objets fabriqués 6.851.000 fr., mais les objets d'alimentation augmentent de 9.208.000 francs et les colis postaux de 4.330.000 fr.

Le mouvement total de nos échanges, pour les deux premiers mois de 1912, s'élève à 2.297.224.000 fr., contre 2.353.050.000 fr. en 1911. La diminution nette est donc de 55.826.000 fr. et provient en totalité des importations qui perdent 79.351.000 fr. Les importations gagnent au contraire 23.525.000 fr. La situation est donc moins mauvaise si l'on considère l'ensemble des deux premiers mois.

À l'importation, les produits d'alimentation perdent 102.556.000 fr. C'est une conséquence du déficit des récoltes de 1910, qui avait enflé considérablement nos importations de produits alimentaires en 1911. Les matières nécessaires à l'industrie gagnent 10.056.000 fr. et les objets fabriqués 13.149.000 fr.

À l'exportation, on note les plus-values suivantes : matières nécessaires à l'industrie, 5.659.000 fr.; objets d'alimentation, 6.262.000 fr. et sur objets fabriqués 16.738.000 fr. Seuls, les colis postaux perdent 5.134.000 francs.

BIBLIOGRAPHIE

La Lutte contre le Sweating-System (1)

Depuis quelques années l'on s'occupe beaucoup, et à juste raison, de la condition lamentable faite la plupart du temps aux travailleurs à domicile, soumis au dur régime des salaires de famine, du *sweating-system*. Un grand nombre d'intéressantes monographies ont déjà été publiées à ce sujet. Mais aucune synthèse d'ensemble n'avait encore été tentée.

Cette grave lacune vient d'être comblée de manière pleinement satisfaisante par un remarquable et imposant travail de M. Paul Boyaval, docteur en droit, dont une courte lettre-préface de M. le comte Albert de Mun laisse parfaitement ressortir la grande valeur.

« C'est déjà un très grand service rendu à la juste cause des travailleurs à domicile, observe l'éminent député du Finistère, que d'avoir rassemblé, au prix d'un effort admirablement consciencieux, tous les documents historiques et législatifs qui peuvent aider à l'étude d'un sujet si difficile, toutes les enquêtes, toutes les expériences qui peuvent l'éclairer ; et, votre livre n'eût-il pas d'autre objet, qu'il faudrait vous féliciter très hautement de l'avoir écrit. Mais ce n'est que le moindre de ses mérites. Ce qui, à mes yeux, lui donne une importance capitale, et en fait une œuvre décisive, c'est la précision avec laquelle vous avez posé la question sur son véritable terrain. »

Et, en effet, c'est bien la précision de tout le livre, la richesse de la documentation, la puissance de l'argumentation qui lui donnent sa haute valeur. M. Paul Boyaval définit d'abord avec exactitude le mal (que nous expliquerions volontiers en disant qu'il affecte le travail industriel à domicile), puis montre ses origines, et son développement historique. Il s'attache ensuite à en déterminer les causes (accroissement de la concurrence patronale et augmentation de la sous-concurrence ouvrière), puis en dégage les caractères (salaires insuffisants, durée du travail excessive, insalubrité des locaux) et les répercussions sur le consommateur (moins bien servi, car on produit de la camelote), sur le monde du travail (exaspéré et misérable) et sur la société

(1) Un vol. in-8° de 717 pages, par M. Paul Boyaval, édité chez Félix Alcan. Prix, broché : 12 francs.

(troublée dans son organisation et atteinte dans son hygiène, sa santé et sa moralité).

Cette première partie achevée, l'auteur indique les remèdes proposés, qui lui paraissent insuffisants : les initiatives particulières (qu'elles émanent des patrons, des ouvriers ou des consommateurs) semblent à M. Boyaval sans grande efficacité ; de même l'action de l'Etat n'empêchera pas le mal tant qu'elle se bornera à protéger la santé publique, à limiter la concurrence, à réglementer certaines pratiques (comme le marchandage, les amendes, etc...), dont l'effet est d'amoindrir les salaires, ou à diminuer la durée légale du travail.

Pour M. Paul Boyaval, une seule réforme offre de l'utilité : l'établissement d'un minimum de salaire. L'auteur discute très complètement la portée possible de cette mesure, indiquant ses dangers (affaiblissement de l'industrie nationale, hausse du coût de l'existence, difficultés d'application, etc.), ses avantages, et concluant à sa possibilité et à son efficacité. Il analyse ensuite son application, déjà relativement ancienne, en Australie et sa toute récente introduction en Angleterre. Enfin l'étude des projets de loi élaborés sur la matière tant en France qu'à l'étranger occupe la dernière partie de l'ouvrage, qui s'achève sur des annexes très complètes, intéressantes et documentées.

On peut se demander si le remède préconisé par M. Paul Boyaval a vraiment toute l'efficacité qu'il lui prête ; mais on ne peut contester au livre qui vient de paraître une haute portée sociale. Cet ouvrage épuise certainement, pour l'heure, la question angoissante du *sweating-system* ; au courant de tous les faits et de toutes les idées concernant ce sujet, parfaitement clair et bien écrit, il sera lu avec grand intérêt et beaucoup de profit par quiconque s'intéresse aux questions sociales.

Les lois commerciales de l'Univers (1)

La belle publication entreprise sous la direction de M. Charles Lyon-Caen, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris, doyen honoraire, avec le concours de MM. Paul Carpentier, bâtonnier de l'ordre des avocats à Lille, Fernand Daguin, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire général de la Société de législation comparée, associé de l'Institut de droit international, et Henri Prudhomme, juge au Tribunal civil de Lille, secrétaire général de la Société générale des Prisons, publication dont nous avons longuement parlé dans notre numéro 1046 du 26 janvier dernier, vient de s'enrichir d'un nouveau volume, relatif aux lois commerciales de la Russie et de la Pologne.

Cet ouvrage, écrit exactement suivant le même plan et dans le même esprit que les précédents, sera prochainement suivi d'autres tomes, que nous signalerons au fur et à mesure de leur apparition.

Agenda-Mémento du propriétaire et du rentier (2)

La librairie Larousse vient de faire paraître l'édition 1912 de son *Agenda-Mémento du propriétaire et du rentier*, qui ne rencontrera pas moins bon accueil que la précédente auprès des capitalistes soucieux de tenir exactement la comptabilité de leurs revenus. Élégaamment édité, cet *Agenda-Mémento* est très heureusement compris pour leur faciliter ce travail parfois un peu compliqué, et qu'on a trop souvent tendance à négliger pour cette raison. Il se compose d'une série de tableaux présentés de la façon la plus claire et la plus pratique et sur lesquels on n'aura qu'à enregistrer au fur et à mesure les achats et ventes, coupons échus, etc. ; la besogne est ainsi toute tracée, et sans perte de temps on aura ses affaires en ordre et on connaîtra toujours d'une façon précise le montant de sa fortune. Ajoutons qu'on trouvera, en outre, dans cet agenda, toutes les indications qui peuvent être utiles à un capitaliste : tableaux d'intérêt, règles sur les transactions des titres étrangers, lexique des termes financiers, etc.

(1) 40 volumes in-8°, édités à la *Librairie générale de droit et de jurisprudence*, 20, rue Soufflot ; prix de l'ouvrage complet, broché : 1.720 francs. Chaque volume se vend séparément, broché, 52 francs.

(2) Prix : 3 fr. 75, à la librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris (envoi franco contre mandat-poste) et chez tous les libraires.

Informations Économiques et Financières

L'Emission des Obligations des Chemins de fer de l'Etat. — Le *Journal Officiel* du 10 courant a publié deux décrets signés par le Président de la République et un arrêté du ministre des Finances relatifs aux obligations à émettre pour les besoins des chemins de fer de l'Etat, en exécution de l'article 44 de la loi du 43 juillet 1911 et de la loi du 9 mars 1912.

Les titres ont une valeur nominale de 500 fr. Ils sont amortissables au moyen de 50 tirages annuels. Les intérêts seront payés par semestre sous déduction des impôts afférents aux valeurs mobilières émises par les Compagnies françaises, c'est-à-dire droit de mutation et taxe sur le revenu.

Ces obligations seront au porteur, mais elles pourront être déposées au Trésor qui délivrera en échange des certificats nominatifs. Les formalités nécessaires pour le transfert de ces certificats et pour leur reconversion au porteur seront celles qui s'appliquent aux rentes sur l'Etat.

Les obligations seront, suivant les règles qui forment le droit commun, des valeurs mobilières susceptibles d'opposition. Celles-ci devront être formées entre les mains du conservateur des oppositions au ministère des Finances.

Enfin le nouveau fonds pourra être utilisé pour les emplois et placements des mineurs et femmes dotales. Tout déposant de Caisse d'épargne pourra en faire acheter sans frais, sur son compte, si ce dernier présente un solde créditeur suffisant.

La première émission, qui aura lieu le 23 mars courant, porte sur 600.000 obligations 4 0/0, rapportant un intérêt annuel de 20 fr., payables comme il vient d'être dit, sous déduction des taxes, les 1^{er} février et 1^{er} août. Le coupon du 1^{er} août 1912 sera intégralement servi, mais en compensation de cet avantage acquis au souscripteur, le prix de l'émission a été fixé à 503 francs.

Les souscriptions ne seront admises au-dessus de 20 que pour des nombres multiples de 10, au-dessus de 200 que pour des nombres multiples de 100. Elles seront reçues de neuf heures du matin à quatre heures du soir, à la caisse centrale du Trésor, chez les percepteurs de Paris et de la Seine, chez les trésoriers généraux et receveurs des finances dans les départements, au siège social et dans les succursales de la *Banque de France*, dans les succursales de la *Banque de l'Algérie*, dans les principales gares du réseau de l'Etat, à la *Caisse des dépôts et consignations*.

Un acompte de 100 fr. par titre devra être versé comme garantie, au moment de la souscription ; le solde de 403 fr. sera exigible au moment de la répartition. Celle-ci se fera d'après des règles absolument uniformes entre toutes les souscriptions reçues aux guichets ci-dessus indiqués. Le ministre se réserve toutefois de statuer sur le cas des souscripteurs qui, par l'effet de la réduction proportionnelle, n'auraient droit qu'à une fraction d'obligation.

L'Emprunt du Gaz de la Ville de Paris. — Sur la proposition de M. Ernest Caron au nom de la première commission, le Conseil municipal a pris une délibération pour demander aux Chambres que le taux de l'emprunt de 205 millions de francs, destiné aux travaux du gaz soit porté de 3 60 0/0 à 3 80 0/0.

Cette modification, imposée par l'état du marché, semble devoir être votée, sans débat, par les deux Chambres très prochainement.

Dans ce cas, on envisagerait la réalisation d'une fraction de cet emprunt dès le mois d'avril.

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de février 1912.

Ce rendement s'est élevé à la somme de 257.873.700 francs, soit en plus-value de 14.944.500 francs sur les évaluations pour le mois, mais en diminution de 14.735.400 francs sur les recettes du mois de février 1911.

Pour les deux premiers mois de l'année 1912, les résultats obtenus se comparent aux évaluations budgétaires ainsi qu'aux résultats des deux mêmes mois de 1911, de la manière suivante :

Résultats de janvier et de février 1912

Désignation	Eva- luations budgétaires	Recou- virements en 1912	Diffé- rences pour 1912
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	119.775	135.809	+ 16.034
Produits du timbre.....	37.032	35.643	— 1.389
Impôt sur les opérations de Bourse.....	2.398	2.132	— 266
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	24.178	26.806	+ 2.628
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris)....	90.205	98.017	+ 7.812
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	104.318	113.917	+ 9.599
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	328	490	+ 162
Sels.....	6.356	5.982	— 374
Sucres.....	16.656	17.556	+ 900
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	139.144	149.653	+ 10.509
Totaux.....	540.390	586.005	+ 45.615

*Résultats de janvier et février 1912 par rapport à
janvier et février 1911*

Désignation	Recouvrements effectués en		Diffé- rences pour 1912
	1911	1912	
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	120.641	135.809	+ 15.168
Produits du timbre.....	36.410	35.643	— 767
Impôt sur les opérations de Bourse.....	2.281	2.132	— 149
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	25.495	26.806	+ 1.311
Douanes (sucres et sels non compris)....	136.113	98.017	— 38.096
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	108.024	113.917	+ 5.893
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	461	490	+ 29
Sels.....	5.933	5.982	+ 49
Sucres.....	19.794	17.556	— 2.238
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	142.121	149.653	+ 7.532
Totaux.....	597.273	586.005	— 11.268

Quant aux « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » ils se sont élevés, en février dernier, à 5.925.300 francs, en diminution de 178.900 fr. sur les évaluations et de 96.600 francs sur le mois de février 1911. Pour les deux premiers mois de 1912, ces mêmes produits et revenus sont en augmentation de 193.600 francs sur les évaluations et de 315.000 francs sur le mois correspondant de 1911.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, dont la taxe a été autorisée par la loi du 27 février dernier, il n'a pas été encore possible, — de même que les années précédentes, — d'établir la situation des recouvrements au 1^{er} mars, les rôles n'étant pas émis dans un certain nombre de départements.

Les Octrois des villes françaises. — Le rendement des taxes d'octroi, ordinaires ou extraordinaires, dont la perception était autorisée en 1910 a produit

une recette brute totale de 287.033.707 fr. pour toutes les villes de France ayant un octroi.

Pour Paris, le produit de l'octroi constaté en 1910 a atteint 116.897.247 fr. 59; il est prévu pour 1912 à 120 millions de francs.

Sept octrois ont été créés en 1910, savoir : à Sainte-Savine (Aube); Méru (Oise); Barlin (Pas-de-Calais); Saint-Fons (Rhône); Goderville, Sanvic (Seine-Inférieure), et Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise). Par contre, l'octroi de Longny (Orne) a été supprimé à partir du 1^{er} janvier 1910. En définitive, il résulte de ces changements que le nombre des communes possédant des octrois s'élève, en 1910, à 1.512.

Le rendement des taxes d'octroi, tant ordinaires qu'extraordinaires, a atteint, en 1910, la somme de 287.033.707 francs.

La Dette des communes en 1910. — D'après la situation annuelle des communes de France que vient de publier le ministère des Finances, le montant de la Dette des communes s'élevait au 1^{er} janvier 1910 au total de 4.164.693.784 fr. Cette dette des villes de France n'était guère supérieure à 3.750 millions de francs en 1905, elle atteignait 4.187.900.000 fr. en 1909.

La dette de la Ville de Paris étant passée de 2 milliards 516.705.327 francs en 1909 à 2.474.440.577 francs en 1910, soit une diminution de 42.264.750 francs, il en résulte pour les autres communes une augmentation de leur dette de 19.120.475 fr.

Cette augmentation intéresse pour une somme supérieure à un million, les communes des départements suivants : Allier, Alpes-Maritimes, Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Nord, Pas-de-Calais, Rhône, Savoie, Haute-Savoie et Seine-Inférieure.

Elle correspond aux emprunts nouvellement autorisés et relatifs à l'exécution de projets divers, tels que constructions scolaires, adductions d'eau notable, travaux d'assainissement, chemins vicinaux et ruraux, installations d'éclairage électrique, créations de nouvelles lignes téléphoniques, etc.

Les réalisations importantes de fonds d'emprunt en 1910, en 1911 et en 1912 par la Ville de Paris modifieront sensiblement cette situation au 1^{er} janvier prochain.

Crédit Lyonnais. — Dans son numéro du 23 février dernier, l'*Économiste Européen* mentionnait que les profits nets réalisés par le *Crédit Lyonnais* pendant son dernier exercice clos le 31 décembre dernier, s'étaient élevés à 36.307.892 fr. 12. Ces bénéfices ressortent du bilan ci-dessous qui sera soumis à la prochaine assemblée générale et que nous rapprochons du précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
(En francs)		
Actif		
Caisse et banques.....	157.533.629 89	183.393.847 66
Portefeuille.....	1.229.516.789 06	1.316.642.982 65
Avances sur garanties et reports.....	450.702.766 20	411.320.210 66
Comptes courants.....	601.259.885 12	650.317.147 99
Portefeuille-titres.....	11.431.902 27	11.257.492 31
Compte d'ordre et divers.	3.499.889 01	3.406.177 67
Immeubles.....	35.000.000 »	35.000.000 »
Total.....	2.488.944.861 55	2.611.337.858 94
Passif		
Dépôts et bons à vue...	816.936.044 02	846.635.421 44
Comptes courants.....	1.060.223.783 40	1.142.034.266 72
Acceptations.....	144.388.693 89	136.571.483 83
Bons à échéance.....	23.889.693 60	35.842.634 21
Comptes d'ordre et divers	7.209.115 59	7.648.629 57
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.	38.213.588 40	36.307.892 12
Solde des exercices antérieurs.....	8.083.942 65	4.297.531 05
Réserves diverses.....	140.000.000 »	152.000.000 »
Capital.....	250.000.000 »	250.000.000 »
Total.....	2.488.944.861 55	2.611.337.858 94

Le rapport des commissaires des comptes observe

que les événements qui ont marqué le second semestre de l'année 1911 ont contrarié la progression des bénéfices qui, tout en restant très satisfaisants, sont cependant inférieurs à ceux de l'année précédente; mais, par contre, ces événements ont permis de constater l'efficacité de la sage méthode de gestion qui a constamment été celle de ce grand établissement.

Le *Crédit Lyonnais*, banque de dépôts, a toujours veillé avec le plus grand soin à employer les fonds qui lui sont confiés de telle sorte qu'ils soient représentés par un actif facilement réalisable en toute circonstance. La partie de cet actif, de beaucoup la plus importante, étant constituée par des effets escomptables à tout moment à la Banque de France, il en résulte que cette Société offre à sa clientèle comme à ses actionnaires la plus grande sécurité.

Cette année, le Conseil d'administration a porté à un niveau exceptionnel, pendant les mois d'été, la trésorerie de cette institution, ainsi que ses disponibilités immédiates, qui sont toujours très élevées.

Les commissaires des comptes signalent une fois de plus avec quel soin les risques sont surveillés, et avec quelle efficacité fonctionnent les divers contrôles. Ces contrôles leur permettent de vérifier facilement la concordance des écritures et des existences, d'une part, et de l'autre, d'apprécier la qualité et l'importance des divers éléments dont l'ensemble constitue l'actif de la Société. Toute créance dont l'appréciation pouvait laisser le moindre doute a été comptée pour un franc.

Ainsi que nous l'avons dit le 23 février, le dividende de 60 francs par action que proposera le Conseil d'administration n'absorbera que 30.000.000 de francs. Il restera un solde de 6.307.892 fr. 12 qui viendra s'ajouter aux 4.297.531 fr. 05 reportés des exercices précédents, ce qui portera à 10.605.423 fr. 17 le montant des sommes à reporter à l'exercice 1912 en cours.

Caisse générale de Prêts fonciers et industriels. — C'est le 20 mars courant, comme nous l'avons dit précédemment, qu'aura lieu, par les soins de la *Banque de l'Union Parisienne*, de la *Société centrale des Banques de Province* et de la *Société Marseillaise*, l'émission de 50.000 obligations de 500 francs, 5 0/0 de la *Caisse générale de Prêts fonciers et industriels*.

Cette Société, au capital de 25 millions de francs, dont 50 0/0 versés, a été constituée dans le but de faire des prêts en or garantis par première hypothèque sur immeubles dans les pays où le taux d'intérêt est encore rémunérateur. Tout son capital appelé est déjà employé en prêts hypothécaires parfaitement garantis et rapportant en moyenne 8 0/0. L'émission en cours lui permettra de développer son activité et de faire bénéficier son compte profits et pertes de la différence entre le taux qu'elle paiera sur ses obligations et celui auquel elle placera cet argent en Argentine, au Brésil, au Chili, au Canada, etc.

L'emprunt actuel constitue une première tranche de 50.000 obligations de 500 francs, rapportant un intérêt de 5 0/0 (impôts à déduire) payables le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre. Emises à 490 francs, ces obligations représentent un placement intéressant étant donné leur rendement et les garanties dont elles jouissent. En effet, impôts déduits, et eu égard au prix d'émission, les titres nominatifs rapportent 4 89 0/0 et les titres au porteur 4 64 0/0. Quant aux garanties, elles comprennent :

1^o Le montant non versé du capital (12.500.000 fr. sur un capital de 25 millions de francs ;

2^o Tout le portefeuille de la Société, constitué dans sa presque intégralité par des prêts hypothécaires, tous remboursables en or, et jouissant de garanties de premier ordre.

Le Conseil d'administration, présidé par M. Maurice Hottinguer, se compose de MM. Charles de Lestapis, administrateur-délégué; Jean Bazin, de la *Société Marseillaise* et de la *Société centrale des Banques de Province*; baron H. de Bethmann, de la Maison H. de Bethmann et Co; Jacques Féray, de la Maison Mallet

frères et Co; Ernest Heitsch, de la Maison Heitsch et Co, de Genève; Pierre Girod, de la Maison de Neuflize et Co; Charles Poirson, de la *Banque de l'Union parisienne*; Emile de Trincard La Tour, administrateur de la *Banque de Bordeaux* et du *Syndicat des Banquiers de Province*.

Crédit Foncier du Royaume de Hongrie. — Le *Crédit Foncier du Royaume de Hongrie* va procéder le 28 courant, par les soins de la *Banque Privée* et de la *Société Centrale des Banques de Province*, à l'émission en Belgique et en France de 50.000 obligations foncières nouvelles 4 0/0.

Bien que l'assemblée générale des actionnaires ne doive avoir lieu à Buda-Pesth que le 23 mars, on connaît déjà dans leur ensemble, d'après les informations fournies, les brillants résultats obtenus par le *Crédit Foncier de Hongrie* en 1911. Les comptes de l'exercice se traduisent par un bénéfice net de 6.587.221 couronnes contre 6.073.337 couronnes l'année précédente, et le Conseil proposera la distribution d'un dividende de 27 francs par action de 250 francs (soit environ 11 0/0) contre 25 francs en 1910. Quant à la situation financière de la Société, elle paraît exceptionnellement solide, le montant des réserves dépassant, au dernier bilan, 32 millions de couronnes pour un capital de 50 millions de francs.

Les 50.000 obligations qui vont être émises ont le caractère « pupillaire », c'est-à-dire qu'aux termes de la loi hongroise, elles sont propres au placement des fonds des communes, des corporations et des mineurs; en outre, elles peuvent servir de cautionnement dans toutes les caisses d'Etat du royaume de Hongrie.

Remboursables en cinquante ans à partir de 1912, elles rapportent un intérêt annuel de 20 francs payable les 1^{er} février et 1^{er} août, net de tous impôts français et hongrois. Elles seront délivrées aux porteurs jouissance 1^{er} avril avec certificats provisoires comportant un coupon intérimaire de quatre mois. Le prix d'émission est fixé à 97 fr. 50 0/0 ou 487 fr. 50 par obligation de 500 francs, payables 100 francs en souscrivant et 387 fr. 50 à la répartition.

La souscription aura lieu le 28 mars et sera ouverte : en Belgique, à la *Banque de Commerce*, à Anvers; en France : à la *Banque Privée*, à Paris, 3, rue Pillet-Will, à Lyon, Marseille et dans toutes les agences de la Banque, ainsi qu'à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette, et chez tous les banquiers membres du Syndicat des Banques de Province.

Les publications requises par la loi ont été faites dans le *Bulletin d'Annonces légales obligatoires* du 4 courant.

Les marchés financiers de province et le marché financier lorrain. — Le 6 mars, a eu lieu, à l'Ecole des sciences politiques, sous la présidence de M. Jean Buffet, président de la Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts, la conférence de M. Lucien Brocard, professeur à l'Université de Nancy, sur les « Marchés financiers de province et le Marché financier lorrain ».

Le conférencier a montré combien le crédit régional, en ce qu'il a de particulier et d'original, était lié au crédit personnel. La fonction essentielle du marché régional est d'assurer le développement des forces neuves qui viendront sur le marché national prendre la place des forces épuisées ou grossir le faisceau des forces actives. L'organe principal est la banque locale qui, depuis dix ans, sur nos principaux marchés de Lille, à Lyon, à Grenoble, à Bordeaux et surtout à Nancy, a réalisé de grands progrès. M. L. Brocard estime que le crédit personnel pourrait être plus développé en France. Par une déviation de notre activité financière, nos capitaux, qui devraient s'élever progressivement du crédit régional au crédit national ou international, se portent

directement vers l'un de ces derniers. Le conférencier a exposé avec une grande clarté les immenses services rendus à cet égard par les banques de la Lorraine à l'industrie et au commerce de cette province.

Après avoir félicité M. L. Brocard de son instructif exposé, M. Jean Buffet, avec une grande distinction, a, en termes de haute portée, retracé tous les efforts faits, depuis dix ans surtout, pour doter d'une organisation économique et financière la Lorraine qui est encore au début de son brillant essor.

Un grand nombre de personnalités du monde diplomatique, politique et financier ont témoigné par leur présence au président et au conférencier du haut intérêt qu'elles portent à l'avenir et au développement des forces régionales du pays et particulièrement de la Lorraine.

M. Adrien Bénard. — Nous avons le très vif regret d'apprendre le décès de M. Adrien Bénard, l'un des chefs de la maison Bénard et Jarislowsky, président de la *Compagnie du Chemin de fer métropolitain de Paris*, de la *Compagnie du Chemin de fer de Rosario à Puerto-Belgrano*, administrateur de la *Compagnie Continentale Edison*. M. Adrien Bénard, qu'une mort subite vient d'enlever à l'affection des siens, occupait une place des plus importantes dans la haute finance parisienne; il cachait sous des dehors brusques un cœur excellent, une loyauté parfaite, et tous ceux qui ont pu l'approcher rendaient justice autant à l'élévation de son caractère qu'à la sûreté de ses relations.

Sa disparition sera péniblement ressentie par tous ses amis et par tous ceux qui ont été en rapports avec lui. Nous nous permettons d'adresser à ses fils, à toute sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	7 mars	14 mars
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.219.769.103	3.217.870.291
Argent.....	803.805.769	801.651.032
	4.023.574.872	4.019.521.323
Effets échus hier à recevoir à ce jour	156.856	67.038
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	361.491.386	358.318.066
{ Effets Etranger..	11.105.607	11.685.121
{ Effets du Trésor	48.481	81.400
Portefeuilles des succursales.....	751.254.395	779.582.156
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	176.489.946	177.894.455
Avances sur titres dans les succurs..	499.279.902	488.220.188
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.398.708	34.494.417
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	2.894.482	2.936.056
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	233.573.809	242.625.627
Total.....	6.543.614.704	6.564.772.101
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque...	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.334.906.795	5.311.357.190
Arrérages de valeurs déposées.....	23.001.811	20.924.508
Billets à ordre et récépissés.....	3.746.141	3.525.835
Compte courant du Trésor, créateur.	149.951.382	171.107.404
Comptes courants de Paris.....	528.408.139	541.555.969
Comptes courants dans les succursales	73.863.776	72.587.911
Dividendes à payer.....	2.318.911	2.214.031
Escompte et intérêts divers.....	11.839.410	12.463.312
Récompte du dernier semestre.....	3.482.979	3.482.979
Divers.....	187.076.027	200.533.630
Total.....	6.543.614.704	6.564.772.101

Comparaison avec les années précédentes

	19 mars 1908	18 mars 1909	17 mars 1910	16 mars 1911	14 mars 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	4.788.0	4.982.6	5.182.8	5.194.8	5.311.3
Encaisse or	2.757.7	3.599.6	3.469.7	3.245.1	3.217.9
— argent	904.3	887.7	869.7	832.5	801.6
Portefeuille	1.060.1	676.3	811.2	1.002.3	1.149.6
Avances aux partic.	528.8	505.0	518.7	606.8	666.1
— à l'Etat	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	150.0	138.5	44.6	140.7	171.1
— partic.	483.2	690.0	601.5	530.0	614.1
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr)	9.032.6	4.930.3	5.234.5	7.198.7	9.527.2

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Un versement a été appelé du 1^{er} au 15 février dernier sur les obligations non libérées de l'Emprunt de la Ville de Paris 3 0/0 1910 à raison de 50 francs (net 48 fr. 07) par obligation et de 12 fr. 50 (net 12 fr. 02) par quart d'obligation.

En conséquence, par décision de la Chambre syndicale depuis le 9 février les obligations dudit Emprunt ne sont plus négociables qu'en titres libérés de 270 francs l'unité et de 67 fr. 50 le quart.

En liquidation de fin février, les livraisons s'effectuent exclusivement en titres libérés dudit versement.

Depuis le 3 février et par suite de la réduction du capital social de 1.600.000 à 1.100.000 francs, le nombre des actions de la Société pour la construction des machines de récolte « La France », actuellement négociables sur notre marché, est ramené de 12.000 à 9.500.

Lesdites actions, numérotées de 1 à 9500, doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital réduit à 1.100.000 fr. suivant délibération du 18 novembre 1911. »

Depuis le 3 février, les 40.000 obligations 4 0/0 de la Compagnie Générale des Omnibus de Paris sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote.

40.000 obligations de 500 francs 4 0/0, émises à 485 francs, libérées et au porteur, remboursables au pair par tirages au sort, en 36 ans au plus, de 1916 à 1951.

Intérêt annuel : 20 francs payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet;

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1912.

Service des titres et des coupons au siège social, rue Pierre-Haret, 3, au Comptoir National d'Escompte et à la Société Générale.

Depuis le 3 février, les 50.000 obligations nouvelles de 500 fr. 4 0/0, n^{os} 300001 à 350000, du Crédit Foncier Argentin sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 300.000 à 350.000.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 21 au 29 février 1912 :

Dépôts de fonds.....	9.675.484 29
Retraits de fonds.....	4.809.880 38

Excédent de dépôts..... 4.865.603 91

Excédent de dépôts du 1^{er} janvier au 29 février 1912 : 15.441.177 fr. 42.

Capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, du 21 au 29 février 1912 :

1^{er} Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 297.863 fr. 75;

2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, néant.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes pendant le mois de février 1912 s'est élevé à 1.666.774 fr. 74 (Caisse nationale d'épargne).

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies}) du 12 au 18 février 1912 (7^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau) ...	2.967	1.190	1.161	7.826	7.906	- 80
Etat (réseau racheté)...	5.960	3.959	3.752	25.862	25.509	+ 353
Paris-Lyon-Méditer...	9.580	10640	9.930	68.410	61.910	+ 3.500
— Chemins Algériens	513	310	258	2.112	1.734	+ 408
Nord	3.816	5.570	5.444	37.984	36.952	+ 1.032
Orléans	7.421	5.158	4.738	32.785	30.111	+ 2.674
Est	5.004	1.910	1.840	32.786	31.976	+ 810
Midi	3.946	2.557	2.310	16.924	15.754	+ 1.170
Est-Algérien	952	266	241	1.908	1.571	+ 334
Bône-Guelma	1.681	461	350	2.990	2.435	+ 555
Ouest-Algérien	296	124	117	903	716	+ (1) 187
Lignes Algériennes...	968	126	109	858	683	+ 175
Médoc	103	25	25	177	158	+ 19

(1) Recettes du 19 au 25 février 1912.

Pour la 8^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Etat, ancien réseau, 1.000 francs; *Midi*, 19.000 francs; *Nord*, 41.000 francs; *Orléans*, 327.000 francs; *Paris-Lyon*, 570.000 francs; *Chemins Algériens*, 47.000 francs. *Diminutions* : *Est*, 30.000 francs; *Etat*, réseau racheté, 108.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Le mouvement gréviste minier a éclaté en Allemagne, dans le bassin de la Ruhr, et nos mineurs français ont chômé pendant la journée de lundi dernier. La Bourse ne s'est pas préoccupée de ces deux nouveaux incidents. Elle a préféré croire que les efforts tentés à Londres pour ramener ces jours prochains les mineurs anglais au travail seront couronnés de succès.

On ne s'est pas préoccupé davantage du nouveau retard que subissaient les pourparlers franco-espagnols au sujet du Maroc. Quant au conflit italo-turc, il semble ne plus devoir se prolonger longtemps.

La réponse des primes de quinzaine qui a eu lieu hier a donné une nouvelle animation au Marché. Aujourd'hui, on s'occupera des reports qui paraissent devoir être bon marché.

★ ★ Les Rentes françaises sont en reprise.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle est à 94 fr. 92 1/2, contre 94 fr. 57 1/2 la semaine dernière, après 95 fr. au plus haut.

La Rente 3 0/0 Amortissable finit à 94 fr. 77 1/2 au comptant, au lieu de 94 fr. 60.

Les Fonds Coloniaux ont été un peu irréguliers.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin s'échange à 77 fr. 50, au lieu de 77 francs; Tunisie 3 0/0 1892, 443 fr. 50, contre 445 francs; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 463 francs; Indo-Chine 3 0/0 1902, 408 francs, contre 411 francs.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont été l'objet de transactions suivies.

Les Obligations 4 0/0 1865 restent à 536 fr. 25.

Les Obligations 3 0/0 1871 sont à 402 francs, au lieu de 401 fr. 75.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain

est à 385 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 431 francs, contre 431 fr. 50.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 s'inscrit à 367 fr. 50, au lieu de 369 fr. 75.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées clôturent fermes à 403 fr. 50.

Prochains tirages : aujourd'hui, 15 mars, Ville de Paris 1865; 25 mars, Ville de Paris 1899 (Métropolitain).

★ ★ L'action de la Banque de France est à 4.060 francs au comptant, au lieu de 4.175 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 13 010.226 francs, contre 9.721.437 francs pendant la même période de 1911 et 7.711.333 francs en 1910.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France sont montées à 815 francs, leur cours de clôture.

Les Obligations Foncières et Communales, sont toujours l'objet des faveurs des portefeuilles, et conservent un marché actif et ferme.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 finit à 502 fr., sans changement; Foncière 3 0/0 1883, 407 fr. 50; Foncières 1895 2 80 0/0, 454 fr., contre 452 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 496 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 256 francs.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 475 francs; Communales 3 0/0 1880, 502 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 436 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 447 fr. 50; Obligations Communales 3 0/0 1906, 496 francs, comme il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont bien tenues à 253 francs.

Prochains tirages : 22 mars : Foncières 1895; Communales 1892.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit ont été généralement beaucoup mieux tenues que précédemment.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas est à 1.772 francs, regagnant 14 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui restait à 1.539 francs jeudi dernier, se tient à 1.540 francs.

La Société Générale s'inscrit à 823 fr., contre 824 fr.

Le Crédit Industriel et Commercial finit à 730 fr.

Le Comptoir National d'Escompte reste à 935 francs au comptant et à 936 francs à terme.

La Banque de l'Union Parisienne termine à 1.209 francs au comptant, au lieu de 1.180 francs. A terme, on termine à 1.207 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie finit à 300 francs, contre 296 francs.

L'action de la Banque Suisse et Française est à 710 fr. 50 contre 711 fr. 50.

Le Crédit Mobilier Français s'échange à 685 francs au comptant et à 686 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui étaient à 680 francs, sont encore ainsi. Actions libérées intégralement, 680 francs également.

La Banque de l'Algérie se retrouve à 2.915 francs, contre 2.850 francs la semaine dernière.

La Rente Foncière finit à 755 francs à terme, au lieu de 748 francs.

L'action Banque Privée Lyon-Marseille clôture à 468 francs, au lieu de 470 francs.

La Banque de l'Indo-Chine reste à 1.580 francs, contre 1.599 francs la semaine dernière.

L'action de la Compagnie Algérienne s'inscrit à 1.490 francs au comptant.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Victor et C^{ie}) se retrouve à 604 francs. Banque Franco-Américaine, en avance de 15 francs à 515 francs.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, sont à 599 francs.

Les Obligations 4 1/2 terminent à 493 fr. 50. L

Obligations 4 0/0 sont demandées à 470 francs. On sait que les coupons de ces deux catégories de titres se paient nets de tous impôts.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* se retrouvent à 212 francs au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* s'inscrivent à 434 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 489 francs. Actions, 645 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* sont à 461 fr. 50.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont fermes.

L'Est, qui se tenait à 932 francs à terme, il y a huit jours, s'échange à 930 francs au comptant.

Le Midi s'inscrit à 1.060 francs, au comptant, contre 1.068 francs il y a huit jours.

Le Lyon est à 1.247 francs, au lieu de 1.235 francs.

Le Nord finit à 1.647 francs à terme, contre 1.636 fr.

L'Ouest est à 935 francs au comptant. Nous le laissons à 931 francs il y a huit jours.

L'Orléans est à 1.306 francs au comptant, contre 1.305 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* se sont montrées irrégulières. Quelques-unes ont eu à supporter des réalisations de bénéfices qui ont plus ou moins pesé sur les cours. Par contre, les *Valeurs d'Electricité* ont profité sensiblement.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui s'inscrivait à 680 francs, est à 672 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se retrouve à 263 francs à terme, contre 264 fr. précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui s'échangeait à 813 francs à terme, termine à 812 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui clôturait à 319 francs à terme, se tient à 314 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* passent à 446 francs, en hausse de 9 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 303 francs, au lieu de 302 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* s'échange à 517 francs à terme, en hausse de 29 fr.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 488 francs. Actions, 633 francs, contre 620 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont montées de 457 francs à 502 francs au comptant. Actions anciennes, 522 fr. à terme et 524 francs au comptant, gagnant 55 francs et 56 francs pour la semaine.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 811 francs, sans changement.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 343 francs; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 222 francs au comptant. Actions de priorité, 223 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires restent à 161 fr. 50 au comptant; actions de priorité, 176 francs, sans changement.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.500 francs, comme la semaine dernière.

Les actions *Montbard-Aulnoye* restent à 243 francs, comme précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures)* est à 489 francs.

L'action *Suez*, qui s'inscrivait à 6.430 francs à terme, clôture à 6.407 francs. *Parts civiles*, 4.650 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* s'inscrit à 356 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 788 francs, au lieu de 797 francs.

Les *Voitures à Paris* clôturent à 205 francs, sans changement.

L'action *Cuivre et Pyrites* reste à 216 francs à terme et à 217 francs au comptant.

L'Association Minière est à 230 francs à terme, gagnant 14 francs.

Les Obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* terminent à 690 francs, contre 688 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 500 francs.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des *Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 450 fr. 50.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* finit à 270 fr. 50 au comptant.

Les notes communiquées font remarquer que les travaux d'aménagement de la forêt auxquels procède cette Société auront pour conséquence de lui permettre non seulement d'augmenter sa production actuelle de caoutchouc, mais en outre de transformer pour les lots forestiers aménagés et exploités le régime de la concession en régime de pleine propriété, si bien que, dans quelques années, la *Compagnie Sangha-Oubanghi* se trouvera propriétaire d'un domaine forestier d'un demi-million d'hectares, contenant, outre le caoutchouc, les essences les plus riches et dont l'exploitation laissera de larges profits le jour, peu éloigné, où le rail pénétrera ces régions.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* d'abord hésitants, se sont repris par la suite. Les *Fonds Ottomans* restent cependant lourds.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* monte à 89 fr. 15 à terme.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se tient à 433 francs, contre 437 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* reste à 91 fr. 75 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 95 fr. 90 au comptant et à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 95 fr. 60 il y a huit jours, finit à 95 fr. 67 1/2.

La *Rente Italienne* finit à 97 fr. 70 à terme, au lieu de 97 fr. 55 il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui terminait à 529 francs la semaine dernière, clôture à 528 francs.

Emprunt 5 0/0 1910, 531 fr. 25 au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 65 fr. 70, est à 65 fr. 80.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se tient à 95 fr. 80, contre 95 fr. 90.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 05, contre 106 francs; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 83 fr. 20, au lieu de 82 fr. 90; *3 0/0 1896*, 81 fr. 40; il restait à 81 fr. 30. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 60 au lieu de 100 fr. 55.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui s'inscrivait à 88 fr. 35, revient à 88 francs.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 91 fr. 60, contre 92 fr. 37 1/2.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* clôturent à 512 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* finit à 598 francs, perdant 6 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 690 francs, revient à 683 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* reste à 762 fr., au lieu de 764 francs.

La *Banque d'Athènes* est à 119 francs, contre 124 francs la semaine dernière.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* s'inscrit à 443 francs au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'échangeait à 935 francs à terme, termine en forte reprise à 970 fr.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 404 francs, contre 400 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont restés fermes.

Les *Andalous* clôturent à 295 fr., au lieu de 290 fr. *Nord de l'Espagne*, 448 francs, contre 442 francs; *Saragosse*, 439 francs, contre 436 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* montent à 478 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* s'échangent à 162 francs à terme, en reprise de 30 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway*

Company sont à 565 francs, au lieu de 550 francs, précédemment.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* restent à 548 francs; actions de capital nouvelles, 860 francs, contre 847 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* se retrouvent à 544 francs à terme, au lieu de 540 francs précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* s'inscrivent à 766 francs à terme, en avance de 8 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* a progressé de 478 francs à 493 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se retrouve à 292 francs à terme, gagnant 7 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui étaient à 266 francs à terme, se tiennent à 263 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* sont à 489 fr. 50 au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 466 francs.

La *Sosnowice*, qui clôturait à 1.562 francs, finit à 1.565 francs, après 1.580 francs au plus haut.

L'action *Astra Romana* est active à 687 francs.

La *Briansk* ordinaire, qui restait à 505 fr., clôture à 501 francs. *Actions privilégiées*, 472 francs, au lieu de 469 francs.

Le *Rio-Tinto* s'échange à 1.819 francs, au lieu de 1.827 francs la semaine dernière après être revenu à 1.792 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 480 francs; privilégiées 489 francs.

Pour la troisième décade de février, les recettes des voitures de cette Compagnie se sont élevées à 829.312 fr., contre 676.932 francs pendant la même décade de 1911. Du 1^{er} janvier au 29 février, les recettes totales s'établissent à 5.252.555 francs, en augmentation de 744.424 francs sur la période correspondante de l'année dernière.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 270 francs, contre 252 francs. *Lagunas Nitrate*, 66 fr. 50 contre 61 fr.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, restent à 375 francs à terme, en avance de 7 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.325 francs, contre 1.221 francs. *Tabacs Ottomans*, 357 francs, au lieu de 359 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les transactions ont été, ces derniers jours, plus suivies sur le *Marché en Banque*, mais la tendance est demeurée irrégulière, en particulier dans le groupe des *Valeurs Industrielles Russes*.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* reste à 89 francs, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 100 fr. 75, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 49 fr. 50, contre 49 fr. 80. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il reste à 31 fr. 65, au lieu de 31 fr. 30 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.649 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* restent à 600 francs à terme. Elles étaient à 599 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fe* finissent à 389 francs, contre 388 fr. 50. *Actions Crédit Foncier de l'Uruguay*, 258 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* s'inscrit à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* se négocie à 3350. On dit que la situation financière de cette Société, qui sera révélée à la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 13 avril prochain, témoignera du long effort tenté en vue du développement de cette intéressante entreprise.

Les éléments du bilan, arrêté au 31 décembre dernier,

n'ont pas encore été officiellement publiés, mais il paraît qu'au cours de l'exercice qui vient de se terminer, le programme industriel de ce trust a été rigoureusement appliqué. Ainsi, le réseau complet de l'*Electricité Lille Roubaix-Tourcoing* a été mis en exploitation. Les recettes publiées avec régularité indiquent que cette œuvre satisfait aux besoins pour lesquels elle a été créée, et qu'elle répond aux espérances que fondèrent en elle ses promoteurs. La *Société des Tramways de Tiflis*, bien que l'*Union des Tramways* n'ait contracté envers elle aucun engagement, a pu, grâce à elle, se procurer les ressources nécessaires. Enfin, les *Tramways d'Orléans* ont été réorganisés par les services techniques de l'*Union des Tramways* et donnent des résultats très satisfaisants.

L'*Obligation 5 0/0 Port Argentine* est demandée à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* reste à 183 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* s'inscrit à 160 fr. 50.

L'action *Padang* est à 109 francs.

Les actions *Malacca* ordinaires terminent à 344 fr. 50, au lieu de 331 fr. 50.

La *Harpener* qui était à 1.410 francs, finit à 1.448 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 824 francs, sont à 826 francs, après 858 francs au plus haut et 815 francs au plus bas.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* s'inscrivent à 3.597 fr., contre 3.552 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 909 francs il y a huit jours, reste à 898 francs, après 931 francs au plus haut et 895 francs au plus bas.

Les actions et parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont activement traitées. Depuis le 4 mars, ainsi qu'il a été dit précédemment, ces titres ont été introduits sur le marché en banque, ainsi que les parts bénéficiaires. On rappelle que cette Société, constituée en juin 1911, avec le concours de puissantes Sociétés de crédit françaises et russes, au capital de 8 millions de francs divisé en 16.000 actions de 500 francs, a repris l'actif de l'ancienne *Société des Chantiers navals, Ateliers et Fonderies de Nicolaïeff*, dont toutes les immobilisations, ayant nécessité une dépense de 50 millions de francs environ, ont été apportées à la Société nouvelle contre des parts bénéficiaires sans désignation de valeur et viennent, par conséquent, s'inscrire pour mémoire dans ses écritures. Le capital de la Société, qui sera prochainement porté de 8 à 12 millions de francs, a été intégralement souscrit en espèces et reste donc à sa disposition comme fonds de roulement.

Les actions de la *Mexican Eagle Oil Company, Limited* se tiennent, à terme, les actions ordinaires à 26 fr. 50, et les actions de préférence à 42 francs.

La *Taganrog*, qui restait à 624 francs, est à 620 francs.

L'action *Platine* s'inscrit à 837 francs, contre 830 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* finit à 76 francs, au lieu de 74 fr. 75, *Balia Karaidin*, 374 francs, contre 383 francs, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.300 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* s'inscrit à 43 fr. 50.

La *Providence belge* termine à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* est à 2.200 francs.

L'action *Laurium Grec* se tient à 42 fr. 25. Nous la laissons précédemment à 42 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* reste à 174 francs, contre 175 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 156 francs, contre 153 fr. 50.

La *Tharstis* clôture à 146 francs, au lieu de 145 francs, il y a huit jours.

La *Toula*, qui finissait à 915 francs, reste à 940 francs.

Les *Usines Smieloff* sont à 307 francs, contre 309 francs.

L'action *Gas de Rosario* est bien tenue à 115 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 121 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* restent à 24 fr. 75 à terme.

L'action *Montecatini* est à 96 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* termine à 500 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

14 mars 1912.

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** La situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Alcools :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

11 mars 1912.....	25.273.500 hectolitres
Semaine précédente.....	25.186.500 —
11 mars 1911.....	37.234.000 —
11 mars 1910.....	30.103.000 —

Le calme augmente sur les marchés du blé, mais la tendance demeure soutenue en général.

Les marchés allemands en particulier ont été plus soutenus sur les avis américains. Les blés indigènes font également preuve de résistance.

Les disponibilités de l'Amérique sont en plus-value. On lit dans Beerbohm :

Les ressources visibles de l'Amérique du Nord se sont accrues la semaine dernière de 1.740.000 bushels (diminution aux Etats-Unis: 965.000 bushels; augmentation au Canada: 2.705.000 bushels). Le visible canadien s'élève maintenant à l'énorme quantité de 49.871.000 bushels, soit plus de 6 millions de quarts; aussi, tôt ou tard, faudra-t-il s'attendre à de grosses exportations, comprenant évidemment pas mal de blé de qualité inférieure.

La demande du Continent continue à donner des déceptions. Selon notre correspondant à Anvers, on admet néanmoins que la Belgique sera obligée sous peu de recourir plus libéralement au blé étranger. Quant à l'Allemagne, elle est décidément en meilleure posture qu'il y a un an. Ses importations, au 20 février, dépassaient de 500.000 quarts celles de l'année dernière à la date correspondante; en outre, sa production en 1911 dépassait de 1.000.000 de quarts celle de 1910.

Jusqu'ici l'Italie a importé plus qu'on n'avait prévu. Pour ce qui est de la France, en admettant que l'évaluation officielle de sa récolte a été exacte, et en laissant une marge suffisante pour les stocks de blé étranger réportés au 1^{er} août, elle a eu des importations satisfaisantes; cependant, à juger par les hauts prix qu'on paie pour le blé indigène, il n'y a certainement pas abondance.

* *

En France, le léger rafraîchissement de la température a produit une bonne impression. On en escompte un heureux effet sur la végétation et dans la plus grande partie des départements on est optimiste.

A la Bourse de commerce, la tendance est soutenue en sympathie avec les derniers avis qui arrivent de l'étranger. La demande est assez active mais se ralentit quelque peu en fin de séance.

Le courant fait 27 60; le prochain 27 75.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	15 févr. 1912	22 févr. 1912	29 févr. 1912	7 mars 1912	14 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	26 75	27 ..	26 90	27 40	27 60
Liverpool.....	21 70	21 61	20 55	20 81	20 93
Berlin.....	27 16	26 69	26 68	26 81	27 06
Budapest.....	24 82	24 55	24 52
Chicago.....	18 98	18 70	19 44	19 66
New-York.....	19 67	19 35	19 49	19 81	20 28

Vins. — De tous côtés, on constate l'avance considérable de la végétation. En Algérie, partout la vigne est en feuilles; en Provence, tous les plants bourgeonnent; dans le Midi, il en est de même et l'on voit déjà dans les endroits bien exposés pendre de petites grappes.

Dans les autres régions, l'avance est moins grande, mais les bourgeons sont en pleine formation et ceci n'est pas pour faciliter les travaux de taille qui restent à effectuer.

Les gelées de février ont, comme nous l'avons déjà signalé, causé quelques dégâts peu importants. Cependant en Bourgogne et en Lorraine, les plants effectués dans quelques terrains bas ont été assez sérieusement touchés.

Au point de vue commercial, le mouvement de hausse se poursuit dans le Midi. Dans la région de Béziers, les rouges se traitent souvent aux cours de 26, 27, et même pour certains crus, de 28 fr. l'hectolitre. Les vins rosés atteignent 27 et 29 fr. et les vins blancs 29 et 30 fr. Les affaires à la propriété sont de plus en plus rares et les principales affaires enregistrées consistent en reventes entre commerçants.

En Provence, il n'y a que peu d'affaires à signaler. Les prix oscillent aux environs de 25 fr. pour les vins de greffe titrant 10 et 11 degrés. Les vins Jacques sont tous vendus et les dernières ventes enregistrées ont eu lieu aux environs de 29 fr. l'hectolitre.

En Vaucluse, il est très difficile de trouver des vins de qualité courante à 25 fr. et la tendance est toujours à la hausse.

Même tendance dans la Haute-Garonne. Il y a eu quelques affaires traitées à 24 fr. en ordinaires, mais les disponibilités sont rares.

Dans le Bordelais, les expéditions battent leur plein, mais on ne signale que peu ou pas d'affaires nouvelles. Quelques-uns des rares vins de Saint-Julien restant encore ont été vendus, ainsi que quelques blancs de l'Entre-deux-mers traitées à 350 fr. Il y a deux mois, ces cours étaient aux environs de 300 et 310 fr. Quelques reventes ont eu lieu en Sauternes 1908 et 1909, livrables à la mise en bouteilles.

Dans l'Anjou, les ordinaires font 80 et 90 fr. la pièce nu, les Cabernets de 150 à 250 francs.

En Bourgogne, les soutirages battent leur plein. Ils seront rapidement terminés, la quantité étant médiocre. Les stocks à la propriété sont très réduits.

Il en est de même en Basse-Bourgogne. Dans la région de Chablis, les caves restant à vendre sont peu nombreuses. Les propriétaires demandent de 350 à 500 fr. selon les crus.

Peu d'affaires en Champagne; les reventes même se sont très ralenties par suite du manque de disponibilités.

En Algérie, c'est également le calme qui est la note dominante. Les acheteurs ne manquent pas, mais les détenteurs montrent la plus grande prudence. On note des affaires à 24 et 26 fr. suivant la position des caves.

A Bercy, les cours sont fermes mais les affaires peu importantes. La tendance reste orientée à la hausse et les affaires s'opèrent sans déplacement de marchandises.

Les petits Aramons se traitent à 30 et 32 fr. et les Montagne de 32 à 35 francs.

Alcools. — Le marché des alcools est soutenu. Les vendeurs se montrent moins empressés et, comme la demande est assez active, il y a une amélioration assez marquée.

Le stock parisien s'élève à 13.375 pipes contre 22.650 en 1911, 26.425 en 1910 et 28.175 en 1909.

On cote: le courant, 62 25; le prochain, 62 50; les 4 de mai, 63 et 63 25.

Sucres. — Les stocks de sucres dans le monde s'établiraient, d'après M. Czarnikow, comme suit, en tonnes :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Royaume-Uni, 1 ^{er} mars.....	208.600	34.900
Raffinés anglais, 1 ^{er} mars.....	39.200	34.400
France, 1 ^{er} mars.....	322.770	503.680
Allemagne, 1 ^{er} février.....	984.600	1.606.000
Hambourg, 2 mars.....	47.910	30.100
Autriche-Hongrie, 1 ^{er} février.....	703.100	824.170
Hollande, 1 ^{er} février.....	154.000	126.000
Belgique, 1 ^{er} février.....	157.400	201.170
	2.017.180	3.410.020
Total des stocks aux Etats-Unis.....	129.000	86.630
Total des stocks à Cuba.....	202.000	239.000
Cargaisons flottantes pour Europe et Etats-Unis.....	46.930	»
Total.....	2.995.510	3.730.250

Dans sa dernière évaluation, M. F. O. Licht évalue les stocks visibles de 1912 à 3.083.967 tonnes, contre 3.805.296 tonnes en 1911.

Les marchés sucriers sont toujours très attentifs aux questions d'approvisionnement mondial. Cuba en particulier constitue le facteur le plus incertain, et, suivant que les nouvelles sont plus ou moins satisfaisantes, la tenue des divers marchés se modifie.

En Allemagne, la plupart des marchés de betteraves sont terminés. L'importance de ceux qui sont encore en suspens n'est cependant pas négligeable.

En Autriche-Hongrie, les affaires sont moins avancées et rien de définitif n'est encore décidé en ce qui concerne les emblavements. On croit qu'on aura une augmentation de superficie en Hongrie. Il en sera de même en Hollande et en Belgique.

Les différents marchés du sucre ont montré une certaine irrégularité. D'abord soutenus sur les avis plutôt décevants concernant la production du sucre de canne, ils se sont montrés plus faibles sur des nouvelles annonçant l'augmentation des recettes à Cuba, mais il semble que cet affaiblissement ne sera que passager, car les dernières cotations montrent une tendance au relèvement.

En France, on semble escompter une augmentation des emblavements.

A la Bourse de commerce, la tendance a subi l'influence des avis de l'étranger. Après un début soutenu, les cours se sont tassés sur les nouvelles de Bruxelles.

Le sucre blanc n° 3 fait 49 56, les roux 88° 44 12.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	14 févr. 1912	21 févr. 1912	28 févr. 1912	6 mars 1912	13 mars 1912
Paris (roux 88°).....	Fr. 51 62	Fr. 44 75	Fr. 44 87	Fr. 43 82	Fr. 44 12
Londres.....	40 05	40 45	39 59	38 10	38 10
Bruxelles.....	39 50	40 ..	39 75	37 75	38 50
Amsterdam.....	39 24	40 04	38 78	38 78
Prague.....	39 74	38 60	40 21	39 16	38 69
Hambourg.....	40 30	41 06	39 82	38 78	38 92
New-York(moscovad)	46 98	49 14	49 14	46 98	46 98

Soies. — Le ralentissement des affaires que nous avons signalé après le mouvement de reprise ne s'est pas accentué, mais il persiste. L'expectative reste la note dominante, tant pour les employeurs que pour les producteurs qui ne veulent pas engager l'avenir.

Les demandes de la mode restent sans idées directrices. Il semble bien que l'on soit à la veille d'un retour aux robes plus amples. Le Marché bénéficierait alors d'une demande plus importante. Bien que ces prévisions ne soient pas très solidement étayées, elles suffisent pour maintenir une certaine confiance pour l'avenir.

Les cours restent sans variations bien appréciables et favorisent ainsi la politique de prudence actuellement suivie. On a coté :

Grèges Cévennes extra 10/12, 47 francs; Grèges Italie 1^{er} ordre 11/13, 43-44 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 44-45 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 16/18, 38-39 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 26/28, 46 fr. 50; Organsins Cévennes extra 22/24, 52-53 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 22-24, 49 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 18/20, 51 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 44 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 20/22, 46 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 francs; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 46-47 fr.

En grèges asiatiques l'animation a également fait défaut. On n'a enregistré qu'un faible courant d'affaires à prix défendus sur la base de :

Grèges Chine filat. Gold Cash 1 9/11, 40 fr. 75; Grèges Chine filat. Médaille 29/11, 38 fr. 30; Tsatlée red. Buffalo A., 34 francs; Tsatlée red. Mars 1 K., 32 fr. 50; Tsatlée red. Gold Kilin, 28 fr.; Grèges Japon filat. 1 à 1 1/2 8/10, 42 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 42 francs; Grèges Japon

filat. 1 1/2 11/13, 41 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2, 13/15 39 fr. 15; Grèges Canton filat. petit extra 11/13, 36 francs; Grèges Canton filat. petit extra 13/15, 35 francs; Grèges Canton filat. best 1 13/15, 34 fr. 50; Grèges Canton filat. best. 1 18/22, 32 francs; Grèges Canton filat. best. 3 11/13, 32 francs; Grèges Canton filat. 1^{er} ordre 10/12, 31 francs; Grèges Canton filat. best. 3 13/15, 30 fr. 25; Tussah filat. Whifong 1, 8 cocons, 15 fr. 25; Tussah filat. Floch Mulberry 8 cocons, 12 francs; Tussah Native N° 2, 9 francs.

Le moulinage continue à bénéficier d'une certaine prospérité; les usines sont toujours occupées pour les organins, mais les prix de façon se maintiennent péniblement.

Métaux. — L'Association des Producteurs américains de cuivre public, pour le mois de février 1912, les chiffres suivants :

Production 51.802 tonnes; livraisons 53.293 tonnes; stocks au 1^{er} mars 1912 28.098 tonnes; diminution pour février 1.491 tonnes.

Le marché du cuivre s'est montré très résistant et les cours enregistrent une nouvelle avance et il faut remonter à plusieurs années pour trouver des cours aussi élevés.

On lit dans la Circulaire Merton : Vu que l'Angleterre est plongée pour le moment dans une crise industrielle qui pourrait presque devenir une des calamités les plus grandes qui se soit jamais produite, et que des troubles de main-d'œuvre menacent également non seulement le Continent mais aussi l'Amérique, il faut que la position intrinsèque du marché du cuivre soit excessivement ferme et saine pour que les prix ne soient pas affectés par des événements semblables. Ces derniers ont influencé beaucoup d'opérateurs qui se sont décidés à réaliser leurs positions et leurs ventes au début de la semaine, et un léger recul s'est produit. Mais ces offres ont été rapidement absorbées, et lorsqu'on apprit que le prix du cuivre électrolytique avait été augmenté, les cours ont regagné les hauts cours précédents.

A Paris, on cote : les premières marques, 171; les marques ordinaires, 169.

Les demandes en étain ont été un peu plus importantes cette semaine, mais le marché n'a pas encore repris son activité d'antan. Les approvisionnements sont restreints et il s'ensuit des variations de cours assez brusques. La position statistique du métal est satisfaisante, bien que la grève charbonnière réduise assez sensiblement la consommation.

On a fait : étain Banka 516, Billiton 510.

De bonnes affaires ont été conclues en plomb dans le courant de la semaine. La stabilité du marché facilite les transactions. Le plus grand ennui que l'on éprouve réside dans la difficulté où l'on se trouve d'expédier les approvisionnements. De plus, le combustible, devient rare en Espagne.

On cote les marques ordinaires 46 75.

Les cours demeurent inchangés pour le zinc. Les usines qui n'ont pas fermé à cause du manque de combustible achètent peu et, de leur côté, les détenteurs se montrent peu pressés dans leurs offres.

On fait : zinc de Silésie, 76 25; autres bonnes marques, 73 fr. 75.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	14 févr. 1912	21 févr. 1912	28 févr. 1912	6 mars 1912	13 mars 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	62 3 9	63 7 6	64 7 6	64 17 6	64 17 6
A 3 mois.....	63 1 3	64 1 0	65 2 6	65 11 3	65 12 6
Étain : disponible..	197 10 0	195 5 0	194 0 0	193 0 0	190 0 0
— à 3 mois.....	192 15 0	192 5 0	189 15 0	189 0 0	187 5 0
Plomb anglais: disp.	16 0 0	16 2 6	16 3 9	16 2 6	16 3 9
— espagnol:—	15 17 6	15 17 6	15 17 6	15 17 6	15 18 9
Zinc : disponible...	26 15 0	26 15 0	26 12 6	26 10 0	26 10 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	48 11 0	49 2 1	49 6 1/2	50 2 1/2	50 7 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 12 mars 1912.

La grève des mineurs de la Ruhr. — La présidence du Reichstag.
— La retraite de l'ambassadeur de Russie à Constantinople. —
La Bourse.

La grève des mineurs anglais a malheureusement eu chez nous la répercussion qu'on craignait. Dès mardi dernier, en effet, quand fut connu le refus des Compagnies d'entrer en pourparlers avec les syndicats, le mouvement en faveur de la grève prit de plus en plus d'extension, si bien que celle-ci était virtuellement décidée avant même que se fussent réunis, les nombreux meetings organisés tant par les socialistes que par les Syndicats chrétiens. A vrai dire, il semble qu'il ne faille voir, dans ce mouvement, que la contagion de l'exemple britannique; les chefs des syndicats, en effet, n'envisagent pas sans appréhension les conséquences de la manifestation actuelle: le moment en est mal choisi, en raison de la faiblesse des ressources présentes des organisations ouvrières; mais il a fallu céder devant la poussée formidable de la masse qui n'a plus aujourd'hui, comme autrefois, le respect sacré de la discipline.

La grève fut décidée officiellement le 10, à la Conférence tenue à Herne, près Bochum, par 600 délégués des trois syndicats alliés: socialiste, Hirsch-Duncker et polonais. La cessation immédiate du travail fut votée par 507 voix contre 74 en faveur de son ajournement. De leur côté, les syndicats chrétiens avaient organisé, le même jour, une cinquantaine de réunions dans lesquelles ils décidèrent de ne pas faire cause commune avec les grévistes.

La grève commença donc dès lundi matin; à la fin de la journée, plus de 100.000 ouvriers avaient refusé le travail, dont 58.000 pour l'équipe du matin et 63.000 pour celle de l'après-midi. Le travail de nuit a amené de nouvelles défections et le nombre des grévistes est estimé, ce soir, à plus de 200.000, soit environ 60 0/0 du total des mineurs de la Ruhr. Le mouvement, d'ailleurs, se développe rapidement: les syndicats chrétiens s'attendent à devoir y participer malgré eux; de plus, il commence à régner une vive effervescence dans les autres bassins houillers de l'Empire: Saare, Haute-Silésie et Saxe.

Malgré la résolution votée dimanche à la conférence de Herne, « priant les camarades de faire la grève avec calme et dans un ordre parfait », les événements les plus regrettables se sont produits depuis lundi. Les rixes et bagarres entre grévistes et non-grévistes, les charges de la police contre la foule ont excité les esprits au suprême degré et permettent les pires suppositions.

En tous les cas, la grève actuelle aura des conséquences désastreuses pour notre industrie, même si elle reste localisée au district de la Ruhr. A lui seul, en effet, ce petit bassin a fourni, l'an dernier, plus de la moitié de notre production totale en houille, et respectivement les 3/4 et les 2/3 de celle du coke et des briquettes.

Le Gouvernement doit donner demain aux députés des explications sur les mesures qu'il compte prendre au sujet de la grève.

Le Reichstag, dans sa séance de vendredi dernier, a procédé à la réélection de son bureau qui, lors de la rentrée du Parlement, n'avait été nommé qu'à titre provisoire et pour un mois seulement, le 8 février dernier. Le socialiste Scheidemann a été exclu du bureau définitif, qui appartient encore aux partis de gauche. L'ancien président, M. Kaempf, libéral-démocrate, et le deuxième vice-président, le radical Dove, ont été maintenus dans leurs fonctions qui, d'ailleurs, ne dataient que du 14 février, alors qu'ils remplacèrent respectivement MM. Spahn et Paasche, élus le 8, et

presqu'aussitôt démissionnaires. M. Kaempf a obtenu 192 voix, contre 187 au catholique Spahn; M. Dove en réunit 209 contre 147 à M. Scheidemann. Ce dernier a été remplacé à la première vice-présidence par le national-libéral Paasche, nommé par 192 voix contre 155 à son prédécesseur.

Vous avez dû apprendre, par vos journaux, que l'ambassadeur de Russie à Constantinople, M. Tcharykof, vient d'être rappelé par son gouvernement et nommé sénateur. Cette nouvelle, toute récente, n'a pas donné lieu à de nombreux commentaires de notre presse, qui cherche surtout à s'expliquer les motifs de cette brusque retraite: on s'accorde, en général, à en voir la raison dans l'indépendance de caractère de M. Tcharykof, et le *Berliner Tageblatt* émet, à ce sujet, l'idée que M. Sazonof, « maintenant qu'il est séparé de ce collaborateur, pourra poursuivre avec plus de succès sa politique pacifique ».

La Bourse a été très irrégulière la semaine passée, sous l'influence surtout de la grève des mineurs anglais et de l'agitation croissante dans les centres charbonniers de la Ruhr. Les difficultés que rencontrent les puissances au sujet de la médiation entre l'Italie et la Turquie, les préoccupations causées par le mouvement révolutionnaire en Chine et au Mexique, sont venues, par moments, accentuer encore les mauvaises dispositions du marché. Et pourtant, si bizarre que le fait puisse paraître, notre Bourse a fait preuve de meilleures dispositions depuis que la grève a éclaté; bien que la spéculation se montre assez réservée, le marché a été ferme tant hier qu'aujourd'hui. L'argent au jour le jour s'obtient à 4 1/2 0/0 et moins; l'escompte hors banque, un peu plus élevé que la semaine dernière, cote 4 5/8 0/0.

Informations Économiques et Financières

L'or en Allemagne. — D'après la revue *Die Bank*, le mouvement de l'or en Allemagne s'établit comme suit, pour l'année 1911 :

	Importations				Exportations			
	Or	Mon- naies alle-	Mon- naies étran-	To- tal	Or	Mon- naies alle-	Mon- naies étran-	To- tal
	fin	mand.	gères		fin	mand.	gères	
(En millions de marks).								
Janvier....	12.8	1.4	0.2	14.4	1.1	0.6	0.1	1.8
Février....	10.4	1.1	0.3	11.8	1.2	0.7	"	1.9
Mars.....	15.6	1.0	0.5	17.1	1.6	0.7	"	2.3
Avril.....	14.7	0.9	0.4	16.0	1.8	7.9	0.1	9.8
Mai.....	4.4	1.1	0.5	6.0	1.6	0.7	0.2	2.5
Juin.....	28.7	1.1	0.7	30.5	1.2	0.3	0.3	1.8
Juillet....	35.5	1.3	0.8	37.6	1.5	1.1	0.5	3.1
Août.....	10.3	1.5	6.3	18.1	1.3	17.2	0.6	19.1
Septembre.	7.9	1.8	0.4	10.1	1.0	13.5	0.7	15.2
Octobre....	8.9	1.3	0.1	10.3	1.3	1.2	4.2	6.7
Novembre.	5.5	1.4	0.4	7.3	1.8	0.6	0.1	2.5
Décembre.	9.0	6.7	6.2	21.9	1.3	8.7	0.1	10.1
Année ent ^{re}	163.7	20.6	16.8	201.1	16.7	53.2	6.9	76.8

L'excédent des importations sur les exportations s'est élevé, pour l'année entière, à 124.3 millions de marks; il a atteint les valeurs suivantes pendant les dix mois où il s'est produit :

Janvier.....	12.6	Juin.....	28.7
Février.....	9.9	Juillet.....	34.5
Mars.....	14.8	Octobre.....	3.6
Avril.....	6.2	Novembre.....	4.8
Mai.....	3.5	Décembre.....	11.8

Le total ainsi obtenu est de 130.4 millions de marks dont il convient de déduire les 6.1 millions représentant l'excès des exportations sur les importations pendant les deux mois d'août (1 million) et septembre (5.1 millions).

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	7 mars	30.29 fév.	7 mars	30.29 fév.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.218.247	— 4.823	1.136.545	— 2.276
Billets du Trésor.....	48.027	+ 0.472	64.972	+ 0.629
Billets d'autres banques.....	23.201	+ 11.601	20.944	+ 9.560
Lettres de change.....	1.042.358	— 0.227	893.315	+ 19.454
Prêts sur titres.....	89.603	— 40.726	72.607	— 55.400
Valeurs.....	26.495	+ 0.051	3.518	— 20.018
Divers.....	138.378	— 15.627	185.066	— 6.032
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	+ 2.123	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.554.303	— 53.686	1.439.052	— 46.617
Autres engagements à vue.....	768.769	+ 18.375	671.739	+ 10.291
Divers.....	26.202	— 16.088	20.762	— 17.757

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 janvier	837.843	298.324	1.777	698	1.276	61	— 13	5
23 "	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	+ 212	"
31 "	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	+ 70	"
9 février	864.237	321.329	1.635	615	1.029	67	+ 171	"
15 "	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	+ 338	"
22 "	928.416	341.132	1.487	801	974	66	+ 425	"
29 "	884.295	338.845	1.608	750	1.042	130	+ 224	"
7 mars.	882.197	336.050	1.553	769	1.042	90	285	"

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 14 mars 1912

Le marché est des plus calmes sur notre place et les variations de cours sont insignifiantes.

Les fonds allemands sont hésitants.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 1/2; Russe 1902, 90 3/4; Deutsche Bank, 262 1/2; Harpener, 191 7/8; Laura, 174 3/8; Bochumer 224 3/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 12 mars 1912

La grève des mineurs. — La question du Home-Rule.

— La situation monétaire. — Le commerce extérieur en février.

L'optimisme qui s'était manifesté durant ces derniers jours, au sujet d'une solution prochaine de la grève des mineurs, s'accroît graduellement. La Fédération des mineurs, qui s'est réunie hier au soir à Londres, a décidé que ses délégués devaient accepter l'invitation du président du Conseil à se rencontrer avec les délégués des propriétaires de mines, mais à condition que le principe du salaire minimum ne sera pas remis en discussion.

De leur côté, les propriétaires de mines ont dû se réunir ce matin, et il n'est pas douteux qu'ils aussi accepteront cette même invitation; même les propriétaires gallois, qui jusqu'ici s'étaient montrés intransigeants, ont exprimé leur assentiment à cette rencontre, bien qu'ils ne semblent pas disposés à renoncer facilement à leur opposition au principe du salaire minimum.

La répercussion désastreuse sur toute l'industrie et le chômage forcé qui en est la conséquence, la hausse des prix des vivres, le mécontentement de nombreux mineurs qui veulent reprendre le travail, sont autant de facteurs ayant contribué à provoquer une attitude plus conciliante des deux parties, et l'on commence à croire, dans les milieux compétents, qu'une solution du conflit pourra être trouvée sans que le gouvernement soit obligé d'imposer, par une loi, le salaire minimum.

A la Chambre des communes, un député ayant demandé à M. Asquith si le gouvernement était décidé à protéger les mineurs qui seraient disposés à reprendre le travail, le premier ministre a répondu que dans le

cas où les autorités locales ne pourraient leur accorder une protection suffisante, le gouvernement prendrait alors les mesures nécessaires pour assurer cette protection.

Bien que la grève continue à accaparer l'opinion publique, on commence à s'entretenir de nouveau de la question du Home-Rule. M. Asquith a déclaré en effet hier à la Chambre des communes, que le projet gouvernemental établissant l'autonomie en Irlande, sera soumis au Parlement au cours de la semaine qui suivra les fêtes de Pâques. Il est probable que ce projet sera adopté par les communes malgré l'opposition des conservateurs. Quant à l'attitude de la Chambre des lords, on sait que, d'après la nouvelle loi constitutionnelle, même si elle rejetait le projet deux fois, dans des sessions différentes, ce même projet, voté de nouveau par les communes, aurait force de loi, sans l'assentiment des lords.

L'argent est toujours recherché sur le marché monétaire, et une somme importante a dû être empruntée à la Banque d'Angleterre; les avances au jour le jour et à la semaine se traitent autour de 3 1/4 0/0.

La continuation de la grève charbonnière et les demandes d'espèces formulées par les départements cette huitaine, fait observer le *Statist*, ont fait disparaître la possibilité d'une réduction du taux officiel de l'escompte, et il est évident qu'une pareille mesure ne sera pas possible tant que le conflit ne sera pas réglé.

Les statistiques du *Board of Trade*, écrit de son côté l'*Economist*, indiquent que, lorsque la grève a commencé, le commerce britannique était exceptionnellement florissant. L'état actuel de l'industrie réduit naturellement les demandes ordinaires de capitaux, mais, d'autre part, les retraits des dépôts et des épargnes effectués par l'armée croissante des personnes sans emploi dans toutes les parties du pays provoquent une émigration d'espèces de Londres vers les banques et leurs succursales de province. La rareté des capitaux a été augmentée par quelques petites exportations d'or pour l'Argentine et l'Inde, et la Banque d'Angleterre a été mise fortement à contribution. En réalité, le marché libre lui a apporté des traitements écheant en mai, ce qui est un indice certain qu'on ne s'attend pas à un retour de l'aisance en avril. En raison de la grève, les banquiers sont très réservés dans leurs achats de traites.

Le dernier bilan publié par la Banque d'Angleterre fait ressortir une diminution de 993.567 liv. st. de l'encaisse, qui se chiffre à 89.077.556 liv. st., tandis que la réserve a fléchi de 30.532.328 liv. st. à 29.274.696, et la proportion de la réserve, de 46 à 44 1/4 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 38.643.684 livres sterling, la réserve, de 29.847.459 liv. st., et la proportion de la réserve, de 51 1/4 0/0.

Les statistiques qui viennent d'être publiées par le *Board of Trade*, relativement au mouvement de notre commerce extérieur en février dernier, sont des plus satisfaisantes à première vue. On observe, en effet, comparativement aux chiffres de février 1911, une augmentation à la fois aux importations et aux exportations; mais il convient de faire une réserve au sujet de ces plus-values, qui sont dues en partie, soit à une hausse des prix, soit à ce que, en raison de l'année bissextile, le mois écoulé comptait un jour ouvrable de plus que février 1911. Pour le mois de février 1912, les importations totales se sont élevées à 59.720.000 livres sterling, soit une augmentation de 3.648.500 liv. st. ou 6.5 0/0.

Il convient de noter d'une façon toute particulière la plus-value enregistrée par la catégorie des produits d'alimentation, soit 2.055.500 liv. st., la majeure partie de cette somme étant imputable à la hausse des produits agricoles. A signaler notamment une augmentation de plus de 700.000 liv. st. pour les grains et farines, malgré une diminution des quantités importées, et un accroissement de 663.000 liv. st. pour le sucre, en raison des prix très élevés de ce produit. Dans la catégorie des matières premières, en progrès de 125.000 liv. st. dans l'ensemble, on observe un

fléchissement de 1.363.200 liv. st. des importations de coton, en dépit d'une augmentation des quantités importées; pour la laine, il y a accroissement en quantité, tandis que la valeur ne s'est accrue que de 34.800 liv. st.; pour les autres textiles, les variations de cours ont été défavorables à nos industriels. Les importations de fèves soya sont en reprise sensible, celles de caoutchouc en accroissement de 247.000 liv. st. Quant à la catégorie des objets manufacturés, elle accuse une plus-value globale de 1.404.000 liv. st., qui se répartit sur la plupart des articles.

Le chiffre des exportations a atteint, en février dernier, 37 490.000 liv. st., en accroissement de 1.837.000 livres sterling, ou 5,1 0/0. Il y a augmentation de 191.000 livres sterling pour les produits d'alimentation, et de 780.000 liv. st. pour les matières premières, des chargements importants de houille ayant été effectués en prévision de l'arrêt du travail dans les charbonnages. La catégorie des objets manufacturés enregistre une plus-value de 834.000 liv. st., chiffre qui eût été beaucoup plus élevé s'il n'avait été affecté par divers facteurs, et notamment par un fléchissement de 546.800 livres sterling des articles de coton manufacturés, conséquence du récent lock-out des tisseurs du Lancashire. Les exportations de lainages sont également en diminution légère, mais il y a augmentation pour la plupart des autres articles : fer et acier ouvrés, coutellerie, quincaillerie, machines, produits chimiques, etc. Les réexportations sont en accroissement de 730.500 livres sterling en nombre rond.

En somme, les résultats de notre commerce extérieur en février dernier, peuvent être considérés comme satisfaisants, surtout si l'on tient compte de certains facteurs défavorables, comme les conséquences du différend de l'industrie cotonnière, et l'appréhension de la grève générale des mineurs.

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de février et les deux premiers mois de 1912 :

	Importations		Exportations	
	Février	2 mois	Février	2 mois
(En milliers de livres sterling)				
Produits alimentaires, boissons et tabacs...	20.008	44.226	2.132	4.435
Matières premières et articles non manufacturés.....	24.945	52.359	4.901	9.797
Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	14.494	29.601	29.864	62.271
Divers (y compris les colis postaux).....	273	536	593	1.404
Total.....	59.720	126.722	37.490	77.907

Le tableau suivant compare les résultats du mois de février et des deux premiers mois pendant les trois dernières années :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Exportations totales	Importations	Exportations
(Milliers de livres sterling)						
Févr. 1912....	59.719	37.490	10.724	48.214	5.169	4.240
— 1911....	56.071	35.653	9.994	45.647	4.449	3.464
— 1910....	51.150	31.691	10.184	41.876	4.168	5.836
Différence en févr. 1912 par rapport à :						
1911.....	+3.648	+1.837	+730	+2.567	+719	+776
1910.....	+8.568	+5.798	+540	+6.338	+1000	-1596
2 1 ^{ers} mois :						
1912.....	126.722	77.907	20.319	98.226	11.858	11.070
1911.....	118.764	73.383	18.635	92.019	8.910	9.979
1910.....	107.060	66.494	18.331	84.826	8.464	10.006
Diff. pour les 2 1 ^{ers} mois par rapport à :						
1911.....	+7.957	+4.523	+1.683	+6.206	+2947	+1090
1910.....	+19.661	+11.412	+1.987	+13.399	+3394	+1063

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

14 Mars 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	55.018.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	36.571.000
Total.....	55.018.000	Total.....	55.018.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.283.000
Reserves et profits et pertes.....	3.719.000	Portefeuille et avances	43 056.000
Tresor et administration publique.....	23.771.000	Billets en réserve,....	26.903.000
Comptes particuliers.	43.590.000	Or et argent monnayés	1.409.000
Billets à sept jours, etc.	18.000		
Total.....	85.651.000	Total.....	85.651.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dep. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
25 janvier	38.043	27.811	58.871	48.247	28.682	48 69	4
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	»
8 ".....	38.892	27.939	55.528	44.198	29.403	52.94	3½
15 ".....	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	»
22 ".....	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	»
29 ".....	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	»
7 mars.....	39.077	28.250	66.123	55.094	29.274	44.26	»
14 ".....	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 14 mars 1912.

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a diminué de 1.097.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est soutenue. Les Consolidés sont calmes, les valeurs cuprifères en progrès.

On a coté : *Consolidés*, 78 1/8 ; *Russe* 5 0/0, 105 ./..

Le *Rio* s'inscrit à 72 3/4 ; *Rand Mines*, 6 3/4.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 237 3/4 ; l'*Union Pacific* à 176 1/4 ; l'*Atchison* à 108 1/8 et le *Chicago* à 110 1/8.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 12 mars 1912.

La réorganisation du ministère des Affaires étrangères. — La réforme scolaire. — Les grèves en Belgique. — Les marchés financiers. — Les industries houillères et sidérurgiques.

La réorganisation du ministère des Affaires étrangères est un fait accompli. Bien que les modifications adoptées soient plutôt d'ordre administratif, il peut être intéressant de citer les grandes lignes de la réforme. Les ordres et la Noblesse seront désormais détachés de la politique et formeront une direction spéciale à laquelle sera joint le service des archives et de la bibliothèque. La direction générale de la politique a vu augmenter ses attributions du fait de la reprise du Congo par la Belgique, et c'est là le point le plus important des modifications adoptées.

M. de Broqueville, dans un discours prononcé à Turnhout a exposé les grandes lignes de la réforme scolaire. Le nouveau projet est complètement différent du projet Schollaert et laisse de côté le bon scolaire et la participation de la province et de la commune dans l'entretien des écoles.

Le principe défendu par M. de Broqueville à Turnhout est que les subsides accordés par l'Etat doivent être proportionnés aux charges des écoles. L'Etat n'obligera pas les communes à donner aux écoles libres des subventions, mais lui-même accordera un premier subside égal pour toutes les classes et une subvention annuelle pour l'entretien, le loyer et l'amor-

tissement de toute classe tenue dans un local n'appartenant pas à la commune; enfin, le projet portera l'obligation scolaire à douze ans d'abord et à quatorze ans ensuite.

Depuis cette manifestation, les discussions vont leur train, et beaucoup des adversaires du cabinet actuel ne veulent voir dans les propositions du ministre qu'une manœuvre en vue des élections prochaines.

L'Office du travail de Belgique vient de publier une statistique sur les grèves et lock-out qui se sont produits en Belgique de 1906 à 1910. Dans cet intervalle, il y a eu 756 grèves, intéressant 121.416 ouvriers et qui, en outre, ont entraîné le chômage de 44.815 autres ouvriers.

La majeure partie de ces conflits ont été solutionnés en faveur des patrons. Voici le pourcentage: 60 0/0 des grèves se sont terminées en faveur des patrons, 18 en faveur des ouvriers et 22 par transactions. Sur 1.000 ouvriers intéressés dans ces grèves, 106 ont obtenu un résultat satisfaisant, 540 ont échoué complètement et 354 ont accepté une transaction.

Les conflits portant sur des modifications de salaires ou d'heures de travail ont en général mieux réussi que ceux visant un autre objectif.

Les modes de solution les plus fréquents ont été: la soumission sans conditions (226 grèves intéressant 49.951 grévistes) et les négociations directes entre patrons et ouvriers.

Les groupements professionnels sont intervenus dans la solution de 124 affaires intéressant 32.681 ouvriers. Trente-trois grèves comprenant 5.100 participants ont pris fin par suite d'un arbitrage ou d'une décision du Conseil de l'industrie et du travail. Enfin, 140 conflits se sont résolus par le renvoi de 5.887 grévistes.

C'est la première fois que l'office du travail s'intéresse aux lock-outs. Ces affaires, au nombre de 21 de 1906 à 1910, ont atteint 562 établissements occupant 50.579 ouvriers, parmi lesquels seulement 29.510 hommes et 3.852 femmes ont été frappés. La plupart de ces conflits se sont terminés à la suite de transactions directes entre associations patronales et associations ouvrières.

Les marchés financiers à terme se sont montrés plus soutenus. Les affaires ont été plus importantes et, sur certaines valeurs, des améliorations de cours très sensibles ont été notées.

Quant au marché du comptant, il a continué à faire preuve d'une grande réserve. Les valeurs de traction présentent encore de bonnes dispositions, mais les chemins de fer sont un peu plus lourds.

Les charbonnages sont bien tenus. La grève des mineurs anglais n'a exercé aucune influence sur le personnel de nos mines. La récente grève du Borinage est encore trop présente à l'esprit de nos mineurs pour qu'ils songent à s'imposer une nouvelle épreuve.

L'absence d'un producteur comme l'Angleterre ne peut, d'ailleurs, passer inaperçue et les commandes affluent nombreuses et pressées. Les cours se montrent très fermes avec tendance nettement marquée à la hausse. Cette situation, au moment où l'Etat belge va renouveler ses fournitures, ne peut être que favorable à nos valeurs charbonnières. Il n'y aura plus d'adjudication pour les chemins de fer de l'Etat. Les contrats actuels seront passés sur les bases des précédentes adjudications, en tenant compte de la hausse qui s'est produite depuis le mois d'octobre.

La métallurgie n'est pas sans inquiétude en présence des augmentations continuelles des cours du charbon. Le Comptoir des Acieries a décidé une hausse de 5 fr. 50 sur les mi-produits à partir d'avril. L'activité de cette industrie est toujours satisfaisante, ainsi qu'en témoignent les importations de minerais de fer qui se sont élevées de 4.434.000 tonnes en 1909, à 5.183.000 tonnes en 1910 et à 5.675.000 tonnes en 1911.

Il ne semble pas, quant à présent, que les commandes restées en souffrance en Angleterre passent en Belgique. On signale, toutefois, quelques ordres en ponts et charpentes.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 12 mars 1912.

La situation. — La Bourse. — La concurrence des usines hydro-électriques. — Les chemins de fer secondaires. — Primes à la marine marchande. — La Banque d'Espagne en 1911.

Les amis du Cabinet Canalejas et en particulier ceux qui suivent le président du Conseil ont passé des heures d'émotion et leurs craintes de quitter le pouvoir ne sont pas encore dissipées. Les conservateurs ont entamé à la Chambre et au Sénat un débat virulent contre les ministres de l'Instruction publique et de Fomento, et un instant on a pu craindre pour la situation de ceux-ci et par conséquent pour la solidité du ministère. Il ne faut pas oublier que M. Gasset, ministre de Fomento, dispose d'une grande force dans la presse et que son départ du Cabinet sera le signal d'une campagne à fond contre M. Canalejas. C'est peut-être dans ce détail qu'il faut chercher sa nomination aux hautes fonctions qu'il occupe; ajoutons, pour être impartial, que dans sa défense il a jeté dans le camp ennemi des projectiles de même nature que ceux qu'on lui avait envoyés. Cependant, on ne peut pas dire encore que l'affaire soit liquidée, et la preuve c'est qu'on a annoncé la crise ministérielle au moment d'ouvrir la séance de la Chambre. Les deux Assemblées législatives ont discuté, à divers points de vue, le problème riffain, qui acquiert le caractère d'un point noir pour les finances espagnoles. A la Chambre, M. Canalejas a eu plus de peine à se tirer d'affaire qu'au Sénat; le député républicain Rodès, a établi que la question du Riff est indépendante des négociations franco-espagnoles et qu'il pouvait la discuter sans être anti-patriote. Au Sénat, le docteur Maestre, l'africaniste bien connu, défendait un projet de distribution de terres vacantes dans le Riff à l'armée d'occupation à laquelle il propose d'accorder aussi une part dans le revenu des mines exploitées dans la zone espagnole. M. Canalejas a répondu à ses interlocuteurs en invoquant le patriotisme du pays et la mission qui lui incombe au Maroc; la majorité l'a beaucoup applaudi, mais tout en parlant il a dû se rappeler que pendant une année entière il a résisté à la pression qu'on exerçait sur lui pour entreprendre au Maroc une politique dont il ne voulait pas. La presse germanophile continue sa campagne contre l'entente franco-espagnole, sans se demander si, dans les circonstances actuelles il serait possible de se ranger simultanément dans le camp allemand et dans le camp anglais.

Nous avons assisté à un débat très élevé sur la situation financière de l'Espagne. M. Gonzales Besada, ancien ministre des Finances du parti conservateur, a ouvert le feu contre la gestion des libéraux; mais son discours s'est ressenti de ce qu'il n'avait aucune solution à offrir qui ne soit déjà usée jusqu'à la corde. Aussi le ministre des Finances a eu la partie belle pour lui répondre.

La discussion du budget pour le reste de l'année courante commencera cette semaine et promet d'être animée. L'augmentation des dépenses et leur distribution valent en effet la peine qu'on s'y arrête: elle atteint, à première vue, quelques dizaines de millions de pesetas, plus un chiffre respectable de paiements en souffrance, et 43.000.000 en obligations du Trésor à rembourser.

La Bourse n'est pas très satisfaite; les affaires sont des plus calmes: l'Intérieure cote le même prix au comptant qu'à terme: 85 10 0/0; l'Amortissable 5 0/0 ne bouge pas, d'autant plus que le ministre des Finances a déclaré qu'il ne voit pas d'autre moyen de liquider les crédits en souffrance que la conversion projetée. L'Amortissable 4 0/0 est un peu au-dessous de 93 et baissera encore plus si on convertit le 5 0/0 en 4 0/0.

Les actions de la Banque d'Espagne sont fermes et attendent les événements: Tabacs lourds à 281; hypo-

thécaires 250. Les valeurs des banques américaines ont un courant d'affaires assez restreint : Rio de la Plata 478, Central Mejicano 420. Les valeurs sucrières sont toujours dans le marasme à 47 0/0 ; *Nord Espagne* 483 25, Saragosse 474 50 ; ces deux valeurs ont eu des ventes assez suivies.

Peu d'affaires en chèques sur l'étranger, les prix tendent à baisser ; le change sur Paris est à 107 75 0/0 ; le Trésor dispose de 35,8 millions à l'étranger.

En dernière heure, la Bourse s'est ranimée, à cause de la déclaration de la crise ministérielle ; on a donné à celle-ci un aspect politique.

La concurrence entre les usines électriques continue avec acharnement ; le prix du kilowatt-heure a été abaissé à vingt centimes, et la *Union Electrica*, formée, comme vous savez, par la Compagnie Madrilène d'Electricité et la Maison Urquijo, représentant la Société du Saut de Bolarque, a fait des offres à dix centimes. Il n'y a pas de doute que, si elle conclut des fournitures à ce prix, sa concurrente la *Electra* fera de même. Celle-ci continue à étendre sa canalisation pour la terminer dans un an environ ; pour le moment, elle a réuni 17.000 abonnés, les uns nouveaux, d'autres pris aux Sociétés rivales. Celles-ci réunissent certainement beaucoup plus d'abonnés que la *Electra*, mais elles ont à lutter avec la charge que représente le service de leurs obligations, charge assez lourde pour la *Madrilène d'Electricité* ; le bruit a couru qu'en compensation de l'apport de fluide de Bolarque et pour garantie de celui-ci elle a déposé une caution très élevée : nous ne savons pas si le fait est exact. En attendant, les porteurs de titres de toutes les Compagnies voient leurs capitaux réduits à leur plus simple expression ; les affaires, s'il y en a, sont purement nominales et la spéculation la plus hardie n'ose plus s'y aventurer. La lutte peut être longue, car les deux adversaires ont à leur disposition de puissants moyens d'action.

La loi de 1908 organisant la garantie d'intérêt aux chemins de fer secondaires ou stratégiques a été modifiée récemment. Parmi les principaux changements apportés au régime en vigueur, nous remarquons : l'autorisation accordée au gouvernement de racheter par une loi, au bout de cinquante ans au moins d'exploitation, les lignes qu'il jugera opportun, moyennant indemnité calculée sur le produit de la ligne et sur la durée de la concession.

Le premier transfert d'une concession sera exempt de droits à condition qu'il soit fait à une Société légalement constituée après la signature de la concession.

La largeur ne sera pas fixée uniformément à un mètre ; le gouvernement a le droit de le déterminer pour chaque cas.

Si ces Compagnies émettent des obligations, elles pourront affecter au service de celles-ci la garantie d'intérêt de 5 0/0 accordée par l'Etat, à condition qu'il s'agisse de lignes ou de tronçons de lignes déjà exploitées. En aucun cas, l'Etat ne garantira d'intérêt aux projets dont le coût moyen dépassera 250.000 pesetas par kilomètre, sauf dans le cas où le pétitionnaire renoncera à l'intérêt du dépassement sur ledit chiffre.

Le maximum alloué pour la garantie d'intérêt est porté de 10 à 15 millions de pesetas.

À la nouvelle que le gouvernement veut modifier la loi de 1908, relative aux primes à la navigation, les armateurs se sont émus. L'observation insérée dans le projet de loi que la dépense est grande, peut-être hors de rapport avec les avantages qu'elle a procurés, leur a fait comprendre qu'ils courent le danger de voir diminuer le bénéfice sur lequel ils comptaient. Vous avez signalé à plusieurs reprises la crise de l'armement espagnol, qui avait désarmé nombre de navires. La loi accordant des primes pour les milles parcourus a coïncidé avec la hausse des frets à l'étranger et la marine marchande espagnole n'a pas été la dernière à relever les siens. Les exportateurs, qui n'étaient déjà plus très satisfaits du fonctionnement de ladite loi, dont ils attendaient de grands avantages, ont poussé les hauts cris devant cet accroissement de fret et réclament des mesures de coercition, notamment

contre les Compagnies qui font le service de la poste, pour lequel elles reçoivent une prime, qui ne les empêche pas d'augmenter le prix du fret ; par exemple, la Compagnie qui fait le service entre les ports méditerranéens et la côte espagnole d'Afrique.

Les armateurs forment une corporation puissante, et ont obtenu de M. Maura, chef du cabinet qui promulguait ladite loi, qu'il défendra leurs intérêts. Nous croyons bien que M. Maura ne se rendit pas compte des suites budgétaires de la loi en question.

Le rapport des opérations de la *Banque d'Espagne* pour 1911 est actuellement soumis à la discussion des actionnaires.

Parmi les chapitres les plus importants nous relevons d'abord celui relatif à la circulation ; à la fin des cinq dernières années, elle atteignait les chiffres suivants au 31 décembre de chaque année :

1907.....	1.557 millions
1908.....	1.542 —
1909.....	1.670 —
1910.....	1.715 —
1911.....	1.762 —

Augment. entre 1907 et 1911 205 millions

Cette augmentation pour importante qu'elle semble n'est pourtant pas exagérée en regard de l'augmentation du chiffre d'affaires et du moindre emploi des écus ; d'ailleurs nous avons signalé que la Banque a augmenté son encaisse-or, mais il serait bon qu'elle la fortifiât encore.

Cette circulation était représentée par les séries ci-après :

De 1.000 pesetas.....	449.027.000
— 500 —	214.434.000
— 250 —	84.500
— 125 —	127.125
— 100 —	693.607.700
— 50 —	297.963.050
— 25 —	104.756.625

La série de 25 pesetas représentait en 1907 8,50 0/0 de la circulation ; maintenant elle représente le double ; la Banque a essayé de réduire autant que possible la circulation de cette série.

L'encaisse-or s'élevait à 369.445.901 pesetas à Madrid et 48.657.598 dans les succursales.

L'encaisse-argent était de 753.824.992 pesetas dont 340.576.799 à Madrid.

Le chapitre des comptes courants est en diminution comme mouvement d'affaires et comme solde :

	Mouvement	Solde
	(En millions)	
1907.....	18.013	489
1908.....	18.063	464
1909.....	17.258	491
1910.....	17.105	455
1911.....	16.114	445

La réduction du mouvement est de 1.899 millions, dont plus de la moitié pour l'année 1911. La situation politique y contribue pour une partie, car les affaires de banque se ralentissent, mais nous croyons que la concurrence des autres Sociétés y entre aussi pour une bonne part.

Le chiffre des escomptes sur la place a été de 997 millions 833.291 pesetas ; 25.982.439 pesetas de moins qu'en 1910. Le solde de ce compte était de 235.658.281 pesetas, inférieur de 5.779.734 pesetas au solde de 1910. Comme effets, il y en avait 43.826, dont 20.384 de 1.000 à 5.000 pesetas. 125 dépassaient 100.000 pesetas ; les petits effets, jusqu'à 500 pesetas, étaient au nombre de 7.077. Le volume des escomptes sur des places autres que Madrid, a augmenté : 419.129.995 pesetas en 1910, 440.788.733 en 1911.

Les crédits sur garantie personnelle sont en augmentation ; la somme accordée en 1910 fut de 482 millions, en 1911 de 501 millions ; le mouvement de ce compte fut de 1.035 et de 1.089 millions respectivement.

Les comptes courants garantis par des valeurs mobilières ont eu un mouvement de 473 millions, au lieu de 469 en 1910. Les cautions en valeurs industrielles étaient de 105 millions; le reste était couvert par des titres de l'Etat espagnol.

Dans le compte de valeurs en dépôt, nous relevons une entrée de 5.562.596.585 et une sortie de 5.399 millions 67.356 pesetas; à la date du 31 décembre dernier, le total des dépôts dans les caves de la Banque était de 6.602.726.171 pesetas.

La Banque prête son concours aux syndicats agricoles (ceux-ci sont en voie de formation en Espagne). Il y en a eu en 1911 185 qui ont été admis à traiter des affaires avec la Banque. Celle-ci ouvre aussi des comptes courants garantis par des marchandises; ce n'est qu'à Madrid et à Barcelone qu'on fait usage de ce système et en grande échelle.

Le total des bénéfices moins le réscompte a été de 61.586.212 pesetas dont 16,5 provenant du portefeuille de valeurs d'Etat. Les dépenses ont été de 21.266.509 pesetas; le dividende distribué a été de 95 pesetas par action (49 0/0); la Banque prend à sa charge les impôts. Les actionnaires, il y en a encore qui payèrent leurs titres à 500 0/0 à cause du dividende de 25 0/0 que la Banque distribuait à une époque plus heureuse pour eux, ne sont pas très satisfaits; ils le seront encore moins si le projet de réforme de la loi de 1902 aboutit tel que l'a présenté le ministre des Finances: il leur en coûtera plus de dix pesetas par titre pour commencer.

HOLLANDE

LA SITUATION

Amsterdam, le 7 mars 1912.

La cherté de la vie. — La répartition des fortunes. — Le commerce des grains en 1911. — Le mouvement du port de Rotterdam.

La question de la cherté de la vie, qui depuis quel temps fait parler beaucoup d'elle dans la plupart des pays du monde, a trouvé ici un écho dans notre Parlement.

Sur la proposition du gouvernement, la seconde Chambre avait décidé, en raison de la cherté de la vie résultant de la sécheresse extraordinaire de l'été dernier, qu'une indemnité de secours serait accordée aux employés de l'Etat dont le traitement est inférieur à un chiffre déterminé.

Mais ce projet a rencontré une vive opposition devant la première Chambre. On a contesté qu'il y eût dans le pays une crise économique assez sérieuse pour nécessiter l'intervention financière de l'Etat, et l'on a trouvé, non sans raison, que ce remède constituerait un précédent dangereux. On a été même jusqu'à qualifier le projet de démolissant, démoralisant à la fois pour ceux qui en bénéficieraient et auxquels on enseignerait ainsi à compter sur les secours de l'Etat à la moindre difficulté, et pour le gouvernement, qu'il convient de mettre en garde contre la tentation de faire des libéralités aux frais du Trésor, et en même temps pour la représentation nationale, se trouvant dans la situation délicate de choisir entre le souci de sa propre popularité et le maintien des principes.

La première Chambre a eu le courage de sacrifier le souci de sa popularité à l'intérêt général et elle a repoussé le projet à une forte majorité.

Des statistiques intéressantes ont été publiées récemment concernant la répartition des richesses dans les Pays-Bas. Il en résulterait que les grosses fortunes y sont assez rares. 1.358 individus possèdent un revenu compris entre 20.000 et 40.000 fr., représentant un revenu total annuel d'environ 35 millions de francs; 47 ont un revenu supérieur à 200.000 fr., avec un revenu global de 17 millions et demi.

Les plus grosses fortunes sont possédées par 568 personnes, dont 302 avec chacune un million de florins, soit un peu plus de 2 millions de francs; 110, avec une

fortune comprise entre 3 et 4 millions de francs; 136, de 4 à 10 millions de francs; 15, de 10 à 20 millions de francs, et 5 au-dessus de 20 millions de francs. Le capital global de ce dernier groupe de cinq personnes, dont une seule n'est pas dans les affaires, atteint 53 millions de francs.

On possède maintenant des renseignements à peu près complets sur le commerce des grains aux Pays-Bas pendant l'année écoulée. C'est ainsi qu'il aurait été importé 1.459.784 tonnes de blé, contre 1.824.306 en 1910; 612.874 tonnes de seigle, contre 388.406; 841.715 tonnes d'orge, contre 772.127; 532.978 tonnes de maïs, contre 453.167; 495.107 tonnes d'avoine, contre 455.014.

En ce qui concerne le blé, une certaine inquiétude s'était manifestée au début de 1911, relativement à la situation en Russie, mais on se rassura dès le mois de mai. Les prix varièrent assez peu, la spéculation ne paraissant pas avoir montré un grand intérêt: le prix moyen était de 228 florins par 2.400 kilogrammes au milieu de janvier, 217 fl. au milieu d'avril, 244 fl. au milieu d'octobre, et 238 fl. à la fin de l'année. La tendance fut plus irrégulière pour le seigle, l'orge, le maïs et l'avoine. A la fin de l'année, notamment, il y eut une hausse générale des grains, à l'exception du blé, sur les nouvelles peu satisfaisantes concernant les récoltes en général.

Les chiffres du mouvement du port de Rotterdam pour 1911 montrent que si l'augmentation n'a pas été pour la période 1910-1911, aussi forte que pour 1909-1910, elle n'en est pas moins appréciable. Le chiffre des entrées a été, pour le canal maritime, de 10.051 navires, jaugeant 11.711.529 tonneaux, et pour le port de Rotterdam, de 9.296 navires, jaugeant 11.194.051 tonneaux.

Par ordre d'importance, c'est le pavillon anglais qui occupe la première place; puis viennent l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède, la Norvège, l'Espagne, le Danemark. La France n'occupe que le dixième rang, après l'Autriche et la Grèce.

Après Rotterdam, les ports les plus actifs ont été en 1911: Amsterdam, Zaandam, Harlingen et Dordrecht.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 12 mars 1912.

Les puissances et la guerre. — Les bons du Trésor. — Le monopole des assurances. — L'épargne italienne. — Les marchés financiers.

L'événement politique le plus important qui s'est produit au cours de cette quinzaine est sans contredit la tentative de médiation faite par les cinq puissances neutres. Les ambassadeurs de ces Etats se sont rendus séparément auprès de notre ministre des Affaires étrangères pour lui demander sur quelles bases pourraient s'ouvrir les négociations préliminaires à la paix.

La réponse de notre Gouvernement n'est pas encore connue. Les entrevues se succèdent entre le ministre des Affaires étrangères et le président du Conseil et, naturellement, nos journaux ne se privent pas de donner les bases probables de la réponse. Quelques informations sont absolument fantaisistes. D'autres, comme celle du *Giornale d'Italia*, sont plus vraisemblables. Voici, d'après cet organe, les demandes qui seront formulées par l'Italie:

1° Souveraineté sur la Lybie, conformément au décret royal d'annexion, consacrée en une forme analogue à celle de l'article 2 de l'accord austro-turc de 1909, au sujet de la Bosnie-Herzégovine.

2° Retrait des troupes turques de la Tripolitaine;

3° Liberté des pratiques extérieures du culte, également copiée sur l'accord austro-turc;

4° Bienveillance, mais énergie, vis-à-vis de la population arabe;

5° Indemnité au Trésor ottoman analogue aux obligations dérivant de la convention austro-turque de 1909 ;

6° Au sujet des services postaux et des capitulations, mesures analogues à celles stipulées par les articles 7 et 8 de la même convention.

Ce serait, on le voit, une véritable réédition des traités de 1909. Mais, d'après les dernières informations, il semble certain que le gouvernement italien, maintenant le principe de l'annexion, s'opposera à l'installation à Tripoli d'un représentant de l'autorité religieuse islamique.

Comme ce sont là des conditions devant lesquelles la Turquie refuse de s'incliner, les efforts des puissances pour rechercher un terrain d'entente semblent voués à un échec certain. C'est d'ailleurs l'opinion presque unanime de notre presse.

De la guerre elle-même, il n'y a rien à dire sinon à signaler deux nouveaux combats assez violents à Derna et devant Tobruk.

Le ministre des Finances, M. Tedesco, a déposé à la Chambre un projet de loi autorisant l'émission, pendant les exercices financiers 1911-1912 et 1912-1913, de bons du Trésor quinquennaux, en substitution des titres rachetables 3 50 et 3 0/0 net, autorisés par les lois pour faire face aux dépenses extraordinaires des chemins de fer de l'Etat, à la construction de lignes nouvelles, à des rachats de lignes et de créances.

Actuellement, le Trésor peut faire face à ces dépenses extraordinaires par trois sortes d'opérations : émission de certificats nominatifs 3 50 0/0, émission de titres rachetables 3 50 0/0 et de titres semblables 3 0/0.

La faculté d'émettre les bons du Trésor, dans une limite de 150 millions de lire par an, n'est demandée que pour deux ans et cette période se terminera le 30 juin 1913. Les bons du Trésor seront, conformément à la loi, exempts de timbre et les intérêts nets de tous impôts. Ajoutons que la proposition du ministre des Finances n'implique ni la création de nouveaux crédits ni une modification quelconque de la politique financière.

Après avoir voté le monopole des assurances, par 266 voix contre 79, la Chambre des députés s'est mise à la discussion du budget général de l'exercice. Les travaux avancent rapidement et l'on croit que la discussion sera close assez tôt pour que les vacances parlementaires puissent commencer le 23 mars. A la rentrée viendra en discussion le projet de réforme électorale.

L'épargne italienne se développe d'une manière remarquable et suivie. A la fin de juin 1911, le chiffre total des dépôts dans les caisses d'épargne postales et ordinaires, dans les caisses rurales, s'élevait à 6 milliards 934.100.000 lire contre 6.702.100.000 lire à la fin de 1910, 6.200.900.000 lire en 1909 et 5.728.300.000 lire en 1908.

Voici comment se divisent les dépôts dans les différents établissements d'épargne à la fin des trois dernières années (30 juin pour 1911) :

	1909	1910	1911
	(Millions de lire)		
Dépôts ordinaires	1.276.1	1.365.3	1.451.4
Dépôts d'épargne	4.860.7	5.253.0	5.393.5
Dépôts dans les caisses rurales	64.1	83.8	89.2
	<u>6.200.4</u>	<u>6.702.1</u>	<u>6.934.1</u>

Pendant les six premiers mois de 1911, la plus-value s'est donc montrée satisfaisante.

Nos marchés financiers continuent à faire preuve de mollesse ; les transactions sont peu actives, et il suffit souvent d'offres peu importantes pour entraîner des variations de cours sensibles.

Rome, 14 mars. — *Par dépêche.* Le roi Victor-Emmanuel a été l'objet d'un attentat anarchiste, ce matin, alors qu'il se rendait au Panthéon pour assister au service funèbre du roi Humbert. Le roi n'a pas été blessé ; un officier de l'escorte a été atteint.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 12 mars 1912.

La situation politique. — La décentralisation administrative. — La Bourse. — Le budget de l'Etat pour 1912-13. — La situation agricole.

La lutte des libéraux et conservateurs démocrates contre le gouvernement de M. Carp devient de jour en jour plus vive. Cette union de deux partis pour la lutte semble devoir être funeste au gouvernement.

Dans presque tous les chefs-lieux de district, ont lieu de grandes réunions publiques pour protester contre le projet de loi sur la réforme administrative.

Cette réforme a pour but de décentraliser la gestion des ministères de l'Intérieur, des Finances, de l'Instruction publique et des Travaux publics. Le projet crée six grandes régions, dans lesquelles chacun des quatre ministères sera représenté par un directeur régional qui travaillera sous le contrôle de son ministère. Les directeurs seront inamovibles.

Les derniers huit jours se sont signalés par un mouvement d'affaires dans tous les compartiments de Bourse ; les fonds d'Etats sont soutenus, les lettres de gage rurales et urbaines sont en léger progrès. La spéculation s'est surtout portée sur les assurances.

Le projet de budget général de l'Etat pour l'exercice 1912-1913 a été déposé par le ministre des Finances sur le bureau de la Chambre. L'évaluation des revenus a été fixée à 505.592.930 fr., soit 27.197.700 fr. de plus que le chiffre de l'exercice en cours, qui a été de 478.395.230 francs.

Voici comment se répartit cette somme :

Contributions directes, 49.280.000 fr., comme en 1911 ; contributions indirectes, 85.100.000 fr. (75 millions 900.000 fr.) ; timbre et enregistrement, 29.461.000 francs ; monopoles de l'Etat, 28.875.000 fr., comme en 1911 ; subventions, 23.272.000 fr. (24.755.000 fr.). Les budgets des ministères se présentent avec les mêmes sommes que l'année passée, sauf celui du ministère des Finances, qui accuse 69.945.560 fr. aux recettes, contre 66.137.250 fr. l'année passée. Les dépenses ont été fixées à la somme de 500.493.203 fr., contre 470 millions 639.416 fr., soit une augmentation de 29 millions 853.792 francs.

Voici le détail de ces dépenses : Ministère des Finances, 207.010.703 fr. (200.964.965) ; Instruction publique et cultes, 48.154.619 fr. (45.704.619) ; Intérieur, 47 millions 416.512 fr. (45.407.286 fr.) ; Travaux publics, 95.852.060 fr. (85.300.876 fr.) ; Justice, 11.005.192 fr. (10.601.556) ; Agriculture et domaines, 9.629.671 fr. (8.129.766) ; Industrie et Commerce, 3.761.701 fr. (2.261.705) ; Affaires étrangères, 3.141.774 fr. (2 millions 942.054 fr.) ; Conseil des ministres, 83.570 fr. (47.918 fr.) ; Ministère de la Guerre, 74.438.036 fr. (69.278.668 fr.).

Il faut ajouter à ces chiffres une ouverture de crédits de 5.099.000 francs.

C'est la première fois que le budget roumain dépasse le demi-milliard.

M. Carp a déposé un projet de loi pour remplacer les titres de rente 4 0/0 amortissable des divers fonds spéciaux y compris le fonds de réserve du Trésor par une rente 4 0/0 perpétuelle. Ce projet a deux buts : économiser l'amortissement sur 150 millions de rente 4 0/0, soit environ 3 millions par an, faciliter ensuite les travaux des services publics et de la Caisse de Dépôts pour le remplacement des titres sortis au tirage.

Les semailles se présentent de la manière la plus satisfaisante. Le blé notamment, ayant été bien couvert par la neige, au cours de l'hiver, est vigoureux.

Voici quelles sont les évaluations approximatives des surfaces ensemencées en blé, seigle, orge et colza pendant l'automne 1911 :

Blé, 2.040.053 hectares ; seigle, 113.515 hectares ; orge, 36.594 hectares ; colza, 83.843 hectares ; par rapport à 1.959.371 hectares de blé en 1910, à 129.988 hectares de seigle, 51.049 hectares d'orge, 88.609 hectares de colza.

AMÉRIQUE

CANADA

La Situation financière. — A fin décembre 1911, les banques canadiennes avaient en dépôt la somme de 871.858.025 dollars. Pendant cet exercice, il n'y a eu à reporter aucune faillite de banque.

Les banques canadiennes commencent à s'intéresser aux affaires en dehors du Canada. Six d'entre elles ont ouvert des succursales à Londres et deux à Paris. Leurs affaires continuent à être des plus prospères, leurs dividendes ont varié de 5 à 14 0/0, soit une moyenne de 9 0/0.

Pendant l'année 1911 le crédit du Canada s'est maintenu au niveau de celui des grandes puissances mondiales. Les emprunts pour l'année s'élèvent à 37.443.517 liv. st. se divisant ainsi :

	Livres sterling
Emprunts du gouvernement.....	1.900.000
Emprunts des municipalités.....	5.323.749
Emissions des chemins de fer.....	14.818.653
Emissions des industries minières.....	850.000
Emissions des Compagnies financières.....	3.958.250
Emissions des Sociétés industrielles.....	5.792.205
Emissions des Sociétés immobilières.....	1.120.000
Emissions d'autres Sociétés.....	3.680.660

Près de 75 0/0 des emprunts canadiens ont été obtenus à Londres. Le Canada a fourni lui-même près de 20 0/0 et quoique l'année n'ait pas été très favorable aux émissions, les emprunts canadiens ont été reçus généralement avec faveur.

La Population des grandes villes. — Les résultats du dernier recensement ont donné les chiffres suivants, pour la population des grandes villes du Dominion :

Villes	Habitants
Montréal.....	466.197
Toronto.....	376.240
Winnipeg.....	136.430
Ottawa.....	86.340
Hamilton.....	81.879
London.....	46.177
Halifax.....	46.081
Calgary.....	43.736
Saint-John.....	43.363
Victoria.....	31.620
Regina.....	30.210

Nous ne connaissons encore aucun renseignement relativement à la ville de Québec.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur des Etats-Unis. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de janvier 1912 et le même mois des six dernières années :

Janvier	Marchandises		
	Exportations	Importations	Balance
	(En dollars)		
1906.....	170.603.000	106.522.000	+ 64.081.000
1907.....	189.260.000	126.577.000	+ 62.683.000
1908.....	206.221.835	85.698.704	+ 120.513.131
1909.....	156.712.000	103.576.000	+ 53.136.000
1910.....	144.461.000	133.671.000	+ 6.163.000
1911.....	197.083.000	130.561.000	+ 66.522.000
1912.....	202.586.000	143.558.000	+ 59.028.000

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Janvier	Or		Argent
	(En dollars)		
1906.....	+	3.136.000	+ 2.830.000
1907.....	—	761.000	+ 4.143.000
1908.....	—	10.436.230	+ 680.128
1909.....	+	4.445.173	+ 250.000
1910.....	+	4.031.775	+ 877.000
1911.....	—	8.617.000	+ 2.099.000
1912.....	—	3.250.000	+ 1.670.000

Voici maintenant quels sont les chiffres du commerce

extérieur pour les sept premiers mois de l'année fiscale 1911-1912 (1^{er} juillet 1911-31 janvier 1912) :

Marchandises

	Exportations	Importations	Balance
	(En dollars)		
1907.....	1.129.698.000	809.729.000	+ 319.969.000
1908.....	1.189.091.000	956.889.000	+ 132.202.000
1909.....	1.031.751.000	697.499.000	+ 334.252.000
1910.....	1.084.687.000	891.194.000	+ 193.493.000
1911.....	1.258.583.000	894.041.000	+ 364.542.000
1912.....	1.307.292.000	912.879.000	+ 394.413.000

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

	Or		Argent
	(En dollars)		
1907.....	—	78.764.000	+ 8.079.000
1908.....	—	113.570.000	+ 9.416.000
1909.....	+	8.274.000	+ 6.118.000
1910.....	+	49.123.000	+ 5.167.000
1911.....	—	39.193.000	+ 8.430.000
1912.....	—	2.991.000	+ 11.105.000

Marché Financier de New-York

New-York, 13 mars 1912.

La situation monétaire est toujours saine, mais les prêts à vue sont un peu plus chers et se trouvent actuellement entre 2 3/8 et 2 1/2 0/0 : les avances à plus longue échéance sont à 3 et 3 1/2 0/0. Le change sur Londres est en baisse de 1/16 c.

Les marchés agricoles sont irréguliers, et presque dans tous les compartiments un tassement se produit. Les cotons perdent une fraction, sur les délais éloignés. Mais le disponible est recherché. Les froments et maïs sont moins bien ; les cafés sont calmes et le livrable offert.

Du côté industriel, les fers sont soutenus. Dans sa revue de semaine, *l'Iron Age* dit que l'approche du printemps constitue un stimulant pour les marchés. Malgré cela, les tendances générales restent incertaines par suite des appréhensions causées par les grèves charbonnières.

Le cuivre métal s'avance à 14 28.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite en tendance ferme sur les bonnes nouvelles de Londres.

Les bruits d'une dissolution volontaire stimulent *l'International Harvester*. La clôture s'alourdit cependant sur la nouvelle du rejet des demandes des mineurs en Amérique. Les valeurs métallurgiques et quelques Compagnies de chemins de fer sont particulièrement atteintes. Les valeurs cuprifères sont bien tenues.

Les transactions totales ont porté sur 375.000 titres environ. L'Europe a acheté 25.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 71 ..; *Anaconda*, 33 37; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 64 87.

Atchison, 105 25; *Milwaukee*, 107 50; *Erie*, 34 25; *Reading*, 156 ..; *Canadian Pacific*, 231 75; *Illinois Central*, 135 ..; *Louisville*, 156 37; *N.-Y. Central*, 111 87; *Union Pacific*, 167 75; *Pennsylvania*, 123 50.

ASIE

CHINE

Le nouveau gouvernement. — On s'occupe en ce moment de la formation du nouveau ministère. Un tout petit nombre de portefeuilles ont été offerts et acceptés.

Un fait intéressant que signale le correspondant du *Daily Telegraph* est que le titulaire du ministère du Commerce n'est autre que le prince Pou Loun, de la famille impériale.

On se rappelle que le prince avait pris, dans la campagne faite pour l'Assemblée nationale, ces dernières années, une attitude nettement libérale et hostile à la cour. Il détenait déjà le portefeuille du commerce avant la révolution.

On prête à Yuan Chi Kai l'intention de remettre en vigueur le système administratif de la dynastie mongole Youan.

Les provinces seraient ainsi remplacées par des divisions territoriales d'une moindre étendue, et par suite d'une administration plus facile.

L'agence Havas fait connaître que le Japon aurait proposé aux puissances d'agir de concert pour reconnaître Yuan Chi Kai comme président de la République chinoise. La plupart auraient accepté, mais une puissance a proposé de faire une réserve sur la Mongolie.

Au sujet des emprunts pour lesquels il était question de la collaboration de six puissances, en joignant la Russie et le Japon au précédent groupe de quatre puissances, le Japon n'a pas encore répondu aux propositions qui lui ont été faites. Il ne désire pas, pour des raisons financières, souscrire un part plus grande qu'il n'est nécessaire pour retenir un droit de participation.

Les Recettes douanières. — Voici, d'après les statistiques des *Douanes Maritimes chinoises*, le tableau des recettes des douanes et de la navigation, pendant le troisième trimestre de 1911 :

Ports	Recettes	Navigation	
		Entrées	Sorties
	(Haikwan taëls)(1)	(Tonneaux)	
Aigun.....	9,759	"	"
Sansing.....	9,309	138,103	137,610
Manchouli.....	49,710	"	"
District de Harbin			
Harbin (id.).....	111,118	128,367	115,039
Suifenhö (id.).....	51,734	"	"
Hunchun.....	5,662	"	"
Lungchingtsun.....	895	"	"
Antung.....	63,660	93,796	92,637
Tatungkow.....	763	1,279	1,279
Dairen.....	180,234	387,408	389,321
Newchwang.....	322,092	271,127	285,428
Chinwangtao.....	43,959	62,937	61,332
Tientsin.....	883,467	457,424	458,855
Chefoo.....	175,837	572,501	574,409
Kiao-Tchaou.....	278,334	279,298	280,225
Chungking.....	109,097	8,264	7,986
Ichang.....	10,923	72,777	71,454
Shasi.....	11,034	104,348	104,348
Changsha.....	58,091	120,146	120,861
Yochow.....	8,306	225,793	225,793
Hankow.....	912,509	753,945	760,597
Kiukiang.....	228,503	741,711	739,888
Wuhu.....	63,411	723,980	723,980
Nanking.....	40,504	679,544	679,544
Chinkiang.....	180,062	805,226	805,226
Shanghai.....	2,470,403	2,261,876	2,381,179
Soochow.....	61,913	47,202	38,720
Hangchow.....	242,195	114,905	79,536
Ningpo.....	176,868	254,459	254,880
Wenchow.....	15,184	14,760	14,637
Santua.....	41,382	8,031	8,097
Fou-Tchéou.....	256,314	202,687	206,441
Amoy.....	219,567	297,004	295,891
Swatow.....	374,050	414,090	416,245
Canton.....	764,523	710,935	719,185
Kongmoon.....	72,455	98,473	98,486
Samshui.....	82,006	165,222	165,222
Wuchow.....	163,435	76,239	76,000
Nanning.....	25,783	4,652	5,570
Kiungchow.....	49,238	97,115	96,992
Pakhoi.....	40,591	22,946	22,946
Kowloon.....	67,045	"	"
Lappa.....	95,420	136,206	137,913
Lungchow.....	1,452	737	385
Mengtsz.....	15,535	"	"
Szema.....	188	"	"
Tengyueh.....	6,840	"	"
Total 3 ^e trim. 1911..	9,051,419	11,555,513	11,654,127
Total 3 ^e trim. 1910..	8,708,237	11,797,942	11,843,138

Le revenu total de toutes les stations douanières a été de 9.051.419 hkw. taels, soit une augmentation de 343.182 hkw. taels comparativement à la période correspondante de 1910. Les principales plus-values sont enregistrées par les stations suivantes : Manchouli, Antung, Newchwang, Tientsin, Chefoo, Kiao-Tchaou, Hankow, Sanghaï, Soochow, Fou-Tchéou, Swatow, Canton, Kongmoon et Pakhoi. Il y a, par contre,

diminution à Sansing, Chinwangtao, Chungking, Hangchow, Ningpo, Wuchow, Lappa et Mengtsz.

Le mouvement de la navigation a été, pour les entrées et les sorties réunies, de 23.209.640 tonneaux pour le troisième trimestre de 1911, contre 23.641.080 tonneaux pour la même période de 1910, soit une diminution de 431.440 tonneaux. La part des entrées est de 11.555.513 tonneaux, celle des sorties de 11.654.127 tonneaux.

En ce qui concerne le mouvement des échanges, il est intéressant de noter le fléchissement persistant des importations d'opium, qui ont rétrogradé de 19.306 piculs (1) à 11.182. Il y a eu, par contre, augmentation des importations de filés de coton, aussi bien pour les provenances anglaises que pour celles de l'Inde et du Japon.

En ce qui concerne les importations de pétrole, il y a eu accroissement considérable pour le pétrole américain ; le pétrole de Sumatra et celui de Bornéo enregistrent également des augmentations, mais il y a diminution pour le pétrole russe.

Du côté des exportations, les chargements de thé ont fléchi de 1.087.558 piculs à 1.020.190, tandis que les expéditions de soie ont progressé de 143.991 piculs à 165.053.

INDES ANGLAISES

La Situation financière. — Le budget pour l'année courante a été estimé à 79.250.000 liv. st. en recettes et aussi en dépenses. Le chiffre des dépenses tend à augmenter. Ce n'est pas le résultat d'opération militaires, de travaux de chemins de fer exagérés ni d'une administration dissipatrice, mais de dépenses réfléchies faites dans le but d'améliorer la situation matérielle et morale du peuple hindou.

Le budget est généralement considéré comme bien équilibré. Certains redoutaient des taxes supplémentaires pour faire face aux changements administratifs annoncés au durbar.

Dans son rapport sur le budget de l'Inde, sir Guy Fleetwood Wilson remarque que seules, les recettes provenant de l'impôt foncier sont en diminution. La valeur des exportations par mer a augmenté dans des proportions considérables en 1911. Les dépenses occasionnées par le durbar, y compris celles du voyage impérial se sont élevées à 48.000 livres sterling ; elles étaient prévues pour une somme de 560.000 liv. st. Les dépenses militaires qui étaient estimées devoir s'élever à 333.000 liv. st. se sont chiffrées à 207.000 livres sterling.

Les frais entraînés par les importants travaux de la nouvelle ville de Delhi seront comblés — comme ceux des chemins de fer ou de l'irrigation — au moyen d'emprunts et de prélèvements sur les fonds de réserve. Le gouvernement ne peut encore estimer à quel prix reviendra la cité impériale, — et aucun plan ne peut être adopté avant que les experts aient étudié les projets et donné leur avis.

Faisant allusion à la question de l'opium, sir Guy Fleetwood adressa ses compliments à sir John Jordan pour la manière habile avec laquelle il avait traité cette question en sauvegardant les intérêts respectifs de l'Inde et de la Chine. Il proposa d'employer un tiers de l'excédent du revenu de l'opium de la façon suivante : 333.000 liv. st. à des travaux d'assainissement ; 133.000 liv. st. au développement de l'agriculture ; 40.000 liv. st. comme subvention à l'Institut central de recherches hygiéniques ; 33.000 liv. st. à l'Ecole de médecine tropicale de Calcutta et, enfin, 27.000 liv. st. à l'entretien des laboratoires du gouvernement à Bombay et en Birmanie.

Les bénéfices réalisés sur les chemins de fer sont sans précédent. Le pétrole, les étoffes et le riz ont accru considérablement les recettes douanières.

Les opérations faites contre les Abors et les Mishuins ont coûté 124.000 liv. st. ; l'expédition entreprise dans le golfe Persique contre le trafic des armes a entraîné une dépense de 118.000 liv. st. Les dépenses faites pour l'instruction publique sont en augmentation de 78 0/0, celles pour l'assainissement de 73 0/0. L'Inde a contracté une dette de gratitude envers M. Gokhale, pour la part qu'il a prise dans l'amélioration des méthodes d'enseignement.

(1) 1 taël = 8 fr. 22 au pair.

(1) Un picul = 60 kgs 473.

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Le rendement total du mois de février s'est élevé à 674.960 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et à 28.906 onces d'or fin pour les mines des autres districts, soit, au total : 703.866 onces d'or fin (21.892 kil. 344 gr.), d'une valeur de 2.989.832 liv. st. (74.745.800 fr.), contre 737.060 onces d'or fin (22.924 kilos 477 gr.), d'une valeur de 3.130.830 livres sterling (78.270.750 francs) pour le mois de janvier qui se décomposaient ainsi : 709.280 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et 27.780 onces pour celles des autres districts.

Il ne faut pas perdre de vue toutefois que le mois de février n'a compté que 29 jours, contre 31 jours en janvier. C'est pourquoi, bien que la production totale soit en diminution, on n'en a pas moins à enregistrer une augmentation de 1.133 onces dans la production quotidienne.

Voici le tableau des résultats mensuels des mines du Witwatersrand depuis 1908. Nous ne consacrons pas de colonne spéciale aux années précédentes. Au reste, celles de 1900 et 1901 n'avaient produit en tout qu'à 251.767 onces et 238.991 onces vu l'état de guerre. Quant aux années 1902, 1903, 1904, 1905, 1906 et 1907, elles ont donné 1.591.519, 2.858.867, 3.653.797, 4.706.433, 5.559.534 et 6.220.227 onces :

	1908	1909	1910	1911	1912
	(En onces)				
Janvier ...	540.202	591.976	579.743	625.826	709.280
Février ...	520.969	550.645	550.422	585.863	674.960
Mars.....	553.440	592.415	581.899	649.247	"
Avril.....	543.361	587.626	594.339	638.421	"
Mai.....	558.243	603.411	606.724	658.196	"
Juin.....	550.240	596.216	598.339	657.023	"
Juillet....	561.988	599.078	610.664	679.881	"
Août.....	565.545	590.924	623.129	682.405	"
Septembre.	565.439	585.736	621.311	669.773	"
Octobre...	594.054	581.132	627.445	677.923	"
Novembre..	591.204	576.768	617.905	691.462	"
Décembre..	637.853	583.209	616.668	680.782	"

Total.... 6.782.538 7.039.136 7.228.588 7.896.802 1.384.240

Pour les autres districts, la production mensuelle s'établit ainsi depuis la même année 1908. Notons qu'en 1898 et en 1899 (9 mois), la production avait atteint 260.408 onces et 187.631 onces; qu'en 1900 et 1901, aucune exploitation n'avait eu lieu, et qu'en 1902, on n'avait travaillé que pendant les trois derniers mois de l'année qui avaient donné : octobre, 1.779 onces; novembre, 4.626 onces; décembre, 6.486 onces, soit, en tout, 12.891 onces. Enfin, en 1903, 1904 et 1905, la production n'avait encore atteint que 115.248, 117.878 et 190.788 onces, pour passer à 225.133 onces en 1906 et à 231.147 onces en 1907. Ces neuf années ne figurent pas dans le tableau ci-dessous :

Mois	1908	1909	1910	1911	1912
	(En onces)				
Janvier	20.127	23.137	21.625	25.201	27.780
Février.....	20.961	14.573	25.200	24.965	28.906
Mars.....	21.461	15.085	25.220	26.818	"
Avril.....	22.471	19.475	24.706	29.293	"
Mai.....	23.749	21.087	27.446	27.755	"
Juin.....	24.733	21.012	26.842	27.544	"
Juillet.....	22.467	21.716	28.050	29.377	"
Août.....	22.268	20.613	26.140	31.002	"
Septembre....	22.195	20.649	25.588	30.852	"
Octobre.....	23.690	21.284	25.702	30.721	"
Novembre....	23.167	20.997	24.686	28.267	"
Décembre.....	22.790	21.778	24.327	29.126	"
	270.079	241.406	305.532	340.921	56.686

A noter que depuis l'année 1901, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal

La Compagnie Française de Banque et de Mines nous a communiqué le câble suivant reçu de la Chambre des Mines du Transvaal :

Indigènes

Nombre d'indigènes employés à fin février 1912 par les membres de l'Association relative à la main-d'œuvre indigène au Witwatersrand et par les entrepreneurs :

Dans les mines d'or.....	190.320
Dans les mines de charbon.....	7.922
Dans les mines de diamant.....	10.789
Ensemble.....	209.031
Augmentation sur janvier.....	7.656

D'un mois à l'autre, les mines d'or ont gagné 6.274 travailleurs noirs, les mines de diamant 1.265 et les mines de charbon 117.

Mentionnons que l'opinion en faveur du retour des Chinois au Rand gagne de plus en plus de terrain.

Ferreira Gold et Ferreira Deep

Voici les conditions de l'accord provisoire conclu entre la *Ferreira Gold Mining Company* et la *Ferreira Deep*, que l'on avait annoncé dans ces derniers temps et qui sera soumis aux actionnaires des deux Compagnies à l'assemblée générale extraordinaire du 10 mai prochain que suivra, le 4 juin, une autre assemblée extraordinaire appelée à confirmer les résolutions votées par la première :

La *Ferreira Gold* vend à la *Ferreira Deep* l'ensemble de sa propriété, de son actif, de ses droits, de son encaisse et de son entreprise, pour 70.000 actions de la *Ferreira Deep* de 1 livre sterling entièrement libérées et à créer.

Sur l'actif de la *Ferreira Gold* sera prélevée une somme permettant de distribuer à ses actionnaires 10 sh. par titre. La *Ferreira* ou ses liquidateurs achètera 25.000 actions de la *Ferreira Deep*; des dispositions ont été prises qui assurent à la *Ferreira* le droit d'acquiescer, de tierces parties s'il est nécessaire, dans les quatorze jours de la confirmation finale des résolutions adoptant la fusion, ces 25.000 actions ou une partie de ces actions, à un prix ne dépassant pas 76 sh. par titre.

Les 95.000 actions ainsi obtenues seront distribuées aux actionnaires de la *Ferreira Gold* en échange, titre pour titre, des leurs. Elles n'auront pas part au dividende à déclarer par la *Ferreira Deep* au 31 mars et payable vers le 5 mai 1912.

La *Ferreira Gold* sera mise en liquidation après confirmation définitive du présent accord provisoire; tous les frais de la liquidation seront supportés par la *Ferreira Deep*.

La *Ferreira Deep* procédera à l'accroissement du capital devenu nécessaire; son capital, y compris les actions à verser à la *Ferreira Gold* en paiement du prix d'achat, s'élèvera à 980.000 livres sterling. Il sera proposé également d'élever de cinq à six le nombre des membres de son Conseil d'administration.

La transmission de l'actif de la *Ferreira Gold* prendra date du 1^{er} janvier 1912.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 713.000 dollars, contre 648.000 dollars pendant la semaine précédente, 663.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 931.000 dollars en 1910.

Production d'or et d'argent de la Nouvelle-Zélande. — Le rendement aurifère de la Nouvelle-Zélande pendant le mois de février s'est élevé à 33.750 onces d'une valeur de 132.232 liv. st., contre 25.954 onces, valant 106.366 liv. st. en février 1911. La production argentifère pendant la même période a atteint 159.013 onces, d'une valeur de 16.139 liv. st., contre 54.447 onces, valant 5.407 liv. st. pendant le mois correspondant de l'année dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 13 mars 1912

Notre liquidation de quinzaine, qui a eu lieu lundi, s'est faite dans de bonnes conditions, et sans aucune difficulté. Les taux des reports ont varié généralement entre 5 1/2 et 6 1/2 0/0, et la plupart des cours de compensation ont accusé des avances plus ou moins appréciables sur ceux de la liquidation précédente.

Les rendements de février et la situation de la main-d'œuvre noire ont produit une bonne impression. On clôture très ferme avec des échanges actifs.

*** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.

— La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 29/3, s'échange à 25/9.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 9/32, contre 3 7/8, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 liv. st., au lieu de 31/32. La *Rand Mines* est à 6 23/32; elle restait à 6 3/32, la semaine dernière.

*** District du Witwatersrand — La *Bantjes* cote 1 3/16;

City and Suburban, 2 1/2. La *Brakpan Mines* reste à 3 1/2; *Durban Roodpoort*, 1 1/2, sans variation; *East Rand*, 2 15/16, contre 2 7/8.

La *Ferreira* clôture à 4 liv. st., au lieu de 3 3/4, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 1/2. La *New Heriot* est à 4 11/16. *Jupiter* 17/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 7/8. *New Kleinfontein* 1 29/32. *Langlaagte Estate* 1 11/32, au lieu de 1 3/8 mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 3/16, contre 4 liv. st., mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 17/32. Cette mine a produit, en février, 11.934 onces et réalisé 21.500 liv. st. de bénéfices. *New Primrose* 1 7/8, sans changement. *Randfontein Central* 1 7/16. *Randfontein Estate* 1 21/32, au lieu de 1 5/8, il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 1/8, contre 4 3/4. La *Simmer and Jack* est à 1 7/32. *Van Ryn*, 3 3/4.

La *Village Main Reef* finit à 2 1/2. *Wolhuter*, 1 1/8.

*** Compagnies de Deep Levels. — L'*Apex* est à 1 13/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. La *City Deep* est à 2 5/8, contre 2 9/16. Rendement de février, 14.494 onces, bénéfices 19.547 liv. st., au lieu de 14.599 onces et 20.144 liv. st. le mois précédent. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 1/16.

La *Crown Mines* est à 7 3/16, au lieu de 6 11/16; *Durban Roodpoort Deep* à 1 5/16, contre 1 1/4 la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 5/8; elle restait précédemment à 3 1/2.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 11/16; *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 1/2; *Meyer and Charlton*, 4 3/16; *Modderfontein B*, 2 25/32. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 27/32.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16. *Robinson Deep* 2 13/16. Cette Compagnie a obtenu, en février, 18.076 onces et réalisé 36.786 liv. st., contre 18.299 onces et 35.584 liv. st. en janvier.

La *Rose Deep* est à 3 13/32, contre 3 1/4 il y a huit jours. Rendement de février, 20.590 onces et 31.492 liv. st. de profits, contre 21 575 onces et 33.351 liv. st. le mois précédent. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st. *Simmer Deep*, 5/3. Rendement de février, 9.787 onces, bénéfices 4.754 liv. st., au lieu de 9.148 onces et 1.001 liv. st. en janvier.

La *Village Deep* est à 2 5/32, contre 2 1/32. Cette Compagnie a produit, en février, 16.877 onces et gagné 22.083 liv. st. au lieu de 16.513 onces et 22 535 liv. st. le mois précédent. *Witwatersrand Deep*, 2 19/32, au lieu de 2 3/8 précédemment. Rendement de février, 11.514 onces et bénéfices 13.707 liv. st., contre 11.750 onces et 12.411 liv. st. en janvier.

*** Valeurs Rhodésiennes et diverses. — La *Giant Mines*, reste à 2 1/16; *Globe and Phoenix*, 1 13/16, contre 1 21/32. *Rhodesia Gold Mining*, 1 3/32; *Rhodesia Exploration*, 5/0; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 13/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 5/16, au lieu de 2 1/16; *Transvaal Coal Trust*, 2 1/32. La *Shamwa* clôture à 4 5/16.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 17/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 5/16, contre 1 13/16.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 1/32, contre 19 5/8; action de préférence 17 5/16, au lieu de 17 1/4 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 13/32; action de préférence, 8 1/4.

La *Koffyfontein* cote 1 13/16, comme la semaine dernière.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 14 mars 1912

Le Marché des *Mines d'or Sud-Africaines* a été sensiblement plus animé cette semaine, et sa tenue est très satisfaisante. Un certain nombre de plus-values intéressantes sont à enregistrer.

Les secrétaires à Londres de la *Crown Mines*, de la *Robinson Gold*, de la *Village Deep* et de la *Rand Mines* viennent d'annoncer que des assemblées spéciales auront lieu à Johannesburg les 23, 29, 30 mai et 5 juin prochains pour étudier des propositions d'augmentation du nombre des administrateurs, afin qu'un administrateur représentant les actionnaires français puisse être nommé. Cette nouvelle a été très bien accueillie.

La *Consolidated Goldfields* s'inscrit au dernier moment à 118 fr. 50, ex-coupon de 1 fr. 89, contre 98 fr. avec coupon la semaine dernière. L'*East Rand* est à 75 fr. 75, au lieu de 71 fr.

La *Rand Mines* s'inscrit à 171 francs, au lieu de 158 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 38 fr. 25.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 267 francs. La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 78 fr. 50. La *Crown Mines* finit à 183 francs, contre 171 francs. Cette mine a produit, en février, 58.507 onces et réalisé 108.498 liv. sterling, contre 59.915 onces et 110.015 liv. st. en janvier.

La *City Deep*, est aux environs de 71 fr. 50. La *Durban Roodpoort Deep* s'inscrit à 38 francs, contre 41 francs. La production de cette mine a été, en février, de 7.637 onces, contre 7.748 onces en janvier. Les bénéfices réalisés se sont chiffrés par 4.714 liv. st., au lieu de 4.987 liv. st. le mois précédent.

La *Ferreira Deep* clôture à 97 fr. 25, au lieu de 90 fr. 50 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 107 francs, contre 99 fr. 50.

La *Geldenhuis Deep*, est à 52 francs, contre 46 fr. 25. *General Mining*, 29 fr. 75; Action *Goerz*, 25 fr. 25. *Johannesburg Consolidated Investment* 33 francs. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 73 francs.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 40 francs, au lieu de 38 francs. La *Lena Goldfields* reste à 128 fr. 50, contre 132 fr. 50. La *May Consolidated* cote 16 fr. 25. *Mozambique*, 30 fr. 75. *Main Reef Consolidated*, 24 francs. Cette mine a produit, en février, 6.342 onces et gagné 7.004 liv. st., au lieu de 5.707 onces et 6.267 liv. st. le mois précédent. *Modderfontein B* 72 fr. 50, contre 65 francs il y a huit jours. Rendement de février, 11.934 onces, bénéfices, 14.199 livres sterling, au lieu de 12.341 onces et 22.400 liv. st. le mois précédent.

La *New Goch* s'échange à 25 fr. 25, au lieu de 23 francs. La *New Primrose* finit à 51 francs, contre 59 fr. 25 il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 44 fr. 75, reste à 50 fr. 25. La *Robinson Gold* est à 142 francs, contre 124 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 74 francs, contre 66 fr. 50; *Rose Deep* 90 fr. 50. *Simmer and Jack* 33 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 73 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 45 francs. La *Van Ryn* s'échange à 97 fr. 50, contre 92 fr. 50 la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 fr. 50, au lieu de 62 fr. 25, il y a huit jours. Rendement de février : 14.279 onces, et bénéfices 27.882 livres sterling. Le câblogramme ajoute que la main-d'œuvre est toujours insuffisante sur les chantiers; cependant, depuis quelques jours, les ouvriers seraient en plus grand nombre. *Village Deep*, 55 francs, contre 51 fr. 50.

La *De Beers* qui était à 500 francs, l'action ordinaire, reste à 511 francs. L'action de préférence est à 446 francs contre 440 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 163 francs, contre 154 francs, la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simar imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 1054. — 41^e volume (12)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 22 Mars 1912

SOMMAIRE DU N° 1054

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 353 à 356.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Circulation monétaire en France. — La Frappe des monnaies en Suisse en 1911. — Pages 356 et 357.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 357.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Empire colonial britannique (suite). L'Union Sud-Africaine. La Colonie du fleuve Orange. Edmond Théry. — Etudes sur l'Allemagne. Du rôle des établissements de crédit. — Société générale de Crédit industriel et commercial. — Bibliographie : La Passivité économique. — Le Précis financier — Pages 358 à 365.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Les Obligations des Chemins de fer de l'Etat. — Rejet d'une demande de concession de distribution d'énergie électrique dans Paris. — Crédit Lyonnais. — L'Accord franco-allemand, etc. Pages 365 à 369.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. **REVUE COMMERCIALE :** Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 369 à 373.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : **ALLEMAGNE :** Pages 374 et 375. — **ANGLETERRE :** Pages 375 à 377. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 377 et 378. — **DANEMARK :** Page 378. — **ÉGYPTE :** Pages 378 et 379. — **PORTUGAL :** Pages 379 et 380. — **ROUMANIE :** Pages 380. — **AMÉRIQUE :** Pages 381 et 382. **ASIE :** Page 382.

MINES D'OR : Les Rendements des Mines Transvaaliennes. — Les Réserves d'or des Compagnies Transvaaliennes. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 383 et 384.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 23 mars.....	3.251	839	5.138	603	1.001	618	3			
1912 7 mars.....	3.220	804	5.335	602	1.124	693	3 1/2			
1912 14 mars.....	3.218	802	5.311	614	1.150	683	3 1/2			
1912 21 mars.....	3.246	801	5.239	731	1.137	688	3 1/2			

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 15 mars.....	1.073	393	1.747	957	1.133	97	4			
1912 29 février.....	1.105	424	1.010	938	1.303	163	5			
1912 7 mars.....	1.103	420	1.943	961	1.303	112	5			
1912 15 mars.....	1.123	424	1.910	1.066	1.317	114	5			

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 7 mars.....	64	11	168	107	166	69	»			
1912 23 février.....	75	13	185	114	182	64	»			
1912 29 février.....	61	11	164	105	178	66	»			
1912 7 mars.....	64	11	173	110	182	69	»			

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 23 mars.....	1 008	»	675	1.036	976	»	3			
1912 7 mars.....	977	»	706	1.061	999	»	3 1/2			
1912 14 mars.....	949	»	703	1.090	1 076	»	3 1/2			
1912 21 mars.....	958	»	701	1.040	1.047	»	3 1/2			

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 4 février.....	116	20	165	»	»	»	»			
1911 9 décembre.....	141	20	193	»	»	»	»			
1912 6 janvier.....	133	20	185	»	»	»	»			
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»			

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 4 février.....	92	10	186	»	»	»	»			
1911 9 décembre.....	94	10	194	»	»	»	»			
1912 6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»			
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»			

DATES

	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières	

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 15 mars.....	1.394	324	2.452	182	651	63	4	
1912 29 février.....	1.353	324	2.378	287	1.023	109	5	
1912 7 mars.....	1.346	324	2.307	296	981	109	5	
1912 15 mars.....	1.343	324	2.261	245	885	107	5	

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 16 mars.....	159	75	835	83	610	81	4	
1912 29 février.....	190	58	946	72	691	83	4 1/2	
1912 7 mars.....	190	63	897	97	659	88	4 1/2	
1912 14 mars.....	189	61	902	66	626	86	4 1/2	

BULGARIE — Banque Nationale

1911 13 janvier.....	31	21	82	115	42	53	7	
1911 27 décembre.....	40	19	110	120	63	63	6 1/2	
1912 5 janvier.....	40	19	113	122	63	62	6 1/2	
1912 13 janvier.....	40	19	111	121	61	62	6 1/2	

DANEMARK — Banque Nationale

1911 28 février.....	101	»	171	6	46	5	5	
1911 31 décembre.....	105	»	196	12	55	6	5	
1912 31 janvier.....	101	»	178	13	47	5	5	
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5	

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 18 mars.....	412	775	1.697	485	378	144	4 1/2	
1912 2 mars.....	421	756	1.771	455	376	124	4 1/2	
1912 9 mars.....	421	752	1.779	460	371	124	4 1/2	
1912 16 mars.....	422	754	1.774	462	368	124	4 1/2	

GRÈCE — Banque Nationale

1910 31 décembre.....	8	4	133	147	42	25	»	
1911 31 octobre.....	8	3	134	157	44	23	»	
1911 30 novembre.....	10	3	132	165	44	29	»	
1911 31 décembre.....	11	3	135	163	42	31	»	

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 18 mars.....	294	60	571	9	121	144	3 1/2	
1912 2 mars.....	306	29	614	9	176	152	4	
1912 9 mars.....	306	26	600	5	175	141	4	
1912 16 mars.....	306	26	604	7	172	145	4	

ITALIE — Banque d'Italie

1911 20 février.....	980	94	1.406	218	502	86	5 1/2	
1912 31 février.....	1.021	111	1.633	216	532	95	5 1/2	
1912 10 janvier.....	1 017	113	1.609	214	502	89	5 1/2	
1912 20 février.....	1.018	114	1.570	225	498	88	5 1/2	

ITALIE — Banque de Naples

1911 10 février.....	205	16	383	82	154	29	5 1/2	
1912 20 janvier.....	213	15	401	89	173	29	5 1/2	
1912 31 janvier.....	213	15	402	93	168	29	5 1/2	
1912 10 février.....	213	15	398	86	164	29	5 1/2	

ITALIE — Banque de Sicile

1911 10 février.....	47	5	92	45	70	13	5 1/2	
1912 20 janvier.....	48	5	89	53	76	10	5 1/2	
1912 31 janvier.....	48	5	89	54	73	10	5 1/2	
1912 10 février.....	48	5	88	54	73	10	5 1/2	

NORVÈGE — Banque de Norvège

1911 31 janvier.....	48	»	107	13	65	2	4 1/2	
1911 30 novembre.....	54	»	124	8	67	4	5	
1911 31 décembre.....	54	»	130	13	76	4	5	
1912 31 janvier.....	54	»	117	16	76	4	5	

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 22 février.....	36	31	423	10	115	101	6	
1912 7 février.....	37	43	465	22	117	122	6	
1912 14 février.....	37	44	461	23	118	122	6	
1912 21 février.....	37	44	458	25	119	121	6	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 11 mars.....	119	1	323	»	157	24	5		
1912 24 février.....	157	1	443	»	241	13	5		
1912 2 mars.....	157	1	445	»	246	14	5		
1912 9 mars.....	157	1	453	»	251	14	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 14 mars.....	3.316	194	3.240	481	674	832	4 1/2		
1912 29 février.....	3.399	191	3.458	635	1.163	857	4 1/2		
1912 7 mars.....	3.389	190	3.522	605	1.162	825	4 1/2		
1912 14 mars.....	3.398	193	3.516	615	1.191	821	4 1/2		

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 28 février.....	22	3	135	14	64	26	5		
1912 15 février.....	23	3	111	27	73	29	5		
1912 23 février.....	23	3	111	28	72	29	5		
1912 29 février.....	23	3	114	28	73	31	5		

SERBIE — Banque Nationale

1911 13 mars.....	25	7	51	2	7	13	7		
1912 28 février.....	40	7	66	»	6	22	6		
1912 6 mars.....	40	7	66	»	6	22	6		
1912 13 mars.....	40	7	67	»	6	22	6		

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 décembre.....	113	7	289	91	205	49	5		
1911 31 octobre.....	119	8	290	78	163	19	5		
1911 30 novembre.....	119	7	283	87	166	19	5		
1911 31 décembre.....	119	7	305	89	222	36	5		

SUISSE — Banque Nationale

1911 15 mars.....	155	15	240	21	97	6	3 1/2		
1912 29 février.....	163	13	256	37	99	9	4		
1912 7 mars.....	163	13	251	40	101	8	4		
1912 15 mars.....	163	13	250	39	99	7	4		

TOTAUX

1911 23 mars.....	13.129	2.903	20.409	4.707	7.276	2.480	»		
1912 7 février.....	13.011	2.875	20.902	4.328	7.264	2.608	»		
1912 14 mars.....	13.223	2.847	21.865	5.082	10.956	2.611	»		
1912 21 mars.....	13.290	2.855	21.676	5.197	10.553	2.614	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»		
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars	13 mars	20 mars
Amsterdam.....	47 88	47 85	47 91	47 89	47 90	47 91
Anvers.....	100 33	100 33	100 61	100 52	100 52	100 63
Athènes.....	100 ..	99 17	100 ..	100 06	100 10	100 06
Barcelone.....	7 80	7 85	8 ..	7 85	7 85	7 85
Berlin.....	81 20	81 07	81 30	81 03	81 10	81 07
Bruxelles.....	100 25	100 29	100 56	100 10	100 47	100 58
Bucharest.....	100 36	100 36	100 ..	100 10	100 10	100 07
Constantinople.....	22 86	22 87	22 87	22 85	22 86	22 85
Francfort.....	81 18	81 06	81 20	81 06	81 06	81 02
Gênes.....	100 63	100 71	100 62	100 81	100 92	101 ..
Genève.....	100 25	100 26	100 32	100 35	100 34	100 39
Lisbonne.....	583 ..	582 ..	583 ..	584 ..	585 ..	589 ..
Londres.....	25 48	25 48	25 46	25 46	25 47	25 47
Madrid.....	7 90	7 75	7 90	7 75	7 80	7 80
Rome.....	100 67	100 68	100 57	100 78	100 92	100 96
Saint-Petersbourg.....	37 56	37 53	37 53	37 56	37 57	37 59
Vienne (à vue).....	95 48	95 33	95 66	95 62	95 68	95 70
.. (à 3 mois).....	95 48	95 33	95 66	95 62	95 68	95 70

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	22 fév.	29 fév.	7 mars	14 mars	21 mars
Amsterdam... papier court	4 %	209 ..	208 81	208 81	208 69	208 69
Allemagne.....	5 %	123 31	123 31	123 31	123 31	123 31
Vienne.....	5 %	104 75	104 69	104 62	104 50	104 41
Espagne.....	4 1/2 %	464 25	464 50	464 25	464 ..	464 25
Portugal.....	6 %	520 ..	520 ..	520 ..	518 ..	515 ..
St-Petersb....	5 %	266 75	266 25	266 25	266 ..	266 25
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 27	25 24	25 25	25 24	25 24
Belgique.....	4 1/2 %	99 69	99 56	99 50	99 50	99 37
Italie.....	5 1/2 %	99 31	99 19	99 19	99 ..	99 ..
Suisse.....	4 1/2 %	99 78	99 62	99 62	99 62	99 62
New-York.....	6 %	518 ..	517 50	517 25	517 25	517 ..
Matières d'or et d'argent	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	100 50	100 ..	99 50	100 ..	99 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ⁰⁰)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ⁰⁰)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	22 fév.	29 fév.	7 mars	14 mars	21 mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 27	25 24	25 25	25 25	25 24
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.)...	1 »	»	»	»	»	1 »
Russie (rouble or.)...	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 87	22 87	22 85	22 86	22 85
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	26 02	26 02	26 02	26 02	26 02
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 19	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 07	1 07	1 08	1 06	1 06
Brésil (milreis papier)	2 84	1 69	1 69	1 69	1 69	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69	1 69
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 57	2 57	2 56	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 29	3 29	3 36	3 33	3 35

AUX COURS DES CHANGES du 21 mars 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 11
En Angleterre.....	99 93
En Autriche-Hongrie...	100 54
En Belgique.....	100 63
En Espagne.....	107 76
En Grèce.....	100 06
En Hollande.....	99 81
En Italie.....	101 ..
En Portugal.....	103 81
En Roumanie.....	100 07
En Russie.....	100 16
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 38
En Turquie.....	99 70
En Egypte.....	99 60
Aux Etats-Unis.....	100 25
Au Mexique.....	98 50
En Républ. Argentine...	165 25
Au Chili.....	177 77
Au Brésil.....	166 77
Aux Indes.....	99 23
Au Japon.....	100 31
En Chine.....	222 76
Pièces	
d'Egypte.....	100 40
des Etats-Unis ..	99 75
du Mexique.....	101 50
Billets de la Rép. Arg.	44 ..
du Chili.....	56 25
du Brésil.....	59 96
des Indes.....	100 77
du Japon.....	99 69
de la Chine.....	44 89

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 21 mars 1912.

Bien que la tendance du loyer de l'argent à l'étranger soit toujours très ferme, et que la tension s'accroisse déjà en prévision des besoins de fin de trimestre, nos capitaux,

retenus ici par les opérations d'émission en cours ou en projet, résistent à l'attrait d'une rémunération élevée; la cote des changes n'a pas sensiblement varié d'aspect. Le chèque sur Londres reste au-dessus du pair. Le reichsmark est stationnaire; le marché de Berlin est à la recherche de capitaux étrangers pour les besoins de la prochaine échéance, et s'adresse, cette fois encore, à New-York. Vienne perd 6 centimes; le marché austro-hongrois vient en aide à l'Allemagne par quelques envois d'or.

Le dollar fléchit d'un quart de point, le taux de l'argent à New-York étant encore assez modéré.

Le franc belge est de nouveau en baisse; les autres devises de l'Union latine n'ont pas varié.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	21 févr.	28 févr.	6 mars	13 mars	20 mars
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 7/16	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong Kong.....	1/11 1/2	1/11 -	1/11 1/8	1/10 7/8	1/11 1/16
Shanghai.....	2/7 3/8	2/7 3/4	2/8 -	2/7 3/4	2/7 15/16
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8
Alexandrie.....	97 1/8	97 1/8	97 1/8	97 1/8	97 1/8
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 3/16	16 13/64	16 13/64	16 3/16	16 7/32
Valparaiso.....	10 1/16	10 1/4	10 9/32	10 5/32	10 1/8
Buenos-Ayres(Or)	48 17/32	48 1/2	48 17/32	48 17/32	48 17/32
Or en barres...	77 9 -	77 9 -	77 9 -	77 9 -	77 9 -
Argent en barres	27 1/16	27 1/8	26 7/8	26 15/16	26 15/16

Les mouvements du change chinois restent soumis à des influences particulières et ne concordent guère avec ceux du métal blanc; les variations de la semaine se résument en une hausse de 3/16 pour le dollar de Hong-Kong et le tael de Shanghai.

Aucune variation à noter dans le cours de la roupie; cette devise est moins demandée qu'au cours des dernières semaines; le drainage anormal de l'or à Londres a cessé, et le Conseil de l'Inde a ramené de 100 à 80 lakhs le montant de ses adjudications hebdomadaires de traites et transferts télégraphiques. Pour la semaine dernière, le total des ventes s'est élevé à 10.012.000 roupies, ayant produit 672.528 liv. st.

Le cours de la devise indienne se maintient au-dessous du pair et de nouveaux prélèvements d'or ont eu lieu à Londres.

Dans l'Amérique du Sud, Buenos-Ayres continue également à demander de l'or; les variations des changes sont insignifiantes.

Le calme le plus complet continue à régner à Londres sur le marché de l'or en barres. On négocie les monnaies étrangères à 76/4 l'once, sauf les napoléons, cotés nominalement 76/5 1/2.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 7 au 14 mars :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	709.000
Brésil.....	32.000
Afrique occidentale	26.000
Indes occidentales	23.000
Chine.....	10.000
Total.....	800.000
	Total..... 233.000

Les transactions sont peu animées sur le marché de l'argent en barres; les achats de l'Inde ne sont pas très importants, et, en Chine, le commerce ne manifeste qu'une activité réduite; de ce côté, ce sont plutôt les opérations financières du nouveau gouvernement chinois qui intéressent le marché.

Pour la semaine du 7 au 14 mars, les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées à 207.500 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 1.933.800 livres sterling, contre 2.897.200 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Places	22 févr.	29 févr.	7 mars	14 mars	21 mars
Paris.....	2 3/4	3 -	3 -	3 1/8	3 1/8
Londres.....	3 15/32	3 11/32	3 7/16	3 19/32	3 17/32
Berlin.....	3 7/8	4 1/4	4 1/2	4 3/4	4 7/8
New-York (time money).....	3 1/4	2 3/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4

Le 16 mars, la Banque de l'Etat russe a élevé le taux de l'escompte du papier à 3 mois de 4 1/2 à 5 0/0 (dernière variation : de 5 à 4 1/2 0/0, le 20 septembre 1909).

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

La Banque de France a accru son encaisse-or de 27 millions 884.000 fr. La circulation a versé 1.643.000 fr. à Paris et 6.319.000 fr. en province. Les achats de matières ont été de 1.693.000 fr. et les ventes de 947.000 fr.

L'encaisse-argent subit une diminution de 327.000 fr. Il est entré par les guichets 1.059.000 fr. à Paris et 4.574.000 francs dans les succursales; 40.000 fr. sont venus du Maroc. Il a été délivré 6 millions pour la Belgique.

La circulation fiduciaire diminue de 72 millions, le portefeuille de 13 millions; les avances augmentent de 5 millions et les comptes courants de 117 millions.

La Banque d'Allemagne a reçu 20 millions d'or, 4 millions d'argent et 33 millions de billets; les comptes courants augmentent de 105 millions, le portefeuille de 14 millions. La réserve de billets s'élève à 426 millions. Le total des crédits utilisés sous forme d'escompte et d'avances atteint 1.431 millions, contre 1.230 millions il y a un an et 1.245 millions en 1910. Les avertissements donnés au marché par la Reichsbank ne paraissent pas inopportuns.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	540.000
Australie.....	16.000
	Egypte.....£
	Argentine.....
	Excéd. des entrées
Total.....	556.000
	Total..... 556.000

Grâce à cet excédent d'importation, l'encaisse augmente de 9 millions; le portefeuille fléchit de 29 millions et les comptes courants privés de 50 millions; les comptes courants publics progressent de 31 millions par suite du paiement des impôts. La proportion de la réserve aux engagements est de 43 13 0/0.

Il est sorti de la Banque d'Autriche-Hongrie 3 millions d'or, probablement à destination de l'Allemagne, et rentré de l'intérieur 46 millions de billets; les comptes courants fléchissent de 51 millions et le portefeuille de 96 millions; cette compression tient sans doute en partie aux mesures restrictives prises par la Banque vis-à-vis du papier de spéculation.

Les mouvements de numéraire ont été peu importants à la Banque Nationale de Belgique; la diminution de 33 millions relevée au portefeuille tient pour 25 millions au papier sur l'étranger. Les comptes courants privés ont retiré 31 millions et le Trésor 11 millions.

Les variations du bilan de la Banque d'Espagne n'ont rien qui attire particulièrement l'attention.

A la Banque Néerlandaise, le portefeuille reste très supérieur à celui de l'année dernière, bien que le taux de l'escompte soit de 1/2 0/0 plus élevé.

Malgré une diminution de 39 millions, la circulation de la Banque d'Italie reste considérable, non du fait des escomptes qui ne sont pas plus élevés qu'il y a un an, mais de celui de l'Etat dont les dépôts ont fléchi, depuis la même époque, de 200 millions à 75 millions.

La Banque de Russie a reçu 18 millions d'espèces et de billets, bien que son portefeuille s'accroisse de 29 millions, mais le Trésor lui a versé 56 millions.

Aucune variation notable dans le bilan de la Banque Nationale Suisse.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 19 mars.....	304.7	72.8	46.5	1382.7	1345.9	31.4
1912 2 mars.....	370.5	86.1	51.1	1892.2	2025.2	25.1
1912 9 mars.....	368.3	84.8	51.5	1902.3	2042.3	20.5
1912 16 mars.....	3618.	85.8	51.1	1903.1	2047.9	15.6

Le paiement des impôts a joué cette semaine un rôle important dans la réduction de l'encaisse des *Banques associées de New-York*.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Imports	
	Du 25 fév. au 2 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 25 fév. au 2 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	7.993.687	1.917	28.506
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	368.700	4.459.379	54.087	3.122.423
Totaux 1912..	368.700	12.453.066	56.004	3.150.929
— 1911..	189.825	1.176.570	154.098	1.715.728
— 1910..	1.161.635	5.889.118	1.161.960	2.311.935
Argent				
Grande-Bretagne	752.404	6.293.485	"	"
France	"	1.907.400	"	2.739
Allemagne.....	"	"	3.723	15.335
Autres pays	304.291	321.394	155.246	2.048.798
Totaux 1912..	1.056.695	8.452.279	158.969	1.066.872
— 1911..	801.481	8.854.033	157.773	1.167.686
— 1910..	1.095.161	7.737.812	3.466	692.375

Tresor des Etats-Unis
(En millions et centaines de mille dollars)

	31 janv. 1912	29 févr. 1912
Encaisse :		
Or.....	1.199.8	1.199.1
Argent.....	520.3	522.8
Total de l'encaisse.....	1.720.1	1.721.9
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	344.1	344.0
Certificats d'or.....	964.2	959.1
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	471.7	470.8
Total de la circulation.....	1.780.0	1.773.9
Dépôts dans les <i>Banques nationales</i>	47.3	46.7
Disponible dans les caisses du Trésor.....	76.1	75.2
Total de l'encaisse disponible.....	123.4	121.9

La situation du *Tresor des Etats-Unis* n'a subi au cours du mois de février que des variations insignifiantes, dont la plus importante est une réduction de quelque 25 millions de francs dans la circulation des certificats d'or.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 11 fév.	220.9	312.2	19.3	260.6	25.6	15.8	34.4
1912 27 jan.	234.0	371.8	10.0	176.4	59.1	28.6	33.5
1912 3 fév.	233.8	372.5	10.4	167.1	59.4	28.4	31.4
1912 10 fév.	232.8	352.8	10.7	161.0	49.3	28.3	31.5

Les opérations commerciales n'ont qu'une part restreinte dans le total du bilan de la *Banque du Japon* qui, depuis assez longtemps, est le banquier du Trésor plus que celui des entreprises particulières.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Circulation monétaire en France

Nous détachons les renseignements suivants du dernier rapport annuel de la Commission de contrôle de la circulation monétaire :

Il a été fabriqué en 1911, à l'Administration française des Monnaies, un peu moins de 129 millions de francs en monnaies d'or françaises. Les émissions de monnaies divisionnaires d'argent se sont élevées à 6.206.751 fr. 50.

Les importantes fabrications de monnaies coloniales et étrangères confiées à notre Administration des Monnaies pendant la dernière année, ont contribué à entretenir dans ses ateliers une heureuse activité.

Des 128.736.230 francs de pièces d'or françaises fabriquées en 1911, il a été frappé avec des lingots, pour le compte de la *Banque de France*, 3.006.700 francs en pièces de 100 francs, 106.434.820 francs en pièces de 20 francs, et 808.650 francs en pièces de 10 francs.

On a procédé, en outre, à l'aide des ressources provenant du fonds spécial de la convention du 4 novembre 1908 augmentées du crédit ordinaire inscrit au budget pour l'entretien de la circulation, à la refonte et à la réfection de 18 millions de francs en pièces de 10 fr., et 486.045 fr. de pièces d'or diverses : cette opération a coûté 303.899 fr. 62.

La Commission se félicite de ces opérations, qui répondent au vœu qu'elle avait plus d'une fois formulé dans ses rapports annuels au chef de l'Etat, relativement à la réfection des pièces d'or de 10 francs.

Par application de la convention du 4 novembre 1908, l'administration des Monnaies a fabriqué en 1911 des pièces de 1 fr. et de 50 centimes avec le métal provenant de la refonte d'anciens écus de 5 francs.

Il a été ainsi frappé 6.206.751 fr. 50 d'argent divisionnaire avec le métal provenant de la refonte de 5.822.821 fr. d'écus aurifères antérieurs à 1890.

C'est donc une somme de 5.822.821 fr. qui, par l'abaissement du titre (835 millièmes au lieu de 900), a produit 6.206.751 fr. 50. La différence est de 383.930 fr. 50, mais les frais de fabrication, montant à 70.462 fr. 69, la réduisent à 313.467 fr. 81

A cette somme, il faut ajouter le gain résultant de l'affinage des écus aurifères; cet affinage a coûté 41.616 fr. 51 et a donné 19 kgs 782.026 d'or fin, représentant une valeur de 67.990 fr. 80, soit un boni net de 26.374 fr. 29

L'opération se solde donc par un bénéfice de 339.842 fr. 10 dépassant 5 0/0 de la valeur nominale des pièces frappées.

Sur les 89.679.410 pièces frappées en 1911 par la Monnaie de Paris, il n'y a pas moins de 42.261.931 pièces étrangères; mais pour son rapport la Commission n'avait pas à en faire état. Elle n'a retenu que les frappes destinées à la France, à l'Indo-Chine et à la Tunisie.

Les pièces frappées en 1911 par l'Administration des Monnaies sont restées, soit sous le rapport du poids, soit sous le rapport du titre, dans les limites assignées par la loi.

Les expériences effectuées par la Commission de contrôle ne font d'ailleurs que confirmer les vérifications journalières dont les résultats lui ont été communiqués. On remarquera notamment, l'irréprochable fabrication de nos pièces d'or de 20 francs, qui jouent un rôle si important dans la circulation nationale et internationale.

Des procès-verbaux mis sous les yeux de la commission, il résulte que la Monnaie est loin d'avoir usé intégralement des tolérances admises par la loi. Alors que pour le titre, il est accordé un millième de tolérance au-dessus et au-dessous du titre droit, jamais, au cours de cette année, l'écart n'a atteint même un demi-millième. Quant au poids des pièces, à de très rares exceptions près, il s'est tenu dans le millième voisin du poids droit, alors que la loi autoriserait un écart de deux millièmes. Cette parfaite fabrication explique la faveur dont jouissent sur le marché monétaire international, les pièces de 20 francs françaises.

L'état de la circulation peut varier suivant les localités; et comme l'or neuf est, en grande partie, resté à Paris, la Commission a cru devoir, cette année encore, prier M. le Gouverneur de la *Banque de France* de faire venir des départements, en les prélevant dans des centres différents, les 50.000 pièces de 20 francs et les 1.000 pièces de 10 francs sur lesquelles elle a l'habitude de faire porter ses investigations.

Sur les 50.000 pièces de 20 francs, 42.879 pièces étaient françaises, et 7.071 étrangères; enfin, 50 pièces étaient altérées ou mutilées.

La proportion des pièces étrangères est ici d'environ 14.1 0/0. Les vérifications antérieures l'avaient fait ressortir : à 11.35 en 1884, à 16.35 en 1888, à 17.69 en 1889, à 16.57 en 1890, à 16.17 en 1892, à 16.57 en 1893, à 19.89 en 1894, à 10.93 en 1895, à 18.5 en 1896, à 13.4 en 1897, à 18.7 en 1898, à

14,3 en 1899, à 16 en 1900, 1901, 1902, à 17 en 1903, à 16 en 1904, 1905, 1906, à 14,7 en 1907 et en 1908, à 14,6 en 1909, et à 15,8 en 1910.

Les opérations de pesées auxquelles ont été soumises les 42.879 pièces de 20 francs françaises ont donné les résultats suivants :

Pièces lourdes (au-dessus de la tolérance en fort).....	0.0 %
Pièces bonnes (dans les limites de la tolérance de fabrication).....	33.7 %
Pièces bonnes (dans les limites de la tolérance de frai).....	54.5 %
Pièces légères (au-dessous de la tolérance de frai).....	11.8 %
	100.0 %

Pour les pièces de 10 francs, la proportion des effigies étrangères est minime : 1.5 0/0. Mais les émissions récentes n'ayant peut-être pénétré que faiblement dans la circulation départementale, on voit les pièces françaises y rester jusqu'à concurrence d'environ 76 0/0 au-dessous de la tolérance de frai ; 12 0/0 seulement se maintiennent dans les limites de la tolérance de fabrication.

Voici le résultat des classements auxquels ont été soumises les 1.000 pièces de 10 fr. fournies par la *Banque de France* :

Pièces lourdes (au-dessus de la tolérance en fort).....	0.0 %
Pièces bonnes (dans les limites de la tolérance de fabrication).....	12.5 %
Pièces bonnes (dans les limites de la tolérance de frai).....	11.8 %
Pièces légères (au-dessous de la tolérance de frai).....	75.7 %
	100.0 %

En présence de ces constatations, la Commission ne peut qu'insister de nouveau sur la nécessité de poursuivre la refonte des pièces de 10 fr. en or des anciennes émissions.

La Commission émet également le vœu que l'Administration des Monnaies poursuive activement et sans interruption la frappe des pièces d'or de 20 fr. nationales. D'après les renseignements fournis par le gouverneur de la *Banque de France*, ce grand établissement possède, en effet, dans ses caves, un stock important de lingots d'or que la circulation aurait intérêt à voir transformer au plus tôt en monnaies.

La Commission termine son rapport par les conclusions suivantes :

1° Que les pièces françaises émises en 1910 par l'Administration des Monnaies sont droites de poids et de titre ;

2° Qu'il en est de même des pièces frappées pendant la même année pour l'Indo-Chine et la Tunisie ;

3° Que les résultats des constatations opérées au commencement de 1911 sur les monnaies émises en 1910 sont confirmés par les récentes épreuves sur les pièces de ce dernier millésime prises dans la circulation.

La Frappe des monnaies en Suisse en 1911

D'après le rapport de l'administration de la Monnaie fédérale pour 1912, qui a été approuvé par le Conseil fédéral, le nombre des pièces de monnaie frappées l'année dernière a été de 7.550.000 d'une valeur de 10.415.000 francs. Le total des pièces de monnaie en circulation est de 258 millions 506.000, d'une valeur totale de 193.815.000 francs.

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'argent, pour la liquidation de quinzaine, a été plus cher qu'on ne le prévoyait. Il s'est d'abord tenu aux environs de 5 0/0 pour s'obtenir ensuite à 4 1/4 0/0. Le marché ne s'en est pas montré impressionné, car cette exigence des capitaux était due simplement à la prochaine émission des *Obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat* qui aura lieu demain samedi. Toutefois, en raison de la situation politique extérieure et des grèves minières, la cote a été agitée. On clôture cependant d'une façon plus satisfaisante.

Allemagne. — La publication récente du budget naval de l'Angleterre a causé ici une surprise désagréa-

ble : contrairement à ce que l'on espérait, les demandes de crédits sont, en effet, à peu de chose près, les mêmes que l'année dernière.

Le secrétaire d'Etat aux Finances, M. Wernuth, a donné sa démission ; il a été remplacé, le 16 mars, par M. Kühn, sous-secrétaire à la même administration.

La grève des mineurs de la Ruhr a perdu peu à peu de son intensité : par contre, la situation s'est aggravée dans les autres centres charbonniers. Le commerce extérieur s'est élevé, en 1911, à 17.647 millions de marks, contre 16.405 millions de marks en 1910.

Angleterre. — La grève se poursuit dans les charbonnages. Le gouvernement a soumis le 19 mars à la Chambre des communes un projet de loi établissant le paiement d'un salaire minimum aux mineurs. Ce projet semble devoir toutefois rencontrer une assez vive opposition de la part des conservateurs.

Le budget naval pour 1912-1913 prévoit une dépense totale de 44.085.400 liv. st., soit une diminution de seulement 307.100 liv. st. sur les prévisions budgétaires de l'exercice en cours. M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a prononcé, le 18 mars, à la Chambre des communes, un discours relatif aux constructions navales qui a produit une profonde impression.

Autriche-Hongrie. — Le cabinet hongrois Khuen-Hedervary a démissionné le 6 mars. La nouvelle du rappel de M. Tcharykof, ambassadeur de Russie à Constantinople, a été favorablement accueillie à Vienne.

La Bourse des valeurs a été assez irrégulière durant la dernière quinzaine ; la fermeté a cependant prédominé.

Danemark. — Le mouvement du commerce extérieur a été le suivant, en 1911 : importations, 623 millions de couronnes, au lieu de 577 millions en 1910 ; exportations, 532 millions de couronnes contre 490 millions.

Pendant l'année écoulée, les recettes douanières ont atteint 32.042.449 couronnes, contre 31.579.104 couronnes en 1910.

Egypte. — Les prévisions budgétaires pour l'exercice 1912 ont été établies comme suit : recettes, 15.900.000 livres égyptiennes ; dépenses, 15.400.000 liv. ég., dont 14.668.000 liv. ég. pour les dépenses ordinaires et 732.000 livres égyptiennes pour les dépenses spéciales.

Le commerce extérieur a été le suivant en 1911 : importations de marchandises, 26.036.465 liv. ég. contre 22.397.755 en 1910 ; exportations, 23.191.868 liv. ég., contre 23.565.333. Les entrées de numéraire en 1911 se sont chiffrées à 7.242.496 liv. ég., et les sorties, à 7.132.059 liv. ég.

Portugal. — Une crise ministérielle partielle est ouverte. Le gouvernement a fait démentir les bruits qui avaient été mis en circulation, envisageant la cession de colonies portugaises à des puissances étrangères.

Les changes portugais sont calmes. A la Bourse des valeurs, la tendance générale a été soutenue, et le cours de la Rente intérieure est en léger progrès.

Roumanie. — Le gouvernement a décidé d'ajourner la réforme administrative, qu'il avait eu l'intention d'appliquer à partir du 1^{er} avril prochain.

A la Bourse des valeurs, la tendance générale est restée assez soutenue durant la dernière huitaine ; toutefois, les transactions y sont peu actives.

La production vinicole est estimée, pour l'année 1911, à 999.400 hectolitres, représentant une valeur totale d'environ 46 millions de francs.

Amérique. — Brésil. Le commerce extérieur s'est élevé, en 1911, à 120 millions de livres sterling environ, en augmentation de 9 millions de livres sterling sur le chiffre de 1910. La part des importations est de 53 millions de livres sterling, celle des exportations de 67 millions de livres sterling.

Canada. — Le montant des sommes compensées en février dernier par les banques canadiennes a atteint

608.901.354 dollars, en augmentation de 130.259.583 dollars ou 27,2 0/0 sur le chiffre de février 1911.

On trouvera, page 381, quelques statistiques qui font ressortir les progrès sérieux réalisés par l'agriculture canadienne durant la dernière décade.

Etats-Unis. — Le montant des sinistres, pour les Etats-Unis et le Canada, s'est chiffré à 234.337.800 dollars en 1911 contre 234.470.650 dollars en 1910.

Asie. — *Chine.* La situation demeure troublée sur divers points. On prévoit des difficultés pour la formation d'un ministère.

Indes anglaises. — Les recettes totales perçues dans les Etats fédérés malais en 1910 se sont élevées à 26.553.018 dollars, et les dépenses, à 23.598.610 dollars. Comparativement aux chiffres de 1909, on observe une augmentation pour toutes les catégories de recettes, sauf pour les recettes douanières, par suite de la diminution des importations d'opium.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	14 mars			21 mars		
	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 22	31 40	3 18	93 97	31 32	3 19
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 80	31 52	3 17	78 45	31 38	3 19
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 35	24 83	4 03	99 85	24 96	4 01
Belgique 3 %.....	88 60	29 53	3 39	86 50	28 83	3 47
Bulgarie 5 % 1896.....	506 50	20 22	4 95	507 ..	20 28	4 95
Danemark 3 % 1897.....	84 50	28 16	3 55	84 50	28 16	3 55
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	95 67	23 92	4 18	95 57	23 89	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	270 ..	26 46	3 78	276 ..	27 06	3 70
Hollande 3 %.....	82 85	27 61	3 62	82 30	27 76	3 61
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	95 85	23 96	4 18	95 50	23 87	4 20
Italie 3 50 % net.....	97 70	27 91	3 58	97 32	27 80	3 59
Norvège 3 % 1888.....	80 ..	26 66	3 75	80 75	26 90	3 71
Portugal 3 %.....	65 80	21 93	4 56	65 45	21 81	4 58
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 60	27 20	3 67	81 36	27 10	3 63
Roumanie 4 % 1898.....	94 25	23 56	4 25	94 75	23 68	4 23
Russe Consolidé 4 %.....	95 80	23 95	4 18	95 05	23 76	4 21
Russe 4 % 1909.....	100 60	22 35	4 48	100 65	22 37	4 48
Serbie 4 % amort. 1895.....	88 ..	22 ..	4 54	87 77	21 94	4 56
Suède 3 % 1895.....	95 ..	27 14	3 69	96 10	27 45	3 64
Suisse 3 % (chemin de fer).....	84 50	28 16	3 55	83 25	27 75	3 61
Turquie convertie unifiée 4 % ..	91 60	22 90	4 36	89 25	22 31	4 48
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	89 35	23 58	4 25	94 25	23 56	4 25
Bésil 4 % 1889.....	89 15	22 28	4 50	89 95	22 48	4 46
Egypte unifiée 4 % net.....	102 75	25 68	3 90	102 65	25 66	3 90
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	255 ..	17 ..	5 88	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905.....	103 ..	25 75	3 89	94 25	23 56	4 25
Mexique 4 % or 1904.....	90 ..	22 50	4 44	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908.....	507 ..	20 28	4 95	508 ..	20 32	4 92

FRANCE

La Politique. — L'Expédition marocaine de 1907 à 1912.

Le rapport de M. Henry Chéron sur les dépenses supplémentaires occasionnées par l'expédition du Maroc renferme, outre la partie chiffrée dont nous donnons un extrait aux informations, un chapitre fort intéressant sur l'expédition marocaine, de 1907 à 1912.

Comme l'écrit le rapporteur général du budget, ces quatre années font honneur à la France; elles ont révélé au plus haut degré « le courage, l'enthousiasme et l'admirable endurance de nos troupes ».

Un arrêt sur ces pages s'impose. Essayons de les résumer. Nous sommes en 1907. A la suite d'une longue période d'insécurité, le docteur Mauchamps est assassiné. A titre de représailles, Oudjda occupée marque notre première intervention effective.

Le 30 juillet 1907, neuf ouvriers français sont mas-

sacrés à Casablanca et la ville est mise au pillage. La France intervient avec les croiseurs *Galilée* et *Gloire*; le général Drude, à la tête de 6.000 hommes occupe Casablanca et ses abords.

En octobre 1907, le général Lyautey, d'autre part, organise un corps de répression de 15.000 hommes et réduit, sur les confins algéro-marocains, les Beni-Snassen, qui étaient en révolte.

Le 5 janvier 1908, le général d'Amade, qui a remplacé le général Drude, intervient à son tour avec 15.000 hommes autour de Casablanca, toute la Chaouïa étant soulevée. Il avait reçu l'ordre d'observer une neutralité absolue dans la querelle qui divisait alors le sultan Abd-el-Aziz et son frère.

Au mois d'octobre 1908, Moulay-Hafid est reconnu sultan par l'ensemble du pays. Toutes les tribus de la Chaouïa ayant fait leur soumission, l'effectif du corps de débarquement est progressivement réduit, conformément au plan arrêté.

Le général d'Amade quitte le Maroc en février 1909, laissant à son successeur, le général Moinier, le soin de développer l'œuvre dont il avait établi les premières assises. Mais l'assassinat du lieutenant Meaux entraîne au début de 1910 une action offensive, bientôt suivie d'une autre expédition contre Ma-el-Aïnin, l'ancien adversaire du colonel Gouraud en Mauritanie.

Enfin, en janvier 1911, le guet-apens dont furent victimes le capitaine Nancy et le lieutenant Marchand nécessite un nouvel acte de répression qui est ajourné à cause des événements qui se précipitent autour de Fez. La ville, gardée seulement par les quelques troupes des commandants Mangin et Brémont, est investie par les Beni-Mtir et par toutes les tribus rebelles. La vie des étrangers dans Fez devient critique. Le général Moinier reçoit des renforts pour se porter au secours de Fez. Son effectif s'élève à 27.000 hommes. Le 21 mai, il arrive en vue de Fez avec 6.000 hommes et débloque la ville, tandis que le général Toutée, qui avait succédé au général Lyautey, occupait Debdou sur les confins algéro-marocains.

Le but poursuivi par le gouvernement français étant atteint, le général Moinier reçoit l'ordre de se replier. Il termine ses opérations en châtiant les Zaïers du meurtre de Nancy et de Marchand et établit la jonction de la Chaouïa aux Zemmours.

Telle est, en raccourci, l'œuvre accomplie par notre action militaire au Maroc, de 1907 à 1912. Ainsi que l'écrit le distingué rapporteur, « des événements comme ceux que nous venons de rappeler sont faits pour nous donner confiance ».

ww Dans sa séance du jeudi 14 mars, le Sénat a adopté les projets de loi suivants : ouverture d'un crédit extraordinaire pour frais d'une mission à Fez ; ouverture au ministère du Travail de crédits extraordinaires applicables à l'exercice 1912.

L'ordre du jour a appelé la discussion de l'interpellation relative à la révision des lois scolaires et à l'abrogation de la loi Falloux.

ww Dans sa première séance du 14 mars, la Chambre a adopté plusieurs articles de la proposition de loi sur le secret la liberté et la sincérité du vote.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a poursuivi, sans l'épuiser, le débat sur le projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail dans les établissements industriels.

ww Au début de la séance du vendredi 15 mars, le président du Sénat a prononcé une allocution au sujet de l'attentat commis contre S. M. le roi d'Italie.

L'ordre du jour a appelé la discussion de l'interpellation sur les lois scolaires et la loi Falloux.

ww Le 15 mars, dans sa première séance, la Chambre a adopté par 524 voix contre 2 sur 526 votants, l'ensemble de la proposition de loi ayant pour objet d'assurer le secret et la liberté du vote, ainsi que la sincérité des opérations électorales.

L'ordre du jour de la deuxième séance a appelé la discus-

sion des interpellations sur la politique extérieure. Après avoir entendu MM. Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères; Paul Deschanel, Jules Delahaye, Viollette, Jaurès, la Chambre a renvoyé le débat au vendredi 22 mars.

Le *Journal officiel* du vendredi 15 mars a publié le décret portant promulgation de la convention signée à Berlin, le 4 novembre 1911, entre la France et l'Allemagne, relative à leurs possessions dans l'Afrique équatoriale, et de la convention relative au Maroc, également signée à Berlin, le 4 novembre 1911 entre la France et l'Allemagne.

Par décret inséré à l'*Officiel* du 15 mars, à partir du 1^{er} janvier 1913, la taxe de fabrication d'alcool pur sera perçue sur le taux de 2 fr. 25 par hectolitre.

Le *Journal officiel* du 17 mars a promulgué la loi portant règlement définitif du budget de l'exercice 1905.

Le Conseil des ministres s'est réuni le 19 mars à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières.

Le ministre des Affaires étrangères a mis le Conseil au courant des diverses négociations en cours, notamment de celles relatives au Maroc, au conflit italo-turc et à la situation de la Crète.

Le Conseil s'est occupé ensuite de la réforme électorale.

Le Conseil a autorisé les ministres des Affaires étrangères et des Finances à déposer sur le bureau de la Chambre le projet de loi portant ratification de la convention qui vient d'être signée à Bruxelles pour la prorogation de l'union sucrière. On trouvera des renseignements sur cette question dans la « Revue commerciale ».

Le ministre du Commerce a fait connaître les explications qu'il comptait donner à la Commission du commerce au sujet des questions de l'enseignement technique et de l'apprentissage dont elle est saisie.

Les ministres du Travail et du Commerce adopteront d'accord un projet de législation complétant par des cours professionnels l'éducation de l'atelier.

Dans sa séance du mardi 19 mars, le Sénat a repris la discussion de l'interpellation relative à la revision des lois scolaires et à l'abrogation de la loi Falloux. Un ordre du jour de confiance au Gouvernement a été voté par 227 voix contre 34, sur 261 votants.

Au cours de la séance, M. Millerand, ministre de la Guerre, a déposé un projet de loi portant ouverture de crédits supplémentaires concernant les opérations militaires au Maroc.

Le 19 mars, l'ordre du jour de la Chambre (séance du matin) a appelé la première délibération sur la proposition de loi de M. Jules Siegfried relative à l'expropriation pour cause d'insalubrité publique. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

L'ordre du jour de la 2^e séance a appelé la discussion du projet de loi portant ouverture de crédits supplémentaires concernant les opérations militaires au Maroc. L'article unique a été adopté à la majorité de 425 voix, contre 78, sur 503 votants.

La Chambre a ensuite adopté à la majorité de 490 voix, contre 75, sur 505 votants, l'ensemble du projet de loi concernant : 1^o l'ouverture et l'annulation de crédits sur l'exercice 1911; 2^o l'ouverture et l'annulation de crédits sur l'exercice 1912; 3^o l'ouverture et l'annulation de crédits sur les exercices 1911 et 1912 au titre des budgets annexes; 4^o l'ouverture de crédits au titre du compte spécial créé par la loi du 17 février 1898 (Rapporteur : M. Henry Chéron).

Dans sa séance du mercredi 20 mars, la Chambre a repris la discussion sur l'affaire Rochette. M. Aristide Briand, garde des sceaux, a prononcé un discours très applaudi. L'ensemble des conclusions de la commission a été adopté, avec quelques changements, à l'unanimité de 527 votants.

Les ministres se sont réunis hier, en conseil de cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

QUESTIONS DU JOUR

L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE⁽¹⁾

L'UNION SUD-AFRICAINE

(Suite)

LA COLONIE DU FLEUVE ORANGE

Le territoire de l'État d'Orange fut traversé pour la première fois par des Européens vers la moitié du XVIII^e siècle, mais ce n'est qu'entre 1810 et 1820 qu'un certain nombre d'entre eux s'y établirent et plus particulièrement dans la région méridionale. Il fut proclamé possession britannique en 1848 par Harry Smith. Après avoir obtenu la reconnaissance de son indépendance, en 1854, l'État d'Orange fut définitivement annexé aux possessions anglaises en 1900, au cours de la guerre sud-africaine. Il fait partie de l'Union depuis le 31 mai 1910.

Le siège du gouvernement provincial est Bloemfontein.

La superficie de la colonie du fleuve Orange est de 130.000 kilomètres carrés et sa population de 527.000 habitants, dont 175.000 environ de race blanche. Le territoire est divisé en 24 districts.

Les recettes publiques ont atteint, pour l'exercice 1909-1910, 952.860 liv. st. et les dépenses 957.741 livres sterling.

La colonie est surtout un pays d'élevage, favorisé par les nombreux et excellents pâturages naturels que l'on y rencontre. Il y avait, à la fin de 1909 : 133.296 chevaux, 724.542 têtes de bétail, 7.621.162 moutons, 53.988 pores, 835.589 chèvres.

La culture se développe graduellement; durant la campagne 1908-1909, 162.449 acres étaient ensemencées en blé.

Au point de vue minier, on trouve de la houille, des diamants, de l'or, du sel. En 1908-1909, la valeur totale de la production minérale a été de 1 million 191.334 livres sterling, dont 125.627 liv. st. pour la houille, 1.048.607 liv. st. pour les diamants, 17.100 liv. st. pour le sel.

Le mouvement du commerce extérieur s'est chiffré, en 1909, à 8.439.822 liv. st. dont 3.662.696 livres sterling pour les importations et 4.777.126 livres sterling pour les exportations.

Voici quelle a été l'importance du mouvement commercial depuis 1904 :

Commerce extérieur de la colonie du Fleuve Orange de 1904 à 1909

(En livres sterling)

Années	Importations	Exportations
1904.....	3.841.421	1.405.530
1905.....	3.351.098	2.263.925
1906.....	3.860.503	3.349.332
1907.....	3.672.591	3.751.049
1908.....	2.915.860	3.558.373
1909.....	3.662.696	4.777.126

Les principaux articles d'importation sont les cotonnades, les produits alimentaires et les boissons, etc...; aux exportations, on trouve les diamants, la laine, les peaux, le blé, le maïs, les œufs, le beurre, etc...

(1) Voir l'*Economiste Européen* du 2 mai 1902 et les n^{os} 1020, 1021, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1033, 1034, 1039, 1044, 1046, 1047, 1049 et 1053.

Il existe dans la colonie du Fleuve Orange 1.650 kilomètres de voies ferrées, et les principales routes ont une longueur de 5.150 kilomètres ; les chariots tirés par des bœufs sont encore fort répandus.

Le mouvement postal a été le suivant en 1908-1909 : 20.214.931 lettres et cartes postales, 8 millions 767.814 livres et journaux, 214.859 colis postaux ; les recettes postales se sont élevées durant l'exercice considéré à 90.452 liv. st., et les dépenses à 107.521 livres sterling.

La colonie possède enfin 11.196 kilomètres de lignes télégraphiques, dont 7.086 kilomètres pour le service postal et 4.110 kilomètres pour le service des chemins de fer, ainsi que 893 kilomètres de lignes téléphoniques, dont 547 kilomètres pour le service postal, et 346 kilomètres pour le service des chemins de fer.

LE TRANSVAAL

Le Transvaal fut colonisé en 1836-1837 par les Boers venant de la Colonie du Cap. L'indépendance du gouvernement transvaalien fut reconnue par l'Angleterre en 1852, puis le territoire fut annexé aux possessions britanniques en 1877. Les Boers recouvrèrent leur autonomie en 1881, et, en 1884, ils échangèrent le nom de leur patrie, Transvaal contre celui de République sud-africaine. Enfin au cours de la dernière guerre, le territoire transvaalien fut de nouveau annexé à la couronne britannique, le 1^{er} septembre 1900. Il constitue aujourd'hui et depuis le 31 mai 1910, l'une des provinces de l'Union sud-africaine.

Le siège du gouvernement provincial est Pretoria. Le Transvaal occupe une superficie de 305 000 kilomètres carrés y compris le Swaziland ; la population était évaluée en 1911 (date du dernier recensement) à 1.676.611 habitants, dont 420.831 blancs, 1.224.155 indigènes et 31.625 Asiatiques ou autres.

Les recettes publiques se sont élevées, pendant l'exercice 1908-1909 à 5.735.524 liv. st., et les dépenses, à 4.524.835 liv. st. ; pendant la période 1^{er} juillet 1909-30 mai 1910, cette dernière date coïncidant avec celle de l'entrée du Transvaal dans l'Union sud-africaine, les recettes ont atteint 5.585.637 liv. st., et les dépenses 5.974.491 liv. st.

Le tableau suivant permet de comparer les résultats budgétaires des derniers exercices :

Recettes et dépenses budgétaires du Transvaal, de 1903 à 1910

(En livres sterling)

Années fiscales	Recettes	Dépenses
1902-1903.....	5.427.509	4.627.999
1903-1904.....	5.333.342	4.538.539
1904-1905.....	4.411.991	4.025.686
1905-1906.....	4.670.230	4.236.537
1906-1907.....	5.143.639	4.588.271
1907-1908.....	4.670.218	4.118.848
1908-1909.....	5.735.524	4.524.835
1909-1910(1).....	5.585.637	5.974.491

(1) Du 1^{er} juillet 1909 au 30 mai 1910.

La dette publique du Transvaal s'élevait, au 30 mai 1910, à 40 millions de livres sterling.

Le Transvaal est un riche pays minier, célèbre pour ses gisements aurifères. Il a été extrait, de 1884 à 1911, pour une valeur de 325 millions de livres sterling (environ 8.190 millions de francs) d'or.

Le tableau suivant donne, depuis 1884, la production annuelle de l'or au Transvaal :

La Production de l'or au Transvaal, de 1884 à 1911 (En livres sterling)

Années	Valeur de la production	Années	Valeur de la production
1884.....	10.096	1898.....	53.987.973
1885.....	6.010	1899.....	16.240.630
1886.....	34.710	1900.....	15.452.025
1887.....	169.401	1901.....	1.481.442
1888.....	967.416	1902.....	1.096.051
1889.....	1.490.568	1903.....	7.301.501
1890.....	1.869.645	1904.....	12.628.057
1891.....	2.924.305	1905.....	16.028.883
1892.....	4.541.071	1906.....	20.854.440
1893.....	5.480.498	1907.....	24.616.704
1894.....	7.667.152	1908.....	27.410.210
1895.....	8.569.555	1909.....	29.986.469
1896.....	8.603.821	1910.....	31.005.939
1897.....	11.653.725	1911.....	31.995.266
A reporter...	53.987.973	Total.....	34.991.620
			325.077.210

Ajoutons qu'au 31 décembre dernier, les réserves d'or des Compagnies transvaaliennes s'élevaient à 89.422 onces, ce qui, à raison de 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence l'once, représentait une somme de 379.857 liv. st., soit près de 10 millions de francs.

On est arrivé aujourd'hui à obtenir des mines transvaaliennes une production très régulière. C'est ainsi que pour l'année 1911, les différences que l'on relève d'un mois à l'autre sont très peu sensibles, tant au point de vue de la teneur du minerai broyé que du bénéfice moyen obtenu.

En effet, en janvier 1911, la teneur moyenne s'est établie à 28 sh. et en décembre, de la même année, à 27 sh. 11 d., c'est-à-dire 1 penny de moins. Le bénéfice moyen par tonne a été de 10 sh. 1 d. en janvier et 9 sh. 7 d. en décembre, soit 6 d. de moins ; la différence est fort peu appréciable. Elle provient entièrement de l'augmentation des frais d'exploitation, qui sont passés de 17 sh. 11 d. en janvier à 18 sh. 5 d. en décembre, augmentation qui s'explique par la pénurie de main-d'œuvre dont les mines se plaignent depuis quelque temps. C'est ainsi que les autorités du Transvaal ont été amenées à adresser au gouvernement portugais une requête en vue de pouvoir recruter la main-d'œuvre indigène dans l'Afrique occidentale portugaise.

Signalons encore que jusqu'ici, le recrutement des noirs a toujours été défendu dans le Nyassaland, bien qu'un surplus de main-d'œuvre existe après que tous les besoins locaux ont reçu satisfaction ; mais à la suite de représentations adressées à lord Glasdton et à l'Office colonial, un changement commence à se manifester dans l'attitude des autorités à cet égard. A la fin de décembre 1911, le nombre des indigènes employés dans les mines du Transvaal était de 195.249, dont 178.282 dans les mines d'or, 8.053 dans les mines de charbon, et 8.914 dans les mines de diamant.

On trouve également au Transvaal la houille en abondance (916.452 liv. st. en 1909) ; puis l'étain, 220.456 liv. st. ; le cuivre, 52.075 liv. st. ; le plomb, 15.370 liv. st., etc... ; on y rencontre également les diamants (1.176.680 liv. st. en 1909).

Certaines régions transvaaliennes conviennent fort bien à l'agriculture. Enfin, on y pratique également l'élevage ; le recensement de 1904 accusait 546.829 têtes de bétail, 52.168 chevaux, 844.214 moutons et 157.888 porcs.

Le commerce extérieur a atteint 53.772.571 livres sterling en 1909, dont 19.643.615 liv. st. pour les importations et 34.128.956 liv. st. pour les exportations.

Voici quels ont été les chiffres du commerce extérieur depuis 1903 :

Commerce extérieur du Transvaal de 1903 à 1909
(En livres sterling)

Années	Importations	Exportations
1903.....	21.794.997	12.969.912
1904.....	13.627.377	17.770.988
1905.....	15.849.903	22.799.135
1906.....	17.699.234	27.164.260
1907.....	15.758.944	31.268.276
1908.....	16.196.692	33.323.590
1909.....	19.643.615	34.128.956

On trouve à l'importation : les machines, les produits chimiques et la dynamite, les animaux vivants, les produits alimentaires, les cotonnades, etc... ; les principaux articles d'exportation sont l'or, les diamants, la laine, les peaux, les chevaux et mulets, le tabac, etc...

Les droits d'importation ont produit, pendant l'exercice 1908-1909, 1.546.525 livres sterling.

La longueur des chemins de fer d'Etat en exploitation dans le Transvaal, l'Orange et le Basutoland atteint 3.810 kilomètres ; les recettes se sont élevées à 4.149.469 liv. st. en 1908, et les dépenses à 1.938.413 liv. st. Il existe en outre une quarantaine de kilomètres de voies ferrées privées.

Il y a enfin 450 bureaux postaux et 267 bureaux télégraphiques, avec 16.540 kilomètres de fils ; les fils téléphoniques ont une longueur de 46.040 kilomètres. Les recettes postales, télégraphiques et téléphoniques ont atteint 379 899 liv. st. en 1907-1908, et les dépenses 422.074 liv. st. Au 30 juin 1909, on comptait, dans les Caisses d'épargne postales 61.569 déposants, avec un montant net de dépôts s'élevant à 1.577.253 livres sterling.

CONCLUSION

Ainsi qu'il résulte des chiffres que nous avons précédemment indiqués pour chacune des quatre provinces qui la composent, l'Union Sud-Africaine couvre une superficie de 1.179.000 kilomètres carrés, soit plus de deux fois celle de la France, et est peuplée de près de six millions d'habitants.

La population est encore, on le voit, fort clairsemée, avec 5 habitants seulement par kilomètre carré ; mais elle ne manquera pas, dans un avenir plus ou moins éloigné, de s'accroître, car il ne faut pas perdre de vue que le pays est naturellement riche, et que, considération qui a une grosse importance en Afrique, le climat y est favorable aux Européens.

Le tableau suivant résume, en donnant le détail par province, la situation financière de l'Union en 1909-1910 :

Les finances de l'Union sud-africaine en 1909-1910
(En livres sterling)

Provinces	Recettes	Dépenses	Dette
Cap de Bonne-Espérance.	7.312.112	7.681.305	48.366.491
Natal.....	4.293.737	3.530.349	21.534.925
Transvaal.....	5.585.637	5.974.491	40.000.000
Etat libre d'Orange.....	952.860	957.741	400.000
Totaux.....	18.144.346	18.143.886	110.241.416

Les chiffres provisoires pour 1910-1911 donnent 14.014.000 liv. st. pour les recettes et 13.536.000

livres sterling pour les dépenses ; enfin, les estimations pour 1911-1912 s'établissent comme suit : recettes, 14.859.000 liv. st. ; dépenses, 16.166.000 livres sterling. La dette publique de l'Union arrivait en 1911 à 116.500.000 liv. st., dont 10.400.000 livres sterling à 3 0/0, 81.000.000 de livres sterling à 3 1/2 0/0 et 25.100.000 liv. st. à des taux supérieurs.

Le commerce extérieur de l'Union, qui ne peut correspondre évidemment à la somme des résultats de chacune des quatre provinces, puisqu'il fait abstraction des échanges entre ces mêmes provinces, a atteint, en 1909, 82.095.299 liv. st., dont 31 411.150 liv. st. aux importations, et 50 684.149 livres sterling aux exportations. Il s'est élevé, en 1910, à 96.114.075 liv. st., dont 41.430.037 liv. st. aux importations, et 54.684.038 liv. st. aux exportations. En 1911, le mouvement du commerce extérieur, non compris les espèces, est estimé, d'après les statistiques provisoires récemment publiées, à 95.200.000 liv. st., dont 36.400.000 liv. st. aux importations et 58.800.000 liv. st. aux exportations.

L'importance économique, déjà sérieuse, comme on a pu s'en rendre compte, des provinces de l'Union sud-africaine, ne peut que s'accroître encore, car le taux parfois prohibitif et les rapides changements des tarifs douaniers appliqués par ces mêmes provinces, et aussi le prix très élevé des transports, par suite du régime officiel des entreprises de chemins de fer, ont été, jusqu'à l'année dernière, un obstacle aux échanges.

La constitution de l'Union sud-africaine, qui a substitué aux réseaux particuliers de chemins de fer et aux Trésors divers, un budget unique et un système uniforme d'administration, permet d'espérer que le caractère essentiellement fiscal des tarifs de transport et des douanes disparaîtra peu à peu, pour le plus grand bien de l'essor économique de la Confédération.

EDMOND THÉRY.

ÉTUDES SUR L'ALLEMAGNE (1)

Du rôle des Établissements de crédit

L'organisation de la Banque varie suivant les pays, elle n'est pas la même en Angleterre, en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, et cela pour une infinité de raisons. Cette différence ne met pas les institutions de crédit à l'abri de critiques et de revendications identiques, qui ont leur origine dans des préjugés et des préventions, dans des appétits et des revendications que l'on retrouve un peu partout aujourd'hui. Ces préjugés et ces appétits sont dus à l'ignorance des fonctions que les institutions de crédit sont appelées à remplir. Beaucoup de gens s'exagèrent la puissance des banques et des banquiers, auxquels ils attribuent un pouvoir presque magique sur la marche de la Bourse et sur la diffusion des capitaux. La grandeur des édifices dans lesquels se trouve le siège social des banques, l'effectif nombreux des employés, des huissiers, des garçons de recettes en uniformes, supporte la comparaison avec les édifices et le personnel des administrations de l'Etat.

A côté des ignorants qui parlent avec terreur et admiration des banques, il se rencontre des personnes qui les considèrent comme des réservoirs dans lesquels se recueille le capital des particuliers et d'où il sort pour

(1) Voir l'*Économiste Européen*, n° 969, 970, 971, 974, 976, 983, 988, 991, 1004 et 1018.

alimenter la vie économique tout entière; les banques, disent-elles, peuvent donner ou refuser les capitaux. et, à ce titre, ce sont des tyrans modernes. Or elles sont des *distributrices* non des *dispensatrices* de crédit. A moins de ruiner leurs déposants et leurs actionnaires, elles sont tenues de se conformer à des principes très rigides et d'exclure la gratuité, la permanence des crédits. Le docteur Bonn, directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, à Munich, s'est efforcé, dans une récente étude, de remettre les choses à leur place et de montrer l'exagération des attaques dirigées contre les Sociétés de crédit.

L'institution de banque rassemble et distribue les capitaux, c'est elle qui s'en charge en concurrence avec les particuliers, les caisses d'épargne, les associations de crédit mutuel (1).

Dans un pays où l'on cherche à écarter l'intermédiaire, à traiter directement avec le client, le rôle du banquier est plus important; il fournit du capital à l'industriel et au commerçant, il leur permet d'attendre le paiement des fournitures faites à la clientèle. L'enquête bancaire allemande de 1909 a enregistré l'existence de 392 institutions de crédit, en dehors des banques hypothécaires et des banques d'émission — ces 392 banques avaient à leur disposition plus de 14 milliards; 458 banques de toute sorte avaient 29 milliards, dont 5 leur appartenaient en propre, le reste était la propriété de tiers, qui les leur avaient confiées contre bonification d'intérêt et promesse de remboursement.

Le capitaliste, aujourd'hui, ambitionne à la fois la sécurité, un revenu élevé et la plus grande facilité de réalisation. Les fonds d'Etats indigènes, qui représentent théoriquement le maximum de sécurité, ne sont pas à l'abri de fluctuations odieuses pour le détenteur; la rente, moins élevée que celle d'autres titres, est stable, la valeur de l'annuité qu'elle représente varie. Avec le renchérissement de la vie, avec les surtaxes fiscales, l'épargniste a besoin de retirer davantage de ses placements; il méconnaît assez volontiers la règle que la sécurité diminue à mesure que le rendement du capital augmente, toutes les fois que le capital n'est pas employé directement dans les affaires mêmes du propriétaire (2).

Le capitaliste, petit ou grand, lit les journaux, reçoit des circulaires; il est recherché par les remisiers, les démarcheurs; son adresse, inscrite sur des feuilles que vendent des agences de publicité, a du prix; elle lui vaut des lettres de Londres ou de Budapest, de Paris ou de Vienne, lettres qui émanent de *bucket shops*.

La concurrence force les banques à bonifier des intérêts plus considérables. Elles voudraient employer les capitaux uniquement en effets de commerce, en avances recouvrables à courte échéance. Le banquier est un intermédiaire d'un ordre spécial qui facilite l'achat des matières premières, qui fournit une partie du matériel de roulement; il entend donner du crédit à échéance limitée, il n'y réussit pas toujours. Il reste parfois créancier longtemps, même lorsque le débiteur est solvable.

On a reproché aux banques allemandes de ne pas se soucier des besoins de l'agriculture et de l'industrie: le crédit mutuel agricole, le crédit hypothécaire y pouvoient pour l'agriculture. Le second reproche n'est pas fondé. Les institutions de banque ont fourni des sommes immenses à l'industrie; 42 0/0 de leur actif sont représentés par des débiteurs et parmi ceux-ci figurent les entreprises industrielles pour une bonne partie. De 1891 à 1895, les émissions d'actions et d'obligations industrielles ont été de 574 millions; de 1906 à 1910, elles ont dépassé 4 milliards. Ce sont des placements d'une durée plus longue que les emplois en

effets de commerce. D'après M. Bonn, différentes circonstances ont contribué à créer ce grand mouvement des capitaux vers l'industrie: progrès techniques, découvertes de gisements potassiques, politique protectionniste, qui a cherché à favoriser la production indigène sans s'inquiéter du prix de revient ni du prix imposé au consommateur allemand.

En 1899, la production minière est de 100 millions de tonnes, valant 555 millions de marks; en 1908, de 250 millions de tonnes, valant 1.970 millions de marks; elle est le fait de 369.000 ouvriers en 1899, de 787.000 en 1908. Aujourd'hui il faut plus de 50 millions de marks pour fonder et équiper une entreprise métallurgique mixte (fer et charbon). Il est nécessaire de faire appel au marché des capitaux, qui ne redoutent pas les placements à longue échéance.

Il y a eu des branches d'industrie avec lesquelles pendant longtemps, les banques n'ont eu pour ainsi dire pas de rapport, par exemple la poterie. En 1907, elle avait absorbé 500 millions de marks fournis par les particuliers. M. Bonn se demande si 70 à 80 millions de marks bien placés dans une dizaine d'entreprises n'eussent pas suffi. Si les banques allemandes avaient refusé leur concours, l'argent aurait été certainement trouvé à l'étranger, et alors quel reproche de manque de patriotisme.

Les villes, les provinces qui ont recours à l'emprunt et qui en ont abusé, sont mécontentes des banques, auxquelles elles attribuent en partie la difficulté de placer leurs titres. Ce n'est pas sciemment que les banques ont agi; la faute est ailleurs, dans les appels trop fréquents que les Etats et les corporations publiques ont adressés au marché. On en veut aux banques d'avoir favorisé l'industrie nationale, on leur en veut davantage d'avoir facilité l'accès du marché aux emprunteurs étrangers.

La fissure par laquelle sort le capital allemand n'est pas due aux banques seules. Il y a eu une sortie de capitaux pour fonder à l'étranger des entreprises, afin de profiter des droits élevés mis à l'importation de certains articles, afin de fabriquer dans de meilleures conditions; il y a toutes les entreprises qui ont été faites directement, sans le concours des banques comme émettrices. Mais celles-ci importent certainement des valeurs étrangères en Allemagne, en quantité moindre, que ce n'est le cas en France. Elles le font, parce que le public les prend très volontiers, les recherche même. La possession de titres américains et canadiens a été extrêmement utile l'automne dernier aux Allemands pour se procurer des capitaux en Amérique et rembourser les crédits ouverts par la France. Les coupons et dividendes payés sur les valeurs étrangères sont indispensables pour faciliter le règlement des comptes internationaux de doit et avoir. M. Bonn n'est pas partisan de l'intervention gouvernementale pour obtenir des commandes à l'industrie allemande, de la part de l'étranger. Il a développé les raisons de cette appréciation qui diffère de l'opinion courante, il y a deux ans dans un Congrès tenu à Anvers.

Après avoir défendu les établissements de crédit contre les attaques dont ils sont l'objet, M. Bonn a traité la question du recrutement et de l'avancement du personnel. Une grande banque allemande a plus de cinq mille employés, parmi lesquels beaucoup sont entrés dans les cadres comme ils l'eussent fait dans ceux de l'Etat, comptant sur un avancement régulier et une retraite.

Un trait caractérise l'employé de banque, tant qu'il s'agit de besognes faciles, exigeant de l'attention et se répétant un nombre considérable de fois: c'est l'aisance avec laquelle il apprend cette besogne. Au-dessus de ces fonctionnaires, spécialisés en quelque sorte il faut un état-major d'hommes appelés à des travaux plus délicats et plus difficiles. Ces hommes peuvent très bien sortir des rangs, avoir été de simples *praticiens*, des gens de pratique, que leur intelligence, leur zèle ou le hasard auront mis en évidence et qui auront été remarqués par les chefs; au cours de leur vie de bureau, ils auront acquis des connais-

(1). 5.000 caisses d'épargne avec 14 milliards, 15.277 associations avec 3 1/3 milliards.

(2) M. Bonn nous apprend que même le déposant dans les caisses d'épargne exporte son capital, il l'épargne en Saxe et le place en Bohême, où les caisses lui bonifient davantage.

sances générales. De même, des hommes qui ont passé par les grandes Ecoles, par l'Université et qui entrent dans la banque ont des chances de succès.

A. RAFFALOVICH.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

A la date du 8 courant, l'*Economiste Européen* a publié, dans ses « Informations économiques et financières », les résultats obtenus par la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial pendant son dernier exercice social 1911 clos le 31 décembre. Ces résultats se sont traduits, ainsi que nous l'avons indiqué, par un montant de bénéfices nets de 3.962.777 fr. 85 contre 3.936.110 fr. 71 en 1910, et les comptes définitifs soumis à l'assemblée générale tenue le 19 courant, se comparent ainsi avec ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Bénéfices disponibles		
Bénéfices de l'exercice	3.936.110 71	3.962.777 85
Report de l'exercice précédent ..	792.406 45	309.906 09
Totaux	4.728 517 16	4.272.683 94

Ces montants ont été répartis comme suit :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Répartition		
Dividende	3.125.000 »	3.125.000 »
Tantièmes au Conseil d'adminis- tration	293.611 07	296.277 78
A la réserve extraordinaire	1.000.000 »	500.000 »
Solde reporté à nouveau	309.906 09	351.406 16
Sommes égales	4.728 517 16	4.272.683 94

Le dividende a donc été fixé, pour 1911, à 15 fr. 625 brut, soit 15 fr. net, égal à celui de 1910.

Le rapport du Conseil d'administration, parlant des conditions économiques dans lesquelles se sont effectuées les diverses opérations de la Société en 1911, fait remarquer que les premiers mois de l'année ont constitué une période d'argent à bon marché. Il n'en a pas été de même du second semestre qui s'est écoulé sous l'empire de circonstances en présence desquelles la place de Paris et le marché français ont conservé l'attitude la plus réconfortante. Le pays a pu juger alors, et avec lui ses amis et ses adversaires, de l'étendue de ses ressources, de la puissance et de la solidité des organismes financiers dont il dispose. La réserve commandée au Marché pendant cette anxieuse attente, pour régler ses positions et ménager ses forces, a eu pour conséquence non seulement le resserrement de l'argent, mais aussi le ralentissement momentané des opérations d'émission de titres.

Quant à la Société générale de Crédit industriel et commercial, elle a su maintenir aisément sa situation dans le même état que précédemment. Quoique subsistant nécessairement l'influence des événements d'ordre général et des conjonctures de l'heure présente, elle trouve, en effet, dans sa constitution même, dans la rigueur de ses statuts, dans ses méthodes de travail, dans la fixité de sa clientèle, dans son souci constant d'exercer son effort dans une sphère d'action volontairement délimitée et de le proportionner à la puissance de l'instrument qu'elle possède, des éléments de stabilité qui la mettent à l'abri des variations brusques, des fluctuations violentes. C'est pas à pas, d'une marche autant que possible assurée, qu'elle gravit la pente. Chaque année ressemble de près à sa devancière; mais lorsqu'elle jette un regard en arrière pour se rendre

compte de l'ascension accomplie, elle voit que la série ininterrompue des améliorations successives aboutit à des progrès marqués.

C'est ainsi que le montant du bilan social, les comptes de dépôts et les comptes courants créditeurs, le mouvement du portefeuille commercial, le chiffre des coupons payés et des droits de garde de titres ont plus que doublé depuis 1895; l'importance des ordres de Bourse a triplé; le produit de la location des coffres-forts quadruplé; le mouvement général des caisses est passé de 6 milliards 471 millions, à 22 milliards 989 millions.

Le nombre des succursales, qui était de dix, atteint maintenant, avec Londres, quarante et un, y compris les deux créations récentes de l'avenue des Gobelins n° 14 et de l'avenue d'Orléans n° 89.

En même temps, les réserves légale et extraordinaire ont progressé de 200 0/0; les bénéfices nets de 1500/0. A ce dernier point de vue, le compte de profits et pertes de l'exercice 1911 tient la tête, puisqu'il accuse le chiffre de profits le plus élevé obtenu jusqu'ici. Observons que ce résultat a été établi après amortissement intégral, comme d'usage, de tous les frais d'installation de succursales, d'achat de mobilier et de coffres-forts. Enfin, il a été obtenu, malgré l'aggravation de charges à laquelle il a fallu faire face, soit en plus, par comparaison avec 1910 : impôts 65.621 fr. 36; frais généraux proprement dits 376.932 fr. 61.

Il ne s'agit là ni d'administration défectueuse, ni même de laisser-aller. En face des impôts, en effet, la Société n'a qu'à s'incliner sous le fardeau de plus en plus lourd que la loi fiscale la condamne à porter. Quant aux dépenses nouvelles qui sont venues aggraver les frais généraux, certaines sont inhérentes au développement des affaires sociales et, par suite, essentiellement productives, tel l'accroissement de 35.308 francs 54 et de 15.815 fr. 05 aux chapitres « Loyer de succursales » et « Frais de Bureau, Eclairage et Chauffage ». Une autre augmentation, celle du chapitre « Personnel », de beaucoup la plus forte puisqu'elle atteint 277.965 fr. 28, provient, elle aussi, en partie de l'extension des services; mais elle est surtout, pour la plus grosse part, la conséquence prévue des décisions multiples unanimement prises, avec l'assentiment des actionnaires, en faveur du personnel des deux sexes, de toute catégorie et de tout rang.

En présence de l'élévation persistante du prix de la vie, la Société a déjà rehaussé l'échelle des émoluments et amélioré les débuts. Toujours pour les mêmes motifs et en dehors des sommes versées au profit des titulaires de livrets de la Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse et d'allocations individuelles aux bénéficiaires de la loi du 5 avril 1910, les gratifications annuelles ont été sensiblement augmentées et, au 31 décembre dernier, une gratification égale à un mois de traitement a été payée à tout employé appointé à l'année. Le plein effet de ces mesures s'est fait sentir dans les comptes de 1911.

Si maintenant nous examinons le bilan au 31 décembre dernier, nous arrivons aux constatations suivantes :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Exigibilités immédiates		
Comptes de dépôts à vue...	63.369.311 02	60.013.623 55
Comptes courants créditeurs en France et à l'étranger.	113.829.956 67	105.545.983 16
Intérêts et dividendes anté- rieurs non réclamés	33.574 38	26.386 88
Solde de dividende de l'exer- cice et tantièmes du Conseil	2.418.611 07	2.476.857 78
Ensemble	179.651.453 14	168.062.851 37
Autres exigibilités		
Comptes de dépôts à préavis et échéances	35.217.973 07	39.313.838 32
Acceptations à payer sur ga- ranties et sur provisions..	26.195.280 95	23.774.735 85
Ensemble	61.413.254 02	63.088.574 17

	Exercices	
	1910	1911
	—	—
<i>Disponibilités immédiates</i>	(En francs)	
Encaisse au siège social, à la Banque de France et dans les Banques françaises et étrangères.....	21.166.360 49	27.546.541 30
Coupons à encaisser.....	8.059.281 41	5.368.397 05
Effets à recevoir.....	130.481.697 79	113.806.990 83
Reports.....	25.604.155 50	21.749.155 47
Rentes, actions et obligations	10.213.586 84	11.806.004 78
Ensemble.....	195.525.082 03	180.277.089 43
<i>Autres disponibilités</i>		
Avances sur titres et sur garanties.....	38.611.951 55	44.823.695 36
Comptes courants débiteurs	23.585.664 62	25.506.644 76
Crédits d'acceptation garantis.....	26.195.280 95	23.765.400 »
Versements non appelés sur les actions.....	75.000.000 »	75.000.000 »
Ensemble.....	163.392.897 12	169.095.740 12

Les disponibilités immédiates au 31 décembre 1911 dépassent donc de 12.214.238 fr. 06 les exigibilités immédiates, et l'ensemble des disponibilités à 349 millions 372.829 fr. 55, est supérieur de 118.221.404 fr. 01 à l'ensemble des exigibilités, non compris l'immeuble social qui est inscrit au bilan pour 4 millions de francs. La situation de la *Société Générale de Crédit Industriel et Commercial* est donc excellente sous tous les rapports.

C'est à l'unanimité que les actionnaires ont, mardi dernier, approuvé les comptes qui leur étaient soumis, qu'ils ont réélus MM. Albert de Monplanet et Léon Dubrujeaud, administrateurs pour six ans; M. Edouard Dutey-Harisse, censeur pour trois années, et désigné MM. Legeay, Dutey-Harisse et Matharel, comme commissaires des Comptes pour l'exercice 1912.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

La passivité économique (1)

Sous ce titre, malheureusement obscur, un auteur italien de grande valeur, M. Manlio Andrea d'Ambrosio, étudie d'une manière très complète et fort intéressante, à l'aide d'une méthode réaliste que nous approuvons pleinement, une question économique de la plus haute importance : la question, si peu traitée en général, de la répartition dans les divers pays (et spécialement en Italie), de la population travailleuse, productive, et de la population oisive, improductive, le problème de la coexistence de ce que M. d'Ambrosio nomme la population *active* et la population *passive*.

Cette étude est complexe, car elle intéresse également la statistique, la démographie, l'économie publique et la finance. L'auteur s'est efforcé de « connaître le nombre et la nature de la population économiquement passive en Italie et à l'étranger, les conséquences qui peuvent découler de son augmentation ou de sa diminution, les phénomènes sur lesquels elles agissent comme cause première et efficiente, savoir si le parasitisme humain et particulièrement la population indigente secourue, si l'immigration, si le crime augmentent ou diminuent relativement à l'augmentation ou à la diminution de la passivité économique, connaître ce que l'on dépense pour nourrir les parasites secourus par la bienfaisance publique et privée, quels sont les remèdes pour combattre les causes et guérir les effets de la passivité économique ». En un mot, M. d'Ambrosio a voulu mesurer l'étendue de la population oisive et dégager les conséquences économiques, sociales et même morales de son improducti-

vité : il n'est pas besoin d'insister pour mettre en lumière l'importance et l'intérêt d'un semblable travail.

L'auteur indique, tout d'abord, ce qu'il entend par population active : c'est « l'ensemble des personnes qui emploient effectivement leurs forces physiques et intellectuelles soit dans la production, soit dans l'accomplissement de services personnels ». Puis, après avoir donné une statistique de cette population dans les principaux pays d'après les derniers recensements, il définit la population passive, « ensemble des individus qui n'appliquent leurs forces physiques et intellectuelles ni à produire des richesses, ni à prêter des services ».

Le premier livre de l'ouvrage dégage les éléments de cette population (oisifs volontaires, comme les rentiers, les femmes, les mendiants, etc., et oisifs involontaires, comme les infirmes, les enfants, les vieillards, etc.). A ce propos, on trouvera dans le travail de M. d'Ambrosio beaucoup de renseignements positifs fort intéressants et notamment une curieuse statistique de la population passive dans différents pays. Le livre II, très réaliste aussi, examine l'étendue du parasitisme économique, c'est-à-dire le nombre des individus qui vivent à la charge de la société. Dans le livre III, l'auteur dégage les effets du parasitisme au point de vue de l'élimination de la population passive. Le livre IV envisage les rapports réciproques de la passivité et des œuvres d'assistance, d'une part, des mouvements d'émigration d'autre part. Enfin le livre V et dernier analyse les remèdes possibles à la passivité économique; ces remèdes, selon M. d'Ambrosio, sont : une plus grande diffusion de la richesse et du travail et le développement des œuvres de prévoyance, d'assurance (bien différentes des institutions d'assistance).

Tout l'ouvrage offre un intérêt soutenu : observant fidèlement les faits, l'auteur arrive à des conclusions qui nous semblent généralement satisfaisantes. Il nous paraît toutefois exagérer en considérant comme improductive la femme qui n'exerce point une profession : la ménagère qui s'occupe exclusivement de tenir la maison familiale, la femme d'intérieur, en un mot, qui constitue la grande majorité des Françaises, cette femme aide grandement à accroître la production nationale ; son rôle est considérable et les services qu'elle rend sont très réels, quoique difficiles à préciser et à définir.

M. d'Ambrosio se laisse aussi, croyons-nous, entraîner trop loin quand il déclare : « Que la France demeure donc sourde aux conseils de ceux qui voudraient qu'elle accrût encore sa population. Mais qu'elle songe, au contraire, comme elle a fait jusqu'ici, à améliorer toujours sa population économiquement active. » Certes, un pays a grand intérêt à mieux employer les énergies humaines dont il dispose, à en tirer le meilleur rendement possible : à ce point de vue, notre patrie se trouve bien partagée. Mais il lui est tout aussi nécessaire, même au point de vue purement économique (tous les faits contemporains le démontrent), d'accroître sa population en nombre absolu ; de cette façon, il augmentera encore sa productivité (à la seule condition, toujours réalisée, que tout l'accroissement de population ne consiste pas exclusivement en oisifs). Un pays peu peuplé, mais employant bien ses habitants, peut vivre dans une moyenne médiocrité et rester à l'abri des grandes secousses, des crises : une nation disposant d'une forte population est seule assurée d'arriver à une puissance économique très élevée et finalement à une grande prospérité. Seulement — et c'est en cela que la théorie de M. d'Ambrosio est absolument exacte — moins un pays sera encombré d'éléments inactifs, et mieux il sera placé pour triompher de nations étrangères ayant une population à peu près aussi forte.

Nous adresserons une dernière observation au livre de M. d'Ambrosio : comme la plupart des ouvrages sociologiques, il utilise une terminologie peu élégante... et assez obscure. On pourrait, croyons-nous, exprimer les mêmes idées tout aussi bien en employant des expressions plus claires... et plus littéraires. Le titre même du livre illustre notre remarque.

Mais ce sont là des critiques bien légères : le travail que nous signalons à nos lecteurs offre un intérêt réel et une valeur théorique et pratique certaine. Il fait le plus grand honneur à la science économique italienne.

(1) Un vol. in-8° édité chez Giard et Brière, 16, rue Soufflot, Paris; prix, broché : 8 francs.

Le Précis Financier 1912 (1)

Cette édition, qui en est à sa 10^e année, contient :

a) Les comptes rendus de toutes les assemblées tenues du 1^{er} janvier au 31 décembre 1911;

b) Le montant des dividendes votés, leurs époques de paiement;

c) La liste arrêtée au 31 décembre 1911 des obligations sorties — et non encore réclamées — de la plupart des emprunts d'Etats, de Départements, de Villes, de Sociétés financières, industrielles et autres, ce qui est d'un grand intérêt, notamment pour les porteurs de Fonds russes et d'obligations à lots (Foncières, Communales, etc.);

d) Et, en général, tous les renseignements sur les événements d'ordre financier qui se sont déroulés au cours de 1911 : émissions, introductions en Bourse, liquidations, faillites, répartitions, etc.

Informations Économiques et Financières**Les Obligations des Chemins de fer de l'Etat. —**

C'est demain 23 mars que sera ouverte, pour être close le même jour, la souscription aux 600.000 obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat que nous avons annoncée précédemment. Cette opération constitue une innovation qui a déjà conquis la faveur du public, puisque les nouveaux titres, qui seront offerts à 500 francs, soit au pair, plus 3 francs pour la différence du coupon attaché portant jouissance du 1^{er} février dernier, sont déjà traités sur le Marché, c'est-à-dire avant même leur apparition, à 508 francs.

Cette faveur s'explique tout naturellement. Les nouvelles obligations donneront, impôts déduits, un rendement net d'environ 3 84 0/0 pour les titres au nominatif, et de 3 59 0/0 pour les titres au porteur. Mais si, en la circonstance, les détenteurs se trouvent favorisés, l'Etat, lui aussi, a trouvé, en adoptant le type 4 0/0 de préférence au type 3 0/0, un avantage appréciable. N'ayant pas, en effet, à compter avec la prime d'amortissement, il réalise une économie annuelle de 288.000 francs environ, soit, pour la durée de cinquante ans fixée pour l'amortissement des nouveaux titres, une économie totale de 14.425.000 francs.

On a fait observer, toutefois, que le rendement des obligations qui vont être offertes au public le 23 courant, était supérieur à celui de notre grand Fonds national, la Rente 3 0/0 perpétuelle. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'en la circonstance aucune assimilation n'est à faire entre ces deux catégories de titres.

Les Obligations des Chemins de fer de l'Etat, malgré leur qualité toute spéciale, doivent être considérées comme des valeurs industrielles, puisqu'elles représentent une industrie de l'Etat, et, par ce fait même, être présentées à nos capitalistes dans les mêmes conditions que les titres similaires créés par l'industrie. D'ailleurs, il convient de ne pas oublier que ce taux de 4 0/0 s'explique aussi par la situation créée sur le marché des capitaux par l'énorme essor que l'industrie a prise dans le monde entier, et même dans les pays neufs.

En somme, l'émission à laquelle il va être procédé comporte un avantage pour le prêteur et pour l'emprunteur. Il n'y a donc pas à s'étonner du succès qu'elle remporte à l'avance.

Faut-il ajouter que les nouvelles obligations qui sont des titres de l'Etat français, présentent cette particularité intéressante : c'est que, assimilées aux autres valeurs mobilières, elles sont soumises aux règles qui forment le droit commun, c'est-à-dire qu'elles sont susceptibles d'opposition, et qu'en même temps, elles jouissent de la prérogative de pouvoir être utilisées pour les emplois et placements des mineurs et des femmes

dotales. Bien plus, tout déposant aux Caisses d'épargne pourra, jusqu'à concurrence des sommes reposant sur son crédit, en faire acheter sans frais sur son compte, ce qui constitue pour elles un nouvel avantage.

Rejet d'une demande de concession de distribution d'énergie électrique dans Paris. — Une Société sollicite de la Ville de Paris une concession en vue de distribuer le courant électrique pour la force motrice exclusivement et sa demande a, après enquête, fait l'objet d'un mémoire du Préfet de la Seine concluant à la concession. La première Commission du Conseil municipal, chargée de l'étude de cette affaire a, mardi dernier, émis un vote contraire aux conclusions de l'Administration préfectorale, estimant, en dépit d'un rapport de M. Félix Roussel, son président, qui lui demandait d'adopter l'avis de l'Administration, qu'il n'y avait pas lieu pour la Ville d'accorder cette concession.

Pour éviter de manifester le désaccord de la Commission avec son président, un des commissaires a proposé d'ajourner toute décision. Mais cette motion a été écartée et la majorité a été d'avis qu'il n'y avait pas lieu d'adopter les propositions du Préfet ni, par conséquent, les conclusions du rapport de M. Félix Roussel. Elle a rejeté la demande de concession.

Le rapporteur a, à l'issue de ce vote, déclaré qu'il se démettait et de ses fonctions de rapporteur et de la présidence de la première Commission. Mais il semble probable qu'à sa prochaine réunion, la Commission le réélira comme président.

Crédit Lyonnais. — L'assemblée générale annuelle du *Crédit Lyonnais* s'est tenue mercredi, à Lyon, sous la présidence de M. Béthenod, président du Conseil d'administration. 149.357 actions étaient présentes ou représentées.

M. Chanove, administrateur, remplissait les fonctions de secrétaire. M. Fabre-Luce, administrateur, a donné lecture du rapport du Conseil d'administration, sur lequel nous nous réservons de revenir.

Après lecture du rapport des commissaires, M. le Président a donné la parole à ceux des actionnaires qui pouvaient avoir des observations à présenter.

Après un échange d'observations portant notamment sur la question du dividende, les résolutions suivantes ont été mises aux voix et adoptées :

1. L'assemblée générale du *Crédit Lyonnais*, conformément au rapport du Conseil d'administration, après avoir entendu le rapport des commissaires, approuve les comptes de l'exercice 1911 arrêtés au 31 décembre 1911 tels qu'ils ont été présentés et fixe le dividende à 60 fr. pour l'exercice 1911. Cette somme sera répartie en deux termes : 30 fr. payables le 25 mars 1912 et 30 fr. le 25 septembre 1912, moins les impôts;

2. L'assemblée générale réélit MM. Béthenod et Masson, administrateurs sortants, comme administrateurs;

3. L'assemblée générale nomme commissaires pour un an MM. Le Myre de Villers, P. Tresca, des Vallières, Th. Vautier, commissaires sortants.

L'Accord franco-allemand. — Le Sénat (séance du 10 février 1912) et la Chambre des députés (séance du 20 décembre 1911) ayant approuvé la convention signée à Berlin le 4 novembre 1911, entre la France et l'Allemagne, relative à leurs possessions dans l'Afrique équatoriale et les ratifications de cet acte, ainsi que celles de la convention relative au Maroc, lesdites conventions ont fait l'objet d'un décret que le *Journal Officiel* du 15 mars a promulgué.

Ce document est suivi d'annexes qui précisent sous forme de lettres échangées entre M. Jules Cambon, ambassadeur de la République française à Berlin et M. de Kiderlen-Waechter, secrétaire d'Etat des Affaires étrangères de l'empire d'Allemagne, l'esprit dans lequel seront appliquées les deux conventions.

(1) *Le Précis Financier 1912*, par M. Paul Marly, est en vente chez l'auteur, 10, rue de Rome, à Paris, au prix de 3 francs.

Société Générale pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France.

— Ainsi que nous l'avons annoncé le 8 courant, la Société Générale pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France a convoqué ses actionnaires en assemblée générale annuelle pour le 29 courant. Le bilan, arrêté le 31 décembre 1911, date de clôture du dernier exercice, qui leur sera soumis, se compare ainsi au précédent :

	Exercices	
	1910	1911
Actif		
	(En francs)	
Caisse et banque.....	111.120.926 32	212.856.057 92
Portefeuille-effets.....	784.324.266 84	852.884.635 38
Effets à l'encaissement..	67.229.825 70	76.478.353 28
Reports.....	92.503.334 45	73.092.364 60
Coupons à encaisser....	36.168.674 15	35.516.641 80
Rentes et actions, bons et obligations.....	47.015.575 80	47.922.252 40
Avances sur garanties..	232.691.667 38	225.353.712 09
Participations financières	66.373.364 50	63.068.118 50
Immeubles et Immobilière Parisienne et Départementale.....	44.200.331 11	49.041.951 05
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	448.715.151 40	425.405.397 50
Appels différés sur actions.....	200.000.000 "	200.000.000 "
Acapte sur dividende (coupon au 1 ^{er} octobre)	5.000.000 "	5.000.000 "
	<u>2.135.343.117 65</u>	<u>2.266.619.484 52</u>
Passif		
Capital.....	400.000 000 "	400.000.000 "
Réserve.....	64.076.672 91	64.872.987 13
Réserve immobilière....	" "	2.113.773 82
Comptes de chèques....	418.953.075 78	435.548.869 11
Dépôts à échéance fixe..	145.432.500 "	118.496.800 "
Effets à payer.....	150.953.441 73	174.065.693 17
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	939.074.099 61	1.052.132.962 52
Intérêts et dividendes..	758.951 25	769.098 25
Profits et pertes :		
Reliquat précédent.....	168.091 94	201.731 80
Bénéfice de l'exercice....	15.926.284 43	18.417.568 72
	<u>2.135.343.117 65</u>	<u>2.266.619.484 52</u>

L'augmentation des bénéfices en 1911 témoigne que malgré la tension politique, la Société Générale a vu, pendant son dernier exercice, ses opérations sociales prendre un nouvel et important développement. Aussi le Conseil d'administration proposera-t-il la répartition d'un dividende de 18 fr. 25 net, contre 17 fr. 50 en 1910, 16 fr. 75 en 1909, 16 fr. 25 en 1908, et 15 fr. 50 en 1907, par action de 500 francs libérée de moitié.

Comme il a été dit précédemment, une assemblée générale extraordinaire se tiendra à la suite de l'assemblée générale ordinaire, qui aura à se prononcer sur une augmentation du capital de 400 à 500 millions de francs, augmentation que justifie l'extension continue des affaires de cet établissement.

Comptoir National d'Escompte. — En dépit des préoccupations politiques qui ont entravé les affaires au cours du second trimestre de 1911, le Comptoir National d'Escompte, pour son exercice clos le 31 décembre dernier, a obtenu des résultats aussi satisfaisants que ceux de 1910. C'est ce dont témoignent les Comptes qui seront soumis à l'assemblée générale annuelle convoquée pour le 1^{er} avril, et que nous rapprochons de ceux de l'exercice précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
Actif		
	(En francs)	
Espèces en caisse et en banque.....	83.009.818 78	124.349.720 42
Portefeuille.....	870.131.651 11	892.611.223 19
Reports.....	111.361.616 29	71.163.731 94

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
(En francs)		
Correspondants.....	74.133.398 01	82.123.155 73
Comptes débiteurs.....	119.494.217 45	116.595.335 09
Rentes et valeurs diverses.....	6.243.828 04	7.715.075 98
Participations.....	6.833.107 90	4.884.629 75
Parts de fondateur C. N.	1.116.562 10	1.183.788 05
Avances garanties.....	169.422.068 65	175.153.754 50
Comptes débiteurs par acceptations.....	184.608.928 89	148.673.928 05
Agences hors d'Europe..	13.687.143 97	17.245.785 77
Comptes d'ordre.....	3.619.491 03	4.244.561 92
Immeubles.....	15.841.544 "	15.841.544 "
	<u>1.659.508.376 22</u>	<u>1.661.786.239 39</u>
Passif		
Capital.....	200.000.000 "	200.000.000 "
Réserve statutaire.....	7.024.270 65	7.813.468 55
Réserves diverses.....	19.675.000 "	19.675.000 "
Réserve spéciale.....	5.000.000 "	5.000.000 "
Réserve supplémentaire.	1.100.000 "	1.100.000 "
Réserve immobilière....	2.271.076 60	2.442.098 15
Réserve spéciale (parts de fondateur C. N.)...	1.116.562 10	1.183.788 03
Comptes de chèques....	579.279.723 36	664.332.250 72
Comptes créditeurs.....	569.608.295 84	530.708.844 61
Bons à échéance fixe....	54.101.786 60	50.417.562 75
Acceptations.....	184.350.983 63	146.940.349 12
Comptes d'ordre.....	18.828.881 92	14.480.169 12
Compte des actionnaires	1.367.837 74	1.828.158 32
Profits et pertes.....	15.783.957 78	15.864.550 02
	<u>1.659.508.376 22</u>	<u>1.661.786.239 39</u>

Les bénéfices accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Bénéfices		
Intérêts, changes, etc., déduction faite des charges et amortissements.....	15.950.188 93	16.102.797 50
A déduire :		
Prélèvements pour :		
Réserve immobilière.....	164.530 90	171.021 55
Réserve spéciale (parts de fondateur C. N.).....	1.700 25	67.225 93
Bénéfices de l'exercice.....	15.783.957 78	15.864.550 02
Sommes égales.....	<u>15.950.188 93</u>	<u>16.102.797 50</u>

La répartition des bénéfices que proposera le Conseil d'administration se compare ainsi à la précédente :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Répartition		
Réserve statutaire.....	789.197 90	792.227 50
Dividende des actions.....	14.000.000 "	14.000.000 "
Conseil d'administration....	249.738 "	253.566 15
Parts de fondateur.....	284.701 30	289.065 40
Report à nouveau.....	460.320 58	528.690 97
Total des bénéfices.....	<u>15.783.957 78</u>	<u>15.864.550 02</u>

Le dividende reste donc fixé à 35 francs bruts, comme en 1911. Quant aux parts de fondateur, leur dividende sera de 4 fr. 8177 contre 4 fr. 745 pour 1910.

Le rapport des commissaires observe que le bilan au 31 décembre a été établi selon les règles de la prudence qui sont de tradition au Comptoir National d'Escompte ; il est caractérisé par une proportion plus grande de disponibilités immédiates par rapport aux exigibilités.

Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens. — Le Conseil d'administration de cette Compagnie a décidé de proposer à l'assemblée générale annuelle des actionnaires de fixer le dividende de l'exercice 1911 à 19 francs par action, net d'impôt.

Crédit Foncier du Royaume de Hongrie. — Nous rappelons que le 28 courant, le *Crédit Foncier du Royaume de Hongrie* procédera, par les soins de la *Banque Privée* et de la *Société Centrale des Banques de Province*, à l'émission des 50.000 obligations foncières nouvelles 4 0/0 dont nous avons parlé précédemment.

Ces obligations rapportent un intérêt de 20 fr. net de tous impôts français et hongrois et sont remboursables en cinquante ans à partir de 1912 au pair. Le prix d'émission est fixé à 487 fr. 50 par obligation de 500 fr. payables 100 francs en souscrivant et 387 fr. 50 à la répartition. La souscription sera ouverte en Belgique, à la *Banque de Commerce* à Anvers, et en France, à la *Banque Privée*, à Paris, 3, rue Pillet-Will, et dans toutes ses agences, ainsi qu'à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette, et chez tous les banquiers membres du *Syndicat des Banques de Province*.

Les Dépenses militaires de la France au Maroc. — La Chambre vient d'être saisie du rapport de M. Chéron sur les crédits supplémentaires, applicables à l'exercice 1911, concernant les opérations militaires au Maroc. Ces crédits s'élevaient à 61.348.205 francs. La commission du budget propose de les ramener à 60.249.166 francs, dont 59.551.166 francs pour la Guerre et 698.000 francs pour la Marine.

Le rapporteur fait connaître le total des dépenses occasionnées jusqu'au 31 décembre dernier par l'occupation militaire du Maroc.

Elles atteignent le chiffre de 139.717.543 francs se répartissant ainsi depuis le début des opérations :

Exercice 1907.....	10.542.808 francs
— 1908.....	38.198.876 —
— 1909.....	16.711.025 —
— 1910.....	11.775.484 —
— 1911.....	62.489.350 —

En y ajoutant les 4.025.489 francs de crédits ouverts au budget des Affaires étrangères au titre des œuvres françaises au Maroc, on arrive à un total de 143.743.032 francs.

M. Chéron rappelle l'œuvre accomplie au Maroc et il rend un hommage éclatant à nos soldats.

Au sujet de la mortalité et de la morbidité chez les troupes débarquées au Maroc, le rapporteur fait connaître que le chiffre global des décès, pour toutes causes, survenus dans les formations sanitaires jusqu'au 10 décembre 1911, a été de 588 dont 367 par fièvre typhoïde. A la même date, le nombre des malades en traitement au Maroc était de 1.447, se décomposant ainsi : fiévreux, 1.165 ; blessés, 157 ; vénériens, 125.

La Production sidérurgique de la France en 1911. — Le *Journal Officiel* a récemment publié la statistique du ministère des Travaux publics relative à la production des fontes et aciers fondus pendant l'année 1911.

Le tableau suivant résume les chiffres de la production des fontes, comparativement à ceux de l'année précédente, les chiffres étant définitifs pour 1910 et provisoires pour 1911 :

	1910	1911	Diff. en 1911
	(En tonnes)		
Fontes de moulage.....	730.051	828.160	+ 98.109
— d'affinage.....	616.169	582.461	— 33.708
— Bessemer.....	94.273	138.258	+ 43.985
— Thomas.....	2.533.345	2.889.103	+ 355.758
— spéciales.....	64.459	70.040	+ 5.581
Totaux.....	4.038.297	4.508.022	+ 469.725

Comme toujours, c'est le département de Meurthe-et-Moselle qui arrive en tête des 22 départements producteurs,

avec 3.012.064 tonnes, suivi de loin par le Nord (512.594 tonnes), le Pas-de-Calais (219.413), la Saône-et-Loire (115.574), l'Aveyron (108.338), le Gard (75.174), les Landes (72.147), la Loire-Inférieure (68.914), l'Isère (66.099), la Haute-Marne (47.591), la Gironde (41.225), le Lot-et-Garonne (37.148), l'Ariège (30.321), la Loire (24.042), le Rhône (18.687), le Tarn (16.734), la Savoie (14.965), l'Allier (13.142), l'Ardèche (8.252), les Pyrénées-Orientales (1.768), les Hautes-Pyrénées (1.564), et enfin la Haute-Savoie (1.366).

Voici le rappel de la production des fontes en France depuis 1890 (en milliers de tonnes) :

Années	(1.000 t.)	Années	(1.000 t.)
1890.....	1.962	1905.....	3.077
1895.....	2.004	1906.....	3.314
1900.....	2.714	1907.....	3.532
1901.....	2.389	1908.....	3.401
1902.....	2.405	1909.....	3.574
1903.....	2.841	1910.....	4.038
1904.....	2.974	1911.....	4.508

Quant à la production des lingots d'acier fondu, elle se compare ainsi qu'il suit pour les deux dernières années :

	1910	1911	Diff. en 1911
	(En tonnes)		
Au convertisseur Bessemer (acide).....	105.582	114.935	+ 9.353
Au convertisseur Thomas (basique).....	2.136.558	2.409.546	+ 272.988
Au four Martin et autres fours à sole.....	1.137.397	1.315.376	+ 177.979
Au four à creuset ou au four électrique.....	33.767	28.791	— 4.976
Totaux.....	3.413.304	3.868.648	+ 455.344

Parmi les 26 départements producteurs, la Meurthe-et-Moselle vient encore au premier rang, avec 1.860.704 tonnes ; puis le Nord (737.972), la Saône-et-Loire (195.759), la Loire (195.267), le Pas-de-Calais (129.046), l'Aveyron (122.829), la Loire-Inférieure (115.550), les Ardennes (114.797), le Gard (85.265), les Landes (57.064), l'Allier (46.765), la Seine (43.400), la Haute-Marne (31.102), le Morbihan (29.009), la Meuse (17.286), l'Oise (17.267), la Nièvre (13.051), le Doubs (10.251), l'Ariège (10.089), le Tarn (9.112), le Jura (8.559), le Haut-Rhin (6.048), l'Isère (5.800), la Saône-et-Loire (4.151), l'Aisne (1.925) et la Seine-Inférieure (580).

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{tes}) du 19 au 25 février 1912 (8^e semaine)

(En milliers de francs.)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.462	1.161	8.988	9.067	— 79
Etat (réseau racheté)...	5.960	3.837	3.945	26.699	29.454	+ 245
Paris-Lyon-Méditer ..	9.580	10830	10260	79.240	75.170	+ 4.070
— Chemins Algériens	513	306	259	2.448	1.993	+ 455
Nord.....	3.816	5.725	5.684	43.709	42.636	+ 1.073
Orléans.....	7.421	5.681	5.354	38.466	35.465	+ 3.001
Est.....	5.004	4.850	4.880	37.636	36.856	+ 780
Midi.....	3.946	2.483	2.464	19.407	18.218	+ 1.189
Est-Algérien.....	952	268	249	2.176	1.822	+ 354
Bône-Guelma.....	1.681	503	378	3.493	2.813	+ 680
Ouest-Algérien.....	296	165	94	1.068	810	+ (1) 258
Lignes Algériennes...	968	136	133	994	816	+ 178
Médoc.....	103	26	26	203	184	+ 19

(1) Recettes du 26 février au 3 mars 1912.

Pour la 9^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 180.000 francs ; Etat, ancien réseau, 43.000 francs ; *Midi*, 143.000 francs ; *Nord*, 136.000 francs ; *Orléans*, 105.000 fr. ; *Paris-Lyon*, 640.000 francs ; *Chemins Algériens*, 76.000 fr. *Diminutions* : Etat, réseau racheté, 116.000 francs.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	14 mars	21 mars
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.217.870.291	3.245.754.123
Argent.....	801.651.032	801.323.889
	4.019.521.323	4.047.078.013
Effets échus hier à recevoir à ce jour	67.038	863.761
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	358.318.066	376.070.901
{ Effets Etranger.....	11.685.121	11.651.505
{ Effets du Trésor.....	81.400	243.270
Portefeuilles des succursales.....	779.582.156	748.646.880
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	177.894.455	183.595.110
Avances sur titres dans les succurs.	488.220.188	487.036.866
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.494.417	34.496.117
Dépenses d'administration de la Ban-		
que et des succursales.....	2.936.056	2.984.652
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	242.625.627	244.028.088
Total.....	6.564.772.101	6.586.042.024
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.311.357.190	5.238.618.645
Arrérages de valeurs déposées.....	20.924.508	20.201.247
Billets à ordre et récépissés.....	3.525.835	3.781.909
Compte courant du Trésor, créateur.	171.107.404	168.837.824
Comptes courants de Paris.....	541.555.969	664.494.803
Comptes courants dans les succursales	72.587.911	66.790.862
Dividendes à payer.....	2.214.031	2.134.031
Escompte et intérêts divers.....	12.463.312	13.250.751
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	200.533.630	179.429.639
Total.....	6.564.772.101	6.586.042.024

Comparaison avec les années précédentes

	26 mars 1908	25 mars 1909	24 mars 1910	23 mars 1911	21 mars 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.724.4	4.965.6	5.142.4	5.138.0	5.238.6
Encaisse or.....	2.764.5	3.601.7	3.463.1	3.250.6	3.245.7
— argent.....	907.9	890.1	872.8	839.5	801.3
Portefeuille.....	994.9	678.3	832.6	1.001.2	670.6
Avances aux partic.	553.6	505.7	516.8	617.8	670.6
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	221.0	173.7	126.2	146.2	168.8
— partic.	442.5	695.0	575.6	603.4	731.3
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	9.433	5.257	5.643	7.653	10.266.1

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 31 janvier 1912

Reçu des déposants :

Paris.....	90.720 vers. (dont 81.8961 ⁰⁰ vers.)	8.050.431 12
Départem ^{ts}	119.291 — (— 8.026 —)	2.115.791 80
Ensemble.....	210.011	89.422
		10.166.222 92

Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....	1.126.065 76
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....	844.890 88
Ensemble.....	1.970.956 64

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à.....	733.005 20
aux noms de 7.323 parties.	
Le total des rentes viagères est de.....	57.906.758 40
réparties entre 445.014 titres.	
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....	20.595.507 50

Elle a placé :

1 ^{er} En obligations départementales et communales.....	6.499.621 08
2 ^o En obligations et bons du Trésor.....	» »
3 ^o En obligations du gouvernement général de l'Algérie.....	16.999.872 »
4 ^o En obligations ou bons des Compagnies de chemins de fer.....	13.277.000 »

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 1^{er} au 10 mars 1912 :

Dépôts de fonds.....	10.110.165 12
Retraits de fonds.....	4.428.779 85
Excédent de dépôts.....	5.681.385 27

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 mars 1912 : 21.122.562 fr. 69.

Capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, du 1^{er} au 10 mars 1912 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires 790.984 fr. 91;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, néant.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 1^{er} février, les actions du Crédit Français, qui se négocient déjà au comptant, sont admises aux négociations à terme.

Depuis le 1^{er} février, les obligations 4 1/2 0/0 de la Brazil Railway Company, admises à la Cote, ne sont plus négociables qu'en titres définitifs unitaires.

Depuis le 5 février, les 77.000 obligations nouvelles de 500 fr. 5 0/0, n^{os} 80001 à 157000, de la Société pour l'acquisition d'annuités de la Société Norvégienne de l'Azote et de Forces hydro-électriques, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 80.000 à 157.000.

Depuis le 5 février, les 64.000 actions de 100 francs, libérées et au porteur, et les 16.000 parts bénéficiaires de la Compagnie Française de Chemins de fer au Dahomey sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

Siège social à Paris, rue d'Antin, 5.

Service des titres à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Paiement des coupons à la Banque de Paris et des Pays-Bas et au Comptoir National d'Escompte.

Par suite de l'émission à 2.000 francs de 4.000 actions nouvelles de 250 francs de la Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz, dont la souscription, ouverte du 15 février au 2 mars, était réservée de préférence aux actionnaires à raison de 1 action nouvelle pour 8 actions anciennes, à titre irréductible, par décision de la Chambre syndicale, depuis le 24 février dernier inclus, les actions de ladite Société se négocient sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une aux actions estampillées du droit à la souscription ; Et l'autre aux actions non estampillées.

Depuis le 24 février, les 1.000 obligations nouvelles de 500 francs 4 0/0, n^{os} 3001 à 4000, de la Compagnie des Tram-

ways de Paris et du Département de la Seine sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 3.000 à 4.000.

REVUE HEBDOMADAIRE

du Marché Financier de Paris

La Bourse de Paris a été mouvementée cette semaine. Les grèves minières en Angleterre, en Allemagne et même en France, ont exercé sur la Cote une action déprimante. On a eu aussi à compter avec les nouveaux retards que subissent les négociations franco-espagnoles relatives au Maroc, avec les difficultés que rencontre une intervention des puissances dans le conflit italo-turque. On a fait encore état de la cherté de l'argent en liquidation de quinzaine, cherté qui n'était que momentanée, et qui s'expliquait par ce fait, que l'on a réservé de tous côtés de grosses sommes pour la souscription aux *Obligations des Chemins de fer de l'Etat* qui aura lieu le 23 courant. Enfin, il faut dire encore que les gros mouvements en arrière des *Valeurs Industrielles Russes* ont eu une certaine répercussion sur l'ensemble. Toutefois, à l'heure actuelle, on est beaucoup mieux disposé, et la soirée offerte mardi soir à l'Empereur d'Allemagne à l'ambassade de France à Berlin n'a pas été sans produire une impression favorable.

★★ Les *Rentes françaises* sont demeurées hésitantes.

La *Rente 3 0 0 Perpétuelle* reste à 93 fr. 97 1/2, ex-coupon trimestriel, contre 94 fr. 92 1/2 avec coupon la semaine dernière.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* finit à 94 fr. 85 au comptant, au lieu de 94 fr. 77 1/2. C'est le 1^{er} avril que ce fonds détachera son coupon trimestriel.

Les *Fonds Coloniaux* sont légèrement plus mous.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 77 fr. 40, au lieu de 77 fr. 50; *Tunisien 3 0/0 1892*, 442 fr. 50, contre 443 fr. 50; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905*, 458 francs; *Indo-Chine 3 0/0 1902* 406 fr. 75, contre 403 francs.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont conservé un bon courant d'échanges.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 539 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1871* restent à 400 fr. 25, au lieu de 402 francs.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 380 francs; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 431 fr. 50, contre 431 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* s'échange à 367 francs, au lieu de 367 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont fermes à 403 fr. 75.

Prochains tirages : 25 mars, *Ville de Paris 1899 (Métropolitain)*.

★★ L'action de la *Banque de France* clôture à 4.125 francs au comptant, au lieu de 4.060 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 13.749.069 francs, contre 10.176.119 francs pendant la même période de 1911 et 8.120.151 francs en 1910.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* finissent à 810 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales*, ont été, comme précédemment, l'objet de transactions suivies.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* s'échange à 502 fr., sans changement; *Foncière 3 0/0 1883*, 409 fr. 50; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 454 fr., comme jeudi dernier;

Obligations Foncières 3 0/0 1903, 498 francs; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 254 fr. 50.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 476 francs; *Communales 3 0/0 1880*, 500 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 430 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 441 fr. 50; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 497 francs, contre 496 fr. il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, elles sont recherchées à 252 fr. 50.

Prochains tirages : aujourd'hui 22 mars : *Foncières 1895*; *Communales 1892*; 5 avril : *Foncières 1909*, *Communales 1879*, *1880*, *1894* et *1899*.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ne s'écartent pas très sensiblement de leurs cours précédents.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* est à 1.765 francs, contre 1.772 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était à 1.540 francs jeudi dernier, se tient à 1.545 francs.

La *Société Générale* reste à 825 fr., contre 823 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* s'avance à 733 fr.

Le *Comptoir National d'Escompte* se tient à 994 fr. au comptant et à terme.

La *Banque de l'Union Parisienne* est à 1.194 francs au comptant, au lieu de 1.209 francs. A terme, on reste également à 1.194 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 297 francs, contre 300 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* finit à 710 fr. contre 710 fr. 50.

Le *Crédit Mobilier Français* se tient à 678 francs au comptant et à 680 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui s'inscrivaient à 680 fr., sont à 674 francs. Actions libérées intégralement, 674 francs également.

La *Banque de l'Algérie* se tient à 2.890 francs au comptant, contre 2.915 francs la semaine dernière.

La *Rente Foncière* s'échange à 765 francs à terme, au lieu de 755 francs.

L'action *Banque Privée Lyon - Marseille* clôture à 468 francs, sans changement.

La *Banque de l'Indo-Chine* reste à 1.615 francs, en avance de 35 francs sur la semaine dernière.

L'action de la *Compagnie Algérienne* est à 1.465 francs au comptant.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) se retrouve à 605 francs. *Banque Franco-Américaine*, 508 francs, au lieu de 515 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, s'inscrivent à 595 francs.

Les *Obligations 4 1/2* sont à 495 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont recherchées à 468 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* se tiennent à 210 francs au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 433 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 491 francs. Actions, 640 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* finissent à 459 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont été calmes, et n'ont enregistré que des variations peu importantes.

L'*Est*, qui était à 930 francs au comptant, il y a huit jours, s'échange à 955 francs.

Le *Midi* reste à 1.058 francs, au comptant, contre 1.060 francs il y a huit jours.

Le *Lyon* est à 1.245 francs, perdant 2 francs.

Le *Nord* se tient à 1.640 francs à terme, contre 1.647 francs.

L'*Ouest* est à 935 francs au comptant, sans changement.

L'*Orléans* s'échange à 1.305 francs au comptant, contre 1.306 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été une fois de plus, diversement traitées.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui restait à 672 francs, revient à 663 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se retrouve à 264 francs à terme, contre 263 fr. précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui finissait à 812 francs à terme, perd 4 francs à 808 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui était à 314 francs à terme, se tient à 318 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 447 francs, contre 446 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 301 francs, au lieu de 303 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* termine à 509 francs à terme, en recul de 8 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 488 francs. Actions, 628 francs, contre 633 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 501 francs, contre 502 francs au comptant. Actions anciennes, 520 fr. à terme et au comptant, au lieu de 522 francs et 524 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 797 francs, au lieu de 811 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 348 francs; actions de capital, 590 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* restent à 223 fr. 50 au comptant. Actions de priorité, 225 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 160 francs au comptant; actions de priorité, 172 francs, rependant 4 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.560 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 224 fr. 25, au lieu de 243 francs précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures)* est à 489 fr. 50.

L'action *Suez*, qui restait à 6.407 francs à terme, revient à 6.395 francs. *Parts civiles*, 4.600 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* clôture à 354 francs au comptant. Les actions nouvelles sont à 778 francs, au lieu de 788 fr.

Les *Voitures à Paris* clôturent à 205 francs, sans changement.

L'action *Cuivre et Pyrites* reste à 220 francs à terme et à 219 fr. 50 au comptant.

L'*Association Minière* reste à 225 francs à terme, en moins-value de 5 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 698 francs, contre 690 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 500 francs.

Les recettes brutes du réseau exploité par cette Compagnie ont encore été, en février, influencées par la grève. Elles se sont chiffrées par 2.281.400 francs (1.037.000 pesos monnaie nationale), contre 2.500.714 francs (1.136.688 pesos monnaie nationale) en février 1911.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 450 fr. 75.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* finit demandée à 273 fr. 50 au comptant.

On fait remarquer que cette Compagnie, qui exploite au Congo des concessions de forêts s'étendant sur près de 17 millions d'hectares, est bien placée pour profiter de la hausse qui se dessine sur le caoutchouc. Sa production annuelle est, en effet, de 500.000 kilogrammes et grâce aux soins qui entourent sa préparation, son caoutchouc se classe maintenant au premier rang des sortes africaines; il est aussi apprécié par l'industrie que le Para, considéré jusqu'ici comme le caoutchouc type, et sur les marchés d'Anvers et du Havre, il atteint même, ajoute-t-on, un prix légèrement supérieur à ce dernier.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* sont généralement plus lourds.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* clôture à 88 fr. 95 à terme, perdant 10 centimes.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se retrouve à 435 fr. 50, contre 438 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 91 fr. 25 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 96 fr. 20 au comptant et à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui s'inscrivait à 95 fr. 67 1/2 il y a huit jours, finit à 95 fr. 47 1/2.

La *Rente Italienne* clôture à 97 fr. 32 1/2 à terme, au lieu de 97 fr. 70 il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui était à 528 francs la semaine dernière, clôture à 527 francs. *Emprunt 5 0/0 1910*, 534 francs au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui finissait à 65 fr. 80, est à 65 fr. 45.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 95 fr. 05, en moins-value de 75 centimes.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 105 fr. 95, contre 106 fr. 05; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 fr. 25, au lieu de 82 fr. 20; *3 0/0 1896*, 80 fr. 30; il restait à 81 fr. 40. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 65 au lieu de 100 fr. 60.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui s'inscrivait à 88 francs, revient à 87 fr. 77 1/2.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 25, ex-coupon semestriel de 2 0/0, contre 91 fr. 60 avec coupon.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 510 fr. 50 au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* reste à 595 francs, au lieu de 598 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 683 francs, revient à 681 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* reste à 761 fr., au lieu de 762 francs.

La *Banque d'Athènes* est à 123 francs, gagnant 4 francs.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* finit à 441 francs au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'échangeait à 962 francs à terme, perdant 8 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 402 francs, contre 404 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* restent très fermes et en avance en raison de leurs bonnes recettes.

Les *Andalous* sont à 304 francs, au lieu de 295 fr. *Nord de l'Espagne*, 454 francs, contre 448 francs; *Saragosse*, 444 francs, en avance de 5 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* sont à 471 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* restent à 161 francs à terme, perdant 1 franc.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* sont à 556 francs, au lieu de 565 francs, précédemment.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* montent à 710 francs; actions de capital nouvelles, 870 francs, contre 860 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* se retrouvent à 557 francs à terme, au lieu de 544 francs précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* finissent à 774 francs à terme, contre 766 francs.

L'action de la *Société russe Le Naphte* est à 465 francs, contre 478 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se retrouve à 287 francs à terme, contre 292 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui étaient à 262 francs à terme, se tiennent à 263 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 489 francs au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 453 francs.

La *Sosnowice*, qui clôturait à 1.565 francs, finit à 1.550 francs, après 1.568 francs au plus haut et 1.520 francs au plus bas.

L'action *Astra Romana* monte à 694 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui était à 501 fr., clôture à 497 francs. *Actions privilégiées*, 475 francs, au lieu de 472 francs.

Le *Rio-Tinto* passe à 1.846 francs, au lieu de 1.819 francs la semaine dernière après 1.804 francs au plus bas et 1.852 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* finissent à 475 francs; privilégiées 483 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie pour la première décade de mars, se sont élevées à 997.329 fr., contre 921.586 francs pendant la même décade de 1911. Du 1^{er} janvier au 10 mars, les recettes totales se chiffrent par 6.249.884 francs, en augmentation de 820.167 francs sur celles de la période correspondante de l'année dernière.

L'action *Lautaro Nitrate* clôture à 273 francs, contre 270 francs. *Lagunas Nitrate*, 67 fr. 50 contre 66 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 372 francs à terme, au lieu de 375 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.294 francs, contre 1.325 francs, après 1.230 francs au plus bas. *Tabacs Ottomans*, 355 francs, au lieu de 357 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

La *Banque Impériale de Russie* ayant relevé le taux de son escompte de 4 1/2 à 5 0/0, la place de Saint-Petersbourg a cessé ses achats de *Valeurs Industrielles Russes* et en a même revendu sur notre place. Aussi ce groupe de valeurs a-t-il eu à enregistrer de brusques variations de cours qui ont exercé une certaine influence sur tout le Marché en Banque. On est toutefois mieux au dernier moment.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* termine à 89 francs, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 101 fr. 20, également au lieu de 100 fr. 75 la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 49 fr. 10, contre 49 fr. 50. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il reste à 31 fr. 10, au lieu de 31 fr. 65 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* finissent à 1.632 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* sont à 597 francs à terme. Elles étaient à 600 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* clôturent à 389 francs, contre 389 francs. *Actions Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 fr. 50 obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* termine à 35 fr.

Signalons que les recettes des entreprises dans lesquelles l'*Union des Tramways* est intéressée se sont élevées, en 1911, à 8.263.708 fr. 11, contre 7.315.171 fr. 42 en 1910, soit en augmentation, d'une année à l'autre, de 948.536 fr. 69.

On fait observer que la création, en 1910, de 10.000 actions privilégiées a procuré à cette entreprise un capital d'un million de francs en espèces entièrement libéré aujourd'hui. Il a, ajoute-t-on, rendu possible la campagne industrielle qui a caractérisé l'exercice 1911 et dont le compte rendu sera présenté aux actionnaires à l'assemblée générale du 13 avril prochain.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est recherchée à 445 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* reste à 181 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* finit à 155 fr. 50.

L'action *Padang* clôture à 107 francs.

Les actions *Malacca* ordinaires restent à 346 francs, au lieu de 334 fr. 50.

La *Harpener* qui s'inscrivait à 1.448 francs, finit à 1.455 fr.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 826 francs, sont à 796 francs, après 830 francs au plus haut et 774 francs au plus bas.

Il n'a été publié, ces jours derniers, aucune nouvelle relative à la fusion de cette Société avec *Iousofka*. On annonce, par contre, que le ministre des chemins de fer russes a demandé au conseil des ministres d'approuver une allocation de 25 millions de roubles pour acheter du matériel roulant pour le chemin de fer de l'Amour, et aussi pour payer une commande de locomotives qui doivent être livrées cette année.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 3.519 francs, contre 3.597 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 898 francs il y a huit jours, est à 895 francs, après 905 francs au plus haut et 825 francs au plus bas.

Les actions et parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont bien tenues à 745 francs les premières et à 163 fr. 50 les secondes.

On nous communique, sur cette entreprise, la note suivante :

« Le ministre de la Marine russe vient de visiter en détail les installations de la Société et a exprimé toute sa satisfaction sur la marche des travaux exécutés pour la construction du cuirassé *Catherine-II* et des torpilleurs dont Nicolaïeff a reçu la commande. A son retour à Saint-Petersbourg, le ministre a réuni le Comité de direction de la Société ainsi que les chefs de division du ministère de la Marine et leur a confirmé que le cuirassé *Catherine-II* serait construit d'après les plans de la maison Vickers Ltd, et exécuté suivant le programme établi de commun accord entre la maison anglaise et la Société. Cette décision donne à la Société la garantie que les importantes commandes gouvernementales qu'elle a reçues seront exécutées sur une base industrielle extrêmement satisfaisante. Ces commandes ne sont d'ailleurs pas payables après achèvement, mais au fur et à mesure de l'exécution des travaux. C'est ainsi que la Société vient de recevoir du gouvernement un premier acompte de 3.556.000 francs sur les commandes navales en cours, qui comprennent, indépendamment du cuirassé *Catherine-II*, quatre torpilleurs, un sous-marin et une canonnière, et dont le montant s'élève à environ 75.000.000 de francs. On prévoit, d'autre part, que la Société recevra sous peu de nouvelles commandes gouvernementales. »

Les actions de la *Mexican Eagle Oil Company, Limited* se retrouvent, à terme, les actions ordinaires à 36 francs, et les actions de préférence à 41 fr. 50.

La *Taganrog*, qui s'inscrivait à 620 francs, est à 603 francs.

L'action *Platine* s'inscrit à 820 francs, contre 837 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 73 fr. 75, au lieu de 76 francs, *Balia Karaidin*, 374 francs, comme la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.234 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* se tient à 42 fr. 25.

La *Providence belge* termine à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* clôture à 2.220 francs.

L'action *Laurium Grec* se retrouve à 42 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 42 fr. 25.

L'action *Raisins de Corinthe* reste à 172 francs, contre 174 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* se retrouve à 156 fr. 50, contre 156 francs.

La *Tharsis* clôture à 149 francs, au lieu de 146 francs, il y a huit jours.

Le conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 15 0/0, soit 6 sh. par action pour 1911, contre 5 sh. pour l'exercice précédent.

La *Toula*, qui finissait à 940 francs est revenue à 913 francs et reste à 940 francs.

On a reparlé, ces jours derniers, de la nouvelle commande de cartouches que cette Société aurait reçue, et de l'estimation des bénéfices de l'exercice en cours qui s'élèveraient à 1.400.000 roubles environ.

Les *Usines Smieloff* s'inscrivent à 312 francs, contre 307 fr.

L'action *Gaz de Rosario* est ferme à 116 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 122 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se tiennent à 24 fr. 75 à terme.

L'action *Montecatini* est à 95 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* s'échange à 493 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

21 mars 1912

Blés : Les importations de blé; la situation; les cours. — **Sucres :** La Convention de Bruxelles; la situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après les documents des Douanes, le relevé des importations de blé, en commerce spécial, pendant les sept premiers mois de la campagne 1911-1912, comparative-ment à celles des mêmes mois de la campagne précédente :

Mois	1911-12	1910-11
	(En quintaux)	
Août.....	1.033.329	297.571
Septembre.....	754.327	608.456
Octobre.....	624.005	1.133.229
Novembre.....	464.488	1.708.112
Décembre.....	377.267	2.104.312
Janvier.....	293.662	2.175.176
Février.....	291.069	2.231.148
Total.....	3.838.147	10.308.004

Dans les 3.838.147 quintaux importés pendant les sept premiers mois de la campagne sont comprises les importations de l'Algérie et de la Tunisie et celles de la zone franche.

**

Les marchés du blé ont été plus actifs et plus fermes au cours de cette semaine.

On lit dans Dornbusch :

Le marché a été plus actif que ce ne fut le cas depuis plusieurs semaines; mais à la clôture, il devint plus calme avec les cours des cargaisons et des parcelles variant d'inchangés à 6 d. d'avance.

On attribue cette amélioration des cours à des câbles en hausse de l'Amérique du Nord et du Sud, à la confirmation des évaluations haussières des réserves chez les fermiers, ainsi qu'à la supposition que les expéditions américaines seront sur une échelle plus réduite. Par la suite, une tendance plus faible se manifesta, les expéditeurs argentins pressant davantage leurs offres et les câbles américains étant moins encourageants. En clôture on prévoyait des expéditions plus importantes de La Plata, mais il ne se produisit pas beaucoup de hâte à vendre; d'autre part, la perspective d'un arrangement de la grève du charbon provoqua une tendance plus soutenue.

En Amérique, les marchés à terme se sont améliorés à la suite de la bonne demande des meuniers, des nouvelles défavorables de la récolte, de l'amélioration de la demande de farine, du rapport haussier du gouvernement et de quelques achats pour Anvers. La réaction subséquente était due à de grosses recettes, à des liquidations d'opérations sur mai et juillet, à des avis de favorables chutes de neige, enfin à des ventes spéculatives.

La persistance de la grève du charbon a provoqué de nouvelles difficultés dans les transports; dans toutes les directions, le commerce est entravé; les livraisons s'opèrent d'une façon irrégulière à travers tout le pays.

Le gouvernement argentin vient de publier de nouvelles évaluations rectificatives, fixant la dernière récolte du blé à 46.100.000 quintaux, soit une diminution de 800.000 quintaux sur les évaluations précédentes.

**

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance est ferme avec toutefois un léger ralentissement en fin de séance.

Le courant fait 28 .. ; le prochain 28 05.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	22 févr. 1912	29 févr. 1912	7 mars 1912	14 mars 1912	21 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	27 ..	26 90	27 40	27 60	28 ..
Liverpool.....	21 61	20 55	20 81	20 99	21 41
Berlin.....	26 69	26 68	26 81	27 06	26 94
Budapest.....	24 82	24 55	24 52
Chicago.....	18 70	19 44	19 66	19 25
New-York.....	19 35	19 49	19 81	20 28	20 05

Sucres. — Les travaux de la Convention de Bruxelles viennent enfin d'aboutir. On sait que des pourparlers avaient été engagés dès le mois d'octobre dernier pour le renouvellement de la Convention de Bruxelles, mais des divergences de vues s'étaient produites entre les puissances signataires de cet acte international; la Commission permanente des sucres, qui avait été chargée de ces négociations, dut s'ajourner à plusieurs reprises, et, ce n'est que le 17 de ce mois, après des discussions très laborieuses, que l'accord put être définitivement réalisé.

Par la nouvelle Convention, la Russie reste dans l'Union sucrière dans les conditions mêmes qui avaient été déterminées en 1907 au moment de son admission.

Le contingent annuel d'exportation qui lui est accordé est en conséquence maintenu à 200.000 tonnes, mais en raison de la pénurie de sucre et de l'élévation actuelle des prix résultant de la sécheresse de l'été dernier, il lui est alloué de plus un contingent extraordinaire qui sera de 150.000 tonnes à répartir par quarts et par semestres sur les deux exercices suivants.

La Convention de Bruxelles est ainsi prorogée pour une troisième période quinquennale, et avec elle est maintenue la Commission permanente des sucres qui constitue, on le sait, un véritable tribunal d'arbitrage international ayant des pouvoirs propres et statuant par voie de majorité.

Le dépôt des ratifications devra avoir lieu à Bruxelles avant le 1^{er} avril prochain.

Ajoutons que le conseil des Ministres français a autorisé les ministres des Affaires étrangères et des Finances à déposer sur le bureau de la Chambre le projet de loi portant ratification de la Convention qui vient d'être signée à Bruxelles pour la prorogation de la Convention sucrière.

**

La température a généralement été plus favorable en Europe et les travaux ont pu être poussés plus activement, particulièrement dans les terres fortes. On ne peut encore rien dire au sujet des emblavements en betteraves. La situation des céréales en terre peut jouer un rôle important à cet égard.

En France, le temps reste doux; les contrats de betteraves se poursuivent et sans nul doute, le renouvellement de la Convention de Bruxelles les activera encore.

Les différents marchés sucriers ont été faibles cette semaine; des réalisations nombreuses sont venues peser sur les cours; l'augmentation du contingent russe constitue le facteur principal de cet affaiblissement des prix. D'autre part, l'évaluation des récoltes des Philippines doit subir une réduction sensible. Les premières estimations l'avaient fixée à 225.000 tonnes; il semble bien que, par suite de la sécheresse, elle ne dépassera pas 165.000 tonnes.

**

Le marché de Paris a suivi les indications des places étrangères. La tendance est faible et l'on clôture aux environs des plus bas cours pratiqués.

Le sucre blanc n° 3 fait 48 62; les roux 88°, 42 82.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	21 févr. 1912	28 févr. 1912	6 mars 1912	13 mars 1912	20 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	44 75	44 87	43 82	44 12	42 82
Londres.....	40 45	39 59	38 10	38 10	37 ..
Bruxelles.....	40 ..	39 75	37 75	38 50	37 37
Amsterdam.....	40 04	38 73	38 73	37 16
Prague.....	38 60	40 21	39 16	38 69	35 17
Hambourg.....	41 06	39 82	38 78	38 92	37 62
New-York(moscovad)	49 14	49 14	46 98	46 98	46 ..

Vins. — Les trois premières semaines de mars se sont passées sans amener des perturbations atmosphériques vraiment défavorables. Il y a bien eu quelques tempêtes, pluie et vent, mais on n'a eu à enregistrer ni grêle ni neige.

La végétation se présente avec une avance très sensible que l'on évalue à un mois au moins; il reste à souhaiter que

nul contretemps ne vienne contrarier la vigne dont la préparation pour la future récolte est remarquable.

Le temps favorable du mois de mars a permis de regagner le léger retard qui existait dans les travaux et actuellement labours, fumures, taille, etc., sont à peu près à jour. Les soulagements se poursuivent d'une manière générale. Les vignes auraient, certes, préféré une température plus froide et un temps plus clair. Malgré cela, les produits de 1911 se présentent bien à l'œil et au goût.

En ce qui concerne les affaires, la note reste la même : elles sont rares maintenant et difficiles.

En Provence, les détenteurs de vins résistent aux offres qui leur sont faites. La tendance est toujours à la hausse. Pour les rares lots à vendre en ce moment, on demande 27 francs l'hectolitre en moyenne.

Dans le Midi, les cours se maintiennent fermes avec des affaires calmes. A Béziers, on cote officiellement les vins rouges de 27 à 29 francs, les rosés de 27 à 30 francs et les blancs de 29 à 30 francs.

A Cette, on parle de quelques affaires sur souches traitées à 21 et 23 francs l'hectolitre, sans condition de degré.

Dans le Bordelais, la température s'est abaissée et l'on est à la hausse dans le vignoble. On craint fort les abaissements de température, car la végétation est assez avancée pour que les dégâts soient importants à la moindre gelée.

On a traité cette semaine un certain nombre de lots de la récolte 1910, en Bas-Médoc, dans le Blayais et dans le Bourgeais.

Dans les Charentes, les disponibilités sont peu importantes, car les vins de distillation ont rapidement été enlevés par le commerce à des cours rémunérateurs.

En Bourgogne, on a signalé des gelées blanches qui n'ont pas causé de dégâts, la végétation n'étant pas assez avancée. Les affaires sont excessivement calmes. Les stocks sont très réduits tant en vins vieux qu'en vins nouveaux. Les cours sont très fermes en vins nouveaux; la tendance est à la baisse pour les vins vieux.

En Basse-Bourgogne, on signale quelques dégâts locaux. Il en est de même en Lorraine, dans le Berry, le Sancerrois et le Jura.

Dans le Beaujolais, la végétation est excessivement avancée et il faut remonter à 1893 pour retrouver pareille avance. Les prix sont toujours en hausse. Les 7 à 8° font 82 et 85 fr. les 220 litres; les bons ordinaires 9 à 10° se trouvent de 95 à 110 fr. Les crus classés sont entre 130 et 220 fr. la pièce.

A Bercy, on signale peu d'achats. Il y a également peu d'offres de faites. On se borne à effectuer des ventes à la consommation avec des tentatives, généralement infructueuses, pour relever les cours.

La dernière cote des courtiers assermentés porte les Aramons 8° de 31 à 33 francs; les Montagne 9° de 33 à 36 fr.; les Algérie rouge de 32 à 34 francs, et les blancs de 36 à 40 francs.

Soies. — L'augmentation des transactions que nous avons précédemment signalée ne s'est pas accentuée; au contraire, le calme est revenu sur notre place, mais il reste de l'amélioration constatée un sentiment de confiance qui n'existait pas auparavant. L'impression la plus répandue est que la cote ne se trouve plus à la merci de dépréciations nouvelles et que les récoltes prochaines militeraient plutôt en faveur d'un relèvement.

Les soies ouvrées sont fermes, grâce aux tendances nouvelles de la mode, qui portent maintenant sur les étoffes teintes en pièces et notamment les taffetas.

On a fait :

Grèges Cévennes extra 11/13, 47-48 fr.; Grèges Italie 1^{er} ordre 9/11, 45 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 9/11, 44 fr. 75; Grèges Brousse 2^e ordre 13/15, 37-38 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 fr. 50; Trames Chine t. c. extra 40/45, 40 fr.; Trames Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 46 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 22/24, 49 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 50 fr.; Organsins Brousse extra 36/40, 44 fr. 50; Organsins Canton fil 1^{er} ordre 26/30, 41 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 46-47 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47 fr.

Métaux. — La diminution totale des stocks mondiaux de cuivre pendant le mois de février a été de 7.504 tonnes, ce qui porte à 57.484 tonnes la diminution totale depuis le mois d'octobre 1911, époque à laquelle le cuivre atteignit son cours le plus bas.

Voici, d'après la circulaire Merton, comment se résument les mouvements du cuivre depuis le 1^{er} octobre 1911 :

	Approvisionnements visibles du cuivre	
	au 1 ^{er} octobre 1911	au 1 ^{er} mars 1912
	(En tonnes)	
Angleterre et France.....	67.340	51.507
Hollande et Allemagne....	18.350	11.500
Etats-Unis.....	62.899	28.098
Totaux.....	148.589	91.105

Il faut encore noter que cette diminution est presque exclusivement due au développement considérable de la consommation en Europe. Actuellement, on remarque aux Etats-Unis des signes évidents de reprise industrielle dont la demande du cuivre bénéficiera.

Le marché du métal s'est montré quelque peu irrégulier, sous l'influence des troubles industriels et des chiffres des producteurs américains, moins satisfaisants qu'on ne l'escomptait.

Ce fléchissement était surtout causé par l'absence d'ordres d'achats et les ventes provenaient moins de détenteurs de warrants que du groupe baissier qui était encouragé par l'extension de la grève aux charbonnages d'Allemagne et de France. Cependant, après le niveau plus bas, le marché fut mieux soutenu par les négociants et, lorsque les bourses des valeurs commencèrent à s'animer, le sentiment d'ici changea rapidement; les cours avancèrent alors vivement, pour reprendre ensuite une fraction à la suite de réalisations. Malgré ce tassement, on se retrouve légèrement au-dessus des cours précédents.

Les premières marques font 172; les marques ordinaires 170 francs.

Le marché de l'étain a également été l'objet de fluctuations assez vives. Les affaires ont cependant été restreintes par suite de l'absence presque complète des spéculateurs et de la réserve des consommateurs. Les offres ont également été peu nombreuses. L'Amérique a fait des achats importants. La consommation, dans cette contrée, est très satisfaisante.

On cote : étain Banka 517; Billiton 512.

La fermeté a encore prévalu cette semaine sur le marché du plomb. La demande anglaise est peu importante; malgré cela, les cours restent orientés à la hausse. Les négociants sont optimistes; ils achètent en prévision d'une reprise des achats des consommateurs dont les stocks sont peu importants.

Les marques ordinaires sont à 47 25.

Peu d'affaires en zinc. La grève houillère anglaise a obligé de nombreuses usines à restreindre et même à cesser complètement leurs affaires. Les cours, résistants au début de la semaine, ont ensuite fléchi quelque peu.

Le zinc de Silésie cote 75 75; les autres bonnes marques 73 25.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	21 févr. 1912	28 févr. 1912	6 mars 1912	13 mars 1912	20 mars 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	63 7 6	64 7 6	64 17 6	61 17 6	65 15 0
A 3 mois.....	64 1 0	65 2 6	65 11 3	65 12 6	67 0 3
Etain : disponible..	195 5 0	194 0 0	193 0 0	190 0 0	196 5 0
— à 3 mois....	192 5 0	189 15 0	189 0 0	187 5 0	185 15 0
Plomb anglais : disp.	16 2 6	16 3 9	16 2 6	16 3 9	16 10 0
— espagnol : —	15 17 6	15 17 6	15 17 6	15 18 9	16 0 0
Zinc : disponible...	26 15 0	26 12 6	26 10 0	26 10 0	26 2 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	49 2 1	49 6 1/2	50 2 1/2	50 7 0	51 6 0

HERNÉS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 19 mars 1912.

Les rapports anglo-allemands. — La retraite de M. Wermuth. — La grève des mineurs. — Le Kaiser. — Le commerce extérieur en 1911. — La situation monétaire. — La Bourse.

L'opinion publique, en Allemagne, a fort mal accueilli la publication récente du budget naval de l'Angleterre. Presque tous nos journaux sont d'accord pour reconnaître que « malgré les grosses diminutions annoncées, les demandes de crédits sont, à très peu de chose près, les mêmes, car on ne saurait parler sérieusement de réduction à propos d'une somme de 6 millions de marks pour un budget qui se monte à 890 millions ». Notre presse se montre aujourd'hui très surexcitée au sujet du discours prononcé hier par M. Winston Churchill. « Le ministre anglais, dit-elle, persiste à vouloir nous éclairer de ses conseils ; sa rude franchise nous aura, du moins, rendu le service de nous montrer l'impérieuse nécessité de poursuivre nos armements comme par le passé : le moindre arrêt de notre part non seulement ne changerait en rien la proportion actuelle des effectifs navals britanniques et allemands, mais, par surcroît, il servirait, à notre détriment, les puissances étrangères en leur permettant de diminuer l'avance que nous avons su prendre sur elles. »

Vous avez dû apprendre par vos journaux la démission de notre secrétaire d'Etat aux Finances M. Wermuth (remplacé, le 16 mars, par M. Kühn, sous-secrétaire à la même administration). Cette retraite était inévitable : le ministre était, en effet, en désaccord avec le chancelier au sujet des mesures à prendre pour couvrir les dépenses résultant de l'augmentation des armements sur terre et sur mer. M. Wermuth prétendait établir un nouvel impôt successoral, et ce projet vient d'entraîner sa chute, comme il avait causé, naguère, celle du prince de Bülow. La réforme financière envisagée s'est présentée dans des conditions exactement semblables à celles de 1909 ; l'impôt sur les successions n'a pu triompher : d'une part, de l'hostilité générale des Etats particuliers, qui entendent conserver pour leurs exigences propres le bénéfice des impôts directs ; d'autre part, et à un point de vue plus spécial, de l'opposition du centre et de la droite, qui s'obstinent à voir dans l'impôt successoral un instrument d'expropriation aux mains des partis de gauche. M. de Bethmann-Hollweg, plutôt que de s'aliéner le concours des catholiques et des conservateurs, a déclaré au Reichstag qu'il ne faisait pas de l'impôt sur les héritages une « affaire d'importance primordiale », et jeudi, dans une conférence qui réunissait les ministres des Etats confédérés, le chancelier adopta les propositions du chef des catholiques, le baron von Hertling, président du conseil de Bavière : il décida, en conséquence, de pourvoir aux dépenses militaires au moyen de recettes supplémentaires à tirer d'une généralisation de l'impôt sur l'alcool.

Le calcul est mauvais. Il nous faut, en effet, un minimum de 100 millions de marks pour les nouveaux armements. L'impôt sur l'alcool en procurera 40 au maximum. La question est donc loin d'être résolue, et M. Wermuth, dans ces conditions, ne pouvait que se retirer. Reste à savoir comment le chancelier s'y prendra pour se procurer les 60 à 80 millions qui manquent, et si le sort réservé à son prédécesseur par la réforme de 1909 ne l'attend pas lui aussi, malgré ses concessions actuelles aux catholiques et aux conservateurs.

La grève des mineurs de la Ruhr, grâce à l'opposition des syndicats chrétiens et surtout aux très im-

portantes mesures d'ordre prises par le gouvernement, a perdu peu à peu de son intensité au cours de la semaine dernière. Dès vendredi, des rentrées ont commencé à s'effectuer dans les différentes Compagnies et la proportion des grévistes, qui était alors de 56 0/0, est tombée samedi à 51 0/0 et hier à 47 0/0. On envisage comme très possible la reprise générale du travail soit demain, soit après-demain.

Par contre, la situation s'est aggravée dans les autres centres charbonniers : en Hanovre, 3.000 ouvriers mineurs ont abandonné le travail, et un quinzaine de mille ont fait de même en Saxe ; de plus, la grève est imminente dans le bassin de la Haute-Silésie, qui ne compte pas moins de 120.000 ouvriers.

J'apprends à l'instant que le Kaiser doit dîner ce soir à l'ambassade de France. Le fait est digne de remarque, à coup sûr ; néanmoins, il ne convient pas d'y attacher une importance qu'il n'a pas : la réunion sera certainement très cordiale, mais on y parlera de tout, sauf de politique.

Le voyage de Guillaume II à Vienne, Venise et Corfou vient d'être ajourné ; cet ajournement, de courte durée, paraît-il, serait motivé par les difficultés intérieures actuelles : les milieux bien informés prétendent, en effet, que certaines dissensions viennent de surgir au sein même du ministère.

Le commerce extérieur de l'Allemagne a fait preuve, en 1911, d'un nouvel essor. Le mouvement total des marchandises s'est élevé, en effet, à 17.647 millions de marks, contre 16.405 l'année précédente ; soit une augmentation de 1.242 millions, dont 615 aux importations (9.545 millions) et 627 aux exportations (8.102 millions). Les diverses catégories de marchandises auxquelles il faut attribuer la majeure partie de cet accroissement comprennent les produits agricoles, les combustibles et minerais, les produits des industries chimiques et métallurgiques.

Par suite des conditions défavorables de la récolte dernière, les importations de produits agricoles ont atteint 264 millions de quintaux, contre 236 en 1910, tandis que les exportations accusaient une diminution de 300.000 quintaux environ. Par contre, le mouvement, aux sorties, des combustibles minéraux a augmenté de 40 millions de quintaux ; celui des métaux ordinaires, c'est-à-dire non précieux est passé de 51 à 56 millions de tonnes représentant une valeur de 1.434 au lieu de 1.230 millions de marks. Enfin, l'exportation des machines (921 millions) a donné lieu à une plus-value de 107 millions ; celle des produits chimiques (753 millions), à une augmentation de 56 millions de marks. Les heureux résultats dont ces chiffres font preuve sont encore confirmés par les autres données relatives à notre activité économique. La production du charbon s'est élevée, en effet, à 161 millions de tonnes, contre 153 en 1910 ; celle de la fonte, à plus de 15,5 millions de tonnes, contre 14,8. Les recettes des chemins de fer se sont élevées à 2.673 millions de marks, marquant ainsi, sur l'année précédente une augmentation de 181 millions, dont 140 pour le mouvement des marchandises (1.853 millions) et 41 pour le transport des voyageurs (820 millions de marks).

La situation actuelle du marché monétaire laisse prévoir une assez forte tension pour les règlements de la fin du premier trimestre. Les grands établissements financiers font preuve d'une prudente réserve pour l'escompte des effets qu'on leur soumet : ils tiennent, en effet, à conserver le plus de disponibilités possible de façon à pouvoir, le cas échéant, se passer du concours de la Reichsbank. La Bourse a été relativement ferme, la semaine passée, quoique très irrégulière ; l'argent a renchéri ; le report à court terme atteint 5 1/2 0/0, et à un mois, 7 0/0. L'argent au jour le jour s'obtient aujourd'hui à 4 1/2 0/0 ; celui pour la fin du mois à 6 1/2 0/0. L'escompte hors banque reste inchangé à 4 3/4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	15 mars	30.7 mars	15 mars	30.7 mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.237.244	+ 18.997	1.172.384	+ 35.839
Billets du Trésor.....	49.402	+ 1.375	66.819	+ 1.877
Billets d'autres banques.....	32.591	+ 9.390	29.307	+ 8.363
Lettres de change.....	1.053.298	+ 11.040	906.261	+ 12.949
Prêts sur titres.....	90.932	+ 1.327	76.867	+ 1.260
Valeurs.....	38.556	+ 2.061	1.362	+ 2.156
Divers.....	153.471	+ 15.093	176.620	+ 8.446
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	n. mod.)	180.000	n. mod.)
Réserve.....	66.937	n. mod.)	64.814	n. mod.)
Circulation de billets.....	1.527.996	+ 26.307	1.397.508	+ 42.144
Autres engagements à vue.....	852.919	+ 84.150	766.006	+ 94.267
Divers.....	27.642	+ 1.440	21.325	+ 0.563

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
23 janvier	891.414	317.577	1.639	763	1.131	53	+ 212	5
31 "	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	+ 70	"
9 février	864.237	321.329	1.635	615	1.029	67	+ 171	"
15 "	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	+ 338	"
22 "	928.416	341.132	1.487	801	974	66	+ 425	"
29 "	884.225	338.845	1.608	750	1.042	130	+ 224	"
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.042	90	+ 285	"
15 " ..	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	+ 341	"

L'Exportation de la bière allemande. — Les chiffres de l'exportation des bières allemandes, en 1911, ont été de beaucoup supérieurs à ceux de ces dernières années, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant :

Années	Bière en tonneaux	Bière en bouteilles
	(Hectolitres)	(Doubles quintaux de 100 kgs)
1907.....	566.421	406.399
1908.....	519.629	356.967
1909.....	537.572	345.333
1910.....	579.611	385.138
1911.....	632.414	446.529

La répartition de la bière dans les principaux centres de consommation s'est établie comme suit en ces deux dernières années :

	Bière en tonneaux	
	1911	1910
(Hectolitres)		
Belgique.....	131.324	124.704
Suisse.....	122.827	115.673
France.....	77.579	73.192
Etats-Unis.....	69.895	66.207
Grande-Bretagne.....	60.853	48.303
Bière en bouteilles		
(Doubles quintaux)		
Australie.....	53.373	38.642
Indes anglaises.....	46.579	42.508
Malacca britannique.....	41.691	39.351
Indes néerlandaises.....	39.371	33.082
Chine.....	15.450	10.228

La valeur des exportations s'est élevée, en 1911 : pour la bière en tonneaux, à 14 millions de marks (contre 12.950.000 marks en 1910) ; pour la bière en bouteilles, 13.740.000 marks (contre 11.660.000).

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 21 mars 1912

Marché calme. Les fonds allemands et prussiens et les autres fonds d'états sont aux mêmes cours que précédemment ; les valeurs industrielles sont résistantes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 3/8, Russe 1902, 90 1/8 ; Deutsche Bank, 261 1/4 ; Harpener, 193 3/8 ; Laura, 172 3/4 ; Bochumer 222 5/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 19 mars 1912

La crise minière. — Le budget naval. — Un discours de M. Winston Churchill. — La situation monétaire.

L'optimisme paraît renaître peu à peu en ce qui concerne la situation dans les charbonnages anglais. M. Asquith a déclaré le 18 courant, à la Chambre des communes, qu'un projet de loi établissant le paiement d'un salaire minimum serait soumis le lendemain, c'est-à-dire aujourd'hui, au Parlement. Ce projet prévoit la création de comités locaux, composés de patrons et d'ouvriers, dans les diverses régions minières. Ces comités, qui se réuniront sous la présidence d'une personnalité neutre, décideront du chiffre du salaire minimum pour chaque district. Le projet ne prévoit aucune sanction et n'impose pas non plus l'arbitrage obligatoire en cas de différend. En somme, le projet de loi, à l'élaboration duquel ont collaboré les délégués des propriétaires de mines et ceux des mineurs, émet le principe du salaire minimum, mais ne donne aucun chiffre ; il vise surtout à mettre aussi promptement que possible un terme à la grève actuelle. La discussion de ce projet de loi sera poussée activement ; le premier ministre a dit, en effet, que le programme des travaux des Communes serait modifié, ou même abandonné cette semaine, pour permettre à la Chambre de voter le projet de loi avant jeudi soir, afin que la Chambre des lords puisse l'adopter vendredi, et qu'il puisse être signé samedi par le roi.

On peut donc, dans ces conditions, envisager comme probable la fin de la grève charbonnière pour le commencement de la semaine prochaine. Je n'ai pas besoin de vous dire que, bien que la solution proposée par le gouvernement ne suscite guère d'enthousiasme, on manifeste dans tous les milieux sans distinction, une satisfaction réelle à l'idée que le pays va pouvoir revenir bientôt à des conditions normales. Jusqu'ici, cependant, bien qu'il soit incontestable que la plupart des branches industrielles aient été plus ou moins affectées par l'arrêt du travail dans les charbonnages, il ne semble pas que les dommages en résultant aient été aussi graves qu'on aurait pu le craindre. Sauf pour la métallurgie et la poterie, la vie industrielle se poursuit presque normalement, et le travail à journées réduites a permis à nombre de patrons de ne pas congédier un seul de leurs ouvriers. Cela tient vraisemblablement à ce que les réserves de charbon accumulées par l'industrie étaient plus importantes qu'on l'avait cru tout d'abord ; et cette remarque explique en même temps la hausse relativement peu considérable du combustible.

Toutefois, si la situation industrielle en général est moins noire que celle à laquelle il était permis de s'attendre après ces trois semaines de chômage, il n'en est pas moins vrai que la misère commence à se faire durement sentir parmi les grévistes, et que, dans certaines régions, et notamment en Ecosse, l'agitation grandit en faveur de la reprise du travail. Nombre de fédérations, qui distribuaient des secours aux chômeurs, ont déjà épuisé une grande partie de leurs réserves, et d'autres n'ont plus actuellement aucune ressource. Ce sont là des considérations qui, on le comprendra, militent sérieusement en faveur d'une reprise prochaine du travail.

D'après le *Times*, le nombre des chômeurs s'élèverait actuellement à 1.140.000, dont 650.000 mineurs et 490.000 ouvriers de toutes catégories.

Vos journaux ont dû vous donner déjà les chiffres de notre budget naval, communiqués au Parlement dans le courant de la semaine dernière. Les crédits demandés pour 1912-1913 s'élèvent à 44.085.400 liv. st., soit une diminution de 307.100 liv. st. sur les prévisions budgétaires de l'exercice en cours. Toutefois, il convient d'observer que ces chiffres ne sont que conditionnels. « Ces prévisions, mentionne en effet l'exposé des motifs, ont été établies en supposant que les programmes existants des autres puissances navales ne seront pas augmentés. Dans le cas où il se produirait des augmentations, il serait nécessaire de présenter des demandes supplémentaires, aussi bien en hommes qu'en argent. »

Les effectifs prévus pour l'exercice prochain s'élèvent à 136.000 hommes, soit un accroissement de 2.000 hommes, et les crédits demandés pour les soldes ont augmenté de ce fait de 115.500 liv. st. D'autre part, les dépenses prévues pour les travaux d'aménagement des ports sont en augmentation, les travaux effectués à Rosyth, la nouvelle base dans la mer du Nord, et à Portsmouth, exigeant de très gros paiements pour leur achèvement dans les délais fixés. Les crédits pour les constructions navales sont par contre en diminution de 1.236.000 liv. st., et, en ce qui concerne spécialement les constructions neuves, les dépenses prévues arrivent à 13.971.527 liv. st. contre 15.063.877 pour 1911-1912.

Au 1^{er} avril prochain, il y aura en construction 10 cuirassés, 6 croiseurs cuirassés, 8 croiseurs protégés, 2 croiseurs non protégés, 31 contre-torpilleurs et 15 sous-marins; l'exercice en cours aura vu entrer en service 4 navires cuirassés, 4 croiseurs protégés, 2 croiseurs non protégés, 20 contre-torpilleurs et 6 sous-marins.

Toute la presse a reproduit, en les accompagnant de plus ou moins longs commentaires, les paroles prononcées hier 18 mars, à la Chambre des communes, par M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, sur la situation navale de l'Angleterre. Le ministre s'est surtout attaché à comparer la flotte britannique et la flotte allemande. « Les Allemands, a-t-il dit, sont un peuple de bon sens et de trop de courage pour prendre ombrage d'un énoncé de faits, si l'expression en est franche et courtoise. La marge de supériorité que l'Amirauté anglaise s'est attachée à maintenir sur la marine allemande dans ces dernières années est une marge de 60 0/0 à l'égard des cuirassés de fort tonnage du type « dreadnoughts ». Cette marge est suffisante en raison de la supériorité que possède la marine britannique en navires du type antérieur ou « predreadnought ». Mais à mesure que ces dernières unités perdront de leur valeur, il sera nécessaire, pour la sécurité de l'Empire, d'accroître sa supériorité relative en « dreadnoughts. »

M. Winston Churchill a ajouté que pendant les six prochaines années, le Royaume-Uni aura à construire annuellement trois ou quatre « dreadnoughts » alternativement, le programme allemand rendant nécessaires ces constructions. « Mais, a continué le ministre, si nous sommes actuellement, comme il le semble bien — et je crains que ce ne soit une certitude — en présence d'une addition de deux navires du type « dreadnought » au programme allemand des six prochaines années, nous proposerons de répondre à cette augmentation d'une manière qui élève notre marge de supériorité, en mettant en chantier quatre « dreadnoughts » de plus pendant la même période. Si l'Allemagne en construit trois, nous en construirons six... »

« Je tiens cependant à dire clairement, a terminé M. Winston Churchill, que tout ajournement, toute réduction des constructions allemandes serait aussitôt suivi en Angleterre d'une réduction proportionnelle, la plus large qu'il sera possible. Notre ligne de conduite est d'agir de telle sorte que les Allemands ne puissent rien gagner en puissance navale en forçant les constructions, et qu'ils n'aient rien à perdre à les ralentir. » Ces déclarations du premier lord de l'Amirauté ont produit ici une profonde impression, et il

est probable qu'elles seront fort commentées à l'étranger, et particulièrement en Allemagne.

L'argent est toujours recherché sur le marché monétaire, et il a fallu avoir recours encore à la *Banque d'Angleterre*. Les avances au jour le jour se traitent autour de 3 0/0, les avances à la semaine aux environs de 3 1/4 0/0.

Le *Statist* observe que le marché semble être de plus en plus tributaire de la *Banque d'Angleterre*; il ne lui doit, en effet, pas moins de 10 à 15 millions de livres sterling, et, de plus, il n'y a aucune chance immédiate de voir réduire ce montant d'une manière sérieuse. A la fin du mois, le gouvernement remettra en circulation d'importants capitaux, et, au début d'avril, viendront s'ajouter les intérêts des Fonds d'Etats aux disponibilités du marché; mais il est évident que le marché restera encore gros débiteur de la Banque jusqu'en mai.

La grève continuant, remarque de son côté l'*Économist*, la situation du marché monétaire n'a pas changé. Les emprunteurs ont été obligés, chaque jour, de s'adresser à la *Banque d'Angleterre* pour obtenir d'elle une aide substantielle, et la dette du marché libre doit atteindre maintenant 14 millions de livres sterling. Il semble probable, si l'on étudie le dernier bilan de la Banque, que la grève a déjà réduit la proportion d'encaissement des impôts, et les espèces ont quitté Londres pour les départements en quantités sérieuses pendant la plus grande partie de la semaine.

Le taux de l'escompte a été maintenu entre 3 1/2 et 3 9/16 0/0, c'est-à-dire supérieur ou au moins égal au taux officiel; en conséquence, les affaires traitées sur le marché ont été inactives. Vers la fin de la semaine, les fonds prêtés par la Banque ayant amélioré la situation, les acheteurs paraissent cependant plus désireux d'obtenir des traites, ce qui a suggéré à certaines personnes l'idée de la possibilité d'une élévation du taux officiel de l'escompte, éventualité qui toutefois paraît improbable, à moins que d'ici peu la Banque n'ait à expédier des quantités importantes d'or à l'étranger.

Par dépêche. — Londres, 20 mars. La situation paraît se compliquer de nouveau. La Fédération des Mineurs a fait savoir officiellement qu'elle ne pouvait accepter, dans sa forme actuelle, le projet de loi sur le salaire minimum déposé à la Chambre par le gouvernement; elle demande la fixation d'un salaire minimum. D'autre part, le parti unioniste, ne voyant dans le projet gouvernemental aucune garantie pour les propriétaires de mines, non plus qu'aucune sécurité pour l'avenir, a pris la décision de proposer le renvoi à six mois de la seconde lecture, ce qui équivaut au rejet du projet par l'opposition.

Informations Économiques et Financières

La Navigation Maritime. — Voici le tableau des entrées et des sorties dans les ports du Royaume-Uni pendant le mois de février 1912, avec les chiffres correspondants pour 1911 et 1910 (navires chargés) :

	Entrées			Sorties		
	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux
Février :	(En milliers de tonneaux)					
1912....	2.219	1.051	3.271	2.921	2.096	5.018
1911....	2.070	832	2.903	2.733	1.560	4.294
1910....	1.923	803	2.726	2.467	1.471	3.938
2 1 ^{ers} mois :						
1912....	4.788	2.209	6.998	5.814	4.243	10.057
1911....	4.421	1.781	6.202	5.540	3.272	8.812
1910....	4.098	1.713	5.812	5.036	3.006	8.042
Diff. pour les deux 1 ^{ers} mois 1912 par rapport à 1911...	+ 367	+ 428	+ 796	+ 273	+ 970	+ 1.244
1910....	+ 690	+ 496	+ 1.186	+ 777	+ 1.236	+ 2.014

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

21 Mars 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	55.308.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	36.861.000
Total.....	55.308.000	Total.....	55.308.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	11.283.000
Reserves et profits et pertes.....	3.736.000	Portefeuille et avances	41.899.000
Trésor et administration publique.....	24.997.000	Billets en réserve.....	27.261.000
Comptes particuliers.....	41.607.000	Or et argent monnayés	1.476.000
Billets à sept jours, etc.	26.000		
Total.....	84.919.000	Total.....	84.919.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation exceptée les billets à 7 jours	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
1 ^{er} février.....	38.335	28.258	59.397	48.885	28.527	48.01	4
8 ".....	38.892	27.939	55.528	41.198	29.403	52.94	3½
15 ".....	39.230	27.703	58.157	46.597	29.974	51.24	"
22 ".....	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	"
29 ".....	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	"
7 mars.....	39.077	28.250	66.123	55.094	29.274	44.26	"
14 ".....	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	"
21 ".....	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	"

L'Industrie houillère en 1911. — A propos de la grève actuelle des mineurs en Angleterre, les journaux d'outre-Manche ont publié des statistiques desquelles nous extrayons les chiffres suivants qui se rapportent à l'année 1911 :

Personnel employé dans toutes les mines..	1.067.213
Augmentation sur 1910.....	17.806
Rendement total (en tonnes).....	271.878.924
Augmentation sur 1910.....	7.461.336

Dans chacune des quatre contrées minières, le nombre des ouvriers et le rendement en tonnes sont indiqués comme suit :

	Mineurs	Tonnes extraites
Angleterre.....	748.287	199.373 031
Pays de Galles.....	179.759	39.936.051
Ecosse.....	138.377	46.548.384
Irlande.....	790	85.566

Le rendement moyen annuel en tonnes par ouvrier s'établit ainsi : Angleterre, 267 tonnes ; Pays de Galles, 222 tonnes ; Ecosse, 337 tonnes ; Irlande, 108 tonnes.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 21 mars 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a diminué de 740.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est généralement soutenue mais les Consolidés sont faibles. Les valeurs américaines sont fermes.

On a coté : *Consolidés*, 77 5/8 ; *Russe* 5 0/0, 104 1/2.

Le *Rio* s'inscrit à 73 1/8 ; *Rand Mines*, 6 9/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 240 1/4 ; l'*Union Pacific* à 174 1/3 ; l'*Atchison* à 110 5/8 et le *Chicago* à 110 3/4.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 19 mars 1912

La démission du cabinet hongrois. — La disgrâce de M. Tcharykof. — Le nouvel ambassadeur de Russie à Constantinople. — Le Crédit Foncier du Royaume de Hongrie. — La Bourse.

Ainsi que je vous le laissais entrevoir dans ma dernière lettre, le comte Khuen-Hedervary n'a pu triom-

pher des difficultés créées par la question des armements, et, le 6 mars, il remettait à l'Empereur-roi la démission du cabinet hongrois. Bien que celle-ci ait été acceptée, François-Joseph a chargé les ministres démissionnaires d'assurer la gestion intérimaire de leurs départements respectifs. Sitôt qu'il eut reçu ratification de ces événements, le Parlement hongrois décida de s'ajourner jusqu'à la nomination d'un nouveau ministère, nomination qui n'est pas encore faite à l'heure actuelle.

A proprement parler, il semble bien qu'il faille voir dans la démission du ministère Khuen-Hedervary une cause plus profonde que la seule obstruction du groupe Justh. Sans doute, cette opposition est née de la question militaire ; mais on a ressuscité, à propos de la loi sur les armements, le conflit ancien entre les droits du Parlement et de la couronne. En Hongrie, c'est, une fois de plus, le réveil du sentiment national et autonome ; en Autriche, c'est à nouveau l'affirmation de la nécessité qui s'impose de maintenir intactes toutes les prérogatives souveraines. Et précisément, l'accord survenu entre le comte Khuen et le groupe Kossuth au sujet de la réforme militaire, a été présenté à François-Joseph comme devant porter atteinte aux droits de la couronne : tour à tour, en effet, les ministres communs, puis les ministres autrichiens et l'archiduc François-Ferdinand lui-même se sont efforcés de persuader à l'Empereur que les Hongrois s'en prenaient à ses prérogatives.

C'est au succès de ces manœuvres que nous devons la situation actuelle, dont il est bien difficile de prévoir l'issue, et qui certes, est regrettable à tous points de vue. Le ministère Khuen-Hedervary était, en effet, un ministère de travail et possédait, en même temps que la confiance de l'Empereur, la considération et l'estime de tous ceux qui sont partisans de l'ordre et de l'activité.

La retraite de l'ambassadeur de Russie à Constantinople a été favorablement accueillie chez nous, ce qui s'explique facilement : M. Tcharykof était un partisan convaincu de la fédération balkanique et ne pouvait qu'être hostile à la politique austro-hongroise en Orient. Sa disgrâce est d'ailleurs justifiée ; l'ambassadeur était, en effet, d'un caractère très indépendant et ses initiatives à l'égard de la Turquie n'ont peut-être pas toujours favorisé les intérêts de son pays. Quoi qu'il en soit, les journaux autrichiens ont voulu voir, dans ce rappel, un changement d'orientation de la politique russe en Orient ; la *Neue Freie Presse* émettait à ce propos, l'idée que la Russie voulait « empêcher le déchaînement des appétits nationalistes dans les Balkans ».

Le successeur de M. Tcharykof serait M. Michel de Giers, ministre de Russie à Bucarest, propre frère de l'ambassadeur à Vienne, M. Nicolas de Giers. Il est superflu de vous dire que cette nouvelle a provoqué chez nous une grande satisfaction : c'est une preuve de plus de l'amélioration des rapports austro-russes et la confirmation de ce fait que les politiques des deux grands pays marchent d'accord en Orient.

Le Crédit Foncier du Royaume de Hongrie fera connaître, le 23 mars, à l'assemblée générale de ses actionnaires, les résultats qu'il a obtenus au cours de l'année 1911. La situation financière de la Société est des meilleures : ses réserves s'élèvent, en effet, à plus de 32 millions pour un capital de cinquante millions. Le bénéfice net de l'exercice 1911 atteint 6.587.221 couronnes, contre 6.073.337 en 1910. Aussi, on ne doute point, chez nous, du succès de l'émission de 50.000 obligations foncières 40/0 que cet établissement émettra dans quelques jours en Belgique et en France dans les mêmes conditions que l'année dernière.

La Bourse a été assez irrégulière, quoique ferme cependant, durant la dernière quinzaine. La crise ministérielle en Hongrie, la grève des mineurs en Angleterre, puis en Allemagne ont naturellement eu leur répercussion sur notre marché. Les bruits qui ont couru au sujet d'un mouvement gréviste se dessinant dans nos centres houillers de Bohême n'ont pas eu, heureusement, l'influence qu'on en aurait pu redouter.

L'argent ne faisait pas défaut, mais il était cher ; l'es-compte des traites s'est élevé de 4 3/4 à 4 15/16 0/0, atteignant presque le taux de la Banque.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 21 mars 1912

Les tendances sont calmes mais soutenues ; les Lombards et les Valeurs industrielles sont en progrès.

On a coté : Autrichiens, 734 ... ; Lombards, 105 75 ; Alpines, 933 ... ; Crédit Mobilier, 651 75 ; Laenderbank, 543 ...

DANEMARK

LA SITUATION

Copenhague, le 11 mars 1912.

La situation politique. — Le commerce extérieur en 1911.

— Les recettes douanières.

La politique a chômé durant plusieurs semaines, tout au moins la politique intérieure, car le ministère des Affaires étrangères a été en butte à des attaques assez vives de la part des partis de droite.

Le Parlement s'est occupé aussi de la question financière. Le gouvernement a proposé le maintien de la taxe actuelle sur le charbon, qui n'avait été établie que temporairement ; le rendement est d'environ 900.000 couronnes. Il a été convenu que cette taxe ne subirait aucune modification jusqu'à la fin de 1917, date à laquelle on envisage une révision générale du tarif douanier.

On a parlé aussi de la création d'impôts nouveaux, auxquels il va falloir recourir pour assurer l'équilibre budgétaire : droit de chasse, taxes sur les allumettes, les bicyclettes, extension des droits de douanes sur le tabac.

Signalons ici le mécontentement provoqué dans les milieux intéressés par l'application d'une taxe de 50 ore par musicien, que doivent acquitter les directeurs de concerts et de cafés donnant des auditions musicales.

On connaît maintenant les résultats de notre commerce extérieur pendant l'année 1911, ils sont fort encourageants dans l'ensemble.

En effet, les importations ont atteint 623 millions de couronnes, au lieu de 577 millions en 1910, 567 millions en 1909, 551 millions en 1908 et 601 millions en 1907. Les exportations se sont élevées à 532 millions de couronnes, contre 490 millions en 1910, 444 millions en 1909, 439 millions en 1908 et 417 millions en 1907. La balance commerciale, qui, comme on voit, ne nous est pas favorable, se chiffre à 91 millions de couronnes.

Notre pays est essentiellement agricole, et ce sont naturellement les produits de l'agriculture qui constituent les principaux articles de nos exportations.

C'est par exemple le beurre, dont il a été exporté, en 1911, 89.6 millions de kilogrammes, contre 88.5 en 1910, 89 en 1909 et 1908. Le prix du beurre s'est bien maintenu durant l'année écoulée, avec un cours moyen supérieur de 6 0/0 environ à celui de 1910, soit 2.14 couronnes par kilogramme ; le prix moyen annuel le plus élevé atteint jusque-là avait été de 2.05 couronnes, en 1908. Grâce à l'accroissement des quantités exportées et à la hausse des prix, la valeur des exportations de beurre s'est accrue de 14 millions de couronnes. C'est l'Angleterre qui est de beaucoup le meilleur client du Danemark pour le beurre, avec 81 millions de kilogrammes ; ensuite viennent l'Allemagne, avec 4 millions de kilogrammes, l'Autriche-Hongrie, près de 2 millions de kilogrammes, etc...

La crème et le lait sont, pour la presque totalité, exportés en Allemagne.

Les quantités de lard exportées en 1911 ont été les suivantes : 1.6 millions de kilogrammes de lard frais,

111.3 millions de kilogrammes de lard fumé et 1.5 millions de kilogrammes de lard salé, soit au total, 114.4 millions de kilogrammes, contre 96.8 en 1910, 95 en 1909, 109 en 1908 et 96.5 en 1907. Malheureusement, l'accroissement des quantités exportées en 1911 coïncida avec une baisse de prix, ce qui réduisit à moins de 4 millions de couronnes la plus-value des exportations. C'est encore l'Angleterre qui est notre meilleure cliente pour ce produit.

Il a été exporté l'année dernière 21.5 millions de vingtaines d'œufs, contre 20.4 en 1910, 19 en 1909 et 21 millions de vingtaines en 1908. Le prix moyen de 1911 a été supérieur de 5 ore par vingtaine à celui de 1910, de sorte que la valeur de l'exportation s'est trouvée accrue de près de 3 millions de couronnes. 97 0/0 de l'exportation totale sont dirigés sur le Royaume-Uni.

En ce qui concerne le bétail, il en a été exporté 153.500 têtes en 1910, contre 140.800 en 1910 ; les exportations de viande abattue ont été par contre en diminution. Toutefois, grâce à une élévation des prix de 10 à 15 0/0, la valeur des exportations totales a pu progresser d'environ 3 millions de couronnes. La plupart des animaux vivants sont expédiés en Allemagne.

J'ai cru intéressant de m'étendre quelque peu sur ces principaux articles d'exportation, et de vous signaler en même temps les chiffres comparatifs de quelques-unes des années précédentes, car cela vous signale ainsi une idée assez précise de la situation agricole de notre pays, l'agriculture constituant, comme vous le savez, l'une de nos principales richesses. En somme, on peut voir d'après les renseignements qui précèdent, qu'il y a lieu, sous ce rapport, de se montrer satisfait de l'année écoulée.

Cette situation économique favorable se reflète également dans les recettes douanières qui, pour l'année 1911, ont atteint 32.042.449 couronnes, au lieu de 31 millions 579.104 couronnes en 1910.

ÉGYPTE

LA SITUATION

Le Caire, 12 mars 1912.

Le budget de 1912. — Le commerce extérieur en 1911. —

La question du charbon. — La situation agricole.

Je vous ai donné, dans une correspondance précédente, les résultats financiers de l'exercice 1911. Voici aujourd'hui quelques renseignements sur le budget de 1912 :

Les recettes prévues sont estimées à 15.900.000 livres égyptiennes et les dépenses à 15.400.000 liv. ég., dont 14.668.000 liv. ég. pour les dépenses ordinaires et 732.000 liv. ég. pour les dépenses spéciales, soit un excédent prévu de 500.000 liv. ég.

Le rendement total des contributions directes, prévu pour 1912, s'établit à 5.624.263 liv. ég., contre 5 millions 553.093 en 1911, soit une plus-value d'environ 70.000 livres égyptiennes. Sur cette plus-value, 35.000 liv. ég. proviennent des nouveaux tarifs d'imposition entrés en vigueur dans les provinces de Minieh et de Béné-Souef par suite de la péréquation générale de l'impôt. Désormais, les cotes nouvelles se trouvent généralisées au territoire tout entier, et les inégalités qui existaient entre les taux d'impôt des terrains Kharadji et Duchouri disparaissent tout à fait. L'impôt des réservoirs, dans la province de Gizeh, accuse une majoration de 11.506 liv. ég. et l'impôt sur la propriété bâtie, une plus-value de 10.000 liv. ég.

Il est intéressant de constater que le nombre des saisies pratiquées pour non-paiement de l'impôt foncier accuse une diminution considérable sur celui de l'année dernière, bien que la maturité tardive de la récolte cotonnière ait eu pour effet naturel d'empêcher une perception rapide de l'impôt foncier.

La réduction de 10 0/0 dans l'estimation du coton et des céréales, dont on avait tenu compte jusqu'ici pour la fixation des droits d'exportation, a été supprimée à partir du 1^{er} septembre 1911. D'autre part, le droit d'exportation sur le coton se trouve basé, jusqu'à ce jour, sur le prix de la qualité connue sous le nom de « Good fair brown ». Or, les autorités douanières se montrent d'avis que cette qualité ne représente plus la moyenne de la production cotonnière, et il se poursuit en ce moment un échange de vues avec l'Alexandria General Produce Association, en vue de fixer une qualité supérieure comme base d'estimation.

Les recettes brutes des chemins de fer en 1911 ont considérablement dépassé les prévisions, et ce résultat est attribuable à la bonne récolte cotonnière de 1910. Les recettes totales paraissent devoir atteindre 3 millions 000.000 liv. ég. pour l'année écoulée. Quoiqu'il soit peu probable qu'on arrive en 1912 à un résultat semblable, une prévision de 3.445.000 liv. ég. semble justifiée, en ce que ce chiffre s'approche du montant des recettes de 1910, année qui a suivi la mauvaise récolte de 1909.

Les recettes des télégraphes continuent à grossir et, en prévision de l'accroissement qu'amènera en 1912 la convention conclue avec l'Eastern Telegraph Co, l'on a cru pouvoir estimer les recettes à 118.000 liv. ég., soit une augmentation de 11.000 liv. ég. Une majoration normale de 10.000 liv. ég. est portée au budget des postes.

Je ne puis évidemment passer ici en revue toutes les catégories de recettes. Je me bornerai à vous signaler que pour la première fois, les recettes des domaines de l'Etat figurent au budget général. On prévoit que l'emprunt domanial sera entièrement amorti dans le courant de l'année, et qu'après sa liquidation, il restera à la disposition du gouvernement un solde sur les bénéfices ordinaires d'exploitation. Il n'est pas encore possible d'évaluer avec précision le montant de ce solde, mais on a cru pouvoir l'estimer à 60.000 liv. ég. Le produit de la vente de parcelles des Domaines après amortissement de l'emprunt sera, selon l'usage établi, versé au fonds de réserve.

Les dépenses totales prévues pour 1912 s'élèvent, nous l'avons vu, à 15.400.000 liv. ég., soit une augmentation de 400.000 liv. ég. sur le chiffre correspondant de 1911. Sur ces 400.000 liv. ég., une somme de 100.000 liv. ég. ne constitue toutefois qu'une augmentation purement apparente, due à l'introduction pour la première fois dans le budget de certaines dépenses qui se trouvent contrebalancées par des recettes équivalentes. Telles sont, par exemple, les 50.000 liv. ég. concernant l'imprimerie nationale, et les 30.000 liv. ég. relatives aux dépenses des huissiers des tribunaux mixtes. Ces changements sont introduits en vue d'obtenir l'uniformité et la simplicité des comptes.

La majoration réelle des dépenses est donc en somme de 300.000 liv. ég. Cette augmentation porte surtout sur les catégories suivantes : contribution aux conseils provinciaux, 100.000 liv. ég. ; chemins de fer, 67.019 liv. ég. ; travaux publics et agriculture, 62.723 livres égyptiennes ; instruction publique, 29.577 livres égyptiennes, etc. . .

Le Bulletin de l'Administration des Douanes a publié récemment les statistiques de notre commerce extérieur pendant l'année 1911. Nous en tirons les chiffres qui suivent : l'importation totale des marchandises a atteint 26.036.465 liv. ég. contre 22.397.755 l'année précédente, soit un accroissement de 3.638.710 livres égyptiennes. Par contre, l'exportation accuse une diminution de 373.465 liv. ég., avec 28.191.868 livres égyptiennes contre 28.565.333 liv. ég. en 1910.

Le chiffre des importations reflète en général l'abondance plus ou moins grande de la récolte cotonnière ; c'est ainsi qu'il semble qu'on puisse s'attendre, pour 1912, à un fléchissement des importations en proportion de la baisse des prix du coton et de la récolte moins élevée. Quant à l'importance des exportations, elle est une conséquence directe de la récolte cotonnière.

La valeur des tabacs entrés en Egypte en 1911 a at-

teint 1.190.653 liv. ég., contre 1.135.071 en 1910, et la valeur des cigarettes exportées, 407.123 liv. ég., contre 379.128 liv. ég.

En ce qui concerne le numéraire, les entrées se sont chiffrées à 7.242.496 liv. ég., et les sorties, à 7.132.059 livres égyptiennes, soit un excédent de 110.437 liv. ég. des entrées sur les sorties.

On s'est vivement ému ici de la nouvelle de la grève minière en Angleterre. L'importation du charbon anglais en Egypte se chiffre, en effet, annuellement à environ 1.400.000 tonnes, les tentatives faites jusqu'ici pour supplanter les fournisseurs britanniques ayant toujours échoué.

Il existait sur les quais, au commencement de mars, 30.000 tonnes de charbon, et environ 60.000 tonnes étaient attendues dans le courant du présent mois. Les disponibilités du marché égyptien s'élèveraient donc à environ 90.000 tonnes ; c'est relativement peu de chose, et il n'est pas douteux qu'une hausse considérable ne tarderait pas à se produire, si la grève anglaise se prolongeait quelque peu.

Voici, en terminant un rapide aperçu de la situation agricole, telle qu'elle ressort des renseignements publiés par le Service de l'Agriculture.

Quoique tardives et affectées en partie par la sécheresse en janvier dans certains districts, les récoltes de blé ont repris en février et avancent maintenant d'une manière satisfaisante.

La situation est bonne pour l'orge, malgré un ensemencement tardif.

Les fèves ont été un peu endommagées par la grêle dans quelques provinces ; mais la récolte avance bien en général.

Les préparatifs pour le coton sont en bonne avance : quelques superficies sont déjà ensemencées dans la Basse et la Haute-Egypte. La température est favorable dans la Basse-Egypte.

Voici, à la dernière date connue, comment se présentait l'état des récoltes, le chiffre 100 indiquant une condition qui, à un moment donné, prévoit un rendement moyen du feddan équivalent à la moyenne des dix dernières années : blé, 103 pour la Basse-Egypte et 118 pour la Haute-Egypte ; orge, 100 et 117 ; fèves, 96 et 118.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 19 mars 1912.

La situation politique. — La Banque de Portugal. —
Les marchés financiers.

Les événements politiques ont été assez nombreux depuis ma dernière correspondance. Il faut tout d'abord signaler un remaniement ministériel, remaniement qui n'est pas encore complètement effectué et pour lequel il faut s'en tenir aux bruits qui circulent dans les milieux politiques. La combinaison qui semble la plus probable serait la suivante : Le nouveau ministre de l'Instruction publique serait le Dr Sidonio Paes, la Marine serait attribuée au ministre des Colonies, en remplacement de M. Celestino d'Almeida, les Colonies au Dr Brito Camacho et les Finances à M. Affonso Costa. Mais ce n'est là que des probabilités.

La question des Colonies est toujours au premier plan des préoccupations portugaises. Les bruits de cession qui ont couru à plusieurs reprises n'avaient jamais été officiellement démentis, mais le 15 mars dernier, le ministre des Affaires étrangères a fait à la Chambre des députés les déclarations suivantes en réponse à une interpellation.

« Déjà à l'époque du gouvernement provisoire j'ai affirmé, et j'ai la satisfaction de le confirmer aujourd'hui, qu'il n'y a aucune raison de penser que nos relations internationales ont pu être modifiées par l'établissement du gouvernement républicain.

« Je puis dire avec une grande satisfaction que le

gouvernement de la République sait qu'aucun traité n'existe avec le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et avec l'empire d'Allemagne qui contienne quelque clause de nature à diminuer l'indépendance, l'intégrité ou les intérêts du Portugal ou d'une partie quelconque de ses possessions. J'ajoute que je fais cette déclaration au Parlement avec l'assentiment des cabinets de Londres et de Berlin ».

La situation, à ce point de vue, est donc considérablement plus nette après les déclarations que l'on vient de lire, et il est probable que l'opinion publique de notre pays, très émue par les bruits mis en circulation, se trouvera satisfaite.

D'autre part, le président du Conseil, M. Augusto Vasconcellos, vient de faire publier un extrait du traité d'alliance anglo-portugais.

D'après ce traité, aucune des deux parties n'aidra une tierce puissance à attaquer l'autre ou ne donnera asile à ses ennemis, les exilés ou réfugiés politiques exceptés.

En cas de guerre ou d'invasion, les deux puissances se prêteront assistance mutuelle par l'envoi de troupes, d'armes, de munitions ou de navires de guerre dans leurs territoires respectifs ou leurs colonies.

Si la France ou l'Espagne tentaient de faire la guerre au Portugal, la Grande-Bretagne devrait offrir sa médiation et faire tous ses efforts pour le maintien de la paix. En cas d'échec de ces tentatives, l'aide militaire devrait être fournie au Portugal.

D'autre part, le ministre du Portugal à Londres, M. Teixeira Gomes, a déclaré, le 18 courant, que l'ancien traité d'alliance anglo-portugais a été renouvelé un an après la signature de la convention anglo-allemande relative aux colonies portugaises et que, après la proclamation de la République, il a été explicitement déclaré que rien ne se trouvait modifié dans les relations des deux pays.

A nouveau, on parle d'agitation monarchique. Mais rien de grave jusqu'à présent ne s'est produit. Les renseignements exacts manquent d'ailleurs, et il faudra attendre un certain temps encore pour être bien fixé.

Le bilan de la Banque de Portugal au 14 février a fait ressortir une diminution sensible de la circulation des billets, qui s'élevait à 82.242 contos contre 82.996 contos précédemment. Les espèces en caisse (or, argent, nickel et bronze) s'élevaient à 14.300.608 milreis; les contrats spéciaux avec l'Etat, à 19.283.445 milreis; les comptes courants, à 2.654.043 milreis.

A la fin de février, la *Junta do Credito* possédait les dépôts suivants dans les banques étrangères: à Berlin, 44.465.000 marks; à Londres, 34.000 liv. st.; en France, 3.412.000 francs, et environ 300.000 francs à Bruxelles et à Bâle. Elle possédait en outre 2.225 contos à la Banque de Portugal. Ces sommes dépassent quelque peu celles qui existent en général à cette époque pour le paiement du coupon prochain.

Les échanges avec le Brésil continuent à diminuer. Les produits espagnols et italiens concurrencent sérieusement les produits portugais et arrivent graduellement à les remplacer.

On n'a pas encore pu conclure de traité de commerce avec ce pays par suite de la difficulté existant pour concilier les intérêts des producteurs de café et de cacao des deux pays. Les producteurs de sucre viennent également ajouter leurs demandes à celles précédemment énumérées.

Les recettes des chemins de fer de l'Etat sont satisfaisantes. Celles des Compagnies privées, dont les lignes ont été endommagées par les inondations n'ont pas encore repris leur cours normal, les réparations n'ayant pas encore été effectuées entièrement.

Les changes portugais sont restés calmes; la *Junta* a dû payer assez cher les 25.000 livres qu'elle demande chaque semaine; ensuite les cours se sont détendus et maintenant le change sur Londres se tient à 48 9/16 et le change sur Paris à 587 50.

Nos marchés financiers ont été soutenus et le cours de la Rente intérieure est en léger progrès.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 17 mars 1912.

La réforme administrative. — La Bourse. — La Dette publique. — La récolte vinicole en 1911. — L'industrie du pétrole.

La décentralisation administrative dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre devait être appliquée le 1^{er} avril prochain, mais devant la résistance et la campagne acharnée de l'opposition, M. Carp a pris la résolution d'ajourner cette réforme. Il donne pour raison qu'il veut que cette loi soit mieux étudiée, qu'elle soit discutée et que l'opinion publique soit consultée. Si l'opinion publique accepte, la loi sera votée à l'automne prochain et ne sera appliquée que dans un an.

En agissant ainsi, M. Carp croyait désarmer l'opposition, mais bien que la réforme administrative ait été ajournée, le courant d'opinion qui s'est élevé dans le pays contre ce projet de loi n'en reste pas moins assez vif, et l'opposition tient à ce que ce projet ne puisse jamais être voté et devenir une réalité. A cet effet, des pétitions circulent et elles seront présentées au roi par les chefs des partis d'opposition de chaque district.

A la Bourse des valeurs, la tendance générale est restée assez soutenue la semaine passée; quelques fléchissements ont cependant été enregistrés. Les valeurs à revenu fixe ont été fermes, mais sans animation. Même manque d'animation pour les opérations de change.

D'après le tableau de la Dette publique publié par le ministère des Finances, la somme totale nominale des emprunts de l'Etat, de 1871 à 1911, est de 1 milliard 873.175.140 fr. Cette somme comporte aussi la rente perpétuelle 5 0/0 pour l'achat des pâturages communaux, soit 18 millions, ce qui exige une annuité de 900.000 fr., puis la rente perpétuelle 4 0/0 pour l'entretien des écoles et de l'église de Brashov, soit 13 millions, représentant une annuité de 520.000 fr. Le montant nominal de la dette proprement dite qui se totaliserait ainsi à 1.841.212.640 fr., se trouvera réduit, grâce aux amortissements déjà effectués, à un montant de 1 milliard 571.708.325 fr. en circulation à la date du 1^{er} avril 1912. L'annuité s'élève actuellement à 97.201.014 francs, et si on ajoute à cette somme les rentes diverses, les subventions, paiements partiels et intérêts qui sont de 1.703.945 fr., de même que les dépenses de la dette publique, soit 500.000 fr., on obtient une annuité totale de 99.404.959 fr. que l'Etat roumain doit payer pendant l'exercice 1912-1913.

La récolte vinicole en 1911 n'a pas été très bonne. Voici, d'après une statistique du ministère des Domaines, les données relatives à cette récolte :

Il y a eu en Roumanie 71.438 hectares de vignobles productifs, dont 53.750 hectares de vignes roumaines et 17.688 hectares de vignes américaines.

La production totale a été de 999.400 hectolitres. Le rendement des vignes indigènes a été en moyenne de 8,1 hectolitres à l'hectare et celui des vignes américaines de 32,6 hectolitres, soit quatre fois plus. Les prix ont été assez élevés, variant de 31 fr. 50 l'hectolitre dans le district de Falcu, à 64 fr. dans celui de Mehedinț. La valeur totale de notre production vinicole est d'environ 46 millions de francs.

Nos raffineries de pétrole ont distillé, en janvier 1912, un total de 119.904.740 kilos de pétrole brut, dont le rendement se décompose comme suit : benzine, 21.991.496 kil.; pétrole, 24.643.660 kil.; huile, 2 millions 70.965 kil.; résidus, 68.304.690 kil., et coke, 3.010 kilos.

Pour le même mois, l'exportation a donné : pétrole brut, 8.258.974 kil.; benzine, 3.473.884 kil.; pétrole lampant, 29.652.334 kil.; huiles, 508.192 kil.; paraffine, 110.600 kil.; résidus, 18.569.239 kilos.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le commerce extérieur en 1911. — Pour l'année écoulée, le commerce extérieur du Brésil s'est élevé en chiffres ronds à 120 millions de livres sterling (plus de 3 milliards de francs), en augmentation de 9 millions de livres sterling sur le commerce de 1910.

Les exportations ont été de 66.838.892 liv. st. (1.684 millions de francs environ), en augmentation de 3.747.315 liv. st. (94 millions de francs).

Les importations se sont élevées à 52.798.816 liv. st. (1.330 millions de francs), en augmentation de 4.926.042 livres sterling (124 millions de francs).

L'excédent des exportations sur les importations est de 14.040.076 liv. st. (354 millions de francs), ce qui constitue, on le voit, une balance commerciale très favorable.

En ce qui concerne plus spécialement le commerce avec la France, voici ce que révèle la statistique de notre commerce extérieur :

L'ensemble des échanges entre la France et le Brésil s'est chiffré par un total de 233.393.000 francs, contre 235.979.000 francs en 1910, soit une diminution de 2.586.000 francs.

Les importations de produits brésiliens en France ont été de 155.061.000 francs, en diminution de 12.105.000 francs par rapport à l'année précédente. Cette diminution a porté sur le café et le caoutchouc ; seule, l'importation du cacao présente une augmentation due à l'avisement de ce produit. Quant au caoutchouc, l'on sait qu'il a été artificiellement retenu, pour partie, aux lieux de production.

Les exportations françaises au Brésil se sont élevées à 78.332.000 francs, en augmentation de 9.519.000 francs sur 1910, portant principalement sur les voitures automobiles (7.378.000 francs contre 2.544.000 francs).

CANADA

Les Compensations des Banques. — Le tableau suivant donne, d'après le *Commercial and Financial Chronicle*, le détail des sommes compensées par les Banques canadiennes en février 1912, avec les chiffres comparatifs de février 1911 :

	Février	
	1911	1912
	(En dollars)	
Montreal.....	162.165.125	189.650.913
Toronto.....	127.055.592	147.595.624
Winnipeg.....	63.141.978	100.037.962
Vancouver.....	36.629.964	45.351.107
Ottawa.....	13.930.522	17.956.478
Québec.....	8.843.862	10.043.915
Halifax.....	5.855.349	7.233.774
Hamilton.....	7.770.632	10.850.000
Calgary.....	5.491.981	6.695.496
St. John.....	4.748.319	5.767.826
London.....	11.265.813	17.867.035
Victoria.....	9.078.881	12.610.627
Edmonton.....	8.213.881	16.648.355
Regina.....	3.984.897	7.200.000
Brandon.....	1.709.921	1.990.062
Lethbridge.....	1.643.932	2.456.371
Saskatoon.....	5.509.685	7.028.056
Moose Jaw.....	1.702.037	1.918.353
Brantford.....	1.770.229	3.903.252
Fort William.....	"	2.066.946
Total.....	478.642.371	608.901.954

On voit, d'après ces chiffres, qu'il y a eu augmentation de 130.259.583 dollars pour février 1912, soit 27,2 0/0, comparativement aux chiffres de février 1911.

La situation agricole. — Le gouvernement fédéral canadien accorde actuellement, dans le nord-ouest, des concessions gratuites de 64 hectares, avec la seule obligation de les cultiver. Le capital nécessaire à l'exploitation de ces concessions peut être évalué à 5.000 francs.

La principale ressource de l'agriculture canadienne est le blé. En 1900, la surface des terrains cultivés en blé était de 756.794 hectares ; en 1911, elle était de 3.882.246 hectares, et cela ne représente que la huitième partie des terres pouvant être cultivées en blé.

La production actuelle permet déjà une exportation consi-

dérable. En 1911, il est sorti du Canada pour 45.521.134 dollars de blé, et pour 13.854.790 dollars de farine. Dans un avenir prochain, le Canada sera l'un des fournisseurs principaux du monde entier.

En dix ans, sa production d'orge a doublé et atteint 42.899.672 boisseaux, ainsi que l'avoine, dont la récolte en 1911 fut de 286.781.592 boisseaux.

Les autres grandes cultures se développent dans la même proportion.

Le Canada possède quelques vignobles encore peu importants d'origine indigène. La production est loin d'être suffisante à la consommation et les viticulteurs français trouveraient avantage à diriger vers le Canada des vins doux et du jus de raisin non fermenté.

L'exportation des célèbres pommes du Canada varie entre 14 et 25 millions de francs par an, représentant 100 millions de kilogrammes.

La culture des autres fruits se développe régulièrement ; en 1910, la province d'Ontario a expédié en Angleterre 3.500 caisses de pêches.

L'élevage des bêtes à cornes, moutons et porcs a pris aussi une grande extension, mais la consommation locale ayant augmenté parallèlement à l'accroissement de la population, l'exportation tend à diminuer.

Il en est de même pour les chevaux. Depuis 1898, le Canada importe plus de chevaux qu'il n'en exporte. Il pourrait être un important débouché pour l'élevage français, particulièrement pour les perchiers, les boulonnais et les normands, qui lutteraient avec avantage contre leurs concurrents belges et anglais.

ÉTATS-UNIS

Le montant des sinistres en 1911. — D'après les statistiques publiées par le *Journal of Commerce* de New-York, le montant des sinistres, pour les Etats-Unis et le Canada, s'est chiffré à 234.337.800 dollars pour l'année 1911.

Le tableau suivant donne, pour les trois dernières années, le montant mensuel de ces sinistres :

	1909	1910	1911
	(En dollars)		
Janvier.....	22.735.000	15.175.400	21.922.450
Février.....	16.131.000	15.489.350	16.415.000
Mars.....	13.795.400	18.465.550	31.569.800
Avril.....	19.345.300	18.091.800	17.670.550
Mai.....	17.360.400	18.823.200	21.422.000
Juin.....	14.435.900	13.183.600	20.691.950
Juillet.....	15.830.900	26.847.900	25.301.150
Août.....	16.423.000	21.570.550	12.662.650
Septembre.....	15.043.000	11.700.000	11.333.550
Octobre.....	17.765.200	37.188.300	13.945.000
Novembre.....	14.808.550	16.407.000	18.681.000
Décembre.....	19.975.500	21.528.000	22.723.000
Total.....	208.649.150	234.470.650	234.337.800

Les mois d'hiver sont naturellement les plus défavorables. On remarquera néanmoins qu'en 1911 c'est le mois de mars qui a accusé le montant le plus élevé des dommages causés par l'incendie.

Marché Financier de New-York

New-York, 20 mars 1912.

La situation monétaire est satisfaisante. Les prêts à vue se traitent à 2 1/2 0/0 et les avances à plus longue échéance se trouvent à 3 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse de 1/8 c.

Du côté agricole, les tendances sont résistantes. Les froments et les maïs sont en progrès appréciable ; les sucres sont stationnaires, les cotons en hausse. Les délais éloignés en cafés sont en progrès. La situation industrielle est plutôt satisfaisante. Les fers sont actifs et fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que les efforts du *Steel Trust* pour établir en partie de plus hauts prix ont partiellement réussi et que la tendance est à l'élévation.

Le cuivre-métal marque une nouvelle avance à 14 fr. 50, contre 14 fr. 36 précédemment.

A Wall-Street, les tendances sont fermes et les cours orientés à la hausse. Dès le début de la séance les transactions ont été très actives et les baissiers sont obligés de pro-

céder à des rachats pour se couvrir. Les *Steels* ne participent toutefois au mouvement de reprise que vers la fin de la séance. La clôture s'opère en tendance soutenue, mais au-dessous cependant des plus hauts cours pratiqués.

Les affaires totales ont porté sur 830.000 titres environ. L'Europe a acheté 15.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 76 3/4; *Anaconda*, 40 5/8; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 67 3/4.

Atchison, 107 3/4; *Milwaukee*, 109 1/4; *Erie*, 37 1/2; *Reading*, 158 3/4; *Canadian Pacific*, 233 3/4; *Illinois Central*, 129 5/8; *Louisville*, 157 1/2; *N.-Y. Central*, 113 3/4; *Union Pacific*, 169 3/4; *Pennsylvania*, 124 1/2.

ASIE

CHINE

La situation. — L'élection de Yuan Shi Kai ne semble pas avoir établi une entente complète entre lui et les dirigeants du parti révolutionnaire à Nankin et Wou-Chang. Il ressort d'une dépêche du *Daily Telegraph* que ceux-ci manœuvrent en ce moment pour conserver une part prépondérante dans le nouveau gouvernement. Ils demandent la création d'un grand-conseil formé de leurs délégués qui, d'après les articles de la Constitution qu'ils ont préparée, aurait le pas sur le président et le cabinet. Ces prétentions compliquent singulièrement la tâche de Yuan Shi Kai.

Ce commencement de conflit entre Yuan Shi Kai et l'Assemblée de Nankin, est confirmé par une dépêche du *Times*. Les dirigeants révolutionnaires reprochent au président de la République d'avoir dressé la liste des titulaires de portefeuilles ministériels alors que cette prérogative, aux termes de la Constitution, appartient au président du Conseil. Il est à prévoir que plusieurs des noms proposés par Yuan Shi Kai seront l'objet de la part de l'Assemblée, d'une forte opposition.

D'autre part, un télégramme de l'*Exchange Telegraph* fait connaître que malgré les négociations entamées par Yuan Shi Kai avec Shen Yung, commandant des troupes du Chansi, celles-ci continuent à avancer sur Pékin. La même agence reçoit de Moukden la nouvelle que Chang Tso Lin, à la tête de forces également dissidentes, se prépare à coopérer avec Shen Yung dans sa tentative contre la capitale, où l'on a les plus vives appréhensions.

Par contre, un télégramme de Hong-Kong au *New-York Herald* dit que le calme renaît à Canton. Le chef de l'insurrection a pris la fuite et il y a eu 1.000 morts parmi les insurgés. On a exécuté 200 prisonniers. Une entente est intervenue entre le gouvernement et les régiments passés à l'ennemi. Le gouverneur a démissionné. Environ soixante-dix pour cent des commerçants ont rouvert leurs magasins. La ville est fortement gardée.

Il y a également eu des désordres à Ou-Tchéou, le port le plus important du Kouang-Si, sur la rivière de l'Ouest.

INDES ANGLAISES

La Situation économique des Etats fédérés malais en 1910. — Dans son rapport sur les Etats fédérés malais en 1910, sir Arthur Young, secrétaire principal de la Grande-Bretagne, déclare que les recettes totales perçues se sont élevées à 26.553.018 dollars, accusant un excédent de 2.954.408 dollars sur les dépenses, évaluées à 23.598.610 dollars.

Il y a eu une plus-value importante sur 1909 dans tous les chapitres, sauf pour les recettes des douanes, par suite de la diminution des importations d'opium; on sait que le gouvernement a interdit l'importation de l'opium dans le district de la Côte. Les dépenses inscrites au chapitre des chemins de fer comprennent une somme de 3.718.022 dollars pour les travaux de construction.

La situation financière des Etats fédérés malais, à la fin des cinq dernières années, est indiquée dans un relevé qui fait ressortir, au 31 décembre 1910, un excédent net d'actif de 42.683.853 dollars.

La valeur des importations, au cours de l'année 1910, a été de 50.094.876 dollars, et celle des exportations de

102.244.199 dollars, les sorties ayant dépassé les entrées de marchandises de 52.149.323 dollars. En 1909, l'excédent des exportations sur les importations s'était chiffré par 31.166.905 dollars. Cette grosse différence est entièrement due à l'augmentation de la valeur du caoutchouc exporté. Il s'est produit une plus-value de 100.000 dollars, et davantage, pour chacun des 21 articles importés; cette situation doit être attribuée à la prospérité générale du pays par suite de la faveur dont jouit le caoutchouc et des prix élevés obtenus pour l'étain. Les principales augmentations dans la valeur des exportations ont été de 467.342 dollars pour le coprah et de 24.052.050 dollars pour le caoutchouc de Para, dont le prix de vente a été très rémunérateur.

Les recettes totales perçues sur les mines de toute nature se sont élevées à 7.753.143 dollars, en excédent de 58.855 dollars sur 1909. Bien qu'il y ait eu une diminution de 81.989 piculs (1° dans la quantité d'étain et de minerai d'étain exportée, le droit d'exportation prélevé sur ces articles a produit 6.902 dollars en plus qu'en 1909, à cause des prix plus élevés réalisés en 1910.

Le tableau que nous reproduisons ci-dessous montre l'importance des exportations d'étain et de minerai d'étain pendant les cinq dernières années, ainsi que les droits imposés pour chacun de ces exercices :

Exportations d'étain et de minerai d'étain

Années	Valeur		Droits acquittés
	Piculs	Dollars	
1906.....	816.787	73.184.113	10.096.607
1907.....	813.636	69.386.877	9.393.738
1908.....	854.065	57.034.459	7.286.843
1909.....	818.887	55.684.265	7.150.465
1910.....	736.898	57.116.989	7.162.026

Le prix moyen par picul a été de 89 d. 60 en 1906, de 85 d. 28 en 1907, de 66 d. 78 en 1908, de 68 dollars en 1909 et de 77 d. 51 en 1910.

Le nombre des mineurs employés dans les mines d'étain a été le suivant : en 1906, 212.660 ; en 1907, 229.778 ; en 1908, 192.322 ; en 1909, 184.699 et en 1910, 170.361.

Voici, d'autre part, la statistique relative aux surfaces consacrées aux principales cultures, et qui démontre les progrès réalisés au cours de ces trois dernières années :

	1908	1909	1910
	(Nombre d'acres)		
Noix de coco.....	118.697	123.815	130.344
Caoutchouc.....	168.048	196.953	245.774
Café.....	8.431	5.885	6.468
Autres cultures....	24.546	26.736	13.673
Totaux.....	319.722	353.389	396.259

Le prix du caoutchouc a subi de grandes fluctuations dans le courant de l'année 1910. De 7 shillings par livre de 454 grammes en janvier, il a monté jusqu'à 11 sh. 10 1/2 d. en avril-mai. Il a ensuite fléchi pour atteindre le minimum de 4 sh. 9 d. en octobre; il s'est enfin légèrement relevé dans les derniers mois de l'année.

Le coût de production du caoutchouc qui, en 1909, était de 1 sh. à 1 sh. 3 d., est passé à 1 sh. 6 d. en 1910. Le relevé ci-dessous met en relief pour les cinq dernières années, les progrès réalisés dans cette industrie :

Années	Nombre d'acres plantés au 31 décembre	Quantités	Valeur
		exportées	des exportations
		(Liv. de 454 gr.)	(Dollars)
1906.....	85.579	1.028.792	1.745.436
1907.....	126.235	1.984.285	3.882.050
1908.....	168.048	3.165.600	4.558.026
1909.....	195.953	6.087.015	14.555.982
1910.....	245.744	12.212.526	38.466.140

Le nombre des plantations en exploitation était de 242 en 1906, de 287 en 1907, de 300 en 1908, de 377 en 1909, et de 435 en 1910.

(1) Une tonne vaut 16,80 piculs.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaaliennes

Ci-dessous les rendements particuliers de février 1912. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Janvier		Février	
	Onces	Bénéfices	Onces	Bénéfices
		(Liv. st.)		(Liv. st.)
Aurora West United.	3.323	3.030	3.281	2.592
Bantjes Cons.	8.075	5.438	8.164	6.022
Barrett	233	"	261	"
Benoni Consolidated.	3.661	p. 2.649	4.462	8
Brakpan	13.919	21.373	14.445	23.223
Cinderella Cons.	5.071	2.629	4.264	402
City and Suburban.	11.181	17.788	11.459	19.226
City Deep.	14.599	20.144	14.494	19.547
Consolidated Langl.	6.524	8.117	6.359	7.912
Consolidated Main R.	5.707	6.267	6.342	7.004
Crown Mines	59.915	110.015	58.507	108.498
Durban-Roodepoort.	3.648	3.160	"	"
Durban-Roodep. Deep	7.748	4.987	7.637	4.714
East Rand Propriet.	57.340	67.108	57.081	75.609
Ferreira	7.063	12.241	6.700	11.208
Ferreira Deep	13.659	22.597	16.354	32.588
Geduld Proprietary.	17.787	3.927	17.464	4.055
Geldenhuis Deep	20.991	17.000	19.001	13.695
Ginsberg	4.487	5.790	4.542	6.014
Glencairn	2.779	2.906	3.459	2.348
Glynn's Lydenburg.	1.761	4.145	1.569	3.629
Goch (New)	7.522	7.533	6.226	3.164
Heriot (New)	5.234	9.518	5.026	9.152
Jumpers	3.859	1.008	3.829	1.504
Jupiter	7.378	1.616	8.404	5.440
Kleinfontein (New)	12.841	16.115	12.493	14.199
Knight's (Witwaters.)	9.448	15.845	9.590	15.575
Knight's Central	6.212	2.929	5.879	2.666
Knight's Deep	12.691	20.984	11.892	18.351
Lancaster West	23.314	800	22.935	934
Langlaagte Estate	13.339	14.000	"	"
Luipaard's Vlei	1.485	3.332	3.593	2.940
Main Reef West	5.485	7.579	5.452	7.484
May Consolidated	17.468	7.133	16.792	7.203
Meyer and Charlton	6.395	14.991	6.211	14.386
Modderfontein B.	12.341	22.400	11.934	21.500
Modderfontein (New)	19.078	34.781	19.018	35.000
New Lisbon Berlyn	488	347	574	679
New Unified M. R.	3.859	4.826	3.812	4.613
New Unif. Reefs	240	"	"	"
Nigel	4.486	3.136	4.469	4.274
Nourse Mines	18.165	18.172	17.816	19.002
Pigg's Peak	1.031	2.171	1.212	3.083
Primrose (New)	7.788	17.015	7.775	17.020
Princess	17.010	p. 1.988	15.793	p. 1.678
Randfontein Central	62.451	74.000	"	"
Rietfontein (New)	5.038	4.256	4.888	4.129
Robinson	25.829	70.050	25.633	70.000
Robinson Deep	18.299	35.584	18.076	36.786
Roodepoort U. M. R.	7.406	5.856	6.498	2.209
Rose Deep	21.575	33.351	20.590	31.492
Salisbury	1.203	p. 496	"	"
Sheba	2.715	"	2.799	"
Sheba (Rosetta)	432	"	461	"
Simmer Deep	9.148	1.001	9.787	4.754
Simmer and Jack East	5.560	887	5.788	2.928
Simmer and Jack	18.143	37.646	18.584	39.647
Sub Nigel	1.804	379	1.852	851
Transvaal G. M. Estat.	7.132	15.000	7.110	15.002
Treasury	"	57	"	175
Van Ryn	12.939	25.183	12.170	23.030
Village Deep	16.513	22.535	16.877	22.083
Village Main Reef	15.948	33.737	14.279	27.882
West Rand Consolid.	7.832	3.572	7.564	2.707
Witwatersrand Deep	11.750	12.411	11.514	13.707
Worcester	1.229	1.850	1.211	1.750
Wolhuter	9.571	15.034	9.211	15.036

A remarquer que pour la *Geduld*, la *Lancaster West*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est indiquée non pas en onces, mais en livres sterling. Notons aussi que la *Jupiter* et la *Treasury* continuent leur exploitation en commun, et que la perte signalée pour janvier par la *Brakpan* n'existe plus en février. Le bénéfice de ce dernier mois est nul, il est vrai, mais la Compagnie a porté à sa réserve d'or 2.800 onces.

Les Réserves d'or des Compagnies Transvaaliennes

A la date du 29 février dernier, les Compagnies suivantes possédaient des réserves d'or dont voici le détail comparé à celui des trois mois précédents :

	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.
		(En onces)		
Bantjes	520	660	660	710
Brakpan	"	"	"	2.800
City and Suburban	6.540	6.330	6.330	6.330
Consolid. Main Reef	"	352	352	352
Crown Mines	6.574	4.824	4.824	4.824
Durban-Roodep. Deep	218	218	"	"
East Rand Prop.	16.568	17.898	"	"
Ferreira	1.870	1.970	1.970	2.470
Geldenhuis Deep	1.647	1.580	410	409
Heriot	1.188	1.266	1.021	1.021
Jumpers Treasury	501	567	567	627
Jupiter	250	"	"	"
Kleinfontein	1.742	1.866	"	"
Modderfontein	10.020	10.629	10.629	9.362
Modderfontein B.	2.559	3.709	4.911	5.828
Nourse Mines	251	347	347	587
Robinson Deep	5.316	4.656	3.946	3.666
Robinson Gold	7.995	8.709	10.172	10.556
Rose Deep	6.127	6.127	6.127	6.125
Simmer and Jack	2.090	1.255	1.255	1.255
Sub Nigel	200	200	"	100
Transvaal Gold Min.	2.505	2.193	1.301	1.361
Village Deep	3.780	5.600	6.200	5.900
Village Main Reef	5.774	4.768	2.384	1.192
Wolhuter	3.698	3.698	3.698	2.853
Totaux	87.933	89.422	67.104	68.328

L'augmentation d'un mois à l'autre est de 1.224 onces, mais il faut remarquer que la *Brakpan* est venue s'inscrire sur la liste avec 2.800 onces.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 648.000 dollars, contre 713.000 dollars pendant la semaine précédente, 312.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 1.319.000 dollars en 1910.

Compagnie de Mozambique. — On dit que dans sa réunion tenue le 15 courant, le Conseil d'administration de la *Compagnie de Mozambique* a élaboré le projet de construction de la ligne de Beira au Zambéze, qui doit se souder à la ligne projetée du Zambéze au lac Nyassa, pour laquelle le gouvernement anglais donne une garantie d'intérêts. Ce vaste projet verrait donc le jour dans un temps rapproché.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 20 mars 1912.

Les *Valeurs Sud-Africaines* ont été tourmentées ces derniers jours, en raison de l'état général du Marché. C'est ainsi qu'elles ont dû revenir sensiblement au-dessous des hauts cours qu'elles avaient conquis tout d'abord. Néanmoins, à l'heure actuelle, elles se montrent beaucoup plus soutenues et en bonne tendance.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 25/9, s'échange à 29/3.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 3/8, ex-coupon de 1 sh. 6 d., contre 4 9/32 avec coupon, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/8, au lieu de 1 liv. st. La *Rand Mines* est à 6 19/32; elle restait à 6 23/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand.** — La *Bantjes* cote 1 3/16; *City and Suburban*, 2 3/8. La *Brakpan Mines* reste à 2 29/32. Le *Statist* a publié récemment une étude sur cette Société.

En évaluant, a-t-il dit, à 70 0/0 de sa superficie totale la partie « payante » de la propriété, on obtient 805 claims qui contiendraient 16.900.000 tonnes en chiffre rond. La durée de l'exploitation, sur la base de 700.000 tonnes broyées par an, serait ainsi de 24 ans. *Durban Roodepoort*, 1 1/2, comme il y a huit jours; *East Rand*, 2 31/32, contre 2 15/16.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8, au lieu de 4 liv. st., il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 9/16. La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter* 9/16.

La *Knight's* (*Witwatersrand*) reste à 2 15/16. *New Kleinfontein* 1 1/2. *Langlaagte Estate* 1 1/2, au lieu de 1 11/32, mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/4, contre 4 3/16, mercredi dernier.

La *Modderfontein* reste à 11 7/16. *New Primrose* 1 7/8, sans changement; *Randfontein Central* 1 7/16. *Randfontein Estate* 1 13/32, au lieu de 1 21/32, il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 1/4, contre 5 1/8. La *Simmer and Jack* est à 1 9/32. *Van Ryn*, 3 27/32.

La *Village Main Reef* finit à 2 9/16. *Wolhuter*, 1 1/8. Le secrétaire de cette Compagnie annonce que par suite des travaux de renouvellement du chevalement du puits incliné Est, et de la machine élévatrice, le tonnage miné pendant le mois de février a été moins important que d'habitude. En outre, le pourcentage de minerai extrait dans les chantiers riches a été moins élevé que d'ordinaire, de sorte que, pour maintenir le chiffre des bénéfices au niveau habituel, la direction a dû prélever 845 onces d'or sur la réserve. Les réparations dont il vient d'être parlé ont été achevées le 8 février, et, depuis lors, les opérations de broyages ont repris leur cours normal.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 13/16. Cette Compagnie, dont le capital est de 300.000 liv. st. totalement émis, avait encore, au 31 décembre dernier, 80.000 liv. st. disponibles pour développer sa section aurifère. Cela ne sera pas suffisant et le conseil étudie le moyen de se procurer de nouveaux capitaux. Les profits du charbonnage continueront dans l'avenir à être affectés au dividende.

La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. La *City Deep* est à 2 11/16, contre 2 5/8. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 1/16.

La *Crown Mines* est à 7 liv. st., au lieu de 7 3/16; *Durban Roodepoort Deep* à 1 5/16, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 13/16; elle restait précédemment à 3 5/8.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 1 15/16; *Glynn's Lydenburg* 1 9/16, ex-coupon de 2 shillings; *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 1/2; *Meyer and Charlton*, 4 1/2; *Modderfontein B*, 2 23/32. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 7/8.

La *Nouise Mines* est à 1 3/4, ex-coupon de 2 shillings; *Robinson Deep* 2 13/16.

La *Rose Deep* est à 3 3/8, contre 3 13/32, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st. *Simmer Deep*, 5/0.

La *Village Deep* est à 2 1/8, contre 2 5/32. *Witwatersrand Deep*, 2 11/32, au lieu de 2 19/32 précédemment.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 25/32, contre 1 13/16. Le broyage de février, de cette Compagnie, s'est élevé à 5.247 tonnes d'un rendement de 9.425 onces. *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Exploration*, 4/3; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 15/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 1/4, au lieu de 2 5/16. Le Conseil d'administration de cette Compagnie déclare un dividende de 12 1/2 0/0 payable le 4 mai. Les trois dividendes semestriels précédents au taux de 15 0/0. *Transvaal Coal Trust*, 2 13/16. La *Shamwa* clôture à 4 3/32.

La *Giant Mines* s'échange à 2 3/32. Cette Compagnie a broyé, en février, 10.500 tonnes avec un rendement de 4.054 onces d'une valeur de 17.198 liv. st. et un bénéfice estimé à 10.007 liv. st. Le dividende habituel de 2 shillings par action a été déclaré. Les sondages continuent pour rechercher la minéralisation en profondeur.

L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/2. La *Tanganyika Concessions* est à 2 11/32, contre 2 5/16.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 19 11/16, contre 20 1/32; action de préférence 17 3/8, au lieu de 17 5/16 il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/16; action de préférence, 8 5/16. *Roberts Victor* 13/16.

D'après un télégramme de l'*African World*, le rapport de cette Compagnie, pour 1911, accuse une perte de 12.588 liv. st. *Koffyfontein* 1 13/16, comme la semaine dernière.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/8 liv. st. Cette Compagnie déclare un dividende de 4 shillings par action pour le semestre prenant fin le 31 mars courant, ce qui fait un total de 50 0/0 pour l'exercice.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 21 mars 1912.

En raison de la tendance générale, des réalisations ont été signalées sur le *Marché Sud-Africain* et ont pesé plus ou moins sur les cours. Les réalisations ayant pris fin, on s'est ressaisi, et les dispositions restent en dernière heure plus encourageantes.

La *Consolidated Goldfields* s'inscrit au dernier moment à 110 francs, contre 118 fr. 50 la semaine dernière. On s'est beaucoup occupé de ce trust dans ces derniers temps en raison, semble-t-il, des intérêts qu'il aurait dans certaines exploitations d'étain nigériennes, notamment dans l'*Anglo-Continental*.

L'*East Rand* est à 74 fr. 75, au lieu de 75 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 166 fr. 50, au lieu de 171 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 38 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 256 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 72 fr. 75. La *Crown Mines* finit à 177 francs, contre 183 francs. On annonce que cette Compagnie est en train de foncer un nouveau puits, ou puits n° 5, qui pourra permettre l'extraction de 6.000 tonnes environ par jour, et qui pourrait remplacer, le cas échéant, les puits n° 1, 2 et 3.

La *City Deep*, est aux environs de 66 fr. 75. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 36 francs, contre 38 francs.

La *Ferreira Deep* clôture à 95 fr. 75, au lieu de 97 fr. 25 il y a huit jours. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende semestriel de 20 0/0 ou 4 shillings par action pour la période prenant fin le 31 courant. *Ferreira Gold*, 105 francs, contre 107 francs.

La *Geldenhuis Deep*, est à 48 fr. 25, contre 52 francs. Cette Compagnie n'a travaillé, en février, qu'avec 300 pilons au lieu de 420 précédemment, aussi ses bénéfices ne se sont-ils élevés qu'à 13.695 liv. st., contre 17.000 liv. st. en janvier. La direction n'a jusqu'ici donné, au sujet de cette réduction de la batterie, aucune explication particulière. *General Mining*, 28 fr. 50; *Action Goerz*, 24 fr. 25. *Johannesburg Consolidated Investment* 29 fr. 75. *Knight's* (*Witwatersrand Gold*), 75 francs.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 40 fr. 75, au lieu de 40 francs. La *Lena Goldfields* reste à 124 francs, contre 128 fr. 50. La *May Consolidated* cote 16 fr. 25. *Mozambique*, 29 fr. 75. *Main Reef Consolidated*, 24 francs. *Modderfontein B* 68 fr. 25, contre 72 fr. 50 il y a huit jours.

La *New Goch* s'échange à 25 fr. 25, sans changement. La *New Primrose* finit à 52 fr. 25, contre 51 francs il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 50 fr. 25, reste à 45 francs. La *Robinson Gold* est à 137 fr. 50, contre 142 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 70 fr. 50, contre 74 francs. *Rose Deep* 81 fr. 75. *Simmer and Jack* 32 fr. 75. Cette Compagnie a gagné, en février, 39.647 livres sterling, contre 37.648 livres sterling en janvier. Cette augmentation a été obtenue grâce à une amélioration de la teneur moyenne du minerai traité.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 63 fr. 75. *Transvaal Consolidated Land*, 42 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 95 fr. 75, contre 97 fr. 50 la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 fr. 25, au lieu de 65 fr. 50, il y a huit jours. *Village Deep*, 53 francs, contre 55 francs.

La *De Beers*, qui était à 511 francs, l'action ordinaire, reste à 505 francs. L'action de préférence est à 439 francs contre 446 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 159 francs, contre 163 francs, la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Sima: timp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1055. — 41^e volume (13)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 29 Mars 1912

SOMMAIRE DU N° 1055

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 355 à 385.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Modifications au nouveau billet de cent francs de la Banque de France. — Le Monnayage en Allemagne en 1911. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Pages 388 et 389.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 389.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — L'Emission des Obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat. Edmond Théry. — P.-L.-M. : Le réseau des primeurs; La terre des fleurs. Crédit Lyonnais. — Bibliographie : De la nature du capital et du revenu. — Pages 390 à 397.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — L'Emission des Obligations des Chemins de fer de l'Etat. — Le Palais de l'Agriculture. — La Consommation du gaz à Paris. — La Consommation de l'électricité à Paris, etc., etc. — Pages 397 à 401.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. — Vin, Sucre, etc. — Pages 401 à 405.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 406 et 407. — **ANGLETERRE :** Pages 407 à 409. — **BELGIQUE :** Page 409. — **ESPAGNE :** Pages 409 et 410. — **ITALIE :** Pages 410 et 411. — **SUEDE :** Pages 411 et 412. — **TURQUIE :** Pages 412. — **AMÉRIQUE :** Pages 413 et 414. — **ASIE :** Page 414.

MINES D'OR : Brakpan Mines, Limited. — Meyer and Charlton Gold Mining Company, Ltd. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 383 et 384.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Emission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour's et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 30 mars.....	3.241	839	5.239	741	1.201	617	3		
1912 14 mars.....	3.218	802	5.311	614	1.150	683	3½		
1912 21 mars.....	3.246	801	5.239	731	1.137	688	3½		
1912 28 mars.....	3.249	807	5.233	1.270	1.900	726	3½		

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 23 mars.....	1.089	403	1.761	948	1.113	75	4		
1912 7 mars.....	1.103	420	1.943	961	1.303	112	5		
1912 15 mars.....	1.123	424	1.910	1.066	1.317	114	5		
1912 23 mars.....	1.130	430	1.934	1.004	1.543	80	5		

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 15 mars.....	70	12	178	113	166	73	»		
1912 29 février....	61	11	164	105	178	66	»		
1912 7 mars.....	64	11	173	110	182	69	»		
1912 15 mars.....	68	12	189	113	188	69	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 30 mars.....	991	»	695	986	944	»	3		
1912 14 mars.....	949	»	703	1.090	1.076	»	3½		
1912 21 mars.....	958	»	701	1.040	1.047	»	3½		
1912 28 mars.....	957	»	712	984	1.027	»	3½		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 4 février....	116	20	165	»	»	»	»		
1911 9 décembre...	141	20	193	»	»	»	»		
1912 6 janvier....	133	20	185	»	»	»	»		
1912 3 février....	124	20	171	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 4 février....	92	10	186	»	»	»	»		
1911 9 décembre...	94	10	194	»	»	»	»		
1912 6 janvier....	80	10	183	»	»	»	»		
1912 3 février....	89	10	181	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour's et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 15 mars.....	1.394	324	2.152	182	651	63	4		
1912 29 février....	1.353	324	2.378	287	1.023	109	5		
1912 7 mars.....	1.346	324	2.307	296	981	109	5		
1912 15 mars.....	1.343	324	2.261	245	885	107	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 23 mars.....	163	72	829	96	618	74	4		
1912 7 mars.....	190	63	897	97	659	88	4½		
1912 14 mars.....	189	61	902	66	626	86	4½		
1912 21 mars.....	190	63	890	77	625	84	4½		

BULGARIE — Banque Nationale

1911 27 janvier....	31	22	81	119	43	53	7		
1912 13 janvier....	40	19	111	121	61	62	6½		
1912 20 janvier....	40	20	108	127	60	64	6½		
1912 27 janvier....	40	20	109	126	61	63	6½		

DANEMARK — Banque Nationale

1911 28 février....	101	»	171	6	46	5	5		
1911 31 décembre...	105	»	196	12	55	6	5		
1912 31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5		
1912 29 février....	105	»	178	9	53	5	5		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 25 mars.....	412	777	1.691	485	378	143	4½		
1912 9 mars.....	421	752	1.779	460	371	124	4½		
1912 16 mars.....	422	754	1.774	462	368	124	4½		
1912 23 mars.....	423	755	1.768	463	368	123	4½		

GRÈCE — Banque Nationale

1910 31 décembre..	8	4	133	147	42	25	»		
1911 31 octobre....	8	3	134	157	44	23	»		
1911 30 novembre..	10	3	132	165	44	29	»		
1911 31 décembre..	11	3	135	163	42	31	»		

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 25 mars.....	274	61	570	9	118	144	3½		
1912 9 mars.....	306	26	600	5	175	141	4		
1912 16 mars.....	306	26	604	7	172	145	4		
1912 23 mars.....	306	28	600	7	166	144	4		

ITALIE — Banque d'Italie

1911 28 février....	980	94	1.426	198	513	95	5		
1912 10 février....	1.017	113	1.609	214	502	89	5½		
1912 20 février....	1.018	114	1.570	225	498	88	5½		
1912 29 février....	1.018	115	1.585	213	507	103	5½		

ITALIE — Banque de Naples

1911 20 février....	205	16	379	81	155	28	5		
1912 31 janvier....	213	15	402	93	168	29	5½		
1912 10 février....	213	15	398	86	164	29	5½		
1912 20 février....	213	16	394	89	161	28	5½		

ITALIE — Banque de Sicile

1911 20 février....	47	5	91	46	71	13	5		
1912 31 janvier....	48	5	89	54	73	10	5½		
1912 10 février....	48	5	88	54	73	10	5½		
1912 20 février....	48	5	88	54	72	10	5½		

NORVÈGE — Banque de Norvège

1911 31 janvier....	48	»	107	13	65	2	4½		
1911 30 novembre..	54	»	124	8	67	4	5		
1911 31 décembre...	54	»	130	13	76	4	5		
1912 31 janvier....	54	»	117	16	67	4	5		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 1 mars.....	36	31	423	10	114	101	6		
1912 14 février....	37	44	461	23	118	122	6		
1912 21 février....	37	44	458	25	119	121	6		
1912 28 février....	37	44	459	24	121	121	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale								
1911 18 mars.....	119	1	323	»	162	24	5	
1912 2 mars.....	157	1	445	»	246	14	5	
1912 9 mars.....	157	1	453	»	251	14	5	
1912 16 mars.....	157	1	455	»	261	14	5	

RUSSIE — Banque de l'Etat								
1911 21 mars.....	3.321	197	3.236	492	687	805	4 1/2	
1912 7 mars.....	3.389	190	3.522	605	1.162	825	4 1/2	
1912 14 mars.....	3.398	193	3.516	615	1.191	821	4 1/2	
1912 21 mars.....	3.400	192	3.521	684	1.175	824	5	

RUSSIE — Banque de Finlande								
1911 15 mars.....	22	3	132	17	63	26	5	
1912 29 février.....	23	3	114	28	73	31	5	
1912 8 mars.....	23	3	115	28	74	31	5	
1912 15 mars.....	23	3	125	18	73	31	5	

SERBIE — Banque Nationale								
1911 21 mars.....	25	7	52	2	7	13	7	
1912 6 mars.....	40	7	66	»	6	22	6	
1912 13 mars.....	40	7	67	»	6	22	6	
1912 21 mars.....	41	7	66	»	6	22	6	

SUÈDE — Banque Royale								
1910 31 décembre.....	113	7	289	91	205	49	5	
1911 31 octobre.....	119	8	290	78	163	19	5	
1911 30 novembre.....	119	7	283	87	166	19	5	
1911 31 décembre.....	119	7	305	89	222	36	5	

SUISSE — Banque Nationale								
1911 23 mars.....	154	16	234	30	98	5	3 1/2	
1912 7 mars.....	163	13	251	40	101	8	4	
1912 15 mars.....	163	13	250	39	99	7	4	
1912 23 mars.....	163	12	248	37	98	7	4	

TOTAUX								
1911 30 mars.....	13.592	2.052	20.543	4.812	7.460	2.433	»	
1912 14 mars.....	13.011	2.875	20.902	4.328	7.264	2.608	»	
1912 21 mars.....	13.223	2.847	21.865	5.082	10.956	2.611	»	
1912 28 mars.....	13.308	2.874	21.724	5.685	9.421	2.632	»	

TOTAUX aux 31 décembre								
1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»	
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»	
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»	
1908 31 décembre.....	12.105	2.818	20.863	9.907	8.463	4.637	»	
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»	
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.241	9.022	8.926	5.566	»	

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	21 fév.	28 fév.	6 mars	13mars	20mars	27mars
Amsterdam.....	47 85	47 91	47 89	47 90	47 91	47 88
Anvers.....	100 33	100 61	100 52	100 52	100 63	100 58
Athènes.....	99 17	100 ..	100 06	100 10	100 06	100 06
Barcelone.....	7 85	8 ..	7 85	7 85	7 85	7 85
Berlin.....	81 07	81 30	81 03	81 10	81 07	81 02
Bruxelles.....	100 29	100 56	100 10	100 47	100 58	100 55
Bucharest.....	100 36	100 10	100 07	99 90
Constantinople.....	22 87	22 87	22 85	22 86	22 85	22 85
Francfort.....	81 06	81 20	81 06	81 06	81 02	80 98
Gênes.....	100 71	100 62	100 81	100 92	101 ..	100 91
Genève.....	100 26	100 32	100 35	100 34	100 39	100 40
Lisbonne.....	582 ..	583 ..	584 ..	585 ..	589 ..	589 ..
Londres.....	25 48	25 46	25 46	25 47	25 47	25 47
Madrid.....	7 75	7 90	7 75	7 80	7 80	7 70
Romé.....	100 68	100 57	100 78	100 92	100 96	100 97
Saint-Petersbourg.....	37 53	37 55	37 56	37 57	37 59	37 58
Vienne (à vue).....	95 33	95 66	95 62	95 68	95 70	95 53
.. (à 3 mois).....	95 33	95 66	95 62	95 68	95 70	95 53

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	29 fév.	7 mars	14mars	21mars	28mars
Amsterdam... papier court	4 %	208 81	208 81	208 69	208 69	208 75
Allemagne.....	5 %	123 31	123 31	123 31	123 31	123 50
Vienne.....	5 %	104 69	104 62	104 50	104 44	104 56
Espagne.....	4 %	464 50	464 25	464 ..	464 25	464 25
Portugal.....	6 %	520 ..	520 ..	518 ..	515 ..	515 ..
St-Petersb.....	5 %	266 25	266 25	266 ..	266 25	266 25
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 24	25 25	25 24	25 24	25 245
Belgique.....	4 %	99 56	99 50	99 50	99 37	99 40
Italie.....	5 %	99 19	99 19	99 ..	99 ..	99 ..
Suisse.....	4 %	99 62	99 62	99 62	99 62	99 69
New-York.....	6 %	517 50	517 25	517 25	517 ..	517 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)... au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	100 ..	99 50	100 ..	99 50	98 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	29 fév.	7 mars	14mars	21mars	28mars
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or).....	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or).....	25 22	25 24	25 25	25 25	25 24	25 24
Aut.-Hongrie (cour.or).....	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 »	0 92	0 92	0 92	0 92	0 92
Grèce (drachme pap.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.).....	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or).....	1 »	»	»	»	1 »	»
Russie (rouble or).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.).....	22 78	22 87	22 85	22 86	22 85	22 85
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.).....	25 92	26 02	26 02	26 02	26 02	26 »
Etats-Unis (doll. or).....	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg).....	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.).....	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or).....	1 89	1 07	1 08	1 06	1 06	1 06
Bésil (milreis papier).....	2 84	1 69	1 69	1 69	1 70	1 70
Indes (roupie argent).....	1 68	1 69	1 69	1 69	1 69	1 68
Japon (yen or).....	2 58	2 57	2 57	2 56	2 57	2 57
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	3 29	3 36	3 33	3 35	3 34

AUX COURS DES CHANGES du 23 mars 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 99 97	Billets Allemands..... 100 03
En Angleterre..... 99 91	— Anglais..... 100 09
En Autriche-Hongrie..... 100 43	— Austro-Hongrois..... 99 57
En Belgique..... 100 60	— Belges..... 99 40
En Espagne..... 107 76	— Espagnols..... 92 85
En Grèce..... 100 06	— Grecs..... 99 94
En Hollande..... 99 79	— Hollandais..... 100 21
En Italie..... 101 ..	— Italiens..... 99 ..
En Portugal..... 108 81	— Portugais..... 91 96
En Roumanie..... 99 90	— Roumains..... 100 10
En Russie..... 100 16	— Russes..... 99 84
En Scandinavie..... 100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse..... 100 31	— Suisses..... 99 69
En Turquie..... 99 70	— Turcs..... 100 30

En Egypte..... 99 67	Pièces d'Egypte..... 100 33
Aux Etats-Unis..... 100 15	— des Etats-Unis..... 99 85
Au Mexique..... 98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine..... 165 25	Billets de la Républ. Argent. 44 ..
Au Chili..... 166 39	— du Chili..... 60 09
Au Brésil..... 166 77	— du Brésil..... 59 96
Aux Indes..... 99 61	Pièces des Indes..... 100 39
Au Japon..... 100 31	— du Japon..... 99 69
En Chine..... 223 63	— de la Chine..... 41 72

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 28 mars 1912.

La tension monétaire est très vive à Berlin aux approches de la fin de trimestre. Ici, au contraire, l'émission des Chemins de fer de l'Etat, malgré l'importance des capitaux dé-

placés, s'est effectuée sans aucun resserrement notable, grâce aux facilités offertes par la *Banque de France*.

Notre cote des changes est en hausse, les capitaux français émigrant maintenant à la recherche d'une rémunération plus forte que celle qui leur est offerte ici. Cette hausse atteint surtout les changes allemand et austro-hongrois; Londres ne progresse que d'un demi-point. New-York s'avance de 50 centimes.

Pas de variations sur la peseta; le change portugais reste lourd, ce qui est largement justifié par la situation monétaire du pays.

La lire est toujours notablement dépréciée. Les autres devises de l'Union latine suivent le mouvement général de hausse.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

	28 févr.	6 mars	13 mars	20 mars	27 mars
Valeurs à vue					
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 7/16	2/0 1/2	2/0 1/2
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32
Hong-Kong.....	1/11 ./. 1/11 1/8	1/11 1/8	1/10 7/8	1/11 1/16	1/11 1/16
Shanghai.....	2/7 3/4	2/8 ./. 2/7 3/4	2/7 3/4	2/7 15/16	2/7 13/16
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 1/8	97 1/8	97 1/8	97 1/8	97 3/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 13/64	16 13/64	16 3/16	16 7/32	16 1/4
Valparaiso....	10 1/4	10 9/32	10 5/32	10 1/8	10 5/16
Buenos-Ayres(or)	48 1/2	48 17/32	48 17/32	48 17/32	48 9/16
Or en barres... 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./. 77/9 ./.					
Argent en barres	27 1/8	26 7/8	26 15/16	26 15/16	26 3/4

La baisse du métal blanc fait fléchir de 1/16 le tael Shanghai; nous retrouvons le dollar de Hong-Kong au même niveau que la semaine dernière. Les autres devises d'Extrême Orient n'ont pas varié.

L'argent est moins recherché dans l'Inde; la *Banque de Bombay* et la *Banque du Bengale* ont abaissé le taux de leur escompte de 7 à 6 0/0. Le change est également moins demandé et fléchit d'une fraction. Le Conseil de l'Inde maintient à 80 lakhs de roupies le montant des traites et transferts télégraphiques du Conseil de l'Inde mis en adjudication chaque mercredi aux guichets de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 10.031.884 roupies, ayant produit 673.927 livres sterling.

La devise égyptienne est en hausse de 1/16, et les prélèvements d'or à Londres ont cessé.

Les devises Sud-Américaines sont fermes, et particulièrement le peso chilien qui s'avance de 1/16 en raison des opérations d'emprunt effectuées en Europe par le gouvernement de Santiago. La piastre argentine poursuit son mouvement de progression.

Aucune concurrence ne vient troubler les achats de la *Banque d'Angleterre* sur le marché libre de l'or, où le cours se maintient au pair.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 14 au 21 mars :

	Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £	728.000	Inde..... £ 174.500
Inde.....	68.500	
Australie.....	38.000	
Indes occidentales.	15.500	
Total.....	850.000	Total..... 174.500

Le cours de l'argent en barres faiblit et recule de 3/16.

Pour la semaine du 14 au 21 mars, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 11.500 liv. st. à destination de l'Inde, non compris 551.500 liv. st. perdues dans le naufrage du steamer *Oceana*; le total, depuis le 1^{er} janvier, est de 1.945.300 liv. st., contre 2.972.900 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	29 févr.	7 mars	14 mars	21 mars	28 mars
Paris.....	3 ./. 3 ./. 3 1/8 3 1/8 3 1/8				
Londres.....	3 11/32 3 7/16 3 19/32 3 17/32 3 3/8				
Berlin.....	4 1/4 4 1/2 4 3/4 4 7/8 4 7/8				
New-York (time money) A.A...	2 3/4 3 1/4 3 1/4 3 1/4 3 1/2				

La *Banque de Suède* a élevé de 4 1/2 à 5 0/0 le taux de son escompte (dernière variation : de 5 à 4 1/2 0/0 le 23 janvier).

Le 25 mars, la *Banque de Norvège* a porté son taux d'escompte de 5 à 5 1/2 0/0 (dernière variation : de 4 1/2 à 5 0/0, le 29 septembre 1911).

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* présente cette semaine une augmentation de 3.738.000 fr. La circulation a prélevé 2.429.000 fr. à Paris et versé 6.967.000 fr. dans les succursales. Les ventes de matières ont été de 790.000 fr.; il a été envoyé 10.000 fr. à Madagascar.

L'argent augmente de 5.331.000 fr. Il est entré par les guichets 1.416.000 fr. à Paris et 7.455.000 fr. en province; il a été envoyé 3.500.000 fr. en Belgique et 40.000 fr. à Madagascar.

La circulation fiduciaire diminue de 6 millions; les comptes courants particuliers augmentent de 549 millions et le portefeuille de 763 millions; ces mouvements sont liés à la souscription des obligations des chemins de fer de l'Etat et aux remboursements qui l'ont suivie. Le compte du Trésor augmente de 59 millions, les avances de 38 millions.

À la *Banque d'Allemagne*, l'encaisse a reçu 7 millions d'or et 7 millions d'argent; la circulation augmente de 24 millions, le portefeuille de 26 millions; les comptes courants perdent 62 millions et les avances 34 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

	Entrées	Sorties
Barres..... £	495.000	Argentine..... £ 100.000
Australie.....	7.000	Java..... 50.000
		Excéd. des entrées 352.000
Total.....	502.000	Total..... 502.000

L'encaisse, toutes compensations faites, reste à peu près stationnaire; la circulation augmente de 11 millions, les comptes courants publics de 21 millions. Les comptes courants privés et le portefeuille fléchissent de 20 millions et de 56 millions. La proportion de la réserve aux engagements est de 43 26 0/0.

À la *Banque Nationale de Belgique*, la circulation fléchit de 12 millions; l'augmentation des comptes courants compense à peu près cette somme. Le portefeuille étranger continue à fléchir; les autres mouvements sont insignifiants.

La circulation de la *Banque d'Espagne* diminue de 6 millions; les dépôts du Trésor, par contre, augmentent de 11 millions.

Le portefeuille de la *Banque Néerlandaise* s'allège quelque peu; ce mouvement se répercute sur la circulation.

Le Trésor a un peu regarni son compte à la *Banque d'Italie*, qui passe de 75 à 121 millions; la fin du mois exerce son influence habituelle sur la circulation, le portefeuille et les avances.

Peu de mouvements de numéraire à la *Banque de Russie*; le Trésor a prélevé 64 millions; le portefeuille diminue de 16 millions, mais les avances augmentent de 9 millions.

Le bilan de la *Banque Nationale Suisse* ne présente que des modifications insignifiantes.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 25 mars.....	304.7	74.1	46.5	1390.1	1352.1	31.0
1912 9 mars.....	368.3	84.8	51.5	1902.3	2042.3	20.5
1912 16 mars.....	361.8	85.8	51.1	1903.1	2047.9	15.6
1912 22 mars.....	357.8	85.4	50.6	1895.8	2043.1	13.3

Les exportations d'or vers la République Argentine, les versements au Trésor et les retraits à destination de l'intérieur continuent à réduire l'encaisse des *Banques associées de New-York*. L'excédent de la réserve est fort bas.

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 8 mars au 9 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 8 mars au 9 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	4.036.800	12.030.487	"	28.506
Allemagne	"	"	"	"
Autres pays	1.258.000	5.717.379	816.754	3.939.177
Totaux 1912..	5.294.800	17.747.866	816.754	3.967.683
— 1911..	29.725	1.206.295	169.335	2.085.063
— 1910..	449.000	6.338.118	137.530	2.449.465
Argent				
Grande-Bretagne	1.033.891	7.257.376	1.516	1.516
France	"	1.907.400	"	2.739
Allemagne	"	"	"	15.335
Autres pays	4.000	325.394	207.960	2.256.758
Totaux 1912..	1.037.891	9.490.170	209.476	2.276.348
— 1911..	653.560	9.470.593	243.533	1.411.219
— 1910..	730.010	8.467.822	70.789	763.164

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Modifications au nouveau billet de cent francs
de la Banque de France

Deux modifications de détail sont apportées par la *Banque de France* au billet de 100 francs en couleurs qu'elle émet depuis l'année 1910 :

1° Le chiffre de 100 francs imprimé en bleu au milieu du cartouche central du verso est beaucoup plus accusé et plus visible ;

2° La marque L. O. M. 02 sur le ballot de marchandises placé à droite du recto est supprimée.

Le type ainsi modifié du billet de 100 francs en couleurs circule concurremment avec l'ancien.

Le Monnayage en Allemagne en 1911

D'après les statistiques publiées par le *Reichsanzeiger*, le montant total des frappes de monnaies effectuées pour l'Empire en 1911 a atteint 154.106.688 marks.

Le tableau suivant donne, avec le détail des monnaies frappées en 1911, le montant des frappes jusqu'à fin 1911, les retraits de 1872 à fin 1911, et le total net au 31 décembre 1911 :

	Frappes		Retraits	Total net
	Monnayage jusqu'à en 1911	fin 1911	jusqu'à fin 1911	au 31 déc. 1911
(Milliers de marks)				
Pièces d'or :				
De 20 marks	101.732	4.189.388	77.130	4.112.257
De 10 marks	5.349	762.125	60.155	701.970
Ensemble	107.081	4.951.513	137.285	4.814.227 (1)
Pièces d'argent :				
De 5 marks	800	254.246	183	254.063
De 3 marks	24.354	111.265	6	111.259
De 2 marks	4.628	305.916	268	305.648
De 1 mark	8.448	307.548	481	307.067
De 50 pfennigs...	2.408	87.396	14	87.382
Ensemble	40.638	1.066.371	952	1.065.419
Pièces de nickel :				
De 25 pfennigs...	1.517	6.287	"	6.287
De 10 pfennigs...	2.528	63.498	2.812	60.686
De 5 pfennigs...	1.366	32.098	273	31.825
Ensemble	5.411	101.883	3.085	98.798
Pièces de bronze :				
De 2 pfennigs...	322	8.129	19	8.110
De 1 pfennig.....	655	13.982	24	13.958
Ensemble	977	22.111	43	22.068

(1) Sur ce chiffre, il a été frappé à titre particulier 3 milliards 653.846.750 marks, y compris les frappes de couronnes pour lesquelles l'or a été fourni par la *Reichsbank*.

Le montant total des frappes jusqu'à la fin de 1911 s'élève à 6.141.877.297 marks; les retraits jusqu'à la fin de cette même année ont atteint 141.365.330 marks; de sorte que le montant total net en circulation ressort, à la date du 31 décembre 1911, à 6.000.511.967 marks.

La Production et les Mouvements internationaux
des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)
(Suite) (2)

3° *Russie*. — La Russie possède une législation minière spéciale en vertu de laquelle tout l'or extrait de ses mines doit passer dans les raffineries officielles. Tout exploitant est tenu de remettre sa production à l'administration des Mines, qui lui délivre en échange des bons ou *assignovki*; après affinage ou monnayage, l'or est restitué sur la présentation des *assignovki*.

En pratique, la majeure partie de ces bons est remise à la *Banque de l'Etat*, qui en donne crédit au présentateur et reçoit ensuite pour son propre compte l'or en lingots ou en monnaies. Les comptes rendus annuels de cet établissement nous fournissent sur ces mouvements des renseignements très détaillés. De 1901 à 1909, sur une production aurifère totale de 1.158 millions, 908 millions sont passés par la Banque sous forme d'*assignovki*; le remboursement de ces *assignovki* a été effectué, jusqu'à concurrence de 818 millions, sous forme de lingots, après affinage, et, pour le surplus sous forme de monnaies. D'autre part, la *Banque de l'Etat* a reçu de l'étranger 308 millions en barres achetées en partie sur le marché libre de Londres, où nous en avons déjà constaté le passage, et il lui a été remis directement, de l'intérieur, 121 millions, qui ont porté à 1.247 millions le total de ses entrées de lingots.

Un peu plus de la moitié, soit 632 millions, en a été conservée sous cette forme et figure au bilan dans l'encaisse; le surplus, sauf une somme de 100 millions versée à l'Hôtel des Monnaies, a été exporté, soit directement (273 millions), soit par l'intermédiaire du Trésor (174 millions).

Des mouvements assez importants, mais qu'il est beaucoup plus difficile de contrôler, ont eu lieu en dehors de la *Banque de l'Etat*. Les 250 millions d'*assignovki* qui ont échappé à celle-ci, n'ont été ultérieurement échangés contre du numéraire que pour une somme minima de 38 millions, représentant les frappes effectuées en dehors des remises de la Banque. Il est à remarquer que la Russie, qui avait constitué, à l'occasion de sa réforme monétaire, un stock considérable de monnaies d'or, n'a plus monnayé de lingots depuis 1904; l'activité de ses ateliers monétaires s'est bornée à refondre d'anciennes pièces frappées antérieurement à 1897.

Le reste de l'or extrait du sol russe a été, soit employé aux usages industriels, soit réexporté. Les statistiques douanières accusent, pour la période 1901-1909, une importation totale de lingots d'or de 402 millions et une exportation de 582 millions, soit un excédent de sorties de 180 millions. Pendant les mêmes années, les sorties nettes de la *Banque de l'Etat* à destination de l'étranger ont été de 139 millions. Les deux statistiques sont d'accord pour montrer que, toutes compensations faites, la production d'or de la Russie a presque entièrement été retenue à l'intérieur de ce pays, tout au moins jusqu'à sa transformation en monnaie.

* * *

Après avoir suivi l'or à sa sortie des pays producteurs, il reste à déterminer son trajet dans les pays uniquement consommateurs de lingots.

Au premier rang de ceux-ci se place la France; si l'on en croit les statistiques du commerce extérieur,

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, n° 1050, 1051, 1052 et 1053.

nos importations de lingots d'or, pour la période décennale 1901-1910, se seraient élevées à 3.821 millions, dont 2.067 millions venus d'Angleterre et 1.147 millions des Etats-Unis; ce sont là nos deux principaux fournisseurs. La concordance est très satisfaisante entre ces chiffres et ceux des statistiques américaines; pour l'Angleterre, qui ne sépare pas les lingots des monnaies dans les relevés du *Board of Trade*, il n'est pas possible de se livrer à la même vérification; mais nous avons vu que le marché libre, auquel peut échapper une partie du trafic du métal, a envoyé par delà la Manche 1.800 millions d'or environ. Pour les autres provenances, il s'agit surtout d'or importé par les frontières terrestres, et les 607 millions recensés de la sorte sont sans doute inférieurs à la réalité, de sorte qu'on peut évaluer à 4 milliards environ la quantité d'or en barres qui a pénétré en France. La *Banque de France* en a recueilli la majeure partie, 3.500 millions environ, dont elle a transmis 1.805 millions à l'Hôtel des Monnaies; 1.171 millions ont été conservés par elle sous leur forme primitive et ont contribué à grossir son encaisse; le surplus, soit 500 millions, a été livré aux exportateurs; la forme de colis postaux qu'ont prise une partie de ces exportations, des déclarations acceptées sans contrôle pour le reste, leur ont permis d'échapper aux statistiques du commerce extérieur, qui n'en a recensé que pour 169 millions.

L'Allemagne se place aussi parmi les gros consommateurs d'or, mais sa situation géographique, qui en fait un lieu de transit pour le métal destiné à la Russie, à l'Autriche et à d'autres pays encore, commande plus qu'ailleurs de n'accueillir qu'avec une extrême méfiance les chiffres de 1.633 millions aux entrées et de 504 millions aux sorties que font apparaître ses statistiques douanières. De son côté, la *Banque de l'Empire allemand* ne distingue pas les lingots des monnaies étrangères dans les mouvements d'or qu'indiquent ses rapports annuels; mais il résulte de l'enquête faite il y a quelques années sur les banques que, de 1901 à 1907, les livraisons de la Banque aux Hôtels des Monnaies ont été composées, pour 650 millions, de lingots et, pour 249 millions, de monnaies étrangères; ces dernières refontes semblent avoir cessé depuis lors, et, dans ces conditions, les 1.018 millions d'or transformés, de 1901 à 1909, en pièces de 10 et 20 marks auraient absorbé 770 millions de lingots. Sous la même forme, le métal jaune a contribué, pour une part inconnue, à l'accroissement de 204 millions noté dans l'encaisse de barres et monnaies étrangères. Quant aux arts et à l'industrie, mieux vaut dire que l'on ignore la quantité de métal neuf qu'ils ont employée.

Citons encore, au nombre des pays consommateurs de barres d'or, l'Autriche-Hongrie, qui a monnayé 417 millions, ses statistiques douanières accusant une importation nette de 475 millions; la Turquie, où non seulement la frappe paraît avoir absorbé un peu plus de 200 millions, mais où il faut compter, en outre, comme dans tous les pays d'Orient, avec la thésaurisation très active, et enfin le Japon, qui, depuis sa réforme monétaire, a frappé de grandes quantités d'or (784 millions de 1901 à 1910); le sol même du pays en a produit 108 millions et nous avons vu que le port de San-Francisco en a expédié 221 millions; le reste est venu de Chine pour la plus grande partie.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine n'a pas présenté grand intérêt, les affaires étant restées calmes dans la plupart des compartiments de la Cote, sauf, toutefois, dans celui des Valeurs cuprifères. La liquidation de

lin de mois commence, en effet, demain, et cette circonstance n'était pas faite pour encourager les initiatives, d'autant plus que notre Bourse fermiera ses portes les 5, 6, 7 et 8 avril.

Pour les reports dont on s'occupera lundi, l'argent paraît devoir être important, vu les sommes considérables qui n'ont pu s'employer à la souscription des *Obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat*.

Allemagne. — On connaît maintenant les nouveaux projets de lois venant compléter les armements décidés par le quinquennat de 1911. La loi sur l'armée viendra accroître l'effectif des hommes sous les drapeaux et fortifier, en la complétant, l'organisation militaire. Quant à la loi sur la flotte, elle est destinée à créer petit à petit une troisième escadre active, à augmenter le nombre des sous-marins, et à accroître également l'effectif des équipages. Les dépenses nécessitées par l'application de ces projets atteindraient 338 millions de marks, dont 124 millions pour la flotte.

L'accueil fait à Guillaume II, tant à Vienne qu'à Venise, a causé en Allemagne une grande satisfaction.

Angleterre. — Le projet de loi gouvernemental sur le salaire minimum a été voté à une forte majorité par la Chambre des communes. A la Chambre des lords, l'opposition a décidé de voter le bill, en en laissant la responsabilité au gouvernement.

La Fédération a résolu de recourir à un référendum des mineurs au sujet de la reprise du travail. On espère, dans ces conditions, que la grève pourra prendre fin après les fêtes de Pâques.

Une certaine tension persiste sur le marché monétaire.

Belgique. — La presse a signalé avec satisfaction l'accueil sympathique que les souverains belges ont reçu en France lors de leur récent voyage.

La discussion du budget se poursuit à la Chambre.

Le marché financier s'est montré calme et même hésitant cette semaine. Les valeurs charbonnières sont toutefois très fermes. L'industrie sidérurgique se montre plus réservée, sous l'influence de la crise charbonnière anglaise.

Espagne. — Le président du Conseil a décidé de proposer la réunion des Chambres, ce qui va lui permettre d'éviter d'expliquer la dernière crise ministérielle et de continuer tranquillement les négociations avec la France au sujet du Maroc.

Les recettes budgétaires du mois de janvier ont atteint la somme de 74.317.956 pesetas, y compris les reliquats des exercices clos.

La Bourse des valeurs est calme, et les transactions fort peu actives.

Italie. — L'entrevue qui a eu lieu le 25 courant à Venise, entre Victor Emmanuel et Guillaume II, a permis à la population vénitienne de faire à son souverain une réception enthousiaste. Rien n'a transpiré de cette entrevue; mais on croit que l'empereur aurait donné au roi des conseils de modération, et qu'il n'aurait pas offert ses bons offices pour une tentative de médiation à Constantinople, estimant qu'une telle tentative serait vouée à un échec certain.

Les différents marchés financiers continuent à se montrer maussades et les cours s'en ressentent naturellement.

Suède. — La question de la défense nationale continue à susciter de violentes attaques contre le gouvernement.

L'année 1911 a été bonne pour les chemins de fer, dont le bénéfice net a atteint 18 millions de couronnes. Les renseignements que l'on possède actuellement sur les constructions navales sont moins satisfaisants.

Turquie. — La politique extérieure ottomane est toujours dominée par la guerre de Tripolitaine. En ce qui concerne la politique intérieure, la Turquie est en

pleine période électorale : la lutte paraît devoir être assez vive entre les unionistes et les ententistes.

Les recettes de l'administration de la Dette publique ottomane se sont élevées en 1911-1912 à 5.080.647 livres turques, en augmentation de 300.898 liv. t. ou 6.29 pour cent sur celles de l'exercice précédent.

Amérique. — Canada. La production charbonnière canadienne a été en 1910 de 12.796.512 tonnes, celle du minerai de fer, de 274.789 tonnes, celle du cuivre, de 56.598.074 livres.

Etats-Unis. — Les opérations des Clearing-Houses des Etats-Unis pendant le mois de février dernier se sont élevées à 12.968.634.000 dollars, en augmentation de 5.7 0/0 sur le chiffre de février 1911.

Mexique. — La situation intérieure demeure très troublée. On signale une bataille importante à Corralitos entre les troupes fédérales et les troupes révolutionnaires.

Paraguay. — A la suite de la victoire des révolutionnaires, M. Emiliano Gonzalez Navero a été désigné pour prendre provisoirement la présidence de la République.

Asie. — Chine. La valeur du commerce extérieur est estimée avoir atteint 843.798.222 hkw. taels en 1910, en accroissement de près de 87 millions de haikwan taels sur le chiffre de 1909.

Japon. — Les recettes ordinaires du Japon se sont élevées, pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, à 226.817.400 yen, et les dépenses ordinaires, à 276.755.800 yen ; les recettes extraordinaires ont atteint 108.681.400 yen, et les dépenses de même nature, 94.907.900 yen ; soit, au total, un déficit de 36 millions 165.200 yen. La dette intérieure consolidée s'élevait au 31 décembre 1911 à 1.117.969.600 yen, la dette extérieure, à 437.449.400 yen, et la dette flottante, à 205.591.200 yen. Les bons du Trésor en circulation atteignaient à la même date 80 millions de yen, et les emprunts temporaires, 125.591.200 yen.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	21 mars			28 mars		
	Derniers cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu %	Derniers cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 97	31 32	3 19	93 45	31 15	3 17
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 45	31 38	3 19	78 50	31 40	3 18
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 85	24 96	4 01	99 85	24 96	4 01
Belgique 3 %.....	86 50	28 83	3 47	86 50	28 83	3 47
Bulgarie 5 % 1896.....	507 ..	20 28	4 95	504 ..	20 46	4 97
Danemark 3 % 1897.....	84 50	28 16	3 55	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	95 57	23 89	4 20	95 30	23 82	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	276 ..	27 06	3 70	275 ..	26 96	3 71
Hollande 3 %.....	82 30	27 76	3 61	82 30	27 76	3 61
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	95 50	23 87	4 20	95 75	23 93	4 18
Italie 3 50 % net.....	97 32	27 80	3 59	96 85	27 67	3 62
Norvège 3 % 1888.....	80 75	26 90	3 71	81 60	27 20	3 67
Portugal 3 %.....	65 45	21 81	4 58	65 25	21 75	4 60
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 30	27 10	3 69	81 30	27 10	3 69
Roumanie 4 % 1898.....	94 75	23 68	4 23	94 50	23 62	4 23
Russe Consolidé 4 %.....	95 05	23 76	4 21	95 65	24 91	4 01
Russe 4 1/2 % 1909.....	100 65	22 37	4 48	100 80	22 40	4 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	87 77	21 94	4 56	87 50	21 87	4 58
Suède 3 1/2 % 1895.....	96 10	27 45	3 64	95 75	27 35	3 66
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 25	27 35	3 61	83 75	27 91	3 58
Turque convertie unifiée 4 % ..	89 25	22 31	4 48	89 47	22 36	4 48
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	94 25	23 56	4 25	94 50	23 62	4 25
Bésil 4 % 1889.....	89 95	22 48	4 46	89 15	22 28	4 50
Egypte unifiée 4 % net.....	102 65	25 66	3 90	102 10	25 52	3 92
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	255 ..	17 ..	5 88	256 ..	17 06	5 88
Japon 4 % 1905.....	94 25	23 56	4 25	93 ..	23 25	4 31
Mexique 4 % or 1904.....	90 ..	22 50	4 44	89 50	22 37	4 48
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908.....	508 ..	20 32	4 92	509 ..	20 36	4 92

FRANCE

La Politique. — La grève des chauffeurs d'automobiles devant la Chambre.

La grève des chauffeurs d'automobiles, qui s'éternise dans Paris depuis quatre mois, a eu lundi sa répercussion à la Chambre. Une proposition de résolution, due à l'initiative de M. Albert Willm et revêtue de la signature de 261 députés appartenant à tous les groupes et à toutes les opinions, avait été déposée par son auteur dans la teneur suivante : « La Chambre, préoccupée de la durée du conflit qui met aux prises le consortium des voitures de place automobiles et son personnel, invite le Gouvernement à continuer et à multiplier les démarches en vue de dénouer la grève actuelle par un arbitrage. »

Fidèle aux termes de sa proposition de résolution, M. Albert Willm ne s'en est pas écarté en la développant, et la Chambre l'a écouté avec sympathie.

L'orateur a rappelé l'origine de ce conflit douloureux. Commencé le 24 novembre 1911, il dure depuis cent dix-huit jours. Les causes : question du benzol, modification du pourcentage, modification des règlements intérieurs, remboursement du cautionnement dans un délai de vingt-quatre heures en cas de démission ou de renvoi, etc.

Le député de la Seine a fourni cette statistique sur le mouvement gréviste :

Il y a environ 6.300 grévistes conducteurs de taxi-autos. Il faut y ajouter 1.500 grévistes qui, depuis l'origine du conflit, sont retournés dans leur pays d'origine.

500 ou 600 grévistes ont trouvé d'autres emplois ; 700 à 800 ont obtenu satisfaction.

Il y a 40 à 50 défections sur un personnel de 7.000 à 8.000 personnes. Le nombre des voitures en service, à l'heure actuelle, est à peu près de 500. Ce chiffre ne comprend pas les rouleurs ni les hommes de relais.

En outre, un grand nombre d'ouvriers sont atteints indirectement par la grève, ainsi qu'une population industrielle et commerçante, de sorte qu'il n'est pas exagéré de dire que plus de 60.000 personnes sont touchées par la grève des taxi-autos.

M. Willm a déclaré que le syndicat des taxi-autos avait distribué plus d'un million 200.000 francs de secours, et il a exprimé la crainte que le malentendu ne devienne de plus en plus aigu. Il a rappelé que les chauffeurs en grève avaient accepté à diverses reprises l'arbitrage, notamment celui de MM. Léon Bourgeois et Poincaré, mais que les Compagnies s'y étaient toujours refusées.

M. Steeg, ministre de l'Intérieur, a répondu à l'orateur que le gouvernement avait fait tout son possible pour atténuer les conséquences de la grève.

Le gouvernement, a-t-il dit en substance, a estimé qu'il avait en outre à remplir un rôle conciliateur et qu'il devait se présenter au besoin comme arbitre.

Des instructions ont été données au préfet de la Seine, en vue de saisir le consortium des Compagnies de la demande d'arbitrage que lui avaient adressée les chauffeurs en grève.

Le consortium des automobiles a répondu qu'il ne pouvait pas accepter la proposition d'arbitrage.

Le gouvernement ne pouvait agir que par la persuasion.

Si la Chambre demande de saisir à nouveau le consortium d'une nouvelle proposition d'arbitrage, le gouvernement se rendra avec empressement à cette invitation.

La motion de M. Albert Willm a été adoptée à l'unanimité de 532 votants.

W Dans sa séance du jeudi 21 mars, le Sénat a adopté les projets de loi suivants : projet de loi concernant la conservation des monuments et objets d'art ayant un intérêt historique et artistique ; projet de loi portant ouverture d'un crédit extraordinaire pour frais d'une mission à Fez.

vv Dans sa séance du 21 mars, la Chambre a repris, sans l'épuiser, la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels.

vv Le *Journal Officiel* du 22 mars a publié les décrets suivants : décret du ministère des Finances prorogeant au 1^{er} août 1912 la date de l'entrée en vigueur du règlement douanier du 27 août 1911 ; décret du ministère de l'Agriculture relatif à des subventions aux syndicats d'élevage.

vv Dans sa séance du vendredi 22 mars, le Sénat a adopté un projet de loi relatif à la construction et à l'aménagement d'un immeuble en vue de la réinstallation du service de la garantie de Paris, du laboratoire central du ministère des Finances et du dépôt des archives de la Cour des comptes.

M. René Besnard, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances, a déposé sur le bureau du Sénat le projet de loi, adopté par la Chambre, portant approbation du protocole concernant la prorogation de l'union internationale constituée par la Convention des sucres du 5 mars 1902.

vv Dans sa première séance du 22 mars, la Chambre a adopté l'ensemble de la proposition de loi relative à l'expropriation pour cause d'insalubrité publique.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a repris la discussion des interpellations sur la politique extérieure. MM. Jaurès et Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, ont été entendus. Un ordre du jour de confiance dans le gouvernement a été adopté à la majorité de 413 voix contre 81, sur 494 votants.

L'ordre du jour a appelé la discussion de l'interpellation du général Pédoya sur le décret du 20 janvier 1912, relatif à l'organisation du haut commandement dans l'armée. Après avoir entendu M. Millerand, ministre de la Guerre, la Chambre a adopté un ordre du jour approuvant les déclarations du gouvernement, à la majorité de 388 voix contre 7, sur 395 votants.

vv Par décret du président de la République en date du 22 mars 1912, rendu sur la proposition du ministre des Finances, M. Goncet (Joseph-Félix-Adolphe), est nommé agent de change près la Bourse de Marseille, en remplacement de M. Goncet (Urbain), démissionnaire.

vv Le *Journal officiel* du 23 mars a publié le bilan de la caisse des dépôts et consignations au 31 décembre 1911.

vv Le *Journal officiel* du 25 mars a publié un avis relatif au remboursement partiel des souscriptions de cent obligations et au-dessus de l'émission de 600.000 obligations de 500 francs pour les besoins des chemins de fer de l'Etat.

vv Dans sa séance du lundi 25 mars, la Chambre a adopté à l'unanimité de 532 votants, la proposition de résolution de M. Willm, tendant à un arbitrage dans la grève des chauffeurs d'automobiles.

La Chambre a adopté également des projets de loi sur le recrutement de l'armée, puis elle a repris la discussion du projet de loi relatif à la réforme électorale.

vv Le *Journal officiel* du 26 mars a publié les décrets et arrêtés du ministère de la Marine, relatifs au fonctionnement du service de l'aviation.

vv Dans sa séance du mardi 26 mars, le Sénat a adopté le projet de loi, adopté par la Chambre, autorisant la Ville de Paris à porter de 3 60 à 3 75 0/0 le taux d'intérêt de l'emprunt de 240 millions (Métropolitain) autorisé par la loi du 18 juillet 1911.

M. Paul Morel, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, a déposé sur le bureau du Sénat le projet de loi adopté le jour même par la Chambre, tendant à autoriser la Ville de Paris à porter de 3 60 à 3 80 0/0 le taux d'intérêt de l'emprunt de 205 millions (gaz) autorisé par la loi du 16 mars 1912. Rapporteur : M. Alexandre Lefèvre.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion relative à la liquidation des congrégations.

vv Dans sa séance du 26 mars, la Chambre a adopté : le projet d'emprunt de 205 millions (gaz) ; un projet de loi relatif aux récompenses nationales ; un projet de loi étendant le régime de la loi du 18 juillet 1890 aux viandes de boucherie frigorifiées d'origine et de provenance tunisiennes ;

un projet de loi portant organisation de l'aéronautique militaire ; un projet de loi concernant un chemin de fer d'intérêt général de Riom à Vichy.

A la majorité de 510 voix contre 2, sur 512 votants, la Chambre a adopté un projet de loi portant ouverture de crédits supplémentaires pour l'amélioration des services de la préfecture de police et de la sûreté générale. Le dépôt de ce projet de loi a été motivé par une série d'actes de banditisme perpétrés avec une audace stupéfiante à Paris et dans la banlieue.

Les crédits supplémentaires votés par la Chambre, en addition aux crédits alloués par la loi de finances du 27 février 1912, s'élèvent à 799.123 francs décomposés ainsi qu'il suit : 133.470 francs (traitement des agents de la Sûreté générale) ; 406.560 francs (frais divers des services de police) et 259.093 francs (subvention à la ville de Paris pour la police municipale).

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion relative à la réforme électorale. La suite du débat a été renvoyée à une autre séance.

vv Par décret inséré à l'*Officiel* d'hier, M. Crozier, ambassadeur de France à Vienne, est admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

QUESTIONS DU JOUR

L'ÉMISSION

Des Obligations 4 %

DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

La faveur extraordinaire que les obligations 4 0/0 des chemins de fer de l'Etat viennent de trouver auprès des capitalistes français laisse supposer que l'honorable M. Klotz, ministre des Finances, par simple amour-propre d'auteur, les a considérablement avantagées par rapport aux anciennes obligations 3 0/0 de la *Compagnie de l'Ouest*, ayant aujourd'hui exactement la même garantie que les nouvelles obligations 4 0/0 et qui cotaient à la Bourse, à la veille même de l'émission du 23 mars : les *anciennes*, 413 francs avec jouissance de janvier 1912 et les *nouvelles* 416 fr. 50 avec jouissance d'octobre 1911, soit pour les deux séries, 410 francs nets environ.

En effet, ces obligations, aujourd'hui amortissables en 39 ans (1951) pour les anciennes et en 44 ans (1956) pour les nouvelles, rapportant 15 fr. d'intérêt brut par an, constituent au cours de 410 fr. un taux de placement annuel de 3,66 0/0, moins les impôts ; tandis que les obligations Klotz, émises à 503 fr., avec jouissance du 1^{er} février 1912, c'est-à-dire à 500 fr. nets environ, produiront brut 20 fr. ou 4 0/0, impôts à déduire.

Donc, en ne tenant compte que de l'intérêt proprement dit, les obligations 4 0/0 émises au pair semblent beaucoup plus avantageuses pour les souscripteurs que les anciennes obligations de l'*Ouest* et, on s'est servi de cette *apparence* pour accuser M. Klotz de déprécier le crédit de l'Etat.

La loi de finances de 1911 lui interdisant formellement d'émettre du 3 0/0 perpétuel ou du 3 0/0 amortissable, le ministre des Finances ne pouvait nécessairement offrir au public que des obligations garanties par l'Etat, soumises aux impôts comme le sont toutes les obligations de chemins de fer.

S'il s'était arrêté au type *obligations 3 0/0*, comme on le lui a conseillé au Parlement et dans la presse, il n'aurait certainement pas pu placer pour 300 millions de francs de ces obligations (ca-

pital effectif) au-dessus de 410 fr., puisque les mêmes titres jouissant du même revenu, de la même prime d'amortissement et des mêmes garanties, ne valaient que ce prix-là sur le marché public. C'est donc, pratiquement, un taux d'émission inférieur à 410 fr. qu'il aurait fallu prévoir pour attirer les souscripteurs : d'autant plus qu'à ce prix on devait émettre 731.707 obligations d'un capital nominal de 500 fr. pour obtenir les 300 millions de francs demandés. Mais, admettons le chiffre de 410 fr.

Les obligations dites *nouvelles* de la *Compagnie de l'Ouest* sont amortissables, avons-nous dit, en 44 années. Si M. Klotz avait pris la même période d'amortissement, chaque nouvelle obligation, payée 410 fr., aurait coûté à l'Etat 15 fr. d'intérêt annuel et une annuité d'amortissement de 5 fr. 615, soit au total 20 fr. 615. Mais, comme le Trésor n'aurait réellement reçu que 410 fr. cette charge annuelle représenterait $\frac{20.615}{410} \times 100 = 5 \text{ fr. } 028$ par 100 fr. de capital versé.

C'est, en effet, ce qu'un capitaliste touche rigoureusement, en intérêt et amortissement, quand il achète, actuellement, une obligation nouvelle de l'*Ouest* à 410 francs nets... Et nous devons ajouter que ce placement le protège efficacement contre toute conversion, car il faudrait, au préalable, lui offrir 90 francs de prime d'amortissement pour l'effectuer.

Avec des obligations 4 0/0 émises au pair, et amortissables également au pair en 44 années, la charge du Trésor n'aurait pas dépassé 4,866 0/0 du capital versé, l'Etat se réservant en outre la faculté de les rembourser ou de les convertir quand les circonstances le lui permettraient.

Cet exemple suffit déjà pour prouver qu'en choisissant ce type, malgré toutes les attaques dont il a été l'objet, non seulement M. Klotz n'a pas déprécié le crédit de l'Etat, mais qu'il l'a au contraire relevé, puisque, pour un même capital à emprunter, la charge du Trésor sera moindre avec son système qu'avec le type 3 0/0.

**

Voyons maintenant l'économie que la période d'amortissement de 50 années, à laquelle le ministre s'est arrêté, donnera pour les 300 millions de francs obtenus par le Trésor.

Pour servir les intérêts annuels d'un capital de 100 francs à 3 0/0, et amortir ce capital en 50 années, il faut payer chaque année 3 francs d'intérêt et ajouter à cette somme une annuité de 0 fr. 8866, laquelle capitalisée au taux de 3 0/0, produit 100 fr. au bout de la période.

Pour une obligation 3 0/0 amortissable à 500 fr. la somme à déboursier chaque année est donc de : $3 \text{ fr. } 8866 \times 500 = 19 \text{ fr. } 433$. Mais l'obligataire n'ayant payé son titre que 410 francs recevra donc de l'Etat, pour 100 francs de capital versé : $\frac{19.433}{410} \times 100 = 4 \text{ fr. } 739$.

L'intérêt et l'annuité d'amortissement en 50 années de 100 francs de capital placé à 4 0/0 est exactement de $4 + 0,655 = 4 \text{ fr. } 655$: ce placement procure donc, à l'emprunteur, qui le fait au pair, un bénéfice réel de 0,084 0/0, par rapport au précédent et lui offre, en outre, l'avantage de pouvoir convertir sa dette dans l'avenir.

C'est précisément ce bénéfice et cet avantage

que M. Klotz a fort intelligemment réservés au Trésor. Pour les 300 millions de francs qui viennent d'être souscrits, le bénéfice de l'Etat sera de 252.000 francs par an, soit 12.600.000 francs pour la période de 50 ans et cette somme n'est qu'un minimum, puisque l'Etat s'est réservé le droit de conversion quand les circonstances s'y prêteront.

On a soutenu, il est vrai, que des obligations 3,50 0/0 émises à 475 francs seraient plus favorables encore aux intérêts du Trésor que des obligations 4 0/0 souscrites au pair. C'est exact : l'annuité d'intérêt et d'amortissement en 50 années d'un capital de 100 francs à 3,50 0/0 est de 4 fr. 2634, soit 21 fr. 317 pour une obligation de 500 francs. Cette obligation produisant 475 francs effectifs, par 500 francs de nominal, ne coûterait cependant que 4,488 0/0 au Trésor, au lieu des 4,655 0/0 prévus pour les obligations 4 0/0 placées au pair.

Mais pour réaliser une opération de ce genre, il faut être au moins deux : celui qui vend et celui qui achète. Or, au taux de 475 francs, les 17 fr. 50 bruts affectés comme intérêt de 3,50 0/0 à l'obligation offerte, constitueraient un placement de 3,68 0/0 bruts avec une simple prime d'amortissement de 25 fr. répartie sur une période de 50 années, alors que l'obligation nouvelle de l'*Ouest*, dont nous avons déjà parlé, procure, à 410 francs, un revenu brut de 3,66 0/0, mais avec une prime de 90 francs à recouvrer en 44 ans.

Quel est le capitaliste qui voudrait faire ce marché d'Esau ?

Pour attirer les souscripteurs vers des obligations 3,50 0/0, il aurait fallu — étant donné le cours actuel des obligations 3 0/0 — leur accorder une prime d'amortissement d'au moins 40 francs, c'est-à-dire les leur offrir à 460 francs, donc à $\frac{17.50}{460} \times 100 = 3,804 \text{ 0/0}$ d'intérêt brut.

C'est du moins l'avis des banquiers et des professionnels de la Bourse, et on aurait tort de prétendre que ce prix de 460 francs est trop bas, ou choisi arbitrairement, car il ne représente encore qu'une annuité d'intérêt et d'amortissement de $\frac{0,042631 \times 500}{460} \times 100 = 4,634 \text{ 0/0}$, à peu près égale à

l'annuité des obligations Klotz (4,655 0/0), mais sensiblement inférieure aux 5,028 0/0 — intérêt et amortissement compris — que rapportent, au prix de 410 francs, les obligations 3 0/0 nouvelles de l'ancienne *Compagnie de l'Ouest*, amortissables en 44 ans, ou à l'annuité de 4,739 0/0 qu'auraient coûté des obligations 3 0/0 émises à 410 francs et amortissables en 50 années.

Le type 3,50 0/0 présentait donc le double inconvénient de n'offrir, aux rentiers, ne cherchant que le revenu immédiat, qu'un intérêt apparent de 3,804 fr. bruts par 100 francs versés, au lieu des 4 francs de l'obligation Klotz, et de ne donner aux capitalistes visant surtout le rendement réel (assurances, caisses d'épargne, caisses de retraites, caisses de capitalisation, etc.) qu'une annuité totale de 4,634 0/0, alors que celle des obligations 3 0/0 atteint 5,028 0/0, si elles sont amortissables en 44 ans comme celles de l'ancienne *Compagnie de l'Ouest*, ou 4,739 0/0, si leur durée d'amortissement porte sur une période de cinquante années.

Elle aurait en outre obligé le Trésor à créer 652.173 obligations de 500 francs pour les 300 millions de francs demandés (au lieu de 600.000 avec

le système Klotz), c'est-à-dire à augmenter le capital nominal de 26 086.500 francs, ce qui rendait sa conversion beaucoup plus difficile dans l'avenir.

* *

Il n'y a donc aucun doute possible : le type 4 0/0 auquel le ministre des Finances s'est finalement arrêté est bien celui qui sauvegarde le mieux les intérêts et le crédit de l'Etat.

Ce type a un autre avantage : c'est de fournir aux Compagnies de chemins de fer elles-mêmes, un genre d'obligations plus approprié à la durée actuelle de leurs concessions respectives.

A l'origine de la création des grands réseaux, les Compagnies n'ont tenu compte que de l'intérêt annuel à servir à leurs obligataires car, grâce à la longue durée des concessions dont elles disposaient, l'annuité d'amortissement à ajouter à l'intérêt proprement dit pour éteindre la dette contractée était insignifiante : à peine 0,225 0/0 du capital nominal pour une période de 90 ans.

Mais pour les Compagnies comme le *Nord* ou l'*Est*, dont les concessions expirent en 1950 et 1954, l'annuité d'amortissement des nouvelles obligations émises est aujourd'hui de 1,446 0/0 et de 1,219 0/0, et dans dix ans elle sera de 2,329 0/0 pour le *Nord* et 1,905 0/0 pour l'*Est*. Elle atteindra même 3,722 0/0 quand les concessions desdites Compagnies n'auront plus qu'une durée de 20 années. La question de la prime de remboursement (différence entre le prix réellement touché par les Compagnies et la valeur nominale de l'obligation à rembourser au pair) a donc une importance qui grandit en raison de la diminution de la durée des concessions et le moment n'est pas éloigné où les Compagnies se trouveront dans la nécessité absolue d'en tenir compte, à moins que leurs obligations 3 0/0 ne remontent aux cours de 480 à 485 francs, pratiqués en 1897.

Avec les obligations 3 0/0, les Compagnies ont évidemment bénéficié d'un avantage d'intérêt pendant un certain nombre d'années, mais elles ont perdu le bénéfice que les conversions leur auraient procuré si elles avaient créé des titres à un taux d'intérêt plus élevé, mais souscrits au pair ou aux environs du pair.

La rente 5 0/0 émise à 82 fr. 50 en 1871 et à 84 fr. 50 en 1872 pour le paiement de l'indemnité de guerre à l'Allemagne, fut convertie à 4,50 0/0 en 1883, à 3,50 0/0 en 1894 et à 3 0/0 en 1902, sans que l'Etat ait eu à payer de soulte à ses créanciers.

Le capital effectivement versé par les souscripteurs pour les deux emprunts fut de 5 milliards 792 millions de francs en chiffres ronds, mais le capital nominal atteignit 6 milliards 920 millions, ce qui établissait le taux moyen de l'émission à 83,70 0/0. Le capital nominal se trouva réduit plus tard, par des annulations d'inscriptions, à 6 milliards 810 millions et nécessitait, à ce dernier chiffre, un intérêt annuel de 340.500.000 francs, correspondant à un capital effectivement versé de 5 milliards 700 millions.

En 1883, la conversion Tirard à 4,50 0/0 procura au Trésor une première économie annuelle de 34.050.000 francs; en 1894, la conversion Burdeau à 3,50 0/0 éleva cette économie au chiffre de 102.150.000 francs; enfin, en 1902, la conversion Rouvier à 3 0/0 la porta à son montant actuel de 136.200.000 francs, et depuis cette époque les emprunts 1871 et 1872 ne figurent plus dans nos bud-

gets que pour une annuité de 204.300.000 francs, soit les 40 0/0 seulement de la charge initiale des deux emprunts.

En serait-il de même si lesdits emprunts avaient été contractés en 3 0/0 perpétuel, comme on conseillait de le faire à M. Thiers et à M. Pouyer-Quertier, son ministre des Finances ? C'est facile à rechercher.

Ainsi que nous venons de le voir, les 6 milliards 810 millions de capital nominal provenant des emprunts 1871 et 1872 et encore inscrits au Grand-livre de la dette pour 340.500.000 fr. de rentes en 1883, correspondaient à un capital effectivement versé par le public de 5 milliards 700 millions de francs.

Pour se procurer cette dernière somme en 3 0/0 perpétuel, il aurait fallu émettre les deux emprunts au maximum à 53 fr. pour 3 fr. de rentes, parce que le 3 0/0 perpétuel sur le marché de Paris a eu un cours moyen de 54 fr. 40 en 1871 et de 54 fr. 82 en 1872. D'où l'obligation de créer un capital nominal de

$$\frac{5.700.000.000}{53} \times 100 = 10 \text{ milliards } 755 \text{ millions}$$

qui auraient coûté au Trésor un intérêt de 322.650.000 fr. représentant une économie annuelle de 17.850.000 fr. par rapport au type 5 0/0 émis en moyenne à 83 fr. 70 pour 5 fr. de rentes.

En 1872, il existait déjà 345 millions de rentes perpétuelles 3 0/0 inscrites au Grand-livre, soit un capital nominal de 11 milliards 500 millions de francs, provenant d'emprunts antérieurs à la troisième République. Or, depuis cette époque, ces 11 milliards 500 millions n'ont pu être convertis, bien que le cours moyen annuel du 3 0/0 perpétuel ait constamment dépassé le pair en 1896, 1897 et 1898.

Il est donc évident que du 3 0/0 perpétuel émis en 1871 et 1872 en quantité presque égale à celle figurant déjà à cette époque sur le Grand-livre, n'aurait pas été converti non plus, et que le Trésor public continuerait à payer aujourd'hui les 322.650.000 fr. d'intérêts annuels nécessités par les deux emprunts.

Pour la période 1872-1912 le Trésor aurait donc dépensé de ce chef : $322.650 \times 40 = 12$ milliards 906 millions de francs.

Quelles ont été, en chiffres ronds, les charges budgétaires des deux emprunts 5 0/0 depuis 1872 ?

	Millions de francs
1872 à 1883 : 11 ans \times 340.500.000 =	3.745
1883 à 1894 : 11 ans \times 306.450.000 =	3.371
1894 à 1902 : 8 ans \times 238.350.000 =	1.907
1902 à 1912 : 10 ans \times 204.300.000 =	2.043
Total pour les 40 années.....	<u>11.066</u>

Par conséquent, le système du taux d'émission à gros intérêt, mais réservant à l'Etat la faculté de conversion, a déjà procuré au Trésor français, relativement aux emprunts libératoires de 1871 et 1872, une économie de 1 milliard 840 millions de francs, et chaque année à venir lui apportera une économie nouvelle de 118.350.000 francs.

* *

L'histoire financière de notre pays nous offre un exemple tout différent : Au commencement de 1862, M. Achille Fould, alors ministre des Finances, ayant besoin de consolider une partie de la

+

dette flottante que la guerre d'Italie venait d'accroître, malgré l'emprunt de 1859 (853 millions de francs 3 0/0 en capital nominal), eut l'idée singulière de proposer aux porteurs des rentes 4,50 0/0 et 4 0/0 et des obligations trentenaires 4 0/0 alors en circulation, une conversion facultative par laquelle les porteurs en question avaient le droit d'échanger leurs titres contre *un même revenu* en 3 0/0 perpétuel, avec cette simple condition que les porteurs du 4,50 0/0 paieraient au Trésor une soulte, *une fois donnée*, de 5 fr. 40 par 4 fr. 50 de rentes, et les porteurs du 4 0/0 une soulte de 1 fr. 20 par 4 fr. de rentes. Les porteurs des obligations trentenaires pouvaient faire l'échange sans rien verser.

La grande majorité des porteurs (3.307 millions de francs de capital nominal sur 4.242 millions visés par la conversion) accepta la proposition et le Trésor reçut, de ce chef, une somme nette de 157.761.000 fr. sans bourse délier : mais le capital nominal de la dette publique, diminué de 2.963 millions de 4,50 0/0, de 41 millions de 4 0/0 et de 303 millions d'obligations trentenaires, ayant accepté la conversion, s'accrut brusquement de 4 milliards 959 millions de francs de 3 0/0 perpétuel, représentant une augmentation finale de 1 milliard 652 millions de francs de notre dette consolidée.

Le principe sur lequel ce système s'appuyait, c'est que la dette de l'Etat étant perpétuelle, le chiffre de son capital nominal importe peu : la seule chose qui compte, c'est le montant des intérêts à payer ; la soulte de 157.761.000 fr. semblait donc constituer un profit net pour l'Etat puisque le total des intérêts à verser à ses créanciers n'augmentait pas et que ceux-ci n'avaient pas le droit d'exiger le remboursement de leur dette.

M. Achille Fould et les partisans de son opération n'oubliaient qu'une toute petite chose : c'est que pour 157.761.000 fr., une fois donnés, ils assuraient les 3 milliards 307 millions de francs de dettes de l'Etat ayant accepté l'échange, contre toute espèce de conversion future.

Or, le 4,50 0/0 avait coté en moyenne 94 fr. 50 en 1861, et cette moyenne fut de 98 fr. 12 en 1862. On aurait donc facilement obtenu les 157.761.000 francs de la soulte gratuite en offrant du 4,50 0/0 à 92 fr. 50 nets, et à ce taux l'emprunt serait devenu 170 millions de capital nominal exigeant 7.650.000 fr. d'intérêts annuels.

Une simple conversion réduisant de 10 0/0 l'intérêt des 3 milliards 851 millions de francs (capital nominal) de la dette 4,50 0/0 existant alors — comme l'avait réalisée en 1852 M. Bineau et comme la réalisa en 1883 M. Tirard pour les emprunts de 1871-1872 — aurait procuré au Trésor une économie annuelle de plus de 17 millions de francs. Cette opération eût d'ailleurs été possible avant la fin de l'Empire, malgré la guerre du Mexique et la guerre austro-prussienne, car le cours moyen annuel du 4,50 0/0 non converti fut de 102 fr. 50 en 1869 pour atteindre même 105 fr. 75 le 2 mars 1870.

* *

Ces deux exemples, tirés de l'histoire de notre dette publique, ne suffisent-ils pas pour établir d'une manière irréfutable que, pour un Etat riche et prospère, l'emprunt perpétuel au-dessous du pair est un mauvais système et qu'il faut résolument l'écarter, même lorsqu'il offre quelque avan-

tage au Trésor, au point de vue de l'intérêt, par rapport à l'emprunt perpétuel émis au pair ?

Certains financiers prétendent, il est vrai, que l'ère des conversions est passée et qu'en égard aux besoins grandissants des pays nouveaux, aux dépenses d'armements et de politique sociale, toujours en progression dans les grandes nations de l'Europe, le taux du loyer de l'argent ne s'abaissera plus dans l'avenir ! Qu'en savent-ils ? Qui peut affirmer que la richesse publique qui, depuis une quinzaine d'années, se développe dans toutes les nations du monde civilisé avec une rapidité extraordinaire, cessera brusquement de s'accroître ? Personne, car même avec l'hypothèse d'une catastrophe internationale, provoquée par une grande guerre, ce développement ne serait que momentanément arrêté.

L'accroissement de la richesse publique est, en effet, dans l'ordre naturel des choses au même titre que l'accroissement des connaissances et du bien-être de l'humanité ; or, cet accroissement de la richesse publique a pour conséquence fatale un abaissement progressif du pouvoir d'achat de l'argent — abaissement que nous constatons déjà — et, par suite, une diminution de ses exigences, c'est-à-dire une réduction inévitable du prix qu'il réclame pour s'employer.

Maintenons donc rigoureusement dans la gestion de nos finances publiques le principe de l'emprunt au pair, qui permet au Trésor de profiter du relèvement du crédit de l'Etat ou de l'abaissement général du taux de loyer des capitaux et qui, à toute époque, rend plus facile la pratique des amortissements.

Ce sera un honneur pour M. Klotz de l'avoir compris et d'avoir appliqué ce principe malgré les critiques dont il a été l'objet.

EDMOND THIÉRY.

P. - L. - M.

Le Réseau des Primeurs. La Terre des Fleurs

M. Jules Bénard, régent de la *Banque de France*, membre du Conseil supérieur de l'Agriculture, membre de la Société Nationale d'Agriculture de France, a fait récemment, à cette dernière Société, une communication des plus intéressantes dont nous détachons les passages suivants :

Je mets sous vos yeux une élégante brochure publiée par la *Compagnie P.-L.-M.* sur le transport des fleurs, des fruits, des légumes-primeurs et des vins sur son réseau.

Ce réseau est, vous le savez tous, l'un des plus importants du monde, puisqu'il dépasse 10.000 kilomètres ; au point de vue agricole, c'est un des plus riches. Il traverse les beaux vignobles de la Bourgogne, célèbres depuis longtemps dans le monde entier. Disons en passant que, le 11 novembre dernier, les fameux vins de l'hospice de Beaune ont atteint les prix de 1.600 à 3.700 francs la barrique. La brochure nous donne la carte très précise de tous les vignobles depuis Dijon, Chalon, Mâcon, et des détails très intéressants sur les grands crus.

Depuis trente ans, la culture commerciale des fleurs, des fruits et des légumes est entrée, au point de vue économique, dans la voie de la progression.

On évalue à 10 millions de francs la valeur des châssis vitrés employés à Antibes pour la production des roses, des œillets et des tomates. A Grasse, on emploie pour la fabrication des parfums 5.850.000 kilogrammes de fleurs diverses. A Solliès-Pont, on

expédie par an plus d'un million de kilogrammes de cerises, 400.000 kilogrammes de figues fraîches et 200.000 kilogrammes de pêches.

Ilyères expédie des quantités considérables de salades, d'artichauts, de haricots verts, de petits pois frais, de violettes, etc...

Barbentane et Châteaurenard, dans les Bouches-du-Rhône, constituent les centres les plus importants de la plaine du Rhône pour la production maraîchère. Nous avons déjà signalé l'installation d'un important établissement frigorifique pour la conservation et l'expédition des fruits et des légumes. C'est par wagons complets que Cavaillon expédie, pendant plusieurs mois de l'année, des melons sur Paris et sur le nord de l'Europe.

L'Algérie est aussi desservie en partie par le réseau P.-L.-M. Le raisin de table des environs d'Alger arrive le premier sur le marché parisien du 15 juillet au 10 août; les haricots verts du 1^{er} novembre au 15 décembre; les tomates du 15 novembre à la fin de décembre; les petits pois du 1^{er} février à fin avril; les pommes de terre de janvier à fin avril. En 1910 l'exportation algérienne a atteint 55.000 tonnes. Ce chiffre serait encore plus considérable si l'on pouvait obtenir plus de régularité dans les transports maritimes, si l'on se décidait à employer les emballages perdus et si des grèves de toutes sortes ne venaient pas entraver les transactions.

La Compagnie P.-L.-M. s'est intéressée aussi au développement de la production fruitière et maraîchère de la Corse.

Elle a distribué dans les départements du Midi des boutures de diverses variétés de raisins de table, des plants de fraisiers très appréciés en Allemagne, des plants de pruniers de Reine-Claude et de Mirabelle qui se vendent surtout sur les marchés d'Angleterre.

Si toutes ces cultures ont pu se développer dans de telles proportions, c'est grâce à la rapidité des transports. Les fourgons de fleurs amenés à Marseille par le train de ramassage sur la Côte arrivent à Paris en 21 heures, à Boulogne en 29 heures, à Londres en 39 heures, à Bruxelles en 36 heures, à Francfort en 33 heures, à Cologne en 41 heures, à Berlin en 42 heures, etc... La Compagnie met en marche chaque jour de 6 à 10 trains spéciaux de denrées agricoles.

En même temps qu'elle accélérerait la marche de ses trains, la Compagnie s'est préoccupée de perfectionner son matériel. Elle a fait construire 2.850 wagons largement aérés à double paroi.

De 1900 à 1910 le trafic pour les fruits et légumes a passé de 69.200 à 137.900 tonnes; la part des exportations a été de 8.100 tonnes en 1900 et de 58.600 tonnes en 1910. Le trafic des fleurs a progressé de 6.300 tonnes à 9.500 tonnes. Les principales augmentations à la fois pour les fruits, les légumes et les fleurs ont lieu sur l'Allemagne bien plus que sur l'Angleterre.

Les transports pour les provenances d'Algérie présentent les variations suivantes : raisins, de 2.130 tonnes à 4.870 tonnes; artichauts, 1.040 à 2.280 tonnes; haricots verts, 1.000 à 3.700 tonnes, etc...

La brochure nous donne aussi d'intéressants renseignements sur les marchés étrangers, anglais, allemands, belges, hollandais et sur les prix des transports dont l'abaissement a été très sensible depuis trente ans. La tonne de fruits et raisins en grande vitesse coûtait d'Hyères à Paris 288 fr. en 1880 et 147 fr. en 1910, d'Hyères à Boulogne 373 fr. en 1880 et 205 fr. en 1910, etc., etc.

Si l'on se plaint de l'augmentation du prix de tout ce qui est nécessaire à l'existence, on doit reconnaître que seuls, les prix des transports par chemins de fer n'ont pas augmenté et ont diminué au contraire dans des proportions qui atteignent pour certains cas 25 à 30 0/0 et plus.

Malgré l'augmentation du prix de la main-d'œuvre, des salaires, du charbon, des matières premières, malgré les entraves de toutes sortes apportées au fonctionnement de l'exploitation, nous devons donc constater que les Compagnies de chemins de fer ont abaissé leurs taxes dans toutes les parties de la France,

tant au point de vue des tarifs intérieurs qu'au point de vue des tarifs communs en vue de l'exportation. Il en est résulté un large accroissement de transports au grand profit des producteurs, des consommateurs et des Compagnies. L'agriculture est le meilleur client des Compagnies et on peut espérer que le transport des denrées agricoles s'améliorera de plus en plus dans l'avenir.

Jules BÉNARD.

CRÉDIT LYONNAIS

Ainsi que l'*Economiste Européen* l'a annoncé il y a huit jours, l'assemblée générale annuelle des actionnaires du *Crédit Lyonnais* a eu lieu le 20 courant, à Lyon, sous la présidence de M. Béthenod, président du Conseil d'administration. Étaient présentes ou représentées, 149.357 actions.

Le rapport du Conseil d'administration dit tout d'abord que les résultats satisfaisants de l'exercice 1911 — qui se sont traduits, comme nous le rappelions encore le 15 mars, par un montant de bénéfices nets de 36.307.892 fr. 12 — ont permis la distribution d'un dividende de 60 francs par action, comme l'an dernier. Puis il fait une revue de l'année écoulée.

Le premier semestre s'est passé dans des conditions normales. Le pays se ressentait encore pourtant de la très mauvaise récolte de 1910, mais tout laissait espérer que cette situation prendrait fin vers le mois d'août. Les recettes brutes de nos grandes Compagnies de chemins de fer présentaient, en effet, des augmentations régulières. D'autre part, le « Bulletin de l'Office du Travail » enregistrait une réduction continue de la proportion pour cent des ouvriers en chômage. Enfin, déduction faite des recettes douanières, dont l'augmentation était imputable pour une large part au déficit de la production agricole de 1910, les impôts indirects donnaient d'importantes plus-values.

Au cours du second semestre, ces divers indices sont demeurés favorables. Cependant, une longue période de sécheresse exceptionnelle a compromis en partie les récoltes; celles du vin et du blé ont été très inférieures à celles de 1908 et de 1909, et quant à la production du sucre, il faut remonter jusqu'en 1888 pour en trouver une aussi faible. Mais les conséquences des événements qui, pendant quatre mois, préoccupèrent le public, ont été plus importantes et dans de telles circonstances, il s'ensuit un ralentissement des affaires de toute nature, chacun s'abstenant de prendre des engagements nouveaux et même de renouer les anciens. En même temps, le marché de l'escompte et celui des changes se trouvent influencés.

C'est ce qui s'est produit, et c'est ce qui a amené le Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais* à redoubler de circonspection, à renforcer plus encore que d'habitude les ressources disponibles de la Société, et à rechercher les emplois les plus liquides qui, naturellement, ne sont pas les plus rémunérateurs. Aussi, à tous les moments, la trésorerie de cette institution est elle demeurée abondante, et les disponibilités immédiates sont-elles restées très élevées. C'est dire que les avantages de la prudence qui a toujours été la règle du *Crédit Lyonnais* se sont trouvés, une fois de plus, mis en lumière. En tous cas, si la courte durée et la liquidité des emplois, la division des risques et le soin avec lequel ils sont appréciés ont conduit cet établissement à s'abstenir de certaines opérations, il en résulte, par contre, non seulement pour ses actionnaires, mais encore pour ses clients, la plus grande sécurité possible. En résumé, l'ensemble de ces faits permet de saisir les raisons pour lesquelles l'année 1911 n'a pas été aussi bonne que ses débuts le laissaient prévoir.

Quant au fonctionnement de la Société pendant le dernier exercice, il se résume de la manière suivante.

Elle a pu acquiescer à un certain nombre d'immeubles qui complètent heureusement l'ensemble qu'elle possé-

daît à Lyon où elle est maintenant propriétaire de tout le quadrilatère compris entre la rue de la République, la rue de l'Hôtel-de-Ville et les rues de la Poulaille et Dubois. A remarquer que les profondes attaches que le siège social a su établir depuis longtemps et qu'il ne cesse de fortifier à Lyon et dans la région lyonnaise où il compte un si grand nombre d'actionnaires, assurent la régularité des bénéfices de son exploitation. Les deux nouveaux bureaux de quartier qui ont été établis en 1911 (celui de la Croix Rouge et celui du cours Lafayette) contribueront encore à augmenter ces résultats.

Au cours de l'exercice 1911, la direction des agences qui sont placées dans le ressort du siège social a procédé à l'ouverture de l'agence d'Aurillac; des sous-agences d'Ambert, de Foix, de Saint-Flour; et des bureaux de la Charité, d'Audincourt, de Tournon, de Gaillac, de Tournus, de Lourdes, et de Montceau-les-Mines.

Le 2 avril dernier, la nouvelle agence de Tunis a commencé ses opérations. Elle fait partie, comme les succursales algériennes, du groupe d'agences dont la direction est établie au siège social. La Tunisie, qui produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du vin, de l'huile d'olive, et qui exporte des minerais divers et des phosphates, voit son commerce extérieur s'élever à plus de 220 millions de francs. Aussi peut-on croire que la nouvelle agence trouvera, dans la Régence, de sérieux éléments d'affaires, et qu'elle contribuera au développement de ce pays.

Les résultats de l'activité de ce premier groupe d'agences qui s'étend, en France, de Nice à Tarbes au sud, et vers le nord jusqu'à Nevers et Belfort figurent, comme en 1910, dans l'inventaire pour un montant à peu près égal aux bénéfices que donne le second groupe dont la direction, établie à Paris au siège central, régit le réseau du nord-est, du nord, de l'ouest, et du sud-ouest de la France.

Ce deuxième groupe a créé, en 1911, l'agence de Boulogne-sur-Mer; les sous-agences de Saint-Malo, de Chaumont, de Châlons-sur-Marne, de Dreux; les bureaux d'Yvetot, de Nogent-le-Rotrou, de Romilly-sur-Seine, de Jonzac. En outre, à Bordeaux, un nouveau bureau a été ouvert à La Rousselle, et il a été établi cinq nouvelles agences à Paris et dans la région parisienne. Il s'ensuit que l'organisation de la Société s'est augmentée, l'année dernière, de 3 agences-mères, de 8 bureaux de quartier, de 7 sous-agences, de 11 bureaux rattachés, soit, en tout de 29 succursales, créations qui n'ont été décidées, comme toujours, qu'après des études approfondies sur les besoins des régions qu'elles sont appelées à desservir. Un point est à noter. C'est que les commerçants moyens et petits forment aujourd'hui le noyau de la clientèle du *Crédit Lyonnais*, clientèle qui se développe et se fractionne de plus en plus.

La preuve en est dans la valeur moyenne des effets escomptés par les sièges et agences en province. A Paris même, cette valeur n'a cessé de s'abaisser. Elle était de 343 francs en 1892; elle n'était plus que de 312 en 1900 et de 264 francs en 1910. Cette évolution en ce qui concerne l'escompte se produit également dans les autres opérations. A la vente comme à l'achat, par exemple, la presque totalité des ordres de Bourse porte sur des montants de plus en plus faibles, mais, par contre, leur nombre augmente. La besogne se trouve, de ce fait, singulièrement augmentée, et c'est pourquoi l'organisation et l'outillage de la Société doivent être sans cesse développés et perfectionnés.

En ce qui regarde le groupe des agences à l'étranger, il convient de dire qu'il continue sa marche normale. Malgré l'augmentation du nombre des banques étrangères qui ouvrent des succursales à Londres, l'agence du *Crédit Lyonnais* dans cette ville maintient la situation qu'elle a acquise. D'autre part, les agences d'Egypte ont fonctionné d'une façon très satisfaisante malgré la crise provenant du fait de certaines banques et de certains banquiers qui ont suspendu leurs paiements, et malgré le résultat moins favorable de la

récolte du coton, dont les prix ont baissé en même temps que la production se trouvait réduite.

Les résultats des agences de Constantinople et de Smyrne se sont favorablement ressentis pendant quelques mois, d'emplois faits à des taux plus avantageux que ceux qui avaient été obtenus les années précédentes. De son côté, la clientèle des agences d'Espagne se développe; mais la concurrence qui existe dans ce pays rend difficile le maintien des bénéfices. Enfin, en Russie, l'argent reste toujours comparativement abondant. Il en résulte que la marge sur les intérêts est très modérée, et qu'elle ne peut être compensée que par une plus grande activité dans les autres branches d'exploitation.

Si nous voulons maintenant voir quelle a été la marche des opérations en 1911, comparativement à 1910, nous n'avons qu'à nous reporter au tableau ci-dessous :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
<i>Portefeuille :</i>		
Nombre d'effets entrés pendant l'année.....	20.418.882	20.474.857
Montant des effets entrés pendant l'année.....	Fr. 16.006.229.820	15.941.487.243
<i>Nombre de comptes :</i>		
Nombre de comptes au 31 décembre.....	551.153	584.093
<i>Dépôts et comptes courants créditeurs :</i>		
Solde au 31 décembre....	Fr. 1.877.159.827	1.988.669.688
<i>Correspondance :</i>		
Nombre de lettres expédiées..	10.010.777	10.290.054

Enfin le mouvement des Caisses qui s'était élevé, en 1910, à 120 milliards 841.825.309 fr. 65, a atteint, en 1911, 121 milliards 272.336.969 fr. 74.

Le rapport fait aussi ressortir brièvement les avantages que présentera pour tous l'emploi du chèque barré quand ce mode de paiement sera entré dans nos mœurs, et il mentionne aussi un autre avantage qui vient d'être assuré aux clients du *Crédit Lyonnais*.

On sait, en effet, qu'un arrêté ministériel en date du 13 décembre dernier a donné aux contribuables la faculté de payer par l'entremise de leur banque, à la condition qu'elle soit agréée pour remplir ce rôle, les contributions directes et les taxes assimilées dont ils devaient, jusqu'ici, porter le montant aux bureaux des percepteurs. Le *Crédit Lyonnais* a demandé au ministre des Finances d'être compris au nombre des établissements dont les clients pourront faire payer, à l'avenir, leurs impôts directs dans toutes les perceptions, en donnant simplement des ordres de virement dont le montant sera porté au débit de leur compte. Cette autorisation lui a été accordée. C'est un nouveau surcroît de travail pour cette institution, mais c'est, en même temps, un nouveau service qu'elle a tenu à rendre à sa clientèle.

Faut-il ajouter encore qu'en 1911, comme l'année précédente, le *Crédit Lyonnais* a pris des mesures destinées à alléger les charges supplémentaires que la cherté de la vie, — conséquence des inondations de 1910 et de la sécheresse de 1911, — menaçait d'imposer à son personnel. Il a donc attribué une allocation exceptionnelle aux employés dont le traitement n'excède pas un certain chiffre et, en la circonstance, il a tenu compte des enfants.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

De la Nature du Capital et du Revenu (1)

La *Bibliothèque internationale d'Economie politique*, publiée à la librairie Giard et Brière, vient de s'enrichir de

(1) Un vol. in-8° traduit de l'anglais par M. Savinien Bouyssi, édité chez Giard et Brière, 16, rue Soufflot; prix, broché : 12 francs.

L'ouvrage célèbre de l'économiste américain Irving Fisher, intitulé *The Nature of Capital and Income* (Nature du Capital et du Revenu).

Il est très important de dégager avec précision la notion du capital, facteur essentiel de l'activité économique ; il convient aussi de savoir ce qu'on entend par revenu, afin de distinguer cet élément lorsque l'on veut instituer des modes de taxation fiscale l'atteignant exclusivement. C'est à ce travail délicat que s'est attaché M. Irving Fisher.

Dans les trois premiers chapitres, servant en quelque sorte d'introduction, le savant professeur d'économie politique à l'Université de Yale précise ce qu'il entend par richesse (« objets matériels possédés en propriété par des êtres humains », l'homme constituant lui-même une richesse aux yeux de M. Irving Fisher), propriété (droit de faire usage d'une richesse), et utilité ou désirabilité (force ou intensité du désir d'un individu pour un bien à un moment donné).

Ces notions dégagées, l'auteur indique ce qu'il entend par capital. A son point de vue, il faut, pour le définir, se placer à un instant déterminé dans le temps : le capital est « un stock de richesses existant à un certain moment précis ». Une expression originale met bien en lumière sa pensée : « On obtiendrait, dit-il, une vue complète du capital au moyen d'une photographie instantanée de la richesse. »

De cette définition générale, M. Irving Fisher passe à l'examen de la notion de capital dans les fortunes privées. Le capital de ces fortunes apparaît, déclare-t-il, à l'aide du compte capital, qui est « un état de la quantité et de la valeur de la propriété d'un propriétaire à un moment précis quelconque ». L'auteur achève la première partie de son étude en signalant par quels procédés on peut totaliser le montant du capital des fortunes privées.

M. Irving Fisher aborde ensuite l'analyse de la notion de revenu. Rappelant et critiquant les diverses définitions qui en ont été données, il estime que « le revenu d'un instrument quelconque est l'afflux des services rendus par cet instrument » ; par conséquent, dit-il encore, « le revenu d'un individu est l'afflux total des services qui lui sont fournis par sa propriété ». Puis, observant le même plan qu'à propos du capital, l'auteur examine le revenu des fortunes privées, qui apparaît à l'aide du compte revenu, et montre les méthodes permettant de totaliser le montant des revenus privés.

Les derniers chapitres du livre sont consacrés à l'analyse des rapports du capital et du revenu. A ce sujet, M. Irving Fisher étudie les problèmes relatifs au taux de l'intérêt, à la valeur du capital, aux bénéfices, aux risques courus par les capitalistes, etc.

La conclusion du savant professeur est que « tout capital produit un revenu et que tout revenu découle du capital ».

Nous devons avouer que le résultat de l'étude de M. Irving Fisher nous a déçu : il arrive, en effet, à une vérité évidente, étant donnée la largeur des notions lui servant de point de départ. En somme, d'après lui, un capital est toute chose susceptible d'être appropriée, c'est-à-dire (puisqu'il y comprend l'être humain) toute chose rendant des services : il est donc fatal, avec une semblable définition, que tout capital produise des services..., c'est-à-dire des revenus, puisque le revenu est l'« afflux des services » ! Inversement, seule une chose utile ou l'homme peuvent rendre des services, c'est-à-dire produire des revenus. Tout revenu découle donc nécessairement d'un capital.

Était-il besoin de consacrer un volume de près de cinq cents pages à la démonstration d'une idée aussi simple ? Et, de plus, quel enseignement positif est-il possible de tirer d'une pareille analyse ? Bien plus féconde nous paraît la notion beaucoup moins large du capital « richesse pouvant servir à la production » et du revenu « richesse créée à l'aide du capital au moment même où elle vient d'être produite » !

Cette critique que nous adressons à l'ouvrage de M. Irving Fisher s'applique d'une façon générale à tous les travaux de l'école psychologique et de l'école mathématique qui, usant d'abstractions et de subtilités, négligent trop la réalité concrète des faits et n'aboutissent point à des solutions pratiques.

Mais ceci ne nous empêche pas de reconnaître la haute valeur du livre de l'éminent professeur de l'Université de Yale ; il nous semble, notamment, qu'il a trouvé un critérium tout à fait remarquable en distinguant le revenu du capital d'après le moment considéré. Pour apprécier le capital, il

faut cristalliser la richesse productive à un instant donné ; pour dégager le revenu, il est nécessaire d'envisager la richesse produite au moment de sa création : une fois créée, celle-ci devient à son tour capital, ou se transforme en biens de jouissance ou de consommation.

Le livre de M. Irving Fisher, très clairement traduit par M. Savinien Bouyssy, est d'une lecture aisée, car les formules mathématiques complétant les démonstrations de l'auteur sont renvoyées en appendice. Nous avons personnellement pris grand plaisir à l'étudier : il intéressera certainement tous les économistes curieux de spéculation scientifique... même lorsque, comme nous, ils demeurent sceptiques sur l'utilité des études d'« économie pure ».

Informations Économiques et Financières

L'Emission des obligations des Chemins de fer de l'Etat. — La souscription publique des obligations destinées à subvenir aux besoins des Chemins de fer de l'Etat, a eu lieu samedi 23 courant ; elle a obtenu un très grand succès.

On sait qu'il s'agissait d'émettre 600.000 obligations de 500 fr. produisant un intérêt de 4 0/0 à partir du 1^{er} février 1912 et offertes au public au pair mathématique, soit 503 fr. Le versement de garantie avait été fixé à 100 fr. par titre souscrit.

Or, d'après les notes communiquées par le ministère des Finances lui-même, cent cinq mille souscripteurs se sont présentés, entre 9 heures du matin et 4 heures du soir, aux guichets du Trésor ou de ses représentants, et le nombre des obligations souscrites a atteint 49.600.000.

L'emprunt a donc été couvert plus de 32 fois et demie. Les comptables directs du Trésor : trésoriers généraux, receveurs des finances, percepteurs de la Seine, ont enregistré 55.800 souscripteurs ; la *Banque de France*, d'autre part, a reçu les versements de 37.000 souscripteurs pour 616.000 obligations.

Nos trois grands établissements de crédit : le *Crédit Lyonnais*, la *Société Générale* et le *Comptoir National d'Escompte* ont, de leur côté, reçu des demandes pour 11.500.000 obligations, exigeant un versement de garantie de 1 milliard 150 millions de francs, ce qui représente près de 20 fois l'emprunt, et environ les deux tiers des souscriptions totales recueillies.

Les 106 gares du réseau, désignées pour prêter leur concours à cette opération, ont enregistré 10.500 souscriptions pour 43.000 obligations.

Les succursales algériennes de la *Banque d'Algérie* ont recueilli 2.000 souscriptions pour 15.800 titres.

Le montant des sommes reçues en France et en Algérie, pour le versement de garantie (100 fr. par titre), s'est élevé à 1.950.000.000 de francs. Rien qu'à Paris, le Trésor avait dans ses caisses, le soir du 23 mars, 1.888.000.000 de francs.

Pour ne pas immobiliser cette masse énorme d'argent, le ministre des Finances a fait publier lundi matin au *Journal Officiel* l'avis suivant, portant remboursement partiel des souscriptions de 100 obligations et au-dessus :

Les porteurs de récépissés de souscriptions de 100 obligations et au-dessus sont informés qu'à titre de remboursement partiel et sauf liquidation ultérieure, un acompte de quatre-vingt-dix-sept pour cent (97 0/0), de leur versement de garantie est tenu à leur disposition à la caisse où la souscription a été effectuée.

Par exception, ce remboursement sera effectué à la caisse centrale du Trésor à Paris, rue de Rivoli, pour les souscriptions faites à la Caisse des dépôts et consignations, à la caisse des receveurs-percepteurs de Paris et à la caisse des percepteurs des arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux.

On sait que le solde de libération de 403 francs par obligation sera à verser au moment de la répartition.

Le Palais de l'Agriculture. — Cette interminable question semble en voie de solution satisfaisante.

L'emplacement désigné par le ministre de l'Agriculture il y a quelques semaines, c'est-à-dire l'entrepôt Saint-Bernard, a été unanimement reconnu inadmissible. Le projet déposé en vue de son acceptation est retiré; l'entrepôt reste où il est.

Le préfet de la Seine a saisi lundi dernier le Conseil municipal d'un nouveau mémoire établi à la suite de l'accord intervenu entre le ministère, les représentants de la Ville, ceux des groupes agricoles du Parlement et les délégués de l'Assemblée communale. Ce mémoire tend à faire édifier par la Ville, qui en resterait propriétaire, le palais de l'Agriculture sur des terrains en arrière de l'Ecole militaire, loués à l'Etat par la Ville pour 99 ans.

Le futur palais s'élèverait sur des espaces actuellement occupés par des manèges, des dépôts de fumier et des casernements affectés au train des équipages. Le prix de leur location serait purement nominal, et le loyer — un franc par an — n'existerait que pour maintenir les droits de propriété de l'Etat. Les casernes de cavalerie resteraient à la disposition de la garnison de Paris.

En échange de la jouissance de ces terrains, et de l'abandon que l'Etat ferait de 5 millions de francs qui doivent lui revenir sur l'aliénation des terrains du Champ de Mars, la Ville construirait le palais, assurerait son entretien et le mettrait à la disposition des concours agricoles, pour lesquels l'Etat verserait une annuité de 250.000 fr. On prévoit deux ou trois concours par an.

Les parties supprimées des installations annexées à l'Ecole militaire seraient, d'accord avec le génie, réinstallées, aux frais du budget de Paris, sans doute sur certaines parties des fortifications et établies de façon à demeurer après la désaffectation de cette portion de l'enceinte.

On espère que l'accord sera ratifié avant sa séparation par le Conseil municipal et voté ensuite d'urgence par le Parlement.

La Consommation du gaz à Paris. — Le service du gaz, exploité par la Société du Gaz de Paris pour le compte de la Ville a constaté en 1911 que la consommation avait été de 428.466.000 mètres cubes. En 1910, si l'on tient compte d'une fourniture exceptionnelle de 37.805.000 mètres cubes faite pendant la période des inondations à la Compagnie de la banlieue, la consommation de gaz avait été de 430.576.000 mètres cubes.

Les bénéfices de l'exercice 1911 ont été arrêtés à la somme de 22.037.400 francs.

Ils sont inférieurs à ceux de l'exercice 1910 qui avaient été de 23.976.500 francs.

La différence en moins pour 1911 est due, pour la plus large part, à des dépenses supplémentaires de personnel; presque toutes ces dépenses supplémentaires ont été la conséquence des augmentations accordées au personnel ouvrier et employé de la Ville de Paris, auquel celui du Gaz a été assimilé par la convention de régie intéressée.

La consommation de l'électricité à Paris. — Le service de l'électricité, assuré par le comité de l'Union des Secteurs, a marqué, en 1911, un progrès assez important de la consommation.

Le nombre de kilowatts-heures consommés en 1911 a été de 65.426.106, dont 61.746.677 pour les particuliers et 3.679.429 pour les services publics municipaux.

La recette pour vente de courant aux particuliers, qui sert de base à la redevance que reçoit la Ville de Paris, s'est élevée, en 1911, à 34.640.000 francs. Elle avait été de 30.206.000 francs en 1910.

Banque de Paris et des Pays-Bas. — Le Conseil d'administration de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, dans sa séance de mardi dernier, a nommé vice-président du Conseil M. Stéphane Dervillé.

Banque d'Athènes. — Dans l'intérêt de nos lecteurs parmi lesquels la *Banque d'Athènes* compte de nombreux amis, nous croyons devoir dire aujourd'hui quelques mots au sujet de cet établissement à l'occasion de la publication de son bilan et du compte rendu de son Conseil d'administration.

Ces pièces sont d'autant plus intéressantes cette année que, venant immédiatement après la crise qui a bouleversé l'Orient, elles nous donnent l'image de la Banque au sortir de la crise et nous prouvent combien peu elle en fut atteinte.

Ainsi les bénéfices nets, défalcation faite de tous frais, se sont élevés en 1911 à 7.199.934 fr. 56, contre 5.635.394 fr. 54 en 1910 et 5.452.000 fr. 65 en 1909. La chose est vraiment remarquable, étant donné que les affaires de la banque ont nécessairement subi un sensible ralentissement par suite des mesures de recouvrement et de restriction adoptées par son Conseil dès l'approche de la crise.

Malgré ces gros bénéfices, le Conseil d'administration a pris la résolution de réduire le dividende de 1 fr. 50, suivant en cela l'exemple de presque toutes les Banques ayant des attaches avec l'Orient — la *National Bank of Egypt* ayant réduit le sien de 2 sh., la *Banque d'Orient* de 2 francs, la *Land Bank of Egypt*, de 1 1/2 sh., l'*Anglo-Foreign Banking Co Ltd*, de 2 sh. — cette réduction ayant été indispensable en raison des circonstances et de l'état incertain de l'Orient.

La Grèce, toutefois, doit être exceptée des pays dont l'état pourrait inspirer des inquiétudes, car, comme le fait justement remarquer le compte rendu, son progrès s'affirme de jour en jour davantage et le mouvement des affaires s'accroît de plus en plus, ainsi que l'attestent les recettes du Timbre, qui de 10.862.070 fr. passent à 12.330.064 francs en 1911.

Ce pays pourra donc à lui seul offrir un champ d'activité assez vaste pour les établissements de crédit helléniques et leur donner le principal contingent de leurs bénéfices.

Canal Maritime de Suez. — L'activité générale du mouvement par le Canal de Suez en 1911, dit le *Bulletin décadaire* de la Compagnie, a été telle que, malgré une moins-value de plus de 9 millions de francs résultant de la détaxe appliquée depuis le 1^{er} janvier, les produits totaux du transit, s'élevant à 134.762.000 fr., ont dépassé de 4.325.000 francs ceux de 1910.

La jauge nette des navires transités, représentée en chiffres ronds par 18.324.000 tonnes, est en accroissement de 1.742.000 tonnes ou de 10,5 0/0.

Toutes les catégories de navigation ont contribué à cette augmentation :

	Jauge nette en 1911	En plus par rapport à 1910	Part dans l'accroisse- ment total
Navires :	(Milliers de tonnes)		%
de commerce chargés.	13.128	1.311	75
sur lest.....	719	216	13
postaux.....	4.172	181	10
d'Etat et affrétés.....	305	34	2
	<u>18.324</u>	<u>1.742</u>	<u>100</u>

Si l'on tient compte du fait que 58 vapeurs marchands, jaugeant net 87.000 tonnes, transportaient des troupes ottomanes au Yémen, la catégorie des navires d'Etat et affrétés militaires, augmentée de ce tonnage, sera représentée par 392.000 tonnes; sa part dans l'accroissement total est donc en réalité de 7 0/0, tandis que celle des navires de commerce chargés se trouve ramenée à 70 0/0.

La navigation sur lest, en atteignant 719.000 tonnes, contre 503.000 tonnes en 1910 et 672.000 tonnes en 1909, a marqué le maximum annuel jusqu'à présent constaté pour cette catégorie. En forte diminution en janvier et février, les passages sur lest ont été ensuite exceptionnellement nombreux, par l'effet d'une persistante insuffisance du tonnage disponible dans les ports de l'Inde.

Le développement des services postaux, ininterrompu depuis plusieurs années, s'est poursuivi, du fait du *Lloyd autrichien*, des Compagnies allemandes et russes en particulier, et aussi de la reconnaissance du caractère postal à la ligne de l'*Est-Asiatique danois*.

Précédemment, la cause dominante de l'extension du trafic se trouvait dans le commerce de retour, en majeure partie composé de produits agricoles. L'année écoulée, au contraire, a été plutôt caractérisée par les progrès du mouvement de sortie vers l'au delà de Suez, qu'a principalement alimenté l'exportation européenne des articles manufacturés. L'influence prépondérante du transit Nord-Sud ressort à la fois de la statistique du tonnage net et de celle des marchandises; nous les rapprochons ci-après :

Directions	Tonnage net		Tonnage de chargement	
	Totaux de 1911	Augmentations sur 1910	Totaux de 1911	Augmentations sur 1910
	(Milliers de tonnes)			
Nord-Sud.....	8.073	+ 918	9.496	+ 1.067
Sud-Nord.....	10.251	+ 824	14.052	+ 1.047
	18.324	+ 1.742	24.548	+ 2.114

Ajoutons que pendant le mois de janvier dernier, le mouvement maritime et les recettes du transit se comparent ainsi avec le mois correspondant des deux années précédentes :

	Années		
	1910	1911	1912
Mouvement maritime			
Navires : Nombre.....	414	419	484
— Tonnes brutes.....	2.071.096	2.153.734	2.612.071
— Tonnes nettes.....	1.488.993	1.550.487	1.879.021
Barques : Nombre.....	171	55	55
— Tonnes nettes.....	3.363	1.518	1.758
Recettes			
	(En francs)		
Navires : Tonnage.....	11.185.000	11.113.000	12.396.000
— Passagers.....	205.000	267.000	254.000
— Recettes accessoires.....	20.000	18.000	27.000
	11.410.000	11.398.000	12.677.000
Recettes diverses.....	120.000	67.000	237.000
	11.530.000	11.465.000	12.914.000

A noter que dans les « barques » sont compris les petits vapeurs du trafic local, et que les recettes accessoires comprennent le pilotage, le stationnement et le remorquage. Enfin, dans les recettes diverses, figurent celles des barques et les locations dans le port de Port-Saïd.

Compagnie de Rio-Tinto. — Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de fixer à 30 shillings par action ordinaire le solde de dividende pour l'exercice 1911. Voici les répartitions qui ont été faites pour les dix derniers exercices :

Années	Acomptes de dividendes	Soldes de dividendes	Dividendes totaux
	sh. p.	sh. p.	liv. st. s. p.
1902.....	22.6	27.6	2 10 0
1903.....	32.6	37.6	3 10 0
1904.....	32.6	37.6	3 10 0
1905.....	40.0	40.0	4 0 0
1906.....	50.0	60.0	5 10 0
1907.....	47.6	40.0	4 7 6
1908.....	27.6	27.6	2 15 0
1909.....	30.0	30.0	3 0 0
1910.....	25.0	25.0	2 10 0
1911.....	22.6	30 »	2 12 6

A noter que depuis l'exercice 1909, les dividendes sont déclarés « bruts ».

Le Conseil d'administration a décidé de reporter à nouveau 28.000 livres sterling, après avoir appliqué au chapitre amortissement une somme de 80.000 livres sterling.

Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens. — Le Conseil d'administration de cette Compagnie convoque les actionnaires en assemblée générale ordinaire pour le mardi 16 avril, à deux heures de relevée, à l'Hôtel Britannique, place du Trône, à Bruxelles.

L'ordre du jour est ainsi conçu :

- 1^o Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
- 2^o Examen et, le cas échéant, approbation des bilans et comptes;
- 3^o Fixation du dividende;
- 4^o Nomination d'administrateurs et d'un commissaire.

Pour assister aux assemblées, MM. les actionnaires propriétaires de titres au porteur devront se conformer à l'article 36 des statuts imprimé au verso des titres.

Le dépôt des actions devra se faire : à Bruxelles : au siège social, 29, rue Ducale; à la *Société Générale de Belgique*, 3, Montagne du Parc; à la *Caisse Générale de Reports et de Dépôts*, 12, Marché au Bois. A Liège : chez MM. Nagelmackers fils et Cie. A Londres : chez Williams Deacon's Bank Limited, 2, Cockspur Street, S.W. A Cologne : chez MM. Sal., Oppenheim Jr et Cie, banquiers. A Paris : au bureau de la Direction Générale, 40, rue de l'Arcade, et à la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*, 54, rue de Provence.

Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé. — Conformément à l'autorisation donnée par l'assemblée générale des actionnaires du 19 mars, la *Compagnie Française des Chemins de fer dans la Province de Santa-Fé* procède en ce moment à l'émission de 140.000 obligations 4 1/2 0/0 de 500 fr., jouissance du 15 mai prochain, du même type que les autres obligations 4 1/2 0/0 actuellement en circulation.

Ces obligations, rapportant un intérêt annuel de 22 fr. 50 payables semestriellement, sous déduction des impôts les 15 mai et 15 novembre de chaque année, sont remboursables au pair par tirages au sort annuels ou par rachats en Bourse si elles sont cotées au-dessous du pair. Le premier tirage aura lieu le 15 avril 1913 et le premier remboursement sera effectué le 15 mai suivant. L'amortissement complet devra être terminé le 15 mai 2001 au plus tard, sous réserve de remboursement anticipé à toute époque.

Le produit de cette émission d'obligations, et le produit de la souscription des 86.400 actions nouvelles dont la création a été également autorisée par la même assemblée générale du 19 mars, sont destinés au remboursement, en principal et intérêts, des 167.258 obligations de 500 fr. 5 0/0 existantes; le surplus du produit de l'emprunt, non absorbé par ce remboursement, servira à faire face à des dépenses de premier établissement.

Les nouvelles obligations 4 1/2 0/0 sont émises à 97 75 0/0, soit 488 fr. 75 par obligation de 500 fr. De ce montant il faut déduire 2 fr. 50 prorata d'intérêt jusqu'au 15 mai prochain, payé par anticipation. Soit net 486 fr. 25 payables au moment de la demande.

Les porteurs d'obligations 5 0/0 ont droit de souscrire par préférence aux nouvelles obligations jusqu'à concurrence de la quantité disponible. Leurs demandes sont admises dans l'ordre de leur présentation et jusqu'au 2 avril au plus tard aux établissements dont les noms suivent : à Paris, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, 3, rue d'Antin; au *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 14, rue Bergère; au *Crédit Lyonnais*, 19, boulevard des Italiens; à la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*, 54 et 56, rue de Provence, ainsi que dans les agences, succursales et filiales de ces établissements à Paris, dans les départements, à Bruxelles, Genève et Amsterdam. C'est aussi dans ces établissements que seront payés les coupons semestriels et les

titres sortis aux tirages. Ce paiement sera effectué en Belgique, en Suisse et en Hollande, au change du Paris à vue.

Il sera délivré aux souscripteurs des certificats provisoires au porteur, jouissance 15 mai prochain, qui seront échangés ultérieurement contre des titres définitifs sans conformité de numéros, et la Compagnie délivrera, sans frais, des titres nominatifs aux souscripteurs qui en feront la demande.

Pour exercer le droit de souscription qui leur est concédé, les porteurs d'obligations 5 0/0 doivent remettre à l'une des caisses qui viennent d'être désignées leurs obligations 5 0/0 munies du coupon n° 19. Ces titres seront reçus en paiement à raison de 705 fr. par obligation, soit : 1° Capital nominal après déduction des impôts, 498 fr. 22; 2° Intérêts nets au 2 avril 1912, 206 fr. 78. Le paiement de la soule résultant de ce droit de préférence s'effectuera à la date qui sera fixée pour le remboursement des obligations, date qui ne devra pas dépasser le 30 juin prochain.

Les publications légales ont paru dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 25 mars.

Nous croyons devoir maintenant faire ressortir combien est prospère la situation de cette entreprise. C'est ce que démontre l'état des recettes pour les dernières années :

Exercices	Recettes brutes	Recettes nettes
(En francs)		
1901.....	10.908.435	4.486.576
1902.....	11.270.820	4.597.814
1903.....	13.169.200	5.780.668
1904.....	16.768.400	7.415.121
1905.....	17.886.000	7.129.628
1906.....	18.756.800	5.889.484
1907.....	21.405.600	6.249.881
1908 Exercice spécial de six mois (Loi Mitre).....	12.737.700	4.765.819
1908-1909.....	27.566.600	10.279.107
1909-1910.....	27.200.000	10.309.000
1910-1911.....	29.579.200	12.151.834

C'est déduction faite de toutes les dépenses d'exploitation et d'administration que sont établies les recettes nettes, et c'est sur ces excédents que sont prélevées, avant toute répartition aux actions, les sommes nécessaires au service d'intérêt et d'amortissement des obligations 3 0/0 et 4 1/2 0/0.

Le service des obligations 3 0/0 exige annuellement 500.000 fr.; celui des 179.500 obligations 4 1/2 0/0 actuellement en circulation, 4.120.000 fr. environ, et celui des 140.000 obligations nouvelles dont la création a été autorisée par l'assemblée du 19 mars, 3.210.000 fr. environ. C'est donc, au total, une somme de 7.830.000 francs environ qui est à prélever annuellement sur les produits nets de l'exploitation, avant toute répartition aux actions.

Si l'on met en regard des recettes nettes ci-dessus, ce chiffre de 7.830.000 fr. représentant l'annuité nécessaire au service des obligations 3 0/0 et 4 1/2 0/0, on constate que la marge pour le service des obligations 4 1/2 0/0 est considérable.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 11 au 20 mars 1912 :

Dépôts de fonds.....	5.648.298 46
Retraits de fonds.....	4.872.425 28
Excédent de dépôts.....	775.873 18

Excédent de dépôts du 1^{er} janvier au 20 mars 1912 : 21.898.435 fr. 87.

Capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, du 11 au 20 mars 1912 :

1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires 692.592 fr. 12;

2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, néant.

Dénombrement de la population parisienne depuis cent dix ans. — Le *Bulletin municipal officiel* vient de publier les résultats détaillés du recensement du 5 mars 1911 pour le département de la Seine.

Le dernier dénombrement a fait constater l'existence à Paris de 80.639 maisons, de 1.123.634 ménages, d'une population totale de 2.888.110 personnes, et dans le département de la Seine, de 207.160 maisons, 1.530.094 ménages et 4.154.042 personnes.

Le tableau suivant montre l'accroissement de la population de Paris et de sa banlieue depuis cent dix ans :

Population dite « domiciliée »

	Paris Anciennes limites	Département de la Seine
1801.....	547.756	631.808
1817.....	713.966	807.022
1831.....	785.862	949.799
1836.....	899.313	1.099.869
1841.....	935.261	1.194.603
1846.....	1.053.897	1.364.933
1851.....	1.053.262	1.422.065
1856.....	1.174.346	1.727.419
	Paris Nouvelle enceinte	Département de la Seine
1861.....	1.696.141	1.953.660
1866.....	1.825.274	2.150.916
1872.....	1.851.792	2.220.060
1876.....	1.988.806	2.410.849
1881.....	2.269.023	2.799.329
1886.....	2.344.550	2.961.089
1891.....	2.447.957	3.141.595
1896.....	2.536.834	3.340.514
1901.....	2.714.068	3.669.930
1906.....	2.763.393	3.848.618
1911.....	2.888.110	4.154.042

Les chiffres ci-dessus donnent la population domiciliée, c'est-à-dire constituée par l'ensemble des résidents, soit présents, soit absents, soit comptés à part.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})
du 26 février au 3 mars 1912 (9^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.182	1.139	10.170	10.206	— 36
Etat (réseau racheté)....	5.960	4.035	4.151	33.734	33.605	+ 129
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	11300	10660	90.540	85.830	+ 4.710
— Chemins Algériens.....	513	323	247	2.771	2.240	+ 531
Nord.....	3.816	5.810	5.674	49.519	48.310	+ 1.209
Orléans.....	7.421	4.416	4.311	42.882	39.776	+ 3.106
Est.....	5.004	5.008	4.828	42.644	41.684	+ 960
Midi.....	3.946	2.520	2.377	21.927	20.595	+ 1.332
Est-Algérien.....	952	255	233	2.432	2.056	+ 376
Bône-Guelma.....	1.681	493	362	3.986	3.175	+ 811
Ouest-Algérien.....	296	128	93	1.197	903	+ (1) 294
Lignes Algériennes.....	968	123	117	1.117	933	+ 184
Médoc.....	103	30	23	233	208	+ 25

(1) Recettes du 3 au 10 mars 1912.

Pour la 10^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 170.000 francs; Etat, ancien réseau, 16.000 francs; réseau racheté, 122.000 francs; Midi, 147.000 francs; Nord, 144.000 francs; Orléans, 101.000 francs; Paris-Lyon, 630.000 francs; Chemins Algériens, 83.000 francs.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 1^{er} mars, les 75.000 obligations série française de la Société Port of Para ne sont plus négociables qu'en titres définitifs unitaires, numéros 1 à 75000.

Le Crédit Foncier Mexicain ayant procédé dès le 1^{er} mars à l'échange gratuit des coupures de 5 actions contre des

unités, par décision de la Chambre syndicale, depuis le 1^{er} mars, les 50.000 actions de ladite Société ne se négocient plus qu'en titres unitaires.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	21 MARS	28 MARS
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.245.754.123	3.249.491.975
Argent.....	891.323.889	806.655.856
	4.047.078.013	4.056.147.831
Effets échus hier à recevoir à ce jour	863.761	32.858
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	376.070.901	830.751.924
Effets Etranger..	11.651.505	10.101.361
Portefeuille du Trésor	243.270	66.437
Portefeuilles des succursales.....	748.646.880	1.059.322.931
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	183.595.110	195.584.268
Avances sur titres dans les succurs.	487.036.866	513.645.121
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.496.117	34.502.381
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	2.984.652	3.652.284
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	244.028.088	285.448.986
Total.....	6.586.042.024	7.438.602.642
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.238.618.645	5.232.802.520
Arrérages de valeurs déposées.....	20.201.247	19.136.519
Billets à ordre et récépissés.....	3.781.909	3.427.123
Compte courant du Trésor, créditeur.	168.837.824	248.531.569
Comptes courants de Paris.....	664.494.803	1.188.514.682
Comptes courants dans les succursales	66.790.862	81.461.064
Dividendes à payer.....	2.134.031	2.059.471
Escompte et intérêts divers.....	13.250.751	14.607.277
Réescompte du dernier semestre.....	3.482.979	3.482.970
Divers.....	179.429.639	479.566.104
Total.....	6.586.042.024	7.438.602.642

Comparaison avec les années précédentes

	2 avril 1908	1 avril 1909	31 mars 1910	30 mars 1911	28 mars 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.876.3	5.128.2	5.342.7	5.239.3	5.232.8
Encaisse or.....	2.766.2	3.593.3	3.458.8	3.241.1	3.249.5
— argent.....	901.8	887.2	873.2	839.4	806.6
Portefeuille.....	1.255.6	842.0	1.136.3	1.201.5	1.900.2
Avances aux partic.	565.5	511.1	516.5	603.4	709.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	176.6	151.0	97.0	116.2	248.5
— partic.....	512.6	661.0	616.0	741.0	1.269.9
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets.(milliers fr)	8.943	4.739	5.695.9	7.599.3	10.954.9

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La Bourse de Paris s'est tenue, cette semaine, sur l'expectative ; la fin des grèves en Angleterre n'apparaît pas encore comme très prochaine ; d'autre part la liquidation de fin de mois approchant, — puisqu'elle débute demain par la réponse des primes, — on semble peu désireux de prendre pour le moment de nouveaux engagements, d'autant que le chômage des fêtes de Pâques commencera jeudi prochain au soir pour ne finir que le mardi suivant.

★ ★ Les Rentes françaises sont lourdes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle est à 93 fr. 45, contre 93 fr. 97 1/2, la semaine dernière.

La Rente 3 0/0 Amortissable clôture à 94 fr. 55 au comptant, au lieu de 94 fr. 85.

Les Fonds Coloniaux n'ont que peu varié.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin est à 77 francs, au lieu de 77 fr. 10 ; Tunisien 3 0/0 1892, 443 francs, contre 442 fr. 50 ; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 464 fr. 50 ; Indo-Chine 3 0/0 1902, 407 fr. 75, contre 406 fr. 75.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu des transactions suivies.

Les Obligations 4 0/0 1865 sont à 535 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 restent à 399 francs, au lieu de 400 fr. 25.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 378 francs ; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 430 francs, contre 431 fr. 50.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 clôture à 364 fr. 25, au lieu de 367 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont actives à 404 francs.

Prochains tirages : 5 avril, Ville de Paris 1894-1896 ; 10/20 avril : Ville de Paris 1871.

★ ★ L'action de la Banque de France reste à 4.100 francs au comptant, au lieu de 4.125 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 14.437.963 francs, contre 10.121.961 francs pendant la même période de 1911 et 8.172.718 francs en 1910.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France sont à 810 francs au comptant.

Les Obligations Foncières et Communales, ont été, de nouveau, l'objet d'échanges actifs.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 est à 502 francs, sans changement ; Foncière 3 0/0 1883, 407 francs ; Foncières 1895 2 80 0/0, 447 fr., contre 454 francs jeudi dernier ; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 495 francs ; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 fr. 50.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 474 francs ; Communales 3 0/0 1880, 498 fr. 25 ; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 428 francs ; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 438 francs ; Obligations Communales 3 0/0 1906, 495 francs, contre 497 fr. il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont demandées à 252 francs.

Prochains tirages : 5 avril : Foncières 1909, Communales 1879, 1880, 1891 et 1899.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit se retrouvent sans variations notables de cours.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas s'inscrit à 1.760 francs, contre 1.765 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui restait à 1.545 francs jeudi dernier, se tient à 1.511 francs, ex-coupon de 30 francs bruts détaché le 25 mars.

La Société Générale reste à 822 fr., contre 825 fr.

Le Crédit Industriel et Commercial clôture à 735 fr. Le Comptoir National d'Escompte se retrouve à 940 francs au comptant et à 939 francs à terme.

La Banque de l'Union Parisienne finit à 1.200 francs au comptant, au lieu de 1.194 francs. A terme, on reste à 1.195 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie est à 293 francs, perdant 4 francs.

L'action de la Banque Suisse et Française s'inscrit à 707 fr. 50 contre 710 francs.

Le Crédit Mobilier Français se tient à 678 francs au comptant et à terme.

Les actions libérées de 250 francs du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui étaient à 674 francs, sont à 675 francs. Actions libérées intégralement, 674 francs.

La Banque de l'Algérie se tient à 2.889 francs contre 2.890 francs la semaine dernière.

La *Rente Foncière* reste à 759 francs à terme, au lieu de 765 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* s'inscrit à 465 francs, contre 468 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* reste à 1.614 francs, en moins-value d'un franc.

L'action de la *Compagnie Algérienne* se tient à 1.470 fr. au comptant, en bénéfice de 5 francs.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et Cie*) s'inscrit à 595 francs. *Banque Franco-Américaine*, 508 francs, comme précédemment.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, s'échangent à 593 francs.

Les *Obligations 4 1/2* sont à 493 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont demandées à 468 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* se retrouvent à leur même cours de 210 fr. au comptant.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 430 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 489 fr. 50. Actions, 635 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'inscrivent à 458 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont hésitantes.

L'*Est*, qui clôturait à 935 francs au comptant, il y a huit jours, s'échange à 923 francs.

Le *Midi* s'inscrit à 1.058 francs, au comptant, sans changement.

Le *Lyon* est à 1.240 francs, en recul de 5 francs.

Le *Nord* finit à 1.634 francs au comptant, perdant 6 francs.

L'*Ouest* est à 933 francs au comptant, au lieu de 935 francs.

L'*Orléans* s'échange à 1.301 francs au comptant, contre 1.305 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été irrégulières. Des réalisations ont été signalées même dans le groupe des valeurs d'électricité qui avait été favorisé la semaine précédente.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui terminait à 663 francs, revient à 657 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se tient à 262 francs à terme, contre 264 fr. précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 808 francs à terme, clôture à 801 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui s'inscrivait à 310 francs à terme, se maintient encore ainsi.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 440 francs, contre 447 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* terminent à 301 francs, comme il y a huit jours.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (*Ateliers de Jeumont*) est à 502 francs à terme contre 509 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 487 francs. Actions, 623 francs, contre 628 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* restent à 500 francs, contre 501 francs au comptant. Actions anciennes, 512 fr. à terme et au comptant, au lieu de 520 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* s'échange à 797 francs, sans changement.

La *Malfidano* (action de jouissance) est à 348 francs; actions de capital, 584 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* clôturent à 220 fr. 50 au comptant. *Actions de priorité*, 222 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires restent à 155 fr. 50 au comptant; actions de priorité, 169 francs, au lieu de 172 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est demandée à 1.530 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* finissent à 226 francs, au lieu de 224 fr. 25 précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) est à 483 francs.

L'action *Suez*, qui se tenait à 6.395 francs à terme, revient à 6.302 francs. *Paris civiles*, 4.530 francs au comptant au lieu de 4.600.

Du 1^{er} janvier au 27 mars, les recettes du Canal se chiffrent par 34.570.000 francs, contre 32.470.000 francs pendant la même période de 1911 et 33.450.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* reste à 355 francs au comptant. Les actions nouvelles sont à 771 francs, au lieu de 778 fr.

Les *Voitures à Paris* clôturent à 201 francs, contre 205 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* est à 224 francs à terme et à 225 francs au comptant.

L'*Association Minière* finit à 223 francs à terme, contre 225 francs.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 701 fr. 50, contre 698 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 500 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* s'inscrivent à 450 fr. 75.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* finit recherchée à 275 francs au comptant, gagnant 1 fr. 50.

Le marché du caoutchouc, observe-t-on, est orienté à la hausse et les prix du Para, qui étaient restés longtemps fixés à 4 sh. 6 d., viennent de dépasser le cours de 5 shillings pour la livre anglaise de 453 grammes. Malgré l'augmentation de la production, les statistiques accusent une diminution notable des stocks, qui témoigne de l'activité de la demande. Or, ajoute-t-on, la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi*, qui exploite au Congo des concessions de forêts s'étendant sur près de 17 millions d'hectares, est bien placée pour profiter de cette hausse des prix. Sa production annuelle est en effet de 500.000 kilogrammes et grâce aux soins qui entourent sa préparation, son caoutchouc se classe maintenant au premier rang des sortes africaines: il est aussi apprécié.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été calmes, mais un peu irréguliers.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* reste à 89 fr. 50 à terme, au lieu de 88 fr. 95.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se retrouve à 434 francs, contre 435 fr. 50.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 91 fr. 15 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 96 fr. 25 au comptant et à 96 fr. 15 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 95 fr. 47 1/2 il y a huit jours, revient à 95 fr. 30.

La *Rente Italienne* s'inscrit à 96 fr. 85 à terme, au lieu de 97 fr. 32 1/2, il y a huit jours.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui s'échangeait à 527 francs la semaine dernière, clôture à 525 fr. *Emprunt 5 0/0 1910*, 533 fr. 75 au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 65 fr. 45, est à 65 fr. 35.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se tient à 95 fr. 65, contre 95 fr. 05.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 10, contre 105 fr. 95; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 fr. 40, au lieu de 82 fr. 25; 3 0/0 1896, 80 fr. 45; il restait à 80 fr. 30. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 100 fr. 80 au lieu de 100 fr. 65.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui s'inscrivait à 87 fr. 77 1/2, s'inscrit à 87 fr. 50.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 47 1/2 contre 89 fr. 25.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 511 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 595 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui restait à 681 francs, clôture encore ainsi.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 760 francs, au lieu de 761 francs.

La *Banque d'Athènes* finit à 118 francs, ex-coupon de 3 fr. 50.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* reste à 440 francs au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui s'échangeait à 962 francs à terme, perd 10 francs à 952 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 395 francs, perdant 7 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont soutenus, mais plus calmes.

Les *Andalous* sont à 304 francs, sans changement. *Nord de l'Espagne*, 452 francs, au lieu de 454 francs; *Saragosse*, 441 francs, contre 444 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* restent à 475 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* s'inscrivent à 159 francs, contre 161 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* finissent à 556 francs, comme précédemment.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* finissent à 695 francs; actions de capital nouvelles, 877 francs, contre 870 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 560 francs à terme, au lieu de 557 francs précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* restent à 765 francs à terme, contre 774 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* clôture à 460 francs, au lieu de 465 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se tient à 289 francs à terme, contre 287 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui étaient à 260 francs à terme, sont à 263 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 489 fr. 50 au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 453 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.550 francs, finit à 1.538 francs, après 1.517 francs au plus haut et 1.554 francs au plus bas.

L'action *Astra Romana* se retrouve à 695 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui finissait à 497 fr., clôture à 490 francs. *Actions privilégiées*, 482 francs, au lieu de 475 francs.

Le *Rio-Tinto* est à 1.890 francs, au lieu de 1.846 francs la semaine dernière après 1.826 francs au plus bas et 1.907 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 471 francs; privilégiées 478 francs.

L'action *Laurium Nitrate* termine à 268 francs, contre 273 francs. *Lagunas Nitrate*, 66 francs, contre 67 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 376 francs, au lieu de 372 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.319 francs, contre 1.294 francs. *Tabacs Ottomans*, 355 francs, sans changement.

MARCHÉ EN BANQUE

Le Marché en Banque n'a pas présenté grand intérêt ces derniers jours, et les *Valeurs Industrielles Russes* elles-mêmes ont été calmes. On attend la liquidation de fin de mois sans impatience, mais avec une certaine curiosité.

L'*Argentin 4 1/2 Mixte* est à 89 francs, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 101 fr. 20, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 49 fr. 05, contre 49 fr. 10. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 20, au lieu de 31 fr. 10 la semaine dernière.

Lundi, 25 courant, ont été introduites, au cours de 110 fr., les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports*, Société

française au capital de 15 millions de francs, divisé en 150.000 actions de 100 francs. Elles finissent à 113 francs.

Cette Société, d'après les notes communiquées, a été créée au début de cette année au capital de 2.500.000 francs, entièrement souscrits; elle vient d'absorber, par voie de fusion, la *Banque Suisse pour le Commerce étranger*, d'où l'élévation du capital à 15 millions de francs.

Le nouvel établissement, présidé par M. J. Gournay, banquier à Compiègne, se trouve bénéficier gratuitement des agences parisiennes et provinciales, de la clientèle et de l'achalandage de la *Banque Suisse*, laquelle a pu, depuis 1905, élever son dividende annuel à 10 0/0.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 25 mars.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.627 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* sont à 597 francs à terme. Elles étaient à ce cours jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* restent à 392 francs, contre 389 francs. *Actions Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* est à 95 francs.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est bien tenue à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* est à 180 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* finit à 154 fr. 50.

L'action *Padang* se maintient ferme à 106 fr. 50.

On annonce que 850 kilos de caoutchouc provenant des plantations de cette Compagnie sont attendus au Havre dans une quinzaine de jours.

Les actions *Malacca ordinaires* sont à 344 francs, au lieu de 346 francs.

La *Harpener* qui s'inscrivait à 1.455 francs, finit à 1.492 fr.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 796 francs, sont à 769 francs, après 791 francs au plus haut et 765 francs au plus bas.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* restent à 3.606 francs, contre 3.519 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 895 francs il y a huit jours, est à 867 francs, après 850 francs au plus bas.

Les actions et parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont actives à 745 francs les premières et à 176 francs les secondes.

Les actions de la *Mexican Eagle Oil Company, Limited* se tiennent, à terme, les actions ordinaires à 36 francs, et les actions de préférence à 41 francs.

La *Taganrog*, qui restait à 608 francs, est à 594 francs.

Le dividende de l'exercice 1911 de cette Société sera fixé à 28 francs, contre 22 fr. 80 en 1910.

L'action *Platine* s'inscrit à 810 francs, contre 820 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 72 fr. 75, au lieu de 73 fr. 75; *Batia Karaidin*, 369 francs, contre 374 francs la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.250 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* se retrouve à 41 fr. 75.

La *Providence belge* s'inscrit à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* clôture à 2.236 francs.

L'action *Laurium Grec* se retrouve à 43 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 42 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* est à 176 francs, contre 172 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* s'échange à 155 fr. 50, contre 156 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 152 fr. 50, au lieu de 149 francs, il y a huit jours.

La *Touta*, qui restait à 913 francs, finit à 895 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 315 francs, contre 312 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est recherchée à 117 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 122 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se tiennent à 25 fr. 25 à terme.

L'action *Montecatini* s'inscrit à 96 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* s'échange à 500 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

28 mars 1912

Blés : La situation ; les cours. — **Sucres :** Le protocole de la Convention de Bruxelles ; la situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — Les marchés du blé se sont montrés soutenus pendant la dernière semaine et la hausse qui s'est produite ne semble pas sur le point de se ralentir. On lit dans *Dornbusch* :

Durant la semaine écoulée le marché a été ferme, avec une tendance à s'affermir encore davantage. La demande en cargaisons et en parcelles, assez modérée au début, augmenta par la suite dans une bonne mesure ; les transactions furent étendues, et les prix gagnaient 6 d. (0 fr. 60) sur la semaine précédente. A la clôture, les acheteurs manifestèrent moins de hâte, mais les vendeurs restèrent fermes.

Sur le Continent, les marchés se montrent assez irréguliers. Paris enregistre une avance de 6 d. à 1 sh. (0 fr. 60 à 1 fr. 25) avec de bonnes transactions ; les marchés de province sont fermes avec tendance à la hausse. Anvers gagne 9 d. (0 fr. 90) à 1 sh. 1 1/2 (1 fr. 40) ; les ressources disponibles font défaut et les acheteurs témoignent plus d'intérêt pour les positions éloignées. Berlin, après une avance au début de la semaine, est en léger recul ; Budapest fléchit de 6 d. (0 fr. 60) avec transactions assez nombreuses.

* *

En France, les marchés du disponible sont toujours fermes ; on remarque toutefois un arrêt du mouvement de hausse. Ce stationnement s'explique facilement d'ailleurs après la période de hausse rapide qui s'est produite d'une manière continue depuis le mois de février.

Il suffit, pour se rendre compte de son importance, d'examiner les moyennes enregistrées depuis sept mois à Paris :

Septembre 1911	Moyennes.....	25.01
Octobre... —	—	24.99
Novembre —	—	25.07
Décembre. —	—	25.40
Janvier... 1912	—	27.05
Février... —	—	27.05

Voici, d'autre part, les cours pratiqués depuis le commencement de mars :

1 ^{er} mars.....	27.30	21 mars.....	28.15
5 —	27.60	22 —	28.35
11 —	27.65	23 —	28.40
15 —	27.65	25 —	28.50
20 —	28 »	26 —	28.30

A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance est ferme, mais toutefois plus calme en clôture.

Le courant fait 28 15 ; le prochain 28 20.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	29 févr. 1912	7 mars 1912	14 mars 1912	21 mars 1912	28 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	26 90	27 40	27 60	28 ..	28 15
Liverpool.....	20 55	20 81	20 93	21 41	21 32
Berlin.....	26 68	26 81	27 06	26 94	27 40
Budapest.....	24 55	24 52	23 54
Chicago.....	19 44	19 66	19 25	19 54
New-York.....	19 49	19 81	20 28	20 05	20 44

Sucres. — Nous avons signalé dans notre dernier numéro le renouvellement de la Convention de Bruxelles. Voici le texte du protocole soumis aux Chambres et qui devra être ratifié avant le 1^{er} avril, et adopté par la Chambre des députés le 22 courant :

Les gouvernements de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Belgique, de la France, des Pays-Bas, du Pérou, de la Russie, de la Suède et de la Suisse, ayant décidé de maintenir en vigueur après la date du 31 août 1913 l'Union internationale constituée par la Convention des sucres du 5 mars

1902, les soussignés, à ce dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. — Les Etats contractants s'engagent à prolonger pour un nouveau terme de cinq ans, qui prendra cours le 1^{er} septembre 1913, la Convention relative au régime des sucres du 5 mars 1902, telle qu'elle a été amendée et complétée par le protocole du 26 juin 1906 relatif à l'accession de la Suisse, par l'Acte additionnel à ladite Convention du 28 août 1907 et par le protocole du 19 décembre 1907 relatif à l'adhésion de la Russie, — sous réserve de l'attribution à la Suisse du droit de vote que le protocole du 26 juin 1906 ne lui avait pas accordé et sous réserve également des dispositions faisant l'objet de l'article 2 ci-après.

Lesdits Etats contractants renoncent, en conséquence, à user de la faculté que leur concédait l'article 10 de la Convention du 5 mars 1902, quant à la dénonciation de cet acte diplomatique.

Art. 2. — Le contingent d'exportation de 200.000 tonnes accordé à la Russie par l'article 3 du Protocole du 19 décembre 1907 pour chacun des quatre exercices compris entre le 1^{er} septembre 1909 et le 31 août 1913 est maintenu pour chacun des cinq exercices compris entre le 1^{er} septembre 1913 et le 31 août 1918.

Prenant en considération le fait que, par suite de circonstances exceptionnelles, il s'est produit, en 1911-1912, simultanément une pénurie de sucre et une élévation considérable du prix sur le marché mondial, les Etats contractants consentent à ce que la Russie bénéficie d'un contingent extraordinaire, qui sera réparti comme suit :

Exercice 1911-1912.....	150.000 tonnes
— 1912-1913.....	50.000 —
— 1913-1914.....	50.000 —

Art. 3. — Le présent Protocole sera ratifié et les ratifications en seront déposées à Bruxelles, au ministère des Affaires étrangères, le plus tôt possible et, en tous cas, avant le 1^{er} avril 1912.

Il deviendra obligatoire de plein droit à cette date s'il a été ratifié au moins par les Etats européens exportateurs de sucre spécifiés ci-après : Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, France, Pays-Bas, Russie.

Cette éventualité se trouvant réalisée, les autres Etats signataires du présent Protocole qui ne l'auraient pas ratifié à la date précitée pourront néanmoins, en le ratifiant avant le 1^{er} septembre de la même année, continuer à faire partie de l'Union internationale aux conditions qui leur sont faites actuellement et pour toute la durée du présent Protocole, pourvu que, avant le 1^{er} avril 1912, ils aient donné leur assentiment définitif à l'attribution à la Russie du contingent extraordinaire prévu à l'article 2 du présent Protocole. Ils ne pourront, en aucun cas, se prévaloir de la clause de tacite reconduction visée à l'article 10 de la Convention du 5 mars 1902 pour continuer, d'année en année, leur participation à l'Union.

Art. 4. — Dans la session qui précédera le 1^{er} septembre 1907, la Commission permanente statuera par un vote d'unanimité sur le régime qui serait celui de la Russie au cas où elle serait disposée à continuer sa participation à la Convention au delà du terme du 1^{er} septembre 1918.

Dans le cas où la Commission ne pourrait se mettre d'accord, la Russie serait considérée comme ayant dénoncé la Convention pour cesser effet à compter du 1^{er} septembre 1918.

Art. 5. — Il sera loisible à chacun des Etats contractants de se retirer de l'Union à partir du 1^{er} septembre 1918 moyennant préavis d'un an ; dès lors les dispositions de l'article 10 de la Convention du 5 mars 1902 concernant la dénonciation et la tacite reconduction redeviendront applicables.

* *

Les marchés sucriers se montrent généralement faibles. Les offres sont devenues un peu plus pressantes et, de plus, on annonce un temps très favorable à Cuba. Les recettes hebdomadaires sont de 10.000 tonnes supérieures à celles de la dernière semaine, et cette nouvelle suffit à peser sur les cours.

La fabrique se montre un peu plus empressée maintenant que les contrats pour la prochaine récolte battent leur plein. Il se pourrait que les emblavements fussent plus considérables qu'on ne l'escomptait.

A Paris, la tendance est plus faible sur les nouvelles de l'étranger et l'augmentation des offres. Le sucre blanc n° fait 47 50; les roux 88°, 41 57.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	28 févr. 1912	6 mars 1912	13 mars 1912	20 mars 1912	27 mars 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	41 87	43 82	44 12	42 82	41 57
Londres	39 59	38 10	38 10	37 ..	35 90
Bruxelles	39 75	37 75	38 50	37 37	36 ..
Amsterdam	38 73	38 73	37 96	37 17
Prague	40 21	39 16	38 69	35 17	36 12
Hambourg	39 82	38 78	38 92	37 62	36 43
New-York (moscovad)	49 14	46 98	46 98	46 ..	44 86

Vins. — La seconde quinzaine de mars a été moins favorisée que la première. Les jours ensoleillés ont été rares et de tous côtés on signale des ondées, de la grêle. Dans les régions montagnaises, la neige a reparu, et partout la température s'est sensiblement abaissée.

Des gelées se sont produites en Charente et dans quelques bas-fonds de l'Aude. Fort heureusement on ne signale aucun dommage sérieux.

Etant donné le degré d'avancement de la végétation, nous entrons dans la période d'inquiétudes qui durera jusqu'à ce que les gelées tardives deviennent impossibles. Cette période est peu favorable aux affaires, aussi signale-t-on de divers côtés un ralentissement sérieux dans les transactions.

Dans la région de Béziers, on ne signale aucun mouvement nouveau. Les quelques affaires enregistrées se bornent à des reventes entre commerçants. On a coté, les vins rouges de 27 à 29 francs, les vins rosés de 27 à 30 francs, les blancs de 29 à 30 francs.

Dans l'Hérault, les cours oscillent aux environs de 27 à 29 francs et même 29 fr. 50 à la propriété. Les bons vins de fort degré atteignent même les cours de 30 francs. Les vins blancs font 30 et 33 francs.

Dans le Gard, les transactions sont difficiles en raison des hauts cours pratiqués. On signale quelques reventes aux environs de 28 fr. 50 et 29 francs l'hectolitre.

En Provence, les travaux sont poussés avec activité. Les craintes sont très grandes en raison de l'avance de la végétation. Les stocks à la propriété sont très réduits et les détenteurs se retirent du marché ou se montrent très exigeants pour les prix. Les vins 8 à 9° sont à 25 et 26 francs. Les beaux vins 11° font 28 à 29 francs. Les Jacquez sont très recherchés et cotent 31 à 32 francs.

Dans le Bordelais, la moindre gelée ferait maintenant des dégâts énormes. Les mauvais temps de ces jours derniers ont entravé les travaux et il serait préjudiciable que cet état de choses durât encore quelque temps. On signale quelques affaires en vins de toutes catégories, rouges et blancs. On a également traité quelques vins vieux 1909 et 1910 et quelques sauternais 1911.

En Algérie, la tendance reste très ferme quoique les affaires soient peu nombreuses par suite du défaut de marchandises. Les cours varient de 26 à 28 francs pour les vins rouges et les rosés. Les propriétaires se montrent très exigeants en ce qui concerne la future récolte.

A Bercy, la situation ne se modifie guère. Les prix sont fermes quoique sans augmentations. Les petits vins livrés aux débitants et épiciers sont payés 32 et 34 fr. l'hecto nu. On songe cependant à l'augmentation. Pour les affaires de gros, les Montagne 9° font 35 et 36 fr., les Minervois et Corbières 10 à 11° 36 à 37 fr., les Roussillon 35 à 36 fr., les Algérie rouge 10 à 12° 35 fr., les blancs 36 à 40 francs.

Soies. — Les sentiments de confiance qui constituaient la note dominante du marché sont peut-être encore plus accentués que lorsque nous les avons signalés.

Les stocks ne sont pas excessifs et il semble bien que les cours actuels ne pourront constituer un encouragement à l'élevage. La consommation n'achète que modérément et les transactions sont assez peu intéressantes.

Quant aux prix, ils semblent être entrés dans une ère de stabilité qui pourra peut-être se prolonger jusqu'à la nou-

velle récolte. L'horizon, du côté du marché de l'étoffe, paraît débarrassé de certaines obscurités qui laissent entrevoir un avenir meilleur et le sentiment de confiance qui regne actuellement chez les producteurs et détenteurs, se traduit par une assez vive résistance aux offres basses qui leur sont faites.

Ou a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 12/16, 42-43 fr.; Grèges Piémont 2^e ordre 11/13, 42-43 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 16/13, 38-39 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41 42 fr.; Grèges Syrie 2^e ordre 9/11, 38-39 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 fr.; Trames Chine t. c. extra 40/45, 40 fr.; Trames Japon fil. t. c. 1^{er} ordre 24/26, 45 fr.; Organsins Cevennes 1^{er} ordre 20/22, 40-50 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 20/22, 50-51 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 24/28, 44-45 fr.; Organsins Syrie 2^e ordre 18/20, 45 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 41 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 46 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 24/26, 46 fr.

Métaux. — Les exportations de *cuivre* du Chili, pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 900 tonnes, y compris 225 tonnes embarquées directement à destination des États-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 22.082 tonnes contre des livraisons de 22.661 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc diminué de 579 tonnes, et s'élèvent maintenant à 50.928 tonnes. Le 29 février la quantité était de 51.507 tonnes. Les stocks à Hambourg et à Rotterdam sont estimés à 11.100 tonnes, soit une diminution de 400 tonnes.

	15 mars 1912	29 fév. 1912	15 mars 1911
	(En tonnes)		
Stocks en Angleterre et en France.....	42.978	43.032	72.757
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	7.950	8.475	10.000
Total.....	50.928	51.507	82.757
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à.....	11.100	11.500	18.000

Les marchés du cuivre se sont montrés plus soutenus.

A Paris, les marques ordinaires font 174 fr. 50; les premières marques 176 francs.

Le calme règne toujours sur le marché de l'étain. Les spéculateurs ont abandonné ce marché pour se porter sur d'autres articles où les dangers de resserrement sont moins grands. Les affaires traitées aux Détroits et aux États-Unis, qui ont atteint un chiffre assez considérable, n'ont pas influé sur le marché. Les tendances sont restées ternes et maintenant les cours se retrouvent en baisse légère.

On cote : étain Banka, 516; Billiton, 512.

Les conditions du *plomb* se sont assez sensiblement améliorées. La consommation a augmenté ses demandes; en fin de semaine, ces tendances se sont encore accentuées.

Les bonnes marques ordinaires sont à 47 50.

Les affaires en *zinc* sont restées calmes. Mais il semble bien que, dès que les troubles industriels seront terminés, la demande reprendra.

Les tôles galvanisées sont recherchées et les prix s'en ressentent.

A Paris, le zinc de Silésie est à 75 75; les autres bonnes marques à 72 50.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	28 févr. 1912	6 mars 1912	13 mars 1912	20 mars 1912	27 mars 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	64 7 6	64 17 6	64 17 6	65 15 0	68 15 0
A 3 mois.....	65 2 6	65 11 3	65 12 6	67 0 3	69 11 3
Étain : disponible..	194 0 0	193 0 0	190 0 0	196 5 0	196 10 0
— à 3 mois...	189 15 0	189 0 0	187 5 0	185 15 0	191 10 0
Plomb anglais : disp.	16 3 9	16 2 6	16 3 9	16 10 0	16 10 0
— espagnol:—	15 17 6	15 17 6	15 18 9	16 0 0	16 2 6
Zinc : disponible...	26 12 6	26 10 0	26 10 0	26 2 0	25 0 0
—					
Glasgow					
Fonte disponible ..	49 6 1/2	50 2 1/2	50 7 0	51 6 0	51 11 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 26 mars 1912.

Les projets de lois sur les armements : l'armée et la flotte. — Les dépenses militaires. — La situation ministérielle. — Le Kaiser à Vienne et à Venise — La Bourse.

On connaît enfin les nouveaux projets de lois venant compléter les armements décidés par le quinquennat de 1911. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* a publié, en effet, le 22 mars, un exposé donnant, à ce sujet, des renseignements assez détaillés quoique encore incomplets.

« La loi sur l'armée, dit elle, a pour but d'accroître l'effectif des hommes sous les drapeaux et de fortifier, en la complétant, l'organisation militaire. » Cette loi prévoit la formation de deux nouveaux corps d'armée, dont l'un aurait son siège à Allenstein, sur la frontière de Russie, et l'autre à Colmar, en Alsace. On se servira, pour les constituer, des unités supplémentaires existant actuellement sur différents points ; il faudra, néanmoins, créer 2 divisions d'infanterie, 1 régiment de cavalerie, 4 régiments d'artillerie, 2 bataillons du génie et 2 bataillons du train. Cette augmentation nécessitera, en outre, une septième inspection d'armée, 2 états-majors de corps d'armée et 2 états-majors de division.

De plus, on formera 17 bataillons d'infanterie nouveaux : trois d'entre eux constitueront un régiment, en Saxe ; les autres serviront à compléter à trois le nombre des bataillons de 14 régiments. En outre, 110 compagnies de mitrailleuses seront créées, de façon que tous les régiments, sans exception, en possèdent une.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* parle également de la constitution d'un corps d'aviateurs et annonce encore d'autres accroissements concernant la cavalerie bavaroise, les troupes de liaison, l'infanterie, l'artillerie de campagne. L'effectif des officiers d'état-major et des capitaines sera augmenté ; la solde des hommes sera élevée.

Enfin, les augmentations fixées à 1914 et 1915 par le quinquennat de 1911, devront être réalisées pour le 1^{er} octobre 1912 ; elles comportent la création de 2 régiments d'artillerie de campagne, 7 bataillons d'artillerie à pied, 1 bataillon du génie et 15 compagnies du train.

L'accroissement projeté des effectifs sera de 29.000 hommes et 3.000 sous-officiers ; il devra être réalisé fin 1916. En ajoutant aux chiffres précédents l'augmentation prévue par le quinquennat de 1911, on arrive à près de 45.000 hommes ! L'importance de cet effort est d'ailleurs mise en relief par une simple comparaison avec les accroissements de ces trente dernières années ; en 1880, en effet, l'augmentation fut de 27.000 hommes, à répartir sur sept années ; elle atteignit ensuite : en 1887, 19.000 hommes pour trois années ; en 1893, après la conclusion de l'alliance franco-russe, 60.000 hommes pour six années ; en 1899, 20.000 pour six années, et, enfin, en 1905, 38.000 pour six années.

Quant à la loi sur la flotte, elle est destinée, selon la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, « à créer petit à petit une troisième escadre active comprenant un vaisseau-amiral, 4 cuirassés, 4 grands croiseurs et 4 petits croiseurs à fournir par la flotte de réserve et, de plus, 3 grands cuirassés et 2 petits croiseurs à construire ». La mise en chantier des 3 dreadnoughts aura lieu : pour le premier, en 1913 ; pour le second, en 1916 ; pour le troisième, à une date non encore fixée, probablement en 1918. Le nombre des sous-marins sera augmenté, et leur flotte organisée sur le modèle de celle des torpilleurs. L'effectif des équipages sera également accru, d'après un taux annuel de 75 officiers et 1.600 hommes. Enfin, on prévoit encore pour la marine de guerre l'utilisation des dirigeables.

La nouvelle loi militaire, si elle est votée telle quelle par le Reichstag, portera à environ 742.500 le nombre des Allemands sous les armes en temps de paix. L'armée de terre comptera en effet : 651.500 soldats et sous-officiers (514.000 hommes et caporaux ; 91.000

sous-officiers ; 4.000 volontaires d'un an ; 2.500 ouvriers militarisés) ; l'armée de mer comprendra 61.091 marins, soit en tout 712.591 hommes auxquels il convient d'ajouter 30.000 officiers environ.

Les augmentations considérables réclamées par les projets actuels ont été généralement bien accueillies chez nous. Elles n'ont pourtant pas eu le don de satisfaire tout le monde, et il s'est trouvé des journaux de droite pour juger les nouveaux armements sur terre à peine suffisants ; sur mer, tout à fait insuffisants. Les journaux de gauche, par contre, ont surtout envisagé le côté financier de la question : d'aucuns ont manifesté la crainte de voir l'Empire se lancer à nouveau dans la voie des emprunts ; d'autres ont conclu de suite à la nécessité inéluctable de l'impôt sur les successions.

Les dépenses nécessitées par la nouvelle loi, sont, en effet, des plus importantes : elles n'atteignent pas moins de 338 millions de marks (97,127 et 114 millions en 1912, 1913 et 1914) dont 124 millions pour la flotte (15,28 et 38 millions en 1912, 1913 et 1914, plus 43 millions en 1916, l'année 1915 étant passée sous silence).

Le gouvernement compte faire face à ces charges nouvelles au moyen de la taxe sur l'alcool — qui produira au grand maximum 40 millions — et des excédents de budget — « lesquels, constate le *Berliner Tageblatt*, n'existent que sur le papier ». — C'est assez dire que la situation n'est pas sans causer de graves soucis, en haut lieu.

Aussi ne faut-il pas s'étonner de tous les bruits qui ont couru ces jours derniers relativement à l'imminence d'une crise ministérielle. Ces bruits ont été démentis sans doute, mais avec bien peu de conviction, semble-t-il. En tous les cas, M. de Bethmann-Hollweg est encore à son poste et l'Empereur, après avoir ajourné deux fois son voyage à Corfou, a pu partir vendredi dernier.

L'accueil fait à Guillaume II tant à Vienne qu'à Venise, a causé ici une grande satisfaction. Naturellement, les commentaires vont leur train. « La Triple-Alliance, dit-on, est plus solide que jamais et son renouvellement ne saurait faire de doute. »

La Bourse a encore été très irrégulière cette semaine. Les heureuses dispositions qu'aurait dû susciter la fin de la grève dans le bassin de la Rhur ont été annihilées par les inquiétudes provenant de la situation ministérielle et de la cherté de l'argent. Ce dernier point surtout préoccupe tous les esprits, en raison du faible délai qui nous sépare encore de la fin du premier trimestre. Cependant, si les demandes d'argent sont actuellement considérables à la *Reichsbank*, les grands établissements de crédit s'efforcent de n'avoir point recours à elle : on espère ainsi éviter une trop forte tension de son bilan au 31 mars. L'argent au jour le jour s'obtient de 4 1/2 à 4 0/0, et celui pour la fin du mois, de 6 3/4 à 7 0/0. L'escompte hors banque, dont le taux était fixé hier à 5 0/0, est aujourd'hui un peu moins tendu à 4 7/8 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	23 mars	31.15 mrs	23 mars	31.15 mrs
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.218.395	+ 11.151	1.193.772	+ 21.388
Billets du Trésor.....	50.530	+ 1.128	68.393	+ 1.544
Billets d'autres banques.....	39.830	+ 7.239	34.960	+ 5.593
Lettres de change.....	1.074.586	+ 21.288	890.536	+ 15.728
Prêts sur titres.....	63.883	- 27.049	59.727	- 17.140
Valeurs.....	6.540	- 32.016	2.420	+ 1.058
Divers.....	142.969	- 10.502	184.470	+ 7.850
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.547.175	+ 19.179	1.409.059	+ 11.551
Autres engagements à vue...	803.247	- 49.672	758.411	- 7.595
Divers.....	29.374	+ 1.732	21.934	+ 0.609

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
31 janvier	863.630	321.606	1.720	627	1.084	93	+	70
9 février	861.237	321.329	1.635	615	1.029	67	++	171
15 »	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	+	338
22 »	928.416	311.132	1.487	801	971	66	++	425
29 »	884.225	338.845	1.608	750	1.042	130	++	224
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.042	90	++	285
15 » ..	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	++	341
23 » ..	904.055	344.310	1.547	863	1.075	64	+	312

Le Commerce extérieur en 1911. — Le commerce spécial de l'Allemagne en 1911, dont nous avons déjà donné les chiffres d'ensemble, a fourni, pour les diverses catégories de marchandises, les résultats suivants :

Catégories de Marchandises	Importations		Exportations	
	1910	1911	1910	1911
(Centaines de Milliers de marks)				
Produits agricoles et forestiers, produits naturels du règne animal et du règne végétal; produits alimentaires	5.950.9	6.457.8	1.378.9	1.428.1
Produits minéraux; huiles minérales	811.7	847.7	563.1	642.6
Cire en pains, graisses compactes, paraffine et produits analogues; bougies, objets en cire, savons et autres produits tirés des corps gras, des huiles ou de la cire	21.4	22.6	41.4	45.4
Produits chimiques ou pharmaceutiques, couleurs et colorants	334.0	338.8	696.6	752.9
Matières textiles animales et végétales et produits fabriqués avec ces matières; cheveux, plumes apprêtées; éventails et chapeaux	811.2	804.8	1.335.7	1.405.2
Cuir et objets en cuir, pelleteries et boyauderies	151.2	153.4	440.7	426.3
Caoutchouc et gutta-percha	28.6	31.7	52.4	57.5
Objets tressés et matières à tresser d'origine végétale, à l'exclusion des filaments textiles	10.9	8.6	10.0	8.3
Balais, brosses, pinceaux et tamis	2.0	2.2	11.3	12.0
Produits tirés de matières animales taillées, sciées ou moulées	57.4	62.7	110.2	123.3
Papiers et cartons, objets en papier ou carton	24.5	28.4	217.4	226.6
Livres, imagerie et tableaux	44.7	46.1	97.1	98.0
Objets en pierre et autres matières minérales (à l'exclusion des poteries) ainsi qu'en matières fossiles	29.5	30.7	22.9	25.5
Poteries	7.2	7.2	85.2	95.2
Verres et verreries	20.0	20.2	99.9	107.5
Métaux précieux et objets en métaux précieux	400.5	293.4	219.1	170.6
Métaux communs et objets en métaux communs	470.3	504.8	1.229.6	1.434.4
Machines, produits électrotechniques, véhicules	96.7	114.7	814.3	920.9
Armes à feu, montres, terres cuites, jouets d'enfants	31.5	34.2	183.5	201.4
Marchandises non spécialement dénommées	1.6	1.6	34.9	38.2
Totaux	9.305.8	9.811.6	7.644.2	8.219.9

L'année 1911 a marqué sur 1910 un excédent total de 1.081.500.000 marks, dont 595.830.000 aux importations et 575.700.000 aux exportations.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 28 mars 1912

La tendance est irrégulière sur notre place. Les fonds d'Etats restent calmes; la Deutsche Bank est faible; les valeurs industrielles soutenues.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 1/2. Russe 1902, 90 1/4; Deutsche Bank, 255 1/2; Harpener, 198 7/8; Laura, 173 1/8; Bochumer 225 1/2.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 26 mars 1912

La grève charbonnière et le bill sur le salaire minimum. — La situation monétaire. — Les principales récoltes de 1911.

La Chambre des communes a voté en seconde lecture, par 348 voix contre 225, le bill sur le salaire minimum, dont je vous ai donné une analyse dans ma correspondance précédente. Le bill doit passer maintenant par le comité, où seront produits les amendements, pour revenir ensuite en séance plénière pour la troisième lecture. Si la Chambre des communes vote le bill, ainsi qu'il est probable, la Chambre des lords le votera sans doute également, tout en déclarant sa responsabilité, afin de ne pas compromettre la situation politique.

Il ne semble donc pas, dans ces conditions, qu'une crise ministérielle soit à redouter, mais la crise minière menace de se prolonger, les mineurs persistant dans leur attitude intransigeante. Ils demandent notamment l'insertion, dans le projet de loi, des salaires qu'ils ont eux-mêmes fixés : minimum de 5 sh. pour les journaliers adultes, de 2 sh. pour les apprentis.

De nombreuses conférences ont eu lieu, mais sans succès, entre les membres du gouvernement, les représentants des propriétaires de mines et les délégués des mineurs, pour résoudre cette question du salaire minimum.

M. Asquith a fait connaître à la Chambre des communes le résultat négatif de ces conférences, et il a exprimé à nouveau la décision du gouvernement de ne pas accepter l'insertion dans le bill du chiffre des salaires demandés par les mineurs. Il a ajouté, toutefois, que le taux de ces salaires paraissait raisonnable aux membres du gouvernement, et qu'il avait la conviction que les Commissions de district ne feraient pas de difficultés pour les approuver.

La Chambre des communes a montré qu'elle partageait l'opinion du premier ministre en repoussant, par 326 voix contre 83, l'insertion dans le bill du chiffre des salaires.

Au moment où je vous écris, le vote du bill en troisième lecture n'a pas encore eu lieu, mais on sait déjà que, au cours d'une réunion tenue par les députés travaillistes, ceux-ci ont décidé de voter contre le bill. Cette attitude du parti du travail semble indiquer que la Fédération des mineurs ne se contentera pas du projet de loi gouvernemental, et il est à craindre que, dans ce cas, un appel soit fait par les mineurs à d'autres syndicats importants, comme celui des cheminots et ouvriers des transports.

Le gouvernement espère cependant que le vote du bill pourra exercer une influence salutaire sur la Fédération des mineurs, et déterminer une reprise du moins partielle du travail. Quoi qu'il en soit, il estime que le bill comporte le maximum de ce qu'il lui est permis de faire dans l'intérêt des mineurs, et, au cas où la situation ne s'améliorerait pas, il songerait, pour assurer la liberté du travail, à appeler sous les drapeaux le contingent de première réserve, soit environ 200.000 hommes.

L'argent est toujours recherché sur le marché monétaire, qui a dû avoir recours de nouveau à la *Banque d'Angleterre*, sous la forme d'avances et d'escompte à court terme. Les avances au jour le jour se traitent autour de 3 0/0, les avances à la semaine à 3 1/4 0/0.

Il est surprenant, fait observer l'*Economist*, que le marasme ne se soit pas encore emparé du marché monétaire ; mais, jusqu'ici, la grève charbonnière a affecté les nerfs plutôt que les affaires réelles de la Cité.

Le *Statist* remarque que les conditions du marché monétaire dans un avenir très prochain sont soumises à deux facteurs : en premier lieu, le règlement de la crise charbonnière, et ensuite, l'importance des débours du gouvernement. Le mouvement de numéraire de ces dernières semaines est dû à l'effort des banquiers de renforcer leur encaisse. La majeure partie des sommes ainsi dirigées sur la province fera sans nul doute retour à Londres, pour donner lieu à des emplois dès que la grève sera terminée. Il ne faut pas oublier toutefois que nous approchons de la fin du mois et aussi des vacances de Pâques, et que ces facteurs pourront, dans une certaine mesure, ralentir ou retarder le retour des espèces que ne manquerait pas de déterminer le règlement de la grève des mineurs. Mais, que la grève soit ou non réglée, il est évident qu'après Pâques l'encaisse de la Banque ne sera pas très forte, et qu'il ne faut pas s'attendre à une réduction du taux officiel avant le retour du numéraire de la province ou l'arrivée d'or de l'étranger.

Les statistiques agricoles pour 1911 viennent d'être publiées. Etant donnée la sécheresse qui a prédominé durant la dernière campagne, il était à prévoir que les résultats ne seraient guère satisfaisants. Cependant, il faut reconnaître que, dans nombre de cas, le rendement a été meilleur que ne le laissaient espérer les prévisions.

Le résultat a même été très bon pour le blé, dont la production a atteint 7.832.000 quaters, soit 973.000 quaters de plus qu'en 1910 ; le rendement par acre a atteint 32 7/8 bushels au lieu de 30 1/3 bushels en 1910 et 31 3/4 bushels, moyenne de la dernière décade.

La récolte d'orge a été faible avec 6.374.000 quaters, et celle d'avoine, avec 11.294.000 quaters, la moins abondante depuis 1901, a donné un rendement inférieur à la moyenne de 2 bushels par acre.

La production du foin a été de 7.182.000 tonnes, ou 2.335.000 tonnes de moins qu'en 1910, soit environ 20 0/0 de moins que la production moyenne de la décade 1901-1910. Pour la pomme de terre, la récolte a été favorable dans l'ensemble, la production totale s'élevant à 3.825.000 tonnes, en augmentation de 350.000 tonnes.

La récolte des racines (turnips et swedes) a été franchement mauvaise, avec 16.397.000 tonnes, chiffre inférieur de 6.500.000 tonnes à la moyenne. La sécheresse a, par contre, été très propice au houblon, dont la récolte a été excellente, à la fois quant à la qualité et quant à la quantité, en augmentation de 25.000 cwts, avec 328.000 cwts.

Ce dernier chiffre peut paraître faible, si on le compare à la production moyenne de la dernière décade, qui s'établit à 397.000 cwts. Mais cette diminution est due exclusivement à la réduction des superficies cultivées.

Par dépêche. — Londres, 27 mars. Le projet de loi gouvernemental sur le salaire minimum a été voté à une forte majorité par la Chambre des communes. A la Chambre des lords, l'opposition a décidé de voter le bill en en laissant peser toute la responsabilité sur le gouvernement, considérant le projet comme une simple mesure du pouvoir exécutif pour mettre fin à une situation redoutable.

La Fédération des mineurs a pris de son côté la résolution de recourir à un referendum des mineurs sur la question de la reprise du travail, qui leur serait posée en ces termes :

« Etes-vous d'avis de reprendre le travail en attendant que les commissions de district nommées aux termes de la loi du salaire minimum aient fixé les taux minima de salaires pour les diverses catégories d'ouvriers ? »

Dans les milieux parlementaires, on considère que cette attitude de la Fédération permet d'espérer que la reprise du travail pourra se faire après les fêtes de Pâques.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

28 Mars 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	55.158.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	36.711.000
Total.....	55.158.000	Total.....	55.158.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.283.000
Réserves et profits et pertes.....	3.807.000	Portefeuille et avances	41.100.000
Tresor et administration publique.....	25.856.000	Billets en réserve.....	26.667.000
Comptes particuliers.	39.371.000	Or et argent monnayés	1.564.000
Billets à sept jours, etc.	27.000		
Total.....	83.614.000	Total.....	83.614.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
8 février.....	38.892	27.939	55.528	44.198	29.403	52.94	3 1/2
15 »	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	»
22 »	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	»
29 »	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	»
7 mars.....	39.077	28.250	66.123	55.094	29.271	44.26	»
14 »	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	»
21 »	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	»
28 »	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43.26	»

Les trade-unions en Angleterre. — Le département du Travail du *Board of Trade* vient de publier des renseignements intéressants sur les trade-unions du Royaume-Uni. Nous en extrayons les chiffres qui suivent :

Nombre des trade-unions du Royaume-Uni et nombre de leurs membres de 1901 à 1910

Années	Nombre des trade-unions	Nombre total des membres	Différence par rapport à l'année précédente
1901.....	1.282	1.969.424	»
1902.....	1.250	1.954.594	— 14.830
1903.....	1.237	1.931.558	— 23.036
1904.....	1.211	1.901.674	— 29.884
1905.....	1.209	1.928.569	+ 26.895
1906.....	1.232	2.122.241	+ 193.672
1907.....	1.221	2.419.816	+ 297.575
1908.....	1.195	2.383.244	— 36.572
1909.....	1.168	2.362.450	— 20.794
1910.....	1.153	2.435.704	+ 73.254

Le nombre des membres du sexe féminin s'est accru de 205.000 à la fin de 1907, à 221.000 à la fin de 1910, dont plus des quatre cinquièmes sont employés dans les industries textiles.

Pour les trois années 1908-1910, et pour les 100 principales unions, le montant des secours distribués pour chômage a atteint 1.120.000 liv. st., et le montant des sommes non distribuées, 2.650.000 liv. st., chacun de ces chiffres étant respectivement à peu près le double des chiffres correspondants de la période 1905-1907.

Les dépenses pour maladies, accidents, etc..., se sont élevées à 3.180.000 liv. st. pendant la période triennale 1908-1910, en augmentation de 14 0/0 sur celle de la période 1905-1907.

Pour les 100 trade-unions considérées, les fonds, qui représentaient, à la fin de 1893, 28 sh. par membre, se sont accrus graduellement pour atteindre 70 sh. à la fin de 1910, après s'être élevés jusqu'à 80 sh. à la fin de 1906. A la fin de 1910, le montant global de ces fonds se chiffrait à 5 millions 121.529 liv. st., et les dépenses, à 2.624.379 liv. st., ce qui fait ressortir une dépense moyenne par membre de 35 sh. 11 d. 1/2.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 28 mars 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse de la Banque d'Angleterre a diminué de 62.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est calme, les Consolidés sont en léger progrès, les valeurs cuprifères inchangées.

On a coté : *Consolidés*, 78 1/16; *Russe 5 0/0*, 104 3/4.

Le *Rio* s'inscrit à 77 5/8; *Rand Mines*, 6 1/2.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 240 5/8; l'*Union Pacific* à 174 5/8; l'*Atchison* à 111 1/4 et le *Chicago* à 112 1/2.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 26 mars 1912.

La situation politique. — Les grèves en janvier. —

Le budget du Congo. — Les marchés financiers et industriels.

Le voyage de nos souverains a passé presque inaperçu. Tout au plus notre presse a-t-elle signalé un peu plus longuement et avec des marques de satisfaction la réception du roi et de la reine à l'Elysée et l'accueil sympathique qu'ils ont reçu de la population parisienne.

La Chambre continue la discussion du budget et, là encore, il n'y a aucun fait, ni aucune innovation qui méritent d'être signalés. Répondant aux questions qui lui ont été posées, le ministre des Finances a déclaré que les bons du Trésor en circulation au début du mois s'élevaient à 207.500.000 fr., émis en France, en Belgique et en Angleterre. En tenant compte des frais, des commissions et droits de timbre, le taux d'émission ressort à 3.266 0/0 à l'étranger et à 3.1587 0/0 en Belgique. Le gouvernement n'a pas cédé de bons du Trésor à la Banque Nationale.

Le ministre, en traitant des ressources nécessaires au gouvernement, a dit que les crédits extraordinaires autorisés seraient soldés par le produit de nouveaux bons du Trésor ou par l'émission d'un emprunt, suivant que les circonstances rendraient l'un ou l'autre procédé plus avantageux. On croit que si c'était le mode de l'emprunt qui triomphait, le taux d'émission ne différerait vraisemblablement pas du taux de 3 0/0.

Pendant le mois de janvier, vingt-deux grèves nouvelles ont éclaté, intéressant 29.700 grévistes et entraînant le chômage de 4.280 ouvriers. De plus, quatre grèves qui avaient éclaté antérieurement se sont continuées pendant le mois désigné. L'Office du Travail signale également deux lock-out intéressant une centaine d'ouvriers. Au total, il y a donc eu vingt-huit conflits ayant intéressé 34.200 ouvriers.

Des vingt-deux grèves nouvelles, onze ont affecté l'industrie minière, trois le travail des métaux, trois les textiles, deux l'industrie du bois, deux les peaux et cuirs, et une la fabrication des cigares.

En ce qui concerne les causes des conflits, la demande de réintégration d'ouvriers congédiés a amené deux grèves, le changement des heures de travail deux également, la diminution des heures de travail une, et le retrait d'amendes une. Toutes les autres étaient relatives à des questions de salaires (taux et mode de rémunération, mode et date de paiement). Dans ce nombre, neuf consistaient simplement en demandes d'augmentation de salaires.

Des vingt-quatre grèves dont l'issue est connue, quatorze, intéressant 3.387 ouvriers, ont échoué, et cet échec a été accompagné dans quatre cas de renvois définitifs d'ouvriers (132 au total). Six autres grèves, intéressant 26.000 ouvriers environ, ont réussi. Une enfin s'est terminée à la suite d'une transaction.

La répartition territoriale des grèves peut enfin s'établir comme suit : Province de Liège 9, Flandre orientale 5, Brabant 3, Hainaut 3, province d'Anvers une, et Flandre occidentale une.

Le *Moniteur Belge* a publié, le 16 mars, le budget du Congo Belge pour l'année 1912, tel qu'il a été voté par les Chambres. Les recettes générales de la colonie sont évaluées à 45.367.639 fr. et les dépenses ordinaires à 49.720.310 fr., soit un excédent de dépenses probable de 4.352.671 fr. Les dépenses extraordinaires ont été fixées à 18.618.600 fr., auxquels crédits il convient d'ajouter les crédits reportés des exercices 1909, 1910 et 1911, à savoir : 726.878 fr. de 1909, limités au 31 décembre 1913; 15.199.095 fr. de 1910, limités au 31 décembre 1914, et 7.874.471 fr. de 1911, limités au 31 décembre 1915.

Enfin, les dépenses à imputer sur les crédits votés pour 1912 peuvent être effectuées jusqu'au 31 décembre 1916. Le total des crédits dont dispose le ministre pour couvrir les dépenses extraordinaires ressort donc à 42.419.104 francs.

Enfin, le budget pour ordre de 1912, dont les recettes et les dépenses se balancent, ressort à 29.015.940 francs.

Le marché financier s'est montré calme cette semaine, hésitant même. La plupart des cours du marché à terme se retrouvent au-dessous de ceux de la semaine précédente. Il faut cependant faire exception pour les valeurs de traction, qui se sont montrées soutenues, et les valeurs cuprifères, qui bénéficient de la hausse du cuivre métal.

Les mines d'or sont un peu moins bien, mais elles ont fait preuve d'une bonne résistance.

Au comptant, au contraire, les affaires ont été assez actives. Les valeurs industrielles ont particulièrement bénéficié de cette tendance, et, bien qu'en fin de semaine des réalisations viennent leur faire perdre une fraction, elles se retrouvent cependant au-dessus des cours précédents. Les valeurs charbonnières sont très fermes. Les grèves anglaises, en raréfiant les disponibilités de combustibles, ont provoqué un mouvement de hausse des prix du charbon, augmentation qui a atteint pour la dernière semaine 3 fr. pour les qualités industrielles et 5 fr. pour les briquettes.

L'industrie sidérurgique se montre plus réservée. Les grèves anglaises exercent aussi une certaine influence, et dès maintenant les ordres pour livraisons rapprochées se font plus nombreux.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 26 mars 1912.

La situation. — Questions financières. — La Bourse.
La Banque d'Espagne.

Le Président du Conseil des ministres a décidé de proroger la réunion des Chambres : de cette façon, il évite d'expliquer tout de suite la dernière crise ministérielle et peut continuer tranquillement les négociations avec la France au sujet du Maroc.

On dirait qu'au moment où l'Espagne va se trouver en possession d'une partie de cet empire qu'elle convoite depuis si longtemps, l'esprit public commence à comprendre l'étendue de la tâche qu'on a jetée sur les épaules du pays. Il est entendu que même les plus timides ne vont pas jusqu'à espérer que l'Espagne renonce à ce cadeau ; mais, à part les africanistes plus ou moins exaltés, peu nombreuses sont les personnes qui voient d'un bon œil la perspective des frais à faire et les responsabilités à encourir. Tant qu'on a pu espérer que la question marocaine n'aboutirait pas, il y a eu des voix pour prêcher une politique africaine ; à présent il n'y a plus moyen de jouer le rôle de chien de berger.

Aussi attend-on, avec plus d'impatience qu'il ne semble, l'issue des négociations franco-espagnoles ; la semaine dernière, il y a bien eu un moment où l'on a cru qu'elles étaient rompues ; mais, à présent, le gouvernement lui-même a bon espoir de les voir aboutir à bref délai.

Le bruit a couru que l'Espagne allait passer un nouveau contrat pour la construction de trois cuirassés de 21.000 tonnes et qu'elle veut augmenter les effectifs de l'armée de terre. C'est une campagne que vous avez déjà signalée, mais qui n'a aucune chance d'aboutir dans les circonstances actuelles. Nous ne croyons pas qu'il y ait un ministre des Finances qui prenne sur lui d'augmenter les dépenses budgétaires dans de semblables proportions. Cependant le discours prononcé hier au soir par M. Canalejas au cours du banquet qui a suivi la fête du serment des recrues, donne à entendre clairement qu'il y aura des sacrifices à faire pour l'armée et pour la marine de guerre. Nul n'ignore qu'à la livraison des cuirassés en chantiers, la Société de Constructions navales n'aura plus de raisons d'être si on n'entreprend pas de nouvelles constructions et que la marine fera valoir qu'elle a besoin de crédits pour l'entretien des arsenaux, des bâtiments à flot et pour la réfection de ceux-ci. C'est-à-dire qu'il y aura des demandes d'argent. Malgré tout, et en présence des frais extraordinaires causés par la campagne africaine, et de ceux qu'elle nous promet, il sera malaisé de faire voter deux cents autres millions, alors que les annuités des deux cents premiers ne seront éteintes que dans quelques années.

Il a été décidé, pour le moment, que les Chambres reprendront leurs travaux au mois de mai, à fin d'entendre lire l'exposé de sa situation financière et le projet de budget pour 1913. S'il faut en croire les pessimistes, la session ne durera que quelques jours et le Parlement entrera en vacances jusqu'au mois d'octobre : ils ont peut-être raison.

La tâche du nouveau ministre des Finances, qu'il est inutile de présenter à nos lecteurs, de qui il est connu de longue date, n'est pas extrêmement facile ; sans doute, la situation du pays n'est pas la même qu'au moment de la crise de 1895-1898, mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a du travail en perspective pour boucler les dépenses et les recettes sans augmenter les impôts. M. Navarro Reverter ne veut pas aventurer de déductions ni de projets avant de connaître exactement l'étendue des engagements en souffrance et les répercussions budgétaires des lois votées au cours des dernières années. Quand il aura entre les mains ce détail, il pourra établir la situation des finances et étudier le moyen d'équilibrer le budget. Nous croyons qu'il proposera de créer un compte à part pour la gestion des territoires africains ; naturellement, il faudra créer des ressources extraordinaires pour ce chapitre, en attendant qu'il rapporte quelque chose, mais les voies et moyens à cet effet n'ont pas été encore envisagés.

Ce qui va être sans doute, sinon rogné, du moins surveillé, c'est le budget des travaux publics, avec son système de canaux, de barrages, de ports, etc. : il est devenu une bouteille à l'encre.

Les recettes budgétaires du mois de janvier ont atteint la somme de 74.317.956 pesetas, y compris les reliquats des exercices clos : elles dépassent de 8 millions, environ, celles du mois de janvier 1911, mais, à cette époque, des augmentations de taxes créées par M. Cobian n'avaient pas commencé à faire sentir leurs effets. Aussi cette augmentation ne veut rien dire quant à la situation des finances.

La Bourse est très calme ; le mouvement des affaires insignifiant ; le public se méfie de ce qu'on lui offre et achète des valeurs étrangères. Bien que les nouvelles reçues de Paris samedi fussent bonnes pour l'Extérieure et pour nos chemins de fer, l'Intérieure est presque immobile, l'écart entre le comptant et le terme est de dix centimes, mais il a été aussi de cinq ; on clôture aujourd'hui à 85 20 ; les amortissables conservent leurs positions : le 4 0/0 à 94, le 5 0/0 à 101 15, sur la conviction que M. Navarro Reverter n'acceptera pas le projet de conversion de cette dette (cependant il faudra qu'il trouve de l'argent par quelque moyen). Les actionnaires de la Compagnie sucrière se querellent pour trouver un moyen d'amener la hausse de leurs titres ; l'idée de réduire le capital a fait du chemin, mais cette

solution ne suffit pas pour sauver l'affaire ; pour mettre l'actif à sa valeur réelle il faudrait une réduction beaucoup plus forte que celle qui avait pu être envisagée.

La Compagnie madrilène du gaz est en délicatesse, depuis quelque temps, avec la ville de Madrid, pour l'interprétation des clauses du contrat d'éclairage public remanié en 1898. La majorité des contribuables délégués pour assister le Conseil municipal (*Junta de asociados*) estiment qu'on ne doit pas traiter avec la Compagnie. La majorité des conseillers municipaux, craignant un procès, ne veulent pas brusquer les choses ; peut-être arrivera-t-on à une entente mais les ennemis de la Compagnie, d'une part, et les partisans d'une régie municipale, d'autre part, mènent une campagne à fond contre la Madrilène. *Banque d'Espagne Hypothécaire* 249 ; *Tabacs* 285 ; *Nord Espagne* 489 75 ; *Saragosse* 478 75 ; *Rio de la Plata* 475.

Le change continue à baisser ; samedi il y eut des affaires à 107 70 ; la tendance est bonne. Il y avait des craintes de hausse par suite de l'arrêt des exportations à destination de l'Angleterre, mais jusqu'à présent ce compartiment ne s'est pas ressenti de la grève des houilleurs anglais. Il y a peu de ventes et le Trésor accroît ses disponibilités.

Le bilan de la *Banque d'Espagne* présente les principaux soldes ci-après : circulation 1.767 millions ; comptes courants particuliers 450 ; argent 755 ; escomptes commerciaux 268 ; le Trésor dispose de 37 millions en or, y compris le coupon d'Extérieure au 1^{er} avril.

Recettes des Chemins de fer Espagnols (En pesetas) Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1911

LIGNES	kilom. expl.	1908	1909	1910	1911
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau ...	2.113	81.434.788	81.902.289	84.143.315	86.488.794
Asturies. Galice...	741	22.878.943	21.869.459	22.958.369	23.232.231
Valence à Utiel...	88	1.046.536	1.105.526	1.397.361	1.603.115
Lérida-Reus.....	103	2.015.542	2.221.025	2.016.222	2.293.015
San Juan de Las Abadesas.....	112	3.704.217	3.478.227	3.514.639	3.586.267
Almansa-Valence...	524	17.959.874	18.181.549	18.656.200	19.471.782
Total Nord de l'Esp.	3.681	129.040.000	128.758.075	132.686.106	136.675.204
Andalous.....					
Madrid-Saragosse	1.083	21.622.458	21.570.372	24.107.238	24.684.219
Barcel.-France..	3.680	113.550.474	109.925.298	116.313.654	119.503.563
Sud de l'Espagne.	310	5.432.703	5.350.536	5.986.448	5.798.636

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 23 mars 1912

La tendance est très calme sur notre place. Les cours restent sans changement.

Le change sur Paris est à 7 70.

On a coté : *Intérieure* 85 20.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 26 mars 1912.

L'entrevue de Venise. — La tentative de médiation des puissances et la réponse de l'Italie. — Les finances et la guerre. — Les marchés financiers.

Ma dépêche vous a annoncé le criminel attentat dont le roi Victor Emmanuel a été l'objet. Il semble bien que l'auteur de la tentative est un *minus habens*, et l'hypothèse d'un complot anarchiste ou d'origine étrangère a été complètement abandonnée. Le seul résultat de cet acte criminel a été de fournir au peuple l'occasion de manifester d'une façon vraiment touchante ses sentiments de loyalisme.

L'entrevue qui a eu lieu hier à Venise entre le roi Victor Emmanuel et l'empereur Guillaume II a permis à la population vénitienne de faire à son souverain une réception enthousiaste. Le roi fut d'abord reçu à bord du *Hohenzollern* par l'empereur d'Allemagne et

les princes impériaux. Après un entretien d'une heure environ, le roi se retira et peu après l'empereur lui rendit sa visite au Palais Royal, où un dîner fut servi.

Cette rencontre des deux alliés emprunte aux circonstances présentes un caractère spécial et, bien que l'on donne officiellement à cette visite un caractère de courtoisie, il n'est pas moins certain que les deux souverains ont dû se préoccuper de la situation politique, de l'état de guerre existant entre l'Italie alliée et la Turquie amie de l'Allemagne. Naturellement, rien n'a transpiré de l'entretien. Mais, comme toujours, il ne manque pas de personnes bien informées pour donner des renseignements sur l'entrevue. On croit, en général, que l'empereur aurait donné au roi des conseils de modération et n'aurait pas offert ses bons offices pour une tentative de médiation à Constantinople, estimant qu'une telle tentative serait vouée à un échec certain.

Je vous ai signalé, dans ma dernière correspondance, les bases probables de la réponse de l'Italie à la tentative de médiation des puissances. Le texte de la réponse n'a pas été rendu public, mais il semble bien qu'il s'écarte peu des grandes lignes que je vous ai indiquées. Le *Corriere della Sera* a publié, cependant, un résumé qui semble assez exact. Voici le résumé de ce document : Après avoir remercié les puissances, le gouvernement italien indique son désir de maintenir le *statu quo* balkanique et se déclare prêt à discuter les conditions qui pourraient conduire à un accord. Cet accord devrait impliquer, pour la Turquie, la reconnaissance implicite du nouvel état de choses en Lybie. Le prélude de l'accord devrait être le retrait des troupes ottomanes de l'Afrique. Aussitôt, les hostilités cesseraient.

Le mémoire résume ensuite en sept paragraphes les engagements que prendrait l'Italie :

1° Reconnaissance du khalifat religieux. Le nom du Sultan continuerait à être prononcé dans les prières, mais son autorité serait exclusivement religieuse ;

2° Respect des libertés religieuses et des coutumes des populations ;

3° Assurance qu'aucune punition ne serait infligée aux indigènes qui, même depuis le décret d'annexion, se sont livrés à des actes d'hostilité contre l'Italie ;

4° Garantie aux créanciers de la dette publique ottomane pour le montant du produit des douanes de la Lybie ;

5° Achat des biens de l'Etat ottoman en Lybie ;

6° Rétablissement en Turquie du *statu quo ante* en ce qui concerne les postes et les écoles. Les postes italiennes seront supprimées lorsque les autres Etats européens décideront cette suppression, de même en ce qui concerne les capitulations ;

7° L'Italie ne refusera pas de signer des accords avec les puissances pour la garantie de l'intégrité de l'empire ottoman.

Le mémoire stipule ensuite que l'Italie, tout en se réservant de poursuivre, par tous les moyens qu'elle croira utiles, les opérations de guerre, se déclare disposée à examiner également les autres conditions éventuelles que les autres puissances voudraient proposer de leur propre initiative pour sauvegarder l'amour propre de la Turquie, mais toujours sur la base irrévocable de la souveraineté italienne sur la Lybie.

Le ministre des Finances, M. Tedesco, a fait au Sénat d'intéressantes déclarations touchant les finances au point de vue de la guerre. D'après l'honorable ministre des Finances, le reliquat de l'exercice financier 1911-1912 sera d'environ 60 millions de lire. Avec le reliquat de l'exercice écoulé, on arrive à un excédent de 114 millions. Or, cette somme sera plus que suffisante pour faire face à la moitié des dépenses de la guerre qui s'élèvent, ainsi que nous l'avons dit, à 205 millions de lire. Le ministre a ensuite constaté que la guerre n'avait eu aucun résultat économique fâcheux, le commerce extérieur augmentant de 63 millions de francs aux exportations depuis le mois de la déclara-

tion et les recettes des chemins de fer de plus de 20 millions de lire.

Nos différents marchés financiers continuent à se montrer maussades et les cours s'en ressentent naturellement. On croit que l'émission des bons du Trésor est la cause de certains mouvements de valeurs, les caisses d'épargne ayant vendu un certain nombre d'actions de la *Banca d'Italia* pour souscrire aux nouvelles émissions du Trésor. Il faut de plus, reconnaître que la prolongation indéfinie de la guerre n'est pas sans exercer une influence déprimante.

Le Commerce extérieur en 1911. — Dans notre numéro 1049 du 16 février, nous avons donné les principaux résultats du commerce extérieur de l'Italie en 1911. Voici, d'après les statistiques officielles, comment se divisent les importations et les exportations :

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	1911	1910	1911	1910
Spiritueux, Boissons et Huiles	100.601	87.667	136.775	177.987
Denrées coloniales, Drogues et Tabacs	81.939	76.275	15.935	10.594
Produits chimiques, Articles médicaux, résines et Parfumeries	129.176	114.227	73.525	70.376
Couleurs et articles pour Teinturerie et Tannerie ..	37.914	38.924	8.277	8.995
Chanvre, Lin, Jute, etc..	56.894	55.728	78.670	82.478
Coton	397.912	368.308	217.769	173.004
Laine, Crins, Poils	161.003	170.419	42.649	34.667
Soie	211.311	210.061	492.986	555.399
Bois et Paille	177.179	179.778	63.523	58.598
Papier et Livres	48.224	44.567	26.360	23.788
Peaux	141.107	126.041	67.237	67.049
Minéraux, Métaux et leurs dérivés	566.397	547.385	81.513	69.923
Véhicules	33.910	33.477	60.398	24.245
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux	360.217	340.733	100.084	89.606
Caoutchouc	90.682	76.395	38.657	30.084
Céréales, Farine, Pâtes, etc	466.007	475.130	371.789	320.404
Animaux, Produits et dérivés d'animaux	254.874	253.683	921.043	214.451
Objets divers	45.744	47.177	72.122	68.327
Totaux	3348.094	3245.976	2169.312	2079.977
Métaux précieux	28.897	31.066	42.092	48.116
Totaux généraux	3386.991	3277.042	2211.404	2128.094

SUÈDE

LA SITUATION

Stockholm, 16 mars 1912.

La situation politique. — Le commerce extérieur. — Le marché industriel. — Les chemins de fer. — Les constructions navales.

La question de la défense nationale continue à susciter de violentes attaques contre le gouvernement. Le ministre d'Etat, M. Staaf, reste attaché à sa politique de réduction des dépenses militaires, tandis que ses adversaires ouvrent une souscription publique pour la construction d'un navire cuirassé du type F. On prévoit que cette souscription, qui en fort peu de temps a fourni déjà plus de cinq millions et demi de couronnes, produira plus de huit millions de couronnes. Le célèbre explorateur Sven Hedin a contribué dans une certaine mesure à ce mouvement national, par la distribution d'une brochure, tirée à 500.000 exemplaires, dans laquelle il montre la nécessité pour la Suède de s'armer de façon à être toujours prête à se défendre contre une agression éventuelle de la Russie.

Il est à noter, en outre, que le Rigsdag a voté un crédit de 63.000 couronnes pour l'acquisition d'un aéroplane pour l'armée.

L'opinion s'est ici quelque peu émue des critiques dirigées contre le roi par quelques députés socialistes, lors de la discussion au Parlement d'une proposition

gouvernementale sur l'apanage de la maison royale. Cette proposition fut d'ailleurs votée par 107 voix contre 50 et 27 abstentions.

Le montant des transactions à la Bourse de Stockholm, durant l'année écoulée, a dépassé 180 millions de couronnes; il avait été de 87 millions de couronnes en 1910 et seulement de 38 millions de couronnes en 1909.

On ne connaît pas encore, à l'heure actuelle, les chiffres définitifs de notre commerce extérieur en 1911; on croit toutefois que, grâce à un accroissement des exportations, celles-ci ne seront inférieures aux importations que d'une cinquantaine de millions de couronnes. Parallèlement, on observe une amélioration sensible dans les balances de paiements de banques étrangères, et il n'est pas douteux qu'elle corresponde au développement commercial. En 1910, les importations s'étaient chiffrées à 672 millions de couronnes, contre 617 millions en 1909, et les exportations à 593 millions de couronnes, contre 473 millions.

La situation industrielle en 1911 a été également, dans l'ensemble, meilleure qu'en 1910. Le marché du travail est demeuré satisfaisant durant les premiers mois de l'année écoulée; des conflits, déterminant la cessation du travail, contribuèrent à ralentir beaucoup l'activité de quelques branches industrielles pendant les mois d'été, mais la situation s'est améliorée de nouveau par la suite.

On a parlé beaucoup, pendant ces derniers mois, de la question d'utilisation de la force hydraulique. La faible hauteur des chutes en général, qui rend leur utilisation coûteuse, est un obstacle aux grosses installations. La force hydraulique actuellement utilisée en Suède correspond à 640.000 chevaux, et à une dépense de 350 millions de couronnes.

L'année dernière a été fort bonne pour nos chemins de fer, dont le bénéfice net a atteint 18 millions de couronnes, avec 76 1/2 millions de recettes brutes, et un peu plus de 58 millions de dépenses. En 1910, les recettes brutes s'étaient élevées à 72 millions de couronnes, et les dépenses à 55 1/2 millions de couronnes.

Les renseignements que l'on possède actuellement sur les constructions navales sont moins satisfaisants. On n'a construit, en effet, en 1911, que 36 bâtiments de commerce, d'un tonnage global un peu supérieur à 10.000 tonnes, tandis qu'il en avait été construit, en 1910, 42, jaugeant ensemble 13.000 tonnes. Les 36 bâtiments construits en 1911 se répartissent ainsi : 12 à vapeur, 13 à moteurs et 11 à voiles.

TURQUIE

LA SITUATION

Constantinople, 22 mars 1912.

La politique extérieure. — Les élections législatives. —

La Dette publique ottomane. — Les recettes des chemins de fer en 1911.

La politique extérieure ottomane est toujours dominée par la guerre de Tripolitaine. On attend ici avec impatience la réponse que donnera l'Italie aux puissances qui se sont adressées au gouvernement italien pour savoir à quelles conditions celui-ci souscrirait à un traité de paix. Mais quelle que soit la réponse de l'Italie, si les puissances viennent à offrir leur médiation, la Turquie ne veut accepter de mettre fin aux hostilités qu'à la condition que le décret du roi d'Italie annexant la Tripolitaine et la Cynérai que soit annulé.

Nous sommes en ce moment en pleine période électorale; la lutte est engagée entre les unionistes et les ententistes. L'empire est si étendu et si peu homogène, les influences sont si multiples, qu'on ne peut dès maintenant se livrer à des pronostics. On peut cependant dire que le Comité « Union et Progrès » semble avoir des chances de succès, car ses adversaires ne

paraissent pas montrer beaucoup d'énergie pour la lutte.

Le Conseil d'administration de la Dette publique ottomane est, comme on le sait, présidé alternativement pour une année par les délégués des porteurs français, anglais et allemands. Le dernier Conseil d'administration, a été présidé par sir Adam Block, délégué anglais, qui a exposé dans son rapport les résultats des opérations pour l'année 1911-1912.

Le président montre dans son rapport que depuis trente ans que la Dette publique a été créée et fonctionnée, il y a toujours eu un progrès constant dans les encaissements, et cette année, les recettes sont en plus-value sensible.

Voici quelques chiffres qui feront connaître les principaux résultats : les recettes de l'année qui finit se sont élevées à 5.080.647 livres turques, en augmentation de 300.898 liv. t. ou 6.29 0/0 sur celles de l'année précédente, et 539.820 liv. t. ou 11.88 0/0 sur celles de l'année 1909-1910.

Le tableau suivant qui indique les revenus des cinq dernières années, montre les progrès incessants des encaissements :

1323 (1907-08).....	3.908.134 livres turques
1324 (1908-09).....	4.183.089 —
1325 (1909-10).....	4.540.826 —
1326 (1910-11).....	4.779.749 —
1327 (1911-12).....	5.080.647 —

Le gouvernement impérial reçoit 75 0/0 des excédents sur les anciens revenus, c'est-à-dire des sommes restant disponibles après que le service de la dette a été assuré. L'année dernière, le gouvernement ottoman avait encaissé de ce chef 1.510.545 livres turques, et cette année, 1.732.824 livres, d'où une augmentation de 222.279 livres.

Mais ce n'est pas la seule part du gouvernement, il faut y ajouter les nouveaux revenus et revenus divers qui sont évalués à 2.496.000 livres.

Les différentes dépenses à acquitter sur ces revenus s'élèvent à 1.561.161 livres. Il reste donc pour le gouvernement, en chiffre rond, 934.000 livres.

En ajoutant à cette part du gouvernement le surplus des anciens revenus, 1.732.824 livres, et les nouveaux revenus et divers, 934.000 livres, on obtient un total de 2.666.824 livres.

C'est cette somme de 2.666.824 livres, soit environ 60 millions de francs, qui sera versée au Trésor ottoman par la dette publique pour l'exercice 1911-1912.

A la prochaine réunion du Conseil d'administration de la dette publique, ce sera un délégué des porteurs français, M. J. de la Boulinière, qui exercera les fonctions de président pour l'année 1328 (mars 1912 à mars 1913).

Voici le rendement kilométrique des différentes lignes de chemins de fer (les transports militaires non compris) pour l'année 1327 (1911) :

Chemins orientaux : 17.507 fr. par kilomètre (17.321 en 1910); jonction Salonique-Monastir : 9.172 fr. (8.369 en 1910); Salonique-Monastir : 16.346 fr. (16.288 en 1910). Sur cette ligne, la garantie kilométrique ne joue plus, et l'Etat participe aux bénéfices. Haidar-Pacha-Angora : 17.082 (13.256 en 1910). L'Etat perçoit 335.000 fr., alors qu'il avait payé en 1910 576.000 francs. Eski-Chéhir-Koniak : 11.355 (8.292 en 1910); Bagdad : 3.379 (2.571 en 1910). La garantie est, pour 1911, de 2.400.000 fr. Smyrne-Cassaba et prolongement : 1^{er} ancien réseau, 18.852 fr., contre 17.537; l'Etat perçoit 800 fr. par kilomètre; 2^o 7.294 fr., contre 5.934 en 1910. Damas-Hamah et prolongement : 1^{er} ancien réseau, 17.472 fr., contre 18.585; cette diminution provient en partie de la création du nouveau réseau, aussi de la concurrence du chemin de fer du Hedjaz; 2^o nouveau réseau Rayak-Alep, 8.100 fr., contre 7.913; 3^o nouveau réseau Homs-Tripoli, ce chemin de fer est dans sa première année d'exploitation : 10.448 fr. par kilomètre. Aïdin-Railway : 16.788 fr., contre 16.938. Un prolongement de 45 kilomètres n'a été ouvert au trafic qu'en novembre 1911.

AMÉRIQUE

CANADA

Statistiques minières. — La production charbonnière canadienne a été en 1910 de 12.796.512 tonnes, l'importation de 10.597.982 tonnes et l'exportation de 2.377.049 tonnes. Les provinces productrices sont la nouvelle-Ecosse, la Colombie anglaise, l'Alberta, le Saskatchewan, le Nouveau Brunswick et le Yukon. La plus grande partie des charbons canadiens sont des houilles grasses et demi-grasses avec un peu de semi-anthracite dans l'Alberta.

Il y a au Canada 16 hauts fourneaux d'une capacité journalière de 2.880 tonnes et 8 fonderies d'acier.

La production de minerai de fer et de fonte va sans cesse augmentant. En 1910, la production de minerai a atteint 274.789 tonnes, la production de fonte 780.650 tonnes, la production d'acier 855.559 tonnes.

La production du cuivre était en 1880 de 3 millions de livres, en 1910 elle a été de 56.593.074 livres.

Les minerais de nickel se trouvent exclusivement dans la région de Sudbury (province d'Ontario). Leur exploitation, d'abord extrêmement difficile, a fini par devenir florissante. Dernièrement, un nouveau débouché leur a été ouvert par la fabrication directe du métal « Monel », contenant 70 0/0 de nickel et 30 0/0 de cuivre et qui résiste remarquablement aux agents atmosphériques et à l'eau de mer. En 1910, la production en minerai a été de 628.947 tonnes, contenant 9.630 tonnes de cuivre et 18.025 tonnes de nickel.

Les célèbres mines d'argent de Cobalt ont été découvertes en 1903. En 1910 la production a été de 34.316 tonnes, valant 15 millions de dollars. Les dividendes de l'année ont été de 7.275.240 dollars.

L'or est la seule production minière qui soit en décroissance. La production, qui était de 28 millions de dollars en 1900, est redescendue en 1910 à 10.224.910 dollars. Mais de nouveaux gisements ont été découverts dans le nord de l'Ontario, dans la région de Porcupine.

Le plomb et le zinc sont exploités dans la Colombie anglaise. En 1910, la production du plomb s'est élevée à 1 million 250.000 dollars, celle du zinc à 1/4 de million.

L'amiante se trouve dans la province de Québec. La production, qui était en 1886 de 3.500 tonnes, s'est élevée en 1910 à 75.678 tonnes.

On trouve du tungstène et du gypse en Nouvelle-Ecosse, du mica et du phosphate dans les provinces de Québec et d'Ontario, du corindon, du pétrole, du gaz naturel et du sel dans Ontario, etc...

ÉTATS-UNIS

Les Clearing-Houses. — Le tableau ci-après, publié par le *Commercial and Financial Chronicle*, résume les opérations des Clearing-Houses des Etats-Unis pendant le mois de février 1912, avec les chiffres correspondants pour février 1911 :

	Février	
	1911	1912
	(En milliers de dollars)	
Centre (non compris New-York)...	1.076.358	1.148.116
Nouvelle-Angleterre.....	720.033	851.355
Centre-Ouest.....	1.428.600	1.647.671
Pacifique.....	401.105	496.820
Autres Etats de l'Ouest.....	514.857	562.946
Midi.....	832.800	949.078
	4.974.753	5.655.986
New-York.....	7.296.165	7.312.648
Total général.....	12.269.918	12.968.634

On voit qu'il y a, en février 1912, une augmentation de 698.716.000 dollars, soit 5.7 0/0 sur les chiffres de février 1911.

Marché Financier de New-York

New-York, 27 mars 1912.

La situation monétaire est calme et sans grands changements. Les prêts à vue se trouvent entre 2 3/8 et 2 3/4 0/0; les avances à plus longue échéance sont un peu plus tendues entre 3 et 4 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en laisse de 1/4 c.

Les marchés agricoles sont fermes. Les cotons, maïs et froments sont en hausse. Les cafés sont calmes et le livrable se tasse quelque peu. Les sucres sont stationnaires.

Du côté industriel les fers sont fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que la production du fer et de l'acier ce mois-ci constituera un record. Les craintes de grèves pourront bien constituer un prétexte pour l'élévation des prix.

Le cuivre-métal est en hausse nouvelle à 15 28, contre 15 03.

A Wall-Street, l'ouverture s'est faite en tendance très ferme; mais par la suite une certaine agitation s'est manifestée avec des alternatives de hausse et de baisse et en clôture, il persiste une certaine faiblesse. Les *Standard Oil* et les *Canadian Pacific* ont été bien tenus.

Les transactions totales ont porté sur 980.000 titres. L'Europe a acheté 25.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 80 37; *Anaconda*, 40 62; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 67 87.

Atchison, 108 37; *Milwaukee*, 109 12; *Erie*, 36 37; *Reading*, 160 87; *Canadian Pacific*, 234 25; *Illinois Central*, 131 50; *Louisville*, 156 37; *N.-Y. Central*, ex-c., 112 ..; *Union Pacific*, 170 ..; *Pennsylvania*, 123 75.

MEXIQUE

La Situation politique. — Les nouvelles de la guerre civile dans l'Etat de Chihuahua sont contradictoires. Les révolutionnaires commandés par le général Pascual Orozco ont, d'après le *New-York Herald*, remporté une victoire décisive à Corralitos, près de Jimenez, dans le sud de l'Etat, sur le chemin de fer allant d'El-Paso (Texas) à Mexico.

Le général Gonzalez Salas, qui venait de quitter le ministère de la Guerre pour prendre le commandement des forces fédérales, s'est suicidé à la suite de la déroute éprouvée dans le mouvement de retraite que ces forces opéraient sur la place de Torreón (Etat de Coahuila), base d'opérations des fédéraux contre le Chihuahua.

Le correspondant du *New-York Herald*, qui assistait lundi à la bataille, dit que la situation des fédéraux était désespérée : entourés de tous côtés, ils avaient alors quatre cents morts et beaucoup de blessés.

Les insurgés avaient une centaine de tués et de nombreux blessés.

La version officielle est différente. Le gouvernement, tout en avouant le suicide du général Salas, dit que la défaite s'est transformée en victoire éclatante pour les troupes fédérales lorsque les généraux Telles et Trucy Albert, exécutant un mouvement tournant, attaquèrent par derrière les insurgés qui poursuivaient les forces du général Salas. Finalement ce sont les révolutionnaires qui, d'après le président Madero, ont perdu un millier d'hommes, ce qui équivaldrait à la destruction de leurs forces.

Mais on a des raisons de suspecter autant que les nouvelles sensationnelles de source américaine les déclarations par trop optimistes que le président ne ménage pas. Si malgré tous les efforts faits pour en atténuer la portée, la victoire des insurgés est telle que la présente le correspondant du *Herald* sur le théâtre des hostilités, la place de Torreón et la route de Mexico sont maintenant ouvertes au général Orozco.

On prête au président Madero l'intention d'inviter M. de La Barra, l'ancien président provisoire, lorsqu'il va arriver à La Havane venant d'Europe, à ne pas poursuivre son voyage jusqu'à Vera-Cruz. Déjà lorsqu'il était à Paris, M. de La Barra avait reçu un télégramme signé par dix-neuf mem-

bres du parti constitutionnel progressiste, amis de M. Madero, le conjurant, au nom du vrai patriotisme, de ne pas rentrer à Mexico, où sa présence aggraverait la situation, et le rendant responsable des conséquences.

M. de La Barra avait alors répondu qu'il était décidé à rentrer dans son pays, où il était de son devoir d'aller collaborer au rétablissement de la paix et de l'ordre.

PARAGUAY

Le nouveau gouvernement. — A la suite de la victoire des révolutionnaires radicaux, aujourd'hui maîtres d'Assomption, M. Emiliano Gonzalez Navero, ancien président de la République, a été désigné pour prendre provisoirement la présidence. C'est le cinquième président que se donne le Paraguay depuis un an.

Le gouvernement provisoire a décrété la dissolution du Sénat et de la Chambre. Un décret du nouveau président fixera la date des élections présidentielles et législatives, qui devront avoir lieu avant le 1^{er} juillet.

Le nouveau cabinet est ainsi composé : MM. Eduardo Schaerer à l'Intérieur ; Eusebio Ayala aux Affaires étrangères ; J. Zubizarreta aux Finances ; Manuel Franco à la Justice, et l'ancien président Manuel Gondra, chef des radicaux, à la Guerre.

ASIE

CHINE

Le Commerce extérieur. — Un récent rapport du consul général de Belgique à Shanghai donne, sur le commerce extérieur de la Chine en 1910, d'intéressants renseignements dont nous tirons ce qui suit :

La valeur du commerce direct étranger fut, en 1910, de 843.798.222 haikwan taels (1), dépassant de 86.65 millions de taels le total de 1909, lequel était le plus haut qu'on ait relevé jusqu'alors. Les importations étrangères s'élevèrent à 662 millions 964.894 haikwan taels, soit un accroissement sur 1909 de 44.81 millions et les exportations à 380.833.338 haikwan taels, supérieures de 41.84 millions à celles de l'année précédente.

Il peut paraître étrange à ceux qui connaissent les conditions qui prévalent dans certaines branches du commerce d'importation, que la valeur de ces importations ait augmenté de 45 millions de haikwan taels. Cette augmentation est en réalité un accroissement de valeur, surtout pour l'opium qui entre pour près des deux tiers dans la plus-value totale. Quant aux 15 millions restants, ils peuvent être attribués en grande partie à une valeur plus élevée des cotonnades.

La situation florissante du commerce général d'exportation est le symptôme le plus favorable pour l'avenir qu'on ait relevé dans les statistiques, car ici l'augmentation de valeur correspond à un accroissement dans la quantité.

IMPORTATIONS. — L'importation d'opium étranger (35.358 piculs) accuse une diminution de 13.559 piculs par rapport à 1909.

L'insuffisance des récoltes de coton en Amérique en 1910 peut expliquer assez justement le déclin très marqué des importations de cotonnades d'Europe et d'Amérique. Le produit brut resta coté très haut et les prix pratiqués à Manchester pour les cotonnades furent toujours trop élevés pour le marché d'Extrême-Orient. Aussi, ce fut une excellente affaire pour le Japon. Les importations de coton brut au Japon, de provenance indienne et chinoise principalement, augmentèrent d'environ un million de piculs. D'autre part, le Japon envoya en 1910, en Chine, 937.908 piculs de filés comparativement à 674.654 l'année précédente et 2.389.693 pièces de cotonnades contre 1.396.297 en 1909.

Il est intéressant de noter que la vogue de ces fabricats japonais a jusqu'ici été pour ainsi dire confinée aux provinces septentrionales et centrales. Quant aux pièces de

cotonnades japonaises de petite largeur, qui accusent un déclin d'environ 8 millions de yards, 80 0/0 de l'importation totale ont été dirigés vers les ports de la Mandchourie et 10 0/0 vers le Shantung et le Chihli.

La récolte du coton indien fut très abondante, mais les prix de cet article participèrent à la hausse générale, et ceci peut en partie expliquer le recul des importations de filés indiens, qui ont passé de 1.675.000 piculs à 1.304.000. On importa en Chine 206.000 piculs de coton brut, principalement de l'Inde anglaise ; en 1909, la quantité ne fut que de 114.000 piculs.

Les shirtings grey et white anglais reculèrent d'environ 2 millions de pièces, soit 50 0/0, et les principaux fabricats américains, spécialement les sheetings et les drills, tombèrent de 64 0/0. Il y eut par contre une forte augmentation dans les cotonnades de fantaisie, surtout dans les « cotton italians ».

La guerre que se firent les deux principales Compagnies pétrolières eut pour effet de faire monter l'importation de pétrole en Chine de 145 millions de gallons en 1909 à 161 en 1910.

On introduisit en 1910 144.000 piculs de farine étrangère de plus qu'en 1909, augmentation qui fut contrebalancée par une diminution proportionnelle de l'exportation de farine indigène de Shanghai vers les ports chinois. Ces deux facteurs permettent de se rendre compte de l'état peu satisfaisant de la récolte de froment indigène.

EXPORTATIONS. — Soie. — Il y eut une forte demande en Europe et en Amérique pour les filés de soie blanche de Chine et les ventes furent actives. On en exporta environ 12.000 piculs de plus qu'en 1909, soit 24 0/0. Dans cette augmentation, la soie de Canton entre pour les deux tiers, celle-ci ayant trouvé de nouveaux emplois en Europe et en Amérique.

En soie sauvage et en pongées (faits de cocons de Mandchourie, dont Chefoo est le marché), les transactions ne furent pas profitables, bien que les statistiques ne montrent pas de recul sérieux. Les prix baissèrent beaucoup, ce qui fut une conséquence partielle des expéditions exagérées des années précédentes. On peut aussi craindre que les agissements peu corrects quant à la qualité du pongée, auxquels donna lieu la demande exceptionnellement forte de 1909, aient causé pour toujours du tort à cette industrie.

(A suivre.)

JAPON

La situation financière. — Les recettes ordinaires du Japon depuis le 1^{er} avril jusqu'au 31 décembre 1911, c'est-à-dire pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1911-1912, se sont élevées à 236.817.400 yen, en augmentation de 11 millions 590.700 yen comparativement à la période correspondante de 1910-1911. D'autre part, les recettes extraordinaires n'ont atteint que 108.681.100 yen, soit une diminution de 44.874.500 yen, réduction due en grande partie à ce fait que l'excédent reporté de l'année précédente était en diminution de 43.404.800 yen. Les recettes totales au 31 décembre étaient donc 335.498.500 yen, soit une diminution nette de 33.283.800 yen.

Les dépenses ordinaires à la même date s'élevaient à 276.755.800 yen, en augmentation de 46.269.700 yen, et les dépenses extraordinaires à 94.907.900 yen, en augmentation de 17.598.700 yen ; au total, 371.663.700 yen, en augmentation de 63.868.400 yen.

Les comptes au 31 décembre accusaient donc un déficit de 36.165.200 yen au lieu d'un excédent de 60 millions 987.000 yen un an auparavant.

La dette intérieure consolidée s'élevait au 31 décembre à 1.117.969.600 yen, en diminution de 64.974.400 yen, et la dette extérieure à 437.449.400 yen, en diminution de 9 millions 768.300 yen. Mais la dette flottante s'élevait à 215 millions 591.200 yen, en augmentation de 58.200.900 yen. Les Bons du Trésor en circulation atteignaient 80 millions de yen et les emprunts temporaires 125.591.200-yen.

(1) Le haikwan tael valait 3 fr. 40 en 1910 contre 3 fr. 28 en 1909.

MINES D'OR

Brakpan Mines, Limited

D'après le rapport qu'elle vient de publier pour son exercice arrêté au 31 décembre 1911, cette Compagnie a obtenu, pour la dernière année sociale, un solde bénéficiaire d'exploitation de 110.977 liv. st. La répartition a été la suivante : il a été mis 100.000 liv. st. à la réserve pour dépenses au compte capital et 370 liv. st. ont été reportées à nouveau. Les broyages qui ont commencé en mai dernier ont duré jusqu'à la fin de l'année. On a traité 241.204 tonnes avec un rendement moyen de 27 sh. 6 d. et 18 sh. 4d. de frais d'exploitation, d'où un bénéfice moyen de 9 sh. 2 d. et un bénéfice global de 110.977 liv. st. Les réserves de minerai sont estimées à 1 million 925.346 tonnes, d'une teneur moyenne de 6 pennyweights 73 à la tonne calculée sur une épaisseur de 58 pouces. Il y a en plus 1.221.014 tonnes de minerai valant 2 pennyweights 05.

Au 31 mai 1911, le minerai payant en vue était estimé à 2.035.108 tonnes valant 6 pennyweights 02. La diminution du tonnage dans les sept mois qui ont suivi provient de l'élimination de certains blocs de minerai considérés comme non payants après l'expérience des premiers broyages. Bien que les bases de calcul soient restées très prudentes, la teneur générale est supérieure au 31 décembre à son estimation au 31 mai précédent, d'autant plus que l'épaisseur d'abatage sur laquelle ces calculs ont été basés a été de 58 pouces au 31 décembre contre 52 1/2 pouces au 31 mai. Cette amélioration doit provenir des développements du dernier trimestre.

Au 31 décembre dernier la Compagnie devait 109.087 liv. st. et elle avait 54.123 liv. st. de disponibilités immédiates, après répartition des bénéfices de l'exploitation comme il a été dit plus haut. Cette situation provient d'un surplus de dépenses imprévues se montant à 150.000 liv. st. pour l'équipement de la propriété. Les bénéfices mensuels actuels de la *Brakpan Mines* permettraient de rembourser cette somme à la fin du mois en cours, mais on a annoncé récemment que le remboursement en question se ferait peu à peu, afin de rendre les bénéfices distribuables avant la fin de l'année. Il est donc probable qu'il y aura un dividende en juin prochain.

Meyer and Charlton Gold Mining Company, Ltd

Conformément à la nouvelle politique adoptée par les Compagnies du Rand, cette Société vient de publier son rapport annuel qui sera présenté à l'assemblée convoquée pour le 2 mai prochain à Johannesburg.

Il ressort de ce document que les recettes de l'exercice se sont élevées à 210.496 liv. st. et les dépenses à 123.235 liv. st., laissant un bénéfice brut de 87.260 liv. st. Cette somme, ajoutée au solde créditeur de 102.979 liv. st. reporté de l'exercice précédent, a donné un bénéfice total disponible de 190.239 liv. st. qui sera réparti comme suit :

Livres sterling

Deux dividendes de 20 0/0 chacun.....	80.000
Impôt sur les bénéfices.....	6.659
Estimation de la part des bénéfices nets annuels, payable au Gouvernement de l'Union pour droits souterrains de bewaarplaatsen, etc...	8.310
Amortissements.....	936
Impôts français.....	576
Transfert à la réserve spéciale, des recettes dépensées pour l'équipement en excès du capital d'exploitation fourni.....	66.885
Solde de bénéfices non répartis, reporté à nouveau.....	26.873
Total.....	190.239

Ces résultats font ressortir une diminution de 48.000 liv. st. environ dans les recettes d'exploitation par rapport à ceux de 1910, mais il convient de tenir compte de ce que le dernier exercice ne compte, en somme, que neuf mois d'exploitation réelle puisque le moulin fut fermé pendant trois mois, c'est-à-dire en mars, avril et mai, pour cause de réparations.

La quantité de minerai broyé s'est élevée à 117.154 tonnes d'une teneur moyenne de 35 sh. 2 d. Les frais d'exploitation ayant absorbé 18 sh. 11 d., il est resté un bénéfice net de 16 sh. 3 d. par tonne ou 94.789 liv. st. pour la totalité du minerai traité. Le rendement moyen montre une augmentation de 2 sh. 2 d. par tonne comparativement à celui de l'année précédente.

Les réserves de minerai payant au 31 décembre dernier sont estimées par le directeur à 312.336 tonnes broyables, d'une teneur moyenne de 10 pennyweights 099, soit une augmentation de 63.010 tonnes sur la quantité totale et de 1 pennyweight 499 dans la teneur, comparativement aux réserves évaluées à la fin de 1910.

Informations diverses

Johannesburg Consolidated Investment. — Cette Compagnie annonce que les assemblées générales des Compagnies suivantes seront tenues le 29 mai prochain à Johannesburg : *Consolidated Langlaagte, Ginsberg, Glencairn, Government Gold Mining, New Primrose, New Rietfontein, New Unified, Van Ryn Deep et Witwatersrand Gold*. Immédiatement après la réunion de chacune de ces Compagnies, une assemblée générale extraordinaire sera tenue pour chacune d'elles pour y proposer et faire adopter des résolutions tendant à des amendements aux articles de leurs statuts, amendements ayant pour but d'établir qu'à l'avenir, les assemblées générales seront tenues dans les six mois qui suivront l'arrêt des comptes. Cela permettra aux actionnaires européens de recevoir les rapports et les comptes six semaines avant la date de réunion de toute assemblée annuelle.

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 544.000 dollars, contre 648.000 dollars pendant la semaine précédente, 750.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 1.335.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 27 mars 1912

La liquidation de fin mars à laquelle il a été procédé lundi n'a rencontré aucune difficulté. Le taux des reports a conservé sa moyenne de 6 0/0, et la plupart des valeurs ont été compensées en hausse sur la quinzaine précédente.

Bien que nous ayons à compter avec les quatre jours de vacances de Pâques, qui feront chômer le Stock-Exchange du jeudi soir 4 avril au mardi matin 9 avril, le Marché Sud-Africain est, à l'heure actuelle, plus en faveur que précédemment même auprès du public qui demande les titres de placement.

***.* Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 1 9/16, s'échange à 29/3.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 15/32, contre 4 3/8 il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 liv. st., au lieu de 1 1/8. La *Rand Mines* est à 6 19/32, comme la semaine dernière.

***.* District du Witwatersrand.** — La *Bantjes* cote 1 1/4; *City and Suburban*, 2 7/16. La *Brakpan Mines* reste à 3 liv. st. *Durban Roodepoort*, 1 7/16, au lieu de 1 1/2 il y a huit jours; *East Rand*, 2 29/32, contre 2 31/32.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8; elle restait à ce cours il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 1/2. La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter*, 17/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 15/16. *New Kleinfontein* 1 17/32. *Langlaagte Estate* 1 7/16, au lieu de 1 1/2, mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 5/16, contre 4 1/4.

La *Modderfontein* reste à 11 3/8. *New Primrose* 1 7/8. *Princess Estate*, 19/32. L'exploitation de cette mine a laissé encore une perte en février par suite de l'insuffisance du rendement, insuffisance attribuée de nouveau à l'absorption de l'or par le nouveau matériel. *Randfontein Central*, 1 7/16

Le bénéfice de cette Compagnie n'a atteint, en février, que 65.000 liv. st., contre 74.000 liv. st. en janvier. La moins-value du dernier mois provient d'une diminution du rendement de la partie méridionale de la mine, mais on ignore encore si l'on doit conclure, de ce fait, à la rencontre d'une zone pauvre. *Randfontein Estate* 1 3/4, au lieu de 1 13/32, il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 3/8, contre 5 1/4. D'après des dépêches privées, les administrateurs de cette Compagnie déclarent, dans leur rapport annuel, que par suite de l'augmentation de la proportion de « main reef » dans les réserves de minerai, il sera bientôt nécessaire d'augmenter graduellement la quantité de « main reef » traité mensuellement. Il en résultera nécessairement un changement dans le chiffre des bénéfices, mais la durée de la mine sera prolongée d'une façon appréciable. La *Simmer and Jack* est à 19/32. *Van Ryn*, 1 7/8.

La *Village Main Reef* finit à 2 9/16. *Wolhuter*, 1 1/16.

*** **Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 15/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. La *City Deep* est à 2 3/4, contre 2 11/16. On mande de Johannesburg que l'assemblée générale annuelle de cette Compagnie a été ajournée au 30 mai, pour que les actionnaires d'Europe aient le temps de prendre connaissance du rapport. En attendant, le président a donné des nouvelles rassurantes sur le matériel de surface et les bénéfices mensuels. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 1/16.

La *Crown Mines* est à 7 liv. st., sans changement. Au 31 décembre dernier, les réserves de minerai développé de cette Compagnie se présentaient en augmentation de 4 millions de tonnes sur le chiffre des estimations faites un an auparavant. Il faut ajouter que cette constatation est d'autant plus satisfaisante que la teneur de ces réserves n'a pour ainsi dire pas varié d'une année à l'autre. *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, contre 1 5/16, la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 3/4, elle restait précédemment à 3 13/16.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 5/8; *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/8; *Meyer and Charlton*, 4 5/16; *Modderfontein B*, 2 3/4. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 7/8.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, au lieu de 1 3/4; *Robinson Deep* 2 3/4.

La *Rose Deep* est à 3 1/4, contre 3 3/8, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 31/32; *Simmer Deep*, 5/0.

La *Village Deep* est à 2 1/8, sans changement; *Witwatersrand Deep*, 2 11/32, comme précédemment.

*** **Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 13/16, contre 1 25/32. Le Conseil d'administration de cette Compagnie recommande le paiement d'un dividende de 2 shillings par action, faisant un total de 8 shillings par action pour l'exercice 1911, contre 5 shillings 9 pence en 1910; *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Exploration*, 4/6; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 15/16. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/16, au lieu de 2 1/4. *Transvaal Coal Trust*, 1 15/16. La *Shamva* clôture à 4 1/4.

La *Giant Mines* s'échange à 2 1/8. L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/2. La *Tanganyika Concessions* est à 2 13/32, contre 2 11/32.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 19 7/8, contre 19 11/16; action de préférence 17 3/8, comme il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 1/16; action de préférence, 8 3/8. *Roberts Victor* 13/16.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/8 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 28 mars 1912

Malgré l'approche de notre liquidation de fin de mois qui commencera samedi par la réponse des primes, notre Marché Sud-Africain s'est montré quelque peu irrégulier, et il s'est borné, ou à peu près, à suivre les indications qui lui étaient fournies par Londres. Au fond, cependant, il se montre bien disposé, mais il est à croire qu'il se montrera encore calme jusqu'après les jours de fête de Pâques.

La *Consolidated Goldfields* s'inscrit au dernier moment à 111 fr. 50, contre 110 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 73 fr. 75, contre 74 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 165 francs, au lieu de 166 fr. 50, jeudi dernier. La *Chartered* est à 39 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* s'échange à 259 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 75 fr. 25. La *Crown Mines* finit à 175 fr. 50, contre 177 francs.

La *City Deep*, est aux environs de 67 fr. 75. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 36 francs, sans changement.

La *Ferreira Deep* clôture à 95 francs, au lieu de 95 fr. 75, il y a huit jours. Le dividende semestriel de 20 0/0 ou 4 shillings par action que cette Compagnie vient de déclarer, ainsi que nous l'annoncions il y a huit jours, pour les six mois prenant fin le 31 mars courant, sera mis en paiement le 6 mai, et les détenteurs d'actions au porteur en recevront le montant contre la remise du coupon n° 18. *Ferreira Gold*, 105 francs, comme il y a huit jours.

La *Geldenhuis Deep*, est à 48 fr. 50, contre 48 fr. 25. *General Mining*, 25 fr. 50; *Action Goerz*, 23 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 29 fr. 50. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 fr. 50.

La *Langlaagte Estate* se retrouve à 38 francs, au lieu de 40 fr. 75. Cette Compagnie n'a réalisé en février qu'un bénéfice de 10.250 liv. st. par suite du moins grand nombre de tonnes broyées et de l'augmentation des dépenses. Ces deux facteurs ne paraissent avoir qu'un caractère momentané, le second provenant probablement du recrutement d'indigènes inexpérimentés.

La *Lena Goldfields* reste à 120 fr. 50, contre 124 francs. La *May Consolidated* cote 16 francs. Le développement de la propriété de cette Compagnie est achevé et, d'après les réserves de minerai payant, la mine a encore quatorze mois à vivre à partir du commencement de 1912. On laisse entendre cependant que cette période sera probablement prolongée de quelques mois, beaucoup de minerai n'ayant pas été compris dans les réserves. *Mozambique*, 29 fr. 50.

La *Main Reef Consolidated* est à 23 fr. 75; *Modderfontein B* 69 francs, contre 68 fr. 25 il y a huit jours. Les réserves dans cette mine, au 31 décembre dernier, ont été évaluées à 2.355.700 tonnes de minerai d'une teneur de 7 1/2 pennyweights sur 51 pouces, contre 2.788.000 tonnes d'une teneur de 7 pennyweights sur 48 pouces à la fin de 1910.

La *New Goch* s'échange à 23 fr. 50, contre 25 fr. 25. La *New Primrose* finit à 52 fr. 25, comme il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 50 fr. 25, reste à 46 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 131 fr. 50, contre 137 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 68 fr. 75, au lieu de 70 fr. 50. *Rose Deep* 82 fr. 50. Une dépêche de Johannesburg annonce qu'au 31 décembre dernier, les réserves de minerai payantes étaient évaluées à 3.670.000 tonnes ayant une teneur moyenne de 6 pennyweights sur une largeur d'abatage de 57 pouces. La dépêche ajoute que les perspectives de la mine sont particulièrement favorables et que l'on peut s'attendre à de meilleurs résultats pendant l'année courante, aussitôt que la main-d'œuvre indigène sera suffisamment abondante.

La *Simmer and Jack* termine à 32 fr. 50.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 66 francs. *Transvaal Consolidated Land*, 43 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 96 fr. 50, contre 95 fr. 75, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 64 fr. 25, au lieu de 65 fr. 25, il y a huit jours. *Village Deep*, 53 fr. 50, contre 53 francs.

La *De Beers*, qui était à 505 francs, l'action ordinaire, reste à 500 francs. L'action de préférence est à 436 fr. 50, contre 439 francs, il y a huit jours. Cette Compagnie déclare son dividende habituel sur les actions ordinaires de 10 sh. et en plus un bonus de 2 sh. 6 d. par titre à valoir sur l'exercice qui sera arrêté au 30 juin 1912. La Compagnie annonce que, dorénavant, elle retournera à l'ancienne méthode de déclarer un dividende sur les actions ordinaires et de préférence à fin décembre et fin juin. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 154 fr. 50, contre 159 francs, la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 1056. — 41^e volume (11)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 5 Avril 1912

SOMMAIRE DU N° 1056

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 417 à 420.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Monnaie illégitime en Espagne. — La Circulation aux États-Unis. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Pages 420 et 421.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 421.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française : I. Ancien Régime, Constituante, Convention, Directoire, Edmond Théry. — Le Protectorat français au Maroc. — Council of foreign Bondholders. — Société Générale. — Bibliographie : Le pays de Briey. Propos d'un colonial. Manuel-guide pratique des Sociétés anonymes. — Pages 422 à 430.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — L'Émission des Obligations des Chemins de fer de l'État. — Crédit foncier de France. — Comptoir national d'Escompte de Paris. — Société des anciens établissements Chenard et Walcker. — Crédit foncier de Santa-Fé, etc., etc. — Pages 430 à 433.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 433 à 437.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 438 et 439. — **ANGLETERRE :** Pages 439 et 440. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Page 441. — **ESPAGNE :** Pages 441 et 442. — **PORTUGAL :** Pages 442 et 443. — **ROUMANIE :** Pages 443 et 444. — **SUISSE :** Pages 444. — **AMÉRIQUE :** Page 445. — **ASIE :** Page 446.

MINES D'OR : New Goch Gold Mines Limited. — Village Deep. — La Main-d'œuvre indigène au Transvaal. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 447 et 448.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s' valeurs immobilières			
FRANCE — Banque de France									
1911 6 avril.....	3.230	842	5.302	577	1.078	650	3		
1912 21 mars.....	3.246	801	5.239	731	1.137	688	3 1/2		
1912 28 mars.....	3.249	807	5.233	1.270	1.900	726	3 1/2		
1912 4 avril.....	3.225	808	5.511	650	1.463	694	3 1/2		
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire									
1911 31 mars.....	939	386	2.467	845	1.643	327	4		
1912 15 mars.....	1.123	424	1.910	1.066	1.317	114	5		
1912 23 mars.....	1.130	430	1.934	1.004	1.343	80	5		
1912 31 mars.....	1.024	415	2.624	903	2.065	139	5		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1911 23 mars.....	71	13	186	107	166	72	»		
1912 7 mars.....	64	11	173	110	182	69	»		
1912 15 mars.....	68	12	189	113	188	69	»		
1912 23 mars.....	68	13	196	120	197	66	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1911 6 avril.....	948	»	709	1.052	911	»	3		
1912 21 mars.....	958	»	701	1.040	1.047	»	3 1/2		
1912 28 mars.....	957	»	712	984	1.027	»	3 1/2		
1912 4 avril.....	900	»	739	1.012	1.046	»	3 1/2		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse									
1911 4 février....	116	20	165	»	»	»	»		
1911 9 décembre..	141	20	193	»	»	»	»		
1912 6 janvier....	133	20	185	»	»	»	»		
1912 3 février....	124	20	171	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1911 4 février....	92	10	186	»	»	»	»		
1911 9 décembre..	94	10	194	»	»	»	»		
1912 6 janvier....	89	10	183	»	»	»	»		
1912 3 février....	89	10	181	»	»	»	»		

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911	23 mars.....	1.394	326	2.134	304	662	60	4		
1912	7 mars.....	1.346	324	2.307	296	981	109	5		
1912	15 mars.....	1.313	324	2.261	245	885	107	5		
1912	23 mars.....	1.328	325	2.234	294	908	114	5		
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911	30 mars.....	163	68	872	80	624	76	4		
1912	14 mars.....	189	61	902	66	626	86	4 1/2		
1912	24 mars.....	190	63	890	77	625	84	4 1/2		
1912	28 mars.....	190	57	908	78	644	80	4 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale										
1911	13 février....	31	23	78	118	41	53	7		
1912	27 janvier....	40	20	109	126	61	63	6 1/2		
1912	4 février....	41	20	107	126	60	63	6 1/2		
1912	13 février....	41	20	108	127	60	61	6 1/2		
DANEMARK — Banque Nationale										
1911	28 février....	101	»	171	6	46	5	5		
1911	31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5		
1912	31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5		
1912	29 février....	105	»	178	9	53	5	5		
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911	1 avril.....	412	780	1.693	486	383	145	4 1/2		
1912	16 mars.....	422	754	1.774	462	368	124	4 1/2		
1912	23 mars.....	423	755	1.768	463	368	123	4 1/2		
1912	30 mars.....	423	757	1.768	458	370	123	4 1/2		
GRÈCE — Banque Nationale										
1911	31 janvier....	1	3	127	149	41	22	»		
1911	30 octobre...	10	3	132	165	44	29	»		
1911	31 novembre..	11	3	135	163	42	31	»		
1912	31 janvier....	11	3	131	163	41	26	»		
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911	1 avril.....	275	58	595	7	129	159	3 1/2		
1912	16 mars.....	306	26	604	7	172	145	4		
1912	23 mars.....	306	28	600	7	166	144	4		
1912	30 mars.....	306	27	628	7	168	157	4		
ITALIE — Banque d'Italie										
1911	10 mars.....	980	95	1.399	192	492	89	5		
1912	20 février....	1.018	114	1.570	225	498	88	5 1/2		
1912	29 février....	1.018	115	1.585	213	507	103	5 1/2		
1912	10 mars.....	1.019	115	1.573	195	484	95	5 1/2		
ITALIE — Banque de Naples										
1911	20 février....	205	16	379	81	155	28	5		
1912	31 janvier....	213	15	402	93	168	29	5 1/2		
1912	10 février....	213	15	398	86	164	29	5 1/2		
1912	20 février....	213	16	394	89	161	28	5 1/2		
ITALIE — Banque de Sicile										
1911	20 février....	47	5	91	46	71	13	5		
1912	31 janvier....	48	5	89	54	73	10	5 1/2		
1912	10 février....	48	5	88	54	73	10	5 1/2		
1912	20 février....	48	5	88	54	72	10	5 1/2		
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1911	28 février....	48	»	109	13	66	1	4 1/2		
1911	31 décembre..	54	»	130	13	76	4	5		
1912	31 janvier....	54	»	117	16	67	4	5		
1912	29 février....	54	»	119	12	71	4	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1911	8 mars.....	36	32	426	10	113	100	6		
1912	21 février....	37	44	458	25	119	121	6 1/2		
1912	28 février....	37	44	459	24	121	121	6 1/2		
1912	6 mars.....	37	44	460	23	120	122	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAÎTTRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille	escompte	Avances s' valeurs mobilières	

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 25 mars.....	119	1	396	»	161	23	5
1912 9 mars.....	157	1	453	»	251	14	5
1912 16 mars.....	157	1	455	»	261	11	5
1912 23 mars.....	157	1	459	»	260	15	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 29 mars.....	3.332	198	3.220	500	685	774	4 1/2
1912 14 mars.....	3.398	193	3.516	615	1.191	821	4 1/2
1912 21 mars.....	3.400	192	3.521	684	1.175	824	4 1/2
1912 29 mars.....	3.393	193	3.518	704	1.163	759	5

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 mars.....	22	3	132	17	63	26	5
1912 29 février.....	23	3	114	28	73	31	5
1912 8 mars.....	23	3	115	28	74	31	5
1912 15 mars.....	23	3	125	18	73	31	5

SERBIE — Banque Nationale

1911 21 mars.....	25	7	52	2	7	13	7
1912 6 mars.....	40	7	66	»	6	22	6
1912 13 mars.....	40	7	67	»	6	22	6
1912 21 mars.....	41	7	66	»	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1910 31 janvier....	113	9	246	66	168	22	5
1911 31 novembre..	119	7	283	87	166	19	5
1911 30 décembre..	119	7	305	89	222	36	5
1911 31 janvier....	121	9	261	70	183	11	4 1/2

SUISSE — Banque Nationale

1911 31 mars.....	153	14	260	20	113	9	3 1/2
1912 15 mars.....	163	13	250	39	99	7	4
1912 23 mars.....	163	12	248	37	98	7	4
1912 31 mars.....	162	11	272	38	119	10	4

TOTAUX

1911 6 avril.....	12.858	2.909	21.325	4.578	7.818	2.667	»
1912 21 mars.....	13.223	2.847	21.865	5.082	10.956	2.611	»
1912 28 mars.....	13.308	2.874	21.724	5.685	9.421	2.632	»
1912 4 avril.....	13.102	2.869	22.712	5.024	9.727	2.572	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre..	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre..	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre..	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre..	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre..	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre..	12.531	2.756	22.421	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	28 fév.	6 mars	13mars	20mars	27mars	3 avril
Amsterdam.....	47 91	47 89	47 90	47 91	47 88	47 87
Anvers.....	100 61	100 52	100 52	100 63	100 58	100 55
Athènes.....	100 ..	100 06	100 10	100 06	100 06	100 06
Barcelone.....	8 ..	7 85	7 85	7 85	7 85	7 65
Berlin.....	81 30	81 03	81 10	81 07	81 02	81 17
Bruxelles.....	100 56	100 10	100 47	100 58	100 55	100 57
Bucharest.....	100 10	100 07	99 90	99 87
Constantinople.....	22 87	22 85	22 86	22 85	22 85	22 85
Francfort.....	81 20	81 06	81 06	81 02	80 98	81 11
Gênes.....	100 62	100 81	100 92	101 ..	100 91	100 99
Genève.....	100 32	100 35	100 34	100 39	100 40	100 12
Lisbonne.....	583 ..	584 ..	585 ..	589 ..	589 ..	588 ..
Londres.....	25 46	25 46	25 47	25 47	25 47	25 46
Madrid.....	7 90	7 75	7 80	7 80	7 70	7 53
Rome.....	100 57	100 78	100 92	100 96	100 97	100 97
Saint-Petersbourg.....	37 55	37 56	37 57	37 59	37 58	37 60
Vienne (à vue).....	95 66	95 62	95 68	95 70	95 53	95 58
.. (à 3 mois).....	95 66	95 62	95 68	95 70	95 53	95 58

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	7 mars	14mars	21mars	28mars	4 avril
Amsterdam... papier court	4 %	208 81	208 69	208 69	208 75	208 75
Allemagne....	5 %	123 31	123 31	123 31	123 50	123 19
Vienne.....	5 %	104 62	104 50	104 44	104 56	104 50
Espagne.....	4 1/2 %	464 25	464 ..	464 25	464 25	465 ..
Portugal.....	6 %	520 ..	518 ..	515 ..	515 ..	515 ..
St-Petersb....	5 %	266 25	266 ..	266 25	266 25	266 12
Scandinavie..	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 25	25 24	25 24	25 245	25 23
Belgique.....	4 1/2 %	99 50	99 50	99 37	99 40	99 17
Italie.....	5 %	99 19	99 ..	99 ..	99 ..	99 ..
Suisse.....	4 1/2 %	99 62	99 62	99 62	99 69	99 87
New-York.....	6 %	517 25	517 25	517 ..	517 50	517 25
Matières d'or et d'argent	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	99 50	100 ..	99 50	98 50	99 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°).....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	7 mars	14mars	21mars	28mars	4 avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 25	25 25	25 24	25 24	26 23
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 92	0 93
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.)	1 ..	» »	» »	1 ..	» »	» »
Russie (rouble or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 85	22 86	22 85	22 85	22 85
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)	25 92	26 02	26 02	26 02	26 ..	25 94
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 08	1 06	1 06	1 06	1 10
Brésil (milreis papier)	2 84	1 69	1 69	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)	1 68	1 69	1 69	1 69	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 57	2 56	2 57	2 57	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 36	3 33	3 35	3 34	3 32

AUX COURS DES CHANGES du 4 avril 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 21
En Angleterre.....	99 97
En Autriche-Hongrie.....	100 49
En Belgique.....	100 53
En Espagne.....	107 52
En Grèce.....	100 06
En Hollande.....	99 79
En Italie.....	101 ..
En Portugal.....	103 81
En Roumanie.....	99 87
En Russie.....	100 20
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 13
En Turquie.....	99 70
Billets Allemands	99 79
— Anglais	100 03
— Austro-Hongrois	99 51
— Belges	99 47
— Espagnols	93 ..
— Grecs	99 94
— Hollandais	100 21
— Italiens	99 ..
— Portugais	91 96
— Roumains	100 13
— Russes	99 80
— Scandinaves	99 64
— Suisses	99 87
— Turcs	100 30
Pièces d'Egypte	100 07
— des Etats-Unis	99 80
— du Mexique	101 50
Billets de la Rép. Argent.	44 ..
— du Chili	60 09
— du Brésil	59 96
Pièces des Indes	100 39
— du Japon	99 45
— de la Chine	44 15

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 4 avril 1912.

La réduction du taux de l'escompte hors banque qui s'est produite sur plusieurs places étrangères après le passage de l'échéance de fin mars, et le paiement des coupons d'avril

provoquent le reflux de capitaux sur notre marché; cette tendance se manifeste par la baisse de la plupart des changes. Le chèque sur Londres rétrograde d'un point et demi et, au cours de la semaine, est presque tombé jusqu'au pair. Le reichsmark fléchit aussi très sensiblement, ainsi que le rouble et la couronne viennoise. Amsterdam est plus ferme et se maintient notablement au-dessus du pair.

New-York obéit à la tendance générale et rétrograde d'un quart de point.

Les devises de l'Union latine sont, par contre, en hausse, à l'exception de la lire qui est sous l'influence de la situation financière du pays.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	6 mars	13 mars	20 mars	27 mars	3 avril
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 7/16	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 7/16
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 1/16
Hong-Kong.....	1/41 1/8	1/10 7/8	1/11 1/16	1/11 1/16	1/11 -/.
Shanghai.....	2/8 -/.	2/7 3/4	2/7 15/16	2/7 13/16	2/7 5/8
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/16	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 1/8	97 1/8	97 1/8	97 3/16	97 7/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 13/61	16 3/16	16 7/32	16 1/4	16 1/4
Valparaiso.....	10 9/32	10 5/32	10 1/8	10 5/16	10 1/2
Buenos-Ayres(or)	48 17/32	48 17/32	48 17/32	48 9/16	48 17/32
Or en barres...	77/9 -/.	77/9 -/.	77/9 -/.	77/9 -/.	77/9 -/.
Argent en barres	26 7/8	26 15/16	26 15/16	26 3/4	27 1/16

Le fléchissement est général sur les changes d'Extrême-Orient : les devises stabilisées au pair de l'or y prennent part elles-mêmes : le yen recule de 1/16 et le dollar des Détroits de 1/32. Pour la Chine, la baisse est de 1/16 pour le dollar de Hong-Kong et de 3/16 pour le tael de Shanghai.

Le change indien devient moins recherché, bien que la cote n'ait pas varié. Le Conseil de l'Inde réduit de 80 à 60 lakhs de roupies le montant des traites et transferts télégraphiques mis en adjudication chaque mercredi. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 8 millions de roupies, ayant produit 536.820 liv. st.

La livre sterling est en vive hausse à Alexandrie et se tient en clôture dans les environs du pair.

Parmi les changes sud-américains, le mouvement le plus remarquable est fourni par le peso du Chili, qui progresse de 3/16 sous l'influence des opérations financières effectuées sur les marchés européens. La piastre argentine s'alourdit quelque peu.

Les besoins de l'échéance de fin de mois ont amené l'Allemagne à faire quelques achats d'or sur le marché de Londres, bien que le change ne fût point favorable à cette opération; mais les cours ne s'en sont pas trouvés affectés.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 21 au 28 mars :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 1.039.000	Inde..... £ 296.000
Afrique occidentale .. 77.000	
Nouvelle-Zélande.. 30.000	
Brésil..... 20.000	
Australie..... 9.000	
Total..... 1.175.000	Total..... 296.000

L'argent en barres clôture en hausse de 5/16 sur des ordres d'achat venus de l'Inde.

Pour la semaine du 21 au 28 mars, les exportations d'argent en Extrême-Orient se sont élevées à 158.000 livres sterling, dont 143.000 liv. st. pour l'Inde et 15.000 livres sterling pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 2.113.300 liv. st., contre 3.111.100 liv. st., pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	7 mars	14 mars	21 mars	28 mars	4 avril
Paris.....	3 -/.	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
Londres.....	3 7/16	3 19/32	3 17/32	3 3/8	3 1/2
Berlin.....	4 1/2	4 3/4	4 7/8	4 7/8	3 3/4
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/2	3 1/2

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

Le bilan de la *Banque de France* présente à l'encaisse-or une diminution de 24.011.000 fr., provenant pour 9.903.000 francs à Paris et 13.956.000 fr. dans les succursales de prélèvements de la circulation, et pour 152.000 fr. d'un envoi au Maroc.

L'argent augmente de 1.741.000 fr. La circulation a prélevé 1.255.000 fr. à Paris et versé 3.914.000 fr. en province. Il a été envoyé 500.000 fr. au Maroc et 500.000 fr. en Suisse; il est venu 50.000 fr. du Sénégal et 32.000 fr. du Maroc.

La circulation fiduciaire s'accroît de 278 millions; les comptes courants fléchissent de 620 millions, le compte du Trésor de 124 millions, le portefeuille de 437 millions, les avances de 32 millions.

L'échéance de fin mars a donné lieu, à la *Banque d'Allemagne*, à des mouvements extrêmement importants; il est sorti 116 millions d'or; 15 millions d'argent et 690 millions de billets; le portefeuille grossit de 722 millions et les avances de 59 millions. Les comptes courants ont retiré 101 millions. La limite légale de l'émission est dépassée de 188 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres..... £ 847.000	Allemagne..... £ 501.000
Australie..... 12.000	Argentine..... 200.000
	Excéd. des entrées 158.000
Total..... 859.000	Total..... 859.000

Les prélèvements de la circulation sont toujours très importants à l'approche des vacances de Pâques; ils font fléchir l'encaisse de 57 millions et augmenter la circulation de 27 millions; le portefeuille augmente de 19 millions, les comptes courants privés de 28 millions; par suite du paiement du coupon des Consolidés, les comptes courants publics diminuent de 92 millions. La proportion de la réserve aux engagements fléchit à 39 71 0/0.

Il est sorti de la *Banque d'Autriche-Hongrie* 15 millions d'or destinés à l'Allemagne et 27 millions de billets; les comptes courants augmentent de 49 millions, le portefeuille de 23 millions, les avances de 7 millions.

La *Banque Nationale de Belgique* a perdu 6 millions d'argent et 18 millions de billets; son portefeuille augmente de 19 millions. Le Trésor a prélevé 10 millions sur le solde de son compte.

Il rentre un peu de métal blanc à la *Banque d'Espagne*; les comptes courants privés diminuent légèrement.

A la *Banque Néerlandaise*, une augmentation de 28 millions dans la circulation s'explique par l'accroissement des avances et par un prélèvement de 14 millions effectué par le Trésor.

La circulation de la *Banque d'Italie* diminue de 12 millions, les comptes courants de 20 millions, le portefeuille de 23 millions, les avances de 8 millions.

La *Banque de Russie* a délivré 7 millions d'or; les comptes courants privés augmentent de 20 millions; les comptes courants publics fléchissent de 108 millions, le portefeuille de 12 millions, les avances de 65 millions.

La fin de mois fait croître de 24 millions la circulation de la *Banque Nationale Suisse* et de 21 millions son portefeuille.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 1 ^{er} avril.....	301.9	75.7	45.7	1391.0	1353.8	29.4
1912 16 mars.....	361.8	85.8	51.1	1903.1	2047.9	15.6
1912 23 mars.....	357.8	85.4	50.6	1895.8	2043.1	13.3
1912 30 mars.....	352.4	84.4	49.4	1892.6	2042.9	8.0

Le drainage continue à s'exercer sur l'encaisse des *Banques associées de New-York*, dont le portefeuille n'a pas varié sensiblement.

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 10 mars au 16 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 10 mars au 16 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	12.030.487	386.000	414.506
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	47.500	5.764.879	400.225	4.339.402
Totaux 1912..	47.500	17.795.366	786.225	4.753.908
— 1911..	17.100	1.223.395	74.772	2.159.835
— 1910..	98.200	6.436.318	409.513	2.858.978
Argent				
Grande-Bretagne	1.392.916	8.650.292	"	1.516
France	"	1.907.400	"	2.739
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	300	325.694	108.945	2.365.703
Totaux 1912..	1.393.216	10.883.386	108.945	2.385.293
— 1911..	828.784	10.299.377	127.981	1.539.200
— 1910..	822.739	9.290.561	68.970	832.134

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- cais*	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 25 fév.	220.7	316.5	18.4	268.4	14.0	14.2	34.4
1912 3 fév.	233.8	372.5	10.4	167.1	59.4	28.4	31.4
1912 10 fév.	232.8	352.8	10.7	161.0	49.3	28.3	31.5
1912 24 fév.	230.6	348.8	7.8	121.3	42.9	27.2	32.9

Les dépôts de l'Etat à la *Banque du Japon* sont plus bas qu'ils ne l'ont été depuis fort longtemps; l'activité commerciale de la Banque est encore assez restreinte.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La monnaie illégitime en Espagne

Le *Bulletin du Commerce* de Santander dénonce de nouveau la monnaie d'argent illégitime qui circule sous la forme de douros à l'effigie d'Alphonse XIII, et de pièces de cinquante centimes à la même effigie. Ces monnaies seraient neuves et parfaites.

La Circulation aux Etats-Unis

Voici le tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux Etats-Unis au 1^{er} février 1912 :

	1 ^{er} févr. 1911	1 ^{er} janv. 1912	1 ^{er} févr. 1912
	(En dollars)		
Monnaies d'or et lingots	597.287.884	614.026.906	603.474.436
Dollars d'argent..	74.324.297	74.538.591	73.105.430
Monnaies divisionnaires d'argent..	139.095.209	147.773.018	142.891.789
Certificats-or	901.386.352	906.944.367	964.153.529
— argent.	469.310.942	478.027.284	468.659.075
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890)	3.415.123	3.078.614	3.045.349
Billets des Etats-Unis	338.148.703	337.950.300	337.133.982
Billets des Banque Nationales.....	688.581.955	705.236.242	693.806.050
Total.....	3.211.550.465	3.267.575.322	3.286.269.640

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1900, à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} janvier 1904, la population était évaluée à 81.177.000 habitants et la proportion était de 30 doll. 38. Au 1^{er} janvier 1905, la population était évaluée à 82.562.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 12. Au 1^{er} janvier 1906, la population était

évaluée à 83.960.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 82. Au 1^{er} janvier 1907, la population était évaluée à 85.367.000 habitants, et la proportion était de 33 doll. 78. Au 1^{er} janvier 1908, la population était estimée à 86.784.000 habitants, et la proportion était de 35 doll. 48. Au 1^{er} janvier 1909, la population était évaluée à 88.209.000 habitants et la proportion était de 35 doll. 06. Au 1^{er} janvier 1910, la population des Etats-Unis était de 89.644.000 habitants et la proportion par tête était à 34 doll. 83. Au 1^{er} janvier 1911 la population des Etats-Unis était de 93.203.000 habitants et la proportion par tête était de 34 doll. 25.

Au 1^{er} février 1912, la population des Etats-Unis est estimée à 94.958.000 habitants, et la proportion par tête ressort ainsi à 34 doll. 61.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

Nous avons pu suivre jusqu'aux creusets des Hôtels des Monnaies ou des orfèvres ou jusqu'aux caisses des banques la plus grande partie de l'or extrait du sol depuis dix ans. Ce n'est là qu'une partie des mouvements internationaux de ce métal; les voyages qu'il accomplit sous forme de souverains, de napoléons, d'aigles, etc., n'ont pas une moins grande importance, mais il est encore beaucoup plus difficile de l'y accompagner. Les mouvements de monnaies échappent aux investigations des administrations des douanes avec une facilité déplorable pour le statisticien; on ne saurait évaluer la quantité d'or que transportent avec eux d'un pays à un autre le voyageur ou l'émigrant, non plus que le contenu des colis postaux ou des caisses expédiées par voie ferrée sous une déclaration qui n'est pas toujours exacte. Ce n'est donc que d'une façon tout exceptionnelle qu'il est possible de saisir les mouvements internationaux d'espèces monnayées.

Parmi les éléments d'appréciation utilisables à cet égard, les entrées et sorties d'or de la *Banque d'Angleterre*, qui sont publiées quotidiennement par cette institution fournissent d'intéressants renseignements. Si elles ne constituent pas, à beaucoup près, la totalité du mouvement d'or entre le Royaume-Uni et l'étranger; si, d'autre part, la provenance et la destination du métal ne sont pas toujours indiquées avec précision, on y trouve cependant l'indication des grands courants de numéraire qui aboutissent au marché de Londres ou s'en éloignent. Pour les dix dernières années, ces mouvements se résument ainsi :

	Entrées	Sorties
	Millions de francs	
Monnaies anglaises :		
Amérique du Sud.....	62	1.403.
Egypte, Inde et Australie	1.126	1.338
Etats-Unis	2	31
France	119	190
Autres pays européens	170	275
Turquie	13	166
Pays divers	68	226
Monnaies étrangères	588	294
	2.148	3.923

C'est l'Amérique du Sud qui a absorbé la majeure partie des exportations nettes; les 1.341 millions de francs qu'elle a reçus ont été accumulés dans les *Caisses de Conversion* créées successivement par l'Argentine et le Brésil; ces deux pays, qui subissent, comme on sait, le régime du cours forcé, ont voulu se constituer ainsi une réserve d'or en vue de faire face aux besoins éventuels résultant d'une balance des paiements défavorable et de stabiliser ainsi leur

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053 et 1055.

change. La Caisse de Conversion de l'Argentine a commencé à fonctionner en 1901, et, à la fin de 1910, elle avait réussi à accumuler une encaisse-or de 930 millions de francs, plus 183 millions déposés à la Banque de la Nation. Celle du Brésil est de fondation plus récente; elle a été créée par la loi du 6 décembre 1906 et elle a constitué, de cette date au 31 décembre 1910, un stock d'or de 504 millions de francs, limite fixée par la loi alors en vigueur. Le Brésil et l'Argentine ont donc reçu, depuis dix ans, un total de 1.617 millions d'or qu'ils ont prélevé presque en totalité sur le stock de numéraire de l'Angleterre et des Etats-Unis. Ces derniers, d'après leurs statistiques douanières, ont, en effet, exporté dans l'Amérique du Sud, importations déduites, 466 millions d'or monnayé qui, ajoutés aux 1.341 millions sortis de la Banque d'Angleterre et représentant presque en totalité les envois de provenance anglaise, font un total de 1.807 millions; 1.617 millions ont été conservés dans les Caisse de Conversion, le surplus a été, soit fondu pour les besoins des arts et de l'industrie, soit réparti entre les autres républiques de l'Amérique du Sud, qui, sauf peut-être l'Uruguay, ne détiennent que des quantités d'or restreintes.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	28 mars			4 avril		
	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 45	31 15	3 17	92 62	30 87	3 24
Consolidés anglais (ch. f. 95 fr. 20)...	78 50	31 40	3 18	78 75	31 50	3 17
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	99 85	24 96	4 01	99 50	24 87	4 03
Belgique 3 %	86 50	28 83	3 47	86 50	28 83	3 47
Bulgarie 5 % 1896.....	504 ..	20 16	4 97	505 25	20 21	4 95
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	95 30	23 82	4 20	96 10	24 02	4 16
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	275 ..	26 96	3 71	280 ..	27 45	3 64
Hollande 3 %	82 30	27 76	3 61	82 70	27 56	3 63
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	95 75	23 93	4 18	95 90	23 97	4 18
Italie 3 50 % net.....	96 85	27 67	3 62	96 ..	27 42	3 64
Norvège 3 % 1888.....	81 60	27 20	3 67	80 80	26 93	3 71
Portugal 3 %	65 25	21 75	4 60	65 50	21 83	4 58
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	81 30	27 10	3 69	81 70	27 23	3 67
Roumanie 4 % 1893.....	94 50	23 62	4 23	94 25	23 56	4 25
Russe Consolidé 4 %	95 65	24 91	4 01	95 80	23 95	4 18
Russe 4 1/2 % 1909.....	100 80	22 40	4 46	101 15	22 47	4 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	87 50	21 87	4 58	87 40	21 85	4 58
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 75	27 35	3 66	97 10	27 74	3 61
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 75	27 91	3 58	83 25	27 75	3 61
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 47	22 36	4 48	89 85	22 46	4 46
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	94 50	23 62	4 25	94 50	23 62	4 25
Brésil 4 % 1889.....	89 15	22 28	4 50	88 75	22 18	4 52
Egypte unifiée 4 % net.....	102 10	25 52	3 92	102 70	25 67	3 90
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	256 ..	17 06	5 88	254 ..	16 93	5 91
Japon 4 % 1905.....	93 ..	23 25	4 31	94 10	23 52	4 25
Mexique 4 % or 1904.....	89 50	22 37	4 43	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908)	509 ..	20 36	4 92	509 ..	20 36	4 92

Situation Financière Générale

Europe. — France. Ainsi qu'on l'avait prévu, l'argent a été très abondant en liquidation; mais contrairement à toute attente, il s'est montré exigeant.

Néanmoins la tenue du marché a été satisfaisante dans l'ensemble, bien qu'en raison des jours de chômage de Pâques, les échanges soient restés très calmes, sauf sur quelques valeurs spéciales. Signalons cependant nos *Fonds nationaux* qui ont de nouveau rétrogradé.

Allemagne. — La presse a beaucoup commenté cette semaine la nouvelle loi sur les armements; on se préoccupe surtout de la partie financière du projet.

La grève des mineurs de la Ruhr, en raison de sa courte durée, n'a pas eu des conséquences aussi graves qu'on pouvait le redouter; l'extraction a été néanmoins réduite d'un million de tonnes, pour une valeur de 12 millions de marks environ.

La liquidation de fin de mois n'a pas été trop pénible, mais il a fallu payer pour les reports jusqu'à 7 et même 7 1/2 0/0.

Angleterre. — La grève charbonnière continue, et les résultats jusqu'ici connus en ce qui concerne le referendum sont encore incertains.

Les recettes budgétaires de l'exercice 1911-1912 se sont élevées à 185.090.287 liv. st., supérieures de 3.374.286 liv. st. aux évaluations; les dépenses, estimées à 181.839.000 liv. st., ne se sont chiffrées qu'à 178.545.000 livres sterling.

L'argent est toujours en bonne demande sur le marché monétaire: avances au jour le jour et à la semaine se traitent aux environs de 3 0/0.

Autriche-Hongrie. — La crise ministérielle hongroise a été dénouée grâce à l'intervention de François-Joseph, qui a reconstitué le cabinet hongrois tel qu'il était avant sa démission.

La visite de Guillaume II à Vienne et son séjour à Venise ont été commentés avec satisfaction par la presse austro-hongroise, qui a consacré également des articles élogieux à M. Crozier, ambassadeur de France à Vienne, qui a donné sa démission.

La Bourse de Vienne, hésitante avant la liquidation de fin de mois, s'est raffermie par la suite.

Espagne. — Le commerce extérieur a été le suivant en 1911: importations, 1.064.585.137 pesetas; exportations, 951.347.079 pesetas. Les importations ont été plus actives qu'en 1910 et 1909; les exportations dépassent celles de 1909, mais sont un peu inférieures à celles de 1910.

Portugal. — Le principal fait politique de la quinzaine a été l'interpellation au Sénat de M. Bernardino Machado sur l'attitude du gouvernement espagnol envers les monarchistes portugais émigrés en Galice.

Le ministre des Finances a déposé à la Chambre des députés un projet de loi ordonnant le paiement en or des droits de douane.

La situation des Bourses de valeurs est calme. Le marché de l'argent est tendu et les disponibilités peu importantes.

Roumanie. — Au 31 décembre 1910, il existait 2.656 banques populaires, avec 454.187 membres, représentant un capital entièrement versé de 61.016.395 francs.

Le mouvement de la navigation aux bouches du Danube a été des plus actifs en 1911, dépassant celui des dix dernières années, à l'exception de celui de l'année 1902, qui a été exceptionnel.

A la Bourse des valeurs, la tendance générale est demeurée soutenue pendant la huitaine écoulée.

Suisse. — Les comptes de la Confédération pour 1911 accusent aux recettes 98.044.100 fr., et aux dépenses, 98.296.046 fr., soit un déficit de 251.946 fr.

Le projet de budget pour 1912 prévoit 92.760.000 fr. aux recettes, et 96.580.000 fr. aux dépenses.

Amérique. — Canada. La production du charbon de toutes catégories, lignite, houille et anthracite, a été de 12.909.152 tonnes en 1910, en augmentation de 2.407.677 tonnes ou 23 0/0 sur le chiffre de 1909. La valeur de cette production est estimée à 30.909.779 dollars.

Etats-Unis. — Les Etats-Unis vont inaugurer, à l'occasion du troisième centenaire de Champlain, un monument en l'honneur du grand explorateur français. Une délégation française doit s'embarquer le 20 avril pour assister à cette cérémonie.

Mexique. — La situation politique intérieure est

toujours troublée. Le président Madero, en ouvrant la session du Congrès mexicain, le 1^{er} avril, a annoncé que les opérations contre les révolutionnaires se poursuivaient avec une grande activité.

Asie. — Chine. Sun Yat Sen et les membres du gouvernement provisoire ont remis, le 1^{er} avril, leur démission à l'Assemblée de Nankin. Un nouveau gouvernement a été constitué.

FRANCE

La Politique. — L'organisation de l'aéronautique militaire.

Avant de prendre ses vacances, le Sénat a adopté le projet de loi portant organisation de l'Aéronautique militaire.

Ce projet de loi comporte douze articles dont voici les principales dispositions :

L'Aéronautique militaire est chargée de l'étude, de l'acquisition ou de la construction et de la mise en œuvre de tous les engins de navigation aérienne utilisables pour l'armée, ainsi que de l'instruction de tout le personnel nécessaire à ce service.

Placé sous les ordres d'un officier général portant le titre d'inspecteur permanent de l'Aéronautique militaire et relevant directement du ministre, le service de l'aéronautique comprend un personnel navigant composé d'officiers et d'hommes de troupe recrutés sur l'ensemble de l'armée et placés hors cadres.

Le service de l'Aéronautique comprend, en outre, des troupes et des établissements.

Les troupes sont formées de sept compagnies d'aéronautique et de sections dont le nombre sera déterminé par des décrets rendus sur la proposition du ministre de la Guerre et contresignés par le ministre des Finances.

A tout ce personnel, il faut encore ajouter une compagnie de conducteurs.

Ces unités pourront être réunies par décret en groupes formant corps.

Le service des établissements est assuré par un personnel technique et administratif placé hors cadres.

L'organisation et le fonctionnement de tous les établissements techniques de l'Aéronautique militaire sont réglés par des instructions ministérielles.

L'exécution d'un service aérien commandé donne droit aux avantages de même nature que ceux qui sont prévus pour les militaires et marins en campagne.

Un état A donne la répartition du crédit de 16 millions 179.000 fr. affecté au projet de loi, crédit ouvert sur l'exercice 1912.

Le projet de loi a été voté le 29 mars, à l'unanimité de 290 votants, sous les réserves suivantes :

1° Aucun établissement nouveau ne sera créé, aucun outillage ne sera constitué, aucun atelier ne sera ouvert sans l'autorisation préalable du Parlement, en vue de la fabrication des avions et du matériel accessoire ;

2° Une surveillance attentive et un contrôle sévère seront apportés dans la réception des appareils ;

3° Il ne sera créé d'unités ou de groupements d'unités d'aéronautique militaire, il ne sera procédé de mises hors cadres d'officiers et de sous-officiers que dans la limite des crédits ouverts.

Ces réserves ont été exprimées par la Commission des Finances, avec l'assentiment de M. Millerand, ministre de la Guerre.

Par décret du président de la République en date des 27 et 28 mars 1912, rendu sur la proposition du ministre des Finances : M. Bernard (Georges-Marie-Joseph) est nommé agent de change près la Bourse de Marseille ; M. Jaulin du Seutre de Vignemont (Marie-Charles-Albert) est nommé agent de change près la bourse de Lyon.

Dans sa séance du jeudi 28 mars, le Sénat a adopté à l'unanimité de 292 votants, le projet de loi ouvrant des crédits supplémentaires au titre de la sûreté générale et de la police municipale de Paris.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre, relatif à la constitution de la flotte.

Dans sa première séance du 28 mars, la Chambre a commencé la discussion de la proposition de loi, adoptée par le Sénat, modifiant la loi du 29 juin 1905 sur la durée du travail dans les mines.

Dans sa séance de l'après-midi, la Chambre a adopté les projets de loi suivants : projet de loi réglant le service téléphonique entre la France et les Pays-Bas par la Belgique ; projet de loi relatif aux maladies professionnelles ; projet de loi modifiant l'article XII du code civil mixte égyptien.

La Chambre a ensuite adopté l'ensemble de l'article 1^{er} du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail dans les ateliers.

Le *Journal officiel* du 29 mars a publié les textes de loi suivants : loi autorisant le gouvernement tunisien à contracter un emprunt de 90.500.000 francs pour accélérer l'achèvement du réseau de ses chemins de fer ; loi autorisant la Ville de Paris à porter de 3 60 à 3 75 0/0 le taux d'intérêt de l'emprunt de 240 millions autorisé par la loi du 18 juillet 1911.

Au début de la séance du vendredi 29 mars, M. Crépiau a déposé un rapport sur le projet de loi déclarant les îles Comores annexées à la France.

L'ordre du jour a appelé la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à autoriser la ville de Paris à porter de 3.60 à 3.80 0/0 le taux d'intérêt de l'emprunt de 205 millions autorisé par la loi du 6 mars 1912. Le projet de loi a été adopté.

Le Sénat a ensuite adopté, à l'unanimité de 290 votants, l'ensemble du projet de loi adopté par la Chambre, portant organisation de l'aéronautique militaire et ouverture de crédits additionnels au titre de l'exercice 1912.

La haute-Assemblée a ensuite adopté : le projet de loi portant réorganisation des troupes de télégraphie militaire ; le projet de loi tendant à modifier les articles 4 et 5 de la loi sur le recrutement ; à l'unanimité de 290 votants le projet de loi portant ouverture, sur l'exercice 1911, des crédits supplémentaires concernant les opérations militaires au Maroc ; l'ensemble du projet de loi concernant l'ouverture et l'annulation de crédits sur l'exercice 1911 ; le projet de loi portant approbation d'un protocole concernant la prorogation de l'union internationale constituée par la convention des sucres du 5 mars 1902 ; l'ensemble du projet de loi relatif à la constitution de la flotte ; le projet de loi portant approbation de la convention signée à Paris, le 29 novembre 1911, entre la France et la Russie, pour la protection des œuvres artistiques et littéraires.

Après avoir adopté un certain nombre d'autres projets de loi, le Sénat s'est ajourné au mardi 21 mai.

Dans sa première séance du 29 mars, la Chambre a repris la discussion de la proposition de loi sur la durée du travail dans les mines. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

Au début de la deuxième séance, M. Klotz, ministre des Finances, a déposé entre autres projets de loi, le projet portant fixation du budget général de l'exercice 1913. Ce projet a été renvoyé à l'examen des bureaux.

Une proposition de M. Grosdidier, tendant à proroger les pouvoirs de la commission du budget actuelle a été adoptée à la majorité de 333 voix contre 236, sur 569 votants.

Le Conseil des ministres s'est réuni le 30 mars à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières.

Le ministre des Finances a fait savoir qu'il devait conférer dans l'après-midi avec la Commission du budget pour lui indiquer dans quelles conditions se présentait le projet de budget pour 1913.

Le ministre de l'Agriculture a donné connaissance du projet de loi qu'il se propose de déposer sur l'organisation de l'enseignement professionnel de l'agriculture.

Le ministre du Commerce a été autorisé à déposer sur le bureau de la Chambre le projet de loi relatif aux récompenses

à décerner à l'occasion des expositions de Turin, de Rome, de Roubaix, de Dresde, du Mans et du Grand Salon du Mobilier.

Le Conseil a réglé les déplacements de ses membres pendant l'absence des Chambres, de manière à assurer la direction constante des ministères.

MM. Guist'hau et Fernand David, ministres, Paul Morel et Besnard, sous-secrétaires d'Etat, se rendent aux fêtes organisées en Tunisie.

M. Steeg, ministre de l'Intérieur, fait l'intérim de l'Instruction publique, et M. Millerand l'intérim du Commerce.

MM. Poincaré, président du Conseil, Delcassé et Millerand se rendront le 13 à Nice et à Cannes pour les fêtes d'inauguration des statues de la reine Victoria et du roi Edouard VII d'Angleterre.

W Dans sa première séance du samedi 30 mars, la Chambre a repris la discussion de la proposition de loi, adoptée par le Sénat, modifiant la loi du 21 juin 1905 sur la durée du travail dans les mines.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a adopté les projets et propositions de loi suivants : projet de loi relatif à la fabrication du beurre de cacao, en vue de l'exportation dans les locaux placés sous le régime de l'entrepôt réel ; projet de loi portant approbation de la convention pour l'unification de certaines règles en matière d'assistance et de sauvetage maritime, conclue le 23 septembre 1910, à Bruxelles, entre l'Allemagne, l'Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Brésil, le Chili, etc. ; projet de loi portant approbation de la convention relative à l'établissement d'une Cour internationale des prises, signée à La Haye le 18 octobre 1907, et du protocole additionnel signé à La Haye le 19 septembre 1910 ; projet de loi ayant pour objet de compléter l'article 27, paragraphe 1^{er}, de la loi du 24 juillet 1867 sur les Sociétés ; proposition de loi relative aux Sociétés d'épargne ; proposition de loi ayant pour objet l'extension aux exploitations forestières des dispositions de la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail ; proposition de loi tendant à modifier l'article 2 du décret loi du 26 mars 1852, relatif aux rues de Paris.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion de la proposition de loi sur la durée du travail dans les mines. L'ensemble de la proposition de loi a été adopté à la majorité de 453 voix contre 59 sur 512 votants.

Avant la fin de la séance, la Chambre a décidé de s'ajourner au 21 mai, à la majorité de 488 voix contre 84.

W Le Journal officiel du 31 mars a publié un décret portant réduction des taxes à percevoir pour l'affranchissement des colis postaux à destination de la Colombie, de Costa-Rica, de Cuba, des Antilles danoises, etc.

W Le Journal officiel du 1^{er} avril a publié un avis relatif à l'émission de 600.000 obligations 4 0/0 de 500 francs pour les besoins des chemins de fer de l'Etat.

W Le Conseil des ministres s'est réuni mardi à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Le président du Conseil a entretenu le Conseil des négociations diplomatiques en cours.

M. Klotz, ministre des Finances, a indiqué les conditions dans lesquelles il prépare le projet de budget de 1913. La plupart des budgets des départements ministériels sont prêts, et tous seront définitivement arrêtés cette semaine.

M. Klotz sera en mesure de soumettre la loi de finances à ses collègues dans un conseil qui sera tenu le mercredi 10 avril. On sait qu'il a pris l'engagement de soumettre le projet à la commission du budget le 25 avril, pour qu'elle puisse travailler pendant les vacances.

M. Fernand David, ministre du Commerce, a entretenu le conseil d'un projet de réforme concernant les conseillers du commerce extérieur. Ce projet précise les conditions de recrutement et les obligations imposées aux conseillers résidant en France.

M. Poincaré a ensuite fait signer un décret nommant commandeur la Légion d'honneur M. Regnault, ministre de France à Tanger, qui vient de conclure le traité établissant notre protectorat sur le Maroc.

M. Klotz, ministre des Finances, a également soumis à la signature du président de la République un certain nombre de nominations dans la Légion d'honneur.

W Le président de la République a reçu le 2 mars, au palais de l'Elysée, le prince de Galles et sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre en France.

W Le Journal officiel du 3 avril a promulgué la loi autorisant la ville de Paris à porter de 3,60 à 3,80 0/0 le taux d'intérêt de l'emprunt de 205 millions autorisé par la loi du 6 mars 1912.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE

1. — Ancien Régime Constituante — Convention — Directoire

Les origines de notre dette perpétuelle remontent à l'acte constitutif du 15 octobre 1522 par lequel François I^{er} se fit prêter par la ville de Paris des capitaux dont les revenus furent gagés par certains impôts déterminés. C'est le point de départ des *Rentes sur l'Hôtel de ville* qui existaient encore en 1789.

L'ancien régime légua à la Révolution française une situation financière des plus désastreuse que l'Assemblée Constituante essaya d'améliorer en décidant une contribution patriotique d'un quart de tous les revenus et en créant les assignats.

Mirabeau avait fait décider, par la Constituante, la liquidation des dettes exigibles — dont le montant était énorme pour l'époque — au moyen d'assignats, mais cette opération ne réussit pas et au 1^{er} avril 1792 le *Moniteur* publia l'état suivant de la dette de la France :

Dette Perpétuelle : 76.844.949 livres de rentes à des taux d'intérêt divers ; *dette viagère* : 101 millions 388.086 livres de rentes ; *dettes non consolidées et exigibles* : 1.950.023.415 livres en capital ; *assignats* : 1.564.178.281 livres en capital.

Sur un rapport de Cambon, la Convention nationale, par une loi du 24 août 1793, résolut de convertir la dette publique en vérifiant tous les titres des porteurs et en les inscrivant sur un Grand-livre qui serait « le titre unique et fondamental de tous les créanciers de la République ».

On inscrivit sur ce Grand-livre : 1^o les anciennes dettes perpétuelles de l'Hôtel de ville et autres pour 75.810.000 livres de rentes ; 2^o la dette flottante pour 20.707.000 livres de rentes ; 3^o les dettes et engagements à liquider pour remboursement des anciennes charges pour 31.286.000 livres de rentes : soit au total 127 803.000 livres d'arrérages à payer aux créanciers de l'Etat, formant un capital de 2.556.060.000 livres, toutes les créances ayant été admises au taux de 5 0/0 d'intérêt annuel.

En raison de circonstances qu'il est inutile de rappeler ici, la dette inscrite au Grand-livre s'accrut de 46.913.000 livres de rentes pendant les quatre années qui suivirent la conversion de 1793 et les créanciers furent d'ailleurs privés de presque tous leurs revenus car ils étaient payés en assignats dont la valeur devint à peu près nulle vers le milieu de 1797.

La première émission d'assignats avait eu lieu le 1^{er} avril 1790 pour une somme de 400 millions de livres. Pressé par le besoin, les impôts votés par la Constituante ne donnant pas ce qu'on en attendait, le Gouvernement décida de vendre les

biens du clergé appartenant désormais à l'Etat, et pour trouver immédiatement les fonds nécessaires au Trésor, il mit en circulation des billets au porteur qui reçurent en assignations — d'où leur nom d'*assignats* — la valeur de ces biens.

À l'origine, les assignats n'eurent qu'un succès très relatif, car chacun restait libre de les refuser en paiement, sauf les communes, qui devaient les accepter à leur valeur nominale pour la vente des biens nationaux; mais, le 17 avril 1790, le Gouvernement décréta le cours forcé pour les assignats, et, à partir de cette date, ces billets, jouissant d'hypothèques, privilèges et délégations spéciales, tant sur le revenu que sur le prix des biens nationaux, circulèrent dans le public comme monnaie légale.

Malgré cette garantie apparente, le nouveau papier ne fut jamais accepté dans les règlements particuliers pour sa valeur nominale, d'autant plus qu'après la première émission, de 400 millions, le Gouvernement se mit à en fabriquer à jet continu. En septembre 1792, le montant des assignats en circulation s'élevait déjà à 2 milliards 700 millions de livres, et 100 livres d'assignats ne valaient alors que 72 livres en métallique. En juillet 1793, leur circulation atteignait 5 milliards de livres en nominal, et 100 livres de papier-monnaie ne représentaient plus que 23 livres en métallique.

Ainsi, sous l'influence des émissions répétées et pour diverses autres causes d'ordre politique et économique, 5 milliards d'assignats n'avaient, en juillet 1793, qu'une valeur en métallique de 1.150 millions, alors qu'en septembre 1792 les 2.700 millions d'assignats émis représentaient, en métallique, 1.944 millions de livres.

Les Pouvoirs publics consacrèrent, d'ailleurs, la dépréciation de ce papier-monnaie en ce sens que, désormais, les communes ne le reçurent plus en paiement des biens nationaux achetés qu'en tenant compte de sa moins-value.

La Convention vota plusieurs lois pour atténuer la baisse des assignats, mais tout fut inutile, car les émissions auxquelles le Trésor était obligé de recourir — n'ayant pas d'autres ressources — atteignaient de mois en mois des sommes nominales d'autant plus considérables que le prix effectif qu'il retirait lui-même des nouveaux assignats émis était plus faible.

Entre juillet 1793 et le commencement de décembre 1795, le montant des nouveaux assignats émis atteignit 25 milliards de livres en nominal et, pendant les deux mois qui suivirent, on en mit encore pour plus de 15 milliards en circulation, mais il faut constater qu'à cette époque un milliard de livres d'assignats créé par le Trésor ne lui procurait en réalité que l'équivalence de 4 à 5 millions de livres en métallique. En effet, vers la fin de l'année 1795, cent mille livres d'assignats ne valaient que 450 francs d'espèces d'or ou d'argent.

La loi du 18 germinal an III (7 avril 1795), relative à l'application du système métrique en France, avait donné le nom de *franc* à notre unité monétaire, en remplacement de l'ancienne livre. La loi du 28 thermidor suivant (16 août 1795) précisa la valeur métallique de cette unité en décidant que le *franc* serait frappé à la taille de 5 grammes d'argent (200 francs par kilog.) au titre neuf dixièmes de fin et un dixième d'alliage. Enfin, la loi du 7 germinal an XI (28 mars 1803) compléta notre

système monétaire, en ordonnant de frapper des pièces d'or de 20 francs au titre neuf dixièmes de fin et à la taille de 155 au kilog. La loi admettait ainsi qu'un kilog. de monnaie d'or vaudrait 15 kilog. 1/2 de monnaies d'argent frappées au même titre: ce fut l'institution du double étalon, avec frappe libre des deux métaux précieux et puissance libératoire illimitée dans le rapport de 15,5 à 1, qui a intégralement fonctionné en France sous le nom de *bimétallisme* jusqu'au 6 septembre 1873.

Mais le régime du cours forcé dont les assignats bénéficiaient encore à la fin de 1795 rendait la réforme du 28 thermidor an III absolument illusoire, car tous les débiteurs entendaient se libérer en papier-monnaie, la loi du 17 avril 1790 le leur permettant.

La situation monétaire de la France était donc devenue absolument effroyable et le Directoire finit par comprendre que l'on ne pouvait remédier à cette situation qu'en supprimant d'abord toute émission nouvelle d'assignats, et en procédant ensuite à leur liquidation complète. La première de ces mesures, décidée par une loi du 9 pluviôse an IV, fut exécutée le 30 pluviôse suivant (19 février 1796) date à laquelle on brisa solennellement sur la place Vendôme les planches aux assignats, en présence des commissaires du Directoire et d'une foule nombreuse accourue de tous les points de Paris pour applaudir à l'exécution.

La liquidation des assignats entre le public et l'Etat fut relativement facile. Au moment du vote de la loi du 9 nivôse an IV, le ministre des Finances Ramel estimait qu'il en avait été créé pour 45.411.086.000 livres, mais les incinérations que le Directoire opéra à partir de cette époque en ramènerent le chiffre à 30 milliards environ; c'est la somme qui circulait alors dans le public, et nous devons ajouter qu'un louis d'or de 24 livres, valant au commencement de ventôse an IV environ 7.011 livres en assignats, les 30 milliards en question ne représentaient guère que 103 millions de francs en espèces métalliques.

Les assignats étaient toujours gagés par les biens nationaux, que l'on avait successivement estimés à 2 milliards de livres en 1789 et à 3.171 millions de livres en 1792; ils s'étaient ensuite augmentés, le 5 février 1793, de 3 milliards de biens confisqués aux suspects et aux émigrés: en déduisant de ces 6.171 millions, 1.600 millions de biens nationaux vendus, il restait — d'après les estimations officielles — un solde de plus de 4 milliards et demi de francs.

Pour liquider les assignats et se créer des ressources, le Directoire créa 1.400 millions de francs de *mandats territoriaux* pouvant permettre à toute personne d'acquérir un domaine national, sans enchère et sur simple procès-verbal, à la condition de payer en mandats territoriaux une somme égale à 22 fois le revenu dudit domaine en 1791. Et il fut loisible, à toute personne, d'obtenir des mandats territoriaux moyennant le paiement de 3.000 livres en assignats contre 100 francs de nouveaux mandats.

De sorte qu'un domaine non encore vendu, et rapportant par exemple 10.000 livres en 1791, pouvait être obtenu, sur simple réquisition, par le paiement de $22 \times 10.000 \times \frac{3.000}{100} = 6.600.000$ livres d'assignats, ce qui portait, au taux d'alors

des assignats, la valeur réelle du domaine à 226.000 francs en espèces métalliques puisque, à cette époque, un louis d'or de 24 livres valait 7.011 livres d'assignats.

Mais les mandats territoriaux ne furent pas mieux accueillis par le public que les assignats, car, contrairement aux prévisions du gouvernement, le jour même de leur mise en circulation (germinal, an IV), ils tombèrent à 17 francs en espèces pour 100 francs nominaux, malgré les dispositions pénales prises pour leur éviter toute dépréciation.

Le public ne trouvant plus à éconler les assignats profitait de la nouvelle loi pour les convertir en mandats territoriaux, mais il s'empressait immédiatement après de vendre ces mandats contre de la monnaie métallique, à n'importe quel prix. En messidor, an IV, c'est-à-dire trois mois plus tard, les mandats territoriaux ne valaient plus que 8 francs métalliques pour 100 francs de mandats et, à ce taux, le domaine national, dont nous parlions ci-dessus, n'aurait plus coûté à l'acquéreur que $22 \times 10.000 \times \frac{8}{100} = 17.600$ francs.

Le Directoire comprit alors que la répugnance du public à l'égard de son nouveau papier-monnaie — qui n'était d'ailleurs qu'un succédané des assignats — resterait invincible et pour couper court à la spéculation que la baisse énorme des mandats territoriaux avait engendrée relativement à l'achat des biens nationaux, il résolut de ne plus les accepter que pour leur « valeur d'opinion ».

Mais il décréta en même temps (loi du 29 messidor) la suspension du cours forcé du papier-monnaie et rendit à chacun la faculté de choisir le genre de monnaie avec laquelle il voulait être payé. Ce fut la fin du régime des assignats, car en nivôse, an V, juste un an après la loi édictant la suppression des planches aux assignats, 100 francs de mandats territoriaux ne valaient plus que 2 francs 7 sous et 3 deniers en espèces métalliques. A ce taux, un billet de 25 livres en assignats représentait à peine 2 centimes de monnaie métallique. Ce n'était vraiment plus la peine de les faire convertir, et le décret du 2 prairial an VI (21 mai 1797), en décidant que les assignats non encore échangés contre des mandats territoriaux étaient définitivement supprimés, ne fit que confirmer un état de fait.

La dépréciation des assignats et des mandats territoriaux à cours forcé avait porté un trouble profond dans le commerce et l'industrie et atteint gravement beaucoup d'intérêts privés; le retour subit au paiement en espèces métalliques créa une situation en quelque sorte inextricable entre débiteurs et créanciers, situation que le Directoire fut appelé à régler au mieux.

Le problème était très délicat en ce sens que les engagements ayant été contractés pendant une période de sept années au cours de laquelle le papier-monnaie, dont la loi rendait l'usage obligatoire, avait finalement perdu toute valeur: les créanciers prétendaient, grâce à la suppression du cours forcé, se faire payer désormais en espèces métalliques, tandis que les débiteurs, que l'obligation d'un pareil mode de règlement aurait littéralement ruinés, soutenaient au contraire que leurs dettes ayant été contractées en papier-monnaie, devaient être libérées de la même manière, ou tout au moins à un taux représentant la valeur

métallique du papier-monnaie au moment de la réalisation du contrat.

C'est ce système de liquidation que le Directoire adopta après quatre années de tâtonnements, et sa décision fut la dernière page de l'histoire des assignats et des mandats territoriaux.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

LE PROTECTORAT FRANÇAIS AU MAROC

Le traité de protectorat franco-marocain a été signé à Fès le 30 mars 1912. Cette signature n'était, évidemment, qu'une formalité, après la ratification par le Parlement de notre accord avec l'Allemagne. Cet événement n'en est pas moins, au point de vue historique, un fait de première importance, et il constitue un succès diplomatique tout à l'honneur de M. Regnault, notre représentant auprès du sultan Moulaï-Hafid.

Le traité de protectorat français sur le Maroc, tout en s'inspirant du traité du Bardo, contient les principaux articles de la Convention de la Marsa, du 8 juin 1883, et des décrets du Président de la République du 19 novembre 1884 et du 23 juin 1885, relatifs à l'approbation et à la promulgation, au nom du Gouvernement français, des décrets rendus par le bey, procédure qui a amélioré sensiblement le traité primitif en précisant le protectorat.

Le sultan a l'intention, avant de rendre officiel et public le traité, de le faire expliquer et commenter dans les principales tribus.

D'après les renseignements publiés jusqu'ici, le traité de protectorat se compose de huit articles: le premier proclame que les gouvernements français et chérifiens se sont mis d'accord pour placer le Maroc sous le protectorat de la France. Les autres articles ont trait: au respect des convictions religieuses des indigènes; au maintien du prestige du sultan; à l'occupation militaire des points où elle semblera nécessaire à la France pour assurer le maintien de l'autorité du sultan et la défense du pays; aux pouvoirs du résident général; à la représentation diplomatique du Maroc par la France auprès des autres puissances, et aux bases à donner à la réorganisation financière. Un article enfin reproduit une partie de l'accord franco-anglais de 1904, réservant à l'Espagne certains droits à déterminer.

Une question maintenant se pose. Comment sera organisé ce protectorat? Dans un discours prononcé à la Chambre le 15 mars dernier, le président du Conseil a indiqué que le gouvernement entendait prendre ses dispositions pour consolider la situation de la France au Maroc et pour la développer par étape. Il a annoncé, en outre, que la signature du traité de protectorat serait immédiatement suivie d'une organisation administrative et de l'établissement d'un budget. Un résident général sera chargé d'étudier sur place toutes les questions relatives à ces deux ordres d'idées. M. Poincaré a promis enfin que le gouvernement veillera à ce que, dans cette organisation du protectorat marocain, « on se garde de l'esprit de système et des idées préconçues, et à ce qu'on examine tous les programmes en tenant compte des mœurs et des traditions locales, mais avec la ferme volonté d'épurer et d'assainir des administrations qui absorbent trop souvent les meilleures ressources du pays ».

Il peut être intéressant, au moment où la France va pouvoir enfin se consacrer à la pacification, à l'organisation administrative et à la mise en valeur des richesses naturelles du Maroc, de donner un résumé des quelques renseignements que l'on possède actuellement sur l'état économique de l'empire chérifiën.

Le mouvement du commerce extérieur marocain comprend à la fois le trafic maritime et le trafic terrestre. Jusqu'en 1904, il paraissait régulièrement sur le trafic maritime du Maroc des statistiques consu-

laïres françaises, de même que les légations d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, etc..., publiaient des statistiques établies par elles. Depuis 1904, des statistiques anglaises et allemandes ont continué à être publiées, mais les documents établis annuellement par les *Services de l'Emprunt marocain* ont tenu lieu, au cours des années 1905, 1906 et 1907, de statistiques officielles françaises. Depuis 1908, le *Comité des Douanes du Maroc*, utilisant pour son compte le service de la statistique organisé par l'Emprunt marocain, publie un compte rendu annuel officiel destiné au corps diplomatique.

Voici quel a été le mouvement du commerce extérieur maritime du Maroc pendant les six dernières années :

Le Commerce maritime du Maroc, de 1904 à 1909

Années	Importations	Exportations	Totaux
1904.....	54.494.524	36.489.416	90.983.940
1905.....	42.795.800	27.454.224	70.250.024
1906.....	45.182.245	29.186.719	74.368.964
1907.....	35.761.640	29.103.702	64.865.342
1908.....	54.736.479	39.222.980	93.959.459
1909.....	70.239.890	45.288.754	115.528.644

Il s'agit là, nous le répétons, du mouvement qui se fait par les huit ports ouverts au commerce : Casablanca, Mogador, Mazagan, Tanger, Larache, Saffi, Rabat et Tétouan.

Il convient d'ajouter à ces chiffres le montant des échanges qui se font par terre sur la frontière algérienne et que les statistiques françaises ont évalué, en 1909, à 9.810.000 francs pour les importations, et à 7.374.000 francs pour les exportations; et aussi le mouvement commercial de Ceuta et de Melilla, sur la Méditerranée. Les importations de Melilla, par suite de la présence d'un contingent important de troupes espagnoles, se sont élevées en 1909 à 18.862.508 francs.

En 1910, les statistiques provisoires publiées estiment à 124.579.000 francs le mouvement total du commerce marocain, dont 71.891.000 francs pour les importations, et 52.688.000 fr. pour les exportations.

Les principaux articles d'importation sont le sucre, les tissus de coton, le thé, la bougie, les tissus de laine et de soie, le tabac, les comestibles et conserves alimentaires, la confiserie et les biscuits, le pétrole, les épices, le café, les huiles, etc...

Aux exportations, on trouve surtout : l'orge, le blé, les peaux de chèvre, les bœufs, les amandes, les fèves, l'huile d'olive; puis les babouches, les pois chiches, les peaux de mouton, la cire brute, les gommés et résines, le maïs, etc...

L'industrie européenne est encore peu développée au Maroc, les difficultés d'ordre politique, l'anarchie dans l'intérieur du pays et les prohibitions administratives du maghzen ayant été autant de causes qui ont entravé son extension.

Néanmoins, les quelques établissements existants ont donné d'intéressants résultats. A Tanger, notamment, l'industrie française est représentée par une grande minoterie et des moulins à moteur, des briqueteries, des imprimeries, des scieries mécaniques, etc., etc... Il convient d'ailleurs d'ajouter à ces maisons importantes des maisons plus modestes que dirigent de nombreux Français comme petits et moyens patrons. L'industrie française est également représentée dans d'autres ports, et notamment à Casablanca.

Le Maroc est desservi régulièrement par plusieurs Compagnies de navigation; mais d'autres Compagnies effectuent des escales et des voyages irréguliers.

Depuis 1907, la *Banque d'Etat du Maroc*, banque internationale, a remplacé le *Comptoir National d'Es-compte*; elle possède des agences à Tanger, Casablanca, Mogador et Oudjda. Elle a pour correspondants, dans les autres ports, les agents du contrôle des douanes. La *Compagnie Algérienne* et le *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* ont des agences au Maroc depuis plusieurs années.

A côté de ces établissements, qui sont de véritables

administrations, il y a lieu de citer, en outre, de nombreuses banques privées, que l'on rencontre dans les divers ports et particulièrement à Tanger.

Les services postaux ont été considérablement améliorés et, depuis le mois d'octobre 1907, le tarif postal à dix centimes est appliqué aux correspondances entre le Maroc, la France, l'Algérie et la Tunisie.

Au point de vue des communications télégraphiques, il existe deux câbles français : Oran-Tanger et Cadix-Tanger; un câble espagnol reliant les îles Zaffarines à Nemours a été mis en exploitation en octobre 1908. Le câble espagnol Tanger-Ceuta (relié à la péninsule par le câble Ceuta-Tarifa) fonctionne depuis 1909, doublant ainsi le câble anglais Tanger-Gibraltar. Signalons enfin que les ports de Tanger, Rabat, Casablanca et Mogador possèdent des stations de télégraphie sans fil.

Ces quelques renseignements montrent ce qui a été fait déjà, mais laissent en même temps entrevoir ce qui reste à faire dans la mise en valeur du Maroc, pays dont la population n'est encore que de 5 à 6 millions d'habitants, pour une superficie qui équivaut presque à celle de la France.

Edmond BOUCHERY.

Council of foreign Bondholders

Le 38^e rapport annuel du *Council of the Corporation of foreign Bondholders* vient de paraître. Il nous fournit d'utiles renseignements sur les travaux effectués pendant l'exercice 1911.

Voici, d'abord, d'après les statistiques du *Council*, quels ont été, à la fin des vingt derniers exercices, le montant, en principal, des emprunts des pays en défaut complet de paiement et celui des intérêts arriérés :

Montant de la Dette (capital et intérêts arriérés) des pays en défaut complet de paiement de 1892 à 1911

	Montant de la Dette	Intérêts arriérés
	(En livres sterling)	
1891-1892.....	61.705.784	21.321.572
1892-1893.....	54.380.842	22.670.032
1893-1894.....	49.763.894	24.110.242
1894-1895.....	53.898.424	26.085.468
1895-1896.....	53.506.442	30.932.962
1896-1897.....	49.937.617	32.253.000
1897-1898.....	46.530.603	28.403.517
1898-1899.....	39.119.552	25.093.026
1899-1900.....	40.263.122	25.000.585
1900-1901.....	37.318.672	25.075.862
1901-1902.....	43.999.181	28.472.092
1902-1903.....	43.348.231	27.650.665
1903-1904.....	39.400.024	29.079.219
1904-1905.....	31.184.929	28.583.958
1905-1906.....	15.932.476	28.889.509
1906-1907.....	15.932.476	29.755.501
1908.....	15.932.476	30.621.493
1909.....	15.932.476	31.414.934
1910.....	13.932.476	31.130.927
1911.....	27.011.067	26.910.645

On voit, d'après ce tableau, qu'après avoir dépassé, en 1891-1892, l'énorme total de 61 millions de livres sterling, le capital des emprunts en souffrance s'est maintenu, jusqu'en 1896-1897, aux environs de 50 millions; il a subi depuis lors une diminution considérable, pour arriver à 13.932.476 liv. st. en 1910.

Le chiffre de 1911 accuse un accroissement sensible sur celui de 1910. Mais cette augmentation est plus apparente que réelle, car, si l'on déduit du montant global de la dette en principal 10.351.554 liv. st., représentant les dettes de divers Etats des Etats-Unis qui, bien que déjà existantes dans les années précédentes, ne figuraient pas sur la liste noire du *Council*, on arrive alors au chiffre de 16.659.513 liv. st.; comparé à celui de 1910, ce chiffre fait ressortir un accroissement réel de 2.727.037 liv. st., montant pour lequel l'*Equateur* figure cette année sur la liste des Etats en défaut de paiement.

Le total des intérêts arriérés, dont la progression avait été arrêtée en 1902-1903, grâce à certains paiements effectués par le Venezuela, et qui se chiffrait en 1910 à 31.130.927 liv. st., arrive en 1911 à 26 millions 910.645 liv. st.

Durant l'année dernière, la dette du *Costa-Rica*, au sujet de laquelle des négociations étaient pendantes depuis de longs mois, a été définitivement réglée. Bien que les conditions de ce règlement ne soient peut-être pas aussi favorables qu'on aurait pu le souhaiter, ce n'en est pas moins avec satisfaction que le Council a pu enfin biffer sur sa liste noire un pays qui y a figuré pendant si longtemps. Il convient d'ailleurs de reconnaître que le *Costa-Rica* a scrupuleusement observé les clauses de cet arrangement, et, à la date de la publication du rapport, il possédait une réserve suffisante pour assurer le paiement, non seulement des intérêts échéant le 1^{er} juillet 1912, mais encore des deux tiers de ceux arrivant à échéance le 1^{er} janvier 1913.

En dépit du règlement de la dette du *Costa-Rica*, le nombre des Etats défaillants demeure le même que l'année dernière, car le *Nicaragua*, repudiant ses engagements contractés en 1909 vis-à-vis des obligataires, n'a pas acquitté le paiement des intérêts dus le 1^{er} janvier 1912.

Le projet de traité conclu entre les Etats-Unis et le *Nicaragua*, et dont il a été fait mention dans le rapport précédent, n'aura vraisemblablement pas de suite, le Sénat américain ayant refusé de le ratifier; une nouvelle proposition a été présentée récemment par un groupe financier américain.

Une constatation fâcheuse est à faire en ce qui concerne l'*Equateur*. L'arrivée au pouvoir d'un nouveau président, en septembre dernier, permettait d'espérer un prompt règlement de la question des obligations du chemin de fer de Guyaquil et Quito. Les dépôts journaliers pour le service de la dette furent effectués jusqu'au 1^{er} novembre; trois remises bi-mensuelles furent faites, et le Gouvernement tenta de sérieux efforts pour contracter un emprunt devant lui permettre de rembourser les arriérés. La mort soudaine du président Estrada et les troubles révolutionnaires qui en furent la conséquence vinrent jeter le désarroi dans la situation financière. Il est à souhaiter que le nouveau Gouvernement s'efforce de restaurer le crédit du pays et de s'acquitter sans retard de ses engagements envers les obligataires.

En ce qui regarde le *Guatemala*, le gouvernement a fait une nouvelle proposition de règlement de sa dette extérieure, à laquelle d'ailleurs il n'a pas donné suite. L'administration actuelle est au pouvoir depuis 1898, et, durant plus de douze années, elle n'a jamais rien payé de sa dette extérieure. Elle a aliéné, au profit d'autres prêteurs, la garantie spéciale qui avait été consentie aux obligataires primitifs, et, en outre, elle a examiné successivement quatre projets de règlement, qu'elle a d'ailleurs tous rejetés.

Quant au *Honduras*, c'est avec une profonde surprise que le Conseil a appris, après que les obligataires eurent patiemment attendu, deux années et demie durant, l'issue des négociations entamées, en 1909, avec MM. Morgan et C^o, que les pourparlers avaient été rompus.

Il existe actuellement quatre Etats hispano-américains en complet défaut de paiement : le *Guatemala*, le *Honduras*, le *Nicaragua* et l'*Equateur*; et, dans chacun de ces quatre cas, un fait significatif est à observer; c'est que la garantie préférentielle accordée aux obligataires a été aliénée, soit partiellement, soit même en totalité, au profit de citoyens des Etats-Unis. Ainsi, au *Guatemala*, un syndicat américain s'est vu attribuer, pendant plusieurs années, les droits d'exportation sur le café; au *Honduras*, les chemins de fer ont été concédés à une Compagnie américaine; au *Nicaragua*, un groupe américain perçoit les recettes douanières, tandis qu'en *Equateur*, 50 0/0 des droits d'exportation ont été donnés en garantie d'un emprunt américain. Il convient d'ajouter, en outre, qu'aucun de ces quatre Etats défaillants n'a jamais tenté un ef-

fort sérieux pour recouvrer son crédit. Il est à noter cependant, que, pour un ou deux au moins de ces Etats, un sentiment qui va croissant se manifeste en vue de mettre fin à un tel état de choses.

En collaboration avec MM. H.-B. Hollins and C^o, de New-York, le Council, à la fin de l'année dernière, a invité les porteurs d'obligations du *Mississippi* à déposer leurs titres, et, à la condition que les obligataires donnent au Council l'appui nécessaire, une tentative sérieuse sera faite pour amener à composition le gouvernement de l'Etat.

Pour quelques autres Etats du sud des Etats-Unis, la date fixée pour le remboursement de leurs dettes reconnues approche. Dans le cas de la *Louisiane*, par exemple, la majeure partie de sa dette admise de 41 millions de dollars arrive à échéance le 1^{er} janvier 1914.

Une amélioration sensible s'est produite l'année dernière dans les relations du gouvernement de la *Colombie* avec ses créanciers étrangers. Non seulement les paiements mensuels pour le service de la dette, en intérêts et amortissements, ont été repris en 1911, mais encore les arriérés du fonds d'amortissement ont été remboursés en totalité. Le gouvernement a décidé en outre, à la date du 1^{er} juin 1911, que la douane de Barranquilla et celle de Carthagène devraient fournir mensuellement une somme de 12.000 liv. st. pour la première et de 8.000 liv. st. pour la seconde au Consul général à Londres, nommé agent fiscal de la Colombie, et que ces sommes, augmentées des recettes des divers consulats colombiens en Europe, seraient appliquées au service de la dette extérieure.

Depuis 1905 jusqu'à 1911, le *Venezuela* a racheté pour 868.280 liv. st. d'obligations, et il pourra verser encore, pendant l'année en cours, une somme de 80.000 liv. st. au fonds d'amortissement.

Le *Paraguay* a fait tous ses efforts jusqu'en 1911 pour accroître l'amortissement de sa dette; malheureusement, les troubles intérieurs ne sont pas faits pour favoriser la situation financière: depuis 1901, huit présidents se sont succédé au pouvoir, dont aucun n'est demeuré en fonction pendant toute la durée de son mandat.

Le Council signale une fois de plus avec regret que rien n'a été fait pour remédier à l'injustice commise vis-à-vis des porteurs anglais de la dette de *Saint-Domingue* par l'arrangement de 1908.

Telles sont les principales remarques auxquelles donne lieu l'examen du rapport du *Council of foreign bondholders*, qui fournit, en outre, un aperçu financier pour quelques autres Etats, comme le *San-Salvador*, la république de Libéria, le Portugal, la Grèce, la Turquie.

Voici, à l'heure actuelle, comment se compose la liste noire du Council:

Montant de la dette (capital et intérêts arriérés) en 1911 des pays en défaut complet de paiement

	Montant de la dette	Intérêts arriérés
	(Livres sterling)	
Equateur	2.727.037	267.725
Guatemala	1.482.800	771.056
Honduras	5.398.570	17.998.670
Etats-Unis (Etats du Sud)	14.983.860	"
Anciens Etats confédérés	2.418.800	7.873.194
	<u>27.011.067</u>	<u>26.910.645</u>

A cette liste, il convient d'ajouter maintenant le *Nicaragua*, dont la dette arriérée se monte à 1.239.100 livres sterling, et les intérêts, à 37.173 liv. st.

Au total, on arrive ainsi, en additionnant le capital et les intérêts, à environ 1.390 millions de francs, représentant les pertes causées par les faillites partielles des Etats. C'est là, on le voit, un chiffre considérable; si toutefois on le rapproche de celui de 1891-1892, qui n'était pas moindre de 2.076 millions de francs, on ne peut que rendre justice aux services rendus par le *Council of foreign bondholders*.

Gabriel FINOT.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

A la date du 22 mars, l'*Economiste Européen* a publié le bilan, au 31 décembre 1911, de la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*. Ce bilan accusait un solde bénéficiaire de 18.417.568 fr. 72, contre 15.926.284 fr. 43, soit une augmentation de 2.491.284 fr. 29 d'une année à l'autre.

En ajoutant à ces montants les soldes reportés des exercices précédents, on obtient les bénéfices disponibles suivants :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Bénéfices de l'exercice	15.926.284 43	18.417.568 72
Report du dernier exercice....	168.091 94	201.731 80
Bénéfices disponibles.	16.094.376 37	18.619.300 52

La répartition de ces bénéfices s'est effectuée ainsi :

Répartition	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Réserve légale.....	796.314 22	920.878 43
Réserve immobilière.....	" "	1.500.000 "
Tantièmes aux administrateurs et censeurs.....	512.997 02	599.669 02
Dividende de 17 fr. 50 nets pour 1910 et de 18 fr. 25 nets pour 1911, y compris les impôts payés	14.588.333 33	15.208.333 33
Report à nouveau	201.731 80	390.419 74
Sommes égales.....	16.094.376 37	18.619.300 52

La nouvelle augmentation de profits constatée pour l'exercice 1911 est la conséquence naturelle du développement continu des opérations sociales. C'est ce qui ressort du tableau ci-dessous :

	Exercice 1911	Différences sur 1910
Mouvement général de la caisse.....Fr.	111.049.619.477	+2.643.664.570
Mouvement général du portefeuille :		
Mont. des escomptes Fr.	43.251.862.691	+1.213.796.992
Nombre d'effets.....	76.267.324	+ 2.535.327
Mouvement des effets remis à l'encaissement :		
Montant.....Fr.	6.901.141.924	+ 590.271.052
Nombre d'effets.....	14.218.191	+ 855.894
Solde du portefeuille au 31 décembre :		
Effets sur Paris.....Fr.	359.003.101	+ 71.766.273
— sur la province...Fr.	465.970.106	+ 47.895.411
— sur l'étranger....Fr.	104.389.771	+ 41.852.798
Encaiss. de coupons Fr.	1.503.852.543	+ 375.963.156
Ordres de Bourse :		
Montant.....Fr.	3.572.791.299	+ 191.291.796
Nombre	1.178.068	+ 12.190
Comptes de chèques (Solde de ces comptes au 31 décembre).....	435.548.869	+ 16.595.793
Nombre.....	222.573	+ 15.408
Mouv. général en 1911. Fr.	8.357.894.564	+ 26.221.067
Dépôts à échéance fixe en cours au 31 décembre 1911.	118.496.800	+ 26.935.700

Ajoutons, dès à présent, qu'au 29 février dernier, les comptes de chèques s'élevaient à 439.688.350 fr., en augmentation de 4.139.481 francs sur le solde à fin décembre. Par contre, le solde des dépôts à échéance fixe, à la même date du 29 février dernier, est revenu à 112.958.500 francs, mais la diminution depuis décembre 1910 est la conséquence de l'abaissement du taux qui est servi à ces comptes. Quant au moins grand nombre d'ordres de bourse en 1911, il s'explique

par les conditions générales du marché au cours de la seconde moitié de l'exercice.

A part ces deux chapitres : dépôts à échéance fixe et ordres de Bourse, les comptes dont il vient d'être parlé marquent la continuité des progrès réalisés par la *Société Générale*, et le développement de ses services que l'on a pu observer tous les ans s'est manifesté avec une rapidité telle qu'elle se trouve déjà, depuis quelque temps, gênée par l'insuffisance des locaux destinés à les recevoir. Mais la succursale de l'Opéra, qui remplacera le siège central dans les services qui intéressent journellement la clientèle, sera dotée des installations répondant non seulement aux besoins actuels, mais encore aux développements des années prochaines. Il semble que l'on puisse compter, pour cette année, sur l'ouverture de cette succursale. D'autre part, les constructions commencées sur les anciens terrains de la *Compagnie des Omnibus*, entre l'avenue Kléber et l'avenue Malakoff, pour l'installation des services de titres et de coupons, sont poussées avec une grande activité, et ces bâtiments pourront vraisemblablement être occupés, au moins en partie, dans le courant de l'année 1913. Là aussi la Société a voulu prévoir l'avenir, et quand elle aura la jouissance de ce nouvel immeuble et de celui de la succursale de l'Opéra, elle sera installée dans des conditions absolument satisfaisantes pour ses besoins présents et futurs.

Les difficultés constatées à Paris se sont rencontrées également dans un grand nombre de villes de province où les installations, trop exigües, ne répondaient plus à l'importance de la clientèle. Cette situation s'améliore d'année en année, et la Société possédait bientôt un réseau d'agences disposant de locaux donnant toute satisfaction. A noter, à ce propos, que la totalité des nouvelles dépenses d'installations acquittées pendant l'exercice, achat de mobilier et de coffres-forts compris, ont été amorties, et qu'à l'égard des constructions nouvelles, le Conseil d'administration a cru devoir prélever sur les produits généraux de l'exercice écoulé, comme on l'a vu plus haut, une provision spéciale de 1.500.000 fr. qui viendra fortifier la réserve immobilière constituée l'année dernière. Ne quittons pas ce chapitre sans mentionner qu'au cours de l'exercice 1911, la Société a créé, en province, des bureaux permanents à Andincourt, Beaucaire, Béthune, Château-Chinon, Châteauneuf-sur-Loire, Cornimont, Croix, Fleurance, Jœuf-Homécourt, La Mure d'Isère, La Ferté-Bernard, Limoux, Lourdes, Mauriac, Mézières, Oullins, Ploërmel, Poissy, Secin.

Elle a également ouvert à Paris, l'agence BS, faubourg Saint-Antoine, et elle compte maintenant 926 guichets contre 838 l'année dernière, y compris les bureaux périodiques.

Le rapport du Conseil d'administration communiqué à l'assemblée générale annuelle du 29 mars, observe que les Sociétés dont le fonctionnement intéresse particulièrement les actionnaires de la *Société Générale*, sont en bonne situation. La *Société Générale Alsacienne de Banque* continue à donner les résultats les plus satisfaisants. Il en est de même de la *Société Française de Banque et de Dépôts* et de la *Société suisse de Banque et de Dépôts*. La *Banque de Salonique* a, en outre, heureusement surmonté les grandes difficultés occasionnées à son exploitation que les événements que l'on connaît, et ses opérations ont aujourd'hui repris un cours normal. De son côté, la *Société immobilière parisienne et départementale*, dont la création avait été annoncée l'année dernière, est maintenant en plein fonctionnement. Elle décharge la *Société Générale* du souci de l'administration et de la surveillance des immeubles où ses agences sont installées, et il y a tout lieu d'espérer que son contrôle pourra modérer les dépenses auxquelles la *Société Générale* était exposée. Enfin, cette dernière institution a contribué à la création de la *Société Générale de l'Afrique du Nord* qui, jusqu'à présent, exerce son action en Tunisie. Les débuts très satisfaisants de cette banque prouvent qu'elle répond à un besoin réel.

Comme les années précédentes, la *Société Générale* a pris part à toutes les affaires importantes qui se sont traitées sur le Marché de Paris, et dont voici l'énumération :

Emprunt Chinois 5 0/0 ; Emprunt Hellénique 4 0/0 ; Emprunt 3 0/0 du Gouvernement Tunisien ; Obligations 4 0/0 de la Compagnie Générale Transatlantique, de la Compagnie Générale Française de Tramways, de la Société Nouvelle des Etablissements Decauville, des Ateliers de Construction du Nord de la France, de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité, de la Compagnie des Chemins de fer de la Banlieue de Reims et Extensions, de la Société de produits chimiques d'Alais et de la Comarque, de la Société Lyonnaise de Lumière et de Force ; Obligations 4 1/2 0/0 de la Société anonyme des Galeries Lafayette, des Etablissements Arbel, de la Compagnie d'Electricité de Marseille, de la Société anonyme « Les Carboniques Liquides » et de la Compagnie des Grandes Sources Minérales Françaises ; Obligations 5 0/0 de la Société « Le Sud Electrique », de la Société anonyme de Mines de Fer de Segré, de la Compagnie Electro-Mécanique, de la Compagnie Générale de Crédits-Constructeurs « Le Loyer Aquéreur », de la Société anonyme des Pâpeteries de Brieenne ; des actions des Ateliers et Chantiers de Bretagne, de la Société Armandon et Cie, de la Société Méridionale de Transport de Force ; des Obligations 4 0/0 Hypothécaires Compagnie Hellénique d'Electricité ; des Obligations 4 0/0 également de la Compagnie du Chemin de fer Soma-Panderma, de la Central Pacific Railway Company, de la Ville de Budapest, du Crédit Foncier Argentin, du Crédit Foncier Egyptien, de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens ; des Obligations 4 1/2 0/0 United Railways of the Havana and Regla Warehouses, Limited, de la Société des Forges et Aciéries du Donetz, du Crédit Foncier du Royaume de Serbie (Ouprava Fondova) ; des Obligations 5 0/0 de la Compagnie du Chemin de fer São Paulo-Rio Grande, de la Société du Port of Para, de la Société pour l'acquisition d'annuités de la Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Electriques.

D'autres préoccupations ayant absorbé l'attention des pouvoirs publics au Pérou, le règlement des créances françaises a subi cette année un nouvel ajournement ; par suite, le mandat de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, venu à expiration et momentanément sans objet n'a pas été prorogé. Mais dans le cas où, à la suite des élections qui auront lieu au mois de mai prochain, le nouveau gouvernement manifesterait l'intention de reprendre les négociations interrompues, la *Société Générale* serait très rapidement en mesure de répondre à ses ouvertures. En attendant, l'opération que cette institution avait conclue en 1910 avec ledit gouvernement a été réalisée récemment avec ses amis de Londres. Quant au port de Callao, son exploitation a donné des résultats qui marquent encore un progrès sur les recettes de l'exercice le plus favorisé. Le gouvernement des Etats-Unis ayant annoncé que le canal de Panama serait ouvert au commerce avant la fin de 1913, on est en droit d'espérer que l'activité du « Muelle Darsena » ne se ralentira pas à l'avenir.

Le Conseil d'administration, dans son rapport, a appuyé sur les relations affectueuses qui unissent la Société à son personnel auquel elle a donné, en 1911, de nouvelles preuves de sa sollicitude. Ces sentiments d'affection réciproque, dit-il, ont fait cruellement ressentir à tous l'affreux attentat dans lequel le garçon de recettes Gaby, chargé par intérim du service de la rue Ordener, a failli trouver la mort. Puis il ajoute :

Notre rapport était à l'impression quand nous est parvenue la nouvelle de l'abominable attentat de Chantilly. Vous connaissez les faits, l'audace inouïe des bandits, la férocité avec laquelle ils ont fusillé à bout portant nos malheureux employés. Deux de ceux-ci sont morts à leur poste de travail, c'est-à-dire glorieusement ; un troisième est blessé dans des conditions qui, nous l'espérons, ne mettent pas sa vie en danger.

Vous avez ressenti comme nous l'horreur et l'indignation que provoque un tel crime. Vous vous unirez également à nous pour saluer les victimes, pour envoyer à leurs familles l'expression de notre profonde compassion et pour former le vœu que les criminels ne tardent pas à recevoir leur châtiment.

L'assemblée générale a approuvé les comptes qui lui étaient présentés ; elle a de plus nommé administrateur pour cinq ans M. Crozier, ancien ambassadeur, en remplacement de M. Brodin, administrateur démissionnaire ; réélu administrateurs pour cinq ans également MM. Defontaine et de Sesseval, et désigné comme censeur pour trois ans M. Cornélis de Witt. Enfin, elle a nommé commissaires pour l'exercice 1912 MM. Lavallée, Thirria et Cornélis de Witt.

À la suite de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée générale extraordinaire s'est tenue, qui a autorisé le Conseil d'administration à procéder à l'augmentation du capital social de 100 millions de francs, et qui lui a donné tous pouvoirs pour sa réalisation. À cette occasion, le directeur général, M. Dorizon, a été amené à déclarer, au milieu des applaudissements, qu'il était faux que la *Société Générale* ait prêté au mois de septembre à un pays étranger, ainsi que le bruit en avait couru alors, 300 millions de francs, et qu'à la vérité il n'avait même pas eu le mérite de refuser cette avance, puisqu'elle ne lui avait pas été demandée. Puis, faisant allusion au message de notre ambassadeur à Berlin au gouvernement français qu'il avait apporté à Paris, et dont il avait été tant parlé à un moment, il a dit qu'il avait fait, sous sa responsabilité, un acte qui était non pas courageux, mais convenable, et il a ajouté finement qu'en agissant ainsi, il avait simplement rempli une mission d'honnête facteur.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

Le Pays de Briey (1)

De toutes les parties de notre belle France, c'est incontestablement la région lorraine qui a subi, en ces toutes dernières années, les transformations les plus remarquables, grâce à la mise en exploitation de gisements de fer extrêmement riches et abondants. Plus particulièrement le pays de Briey, récemment encore si complètement ignoré, a attiré l'attention publique par le prodigieux essor dont il est actuellement le théâtre.

Déjà plusieurs publications ont exposé les diverses questions d'ordre technique, industriel et financier que soulève l'exploitation de cette nouvelle région du fer. Mais aucune encore n'avait essayé de montrer sur le vif l'évolution sociale, la modification des conditions d'existence qu'entraîne l'industrialisation du pays.

Aussi l'ouvrage que vient d'écrire M. Georges Hottenger sur cette matière est-il réellement captivant. Utilisant continuellement une rigoureuse méthode d'observation, recourant à la documentation la plus minutieuse, l'auteur décrit d'abord l'ancienne population, puis trace le fidèle tableau de la population minière, nouvelle venue mais déjà prépondérante dans la région.

M. Georges Hottenger analyse avec soin la situation de la population rurale du pays de Briey avant l'exploitation des mines, présentant un résumé historique fort intéressant des vicissitudes qu'elle eut à subir à travers les âges. Puis il nous montre les transformations de la vie locale à la suite de l'établissement de la mine.

Abordant ensuite l'étude de la population minière, M. Hottenger examine d'abord les conditions de travail dans la mine, puis traite de la grave question du recrutement de la main-d'œuvre ouvrière, montrant dans quelles limites nous sommes contraints de faire appel aux travailleurs étrangers

(1) Un vol. in-12 de 235 pages avec une carte hors texte, par M. Georges Hottenger, édité chez Berger-Levrault, 57, rue des Beaux-Arts, Paris ; prix, broché : 3 francs.

et quelles mesures de police l'autorité publique doit prendre pour faire respecter l'ordre dans ce milieu si hétérogène. Les questions du rôle social des patrons, des installations et institutions ouvrières, des associations et délégations, font aussi l'objet de chapitres très intéressants. Enfin, M. Georges Hottenger met en lumière l'avenir du pays et montre que, peu à peu, l'ancienne population rurale se mélangera avec l'élément ouvrier, et perdra son caractère propre.

A beaucoup d'égards ce résultat pourra être regretté. Néanmoins il faut s'en consoler, car « le véritable bienfait de l'industrie est dans l'essor qu'elle peut donner à toutes les forces productives d'un pays, dans les initiatives qu'elle peut susciter chez tous les habitants, dans le développement intensif de la production agricole sous l'influence d'une consommation croissante ».

On ne saurait mieux dégager la conséquence ultime de l'industrialisation d'une région agricole. Au reste, tout l'ouvrage de M. Georges Hottenger serait à citer. Son travail, en effet, est d'abord, en bien des points, un coup d'œil jeté sur la vie lorraine, dans le passé comme dans le présent, sur son origine et sur son essor; mais c'est surtout une monographie économique et sociale, et, comme telle, il offre un intérêt immédiat pour tous les milieux préoccupés de la question ouvrière dans ses rapports avec la grande industrie.

La valeur de cette étude a d'ailleurs déjà été reconnue, car elle a pris rang dans la bibliothèque du *Musée Social*.

Propos d'un colonial (1)

Sous ce titre, M. le général Famin réunit en un volume une série d'études intéressantes écrites à différentes époques sur des sujets militaires d'actualité. Ces études ne ressortissent pas directement à l'Economie politique. Nous croyons cependant devoir les signaler, d'abord en raison de leur caractère de patriotisme élevé et aussi parce que, de nos jours, une forte organisation militaire est la condition primordiale de la paix, sans laquelle une nation ne saurait développer sa puissance économique. Nous avons lu avec particulièrement de plaisir les chapitres relatifs aux troupes coloniales, à la défense de nos possessions d'outre-mer et à notre situation dans l'Afrique centrale et en Indo-Chine: ce sont les plus attrayants pour l'économiste. Mais il ne faut pas négliger non plus les autres études, qui, pour être plus étrangères à l'ordre d'idées dont nous nous occupons dans ce journal, ne méritent pas moins d'être consultées avec attention.

Manuel-Guide pratique des Sociétés anonymes (2)

La législation relative aux Sociétés, en général et plus particulièrement aux Sociétés anonymes, présente, dans notre pays, des lacunes nombreuses, des obscurités multiples, des difficultés de toute sorte. Des auteurs éminents ont écrit sur ces matières des ouvrages remarquables, malheureusement peu accessibles au grand public. La jurisprudence, devant suppléer au silence de la loi ou interpréter son imprécision, a rendu de nombreux arrêts; mais comme ceux-ci sont parfois contradictoires, leur analyse déroute les profanes bien plus qu'elle ne les instruit.

Les Sociétés anonymes ayant pris de nos jours une extension considérable, le nombre des personnes appelées à s'en occuper activement augmente sans cesse; d'autre part, les actionnaires doivent s'intéresser au sort des entreprises dont ils sont les associés. Pour permettre aux uns et aux autres de se reconnaître à travers tout un labyrinthe législatif, des manuels simples et clairs étaient nécessaires. Nous en avons signalé déjà plusieurs. Le dernier venu, écrit par M. Joseph Priez, chef de comptabilité, commissaire-censeur et administrateur de Sociétés anonymes, est digne de prendre place à côté des meilleurs.

Sa qualité dominante est la précision et la méthode: dans une première partie, l'auteur, au courant des idées les plus récentes et de la dernière jurisprudence, définit les Sociétés anonymes, critique leurs éléments constitutifs, leurs organes

nécessaires, leur fonctionnement et, enfin, analyse les problèmes concernant leur dissolution et leurs fusions.

Une deuxième partie, également précieuse, contient des modèles de formules destinées à assurer rapidement l'établissement de statuts, la rédaction de pouvoirs, procès-verbaux, convocations, etc.

Enfin, la troisième partie reproduit les principaux textes des lois intéressant les Sociétés.

Ce livre succinct, indiquant les solutions qui résultent des arrêts jurisprudentiels, remportera certainement un vif succès; son utilité est, en effet, très grande, et il satisfait complètement le but poursuivi par son auteur.

Informations Économiques et Financières

L'émission des obligations des Chemins de fer de l'Etat. — Le ministère des Finances a communiqué dimanche la note suivante donnant le résultat de la souscription du 23 mars et le taux de répartition :

Les résultats de la souscription à l'émission des obligations 4 0/0 pour les besoins des Chemins de fer de l'Etat, qui a eu lieu le 23 mars dernier, sont aujourd'hui définitivement connus.

Le nombre des souscripteurs a été de 105.319, le nombre des obligations souscrites s'est élevé à 19.599.836.

Le nombre des obligations mises en souscription n'étant que de 600.000, l'emprunt a été couvert plus de 32 fois, et il y a lieu, en conséquence, à réduction proportionnelle.

Les souscriptions de 30 obligations et au-dessous, auxquelles la réduction proportionnelle n'aurait attribué qu'une fraction d'obligation, recevront une obligation. Ainsi en a décidé le ministre des Finances, par arrêté de ce jour. De ce fait, le titre qu'ils ont demandé est assuré aux 79.999 souscripteurs d'une unité.

Cette première attribution faite, le taux de répartition se trouve ramené à 2,56528 0/0. Les souscripteurs de 40 obligations et au-dessus recevront donc 2,56528 0/0 de leur souscription, chaque fraction de plus de moitié étant comptée pour une obligation.

La note ajoute que la libération des titres et l'échange des récépissés de souscription contre les certificats provisoires auront lieu dans un délai de quinze jours à partir du 11 avril prochain: le versement exigible à la répartition est de 403 francs; les certificats provisoires porteront attachés deux coupons aux échéances des 1^{er} août 1912 et 1^{er} février 1913.

Crédit Foncier de France. — Lundi s'est tenue l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du *Crédit Foncier de France*, sous la présidence de M. Morel, gouverneur. Les comptes présentés par le Conseil ont été approuvés à l'unanimité. Le dividende a été fixé à 32 francs pour les actions anciennes et à 17 fr. pour les nouvelles.

MM. Mir, Alfred Rivière, de Trégo-main, administrateurs, et M. André Lebon, censeur, membres sortants, ont été réélus.

M. Jean Clos a été appelé au Comité de censure, en remplacement de M. Joubaire, décédé; par suite, M. Dupré lui succède au Conseil d'administration.

MM. Le Gall et Bonnefoy-Sibour, ayant cessé leurs fonctions de trésoriers généraux, se sont démis de leurs fonctions d'administrateurs. MM. Cerruty, trésorier général de la Seine-Inférieure, et Nano, trésorier général de la Somme, leur succèdent au Conseil.

Comptoir National d'Escompte de Paris. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du *Comptoir National d'Escompte de Paris*, s'est tenue lundi sous la présidence de M. Alexis Rostand, président du Conseil d'administration.

Les comptes de l'exercice 1911, se soldant par un bénéfice de 15.861.550 fr. 02, ont été approuvés. Le dividende a été fixé à 35 francs par action.

(1) Un vol. in-16 édité chez Plon-Nourrit, 8, rue Garancière, Paris.

(2) Un vol. in-16°, par M. Joseph Priez, édité chez Pierre Roger et Cie, 54, rue Jacob, Paris; prix, broché: 3 francs.

Le solde disponible, se montant à 528.690 fr. 97, a été ajouté au solde non réparti des exercices précédents s'élevant à 1.828.158 fr. 32, ce qui porte à 2.356.849 fr. 29, le total reporté à nouveau au compte des actionnaires.

L'assemblée a réélu MM. Paul Boyer, Ernest Lazarus-Barlow et Emile Ullmann, administrateurs sortants.

Société des anciens Etablissements Chenard et Walcker. — Par suite de la grève qui a éclaté au cours de son exercice 1910-1911 clos le 30 septembre dernier, cette Société a réalisé des bénéfices légèrement inférieurs à ceux de 1909-1910, mais qui lui ont permis quand même de maintenir son dividende à 25 francs par action.

Le bilan arrêté au 30 septembre dernier, et qui a été soumis à l'assemblée générale annuelle tenue le 22 janvier, se compare comme suit avec le précédent :

	Bilan au 30 septembre	
	1910	1911
Actif	(En francs)	
Frais de constitution.....	Mémoire	Mémoire
Fonds de commerce.....	568.980 »	568.980 »
Terrains et constructions.....	687.583 63	655.771 18
Matériel, outillage, mobilier....	907.531 57	874.411 55
Espèces en caisse, banques.....	260.205 02	387.899 60
Effets à recevoir.....	9.783 35	40.743 45
Débiteurs divers.....	312.853 60	450.399 75
Comptes courants, agences.....	182.763 45	411.346 20
Voitures et châssis en livraison.	173 218 »	1.132.500 25
Approvisionnements et matières	1.103.466 20	
Divers.....	34.762 81	25.022 91
	4.241.147 63	4.557.074 89
Passif		
Capital (8.800 actions de 250 fr.).	2.200.000 »	2.200.000 »
Réserve légale.....	55.209 58	82.030 67
Réserve spéciale.....	310.021 23	340.021 23
Fonds d'amortissement.....	375.000 »	375.000 »
Créditeurs divers.....	565.084 66	890.416 13
Effets à payer.....	57.637 60	41.110 »
Loyers à payer.....	5.120 10	5.120 10
Coupons à payer.....	31.698 84	47.376 49
Profits et pertes :		
Bénéfices nets.....	536.421 87	501.405 81
Report antérieur.....	74.953 75	74.594 46
	4.241.147 63	4.557.074 89

Les bénéfices disponibles, qui comprennent les profits nets et le report antérieur se sont donc établis à 611.375 fr. 62 pour 1909-1910 et à 576.000 fr. 27 pour 1910-1911. Ces sommes ont été réparties ainsi :

	Exercices	
	1909-10	1910-11
Répartition	(En francs)	
Réserve légale.....	26.821 09	25.070 29
Dividende de 25 francs par action.	220.000 »	220.000 »
Conseil d'administration.....	39.960 07	36.633 55
Amortissements.....	250.000 »	220.000 »
Report à nouveau.....	74.594 46	74.296 43
	611.375 62	576.000 27

A ses anciens modèles puissants la Société a ajouté quatre modèles nouveaux légers, et elle se déclare maintenant en état de satisfaire à tous les desiderata de sa clientèle.

Après la clôture de son dernier exercice, la *Société des Anciens Etablissements Chenard et Walcker*, en vertu des décisions prises par les assemblées générales extraordinaires des 20 et 29 décembre 1911, a porté son capital social à 3.200.000 francs. Cette augmentation lui a permis d'absorber le *Comptoir Automobile*, d'accroître dans une proportion sensible son fonds de roulement, de transporter à Paris, 143, boulevard Ney, l'atelier de réparations, ainsi qu'une annexe du magasin de pièces détachées, et, par contre-coup, d'agran-

dir à nouveau les ateliers de Gennevilliers devenus, une fois de plus, insuffisants pour les besoins actuels de la fabrication.

Crédit Foncier de Santa-Fé. — Lundi 1^{er} avril, les actionnaires du *Crédit Foncier de Santa-Fé* se sont réunis en assemblée ordinaire préparatoire à l'assemblée convoquée pour le 1^{er} mai à Santa-Fé. M. Lucien Villars, administrateur, présidait la réunion ; 9.437 actions étaient présentes ou représentées.

Après lecture du rapport sur l'exercice 1911 clos le 31 décembre dernier, l'assemblée a voté les résolutions suivantes :

Première résolution : L'assemblée générale ordinaire, conformément au rapport du conseil d'administration, et après avoir entendu le rapport du commissaire censeur, approuve tels qu'ils ont été présentés le bilan et les comptes de l'exercice 1911, arrêtés au 31 décembre, accusant un bénéfice de 1.328.307 dollars 42.

Deuxième résolution : L'assemblée générale ordinaire approuvant la répartition du bénéfice de 1.323.307 piastres m/n 42, telle qu'elle est indiquée au rapport, résout :

1^o De distribuer un dividende de 7 0/0 ;

2^o De porter à 1.000.000 piastres m/n (un million de piastres monnaie nationale) le montant des réserves supplémentaires ;

3^o De reporter à l'exercice nouveau la somme de 481.603 piastres m/n 76 (quatre cent quatre-vingt-un mille six cent trois piastres et soixante-seize centavos de monnaie nationale).

Troisième résolution : L'assemblée générale ordinaire réélit administrateurs pour trois ans : MM. Henri Bétemps et G. Bouteillier, administrateurs sortants.

Quatrième résolution : L'assemblée générale ordinaire nomme pour l'exercice 1912, commissaire censeur, M. Giraudon, et fixe à 100 piastres m/n (cent piastres monnaie nationale) l'allocation mensuelle du commissaire censeur.

Rappelons que, pour l'exercice 1910, le dividende avait été fixé à 6 0/0.

L'Emprunt du gaz de la Ville de Paris. — Le *Journal officiel* du 3 avril a promulgué la loi suivante portant la date du 2 avril :

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté, Le président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Article unique. — Est porté de 3 fr. 60 à 3 fr. 80 0/0 (intérêts, lots et prime de remboursement compris), le taux de l'emprunt de 205 millions que la Ville de Paris a été autorisée à contracter par la loi du 6 mars 1912.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Sur le rapport de M. Ernest Caron, le Conseil municipal de Paris a décidé, dans sa séance de nuit du 2 avril, que la réalisation de cet emprunt aurait lieu dans le courant du mois de juin prochain.

Compagnie du Rio-Tinto. — Nous avons annoncé il y a huit jours que cette Compagnie distribuait, pour solde de dividende de l'exercice 1911, 30 shillings bruts. Comme d'ordinaire le Conseil d'administration accompagne cette déclaration d'un rapport dont voici le résumé.

Les bénéfices nets de l'exercice 1911 se sont élevés à 1.150.495 liv. st., contre 1.035.189 liv. st. en 1910, déduction faite des dépenses d'amortissement, des impôts et des charges fixes sur le minerai extrait. Il a été prélevé sur ce montant une somme de 76.191 liv. st. pour l'usure du matériel, de l'outillage et autres amortissements ; 4.344 liv. st. pour dépréciation du portefeuille et 3.000 liv. st. ont été affectées au fonds de prévoyance du personnel. Il reste, après paiement des dividendes des actions de préférence et ordinaires, un reliquat disponible à reporter de 28.314 liv. st.

La quantité totale du cuivre vendue a été de 33.385

tonnes, contre 33.577 tonnes en 1910, presque sans grand changement.

La quantité de pyrites extraite en 1911 pour l'exportation sans traitement, a été de 649.215 tonnes et la quantité de minerai extraite pour le traitement local a été de 1.536.390 tonnes, soit un total de 2.185.605 tonnes. La quantité extraite pour traitement local a encore été quelque peu supérieure à celle de l'année précédente. La quantité de minerai cuprifère facturée aux consommateurs a été de 662.259 tonnes, contre 578.443 tonnes en 1910 et 600.946 en 1909; les livraisons en minerai de soufre, qui étaient de 683.605 tonnes en 1910 et de 569.604 en 1909, ont atteint, en 1911, 841.964 tonnes.

Le prix du cuivre Standard s'est tenu encore, en 1911, au-dessous de l'année précédente, le prix moyen en 1911 étant seulement de 56 liv. st. 1 sh. 9 d. par tonne; ce prix est inférieur au cours moyen du métal coté sur le marché depuis de nombreuses années. Celui de 1910 était de 57 liv. st. 3 sh. 2 d. Toutefois, depuis quelques mois, la consommation du cuivre a augmenté et son montant a dépassé celui de la production. Les stocks du monde entier se sont par conséquent très considérablement réduits, et pourvu que l'activité commerciale se maintienne, il y a toutes raisons de prévoir la continuation de l'amélioration des prix du cuivre.

Nominations dans la Légion d'honneur. — Le *Journal Officiel* vient de publier les promotions suivantes dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade de commandeur :

Sur la proposition du président du Conseil, ministre des Affaires étrangères :

M. Regnault (Eugène-Louis-Georges), ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe à Tanger. Officier du 31 décembre 1904.

Sur la proposition du ministre des Finances :

M. Marraud (Alexandre-Marie-Jean-Louis-Bernard-Pierre), conseiller d'Etat, directeur général de l'enregistrement, des domaines et du timbre. Officier du 12 juillet 1908.

M. Louis-Dreyfus (Léopold), banquier et armateur. Officier du 21 août 1904.

Au grade d'officier :

Sur la proposition du ministre des Finances :

M. Coutard (Charles-Jean-Auguste), directeur général des manufactures de l'Etat. Chevalier du 9 janvier 1902.

M. Béthenod (Antoine-Emile-Xavier), président du Conseil d'administration du Crédit Lyonnais. Chevalier du 19 juillet 1892.

Au grade de chevalier :

Sur la proposition du Ministre des Finances :

M. Nadaud (Léon), sous-préfet de 1^{re} classe en disponibilité, détaché au cabinet du ministre des Finances.

M. Poniatowski (Louis-Léopold-Charles-Marie-André), président du Conseil d'administration de la Banque privée.

M. Bauer (Henry-Auguste), banquier.

M. Bourgarel (Marie-Denis-Georges), publiciste, rédacteur-administrateur général de l'*Economiste Européen*. Titres exceptionnels : 26 ans de collaboration distinguée dans la presse économique et financière. Nombreuses publications.

Parmi ces nominations, nous avons le plaisir de signaler particulièrement celle de M. Béthenod, le sympathique président du Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais*.

M. Emile Béthenod avait succédé en novembre 1907 comme président du Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais*, à M. Mazerat qui, à ce moment, s'était vu obligé de prendre du repos dans l'intérêt de sa santé.

M. Emile Béthenod, avant d'occuper sa nouvelle fonction était, depuis vingt-un ans, administrateur-délégué au siège social à Lyon. Il fut donc, dans l'œuvre d'organisation du *Crédit Lyonnais* telle qu'elle existe actuellement, l'un des plus actifs et des plus éclairés collaborateurs de M. Henri Germain, le fondateur de cette puissante institution, décédé en 1905, après

avoir occupé la présidence du Conseil pendant quarante-deux ans.

Nous sommes également heureux de relever parmi les nouveaux promus, le nom de notre administrateur général, M. Georges Bourgarel qui appartient à l'*Economiste Européen* depuis sa fondation.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	28 mars	4 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.249.491.975	3.225.480.788
Argent.....	806.655.856	808.396.608
	4.056.147.831	4.033.877.396
Effets échus hier à recevoir à ce jour	32 858	73.991
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	830.751.924	402.234.983
{ Effets Etranger..	10.101.361	14.240.581
{ Effets du Trésor	66.437	177.560
Portefeuilles des succursales.....	1.059.322.931	1.046.354.150
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	195.584.268	186.914.995
Avances sur titres dans les succurs..	513.645.421	489.575.669
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.502.381	34.960.537
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	3.652.284	4.559.965
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	285.448.986	287.956.432
Total.....	7.438.602.642	6.950.282.518
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.232.802.520	5.510.669.365
Arrérages de valeurs déposées.....	19.136.519	45.951.295
Billets à ordre et récépissés.....	3.427.123	3.724.457
Compte courant du Trésor, créateur.	248.531.569	124.491.334
Comptes courants de Paris.....	1.188.514.682	552.089.405
Comptes courants dans les succursales	81.461.061	98.431.527
Dividendes à payer.....	2.059.471	1.966.741
Escompte et intérêts divers.....	14.607.277	16.000.776
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	479.566.104	368.455.305
Total.....	7.438.602.642	6.950.282.518

Comparaison avec les années précédentes

	9 avril 1908	9 avril 1909	7 avril 1910	6 avril 1911	4 avril 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.869.2	5.128.2	5.244.4	5.301.7	5.510.6
Encaisse or.....	2.776.0	3.583.9	3.451.1	3.230.1	3.225.5
— argent.....	902.5	884.5	873.9	842.3	808.4
Portefeuille.....	1.065.0	755.2	903.4	1.077.7	1.463.0
Avances aux partic.	511.1	517.2	546.0	636.8	676.5
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	140.6	115.8	76.6	95.8	124.5
— partic.	440.0	613.0	600.9	576.9	650.5
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets(milliers fr)	9.674.7	5.602.0	6.468.2	8.483.6	11.440.8

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 21 au 31 mars 1912 :

Dépôts de fonds.....	6.048.376 64
Retraits de fonds.....	6.359.914 14
Excédent de retraits.....	311.537 50

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 mars 1912 : 21.586.898 fr. 37.

Capitaux employés en achats de rentes, du 21 au 31 mars 1912 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 687.811 fr. 12;

2^o Pour placement des excédents de dépôts et, en outre, des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs

composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires, 492.038 fr. 24.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, pendant le mois de mars 1912, a été de 3.038.132 fr. 34, dont voici la répartition :

Caisse nationale d'épargne.....	2.546.094 10
Fonds provenant des caisses d'épargne.....	492.038 24
Total égal.....	3.038.132 34

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{tes}) du 4 au 10 mars 1912 (10^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.169	1.153	11.339	11.359	— 20
Etat (réseau racheté)....	5.960	1.107	3.985	37.841	37.590	+ 251
Paris-Lyon-Méditer....	9.580	11070	10416	101.610	96.270	+ 5.340
— Chemins Algériens	513	330	217	3.101	2.487	+ 614
Nord.....	3.816	5.830	5.686	55.349	53.996	+ 1.353
Orléans.....	7.421	1.561	4.460	47.443	44.236	+ 3.207
Est.....	5.001	1.966	4.796	47.610	46.480	+ 1.130
Midi.....	3.946	2.436	2.289	24.363	22.881	+ 1.479
Est-Algérien.....	952	271	221	2.703	2.276	+ 427
Bône-Guelma.....	1.681	404	351	4.390	3.526	+ 864
Ouest-Algérien.....	296	119	102	1.315	1.065	+ (1) 310
Lignes Algériennes.....	968	127	99	1.244	1.032	+ 212
Médoc.....	103	29	23	262	231	+ 31

(1) Recettes du 11 au 17 mars 1912.

Pour la 11^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 280.000 francs ; Etat, ancien réseau, 25.000 francs ; réseau racheté, 60.000 francs ; Midi, 78.000 francs ; Nord, 233.000 francs ; Orléans, 361.000 francs ; Paris-Lyon, 990.000 francs ; Chemins Algériens, 65.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin mars s'est effectuée aisément, avec des capitaux abondants, qui ont toutefois témoigné d'une certaine exigence. Il a fallu payer, en effet, entre 4 et 4 1/2 0/0 pour les reports.

Les dispositions générales ne se sont pas ressenties de ce petit contretemps ; cependant, — mais surtout en raison des prochains jours de fête, — on s'est montré peu actif, sauf sur certaines valeurs spéciales, comme le Rio-Tinto, la Sosnowice, le Naphte de Bakou.

La Bourse de Paris a fermé ses portes hier soir jeudi, pour ne les rouvrir que mardi prochain.

★ ★ Les Rentes françaises ont encore fléchi.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle reste à 92 fr. 62 1/2 fin avril, avec 32 et 34 centimes de report, contre 93 fr. 45 fin mars la semaine dernière.

La Rente 3 0/0 Amortissable est à 93 fr. 25 ex-coupon semestriel au comptant, au lieu de 94 fr. 55 avec coupon.

Les Fonds Coloniaux sont calmes.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin est à 77 francs, sans changement ; Tunisien 3 0/0 1892, 442 fr. 50, contre 443 francs ; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 465 francs ; Indo-Chine 3 0/0 1902, 413 francs, contre 407 fr. 75.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu un marché assez actif.

Les Obligations 4 0/0 1865 finissent à 537 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 sont à 400 francs, au lieu de 399 francs.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 373 francs ; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 424 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 est à 364 francs, au lieu de 364 fr. 25.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont bien tenues à 404 francs.

Prochains tirages : aujourd'hui 5 avril, Ville de Paris 1894-1896 ; 10/20 avril : Ville de Paris 1871.

★ ★ L'action de la Banque de France s'inscrit à 4.125 francs au comptant, au lieu de 4.100 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 14.923.781 francs, contre 11.006.294 francs pendant la même période de 1911 et 8.945.054 francs en 1910.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France se tiennent à 817 francs au comptant.

Les Obligations Foncières et Communales, ont encore profité de bonnes transactions.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 finit à 505 francs, contre 502 francs ; Foncière 3 0/0 1883, 407 francs ; Foncières 1895 2 80 0/0, 451 fr., contre 447 francs jeudi dernier ; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 497 francs ; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 francs.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 471 francs ; Communales 3 0/0 1880, 501 francs ; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 429 francs ; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 439 fr. 75 ; Obligations Communales 3 0/0 1906, 495 fr. 50, contre 495 fr. il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont recherchées à 251 fr. 50.

Prochains tirages : Aujourd'hui, 5 avril : Foncières 1909, Communales 1879, 1880, 1894 et 1899.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit sont fermes.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas finit à 1.770 francs, contre 1.760 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui restait à 1.511 francs jeudi dernier, se tient à 1.514 francs.

La Société Générale passe de 822 fr. à 826 francs.

Le Crédit Industriel et Commercial se tient à 734 fr.

Le Comptoir National d'Escompte se tient à 938 francs au comptant et à terme.

La Banque de l'Union Parisienne finit à 1.205 francs au comptant, au lieu de 1.200 francs. A terme, on reste à 1.202 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie est à 295 francs, au lieu de 293 francs.

L'action de la Banque Suisse et Française est à 705 francs contre 707 fr. 50.

Le Crédit Mobilier Français se tient à 680 francs au comptant et à terme en avance.

Les actions libérées de 250 francs du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui finissaient à 675 fr., sont à 674 francs. Actions libérées intégralement, 673 fr. 50.

La Banque de l'Algérie se retrouve à 2.890 francs contre 2.889 francs la semaine dernière.

La Rente Foncière s'inscrit à 781 francs à terme, au lieu de 759 francs.

L'action Banque Privée Lyon-Marseille clôture à 461 francs, contre 465 francs.

La Banque de l'Indo-Chine s'échange à 1.600 francs, au lieu de 1.614 francs.

L'action de la Compagnie Algérienne se tient à 1.490 fr. au comptant ; nous la laissons, la semaine dernière, à 1.470 francs.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Victor et C^{ie}) s'inscrit à 595 francs. Banque Franco-Américaine, 523 francs, au lieu de 508 francs précédemment.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, restent à 593 francs.

Les Obligations 4 1/2 sont à 494 francs. Les Obligations 4 0/0 sont recherchées à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien se retrouvent à 213 francs au comptant, en avance de 4 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine sont à 430 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 478 francs. Actions, 635 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* finissent à 460 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont évolué autour de leurs cours précédents.

L'*Est*, qui était à 923 francs au comptant, il y a huit jours, s'échange à 929 francs.

Le *Midi* reste à 1.065 francs, au comptant, contre 1.058 francs.

Le *Lyon* est à 1.240 fr. 50, sans changement appréciable.

Le *Nord* finit à 1.633 francs au comptant, au lieu de 1.634 francs. A terme on cote 1.638 francs.

L'*Ouest* est à 930 francs au comptant; nous le laissons il y a huit jours à 933 francs.

L'*Orléans* est à 1.305 francs au comptant, contre 1.301 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été calmes dans l'ensemble, mais un peu irrégulières.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 657 francs, monte à 661 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se tient à 257 francs à terme, contre 262 fr. précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui s'inscrivait à 801 francs à terme, passe à 805 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui était à 310 francs à terme, gagne 8 francs à 318 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* clôturent à 447 francs, contre 440 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 301 francs, comme il y a huit jours.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* s'inscrit à 508 francs à terme, en avance de 6 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* restent à 489 fr. 50. Actions, 625 francs, contre 623 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* restent à 497 francs, contre 500 francs au comptant. Actions anciennes. 515 fr. à terme et 516 fr. au comptant, au lieu de 512 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* s'échange à 793 francs, en recul de 4 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* est à 358 francs; actions de capital, 592 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* restent à 222 francs à terme.

Actions de priorité, 224 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 156 francs au comptant; actions de priorité, 171 francs, au lieu de 169 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* s'avance de 1.530 francs à 1.549 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* terminent à 225 francs, au lieu de 226 francs précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) est à 485 francs.

L'action *Suez*, qui était à 6.302 francs à terme, remonte à 6.350 francs. *Parts civiles*, 4.600 francs au comptant au lieu de 4.530.

Du 1^{er} janvier au 3 avril, les recettes du Canal se chiffrent par 37.110.000 francs, contre 35.170.000 francs pendant la même période de 1911 et 36.260.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* s'inscrit à 358 francs au comptant. Les actions nouvelles sont à 781 francs, au lieu de 771 fr.

Les *Voitures à Paris* clôturent à 206 francs, en bénéfice de 5 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* finit à 233 francs à terme en hausse de 9 francs.

L'*Association Minière* s'échange à 233 francs à terme, contre 223 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des*

Chemins de fer de Santa-Fé sont à 701 fr. 25, contre 701 fr. 50. *Obligations 4 1/2 0/0*, 500 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 441 fr. 50 ex-coupon semestriel.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* finit demandée à 275 francs au comptant.

On laisse entendre que la hausse du Para doit valoir une avance correspondante aux prix des sortes congolaises aux prochaines ventes du Havre et d'Anvers, et que les produits de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi*, qui ont atteint précédemment 14 fr. 60 le kilogramme, dépasseront vraisemblablement 15 francs le kilogramme. Ce fait aurait d'autant plus d'importance, observe-t-on, qu'une partie seulement de la production de 1911 — 200.000 kilogrammes environ — est actuellement réalisée à un prix moyen ressortant à 13 fr. 50 le kilogramme et que la Compagnie va, par conséquent, pouvoir obtenir pour le reste un prix supérieur de 1 fr. 50 à 2 francs par kilogramme. Les bénéfices de 1911 en seraient favorablement influencés.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été diversément traités.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est à 88 fr. 75 à terme, au lieu de 89 fr. 50.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se tient à 436 francs, contre 434 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 91 fr. 10 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, 97 fr. 20 au comptant et à 97 fr. 25 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui restait à 95 fr. 30 il y a huit jours, remonte à 96 francs.

La *Rente Italienne* s'inscrit à 96 francs à terme, en recul de 85 centimes.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui restait à 525 francs la semaine dernière, clôture à 522 fr. *Emprunt 5 0/0 1910*, 534 francs au comptant.

Le *Portugais 3 0/0*, qui terminait à 65 fr. 35, est à 65 fr. 15.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se tient à 95 fr. 80, gagnant 15 centimes.

Le *Russe 5 0/0 1906* finit à 106 fr. 35, contre 106 fr. 10; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 francs, au lieu de 82 fr. 40; *3 0/0 1896*, 80 fr. 20; il restait à 80 fr. 45; *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 15 au lieu de 100 fr. 80.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 87 fr. 50, s'inscrit à 87 fr. 40.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 85 en bénéfice de 37 1/2 centimes.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 513 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 598 francs, au lieu de 595 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 681 francs, passe à 684 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* s'inscrit à 760 francs, sans changement.

La *Banque d'Athènes* passe à 120 francs.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* est à 440 francs au comptant.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui restait à 952 francs à terme, revient à 932 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 395 francs, sans changement.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont en hausse.

Les *Andalous* montent à 315 francs, contre 304 fr. *Nord de l'Espagne*, 467 francs, au lieu de 452 francs; *Saragosse*, 455 francs, contre 441 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* sont à 477 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* s'inscrivent à 159 francs, contre 155 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* finissent à 559 francs, contre 556 francs précédemment.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Rail-*

ways et d'Electricité finissent à 675 francs; actions de capital nouvelles, 874 francs, contre 877 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* clôturent à 564 francs à terme, au lieu de 560 francs précédemment.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* sont à 761 francs à terme, contre 765 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 477 francs, en avance de 17 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se retrouve à 285 francs à terme, contre 289 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui étaient à 263 francs à terme, sont à 261 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* s'inscrivent à 493 francs au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 452 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.538 francs, finit à 1.625 francs.

L'action *Astra Romana* monte à 705 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui était à 490 fr., clôture à 495 francs. *Actions privilégiées*, 482 francs, au lieu de 486 francs.

Le *Rio-Tinto* reste à 1.977 francs, au lieu de 1.890 francs la semaine dernière après 1.994 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* s'échangent à 471 francs; privilégiées 481 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie se sont élevées, pour la seconde décade de mars, à 1.004.948 francs, contre 963.434 francs pendant la même décade de 1911. Du 1^{er} janvier au 20 mars 1912, les recettes totales s'établissent à 7.254.832 francs, en augmentation de 861.681 francs sur celles de la période correspondante de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 269 francs, contre 268 francs. *Lagunas Nitrate*, 65 fr. 50, contre 66 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 372 francs, au lieu de 376 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.342 francs, contre 1.294 francs. *Tabacs Ottomans*, 358 francs, sans changement.

MARCHÉ EN BANQUE

La liquidation de fin de mois s'est passée dans de bonnes conditions, avec des reports un peu élevés cependant. L'argent, en effet, s'est tenu entre 5 et 5 1/2 0/0 l'an. Néanmoins la tendance est demeurée ferme, et dans le groupe des Valeurs Industrielles Russes et des Valeurs cuprifères, on s'est occupé d'une façon satisfaisante.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* termine à 89 francs, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 101 fr. 20, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 49 fr. 10, contre 49 fr. 05. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 25, au lieu de 31 fr. 20 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports*, sont à 114 francs.

Le siège social de cette Société est définitivement fixé à Paris, 53 bis, rue de Châteaudun.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* restent à 1.601 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* finissent à 690 francs à terme. Elles étaient à 597 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* restent à 403 francs, contre 392 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* clôture à 35 francs.

L'action privilégiée de cette Compagnie, qui vient d'être introduite au comptant, au cours de 133 francs, est à 135 fr.

D'une note qui nous est communiquée, nous extrayons ce qui suit :

« Les résultats provisoires de l'exercice 1911 commencent

à être connus. Les bénéfices divers au 31 décembre se seraient élevés à un peu plus d'un million de francs, dont il y a lieu de déduire le montant du service des obligations, des frais généraux, d'administration et divers, soit un total de 333.924 francs. Le solde créditeur du compte de profits et pertes atteindrait ainsi 680.000 francs environ, alors que le capital actuel est d'un million de francs représenté par 10.000 actions privilégiées de 100 francs l'une.

« L'application de l'article 39 des statuts à ce bénéfice, en supposant que le chiffre de 680.000 francs reste maintenu dans les comptes définitifs, donnerait lieu à la répartition suivante : 5 0/0 à la réserve légale, 34.000 francs; premier dividende de 6 0/0 aux actions privilégiées, 60.000 francs; 25 0/0 aux actions privilégiées, 146.500 francs, soit 14 fr. 65 par titre; aux 142.629 actions de capital, 439.500 francs, soit 3 fr. 08 par titre.

« Toutefois, dit-on encore, le Conseil d'administration de l'*Union des Tramways* ne compte proposer l'attribution que d'un dividende de 6 francs au premier titre et l'apport du reliquat des bénéfices aux comptes de réserve. On signale à ce propos qu'il résulte du dernier rapport qui a été publié que les réserves diverses, avant cette dernière dotation, s'élevaient à près d'un million de francs.

L'*Obligation 5 0/0 Port Argentine* est ferme à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* est à 173 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* reste à 159 fr. 50.

L'action *Padang* est active à 103 francs.

Les actions *Malacca* ordinaires restent à 349 fr. 50, au lieu de 344 francs.

La *Harpener* qui était à 1.492 francs, finit à 1.496 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 769 francs, sont à 806 francs, après 810 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 3.798 francs, contre 3.606 francs.

L'action *Usines Maltsof*, qui clôture à 867 francs il y a huit jours, est à 905 francs, après 910 francs au plus haut.

Les actions et parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont fermes à 741 francs, les premières et à 172 francs les secondes.

On fait remarquer que la situation de cette Société est en tous points très bonne et il est probable, ajoute-t-on, que de nouvelles commandes gouvernementales et autres très importantes viendront sous peu s'ajouter au carnet de commandes, qui dépasse dès à présent 90 millions de francs. De plus, certains projets, dont la réalisation est prochaine, seraient de nature à avoir une très heureuse influence sur les résultats de l'entreprise.

Les actions de la *Mexican Eagle Oil Company, Limited* se retrouvent, à terme, les actions ordinaires à 42 francs, et les actions de préférence à 37 fr. 50.

La *Taganrog*, qui s'inscrivait à 594 francs, est à 604 francs.

L'action *Platine* est à 821 francs, contre 810 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* clôture à 76 fr. 75, au lieu de 72 fr. 75; *Balia Karaidin*, 390 francs, contre 369 francs la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.270 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* se tient à 42 fr. 50.

La *Providencia belge* s'inscrit à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* termine à 2.300 francs.

L'action *Laurium Grec* s'inscrit à 48 francs. Nous la laissons précédemment à 43 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* s'échange à 172 fr. 50, contre 176 francs, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* s'échange à 168 fr. 50, contre 155 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 165 francs, au lieu de 152 fr. 50, il y a huit jours.

La *Touta*, qui clôture à 895 francs, finit à 917 francs.

Les *Usines Smietoff* sont à 315 francs, sans changement.

L'action *Gaz de Rosario* est demandée à 118 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 125 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se retrouvent à 28 francs à terme.

L'action *Montecatini* s'inscrit à 97 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* reste à 529 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

4 avril 1912

Blés : Evaluation officielle définitive des récoltes ; la situation ; les cours. — **Sucres :** Les stocks visibles ; la situation ; les cours. — **Vins :** La consommation des vins ; la situation ; les cours. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — Le ministère de l'Agriculture vient de faire paraître ses évaluations définitives des récoltes en 1911.

Pour le blé, alors que l'on paraissait escompter une diminution importante de l'évaluation primitive, nous nous trouvons au contraire en présence d'une augmentation de 683.100 quintaux. Il est vrai, d'autre part, que les surfaces emblavées accusent 104.860 hectares de plus, ce qui, au rendement moyen, devrait donner une plus-value de 1.430.290 quintaux.

Trois régions seulement accusent une moins-value sur septembre : le Nord-Est, l'Est et le Sud-Ouest. La production se répartit comme suit :

	Chiffres provisoires	Chiffres définitifs	Différence
Nord-Ouest	8.830.100	9.066.100	+236.000
Nord	24.218.700	24.651.200	+432.500
Nord-Est	7.555.700	7.390.500	-165.200
Ouest	13.001.900	13.114.200	+112.300
Centre	10.496.000	10.717.500	+221.500
Est	8.565.700	8.525.200	-40.500
Sud-Ouest	6.049.100	5.884.900	-164.200
Sud	4.338.600	4.377.600	+39.000
Sud-Est	3.924.800	3.936.400	+11.600
Corse	147.700	147.800	+100
Totaux	87.128.300	87.811.400	+683.100

Par rapport aux années antérieures, la situation est la suivante :

	Hectares	Quintaux	Rendement moyen	Poids à l'hectare
1906	6.516.760	89.457.680	13.72	78.13
1907	6.577.469	103.753.000	15.77	78.10
1908	6.564.370	86.188.050	13.13	76.96
1909	6.596.240	97.752.200	14.81	77.88
1910	6.554.370	68.845.900	10.50	75.79
1911	6.436.210	87.811.400	13.64	78.90

Nous avons donc récolté 18.965.500 quintaux de plus qu'en 1910. Si, à ces quantités on ajoute le total de nos importations pour les sept premiers mois de la campagne, soit 3.838.147 quintaux, il ressort à première vue de ces données que nos ressources ont été de 91.547.000 quintaux, pour des besoins estimés, d'après les bases officielles, à 96.193.700 quintaux.

La récolte de 1911, y compris les quantités de blés étrangers passées à la consommation depuis le début de la campagne, donnerait donc un déficit de 5.500.000 quintaux en chiffres ronds. Or, ce manquant est plus apparent que réel, si nous tenons les chiffres officiels pour exacts, étant donné qu'au début de la campagne, le stock de blé indigène à reporter avait été évalué au minimum à 3.900.000 quintaux.

De plus, notre confrère, le *Marché Français*, calcule que l'augmentation du rendement à la mouture peut être évaluée à 2 0/0, soit 1.750.200 quintaux.

Voici, d'après ces bases, comment s'établit la balance entre nos disponibilités et nos besoins :

Ressources		Quintaux
Stock de blés indigènes à reporter au 1 ^{er} août 1911		3.900.000
Récolte 1911		87.811.400
Augmentation de rendement à la mouture à raison de 2 0/0		1.756.200
Importation du 1 ^{er} août 1911 au 1 ^{er} mars 1912		3.838.100
Total des disponibilités à reporter		97.305.700
Besoins		
Semences		10.500.000
Besoins industriels : 5 0/0 de la récolte		4.390.500
Alimentation à raison de 568 grammes par jour et par habitant		81.303.200
Total des besoins		96.193.700
Excédent		1.112.000

Les marchés du blé restent fermes en Europe et à Berlin et à Budapest, on note de nouvelles avances.

En Amérique, au contraire, la tendance est plus faible et les cours se tassent quelque peu.

A la Bourse de commerce de Paris, le marché est ferme et les prix soutenus. Il est vrai que les statistiques du ministère du Commerce n'ont pas encore pu produire un effet quelconque.

Le courant fait 28 75 ; le prochain 28 65.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde (Les 100 kilogrammes)

Villes	7 mars 1912	14 mars 1912	21 mars 1912	28 mars 1912	4 avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	27 40	27 60	28 ..	28 15	28 75
Liverpool	20 81	20 93	21 41	21 32	21 75
Berlin	26 81	27 06	26 94	27 40	27 68
Budapest	24 55	24 52	23 54
Chicago	19 44	19 66	19 25	19 54	19 32
New-York	19 81	20 28	20 05	20 44	20 33

Sucres. — M. F. O. Licht estime comme suit les stocks visibles des sucres aux dernières dates :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} mars	900.436	1.474.568
Hambourg, 25 mars	56.920	20.090
Autriche, 1 ^{er} mars	643.120	732.626
France, 1 ^{er} mars	399.944	499.947
Hollande, 15 mars	102.639	75.480
Belgique, 1 ^{er} mars	143.217	186.040
Angleterre, 1 ^{er} mars	273.308	135.242
Ensemble	2.459.584	3.123.993
Etats-Unis, 27 mars	165.000	185.177
Cuba, 27 mars	239.000	292.000
Flottant	46.930	»
Stock total	2.910.514	3.601.170

Les différents marchés sucriers se sont montrés irréguliers et en fin de semaine, c'est l'indécision, voire même la faiblesse qui est la note dominante. La demande est peu importante, et l'indécision règne toujours en ce qui concerne la production de Cuba, quoique dans ces derniers jours il se soit produit un fléchissement assez sensible des recettes. Il faut également noter que les emblavements seront notablement plus importants que l'année dernière.

* *

En France, la culture demanderait une période de beau temps pour permettre l'assèchement des terres. Le mois d'avril commence et avec lui les semailles vont battre leur plein. On croit généralement que la superficie ensemencée s'écartera peu de la précédente.

A la Bourse de commerce, la tendance est faible en sympathie avec les places étrangères et sur des offres plus pressantes. En fin de semaine, il y a cependant une légère tendance au raffermissement.

Le sucre blanc n° 3 fait 46 56 ; les roux 88^e, 41.

Prix du Sucre sur les principaux marchés (Les 100 kilogrammes)

Villes	6 mars 1912	13 mars 1912	20 mars 1912	27 mars 1912	3 avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88 ^e)	43 82	44 12	42 82	41 57	41 ..
Londres	38 10	38 10	37 ..	35 90	36 05
Bruxelles	37 75	38 50	37 37	36 ..	35 25
Amsterdam	38 73	38 73	37 46	37 17
Prague	39 16	38 69	35 17	36 12	35 49
Hambourg	38 78	38 92	37 62	36 43	34 86
New-York (moscovad)	46 98	46 98	46 ..	44 86	44 12

Vins. — Pendant les cinq premiers mois de la campagne 1911-1912, l'écoulement des vins français a été de 15.961.898 hectolitres. Notre confrère, le *Moniteur vinicole*, a recherché, à ce sujet, quelle avait été la consommation payante totale.

La consommation payante totale comprend, en outre, l'ex-

cèdent de nos importations sur nos exportations, qui, pour les cinq mois envisagés, s'établit comme suit :

Importations	3.515.615
Exportations	764.274
Différence	2.751.341

On a donc, pour les cinq premiers mois :

Écoulement des vins de France	15.961.898
Surplus des importations	2.751.341
Consommation payante	18.713.239

Voici la comparaison avec les années précédentes :

	1910-1911	1909-1910
Vins français	10.917.290	17.904.038
Vins exotiques	3.785.817	1.702.875
Hectolitres	14.703.107	19.606.913

Pendant les cinq premiers mois de la campagne 1908-1909, la consommation payante totale avait été de 18.847.758 hectolitres ; en 1907-1908, de 20.030.918 ; en 1906-1907, de 19.110.295 ; en 1905-1906, de 17.816.943 et en 1904-1905, de 18.175.543 hectolitres.

D'après les chiffres de l'administration, les quantités réellement livrées à la consommation, c'est-à-dire celles résultant des congés, a été de 17.808.354 hectolitres, soit une différence en moins de 904.885 hectolitres. Celle-ci pourrait s'expliquer si les statistiques étaient concordantes par les quantités de vins en cours de circulation et non encore entrées au compte des négociants.

Les nombreuses variations de température que nous avons eu à subir pendant la seconde quinzaine de mars ont rendu la clarification des vins blancs assez difficile. Avec les beaux jours de la fin du mois, la végétation a continué à progresser, et les travaux ont été poussés rapidement.

Au point de vue commercial, le calme reste la note dominante. L'élévation des prix, la crainte des gelées qui pourraient être désastreuses, eu égard à l'avance de la végétation, sont autant de causes qui incitent les détenteurs et les commerçants à la plus grande réserve.

Dans le Midi, le calme est presque absolu mais les cours continuent à être très fermes. Les aramons de plaine sont recherchés à 26 et 27 francs.

Dans la région de Montpellier on ne peut guère enregistrer que des reventes à 27, 28 et même 29 francs.

Dans le Bordelais le beau temps est revenu à la grande satisfaction des vignerons. Les affaires sont toujours calmes et il n'y a aucun changement à signaler. On note quelques rares achats au vignoble particulièrement en crus classés.

En Bourgogne, la vigne marche très bien mais les craintes d'intempéries sont très vives. Les affaires sont nulles en raison du peu d'importance des stocks de vins vieux et nouveaux. Dans le Beaujolais, il faut faire la même constatation. Les stocks sont à peu près complètement épuisés.

A Bercy, les négociants ne se livrent à des achats que pour couvrir leurs besoins immédiats et ne veulent pas constituer des approvisionnements si peu importants soient-ils.

Les cours se maintiennent fermes, mais sans hausse. Il y aurait plutôt lieu de noter un léger tassement.

Les Montagne 9° font 35 à 36 francs. Les Minervois et Corbières 10 à 11°, de 36 à 37 francs. Les Algérie rouges 10 à 12°, 35 francs ; les blancs, de 36 à 40 francs.

Soies. — Malgré le peu d'importance des transactions, les cours des soies continuent à manifester une certaine fermeté. L'approche du moment des récoltes laisse le marché complètement indifférent. Il faut considérer que l'attitude soutenue du marché n'est pas la conséquence d'achats spéculatifs mais provient plutôt de la modicité relative des stocks disponibles.

En fabrique, la demande se porte sur un assez grand nombre de catégories avec une préférence assez marquée pour les taffetas.

On a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 9/11, 44 fr. 50 ; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 43-44 fr. ; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr. ; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr. ; Trames

Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 fr. ; Trames Chine n. t. c. extra 36/40, 41 fr. ; Trames Japon fil. t. c. 1^{er} ordre 22/24, 46-47 fr. ; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 22/24, 49 fr. ; Organsins Italie 1^{er} ordre 20/22, 50-51 fr. ; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 43 fr. ; Organsins Syrie 1^{er} ordre 20/22, 45-46 fr. ; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 47-48 fr. ; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 47 fr.

En Grèges asiatiques, petit courant d'affaires dans toutes les provenances, prix sans changement avec tendance plutôt soutenue.

Métaux. — Le marché du cuivre s'est montré très animé. On lit dans la Circulaire Merton :

« Cette semaine, le marché du cuivre a présenté une activité et une excitation extraordinaires. Tous les facteurs qui rendent généralement les marchés animés étaient en évidence et aidèrent à accentuer le mouvement à la hausse qui, par son intensité et sa rapidité a fortement rappelé le « boom » du cuivre de l'année 1906. Le commerce et le public spéculateur en général se sont enfin rendus compte de la fermeté de la position, — fermeté qui a fait le sujet tout spécial de nos rapports depuis quelques mois, — et ils ont porté au métal un intérêt de plus en plus marqué ; ce dernier s'est manifesté par une activité énorme dans les actions de cuivre et dans le cuivre Standard.

« Sur les marchés spéculatifs, l'activité et l'excitation ont été tout aussi prononcées. A Londres, aussi bien qu'à Hambourg et au Havre, de gros ordres d'achats spéculatifs en cuivre Standard ont été enregistrés à chaque séance et les courtiers rivalisaient ensemble pour obtenir le métal nécessaires à leurs clients. Mais les vendeurs se montrèrent très réticents, car les quantités à placer n'étaient que restreintes et, par suite, les ordres ne pouvaient être couverts qu'à des prix de plus en plus hauts. »

A Paris, les premières marques font 183 fr. 50 ; les marques ordinaires, 181 fr. 50.

Le volume des transactions en étain a augmenté cette semaine. Les consommateurs, en prévision d'une amélioration de la situation charbonnière, ont augmenté leurs demandes pour reconstituer leurs approvisionnements. Les disponibilités étant restreintes, ces achats, ainsi que quelques ordres de la spéculation, les cours ont progressé pour baisser à nouveau. Malgré cela, la plus-value enregistrée en définitive reste assez considérable.

L'étain Banka fait 527 fr. 50 ; le Billiton 520 francs.

Le plomb est resté très calme, le gros mouvement d'achats qui a eu lieu dernièrement ayant évidemment satisfait les besoins immédiats du commerce. Les cours ont légèrement reculé et le marché est à peine stable.

Les marques ordinaires sont à 47 fr. 50.

En zinc, la diminution des prix du Syndicat a provoqué une certaine reprise des affaires dans tous les centres manufacturiers. Les quelques quantités offertes au nouveau prix réduit furent enlevées avec anxiété et, en conséquence, les vendeurs augmentèrent légèrement leurs limites, mais, malgré cette avance, la demande continua sur une grande échelle. Les commandes distribuées ont été surtout pour avril-mai, mais les fabricants se sont également intéressés aux livraisons plus éloignées, ce qui indique que les consommateurs désirent couvrir leurs besoins futurs.

Les prix restent toutefois au-dessous des précédents. Le zinc de Silésie cote 74 50 ; les autres bonnes marques 71 50.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	6 mars 1912	13 mars 1912	20 mars 1912	27 mars 1912	3 avril 1912
Cuivre en barres :					
Disponible	£ sh. d. 64 17 6	£ sh. d. 64 17 6	£ sh. d. 65 15 0	£ sh. d. 68 15 0	£ sh. d. 69 15 0
A 3 mois	65 11 3	65 12 6	67 0 3	69 11 3	70 12 6
Etain : disponible ..	193 0 0	190 0 0	196 5 0	196 10 0	197 0 0
— à 3 mois	189 0 0	187 5 0	185 15 0	191 10 0	193 0 0
Plomb anglais : disp.	16 2 6	16 3 9	16 10 0	16 10 0	16 10 0
— espagnol : —	15 17 6	15 18 9	16 0 0	16 2 6	16 3 0
Zinc : disponible ..	26 10 0	26 10 0	26 2 0	25 0 0	25 10 0

—
Glasgow

Fonte disponible .. 50 2 1/2 50 7 0 51 6 0 51 11 0 51 10 1/2

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 2 avril 1912.

L'augmentation des armements. — L'opinion allemande sur la crise hongroise. — L'entrevue de Venise. — La grève des mineurs. — L'Allemagne et le Canada. — La situation financière. — La Bourse.

Notre presse s'est passablement occupée, tous ces jours-ci, de la nouvelle loi sur les armements; la partie financière du projet semble maintenant devenir le principal sujet des préoccupations; et si la *Gazette de la Croix* constate que « rien ne serait plus dangereux qu'une économie mal placée dans les questions de défense nationale », en revanche, les journaux deviennent plus nombreux qui recherchent si les augmentations décidées sont absolument nécessaires. La *Frankfurter Zeitung* estime qu'« on n'a pas encore donné de raisons concluantes pour justifier l'accroissement subit des effectifs, un an après le quinquennat. Le Reichstag, dit-elle, devra examiner avec grand soin ces exigences nouvelles. » Même observation dans le *Berliner Tageblatt*, qui trouve suffisante, pour l'instant, la supériorité numérique de l'armée allemande sur l'armée française, et ajoute : « Les personnalités les plus compétentes ne peuvent pas encore se rendre compte de la valeur technique des nouvelles demandes du Gouvernement. Il nous semble que ces mystères gouvernementaux sont bien superflus et que le Reichstag aura le droit de demander plus de clarté avant de voter la loi. »

L'organisation des sous-marins prévue par la nouvelle loi comprendrait leur répartition en flottilles de onze unités, savoir : deux demi-flottilles de chacune cinq sous-marins, plus un sous-marin de dimensions plus importantes. Les ports d'attache des différentes flottilles seraient : sur la mer du Nord, Willemshafen, Emden et Heligoland; dans la Baltique, Kiel, Swinemunde, Dantzig et Pillau.

Un nouveau dreadnought, le *Seydlitz*, vient d'être lancé à Hambourg; il appartient au type des grands croiseurs cuirassés *Göben* et *Moltke*. Sa longueur est de 186 mètres pour une largeur de 29 mètres 50 et un tirant d'eau de 8 mètres 20. La force des machines est estimée à 50.000 chevaux et doit donner à ce bâtiment, de plus de 30.000 tonnes, une vitesse supérieure à 30 nœuds. L'équipage dépasse un millier d'hommes et l'armement comprend 10 canons de 28 centimètres et 4 tubes lance-torpilles.

Les événements actuels en Autriche-Hongrie ont une importance qui ne nous a pas échappé. On se refuse généralement à croire ici que François-Joseph ait pu songer sérieusement à abdiquer; si l'Empereur a prononcé les paroles qu'on rapporte, c'est qu'il a voulu insister sur la nécessité absolue du développement de la puissance militaire de la monarchie, et c'est surtout, comme le constate le *Berliner Tageblatt*, qu'il tient pour son devoir de maintenir intactes toutes les prérogatives souveraines et qu'« il préfère laisser à l'héritier de la couronne le soin de défendre lui-même ses droits, plutôt que de passer aux yeux de l'Histoire pour les avoir amoindris ou abandonnés ». La situation, en tout cas, est des plus sérieuses, et l'on n'envisage pas sans inquiétude les difficultés qui viendraient à surgir si, malgré tout, les groupes Kossuth et Justh persistaient dans l'obstruction.

L'accueil enthousiaste fait à Guillaume II lors de l'entrevue de Venise a donné lieu, dans la presse italienne, à des espérances peut-être excessives au sujet d'une intervention possible de l'Allemagne en faveur de la paix avec la Turquie. Les journaux berlinois ont observé, à ce propos, la plus grande réserve; nous n'avons, en effet, aucune raison de modifier notre politique de neutralité loyale en face des deux belligérants, car si nous ne devons pas décourager l'Italie, notre alliée, il ne nous faut pas non plus indisposer notre amie, la Turquie.

La grève des mineurs de la Ruhr, en raison de sa

courte durée, n'aura pas entraîné des conséquences aussi graves qu'on le redoutait. L'extraction a été néanmoins réduite de plus de un million de tonnes, pour une valeur de 12 millions de marks environ; la perte des salaires, pour les ouvriers, se chiffre par 6 à 7 millions de marks. Quant aux différentes industries, elles ont pu supporter la grève sans trop de mal, grâce aux importants stocks de charbon qu'elles avaient en réserve. Les grèves partielles qui subsistent encore sur certains points de nos bassins houillers ne sauraient plus, maintenant, se prolonger bien longtemps.

Notre consul général à Montréal, le docteur Lang, a proposé au gouvernement canadien la réouverture des pourparlers en vue de conclure le traité de réciprocité destiné à augmenter le commerce et les transactions entre l'Allemagne et le Canada. L'examen de cette proposition est ajourné jusqu'à la nomination de la commission douanière du Canada.

La liquidation de fin de mois n'a pas été trop pénible. Mais on a payé pour le report jusqu'à 7 0/0 et parfois même 7 1/2 0/0; l'escompte des traites, en dehors de la *Reichsbank*, ne s'est guère fait au-dessous de 5 0/0, taux officiel. La Bourse a repris, ces derniers jours, une certaine animation : ce sont surtout les valeurs industrielles qui continuent d'être recherchées. L'argent au jour le jour s'obtient aujourd'hui de 5 à 4 1/2 0/0; l'escompte hors banque est à 4 7/8 0/0.

Informations Économiques et Financières

Le bétail prussien en 1911. — L'Administration prussienne vient de publier le tableau suivant, qui donne l'état du cheptel du royaume au 1^{er} décembre 1911 comparé à celui des années précédentes :

Années	Chevaux	Bœufs	Moutons	Porcs
1873.....	2.282.435	8.639.514	19.666.794	4.294.926
1883.....	2.417.367	8.737.641	14.752.328	5.819.136
1892.....	2.653.661	9.871.521	10.109.594	7.725.601
1897.....	2.808.419	10.552.672	7.859.093	9.390.231
1900.....	2.923.627	10.876.972	7.201.518	10.966.921
1902.....	2.927.484	10.405.769	5.917.698	12.749.998
1904.....	2.964.408	11.156.133	5.660.529	12.563.899
1906.....	3.018.443	11.646.908	5.435.053	15.355.959
1907.....	3.046.304	12.011.584	5.408.867	15.095.864
1908.....	3.062.835	12.089.072	5.260.233	13.422.873
1909.....	3.077.946	11.763.161	4.975.632	14.162.367
1910.....	3.128.535	11.592.521	4.632.069	16.491.559
1911.....	3.171.369	11.669.217	4.369.376	17.222.677

Il ressort de ces chiffres qu'il y a eu, l'année dernière, une augmentation sur toutes les catégories, sauf sur les moutons, dont le nombre est en décroissance continue, comme d'ailleurs dans la plupart des pays d'Europe. Cette augmentation est un symptôme d'autant meilleur qu'elle s'est produite au cours d'une année dont les conditions climatiques étaient exceptionnellement défavorables.

Pendant cette même année le nombre des propriétaires de bétail s'est accru de 16.451. Cette augmentation est surtout imputable aux ménages urbains, qui élèvent un ou plusieurs porcs.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	30 mars	31.12.11	30 mars	31.12.10
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.151.646	— 96.749	1.059.391	— 134.381
Billets du Trésor.....	37.117	— 13.413	59.821	— 8.572
Billets d'autres banques.....	10.404	— 29.426	10.670	— 24.230
Lettres de change.....	1.652.091	+577.505	1.314.815	+424.279
Prêts sur titres.....	111.169	+ 47.286	261.264	+201.537
Valeurs.....	17.122	+ 10.582	3.299	+ 0.879
Divers.....	121.560	— 21.409	209.285	+ 24.815
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	2.099.480	+552.305	1.973.582	+564.523
Autres engagements à vue...	722.612	— 80.635	676.319	— 82.092
Divers.....	32.080	+ 2.706	23.830	+ 1.896

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
9 février	864.237	321.329	1.635	615	1.029	67	171	5
15 "	910.109	331.667	1.538	831	1.030	98	338	"
22 "	928.416	311.132	1.487	801	971	66	425	"
29 "	881.225	338.845	1.608	750	1.012	130	221	"
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.012	90	285	"
15 "	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	311	"
23 "	901.055	314.310	1.547	803	1.075	61	342	"
30 "	819.631	332.012	2.099	723	1.652	111	150	"

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 4 avril 1912.

Marché hésitant dans l'ensemble avec transactions restreintes. Valeurs industrielles plus résistantes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 7/8; Russe 1902, 90 5/8; Deutsche Bank, 256 1/4; Harpener, 198 1/4; Laura, 177 3/4; Bochumer 228 7/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 2 avril 1912.

La crise charbonnière. — Les finances publiques. —
La situation monétaire. — Le Stock-Exchange.

L'acceptation, par le gouvernement, du principe du salaire minimum, l'épuisement progressif des réserves des caisses syndicales et le désir qui, disait-on, commençait à se manifester en faveur de la reprise du travail dans certains districts, permettaient de s'attendre à la fin prochaine de la grève charbonnière.

Cependant, les nouvelles reçues des provinces durant ces derniers jours étaient assez contradictoires. En dépit de toutes les mesures d'ordre prises, en dépit de la détresse qui règne dans quelques centres miniers, le nombre des mineurs ayant demandé à reprendre le travail était peu élevé.

Les délégués des mineurs ont décidé de prêcher énergiquement la reprise du travail et le secrétaire de la Fédération a fait publier le manifeste suivant :

La Fédération a décidé de demander aux mineurs s'ils étaient prêts à reprendre le travail, sans leur donner elle-même aucun conseil.

J'ai considéré qu'il était de mon devoir d'intervenir dès que j'ai appris qu'un certain nombre de délégués conseillaient aux hommes de voter contre la reprise du travail. J'estime que c'est là un mauvais conseil.

Un certain nombre des commissions locales chargées d'établir les salaires minima dans chaque district pourraient donner leur réponse dans quinze jours, mais d'autres ne pourraient la donner avant quatre ou cinq semaines. Dans les districts où on sera arrivé à un accord il est probable que les hommes reprendront le travail immédiatement, tandis que les autres resteront en grève et cela ne peut être que déplorable pour les mineurs et pour la fédération, la décision des commissions de district devant être rétrospective et les salaires fixés par elle devant être payés à compter de la reprise du travail. Je considère que les mineurs ont intérêt à reprendre le travail dès maintenant.

Malgré toutes ces exhortations, les résultats du referendum apparaissent encore comme fort incertains. Les derniers résultats connus, dans la soirée du 1^{er} avril, étaient les suivants : pour la reprise du travail, 90.496 voix ; contre, 94.513 ; soit une majorité hostile de 4.047 voix.

En attendant, la disette de combustible s'accroît de jour en jour : les Compagnies de chemins de fer ont

annoncé que, contrairement à l'usage, elles n'auront pas cette année de trains à prix réduits, à l'époque des vacances de Pâques ; la grande station londonienne de Cannon-street restera fermée tous les dimanches jusqu'à la fin de la grève ; la municipalité de Manchester a résolu de suspendre, pendant quelques jours, la fourniture d'énergie électrique aux industriels. Le bois et la tourbe sont l'objet de demandes actives. Toutes les industries sont plus ou moins affectées, et on souhaite vivement voir se terminer au plus tôt ce conflit désastreux.

On connaît maintenant les résultats de l'exercice financier qui vient de finir : ils se traduisent par un excédent net de 6.545.186 liv. st., qui sera affecté au fonds d'amortissement de la dette nationale.

Les recettes budgétaires de l'exercice 1911-1912 se sont élevées à 185.090.287 liv. st., supérieures aux évaluations de 3.374.286 liv. st. ; les dépenses, estimées à 181.839.000 liv. st., ne se sont chiffrées qu'à 178.545.000 liv. st.

En ce qui concerne les principales catégories de recettes, les recettes douanières ont atteint 33.649.000 livres sterling, en plus-value de 509.000 liv. st. ; le service des téléphones a produit 19.650.000 liv. st., en accroissement de 430.000 liv. st. dû en partie à l'acquisition des lignes de la Compagnie Nationale. Pour la plupart des autres chapitres, on constate des diminutions, notamment pour l'Income-tax, qui n'a produit que 44.804.000 liv. st., soit une moins-value de 17.142.000 liv. st. Vous trouverez d'ailleurs plus loin le détail des recettes et des dépenses publiques pour l'exercice écoulé.

L'argent est toujours en bonne demande sur le marché monétaire : les avances au jour le jour et les avances à la semaine se traitent aux environs de 3 0/0.

Cette semaine étant la dernière du mois et de l'année financière, écrit l'*Economist* dans sa revue hebdomadaire datée du 30 mars, la tension du marché monétaire a naturellement augmenté, et le marché a largement emprunté à la *Banque d'Angleterre* pour huit jours. Au début de la semaine le taux de l'escompte tendait à fléchir ; mais jeudi, sur la sortie de 500.000 livres sterling en monnaie d'or, qui a eu lieu pour le compte de la *Banque de l'Empire d'Allemagne*, en dehors d'achats de métal jaune effectués par cette dernière sur le marché libre, le taux s'est raffermi à 3 3/8. Avec une forte récolte de maïs en Argentine et une sérieuse tension monétaire à Berlin, où les banques s'efforcent d'accroître leurs espèces liquides, il ne semble guère qu'il faille s'attendre, en avril, à quelque chose de mieux qu'une aisance toute temporaire. De plus, en raison de la grève charbonnière, les provinces retiennent plus d'or que d'ordinaire ; mais celui-ci reviendra à Londres quand les conditions seront redevenues normales. La fermeté du Stock-Exchange depuis le début de la grève a été merveilleuse. Elle est en grande partie attribuable à celle des Consolidés, qui ont été soutenus par les achats du gouvernement, et par les perspectives d'un excédent budgétaire important.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre*, accuse une légère diminution de 62.731 liv. st. de l'encaisse qui arrive à 38.274.828 liv. st., tandis que la réserve a fléchi de 28.736.859 liv. st. à 28.230.948 ; la proportion de la réserve a peu varié, et s'établit à 431/40/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 39.653.236 liv. st., la réserve, de 30.300.661 livres sterling, et la proportion de la réserve, de 46 3/4 0/0.

Le *Bankers' Magazine* vient de publier ses statistiques mensuelles concernant 387 catégories de valeurs qui sont cotées au Stock-Exchange. La valeur globale de Bourse des titres considérés, qui était de 3.603.860.000 livres sterling à la date du 20 février 1912, descendait à 3.600.038.000 liv. st. au 20 mars 1912, soit une moins-value de 3.822.000 livres sterling.

Bien que notre public boursier ait toujours conservé quelque optimisme en ce qui concerne la grave ques-

tion de la crise charbonnière, les valeurs nationales se sont montrées quelque peu affectées, à la fois par la grève des mineurs et par une certaine tension monétaire. Les valeurs de chemins de fer ont été, dans l'ensemble, relativement fermes. Les fonds d'Etats étrangers ont enregistré un léger fléchissement, déterminé par la situation politique internationale. Les actions des banques anglaises ont subi l'influence déprimante de la grève, mais les titres des banques coloniales se sont inscrits en progrès. Les chemins de fer coloniaux et étrangers ont été irréguliers; les chemins du Canada et des Etats-Unis ont été généralement bien tenus, mais il y a eu un léger recul des cours des chemins argentins.

Tandis que, comme je vous l'ai indiqué, il y a eu, pour les 387 catégories de valeurs considérées, une moins-value de 3.822.000 liv. st. ou 0.1 0/0, le groupe des Compagnies de navigation a bénéficié d'une avance de 6.2 0/0, les mines sud-africaines, d'une plus-value de 5.8 0/0, et les mines cuprifères ont gagné 6.2 0/0. Ce sont toutefois les valeurs d'électricité qui, proportionnellement, ont bénéficié de l'accroissement le plus sensible, soit 9.3 0/0. Quant aux titres des entreprises de caoutchouc, la valeur de Bourse des actions des dix Compagnies observées par le *Bankers' Magazine*, dont la valeur nominale s'élève à 4.313.000 liv. st., a enregistré pour le mois une plus-value de 745.000 liv. st., soit environ 8 1/2 0/0.

Informations Économiques et Financières

Les recettes et les dépenses publiques pendant l'année 1911-1912. — Voici l'état sommaire des recettes encaissées par l'Echiquier, du 1^{er} avril 1911 au 31 mars 1912, avec les chiffres comparatifs de l'exercice précédent :

Les recettes publiques en 1910-1911 et 1911-1912

	1910-1911	1911-1912
	(En livres sterling)	
Douanes	33.140.000	33.649.000
Accises	40.020.000	38.380.000
Impôt foncier	25.452.000	25.392.000
Timbre	9.784.000	9.454.000
Impôt sur les terres	1.220.000	750.000
— sur les propriétés bâties	3.080.000	2.130.000
Income-tax	61.946.000	44.804.000
Droits sur la valeur des terres	520.000	481.000
Postes	19.220.000	19.650.000
Télégraphes	3.175.000	3.105.000
Téléphones	1.955.000	2.945.000
Domaine de la Couronne	500.000	530.000
Recettes du Canal de Suez et diverses	1.234.000	1.281.497
Divers	2.604.238	2.538.789
Total des recettes ordinaires	203.850.588	185.090.286
Bilan du Trésor au 1 ^{er} avril	2.831.248	13.546.171
Autres recettes	71.965.895	41.915.843
Totaux	278.647.731	240.552.300

Voici maintenant quelles ont été, pendant le dernier exercice, les dépenses effectuées par l'Echiquier, comparativement aux chiffres correspondants de l'année précédente :

Les dépenses publiques en 1910-1911 et 1911-1912

	1910-1911	1911-1912
	(En livres sterling)	
Service de la dette	24.554.004	24.500.000
Fonds pour le développement et l'amélioration des routes	1.362.641	1.709.859
Paiements au compte de taxation locale	9.881.709	9.636.399
Autres services de fonds consolidés	1.664.313	1.692.842
Services de réserve	134.533.000	141.006.600
Total des dépenses ordinaires	171.995.667	178.545.100
Autres dépenses du Trésor	93.105.893	50.538.609
Totaux	265.101.560	229.083.709

Les prévisions budgétaires pour l'exercice 1911-1912 s'établissaient à 181.621.000 liv. st. pour les recettes ordinaires et 181.839.000 liv. st. pour les dépenses de même nature.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

4 Avril 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	52.994.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées...	7.431.900
		Or monnayé et lingots	34.547.000
Total	52.994.000	Total	52.994.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	14.282.000
Réserves et profits et pertes	3.796.000	Portefeuille d'avances	41.857.000
Trésor et administration publique	22.162.000	Billets en réserve	23.439.000
Comptes particuliers	40.502.000	Or et argent monnayés	1.451.000
Billets à sept jours, etc.	16.000		
Total	81.029.000	Total	81.029.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Reserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
15 février	39.230	27.703	58.457	46.597	29.974	51.24	3 1/2
22 "	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	"
29 "	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	"
7 mars	39.077	28.250	66.123	55.094	29.274	44.26	"
14 "	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	"
21 "	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	"
28 "	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43.26	"
4 avril	35.998	29.555	62.664	56.139	24.890	39.71	"

La campagne lainière en Australasie. — D'après les statistiques les plus récentes se rapportant aux exportations lainières des différents ports d'Australasie, pendant le second semestre de l'année 1911, le nombre de ballots envoyés à l'étranger, comparativement aux expéditions faites l'année précédente, durant la même période, a été le suivant :

Provenance	Nombre de ballots (1 ^{er} juillet au 31 décembre)	
	1911	1910
Australie méridionale	150.595'	126.944
Victoria	358.277	343.468
Nouvelle Galles du Sud	572.822	576.023
Queensland	186.172	164.195
Australie occidentale	49.667	56.945
Total du Commonwealth	1.317.533	1.267.575
Nouvelle-Zélande	127.000	164.879
Total pour l'Australasie	1.444.533	1.432.454

Il y a donc eu, en 1911, pendant les six derniers mois, une augmentation d'exportation de 12.079 ballots, par rapport à 1910.

Le poids moyen du ballot de laine est de 335 livres anglaises (151 kilog. 755).

Il est à remarquer que les chiffres indiqués plus haut représentent les expéditions de chaque Etat et non pas leur production particulière, car il arrive fréquemment que la laine produite dans une certaine région est envoyée, pour l'exportation, dans un port d'un Etat voisin.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 4 avril 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a diminué de 2.277.000 liv. st.

Transactions peu actives. Tendance générale soutenue.

On a coté : Consolidés, 78 7/16; Russe 5 0/0, 105 ./..

Le Rio s'inscrit à 77 1/2; Rand Mines, 6 13/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 248 7/8; l'*Union Pacific* à 175 3/4; l'*Atchison* à 111 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 2 avril 1912

La crise hongroise. — Guillaume II à Vienne. — La démission de M. Crozier, ambassadeur de France. — La Bourse.

La crise ministérielle de Hongrie vient enfin d'être dénouée, pour l'instant tout au moins ; le 30 mars, en effet, l'Empereur-roi a reconstitué le cabinet hongrois tel qu'il était avant sa démission. Mais la chose ne s'est pas faite toute seule et notre pays vient de passer par une période mouvementée dont malheureusement on ne peut pas dire encore qu'elle soit terminée.

Le comte Khuen-Hedervary, appelé en audience par François-Joseph, avait accepté, dès le 25 mars, d'entamer des pourparlers avec les chefs des grands partis hongrois en vue de reprendre le pouvoir. Il s'agissait surtout pour lui de trouver, en ce qui concerne l'appel et le maintien des réservistes sous les drapeaux, une solution mixte satisfaisant à la fois le monarque et les différents groupes parlementaires. Les négociations entreprises échouèrent et, le 29 mars, le comte Khuen informait le souverain du résultat négatif de ses démarches.

François-Joseph se montra très affecté de cette nouvelle et déclara à l'ancien président du Conseil qu'il était résolu à abdiquer si le Parlement hongrois ne renonçait pas à ses prétentions. Devant la gravité de cette situation, le comte Khuen n'hésita pas à faire venir immédiatement à Vienne tous les membres du cabinet démissionnaire, dont il présida la réunion ; il y fut décidé de se ranger au point de vue de l'Empereur-roi.

Le souverain renomma alors le Cabinet démissionnaire ; le comte Khuen-Hedervary reprit la présidence du Conseil et les anciens ministres gardèrent les attributions qu'ils avaient précédemment. Ces nominations furent enregistrées par l'*Officiel* du 31 mars qui publiait, en outre, un rescrit royal adressé au comte Khuen et contresigné par lui.

François-Joseph y exprime son profond regret pour les événements qui ont amené la démission du Cabinet. Il rappelle qu'il a constamment veillé à l'observation des règles constitutionnelles. S'il n'entend pas limiter le droit, pour la nation hongroise, de voter le contingent, en revanche, il doit assurer le maintien des droits en vertu desquels il peut, dans des cas extraordinaires, convoquer les réservistes. Et l'Empereur termine ainsi :

« J'ai la ferme volonté de maintenir intacts les droits de la nation hongroise, mais il me faut également avec la même fermeté garder intégralement mes droits constitutionnels de souverain, et il ne m'est possible de remplir mes devoirs royaux que si je puis vaquer en même temps à cette double tâche.

« Aussi c'est avec pleine confiance que j'invite la nation hongroise à me faciliter l'accomplissement de mon devoir d'une façon compatible avec ma conscience et à garantir ainsi la continuation du travail constitutionnel qui est basé sur la bonne entente du souverain et de la nation. »

Il est superflu de vous dire que tous les faits que je viens de vous rapporter ont produit, tant en Autriche qu'en Hongrie, une immense émotion. Vous pourrez vous en convaincre par les quelques lignes suivantes, empruntées à la *Neue Freie Presse*, et qui résument assez bien les opinions généralement exprimées :

« Si la situation était devenue grave, il y aurait eu à Vienne, dans toute l'Autriche et dans toute la Hongrie, un mouvement de telle nature que l'empereur François-Joseph aurait compris que son geste ne pouvait avoir aucune suite. Au soulèvement de l'opinion publique dans les villes et jusque dans les plus humbles villages, il n'aurait pu résister. Des millions d'hommes auraient élevé la voix pour entonner l'hymne national « Dieu protège notre empereur ! ».

Et pourtant, l'ère des difficultés ne semble pas près

d'être close. La crise hongroise n'a rien perdu de son acuité : les débats orageux d'hier et d'aujourd'hui à la Chambre ont montré, en effet, que les partis Kossuth et Justh entendent persister dans leur obstruction contre le gouvernement qui, lui, a abandonné la motion tendant à limiter les droits du souverain en ce qui concerne la convocation des réservistes. L'opinion est des plus déprimées et n'ose envisager les terribles conséquences qui pourraient résulter de la prolongation du conflit.

La visite de Guillaume II à Vienne et son séjour à Venise ont été commentés avec satisfaction par la presse austro-hongroise ; on a constaté, à ce propos, que la Triple-Alliance avait conservé sa vigueur et on a noté avec plaisir l'amélioration des sentiments de l'Italie vis-à-vis de l'Allemagne et de l'Autriche. Il ne faudrait pas, toutefois, s'exagérer la portée des récents événements ; et notamment, en ce qui concerne l'équilibre des puissances navales dans la Méditerranée, on doit se garder de tenir pour certain, comme d'aucuns le croient, que l'Italie se résoudra à n'être qu'un instrument de la politique allemande.

La démission de M. Crozier, ambassadeur de France à Vienne, a provoqué chez nous des regrets unanimes. Outre qu'il a servi au mieux les intérêts de son pays en Autriche, M. Crozier a toujours défendu la cause de la paix, et notamment lors de la crise provoquée par l'annexion de la Bosnie. Aussi, notre presse lui a-t-elle consacré des articles élogieux, en émettant l'espoir que sa politique serait continuée.

La Bourse de Vienne, assez hésitante avant la liquidation de fin de mois, est devenue plus ferme depuis. A la séance du Conseil d'administration de la Banque austro-hongroise, le 28 mars, M. von Pranger, a dépeint comme très difficile la situation du marché monétaire. Les cours du change ont amené, en effet, une importante sortie d'or à l'étranger ; de plus, les effets présentés à l'escompte ont été en augmentation de 25 0/0 sur l'année précédente et même de 50 0/0 en Galicie. Aussi les mesures prises pour la limitation des crédits sont-elles pleinement justifiées. L'escompte hors banque reste aujourd'hui inchangé à 4 3/4 0/0.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 4 avril 1912.

Marché calme avec tendance générale faible. Alpines en recul marqué.

On a coté : Autrichiens, 732 50 ; Lombards, 106 .. ; Alpines, 938 50 ; Crédit Mobilier, 658 50 ; Laenderbank, 544 50.

ESPAGNE

Le Commerce extérieur en 1911. — L'*Economiste Européen* a donné, à la date du 1^{er} mars courant, les résultats généraux du commerce extérieur de l'Espagne pour l'année 1911. Voici quelques détails qui viennent compléter ces renseignements. Comme il a été dit, les importations ont atteint 1.064.585.137 pesetas et les exportations 951.347.079 pesetas. Les importations ont été plus actives qu'en 1910 et 1909 ; les exportations dépassent celles de 1909, mais elles sont un peu au-dessous (4.5 millions) des exportations de 1910.

Le mouvement maritime a été plus actif que pendant les deux années précédentes ; le tonnage déchargé dans les ports espagnols présente les totaux ci-après :

1909.....	3.980.893 tonnes
1910.....	4.348.134 —
1911.....	5.349.980 —

soit une différence de 1.3 millions en faveur de 1911.

Le tonnage embarqué a été :

1909.....	12.924.892 tonnes
1910.....	12.581.096 —
1911.....	14.163.894 —

soit 1.2 millions en faveur de 1911.

Nous devons faire ressortir la part très importante, prise

par le pavillon espagnol dans les transports effectués en 1911, comme suit :

		(Tonnes)	
1909.....	Entrées.....	1.264.373	
—	Sorties.....	3.436.691	
			4.701.064
1911.....	Entrées.....	2.504.077	
—	Sorties.....	4.445.596	
			6.949.673
	Augmentation.....		2.248.609

L'augmentation totale a été de 2.500.000 tonnes en chiffres ronds, par conséquent la plus grande partie de ce total revient au pavillon espagnol.

Nous ne sommes pas encore en mesure d'apprécier les éléments qui forment cette plus-value. Il est probable qu'une partie provient de l'effet des primes à la navigation ; les transports directs pour les possessions espagnoles en Afrique doivent y entrer aussi pour une forte part. La Compagnie de navigation qui assure le service de la poste pour le Nord de l'Afrique et les autres Compagnies où les navires isolés font la navette depuis de longs mois entre le littoral africain et les ports andalous pour les besoins de la campagne rifaine ; ces voyages ont dû contribuer à accroître la participation espagnole dans le commerce maritime de 1911.

Les droits de douanes ont donné une plus-value appréciable, surtout pendant le premier semestre de 1911, à cause des importations de blé ; entre tous, ils ont rapporté au Trésor 176.698.004 pesetas, au lieu de 157.000.000 prévus en recettes, soit 19.098.004 pesetas d'excédent. Les articles ayant contribué spécialement à cette recette sont :

Morue.....	12.313.911 pesetas
Café.....	18.032.216 —
Huiles minérales.....	12.420.925 —
Blés	10.826.976 —

Les Douanes encaissent les taxes sur certains articles, savoir : les sucres, 41.722.881 pesetas ; les alcools, 16.684.799 ; la chicorée, 490.876, et sur les ports francs des Canaries, 3.236.017, ensemble 62.134.575 pesetas. De ce côté aussi, il y a eu un boni dépassant 5.000.000 de pesetas.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 31 mars 1912.

La politique. — Le paiement des droits d'importation en or. — La situation coloniale. — La production du vin. — Les marchés financiers.

Le principal fait politique de la quinzaine a été l'interpellation au Sénat de M. Bernardino Machado sur l'attitude du gouvernement espagnol envers les monarchistes portugais émigrés en Galice. Dans sa réponse à l'honorable interpellateur, M. Vasconcellos, président du Conseil, a annoncé qu'un accord avait été conclu entre l'Espagne et le gouvernement provisoire. Il a de plus affirmé que le Portugal n'a en Galice aucun autre agent que les agents consulaires.

En ce qui concerne l'organisation militaire des émigrés, le gouvernement espagnol n'a pas, par suite de certaines interventions de personnages intéressés, toutes les facilités voulues pour la répression. Le président du Conseil a ainsi terminé :

« Nous connaissons nos devoirs, nous ne devons pas intervenir dans des questions qui ne nous concernent pas ; nous demandons que l'on observe la même attitude vis-à-vis de nos droits inattaquables, mettant ainsi en pratique une franchise et amicale réciprocité.

« Il en résultera une commune tranquillité nécessaire au resserrement de nos relations et à l'existence de la confiance qui ne doit cesser de régner entre les deux peuples. »

Le Parlement s'est ensuite ajourné au 19 avril. Sa session sera alors de deux mois.

Le 22 mars dernier, le ministre des Finances a déposé à la Chambre des députés un projet de loi ordonnant le paiement des droits de douane en or. Le produit des recettes des droits sera versé chaque jour à la *Banque de Portugal*. Cet établissement de crédit prélèvera sur ces encaissements, et portera au crédit de la *Junta do Credito* 1/300 des fonds nécessaires au service complet de la dette extérieure. Le surplus sera crédité journellement, en or, au compte du Trésor public. On espère ainsi stabiliser les cours du change et éviter au Trésor et à la *Junta* les frais qui en résultent quand ces administrations doivent acheter des traites sur l'étranger. On acceptera en paiement les monnaies d'or portugaises à leur valeur nominale, les souverains et les monnaies d'or de l'Union latine à leur valeur nominale, et les chèques sérieusement garantis sur Londres, Paris, Bruxelles, Berlin et Amsterdam, libellés en livres, francs, marks et florins à leur valeur au pair.

Le projet gouvernemental a déjà soulevé d'importantes critiques provenant surtout du commerce d'importation. La Chambre de commerce de Porto, notamment, a protesté. L'agio sur l'or a varié de 8 à 10 0/0 durant les derniers mois. L'adoption des paiements en or pour les droits d'importation équivaldrait donc à une augmentation égale de ces droits.

La situation économique et monétaire des colonies n'est pas très satisfaisante. Le manque de numéraire a provoqué une crise à Angola et le gouvernement a dû se faire ouvrir un crédit de 200 contos à remettre en numéraire dans cette colonie. Les monnaies choisies pour être envoyées seront en argent, la demande portant particulièrement sur cette catégorie.

Le bruit court qu'un syndicat étranger serait en formation pour l'achat de grandes plantations de café et de cacao à San-Thomé et Princesse, plantations appartenant jusqu'à ce jour exclusivement à des Portugais. Le gouvernement s'était jusqu'ici montré peu enclin à modifier la législation régissant les droits de propriété dans nos colonies. Les propriétaires actuels se montrent plus disposés à vendre leurs exploitations, en raison des difficultés qu'ils éprouvent pour la main-d'œuvre indigène. Une interpellation a eu lieu à la Chambre et le ministre des Colonies a annoncé qu'un décret paraîtrait prochainement pour la réglementation du travail et pour assurer la culture sur les bases qui ont été suivies jusqu'à ce jour.

La grève des charbons anglais commence à exercer une certaine influence sur les conditions de notre industrie et de notre trafic maritime. Les entrées et les sorties de nos ports sont en diminution et les usines à gaz doivent faire appel aux consommateurs et les prier de réduire autant que possible leur consommation pour ménager leurs stocks. Il semble bien que cet appel n'a pas été entendu et que l'on devra recourir à une augmentation de prix.

Pendant l'année 1911, la production du vin s'est élevée à 3.657.130 hectolitres, contre 4.334.890 hectolitres en 1910. Voici d'ailleurs, en milliers d'hectolitres, les chiffres de la production vinicole depuis 1903 :

1903.....	3.459	1908.....	4.710
1904.....	5.901	1909.....	6.035
1905.....	5.026	1910.....	4.335
1906.....	4.654	1911.....	3.657
1907.....	4.078		

Les principaux districts producteurs en 1911 ont été ceux de Lisbonne, 1.618.750 hectol. ; de Santarem, 322.000 hectol. ; de Vizeu, 307.200 hectol. ; de Porto, 151.200 hectol. ; de Braga, 197.100 hectol. ; d'Averro, 116.400 hectol. ; de Villa Real, 112.800 hectol.

La situation de nos marchés est restée assez calme. La Rente Intérieure cote 37 60 ; la Banque de Portugal, 122 50.

Le marché de l'argent est tendu et les disponibilités peu importantes. Le papier de commerce n'est guère escompté à moins de 7 et 8 0/0.

Le change sur Londres est à 48 5/8 ; le change sur Paris à 586.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 2 avril 1912.

La politique intérieure. — La Bourse. — Les banques populaires.
— La circulation monétaire en 1911. — Le mouvement de la navigation aux bouches du Danube.

Le procès de la Société communale des Tramways de la ville de Bucarest qui avait acquis un caractère politique de la plus haute importance, vient d'être appelé devant la Cour de cassation. Le recours du ministre de l'Intérieur a été rejeté par la Cour qui a déclaré l'inconstitutionnalité de la loi annulant les statuts de la Société communale des Tramways.

Cette sentence, qui semble devoir avancer la crise ministérielle, a été, naturellement, bien accueillie par les partis de l'opposition.

À la Bourse des valeurs, la tendance générale est restée assez soutenue la semaine passée. La rente de l'Etat a été ferme, surtout à la suite de la bonne impression qui se dégage du budget de 1912. Le compartiment des assurances est plus animé. Au 31 décembre 1910, nous comptons dans tout le pays 2.656 banques populaires, avec 454.187 membres, représentant un capital entièrement versé de 61.016.395 fr. 22, qui, joint aux 9.388.680 fr. 90, valeur des dépôts en numéraire, aux 5.115.241 fr. 74, dividendes capitalisés, aux 4.924.919 fr. 29 du fonds de réserve, et autres fonds, dépasse le total de 100 millions de francs.

Le nombre des banques populaires pendant l'année 1910 a augmenté de 113, et celui des membres de 51.249; l'augmentation du capital entièrement versé a été pour cette seule année de 11.982.183 fr.

La valeur des monnaies nationales qui ont circulé dans le pays dans le courant de l'année 1911 a été la suivante:

Or	40.725.000 francs
Argent en monnaie de:	
5 francs.....	23.660.409 —
2 francs.....	16.098.710 —
1 franc.....	17.734.465 —
50 centimes.....	7.775.490 —
Argent total.....	65.994.074 francs
Nickel.....	10.500.000 —
Cuivre.....	995.000 —

Il conviendrait d'ajouter à cette nomenclature les monnaies étrangères, surtout des marks allemands, qui servent également dans le commerce.

Jusqu'à présent, cette quantité de monnaies a été suffisante pour la nécessité du change. Mais par suite du grand développement des transactions pris pendant ces dernières années, la monnaie en argent est devenue insuffisante, et le ministère a dû faire frapper une nouvelle monnaie en argent pour une valeur de 5 millions et demi: 2 millions en pièces de 2 francs, 2.700.000 francs en pièces de 1 franc et 800.000 francs en pièces de 50 centimes.

Le mouvement de la navigation aux bouches du Danube a été des plus actifs pendant l'année 1911; il a dépassé tous ceux enregistrés dans les dix dernières années, sauf celui de l'année 1902, qui a été exceptionnel.

Le nombre des navires sortis par les bouches du Danube en 1902 a été de 1.579, tandis qu'en 1911 on n'en compte que 1.532; mais en revanche le tonnage, qui était de 2.303.000 tonnes en 1902, a été de 2 millions 710.680 tonnes en 1911, soit une plus-value de 400.000 tonnes.

L'année 1911 a donc été, au point de vue des chargements, la plus importante que nous ayons eue jusqu'à présent.

Le mouvement le plus intense a été observé dans le courant du mois de septembre, pendant lequel on a

enregistré à la sortie 180 navires d'un tonnage total de 327.000 tonnes; puis viennent les mois d'août, 174 navires avec 306.000 tonnes; décembre, 150 navires avec plus de 324.000 tonnes, etc. Sur ces 1.532 navires, 95 étaient à voile, d'un tonnage de 22.921 tonnes; 13 sloops d'un tonnage de 4.871 tonnes et 1.424 navires à vapeur d'un tonnage de 2.682.888 tonnes.

Voici, d'après la nationalité, comment se répartissent ces navires: 535 bâtiments anglais, 364 grecs, 116 turcs, 111 autrichiens, 88 hongrois, 81 italiens, 67 russes, 44 roumains, 35 allemands et belges, 24 français, 8 hollandais et danois, 4 norvégiens et suédois, etc.

Le nombre des bâtiments roumains a augmenté en 1911; il n'était en effet, en 1910, que de 32 bâtiments, d'un tonnage de 56.528 tonnes.

Le mouvement d'exportation des céréales roumaines par les bouches du Danube a dépassé, en 1911, de trois quarts de million de tonnes celui de l'année 1910.

En 1911, il a été exporté par Galatz, Braila, Toulcea et Soulina une quantité de 4.100.000 tonnes, soit 59.524.305 hectolitres de diverses céréales. C'est là la plus forte exportation que nous ayons enregistrée pendant ces dix dernières années.

Ce total de 59.524.305 hectolitres se répartit comme suit: 19.114.589 hectolitres de blé, 3.358.800 hl. de seigle, 23.812.215 hl. de maïs, 8.608.710 hl. d'orge, 2.932.760 hl. d'avoine, 1.019.652 hl. de haricots, 233.037 hl. de millet, 12.701 hl. de colza, 407.351 hl. de navette, 12.498 hl. de semence de lin et 12.082 hl. de semence de chanvre.

Les Chemins de fer en 1909-1910. — Voici, d'après les renseignements publiés par la Direction générale des chemins de fer de l'Etat de Roumanie, quelques statistiques sur les chemins de fer roumains pour 1909-1910, avec les chiffres comparatifs de 1900-1901 et 1908-1909:

	1900-1901	1908-1909	1909-1910
Longueur construite en fin d'année	3.100	3.186	3.186
Longueur moyenne exploitée.....	3.100	3.186	3.186
Dépenses d'établissement (par 1.000 lei) (1).....	773.684	965.390	987.170
par km. de ligne..... lei	249.578	303.010	309.846
<i>Mouvement:</i>			
Voyageurs à 1 km. (en milliers).....	348.290	571.497	631.183
Voyageurs à distance entière	113.450	185.014	200.886
Parcours moyen d'un voyageur	64	70	69
Bagages..... tonnes	8.819	17.416	18.119
Marchandises à 1 km. (1.000 tonnes).....	572.346	906.641	1.091.119
Marchandises à distance entière..... t.	184.028	312.721	342.473
Parcours moyen d'une tonne..... km.	143	156	157
<i>Résultats financiers:</i>			
Recettes voyageurs et bagages (1.000 lei).....	17.666	28.066	30.255
par km. de ligne..... lei	5.744	8.930	9.629
Recettes des marchandises (1.000 lei).....	30.368	45.681	50.731
par km. de ligne..... lei	9.796	14.333	15.924
Recettes diverses. (1.000 lei)	2.154	3.116	3.445
Recettes totales... (1.000 lei)	50.158	76.862	84.431
par km. de ligne..... lei	16.180	24.118	26.501
par km. de train..... lei	4.37	4.56	4.76
par km. d'essieu bani	12.65	13.09	13.63
Dépenses d'exploitation (1.000 lei).....	35.646	50.618	53.231
par km. de ligne..... lei	11.499	15.883	16.708
par km. de train..... lei	3.01	3.00	3.00
par km. d'essieu..... bani	8.99	8.62	8.59
Coefficient d'exploitation 0/0	71.07	65.85	63.05
Excédent (1.000 lei)	14.512	26.245	31.200
par km. de ligne..... lei	4.681	8.235	9.793

(1) 1 lei égale 1 franc; 1 ban égale 1 centime.

La comparaison de l'exercice 1909-1910 avec le précédent fait ressortir, pour un réseau dont la longueur est restée la

même, les augmentations suivantes : voyageurs, nombre 10,22 0/0; à 1 km. 8,54 0/0; marchandises, tonnes 8,83 0/0; à 1 km. 9,48 0/0; recettes voyageurs et bagages 7,80 0/0; marchandises 11,05 0/0; totales 9,84 0/0; dépenses totales 5,14 0/0; excédent 18,88 0/0.

SUISSE

LA SITUATION

Berne, le 1^{er} avril 1912.

Les résultats financiers de l'exercice 1911. — Le projet de budget pour 1912. — Le mouvement postal. — Les chemins de fer fédéraux.

Les comptes de la Confédération pour 1911, récemment publiés, accusent aux recettes un total de 98 millions 44.100 fr. et aux dépenses 98.296.046 fr., soit un déficit de 251.946 fr., au lieu du déficit prévu de 41.137.517 fr. Parmi les recettes, la catégorie la plus importante est celle des finances et douanes, avec 80 millions 947.509 fr., tandis que la catégorie de dépenses dont le montant est le plus élevé est celle du département militaire, avec 44.777.894 fr.

Le projet de budget pour 1912, tel qu'il a été soumis à l'Assemblée fédérale, prévoit un total de 92.760.000 francs aux recettes et de 96.580.000 fr. aux dépenses. Le déficit présumé ressort ainsi à 3.820.000 fr., alors que le projet de budget de 1911 prévoyait un déficit de 5.320.000 fr. Le déficit prévu aurait pu être réduit à 1.320.000 fr. par la suppression du versement de 2 millions 500.000 fr. à faire au fonds des assurances, mais le Conseil fédéral a préféré maintenir ce versement. D'autre part, il a fallu tenir compte non seulement du ralentissement des recettes douanières, dont les plus récents recouvrements accusent un mouvement de recul, mais aussi des nouvelles augmentations de dépenses que doit supporter le budget de 1912.

Ces augmentations portent principalement sur le chapitre du département de l'Intérieur, qui nécessite cette année 17.099.342 fr. de crédits, en majoration de 4.114.874 fr. sur le chiffre accordé à ce même chapitre en 1911, ainsi que sur le département militaire, inscrit pour 44.123.553 fr., au lieu de 40.498.818 fr. seulement pour l'exercice précédent.

Pour faire face en partie à ce supplément de dépenses, le Conseil fédéral prévoit une plus-value importante de recettes à l'administration des douanes, recettes qui sont évaluées à 79.781.000 francs, contre 71.333.000 francs en 1911.

Dans son message à l'Assemblée fédérale, le Conseil fédéral a cru devoir appeler l'attention sur les déficits successifs des budgets de la Confédération en constatant que l'Assemblée a « le plus souvent décrété des lois sans mesurer exactement les conséquences financières qui résulteraient de leur mise à exécution et que les crédits qu'elles imposent au budget deviennent chaque année plus considérables et rendent son équilibre plus difficile ».

Le message énumère ensuite plusieurs de ces lois, et, notamment, la loi forestière et la loi sur le contrôle des denrées et des boissons. Le Conseil fédéral termine son message en déclarant qu'il est d'avis « de s'arrêter dans cette course aux dépenses », car il appréhende que la situation financière de la Confédération, qui est encore bonne aujourd'hui, ne devienne mauvaise demain.

Le Conseil fédéral a approuvé récemment les rapports de gestion pour 1911 de l'administration des postes, du contrôle des billets de banque, et du contrôle fédéral des finances.

Il ressort du rapport du service postal que, durant l'année dernière, le nombre des lettres expédiées par les postes suisses, service étranger y compris, s'est élevé à 191.726.529, soit une augmentation de 13 millions 663.000 sur l'année précédente. Le nombre des cartes postales a atteint 109.549.996, soit une augmentation de 7.251.000, et celui des imprimés 82.470.916,

en accroissement de 10.377.000. Le nombre des journaux s'est chiffré à 184.731.927, soit une augmentation de 1.039.000 pour le service intérieur seulement. Quant au personnel des postes, il comprenait 15.477 fonctionnaires à la fin de 1911, ce qui représente une augmentation de 5.000 employés pour les dix dernières années.

Le service des chèques et virements accuse un total de transactions, entrées et sorties, de 4.090.795.507 francs, soit 793.193.249 fr. de plus que l'an dernier. Le nombre des comptes du service des chèques postaux était, à la fin de 1911, de 11.541, contre 9.509 au commencement de l'année. Le service des mandats postaux de l'intérieur a enregistré pour un montant de 1.292.629.577 fr. de transactions, contre 1.234.584.131 francs l'année précédente.

Voici, en terminant, quelques chiffres sur l'exploitation de nos chemins de fer :

Les recettes des chemins de fer fédéraux, en février 1912, se sont élevées à 13.577.000 fr., en augmentation de 1.242.000 fr. par rapport à février 1911. Les dépenses ont atteint 9.160.000 fr., en diminution de 129.000 francs. L'excédent des recettes ressort ainsi à 4.417.000 francs, chiffre supérieur de 1.372.000 fr. au chiffre correspondant de février 1911.

La Situation des Chemins de fer fédéraux. — Nous extrayons les renseignements qui suivent, concernant les Chemins de fer fédéraux suisses, d'un récent rapport présenté par M. Secretan au Conseil national :

Nous allons toucher et probablement dépasser, en 1912, le chiffre de 200 millions de recettes. L'augmentation totale des recettes sur les comptes de 1911 est évaluée à plus de douze millions. Les dépenses, malheureusement, augmentent dans des proportions plus fortes que les recettes. Ce fait provient de diverses circonstances :

L'introduction de la nouvelle loi sur les traitements, qui entrera en vigueur le 1^{er} avril 1912 ;

Les suppléments de 200 francs accordés par la loi au personnel à postes fixes ;

Les suppléments au personnel de l'ancienne Compagnie du Gothard ;

Les contributions des administrations aux caisses de pension et de secours.

A ce surcroît de dépenses, il faut encore ajouter celles qui résulteront d'une augmentation du personnel et du développement de la traction qui va de pair avec un accroît de dépenses pour le combustible.

Il résulte d'une statistique établie par la direction générale sur la demande de la commission, qu'en 1903 les Chemins de fer fédéraux et la Compagnie du Gothard ont dépensé pour leur personnel et pour leurs versements dans les caisses de pension, un total de 49 millions.

Depuis 1903, le nombre des employés s'est augmenté de 5.937. En 1911, 27.637 agents étaient employés par les Chemins de fer fédéraux. Ceux-ci ont donc eu un souci constant d'améliorer les conditions matérielles du personnel à leur service.

La commission constate que les chemins de fer fédéraux ont actuellement une disponibilité de 64 millions qui suffira jusqu'en 1914.

Le rétablissement de l'équilibre financier de notre réseau national peut donc être considéré aujourd'hui comme opéré. Il serait faux cependant de déduire des chiffres du budget la conclusion que les chemins de fer fédéraux sont désormais à l'abri de tout danger. La période prospère actuelle sera certainement suivie d'une période de dépression.

La réduction des tarifs de transport du Gothard, le partage du trafic avec le Lotschberg, l'agrandissement de plusieurs gares importantes, le percement de la deuxième galerie du Simplon entraîneront pour les Chemins de fer fédéraux des dépenses et des diminutions de recettes importantes.

Il y a maintenant huit ans que nous exploitons. Nous n'avons encore versé aucune quote-part au fonds de réserve.

Nous ne devons pas nous laisser griser par le rétablissement de l'équilibre financier et nous figurer que nous pouvons suivre de larges voies. Ce n'est qu'en persistant dans la politique des économies que nous pourrions nous maintenir dans la situation actuelle.

AMÉRIQUE

CANADA

La production et la consommation du charbon au Canada. — Une publication récente du Bureau des Mines à Ottawa, nous donne les chiffres suivants de la production, de l'importation et de la consommation du charbon au Canada, en 1910 :

La production du charbon de toute classe : lignite, houille et anthracite, a été de 12.909.152 tonnes, en 1910 ; elle avait été, en 1909, de 10.501.475 tonnes, soit une augmentation de 2.407.677 tonnes, soit près de 23 0/0.

La valeur approximative de cette production a été en 1910 de 30.909.779 dollars, soit 2 doll. 29 par tonne ; on avait calculé la valeur de production de 1909 à 24.781.236 dollars, ou 2 doll. 26 par tonne.

L'augmentation de la production provient en grande partie de la reprise plus générale de l'extraction dans les mines de la Nouvelle-Ecosse, à la suite du règlement de la grève de Sydney.

Voici la production, par province, en tonnes de 2.000 livres :

	1909	1910
Nouvelle-Ecosse.....	5.652.039	6.431.142
Colombie anglaise.....	2.606.197	3.330.745
Alberta.....	1.904.741	2.894.469
Saskatchewan.....	193.125	181.153
Nouveau-Brunswick....	49.029	55.455
Yukon.....	7.364	16.185

L'importation au Canada, tant de charbon bitumineux que d'anthracite, a été en 1910 :

Anthracite.....	3.266.235
Bitumineux.....	5.966.466
Poussière de charbon.....	1.365.281

Le Canada a exporté aux Etats-Unis et à Terre-Neuve, du charbon de sa propre production, un total de 2.377.049 tonnes de 2.000 livres et, en transit, du charbon étranger au montant de 159.859 tonnes.

La somme de ces trois éléments nous donne la quantité du charbon consommée au Canada. Cette quantité a été, en 1910, de 20.970.226 tonnes, dont 50,2 0/0 de charbon canadien et 49,8 1/2 de charbon importé.

ETATS-UNIS

Manifestation franco-américaine. — Les Etats de New-York et de Vermont ont pris l'initiative d'inaugurer, à l'occasion du troisième centenaire de Champlain, un monument en l'honneur du grand voyageur français qui, au commencement du dix-septième siècle, fonda « l'Amérique française », de la Louisiane au Canada.

Ce monument consiste en un phare imposant élevé sur les bords du lac Champlain, situé entre les Etats-Unis et le Bas-Canada.

A l'occasion de cette inauguration, une délégation du comité France-Amérique offrira au gouvernement américain un buste en bronze représentant la France, exécuté par le sculpteur Rodin, à l'aide d'une souscription publique.

La délégation s'embarquera le 20 avril, à bord du nouveau transatlantique *La France*, à destination des Etats-Unis, pour remettre cette œuvre d'art aux autorités américaines lors de l'inauguration du monument.

La délégation aura à sa tête M. Gabriel Hanotaux ; de l'Académie française, et le comte Charles de Chambrun, secrétaire d'ambassade, représentant M. Poincaré, président du Conseil. Elle comprendra comme membres : MM. Etienne Lamy et René Bazin, de l'Académie française ; le général Brugère, ancien généralissime ; le peintre F. Cormon, président de l'Académie des Beaux-Arts ; Vidal de La Blache, représentant l'Université de Paris ; Louis Barthou, ancien ministre ; l'aviateur Bétiot ; de Ribes-Christofle, délégué de la Chambre de commerce de Paris ; le général Lebon, ancien

membre du Conseil supérieur de la guerre ; Dal Piaz, directeur général de la Compagnie Transatlantique ; le duc de Choiseul et le comte de Rochembeau.

Marché Financier de New-York

New-York, 3 avril 1912.

La situation monétaire reste sans grands changements ; on note toutefois un certain renchérissement de l'argent ; c'est ainsi que les avances à vue valent maintenant 2 3/4 à 4 0/0 et les prêts à plus longue échéance de 3 à 4 0/0. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 3,16 c. et 7/32 c.

Les marchés agricoles sont plus calmes et l'on constate un léger tassement dans tous les compartiments.

Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que la production en gueuses s'est élevée à 2.405.000 tonnes, contre 2.188.000 tonnes en 1911, production la plus élevée de l'année. L'augmentation est due à la production des aciéries, dont le rendement journalier a dépassé de 5.480 tonnes celui de février.

Le *Steel Trust* a produit 1.222.000 tonnes. La demande sur toutes les catégories augmente.

Le cuivre-métal revient à 15 50.

A Wall-Street, des offres importantes se sont produites, mais elles ont pu être absorbées facilement et la tendance reste soutenue. Les nouvelles qui arrivent relativement à la tension monétaire provoquent une certaine irrégularité, mais après des mouvements en sens opposés, la clôture s'opère dans des conditions relativement satisfaisantes.

Les transactions totales ont porté sur 510.000 titres. L'Europe a vendu 25.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 82 .. ; *Anaconda*, 43 50 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 69 ...

Atchison, 108 62 ; *Milwaukee*, 110 62 ; *Erie*, 36 62 ; *Reading*, 162 62 ; *Canadian Pacific*, 241 .. ; *Illinois Central*, 128 50 ; *Louisville*, 156 87 ; *N.-Y. Central*, 113 12 ; *Union Pacific*, 171 12 ; *Pennsylvania*, 123 87.

MEXIQUE

La situation politique. — Le président Madero a ouvert, le 1^{er} avril, la session du Congrès mexicain et a annoncé que les opérations contre la révolution se poursuivaient avec une grande activité.

Du côté insurgé, le correspondant du *New-York Herald* à Jimenez (Etat de Chihuahua), quartier général révolutionnaire, annonce que le général Orozco a reçu du général Zapata, qui commande les bandes de guérillas au sud de Mexico, un message par lequel ce dernier déclare se placer sous ses ordres. Zapata ajoute qu'il tient la capitale à sa merci et qu'il n'attend que la venue d'Orozco pour marcher avec lui. Ce dernier a accepté et déclare qu'il va se diriger vers le sud dans les quarante-huit heures.

Mais auparavant le général révolutionnaire Campa va attaquer la ville de Parral, vers laquelle le général fédéral Trucy Aubert, après sa récente défaite, a opéré sa retraite. L'avant-garde du général Orozco, commandée par le général Salazar, ne peut marcher sur Torreon, base d'opérations des fédéraux qui couvre la route de Mexico, en laissant sur ses derrières les forces du général Aubert.

Les rebelles déclarent dans leur manifeste que les 14 millions de dollars empruntés à New-York par le gouvernement de M. Madero, dans le but ostensible de développer le réseau ferré, ont servi à rembourser la Compagnie des pétroles Waters-Pierce des sommes qu'elle avait avancées pour faire les fonds de la révolution du général Madero.

Dans la ville de Mexico, les résidents américains se sont organisés militairement et ont élu des officiers. Leurs armes sont celles que le gouvernement des Etats-Unis leur a fait remettre ces jours derniers.

Le président Taft a approuvé le refus du département de la guerre de permettre le passage de la frontière mexicaine à des avions français destinés aux insurgés mexicains et qui sont considérés comme contrebande de guerre.

L'ancien président du Mexique, le général Porfirio Diaz, qui est à Madrid, a été reçu hier en audience par le roi Alphonse, qui va offrir un dîner en son honneur au palais royal.

ASIE

CHINE

L'Organisation du nouveau Gouvernement. — Après consultation avec Yuan Shi Kai et le gouvernement provisoire, le premier ministre Tang Chao Yi a soumis à l'Assemblée de Nankin la liste de ministres suivante :

Affaires étrangères : Lou Tcheng Siang, actuellement ministre de Chine à Saint-Petersbourg ; Intérieur : Chao Ping Chouan, qui fut fonctionnaire sous l'ancien régime ; Finances : Hsuing Hsi Ling, diplômé de l'Université, qui fut aussi fonctionnaire de l'ancien régime ; Education : Tsai Youan Pei, qui a fait des études en Allemagne et est membre du gouvernement provisoire actuel ; Justice : Wang Chung Hui, membre du gouvernement provisoire actuel ; Agriculture et forêts : Sun Chiao Yen, journaliste révolutionnaire, qui fit des études au Japon ; Industrie et Commerce : Chen Chio Wei, ancien journaliste, actuellement général de l'armée républicaine à Shanghai ; Communications : Liang Ju Hao, qui fut fonctionnaire de l'ancien régime et étudia en Amérique ; Guerre : Tuan Chi Jui, général de Yuan Shi Kai, qui commandait récemment les impérialistes devant Hankéou ; Marine : Liu Kuan Hsu, officier de marine révolutionnaire.

Cette liste représente d'une façon assez juste l'équilibre entre les deux grands partis de Yuan Shi Kai (Chine du nord), et de Sun Yat Sen (Chine du sud). Cinq ministres, ceux des Affaires étrangères, des Finances, des Communications et de la Guerre sont des partisans de Yuan Shi Kai. Cinq autres : Education, Justice, Agriculture, Commerce et Marine sont du groupe de Nankin ; le président Chang Chao Yi est considéré comme neutre.

Au cours d'une séance solennelle de l'Assemblée, Sun Yat Sen et les membres du gouvernement provisoire ont, le 1^{er} avril, remis leur démission et restitué les sceaux.

A cette occasion, Sun Yat Sen a prononcé un discours dans lequel il a dit qu'un accord était intervenu entre le Nord et le Sud, et que ses collègues et lui avaient le devoir de se retirer pour laisser la place à des hommes plus habiles.

Il ajouta qu'il croyait fermement que la Chine ferait dorénavant de grands progrès et occuperait une place appréciable parmi les nations civilisées.

Le Commerce extérieur. (*Suite et fin.*) — **Thé.** — La récolte du thé de Chine a été bonne en 1910 et les exportations de ce produit augmentèrent de 62.000 piculs. Les proportions des quantités expédiées vers les différents pays furent quelque peu modifiées. La Grande-Bretagne prit 35.000 piculs (46 0/0) de thé noir de plus qu'en 1909. Les Etats-Unis achetèrent 37.945 piculs (49 0/0) de moins de thé noir et 27.675 piculs (23 0/0) de moins de thé vert, ce qui fait pour les deux qualités une diminution de 65.620 piculs (31 0/0) sur 1909, déficit qui fut compensé d'après les statistiques nipponnes par une augmentation de 20.000 piculs de thé japonais. Les ports russes du Pacifique importèrent 27.685 piculs de thé noir de moins et 32.000 piculs de thé en briques de plus. L'envoi de thé vers la Russie, par toutes les voies, fut supérieur de 57.000 piculs à celui de l'année précédente, ce qui correspond à 6,2 0/0.

Fèves. — L'exportation des fèves tomba, en 1910, de 3 millions 1/2 de piculs. Plusieurs raisons en sont la cause. La plus grande part de cette diminution (2.125.000 piculs) se produisit à Shanghai et dans les ports du Yangtse, et les facteurs principaux y furent la cherté des combustibles et la demande indigène pour les tourteaux de fèves.

L'exportation de fèves de Mandchourie par terre et par mer ne fut inférieure à celle de 1909 que de 1.293.000 piculs, et cette différence doit être attribuée en grande partie à la mauvaise récolte de 1909. D'autre part, les hauts prix qui se cotèrent, l'élévation du cours du change vers la fin de l'année et la prudence observée par les exportateurs, par suite des nombreuses ruptures de contrat de livraison, eurent leur part de responsabilité dans ce recul. Les exportations de

fèves par Suifenho à destination de Vladivostock se développèrent aux dépens de Dairen. Les chiffres de chacun de ces ports sont à peu près de 4 millions 1/2 de piculs en 1910. Les expéditions de Newchwang furent aussi quelque peu supérieures à celles de 1909, grâce aux facilités de transport par le fleuve Liao. Enfin, on estime aux deux tiers la part que prit la Grande-Bretagne dans l'importation de fèves de Chine.

Coton. — Quoique la récolte du coton fût, en 1909, assez maigre, la demande du Japon a été telle que les exportations de ce produit atteignirent, en 1910, une quantité de 1.247.000 piculs, soit le double de l'année précédente. Par suite de cette demande étrangère, les approvisionnements locaux furent plus chers et plus adulterés que de coutume, et les filatures durent employer du coton indien. Un fait intéressant à noter est la part croissante prise par le nord de la Chine dans la production du coton. Les envois du port de Tientsin, tant vers les ports chinois que vers l'étranger, se montèrent à 125.000 piculs en 1910, soit une quantité cinq fois plus considérable qu'en 1909. Ceci est dû pour la plus grande part aux encouragements officiels de la culture de la fibre dans le nord de la Chine et pour une plus faible à la mauvaise récolte du coton dans le monde entier.

On peut attribuer à l'insuffisance de la matière première indigène le recul constaté, en 1910, dans les expéditions de filés de Shanghai vers les ports chinois, qui n'atteignirent que 301.000 piculs, contre 425.000 en 1909. La même diminution est à signaler pour les sheetings produits à Shanghai et expédiés par les ports secondaires. Il n'en sortit, en effet, de Shanghai, en 1910, que 249.000 pièces, contre 331.000 en 1909, ces pièces mesurant 40 yards et 36 inches de largeur.

Il y a actuellement en Chine 33 filatures en activité, dont la moitié fonctionne à Shanghai. Elles possèdent ensemble 903.416 bobines et 3.805 métiers. Une estimation modérée de leur production totale porte à 272 millions de livres anglaises (2.040.000 piculs) le chiffre des filés et 45.600.000 (soit 1.140.000 pièces de 40 yards) celui des sheetings et des drills.

Huiles végétales. — L'exportation en 1910 des huiles végétales a été presque doublée, elle comprend les huiles de fèves, d'arachides et de ricin de Mandchourie, l'huile d'arachides, l'huile de thé et l'huile de bois du Kwangtung et du Kwangsi et enfin toutes sortes d'huiles de la vallée du Yangtse.

Les expéditions d'huiles de Mandchourie vers l'étranger augmentèrent d'environ 190 0/0, celles du Kwangtung et du Kwangsi d'environ 90 0/0, et celles de la vallée du Yangtse d'environ 60 0/0.

Une quantité de 752.000 piculs de noix d'arachides prit le chemin de l'étranger, contre 307.000 piculs en 1909 ; environ 70 0/0 de l'exportation totale furent effectués par Kiaochow. En graines de sésame, l'exportation fut supérieure à celle de l'année précédente de 577.000 piculs, soit 27 0/0. Ces graines de sésame ont leur marché à Hankow, mais elles sont de plus en plus produites en Mandchourie et dans le Nord de la Chine.

Dans l'ensemble, si l'on ajoute à la valeur des huiles exportées celle des produits dont elles sont extraites (fèves, noix et graines), on trouvera que le total est à peine plus élevé qu'en 1909. Il semble bien, cependant, que la demande pour cette catégorie de produits soit sans limites.

Autres produits. — L'industrie de la fonte et de l'acier, à ses débuts à Hanyang, continue à se développer. On exporta, en 1910, 63.700 tonnes de ces deux produits, contre 37.600 tonnes en 1909. Les statistiques japonaises montrent qu'il en a été importé 31.000 tonnes au Japon ; le surplus fut expédié vers la côte américaine du Pacifique. Les exportations de minerai de fer de Hankow révèlent un progrès également sensible : 130.000 tonnes, contre 88.000 l'année précédente. Elles furent dirigées principalement vers le Japon et l'Amérique.

On a constaté une amélioration dans les chiffres relatifs au charbon extrait à Kaiping et Fushun et exporté. Il y eut aussi une augmentation pour la ramie et pour les peaux et fourrures non apprêtées. Par contre, si la laine de mouton fut exportée pour 142.000 piculs de moins qu'en 1909, on l'attribua à Tientsin à une surabondance de stocks aux Etats-Unis, par suite d'une forte exportation de Chine en 1909.

MINES D'OR

New Goch Gold Mines, Limited

Les bénéfices de l'exploitation de cette Compagnie se sont élevés, pendant l'exercice ayant pris fin le 31 décembre dernier, à 126.404 liv. st. Si l'on y ajoute les revenus divers, s'élevant à 2.000 liv. st., on obtient un bénéfice brut de 128.404 liv. st. Cette somme jointe au solde créditeur de 3.301 liv. st. reporté de l'année précédente, donne un crédit total de 131.705 liv. st. qui a été employé de la manière suivante :

	Livres sterling
Intérêts sur obligations.....	9.768
Prime de 8 0/0 sur 21.900 liv. st. d'obligations amorties pendant l'exercice.....	1.752
Honoraires du Trustee des obligations pour 1911.....	520
Impôts sur les bénéfices de 1911.....	10.372
Impôts français.....	499
Deux dividendes de 7 1/2 0/0 et de 5 0/0 respectivement.....	68.750
Recettes employées à l'amortissement au 1 ^{er} juillet 1911 des obligations.....	21.900
Recettes employées aux dépenses pour compte capital, pour l'équipement et le développement en excédent du capital d'exploitation pendant l'exercice.....	5.808
Dépréciation.....	1.925
Solde reporté.....	10.681
Total.....	131.705

Pendant l'exercice, le moulin a broyé 346.862 tonnes de minerai dont le rendement moyen a été de 24 sh. 1 d. Les frais d'exploitation ayant absorbé 16 sh. 9 d. par tonne, il est resté un bénéfice net de 7 sh. 3 d. par tonne traitée ou 126.404 liv. st. pour la totalité du minerai utilisé.

Les réserves payantes se décomposent de la manière suivante :

	Tonnes	Valeur	Largeur
		(Penny-weights)	(Pouces)
South Reef.....	314.627	5.24	50.10
Main Reef Leader.....	85.772	6.03	37.70
Main Reef.....	87.523	4.93	64.80
Main Reef et M. R. Leader.....	406.710	4.99	96.80
Totaux et moyennes....	894.632	5 17	63.40

A ces réserves, le directeur ajoute 282.821 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de 2 pennyweights 87, qui, actuellement, sont classées comme non payantes.

Village Deep

On confirme de Johannesburg que les derniers développements entrepris dans la section « Turf Mines » de cette propriété, ont permis de constater que l'inclinaison de la couche minéralisée atteint maintenant 40 degrés au lieu de 30 degrés seulement dans les niveaux supérieurs. Cette augmentation représente un supplément considérable dans le tonnage à extraire ; on estime, en effet, qu'une inclinaison de 40 degrés représente 83 500 tonnes de minerai par claim, alors qu'une inclinaison de 35 degrés correspond à 78.000 tonnes et 30 degrés à 73.900 tonnes seulement.

En se basant sur une inclinaison moyenne de 35 degrés et en déduisant le minerai inutilisable par suite des failles, ainsi que la proportion non payante, on arrive, d'après notre confrère *The South African Mining Journal*, à une contenance de 34.736 tonnes broyables par claim.

L'étendue minéralisée de la *Village Deep* étant de 135 claims, leur contenance totale de minerai utile s'élève donc à 18.583.760 tonnes. Déduction faite de la quantité de minerai déjà traité depuis le début des broyages, il restait donc

encore, d'après les estimations ci-dessus, environ 16 millions de tonnes de minerai dans la propriété au 31 décembre dernier. Sur la base actuelle des broyages, la durée de la *Village Deep* approcherait donc de vingt-six ans environ.

La Main-d'œuvre indigène au Transvaal

Ainsi que nous le mentionnions à la date du 15 mars, le nombre des ouvriers noirs employés dans les mines d'or au 29 février dépassait de 6.274 celui accusé le 31 janvier. Voici, depuis le mois de février 1911, la situation de la main-d'œuvre indigène dans les diverses mines transvaaliennes :

Mois	Indigènes employés au Transvaal			Nombre total	Augment. ou dimin. sur le mois précédent
	dans les mines d'or	dans les mines de charbons	dans les mines de diamants		
Février 1911	189.434	8.513	9.814	207.761	+6.145
Mars —	193.457	8.493	10.061	212.011	+4.250
Avril —	194.328	8.511	10.272	213.111	+1.100
Mai —	190.392	8.379	10.425	209.196	-3.915
Juin —	185.940	8.212	10.597	205.749	-3.447
Juillet —	181.582	8.122	11.054	200.758	-4.991
Août —	179.810	8.182	11.292	199.284	-1.474
Septem. —	179.619	8.045	11.475	199.139	-145
Octobre —	179.194	8.078	11.319	198.591	-548
Novemb —	176.736	8.043	10.671	194.850	-3.741
Décemb —	178.282	8.053	8.914	195.249	+399
Janvier 1912	184.046	7.805	9.524	201.375	+6.126
Février —	190.320	7.922	10.789	209.031	+7.656

La situation, fin février 1912, était, pour les mines d'or, plus satisfaisante que fin février 1911, et il est à croire qu'elle s'améliorera encore dans le mois en cours et dans les mois suivants.

Informations diverses

Les déclarations futures de la production d'or au Transvaal. — La Chambre des Mines de Johannesburg a décidé qu'à partir du 1^{er} avril le rendement des mines sera basé sur l'or réellement récupéré pendant le mois précédent, c'est-à-dire qu'on englobera dans les rendements ce qui auparavant était excepté comme « Réserve » et ne figurait pas dans les chiffres publiés par les Compagnies.

Il n'est pas dit si les réserves qui existent actuellement seront comprises dans les prochaines productions.

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 815.000 dollars, contre 544.000 dollars pendant la semaine précédente, 216.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 740.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 3 avril 1912.

L'approche des vacances de Pâques, qui commenceront demain soir jeudi pour ne prendre fin que mardi matin 9 avril, exerce forcément son influence sur l'importance des transactions. Cependant des demandes suivies ont été signalées sur l'*East Rand* dont les bénéfices, pour mars, s'élèvent d'ailleurs à 101.361 livres sterling.

Sur les autres valeurs on est ferme et l'ensemble de la cote est bien disposé.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 29/3, s'échange à 1 17/32.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 17/32, contre 4 15/32 il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à

1 liv. st., sans changement. La *Rand Mines* est à 6 13/16, au lieu de 6 19/32 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** La *Bantjes* cote 1 1/4; *City and Suburban*, 2 9/16. La *Brakpan Mines* reste à 3 1/16, *Durban Roodepoort*, 1 1/2, au lieu de 1 7/16 il y a huit jours; *East Rand*, 3 7/32, contre 2 29/32.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8; elle restait à ce cours, il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 1/2. La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter*, 9/16.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 15/16. *New Kleinfontein* 1 17/32. *Langlaagte Estate* 1 7/16, sans changement sur mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 5/16, également comme il y a huit jours.

La *Modderfontein* reste à 11 5/8. *New Primrose* 1 7/8. *Princess Estate*, 21/32. *Randfontein Central*, 1 11/32. *Randfontein Estate* 1 21/32, au lieu de 1 3/4, il y a huit jours. On a annoncé qu'il était procédé à des changements importants dans le personnel dirigeant du groupe à Johannesburg, ce qui laisserait entendre, avait-on observé, que la gestion de l'affaire n'avait pas été, jusqu'à présent, ce qu'elle aurait dû être. En présence de ces bruits, le *Financial News* a câblé à sir Joseph Robinson, à Johannesburg, pour lui demander des explications. Voici sa réponse : « Pas attacher importance bruits sensationnels concernant *Randfontein*. Nous occupons remettre au point exploitation Mines en vue économie et meilleurs résultats. — Robinson. »

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 3/8, sans changement. La *Simmer and Jack* est à 1 9/32. *Van Ryn*, 1 7/8.

La *Village Main Reef* finit à 2 9/16. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worcester*, 1 1/2. Un câblogramme annonce que cette Compagnie vient d'acheter les droits d'eau de la *Cataract Company*, et installe une usine de force électrique; les fonds à ce nécessaires sont fournis par un emprunt de 15.000 liv. st. remboursable par versements échelonnés, après que des dividendes correspondant à 20 0/0 auront été payés. La Compagnie n'aurait donc plus à souffrir de difficultés durant la saison sèche.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 15/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 liv. st. La *City Deep* est à 2 13/16, contre 2 3/4. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 3/32.

La *Crown Mines* est à 7 7/32, au lieu de 7 liv. st. D'après les informations qui parviennent, la direction de cette Compagnie s'attend à pouvoir broyer très prochainement un tonnage plus important que celui envoyé actuellement au moulin. Il en résulterait tout naturellement une augmentation des bénéfices d'exploitation. *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 3/4, elle restait précédemment à ce cours.

La *Geldenhuis Deep*, finit à 2 liv. st.; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8; *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 7/16; *Meyer and Charlton*, 4 5/16; *Modderfontein B*, 2 3/4. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 13/16.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, sans changement; *Robinson Deep* 2 3/4.

La *Rose Deep* est à 3 5/16, contre 3 1/4, il y a huit jours. En raison de l'augmentation des bénéfices mensuels de cette Compagnie on pourrait espérer, laisse-t-on entendre, un relèvement du prochain dividende semestriel à 25 0/0, soit 5 shillings, au lieu de 20 0/0 ou 4 shillings actuellement. *Van Ryn Deep*, 31/32; *Simmer Deep*, 5/0.

La *Village Deep* est à 2 1/8, sans variation; *Witwatersrand Deep*, 2 3/4, contre 2 11/32 précédemment. Le secrétaire de cette Compagnie annonce que les difficultés provenant des venues d'eau dans la mine sont maintenant surmontées, et que la série des filons a été recoupée dans deux niveaux différents, au sud de la faille. Le minerai rencontré avait une teneur très satisfaisante.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 13/16, sans changement. *Rhodesia Gold Mining*, 31/32 st.; *Rhodesia Exploration*, 4/3; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 31/32. *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 1/4, au lieu de 2 3/16. *Transvaal Coat Trust*, 2 liv. st. La *Shamwa* clôture à 4 5/16.

La *Giant Mines* s'échange à 2 1/8. L'*Eldorado* se retrouve à 2 17/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 21/32, contre 2 13/32.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 19 13/16, contre 19 7/8;

action de préférence 17 1/8, contre 17 3/8, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 8 7/8; action de préférence, 8 1/2. *Roberts Victor* 3/4.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/16 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 4 avril 1912.

Sur les avis reçus de Londres, le Marché Sud-Africain de Paris s'est montré très ferme dans son ensemble et assez actif malgré l'approche des quatre jours de chômage de Pâques.

La liquidation de fin mars n'a présenté rien de particulier. Les reports ont été, en moyenne, de 6 0/0 environ.

La *Consolidated Goldfields* s'inscrit au dernier moment à 117 francs, contre 111 fr. 50, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 82 fr. 75, contre 73 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 172 francs, au lieu de 165 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 41 francs. On a répandu le bruit que le gouvernement de l'Union Sud-Africaine absorberait la *British South Africa Company (Chartered)* au moyen du rachat de ses actions à 2 liv. st. par action. On dit que cette rumeur peut avoir pris son origine dans les négociations ouvertes depuis deux ans par le susdit gouvernement pour acquérir des terrains qui permettraient l'extension de la colonisation dans la Rhodésie, et l'on ajoute qu'il semble peu probable que le Conseil d'administration de la *Chartered* soit actuellement disposé à vendre tout ou partie des droits de cette Compagnie.

Au Parquet, la *Central Mining* monte à 273 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 77 fr. 50. La *Crown Mines* finit à 182 fr. 50, contre 175 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 72 francs. Les difficultés qui ont empêché jusqu'à présent cette Compagnie de donner des résultats en rapport avec son outillage et la teneur de son minerai, seraient à la veille de disparaître. La *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 32 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 97 francs, au lieu de 95 francs, il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 107 francs, au lieu de 105 francs il y a huit jours.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 48 fr. 50. Les rendements mensuels de cette Compagnie continuant à laisser à désirer, on voudrait que le rapport qui sera publié incessamment contint quelques renseignements précis sur la situation exacte de l'entreprise. *Generat Mining*, 26 fr. 75; *Action Goerz*, 24 fr. 50. *Johannesburg Consolidated Investment* 29 fr. 75. *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 76 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 39 fr. 25, au lieu de 38 francs.

La *Lena Goldfields* reste à 122 fr. 50, contre 120 fr. 50. La *May Consolidated* cote 16 fr. 75. *Mozambique*, 31 francs. La *Main Reef Consolidated* est à 25 fr. 50; *Modderfontein B* 70 fr. 50, contre 69 francs il y a huit jours.

La *New Goeh* s'échange à 24 fr. 50, contre 23 fr. 50. La *New Primrose* finit à 52 fr. 25; elle restait ainsi il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 46 fr. 50, reste à 44 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 138 francs, contre 131 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 71 fr. 50, au lieu de 68 fr. 75. *Rose Deep* 82 fr. 50.

La *Simmer and Jack* termine à 32 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 65 fr. 50. *Transvaal Consolidated Land*, 43 fr. 50. Le bruit avait circulé que cette Compagnie avait vendu plusieurs centaines de mille acres de terrain, mais ce bruit n'a pas encore été confirmé jusqu'ici. La *Van Ryn* s'échange à 98 fr. 75, contre 96 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 64 fr. 50, au lieu de 64 fr. 25, il y a huit jours. *Village Deep*, 57 francs, contre 53 fr. 50.

La *De Beers*, qui était à 500 francs, l'action ordinaire, reste à 505 francs. L'action de préférence est à 438 fr. 50, contre 436 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 154 fr. 50, sans changement sur la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simet imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÈRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1057. — 41^e volume (15)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 12 Avril 1912

SOMMAIRE DU N° 1057

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 449 à 452.

CHRONIQUE MONÉTAIRE : La Production de l'or dans le monde. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — La Production de l'or au Canada. — Pages 452 et 453.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 453.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française : I. Ancien Régime, Constituante, Convention, Directoire (suite). Edmond Thèry. — La Situation financière des communes françaises en 1910. — L'Orléans agricole. — Le Protectorat français au Maroc. — Banque d'Athènes. — Bibliographie : Les marchés à terme et le report direct devant les tribunaux. Guide annuaire financier 1912. — Pages 454 à 462.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le budget de 1913. — Banque privée, etc., etc. — Pages 462 à 465.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, **REVUE COMMERCIALE** : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 465 à 469.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 470 et 471. — **ANGLETERRE** : Pages 471 à 473. — **BELGIQUE** : Page 473. — **ESPAGNE** : Page 474. — **GRÈCE** : Pages 474 et 475. — **ITALIE** : Pages 475 et 476. — **RUSSIE** : Page 476. — **AMÉRIQUE** : Pages 477 et 478. — **ASIE** : Page 478.

MINES D'OR : La Production des Mines Transvaaliennes. — La Main-d'œuvre au Transvaal. — Roodepoort United Main Reef Gold Mining Company, Limited. — Village Deep, Limited. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 479 et 480.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 13 avril.....	3.223	840	5.262	573	1.094	634	3			
1912 28 mars.....	3.249	807	5.233	1 270	1.900	726	3 1/2			
1912 4 avril.....	3.225	808	5.511	650	1.463	694	3 1/2			
1912 11 avril.....	3.221	796	5.316	673	1.159	694	3 1/2			

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 7 avril.....	967	379	2.212	754	1.411	156	4			
1912 23 mars.....	1.130	430	1.934	1.004	1.543	80	5			
1912 31 mars.....	1.024	415	2.624	903	2.065	139	5			
1912 7 avril.....	1.022	399	2.435	857	1.822	97	5			

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 31 mars.....	71	11	183	98	179	74	»			
1912 15 mars.....	68	12	189	113	188	69	»			
1912 23 mars.....	68	13	196	120	197	66	»			
1912 31 mars.....	65	11	190	103	203	67	»			

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 13 avril.....	902	»	716	1.038	904	»	3			
1912 28 mars.....	957	»	712	984	1.027	»	3 1/2			
1912 4 avril.....	900	»	739	1.012	1 046	»	3 1/2			
1912 11 avril.....	910	»	723	1.010	950	»	3 1/2			

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 4 mars.....	112	20	163	»	»	»	»			
1912 6 janvier.....	133	20	185	»	»	»	»			
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»			

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 4 mars.....	92	10	187	»	»	»	»			
1912 6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»			
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 31 mars.....	1.392	327	2.322	193	832	66	4			
1912 15 mars.....	1.343	324	2.261	245	885	107	5			
1912 23 mars.....	1.328	325	2.234	294	908	114	5			
1912 31 mars.....	1.328	323	2.421	258	1.029	132	5			

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 6 avril.....	171	71	839	83	607	88	4			
1912 21 mars.....	190	63	890	77	625	84	4 1/2			
1912 28 mars.....	190	57	908	78	644	80	4 1/2			
1912 4 avril.....	190	61	902	58	633	83	4 1/2			

BULGARIE — Banque Nationale

1911 7 mars.....	34	22	79	116	51	52	7			
1912 20 février.....	41	19	111	128	59	62	6 1/2			
1912 27 février.....	41	20	112	126	59	61	6 1/2			
1912 6 mars.....	41	20	112	128	58	61	6 1/2			

DANEMARK — Banque Nationale

1911 28 février.....	101	»	171	6	46	5	5			
1911 31 décembre.....	105	»	196	12	55	6	5			
1912 31 janvier.....	101	»	178	13	47	5	5			
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5			

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 8 avril.....	412	773	1.712	488	385	141	4 1/2			
1912 23 mars.....	423	755	1.768	463	368	123	4 1/2			
1912 30 mars.....	423	757	1.768	458	370	123	4 1/2			
1912 6 avril.....	424	749	1.791	453	380	124	4 1/2			

GRÈCE — Banque Nationale

1911 28 février.....	4	3	126	157	42	20	»			
1911 31 décembre.....	11	3	135	163	42	31	»			
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»			
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»			

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 1 avril.....	275	58	595	7	129	159	3 1/2			
1912 16 mars.....	306	26	604	7	172	145	4			
1912 23 mars.....	306	28	600	7	166	144	4			
1912 30 mars.....	306	27	628	7	168	157	4			

ITALIE — Banque d'Italie

1911 10 mars.....	980	95	1.399	192	492	89	5			
1912 20 février.....	1.018	114	1.570	225	498	88	5 1/2			
1912 29 février.....	1 018	115	1.585	213	507	103	5 1/2			
1912 10 mars.....	1.019	115	1.573	195	484	95	5 1/2			

ITALIE — Banque de Naples

1911 28 février.....	205	16	380	82	158	30	5			
1912 10 février.....	213	15	398	86	164	29	5 1/2			
1912 20 février.....	213	16	394	89	161	28	5 1/2			
1912 29 février.....	213	16	394	88	158	29	5 1/2			

ITALIE — Banque de Sicile

1911 28 février.....	47	5	93	45	72	13	5			
1912 10 février.....	48	5	88	54	73	10	5 1/2			
1912 20 février.....	48	5	88	54	72	10	5 1/2			
1912 29 février.....	48	5	88	52	72	10	5 1/2			

NORVÈGE — Banque de Norvège

1911 28 février.....	48	»	109	13	66	1	4 1/2			
1911 31 décembre.....	54	»	130	13	76	4	5			
1912 31 janvier.....	54	»	117	16	67	4	5			
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5			

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 22 mars.....	36	33	425	9	111	101	6			
1912 6 mars.....	37	44	460	23	120	122	6			
1912 13 mars.....	37	45	457	23	119	121	6			
1912 20 mars.....	37	45	455	24	120	121	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 1 avril.....	119	1	329	»	155	25	5
1912 16 mars.....	157	1	455	»	261	14	5
1912 23 mars.....	157	1	459	»	260	15	5
1912 30 mars.....	157	1	466	»	270	15	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 29 mars.....	3.332	198	3.290	500	685	774	4 1/2
1912 14 mars.....	3.398	193	3.516	615	1.191	821	4 1/2
1912 21 mars.....	3.400	192	3.521	684	1.175	824	4 1/2
1912 29 mars.....	3.393	193	3.518	704	1.163	759	5

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 31 mars.....	22	3	133	16	63	26	5
1912 15 mars.....	23	3	125	18	73	31	5
1912 23 mars.....	23	2	122	19	73	30	5
1912 31 mars.....	23	2	124	19	71	31	5

SERBIE — Banque Nationale

1911 28 mars.....	26	7	53	1	7	11	7
1912 13 mars.....	40	7	67	»	6	22	6
1912 21 mars.....	41	7	66	»	6	22	6
1912 28 mars.....	41	7	66	»	6	21	6

SUEDE — Banque Royale

1911 28 février...	112	10	260	60	165	17	4 1/2
1911 30 décembre...	119	7	305	89	222	36	5
1912 31 janvier.....	121	9	261	70	183	11	4 1/2
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4 1/2

SUISSE — Banque Nationale

1911 31 mars.....	153	14	260	20	113	9	3 1/2
1912 15 mars.....	163	13	250	39	99	7	4
1912 23 mars.....	163	12	248	37	98	7	4
1912 31 mars.....	162	11	272	38	119	10	4

TOTAUX

1911 13 avril.....	12.823	2.896	21.228	4.451	7.758	2.494	»
1912 28 mars.....	13.308	2.874	21.724	5.685	9.421	2.632	»
1912 4 avril.....	13.102	2.869	22.712	5.024	9.797	2.572	»
1912 11 avril.....	13.209	2.823	22.530	4.916	9.220	2.558	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre...	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre...	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre...	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre...	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre...	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre...	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	6 mars	13mars	20mars	27mars	3 avril	10 avril
Amsterdam.....	47 89	47 90	47 91	47 88	47 87	47 89
Anvers.....	100 52	100 52	100 63	100 58	100 55	100 63
Athènes.....	100 06	100 10	100 06	100 06	100 06	100 06
Barcelone.....	7 85	7 85	7 85	7 85	7 63	7 30
Berlin.....	81 03	81 10	81 07	81 02	81 17	81 17
Bruxelles.....	100 10	100 17	100 58	100 55	100 57	100 61
Bucharest.....	...	100 10	100 07	99 90	99 87	99 90
Constantinople.....	22 85	22 86	22 85	22 85	22 85	22 85
Francfort.....	81 06	81 06	81 02	80 98	81 11	81 16
Gênes.....	100 81	100 92	101 ..	100 91	100 99	101 07
Genève.....	100 35	100 34	100 39	100 40	100 12	100 20
Lisbonne.....	584 ..	585 ..	589 ..	589 ..	588 ..	585 ..
Londres.....	25 46	25 47	25 47	25 47	25 46	25 42
Madrid.....	7 75	7 80	7 80	7 70	7 55	7 20
Rome.....	100 78	100 92	100 96	100 97	100 97	101 07
Saint-Petersbourg.....	37 56	37 57	37 59	37 58	37 60	37 61
Vienne (à vue).....	95 62	95 68	95 70	95 53	95 58	95 66
(à 3 mois).....	95 62	95 68	95 70	95 53	95 58	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	14mars	21mars	28mars	4 avril	11 avril
Amsterdam... papier court	4 %	208 69	208 69	208 75	208 75	208 94
Allemagne.....	5 %	123 31	123 31	123 50	123 19	123 25
Vienne.....	5 %	104 50	104 41	104 56	104 50	104 56
Espagne.....	4 1/2 %	464 ..	464 25	464 25	465 ..	466 75
Portugal.....	6 %	518 ..	515 ..	515 ..	515 ..	513 ..
St-Petersb....	5 %	266 ..	266 25	266 25	266 12	266 25
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 24	25 24	25 245	25 23	25 245
Belgique.....	4 1/2 %	99 50	99 37	99 40	99 47	99 41
Italie.....	5 1/2 %	99 ..	99 ..	99 ..	99 ..	98 87
Suisse.....	4 %	99 62	99 62	99 69	99 87	99 81
New-York.....	6 %	517 25	517 ..	517 50	517 25	517 25
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	100 ..	99 50	98 50	99 50	99 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		14mars	21mars	28mars	4 avril	11 avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 25	25 24	25 24	26 23	25 24
Aut.-Hongrie (cour.or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 92	0 92	0 92	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 ..	»	1 ..	»	»	»
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 86	22 85	22 85	22 85	22 85
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)....	25 92	26 02	26 02	26 ..	25 94	25 94
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Repub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 06	1 06	1 06	1 10	1 08
Bresil (milreis papier)	2 84	1 69	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent)	1 68	1 69	1 69	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 57	2 57	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 33	3 35	3 34	3 32	3 33

AUX COURS DES CHANGES du 11 avril 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 17
En Angleterre.....	99 91
En Autriche-Hongrie...	100 43
En Belgique.....	100 59
En Espagne.....	107 16
En Grèce.....	100 06
En Hollande.....	99 69
En Italie.....	101 10
En Portugal.....	103 17
En Roumanie.....	99 90
En Russie.....	100 16
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 19
En Turquie.....	99 70
Billets Allemands.....	99 83
des Etats-Unis.....	100 09
du Mexique.....	99 57
Belges.....	99 41
Espagnols.....	93 35
Grecs.....	99 94
Hollandais.....	100 31
Italiens.....	98 87
Portugais.....	91 60
Roumains.....	100 10
Russes.....	99 84
Scandinaves.....	99 64
Suisses.....	99 81
Turcs.....	100 30

En Egypte.....	99 93	Pièces d'Egypte.....	100 07
Aux Etats-Unis.....	100 20	des Etats-Unis.....	99 80
Au Mexique.....	98 50	du Mexique.....	101 50
En Républ. Argentine...	165 25	Billets de la Rep. Argent.	44 ..
Au Chili.....	174 21	du Chili.....	57 46
Au Brésil.....	166 77	du Brésil.....	59 96
Aux Indes.....	99 82	Pièces des Indes.....	100 18
Au Japon.....	100 55	du Japon.....	99 45
En Chine.....	224 20	de la Chine.....	44 62

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 11 avril 1912.

La cote des changes, après avoir fléchi au moment de la détente monétaire qui avait suivi la chute de l'échéance de fin mars, s'est de nouveau relevée; le loyer de l'argent reste

en effet assez élevé sur les places étrangères, et, bien que la grève du charbon ait pris fin, la situation générale n'a pas encore permis à la *Banque d'Angleterre* d'abaisser son taux d'escompte. Aussi le chèque clôture-t-il nettement au-dessus du pair à 25 24 1/2, et toutes les devises de l'Europe centrale et orientale sont entraînées dans le mouvement de hausse.

New-York résiste mieux et se négocie toujours au-dessous du pair, au même niveau que la semaine dernière.

La lire perd le cours de 99, les finances publiques italiennes se ressentent fâcheusement de la guerre. Le franc belge est également faible, et la *Banque Nationale* poursuit, comme on le verra plus loin, ses rapatriements onéreux de monnaie d'argent; le franc suisse est également en baisse.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

	13 mars	20 mars	27 mars	3 avril	10 avril
<i>Valeurs à vue</i>					
Yokohama.....	2/0 7/16	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 7/16	2/0 7/16
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 1/16	2/4 1/16
Hong-Kong....	1/10 7/8	1/11 1/16	1/11 1/16	1/11 ./.	1/11 1/4
Shanghai.....	2/7 3/4	2/7 15/16	2/7 13/16	2/7 5/8	2/7 3/4
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/8	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32
Alexandrie.....	97 1/8	97 1/8	97 3/16	97 7/16	97 7/16
<i>Valeurs à 30 jours de vue</i>					
Rio-Janeiro....	16 3/16	16 7/32	16 1/4	16 1/4	16 1/4
Valparaiso....	10 5/32	10 1/8	10 5/16	10 1/2	10 11/32
Buenos-Ayres(or)	48 17/32	48 17/32	48 9/16	48 17/32	48 1/2
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	26 15/16	26 15/16	26 3/4	27 1/16	26 7/8

Le yen du Japon et le dollar des Détroits se maintiennent aux mêmes cours que la semaine dernière. En Chine, les changes sont peu éloignés du pair calculé en prenant pour base le cours du métal blanc; ce niveau est cependant dépassé par le taël de Shanghai, qui n'a subi cette semaine qu'une hausse modérée de 1/8, alors que l'argent a au contraire fléchi.

La devise indienne s'alourdit et perd 1/32 à Calcutta. Le Conseil de l'Inde maintient à 60 lakhs de roupies le montant des traites et transferts télégraphiques offerts en adjudication chaque mercredi par l'intermédiaire de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 1.019.937 roupies, ayant produit au total 68.472 liv. st.

Pour l'ensemble de l'année financière ayant pris fin le 31 mars dernier, le montant total des ventes de tirages du Conseil de l'Inde s'est élevé à 403.909.748 roupies, correspondant à 27.067.840 liv. st.; il avait été de 364.351.409 roupies en 1910-1911 et de 386.206.214 roupies en 1909-1910.

La devise égyptienne n'a pas varié; Alexandrie continue à envoyer un peu d'or dans l'Inde.

Les changes sud-américains sont faibles; Valparaiso subit une réaction assez naturelle après la hausse de ces dernières semaines. La piastre argentine est encore lourde; la récolte du maïs présente un aspect encourageant; on parle d'un excédent disponible de 5 millions de tonnes, ce qui serait sans précédent et mettrait Buenos-Ayres à même d'importer de grandes quantités d'or. Le milreis brésilien est stationnaire.

L'or en barres, sur le marché de Londres, est toujours au pair, et les achats de l'étranger ont cessé après l'échéance de fin mars.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 28 mars au 3 avril :

	Entrées	Sorties
Afrique du Sud...4	691.500	Inde..... £ 208.000
Inde.....	112.500	
Indes occidentales.	12.000	
Total	816.000	Total. 208.000

Après avoir de nouveau dépassé 27 pence, l'argent retombe en clôture à 3/16 au-dessous du cours de jeudi dernier, sous l'influence de quelques ordres de vente venus de l'Inde.

Pour la semaine du 28 mars au 3 avril, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 182.500 liv. st., dont 132.500 liv. st. pour l'Inde et 50.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 2.295.800 liv. st., contre 3.427.000 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	14 mars	21 mars	28 mars	4 avril	11 avril
Paris.....	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 ./.
Londres.....	3 19/32	3 17/32	3 3/8	3 1/2	3 7/16
Berlin.....	4 3/4	4 7/8	4 7/8	3 3/4	3 3/4
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/4	3 1/2	3 1/2	4 1/8

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* a subi cette semaine une diminution de 4.882.000 francs, due uniquement aux prélèvements effectués par la circulation, à raison de 1.670.000 francs à Paris et de 3.212.000 francs dans les succursales.

Le stock d'argent a diminué également de 11.990.000 francs. Il est sorti par les guichets 5.000 fr. à Paris et 8.485.000 fr. en province; il a été prélevé 3.500.000 francs à destination de la Belgique.

La circulation fiduciaire se trouve réduite de 195 millions; le portefeuille de 304 millions, le compte du Trésor de 11 millions; les comptes courants particuliers augmentent de 23 millions.

La *Banque d'Allemagne* a encore donné 2 millions d'or et 16 millions d'argent, mais elle a réintégré dans ses caisses 189 millions de billets, son portefeuille commercial fléchit de 243 millions, ses avances de 42 millions; par contre, il est entré 27 millions de bons du Trésor. Les comptes courants ont retiré 46 millions. La circulation dépasse encore la limite légale de 240 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre*, se réduisent à des entrées dont voici le détail :

	Entrées
Barres.....	£ 364.000
France.....	5.000
Australie.....	5.000
Total.....	374.000

L'excédent des importations constitue à peu près la totalité de l'accroissement de l'encaisse; la circulation fléchit de 16 millions, les comptes courants privés de 2 millions, les comptes courants publics de 53 millions par suite du paiement du coupon des Consolidés, le portefeuille de 96 millions. La proportion de la réserve aux engagements s'améliore et passe à 42 85 0/0.

L'échéance de fin mars a fait croître de 187 millions la circulation de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, de 121 millions son portefeuille et de 18 millions ses avances; les comptes courants ont retiré 36 millions. Le total des crédits accordés s'élève à ce bilan à 1.161 millions, alors qu'il n'était, il y a un an que de 888 millions.

La *Banque Nationale de Belgique* maintient son stock d'or; le total du métal jaune en caisse et du portefeuille étranger s'élève à 307 millions, contre 320 millions il y a un an. L'encaisse-argent varie suivant les prélèvements des draineurs et les rapatriements périodiques effectués par la Banque. La circulation a diminué de 6 millions, les comptes courants particuliers de 20 millions, le portefeuille de 11 millions. Le compte du Trésor est en augmentation de 23 millions.

La circulation intérieure a retiré de la *Banque d'Espagne* 8 millions d'argent et 23 millions de billets; le portefeuille augmente de 10 millions. Les comptes courants privés fléchissent de 5 millions et les disponibilités du Trésor de 25 millions.

Les bilans des autres banques ne nous sont pas encore parvenus, en raison du retard causé par les fêtes de Pâques.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Sur-plus reserv
1911 8 avril	298.7	74.1	46.1	1383.6	1351.5	26.5
1912 28 mars	357.8	85.4	50.6	1895.8	2043.1	13.3
1912 30 mars	352.4	84.4	49.4	1892.6	2042.9	8.0
1912 6 avril	343.2	82.3	48.6	1880.0	2040.0	0.4

La diminution du numéraire a été très forte à New-York au cours de la dernière semaine, et l'excédent de la réserve des *Banques associées* se trouve réduit à presque rien.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 17 mars au 20 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 17 mars au 20 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	12.630.487	10.057	434.563
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	1.675.200	5.440.079	501.532	4.840.934
Totaux 1912..	1.675.200	19.470.566	511.589	5.265.497
— 1911..	3.200	1.226.595	499.060	2.658.895
— 1910..	1.002.000	7.438.318	104.036	2.963.014
Argent				
Grande-Bretagne	978.330	9.628.622	"	1.516
France	"	1.907.400	63	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	1.100	326.804	223.690	2.589.393
Totaux 1912..	979.440	11.862.826	223.753	2.609.046
— 1911..	1.076.538	11.375.915	149.317	1.688.517
— 1910..	989.656	10.280.217	72.859	904.993

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- cais*	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 11 mrs	222.4	295.7	10.3	284.2	12.7	13.3	35.2
1912 24 fév.	230.6	348.8	7.8	152.7	42.9	27.2	32.9
1912 2 mrs	330.4	349.8	9.1	165.8	57.9	25.3	33.4
1912 9 mrs	229.6	320.2	62.3	178.6	47.4	25.3	32.6

La circulation et le portefeuille de la *Banque du Japon* se sont sensiblement réduits; le très fort accroissement du solde des comptes courants trouve sa contre-partie dans une augmentation à peu près égale du compte débiteur des agences à l'étranger; il s'agit sans doute d'un mouvement dû à des opérations financières effectuées sur les places européennes.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Production de l'or dans le monde

Voici, d'après une statistique de source officielle anglaise, quelle a été la valeur de la production aurifère mondiale depuis 1898 :

Années	Liv. st.	Années	Liv. st.
1898.....	58.949.000	1905.....	78.143.000
1899.....	63.026.000	1906.....	82.707.000
1900.....	52.311.000	1907.....	84.857.000
1901.....	53.629.000	1908.....	91.030.000
1902.....	60.974.000	1909.....	93.376.000
1903.....	67.337.000	1910.....	96.448.000
1904.....	71.380.000	1911.....	97.274.000

Cette statistique a été établie par les soins du *Board of Trade* du Royaume-Uni.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

Le second groupe des pays qui tiennent une place importante dans les mouvements d'or de la *Banque d'Angleterre* est constitué par l'Egypte, l'Inde et l'Australie. Nous réunissons à dessein ces trois centres, parce qu'il est à peu près impossible de discerner, dans cette direction, les provenances primitives et les destinations finales; des courants secondaires s'établissent, en effet, suivant les besoins, entre ces

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. *L'Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053 1055 et 1056.

trois pays échelonnés sur la même route de navigation et dotés d'une monnaie commune; c'est ainsi que l'Inde, lorsque la balance des paiements lui est favorable, reçoit souvent de l'or venu d'Egypte ou d'Australie pour le compte de la métropole, qui se trouve elle-même débitrice envers l'un de ces deux centres. Il serait d'autant plus inutile de chercher à débrouiller cet écheveau compliqué que le mouvement constant des touristes, des commerçants, des fonctionnaires sur la route de Londres à l'Australie donne lieu à des déplacements de numéraire qu'il est impossible de chiffrer; les 212 millions d'excédent d'exportation accusés par la *Banque d'Angleterre* ne suffisent même pas à indiquer le sens du mouvement réel qui se produit dans cette direction, entrées et sorties compensées. Nous noterons simplement la périodicité qui régit les exportations d'or de Londres vers l'Egypte, le paiement de la récolte de coton de la vallée du Nil provoquant régulièrement, dans les derniers mois de l'année, un exode de ce métal, partiellement compensé quelques semaines plus tard par un mouvement inverse, lorsque les banques égyptiennes font des remises à Londres afin de régler les achats effectués au cours de la nouvelle campagne cotonnière.

Quant aux autres mouvements d'or constatés par la *Banque d'Angleterre*, ils ne représentent certainement qu'une faible partie des courants d'espèces monnayées qui s'établissent entre la Grande-Bretagne et les autres puissances; les prélèvements directs de numéraire dans la circulation jouent dans ces échanges un rôle considérable, et il serait téméraire de prétendre les chiffrer. Nous ne pouvons savoir, en particulier, à combien s'élèvent les mouvements d'espèces entre la France et l'Angleterre, qui, pour leur plus grande partie, échappent à tout contrôle. Il ne faut pas songer ici à utiliser en quoi que ce soit les statistiques douanières, dont les chiffres sont parfois inférieurs à ceux même des mouvements correspondants à la *Banque d'Angleterre*. On ne saurait cependant passer sous silence les déplacements de numéraire particulièrement intéressants qui ont eu lieu au cours de cette période décennale, en plusieurs occasions où le marché anglais se trouvait en proie à un resserrement inquiétant; il s'agit des prêts d'or consentis par la *Banque de France* et grâce auxquels les disponibilités du marché de Londres ont pu se maintenir à un niveau suffisant. Ces prêts se sont élevés à 59 millions en 1906, 82 millions en 1907, 56 millions en 1909 et 30 millions en 1910, soit au total à 227 millions, et ont donné lieu à un mouvement égal d'importation en France lors de leur remboursement.

C'est également à l'occasion de crises plus ou moins générales et intenses que se sont produits de très considérables mouvements d'espèces entre l'Europe et les Etats-Unis. De même que pour les lingots, les mouvements d'or monnayé, à l'entrée et à la sortie des Etats-Unis, sont recensés avec une suffisante approximation, autant du moins qu'ils s'effectuent par mer, car la douane américaine ignore autant que toute autre la majeure partie des dollars qui franchissent dans un sens ou dans l'autre les frontières de terre, et notamment celle du Canada, les aigles ayant cours légal dans le Dominion comme dans l'Union.

Voici, pour les principales provenances ou destinations, le montant du commerce extérieur de l'or monnayé aux Etats-Unis pour la période 1901-1910 :

Pays de provenance ou de destination	Importa- tions	Exporta- tions
	(Millions de francs)	
France	228	103
Angleterre	379	259
Allemagne	33	56
Argentine	29	398
Brésil	"	99
Japon	234	"

Ces mouvements n'ont pas l'ampleur de ceux que

nous avons constatés pour les lingots. Notons, du reste, que, dans un cas comme dans l'autre, notre pays y prend une part active; si on totalise les mouvements de lingots et d'espèces entre les deux continents, on constate que la part prise par la France dans cet échange de métal n'est pas inférieure à 50 % du total.

Ce sont là les seules données à peu près certaines qu'il soit possible de rassembler sur les mouvements internationaux d'or monnayé. Pour parvenir à des informations plus complètes sur les résultats de ces échanges, il faut s'en rapporter aux variations des stocks d'or des différents Etats. Rien n'est plus facile pour la partie de ces stocks qui est accumulée dans les banques d'émission ou dans les Trésors publics. Quant à la partie qui circule pour les besoins des règlements intérieurs, le problème est beaucoup plus délicat. A vrai dire, les chiffres que l'on a publiés à ce sujet et qui sont fondés sur les statistiques du monnayage et du commerce extérieur sont purement illusoires; la direction de la Monnaie des Etats-Unis, qui donnait, dans ses rapports annuels le montant de l'or en circulation dans un certain nombre de pays, y a fort sagement renoncé depuis quelques années.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

La Production de l'or au Canada

La production de l'or au Canada est estimée, pour l'année 1911, à 522.451 onces, représentant une valeur de 10.800.000 dollars.

Le tableau suivant permet de suivre la marche de la production aurifère canadienne au cours des quinze dernières années :

Années	Onces	Dollars
1897.....	294.582	6.089.500
1901.....	1.183.362	21.462.222
1905.....	700.800	14.486.800
1909.....	473.592	9.790.000
1910.....	493.708	10.205.835
1911.....	522.451	10.800.000

On voit, d'après ce tableau, que la production, après avoir fléchi sensiblement après 1901, a maintenant une tendance à s'accroître de nouveau.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	4 avril			11 avril		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel).....	92 62	30 87	3 24	93 ..	31 ..	3 17
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 75	31 50	3 17	78 25	31 30	3 19
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	99 50	24 87	4 03	97 50	24 37	4 11
Belgique 3 %	86 50	28 83	3 47	85 ..	28 33	3 53
Bulgarie 5 % 1896.....	505 25	20 21	4 95	507 ..	20 28	4 95
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	96 10	24 02	4 16	95 25	23 81	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	280 ..	27 45	3 64	280 ..	27 45	3 64
Hollande 3 %	82 70	27 56	3 63	82 50	27 50	3 63
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	95 90	23 97	4 18	96 25	24 06	4 16
Italie 3 50 % net.....	96 ..	27 42	3 64	94 60	27 02	3 70
Norvège 3 % 1888.....	80 80	26 93	3 71	80 95	26 98	3 72
Portugal 3 %	65 50	21 83	4 58	65 90	21 96	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 70	27 23	3 67	81 50	27 16	3 69
Roumanie 4 % 1898.....	94 25	23 56	4 25	94 30	23 57	4 25
Russe Consolidé 4 %	95 80	23 95	4 18	94 55	23 63	4 23
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 15	22 47	4 46	101 20	25 30	3 95
Serbie 4 % amort. 1895.....	87 40	21 85	4 58	87 60	21 90	4 56
Suède 3 1/2 % 1895.....	97 10	27 74	3 61	95 ..	27 14	3 69
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 25	27 75	3 61	82 20	27 40	3 64
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 85	22 46	4 46	89 35	22 33	4 48
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	94 50	23 62	4 25	93 60	23 40	4 27
Bésil 4 % 1889.....	88 75	22 18	4 52	86 60	21 65	4 62
Egypte unifiée 4 % net.....	102 70	25 67	3 90	102 50	25 62	3 90
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	254 ..	16 93	5 91	257 ..	17 13	5 84
Japon 4 % 1905.....	94 10	23 52	4 25	94 40	23 60	4 23
Mexique 4 % or 1904.....	90 ..	22 50	4 44	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908.....	509 ..	20 36	4 92	508 ..	20 32	4 92

Situation Financière Générale

Europe. — France. Par suite des vacances de Pâques, la Bourse n'a tenu cette semaine que trois séances qui ont été assez animées, bien que les rangs de son public habituel aient encore été clairsemés.

En général, la tendance du Marché reste satisfaisante. La *Rente Italienne*, cependant, a fléchi subitement, mais elle ne reste pas à son plus bas cours. Quant à nos *Fonds Nationaux*, ils sont mieux au dernier moment, le projet de budget pour 1913 élaboré par notre ministre des Finances ayant produit bonne impression.

Allemagne. — La presse allemande s'occupe toujours de la nouvelle loi sur les armements, discutant l'opportunité des augmentations demandées, et les sacrifices si lourds imposés au pays.

Le ministre d'Allemagne à Berne vient d'informer le Conseil fédéral que Guillaume II acceptait le programme projeté par le gouvernement helvétique pour la prochaine visite impériale: l'Empereur arrivera donc le 3 septembre à Zurich.

Angleterre. — La cessation de la grève charbonnière a été décidée par la Conférence nationale de la Fédération des mineurs, par 140 voix sur 565 votes à exprimer.

Le gouvernement a déposé, le 11 courant, à la Chambre des communes, son projet de loi sur le Home-Rule. Les conservateurs paraissent résolus à s'opposer très vivement au projet gouvernemental, et une importante manifestation contre le Home-Rule a déjà eu lieu en Irlande.

Belgique. — Un récent décret modifie complètement l'organisation territoriale du Congo belge: la colonie, qui ne comprenait jusqu'alors que 12 districts, en comptera désormais 22.

Pendant l'année 1911, le montant des impôts directs recouvrés s'est élevé à 60.614.790 fr., contre 63.685.097 francs portés aux évaluations. Les impôts indirects et autres produits ont fourni 622.734.219 fr., au lieu de 587.956.854 francs.

La perspective des vacances de Pâques a considérablement réduit les affaires sur les différents marchés financiers, mais la tendance à la rentrée est plutôt ferme.

Espagne. — Les négociations avec la France, au sujet du Maroc, se poursuivent et le public espagnol paraît commencer à s'en lasser.

Le Trésor a encaissé en 1911, d'après les chiffres de la liquidation provisoire, 1.174 millions de pesetas, contre un montant prévu de 1.134 millions; les dépenses, qui étaient prévues pour 1.122 millions, ont atteint 1.248 millions.

Grèce. — M. Venizelos a remporté une victoire éclatante lors des récentes élections: 150 députés ministériels ont été élus, contre 31 de l'opposition.

La Bourse a été favorablement influencée par la situation politique issue des élections.

Italie. — Les Chambres sont en vacances et la politique intérieure chôme. Au point de vue extérieur, on croit qu'une action militaire importante contre la Turquie est proche.

Les recettes principales du Trésor se sont élevées, pendant les neuf premiers mois de l'exercice financier 1911-1912, à 1.349 millions, en augmentation de 57 millions comparativement à la période correspondante de l'exercice précédent.

Russie. — On commence à se préoccuper des prochaines élections pour la quatrième Douma, qui commenceront vraisemblablement aux environs du 10 septembre.

Le tsar a ratifié le protocole décidant la prorogation de la Convention sucrière de Bruxelles.

Amérique. — Brésil. L'exercice financier 1910-1911 s'est soldé, pour l'Etat de Pernambuco, par un déficit de 1.630.239 milreis. Au 31 octobre 1911, la Dette publique de l'Etat atteignait 59.389.377 milreis, dont 57.597.550 milreis pour la dette consolidée, et 1 million 791.827 milreis pour la dette flottante.

Etats-Unis. — Un projet de loi a été déposé à la Chambre des Représentants, tendant à interdire, sous peine d'une forte amende, l'accès des ports des Etats-Unis aux navires des Compagnies en violation avec la loi Sherman contre les trusts.

Mexique. — La situation politique intérieure reste grave au Mexique. Les hostilités se poursuivent entre les troupes fédérales et les révolutionnaires, et les affaires sont toujours paralysées.

Uruguay. — La Chambre des députés a adopté récemment le chiffre des dépenses budgétaires pour l'année courante, qui sont évaluées à 34.240.093 piastres-papier.

Asie. — Indes anglaises. D'après les statistiques officielles, les plantations de coton couvraient une superficie de 20.393.000 acres à la date du 1^{er} février dernier; les estimations de la récolte s'élèvent à 3.135.000 balles.

Japon. — Le commerce extérieur en février dernier a atteint 94.168.538 yen, dont 36.688.362 yen pour les exportations et 57.480.176 yen pour les importations. En ce qui concerne les métaux précieux, il a été exporté pendant le même mois 3.265.000 yen d'or et 36.911 yen d'argent.

FRANCE

La Politique. — Les Conseillers du commerce extérieur.

Nous avons noté, dans notre numéro précédent, la nouvelle d'après laquelle M. Fernand David, ministre du Commerce, avait entretenu ses collègues d'un projet de réforme concernant les conseillers du commerce extérieur.

La réforme est maintenant un fait accompli : le *Journal Officiel* du 6 avril a publié un décret modifiant les conditions de recrutement des conseillers telles qu'elles avaient été réglées par les décrets des 21 mai 1898 et 22 avril 1900.

Un rapport de M. Fernand David, au président de la République, donne les raisons qui motivent le décret. Il est reconnu, dit ce rapport, que le recrutement des conseillers habitant nos colonies ou l'étranger est souvent difficile en raison du nombre restreint de candidats aptes à remplir des fonctions qui exigent des connaissances spéciales; aussi est-il indispensable de conserver pour leur choix une certaine latitude. Mais il n'en est point de même en ce qui concerne les conseillers de la Métropole. L'expérience de quatorze années a montré qu'il convenait de « resserrer les liens de collaboration qui unissent ces correspondants à l'administration en accroissant les obligations attachées à leurs fonctions ».

Les prescriptions du décret du 6 avril 1912 sont donc applicables uniquement aux conseillers qui résident en France, les autres conseillers continuant à être régis par les décrets existants.

Le nombre des conseillers du commerce extérieur résidant en France ne peut dépasser 1.000.

Aux termes du nouveau décret, les industriels et négociants susceptibles d'être nommés conseillers du commerce extérieur « doivent justifier d'au moins dix années d'exercice de leur industrie ou de leur commerce en qualité de chef directeur, administrateur délégué, gérant, associé principal ou représentant de maisons ou de comptoirs ».

Peuvent également être choisis : 1^o les personnes ayant exercé pendant dix années au moins en qualité

de chefs, directeurs, gérants, administrateurs délégués ou associés principaux dans des établissements français de banque ou de crédit qui facilitent l'escompte et le recouvrement des effets de commerce et des créances sur les places coloniales et étrangères ; 2^o les personnes ayant accompli des missions officielles, économiques ou commerciales.

Le décret du 22 avril 1900 astreignait les conseillers à adresser chaque année une communication au moins au ministère du Commerce ou à l'office national du commerce extérieur sur des questions se rattachant à leurs occupations professionnelles. Cette collaboration ayant donné de bons résultats, les conseillers devront désormais « fournir au ministère du Commerce et de l'Industrie, tous les deux ans, un rapport sur l'état de l'industrie ou du commerce auquel ils appartiennent, considéré dans ses relations avec l'étranger ou les colonies et possessions françaises ».

D'autres obligations, telles que le placement de deux Français au moins dans une exploitation située en possession française ou à l'étranger sont imposées aux conseillers du commerce extérieur, au cours de leur période de cinq années de fonction.

La réforme de M. Fernand David améliore un service de recrutement qui était devenu désuet; elle témoigne de la part de celui qui l'a conçue d'un souci véritable des choses de son département.

Par suite de la mise en vigueur, le 1^{er} avril, de la nouvelle concession pour l'exploitation, par la Compagnie générale transatlantique, des services maritimes postaux entre la France, le Mexique, les Antilles et l'Amérique centrale, le droit de transit maritime afférent aux colis postaux à destination des colonies françaises et des pays étrangers desservis par ces lignes de navigation a été réduit dans de notables proportions.

La réduction est de 1 franc pour chaque colis de 1 à 5 kilos à destination de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane française, de la Colombie, des Antilles danoises, de la République dominicaine, de l'Equateur, du Honduras, du Nicaragua, de la République de Panama, du San-Salvador, du Venezuela, de la Guyane anglaise et de la Guyane néerlandaise; elle est de 50 centimes par colis de 1 à 5 kilos à destination de Costa-Rica et du Mexique. Le droit maritime, qui était pour Cuba de 1 franc par colis jusqu'à 1 kilo, de 1 fr. 50 de 1 à 3 kilos et de 2 francs de 3 à 5 kilos, est fixé uniformément à 1 franc. Enfin, pour les colis de 5 à 10 kilos à destination de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane et des Antilles danoises, les taxes seront réduites de 1 fr. 25.

L'ensemble de ces réductions se traduira par une économie annuelle de plus de 100.000 francs pour le commerce français d'exportation.

D'autre part, à partir du 1^{er} mai prochain, des colis postaux pourront être échangés directement, par la voie du Havre, entre la France et le Canada, à des conditions plus avantageuses que par la voie d'Angleterre actuellement utilisée.

Le Conseil des ministres s'est réuni le 5 avril, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Les ministres ont procédé à l'expédition des affaires en cours et se sont occupés des questions qui se rattachent à la prochaine session des Conseils généraux.

Le ministre des Finances a fait savoir qu'il avait arrêté, d'accord avec ses collègues, les chiffres des dépenses pour tous les départements ministériels au budget de 1913.

MM. Guist'hau, ministre de l'Instruction publique; Fernand David, ministre du Commerce; Morel, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur; René Besnard, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ont représenté le gouvernement à la 38^e fête fédérale de l'Union des Sociétés de gymnastique de France qui a eu lieu à Tunis pendant les fêtes de Pâques.

De grandes fêtes d'aviation ont eu lieu les 7 et 8 avril à Nancy, sous la présidence de M. Alfred Mézières, de l'Académie française, sénateur de Meurthe-et-Moselle, président de l'Association des Journalistes parisiens, et du docteur Reymond, sénateur de la Loire, président du comité national pour l'aviation militaire.

Le *Journal officiel* du 7 avril a publié le texte de la loi portant approbation de la convention internationale pour la répression du trafic criminel connu sous le nom de « traite des blanches ».

Les ministres présents à Paris se sont réunis mercredi 10 avril, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières. La majeure partie du conseil a été consacrée à l'exposé fait par M. Klotz, ministre des Finances, du projet de budget pour 1913 qu'il vient d'élaborer. On trouvera aux Informations un résumé de cet important travail.

Le *Journal officiel* d'hier a publié une communication à l'ambassade de la République à Rome, d'une nouvelle déclaration relative au blocus de Lare, sur le littoral ottoman de la mer Rouge.

Le même numéro a publié des arrêtés nommant les membres de commissions de répartitions au ministère du Travail et de la Prévoyance sociale.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE ⁽¹⁾

I. — Ancien Régime Constituante — Convention — Directoire (Suite)

On a beaucoup discuté sur la politique financière de la Convention et du Directoire et le souvenir des assignats, qui furent l'instrument de cette politique, est encore trop vivace en France pour qu'il soit utile d'en parler longuement ici.

Il ne faut cependant pas oublier que la création des assignats a été une véritable nécessité. En 1790 et 1791, sous l'influence de l'agitation politique qui précéda la déchéance de l'ancien régime, de l'émigration qui exporta la plus grande partie des espèces d'or et d'argent circulant alors dans notre pays, et de l'augmentation des dépenses publiques que les besoins de la défense rendaient indispensables, la France souffrait d'une crise monétaire et de crédit sans exemple dans son histoire.

La Constituante se trouvant dans l'impossibilité de se procurer des métaux précieux à l'extérieur du royaume, créa des assignats pour y suppléer, rendant ainsi au commerce et à l'industrie les instruments d'échange que les circonstances leur avaient enlevés. Mais la Constituante ne prit cette mesure qu'avec l'intention, hautement déclarée, de revenir à la monnaie métallique dès que les circonstances le permettraient : ce qui le prouve, c'est que la première émission d'assignats date du 1^{er} avril 1790 et que le 12 décembre suivant, Mirabeau adressait à la Constituante son fameux mémoire sur la réforme monétaire, lequel servit de base aux projets discutés plus tard par la Convention et le Directoire, et fournit les principales dispositions des lois des 18 germinal et 28 thermidor an III et 7 germinal an XI.

La Constituante ne conserva malheureusement pas aux assignats le caractère purement monétaire qu'ils devaient avoir à l'origine car au début de la Convention (20 septembre 1792), le montant nominal des assignats en circulation atteignait 2 milliards 700 millions de livres, chiffre beaucoup trop élevé pour les besoins monétaires de l'époque

et qui indique que le gouvernement s'en servait déjà comme recettes budgétaires.

La Convention, acculée à la guerre, ne pouvant espérer aucun secours financier sérieux ni par l'emprunt, ni par l'impôt, fut aussi obligée de recourir aux assignats. Elle n'avait d'ailleurs guère d'autre moyen pour lever ses armées, les équiper, les nourrir et pour tenir tête à la coalition qui menaçait la patrie : les assignats furent sa seule ressource et on peut affirmer, que, sans eux, la Révolution aurait succombé.

À la fin de la Convention (16 octobre 1795), le montant des assignats en circulation atteignait environ 25 milliards de livres ; sous le Directoire il dépassa 45 milliards ; mais il ne faut pas oublier que ces 45 milliards n'en coûtèrent pas plus de 7 au public français, car c'est surtout quand les assignats perdirent de 90 à 95 0/0 de leur valeur nominale que les émissions furent énormes.

Or, pendant les sept années du régime des assignats la France ne paya presque pas d'impôts puisqu'elle les réglait aussi en assignats et les gouvernements qui se succédèrent, purent soutenir des guerres terribles sans augmenter sérieusement la dette publique autrement que par le papier-monnaie.

On ne peut certes ni conseiller, ni approuver une politique financière et monétaire qui devait infailliblement aboutir à la faillite des engagements de l'Etat ; on doit cependant constater que cette politique fut en quelque sorte imposée par les circonstances et que ses conséquences n'ont pas ruiné la France, comme on a voulu parfois le soutenir, puisque Napoléon a pu, pendant dix-sept années consécutives, soutenir la guerre contre toute l'Europe avec les seules ressources du pays et presque sans utiliser l'emprunt.

À la suppression définitive des assignats (21 mai 1797), les 127.803.000 livres de rentes inscrites au Grand-livre, ayant pour origine les dettes de l'ancien régime, s'étaient accrues de 46.913.000 fr. provenant d'emprunts forcés en assignats, de dettes de départements et de communes, de conversions de rentes viagères en dettes perpétuelles, etc... Mais le Trésor se trouvant dans l'impossibilité absolue de faire face à ses engagements, n'ayant plus la planche aux assignats à sa disposition, le Directoire décida une nouvelle liquidation de la dette publique, et il l'effectua (loi du 30 septembre 1797) en décrétant que les deux tiers de cette dette, tant perpétuelle que viagère, seraient remboursés en mandats territoriaux que l'Etat recevrait en paiement de biens nationaux, l'autre tiers restant inscrit au grand-livre et devant toucher un intérêt de 5 0/0 « exempt de toute retenue présente ou future ».

Une loi du 28 décembre suivant ouvrit un nouveau Grand-livre, où le tiers de la dette, conservé par la loi du 30 septembre, fut inscrit sous le nom de *tiers-consolidé*, nom remplacé ensuite par ceux de 5 0/0 *consolidé* et de 5 0/0 sans qualificatif.

Les porteurs du tiers-consolidé, malgré la réduction qu'ils venaient de subir, ne touchèrent d'abord leurs arrérages qu'en mandats territoriaux ; aussi voyons-nous ses cours osciller entre 24 fr. 25 au plus haut et 7 francs au plus bas pendant les années 1798 et 1799.

II. — Consulat et Empire

Après le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) la situation financière de la France s'améliora ra-

(1) V. l'*Economiste Européen* n° 1056.

pidement. Bonaparte, devenu premier consul, prit une première décision qui produisit une excellente impression : il supprima l'emprunt forcé et le remplaça par un impôt de 25 0/0 portant sur la contribution foncière personnelle, mobilière et somptuaire : c'était un progrès énorme par rapport à l'emprunt forcé qui ruinait tous ceux qu'il atteignait, car, quelques mois encore avant le 18 brumaire, la rente que l'Etat délivrait à ses nouveaux créanciers se négociait à 7 ou 8 fr. pour 100 fr. de capital nominal.

Dès l'avènement du Consulat, le cours du 5 0/0 s'éleva au-dessus de 20 francs et la commune de Paris offrit au gouvernement un prêt de 12 millions de francs qui fut le point de départ de la réorganisation des finances publiques.

Le ministre des Finances Gaudin réalisa une série d'excellentes réformes parmi lesquelles nous citerons l'établissement de la perception des impôts directs sous la forme existant encore aujourd'hui : percepteurs, receveurs d'arrondissement et receveurs généraux ; la centralisation des divers services de la Trésorerie de l'Etat et la création d'une caisse d'amortissement de la dette publique dont Mollien devint directeur général. Le public accueillit avec faveur ces diverses mesures et les rentrées en numéraire s'effectuèrent en telle abondance que les arrérages de la rente et les pensions, payés jusqu'alors en papier-monnaie déprécié, purent être d'abord réglés partie en numéraire, puis enfin entièrement en espèces dès le 22 septembre 1800. A la fin de cette même année, le 5 0/0 consolidé cotait 44 francs à la Bourse de Paris.

Au 1^{er} vendémiaire an IX (23 septembre 1800), la dette perpétuelle inscrite au Grand-livre sous le nom de *tiers consolidé*, s'élevait, déduction faite des conversions, radiations et amortissements opérés depuis le 30 septembre 1797, à 35.712.640 francs de rentes ou 714.252.800 francs de capital nominal ; mais la liquidation des arriérés, de certaines rentes viagères et dettes exigibles contractées sous le régime des assignats et non comprises dans le chiffre précédent, porta le montant de la dette consolidée à 40.216.000 francs, lequel s'augmenta lui-même d'une somme de 6.086.000 francs provenant des dettes publiques des pays réunis à la France et dont le Trésor prit la charge.

De sorte, qu'à la fin du Directoire, la dette publique française en tiers consolidé, représentait réellement 46.302.000 fr. de rentes ou 926.040.000 fr. de capital nominal.

A la fin de l'année 1800, avons nous déjà dit, la rente française valait 44 francs pour 5 francs de rentes. Au lendemain de la paix de Lunéville, avec l'Autriche (9 février 1801), elle s'éleva à 68 francs, mais elle baissa fortement après l'assassinat de Paul I^{er} qui fit passer la Russie au parti de l'Angleterre : nous la trouvons en effet à 39 fr. 50 le 4 août 1801. La signature de la paix d'Amiens (25 mai 1802), la fait remonter à 59 francs et à partir de cette époque nous la voyons monter ou baisser selon les événements.

Après la rupture de la paix d'Amiens, elle remonta à 47 francs ; pendant l'année 1804 (proclamation de l'Empire héréditaire), elle oscilla entre 52 fr. 20 et 59 fr. 75 ; les fameuses campagnes de 1805, 1806 et 1807, marquées par les victoires d'Elchingen, de Nordlingen, la capitulation d'Ulm, les victoires d'Austerlitz, d'Auerstaedt, d'Iéna,

d'Eylau et de Friedland la raffermirent progressivement et elle atteignit enfin le cours de 93 fr. 40 le 27 août 1807, c'est-à-dire un mois et demi après la signature de la paix de Tilsitt (8 et 9 juillet 1807). C'est le plus haut cours qui ait été pratiqué sous l'Empire, et il faut aller ensuite jusque vers le milieu de la Restauration (95 francs le 22 septembre 1822) pour en trouver de plus élevés.

Les affaires d'Espagne de 1808 et 1809 et la campagne d'Autriche de 1809 (cinquième coalition) terminée par la grande victoire de Wagram et la paix de Vienne (14 octobre 1809) exercèrent une influence déprimante sur le 5 0/0 qui fit au plus haut, 88 fr. 15, le 13 mars 1808, et au plus bas, 76 fr. 25, le 8 septembre 1809. En 1810, 1811 et 1812, la Rente française se tint relativement ferme entre 76 fr. 50 et 84 fr. 50 ; mais la campagne de Russie de 1813 fut désastreuse pour notre crédit national car, malgré les succès de la campagne d'Allemagne, qui succéda à celle de Russie, les cours du 5 0/0 tombèrent de 80 fr. 20, le 9 janvier 1813, à 47 fr. 50 le 9 décembre suivant.

L'année 1814 débuta sous de fâcheux auspices : La France est envahie ; Napoléon, obligé de défendre pied à pied la route de sa capitale, accomplit, pendant les mois de janvier, de février et de mars, cette admirable campagne de France dont chaque jour rappelle une victoire ou un acte d'héroïsme ; mais les forces de la coalition sont trop supérieures à l'armée affaiblie dont il dispose, et les Alliés atteignent Paris, qui capitule le 30 mars. La veille, le 5 0/0 avait coté 45 francs, c'est-à-dire le cours le plus bas depuis 1801.

Napoléon abdique les 4 et 5 avril à Fontainebleau et est relégué à l'île d'Elbe : au 1^{er} avril 1814 la dette publique inscrite au Grand-livre s'élevait à la somme de 63.307.637 francs de rentes 5 0/0 dont 46.302.000 francs provenant de la période antérieure au Consulat et 17.005.637 francs inscrits du 1^{er} janvier 1800 au 1^{er} avril 1814 ; mais ces 63.307.637 francs de rentes, ou 1 milliard 266.152.740 francs de capital, ne comprennent point les arriérés des cinq dernières années de l'Empire, ni la liquidation des indemnités et contributions de guerre que les Cent-jours coûtèrent à la France.

En ce qui concerne spécialement les arriérés, le baron Louis, que Louis XVIII avait appelé aux Finances en montant sur le trône, en dressa l'état dans un rapport présenté au roi en juillet 1814, et d'après ce document officiel les déficits des années 1812, 1813 et 1814 s'élevaient à 686 millions et les arriérés nets pour les années antérieures à 759 millions : soit au total 1.445 millions en capital. Nous verrons plus loin comment cette somme fut ensuite liquidée, et à quelle somme s'élevèrent les indemnités et contributions de guerre que la France dut payer aux alliés après Waterloo.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

La Situation financière des Communes Françaises en 1910

Le Ministère de l'Intérieur vient de faire paraître son volume sur la situation financière des communes de la France et de l'Algérie, à la fin de l'année 1910. Voici un résumé des principaux renseignements contenus dans cet important document.

D'après le recensement de 1906, la France compte

30.352.245 habitants. Cette population se répartit entre 36.232 communes; le nombre total de ces dernières n'était en 1909 que de 36.229; l'augmentation provient de la création de trois communes nouvelles.

La superficie territoriale de la France s'élevait, en 1910, à 52.806.450 hectares, de sorte que la moyenne générale de la superficie par commune ressort à 1.457 hectares 4.

Les recettes ordinaires communales, prévues aux budgets de 1910, s'élèvent pour toutes les communes à.....Fr. 974.920.299

Dont :

Pour Paris..... 371.900.885
Et pour les autres communes..... 603.019.414

Les dépenses ordinaires prévues aux budgets primitifs de 1910 s'élèvent à..... 942.010.674

Dont :

Pour Paris..... 371.900.885
Et pour les autres communes..... 570.109.789

En somme, l'excédent des recettes ordinaires sur les dépenses de même nature atteint 32.909.625 francs, soit une somme supérieure de 2.038.047 francs à l'excédent constaté en 1909 (30.871.578 fr.).

Pour Paris, les recettes et les dépenses ordinaires accusent, par comparaison avec celles de 1909, une augmentation de 7.112.740 francs (371.900.885 fr. au lieu de 364.788.145 fr.).

Quant aux autres communes, les recettes ordinaires (603.019.414 fr.) et les dépenses de même nature (570.109.789 fr.) présentent, pour l'année en cours, des augmentations montant respectivement à 24.201.146 fr. et à 22.163.099 francs.

Voici un tableau de la progression des dépenses et des recettes pendant les douze dernières années :

Recettes et Dépenses ordinaires communales, de 1899 à 1910.

Années	1 ^{re} RECETTES		
	Paris	Autres communes (En francs)	France entière
1899.....	304.372.660	459.509.618	763.882.287
1900.....	321.221.758	472.898.914	794.120.672
1901.....	310.959.716	483.360.346	794.311.062
1902.....	313.635.214	492.608.807	806.244.021
1903.....	316.514.254	498.971.228	815.485.482
1904.....	322.166.868	505.593.455	827.760.323
1905.....	330.910.269	516.073.136	846.983.405
1906.....	364.872.910	514.427.556	879.300.466
1907.....	354.019.970	542.462.343	896.482.313
1908.....	354.066.476	558.021.456	912.087.932
1909.....	364.788.145	578.818.268	943.606.413
1910.....	371.900.885	603.019.414	974.920.299

Années	2 ^{re} DÉPENSES		
	Paris	Autres communes (En francs)	France entière
1899.....	304.372.669	426.015.996	730.388.665
1900.....	321.221.758	439.942.347	761.164.102
1901.....	310.950.716	451.228.086	762.178.806
1902.....	313.635.214	458.919.852	772.555.065
1903.....	316.514.254	458.061.661	784.575.918
1904.....	322.116.868	473.223.777	795.390.645
1905.....	330.910.269	485.053.705	815.963.974
1906.....	364.872.910	473.526.032	838.398.942
1907.....	354.013.970	511.929.557	865.949.527
1908.....	354.066.476	526.792.611	880.859.087
1909.....	364.788.145	547.946.690	912.734.835
1910.....	371.900.885	570.109.789	942.010.674

La balance des budgets indiqués par ces chiffres est, malheureusement, plus apparente que réelle, car les communes ne cessent de faire appel à la création de centimes additionnels.

En effet, le produit des centimes additionnels, tant ordinaires qu'extraordinaires, qui s'élevait, en 1891, à 170.320.885 fr., a atteint, en 1895, 181.528.461 fr., en 1901, 241.369.640 fr., en 1905, 223.001.820 fr., en 1909, 250.939.600 fr. En 1910, ce chiffre s'est élevé à 253 millions 939.277 fr.; le produit des centimes additionnels ordinaires et spéciaux a été de 118.613.487 fr., et celui des centimes extraordinaires, de 135.325.790 fr., soit une augmentation totale de 2.999.677 fr.

Le nombre total des centimes, tant ordinaires qu'extraordinaires, s'est élevé, en 1910, à 2.297.884 centimes, contre 2.387.130 centimes en 1909, soit une différence en moins de 89.266 centimes. Le nombre des centimes ordinaires a diminué de 97.431 centimes, et leur produit, de 5.976.746 francs, mais cette diminution des centimes ordinaires est purement accidentelle, car elle a pour cause principale les allocations attribuées aux communes par suite de la suppression du budget des cultes. Par contre, les centimes extraordinaires se sont accrues de 8.165 centimes, et leur produit a progressé de 8.976.423 francs; cette augmentation des centimes extraordinaires s'explique par l'émission de nouveaux emprunts destinés à l'exécution de divers travaux d'utilité communale.

Le classement des communes, d'après la quotité de leurs centimes additionnels, s'établit comme suit pour les douze dernières années :

Années	Nombre des communes imposées					Moyenne des impositions
	de moins de 15 cent.	de 15 cent. à 30 cent.	de 30 cent. à 50 cent.	de 50 cent. à 100 cent.	au-dessus de 100 cent.	
1899.....	3.510	6.878	8.940	11.850	4.997	59
1900.....	3.420	6.818	8.974	11.917	5.051	59
1901.....	3.291	6.598	8.889	12.094	5.316	60
1902.....	3.276	6.288	8.778	12.481	5.368	61
1903.....	3.146	6.171	8.642	12.559	5.677	62
1904.....	3.168	5.967	8.646	12.691	5.730	62
1905.....	3.010	5.755	8.456	12.968	6.021	63
1906.....	2.939	5.429	8.403	13.048	6.411	65
1907.....	2.933	5.411	8.460	13.004	6.407	66
1908.....	2.963	5.328	8.569	12.959	6.401	66
1909.....	3.022	5.621	8.305	12.835	6.432	66
1910.....	3.252	6.402	8.308	12.194	6.056	63

Le tableau qui précède ne comprend que 36.212 communes, au lieu de 36.232 existantes. Cette différence s'explique comme suit : 18 communes n'ont supporté aucune imposition de centimes additionnels en 1910; le territoire et la situation financière de la commune de Suzan sont confondus avec La Bastide-de-Sérou, dans l'Ariège; enfin Paris, en raison de sa situation spéciale, ne figure pas non plus dans le classement ci-dessus.

Le nombre des communes possédant des octrois était en 1910 de 1.512, au lieu de 1.506 en 1909.

Le rendement des taxes, tant ordinaires qu'extraordinaires, a été évalué, en 1910, à 287.033.707 fr., en augmentation de 3.923.455 francs sur le chiffre de l'année précédente.

Le tableau ci-dessous indique les variations des recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'octroi pendant les années 1899 à 1910 :

Recettes totales de l'Octroi de 1899 à 1910

Années	Paris	Recettes totales de l'octroi	
		Autres communes (En francs)	Recettes totales de l'octroi
1899.....	157.810.016	165.708.544	323.518.560
1900.....	166.294.379	168.899.045	335.193.424
1901.....	115.285.400	169.470.175	284.755.575
1902.....	115.260.900	159.393.900	274.654.800
1903.....	109.400.000	159.756.693	269.156.093
1904.....	109.500.000	161.257.269	270.757.269
1905.....	110.000.000	161.537.206	271.537.206
1906.....	108.500.000	158.596.419	267.096.419
1907.....	110.000.000	166.390.458	276.390.458
1908.....	111.250.000	178.340.499	289.590.499
1909.....	111.750.000	171.360.252	283.110.252
1910.....	112.750.000	174.283.707	287.033.707

Passant aux *Emprunts et Dettes*, nous constatons que le montant de la Dette communale en capital s'élevait, au 31 décembre 1909, à 4.161.693.794 fr., en diminution de 23.444.275 francs sur le chiffre relevé au 31 décembre 1908.

La dette de la Ville de Paris étant passée de 2 milliards 516.705.327 francs en 1909 à 2.474.440.577 fr. en 1910, soit une diminution de 42.264.750 francs, il en résulte pour les autres communes une augmentation

de 19.120.475 francs de leur dette. Il est intéressant de signaler ici que la différence en moins observée dans le montant de la dette de la Ville de Paris est la conséquence du jeu normal de l'amortissement, et que, durant l'année 1910, deux emprunts nouveaux ont été contractés par la Ville : l'un, de 45 millions de francs, pour faire face aux dépenses nécessitées par les travaux d'infrastructure du réseau complémentaire du chemin de fer Métropolitain de Paris; l'autre, de 235 millions, montant de la première fraction de l'emprunt autorisé de 900 millions de francs.

Le tableau ci-dessous indique le mouvement de la dette depuis 1899 pour Paris et les autres communes :

Mouvement de la Dette communale, de 1899 à 1910

	Paris	Autres communes (En francs)	Total
1899 (Dette 31 déc. 98)	2.214.073.721	1.468.240.630	3.682.314.351
1900 (— 99)	2.387.216.295	1.494.135.909	3.881.352.204
1901 (— 1900)	2.357.187.061	1.491.785.817	3.848.973.478
1902 (— 1901)	2.327.895.570	1.510.695.540	3.838.591.110
1903 (— 1902)	2.297.698.891	1.536.404.291	3.834.103.182
1904 (— 1903)	2.266.579.093	1.564.825.886	3.831.404.979
1905 (— 1904)	2.425.072.293	1.567.227.378	3.992.299.671
1906 (— 1905)	2.433.367.811	1.588.042.387	4.022.010.198
1907 (— 1906)	2.456.261.292	1.603.745.732	4.060.007.024
1908 (— 1907)	2.522.037.502	1.644.163.775	4.166.201.277
1909 (— 1908)	2.516.705.327	1.671.132.742	4.187.838.069
1910 (— 1909)	2.474.440.577	1.690.253.217	4.164.693.794

En ce qui concerne l'Algérie, la situation se résume comme suit :

Le nombre total des communes était en 1910 de 351, comme en 1909. La population totale de la colonie, tant européenne que musulmane, s'élevait, en 1910, à 4.765.232 habitants.

La superficie du territoire s'établit à 20.803.742 hectares, comme en 1909, aucune revision n'ayant été opérée au cours de l'année considérée, et la moyenne générale de la superficie par commune reste fixée à 59.291 hectares.

Les prévisions budgétaires pour 1910 s'établissent ainsi :

	Recettes	Dépenses (En francs)	Excédent de recettes
Territoire civil	36.849.459	32.995.123	3.854.336
Territoire de commandement	688.326	595.742	92.584
Ensemble	37.537.785	33.590.865	3.946.920

Le produit des centimes additionnels de toute nature, prévu aux budgets de 1910, atteint la somme de 1.578.420 francs, y compris 98.918 francs, représentant le produit des centimes additionnels de l'impôt arabe.

Le nombre total des centimes s'élève à 11.835, dont 7.993 centimes ordinaires et 3.862 centimes extraordinaires. Ces chiffres, comparés à ceux de l'année précédente, font ressortir, sur les impositions ordinaires, une augmentation de 333 centimes, et, sur les impositions extraordinaires, un accroissement de 214 centimes, ce qui donne, au total, une différence en plus de 544 centimes.

Par suite de l'augmentation des centimes communaux, la moyenne générale des impositions communales est de 33,7 centimes en 1910, au lieu de 32 centimes en 1909.

Le montant de la dette communale qui, au 31 décembre 1908, était de 69.275.017 fr., s'est élevé, à la fin de 1909, à 71.071.466 fr., soit une augmentation de 1.796.449 francs.

On voit, par les quelques chiffres qui précèdent, que les dépenses des communes françaises, et par suite les charges qui, de ce fait, pèsent sur les contribuables, ne cessent de s'accroître, et on ne peut que souhaiter

voir les municipalités adopter, dans la gestion de leurs finances, une politique de prudence et de modération.

Edmond BOUCHERY.

L'ORLÉANS AGRICOLE

La *Compagnie des Chemins de fer d'Orléans* vient de publier une élégante brochure, dont le but peut se résumer en ces quelques lignes qui lui servent d'introduction :

« Depuis quelques années, la *Compagnie des chemins de fer d'Orléans* a pris une part active au développement de l'agriculture et du commerce agricole de son réseau et des régions limitrophes desservies par ses lignes.

« Elle a pensé que le chemin de fer, intermédiaire naturel entre les régions de production et de consommation, pouvait, outre son rôle de transporteur, contribuer au développement des affaires agricoles en mettant ses puissants moyens d'informations à la disposition du public.

« Par des missions spéciales à l'étranger et dans les diverses régions de la France, elle a pu recueillir de nombreux renseignements qu'elle a fait porter à la connaissance des producteurs et des expéditeurs, soit par des démarches personnelles de ses agents, soit par des conférences et des publications nombreuses.

« Pour ceux qui n'ont pu profiter des renseignements et des avis des agents spéciaux de la *Compagnie*, pour ceux qui s'intéressent au développement de notre agriculture, la *Compagnie* a tenu à réunir un certain nombre de ces publications.

« Forcément incomplet, peut-être ce recueil pourrait-il cependant intéresser le lecteur et lui être utile. »

Et en effet, il suffit de feuilleter cette brochure pour se rendre compte des précieux renseignements qu'elle met à la portée de tous ceux qui s'intéressent aux choses agricoles.

La *Compagnie d'Orléans*, qui dessert des régions si importantes au point de vue de l'agriculture, était naturellement désignée pour entreprendre cette belle œuvre de vulgarisation. Tous les systèmes de cultures sont représentés sur son réseau : la culture maraîchère, dans les environs de Paris et des grandes villes, comme Orléans, Tours, Nantes, Bordeaux; les primeurs, dans le bassin de la Garonne; l'agriculture pastorale, sur le Plateau Central; l'élevage et l'engraissement, dans le Limousin, le Périgord, le Poitou, la vallée de la Garonne, la Bretagne, le Cher, l'Indre, le Maine-et-Loire, etc...; les céréales, dans le Berry, la Beauce, le Poitou, etc...; l'industrie laitière, dans le Poitou, la Touraine, la Creuse; le vignoble, dans le Cher, le Loiret, la vallée de la Loire, le Bordelais, le bassin de la Garonne, le Poitou, etc...

De très nombreuses monographies, et des plus intéressantes, sont consacrées à ces diverses cultures, où les plus judicieux conseils peuvent être puisés par les agriculteurs. La *Compagnie* y a joint des statistiques et des graphiques qui permettent de suivre le développement des diverses branches agricoles durant ces dernières années.

Cet effort fourni par la *Compagnie d'Orléans* pour mettre à la disposition du public tous ces précieux renseignements, que lui ont permis de réunir ses puissants moyens d'informations, mérite le plus grand éloge. Cependant, là ne s'est pas bornée la tâche de la *Compagnie*. Dans le domaine pratique, un grand nombre de mesures ont été prises par elle au cours des années dernières pour développer le trafic des principales denrées agricoles.

Pour ouvrir aux blés du Centre et de la Beauce les marchés du midi et du sud-ouest, alimentés alors par les blés étrangers, la *Compagnie d'Orléans* a, dès 1892, abaissé les prix de transport des céréales pour le trafic par wagons complets aux longues distances, provo-

quant ainsi, sur ces destinations éloignées, la formation de courants commerciaux entièrement nouveaux. Ces abaissements de prix successivement étendus aux autres réseaux par vote de tarifs communs, ont eu les plus heureuses conséquences, tant au point de vue des intérêts généraux du pays qu'à celui du développement du trafic des chemins de fer. C'est ainsi que le trafic total des blés, seigles et farines, qui était sur l'Orléans de 535.900 tonnes en 1892, atteignait 1.262.000 tonnes en 1909, que le trafic de l'Orléans sur le midi passait de 25.300 tonnes à 100.000 tonnes, celui du Centre sur le sud-est de 28.000 tonnes à 185.000. Sous l'action de ces tarifs nouveaux, et pour faire face à des ventes aussi considérables, la meunerie du centre a dû remettre en marche d'anciens moulins abandonnés, renouveler et augmenter son outillage, créer des usines nouvelles.

L'application des mêmes tarifs aux transports de pommes de terre a donné des résultats également satisfaisants. Un tarif de 1905 pour les pailles et fourrages en a développé le commerce au point que le tonnage en est passé de 134.363 tonnes en 1904 à 274.167 tonnes en 1910.

En ce qui concerne les fruits et légumes, la *Compagnie d'Orléans*, pour en développer les transports d'exportation, a établi, dès 1903, des tarifs réduits de grande vitesse; puis elle a inauguré, en 1905, les tarifs d'arrière saison, comportant une réduction importante de 30 0 0 sur les prix de la période antérieure. Une disposition semblable, qui a eu le plus grand succès, a été appliquée aux œufs pour tenir compte de la baisse de leurs prix de vente pendant l'été.

En même temps qu'elle poursuivait ces campagnes d'abaissements de tarifs pour ouvrir à l'agriculture de son réseau de nouveaux et importants débouchés, la Compagnie s'ingéniait à faciliter la répartition des engrais par des tarifs appropriés aussi exactement que possible aux besoins de la culture en même temps qu'à ceux de cette industrie spéciale. On peut se rendre compte des résultats de cette politique en considérant que le seul département de la Creuse qui, en 1865, expédiait 1.100 tonnes de céréales et pommes de terre, et n'arrivait encore qu'à 13.600 tonnes en 1888, a expédié 73.000 tonnes en 1906. Ajoutons que les abaissements de tarifs pour les phosphates triturés aux usines et pour les superphosphates ont favorisé la multiplication des usines sur le réseau.

La rapidité et la régularité des transports sont des besoins primordiaux pour le trafic des denrées périssables; aussi la Compagnie s'est-elle efforcée de créer des services accélérés, et elle réalise aujourd'hui des vitesses qui dépassent de beaucoup toutes celles qu'on relève sur les réseaux des pays étrangers.

En dehors de trains réguliers, la Compagnie met en service, durant certaines périodes, toute une organisation de trains spéciaux rapides réglés de manière à apporter les denrées (petits pois, asperges ou raisins suivant les saisons), aux heures les plus convenables pour la vente sur les marchés de Paris ou de l'exportation. Durant ces campagnes, des agents spécialement désignés surveillent dans tous ses détails, sur les lieux de production et à Paris, le fonctionnement de ces services spéciaux, ainsi que la régularité des transmissions aux autres réseaux.

L'appropriation du matériel à ces transports est aussi une condition des plus importantes au point de vue de la conservation de la marchandise. Il est utile, en effet, d'avoir des wagons disposés de manière à procurer pendant la route une circulation d'air rafraîchissant ces denrées transportées en grande partie pendant la période la plus chaude de l'année, sans toutefois que ce courant d'air puisse entraîner et déposer sur ces produits délicats les poussières soulevées par le mouvement des trains. La question est résolue par l'emploi de wagons couverts, à doubles parois séparées par un matelas d'air isolant, et où l'air circule au moyen de ventelles à jalouses ménagées sur les faces et protégées contre les poussières par des toiles métalliques.

Ajoutons enfin que la Compagnie a, depuis quelques années, fait un grand effort de propagande commerciale, tant auprès des producteurs et expéditeurs que des acheteurs actuels ou éventuels de France et de l'étranger.

L'espace nous est compté, et nous n'avons pu que signaler rapidement quelques-unes des mesures prises par la *Compagnie d'Orléans* pour aider au développement agricole de notre pays. Ce bref exposé suffit néanmoins pour mettre en relief toute l'importance des services que peuvent rendre les Compagnies de chemins de fer, pour le plus grand bien des producteurs, des consommateurs et des Compagnies elles-mêmes.

Gabriel FINOT.

BANQUE D'ATHÈNES

En fixant son dividende pour l'exercice 1911, à 7 drachmes 50 au lieu de 9 drachmes pour 1910, la *Banque d'Athènes*, — ainsi que le faisait remarquer l'*Economiste Européen* dans ses « Informations Economiques et Financières » du 29 mars, — n'a fait que suivre l'exemple de presque toutes les autres Banques ayant des attaches avec les contrées qu'elles desservent elle-même. C'est ainsi qu'en raison des circonstances et de l'état incertain de l'Orient, la *National Bank of Egypt* a réduit le sien de 2 shillings, la *Banque d'Orient* de 2 francs, la *Land Bank of Egypt* de 1 1/2 shilling, l'*Anglo-Foreign Banking Co., Ltd.* de 2 shillings. Autrement, l'exercice social dont il a été rendu compte à l'assemblée générale du 8/21 mars dernier, a donné des résultats en forte augmentation sur ceux de l'exercice précédent. C'est ce qui ressort des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
	(En drachmes)	
Crédit		
Solde des bénéfices reporté de l'exercice précédent.....	144.824 25	147.543 74
Bénéfices divers des exercices, sous déduction des frais généraux du 1 ^{er} et du 2 ^e semestre, des tantièmes de la direction et des gratifications allouées au personnel.....	5.635.394 54	7.199.934 56
Totaux.....	5.780.218 79	7.347.478 30
Débit		
Patente, impôt et timbre sur dividende.....	497.993 90	501.805 55
Retenue en faveur de la réserve ordinaire.....	205.000 »	196.250 »
Retenue à valoir sur immeubles.....	» »	45.000 »
Amortissement à valoir sur frais d'installation.....	66.600 55	59.881 55
Amortissement des créances douteuses.....	364.630 60	950.567 30
Provision pour amortissement des créances douteuses.....	» »	1.100.000 »
Amortissement de la prime des obligations rachetées.....	300.000 »	300.000 »
Bénéfices nets à répartir.....	4.198.400 »	4.023.125 »
— à reporter à nouveau..	147.543 74	170.898 90
Sommes égales.....	5.780.218 79	7.347.478 30

Les bénéfices nets de ces deux exercices ont été répartis ainsi :

	Exercices	
	1910	1911
	(En drachmes)	
Dividende provisoire de 4 drach. pour le premier semestre à 400.000 actions en 1910 et à 500.000 actions en 1911.....	1.600.000 »	2.000.000 »

	Exercices	
	1910	1911
	(En drachmes)	
Dividende pour le deuxième semestre de 5 drachmes en 1910 à 400.000 actions, de 3 dr. 50 en 1911 à 500.000 actions, et de 1 dr. 75 à 100.000 actions nouvelles.....	2.500.000	1.925.000
Contribution pour œuvres de bienfaisance.....	20.500	13.625
Allocation aux administrateurs.....	77.900	78.500
Sommes égales.....	4.198.400	4.023.125

Le dividende de 1911 aurait pu facilement être très sensiblement supérieur à celui auquel la *Banque d'Athènes* s'est arrêtée, si le solde bénéficiaire n'avait eu à compter avec des prélèvements spéciaux. Le Conseil d'administration a pensé, en effet, qu'il ne devait pas différer plus longtemps la réalisation du programme voté par l'assemblée générale extraordinaire du 12/25 décembre 1909. Il a donc puisé dans le fonds de prévoyance qui figurait au 31 décembre 1910 pour 5 millions de drachmes et qui entre temps a été aussi doté de la prime sur la dernière émission réalisée pour, d'un côté, ramener au pair le stock en or de la Banque qui, en raison de l'extension de ses affaires à l'étranger s'élève aujourd'hui à 60 millions de drachmes, montant équivalent au capital social dont la conversion peut ainsi être décidée à tout moment ; de l'autre côté, pour procéder à l'épuration complète notamment du portefeuille égyptien qui, en raison des circonstances, n'avait pu encore être réalisée qu'en partie et, de plus, pour constituer une nouvelle provision spéciale assez importante en regard des affaires litigieuses qui restent encore en suspens dans les succursales d'Egypte.

Nous venons de parler du capital social de 60 millions de drachmes. C'est, en effet, au cours de l'exercice 1911 que la *Banque d'Athènes* a réalisé l'opération très importante pour elle de l'émission des 100.000 actions représentant la dernière tranche de l'augmentation prévue du capital social. Elle a pu terminer cette opération avec succès, grâce au concours fidèle et précieux qui lui est toujours accordé par ses amis de la *Banque de l'Union Parisienne*, et elle s'est trouvée alors à même de compléter de suite le réseau de ses agences suivant le programme d'extension adopté par l'assemblée générale du 12/25 décembre 1909 dont il a été déjà parlé plus haut. C'est ainsi que, l'année dernière, elle a commencé à travailler à Hambourg, où son but est principalement de concentrer les affaires de ses diverses succursales avec l'Allemagne. Elle a, en outre, ouvert deux nouvelles agences en Grèce, à Agrinion et à Carditsa, deux autres en Turquie, à Adana et à Tarsos, et enfin elle a complété son réseau en Egypte par l'ouverture des agences de Tantah, de Mit-Gamr et de Beni-Souef, qui fonctionnent régulièrement depuis quelques mois.

A l'heure actuelle, la *Banque d'Athènes*, en dehors de son siège social d'Athènes, possède les succursales suivantes :

En Grèce : Le Pirée, Patras, Syra, Calamata, Tripolitza, Volo, Larissa, Agrinion et Carditsa ; en Crète : La Canée, Candie, Réthymo ; en Turquie : Constantinople (succursale à Galata avec agence à Stamboul), Samsoun, Trébizonde, Kerassunde, Smyrne, Chio, Mersine, Adana, Tarsous, Salonique, Serrès, Cavalla, Xanthi, Janina ; en Egypte : Alexandrie (avec bureau annexe dans le quartier de Middan), Le Caire (avec bureau annexe dans le quartier de Mousky), Zagazig, Mansourah, Mit-Gamr, Tantah et Beni-Souef ; puis enfin celles de Londres, de Hambourg, de Limassol (Chypre), de Port-Vathy (Samos), de Khartoum et de Port-Soudan (Soudan).

C'est grâce à cet important réseau de succursales et d'agences que la *Banque d'Athènes* est arrivée à conquérir la place qu'elle occupe aujourd'hui. On se rendra compte des progrès accomplis en se reportant au

tableau ci-dessous du mouvement de cette institution depuis sa création :

Années	Recouvrements	Change	Dépôts (Soldes)	Escomptes (Soldes)
(En milliers de drachmes)				
1894.....	11.356	58.735	3.198	2.083
1895.....	17.103	67.015	3.721	2.344
1896.....	22.980	71.728	3.969	1.809
1897.....	25.420	80.307	4.828	1.653
1898.....	42.663	157.873	8.697	2.271
1899.....	60.267	241.561	10.616	3.343
1900.....	55.794	233.407	19.481	4.625
1901.....	63.470	297.450	25.312	5.124
1902.....	62.925	285.000	27.086	4.862
1903.....	65.761	304.963	32.720	4.417
1904.....	55.948	324.214	40.798	5.866
1905.....	71.898	480.813	54.682	9.308
1906.....	108.992	718.231	69.431	13.079
1907.....	135.875	689.661	78.289	13.146
1908.....	145.804	684.730	77.152	13.842
1909.....	168.175	715.282	89.095	19.100
1910.....	252.437	1.010.392	127.261	32.544
1911.....	307.518	1.210.518	140.320	28.419

De son côté, le mouvement général des caisses, qui était de 219.201.710 drachmes en 1894, passait progressivement à 604.544.371 drachmes en 1900, à 1 milliard 721.254.412 drachmes en 1905, à 4.439.104.287 drachmes en 1910, pour s'établir à 5.911.979.801 drachmes en 1911. Quant aux mouvements des « Escomptes » et du compte « Dépôts », ils se chiffraient, en 1907, le premier par 151.190.802 drachmes, et le second par 355.402.713 drachmes, et en 1911, respectivement par 314.490.164 et 784.409.792 drachmes.

L'activité de la *Banque d'Athènes* ne s'est donc pas démentie en 1911. Cependant le deuxième semestre qui, d'habitude, l'emporte sur le premier, a eu à se ressentir des difficultés provenant du différend marocain, du resserrement monétaire en Turquie et en Egypte, où la déconfiture de deux anciennes maisons de banque et quelques faillites retentissantes ont provoqué, pendant quelque temps une cessation presque complète des affaires et une méfiance qui a menacé de désorganiser complètement ce marché. D'autre part, l'année écoulée a marqué pour la Grèce une période de réformes politiques importantes et de recueillement salutaire après les inquiétudes des années précédentes. Mais le pays s'en est favorablement ressenti, et il en a profité pour progresser dans toutes les branches de l'industrie privée, sans se laisser influencer par les crises extérieures. Il faut ajouter que la force économique de la Grèce se démontre principalement d'un côté par la marche toujours croissante des recettes publiques, et aussi par la stabilité autour du pair des cours du change, stabilité que l'on peut considérer maintenant comme durable et sûre. Le relèvement du pays s'affirme donc, et c'est ce qui explique le succès avec lequel l'émission de l'emprunt d'Etat de 110 millions de drachmes a pu être réalisée par le groupe puissant des établissements financiers qui l'avaient pris à option et dont la *Banque d'Athènes* faisait partie. Ce grand établissement peut donc, en Grèce même, trouver un champ d'action assez vaste pour ses opérations, et comme, d'autre part, la confiance renaît peu à peu en Egypte et que les affaires y reprennent graduellement leur cours normal, on doit s'attendre à de nouveaux et intéressants progrès, qui apparaissent déjà de façon sensible depuis la fin de décembre.

En dehors de l'*Emprunt Hellénique* dont il vient d'être parlé, la *Banque d'Athènes*, avec la *Banque Nationale de Grèce* et la *Banque d'Orient*, a pris ferme en 1911, pour compte d'un groupe d'établissements financiers et de capitalistes, l'*Emprunt de la Compagnie des Chemins de fer Pirée-Athènes-Péloponèse*, de 12 millions 500.000 francs de capital nominal, qui a été utilisé à l'extinction d'une avance antérieure de 210.000 livres sterling, et à diverses améliorations des lignes, des gares et du matériel de cette entreprise. Elle a aussi puissamment contribué à l'augmentation du capital de la *Société Hellénique de Vins et Spiritueux* qu'elle avait créée en 1906, comme entreprise d'utilité

nationale, et qui est maintenant à même de jouer à l'aise son rôle de grande Compagnie industrielle d'exportation. Enfin, avec l'aide d'autres amis, elle a aidé à l'augmentation du capital de la *Société Nationale de Navigation*, à la réorganisation de la *Société Transatlantique*, et en collaboration avec divers groupements à Paris et en Egypte, elle a donné son concours à la fondation, à la réorganisation ou à l'augmentation du capital de diverses affaires égyptiennes très intéressantes. Quant à la *Société Privilegiée des Raisins de Corinthe*, elle n'a pas été à même, il est vrai, de distribuer des dividendes pour les dernières années, mais elle a pu assainir complètement sa situation et conserver tout son capital liquide, ce qui lui permet d'attendre un meilleur avenir. D'autre part, il reste à signaler la marche, en tous points satisfaisante, de la *Société Hellénique des Engrais Chimiques* et de la *Macedonian Tobacco Co., Limited*, à la création desquelles la *Banque d'Athènes* a pris une part active.

En somme, la *Banque d'Athènes*, avec son capital entièrement versé de 60 millions de drachmes, avec son réseau d'agences complété et ses relations à l'étranger qui deviennent naturellement chaque année plus importantes et plus étroites, peut être considérée maintenant comme un organisme fort et influent qui, par sa situation exceptionnelle, est à même de poursuivre avec succès son rôle, consistant, d'une part, à desservir le commerce hellénique en Grèce même et dans l'Orient, et, d'autre part, à être toujours en éveil pour accorder un concours modéré à toute question intéressant directement ou indirectement l'Etat ou touchant aux intérêts généraux de l'agriculture, de l'industrie, et de la navigation.

A. LECHENET.

LE PROTECTORAT FRANÇAIS AU MAROC

L'*Economiste Européen* a annoncé, la semaine dernière, la signature du traité de protectorat français au Maroc.

Nous donnons ci-après le texte de ce traité qui, comme nous l'avons indiqué, a été signé à Fez le 30 mars dernier :

Le gouvernement de la République française et le gouvernement de S. M. le sultan, soucieux d'établir au Maroc un régime régulier, basé sur l'ordre intérieur et la sécurité générale, qui permette l'introduction des réformes et assure le développement économique du pays, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. — Le gouvernement de la République française et S. M. le sultan sont d'accord pour instituer au Maroc un nouveau régime comportant les réformes administratives, judiciaires, scolaires, économiques, financières et militaires que le gouvernement français jugera utile d'introduire sur le territoire marocain.

Ce régime sauvegardera la situation religieuse, le respect et le prestige traditionnel du sultan, l'exercice de la religion musulmane et des institutions religieuses, notamment de celles des habous. Il comportera l'organisation d'un makhzen chérifien réformé.

Le gouvernement de la République se concertera avec le gouvernement espagnol au sujet des intérêts que ce gouvernement tient de sa position géographique et de ses possessions territoriales sur la côte marocaine.

De même, la ville de Tanger gardera le caractère spécial qui lui a été reconnu et qui déterminera son organisation municipale.

Art. 2. — S. M. le sultan admet dès maintenant que le gouvernement français procède, après avoir prévenu le makhzen, aux occupations militaires du territoire marocain qu'il jugerait nécessaires au maintien de l'ordre et de la sécurité des transactions commerciales et qu'il exerce toute action de police sur terre et dans les eaux marocaines.

Art. 3. — Le gouvernement de la République prend l'engagement de prêter un constant appui à S. M. chérifienne contre tout danger qui menacerait sa personne ou son trône

ou qui compromettrait la tranquillité de ses Etats. Le même appui sera prêté à l'héritier du trône et à ses successeurs.

Art. 4. — Les mesures que nécessitera le nouveau régime de protectorat seront édictées, sur la proposition du gouvernement français, par S. M. chérifienne ou par les autorités auxquelles elle en aura délégué le pouvoir. Il en sera de même des règlements nouveaux, et des modifications aux règlements existants.

Art. 5. — Le gouvernement français sera représenté auprès de Sa Majesté chérifienne par un commissaire résident général, dépositaire de tous les pouvoirs de la République au Maroc, qui veillera à l'exécution du présent accord.

Le commissaire résident général sera le seul intermédiaire du sultan auprès des représentants étrangers et dans les rapports que ces représentants entretiennent avec le gouvernement marocain. Il sera, notamment, chargé de toutes les questions intéressant les étrangers dans l'empire chérifien.

Il aura le pouvoir d'approuver et de promulguer, au nom du gouvernement français, tous les décrets rendus par Sa Majesté chérifienne.

Art. 6. — Les agents diplomatiques et consulaires de la France seront chargés de la représentation et de la protection des sujets et des intérêts marocains à l'étranger.

Sa Majesté le sultan s'engage à ne conclure aucun acte ayant un caractère international sans l'assentiment préalable du gouvernement de la République française.

Art. 7. — Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté chérifienne se réservent de fixer d'un commun accord les bases d'une réorganisation financière qui, en respectant les droits conférés aux porteurs des titres des emprunts publics marocains, permette de garantir les engagements du Trésor chérifien et de percevoir régulièrement les revenus de l'empire.

Art. 8. — Sa Majesté chérifienne s'interdit de contracter à l'avenir, directement ou indirectement, aucun emprunt public ou privé et d'accorder, sous une forme quelconque, aucune concession sans l'autorisation du gouvernement français.

La question de la liste civile est réglée dans un document spécial.

BIBLIOGRAPHIE

Les Marchés à terme et le report direct devant les Tribunaux (1)

Sous ce titre, M. J. Tchernoff, avocat à la Cour d'appel de Paris, ancien chargé de cours à la Faculté de droit d'Aix-Marseille, docteur ès sciences juridiques et économiques, vient de publier une étude des plus intéressantes sur la jurisprudence relative aux marchés à terme et au report direct. La compétence de l'auteur en ces matières s'était déjà affirmée par ses remarquables ouvrages concernant, d'une part, les *Délits et Sanctions pénales dans les Sociétés par actions* et, d'autre part, *Les opérations de Bourse devant la justice pénale*. Le nouveau livre qu'il vient d'écrire est le digne successeur de ces excellents travaux, mentionnés en leur temps par l'*Economiste Européen*.

L'objet de l'étude de M. J. Tchernoff est de montrer que, contrairement à l'interprétation que lui ont donnée plusieurs arrêts, la loi du 28 mars 1885, abolissant l'exception de jeu dans les marchés à terme, a une portée tout à fait générale.

Dans ce but l'auteur expose, en un premier chapitre, des notions générales fort précises. Il fait ressortir l'inconvénient, en matière d'opérations de Bourse, d'une réglementation trop stricte, qu'il juge en ces termes : « Elle suppose connues des dispositions qui ne peuvent être imposées que par la voie contractuelle, favorise des contrats sommaires et ne se préoccupe pas de l'éducation financière des non-initiés ». M. J. Tchernoff explique aussi, dans le même chapitre, que « la protection des non-initiés se trouve dans des contrats clairs, précis et complets, de nature à dissiper tout doute sur l'intention des parties ».

Dans un deuxième chapitre, l'auteur analyse, de manière

(1) Un vol. in-16 de 140 pages, édité chez A. Pédone, 13, rue Soufflot : prix, broché : 3 francs.

très approfondie, les conditions d'élaboration de la loi de 1885, ses travaux préparatoires montrant que, dans l'intention du législateur de cette époque, « la présomption de la loi de 1885 s'applique aux marchés faits à la Bourse, hors Bourse, conformes ou non aux règlements faits ou à faire », est, en un mot, absolument générale.

Le chapitre III du livre de M. J. Tchernoff étudie la jurisprudence actuelle au sujet de l'application de la loi de 1885, et montre qu'elle est, « à la presque unanimité, contraire à l'idée de n'étendre la loi de 1885 qu'aux marchés passés en Bourse et conformes aux usages de la Bourse ». Certains arrêts ont, nous l'avons dit plus haut, statué en sens inverse : mais ce ne sont que des exceptions, du reste fort critiquables au point de vue de l'exactitude de l'interprétation de la loi de 1885.

Les conséquences de l'interprétation couramment admise de la loi sur l'exception de jeu sont ensuite envisagées par M. J. Tchernoff, qui termine son ouvrage en montrant qu'on doit étendre la non-opposabilité de cette exception au report direct tout comme aux opérations initiales du marché à terme.

En somme, comme le remarque très justement M. Charles Lyon-Caen dans une courte préface écrite pour le livre dont nous rendons compte à nos lecteurs : « M. Tchernoff a le mérite de démontrer très nettement que la loi du 28 mars 1885 a une application très générale, qu'elle régit tous les marchés à terme, spécialement les reports et les marchés directs ».

Et, résumant la pensée de l'auteur, l'éminent professeur de la Faculté de droit de Paris ajoute : « Cela n'implique nullement que la loi approuve les spéculations qui ont le caractère de jeux ou de paris sur les différences des cours. Il y a deux manières de combattre le jeu. L'une consiste à admettre que le perdant pourra se soustraire au paiement de sa dette en opposant l'exception de jeu. L'autre, au contraire, consiste à reconnaître au gagnant le droit d'actionner en justice le perdant et de le faire condamner. La certitude, pour celui qui perdra, de ne pas échapper à une condamnation est peut-être un frein meilleur contre le jeu que l'incertitude, pour le gagnant, de faire condamner le perdant. »

Quelqu'opinion, d'ailleurs, qu'on ait de la question, on lira avec beaucoup d'intérêt l'étude de M. J. Tchernoff, très précise et fort bien documentée.

Guide-Annuaire financier 1912 (1)

L'édition de 1912 du *Guide-Annuaire financier des valeurs cotées au marché officiel et au marché en banque de Paris*, publié sous la direction de M. Maurice Germain, vient de paraître. Son succès sera certainement aussi vif que l'année précédente.

En effet, à la rédaction sèchement documentaire et technique des annuaires financiers qui existent en France, le *Guide-Annuaire financier* s'est proposé de substituer un ouvrage d'un caractère plus vivant et d'un intérêt plus directement pratique pour les professionnels ou pour les capitalistes gérant leurs portefeuilles.

C'est ainsi que la désignation de l'objet social des Sociétés est généralement définie par une simple reproduction des formules de style copiées sur les statuts ; elle est remplacée ici par une notice qui précise le caractère véritable de la Société, rappelle son passé, détaille les résultats des dix derniers exercices et les causes qui ont pu les influencer, le tout suivi d'un tableau de chiffres, extraits des bilans, et donnant les bénéfices bruts et nets, le montant des recettes, les amortissements, les dividendes, etc...

De même, les plus hauts et plus bas cours, donnés en deux chiffres pour les années antérieures à 1911, sont, pour cette dernière année, détaillés mois par mois, ce qui permet de juger immédiatement si une valeur est couramment cotée et la tenue de ses cours.

En ce qui concerne les coupons, les paiements effectués en 1911 sont chiffrés avec désignation des acomptes, soldes, montants bruts et nets... Enfin, et comme tous les ouvrages similaires, le *Guide-Annuaire financier* donne, pour chaque valeur, la forme sociale, la composition du Conseil, la date

des assemblées, les banques chargées du service financier, etc., etc.

L'effort de la rédaction a porté, cette année, sur la correction de quelques erreurs bien excusables, et la revision méthodique de l'ouvrage améliorant ainsi notablement un travail déjà très intéressant l'an dernier.

Informations Économiques et Financières

Le budget de 1913. — Le Conseil des ministres a approuvé le 10 courant le projet de budget pour 1913, présenté par le ministre des Finances, M. Klotz.

Après discussion minutieuse des propositions des divers départements ministériels, le budget des dépenses de l'exercice 1913 a été arrêté au total de 4 milliards 664 millions 665.385 francs, en augmentation de 166 millions 702.246 francs sur le budget de 1912.

Cette augmentation se répartit comme suit entre les différents budgets particuliers :

	Francs
Marine.....	38.031.000
Guerre.....	36.659.263
Travaux publics.....	36.037.070
Travail.....	20.246.790
Finances.....	14.402.255
Postes et Télégraphes.....	8.404.161
Instruction publique.....	6.662.810
Agriculture.....	2.454.816
Colonies.....	1.565.576
Justice.....	1.522.950
Commerce.....	224.830
Intérieur.....	208.483
Beaux-Arts.....	142.242
Affaires étrangères.....	140.000
	<hr/> 166.702.246 <hr/>

Sur ce total s'appliquent en chiffres ronds : 80 millions à la Défense nationale, 46 millions à l'outillage économique, 26 millions aux œuvres sociales, 14 millions aux divers services.

Il importe de noter, d'autre part, que l'augmentation afférente à des mesures nouvelles n'est que de 25 millions ; le surplus s'applique à l'exécution des lois votées, à la continuation des mesures ou des programmes en cours, à la mise en concordance des crédits avec les besoins, sans amélioration ni extension des services. On aperçoit ainsi la charge qui pèse sur nos budgets du fait des engagements antérieurs et impose l'obligation formelle de clore l'ère des promesses.

Comment le ministre des Finances pouvait-il faire face à un tel accroissement de dépenses, alors qu'il entendait rester fidèle à sa conception budgétaire qui excluait toute création d'impôt et tout recours à l'emprunt ?

Grâce aux plus-values de l'exercice 1911, desquelles ont été déduites les recettes exceptionnelles des douanes, le jeu de la règle de la pénultième année, que M. Klotz a tenu à appliquer dans toute sa rigueur, apporte un premier appoint de ressources. Évaluées suivant cette méthode salubre, les recettes du budget de 1913 s'élèvent, en effet, compte tenu de certains votes du Parlement, à 4.504.054.315 francs. Les recettes inscrites au budget de 1912 étant de 4.498.330.466 francs, le prélèvement de 153 millions opéré sur le « compte provisionnel » pour assurer l'équilibre du budget de 1912 se trouve intégralement couvert et il apparaît, en outre, un boni de 5.723.849 francs.

Le ministre des Finances ne recourt donc pas à des impôts nouveaux ; il se garde même de toute péréquation ou rectification de taxes existantes, les Commissions financières et les Chambres étant entrées plus avant que lui dans la voie qu'il avait tracée l'an dernier. Ne pas créer d'impôts à l'heure actuelle lui est apparu comme le meilleur moyen de favoriser le développement de la richesse publique, et en conséquence la préparation des plus-values de recettes, grâce aux-

(1) Un vol. relié toile, de 830 pages ; prix : 6 francs. En vente : 7, rue Geoffroy-Marie, Paris.

quelles le pays peut franchir une étape difficile sans que le contribuable voie ses charges alourdies.

De la sorte se trouvent maintenues les idées essentielles qui ont prévalu lors de l'élaboration de la discussion et du vote du budget de 1912, et qui permettent au gouvernement et au Parlement de poursuivre sans charges fiscales nouvelles une politique démocratique et nationale. Par la consolidation du compte provisionnel s'affirme à nouveau l'étroite solidarité des budgets de la législature.

Celui de 1913 apparaît ainsi comme la suite logique du budget de 1912 — et par là-même se trouve facilitée et accélérée la tâche des Commissions financières et des Chambres — et comme la préface utile du budget de 1914.

Banque Privée, Industrielle, Commerciale, Coloniale, Lyon-Marseille. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale annuelle le 30 mars dernier. Le bilan au 31 décembre dernier qui leur a été soumis, se compare ainsi au précédent.

Bilan au 31 décembre

	1910	1911
	(En francs)	(En francs)
Actif		
Caisse et Banque de France	3.211.712 53	8.362.096 16
Portefeuille, effets de commerce.....	26.137.882 51	42.857.800 49
Coupons à encaisser.....	750.680 59	1.741.616 48
Correspondants, banquiers..	34.704.689 87	21.925.331 01
Reports.....	17.488.752 35	10.003.693 »
Syndicats, participations, titres en souscription.....	3.447.357 62	1.920.096 13
Actions, obligations, rentes..	7.344.979 69	6.922.293 18
Avances sur titres.....	1.306.682 22	2.123.261 65
Avances sur garanties et marchandises.....	14.260.141 50	13.845.625 24
Comptes courants clients...	23.991.221 76	31.380.230 31
Mobilier et agencements....	950.000 »	800.000 »
Comptes d'ordre.....	1.991.390 58	2.108.483 29
	<u>135.585.491 02</u>	<u>143.990.516 94</u>
Passif		
Capital.....	20.000.000 »	20.000.000 »
Réserve légale.....	60.223 50	160.447 50
Provisions diverses.....	»	600.000 »
Acceptations.....	9.280.044 40	11.301.888 02
Dépôts et comptes courants..	68.284.223 26	87.428.466 66
Dépôts à échéance.....	4.075.895 »	4.050.335 »
Correspondants, banquiers..	29.216.111 63	15.829.534 36
Comptes d'ordre.....	2.582.378 68	2.317.163 56
Profits et pertes :		
Report antérieur.....	82.134 50	236.390 55
Bénéfice de l'exercice.....	2.004.480 05	2.066.291 29
	<u>135.585.491 02</u>	<u>143.990.516 94</u>

Les bénéfices nets de l'exercice 1911 s'élèvent à 2.066.291 fr. 29, légèrement supérieurs à ceux de 1910; en y ajoutant le report antérieur de 236.390 fr. 55, le total disponible est de 2.302.681 fr. 84; voici comment en a été effectuée la répartition. Nous la rapprochons de la précédente :

Exercices

	1910	1911
	(En francs)	(En francs)
Réserve légale.....	100.224 »	103.314 56
Dividende.....	1.000.000 »	1.000.000 »
Tantièmes.....	»	192.595 34
Réserve facultative.....	»	700.000 »
Amortissement mobilier.....	150.000 »	»
Provisions diverses.....	600.000 »	»
Report à nouveau.....	236.390 55	306.771 94
Total.....	<u>2.086.614 55</u>	<u>2.302.681 84</u>

Le dividende, pour 1911, a donc été fixé à 20 francs, comme pour 1910.

Après répartition des bénéfices de 1911, l'ensemble des réserves, provisions et report à nouveau se chiffre par 1.870.534 francs; dans ce montant est comprise la

provision de 600.000 francs qui a été constituée l'année dernière et qui sera appliquée pour 200.000 francs à la réserve facultative et pour 400.000 francs à la provision pour installations nouvelles de la Société, notamment à Paris.

Notons qu'à l'heure actuelle, le nombre des sièges de la *Banque Privée* est de 90.

Société Française de Reports et Dépôts.

Les actionnaires de la *Société Française de Reports et Dépôts* se sont réunis en assemblée générale ordinaire le 25 mars. Ils ont approuvé les comptes de l'exercice 1911 et fixé le dividende à 42 francs bruts par action, sur lesquels un acompte de 10 francs a déjà été payé. MM. H. de Bethmann, A. Denfert-Rochereau, Maurice Hottinguer et Gustave Mirabaud ont été réélus administrateurs pour six ans. MM. Léon Odier et Raoul Sautter restent commissaires pour l'exercice 1912.

Finances Serbes. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du Royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de février 1912, aux chiffres suivants :

	(En francs)
Monopole du tabac.....	1.571.000
— du sel.....	346.000
— du pétrole.....	330.000
Douanes.....	1.581.000
Timbre.....	815.000
Monopole du papier à cigarettes.....	127.000
— des allumettes.....	101.000
Total des recettes brutes de février 1912....	<u>4.871.000</u>
Les débours pour achat de matières, frais d'administration, agio et commissions se sont élevés pendant ce mois à.....	<u>765.000</u>
Recettes nettes de février 1912.....	<u>4.106.000</u>

Les recettes nettes de février 1911 étaient de 3 millions 397.000 francs, d'où une augmentation de recettes nettes pour le mois de février 1912 de 709.000 francs.

Société Française d'Incandescence par le Gaz (Système Auer). — Les actionnaires de cette Société étaient convoqués en assemblée générale annuelle pour le 9 mars pour recevoir communication des comptes relatifs à l'exercice 1911. Mais le quorum n'ayant pas été atteint, l'assemblée n'a pu avoir lieu que le mercredi 27 mars.

Le bilan qui lui a été soumis, arrêté au 31 décembre dernier, date de clôture de l'exercice, se compare ainsi avec le précédent :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	(En francs)
Actif		
Caisse.....	128.398 32	102.765 08
Banquiers.....	3.371.446 05	2.897.547 26
Effets à recevoir.....	66.011 40	65.911 52
Valeurs.....	4.086 20	54.799 25
Avances diverses.....	35.226 50	39.147 05
Impôts sur titres.....	51.896 59	62.184 21
Immeubles.....	1.110.871 77	1.420.995 65
Marchandises en magasins....	1.607.459 08	2.187.426 30
Mobilier, matériel, installations..	22.806 47	149.563 05
Débiteurs divers.....	897.314 48	1.045.136 06
	<u>7.295.526 86</u>	<u>8.025.475 43</u>
Passif		
Capital (20.000 actions de 100 fr.)	2.000.000 »	2.000.000 »
Réserve légale.....	200.000 »	200.000 »
Fonds de prévoyance et d'amortissement.....	1.600.000 »	2.200.000 »
Dividendes non réclamés.....	14.512 80	14.531 76
Créanciers divers.....	845.065 44	794.254 30
Profits et pertes :		
Reliquats précédents.....	420.310 67	212.821 02
Bénéfices de l'exercice.....	2.215.637 95	2.603.868 35
	<u>7.295.526 86</u>	<u>8.025.475 43</u>

Les bénéfices accusés par ces bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Produits		
Marchandises générales.....	2.745.633 17	3.230.438 53
Intérêts.....	99.298 58	98.924 38
Total des produits.....	2.844.931 75	3.329.362 91
Charges		
Frais généraux Paris.....	480.293 30	529.623 41
Amortissement :		
Matériel et mobilier.....	140.000 "	145.000 "
Agrandissements.....	" "	50.871 15
Bénéfices nets.....	2.215.637 95	2.603.868 35
Sommes égales.....	2.844.931 75	3.329.362 91

En ajoutant aux bénéfices nets les reports des exercices précédents, soit 420.310 fr. 67 pour 1910 et 212.821 fr. 02 pour 1911, on obtient les soldes disponibles suivants : 2.635.948 fr. 62 pour 1910 et 2.816.689 fr. 37 pour 1911.

Pour 1910, le dividende avait été fixé à 60 fr., contre 50 fr. en 1909 et 45 fr. en 1908. Pour l'année qui vient de prendre fin, il a été fixé à 75 francs, et a absorbé 1.500.000 francs. Il a été en outre attribué : 145.000 francs au « Compte Mobilier, Matériel et Installations » ; 455.000 francs au « Compte Immeubles » ; 190.386 fr. 85 au Conseil d'administration ; 190.386 fr. 80 à la Direction et au personnel, et 335.915 fr. 72 au report à nouveau.

Les résultats de l'exercice 1911 sont les plus brillants que la Société ait obtenus depuis que ses brevets sont tombés dans le domaine public, soit depuis 1900, et cependant la plus-value de profits qu'ils accusent n'est due que pour une très faible part, à la mise en exploitation de la lampe électrique O. R. En effet, si elle a déjà réellement fabriqué cette nouvelle lampe, elle ne l'a pas encore vendue commercialement. Elle en a même délégué le monopole de l'exploitation à l'étranger à sa filiale, la *Société Internationale de la Lampe Electrique O. R.*, ne se réservant l'exploitation que pour la France et pour l'Italie. Dans ce but, elle a fait construire une usine à Feuchères (près Abbeville), qui est presque terminée actuellement, et dont les frais d'établissement sont déjà amortis. Une autre usine sera édiflée en Italie, à Padoue.

La Production de la houille en France pendant le 1^{er} semestre 1911. — Voici, d'après la statistique officielle du ministère des Travaux publics, les chiffres provisoires de production des divers bassins français pour le 1^{er} semestre de l'année dernière :

	Tonnes
Nord et Pas-de-Calais.....	12.775.664
Loire.....	1.911.503
Bourgogne et Nivernais.....	1.129.064
Gard.....	1.075.983
Tarn et Aveyron.....	962.520
Bourbonnais.....	468.044
Auvergne.....	276.763
Alpes occidentales.....	199.621
Hérault.....	136.094
Vosges méridionales.....	91.413
Creuse et Corrèze.....	68.578
Ouest.....	58.491
Lignites de Provence.....	327.840
— divers.....	35.416
Total.....	19.516.994

L'augmentation sur la production du semestre correspondant de 1910 est de 562.466 tonnes, soit 3 0/0 environ.

La vente des timbres pour les retraites ouvrières. — Le *Journal officiel* vient de publier le bilan de la Caisse des dépôts et consignations au 31 décembre 1911. Dans ce bilan on relève le chiffre relatif à la vente des timbres pour les retraites ouvrières.

Le produit de cette vente a atteint 11.088.116 fr. 99.

C'est la valeur des timbres vendus par les débiteurs et de ceux vendus par les bureaux de poste pendant un semestre, du 3 juillet au 31 décembre 1911.

Or, le versement annuel des assujettis obligatoires est de 4 fr. 50, 6 ou 9 francs, suivant qu'il s'agit de mineurs, de femmes ou d'hommes, et le versement patronal est égal à celui des assujettis. On peut, par conséquent, estimer en moyenne le versement semestriel ouvrier et patronal d'un assuré à 6 francs. Le produit de la vente des timbres-retraite pour le second semestre de l'année écoulée étant de 11 millions 88.116 fr. 99 correspond donc à un nombre de 1.848.000 assurés ayant satisfait à la loi.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 29 février 1912

Reçu des déposants :			
Paris.....	123.957 vers. (dont 116.1561 ^{er} vers.)	4.834.633 76	
Départem ^{ts}	107.511 — (— 7.736 —)	2.297.946 21	
Ensemble	231.468	123.892	7.132.579 97
Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....			
			2.010.058 88
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....			
			1.765.870 20
Ensemble.....			3.775.429 08
Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à.....			
			1.072.445 20
aux noms de 12.936 parties.			
Le total des rentes viagères est de.....			
			58.741.750 60
réparties entre 455.466 titres.			
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....			
			11.978.955 03
Elle a placé :			
1 ^o En obligations départementales et communales.....			11.579.202 28
2 ^o En obligations et bons du Trésor.....			" "
3 ^o En obligations du gouvernement général de l'Algérie.....			" "
4 ^o En obligations ou bons des Compagnies de chemins de fer.....			13.227.000 "

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})
du 11 au 17 mars 1912 (11^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912	
		1912	1911	1912	1911		
Etat (ancien réseau)....	2.967	1.197	1.172	12.536	12.531	+	5
Etat (réseau racheté)....	5.960	4.098	4.038	41.939	41.628	+	311
Paris-Lyon-Méditer ..	9.580	11450	10460	113.060	106.730	+	6.330
— Chemins Algériens	513	319	254	3.420	2.741	+	679
Nord.....	3.816	5.839	5.606	61.188	59.602	+	1.586
Orléans.....	7.421	5.546	5.185	52.989	49.421	+	3.568
Est.....	5.004	5.035	4.755	52.645	51.235	+	1.410
Midi.....	3.946	2.427	2.349	26.790	25.233	+	1.557
Est-Algérien.....	952	288	224	2.990	2.500	+	490
Bône-Guelma.....	1.681	404	351	4.390	3.526	+	(1) 864
Ouest-Algérien.....	296	190	144	1.505	1.149	+	(2) 356
Lignes Algériennes...	968	123	124	1.367	1.156	+	211
Médoc.....	103	29	24	291	255	+	36

(1) Recettes du 4 au 10 mars 1912.

(2) — du 18 au 24 mars 1912.

Pour la 12^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Midi*, 50.000 francs ; *Nord*, 218.000 francs ; *Orléans*, 327.000 francs ; *Paris-Lyon*, 1.180.000 francs ; *Chemins Algériens*, 65.000 francs. *Diminutions* : *Est*, 100.000 francs ; *Etat*, ancien réseau, 51.000 francs ; réseau racheté, 38.000 francs.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SINGIERSALES	4 avril	11 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3 225.480.788	3.220.599.112
Argent.....	808.396.608	796.406.069
	4.033.877.396	4.017.005.181
Effets échus hier à recevoir à ce jour	73.991	1.969.669
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	402.231.983	364.832.153
{ Effets Etranger..	11.210.581	13.937.067
{ Effets du Trésor	177.560	47.079
Portefeuilles des succursales.....	1.046.354.150	780.365.550
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	17.242.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	186.914.995	178.260.661
Avances sur titres dans les succurs.	489.575.669	498.486.322
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	31.960.537	31.977.900
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	4.559.965	5.003.132
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	287.956.432	257.762.191
Total.....	6.950.282.518	6.601.993.165
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.510.669.365	5.315.795.980
Arrérages de valeurs déposées.....	45.951.295	29.643.038
Billets à ordre et récépissés.....	3.724.457	3.890.666
Compte courant du Trésor, créditeur.....	124.491.334	113.321.872
Comptes courants de Paris.....	552.089.405	583.270.751
Comptes courants dans les succursales	98.431.527	89.797.458
Dividendes à payer.....	1.966.741	1.908.261
Escompte et intérêts divers.....	16.000.776	17.215.823
Récompte du dernier semestre.....	3.482.979	3.482.970
Divers.....	368.455.305	218.647.004
Total.....	6.950.282.518	6.601.993.165

Comparaison avec les années précédentes

	16 avril 1908	15 avril 1909	14 avril 1910	13 avril 1911	11 avril 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.899.4	5.129.7	5.246.0	5.262.4	5.315.8
Encaisse or.....	2.795.9	3.581.2	3.440.9	3.222.9	3.220.6
— argent.....	901.2	881.9	871.7	840.4	796.4
Portefeuille.....	1.033.7	763.9	924.0	1.094.0	1.159.2
Avances aux partic.	536.4	505.3	528.7	621.1	676.7
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	125.3	187.3	83.2	115.3	113.3
— partic.	416.1	546.3	581.3	573.2	673.1
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets.(milliers fr)	10.271.6	5.934.2	6.778.8	9.014.5	12.212.7

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Après quatre jours de chômage, la Bourse de Paris a rouvert ses portes mardi, et bien qu'il y ait eu encore à signaler nombre d'absences dans les rangs de son public ordinaire, elle a témoigné d'un certain entrain qui s'est aisément soutenu au cours des deux journées suivantes.

Dans la plupart des compartiments de la Cote on s'est montré ferme. La *Rente Italienne*, cependant, a eu à enregistrer un recul sensible.

Notre liquidation de quinzaine aura lieu lundi; elle commencera samedi par la réponse des primes. Elle semble devoir s'effectuer très facilement bien que l'on envisage comme probable désormais une certaine exigence de la part des capitaux nécessaires aux règlements.

★★ Les *Rentes françaises*, d'abord lourdes de nouveau, se reprennent, bien impressionnées par le projet de budget de 1913.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* est à 93 francs à terme,

contre 92 fr. 62 1/2 la semaine dernière. Au comptant, elle finit à 92 f. 95

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 93 fr. 25 au comptant, sans changement.

Les *Fonds Coloniaux* se retrouvent hésitants.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 77 fr., comme jeudi dernier; *Tunisien 3 0/0 1892*, 437 francs ex-coupon, contre 442 fr. 50 avec coupon; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905*, 461 francs; *Indo-Chine 3 0/0 1902*, 409 fr. 25, contre 413 francs.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont eu des échanges soutenus.

Les *Obligations 4 0/0 1865* restent à 538 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* sont à 401 francs, au lieu de 400 francs.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 368 fr. 50; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 410 francs ex-coupon.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* clôture à 361 fr. 50, au lieu de 364 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont fermes à 405 francs.

Prochain tirage : 20 avril : *Ville de Paris 1871* (Lots).

★★ L'action de la *Banque de France* clôture à 4.120 francs au comptant, au lieu de 4.125 francs, la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 10.055.661 francs, contre 11.537.253 francs pendant la même période de 1911 et 9.255.573 francs en 1910.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* s'inscrivent à 818 francs à terme.

Les *Obligations Foncières et Communales*, ont eu, comme précédemment, un bon courant de transactions.

On a détaché cette semaine le coupon d'avril sur les *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885* et sur les *Obligations Communales 3 0/0 1891*.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* est à 505 francs, sans changement; *Foncière 3 0/0 1883*, 409 francs; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 449 fr. 50, contre 451 fr. jeudi dernier; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 497 francs; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 258 francs.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 463 francs; *Communales 3 0/0 1880*, 500 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 426 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 438 fr. 50; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 496 francs, contre 495 fr. 50 il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, elles sont demandées à 252 francs.

Prochains tirages : Aujourd'hui, 11 avril : *Foncières 1903*; 22 avril, *Communales 1906*.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ont évolué, pour la plupart, autour de leurs cours précédents.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* est à 1.775 francs, contre 1.770 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui se tenait à 1.514 francs jeudi dernier, reste à 1.505 francs.

La *Société Générale* s'inscrit à 815 francs ex-coupon de 12 francs, contre 826 francs avec coupon.

Le *Crédit Industriel et Commercial* se retrouve à 734 francs.

Le *Comptoir National d'Escompte* se tient à 938 francs au comptant.

La *Banque de l'Union Parisienne* finit à 1.207 francs au comptant, au lieu de 1.205 francs. A terme, on reste à 1.200 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 302 francs, au lieu de 295 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* termine à 704 francs contre 705 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* clôture à 679 fr. 50 au comptant et à 679 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui étaient à 674 francs, sont à 675 francs. Actions libérées intégralement, 672 francs.

La Banque de l'Algérie se tient à 2.890 francs au comptant et à 2.900 francs à terme.

La Rente Foncière s'inscrit à 777 francs à terme, au lieu de 781 francs.

L'action Banque Privée Lyon-Marseille clôture à 458 francs, en recul de 3 francs.

La Banque de l'Indo-Chine s'échange à 1.590 francs, au lieu de 1.600 francs.

L'action de la Compagnie Algérienne se tient à 1.485 francs au comptant et à 1.490 francs à terme.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Victor et C^{ie}) s'inscrit à 595 francs. Banque Franco-Américaine, 525 francs, au lieu de 523 francs précédemment.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, sont à 592 francs.

Les Obligations 4 1/2 finissent à 495 francs. Les Obligations 4 0/0 sont demandées à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien se tiennent à 208 francs au comptant, en recul de 5 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine sont à 429 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 479 francs. Actions, 635 francs.

Les obligations 5 0/0 du Crédit Foncier du Brésil restent à 460 francs.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer sont fermes dans l'ensemble.

L'Est, qui restait à 929 francs au comptant, il y a huit jours, passe à 930 francs.

Le Midi se tient à 1.068 francs, au comptant, contre 1.065 francs.

Le Lyon est à 1.248 francs, en avance de 7 fr. 50.

Le Nord finit à 1.637 francs au comptant, au lieu de 1.633 francs. A terme on cote 1.642 francs, en plus-value de 4 francs sur jeudi dernier.

L'Ouest est à 920 francs au comptant, ex-coupon de 21 francs bruts; nous le laissons il y a huit jours à 930 francs avec coupon.

L'Orléans s'échange à 1.260 francs au comptant, ex-coupon de 39 francs bruts, contre 1.305 francs avec coupon.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont été généralement soutenues.

L'action du Métropolitain de Paris, qui s'inscrivait à 661 francs, s'avance à 663 francs.

L'action du Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris se tient à 256 francs à terme, contre 257 fr. précédemment.

La Thomson-Houston, qui se tenait à 805 francs à terme, gagne 7 francs à 812 francs.

L'action de la Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques, qui était à 318 francs à terme, se retrouve à 320 francs.

Les actions de la Société d'Electricité et Gaz du Nord clôturent à 443 francs, rependant 4 francs.

Les actions de la Société du Gaz de Paris sont à 294 francs.

L'action de la Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont) reste à 516 francs à terme, en avance de 8 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Société d'Electricité de Paris sont à 487 francs. Actions, 626 francs, contre 625 francs.

Les actions nouvelles de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité se tiennent à 498 fr., contre 497 francs au comptant. Actions anciennes, 517 fr. à terme et au comptant, au lieu de 516 francs.

L'action de la Société Centrale de Dynamite a progressé de 793 francs à 808 francs.

La Malidano (action de jouissance) est à 356 francs; actions de capital, 601 francs.

Les actions ordinaires de la Compagnie Générale Transatlantique restent à 225 francs à terme. Actions de priorité, 228 francs.

Les Messageries Maritimes ordinaires terminent à 159 francs au comptant; actions de priorité, 167 francs, au lieu de 171 francs.

L'action des Etablissements Bergougnan est ferme à 1.550 francs.

Les actions Montbard-Aulnoye terminent à 225 fr. 50, au lieu de 225 francs précédemment.

L'action des Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures) est à 485 fr. 50.

L'action Suez, qui finissait à 6.350 francs à terme, clôture à 6.355 francs. Paris civiles, 4.600 francs au comptant sans changement.

Du 1^{er} janvier au 3 avril, les recettes du Canal se chiffrent par 39.890.000 francs, contre 38.030.000 francs pendant la même période de 1911 et 39.010.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la Compagnie Générale des Omnibus s'inscrit à 356 francs au comptant. Les actions nouvelles s'échangent à 776 francs, en moins-value de 5 francs.

Les Voitures à Paris clôturent à 205 francs, au lieu de 206 francs.

L'action Cuivre et Pyrites finit à 231 francs à terme, contre 233 francs.

L'Association Minière s'échange à 227 francs à terme, et à 228 francs au comptant.

Les Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé sont à 701 francs, au lieu de 701 fr. 25; Obligations 4 1/2 0/0, 499 francs.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres sont à 440 fr. 50.

L'action de la Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi finit recherchée à 275 francs au comptant.

On observe que la rapidité avec laquelle se développent les emplois du caoutchouc est attestée par les statistiques relatives à la matière première. Au 1^{er} avril, le stock mondial visible de Para pur, y compris le Caoucho, était de 6.600 tonnes, contre 10.697 tonnes en 1911 et 5.279 tonnes en 1910. Les stocks ont donc diminué de 4.000 tonnes d'une année à l'autre, malgré l'accroissement de la production. Cette constatation, ajoute-t-on, est de bon augure pour la tendance future des prix du caoutchouc qui, après un fléchissement léger et passager, restent orientés à la hausse, et la Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi devrait profiter d'autant mieux de l'amélioration des prix que ses produits, justement appréciés pour leur qualité, se traitent en général avec une légère prime sur le Para.

★ ★ Les Fonds d'Etats Etrangers ont été irréguliers; la Rente Italienne a fléchi de nouveau.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 finit à 86 fr. 60 à terme ex-coupon semestriel au lieu de 89 fr. 75 avec coupon.

Le Brésilien 4 0/0 1910 se retrouve à 435 fr. 70, contre 436 francs.

L'Argentin 4 0/0 1896 (Rescision) reste à 90 fr. 85 au comptant. Argentin 4 1/2 0/0 1911, à 97 fr. 20 au comptant et à 97 fr. 02 1/2 à terme.

La Rente Extérieure Espagnole, qui était à 96 francs il y a huit jours, se tient à 95 fr. 25 ex-coupon trimestriel détaché mardi.

La Rente Italienne qui finissait à 96 francs à terme, est revenue à 94 fr. 52, pour finir à 94 fr. 60.

L'Emprunt du Maroc 5 0/0 1904, qui restait à 522 francs la semaine dernière, clôture à 524 francs. Emprunt 5 0/0 1910, 519 fr. 50 ex-coupon au comptant.

Le Portugais 3 0/0, qui finissait à 65 fr. 15, est à 65 fr. 75.

Le Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries se retrouve à 94 fr. 80 ex-coupon trimestriel, au lieu de 95 fr. 80 avec coupon.

Le Russe 5 0/0 1906 finit à 106 fr. 50, contre 106 fr. 35; Russe 3 0/0 1891-1894, 80 fr. 75 ex-coupon trimestriel, au lieu de 82 francs avec coupon; 3 0/0 1896, 79 fr. 90; il restait à 80 fr. 20; Russe 4 1/2 0/0 1909, 101 fr. 20 au lieu de 101 fr. 15.

La Rente Serbe Amortissable 4 0/0, qui était à 87 fr. 60, s'inscrit à 87 fr. 40.

La Rente Ottomane Unifiée 4 0/0 est à 89 fr. 50 en recul de 35 centimes.

Les Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto sont à 514 francs au comptant.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est à 596 francs, au lieu de 588 francs.

La Banque Impériale Ottomane, qui finissait à 684 francs, gagne 2 francs à 686 francs.

L'action du Crédit Foncier Egyptien s'inscrit à 759 francs, contre 760 francs.

La Banque d'Athènes se tient à 120 francs.

L'action Banco Espanol del Rio de la Plata est à 440 francs au comptant, sans changement.

La Banque Nationale du Mexique, qui finissait à 932 francs à terme, revient à 929 francs.

La Banque Centrale Mexicaine est à 390 francs, perdant 5 francs.

Les Chemins de fer Espagnols sont un peu plus hésitants.

Les Andalous clôturent à 313 francs, contre 315 fr. Nord de l'Espagne, 466 francs, au lieu de 467 francs; Saragosse, 454 francs, contre 455 francs.

Les Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique restent à 461 francs au comptant, ex-coupon.

Les Actions de seconde préférence sont à 157 francs, contre 159 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la Brazil Railway Company finissent à 562 francs, contre 559 francs précédemment.

Les actions de dividende de la Compagnie de Railways et d'Electricité sont à 635 francs; actions de capital nouvelles, 865 francs, contre 874 francs.

Les actions Atchison Topeka and Santa-Fé Railway clôturent à 567 francs à terme, au lieu de 564 francs précédemment.

Les actions de l'American Telephone and Telegraph Company restent à 765 fr. à terme, gagnant 4 francs.

L'action de la Société russe Le Naphte est à 491 francs, en avance de 17 francs.

L'action ordinaire de la Philadelphia Company of Pittsburgh se tient à 288 francs à terme, contre 285 francs.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote qui finissaient à 261 francs à terme, sans changement.

Les obligations 5 0/0 du Saint-Louis and San Francisco Railroad se tiennent à 493 fr. 50 au comptant; Obligations 4 1/2 or, 452 francs.

La Sosnowice, qui restait à 1.625 francs, revient à 1.600 francs.

L'action Astra Romana monte à 716 francs.

La Briansk ordinaire, qui finissait à 495 fr., clôture à 491 francs. Actions privilégiées, 482 francs, sans changement.

Le Rio-Tinto reste à 1.963 francs, au lieu de 1.977 francs la semaine dernière.

Les actions ordinaires de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens sont à 470 francs; privilégiées 479 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la troisième décade de mars, s'élèvent à 1.105.804 francs, contre 1.007.973 francs pendant la même décade de 1911. Pour les trois premiers mois de l'année en cours, les recettes totales atteignent le montant de 8.360.636 francs, en augmentation de 959.512 francs sur la période correspondante de 1911.

L'action Lautaro Nitrate clôture à 268 francs, contre 269 francs. Lagunas Nitrate, 66 fr., en légère avance.

Les Nitrate Railways, actions ordinaires, sont à 384 francs, en bénéfice de 12 francs.

Le Naphte de Bakou est à 1.376 francs, contre 1.342 francs. Tabacs Ottomans, 358 francs, comme il y a huit jours.

MARCHÉ EN BANQUE

Bien que, par suite des quatre jours de chômage de Pâques, la semaine n'ait comporté que trois séances, les échanges ont été très actifs, et c'est le groupe des Valeurs cuprifères qui a attiré le plus l'attention.

L'Argentin 4 0/0 Mixte est à 86 fr. 85, ex-coupon, contre 89 francs avec coupon il y a huit jours.

Le Brésil 5 0/0 1895 est à 101 fr. 20, comme la semaine dernière.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur s'inscrit à 48 fr. 25, ex-coupon contre 49 fr. 10 avec coupon. Quant au Mexicain 3 0/0 Intérieur, il s'inscrit à 31 fr. 25, comme la semaine dernière.

Les actions de la Banque d'Escompte et de Reports, restent à 113 francs.

Les actions de la Banque de Commerce de l'Azoff-Don sont à 1.693 francs.

Les actions de la Banco del Peru y Londres finissent à 601 francs à terme. Elles se tenaient à 600 fr. jeudi dernier.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé sont à 420 francs, contre 403 francs. Actions Crédit Foncier de l'Uruguay, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du Chemin de fer Nord-Central Espagnol est à 453 francs.

L'action de capital Union des Tramways clôture à 51 francs. Action privilégiée 135 francs.

Une note qui nous est communiquée fait remarquer que, bien que pour l'exercice 1911 les bénéfices de cette Compagnie soient supérieurs à 1 million de francs, le Conseil d'administration proposera de ne distribuer qu'un premier dividende de 6 francs aux actions privilégiées, le surplus étant porté aux réserves, qui s'élèveront ainsi à plus de 1.300.000 francs. La même note ajoute que ce chiffre des réserves est à retenir, si on l'oppose au montant du capital social, qui n'est que de 1 million.

L'obligation 5 0/0 Port Argentine est bien tenue à 455 fr.

L'action des Charbonnages d'Uruguay s'inscrit à 179 francs.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs reste à 166 francs.

L'action Padang est ferme à 100 francs.

Les actions Malacca ordinaires sont à 347 fr. 50, au lieu de 349 fr. 50.

La Harpener qui était à 1.496 francs, finit à 1.508 francs.

Les actions des Machines Hartmann, qui finissaient à 806 francs, sont à 796 francs.

Les Tubes et Forges de Sosnowice sont à 3.810 francs, contre 3.798 francs.

L'action Usines Maltzof, qui clôturait à 905 francs il y a huit jours, est à 899 francs.

Les parts Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff sont demandées à 165 francs.

Les actions de la Mexican Eagle Oil Company, Limited se tiennent, à terme, les actions ordinaires à 38 fr. 50, et les actions de préférence à 42 fr. 25.

La Taganrog, qui était à 604 francs, est à 599 francs.

L'action Platine reste à 807 francs, contre 821 francs, jeudi dernier.

La Huanchaca termine à 76 fr. 75, sans changement. Balia Karaidin, 373 fr. 50, contre 390 francs la semaine dernière. Son dividende, pour l'exercice écoulé, serait maintenu à 12 francs, bien que ses bénéfices n'atteindraient que 90.000 livres turques. La production en mars a été de 1.012 tonnes de plomb d'œuvre et de 700 tonnes de blonde, contre respectivement 1.215 tonnes et 540 tonnes en février, et 1.654 tonnes et 619 tonnes en janvier.

L'action de capital Huta-Bankowa est à 2.284 francs.

L'action Shansi (Pekin Syndicate) se retrouve à 42 fr. 25.

La Providence belge s'inscrit à 2.670 francs.

La Dniéprovienne est à 2.348 francs.

L'action Laurium Grec se tient à 48 fr. 25. Nous la laissons précédemment à 48 francs.

L'action Raisins de Corinthe s'échange à 172 fr. 50, comme il y a huit jours.

Le Cape Copper est à 169 francs, contre 168 fr. 50.

La Tharsis clôture à 163 francs, au lieu de 165 francs, il y a huit jours.

La Tola, qui était à 917 francs, finit à 930 francs.

Les Usines Smieloff sont à 315 francs, sans changement.

L'action Gaz de Rosario est recherchée à 118 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont à 125 fr.

Les actions de la Corocoro United Copper Mines se tiennent à 27 fr. 50 à terme.

L'action Montecatini s'inscrit à 96 francs.

L'action Naphte Lianosoff est à 548 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

11 avril 1912

Blés: La situation; les cours. — **Sucres:** Les stocks visibles; la situation; les cours. — **Vins:** La situation; les cours. — **Soies:** La situation; les cours. — **Métaux:** La situation; les cours.

Blés. — La dernière semaine a été meilleure au point de vue température. Le temps sec et frais est très favorable pour la culture, et on se montre plus confiant.

Les différents marchés se sont cependant montrés plus fermes. On lit dans *Beerbohm* :

« Le marché du blé a eu une tendance très ferme cette semaine-ci; les transactions ont été de nouveau importantes; les prix ont été en avance de 3 à 6 d. par quarter; à la clôture, la tendance est très soutenue. Les importations ayant été réduites, les stocks se sont encore resserrés et le blé de positions rapprochées est bien demandé. Les expéditions étaient à peu près au niveau des besoins, mais la quantité exportée d'Argentine était plus réduite que prévue. Les importations au Royaume-Uni pour cette semaine-ci s'annoncent comme nettement plus fortes que depuis plusieurs semaines, mais avec la réduction des stocks, elles seront absorbées sans peine.

En admettant des exportations modérées seulement des Etats-Unis et du Canada pendant la quinzaine qui vient, les arrivages pendant les quatre prochaines semaines peuvent atteindre 2.400.000 qrs, soit une moyenne hebdomadaire de 550.000 à 600.000 qrs. La consommation hebdomadaire à ce moment-ci de l'année étant d'environ 600.000 qrs, on peut prévoir qu'avec de légers apports de blé anglais, les stocks s'accroîtront un peu durant le mois d'avril. Le flottant pour le Continent, en augmentation continue depuis quelques semaines, s'élève maintenant à 2.000.000 de quaters environ, dont la majeure partie doit arriver ce mois-ci; en admettant des expéditions supplémentaires de 5 à 600.000 qrs de Roumanie, de Russie et de l'Amérique du Nord, attendues en avril, le total resterait encore quelque peu au-dessous des besoins prévus. »

**

A la Bourse de commerce de Paris, les jours fériés de Pâques ont quelque peu dérangé les affaires, mais les renseignements qui sont parvenus dans cet intervalle n'ont pas modifié les tendances et à la rentrée, la fermeté est encore la note dominante. Les prix, en sympathie avec les cours envoyés de l'étranger, montrent une nouvelle tendance à l'élévation.

Le courant fait 29 45; le prochain 29 20.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	14mars 1912	21mars 1912	28mars 1912	4 avril 1912	11avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	27 60	28 ..	28 15	28 75	29 45
Liverpool.....	20 99	21 41	21 32	21 75	21 90
Berlin.....	27 06	26 94	27 40	27 68	28 15
Budapest.....	24 52	23 54
Chicago.....	19 66	19 25	19 54	19 32	19 47
New-York.....	20 28	20 05	20 44	20 33	20 88

Sucres. — Les stocks visibles des sucres d'après M. Czarnikow s'établissent comme suit :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Royaume-Uni, 1 ^{er} mars.....	208.600	84.900
Raffinés anglais, 1 ^{er} mars.....	39.200	34.400
France, 1 ^{er} mars.....	299.230	437.840
Allemagne, 1 ^{er} mars.....	900.400	1.468.600
Hambourg, 30 mars.....	55.760	30.390
Autriche-Hongrie, 1 ^{er} mars.....	642.300	727.490
Hollande, 1 ^{er} mars.....	138.000	107.000
Belgique, 1 ^{er} mars.....	143.220	186.040
Ensemble.....	2.426.710	3.076.660
Total des stocks aux Etats-Unis, 3 avril.....	176.000	173.540
Total des stocks à Cuba, 3 avril.....	242.000	320.000
Cargaisons flottantes pour l'Europe et les Etats-Unis, 4 avril.....	67.280	»
Total.....	2.911.990	3.570.000

D'autre part, d'après M. F.-O. Licht, ils s'établissent comme suit :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} mars.....	900.436	1.474.568
Hambourg, 2 avril.....	55.760	23.090
Autriche, 1 ^{er} mars.....	643.120	732.626
France, 1 ^{er} mars.....	399.944	499.947
Hollande, 15 mars.....	102.639	75.840
Belgique, 1 ^{er} mars.....	143.217	186.040
Angleterre, 1 ^{er} mars.....	273.308	135.242
Ensemble.....	2.458.424	3.126.993
Etats-Unis, 3 avril.....	176.000	173.544
Cuba, 3 avril.....	242.000	320.000
Flottant, 28 mars.....	46.930	»
Stock total.....	2.923.354	3.620.537

**

Les tendances du marché sucrier sont toujours faibles. Les réalisations se poursuivent et bien que les recettes de Cuba soient inférieures de 9.000 tonnes à celles de la semaine précédente, elles dépassent encore de 2.000 tonnes celles de la période correspondante de 1911.

Les nouvelles qui parviennent de la culture n'apportent pas de modifications bien sensibles à la tendance. En Allemagne, M. F.-O. Licht dit que les dernières gelées n'ont pas causé de dégâts, mais il se pourrait que les semaines qui vont suivre viennent apporter des modifications aux emblavements. Actuellement il est difficile de donner une évaluation de l'augmentation de ces emblavements.

En dehors de Cuba, les nouvelles qui parviennent des colonies ne sont pas très brillantes. A la Trinité, à Demerara, au Brésil, à Formose et aux Philippines la situation est toujours peu favorable.

**

A Paris, les vacances de Pâques ont interrompu pendant plusieurs jours toutes les affaires et à la rentrée c'est encore la faiblesse qui domine. Mais dans la dernière séance il y a tendance à l'amélioration.

Le sucre blanc n° 3 fait 46 31; les roux 88°, 39 75.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	13mars 1912	20mars 1912	27mars 1912	3 avril 1912	10avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	43 82	44 12	42 82	41 57	39 75
Londres.....	38 10	38 10	37 ..	35 90	37 15
Bruxelles.....	37 75	38 50	37 37	36 ..	35 12
Amsterdam.....	38 73	38 73	37 46	37 17
Prague.....	39 16	38 69	35 17	36 12	34 96
Hambourg.....	38 78	38 92	37 62	36 43	34 86
New-York(moscovad).....	46 98	46 98	46 ..	44 86	44 45

Vins. — La situation climatérique se montre très variable. Les sautes de température se produisent brusquement et l'on a à enregistrer de nombreuses giboulées, voire même des chutes de neige. Fort heureusement, on n'a pas encore eu de dégâts importants à constater. Cependant, en Basse-Bourgogne, en Champagne, dans le Bordelais et dans le Nantais, on signale quelques dommages.

Le mouvement des affaires s'est quelque peu ralenti. L'incertitude atmosphérique y est certainement pour quelque chose et les alertes que nous signalons plus haut ont incité les producteurs à se montrer plus exigeants.

Dans le Midi, on signale un abaissement sensible de la température. Dans la région de Montpellier, les marchés sont moins actifs que précédemment. Les viticulteurs et les négociants se montrent fort réservés, et les cours se maintiennent. Il semble cependant que si les craintes de gelées étaient écartées, il se produirait vraisemblablement un tassement. On n'a guère pu enregistrer que des reventes entre 27 et 29 fr. pour les vins rouges et 29 et 31 fr. pour les vins rosés, et 30 à 32 fr. pour les blancs.

A Nîmes, les affaires ont été peu nombreuses, bien qu'il y ait eu une certaine affluence sur les marchés, mais détenteurs et commerçants se tiennent sur la plus grande réserve. Peu de changements dans les prix, qui oscillent entre 26 50

t 29 fr. pour les rouges, 27 et 23 fr. pour les rosés et 30 et 32 fr. pour les blancs.

En Provence, les vins sont toujours recherchés et s'élèvent rapidement. Les cours sont en hausse et suivent la même progression qui a été constatée pour les vins du Midi. Les disponibilités sont peu importantes et l'on craint qu'elles ne permettent pas d'attendre la prochaine récolte. On ne peut rien acheter au-dessous de 27 à 28 fr. à la propriété et le syndicat a décidé une nouvelle hausse à partir du mois d'avril.

Dans le Bordelais, les travaux d'hiver sont à peu près complètement terminés, et les vignes sont prêtes pour les labours de printemps.

Il ne reste que peu de vins disponibles à la propriété et certains détenteurs réservent leurs ventes pour plus tard, dans l'espoir de voir les cours subir une nouvelle augmentation.

En Bourgogne, les affaires sont réduites au minimum. L'abaissement de la température a causé de vives craintes, mais il n'y a pas de dégâts vraiment importants.

Les stocks sont très restreints et les détenteurs sont peu décidés à vendre.

En Basse-Bourgogne, des dégâts assez sensibles se sont produits. Les transactions sont nulles ou à peu près.

En Champagne, on ne signale pas d'affaires. Les avis sont très partagés en ce qui concerne les dégâts produits par les gelées de la semaine dernière.

A Bercy, l'approche des vacances de Pâques a encore accentué le calme. Il y a cependant à noter quelques affaires. Certains détenteurs offrent un peu de vin à raison de 32 et même 31 francs l'hectolitre.

On a également offert des Midi rouges de 9° à 9°5 à 32 fr.; des Roussillon 9°5 à 10° à 34 francs; des Midi blancs 9° à 34 fr. 50 et des Algérie rouges 10° à 11° entre 32 fr. 50 et 35 francs.

Soies. — La physionomie de notre marché des soies ne s'est pas sensiblement modifiée. Les affaires sont peut-être plus calmes encore et toujours les employeurs restreignent leurs achats au minimum, le marché de l'étoffe restant sans indications bien nettes.

Les soies grêges et ouvrées, particulièrement en titres fins servant à la fabrication des tissus à la mode, sont recherchées, et les stocks ayant été très amoindris, il est facile aux cours de se montrer résistants et par répercussion toutes les autres qualités sont bien tenues, et en résumé, bien que les perspectives immédiates ne soient pas très satisfaisantes, le sentiment général est plutôt meilleur et l'on a relativement confiance dans une saison d'hiver qui apportera l'activité dont on a réellement besoin.

On a fait :

Grêges Italie 1^{er} ordre 11/13, 43-44 fr.; Grêges Piémont 1^{er} ordre 9/11, 47 fr.; Grêges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr.; Grêges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 38-39 fr.; Trames Chine n. t. c. 2^e ordre 40/45, 38 fr.; Trames Japon fil. t. c. 1^{er} ordre 26/28, 43-45 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 20/22, 51 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 49 fr.; Organsins Brousse 2^e ordre 28/32, 43 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46-47 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 48 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 47 fr.

Le marché des grêges asiatiques n'a pas été plus favorisé que celui des provenances européennes, et la semaine s'est clôturée avec un courant de petites affaires au jour le jour à prix stationnaires.

On a fait :

Grêges Chine fil. Double Fish Dragon 1 9/11, 41 fr. 25; Grêges Chine fil. Double Fish Dragon 2 9/11, 40 fr. 25; Tsatl. red. Pégasus 1, 34 fr. 25; Tsatl. red. Mars 1 K, 32 fr. 50; Grêges Japon filat. 1 1/2 9/12, 43 fr.; Grêges Japon filat. 1 1/2 11/13, 42 fr.; Grêges Japon filat. 1 1/2 13/15, 40 fr.; Grêges Canton fil. 1^{er} ordre 13/15, 36 fr.; Grêges Canton fil. petit I 11/13, 35 fr. 50; Grêges Canton fil. best. 1 15/17, 33 fr. 75; Grêges Canton fil. 1^{er} ordre 18/22, 32 fr. 50; Tussah filat. Singleman, 8 cocons, 13 fr. 50; Tussah filat. Native Mison 1, 9 francs.

Le moulinage continue à faire preuve d'une certaine vitalité surtout en ce qui concerne les organsins. Les prix de façon plutôt irréguliers paraissent en bonne tendance.

Métaux. — Les exportations de *cuivre* du Chili, pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 700 tonnes, y compris 200 tonnes embarquées directement à destination des États-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 17.342 tonnes contre des livraisons de 18.025 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc diminué de 73 tonnes, et s'élèvent maintenant à 50.175 tonnes. Le 15 mars la quantité était de 50.928 tonnes. Les stocks à Hambourg et à Rotterdam sont estimés à 10.900 tonnes, soit une diminution de 200 tonnes.

	31 mars 1912	15 mars 1912	31 mars 1911
(En tonnes)			
Stocks en Angleterre et en France.....	42.150	42.978	70.742
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	8.025	7.950	11.525
Total.....	50.175	50.928	82.267
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à....	10.900	11.100	17.300

Le marché du métal est encore orienté à la hausse. On lit dans la circulaire Merton :

Quels que soient les mérites intrinsèques de la situation, et sans nul doute ils sont excellents, on ne peut vraiment leur attribuer cette dernière hausse sensationnelle car, sauf l'amélioration prévue dans les statistiques européennes, il n'y a pas eu, dans la position de l'approvisionnement et de la demande, de nouveaux développements qui aient pu justifier l'excitation dont nous avons été témoins sur le marché du cuivre au commencement de la semaine. Cette animation a surtout été causée par le désir spontané que les spéculateurs ont montré à prendre de nouveaux engagements. Ils trouvaient un encouragement dans les nombreuses prédictions annonçant une continuation de l'avance des cours du métal et dans les manipulations énergiques des actions de cuivre. Cette excitation peut, peut-être, satisfaire les spéculateurs, mais on ne peut s'attendre à ce qu'elle soit appréciée par le commerce. Ce dernier est maintenant obligé de porter une attention constante au marché qui, vu sa position intrinsèque, est plein d'incertitudes et nous expose forcément à des surprises subites ainsi qu'à de violentes fluctuations dans un avenir rapproché.

Les premières marques font 185; les marques ordinaires, 183.

Les transactions en *étain* ont été très animées et la tendance ferme. La consommation aux États-Unis et en Europe est satisfaisante et il semble que la reprise prochaine des travaux de l'industrie du fer blanc, en Angleterre, constituera un facteur important de hausse. Malgré des ventes opérées pour le compte des Détroits, le ton reste ferme en clôture.

L'étain Banka est à 535; le Billiton à 530.

Le calme a dominé le marché du *plomb*. L'approche des vacances et l'incertitude industrielle en ce qui concerne la main-d'œuvre ont incité les employeurs à la réserve. Le disponible est assez abondant, aussi avons-nous à noter un léger tassement.

Les marques ordinaires cotent 47 50.

En *zinc*, les affaires ont été nombreuses, mais leur volume n'a pas augmenté; les employeurs ne semblent pas disposés à acheter beaucoup aux cours qui leur sont demandés.

Le zinc de Silésie est à 74 50; les autres bonnes marques à 71 50.

**

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	13 mars 1912	20 mars 1912	27 mars 1912	3 avril 1912	10 avril 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	64 17 6	64 17 6	65 15 0	68 15 0	69 6 3
A 3 mois.....	65 11 3	65 12 6	67 0 3	69 11 3	70 3 9
Étain : disponible..	193 0 0	190 0 0	196 5 0	196 10 0	197 0 0
— à 3 mois...	189 0 0	187 5 0	185 15 0	191 10 0	194 10 0
Plomb anglais: disp.	16 2 6	16 3 9	16 10 0	16 10 0	16 12 6
— espagnol: —	15 17 6	15 18 9	16 0 0	16 2 6	16 5 0
Zinc : disponible...	26 10 0	26 10 0	26 2 0	25 0 0	25 12 6
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	50 2 1/2	50 7 0	51 6 0	51 11 0	52 6 0

HERMÈS

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 9 avril 1912.

L'augmentation des armements. — Les rapports anglo-allemands. — L'aviation. — Les voyages de Guillaume II. — Un rescrit du grand-duc de Bade. — La Bourse.

Notre presse s'occupe toujours de la nouvelle loi sur les armements. Dans les premiers temps qui suivirent la communication des projets, elle s'était bornée à n'en considérer que la partie financière; puis elle discuta l'opportunité des augmentations demandées; maintenant, enfin, elle constate que les sacrifices imposés au pays deviennent réellement par trop lourds et, de plus, ne sont pas indispensables. Il se trouve même d'anciens militaires qui combattent les nouveaux projets. Ainsi le colonel Gaedke, relevant les inexactitudes volontairement répandues en Allemagne pour faire croire à la nécessité d'augmenter les armements, s'exprime de la façon suivante :

« C'est un mensonge de dire que l'armée française a été augmentée depuis l'an dernier, alors qu'au contraire elle a légèrement diminué. C'est un mensonge de parler d'une armée arabe de 150.000 hommes, alors que les troupes indigènes s'élèvent à 23.800 hommes. Enfin c'est un mensonge de prétendre que l'augmentation de l'armée ne sera que de 29.000 hommes, alors qu'elle sera en réalité de 45.000 hommes, à savoir : 29.000 hommes prévus par la nouvelle loi militaire, 11.000 hommes votés l'année dernière par le quinquennat et 5.000 sous-officiers. »

D'autre part, le général von Wartenberg dénonce les « insatiables » qui inondent la presse de bruits tendancieux, il déclare que rien ne justifie les nouvelles augmentations qu'ils veulent ainsi favoriser et ajoute que les sacrifices supplémentaires imposés aux contribuables, sont destinés « uniquement à satisfaire des intérêts personnels ».

Enfin, le député souabe Conrad Haussmann, un des chefs du Parti libéral, vient de publier dans la revue *Maerz* une étude intéressante au sujet de la propagande faite au profit des armements; il y reproche au ministre de la marine, l'amiral von Tirpitz, d'être « le centre d'une politique explosive au point de vue financier et au point de vue international »; cette politique, qui a déjà amené de nombreux conflits avec le ministère des Finances et avec celui des Affaires étrangères, provient de ce que « l'amiral von Tirpitz vit depuis des années avec cette idée fixe: la guerre avec l'Angleterre est inévitable, il nous faut donc armer à outrance ».

Et le député poursuit :

« La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, dans son numéro jubilaire, nous a appris que l'amiral Tirpitz lui-même avait organisé la Ligue navale. Cette Ligue navale est l'instrument de M. de Tirpitz, il propage la crainte de l'Angleterre et l'aversion contre elle depuis dix-sept ans. Les fruits de cette agitation ont été un déficit géant il y a trois ans et une nervosité internationale toujours grandissante. L'empereur allemand a déclaré à l'Angleterre qu'il n'était nullement hostile aux Anglais, mais que son peuple l'était. Il a attribué, une autre fois, les malentendus aux excitations de la presse. Les excitations de la presse, déclare le député Haussmann, sont dues, du côté allemand, à la Ligue navale: la Ligue navale sort directement du ministère de la marine de S. M. l'empereur allemand. C'est l'amiral Tirpitz qui a réclamé une grande loi sur la flotte; c'est l'amiral Tirpitz qui, par la même occasion, a déchaîné le zèle du ministre de la guerre pour une loi sur l'armée. »

Il est, d'ailleurs, à signaler que la Ligue navale devient de plus en plus importante; elle comptait, au 31 décembre 1911, 1.054.000 adhérents et possédait 475.000 francs; de plus, son organe, *Die Flotte* tire à 350.000 exemplaires.

Naturellement, toutes les manœuvres que je viens de vous signaler ne constituent pas l'un des moindres

obstacles au fameux rapprochement anglo-allemand dont on a si souvent parlé. Aussi, personne n'a été surpris chez nous d'apprendre que le lord-maire de Londres, « par suite des obligations de la saison londonienne », a décliné l'invitation du Conseil municipal de Berlin et ne viendra point avec les sherifs visiter notre capitale, lors de la réunion de l'Institut royal anglais d'hygiène publique, du 25 au 28 juillet.

Le public allemand, tout comme le public français, s'intéresse de plus en plus à l'aviation. Le prince Henri de Prusse a fondé, le 3 avril, la Société scientifique pour la technique de l'aviation qui s'occupera de toutes les questions d'ordre scientifique concernant la navigation aérienne. Le prince a annoncé l'ouverture d'une souscription nationale en faveur de l'aviation : on en attend les plus beaux résultats. Le ministre de la Guerre va établir des stations d'aéroplanes à Posen, Breslau, Thorn et Graudenz, stations analogues à celles existant déjà à Strasbourg, Metz, Cologne et Coblenz.

Guillaume II est toujours à Corfou où, le 6 avril, il a reçu le chancelier, M. de Bethmann-Hollweg. Quoi qu'on en ait dit, il est peu probable que l'Empereur ait une nouvelle entrevue avec Victor-Emmanuel, lors de son voyage de retour.

Je vous ai annoncé, en son temps, le projet de visite du Kaiser en Suisse. Le ministre d'Allemagne à Berne vient d'informer le Conseil fédéral que Guillaume II accepte le programme projeté à cette occasion par le gouvernement helvétique: l'Empereur arrivera donc le 3 septembre à Zurich; après avoir séjourné à Berne et Interlaken, il partira le 7 par Lucerne.

Les socialistes de Neuchâtel se proposent de protester contre la visite de Guillaume II par une manifestation de sympathie à l'égard des socialistes allemands; ceux-ci ont répondu dernièrement, par l'intermédiaire de leur organe, le *Vorwaerts*, « qu'en agissant ainsi, les camarades neuchâtelois feraient seulement le jeu des nationalistes de la Suisse française qui veulent empêcher un rapprochement entre la Suisse et l'Allemagne. »

Le grand-duc Frédéric II a signé, pour le duché de Bade, un rescrit dit *Allgemeine Nachsicht*, c'est à-dire de « Pardon général » et que je tiens à vous signaler comme étant la première décision de ce genre parue en Allemagne.

Par ce rescrit, le pardon est accordé pour déclarations insuffisantes de l'impôt sur les salaires et les revenus. Les contribuables qui n'ont pas fait de déclaration ou qui ont indiqué des chiffres trop bas sont invités à se conformer à la loi dans un délai d'un mois. L'impunité complète leur est garantie non seulement pour le passé, mais encore pour l'avenir, en ce qui concerne tous les faits délictueux couverts par le rescrit.

La Bourse a été fermée de vendredi à lundi soir, en raison des fêtes de Pâques. On avait constaté, avant les vacances, un courant assez sensible de réalisations; néanmoins, le marché fut, jeudi dernier, assez ferme et on a enregistré aujourd'hui un mouvement général de hausse, causé en partie par la fin de la grève des mineurs anglais; dans presque tous les compartiments, en effet, les cours de clôture ont été supérieurs à ceux de la dernière séance précédente. L'argent au jour le jour s'obtient à 4 0/0; l'escompte hors banque cote 3 3/4 0/0.

Les importations et exportations de légumes en Allemagne, au cours de l'année 1911. — Le déficit, dans la production agricole allemande, par suite de la sécheresse de l'été 1911, a provoqué une augmentation considérable des importations de denrées alimentaires et principalement de légumes.

En effet, d'après la revue *Das Handelsmuseum*, les achats de légumes effectués à l'étranger ont atteint 3.669.272 quintaux métriques en 1911, contre 2.522.000 au cours de l'année précédente. L'augmentation est donc de plus de 33,5 0/0. Quant à la valeur de ces importations, elle est estimée à 56 195.000 marks en 1911, tandis qu'elle n'avait été que de 43.355.000 en 1910. Cette plus-value peut être attribuée, pour

la plus large part, aux différentes espèces de choux, aux oignons et aux légumes secs.

L'exportation allemande des légumes est toujours de beau coup inférieure aux importations ; mais, pendant l'année qui nous occupe, ce mouvement rétrograde est encore plus prononcé. Les envois à l'étranger ne se chiffrent, en effet, que par 324.945 quintaux contre 345.843 en 1910, soit 40 0/0 en moins.

Le mouvement du commerce des légumes en Allemagne en 1911, peut se résumer comme suit :

	Importations		Exportations	
	Quantité (Qx mèl.)	Valeur en marks	Quantité (Qx mèl.)	Valeur en marks
Choux rouges et blancs	426.200	3.920.000	83.217	830.000
Champign., asperges, tomates	120.017	3.470.000	7.840	480.000
Ch. fleurs, aubergines	377.842	5.590.000	13.208	270.000
Oignons	778.791	8.720.000	67.253	1.010.000
Haricots, petits pois	192.435	6.160.000	19.646	300.000
Concombres, salades, salsifis	1.206.845	21.240.000	45.760	660.000

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	6 avril	30.30 mars	6 avril	30.30 mars
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots	1.136.845	— 14.801	1.076.619	+ 17.228
Billets du Trésor	36.657	— 0.460	60.886	+ 1.065
Billets d'autres banques	32.439	+ 22.045	24.008	+ 13.338
Lettres de change	1.457.736	— 194.355	1.129.524	— 184.891
Prêts sur titres	77.621	— 33.548	124.670	— 136.594
Valeurs	39.143	+ 22.621	22.223	+ 18.924
Divers	131.897	+ 10.337	202.263	— 7.022
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets	1.947.778	— 151.702	1.769.513	— 204.069
Autres engagements à vue	685.279	— 37.333	603.190	— 73.129
Divers	32.314	+ 0.261	23.076	— 0.754

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 févrie r	910.409	331.667	1.538	831	1.030	98	+ 338	5
22 »	928.416	341.132	1.487	801	974	66	+ 425	»
29 »	884.225	338.845	1.608	750	1.042	130	+ 224	»
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.042	90	+ 285	»
15 »	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	+ 341	»
23 »	904.055	344.340	1.547	803	1.075	64	+ 342	»
30 »	819.634	332.012	2.099	723	1.652	111	— 150	»
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	— 191	»

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 11 avril 1912.

Dispositions générales faibles, même sur valeurs métallurgiques.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 1/2; Russe 1902, 90 3/8; Deutsche Bank 255 1/2; Harpener, 198 1/4; Laura, 179 3/8; Bochumer 229 1/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 9 avril 1912

La crise minière. — La question du Home-Rule — La situation monétaire.

La cessation de la grève charbonnière est enfin décidée. Les résultats officiels du referendum des mineurs n'étaient cependant pas favorables, 244.000 votants contre 211.000 ayant déclaré vouloir continuer la grève en attendant que les comités locaux prévus

par le nouveau bill aient établi les salaires minima de chaque district. Il est vrai que les abstentions ont été nombreuses, près de 150.000 mineurs n'ayant pas donné leur avis.

Quoi qu'il en soit, avant que soit connue la décision des mineurs, plusieurs milliers de mineurs avaient déjà repris le travail dans certains districts, comme le Midlands et le Warwickshire, et les ressources manquaient dans quelques régions, comme le Pays de Galles. Il eût donc été possible, dans ces conditions, que la fédération ne fût pas obéie, si elle avait donné l'ordre de continuer la grève. Le comité exécutif s'en rendit parfaitement compte, et, aussitôt connus les résultats du referendum, il fit publier la note suivante :

Etant donné que les règlements de la fédération ne donnent aucune indication sur la majorité nécessaire pour continuer la grève, le comité a décidé de se reporter à la résolution passée le 21 décembre 1911, et d'après laquelle une majorité des deux tiers était nécessaire pour déclarer une grève générale. Le comité, estimant que la même majorité est nécessaire pour continuer la grève, et considérant que dans le présent referendum une telle majorité n'a pas été atteinte, conseille la reprise du travail.

Cette décision n'était, toutefois, qu'une indication à la délégation nationale, dont la résolution pouvait être différente, bien que jusqu'ici les délégués aient rarement refusé de suivre les conseils du comité exécutif. Aussi attendait-on avec anxiété les résultats de la conférence nationale, qui a eu lieu le samedi 6 avril à Londres.

Après une discussion qui a duré deux heures, les représentants des mineurs ont décidé d'ordonner le retour à la mine dans tous les bassins houillers. Voici le communiqué officiel qui a été publié à l'issue de la conférence :

Une conférence nationale de la Fédération des mineurs s'est tenue aujourd'hui au Westminster Palace Hotel, sous la présidence de M. Enock Edwards. Le comité exécutif a soumis à la conférence la motion suivante :

« Étant donné qu'il n'y a, dans les règlements et dans les statuts de la Fédération, aucune indication sur la majorité requise pour décider la continuation de la grève, si ce n'est la motion votée par la conférence réunie le 21 décembre 1911 ; qu'une majorité des 2/3 est nécessaire pour déclarer une grève nationale, nous sommes d'avis que la même majorité soit requise pour décider la continuation de la grève, et qu'étant donné que la majorité en faveur de la continuation de la grève n'atteint pas les 2/3, nous nous basons sur ce fait pour conseiller une reprise du travail. »

Cette motion, soumise à la conférence, y a fait l'objet d'une discussion à la suite de laquelle elle a été votée. Il a donc été décidé que des instructions seraient données ordonnant la reprise immédiate du travail.

En raison des congés de Pâques, il est laissé, à chaque district, le soin de fixer le jour de la reprise, mais, partout où cela sera possible, cette reprise devra se faire lundi.

Le comité exécutif est chargé de convoquer la prochaine conférence, dont la date de réunion dépendra de l'époque à laquelle les commissions de district auront terminé leurs travaux.

Les délégués du Yorkshire, du Lancashire et du Cheshire se montrèrent hostiles à la reprise du travail ; mais la cessation de la grève fut néanmoins votée à une forte majorité, par 440 voix sur 565 votes à exprimer.

L'ordre de reprendre le travail a été bien accueilli dans la plupart des districts.

D'après les dernières nouvelles, plus de 150.000 mineurs seraient à l'heure actuelle redescendus dans les mines ; et encore ce chiffre eût-il été sans doute plus considérable s'il n'avait fallu, dans quelques districts, attendre, avant de reprendre le travail, l'achèvement de certains travaux nécessaires.

Dans le Lancashire, les mineurs ont décidé de ne pas descendre dans les mines avant que les commissions de district n'aient fixé le taux des salaires minima ; dans le Derbyshire, les mineurs doivent reprendre le travail le 10 courant. Enfin, la situation paraît s'améliorer dans les districts qui s'étaient montrés

opposés au retour à la mine. On croit que la reprise du travail sera complète à la fin de la semaine, et que l'exploitation pourra alors reprendre son cours normal.

Cette grosse question économique de la crise charbonnière est à peine terminée que déjà s'ouvre, dans le domaine politique, un autre problème d'une exceptionnelle gravité. Il s'agit de la question du Home-Rule, dont j'ai eu l'occasion de vous entretenir déjà à diverses reprises, et au sujet de laquelle le gouvernement doit déposer un projet de loi le 11 avril. Vous trouverez plus loin un aperçu du bill gouvernemental, publié par l'*Ulster Guardian*, de Belfast.

Les conservateurs paraissent résolus à s'opposer très vivement au projet du gouvernement, et l'on peut s'attendre à ce que le vote du Home-Rule rencontre de sérieuses difficultés. Déjà, d'ailleurs, les unionistes ont commencé leur campagne d'opposition. Leur leader à la Chambre des communes, M. Bonar Law, vient à cet effet de se rendre en Irlande, et il a prononcé aujourd'hui à Belfast un grand discours. Plus de 250 mille personnes étaient massées autour du leader conservateur, qui a été chaleureusement acclamé.

« La cause de l'Ulster, dit-il, est la cause de l'empire, et le parti unioniste doit la défendre coûte que coûte. Unionisme signifie amitié, prospérité et vrai nationalisme. Il doit être impossible de résister à la décision prise par la population d'Ulster, et la manifestation montre que le Home-Rule ne sera que le commencement et non la fin du problème irlandais... Les radicaux ont vendu la Constitution et cru vendre Ulster, mais Ulster n'est pas à vendre. Le danger est cependant menaçant. Il ne faut pas compter que la majorité ministérielle sera brisée. Les habitants d'Ulster doivent donc se préparer à la lutte, et l'aide leur viendra au moment opportun. L'établissement d'un Parlement irlandais entraînerait une certaine friction dans les rapports de l'Irlande et de la Grande-Bretagne. »

Après que M. Bonar Law eut terminé son discours, plus de 100.000 hommes, rompus au maniement des armes par les soins des chefs unionistes, défilèrent en cortège. Cette imposante manifestation laisse prévoir que la question du Home-Rule pourrait bien être la source de grosses difficultés pour le gouvernement libéral.

La fin de la grève des mineurs n'a pas, comme on aurait pu le croire, provoqué un fort courant d'affaires sur le marché de l'escompte, et les taux sont demeurés fermes, en raison de sommes importantes qui restent dues à la *Banque d'Angleterre*. Toutefois, l'argent est assez facile, et les avances de un à sept jours peuvent s'obtenir autour de 3 0/0.

Examinant la situation monétaire, le *Statist* fait observer que les banquiers américains possèdent actuellement des soldes créditeurs importants en Europe, mais qu'ils peuvent avoir à faire rentrer une partie de ces crédits durant les mois prochains, si le commerce des Etats-Unis continue à prospérer. Toutefois, si le taux d'intérêt se maintient à Londres au niveau actuel, il est probable que l'or ne sera pas retiré de cette place tant que le taux d'intérêt à New-York ne sera pas sensiblement plus élevé qu'il ne l'est en ce moment.

Durant la huitaine, la *Banque d'Angleterre* a reçu de l'extérieur 859.000 liv. st., dont 847.000 liv. st. en barres et 12.000 liv. st. envoyées d'Australie; il en a été retiré pour l'étranger 701.000 liv. st., dont 501.000 livres sterling en monnaie allemande, et 200.000 livres sterling à destination de la République Argentine. L'excédent des entrées sur les sorties ressort ainsi à 158.000 liv. st.; mais les sorties habituelles de numéraire pour l'intérieur occasionnées par les fêtes de Pâques ont déterminé un fléchissement net de 2 millions 277.389 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 35 millions 997.439 liv. st.; la réserve s'est elle-même abaissée de 28.230.948 liv. st. à 24.889.274 liv. st. et la proportion de la réserve, de 43,30 à 39,71 0/0. A pareille date de l'année dernière, la réserve s'établissait à 27.931.607 liv. st., et la proportion de la réserve à 45,22 0/0.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

11 Avril 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billots créés.....	53.478.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	35.031.000
Total.....	53.478.000	Total.....	53.478.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.282.000
Reserves et profits et pertes.....	3.199.000	Portefeuille et avances	38.009.000
Trésor et administration publique.....	20.036.000	Billots en réserve,....	24.539.000
Comptes particuliers.	40.385.000	Or et argent monnayés	1.362.000
Billots à sept jours, etc.	19.000		
Total.....	78.192.000	Total.....	78.192.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billots à 7 jours)	Dépôts	dispon. du dép. des opérations de banque	Reserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
22 février.....	39.905	27.682	63.010	50.495	30.670	48.64	3½
29 ".....	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	"
7 mars.....	39.677	28.250	66.123	55.094	29.274	44.26	"
14 ".....	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	"
21 ".....	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	"
28 ".....	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43.26	"
4 avril.....	35.998	29.553	62.664	56.139	24.890	39.71	"
11 ".....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	"

Le Projet de Home-Rule. — Voici, d'après l'*Ulster Guardian*, un résumé du projet de Home-Rule déposé à la Chambre des communes le 11 avril, par le Gouvernement :

1° Le Parlement irlandais se composera :

a) D'un conseil de 48 membres, dont 12 nommés par la couronne et 36 élus grâce à un système de représentation proportionnelle. Le conseil sera renouvelé tous les huit ans;

b) D'une assemblée de 103 membres, élus pour cinq ans, selon le système employé actuellement pour le Parlement de Westminster. Les bills financiers seront votés par cette assemblée. Si les deux Chambres entrent en conflit et qu'une période de deux ans s'écoule sans qu'elles puissent s'entendre, elles résoudreont leurs divergences de vue en se fondant en une assemblée mixte;

2° Le Parlement de Dublin ne pourra légiférer sur les sujets suivants : couronne, armée, marine, armée territoriale, traités, trahison, naturalisation, monnaie, copyright, titres de noblesse, brevets, postes (sauf en ce qui concerne les postes intérieures irlandaises), commerce (excepté le commerce intérieur irlandais);

3° Durant six ans, les droits de douane et d'octroi resteront sous le contrôle du gouvernement impérial; tous les autres impôts seront levés par le Parlement irlandais, qui en pourra créer de nouveaux. Au bout de six ans, les droits de douane et d'octroi dépendront à leur tour du Parlement irlandais, à moins que d'ici là le Parlement de Londres n'en décide autrement et à condition qu'un régime de libre-échange reste perpétuellement en vigueur entre l'Irlande et la Grande-Bretagne;

4° Pendant six ans le déficit irlandais sera comblé à l'aide d'une somme reçue du Trésor impérial, et qui diminuera progressivement. Les ressources du gouvernement irlandais se composeront : des sommes que produiront en Irlande les impôts impériaux et des sommes produites par les impôts irlandais. Pendant six ans, l'Irlande sera exemptée de toute contribution au Trésor impérial. Le montant de la contribution qui sera versée par la suite sera ultérieurement établi. Le crédit impérial nécessaire pour le rachat des terres et le paiement des retraites ouvrières sera garanti;

5° La police de Dublin sera sous le contrôle irlandais, mais la gendarmerie irlandaise restera sous l'autorité impériale jusqu'à ce qu'un nouveau corps, dépendant des autorités locales, ait été organisé;

6° Pendant six ans, les juges de la Cour suprême seront nommés par le gouvernement impérial;

7° Le Parlement n'aura pas le pouvoir de faire des lois pour établir ou doter d'un patrimoine une religion quelcon-

que on crée des privilèges en raison d'une religion pour modifier les lois sur le mariage actuellement en vigueur. Il ne pourra rien changer aux lois traditionnelles régissant la propriété; aux lois régissant l'expropriation; ni frapper d'incapacité ou donner des privilèges en raison de la naissance, la parenté ou le lieu du travail;

8° Les représentants de l'Irlande à Westminster seront réduits au nombre de 70. Les pairs resteront comme ils sont actuellement jusqu'à une réforme de la Chambre des lords;

9° La Couronne sera représentée en Irlande par le lord-lieutenant. Le lord-lieutenant sera secondé par un cabinet irlandais responsable devant un Parlement irlandais;

10° Le lord-lieutenant peut exercer son droit de veto suivant des instructions reçues du Parlement impérial. Le Parlement impérial peut supprimer un injuste impôt. Le Conseil privé peut déclarer nul un tel acte.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 11 avril 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 395.000 liv. st.

Tendance générale satisfaisante, malgré situation de place assez chargée et reports plutôt tendus.

On a coté : *Consolidés*, 78 3/16; *Russe* 5 0/0, 105 1/2.

Le *Rio* s'inscrit à 77 1/2; *Rand Mines*, 6 13/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 259 1/2; 1 *Union Pacific* à 178 5/8, l'*Atchison* à 112 1/4 et le *Chicago* à 115.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 9 avril 1912.

La réorganisation du Congo. — Le rendement des impôts. — Les Sociétés coopératives en 1911. — Le commerce avec la France. — Les marchés financiers, charbonniers et sidérurgiques.

Le roi Albert a signé récemment un arrêté qui modifie complètement l'organisation territoriale du Congo belge. La colonie, qui ne comprenait jusqu'alors que douze districts, en comptera désormais vingt-deux et chacun de ceux-ci sera divisé en plusieurs territoires. Des commissaires royaux administreront les districts et des administrateurs territoriaux seront à la tête des territoires. Il est, en outre, institué un vice-gouvernement général du Katanga avec les districts du Lomani, des Tanganyika-Moero, du Haut-Luapula et de la Lullua. Le vice-gouverneur général sera assisté d'un inspecteur d'Etat, d'un commissaire général et d'un commandant de la force publique nommés directement par le Roi, et pouvant être révoqués par lui, indépendamment du gouvernement général de Boma.

En même temps, le Roi a signé un décret modifiant le statut des fonctionnaires coloniaux. Tout candidat devra faire un stage de deux ans et sera nommé directement par le gouverneur général, tant que les appointements seront inférieurs à 9.000 fr. C'est le premier pas dans la voie de décentralisation administrative que le gouvernement entend pratiquer au Congo.

Pendant l'année 1911, le montant des impôts directs recouvrés s'est élevé à 60.614.790 fr., contre 63 millions 685.097 francs portés aux évaluations. Les impôts indirects et autres produits ont fourni 622.734.219 fr. au lieu de 587.956.854 francs.

Voici d'ailleurs le détail des évaluations de recettes et des recouvrements effectués pendant les deux dernières années.

I. — Impôts directs

Nature des impôts	Montant des rôles		Recouvrements effectués	
	1911	1910	1911	1910
(En milliers de francs)				
Contribution foncière...	29.335	28.980	28.008	27.761
— personnelle...	25.924	25.433	24.680	24.287
Droit de patente.....	7.685	7.968	7.211	7.570
Redevance sur les mines	741	800	716	870
Totaux.....	63.685	63.261	60.615	60.488

II. — Impôts indirects et autres produits

	Evaluations		Recouvrements	
	1911	1910	1911	1910
(En milliers de francs)				
Douanes et accises.....	136.780	137.407	147.638	143.000
Enregistrement.....	74.703	74.553	80.853	78.559
Péages.....	343.435	319.254	356.369	350.977
Capitaux et revenus....	24.888	23.998	29.287	28.357
Remboursements.....	8.151	7.786	8.587	8.310
Totaux.....	587.957	562.998	622.734	609.204

Il convient de noter que, dans le montant des rôles des droits de patente, ne sont pas comprises les cotisations des Sociétés anonymes et des Sociétés en commandite par actions qui n'ont pas dressé leur bilan au 31 décembre. Ces contributions seront portées dans des rôles supplémentifs formés pendant l'exercice suivant.

Le total des péages contient le produit des exploitations des chemins de fer, postes, télégraphes, marine, dont les chiffres ne sont connus qu'approximativement.

La part revenant au fonds communal pour l'exercice 1911 a été de 47.971.485 fr., en diminution de 455.840 fr. sur les produits de 1910. Les revenus du fonds spécial ont été de 7.168.344 fr. et dépassent de 50.913 fr. ceux de 1910.

Pendant l'année 1911, il s'est constitué légalement dans notre pays 205 Sociétés coopératives.

Les coopératives agricoles sont toujours les plus nombreuses : il en a été créé 84. Puis viennent les coopératives de consommation, 38; de production, 14; d'assurances, 12; d'achats de matières premières, 11; d'habitations, 7; de crédit, 4; de pharmacie, 1; de production ouvrière, 1, et 33 autres coopératives diverses. Dans cette catégorie rentrent celles ayant pour but l'exploitation de cafés, concerts, spectacles publics.

Pendant l'année 1911, les exportations de Belgique en France se sont élevées à 8.126.221 tonnes d'une valeur de 650.325.537 fr., alors que les chiffres de 1910 étaient de 7.633.363 tonnes d'une valeur de 603.607.382 francs. L'augmentation ressort donc à 492.858 tonnes et 46.717.955 francs.

Les importations de France en Belgique se sont élevées à 6.135.963 tonnes, contre 5.479.875 tonnes en 1910. L'augmentation est de 658.088 tonnes. Par contre, la valeur a été de 551.064.057 fr., contre 552 millions 719.025 fr., soit une diminution de 1.654.968 fr. La progression de notre commerce extérieur avec la France, particulièrement en ce qui concerne nos exportations, est donc satisfaisante, et notre confrère l'*Action Economique* fait remarquer que de 1890 à 1910 nos exportations en France ont augmenté de 125 0/0, alors que celles de l'Allemagne n'ont progressé que de 116 0/0, celles des Etats-Unis de 115 0/0, celles de l'Autriche de 59 0/0 et celles de l'Angleterre de 54 0/0.

Les vacances de Pâques ont considérablement réduit les affaires sur nos différents marchés financiers, mais la note à la rentrée est plutôt ferme. On se prépare actuellement à la liquidation, qui semble devoir être facile. Ça n'est qu'ensuite que la spéculation pourra se montrer un peu plus audacieuse.

Le marché charbonnier belge se montre toujours très animé. La cessation de l'extraction dans les houillères anglaises en est la cause principale. L'animation est particulièrement intense dans les catégories industrielles. L'exportation absorbe tout ce que nos producteurs peuvent fournir. Les cours en bénéficient naturellement.

Les marchés sidérurgiques sont également bien tenus. Les appréhensions que l'on avait sur les approvisionnements de combustibles disparaissent et, à la réserve montrée par les producteurs et les consommateurs, succède peu à peu une activité chaque jour plus grande.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 9 avril 1912.

La situation. — Le budget de 1912. — La Bourse. — Le change.
— Sucres et alcools.

La question marocaine continue à occuper les esprits ; les africanistes intransigeants travaillent de toutes leurs forces pour créer un état d'opinion qui empêche le cabinet de conclure avec la France un traité sur d'autres bases que le maintien pur et simple des conventions de 1904. Ils font valoir que l'Allemagne ne laissera pas la France s'installer tranquillement au Maroc et que dans le cas où vous auriez des difficultés avec l'Espagne les sympathies germaniques iraient à celle-ci : on laisse entendre, encore, que l'effort pour mettre en valeur la zone d'influence espagnole ne devra pas être aussi précipité qu'on veut bien le dire et que l'argument tiré du coût de l'occupation de ladite zone a été suggéré par le parti colonial français pour semer le découragement en Espagne. Cependant, en dépit de ces efforts quotidiens, le public est réellement las des affaires marocaines ; le manque absolu de plan militaire et économique est si visible qu'on a fini par se dire qu'il doit y avoir là-dessous quelque chose qu'on ne veut pas découvrir et qu'une campagne conduite dans ces conditions ne peut aboutir qu'à des mécomptes de tout genre.

Le Conseil des Ministres a entendu samedi l'exposé de M. Navarro Reverter relativement à la question financière. Le ministre des Finances a déclaré qu'il n'est pas possible d'augmenter le tarif des impôts ni d'en créer d'autres ; il compte, pour le moment, se borner à faire rentrer les impôts existants. S'il est vrai, comme on le dit, que les libéraux quitteront le pouvoir dans trois ou quatre mois, c'est très habile, car on sait que les relèvements des taxes ne sont jamais bien accueillis par les contribuables.

Dans cette hypothèse, le budget devrait être voté rapidement ; nous saurons bientôt à quoi nous en tenir, puisqu'il est admis que le Parlement reprendra ses travaux dans quelques semaines, pour discuter les conventions franco-espagnoles. A ce moment, le ministre des Finances devra lui soumettre le budget et nous verrons ce qui en résultera. En tout cas, nous croyons que le système de dépenses à tort et à travers va être quelque peu contenu, mais il faudra payer les engagements contractés et prévoir leurs conséquences sur les années prochaines. C'est une carte à payer plus lourde qu'on ne croit.

La *Gaceta* a fini par publier la liquidation provisoire du budget de 1911 ; le retard de ce travail est dû aux bureaux de la guerre. L'entretien de 50.000 hommes en Afrique, dispersés dans de nombreuses positions, rend difficile une comptabilité rapide.

Les recettes étaient prévues pour une somme de 1.134 millions.

Le Trésor a encaissé :

	Millions
Contributions directes.....	475
— indirectes.....	408
Monopoles.....	195
Revenus de l'Etat.....	20
Ventes.....	1
Ressources du Trésor.....	75
Total.....	1.174
Boni.....	42

provenant : pour une part des relèvements de tarifs votés en 1910 et appliqués en 1911 ; pour une autre part des importations de blé et de l'augmentation des ventes de sucre. Cette recette ne se reproduira probablement pas dans le courant de 1912, sauf dans le cas où la récolte de blé viendrait à manquer. Nous ferons remarquer aussi que l'impôt sur les *utilidades* (revenus) est plus élevé de 8 millions qu'en 1910 parce que, par application du règlement de 1911, les contribuables

sont tenus de faire une avance sur la taxe à payer, à réserve de la liquidation définitive pour la totalité de l'exercice.

Ce système, mis en vigueur au commencement de l'année dernière, a obligé les Sociétés anonymes à verser au Trésor une grande partie de l'impôt qu'elles auraient dû lui payer au commencement de 1912 ; cette année l'équilibre sera rétabli et les différences en plus ou en moins ne seront plus causées par des modifications fiscales.

Les dépenses étaient prévues pour 1.122 millions ; avec les crédits alloués en cours d'exercice, elles ont atteint 1.248 millions, soit une augmentation de 126 millions.

Les recettes ayant augmenté de 42 millions et les dépenses de 126 millions, il y a un manquant de 84 millions, mais en tenant compte du boni prévu au début de l'année, la différence contre les recettes se réduit à 71 millions (nous faisons abstraction des reliquats) ; cependant le budget est liquidé, provisoirement, avec un boni de 3,5 millions parce que des paiements ont été ajournés à 1912 ou plus tard. On finira bien par trouver un ministre des Finances qui sera obligé de créer les ressources nécessaires pour liquider les arriérés.

La Bourse a été lourde pendant les trois séances de la semaine dernière ; il est vrai que l'époque où nous sommes et les vacances de la Bourse de Paris ne sont pas des éléments d'activité. La spéculation a profité des circonstances pour opérer tranquillement le transport des positions ; bon nombre d'entre-elles avaient été liquidées avant la fin du mois, aussi les capitaux ne manquaient pas et se sont contentés d'une rétribution plus modeste que d'habitude : 22 1/2 centimes sur l'Intérieure (maintenant on traite à 25 centimes), 2 pesetas et 1,75 sur les actions des chemins de fer espagnols. Les affaires sont dans le marasme ; il est vrai que le comptant remploie les sommes provenant des coupons encaissés depuis le premier courant, mais cela ne suffit pas pour animer le marché. Il faut considérer aussi que la propagande des valeurs exotiques a repris de plus belle ; les souscripteurs étrangers d'actions de la Banque espagnole del Rio de la Plata tâchent d'en écouler une partie en Espagne ; il y a un groupe qui s'occupe du placement des cédules argentines ; nos valeurs ne peuvent pas offrir aux capitalistes un intérêt équivalent à celui des titres qu'on lui offre et certaines affaires s'en ressentent. Intérieure 4 0/0, 84 55 ; Amortissable 5 0/0, 101 15 ; dito 4 0/0, 94 ; actions Banque d'Espagne, 450 ; Tabacs, 283 ; Saragosse, 487 50 ; Nord-Espagne, 502.

Le cours du change est bon en ce sens qu'il baisse : on a coté 107 15 et les demandes sont normales, peut-être même y a-t-il un peu moins d'achats que d'habitude ; si cela est il faut admettre que les disponibilités de l'Espagne à l'étranger représentent une somme très considérable ; entre autres faits à l'appui de cette hypothèse, on allègue des ventes de titres de chemins de fer espagnols sur les places de Paris et de Lyon.

Le Trésor augmente ses disponibilités en or ; cette année elles seront, peut-être, moins importantes que d'habitude, parce que les apparences des récoltes ne laissent rien à désirer et, à moins de quelque brusque changement de température, le blé viendra très bien.

GRÈCE

LA SITUATION

Athènes, le 9 avril 1912.

Résultat des élections législatives. — La question crétoise. — Anniversaire de l'indépendance. — La Bourse. — La douane du Pirée.

M. Venizelos vient de remporter une victoire éclatante aux élections qui ont eu lieu ces jours derniers. 150 députés vénizelistes ont été élus contre 31 de l'opposition. Les anciens partis ont eu une amère déception car ils ne croyaient pas à une telle défaite. La lutte

a été ardente, M. Venizelos fut violemment pris à partie par ses adversaires, mais son triomphe montre qu'il a pour lui l'approbation de l'énorme majorité du peuple grec. La presse étrangère, même la presse turque, commente les élections dans un sens favorable au ministère et tout particulièrement à M. Venizelos ; elle dit que la victoire du parti libéral est un événement agréable au point de vue international.

M. Venizelos a déclaré que cette majorité écrasante qu'il a obtenue lui permettra de poursuivre définitivement l'œuvre du relèvement complet du pays. Il s'est déjà acquis de grands mérites par la façon dont il a dirigé la politique extérieure de la Grèce. Grâce à lui, la question crétoise n'a pas provoqué de graves complications ; il a conseillé, sans résultat, d'ailleurs, la prudence aux Crétois ; il réussit cependant à empêcher de siéger à la Chambre grecque les députés crétois. Il fut aidé par les puissances protectrices qui empêchèrent l'embarquement des députés désignés pour aller siéger à Athènes. L'assemblée révolutionnaire crétoise vient de nouveau de désigner des représentants au Parlement hellène, mais M. Venizelos a déclaré qu'il emploierait tous les moyens, même la force, pour les empêcher de siéger au Parlement grec, et sans nul doute, les puissances pourront encore les retenir en Crète. Par cette sage politique, M. Venizelos écarte la possibilité d'un conflit gréco-turc ; il en résultera certainement de bons rapports avec la Turquie et, par suite, une ère de paix qui assurera le progrès du pays.

La nouvelle Chambre se réunira dans la première semaine du mois de mai.

L'anniversaire de la déclaration d'indépendance hellénique vient d'être célébré. Le roi, la reine et la famille royale se sont rendus à la cathédrale, où le *Te Deum* d'usage fut chanté. Le premier ministre et tous les hauts fonctionnaires du royaume, le corps diplomatique et de nombreux officiers des missions militaires et navales étrangères assistaient à cette cérémonie.

À la suite de la cérémonie eut lieu une grande revue à laquelle se rendirent à cheval le roi et le prince héritier revêtus tous les deux de l'uniforme de général. Le premier ministre, qui est aussi ministre de la Guerre, assista également au défilé. Les troupes, qui étaient placées sous le commandement du général Eydoux, chef de la mission militaire française, avaient, en contraste avec les années précédentes, une allure très martiale. Elles défilèrent aux acclamations de la foule.

La Bourse a été favorablement influencée par la situation politique issue des élections.

Les fonds d'Etat et les emprunts marquent tous des plus-values sur la dernière clôture.

Les recettes de la douane du Pirée pendant le mois de février se sont élevées à 1.905.672 drachmes 68 et à 373.476 fr. 80 contre 2.004.128 dr. 08 et 261.536 fr. 16 pendant la période correspondante de 1911. Soit une différence en moins de 98.453 dr. 40 et, en plus, de 111.940 fr. 70.

En ce qui concerne spécialement le sucre, les droits encaissés pendant le mois de février s'élevaient à 202.463 drachmes 60 contre 336.036 drachmes 90 l'an dernier, soit une diminution de 133.573 drachmes 30.

De même pour les céréales, les recettes de la douane ont subi une forte diminution ; elles se sont élevées à 834.608 drachmes 60 au lieu de 929.940 drachmes 80, soit une diminution de 95.332 drachmes 26.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 9 avril 1912.

La politique. — La guerre italo-turque. — Les recettes du Trésor.
— La Banque d'Italie. — Les marchés financiers.

Nos Chambres sont en vacances et la politique intérieure chôme. La discussion des budgets s'est pour-

suivie sans incidents. Il faut, cependant, signaler la déclaration faite par le marquis di San Giuliano à la discussion du budget du ministère des Affaires étrangères. Le ministre a demandé au patriotisme de la Chambre de ne pas obliger le gouvernement — qui s'y refuserait d'ailleurs — à entrer dans le détail des questions de politique internationale, se rapportant à la guerre. Il a rappelé les déclarations du président du Conseil en réponse à des interpellations relatives à la politique étrangère et a ajouté que depuis la situation politique ne s'était pas modifiée. La majorité de la Chambre a donné son approbation à ces déclarations et a vivement applaudi M. Giolitti lorsque celui-ci en réponse à M. Guicciardini, leader de l'opposition, a affirmé que l'Italie n'avait jamais compté que sur ses propres forces pour la réalisation de l'œuvre qu'elle a entreprise.

Si la politique intérieure nous laisse des loisirs, il n'en est pas de même pour la situation extérieure et là aussi et surtout c'est la guerre qui domine toutes les autres préoccupations.

Les élections turques, qui seront terminées sous peu, enverront à la Chambre une majorité importante d'affiliés du comité Union et Progrès. Les espoirs que l'on nourrissait de voir la nouvelle Chambre turque se montrer moins intransigente se sont envolés et l'opinion chez nous redevient à peu près unanime sur la nécessité qu'il y a pour nous à user de la manière forte.

La sévérité, chaque jour plus grande, de la censure, l'interruption des communications privées avec la Tripolitaine, réservant le câble pour les seules communications officielles, sont de nature à faire penser qu'une action importante est proche. Mais ce ne sont là que des probabilités.

La démarche que doivent faire les puissances auprès de la Turquie dans un but de médiation est encore retardée, et certains de nos hommes politiques pensent qu'elle sera ajournée jusqu'à la convocation de la nouvelle Chambre ottomane. Le *Corriere della Sera* écrit à ce sujet : « Ce nouveau retard démontre que la persistance du système inauguré depuis le début de la guerre et qui n'est nullement favorable aux intérêts de l'Italie, devrait décider une bonne fois le gouvernement à agir avec la plus grande énergie ; d'autant plus qu'en élargissant le théâtre de ses opérations, l'Italie pourrait influer heureusement sur la marche des négociations. Cette opinion apparaît d'autant plus justifiée que M. Giolitti a déclaré lui-même, à plusieurs reprises, que l'Italie n'était aucunement liée vis-à-vis des puissances. »

Le même sentiment se trouve exprimé dans la plupart de nos journaux, qui souhaitent que l'intervention diplomatique étrangère ne subisse pas de nouveaux retards qui seraient préjudiciables à notre pays ou qu'alors le gouvernement se décide à pousser activement les hostilités.

On a beaucoup commenté ces jours derniers une note parue dans le *Novoïe Vremia* sur un accord italo-russe. Bien que cette information ait été démentie par voie officielle, il est intéressant de remarquer qu'elle éclaire l'opinion d'une manière spéciale sur les relations existant entre les cabinets de Rome, Vienne et Saint-Petersbourg.

Les recettes principales du Trésor (non compris le lotto et les droits de douane sur le blé) et les recettes des postes, télégraphes et téléphones, se sont élevées pendant les neuf premiers mois de l'exercice financier 1911-1912 à 1 milliard 349 millions, en augmentation de 57 millions comparativement à la période correspondante de l'exercice précédent.

Les principales augmentations sont les suivantes : taxes sur les affaires, 16 millions ; taxes de fabrication, 11 millions, dont 7 millions 1/2 pour le sucre ; tabacs, 13 millions 1/2 ; impôts directs, 12 millions et demi ; postes, télégraphes, téléphones, 11 millions. Par contre, le lotto est en diminution de 3.300.000 lire dans les perceptions et de 13 millions sur les paiements. Les droits de douane sur le blé ont fourni plus

de 50 millions, et l'on pense que les prévisions budgétaires, fixées à 65 millions, seront dépassées.

L'assemblée générale des actionnaires de la Banque d'Italie a eu lieu le 30 mars dernier. Le rapport du directeur général contient d'intéressants documents sur la situation de notre grand établissement de crédit.

Le mouvement général des caisses s'est élevé, pendant le dernier exercice, à 52.097.638.918 lire, dont 26.074.492.007 lire à l'entrée et 26.023.446.911 lire à la sortie, en augmentation de deux milliards et demi sur les chiffres de l'année précédente.

Les comptes courants ont atteint le chiffre de 6.866.842.040 lire, contre 6.321.541.693 lire en 1910.

Les opérations d'escompte admises à un taux inférieur au taux officiel s'élèvent à 39 69 0/0 de la totalité des opérations. Le taux moyen d'escompte fut de 4 94 0/0, contre 4 61 en 1910, ce qui veut dire abondance de travail et resserrement des capitaux disponibles.

Les avances représentèrent 761.366.889 lire, avec une augmentation de 91.086.402 lire.

La circulation, au 31 décembre 1911, atteignait 277.674.277 lire 65.

Nos marchés financiers se sont montrés faibles et hésitants. La Rente est redescendue à 96; il est probable que l'émission des bons du Trésor, que l'on dit avoir été prise par un groupe de banques, n'est pas étrangère à cette baisse.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 11 avril 1912.

La tendance est faible sur notre place et l'on note de nouveaux tassements. La Rente est faible.

On a coté: Rente 50 0/0, 95 75; Méridionaux, 608; Méditerranée 410 ..; Banque nationale, 1.386.

RUSSIE

LA SITUATION

Saint-Petersbourg, 5 avril 1912.

Les prochaines élections législatives. — La prorogation de la Convention sucrière. — La culture du coton dans le Turkestan. — L'industrie du platine dans l'Oural.

On commence à se préoccuper, dans les milieux politiques, des prochaines élections pour la quatrième Douma, qui commenceront vraisemblablement aux environs du 10 septembre. L'ouverture de la nouvelle Douma aurait lieu vers la fin du mois d'octobre.

Le tsar a ratifié, le 26 mars 1912, le protocole signé à Bruxelles le 17 mars, décidant la prorogation de l'Union internationale, constituée par la Convention des sucres du 5 mars 1902. Cette convention avait pour but d'égaliser les conditions de la concurrence entre les sucres de betterave et les sucres de canne des diverses provenances, et d'aider au développement de la consommation du sucre.

L'Union sucrière s'était formée tout d'abord entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la France, l'Angleterre, l'Italie, les Pays-Bas, la Suède, le Luxembourg, le Pérou et la Suisse.

La Russie y adhéra le 19 décembre 1907.

Un contingent maximum d'exportation de 200.000 tonnes lui fut fixé par campagne, le ministre des Finances devant, chaque année, répartir ce contingent entre les fabriques de sucre proportionnellement à leur production effective pendant la campagne précédente.

La sécheresse persistante du dernier été ayant déterminé sur le marché mondial une grande pénurie de sucre, la Russie demanda qu'un supplément exceptionnel du contingent lui fût accordé pour lui permettre d'exporter ses excédents de production, justement très importants en raison de la bonne récolte de la

dernière campagne. Tous les pays se montrèrent d'accord pour examiner avec sympathie cette demande, à un moment où la pénurie du sucre en avait fait hausser considérablement le prix. Mais la conférence permanente chargée d'examiner la question voulut être assurée auparavant que la Russie était disposée à se contenter, lors du renouvellement de la Convention de Bruxelles, des conditions qui lui avaient été faites en 1907. On traita donc les deux questions à la fois: celle de l'augmentation exceptionnelle du contingent d'exportation et celle de la prorogation de la Convention, qui régulièrement devait expirer le 1^{er} septembre 1913.

Je vous ai tenu au courant de la marche des travaux de la Conférence. Aussi je me bornerai à vous signaler que le gouvernement russe a accepté finalement de ne demander aucun changement aux conditions qui lui avaient été faites en 1907, sauf l'allocation d'un contingent exceptionnel de 250.000 tonnes, à répartir comme suit: 150.000 tonnes pendant l'exercice 1911-1912; 50.000 tonnes pendant l'exercice 1912-1913; 50.000 tonnes pendant l'exercice 1913-1914. La Russie s'est d'ailleurs engagée à distribuer les deux portions de 50.000 tonnes du contingent supplémentaire, de telle façon que la quotité de ce contingent ne dépasse pas 25.000 tonnes pour chacun des quatre semestres compris entre le 1^{er} septembre 1912 et le 31 août 1914.

En même temps qu'il a accordé à la Russie un contingent supplémentaire d'exportation de 250.000 tonnes, le protocole signé le 17 mars dernier a prorogé la Convention de Bruxelles pour cinq nouvelles années.

La dénonciation du traité de commerce russo-américain a donné un regain d'actualité à la question de la culture du coton dans l'empire russe, et l'on se préoccupe actuellement d'accroître les superficies consacrées à cette culture, et de faciliter le transport du produit. C'est ainsi que le Conseil de l'Empire vient d'examiner, sur présentation du Conseil des ministres avec avis favorable, un projet de voie ferrée Arysse-Viernyi. Ce projet, soutenu par les ministères des voies de communication, de la guerre et de l'agriculture, a pour but de relier par un chemin de fer le Turkestan à la Russie d'Europe, en vue d'une culture cotonnière intense dans le Turkestan. Le trafic de la ligne projetée serait assuré principalement par les envois de coton pour la Russie d'Europe et les envois de blé pour le Turkestan.

Les renseignements que l'on possède actuellement sur l'industrie du platine montrent que, grâce aux prix élevés du métal, cette industrie a continué à se développer dans l'Oural en 1911.

Le centre de production le plus important est le district de Verkhotourié-Sud, où se trouvent les mines de Nijné-Taghilsk et de la Société anonyme du Platine. Le rendement de ce district est évalué, pour l'année 1911, à 230 pouds, soit un excédent de 19 pouds sur le chiffre de 1910.

Le district de Verkhotourié-Nord a fourni 21 pouds de platine, soit, par rapport à l'année 1910, une très légère diminution, due d'ailleurs à des causes accidentelles, l'une des mines importantes de la région ayant dû momentanément réduire sa production par défaut de main-d'œuvre.

Le district de Perm a produit 89 pouds de platine, celui d'Ekatherinebourg-Sud, près de 2 pouds. Le district d'Ekatherinebourg-Nord n'en a fourni qu'une quantité insignifiante, et l'on n'a pas de données sur le rendement des mines de platine du district de Tcherdynsk.

En somme, on estime à 342 pouds la production jusqu'ici connue du platine, soit un accroissement de 8 pouds sur le chiffre correspondant de 1910. En y ajoutant la production du district de Tcherdynne, que l'on évalue à une douzaine de pouds, on arrive à un chiffre total de 354 pouds environ, ce qui représente une augmentation d'une vingtaine de pouds sur la production de l'année précédente.

AMÉRIQUE

BRESIL

La Situation économique et financière de l'Etat de Pernambuco. — Le nouveau gouverneur de l'Etat de Pernambuco, le général Dantas Barreto, a adressé au Congrès de l'Etat, à l'occasion de l'ouverture de la session législative ordinaire, le 6 mars, son premier message.

Nous en tirons ce qui suit, concernant la situation économique et financière de l'Etat :

Le nouveau gouverneur propose des économies dans le budget afin d'établir l'équilibre des finances de manière à pouvoir faire face aux engagements sans crédits extraordinaires et supplémentaires qui creusent le déficit. L'Etat a la lourde charge des emprunts extérieurs de 1905 et de 1909 et une dette intérieure assez considérable qu'il convient d'amortir.

Le gouvernement préconise des mesures pour stimuler l'agriculture, l'industrie et aussi le commerce en le soulageant des contributions onéreuses qui l'entravent.

La situation économique et financière de l'Etat n'est pas satisfaisante.

La dépense ordinaire de l'exercice 1910-1911, qui avait été fixée à 10.694.404 milreis, ne s'est élevée qu'à 10.396.923, mais accrue des crédits supplémentaires et extraordinaires, elle a atteint en réalité 15.475.643 milreis, y compris le déficit à couvrir de 1909-1910, soit 2.764.382 milreis.

La recette ordinaire pour le même exercice, évaluée à 10 millions 699.971, s'est élevée à 11.081.025 milreis. Avec les crédits destinés à couvrir le susdit déficit de 1909-1910, soit 2.764.382 milreis, et un emprunt de 1.800.000 milreis à la Caisse des Dépôts, les entrées totales de l'exercice se sont élevées à 15.645.407 milreis, laissant sur la dépense totale un solde de 169.761 milreis.

Cet excédent n'est malheureusement que fictif puisqu'il n'est obtenu que grâce à l'emprunt de 1.800.000 milreis fait à la Caisse des Dépôts. En déduisant du montant de cet emprunt le solde ci-dessus, on constate en définitive un déficit de 1.630.239 milreis, soit plus de 2.500.000 francs.

Ce déficit dépasse celui des exercices précédents. En effet, il convient de remarquer que le déficit de 2.764.382 milreis reporté au budget de 1910 1911 provient de quatre exercices, savoir :

	Déficit (Milreis)
1906-1907.....	349.146
1907-1908.....	1.272.771
1908-1909.....	209.964
1909-1910.....	932.501
	<u>2.764.382</u>

Ce déficit passera à l'exercice courant de 1911-1912 diminué du solde de 169.764 milreis de l'exercice 1910-1911 et se trouvant ainsi réduit à 2.594.618 milreis, mais la dette est augmentée de 1.800.000 milreis.

La dette publique s'élevait, au 31 octobre 1911, aux chiffres suivants :

Dette extérieure (Emprunt 5 0/0 de 1.000.000 de liv. st. de 1905 et de 1.500.000 liv. st. de 1909).....	Milreis 35.870.700
Dette extérieure (<i>Apoques</i> de 1873 à 1904).....	21.726.850
Total de la Dette consolidée.....	57.597.550
Dette flottante.....	1.791.827
(dont solde de l'emprunt à la Caisse des Dépôts).....	
Total de la Dette publique.....	<u>59.389.377</u>

Le solde en espèces, titres et valeurs existant au Trésor, s'élevait à la fin du dernier exercice à 1 598.489 milreis.

Le bilan du Trésor de l'Etat au 31 décembre dernier porte à l'actif :

	Milreis
Biens immeubles.....	9.377.638
Valeurs diverses.....	4.993.258
En caisse.....	310.098
Débiteurs divers.....	2.474.957

Au passif :

Créanciers divers :	
Dette publique, extérieure, intérieure, flottante, etc.	62.064.773

Le service de la dette publique figure à la dépense de 1910-1911 pour les sommes suivantes :

	Milreis
Crédit public.....	2.152.569
Amortissement.....	1.835.665
	<u>3.988.234</u>

Sur une dépense de 12.709.339 milreis, cela représente environ 30 0/0. C'est évidemment une charge excessive ; elle exige que l'Etat restreigne ses dépenses administratives pour activer l'amortissement de sa dette et supprimer le déficit chronique. Le gouvernement doit mettre à profit l'amélioration de la situation économique due à la hausse du sucre dont Pernambuco est grand producteur, pour remettre sur un meilleur pied les finances de l'Etat.

ÉTATS-UNIS

Le Trust de la navigation aux Etats-Unis. — Un projet de loi a été déposé à la Chambre des Représentants tendant à interdire, sous peine d'une amende de 125.000 fr., l'accès des ports des Etats-Unis à tous navires étrangers appartenant à des compagnies et à des armateurs qui, en formant des combinaisons et des « pools » entre eux, violeraient la loi Sherman contre les trusts.

On sait que déjà l'attorney-général a intenté des actions, en vertu de cette loi, à des compagnies transatlantiques anglaises et allemandes qui participent à la « conférence » ou trust de l'Atlantique, existant depuis 1903, attendu que ce trust leur confère un monopole direct de navigation.

Marché Financier de New-York

New-York, 10 avril 1912.

La situation monétaire est plus satisfaisante qu'il y a huit jours. L'argent à vue se trouve entre 3 et 3 1/2 0/0 et les avances à plus longue échéance coûtent de 3 à 4 0/0.

Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 3/32 et 7/32 c.

Les nouvelles agricoles ne font pas ressortir un bien grand changement. Les maïs sont calmes mais l'on note un léger progrès des froments. Les cafés sont irréguliers et les sucres moins bien.

Du côté industriel, les fers sont fermes et on a à constater une nouvelle avance du cuivre métal qui fait 15 68.

A Wall Street, les succès électoraux de M. Roosevelt dans l'Etat de l'Illinois ont causé une surprise qui a influé sur les tendances qui sont devenues moins favorables. On va jusqu'à dire que les chances de réélection de M. Taft sont assez sérieusement menacées. Les chemins de fer, le *Reading* en particulier sont faibles. Les valeurs industrielles ont été indécises. En fin de séance, la tendance s'est cependant améliorée et nombre de valeurs ont pu ainsi regagner le terrain perdu. Les marchés cotonniers sont fermes en clôture.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 81 3/8; *Anaconda*, 42 ..; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 71 50.

Atchison, 109 25; *Milwaukee*, 110 87; *Erie*, 37 87; *Reading*, 166 37; *Canadian Pacific*, 216 ..; *Illinois Central*, 130 50; *Louisville*, 160 25; *N.-Y. Central*, 113 37; *Union Pacific*, 174 12; *Pennsylvania*, 125 12.

MEXIQUE

La situation politique. — Les rebelles du sud, sous le commandement du général Zapata, ont pris Jojutla, dans l'Etat de Morelos. Mais dans une contre-attaque des fédéraux, les insurgés, d'après une dépêche communiquée par le ministre de l'Intérieur, auraient été mis en complète déroute et auraient laissé cinq cents morts sur le terrain. Les fédéraux auraient perdu trois officiers et quarante soldats tués ou blessés.

Dans le nord, les forces fédérales ont dessiné un mouvement en avant de Torreón, leur base d'opération. Le général Huertas, avec quinze cents hommes, marche sur Escalon, où le général révolutionnaire Orozco a envoyé des renforts.

Les révolutionnaires ont loué à New-York, pour leur re-

présentant aux Etats-Unis, les mêmes locaux qu'occupait il y a un an la junte maderiste.

Une dépêche de Mexico annonce que M. de La Barra, arrivé le 7 avril dans cette ville, a déclaré qu'il revenait dans le but de travailler à rétablir la paix et l'entente entre tous les Mexicains. La situation reste grave. Les hostilités, actuellement suspendues à Chihuahua, sont à la veille de reprendre par suite de l'arrivée d'importants renforts. Le Mexique semble transformé en une vaste caserne. Les affaires sont toujours paralysées.

URUGUAY

Message présidentiel. — M. Batlle y Ordóñez, président de la République, a présenté au Congrès les rapports des ministères, les accompagnant d'un message qui contient d'importantes observations. Nous signalons les suivantes :

« Dans l'ordre politique, dit M. Batlle y Ordóñez, les citoyens sont assurés de l'exercice de tous leurs droits, sous la surveillance de l'autorité, et de l'ordre public définitivement établi.

« Dans l'ordre économique, si les progrès obtenus sont indiscutables, les perspectives sont flatteuses. La production augmente chaque année dans des proportions éloquentes, et cette tendance s'accroît grâce à la stimulation des milieux officiels dont l'intervention est indispensable.

« Prétendre que les Pouvoirs publics voient avec indifférence le développement spontané de la richesse, et partant du bien-être commun d'un pays soumis à toutes les luttes de la concurrence économique, serait, en effet, non seulement vouloir changer brusquement le concept actuel des fonctions de l'Etat, mais transformer cet organisme supérieur et nécessaire à la vie sociale en un mot vide de sens et dépourvu d'application.

« Dans l'ordre international, nos rapports avec les autres nations sont universellement cordiaux, et notre chancellerie n'entrevoit aucune complication probable. »

La Chambre des députés a récemment adopté le chiffre des dépenses budgétaires pour l'année courante, qui sont évaluées à 34.240.093 piastres-papier.

ASIE

INDES ANGLAISES

La Culture du Coton. — D'après des statistiques officielles, les plantations de coton dans l'Inde anglaise couvraient une superficie de 20.393.000 acres à la date du 1^{er} février dernier. Par rapport à l'année dernière, il y a diminution de 2.202.000 acres, correspondant à 10 0/0. Les estimations de la récolte se montent à 3.135.000 balles de 400 livres-poids de 454 grammes contre 3.853.000 balles (chiffres révisés de l'année dernière); la moins-value de 718.000 balles en 1912 correspond à 18,6 0/0. Au total de cette année, il y a lieu d'ajouter une prévision de 1.000 balles représentant la production des Etats indigènes.

Au cours des trois dernières années closes le 30 septembre, les exportations de ce textile ont atteint les chiffres suivants, en balles de 400 livres-poids : 1909, 1.990.000; 1910, 2 millions 826.000; 1911, 2.302.000, tandis que les quantités livrées aux filatures indiennes ont été de 1.760.000, 1.652.000 et 1.551.000 balles pour chacune de ces trois années.

JAPON

Le Commerce extérieur. — Voici, en yen, les chiffres du commerce extérieur du Japon pendant le mois de février et pendant les deux premiers mois de l'année courante, comparativement aux chiffres correspondants de l'année dernière :

	Février 1912	Février 1911
	(En yen)	
Exportations.....	36.688.362	32.622.330
Importations.....	57.480.176	46.708.077
Total.....	94.168.538	79.330.407
Excédent des exportations	"	"
Excédent des importations	20.791.814	14.085.747

	Deux mois		Différences
	1912	1911	en 1912
	(Yen)		
Exportations.....	68.163.217	63.661.310	+ 4.501.907
Importations.....	103.671.460	92.212.805	+11.458.655
Total.....	171.834.677	155.874.115	+15.960.562
Excéd. des importat.	35.508.243	28.551.495	"
— exportat.	"	"	"

Corée

	Février	
	1912	1911
	(Yen)	
Exportations.....	256.028	1.023.439
Importations.....	1.746.738	1.246.364
Total.....	2.002.766	2.269.803
Excédent des importations	1.490.710	222.925

Deux mois

	1912	1911	Différences
	(Yen)		
Exportations.....	565.289	1.280.932	— 715.643
Importations.....	3.104.226	2.102.215	+1.002.011
Total.....	3.669.515	3.383.147	+ 286.368
Excédent des importations	2.538.937	821.283	"

Formose

	Février	
	1912	1911
	(En yen)	
Exportations.....	1.174.124	547.895
Importations.....	1.862.480	1.666.078
Total.....	3.036.604	2.213.973
Excédent des importations.	683.356	1.118.183

Deux mois

	1912	1911	Différences
	(Yen)		
Exportations.....	2.281.435	1.388.962	+ 892.473
Importations.....	3.299.592	2.740.064	+ 559.528
Total.....	5.581.027	4.129.026	+1.452.001
Excédent des importat.	1.018.157	1.351.102	"

Voici le mouvement des espèces et métaux précieux au Japon pendant ces mêmes périodes :

Espèces et métaux précieux

	Fév. 1912	Fév. 1911
	(Yen)	
Exportations : Or.....	3.265.000	676.954
— Argent....	36.911	207.207
Importations : Or.....	"	110.136
— Argent....	"	2.782
Excédent des exportations	3.301.911	771.243
— importations	"	"

Deux mois

	1912	1911	Différences
	(Yen)		
Exportations : Or...	4.619.000	7.377.664	— 2.758.664
— Argent	544.453	468.364	+ 76.089
Importations : Or...	10.915	110.136	— 99.221
— Argent	450.869	102.782	+ 348.087
Excédent des export.	4.701.669	7.633.110	"
Excédent des importat.	"	"	"

MINES D'OR

La Production des Mines Transvaaliennes

La *Chambre des Mines du Transvaal* câble de Johannesburg que la production totale des mines du Transvaal, pendant le mois de mars, a été 830.723 onces d'or fin (25.837 kil. 977 gr.) d'une valeur de 3.528.688 livres sterling (88.217.200 francs), contre en février 703.866 onces d'or fin (21.892 kil. 344 gr.) d'une valeur de 2.989.832 livres sterling (74.745.800 francs).

Il y a, d'un mois à l'autre, une augmentation de 126.857 onces d'or fin (3.945 kil. 633 gr.) d'une valeur de 538.856 livres sterling (13.471.400 francs); mais il faut tenir compte des réserves que certaines mines, comme la *Crown Mines*, la *Geldenhuis Deep*, la *Rose Deep*, la *Village Main Reef*, etc., etc., ont fait figurer dans leur production, vu la nouvelle réglementation des déclarations de rendements décidée par la Chambre des Mines, et dont nous avons parlé il y a huit jours.

La production quotidienne a été de 24.535 onces, ce qui constitue un record, et, déduction faite des applications des réserves d'or, l'augmentation journalière est de 264 onces sur le mois précédent.

La Main-d'œuvre au Transvaal

La *Chambre des Mines du Transvaal* câble aussi que la main-d'œuvre indigène employée au Witwatersrand et par les entrepreneurs s'est élevée pendant le mois de mars à 217.017 caïres contre 209.031 en février, soit une augmentation de 7.986 indigènes employés en mars.

Roodepoort United Main Reef Gold Mining Company, Limited

Le rapport de cette Compagnie pour l'exercice 1911, qui a pris fin le 31 décembre dernier, rappelle que le capital social est de 460.000 livres sterling, et est représenté par 460.000 actions de une livre sterling, toutes émises et libérées. La propriété minière comprend 458 claims sur le filon et 136 claims au nord de celui-ci. En outre, la Compagnie possède des droits d'eau sur 79 claims.

Les résultats de l'exploitation se comparent ainsi pour les trois derniers exercices :

	Exercices		
	1909	1910	1911
Tonnes broyées	212.197	250.642	366.490
Recettes.....Liv. st.	313.638	272.776	400.791
Frais — — —	224.384	237.559	315.487
Profits — — —	91.244	35.217	85.304
Recettes par tonne.... Sh. et d.	29/7	21/9	21/8
Frais — — —	21/.	18/11	17/2
Profits — — —	8/7	2/10	4/6
Réserves.....Tonnes.	312.300	617.735	448.800
— — Pennyw.	7.7	5.47	5.49
— — Ponces.	36	38,5	42

En plus du tonnage en vue énoncé ci-dessus, on trouvait 533.900 tonnes à 2 pennyweights 88 considérées comme non payantes et provenant presque entièrement du « Main Reef ». La diminution dans le tonnage du minerai payant en vue, provient de ce que la section « United » a été presque entièrement développée en 1910 et de ce que le développement de la section « Kimberley » a dû être suspendu pendant le fonçage et l'élargissement du puits de cette section.

C'est au retard provenant des opérations dans ce puits qu'il faut attribuer l'insuffisance de points d'attaque pour maintenir l'approvisionnement de la batterie entière des 100 nouveaux pilons. Cet inconvénient, observe le rapport, est appelé à disparaître graduellement si la Compagnie dispose d'un nombre suffisant d'indigènes. Voici d'ailleurs ce que mentionne ce document :

« Considérant les réserves de minerai pour 1910, qui ont formé un total de 617.735 tonnes, d'une teneur à l'essai de 5 pennyweights 47 sur 38,5 ponces, entièrement développées, comparativement à 448.800 tonnes, d'une teneur à l'essai de 5 pennyweights 49 sur 42 ponces, pour 1911, vous remar-

quez qu'il y a une diminution de 168.935 tonnes. Ceci est dû à ce fait qu'en 1911 il n'y a pas eu de faces disponibles pour le développement sur le « South Reef » et très peu seulement sur le « Main Reef », étant donné que la section « United » a été presque entièrement développée en 1910 et que les galeries de la section « Kimberley » avaient toutes atteint les limites du côté Ouest, tandis que la grosse faille du côté Est ne permettait aucun développement avant que le puits eût été foncé. Ainsi que le présent rapport l'indique, d'autre part, le puits a été agrandi de 1.103 pieds pendant l'année et les 9^e et 10^e niveaux mis en service. Aux 11^e et 12^e niveaux, les stations ont été creusées et l'on a commencé le percement des galeries. Deux autres niveaux (les 13^e et 14^e), sont également disponibles actuellement. Nous avons tout lieu d'espérer qu'en 1912 les travaux de développement seront vigoureusement poussés, attendu que nous aurons au moins huit faces disponibles sur le « South Reef » par le puits incliné principal « Kimberley » pour attaquer ces travaux, en dehors de huit sur le « Main Reef », qui seront prêtes d'ici quelques mois. En outre, comme les 3^e, 4^e et 5^e niveaux dans le puits « Kimberley Est » vont être développés, nous fournissant ainsi trois autres faces, il n'est pas douteux que nous augmentions nos réserves de minerai considérablement en 1912, toujours sous la condition que l'approvisionnement de la main-d'œuvre indigène ne diminue pas. »

Village Deep, Limited

Le bénéfice net réalisé par cette Compagnie pendant l'exercice 1911 s'est élevé à 227.375 liv. st., alors que les dividendes distribués n'ont absorbé que 106.067 liv. st. laissant par conséquent une balance de 121.308 liv. st. sans compter le solde créditeur de 56.000 liv. st. reporté du précédent exercice. Le total des sommes disponibles et cependant non réparties sous forme de dividendes a donc atteint 177.000 liv. st. en chiffres ronds. Ces 177.000 liv. st. ont servi à payer : les dépenses de premier établissement, soit 90.000 liv. st.; le montant de l'impôt sur les bénéfices, 15.000 liv. st.; l'annuité due au Gouvernement pour les droits de minage sur les claims « waterrights », 6.500 liv. st.; soit au total, 111.500 livres sterling. Il est donc resté un surplus de 66.000 liv. st. en chiffres ronds, qui aurait pu permettre à la Compagnie de payer un dividende supplémentaire de 5 0/0 ou 1 shilling par action.

On observe que depuis la clôture de l'exercice, les dépenses de premier établissement ont dû diminuer dans une mesure appréciable, car les travaux de développement en profondeur de la mine sont terminés, au moins pour le moment. Une partie plus importante des bénéfices va donc devenir disponible pour être répartie sous forme de dividendes, et comme d'autre part ces bénéfices sont eux-mêmes en augmentation, on pourrait espérer des répartitions semestrielles plus élevées pendant l'année en cours.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 1.101.000 dollars, contre 815.000 dollars pendant la semaine précédente, 1.091.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 568.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 10 avril 1912.

Bien que très écourtée par les jours de chômage de Pâques, la semaine n'en a pas moins été satisfaisante pour le Marché Sud-Africain qui s'est montré animé et bien disposé.

La liquidation de quinzaine vient d'avoir lieu. Les reports ont été aisés; il n'ont valu, au plus haut, que 6 0/0. Quant aux cours de compensation, ils accusent presque tous des plus-values plus ou moins appréciables sur ceux de la liquidation précédente.

***.* Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 1 17/32 s'échange encore à ce cours.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 21/32, contre 4 17/32 il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 3/32, au lieu de 1 liv. st. La *Rand Mines* est à 6 27/32, au lieu de 6 13/16 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand. —** La *Bantjes* cote 1 5/16. Cette Compagnie a obtenu, en mars, 8.896 onces et gagné 8.689 liv. st., au lieu de 8.164 onces et 6.022 liv. st. le mois précédent. *City and Suburban*, 2 5/8. D'après un câblogramme reçu de Johannesburg, cette Compagnie a réalisé, en 1911, un bénéfice de 160.000 liv. st., au lieu de 90.000 livres sterling en 1910. Ce résultat a permis de distribuer deux dividendes semestriels de 4 et 5 shillings respectivement, qui ont absorbé 153.000 liv. st. Il est resté un solde disponible de 7.000 liv. st. qui a été reporté à nouveau et est ainsi venu s'ajouter à la balance de 207.500 liv. st. reportée précédemment. La *Brakpan Mines* reste à 3 1/8. Cette Compagnie a produit, en mars, 15.931 onces et gagné 26.119 l. st., contre 14.445 onces et 23.223 liv. st. en février. On croit que cette Compagnie inaugurera en juin l'ère de ses dividendes. *Durban Roodepoort*, 1 1/2 liv. st., comme il y a huit jours; *East Rand*, 3 1/4, contre 3 7/32.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8; elle restait ainsi il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 9/16. La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter*, 1/2.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 3 liv. st. *New Kleinfontein* 1 17/32. *Langlaagte Estate* 1 7/16 liv. st., comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/2, au lieu de 4 5/16 précédemment.

La *Modderfontein* reste à 11 9/16. *New Primrose* 1 7/8. Cette Compagnie a gagné, en mars, 17.010 liv. st., contre 17.020 liv. st. en février. *Princess Estate*, 21/32. *Randfontein Central*, 1 5/16. *Randfontein Estate* 1 21/32, comme il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 3/8, sans changement. La *Simmer and Jack* est à 1 9/32. *Van Ryn*, 3 15/16.

La *Village Main Reef* finit à 2 9/16. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels. —** L'*Apex* est à 2 1/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 3/16. La *City Deep* est à 2 3/4, contre 2 13/16. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 7/32.

La *Crown Mines* est à 7 1/4, au lieu de 7 7/32; rendement de mars, 65.406 onces, bénéfices 126.688 liv. st., y compris 25.700 liv. st. provenant des réserves, contre 58.507 onces et 108.498 liv. st. en février. *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 7/8, elle restait précédemment à 3 3/4.

La *Geldenhuis Deep* finit à 2 1/16; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8; *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 7/16; *Meyer and Charlton*, 4 1/2; *Modderfontein B*, 2 27/32. *Modderfontein Deep*, 1 5/16; on dit de nouveau que dans cette mine, on espère recouper le filon par les puits en cours de fonçement, d'ici trois mois environ. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 13/16.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, sans changement; *Robinson Deep* 2 13/16.

La *Rose Deep* est à 3 7/16, contre 3 5/16, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 4/6.

La *Village Deep* est à 2 3/16. Rendement de mars : 24.277 onces et 25.809 liv. st. de bénéfices, contre 16.877 onces et 22.083 liv. st. en février. *Witwatersrand Deep*, 2 3/4, sans variation.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses. —** La *Globe and Phoenix* est à 1 27/32, contre 1 13/16. D'après le rapport pour l'exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier, les bénéfices de cet exercice ont été supérieurs de 80.000 livres sterling à ceux du précédent. *Rhodesia Gold Mining*, 1 1/16 st.; *Rhodesia Exploration*, 2/6; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 15/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 5/16, au lieu de 2 1/4. *Transvaal Coal Trust*, 2 liv. st. La *Shamwa* clôture à 4 5/16.

La *Giant Mines* s'échange à 2 5/32. L'*Eldorado* se retrouve à 2 9/16. La *Tanganyika Concessions* est à 3 1/32, contre 2 21/32.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 20 3/16, contre 19 13/16; action de préférence 17 3/8, contre 17 1/8, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 5/16;

action de préférence, 8 1/2. Pour le semestre finissant le 30 courant, cette Compagnie déclare un dividende de 125 0/0, soit 6 sh. 3 d. pour ses actions de préférence. *Roberts Victor* 3/4.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/2 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 11 avril 1912.

Les bonnes dispositions que l'on signalait de Londres ont exercé une influence sur le Marché Sud-Africain de Paris qui, non seulement s'est montré ferme dès le retour des vacances de Pâques, mais encore plus animé que précédemment sur les grandes valeurs.

On reste donc en bonne tendance, quoique, au dernier moment, les plus hauts cours conquis n'aient pas été tout à fait conservés partout.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 117 fr. 50, contre 117 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 82 francs, contre 82 fr. 75.

La *Rand Mines* s'inscrit à 174 francs, au lieu de 172 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 40 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 268 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 80 fr. 25. La *Crown Mines* finit à 183 fr. 50, contre 182 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 70 fr. 25. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 32 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 98 fr. 25, au lieu de 97 francs, il y a huit jours. Cette mine a produit, en mars, 18.187 onces, et réalisé 37.596 liv. st. de bénéfices au lieu de 16.354 onces et 32.588 liv. st. le mois précédent. *Ferreira Gold*, 106 francs, au lieu de 107 francs il y a huit jours.

La *Geduld* se retrouve à 32 francs. La direction de cette Compagnie songeant à agrandir l'usine de traitement devra, probablement, procéder à une émission d'actions nouvelles.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 52 fr. 25. *General Mining*, 27 francs; *Action Goerz*, 24 fr. 25; *Johannesburg Consolidated Investment* 30 francs; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 76 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 39 francs, au lieu de 39 fr. 25.

La *Lena Goldfields* reste à 121 fr. 50, contre 122 fr. 50. La *May Consolidated* cote 16 fr. 75. *Mozambique*, 30 fr. 75.

La *Main Reef Consolidated* est à 25 fr. 50. On dit que l'exploitation de cette Compagnie continue à s'effectuer dans des conditions satisfaisantes. *Modderfontein B* 71 fr. 75, contre 70 fr. 50, il y a huit jours. On compte que cette Compagnie inaugurera l'ère de ses dividendes au mois de décembre prochain. En mars elle a gagné 20.501 liv. st., contre 21.500 liv. st. en février.

La *New Goch* s'échange à 25 francs, contre 24 fr. 50. La *New Primrose* finit à 49 fr. 50; elle restait 52 fr. 25 il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 44 fr. 50, reste à 42 fr. 25. La *Robinson Gold* est à 135 francs, contre 138 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 71 francs, au lieu de 71 fr. 50. *Rose Deep* 86 fr. 50. Rendement en mars : 23.513 onces, bénéfices 61.917 liv. st., y compris 25.700 liv. st. d'or tiré des réserves, contre 20.590 onces et 31.492 liv. st. le mois précédent.

La *Simmer and Jack* termine à 32 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 67 fr. 50. *Transvaal Consolidated Land*, 48 fr. 25. Cette Compagnie effectue depuis quelque temps des lavages d'alluvions stannifères sur une ferme « Roodepoort ». Ces opérations ont surtout pour but de rechercher les dépôts minéralisés qui peuvent se trouver au-dessous de ces alluvions. Or, le bruit circule qu'il aurait été ainsi trouvé une formation qui paraît étendue et très riche. On prévoit que d'autres découvertes seront faites sur la même propriété. La *Van Ryn* s'échange à 98 fr. 50, contre 98 fr. 75, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 fr. 25, au lieu de 64 fr. 50, il y a huit jours. *Village Deep*, 56 fr. 75, contre 57 francs.

La *De Beers*, qui était à 505 francs, l'action ordinaire, reste à 515 fr. 50. L'action de préférence est à 445 francs, contre 438 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 167 francs, contre 154 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1058. — 41^e volume (16)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 19 Avril 1912

SOMMAIRE DU N° 1058

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 481 à 481.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Mouvement de l'or en Allemagne. — La Contrefaçon des billets de banque. — La Réforme monétaire au Chili. — Les Prix de gros. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Pages 484 et 485.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 485.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite) : III. Restauration. Edmond Théry. — La Situation financière des départements en 1907. — Crédit Foncier de France. — Le Commerce extérieur de la France en mars 1912. — Les Evénements du Maroc. — Bibliographie : Les Grèves du Chambon. Le Droit d'association des fonctionnaires. — Pages 486 à 494.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des impôts. Etc., etc. — Pages 494 à 497.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 497 à 501.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 502 et 503. — ANGLETERRE : Pages 503 à 505. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 505 et 506. — DANEMARK : Pages 506 et 507. — ESPAGNE : Page 507. — PORTUGAL : Pages 507 et 508. — ROUMANIE : Page 508. — AMÉRIQUE : Pages 509 et 510. — ASIE : Page 478.

MINES D'OR : Les Rendements des Mines Transvaalaises. — La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 411 et 412.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte- feuille	escompte	Avances s' valeurs immobilières		
FRANCE — Banque de France										
1911	20 avril.....	3.230	842	5.201	680	1.029	631	3		
1912	4 avril.....	3.225	808	5.511	650	1.463	694	3 1/2		
1912	11 avril.....	3.221	796	5.316	673	1.159	694	3 1/2		
1912	18 avril.....	3.225	808	5.308	689	1.182	677	3 1/2		
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1911	7 avril.....	967	379	2.212	754	1.411	156	4		
1912	23 mars.....	1.130	430	1.934	1.004	1.343	80	5		
1912	31 mars.....	1.024	415	2.624	903	2.065	139	5		
1912	7 avril.....	1.022	399	2.435	857	1.822	97	5		
ALLEMAGNE — Banques locales										
1911	7 avril.....	66	42	184	106	176	73	»		
1912	23 mars.....	68	13	196	120	197	66	»		
1912	31 mars.....	65	11	190	103	203	67	»		
1912	7 avril.....	70	12	204	112	207	64	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911	20 avril.....	912	»	702	964	804	»	3		
1912	4 avril.....	957	»	712	1.012	1.046	»	3 1/2		
1912	11 avril.....	900	»	739	1.010	950	»	3 1/2		
1912	18 avril.....	945	»	716	1.047	919	»	3 1/2		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1911	4 mars.....	112	20	163	»	»	»	»		
1912	6 janvier.....	133	20	185	»	»	»	»		
1912	3 février.....	124	20	171	»	»	»	»		
1912	2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1911	4 mars.....	92	10	187	»	»	»	»		
1912	6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»		
1912	3 février.....	89	10	181	»	»	»	»		
1912	2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s' valeurs immobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911 7 avril.....	1.392	326	2.273	173	764	67	4			
1912 23 mars.....	1.328	325	2.234	294	908	114	5			
1912 31 mars.....	1.328	323	2.421	258	1.029	132	5			
1912 7 avril.....	1.324	319	2.345	266	969	138	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 13 avril.....	175	66	847	96	616	84	4			
1912 28 mars.....	190	57	908	78	644	80	4 1/2			
1912 4 avril.....	190	61	902	58	633	83	4 1/2			
1912 11 avril.....	190	57	908	65	628	83	4 1/2			
BULGARIE — Banque Nationale										
1911 20 mars.....	34	22	81	117	52	52	7			
1912 6 février.....	41	20	112	128	58	61	6 1/2			
1912 13 mars.....	41	20	113	124	58	61	6 1/2			
1912 20 mars.....	41	19	117	121	62	61	6 1/2			
DANEMARK — Banque Nationale										
1911 28 février.....	101	»	171	6	46	5	5			
1911 31 décembre.....	105	»	196	12	55	6	5			
1912 31 janvier.....	101	»	178	13	47	5	5			
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911 15 avril.....	413	773	1.715	486	382	144	4 1/2			
1912 30 mars.....	423	757	1.768	458	370	123	4 1/2			
1912 6 avril.....	424	749	1.791	453	380	124	4 1/2			
1912 13 avril.....	424	750	1.797	456	377	123	4 1/2			
GRÈCE — Banque Nationale										
1911 28 février.....	1	3	126	157	42	20	»			
1911 31 décembre.....	11	3	135	163	42	31	»			
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»			
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911 15 avril.....	278	55	591	7	133	147	3 1/2			
1912 30 mars.....	306	27	628	7	168	157	4			
1912 6 avril.....	306	25	627	9	168	153	4			
1912 13 avril.....	305	26	636	6	177	151	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1911 20 mars.....	979	97	1.385	494	486	88	5			
1912 29 février.....	1.018	115	1.585	213	507	103	5 1/2			
1912 10 mars.....	1.019	115	1.573	195	484	95	5 1/2			
1912 20 mars.....	1.020	117	1.557	212	474	93	5 1/2			
ITALIE — Banque de Naples										
1911 10 mars.....	205	16	379	82	158	28	5			
1912 20 février.....	213	16	394	89	158	28	5 1/2			
1912 29 février.....	213	16	394	88	157	29	5 1/2			
1912 10 mars.....	213	16	393	86	157	28	5 1/2			
ITALIE — Banque de Sicile										
1911 40 mars.....	47	5	92	45	72	13	5			
1912 20 février.....	48	5	88	54	72	10	5 1/2			
1912 29 février.....	48	5	88	52	72	10	5 1/2			
1912 10 mars.....	48	5	89	52	74	10	5 1/2			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1911 28 février.....	48	»	109	13	66	1	4 1/4			
1911 31 décembre.....	54	»	130	13	76	4	5			
1912 31 janvier.....	54	»	117	16	67	4	5			
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1911 29 mars.....	36	33	426	10	111	101	6			
1912 13 mars.....	37	45	457	23	119	122	6			
1912 20 mars.....	37	45	455	24	120	121	6			
1912 27 mars.....	37	45	451	25	120	121	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances	Autres valeurs mobilières	

ROUMANIE — Banque Nationale

1911	8 avril.....	120	1	333	»	151	25	5	5
1912	23 mars.....	157	1	459	»	260	15	5	5
1912	30 mars.....	157	1	466	»	270	15	5	5
1912	6 avril.....	157	1	468	»	250	14	5	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911	5 avril.....	3.327	196	3.259	499	694	714	1 1/2	5
1912	21 mars.....	3.400	192	3.521	684	1.175	824	1 1/2	5
1912	29 mars.....	3.393	193	3.518	704	1.163	759	1 1/2	5
1912	5 avril.....	3.356	180	3.586	584	1.141	755	1 1/2	5

RUSSIE — Banque de Finlande

1911	31 mars.....	22	3	133	16	63	26	5	5
1912	15 mars.....	23	3	125	18	73	31	5	5
1912	23 mars.....	23	2	122	19	73	30	5	5
1912	31 mars.....	23	2	124	19	71	34	5	5

SERBIE — Banque Nationale

1911	4 avril.....	26	7	53	1	7	13	7	7
1912	21 mars.....	41	7	66	»	6	22	6	6
1912	28 mars.....	41	7	66	»	6	21	6	6
1912	4 avril.....	41	7	65	»	6	22	6	6

SUEDE — Banque Royale

1911	31 mars.....	114	10	288	75	180	27	1 1/2	5
1911	31 janvier.....	121	9	261	70	183	11	1 1/2	5
1912	29 février.....	121	9	275	61	191	15	1 1/2	5
1912	31 mars.....	121	9	301	82	234	22	1 1/2	5

SUISSE — Banque Nationale

1911	7 avril.....	153	14	249	18	107	8	3 1/2	5
1912	23 mars.....	163	12	248	37	98	7	1 1/2	5
1912	31 mars.....	162	11	272	38	119	10	4	5
1912	7 avril.....	162	9	266	35	111	10	4	5

TOTAUX

1911	20 avril.....	12.850	2.892	21.149	4.399	7.549	2.423	»	»
1912	4 avril.....	13.102	2.869	22.712	5.024	9.727	2.572	»	»
1912	11 avril.....	13.209	2.823	22.530	4.946	9.220	2.558	»	»
1912	18 avril.....	13.112	2.814	22.517	4.902	9.145	2.537	»	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905	31 décembre.	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»	»
1906	31 décembre.	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»	»
1907	31 décembre.	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»	»
1908	31 décembre.	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»	»
1909	31 décembre.	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»	»
1910	31 décembre.	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	13mars	20mars	27mars	3 avril	10 avril	17 avril
Amsterdam.....	47 90	47 91	47 88	47 87	47 89	47 87
Anvers.....	100 52	100 63	100 58	100 55	100 63	100 58
Athènes.....	100 10	100 06	100 06	100 06	100 06	100 ..
Barcelone.....	7 85	7 85	7 85	7 65	7 30	7 05
Berlin.....	81 10	81 07	81 02	81 17	81 17	81 15
Bruxelles.....	100 47	100 58	100 55	100 57	100 61	100 52
Bucharest.....	100 10	100 07	99 90	99 87	99 90	99 95
Constantinople.....	22 86	22 85	22 85	22 85	22 85	22 86
Francfort.....	81 06	81 02	80 98	81 11	81 16	81 15
Gênes.....	100 92	101 ..	100 91	100 99	101 07	101 02
Genève.....	100 34	100 39	100 40	100 12	100 20	100 20
Lisbonne.....	585 ..	589 ..	589 ..	588 ..	585 ..	587 ..
Londres.....	25 47	25 47	25 47	25 46	25 42	25 46
Madrid.....	7 80	7 80	7 70	7 55	7 20	6 85
Rome.....	100 92	100 96	100 97	100 97	101 07	101 02
Saint-Petersbourg.....	37 57	37 59	37 58	37 60	37 61	37 58
Vienne (à vue).....	95 68	95 70	95 53	95 58	95 66	95 63
.. (à 3 mois).....	95 68	95 70	95 53	95 58	95 66	95 63

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	21mars	28mars	4 avril	11 avril	18 avril
Amsterdam... papier court	1 %	208 69	208 75	208 75	208 94	209 ..
Allemagne.....	5 %	123 31	123 50	123 19	123 25	123 25
Vienne.....	5 %	104 44	104 56	104 50	104 56	104 56
Espagne.....	1 1/2 %	464 25	464 25	465 ..	466 75	468 25
Portugal.....	6 %	515 ..	515 ..	515 ..	513 ..	514 ..
St-Petersb.....	5 %	266 25	266 25	266 12	266 25	266 ..
Scandinavie.....	3 1/2 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 24	25 245	25 23	25 245	25 245
Belgique.....	1 1/2 %	99 37	99 40	99 47	99 41	99 41
Italie.....	5 %	99 ..	99 ..	99 ..	98 87	99 ..
Suisse.....	1 1/2 %	99 62	99 69	99 87	99 81	99 81
New-York.....	6 %	517 ..	517 50	517 25	517 25	517 50

Matières d'or et d'argent

Or en barre (le kil.)...	Argent id. (le kil.)...	Quadruples espagnols.....	Aigles des Etats-Unis.....	Impér. Russie (titre : 916°)...	— (nouv. titre : 900°)...	Couronnes de Suède.....
3437 ..	218 89	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50
3437 ..	99 50	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50
3437 ..	99 50	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50
3437 ..	99 50	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50
3437 ..	99 50	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50
3437 ..	99 50	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50
3437 ..	99 50	80 62	80 62	20 60	40 ..	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	21mars	28mars	4 avril	11 avril	18 avril
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)...	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)...	25 22	25 24	25 24	25 24	25 24
Aut.-Hongrie (cour. or.)...	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 92	0 92	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 85	22 85	22 85	22 86
Pays Extra-Européens					
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	26 02	26 ..	25 94	25 94
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 06	1 06	1 10	1 08
Bésil (milreis papier)...	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 69	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 57	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 35	3 34	3 32	3 33

AUX COURS DES CHANGES du 18 avril 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 17	Billets d'Allemagne..... 99 83
En Angleterre..... 99 91	— d'Anglais..... 100 09
En Autriche-Hongrie... 100 43	— d'Autro-Hongrois... 99 57
En Belgique..... 100 59	— de Belges..... 99 41
En Espagne..... 106 78	— d'Espagnols..... 93 65
En Grèce..... 100 ..	— de Grecs..... 100 ..
En Hollande..... 99 67	— d'Hollandais..... 100 33
En Italie..... 101 ..	— d'Italiens..... 99 ..
En Portugal..... 108 94	— de Portugais..... 91 79
En Roumanie..... 99 95	— de Roumains..... 100 05
En Russie..... 100 25	— de Russes..... 99 75
En Scandinavie..... 100 36	— de Scandinaves..... 99 64
En Suisse..... 100 19	— de Suisses..... 99 81
En Turquie..... 99 65	— de Turcs..... 100 31

En Egypte..... 99 93	Pièces d'Egypte..... 100 07
Aux Etats-Unis..... 100 15	— des Etats-Unis... 99 85
Au Mexique..... 98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine... 165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili..... 174 21	— du Chili..... 57 46
Au Brésil..... 166 60	— du Brésil..... 60 02
Aux Indes..... 99 62	Pièces des Indes..... 100 38
En Japon..... 100 55	— du Japon..... 99 45
En Chine..... 221 20	— de la Chine..... 44 62

NUMÉRAIRE, CHANGES ET METAUX PRÉCIEUX

Paris, le 18 avril 1912.

Le taux de l'escompte s'est légèrement abaissé sur les marchés monétaires; ce fait n'a exercé qu'une influence à peu près nulle sur la cote des changes. Le chèque sur Lon-

dres, après un léger fléchissement, se retrouve au même point que jeudi dernier. Il en est de même du reichsmark. Amsterdam est de plus en plus ferme et se tient maintenant très au-dessus du pair. Le rouble fléchit légèrement à 266.

New-York oscille autour du cours de 517 1/2; les capitaux américains sont toujours largement employés sur la place de Berlin.

La lire se relève légèrement en clôture, tout en restant notablement dépréciée; les autres devises de l'Union latine sont sans changement.

La peseta est en hausse sensible à 468 25; le milreis se raffermi à 514.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	20 mars	27 mars	3 avril	10 avril	17 avril
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 1/2	2/0 7/16	2/0 7/16	2/0 7/16
Singapour.....	2/4 3/32	2/4 3/32	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16
Hong-Kong.....	1/11 1/16	1/11 1/16	1/11 1/16	1/11 1/16	1/11 1/16
Shanghai.....	2/7 15/16	2/7 13/16	2/7 5/8	2/7 3/1	2/7 3/1
Bombay.....	1/4 3/32	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 1/8	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 1/8	97 3/16	97 7/16	97 7/16	97 7/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 7/32	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 15/64
Valparaiso.....	10 1/8	10 5/16	10 1/2	10 11/32	10 11/32
Buenos-Ayres(or)	48 17/32	48 9/16	48 17/32	48 1/2	48 1/2
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	26 15/16	26 3/4	27 1/16	26 7/8	27 1/8

Les changes des pays d'outre-mer n'ont présenté cette semaine que des variations rares et fort peu importantes. Après un léger fléchissement, les devises chinoises retrouvent leur niveau de la semaine dernière. Quant au yen et au dollar de Singapour, ils n'ont subi aucune variation.

Le change indien est ferme et ne subit que de petites fluctuations. Les traites et transferts télégraphiques du Conseil de l'Inde trouvent facilement des acheteurs; le montant des adjudications du mercredi est maintenu à 60 lakhs de roupies. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 6 millions de roupies, ayant fourni un produit en or de 401.458 livres sterling.

Aucun changement dans le cours de la devise égyptienne; les envois d'or dans l'Inde ont cessé.

Les changes sud-américains maintiennent leurs cours; le milreis brésilien est un peu plus faible; Valparaiso finit en reprise après un moment de fléchissement.

L'or en barres, à Londres, est toujours acquis par la Banque d'Angleterre au prix minimum fixé par la loi.

Les mouvements d'or sur le marché libre, pour la semaine du 3 au 11 avril, ont été les suivants, avec les pays extra-européens :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	Inde.....£
Afrique occidentale	28.000
Brésil.....	21.000
Total.....	720.000
	Total..... 185.000

Pour l'ensemble du mois de mars, les mouvements de lingots et monnaies d'or entre la Grande-Bretagne et l'étranger se chiffrent comme suit :

Importations	Exportations
Transvaal.....£	2.850.000
Rhodesia.....	204.000
Inde.....	185.000
Australie.....	108.000
Autriche-Hongrie.	100.000
Autres pays.....	246.000
Total.....£	3.693.000
	Total.....£ 3.906.000

L'argent en barres est ferme et gagne 1/4 de point; l'encaisse de métal blanc du gouvernement indien est très réduite en ce moment, et on escompte les achats auxquels cette situation pourrait donner lieu.

Pour la semaine du 3 au 11 avril, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 150.000 liv. st., dont 95.000 livres sterling pour l'Inde et 55.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 2.445.800 liv. st.,

contre 3.584.300 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	21 mars	28 mars	4 avril	11 avril	18 avril
Paris.....	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 ./.	3 ./.
Londres.....	3 17/32	3 3/8	3 1/2	3 7/16	3 7/16
Berlin.....	4 7/8	4 7/8	3 3/4	3 3/4	3 5/8
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/2	3 1/2	4 1/8	3 1/4

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'EMISSION

L'encaisse-or de la Banque de France est en augmentation de 3.981.000 fr. La circulation a versé 949.000 fr. à Paris et 3.596.000 fr. en province; les achats de matières se sont élevés à 203.000 fr. et les ventes à 767.000 fr.

L'argent augmente de 11.492.000 fr. Il est entre par les guichets 1.603.000 fr. à Paris et 15.183.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 4 millions en Belgique; 1.500.000 fr. en Suisse et 10.000 fr. à Madagascar; il est venu 180.000 fr. du Sénégal et 36.000 fr. de Tripoli.

La circulation fiduciaire a diminué de 2 millions, le compte du Trésor de 3 millions. Les comptes courants privés ont augmenté de 16 millions, le portefeuille de 23 millions; les avances ont fléchi de 17 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	661.000
Australie.....	27.000
France.....	17.000
Total.....	705.000
	Total..... 705.000

Les versements de l'intérieur se sont joints à ces 12 millions d'importations pour faire croître l'encaisse de 45 millions; la circulation diminue de 31 millions; les comptes courants progressent de 37 millions. La proportion de la réserve aux engagements reste élevée à 45 39 0/0.

A la Banque d'Autriche-Hongrie, l'encaisse diminue de 4 millions pour l'or et autant pour l'argent, la circulation de 76 millions, le portefeuille de 60 millions; les avances augmentent de 6 millions et les comptes courants de 8 millions.

Il est sorti de la Banque Nationale de Belgique 4 millions d'argent et 6 millions de billets; les comptes courants ont versé 7 millions, le Trésor en a retiré 24; le fléchissement du portefeuille est dû surtout aux effets sur l'étranger.

Le Trésor a prélevé 11 millions à la Banque d'Espagne, dont la circulation s'accroît de 6 millions; les autres mouvements sont peu importants.

A la Banque Néerlandaise, la circulation et le portefeuille augmentent parallèlement de 9 millions.

La circulation de la Banque d'Italie diminue de 16 millions, son portefeuille de 10 millions; les comptes courants des particuliers augmentent de 17 millions, mais celui du Trésor fléchit de 22 millions.

Il est sorti de la Banque de Russie 37 millions d'or, 13 millions d'argent et 68 millions de billets; les comptes courants ont demandé 120 millions, le Trésor en a versé 26; le portefeuille se réduit de 22 millions, les avances de 4 millions.

La Banque nationale Suisse voit sa circulation diminuer de 6 millions et son portefeuille de 8 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 15 avril	304.5	75.0	45.8	1389.8	1350.7	31.6
1912 30 mars	352.4	84.4	49.4	1892.6	2042.9	8.0
1912 6 avril	343.2	82.3	48.6	1880.0	2040.0	0.4
1912 13 avril	344.1	83.2	48.3	1892.9	2011.9	8.5

L'encaisse des *Banques associées de New-York* ne s'est accrue que dans de très minimes proportions, mais le portefeuille se trouve notablement dégonflé, ce qui provoque la réduction des dépôts et le relèvement de l'excédent de la réserve.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 24 mars au 30 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 24 mars au 30 mars	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	1.735	1.735
France	"	12.030.487	1.593	426.156
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	20.100	7.460.179	363.569	5.204.503
Totaux 1912..	20.100	19.490.666	366.897	5.632.394
— 1911..	351.767	1.578.362	104.060	2.763.175
— 1910..	104.816	7.543.134	1.621.831	4.584.845
Argent				
Grande-Bretagne	822.252	10.450.874	1.752	3.268
France	"	1.907.400	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays....	5.716	332.520	257.998	2.847.391
Totaux 1912..	827.968	12.690.794	259.750	2.868.796
— 1911..	870.784	12.246.699	85.616	1.774.133
— 1910..	723.142	11.033.359	71.943	976.936

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le mouvement de l'or en Allemagne

Les importations de l'or en Allemagne, dans le mois de mars 1912, se sont élevées à 21.980.000 marks contre 17 millions 100.000 en mars 1911. Les exportations se sont montées à 14.350.000 marks contre 2.300.000. L'excédent des entrées sur les sorties se chiffre donc par 7.630.000 marks contre 14.800.000.

Pour le premier trimestre 1912, les importations de métal jaune ont atteint 41.580.000 marks, contre 40.480.000 marks pendant la même période de 1911; les exportations se sont chiffrées à 36.030.000 marks, contre 6.460.000, soit, en faveur des importations, un excédent de 5.550.000 marks pour les trois premiers mois de l'année en cours, contre 34.020.000 marks pour le trimestre correspondant de l'année dernière.

La contrefaçon des billets de banque

Le gouvernement des Etats-Unis va convoquer une réunion internationale de fabricants experts en papier-monnaie pour le 1^{er} juin, afin d'examiner les mesures à prendre pour empêcher la contrefaçon et perfectionner la fabrication des billets. L'Angleterre, l'Allemagne et la France seront invitées.

La Réforme monétaire au Chili

Le Sénat chilien a discuté récemment et repoussé un projet de réforme monétaire tendant à la création d'une caisse de conversion comme celles fonctionnant dans l'Argentine et au Brésil, et à l'abaissement du change légal du peso à 12 pence au lieu de 18 pence pour les émissions de billets devant être faites par cette caisse contre dépôts d'or équivalents.

La *Gazette de Francfort* croit savoir que le Sénat chilien serait maintenant disposé à approuver un nouveau projet d'après lequel les banques chiliennes seraient autorisées à émettre des billets de banque pour des sommes déterminées, à la condition qu'elles déposeraient en or, soit à Valparaiso, soit à Londres, des sommes correspondantes, en garantie, sur la base de 12 pence par peso.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, en ce qui concerne mars 1912.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-1887.....	79	1904.....	70
1890-1899.....	66	1905.....	72
1902-1911.....	74	1906.....	77
1883.....	82	1907.....	80
1896.....	61	1908.....	73
1900.....	75	1909.....	74
1901.....	70	1910.....	78
1902.....	69	1911.....	80
1903.....	69		

Les fluctuations mensuelles ont été les suivantes :

1895 Février.....	60.0	1911 Juin.....	80.0
1896 Juillet.....	59.2	— Juillet.....	78.9
1900 —.....	76.2	— Août.....	79.5
1901 Décembre....	68.4	— Septembre....	80.3
1907 Mai.....	82.4	— Octobre.....	80.7
1909 Février.....	71.9	— Novembre....	80.6
1911 Janvier.....	78.5	— Décembre....	80.9
— Février.....	78.6	1912 Janvier....	81.8
— Mars.....	78.9	— Février.....	82.9
— Avril.....	80.0	— Mars.....	84.4
— Mai.....	80.3		

L'index-number pour le mois de mars, qui accuse une légère hausse par rapport à celui du mois précédent, est le plus élevé enregistré depuis 1881.

On n'observe aucun changement pour les produits d'alimentation d'origine végétale, et le sucre se retrouve même plus bas, mais la plupart des sortes de viandes et le café sont à des cours plus hauts.

Parmi les matières premières, on note une légère augmentation pour le fer, le cuivre, l'étain et le plomb. La houille pour l'exportation est également en hausse; quant aux prix de gros du charbon à Londres, ils n'ont pas varié théoriquement, pour la bonne raison qu'il n'y a pas eu de transactions; par contre, les prix de détail se sont accrues considérablement. Le coton, le lin, le jute et le pétrole sont aussi plus chers.

En considérant séparément les produits alimentaires et les matières premières, les index-numbers se comparent ainsi : (1867-77 = 100 dans les deux cas).

	1878-1887	1890-1899	1902-1911	1895 Févr.	1907 Mai	1909 Févr.	1912 Févr.	1912 Mars
(Moyenne)								
Prod. alimentaire..	84	68	71	63.8	73.5	70.8	81.5	82.5
Mat. premières..	76	64	77	57.0	88.9	72.6	83.9	85.7

Les affaires ont été affectées sensiblement en mars dans le Royaume-Uni par la grande grève charbonnière, maintenant enfin réglée, mais, cette exception faite, la situation demeure favorable en Angleterre et à l'étranger.

Argent. — Les prix et les *index-numbers* se comparent ainsi (60 d. 84 l'once étant la parité de 15 1/2 d'argent pour 1 d'or = 100) :

	Prix	Index-numbers
Moyenne 1890-1899.....	34 d. ./.	55.8
— 1902-1911.....	26 1/8	42.9
— 1893.....	35 5/8	58.6
— 1909.....	23 11/16	38.9
Plus bas Novembre 1902..	21 11/16	35.6
Fin Décembre 1906.....	32 5/16	53.1
— Décembre 1907.....	24 7/8	40.9
— Décembre 1908.....	23 3/16	38.1
— Décembre 1909.....	24 1/4	39.9
— Décembre 1910.....	25 1/16	41.2
— Janvier 1911.....	24 3/8	40.0
— Février 1911.....	24 1/4	39.9
— Mars 1911.....	24 1/4	39.9
— Avril 1911.....	24 9/16	40.4
— Mai 1911.....	24 9/16	40.4
— Juin 1911.....	24 5/16	40.0
— Juillet 1911.....	24 1/8	39.6
— Août 1911.....	24 1/8	39.6
— Septembre 1911.....	24 5/16	40.0
— Octobre 1911.....	25 1/16	41.2
— Novembre 1911.....	25 9/16	42.0
— Décembre 1911.....	25 1/16	41.2
— Janvier 1912.....	26 13/16	44.1
— Février 1912.....	27 ./.	44.4
— Mars 1912.....	26 11/16	43.9

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

Le seul procédé qui permette d'évaluer approximativement la masse de l'or en circulation dans un pays est celui des enquêtes monétaires. La méthode imaginée par M. de Foville fournit le moyen de tirer parti, à cet égard, des coups de sonde donnés périodiquement dans la circulation monétaire de la France par le ministère des Finances. Elle a permis à son auteur d'évaluer l'or monnayé lancé dans la circulation ou accumulé à la Banque de France à 4.800 millions en 1903 et à 6 milliards en 1909. De son côté, M. Edmond Théry, s'appuyant également sur les résultats de l'enquête de 1903, a estimé à 6.000 millions à la fin de 1903 la valeur des espèces d'or existant en France.

Pour déduire de ces évaluations la variation totale du stock d'or de la France durant la période décennale envisagée par nous, nous pouvons remarquer que, si l'on considère, d'une part, sur les 4.800 millions de monnaies d'or ayant cours qui existaient en France en 1903, la partie circulant effectivement, déduction de l'encaisse or managé de la Banque de France, et, d'autre part, le montant des billets de banque de 100 francs et de 50 francs circulant en même temps dans le public, la proportion de l'or à ces coupures inférieures de billets est de 135 à 100. On retrouve la même proportion en s'appuyant sur les résultats de l'enquête monétaire de 1909. La constance de ce rapport n'a rien que de très normal, les signes monétaires considérés formant la base d'une très grosse masse de paiements courants.

Or, de 1900 à 1910, le montant des coupures de 100 et 50 francs en circulation s'est accru de 818 millions. On peut en conclure que, dans le même temps, la circulation de l'or a augmenté de $818 \times 1,35 = 1.004$ millions. Si l'on joint à ce milliard l'accroissement de l'encaisse de la Banque, soit 929 millions, on arrive, pour l'augmentation totale de notre stock de métal jaune, à une somme de près de 2 milliards. Il faudrait y ajouter, pour obtenir la totalité de l'or retenu pour la France de 1900 à 1910, ce qui a été absorbé par la consommation industrielle, refontes déduites; les évaluations qu'on a données de cette consommation sont fort incertaines; elles sembleraient indiquer qu'elle n'a pas été inférieure à 500 millions.

Pour les autres pays, nous nous bornerons à constater l'augmentation des encaisses dans les banques d'émission et les Trésors publics. (Voir tableau II.)

TABLEAU II

Encaisses d'or de divers Etats en 1900 et 1910

		Encaisse au 31 décembre		Aug- ment. de 1900 à 1910	
		1900	1910	1910	
(Millions de francs)					
Allemagne	{	Banque de l'Empire	625	827	202
		Trésor de guerre de la Tour Julius.....	150	150	
Autriche-Hong.		Banque d'Aut.-Hong.	966	1.386	420
Belgique		Banque Nationale.....	92	126	34
Bulgarie		Banque Nationale.....	4	31	27
Danemark		Banque Nationale...	78	103	25
Espagne		Banque d'Espagne...	350	411	61
France		Banque de France...	2.334	3.263	929
Grèce		Banque Nationale...	1	3	2
		Banque d'Italie.....	301	975	
Italie	{	Banque de Naples...	67	204	1.082
		Banque de Sicile.....	35	57	
		Trésor	105	354	

(1) Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'Economiste Européen, n° 1050, 1051, 1052, 1053, 1055, 1056 et 1057.

		Encaisse		Aug-
		au		ment.
		31 décembre		de
		1900	1910	1900 à
		1910		
Millions de francs				
Norvège	Banque de Norvège.	41	48	7
Pays-Bas	Banque Néerlandaise	123	262	139
Portugal	Banque de Portugal.	27	34	7
Roumanie	Banque Nationale...	40	120	80
Royaume-Uni .	Banque d'Angleterre	720	791	69
	Banques d'Ecosse et d'Irlande	237	235	
	Banque de l'Etat.....	1.788	3.286	
Russie	Banque de Finlande	20	22	1.500
Serbie	Banque Nationale...	7	24	17
Suède	Banque de l'Etat.....	51	112	48
Suisse	Banq. d'émiss. priv.	13	»	55
	Banque Nationale...	»	155	
Etats-Unis	Banques d'émission.	100	»	3.447
	Trésor	2.483	5.715	
Mexique	Banques Nationales.	557	772	138
Argentine	Banques d'émission.	»	138	1.110
	Caisse de conversion	»	930	
Brésil	Banque de la Nation	»	180	504
	Caisse de conversion	»	504	
Egypte	Banque Nationale....	9	62	53
Inde	Currency reserve....	144	173	29
Japon	Banque du Japon....	172	584	412
Australie	Banques d'émission.	585	663	78
Java	Banque de Java.....	28	43	15
		12.253	22.743	10.490

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	11 avril			18 avril		
	Derniers cours	P. l. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 ..	31 ..	3 47	91 95	30 65	3 26
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	78 25	31 30	3 19	78 15	31 26	3 20
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	97 50	24 37	4 11	97 50	24 37	4 11
Belgique 3 %	85 ..	28 33	3 53	85 ..	28 33	3 53
Bulgarie 5 % 1896.....	507 ..	20 28	4 95	506 50	20 26	4 95
Danemark 3 % 1897	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.)...	95 25	23 81	4 20	94 85	23 71	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	280 ..	27 45	3 64	275 ..	26 96	3 71
Hollande 3 %	82 50	27 50	3 63	83 ..	27 66	3 62
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 25	24 06	4 16	96 20	24 05	4 16
Italie 3 50 % net.....	94 60	27 02	3 70	94 60	27 02	3 70
Norvège 3 % 1888	80 95	26 98	3 72	81 ..	27 ..	3 70
Portugal 3 %	65 90	21 96	4 56	66 35	22 11	4 52
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	81 50	27 16	3 69	81 20	27 06	3 70
Roumanie 4 % 1898	94 30	23 57	4 25	95 50	23 87	4 20
Russe Consolidé 4 %	94 55	23 63	4 23	94 65	23 66	4 23
Russe 4 1/2 % 1909	101 20	25 30	3 95	101 35	25 52	4 44
Serbie 4 % amort. 1895.....	87 60	21 90	4 56	87 72	21 93	4 56
Suède 3 1/2 % 1895.....	95 ..	27 14	3 69	93 10	26 71	3 74
Suisse 3 % (chemin de fer).....	82 20	27 40	3 64	81 90	27 30	3 66
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 35	22 33	4 48	89 30	22 32	4 48
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	93 60	23 40	4 27	93 40	23 35	4 29
Brésil 4 % 1889.....	86 60	21 65	4 62	86 50	21 62	4 62
Egypte unifiée 4 % net.....	102 50	25 62	3 90	103 ..	25 75	3 88
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	257 ..	17 13	5 84	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905.....	94 40	23 60	4 23	92 85	23 21	4 31
Mexique 4 % or 1904.....	90 ..	22 50	4 44	90 ..	22 50	4 44
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908)	508 ..	20 32	4 92	509 ..	20 36	4 92

Situation Financière Générale

Europe. — France. Ainsi qu'il avait été prévu, l'argent a été, pour les reports de la liquidation de quinzaine, un peu exigeant. On l'a tenu, en effet, dans les environs de 4 0/0 l'an.

Les transactions ont été, cette semaine, limitées dans la plupart des compartiments de la cote, qui a laissé à désirer comme tenue des cours. Notre *Rente*

3 0/0 Perpétuelle a fléchi de nouveau, mais, au dernier moment, le comptant se tient au niveau du terme.

Allemagne. — La catastrophe du *Titanic* a causé en Allemagne une impression pénible, et l'opinion publique approuve unanimement les paroles de sympathie prononcées à cette occasion par le président du Reichstag.

Le texte officiel de la nouvelle loi sur l'armée et sur la flotte vient d'être publié : il confirme les renseignements déjà donnés par l'*Economiste Européen*.

On procédera, au commencement de juillet prochain, au remboursement de 60 millions de marks et au renouvellement de 360 millions de marks de Bons du Trésor.

A la Bourse des valeurs, les affaires sont très calmes.

Angleterre. — On a appris ici avec une émotion profonde le naufrage du *Titanic*, qui portait 1.455 passagers et 903 hommes d'équipage. On craint que près de 1.400 personnes n'aient trouvé la mort dans cette épouvantable catastrophe.

Le compte rendu des fêtes données à Nice et à Cannes à l'occasion de l'inauguration des monuments élevés à la mémoire de la reine Victoria et du roi Edouard VII a été accueilli avec une très vive satisfaction par l'opinion publique toute entière.

Le projet gouvernemental de Home-Rule a été exposé à la Chambre des communes par M. Asquith.

Le mouvement du commerce extérieur en mars a été satisfaisant, en dépit de la grève charbonnière.

Autriche-Hongrie. — Contrairement aux espérances des milieux officiels, la renomination du cabinet Khuen-Hedervary n'a pas mis fin à la crise hongroise, et la presse tout entière du royaume persiste à réclamer la révision immédiate de la loi militaire.

Le budget des affaires communes de l'Autriche-Hongrie s'élève à un total de 470.900.000 couronnes, en augmentation de 22.300.000 couronnes par rapport à celui de l'année dernière.

Danemark. — Dans l'ensemble, la situation économique du pays reste satisfaisante.

La Bourse des valeurs n'a pas été sensiblement affectée par la crise minière anglaise, et les cours demeurent en général à un niveau élevé.

Les projets de concession dans l'île de Saint-Thomas ont suscité une polémique très vive, notamment de la part de la presse américaine.

Espagne. — Le commerce de cabotage s'est chiffré en 1910 à 974 millions de pesetas aux entrées, et à 881 millions de pesetas aux sorties, contre respectivement 885 millions et 888 millions de pesetas en 1909.

Le produit des impôts sur l'alcool a atteint en 1911, 17.336.062 pesetas, dont la plus grande partie provient de la fabrication proprement dite.

Portugal. — Le Parlement, qui a repris ses travaux, va s'occuper bientôt de la question de réglementation du travail des mineurs et des femmes dans l'industrie.

On parle à nouveau d'un projet d'emprunt. Les représentants officiels du ministère seraient actuellement en train de négocier à l'étranger, et les pourparlers seraient en bonne voie. Le montant serait de 7.000 à 8.000 contos, destinés à la construction des chemins de fer de l'Etat, notamment celui de la vallée du Sado.

Roumanie. — Le ministère Carp a démissionné. C'est M. Titus Maioresco, ministre des Affaires étrangères dans le ministère Carp, qui a été chargé par le roi de former le nouveau cabinet.

La situation économique générale est actuellement satisfaisante. Les encaissements de l'Etat, pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1911-1912, ont dépassé de 32 millions de francs les encaissements de la même période de l'exercice précédent.

Amérique. — *Brésil.* Le recensement de 1908 ac-

cusait pour tout le Brésil une population de 20 millions 515.000 habitants. D'après les chiffres fournis par le ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, cette population s'élèverait actuellement à 22.515.000 habitants.

Canada. — Il résulte des statistiques officielles publiées que les cultures ont occupé l'année dernière une superficie totale de 32.853.000 acres et que la valeur des récoltes calculée suivant les prix moyens du marché local a atteint 565.712.000 dollars.

Etats-Unis. — Les élections des délégués des Etats qui devront nommer le Président de la République ont été jusqu'ici favorables à la candidature de M. Taft.

Mexique. — Le mouvement du commerce extérieur a été le suivant, pour les six premiers mois de l'exercice en cours : importations, 92.128.209 piastres ; exportations, 139.852.557 piastres.

Asie. — *Chine.* La Russie et le Japon ont adhéré au consortium financier constitué en 1909 et 1910 par la France, l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis. Les puissances ont décidé de ne reconnaître le nouveau gouvernement de Pékin que lorsque celui-ci aura prouvé qu'il était capable de maintenir l'ordre et d'assurer la sécurité des Européens. C'est alors seulement qu'elles consentiront à la conclusion de l'emprunt demandé par la Chine ; jusque-là, le consortium ne lui fera que de simples avances.

FRANCE

La Politique. — Discours de M. Poincaré, président du Conseil, sur la politique du gouvernement.

Avant d'ouvrir, à Bar-le-Duc, la session du Conseil général de la Meuse, M. Raymond Poincaré, président du Conseil des ministres, a prononcé, hors séance, un discours dont l'ampleur a pris les proportions d'un programme de gouvernement.

M. Poincaré a tout d'abord rappelé comment il avait accepté, il y a trois mois, la charge de former un Cabinet. « Voulant gouverner, pour la France, avec les républicains », il a obtenu la collaboration d'hommes éminents, qui se sont groupés autour de lui dans une même pensée d'action républicaine et nationale. Le premier souci du Cabinet a été de mettre fin à la crise qui laissait en suspens un grand nombre de questions extérieures. D'ailleurs, les problèmes de politique étrangère n'ont pas cessé de solliciter son attention. « Il a voulu, par-dessus tout, assurer dans notre action diplomatique l'unité de direction, l'esprit de suite et la clarté ; il a tenu à ce que personne en Europe ne pût se méprendre sur ses intentions pacifiques ni sur notre volonté de défendre les intérêts et la dignité de la France, ni sur notre ferme dessein de maintenir et de cultiver notre alliance avec la Russie et notre cordiale entente avec l'Angleterre. »

Parlant de la défense nationale, le chef du gouvernement a prononcé ces fortes paroles : « Une nation qui est sincèrement attachée à la paix et qui a, en même temps, le respect d'elle-même, doit avant tout être forte ; la faiblesse offre une proie facile aux ambitions provocatrices et aux entreprises belliqueuses. Le gouvernement a donc considéré comme une obligation sacrée la conservation et le développement de notre puissance militaire et navale, et dans le budget même que nous venons de déposer, nous n'avons rien négligé pour doter, aussi largement que possible, notre marine et notre armée. »

Le président du Conseil a alors abordé la question du budget.

« Nous avons fait en sorte, a-t-il dit, que le budget pût être examiné avant la rentrée prochaine par la Commission compétente, et nous comptons sur le zèle

et sur l'autorité de mes amis, M. le président Cocheret et M. le rapporteur général Chéron, ainsi que sur l'activité des rapporteurs spéciaux, pour que la Chambre soit mise à même de discuter, en juin et en juillet, le budget des dépenses et la loi de finances. De cette manière, le Sénat pourra, à son tour, engager la discussion sans retard et la poursuivra avec toute l'ampleur nécessaire ; et ainsi le budget sera voté en temps normal par les deux assemblées. C'est là une nouveauté bienfaisante, qu'on aura presque le droit d'appeler une réforme. »

M. Poincaré a ensuite parlé de l'impôt sur le revenu, de l'école laïque et de la réforme électorale. Enfin, il s'est exprimé sur la majorité gouvernementale. Son discours a été salué par des applaudissements prolongés.

Une catastrophe maritime vient de jeter la consternation dans tout le monde civilisé. Le paquebot géant *Titanic*, de la Compagnie anglaise White Star Line, qui avait quitté Southampton pour New-York, le 10 avril, effectuant sa première traversée atlantique, est entré dimanche soir en collision avec un iceberg au large du cap Race (Terre-Neuve), par 41° 46' de latitude nord et 50° 14' de longitude ouest, au-dessus d'un fond de 3.700 mètres. L'étrave du navire fut tordue, les cloisons étanches ne purent résister à la formidable pression de l'eau. Pendant deux heures, de 10 h. 1/4 à minuit 1/4, le transmetteur du télégraphe sans fil à bord du *Titanic*, a répété un appel de détresse. Puis, après quelques signaux confus, la télégraphie sans fil a cessé brusquement, à minuit 26.

Le premier vapeur arrivé sur le lieu de la catastrophe, le *Carpathia*, apprit que le *Titanic* s'était abîmé dans les flots à 2 h. 20 du matin, soit quatre heures après la collision avec la banquise. Il ne restait alors que d'énormes épaves et quelques chaloupes contenant des passagers, qui ont été embarqués sur le *Carpathia*.

Cette sinistre maritime, la plus effroyable dont l'histoire fasse mention, a entraîné dans son terrible remous des centaines de passagers. Le chiffre des victimes était évalué hier à 1.491.

D'après la Compagnie White Star Line, il y avait à bord environ 2.200 personnes se décomposant ainsi : passagers de 1^{re} classe, 316 ; de 2^e classe, 279 ; d'entrepont, 698 ; hommes d'équipage, 900. Le nombre des survivants se réduirait donc à un chiffre approchant de 710.

Le *Titanic*, le plus grand navire du monde, avait été lancé seulement le 31 mai 1911, et il effectuait, nous l'avons dit, sa première traversée. Son déplacement était de 66.000 tonnes et ses dimensions étaient formidables : 288 mètres de long, soit 120 mètres de plus qu'un dreadnought, 28 mètres de large. De l'extrémité de ses cheminées au bas de la quille, il mesurait 53 mètres. Sa construction avait coûté près de 16 millions de francs.

Ce géant pouvait emporter 3.500 passagers et hommes d'équipage ; 1.500 personnes pouvaient y prendre leur repas en même temps. C'était une véritable ville flottante destinée à être surtout le paquebot des millionnaires, car on y trouvait des appartements réservés dont le prix, pour une seule traversée, atteignait 22.000 francs. A bord, se trouvaient des bains turcs, une piscine, un gymnase, un « terrain » de tennis, des salles de jeux et des salons luxueux.

La liste des personnes sauvées indiquerait que la discipline a été strictement maintenue à bord du *Titanic*, car presque tous les « rescapés » sont des enfants et des femmes, en dehors des marins nécessaires à la manœuvre des embarcations. C'est là un beau trait de grandeur morale qui fait honneur à l'humanité.

Il faut rendre un juste hommage à la science, qui a inventé la Télégraphie sans fil et a permis de sauver à temps les survivants abandonnés au gré des flots dans des embarcations. Il est profondément regrettable que l'immense vaisseau n'ait pas eu à bord un nombre suffisant de canots de sauvetage pour recevoir tous ses passagers et son équipage.

Le deuil de l'Ancien et du Nouveau-Monde a été vivement ressenti en France, dans toutes les classes de la Société. Puisse-t-il être un adoucissement à la douleur qui frappe des centaines de familles. Et puisse la leçon de cet affreux désastre être un enseignement pour l'avenir.

Les 13 et 14 avril ont été inaugurés, à Nice puis à Cannes, les monuments élevés à la mémoire de la reine Victoria et d'Edouard VII. Ces inaugurations ont donné lieu à de grandes fêtes auxquelles ont assisté le président du Conseil, des ministres français, des notabilités du monde politique et l'ambassadeur d'Angleterre sir Francis Bertie.

Une revue militaire a eu lieu à cette occasion. Des détachements de toutes les troupes françaises du littoral y ont pris part ainsi que 800 marins anglais. Le roi de Suède et des membres de familles régnantes, qui se trouvaient sur le littoral, ont suivi avec beaucoup d'intérêt les mouvements des troupes anglaises et françaises.

Devant les monuments de la reine et du roi des discours fort intéressants ont été prononcés par M. Raymond Poincaré, président du Conseil et par sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre.

Samedi dernier, M. Fallières, président de la République, a inauguré le Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.

M. Henri Brisson, président de la Chambre des députés, ancien président du Conseil des ministres, est décédé dimanche 14 avril, à neuf heures trente-cinq minutes du matin, au Palais-Bourbon.

M. Aristide Briand, garde des sceaux, et M. Klotz, ministre des Finances, se sont rendus au Palais-Bourbon pour apporter l'hommage de leurs regrets et exprimer les condoléances émanées du Gouvernement.

Les drapeaux ont été mis en berne au Sénat, à la Chambre et à tous les ministères.

Le *Journal Officiel* du 14 avril a publié un décret portant promulgation de la convention instituant entre la Belgique et la France des services spéciaux de lettres-télégrammes, d'abonnements télégraphiques et de location de fils télégraphiques.

Le lundi 15 avril a eu lieu l'ouverture de la session de Pâques des conseils généraux. Cette session, aux termes de la loi, ne peut durer plus de quinze jours.

Les présidents et les autres membres des bureaux élus au mois d'août de l'année dernière restent en fonctions au cours de la session actuelle. Toutefois les conseils dont la présidence est vacante ont le droit d'y pourvoir en ce moment s'ils le jugent convenable.

Deux départements sont dans ce cas : les Ardennes, dont le président, M. Gobron, sénateur, est décédé, et les Pyrénées-Orientales, dont le président, le docteur Mirapeix, est également décédé.

Sur 86 conseils généraux existant en France (Seine et Algérie exceptés), 60 sont présidés par des membres du Parlement, à savoir 39 sénateurs et 21 députés.

La moitié des membres du Parlement font partie des conseils généraux.

Exactement 298 députés — sur 597 députés que comprend la Chambre — sont membres des assemblées départementales.

De même 155 sénateurs — sur 300 que comprend le Sénat — sont également conseillers généraux.

Six ministres et deux sous-secrétaires d'Etat sont membres de leurs conseils généraux respectifs : MM. Poincaré (Meuse), Lebrun (Meurthe-et-Moselle), qui sont présidents de ces assemblées, M. Fernand David (Haute-Savoie), qui est vice-président, et MM. Klotz (Somme), Delcassé (Ariège) et Pams (Pyrénées-Orientales) pour les ministres ; et MM. Léon Bérard (Basses-Pyrénées) et Morel (Haute-Saône), pour les sous-secrétaires d'Etat.

Le *Journal Officiel* du 17 avril a publié le texte de la loi portant approbation de la convention signée à Paris, le 29 novembre 1911, entre la France et la Russie, pour la protection des œuvres artistiques et littéraires.

Le même numéro a publié le décret portant promulgation du protocole concernant la prorogation de l'Union internationale constituée par la convention des sucres du 5 mars 1902, signée à Bruxelles le 17 mars 1912.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE
FRANÇAISE (1)

III. — Restauration

Après avoir établi le montant réel du déficit qu'il fallait combler, le baron Louis déclara, au nom du nouveau gouvernement, que tous les engagements de l'Etat seraient scrupuleusement respectés quelles qu'en fussent les origines et cet acte de loyauté eut pour effet immédiat de relever le crédit de l'Etat et de porter le cours du 5 0/0 à 80 francs (29 août 1814).

Au commencement de 1815, la situation financière était en pleine voie d'amélioration et la rente conservait ses plus hauts cours quand, le 6 mars, on apprit brusquement à Paris le débarquement de Napoléon au golfe Juan.

A cette époque, il ne se traitait réellement sur le marché de Paris — en dehors des devises sur l'étranger et sur quatre villes de province — que la Rente française 5 0/0 et les actions de la *Banque de France*, et il est curieux de rappeler l'influence que les événements des Cent-Jours exercèrent sur leurs cours respectifs.

Le samedi 4 mars 1815, le 5 0/0 clôturait à 78 fr. 75, et les actions de la Banque à 1.200 francs. Le lundi 6 mars, la nouvelle du retour en France de Napoléon fit baisser le 5 0/0 à 75 fr. 50 et la Banque à 1.165 francs. Le lendemain 7, le Gouvernement annonçait officiellement « que le tyran s'était évadé de l'île d'Elbe à la tête d'un ramassis d'Italiens et de Polonais et qu'il périrait bientôt comme un rebelle », mais cette note ne rassura point la Bourse, car le 5 0/0 clôtura à 73 et la Banque à 1.110.

Le 8 mars, Napoléon fait une entrée triomphale à Grenoble et cette nouvelle, connue à Paris le samedi 11, ramène le 5 0/0 à 68 fr. 75 et la Banque à 1.050 francs. Le lundi 13 mars, la Bourse apprend que, selon l'exemple donné par les troupes de Grenoble, la garnison de Lyon a acclamé l'empereur qui est entré dans la ville aux cris de : « Mort aux Bourbons ! mort aux royalistes ! mort aux prêtres ! » et le 5 0/0 s'effondre à 66 fr. et la Banque à 850.

Mais à partir du 14, la Bourse semble prendre son parti du rétablissement de l'Empire, car les cours se raffermissent, et le lundi 20 mars, jour de l'arrivée de Napoléon aux Tuileries — Louis XVIII ayant quitté ce palais la veille — le 5 0/0 clôtura à 73 fr. 50 et la Banque à 1.050.

La hausse fut de courte durée parce qu'on apprit bientôt que les puissances étrangères refusaient d'entrer en relations avec le nouveau gouvernement, qu'elles avaient mis Napoléon hors la loi des nations (Congrès de Vienne du 25 mars) et qu'elles organisaient une armée formidable pour le chasser de France. C'était la perspective d'une guerre terrible et, dès le commencement d'avril, le 5 0/0 et la Banque tombaient à 73 fr. 50 et 875, pour clôturer en fin de mois à 57 fr. et 770.

Pendant le mois de mai, le 5 0/0 oscille entre 56 fr. 25 et 59, selon les nouvelles de l'étranger. Le samedi 17 juin, veille de la bataille de Waterloo, le 5 0/0 cote 56 fr. 50 et la Banque 855. Le lundi 19, sur les vagues rumeurs d'une défaite, il clôtura à 55 fr. 25, puis il tombe à 53 fr. 25 le 20, quand le désastre est entièrement connu.

Napoléon revint à Paris le 21 ; il voulut reprendre le pouvoir et manifesta l'intention de lever de nouvelles troupes pour continuer la lutte ; mais l'opinion publique se souleva contre lui, et devant l'opposition unanime de la Chambre des représentants et des hauts fonctionnaires de l'Empire, il dut abdiquer le 22 juin. Ce jour-là, le 5 0/0 remonta à 59 fr. 25 et la Banque à 925.

Napoléon se retira à la Malmaison où il fut étroitement surveillé par le gouvernement provisoire nommé par la Chambre des représentants : c'était la fin de l'aventure des Cent-Jours ; le 29, Napoléon quitta la Malmaison pour se rendre à Rochefort et le lendemain vendredi 30 juin, le 5 0/0 bondit à 64 fr. 75 et la Banque à 1.020.

Les plus hauts cours cotés du 13 mars à la fin de décembre 1815 furent ceux du 4 juillet avec 68 fr. 25 pour le 5 0/0 et 1.070 pour la Banque ; mais après la rentrée de Louis XVIII aux Tuileries à la suite des Alliés (8 juillet), le public français comprit que les conditions de la réintégration des Bourbons seraient très dures pour le pays et le 5 0/0 se mit à baisser pour tomber même à 52 fr. 30 (1^{er} décembre) quand on connut les dispositions draconiennes du second Traité de Paris (20 novembre 1815).

Le premier Traité de Paris (30 mai 1814) avait été très modéré ; il nous conservait les frontières du 1^{er} janvier 1792 avec l'addition de quelques cantons aux départements de la Moselle, du Bas-Rhin, des Ardennes, de l'Ain et de la Savoie et nous rendait les colonies que nous possédions à cette même date, sauf les îles Maurice, Tabago et Sainte-Lucie, abandonnées aux Anglais, et la moitié de l'île de Saint-Domingue (Haïti) devenue indépendante. Pas d'indemnité ni de contribution de guerre à payer aux Alliés.

Avec le Traité du 20 novembre 1815, nous fûmes ramenés aux frontières de 1790 et nous perdîmes Philippeville, Marienbourg, Bouillon, Sarrelouis, Landau et la Savoie ; puis, sous le pitoyable prétexte que la France devait être considérée comme complice de Napoléon, les Alliés nous imposèrent une contribution de guerre de 700 millions de francs à laquelle devaient s'ajouter une série d'indemnités particulières réclamées par les puissances et les frais d'entretien d'une armée étrangère de 150.000 hommes devant occuper pendant cinq années nos départements de l'Est.

Pour en revenir à la dette publique, la loi du 23 septembre 1814, votée sur l'initiative du baron Louis, avait consacré le principe du respect des engagements contractés par l'Etat antérieurement à la Restauration ; après Waterloo, la fameuse Chambre introuvable revint sur cette loi et refusa, malgré les efforts du comte Corvetto, successeur du baron Louis, de reconnaître l'intégralité des créances contractées sous le Consulat et l'Empire et non encore liquidées.

D'après le rapport du baron Louis, le montant total de ces créances s'élevait à 1.448 millions de francs. Les lois des 28 avril 1816 et 25 mars 1817 et la liquidation qui en fut la conséquence, réduisi-

(1) V. *L'Economiste Européen* n° 1056 et 1057.

rent ce total à 777.300.323 fr., ce qui constituait, pour l'ensemble des créanciers intéressés, une perte de plus de 46 0/0. Une partie de cette somme ayant été payée en numéraire ou en compensation, le solde figura au grand-livre par une inscription de 34.362.284 fr. de rentes 5 0/0.

La contribution de guerre de 700 millions de francs, imposée à la France par l'article 4 du Traité de Paris, répartie sur cinq années, fut payable par 15 obligations de 46.666.600 fr. que le Trésor devait acquitter de quatre mois en quatre mois, sans intérêt, sauf pour les paiements en retard. Les très mauvaises récoltes de l'année 1817 provoquèrent deux ajournements d'échéance; mais en octobre 1818, la France ayant alors payé 9 obligations sur 15 (soit 420 millions de francs) le gouvernement du duc de Richelieu entama des négociations pour obtenir l'évacuation anticipée des troupes étrangères et ces négociations aboutirent, grâce à une bienveillante intervention de l'empereur de Russie.

Au mois de septembre 1821 la contribution de guerre se trouva complètement liquidée; elle coûta exactement au Trésor, en capital et intérêts de retard, 701.744.355 fr.

Quant aux indemnités à l'égard des étrangers, dont le principe avait été admis par une convention diplomatique annexée au second Traité de Paris, elles donnèrent lieu aux réclamations les plus extraordinaires. Le total des sommes demandées par tous les particuliers étrangers qui prétendaient avoir été lésés par la France pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, s'éleva à 1.500 millions de francs : Grâce à l'empereur de Russie, qui intervint encore en faveur de notre pays, ce total fut ramené à 320.800.000 fr. que le gouvernement français solda par la remise de 16.040.000 fr. de rentes.

Déduction faite des sommes payées sur les ressources ordinaires du budget, les conséquences financières du second Traité de Paris se traduisirent par une inscription au grand-livre de 43 millions 185.199 fr. de rentes perpétuelles 5 0/0.

En Bourse, le 5 0/0 progressa sérieusement après l'achèvement de la liquidation de la contribution de guerre et des indemnités particulières, liquidation qui nous libérait définitivement à l'égard de l'étranger : nous trouvons comme cours extrêmes : 73 fr. 75 et 90 fr. 65 pour l'année 1821; 83 fr. 35 et 95 fr. pour 1822; 75 fr. 50 et 93 fr. 65 pour 1823; enfin, 93 fr. et 104 fr. 80 (6 mars) pour 1824.

Après la mort de Louis XVIII (16 septembre 1824) elle retomba pendant quelques mois au-dessous du pair, mais au commencement de 1825 elle remonta à son niveau de l'année précédente pour atteindre même 106 fr. 25 le 3 mars. C'est ce qui permit au ministère de Villele de tenter une conversion facultative du 5 0/0 en rentes 4 1/2 ou 3 0/0 (loi du 1^{er} mai 1825), après avoir fait voter trois jours auparavant (loi du 27 avril 1825) le fameux milliard des émigrés, accordé sous la forme d'une indemnité de 30 millions de rentes perpétuelles 3 0/0 à répartir aux émigrés et suspects dont les biens avaient été confisqués pendant la Révolution et vendus au profit de l'Etat ou des communes comme biens nationaux.

A la date du 1^{er} janvier 1825, la dette publique française consolidée, exclusivement composée de rentes 5 0/0, s'élevait à 197.036.309 fr. de rentes

ou 3.940.726.180 fr. de capital nominal : c'était, par rapport au 1^{er} avril 1814, une augmentation de 133.728.672 fr. de rentes ou 2.674.573.440 fr. de capital, imputables pour 77.547.483 fr. de rentes et 1.550.949.660 fr. de capital nominal à la liquidation de l'épopée impériale, et pour le surplus aux déficits de la période 1815-1824 (50.681.191 fr. de rentes), au règlement des dettes contractées par Louis XVIII et les princes de la famille royale pendant l'émigration (1.500.000 fr. de rentes), et à l'expédition d'Espagne de 1823 (4 millions de rentes).

La conversion facultative décidée par la loi du 1^{er} mai 1825 permit aux porteurs de la rente 5 0/0, soit : 1^o de conserver ce type de rente; 2^o de la convertir en 3 0/0 au cours de 75 francs — ce qui donnait au porteur de 5 francs de rente ancienne 4 fr. de revenu en rente 3 0/0, ou 133 fr. 30 de capital nominal; 3^o de la convertir au pair en rentes 4.50 0/0, avec garantie contre toute nouvelle conversion jusqu'au 22 septembre 1835.

La conversion fut demandée pour 31.723.956 fr. de rentes 5 0/0, ou 634.479.120 fr. de capital, qui devinrent 24 459.035 fr. de rentes 3 0/0, ou 815 millions 301.200 francs de capital et 1.034.764 fr. de rentes 4.50 0/0, ou 22.994.800 fr. de capital.

Les arrérages de la dette consolidée furent ainsi diminués de 6.230.157 fr., mais son capital nominal se trouva augmenté de 203.816.880 fr.

La loi du 27 avril 1825 ayant ouvert au ministre des Finances un crédit de 1 milliard de francs, ou 30 millions de rentes 3 0/0 en faveur des émigrés, une ordonnance royale du 1^{er} mai suivant régla la procédure à suivre pour la répartition de cette indemnité. Constatons, en passant, que cette fameuse loi ne fut présentée qu'après la mort de Louis XVIII, qui ne voulait pas en entendre parler, et qu'elle rencontra une vive opposition, non seulement dans tout le parti libéral, mais aussi chez des royalistes militants, tels que le duc de Broglie, Chateaubriand, le comte de Bonald, etc.

Pour justifier le chiffre de 1 milliard demandé aux Chambres, on avait admis que la valeur des propriétés vendues comme biens nationaux représentait environ 1.300 millions de francs, dont il convenait de déduire 300 millions de passif.

Une Commission composée de 26 membres, et présidée par le duc de Tarente, commença immédiatement les opérations de liquidation qui se terminèrent seulement en 1841. Le règlement des indemnités admises absorba finalement 25.995.310 francs de rentes 3 0/0 qui figurent encore sur le Grand-livre de notre dette publique pour un capital nominal de 866.510.333 fr.

En ajoutant aux créations précédentes de rentes l'emprunt de 80 millions 4 0/0 émis en 1829 pour l'intervention de la France dans la question de l'affranchissement de la Grèce et cédé à la maison Rothschild de Paris au taux de 102 fr. 07 (soit 3.134.950 fr. de rentes et 78 375.000 fr. en capital nominal); puis, en déduisant les suppressions opérées pour conversions et amortissements depuis 1816, on arrive à la fin de la Restauration, avec une dette publique consolidée de 4.425 millions de francs en capital et 192.024.000 fr. en intérêts, décomposée de la manière suivante à la date du 1^{er} août 1830 : En 3 0/0 : 1.418 millions en capital et 42 540.000 fr. d'intérêts; en 4 0/0 : 78 millions en capital et 3.135.000 fr. d'intérêts; en 4 50 0/0 : 23 millions en capital et 1.035.000 fr. d'intérêts;

en 5 0/0 : 2.906 millions en capital et 145.314.000 fr. d'intérêts.

Mais il restait encore une certaine partie de l'indemnité des émigrés à liquider.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

La Situation Financière des Départements

En 1907

L'*Economiste Européen* a publié, la semaine dernière, un résumé de la situation financière des communes de la France et de l'Algérie, à la fin de l'année 1910. Nous avons pensé qu'un travail analogue relatif aux départements pourrait présenter quelque intérêt.

Il est évidemment regrettable que le dernier rapport adressé au ministre de l'Intérieur sur la situation financière des départements, et auquel nous empruntons les renseignements qui suivent, s'applique à une période relativement ancienne, puisqu'il a trait à l'année 1907. Quoi qu'il en soit, il permet de se rendre compte de l'importance des recettes et des dépenses et de suivre les variations de la dette départementale.

Rappelons, tout d'abord, que la principale ressource des budgets départementaux est tirée de l'impôt direct, sous forme de centimes additionnels.

Tandis que, pour les exercices antérieurs à 1904, et depuis fort longtemps, les rapports sur la situation financière des départements constataient un certain fléchissement de la valeur du centime dans quelques départements, en petit nombre d'ailleurs, pour l'exercice 1905, au contraire, la plus-value du centime a été générale, sauf pour la Corse. Pour l'exercice 1906, la valeur du centime s'était accrue dans 49 départements; dans les 38 autres départements, cette valeur du centime avait faibli. La répartition des départements dans l'une ou l'autre de ces catégories était absolument indépendante de l'état de richesse ou de pauvreté de ces départements. L'augmentation de la valeur du centime dans certains départements provenait des exhaussements effectués à l'égard de certains patentables par la loi du 19 avril 1905, relative à la contribution des patentes; la diminution de la valeur du centime devait être attribuée aux dégrèvements accordés par cette loi à d'autres patentables.

Pour l'exercice 1907, la situation redevient normale. La plus-value du centime se produit dans tous les départements, sauf dans l'Aude et l'Hérault. La moins-value du centime dans ces deux départements tient évidemment à des circonstances locales ayant un caractère purement accidentel. La plus-value du centime dans la généralité des départements par l'accroissement incessant de la matière imposable peut être considérée comme un témoignage de la vitalité et de la prospérité du pays.

Le tableau suivant permet de comparer le produit du centime départemental et le nombre des centimes additionnels départementaux perçus en 1906 et en 1907 :

Produit du centime départemental et nombre des centimes additionnels départementaux perçus en 1906 et en 1907

	1906	1907
<i>Centime départemental :</i>		
Centime départemental portant sur la contribution foncière (propriétés bâties et non bâties) et sur les bois de l'Etat (1)	12.347	12.492
Centime départemental portant sur la contribution foncière (propriétés non bâties) et sur les bois de l'Etat (2) ..	46.716	114.196
Centime départemental portant sur les		

(1) Centimes pour l'établissement du cadastre (Loi du 2 août 1829).

(2) Centime spécial pour le renouvellement, la revision et la conservation du cadastre (Loi du 17 mars 1898).

	1906	1907
contributions foncières (propriétés bâties et non bâties) et personnelle mobilière et sur les bois de l'Etat (1)...	2.705.761	2.727.082
Centime départemental portant sur les quatre contributions directes et sur les bois de l'Etat (2)	4.178.641	4.225.285
Total du centime départemental ..	6.943.465	7.079.055
<i>Centimes additionnels départementaux ordinaires :</i>		(Centimes)
Centimes portant sur la contribution foncière (propriétés bâties et non bâties). — Etablissement du cadastre ..	7	7
Centimes portant sur la contribution foncière (propriétés non bâties). — Renouvellement, revision et conservation du cadastre	2.50	3.8333
Centimes portant sur les contributions foncière et personnelle-mobilière (dépenses ordinaires (25 c.)	2.175	2.175
Centimes portant sur les quatre contributions directes :		
Dépenses ordinaires 8 c.)	695.45	695.42
Dépenses du service vicinal (10 c.) ..	869.75	869.80
Total des centimes additionnels départementaux ordinaires	3.749.70	3.752.0533
<i>Centimes additionnels départementaux extraordinaires :</i>		(Centimes)
Centimes portant sur les quatre contributions directes :		
Centimes imposés en vertu de la loi de finances	972,8287	991,9700
Centimes autorisés par des lois spéciales	975,8565	1106,8600
Total des centimes additionnels départementaux extraordinaires	1948,6852	2098,8300

Ce tableau fait ressortir le nombre des centimes départementaux de chaque nature, c'est-à-dire les charges réclamées aux contribuables par addition au principal des diverses contributions directes, en vue d'assurer le fonctionnement des services départementaux. Il permet ainsi de se rendre compte des résultats de l'application de la loi annuelle sur les contributions directes et les taxes y assimilées qui, à l'image de la loi initiale du 13 juillet 1900, a constitué sur des bases plus larges la dotation des budgets départementaux.

Il est à remarquer que tous les départements ont perçu l'intégralité des 25 centimes ordinaires portant sur la contribution foncière (propriétés bâties et propriétés non bâties), et sur la contribution personnelle-mobilière. Par contre, sur les 8 centimes ordinaires portant sur les quatre contributions directes, le département de Lot-et-Garonne a pu ne mettre en recouvrement que 7 c. 45. En ce qui concerne les 10 centimes spéciaux de la vicinalité, le département de Meurthe-et-Moselle a pu limiter à 9 c. 80 la quotité des centimes nécessaires pour la marche du service.

Deux départements seulement, la Savoie et la Haute-Savoie, ont ajouté à leurs charges ordinaires une imposition pour les dépenses d'établissement du cadastre. Ce fait exceptionnel est dû à ce qu'il n'existe en France que ces deux départements dans lesquels le cadastre n'est pas établi.

L'examen des centimes extraordinaires montre que les différences entre les départements sont parfois considérables, surtout en ce qui concerne les centimes extraordinaires autorisés par des lois ou par des décrets spéciaux; 70 départements y ont eu recours en 1907, et le nombre des centimes extraordinaires spéciaux s'est élevé de 975,8565 en 1906, à 1106 c. 86 en 1907, soit, en nombre rond, un accroissement de 131 centimes.

Le tableau suivant donne un résumé comparatif de

(1) 25 centimes pour dépenses départementales ordinaires, autorisés chaque année par la loi de finances.

(2) Tous autres centimes.

la situation financière des départements à la fin des dix derniers exercices :

*Résumé comparatif de la situation financière
des départements de 1898 à 1907*

	Recettes totales (1)	Dépenses autorisées	Montant des emprunts autorisés	Réali- sations effectuées	Dettes en capital
	(En milliers de francs)				
1898.....	358.681	309.369	816.835	741.884	454.368
1899.....	342.868	287.626	869.764	770.514	478.242
1900.....	372.061	311.307	916.321	810.384	497.156
1901.....	335.233	333.061	959.359	854.343	496.433
1902.....	396.467	332.892	979.343	890.576	528.093
1903.....	414.571	351.878	1.022.925	940.175	569.239
1904.....	415.735	355.463	1.063.818	979.653	602.290
1905.....	453.220	361.787	1.299.038	1.047.365	658.725
1906.....	511.350	410.997	1.375.927	1.133.191	758.819
1907.....	601.540	474.930	1.444.889	1.241.529	844.869

En l'espace de dix ans, les recettes se sont élevées de 358.681.000 fr. à 601.540.000 fr. progressant de près de 68 0/0 ; en ne considérant que les recettes propres aux exercices, c'est-à-dire en ne tenant pas compte des reliquats des exercices précédents, les chiffres se comparent ainsi : recettes de 1898, 308.714.577 fr. ; recettes de 1907, 501.186.774 fr. ; augmentation, 192.472.197 francs ou 62 0/0.

Pendant le même temps, les dépenses se sont accrues de 53 0/0, et la dette des départements de 86 0/0.

A la fin de l'exercice 1907, l'ensemble des dettes des départements non encore amorties ressortait à 844 millions 808.574 francs.

Sur les 1.444.889.401 fr., représentant le montant des emprunts autorisés, les réalisations effectuées à la clôture de l'exercice 1908 s'élevaient à 1.241.528.595 fr. ; il restait donc une somme de 203.360.806 fr. à réaliser.

Edmond BOUCHERY.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Bien que le produit de ses opérations de banque ait accusé, en 1911, une légère diminution, le *Crédit Foncier de France* a réalisé des bénéfices supérieurs à ceux de l'année précédente grâce au nouveau développement de ses prêts hypothécaires et communaux. Voici comment se comparent, en effet, pour les deux derniers exercices, les prêts consentis ainsi que les remboursements effectués :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Prêts nouveaux hypothécaires consentis.....	142.911.556 79	186.905.998 73
Prêts nouveaux communaux	114.935.617 62	151.852.944 02
Total.....	257.847.174 41	338.758.942 75
D'autre part, les remboursements anticipés se sont élevés à.....	97.748.770 04	119.117.098 01
L'excédent des prêts nouveaux a donc été de.....	160.098.404 37	219.641.844 74

Les prêts hypothécaires et communaux, pendant ces deux mêmes années, se décomposent ainsi :

	En 1910		En 1911	
	Nom- bre	Montants	Nom- bre	Montants
	(Francs)		(Francs)	
Prêts hypothécaires :				
A long terme.....	4.839	135.924.793	6.335	179.758.779
A court terme.....	54	1.565.700	88	1.639.400
Prêts réalisés av. les				

(1) Y compris le reliquat de l'exercice précédent.

fonds du capital social et des réserves.	1.702	5.421.063	951	5.507.819
	6.595	142.911.556	7.374	186.905.998

Prêts communaux :

Prêts consentis.....	2.300	114.935.617	2.597	151.852.944
----------------------	-------	-------------	-------	-------------

D'une année à l'autre, les nouveaux prêts hypothécaires accensent, sur 1910, une augmentation de 779 comme nombre et de 43.994.441 fr. 94 comme montant. Quant aux prêts communaux, ils sont en augmentation de 297 comme nombre et de 36.917.326 fr. 40 comme sommes prêtées. D'autre part, les remboursements anticipés de prêts hypothécaires se sont chiffrés par 75.049.757 fr. 01, en diminution de 2.311.330 fr. 35 ; mais, par contre, ceux des prêts communaux, à 44.067.341 fr., ont dépassé de 23.679.658 fr. 32 ceux de l'année précédente. En somme, les sommes prêtées en 1911 ont dépassé les remboursements anticipés de 111.856.241 fr. 72 contre 65.550.169 fr. 43 en 1910, pour les prêts hypothécaires, et, pour les prêts communaux, de 107.785.603 fr. 02 au lieu de 94.547.934 francs 94 l'année précédente.

En tenant compte de ces chiffres, on trouve que le *Crédit Foncier de France*, depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre dernier, a consenti 170.885 prêts hypothécaires pour un montant de 6.146.993.508 fr. 30, et, depuis la loi du 6 juillet 1860, 45.104 prêts communaux pour un total de 4.209.120.179 fr. 20. Sur ces sommes, il lui restait dû au 31 décembre dernier, déduction faite des amortissements normaux et des remboursements anticipés, 2.237.360.959 fr. 29 en prêts hypothécaires et 2.050.396.542 fr. 61 en prêts communaux. Et si l'on ajoute à ces 2.237.360.959 fr. 29 de prêts hypothécaires les prêts à court terme réalisés avec la garantie du *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* sur hypothèques et avec remise d'effets escomptés par le *Crédit Foncier*, soit 113.917.500 fr., ainsi que 16.730.088 fr. de prêts en réalisation et à l'état d'actes conditionnels, on arrive à un montant total de prêts hypothécaires de 2.368.908.547 fr. 29, dans lequel les prêts réalisés spécialement avec les fonds du capital social et des réserves entrent pour 62.708.261 fr. 30 ; dans les prêts communaux, ces fonds ne figurent que pour 3 millions 610.760 fr. 12.

En représentation de ces avances, le *Crédit Foncier* a émis des obligations qui se décomposent comme suit :

	Obligations	
	Foncières	Communales
	(En francs)	
Valeur nominale des obligations en circulation au 31 décembre 1911..	2.621.203.250	1.775.083.400
A ajouter : Montant des obligations retirées de la circulation, soit par des tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse.....	155.756.000	43.533.300
Total.....	2.776.959.250	1.818.616.700
Moins : Versements restant à recevoir sur l'Emprunt Foncier de 1909, et montant des primes à amortir à recouvrer des emprunteurs, y compris la prime des obligations retirées de la circulation.....	520.980.232 54	146.395.974 96
Solde au 31 décembre.	2.255.979.017 46	1.672.220.725 10

Si l'on déduit de la valeur nominale des *Obligations Foncières et Communales*, soit de 4.595.575.950 francs : 1° le montant des versements encore à recevoir sur l'Emprunt Foncier de 1909, soit 40.403.637 fr. 50 ; 2° celui des primes à amortir, 626.972.569 fr. 94 ; 3° et, enfin, le prix net d'émission des obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse, 146.611.832 fr. 12 — obligations

qui figurent à l'actif pour leur prix de rachat, soit 174.150.150 fr. 27 — on trouve que le solde total des *Obligations Foncières et Communales* en circulation est de 3 781.587.910 fr. 44. Et si l'on compare ce chiffre avec celui des prêts fonciers et communaux qui, non compris les prêts effectués avec le capital social et les réserves, s'élève à 4.352.086.068 fr. 48, on constate que la situation au 31 décembre dernier présente, en définitive, un excédent de prêts de 570.498.158 fr. 04.

Les bénéfices nets de l'exercice 1911 se sont établis à 13.170.147 fr. 43. Le « Compte de Profits et Pertes » de cet exercice se compare ainsi avec celui de 1910 :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Charges		
Amortissement des emprunts :		
Provision ordinaire.....	6.265.490	6.065.956
— extraordinaire.....	3.276.991	3.376.038
Provisions pour créances douteuses et amortissements divers.....	2.929.645	1.860.220
Attribution à la réserve immobilière.....	"	1.000.000
Contributions, patentes, allocations aux caisses de retraite et de prévoyance, timbre d'acquits, etc.....	1.588.951	1.714.255
Frais généraux.....	4.921.146	4.995.529
Total des charges.....	18.982.223	19.011.998
Produits		
Bénéfices sur prêts fonciers.....	10.444.136	10.698.271
— sur prêts communaux.....	4.214.861	4.236.613
Produit divers : capital social, réserves et provisions, fonds des comptes courants, capitaux flottants et liquidation de la <i>Banque Hypothécaire</i>	17.159.737	17.247.261
Total des produits.....	31.818.734	32.182.145
Rappel des charges.....	18.982.223	19.011.998
Bénéfices nets.....	12.836.511	13.170.147
Report de l'exerc. précédent.....	207.552	102.237
Solde disponible.....	13.044.063	13.272.384

La répartition de ces soldes a eu lieu comme suit :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Répartition		
Réserve obligatoire 5 0/0.....	141.826	158.507
Dividende.....	12.800.000	12.800.000
Complément pour le dividende aux 50.000 actions nouvelles émises en 1911.....	"	100.000
Report à nouveau.....	102.237	213.877
Totaux égaux aux soldes disponibles	13.044.063	13.272.384

Le dividende, comprenant l'intérêt de 15 fr. et une répartition complémentaire de 17 fr., a été fixé, pour 1911, à 32 fr., comme pour 1910, contre 30 fr. pour 1909. Quant au dividende des 50.000 actions nouvelles, il a été de 17 fr. formés par les 750.000 fr. versés à la souscription et par le prélèvement de 100.000 fr. sur les bénéfices de l'exercice énoncé plus haut.

On sait, en effet, qu'au mois de décembre dernier, le *Crédit Foncier de France* a porté son capital social de 200 à 225 millions de francs. Cette augmentation lui a fourni les moyens de développer, en même temps que ses opérations de prêts, la circulation de ses obligations foncières et communales, et lui a permis aussi de modifier, d'accord avec l'Administration des Finances, les arrangements de 1906 relatifs à la constitution de la provision extraordinaire pour l'amortissement des emprunts.

A cette provision extraordinaire, il a été versé la prime de 200 fr. par titre provenant des nouvelles actions émises, soit au total 10 millions de francs, et le ministre des Finances a autorisé le *Crédit Foncier* à

ne plus capitaliser cette provision au taux de 3 0/0 spécifié dans les arrangements de 1906; la capitalisation sera remplacée par l'allocation à cette provision d'une annuité fixe de 3 millions de francs. Cette combinaison, qui a pour effet d'accroître les garanties des obligataires par le versement exceptionnel d'une somme de 10 millions de francs à la provision extraordinaire, a l'avantage pour les actionnaires de voir diminuer immédiatement, au lieu de la voir s'accroître indéfiniment, la somme que la capitalisation à 3 0/0 contraignait à verser chaque année, et d'augmenter ainsi dans des proportions appréciables le chiffre des bénéfices disponibles.

En dehors de son augmentation de capital, qui avait déjà réuni 17.411 souscripteurs ayant demandé 116.892 actions alors qu'il n'en était offert que 50.000, le *Crédit Foncier* a procédé, en janvier dernier, à une émission de 500 millions de francs d'*Obligations Communales 3 0/0* de 250 francs nominal qui a obtenu un très grand succès. En effet, 1.927.519 souscripteurs ont demandé 37.545.660 obligations au lieu des 2 millions demandés. Le monde de l'épargne a donc témoigné une fois de plus l'inébranlable confiance qu'il a dans notre grand établissement hypothécaire.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN MARS 1912

La Direction générale des Douanes vient de publier le tableau du commerce de la France avec les autres pays et les colonies pendant le mois de mars :

	MOIS DE MARS		
IMPORTATIONS	1912	1911	Différences en 1912
—	—	—	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	139.674	204.416	— 64.742
Matières nécessaires à l'industrie	410.874	506.606	— 95.732
Objets fabriqués	137.261	130.778	+ 6.483
Totaux.....	687.809	841.800	— 153.991
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	64.036	60.034	+ 4.002
Matières nécessaires à l'industrie	179.535	175.286	+ 4.249
Objets fabriqués.....	318.968	286.056	+ 32.912
Colis postaux (*).	43.538	32.344	+ 11.194
Totaux.....	606.077	553.720	+ 52.357

(*) Dont 3.382.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 3.310.000 francs en mars 1911.

Voici maintenant les résultats pour les trois premiers mois de l'année 1912, avec les chiffres comparatifs de 1911 :

	TROIS MOIS		
	Années		
IMPORTATIONS	1912	1911	Différences en 1912
—	—	—	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	391.657	558.955	— 167.298
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.305.719	1.391.397	— 85.676
Objets fabriqués.....	380.927	361.295	+ 19.632
Totaux.....	2.078.303	2.311.645	— 233.342
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	169.005	158.741	+ 10.264
Matières nécessaires à l'industrie.....	462.321	452.413	+ 9.908
Objets fabriqués.....	760.415	710.765	+ 49.650
Colis postaux (*).....	121.066	115.006	+ 6.060
Totaux.....	1.512.807	1.436.925	+ 75.882

(*) Dont 9.601.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 7.582.000 francs pour les trois premiers mois de 1911.

Les résultats du mois de mars apparaissent, à première vue, comme peu satisfaisants pour notre commerce extérieur, tout au moins en ce qui concerne les importations, qui font ressortir une diminution de près de 154 millions de francs. Cependant, s'il est regrettable que les entrées de matières premières aient fléchi de près de 96 millions, on n'en saurait dire autant des objets d'alimentation, car la moins-value de 65 millions enregistrée est la conséquence d'une récolte meilleure, qui nous a permis de réduire d'autant nos achats à l'étranger.

La diminution globale de 153.991.000 fr. des importations se répartit comme suit : les objets d'alimentation perdent 64.742.000 fr., et les matières nécessaires à l'industrie, 95.732.000 fr.; les objets fabriqués sont en accroissement de 6.483.000 fr.

Les exportations gagnent, au total, 52.357.000 fr., qui se répartissent sur toutes les catégories : les objets d'alimentation gagnent 4.002.000 fr.; les matières nécessaires à l'industrie, 4.249.000 fr.; les objets fabriqués, 32.912.000 fr., et les colis postaux 11.194.000 francs.

Le mouvement total de nos échanges, pour les trois premiers mois de 1912, s'élève à 3.591.110.000 fr., contre 3.748.570.000 fr. en 1911. La diminution nette est donc de 157.460.000 fr. et provient en totalité des importations qui perdent 233.342.000 fr. Les exportations gagnent au contraire 75.882.000 fr.

À l'importation, les produits d'alimentation perdent 167.298.000 fr., et les matières nécessaires à l'industrie 85.676.000 fr.; les objets fabriqués gagnent 19.632.000 francs.

À l'exportation, toutes les catégories sont en plus-value : les objets d'alimentation, de 10.264.000 fr.; les matières nécessaires à l'industrie, de 9.908.000 fr.; les objets fabriqués, de 49.650.000 fr., et les colis postaux, de 6.060.000 francs.

LES ÉVÈNEMENTS DU MAROC

Un télégramme adressé au Gouvernement par M. Regnault, représentant de la France au Maroc, annonce que des troubles auraient éclaté, le 17 avril, dans la région de Fèz.

Un certain mécontentement régnait parmi les tabors depuis le 1^{er} mars dernier.

Il avait été décidé, à cette date, qu'au lieu de laisser les soldats chérifiens s'occuper eux-mêmes de leur subsistance, on organiserait un ordinaire, comme pour les troupes françaises. À cet effet, la solde devait être augmentée, et un prélèvement fait sur la solde. Ce fut l'annonce de ce prélèvement qui émut les troupes chérifiennes. Elles se plaignaient d'ailleurs d'être obligées de porter le havesac. Elles envoyèrent une délégation au sultan pour se plaindre de la réforme. Mais, sans attendre le résultat de cette démarche, 70 hommes se mutinèrent et se répandirent dans la ville, où ils furent soutenus par une partie de la population.

On ignore encore si le reste des tabors s'est joint aux mutins. En ce cas le sultan n'est plus défendu que par sa garde nègre et ses serviteurs. Son attitude, d'après les dépêches de M. Regnault, a été complètement correcte et loyale.

On ignore également si les mutins se sont livrés au pillage. Ce qui est certain, c'est que le quartier où se trouvent M. Regnault et les consulats n'a pas été atteint.

Dès la première nouvelle de la rébellion, M. Regnault a fait appel aux troupes les plus voisines de Fèz campées à Debighah, à cinq kilomètres de la ville. L'effectif de ce camp est de 2.000 hommes qui, sauf quelques troupes laissées à la garde du camp sont parties pour la capitale marocaine.

Cette force française est entrée dans Fèz, qu'elle occupe actuellement.

En dernière heure, on annonce que le combat, qui avait commencé le 17 avril, a repris dans la matinée du 18. On compte sur l'arrivée de renforts, attendus pour le 19, et qui permettront de se rendre maître de l'insurrection.

Voici quelques renseignements concernant les troupes chérifiennes et françaises au Maroc :

Les troupes chérifiennes ont un effectif de 6.000 hommes, dont 4.000 à Fèz; 1.000 hommes à Sefrou; 1.000 hommes à Kasbah et Hadjijé. Ces troupes sont encadrées par 103 officiers et 2.000 sous-officiers européens.

Comme troupes françaises, dont on peut immédiatement disposer, nous avons : au camp de Debighah, 8 compagnies, 1 escadron et demi et une batterie d'artillerie, soit 2.000 hommes; à Meknès, 4 bataillons, 1 escadron et une batterie d'artillerie, soit 4.000 hommes; près de Souk-el-Arba, la colonne mobile du général Ditté (3.200 hommes), qui a terminé ses opérations; dans l'ensemble de la région de Rabat, 8.000 hommes, dont la moitié disponible, et dans la Chaouïa, 8.000 hommes, dont la moitié disponible.

BIBLIOGRAPHIE

Les grèves du Chambon (1)

Les monographies constituent un excellent instrument d'observation des phénomènes économiques, car elles permettent d'apercevoir une foule de détails échappant à un examen des faits plus général et, forcément, moins minutieux. En outre, elles peuvent faire ressortir la justesse — ou l'inexactitude — de théories antérieurement formulées, en les soumettant à une sévère vérification expérimentale. Elles sont particulièrement précieuses dans les questions sociales, si complexes que, pour l'instant, il paraît bien difficile de les envisager d'un seul coup dans toute leur ampleur et leur généralité.

Aussi tous les économistes — et, avec eux, tous les esprits s'intéressant aux angoissants problèmes des rapports du travail et du capital — liront-ils avec beaucoup d'attention et de profit l'étude très vivante et très fouillée que M. Léon de Seilhac, délégué permanent du *Musée social* au Service Industriel et Ouvrier, vient de consacrer aux grèves du Chambon.

Le Chambon est une petite localité industrielle située à sept ou huit kilomètres de Saint-Etienne et entourée d'autres agglomérations, d'usines métallurgiques et de mines de houille. C'est une contrée où le travail est intense mais aussi où règne, dans la classe ouvrière, une continuelle effervescence, conséquence fatale de cette énorme concentration industrielle. Les dernières grèves, notamment, présentèrent un caractère de violence très grande, et chacun se souvient encore du rôle déplorable qu'y joua la dynamite.

Ce sont ces grèves que M. Léon de Seilhac vient d'analyser de la façon la plus complète et la plus impartiale : il expose d'abord la situation des syndicats existant au Chambon avant les grèves, puis retrace tous les détails des deux grandes grèves qui troublèrent si fortement le pays.

Des annexes du plus haut intérêt suivent ce travail, rapportant les principales pièces des procès qui s'engagèrent à l'issue de ces conflits. Citons entre autres : les pièces relatives à l'affaire des émeutiers qui incendièrent la mairie du Chambon; celles concernant le procès en responsabilité intenté par les victimes de déprédations à la commune du Chambon (qui essaya de rejeter cette responsabilité sur le syndicat, sans, d'ailleurs, que sa thèse fût admise par la jurisprudence), etc...

On le voit, il y a beaucoup à apprendre dans le livre de M. Léon de Seilhac : on ne peut que souhaiter la publication de beaucoup d'autres études du même genre, offrant autant d'intérêt et présentant la même valeur.

(1) Un vol. in-16 édité chez Arthur Rousseau, 14, rue Soufflot (Bibliothèque du *Musée social*); prix, broché : 2 francs.

Le Droit d'association des fonctionnaires (1)

La question du *Statut des fonctionnaires* est une de celles qui ont, durant ces dernières années, préoccupé le plus sérieusement l'opinion publique. Elle a été examinée dans la grande presse, devant le Parlement, et, aussi, dans des associations savantes.

Plus spécialement, la *Section des Associations* du *Musée social*, qui l'avait déjà abordée en 1904, l'a étudiée de la manière la plus complète au cours de ses travaux de l'année 1910-1911, sous la présidence de M. Hébrard de Villeneuve.

Une série de rapports et de dossiers furent établis, tant sur les mesures prises à l'étranger pour empêcher les grèves de fonctionnaires que sur la situation actuelle des associations de fonctionnaires en France. Ces rapports, retouchés et complétés conformément aux observations présentées au fur et à mesure des discussions, viennent d'être réunis en un volume, publié sous le titre : *Le Droit d'association des fonctionnaires*, volume auquel ont été joints, en annexes, de très nombreux documents législatifs.

Voici, à titre d'indication, les matières traitées dans cet important ouvrage : un premier rapport, dû à M. Léon de Seilhac, analyse la loi de 1884 sur les syndicats professionnels ; un deuxième, écrit par M. André Marlio, étudie la situation du fonctionnaire à l'étranger ; un troisième, rédigé par M. Marcel Géraud, examine la situation des ouvriers des services publics en France, tandis qu'un quatrième, dû au même auteur, est relatif aux syndicats et associations des travailleurs des chemins de fer ; qu'un cinquième, émanant également de M. Géraud, concerne les syndicats et associations des postiers ; qu'un sixième, toujours rédigé par M. Géraud, se rapporte aux instituteurs ; enfin, un dernier rapport, encore écrit par M. Marcel Géraud, a trait aux fédérations d'associations de fonctionnaires.

Dans les annexes, les auteurs de la publication du *Droit d'association des fonctionnaires* ont présenté, pour chacun des principaux pays du monde, une analyse très précise de la législation en vigueur sur les matières traitées dans le volume.

L'ouvrage qui vient de paraître est le plus complet publié jusqu'à ce jour sur le droit d'association des fonctionnaires : il constituera certainement un très précieux instrument de travail pour tous les économistes, les sociologues et les hommes politiques.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de mars 1912. Ce rendement s'est élevé à la somme de 282.891.500 francs, soit en plus-value de 14.457.800 francs sur les évaluations pour le mois, mais en diminution de 15.916.900 francs sur les recettes du mois de mars 1911.

Pour les trois premiers mois de l'année 1912, les résultats obtenus se comparent aux évaluations budgétaires ainsi qu'aux résultats des trois mêmes mois de 1911, de la manière suivante :

Résultats du premier trimestre de 1912

Désignation	Evaluations budgétaires	Recouvrements en 1912	Différences pour 1912
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	182.537	201.313	+ 18.776
Produits du timbre.....	59.212	56.668	— 2.544
Impôt sur les opérations de Bourse.....	3.486	3.259	— 227
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	25.844	28.643	+ 2.799

(1) Un vol. in-8° de 416 pages, édité chez Arthur Rousseau, 14, rue Soufflot (Bibliothèque du *Musée social*) : prix, broché : 7 francs.

Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris)	135.704	147.561	+ 11.857
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	149.471	163.155	+ 13.684
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes.....	503	644	+ 141
Sels.....	8.806	8.512	— 294
Sucres.....	29.912	31.574	+ 1.662
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	213.648	227.567	+ 13.919
Totaux.....	809.123	868.896	+ 59.773

Résultats du premier trimestre de 1912 par rapport au trimestre correspondant de 1911

Désignation	Recouvrements effectués en		Différences pour 1912
	1911	1912	
	(En milliers de francs)		
Enregistrement.....	182.874	201.313	+ 18.439
Produits du timbre.....	54.449	56.668	+ 2.219
Impôt sur les opérations de Bourse.....	3.329	3.259	— 70
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	27.837	28.643	+ 806
Douanes (sucres et sels non compris).....	210.939	147.561	— 63.378
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	155.608	163.155	+ 7.547
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	736	644	— 92
Sels.....	8.247	8.512	+ 265
Sucres.....	34.781	31.574	— 3.207
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	217.282	227.567	+ 10.285
Totaux.....	896.082	868.896	— 27.186

Quant aux « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » ils se sont élevés, en mars dernier, à 6.953.100 francs, en diminution de 595.800 fr. sur les évaluations et de 44.000 francs sur le mois de février 1911. Pour les trois premiers mois de 1912, ces mêmes produits et revenus sont en diminution de 402.200 francs sur les évaluations mais en augmentation de 271.000 francs sur les trois mois correspondants de 1911.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, dont la perception a été autorisée par la loi du 27 février 1912, disons qu'à la date du 1^{er} avril courant, les évaluations budgétaires s'établissaient à 605.250.225 fr. et les rôles émis à 356.317.000 fr., soit, en ajoutant les centimes additionnels, à 651.450.400 fr. Les douzièmes échus à la même date s'élevaient à 108.525.000 francs, et les recouvrements effectués ayant atteint 50.445.400 francs, la différence en moins aux recouvrements par rapport aux douzièmes échus, s'est chiffrée par 58.379.900 francs.

Pour la même période, en 1911, les recouvrements s'étaient élevés à 60.640.400 francs, soit une différence en moins de 40.495.300 francs aux recouvrements de 1912. Disons encore qu'en 1912, les frais de poursuite se sont élevés à 411.200 francs, soit 4.48 pour mille contre 357.500 francs en 1911, ce qui représentait 3.45 pour mille.

Inauguration du paquebot « France ». — La *Compagnie Générale Transatlantique* va mettre en service samedi prochain, 20 avril, sur la ligne Le Havre-New-York, le paquebot *France*. C'est le plus grand navire qui ait été jusqu'ici construit par notre pays ; il mesure 220 mètres de longueur, jauge effectivement 23.500 tonnes, a une puissance de 40.000 chevaux ; la vitesse prévue était de 23 nœuds, mais les essais, très satisfaisants, ont atteint une moyenne de 24 nœuds 90.

Ce paquebot a 600 hommes d'équipage, y compris l'état-major, et transportera 1.926 passagers, ce qui représente un total de 2.526 personnes.

Constatons les grands progrès que la *Compagnie Générale Transatlantique* a su réaliser en donnant le tableau des paquebots lancés de 1864 à 1912, avec leur longueur, leur tonnage et leur puissance exprimée en chevaux-vapeur :

Noms des paquebots	Date de la mise en service	Long- ueur (mètres)	Ton- nage (Tonn.)	Puissance en chevaux
Washington.....	1864	107	3.554	3.300
Amérique.....	1873	120	4.636	3.300
La Normandie....	1883	144	6.500	6.500
La Bretagne.....	1886	155	7.315	9.000
La Touraine.....	1891	163	9.161	12.000
La Lorraine.....	1900	177	11.874	22.000
La Provence.....	1905	190	14.744	30.000
France.....	1912	220	23.500	40.000

Quand la *Provence* fut lancée, on la considérait déjà comme une merveille : M. J. Charles Roux, l'éminent président du Conseil d'administration de la Compagnie, a voulu faire mieux encore car le nouveau transatlantique *France*, dû à son initiative personnelle, va permettre à la marine marchande de notre pays de lutter avantageusement avec les plus belles unités des marines marchandes étrangères, non seulement par le luxe et le confort — qui sont universellement appréciés en ce qui concerne les navires de la *Compagnie Générale Transatlantique* — mais aussi pour la vitesse et la sécurité.

L'inauguration de ce splendide paquebot a eu lieu les 15, 16 et 17 avril dans le port du Havre et elle a été l'occasion de très brillantes fêtes données à bord. Les invités, transportés de Paris au quai des *Transatlantiques* par des trains spéciaux, ont été parfaitement reçus par M. J. Charles Roux, président du Conseil et M. Dal Piaz, l'aimable directeur de la Compagnie ; ils ont pu visiter en détail l'installation somptueuse du navire et se sont tous associés de grand cœur aux toasts qui ont été portés au succès du *France* et à la prospérité de sa puissante Compagnie.

Obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat.

— Le ministère des Finances a communiqué la note suivante :

« Les souscripteurs des obligations des *Chemins de fer de l'Etat* ont un délai de quinze jours, expirant le 25 avril courant, pour effectuer le versement complémentaire. Certains d'entre eux ont pu croire que les intérêts moratoires commencent à courir du 26 avril après l'expiration du délai de versement ; c'est une erreur : aux termes de l'arrêté du 9 mars 1912 (art. 11), ces intérêts sont dus à partir du 11 avril. »

L'Emission de l'Emprunt de la Ville de Paris pour les travaux du Gaz. — L'Emprunt du Métropolitain. — Avant de se séparer définitivement, le Conseil municipal a adopté un rapport de M. Caron décidant que l'*Emprunt de 205 millions de francs destiné aux grands travaux du Gaz* serait émis par souscription publique au moyen d'obligations provisoires avec petits versements successifs.

L'émission aura lieu probablement dans le courant de mai, aux conditions suivantes :

1 ^{er} terme, à la souscription.....	40 fr.
2 ^e — du 15 au 30 septembre 1912....	25 »
3 ^e — du 15 au 31 décembre 1912....	25 »
4 ^e — du 15 au 31 mars 1913.....	25 »
5 ^e — du 15 au 30 juin 1913.....	25 »
6 ^e — du 15 au 30 septembre 1913....	25 »
7 ^e — du 15 au 31 mars 1914.....	25 »
8 ^e — du 15 au 30 juin 1914.....	25 »
9 ^e — du 15 au 30 septembre 1914....	25 »
10 ^e — du 15 au 31 mars 1915.....	25 »
11 ^e — du 15 au 30 juin 1915.....	25 »
12 ^e — du 15 au 30 septembre, le solde du prix de souscription.	

Quant à l'emprunt destiné aux lignes complémen-

taires du réseau *Métropolitain*, sur les 240 millions de francs que la Ville est autorisée à se procurer, le Crédit Foncier va prêter cent millions de francs aux conditions suivantes :

	Francs
A la fin d'avril 1912.....	13.000.000
Au 31 octobre 1912.....	13.000.000
Au 31 janvier 1913.....	14.000.000
Au 31 juillet 1913.....	15.000.000
Au 31 janvier 1914.....	15.000.000
Au 31 juillet 1914.....	15.000.000
Au 31 janvier 1915.....	15.000.000

La Ville de Paris se libérera de la somme due au Crédit Foncier de France, par suite de cet emprunt, en soixante-sept ans, à compter du 31 décembre 1914, au moyen de soixante-sept annuités de quatre millions quatre-vingt-neuf mille trois cent trois francs vingt-quatre centimes (4.089.303 fr. 24) chacune, payables par moitié les 30 juin et 31 décembre de chaque année et comprenant, outre la somme nécessaire à l'amortissement du capital, l'intérêt dudit capital à 3 75 0/0 par an.

Le Crédit Foncier tiendra compte à la Ville de Paris de l'intérêt à 3 75 0/0 sur les fractions du prêt pendant le temps à courir, pour chacune d'elles, depuis le 31 décembre 1914 jusqu'à sa date de versement, telle qu'elle est fixée à l'article premier du présent traité. Cet intérêt sera réglé à chaque échéance semestrielle et viendra en déduction des sommes à payer par la Ville de Paris.

Le premier semestre d'annuité échoit le 30 juin.

Emprunt extérieur 4 1/2 or de la Province de Buenos-Ayres.

— En vertu des lois des 18 octobre 1907 et 6 mars 1912, la *Province de Buenos-Ayres* offrira le 30 avril courant, en souscription publique, par les soins du *Crédit Mobilier Français*, de MM. Bénard et Jarislowskij et de MM. Louis Dreyfus et Cie, 49.603 obligations 4 1/2 0/0 de 504 francs nominal or, représentant un emprunt de 25 millions de francs destiné à la construction du chemin de fer provincial de la Plata au Meridiano Quinto appartenant à la Province.

Ces obligations, portant jouissance du 1^{er} juin prochain et rapportant un intérêt annuel de 22 fr. 68 or, payable semestriellement le 1^{er} juin et le 1^{er} décembre de chaque année, sont offertes à 93 0/0, soit à 468 fr. 72 par obligation. Les souscripteurs ont à verser 100 fr. par obligation demandée ; le solde de 368 fr. 72 sera à payer à la libération, du 25 au 30 mai prochain. Il sera tenu compte, sur le premier versement de 100 francs, de l'intérêt à 4 1/2 0/0 du 30 avril au 1^{er} juin, soit de 0 fr. 37, ce qui ramènera le paiement à effectuer en mai à 368 fr. 35.

Au taux d'émission les présentes obligations donnent un placement de 4.84 0/0 net, sans tenir compte de la prime de remboursement. Leur admission à la Cote officielle de la Bourse de Paris sera demandée. Déclaration a été faite au Timbre le 13 avril courant.

Le présent Emprunt fait suite et est en tous points assimilable à l'Emprunt Extérieur 4 1/2 0/0 or de 1909. Son amortissement sera effectué en 39 années à compter du 1^{er} décembre 1913 par tirages annuels ayant lieu le 1^{er} novembre. Le gouvernement Provincial se réserve toutefois le droit d'augmenter à toute époque le fonds d'amortissement qui lui est affecté.

Son capital et ses intérêts sont exempts de tous impôts présents et futurs de la Province de Buenos-Ayres, ainsi que de tous les impôts existant actuellement en France. Il constitue une dette directe de ladite Province et est garanti par l'ensemble de ses revenus. En outre, le gouvernement de la Province lui affecte, à titre de gage spécial et privilégié, la ligne de chemin de fer, son matériel roulant, et ses recettes nettes d'exploitation. Cette exploitation est confiée à une Société chargée d'encaisser les recettes qui, déduction faite des frais d'exploitation, sont, en première ligne, affectées au service de l'Emprunt, toute insuffisance de ses re-

cettes étant couverte par les revenus généraux de la Province. L'Emprunt est donc très intéressant comme placement, en raison de son rendement et de la sécurité qu'il offre.

La souscription sera ouverte le 30 avril et close le soir même dans les établissements désignés plus haut, à savoir : au *Crédit Mobilier Français*, 3 et 5, rue Saint-Georges ; chez *MM. Bénard et Jarilowsky*, 19, rue Scribe ; et chez *MM. Louis Dreyfus et Cie*, 4, rue de la Banque. Les souscriptions sont reçues dès à présent par correspondance.

Banque de l'Union Parisienne. — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 6 mai prochain.

Dédution faite des frais généraux, des impôts et charges de toute nature, des provisions ainsi que des amortissements normaux, le compte de Profits et Pertes de l'exercice 1911 fait ressortir un excédent bénéficiaire de 14 550.230 fr. 58, qui permet, après les prélèvements statutaires, la distribution d'un dividende de 50 francs par action. Sur le solde des bénéfices, le Conseil proposera de prélever une somme de 5 millions, qui portera la réserve spéciale de 15 à 20 millions de francs. Par suite, le solde à reporter à nouveau sera de 7.782.736 fr. 44 et l'ensemble des diverses réserves s'élèvera à 30.981.303 fr. 04.

Dans leur rapport, les commissaires des comptes font remarquer que les valeurs composant le portefeuille ont été estimées d'après les cotes du 31 décembre, lorsque cette cote est la plus basse du mois, ou d'après la moyenne des cours de décembre, lorsque cette moyenne est inférieure au cours du 31. Ils ajoutent que les valeurs non cotées ainsi que les participations leur ont paru être l'objet de la plus sage appréciation.

Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens. — Ainsi qu'il avait été annoncé, l'assemblée générale annuelle des actionnaires s'est réunie le 16 courant et a voté les résolutions suivantes :

1° Le bilan et le compte de profits et pertes, pour l'exercice 1911, sont approuvés, tels qu'ils ont été dressés par l'administration et les commissaires ;

2° Le dividende est fixé à 19 fr. pour chacune des actions privilégiées n° 1 à 60000 et ordinaires n° 1 à 190000 ; il sera payable à partir du 1^{er} mai prochain ;

3° *MM. Dubois et Génébriat* de Fredaigues, administrateurs sortants, sont réélus ;

4° *M. le comte Albert du Chastel*, commissaire sortant, est réélu.

L'assemblée a en outre donné décharge de la gestion de *MM. von Glaser* et *baron von Canstein*, administrateurs décédés.

Nous nous réservons de revenir sur le rapport présenté aux actionnaires par le Conseil d'administration.

Syndicat des Banquiers et Changeurs. — Le *Syndicat des Banquiers et Changeurs* a fêté le 13 avril courant au Palais d'Orsay, le 32^e anniversaire de sa fondation par un banquet des plus brillants qui fut suivi d'une soirée artistique très réussie. De nombreuses personnalités appartenant à la Haute-Banque et au monde financier avaient tenu, par leur présence, à apporter une marque d'estime à cette honorable corporation. Des toasts furent portés par *M. Guion*, vice-président ; *M. de Molènes*, notre confrère *Em. Vidal* et le secrétaire général *M. Parisy*.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 13^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Est*, 160.000 francs ; *Etat*, ancien réseau, 97.000 francs ; réseau

racheté, 245.000 francs ; *Midi*, 158.000 francs ; *Nord*, 536.000 francs ; *Orléans*, 520.000 francs ; *Paris-Lyon*, 1.950.000 francs ; *Chemins Algériens*, 101.000 francs.

du 18 au 24 mars 1912 (12^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau).....	2.967	1.429	1.180	13.665	13.711	— 46
Etat (réseau racheté).....	5.960	3.933	3.971	45.872	45.599	+ 273
Paris-Lyon-Méditer.....	9.580	11250	10070	124.310	116.800	+ 7.510
— Chemins Algériens.....	513	337	272	3.757	3.013	+ 744
Nord.....	3.816	5.758	5.540	66.946	65.142	+ 1.804
Orléans.....	7.421	5.636	5.299	58.615	54.720	+ 3.895
Est.....	5.004	5.002	5.102	57.647	56.337	+ 1.310
Midi.....	3.946	2.430	2.380	29.220	27.613	+ 1.607
Est-Algérien.....	952	277	242	3.267	2.742	+ 525
Bône-Guelma.....	1.681	496	386	5.030	4.274	+ 756
Ouest-Algérien.....	296	130	99	1.635	1.248	+ (1) 387
Lignes Algériennes.....	968	126	126	1.493	1.282	+ 211
Médoc.....	103	29	24	291	255	+ (2) 36

(1) Recettes du 25 au 31 mars 1912.

(2) — du 11 au 17 mars 1912.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		11 avril	18 avril
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
Or.....	3.220.599.112	3.224.580.020	
Argent.....	796.406.069	807.898.190	
	4.017.005.181	4.032.478.211	
Effets échus hier à recevoir à ce jour			
	1.969.669	55.035	
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	364.832.153	365.741.880	
{ Effets Etranger..	13.937.067	14.968.320	
Portefeuille Paris { Effets du Trésor	47.079	"	
Portefeuilles des succursales.....	780.365.550	801.428.506	
Avances sur lingots à Paris.....	17.242.000	15.092.000	
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"	
Avances sur titres à Paris.....	178.260.661	175.222.565	
Avances sur titres dans les succurs.	498.486.322	486.717.151	
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000	
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	34.977.900	34.982.048	
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	5.003.132	5.087.396	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	257.762.191	235.649.122	
Total.....	6.601.993.165	6.599.526.494	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750	
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	5.315.795.980	5.307.931.260	
Arrérages de valeurs déposées.....	29.643.038	28.286.926	
Billets à ordre et récépissés.....	3.890.666	3.451.659	
Compte courant du Trésor, créditeur.	113.321.872	109.559.519	
Comptes courants de Paris.....	583.270.751	603.869.535	
Comptes courants dans les succursales	89.797.458	84.808.367	
Dividendes à payer.....	1.908.261	1.852.821	
Escompte et intérêts divers.....	17.215.823	18.082.695	
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970	
Divers.....	218.647.004	213.181.369	
Total.....	6.601.993.165	6.599.526.494	

Comparaison avec les années précédentes

	23 avril 1908	22 avril 1909	24 avril 1910	20 avril 1911	18 avril 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.793.0	5.054.9	5.178.8	5.200.8	5.307.9
Encaisse or.....	2.820.6	3.598.4	3.430.2	3.229.8	3.224.6
— argent.....	904.2	888.9	874.7	841.6	807.9
Portefeuille.....	994.5	716.2	906.1	1.029.3	1.182.1
Avances aux partic.	521.6	501.8	524.7	617.3	661.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	154.0	189.6	119.4	128.2	109.5
— partic.....	472.2	606.7	593.6	579.7	688.7
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets.(milliers fr)	11.723.8	6.319.8	7.278.4	9.354.9	12.995.3

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 1^{er} au 10 avril 1912 :

Dépôts de fonds.....	4.905.196 32
Retraits de fonds.....	7.566.928 25
Excédent de retraits.....	2.661.731 93

Excédent de dépôts du 1^{er} janvier au 10 avril 1912 : 18.925.166 fr. 44.

Capitaux employés en achats de rentes, du 1^{er} au 10 avril 1912 :

1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 592.140 fr. 89;

2° Pour placement des excédents de dépôts et, en outre, des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires, 592.674 fr. 10.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Par suite de l'émission à roubles 238,75 de 50.000 actions nouvelles de 200 roubles de la Banque de Commerce Privée de Saint-Petersbourg, dont la souscription, ouverte jusqu'au 7 mars dernier, a été réservée de préférence aux actionnaires à raison de 1 action nouvelle pour 2 anciennes, les actions de ladite Banque se sont négociées — décision de la Chambre syndicale — jusqu'au 29 février inclus, au comptant, sous deux rubriques distinctes affectées :

L'une aux actions estampillées du droit à la souscription ; Et l'autre aux actions non estampillées.

A terme, en liquidation du 29 février, les livraisons se sont faites exclusivement en titres non estampillés.

En liquidation du 15 mars, les négociations ont eu lieu en actions estampillées.

Depuis le 4 mars, les 116.000 actions de 100 francs, n° 1 à 116000, de la Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

116.000 actions de 100 francs, libérées et au porteur, formant avec les 4.000 actions d'apport non négociables actuellement, le capital social de 12 millions de francs ;

Jouissance courante : 6 décembre 1911, ex-coupon n° 1.

Siège social à Paris, rue de La Rochefoucauld, 5.

Service des titres et des coupons : Société Générale, rue de Provence, 54 ; Banque Française de l'Afrique Equatoriale, rue Meyerbeer, 2 ; Banque Commerciale et Industrielle, rue de Clichy, 25.

Depuis le 4 mars, les 32.000 actions n° 1 à 32000 et les obligations de la Société des Mines de fer de Segré sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

32.000 actions de 125 francs, émises au pair, libérées et au porteur, coupon 1 attaché, formant avec les 96.000 actions d'apport non négociables actuellement, le capital social de 16 millions de francs ;

10.000 obligations de 500 francs 5 0/0, émises à 490 francs, libérées et au porteur, remboursables au pair par tirages au sort annuels, de 1913 à 1942, sous réserve de remboursement anticipé à partir de 1921 ;

Intérêt annuel : 25 francs payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet ;

Jouissance courante : 1^{er} janvier 1912.

Siège social à Paris, rue Lafayette, 13.

Service des titres et des coupons à Paris, à la Société Générale, rue de Provence, 54.

Depuis le 8 mars, les 178.197 obligations nouvelles de 500 francs 5 0/0, numéros 301902 à 480098, de la Compagnie du Chemin de fer de Sao-Paulo Rio-Grande, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations numéros 120001 à 301901.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de quinzaine s'est effectuée dans le calme, mais comme on le prévoyait, l'argent pour les reports s'est montré assez exigeant, puisqu'il s'est tenu dans les environs de 4 0/0 l'an.

Les transactions ont manqué d'animation cette semaine, et la tendance de l'ensemble est hésitante et même lourde dans divers compartiments. Quelques rares valeurs, comme le *Rio-Tinto*, sont cependant restées actives.

★ ★ Les *Rentes françaises* ont été de nouveau discutées.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* s'inscrit à 91 fr. 95 à terme, après 91 fr. 85 au plus bas, contre 93 francs, la semaine dernière. Au comptant, elle reste à 91 fr. 95 également.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 92 fr. 75 au comptant, au lieu de 93 fr. 25.

Les *Fonds Coloniaux* n'ont enregistré que des variations sans importance.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 77 francs, sans changement sur jeudi dernier ; *Tunisien 3 0/0 1892*, 435 francs, contre 437 fr. ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905*, 462 francs ; *Indo-Chine 3 0/0 1902*, 410 fr. 25, contre 409 fr. 25.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont conservé une bonne animation.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 535 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* sont à 393 francs, au lieu de 401 francs.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 373 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain)*, 418 fr. 50, gagnant 8 fr. 50.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* clôture à 364 fr. 50, au lieu de 361 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont actives à 402 francs.

Prochain tirage : 20 avril : *Ville de Paris 1871* (Lots).

★ ★ L'action de la *Banque de France* est à 4.120 francs au comptant, comme la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 16.478.269 francs, contre 12.057.678 francs pendant la même période de 1911 et 9.755.197 francs en 1910.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* sont à 820 francs à terme, gagnant 2 francs. Au comptant on cote 822 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales*, ont eu, comme précédemment, des échanges suivis.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* est à 506 francs, contre 505 francs ; *Foncière 3 0/0 1883*, 408 francs ; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 448 fr., contre 449 fr. 50 jeudi dernier ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 496 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 256 fr. 50.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 465 francs ; *Communales 3 0/0 1880*, 500 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 426 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 440 francs ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 493 francs, contre 496 fr. il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec lots, elles sont recherchées à 250 fr. 75.

Prochains tirages : 22 avril, *Communales 1906*.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ont témoigné d'un peu d'irrégularité.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* reste à 1.768 francs, contre 1.775 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui s'inscrivait à 1.505 francs jeudi dernier, reste à 1.500 francs.

La *Société Générale* est à 814 francs, contre 815 fr. Le *Crédit Industriel et Commercial* se retrouve à 734 francs.

Le Comptoir National d'Escompte s'inscrit à 938 francs au comptant et à terme.

La Banque de l'Union Parisienne clôture à 1.205 fr. au comptant, au lieu de 1.207 francs. A terme, on reste à 1.202 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie est à 299 francs, au lieu de 302 francs.

L'action de la Banque Suisse et Française termine à 674 francs ex-dividende de 30 francs, contre 704 fr. avec dividende.

Le Crédit Mobilier Français clôture à 678 francs au comptant et à 676 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui terminaient à 675 francs, sont à 676 francs. Actions libérées intégralement, 672 francs.

La Banque de l'Algérie reste à 2.841 francs au comptant et à 2.850 francs à terme.

La Rente Foncière clôture à 767 francs à terme, au lieu de 777 francs.

L'action Banque Privée Lyon-Marseille termine à 457 francs, contre 458 francs.

La Banque de l'Indo-Chine s'échange à 1.585 francs, au lieu de 1.590 francs.

L'action de la Compagnie Algérienne se tient à 1.460 francs au comptant.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Victor et C^{ie}) se tient à 595 francs. Banque Franco-Américaine, 526 francs, au lieu de 525 francs précédemment.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, sont à 595 francs.

Les Obligations 4 1/2 s'inscrivent à 499 francs. Les Obligations 4 0/0 sont recherchées à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien se retrouvent à 241 francs au comptant, au lieu de 208 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine sont à 432 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 478 francs. Actions, 641 fr., gagnant 6 fr.

Les obligations 5 0/0 du Crédit Foncier du Brésil finissent à 459 francs.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer ont évolué, pour la plupart, autour de leurs cours précédents.

L'Est, qui était à 930 francs au comptant, il y a huit jours, se retrouve sans changement.

Le Midi se tient à 1.070 francs, au comptant, contre 1.068 francs.

Le Lyon est à 1.250 francs, au lieu de 1.248 francs.

Le Nord finit à 1.627 francs au comptant, contre 1.637 francs. A terme on cote 1.630 francs, au lieu de 1.642 francs jeudi dernier.

L'Ouest est à 914 francs au comptant, nous le laissons il y a huit jours à 920 francs.

L'Orléans s'échange à 1.268 francs au comptant, contre 1.260 francs.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont eu, quelques-unes tout au moins; à supporter des réalisations.

L'action du Métropolitain de Paris, qui finissait à 663 francs, clôture à 654 francs.

L'action du Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris se tient à 253 francs à terme, contre 256 fr. précédemment.

La Thomson-Houston, qui était à 812 francs à terme, reste à 810 francs.

L'action de la Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques, qui était à 320 francs à terme, finit encore ainsi.

Les actions de la Société d'Electricité et Gaz du Nord clôturent à 442 francs, contre 443 francs.

Les actions de la Société du Gaz de Paris s'avancent à 300 francs.

L'action de la Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont) termine à 506 francs à terme, au lieu de 516 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Société d'Electricité de

Paris finissent à 492 francs. Actions, 633 francs, contre 625 francs.

Les actions nouvelles de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité ont bondi de 498 francs à 550 francs au comptant. Actions anciennes, 555 fr. à terme, au lieu de 517 francs.

L'action de la Société Centrale de Dynamite revient de 808 francs à 795 francs.

La Mafidano (action de jouissance) est à 347 francs; actions de capital, 601 francs.

Les actions ordinaires de la Compagnie Générale Transatlantique restent à 226 francs à terme. Actions de priorité, 229 fr. 50.

Les Messageries Maritimes ordinaires finissent à 159 francs à terme; actions de priorité, 179 francs, au lieu de 167 francs.

L'action des Etablissements Bergougnan est demandée à 1.538 francs.

Les actions Montbard-Aulnoye clôturent à 231 francs, au lieu de 225 fr. 50 précédemment.

L'action des Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures) se retrouve à 489 francs.

L'action Suez, que nous laissons à 6.350 francs à terme, recule à 6.190 francs. Parts civiles, 4.505 francs au comptant au lieu de 4.600 francs.

Du 1^{er} janvier au 17 avril, les recettes du Canal se chiffrent par 12.350.000 francs, contre 40.790.000 francs pendant la même période de 1911 et 41.600.000 francs en 1910.

L'action de jouissance de la Compagnie Générale des Omnibus s'inscrit à 363 francs au comptant. Les actions nouvelles s'inscrivent à 777 francs, gagnant 1 franc.

Les Voitures à Paris clôturent à 214 francs, au lieu de 205 francs.

L'action Cuivre et Pyrites finit à 232 francs à terme, contre 231 francs.

L'Association Minière s'échange à 219 francs à terme, et à 216 francs au comptant.

Les Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé sont à 702 francs, au lieu de 701 francs; Obligations 4 1/2 0/0, 499 francs.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres sont à 441 francs.

L'action de la Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi s'avance à 277 francs au comptant.

On observe que la rapidité avec laquelle se développent les emplois du caoutchouc est attestée par les statistiques relatives à la matière première. Au 1^{er} avril, le stock mondial visible de Para pur, y compris le Caoucho, était de 6.600 tonnes, contre 10.697 tonnes en 1911 et 5.279 tonnes en 1910. Les stocks ont donc diminué de 4.000 tonnes d'une année à l'autre, malgré l'accroissement de la production. Cette constatation ajoute-t-on, est de bon augure pour la tendance future des prix du caoutchouc qui, après un fléchissement léger et passager, restent orientés à la hausse, et la Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi devrait profiter d'autant mieux de l'amélioration des prix que ses produits, justement appréciés pour leur qualité, se traitent en général avec une légère prime sur le Para-

★ ★ Les Fonds d'Etats Etrangers se sont montrés généralement mous.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 est à 86 fr. 50 à terme au lieu de 86 fr. 60.

Le Brésilien 4 0/0 1910 se tient à 434 francs, contre 435 fr. 70.

L'Argentin 4 0/0 1896 (Rescision) reste à 90 fr. 75 au comptant. Argentin 4 1/2 0/0 1911, à 97 fr. 15 au comptant et à 97 francs à terme.

La Rente Extérieure Espagnole, qui était à 95 fr. 25, il y a huit jours, revient à 94 fr. 85.

La Rente Italienne finit à son même cours de 94 fr. 60.

L'emprunt du Maroc 5 0/0 1904, qui restait à 524 francs la semaine dernière, clôture à 526 francs. Emprunt 5 0/0 1910, 521 francs.

Le Portugais 3 0/0, qui s'inscrivait à 65 fr. 75, est à 65 fr. 35.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* se retrouve à 94 fr. 65, au lieu de 94 fr. 80.

Le *Russe 5 0/0 1906* finit à 106 fr. 60, contre 106 fr. 50; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 80 francs au lieu de 80 fr. 75; *3 0/0 1896*, 79 francs; il restait à 79 fr. 90; *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 35 au lieu de 101 fr. 20.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui était à 87 fr. 40, reprend à 87 fr. 72 1/2.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 30 contre 89 fr. 50.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 515 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se tient à 564 francs, ex-dividende de 31 fr. 35, au lieu de 596 francs avec dividende.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui finissait à 686 francs, s'échange à 685 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 763 francs, contre 759 francs.

La *Banque d'Athènes* se tient à 120 francs.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* est à 417 francs au comptant, contre 440 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui finissait à 929 francs à terme, termine à 928 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 397 francs, au lieu de 390 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont plus calmes.

Les *Andalous* restent à 314 francs, contre 313 francs. *Nord de l'Espagne*, 464 francs, au lieu de 466 francs; *Saragosse*, 455 francs, contre 454 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* s'échangent à 462 fr. 25 au comptant, en avance de 1 fr. 25.

Les *Actions de seconde préférence* sont à 154 francs, perdant 3 francs.

Les actions de préférence *6 0/0 de la Brazil Railway Company* finissent à 583 francs, contre 562 francs précédemment.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* sont à 635 francs; actions de capital nouvelles, 862 francs, contre 865 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 563 francs à terme, en moins-value de 4 francs.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* clôturent à 766 fr. à terme, contre 765 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 487 francs, rependant 7 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se tient à 287 francs à terme, contre 288 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui finissaient à 261 fr. à terme, reviennent à 255 fr.

Les obligations *5 0/0 du Saint-Louis and San Francisco Railroad* se retrouvent à 494 fr. 50 au comptant; *Obligations 4 1/2 or*, 452 francs.

La *Sosnowice*, qui restait à 1.600 francs, termine à 1.700 francs après 1.710 francs au plus haut.

L'action *Astra Romana* s'inscrit à 718 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui restait à 491 fr., revient à 484 francs. *Actions privilégiées*, 471 francs, contre 482 francs.

Le *Rio-Tinto* finit à 1.971 francs, au lieu de 1.963 francs la semaine dernière après 1.991 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 473 francs; privilégiées 477 francs.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 269 francs, contre 268 francs. *Lagunas Nitrate*, 66 fr., sans changement.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 387 francs, gagnant 3 francs.

Le *Naphte de Bakou* monte à 1.445 francs, contre 1.376 francs. *Tabacs Ottomans*, 346 francs, ex-coupon de 12 francs, au lieu de 358 francs avec coupon il y a huit jours.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance, sur ce Marché, est restée irrégulière ces derniers jours, avec d'ailleurs des affaires peu actives. Le groupe des *Valeurs cuprifères* s'est bien tenu, mais les *Valeurs Industrielles Russes* ont enregistré des mouvements dans les deux sens.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* est à 86 fr. 85, comme il y a huit jours.

Le *Brazil 5 0/0 1895* est à 100 fr. 60, au lieu de 101 fr. 20 la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 48 fr. 25, sans changement. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 25, également comme la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* sont à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* restent à 1.693 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* s'inscrivent à 598 francs à terme. Elles se tenaient à 601 fr. jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fe* sont à 408 francs, contre 403 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation *5 0/0 du Chemin de fer Nord-Central Espagnol* s'inscrit à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* est à 30 fr. 75; Action privilégiée 134 francs.

L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu le 13 avril et a décidé l'attribution d'un dividende de 6 francs aux actions privilégiées. Ce dividende sera payable à partir du 15 mai prochain. La réserve légale a été dotée de 34.053 fr. 89 et la réserve spéciale de 580.000 francs.

L'obligation *5 0/0 Port Argentine* est ferme à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* s'inscrit à 177 francs. L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se tient à 160 fr. 50.

L'action *Padang* est active à 98 francs.

Les actions *Malaeca* ordinaires sont à 340 francs, au lieu de 347 fr. 50.

La *Harpener* qui restait à 1.598 francs, finit à 1.496 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui se tenaient à 796 francs, sont à 799 francs, après 784 fr. au plus bas et 803 fr. au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 3.822 francs, contre 3.810 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 899 francs il y a huit jours, est à 882 francs, après 874 fr. au plus bas et 908 fr. au plus haut.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont recherchées à 167 francs.

La *Taganrog*, qui clôturait à 599 francs, est à 590 francs.

L'action *Platine* termine à 809 francs, contre 807 francs, jeudi dernier.

La *Huanchaca* termine à 76 francs, au lieu de 76 fr. 75. *Balia Karaidin*, 376 francs, contre 373 fr. 75 la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* est à 2.280 francs.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* se tient à 43 fr. 50.

La *Providence belge* s'inscrit à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* est à 2.436 francs.

L'action *Laurium Grec* reste à 46 fr. 50. Nous la laissons précédemment à 48 fr. 25.

L'action *Raisins de Corinthe* s'échange à 182 fr. 50, au lieu de 172 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* est à 169 fr. 50, contre 169 francs.

La *Tharsis* clôture à 162 francs, au lieu de 163 francs, il y a huit jours.

La *Touta*, qui était à 930 francs, finit à 931 francs.

Les *Usines Smieloff* sont à 365 francs, contre 315 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est bien tenue à 118 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 122 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se retrouvent à 26 fr. 25 à terme.

L'action *Montecatini* s'inscrit à 102 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* s'inscrit à 613 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

18 avril 1912

Blés : La situation ; les cours. — **Sucres :** Le mouvement des sucres ; la situation ; les cours. — **Vins :** La consommation des vins ; la situation ; les cours. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

15 avril 1912.....	28.260.000 hectolitres
Semaine précédente.....	28.130.000 —
15 avril 1911.....	36.250.000 —
15 avril 1910.....	30.160.000 —

La situation commerciale du blé reste sans modifications bien sensibles. Les détenteurs continuent à imposer leurs conditions et la tendance est toujours à la hausse.

On lit dans Beerbohn :

« Les expéditions mondiales de la semaine passée qui ont atteint 1.575.000 quarters sont les plus importantes de n'importe quelle semaine de la campagne actuelle ; néanmoins, le marché du blé est resté très ferme ; il s'est produit une bonne demande et les prix ont été en nouvelle avance de 6 à 9 d. par quarter ; à la clôture, il est vrai, les acheteurs se montrent moins disposés à traiter à des cours plus élevés. En Belgique, les approvisionnements de blé indigène sont très resserrés ; il devient nécessaire de recourir davantage aux sortes étrangères.

« En France, les opinions sont partagées pour ce qui est des réserves entre les mains des fermiers ; selon les chiffres officiels révisés, il existerait assez de blé pour tous les besoins ; les apports augmenteraient dès que les ensemencements de printemps seraient terminés. Par contre, des avis privés prétendent que la France aura besoin d'importer des quantités modérées d'ici à la prochaine moisson. Dans ce cas, un point important est de savoir si la moisson sera précoce ou tardive ; à l'heure actuelle, le plant est en avance sur les années moyennes ; mais tout dépend sans doute du temps qu'il fera pendant les trois mois prochains. »

* *

À la Bourse de commerce de Paris, les tendances sont plus calmes en fin de semaine sur des réalisations et des avis de l'étranger.

Le courant cote 30 05 ; le prochain 29 75.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	21mars 1912	28mars 1912	4 avril 1912	11avril 1912	18avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	28 ..	28 15	28 75	29 45	30 05
Liverpool.....	21 41	21 32	21 75	21 90	21 87
Berlin.....	26 94	27 40	27 68	28 15	28 47
Budapest.....	23 54	24 48
Chicago.....	19 25	19 54	19 32	19 47	21 02
New-York.....	20 05	20 44	20 33	20 88	21 48

Sucres. — La direction générale des Contributions indirectes vient de publier son tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes pour les sept premiers mois de la campagne sucrière 1911-1912.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises d'entrées a été de 4, contre 1 en 1910-1911 ; il y a 220 usines, contre 239 où les travaux sont terminés. Le volume des jus soumis à la défécation est de 47.768.373 hectolitres 06, tandis que l'année dernière il était de 65.100.366 hectolitres 03 avec une densité moyenne de 5.51, correspondant à 23.107.897 degrés-hectolitres 23 au rendement de 1.500 grammes, contre 5.44 et 354 215.673 degrés-hectolitres 84 en 1910-1911.

Les charges correspondant au rendement légal, à raison de 1.500 grammes de sucre raffiné par hectolitre et par degré de densité des jus soumis à la défécation, ont été de 394.661.927 kilos, contre 531.232.627 en 1911 à pareille époque, auxquelles il convient d'ajouter les reprises et entrées de toute nature

qui se sont élevées à 67.863.825 kilos, contre l'année dernière 68.192.003, et les excédents constatés qui s'élevaient à 68 millions 792.060 kilos, contre 117.734.045, ce qui représente pour le total des charges au 31 mars 1912, 531.317.812 kilos, contre 711.249.975 en 1911.

Quant aux décharges comparativement à la campagne précédente, les quantités expédiées des fabriques sont, pour les sucres bruts titrant moins de 98°, de 108.935.673 kilos contre 145.028.589 ; pour ceux titrant 98°, 112.200 kilos contre 757.900, et pour ceux atteignant 99°, de 308.324.592 kilos contre 417.156.500 kilos. D'autre part, les expéditions des quantités exprimées en sucre raffiné ont été de 400.805.177 kilos contre 549.505.905, et celles à l'état de raffiné ont atteint 53.147.385 kilos contre 59.597.555, et celles des sucres candis exprimés en raffiné se sont élevées à 158.377 kilos contre 249.227, soit un total général des expéditions en sucre raffiné de 454.110.939 kilos contre 609.352.687. Il convient également d'ajouter à ces chiffres les décharges auxquelles ont donné lieu les expéditions de mélasses à toutes destinations, qui se sont élevées à 7.779.548 kilos contre 8.626.122 en 1911, ainsi que les pertes matérielles et autres décharges s'élevant à 559 kilos, ce qui représente un total général des décharges ainsi exprimées en sucre raffiné de 461.891.046 kilos contre 617.978.809 kilos pour la même période de l'année dernière.

Par conséquent, il reste actuellement en fabrique 69 millions 426.766 kilos, qui se répartissent ainsi : 64.062.991 kilos de sucres achevés et 5.363.775 kilos de produits en cours de fabrication contre l'année dernière 93.563.384 de sucres achevés, et comme produits en cours de fabrication, 5.707.482 kilos représentant 99.270.866 kilos, soit une diminution cette année de 29.500.393 kilos dans les sucres achevés et de 343.707 dans les produits en cours de fabrication.

* *

Les marchés sucriers se sont montrés assez faibles pendant la plus grande partie de la semaine mais en dernier lieu la tendance est nettement orientée à l'amélioration.

Les variations atmosphériques que nous avons subies n'ont pas encore causé de retards bien sensibles. En Allemagne, M. F. O. Licht estime que l'on peut compter sur une augmentation d'emblavements de 5, et peut-être plus.

À Paris, le marché se raffermir sur les indications des places étrangères et sur les diminutions de recette à Cuba.

Le sucre blanc n° 3 fait 46 56 ; les roux 88° 38 75.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	20mars 1912	27mars 1912	3 avril 1912	10avril 1912	17avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	44 12	42 82	41 57	39 75	38 75
Londres.....	38 10	37 ..	35 90	37 15	33 90
Bruxelles.....	38 50	37 37	36 ..	35 12	33 25
Amsterdam.....	38 73	37 46	37 17
Prague.....	38 69	35 17	36 12	34 96	33 23
Hambourg.....	38 92	37 62	36 43	34 86	33 74
New-York(moscovad)	46 98	46 ..	44 86	44 45	39 80

Vins. — La Direction générale des Contributions indirectes vient de publier le relevé des quantités de vins sorties de chez les récoltants, des stocks existant chez les marchands en gros et des quantités de vins imposées au droit de circulation. Nous en publions le détail dans le tableau ci-dessous :

Il a été retiré des chais des récoltants pendant le mois de mars 2.902.327 hectolitres de vins, ce qui porte à 21.166.408 hectolitres le total pendant les six premiers mois de la campagne. En mars 1911, les sorties avaient été de 1.695.956 hectolitres et, pendant les six mois de l'exercice précédent, de 12.806.087 hectolitres. Pour mars seul, l'augmentation est de 1.206.371 hectolitres et, pour le premier semestre, de 8.300.321 hectolitres. Ajoutons que, durant le premier semestre de l'exercice 1909-1910, les retraisons avaient été de 22.827.559 hectolitres ; en 1908-1909, de 21.090.961 ; en 1907-1908, de 21.802.103 ; en 1906-1907, de 21.411.412 ; en 1905-06, de 20.811.545 ; en 1904-1905, de 22.641.529 et en 1903-1904, de 16.464.715 hectolitres.

Le stock chez les négociants était fin mars de 13.524.999

hectolitres contre 14.178.216 à la date correspondante de 1911, soit une diminution de 653.217 hectolitres.

En mars, 3.454.539 hectolitres de vin ont été soumis aux droits de circulation, ce qui porte à 21.262.893 hectolitres le total des six premiers mois de l'année 1911-1912.

Nous sommes en pleine période critique et, malheureusement, nous avons maintenant des dégâts relativement importants à signaler du fait des gelées printanières ou des refoulements de sève. La Champagne, l'Allier, le Beaujolais, le Var, et certaines parties de la Basse-Bourgogne ont été assez sérieusement touchés. Dans nombre de ces régions, les perspectives, qui étaient brillantes, ne sont plus que moyennes, dans d'autres elles sont très médiocres.

Le mouvement des affaires s'est quelque peu ralenti. Acheurs et vendeurs sont hésitants en raison des perspectives de plus en plus incertaines de la température.

Dans le Midi, on signale encore quelques reventes. On avait pu, il y a quelques jours, noter un léger tassement; mais le mouvement inverse se produit maintenant et l'on traite aujourd'hui aux cours précédemment pratiqués.

En Provence, les cours restent entre 26 et 27 fr., pour les bonnes qualités de 8 à 9°. Les qualités des coteaux se tiennent à 28 et 29 fr. sans beaucoup d'acheteurs.

Dans le Haut-Languedoc, il reste peu de choses à la propriété. Les vins blancs doux du Tarn sont complètement épuisés et les derniers ont été vendus aux environs de 100 francs les 225 litres.

Dans le Bordelais, les transactions restent peu nombreuses et difficiles. Les gelées ont fait des ravages et il faut d'ores et déjà compter sur un déchet sérieux. Il faut toutefois attendre quelque peu avant de pouvoir se faire un compte exact des dégâts qui se sont produits.

En Bourgogne, il n'y a pas d'affaires à signaler. Les gelées ont causé de nouveaux dégâts dans les fonds et les basses côtes, ce qui, venant après les gelées de février, réduit considérablement les espoirs que l'on avait. Les vignes fines de côtes sont à peu près indemnes.

A Bercy, le calme domine et chacun reste dans l'expectative; il semble bien que tant que les gelées seront à craindre, les transactions resteront difficiles.

Les cours sont sans variations entre 32 et 36 fr. l'hectolitre nu sur place pour les petits vins rouges. Les Montagne sont cotés 35 à 36 fr., de même que les Roussillon 10 à 11°. Les Algérie rouges font 33 à 35 fr. et les blancs 35 à 38 fr.

Soies. — Pendant le premier trimestre 1912, les conditionnements des soies se sont élevés à 6.352.618 kilogrammes contre 5.972.779 en 1911 et 6.253.068 en 1910.

Le marché des soies, déjà peu actif, a été dérangé par les fêtes de Pâques. On ne note aucun caractère bien intéressant dans la semaine qui vient de s'écouler. Les consommateurs ne demandent que les quantités strictement nécessaires pour leurs besoins, et, d'autre part, les détenteurs ne se montrent pas très empressés à offrir leurs marchandises. Les cours conservent ainsi une bonne stabilité.

On a fait :

Grèges Italie 2^e ordre 9/11, 43-43 fr. 50; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 44-43 fr. 50; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 42 fr.; Trames Chine n. t. c. extra 40/45, 41 fr.; Trames Japon fil. 1^{er} ordre 24/26, 46 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 24/26, 49 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 43 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46-47 fr.; Organsins Canton 1^{er} ordre 26/30, 41 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 46-47 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 48 fr.

En grèges asiatiques, les affaires ont été également calmes dans toutes les provenances et les prix sont restés à peu près stationnaires.

On a fait :

Grèges Chine fil. Soleil extra 11/13, 42 fr.; Grèges Chine fil. Médaille 19/11, 40 fr.; Grèges Chine fil. Star et Dragon 2 9/11, 40 fr. 50; Tsatl. red. Bicycle 1, 34 fr.; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 32 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 9/11, 43 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2 11/13, 41 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 39 fr. 75; Grèges Canton fil. extra 13/15,

38 fr.; Grèges Canton best. 1 11/13, 37 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 10/12, 37 fr.; Grèges Canton fil. best 1, 13/15, 36 fr. 50; Grèges Canton fil. bon 1, 13/15, 36 fr.

L'industrie du moulinage paie son tribut à l'ambiance générale, les ouvraisons cependant ne sont pas très offertes, la production des organsins dont les emplois sont nombreux est juste suffisante à la demande, ce qui permet aux ouvriers de maintenir assez bien leurs prix de façon.

La situation sur le marché de l'étoffe se caractérise toujours par l'absence d'affaires de quelque importance. Quoique la mode soit plutôt favorable à la soierie, elle est d'une telle instabilité que les acheteurs n'osent plus s'engager dans des affaires à plus ou moins longue échéance.

Métaux. — L'Association des Producteurs américains de cuivre publie, pour le mois de mars 1912, les chiffres suivants :

Production, 56.113 tonnes; livraisons, 56.370 tonnes; stocks au 1^{er} avril 1912, 27.843 tonnes; diminution pour mars, 255 tonnes.

Le marché du métal s'est montré très agité cette semaine, et les fluctuations ont été importantes. Elles devaient se produire, par suite de la situation qu'avait amenée la spéculation sur le métal et sur les valeurs cuprifères. La situation restera vraisemblablement instable pendant quelque temps encore.

La Circulaire Merton envisage comme suit la situation :

« En général, les fabricants d'Europe n'ont pour ainsi dire pas encore recommencé à acheter; non seulement les jours fériés ont affecté les affaires, mais, vu la forte irrégularité du marché du Standard, les consommateurs ont assez hésité à placer de nouvelles commandes. Il semble y avoir beaucoup de travail en réserve, principalement dans les industries d'électricité et, si le marché devient un peu plus stable, nous prévoyons de gros achats du commerce en Europe. On rapporte qu'en Amérique, l'activité est plus marquée; à la fin de cette semaine, de bonnes quantités de cuivre électrolytique ont été placées. »

Les premières marques font 187; les marques ordinaires, 184 50.

La reprise du travail en Angleterre, et en particulier la réouverture des laminoirs de fer blanc du Pays de Galles a augmenté les demandes d'étain. Les positions statistiques étant satisfaisantes, il en est résulté une bonne tendance qui a permis aux cours de faire de nouveaux progrès. Bien que les achats ne soient pas précipités, le volume des transactions a sensiblement augmenté.

L'étain Banka fait 536 50; le Billiton, 532.

Le marché du plomb a été plus affecté que les autres par les vacances. Les affaires sont peu nombreuses et les vendeurs sont presque complètement défaut. La tendance demeure très ferme, bien que les cours restent à peu près stationnaires.

On cote les marques ordinaires 47 50.

Les affaires en zinc ont été plus nombreuses. Les stocks ont été amoindris par le récent mouvement d'achats que nous avons signalé et les détenteurs se montrent plus indépendants. D'autre part, bien que les consommateurs soient assez largement approvisionnés, ils se montrent encore disposés à faire des achats sur époques éloignées.

Le zinc de Silésie fait 75; les autres bonnes marques, 73 50.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	20 mars 1912	27 mars 1912	3 avril 1912	10 avril 1912	17 avril 1912
Cuivre en barres :					
Disponible.....	£ sh. d. 64 17 6	£ sh. d. 65 15 0	£ sh. d. 68 15 0	£ sh. d. 69 6 3	£ sh. d. 70 7 6
A 3 mois.....	65 12 6	67 0 3	69 11 3	70 3 9	71 5 0
Etain : disponible..	190 0 0	196 5 0	196 10 0	197 0 0	197 15 0
— à 3 mois....	187 5 0	185 15 0	191 10 0	194 10 0	194 10 0
Plomb anglais : disp.	16 3 9	16 10 0	16 10 0	16 12 6	16 13 9
— espagnol : —	15 18 9	16 0 0	16 2 6	16 5 0	16 6 3
Zinc : disponible...	26 10 0	26 2 0	25 0 0	25 12 6	25 15 0
—					
Glasgow					
Fonte disponible ..	£ 7 0	51 6 0	51 11 0	52 6 0	53 7 0

HERNÉS

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 16 avril 1912.

La catastrophe du « Titanic ». — L'augmentation des armements. — L'Allemagne et les tarifs douaniers du Brésil. — La production diamantifère dans le Sud-Ouest africain allemand. — Les bons du Trésor. — La Bourse.

La catastrophe du *Titanic* nous a péniblement impressionnés et l'opinion publique allemande est unanime pour approuver les paroles prononcées aujourd'hui par le président du Reichstag, à l'ouverture de la séance : « Avant de commencer la discussion de l'ordre du jour, a déclaré M. Kaempf, j'ai le devoir d'exprimer notre douleur au sujet de la catastrophe du *Titanic*. Nous adressons nos sympathies d'abord au peuple anglais, mais aussi à toutes les nations éprouvées par ce naufrage. Qui sait, d'ailleurs, si nous n'avons pas aussi à en souffrir ? »

Le texte officiel de la nouvelle loi sur l'armée et sur la flotte vient d'être publié par la *Gazette de l'Allemagne du Nord*. Je vous ai indiqué, en leur temps et par le détail, les augmentations d'effectifs et de matériel ainsi que les charges supplémentaires que comportent les nouveaux projets. Je n'y insisterai donc pas davantage, et me borne à vous communiquer l'exposé des motifs qui, paraît-il, doit justifier l'accroissement de nos armements.

En ce qui concerne l'armée, il est nécessaire, dit-on, d'exécuter l'augmentation d'effectifs prévue par la loi du 27 mars 1911 beaucoup plus tôt qu'on ne le croyait opportun il y a un an. Les mesures essentielles prescrites par cette loi seront prises dès l'automne 1912. La situation militaire exige qu'on accroisse au delà des limites indiquées par cette loi nos moyens de défense. On le fera en appelant un plus grand nombre de recrues sous les drapeaux et en perfectionnant l'organisation de l'armée. Il faut que, d'une part, nous soyons en ce qui concerne le nombre des soldats exercés, à la hauteur des exigences possibles d'une guerre future ; d'autre part, il faut faciliter le passage des effectifs de paix à ceux de guerre.

Quant à la flotte, son organisation actuelle présente deux défauts importants : le premier est que, chaque année, à l'automne, au moment du départ des réservistes qui représentent un tiers des effectifs, tous les navires de la flotte sont montés dans la même proportion par des jeunes recrues sans expérience de la mer. La valeur de notre flotte de combat est de ce fait chaque année pour un temps assez long sensiblement diminuée. Le second défaut est que, pour l'instant, bien que nos effectifs budgétaires soient de 58 navires, nous ne disposons que de 21 navires tant que la flotte de réserve n'est point prête. Or, la constitution de cette flotte de réserve est devenue de moins en moins vraisemblable. C'est une conséquence inévitable de la complication des armements modernes et de la difficulté d'instruire un personnel suffisant à des groupements navals aussi considérables. La flotte de réserve ne vient qu'en seconde ligne en tant qu'unité de combat. Elle conserve cependant une grande importance. Nous pensons remédier à ce double mal ou tout au moins l'atténuer sensiblement par la constitution d'une troisième escadre active.

Une correspondance récente adressée de Rio de Janeiro à la *Gazette de l'Allemagne du Nord* signale les efforts des Etats-Unis pour obtenir du Brésil qu'il porte de 20 à 40 0/0 le taux de la réduction de tarifs accordée à certains produits américains et qu'il étende ces mesures préférentielles à de nombreux articles qui n'en bénéficient pas actuellement. Si ces démarches devaient aboutir, notre commerce avec le Brésil subirait une grave atteinte ; il importe donc que le gouvernement de Berlin fasse au plus tôt toutes les démarches nécessaires pour sauvegarder les intérêts allemands. « Notamment, si le Brésil devait se résoudre à accorder une subvention officielle à la ligne de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et Rio de Janeiro, le

commerce européen en général, et le commerce allemand en particulier, souffriraient cruellement. »

D'après le rapport de la Régie du diamant, la production dans le Sud-Ouest africain allemand s'est élevée, en 1911, à 816.296 carats, contre 798.865 en 1910. La consommation allemande absorbe environ 3 0/0 de cette production, dont on peut répartir comme suit les expéditions : Anvers, 94.55 0/0 ; Allemagne, 4.79 0/0 ; Londres, 0.66 0/0.

Le 1^{er} juillet prochain, 220 millions de marks de bons du Trésor de l'Empire 4 0/0 et 200.000.000 de marks de bons du Trésor prussien 4 0/0 viendront à échéance. En ce qui concerne les bons de l'Empire, 60.000.000 de marks seront remboursés en espèces à l'échéance, tandis que 160.000.000 de marks seront prolongés ; quant aux bons prussiens, le montant entier devra être prolongé. Le renouvellement portera donc sur 360.000.000 de marks, dont une faible partie viendra à échéance en 1914 et le restant en 1916. L'échange sera effectué au pair.

La Bourse, qui avait preuve de bonnes dispositions au début de la rentrée des fêtes de Pâques, est devenue de moins en moins animée ; on a eu à enregistrer ces derniers jours, et d'une manière générale, des fluctuations assez sensibles des cours. Aujourd'hui, par contre, séance très animée, en raison de la situation meilleure du marché monétaire et de l'annonce d'une liquidation de fin de mois devant s'opérer assez facilement. L'argent au jour le jour s'obtient de 4 0/0 à 3 1/2 0/0 ; l'escompte hors banque, est encore relativement tendu à 3 5/8 0/0.

Les grandes Banques de Berlin en 1911. — La *Frankfurter Zeitung* publie, chaque année, une étude sur l'exercice écoulé des grandes Banques berlinoises, personnifiées dans la circonstance, par les neuf Banques les plus importantes de la capitale allemande. Voici, résumés en quelques tableaux, les renseignements qu'elle nous fournit pour l'exercice 1911, par comparaison avec celui de 1910.

Un premier aperçu des résultats obtenus nous est donné par les chiffres suivants :

(En millions de marks)

Banques	Capital rémunéré		Réserves		Bénéfices nets		Dividend. %	
	1910	1911	1910	1911	1910	1911	1910	1911
Dtsch. Bk.	200	200	106	108	36.0	36.4	12.5	12.5
Dresd. Bk.	200	200	60	61	23.8	24.2	8.5	8.5
Disk.-Ges.	170	200	61	81	23.5	22.7	10.0	10.0
Darmst. Bk.	160	160	31	32	14.0	13.9	6.5	6.5
Schaaffhs.	145	145	34	34	13.9	13.2	7.5	7.5
B. Handelslg.	110	110	34	34	12.1	12.8	9.0	9.5
C. u. Disko.	85	85	13	13	5.9	6.4	6.0	6.0
Nat. Bank.	80	90	14	15	8.2	8.8	7.0	7.0
Mitteld. Kr.B.	54	60	8	9	5.0	5.5	6.5	6.5
Total	1.204	1.250	361	387	142.4	143.9	8.67	8.72

La situation des neuf banques étudiées se présentait comme suit au 31 décembre de ces deux dernières années :

Situation des neuf grandes banques de dépôt berlinoises aux 31 décembre 1910 et 1911
(En millions de marks)

Banques	Capital et réserves	Dépôts compt. cour. crédits acceptations	Couverture liquide des engagements		Passif non converti par des moy. liquides
			1 ^{re} caté- gorie	2 ^e caté- gorie	
Deutsche Bk.	308	1.782	826	537	1.363
Dresdner Bk.	261	1.163	427	234	711
Diskonto Ges.	280	804	280	282	562
Darmst. Bk.	192	708	252	186	438
Schaaffhs.	179	447	137	101	238
B. Handelslg.	145	399	149	126	275
C. u. Disko.	98	397	115	161	276
National Bank	105	366	112	143	255
Mitteld. Kr. B.	69	157	44	43	87
31 déc. 1911.	1.637	6.223	2.342	1.863	4.205
31 déc. 1910.	1.565	6.003	2.299	1.861	4.160

Les moyens liquides se décomposent de la façon suivante, pour l'ensemble des neuf banques :

Décomposition des moyens liquides

	31 décembre		0/0 par rapport aux engagements	
	1910	1911	1910	1911
1^{re} Catégorie				
Encaisse et coupons	378	365	6.29	5.86
Avoir en banque	235	279	3.91	4.48
Effets de commerce	1.686	1.698	28.09	27.29
Totaux	2.299	2.342	38.29	37.64
2^e Catégorie				
Report et avances sur titres	1.152	1.100	19.19	17.67
Avances sur marchandises	367	417	6.11	6.70
Titres divers	342	346	5.70	5.56
Totaux	1.861	1.863	31.00	29.93
Totaux des 2 catégories	4.160	4.205	69.29	67.57

Quant aux autres comptes actifs, ils se présentent comme suit :

Autres comptes actifs

	1910	1911
	(Milliers de marks)	
Comptes courants débiteurs couverts	2.295	2.386
— non couverts	576	753
Affaires en syndicats	308	289
— dans d'autres banques	263	275
Immeubles	132	138
Totaux	3.574	3.841

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 18 avril 1912.

Le marché est calme. Les fonds allemands et prussiens sans grands changements, les valeurs industrielles indécises.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 3/8; Russe 1902, 90 1/2; Deutsche Bank, 256 7/8; Harpener, 200 3/8; Laura, 181 ./.; Bochumer 232 1/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 16 avril 1912

Le naufrage du « Titanic ». — Les fêtes franco-anglaises. — Le projet de Home-Rule. — La situation monétaire. — Le commerce extérieur en mars.

Une nouvelle effroyable vient de jeter sur tout le pays un voile de tristesse et de deuil : le paquebot « Titanic », de la Compagnie *White Star*, qui avait quitté Southampton pour New-York le 10 avril, est entré le 14 au soir en collision avec un iceberg. Les paquebots « Virginian », « Baltic », « Olympic », « Parisian » et « Carpathia », prévenus par la télégraphie sans fil, se sont portés à son secours. Mais le « Titanic », qui portait 1.455 passagers et 903 hommes d'équipage, a sombré avant qu'on ait pu terminer les opérations de sauvetage. Les nouvelles publiées laissaient craindre que près de 1.400 personnes n'aient trouvé la mort dans cette épouvantable catastrophe.

Toute la journée d'aujourd'hui, les bureaux de la *White Star Line* ont été assaillis par une grande affluence de personnes venues pour demander les derniers détails sur la catastrophe et les noms des survivants. Une foule énorme, massée devant le siège de la Compagnie, a assisté à un défilé lamentable d'hommes et de femmes en larmes. Sur tous les immeubles des grandes Compagnies de navigation, le drapeau a été mis en berne. Dans les rues, les passants s'arrachent littéralement les journaux et parcourent avidement les nouvelles relatives à la catastrophe. La consternation est générale. En dernière heure, on annonce que 868 personnes seulement ont pu échapper au désastre.

Cette catastrophe nationale a causé une impression

d'autant plus pénible qu'elle s'est produite au lendemain des fêtes données à Nice et à Cannes à l'occasion de l'inauguration des monuments élevés à la mémoire de la reine Victoria et du roi Edouard VII, fêtes dont le compte rendu avait été accueilli par l'opinion publique tout entière avec une très vive satisfaction.

La *Westminster Gazette* écrit à ce sujet : « Pas un Anglais n'a lu le compte rendu des cérémonies sans que son amitié pour le peuple français n'en soit accrue. Nous sommes heureux de penser que les monuments élevés à la mémoire de la reine Victoria et du roi Edouard VII représentent plus qu'une marque d'estime pour les deux souverains anglais ; ils symbolisent le caractère nouveau des relations franco-anglaises. La France montre aujourd'hui que la bonne volonté et la coopération entre les deux nations sont devenues une force permanente travaillant au progrès de l'univers. »

De son côté, le *Times* fait ressortir que l'entente avec la France se continue dans le même esprit dans lequel elle a été commencée ; et il ajoute : « Le rapprochement de l'Angleterre et de la Russie est le complément naturel et acceptable de l'entente franco-anglaise. M. Poincaré a reconnu la valeur de cette entente pour la France. La valeur n'en est pas moins grande pour nous. C'est parce que les deux nations sentent et reconnaissent qu'il en est ainsi que l'entente possède une stabilité que l'on trouve rarement dans les ententes internationales. »

M. Asquith a exposé, la semaine dernière, aux Communes le projet gouvernemental relatif au Home-Rule, dont je vous ai fait parvenir un résumé dans ma correspondance précédente. Je me bornerai, cette fois, à vous en rappeler les points principaux.

Au point de vue religieux, la première préoccupation du législateur a été, comme dans le projet Gladstone, de donner toutes les garanties possibles à la minorité protestante de l'Ulster. C'est ainsi que le Parlement irlandais n'aura pas le droit de donner une situation officielle à une religion quelconque, de lui accorder, directement ou indirectement, certains bénéfices, de gêner le libre exercice d'un culte, de donner une préférence, un privilège, un avantage quelconque aux adeptes d'une religion particulière ; enfin, de faire des convictions religieuses une condition de validité des mariages.

La question financière est particulièrement grave. De l'avis même des Irlandais, l'Irlande est absolument incapable actuellement de payer les frais de son administration et de subvenir aux lourdes charges qu'impose au budget anglais la récente législation ouvrière, en particulier la loi des retraites ouvrières et bientôt l'assurance contre la maladie et le chômage ; d'autre part, des capitaux considérables sont encore nécessaires pour mener à bonne fin la loi agraire de 1903. Dans le projet gouvernemental, l'administration des retraites ouvrières, de l'assurance contre la maladie et le chômage et tous les frais résultant de l'application de ces lois restent à la charge du gouvernement impérial. Quant aux impôts, la plus grande partie continueront à être fixés par le Parlement de Westminster. On examinera plus tard la question de la participation de l'Irlande aux dépenses impériales.

En ce qui concerne, enfin, la question constitutionnelle, le Parlement irlandais se composerait : 1^o d'une Chambre de 164 membres, élue par les circonscriptions actuelles, à raison d'un député par 27.000 habitants ; 2^o D'un Sénat, composé de 40 membres nommés pour six ans ; les membres du premier Sénat seront désignés par le gouvernement anglais, mais, par la suite, ils seront choisis par le gouvernement irlandais. En cas de désaccord, les deux Chambres voteront ensemble.

Le pouvoir exécutif est confié à un lord-lieutenant, assisté d'un cabinet responsable devant le parlement irlandais. Quant à la représentation irlandaise à Westminster, point délicat qui avait fait échouer le projet Gladstone, le projet actuel décide que les députés irlandais auront le droit de voter sur toutes les questions.

Tel est, dans ses grandes lignes, le nouveau projet de Home-Rule. Il est défendu d'une manière enthousiaste par les organes ministériels, tandis qu'il rencontre une très vive opposition de la part de tous les journaux conservateurs.

La situation est plutôt satisfaisante sur le marché monétaire; les appels de fonds sur les emprunts récents s'élevaient hier à 250.000 liv. st., et on a pu y faire face sans recourir à la *Banque d'Angleterre*. Les avances au jour le jour se traitent autour de 3 0/0, et les avances à la semaine autour de 3 1/4 0/0.

Dans sa revue financière hebdomadaire, l'*Economist* observe que le marché monétaire a été mis, durant la semaine écoulée, à très forte contribution, pour le règlement de la liquidation du Stock-Exchange. D'autre part, les espèces envoyées en province pendant la grève commencent à revenir à Londres. Le marché rembourse la *Banque d'Angleterre* lentement, mais son émanicipation n'est pas encore en vue. Le sentiment d'hostilité manifesté à l'égard du chancelier de l'Echiquier, pour intercepter l'excédent du dernier exercice financier et le retenir ainsi éloigné du marché, est actuellement très prononcé.

De son côté, le *Statist* signale que le marché monétaire est resté ferme durant toute la huitaine, et que les banquiers ne se montrent guère disposés à acheter des traites à trois mois à 3 1/2 0/0. D'autre part, le taux pour les traites à quatre mois est seulement de 3 7/16 0/0, car on prévoit que les capitaux redeviendront plus abondants et meilleur marché en juillet. Il est possible, et même probable, qu'une partie de l'or envoyé ces temps derniers de Londres aux départements revienne dans la capitale britannique, et que la situation de la *Banque d'Angleterre* soit alors suffisamment forte pour qu'elle puisse permettre à tout l'or arrivant de l'Afrique du Sud d'être envoyé aux Etats-Unis et à la République Argentine, quand ces pays en auront besoin ultérieurement, pour faire face à l'accroissement de la circulation.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* accuse une augmentation de 395.652 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 36.393.091 liv. st., tandis que la réserve a passé de 24.839.274 liv. st. à 25.901.411, et que la proportion de la réserve s'est avancée de 39 3/4 à 43 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 36.074.832 liv. st.; la réserve, de 25.873.212, et la proportion de la réserve, de 43 1/2 0/0.

On attendait avec une certaine appréhension les statistiques du *Board of Trade* relatives à notre commerce extérieur en mars. Il faut reconnaître toutefois qu'elles sont loin d'être aussi mauvaises qu'on aurait pu le craindre en raison de l'influence défavorable exercée sur les affaires par la crise charbonnière. Les importations se sont élevées à 61.187.949 liv. st., en accroissement de 2.649.567 liv. st. ou 4,5 0/0; les exportations, à 40.713.971 liv. st., en diminution de 149.941 liv. st., ou 0,3 0/0, et les réexportations, à 40.866.706 liv. st., en augmentation de 1.692.040 liv. st., ou 18,4 0/0.

Du côté des importations, toutes les catégories sont en plus-value; mais le fait le plus intéressant à noter est un accroissement de 1.955.500 liv. st. des entrées de coton, c'est-à-dire près des trois quarts de l'augmentation totale des importations. Par contre, parmi les autres matières nécessaires à l'industrie, beaucoup sont en fléchissement, et, notamment, la laine, dont les entrées accusent une diminution de 560.500 liv. st. En dépit de la grève charbonnière, les importations de houille n'enregistrent qu'une augmentation de 12.700 livres sterling, et il y a moins-value pour les entrées de pétrole. La catégorie des produits alimentaires, boissons et tabacs, fait ressortir une plus-value de 653.200 livres sterling, due en partie aux prix élevés de la viande, du sucre, et de quelques autres produits. Les importations d'articles manufacturés sont en accroissement de 784.300 liv. st.

Aux exportations, la moins-value la plus importante revient naturellement aux combustibles, houille, coke, et agglomérés, qui sont en diminution de 3.926.000

tonnes, ou 70 0/0 en quantité, et de 2.054.000 liv. st. ou 64,5 0/0 en valeur. Les fils de coton et autres articles manufacturés ont fléchi aussi d'une manière assez sensible, la moins-value enregistrée étant notamment de 411.000 liv. st. pour les articles de coton, et de 314.000 liv. st. pour les lainages. On observe, par contre, des plus-values pour nombre d'autres articles, par exemple: 580.000 liv. st. pour le fer et l'acier manufacturés, 394.000 liv. st. pour les articles d'électricité, 441.000 liv. st. pour les produits chimiques, etc..., de sorte, qu'en définitive, la catégorie des articles manufacturés fait ressortir une augmentation de 1.001.500 livres sterling. La catégorie des produits alimentaires, boissons et tabacs enregistre une plus-value de 550.000 livres sterling, due en grande partie à un accroissement des exportations de spiritueux, à destination de l'Amérique et des colonies.

A noter enfin que, malgré le ralentissement du trafic, conséquence de la crise minière, les réexportations ont été très actives, bénéficiant d'une augmentation de 1.692.000 liv. st.

Les statistiques de notre commerce extérieur en mars, fait observer le *Daily Graphic*, donnent un témoignage splendide de la vitalité industrielle de l'Angleterre. La grève des mineurs, qui devait ruiner toutes nos industries, qui progressa pendant tout le courant de mars et persista jusqu'à la fin du mois, semble s'accorder mal avec des chiffres qui prouvent le progrès de notre commerce pendant cette période. On conviendra que les résultats satisfaisants enregistrés ont de quoi surprendre, si l'on songe qu'il y a eu cinq dimanches dans le mois écoulé, et qu'on n'a pu consacrer au commerce que 26 jours contre 27 durant le même mois de l'année dernière. Il faut tenir compte, cependant, ajoute le *Daily Graphic*, du fait que la plupart des marchandises expédiées en mars ont été fabriquées complètement ou en partie en février, de sorte qu'avril aura à supporter quelques-unes des pertes occasionnées par la grève.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

18 Avril 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	54.877.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	36.130.000
Total.....	54.877.000	Total.....	54.877.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.281.000
Réserves et profits et pertes.....	3.224.000	Portefeuille et avances	36.747.000
Trésor et administration publique.....	18.997.000	Billets en réserve....	26.250.000
Comptes particuliers.	41.869.000	Or et argent monnayés	1.388.000
Billets à sept jours, etc.	23.000		
Total.....	78.666.000	Total.....	78.666.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
29 février.....	40.072	27.986	66.401	53.977	30.533	45.97	3 1/2
7 mars.....	39.077	28.250	66.123	55.094	29.274	44.26	"
14 ".....	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	"
21 ".....	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	"
28 ".....	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43.26	"
4 avril.....	35.998	29.555	62.664	56.139	24.890	39.71	"
11 ".....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	"
18 ".....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	"

Les Emissions de capitaux. — Le montant des émissions anglaises durant le premier trimestre de l'année en cours s'est élevé à 47.966.109 liv. st., chiffre sensiblement

inférieur à celui de la même période de 1911, et surtout de 1910.

Le tableau suivant donne le montant des capitaux émis en Angleterre durant les cinq dernières années :

	1908	1909	1910	1911	1912
	(En milliers de livres)				
1 ^{er} trimestre...	45.288	64.238	99.356	61.320	47.966
2 ^e — ...	64.386	56.835	88.721	56.239	"
3 ^e — ...	31.542	27.695	28.112	14.914	"
4 ^e — ...	50.988	33.589	51.250	59.361	"
Totaux...	192.204	182.357	267.439	191.834	47.966

Voici maintenant un second tableau tiré, comme le précédent, de l'*Economist*, qui donne le détail des émissions effectuées pendant le premier trimestre de 1912 et des deux années précédentes :

Détail des émissions

	1 ^{er} trimestre		
	1910	1911	1912
	(En livres sterling)		
Emprunts anglais.....	20.895.000	"	"
— coloniaux.....	13.865.000	3.360.000	990.000
— étrangers.....	9.213.600	8.462.400	2.409.500
— munic. angl.	986.500	427.700	"
Corporations coloniales.	1.483.700	688.700	2.312.800
Corporations étrangères.	5.175.300	"	4.961.500
Ch. de fer anglais.....	"	"	"
— ind. et colon.	2.675.000	2.339.400	800.000
— étrangers.....	16.509.200	22.561.500	7.652.800
Compagnies minières :			
Australiennes.....	170.000	110.000	25.000
Sud-Africaines.....	184.000	3.146.300	957.300
Autres.....	1.565.400	1.120.100	1.255.300
C ^{or} d'Explor. et de territ.	2.554.400	2.371.600	2.090.800
Brasseries et Distilleries	175.000	"	"
Commission, exportat.,	"	150.000	675.000
Manufactures.....	1.837.200	2.139.900	2.294.900
Sociétés commerciales..	"	705.000	30.000
— territoriales.....	1.665.300	1.861.400	2.410.800
— de caoutchouc.....	6.087.700	1.066.600	945.000
— pétrolifères.....	"	1.262.500	2.323.500
— métallurgiques.....	551.200	1.493.200	579.800
— d'électricité.....	2.747.100	2.117.000	1.646.000
Tramways et Omnibus..	2.353.800	2.152.800	6.083.400
Automobiles.....	194.500	94.700	127.000
Gaz et Eaux.....	6.700	130.000	410.000
Hôtels, Théâtres.....	136.800	57.500	37.200
Sociétés pour acquisition de brevets.....	348.000	155.000	120.000
Docks.....	1.200.000	"	3.570.800
Banques et assurances..	1.005.000	1.605.000	1.925.000
Divers.....	3.320.000	1.741.700	1.432.500
Total.....	99.355.600	61.320.000	47.966.100

Le montant des émissions effectuées pendant le premier trimestre 1912 a donc été, comme on le voit, inférieur au chiffre correspondant de 1911, et surtout de 1910; il a été soumis en effet à l'influence de divers facteurs défavorables, comme la situation politique extérieure, la tenue du marché monétaire, et les conflits du travail, et notamment la crise charbonnière.

En ce qui concerne la destination des capitaux, il est intéressant de noter que la plus forte portion revient aux émissions étrangères, qui ont absorbé 26.808.100 liv. st. Les Etats-Unis ont pris notamment 7.795.800 liv. st.; la République Argentine, 6.959.200 liv. st.; le Brésil, 3.428.800 liv. st.; le Japon, 3.111.500 liv. st.; la Russie, 1.685.000 liv. st.; le Chili, 1.044.700 liv. st., etc.

Les colonies anglaises ont demandé aux capitalistes de la métropole 9.010.400 liv. st., dont 3.790.400 liv. st. pour le Canada, 1.642.800 liv. st. pour l'Australasie, 1.207.300 liv. st. pour l'Afrique du Sud, 162.300 liv. st. pour l'Inde et Ceylan, et 2.207.600 liv. st. pour les autres possessions britanniques.

Pour le Royaume-Uni, le montant des émissions, pendant le premier trimestre 1912, a atteint 12.147.600 liv. st., contre 5.362.800 liv. st. pendant la période correspondante de 1911 et 28.137.000 liv. st. en 1910.

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur

anglais pour le mois de mars et les trois premiers mois de 1912 :

	Importations		Exportations	
	Mars	3 mois	Mars	3 mois
	(En milliers de livres sterling)			
Produits alimentaires, boissons et tabacs...	20.713	64.917	2.701	7.136
Matières premières et articles non manufacturés.....	24.271	76.620	2.673	12.470
Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	15.983	45.584	34.459	96.730
Divers (y compris les colis postaux).....	221	758	881	2.285
Total.....	61.188	187.888	40.714	118.621

Le tableau suivant compare les résultats du mois de mars et des trois premiers mois pendant les trois dernières années :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Exportations totales	Importations	Exportations
	(Milliers de livres sterling)					
Mars 1912....	61.187	40.713	10.866	51.580	4.886	4.086
— 1911....	58.538	40.883	9.174	50.038	6.817	3.272
— 1910....	58.108	34.391	8.443	42.835	6.365	5.978
Différence en mars 1912 par rapport à :						
1911.....	+2.649	— 149	+1.692	+1.542	—1930	+1813
1910.....	+3.079	+6.322	+2.422	+8.745	—1478	— 892
3 1 ^{ers} mois :						
1912.....	187.887	118.621	31.185	149.807	16.745	16.156
1911.....	177.275	114.247	27.810	142.058	15.728	13.252
1910.....	165.163	100.886	26.775	127.662	14.830	15.985
Diff. pour les 3 1 ^{ers} mois par rapport à :						
1911.....	+10.612	+4.373	+3.375	+7.748	+1016	+2903
1910.....	+22.724	+17.734	+4.410	+22.144	+1915	+171

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 18 avril 1912.

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 1.425.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est calme. Les fonds d'Etat restent inchangés. Les Chemins américains sont en progrès.

On a coté : *Consolidés*, 78 1/4; *Russe* 5 0/10, 105 ./..

Le *Rio* s'inscrit à 78 5/8; *Rand Mines*, 6 25/32.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 260 5/8 1 *Union Pacific* à 177 5/8; l'*Atchison* à 111 3/8 et le *Chicago* à 113 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 16 avril 1912.

La crise hongroise. — La suspension de la Constitution en Croatie. — Le budget austro-hongrois. — La Bourse.

Contrairement aux espérances des milieux officiels, la renomination du Cabinet Khuen-Hedervary n'a pas mis fin à la crise hongroise et la presse tout entière du royaume a persisté à réclamer « la revision immédiate de la loi militaire qu'elle veut voir appliquer selon la constitution hongroise et non d'après les conceptions autrichiennes ».

C'est assez vous dire que le comte Khuen-Hedervary a été fortement pris à partie dès les premiers instants de sa renomination.

Le ministère avait accompli, le 4 avril, un acte qui devait produire une sensation immense en nommant le ban de Croatie commissaire royal. Celui-ci sus-

pendit immédiatement la Constitution croate, annula les convocations pour les élections à la Diète, qui devaient avoir lieu le même jour, et établit une censure rigoureuse. Ces mesures furent attribuées à la crainte du gouvernement hongrois de voir les élections de la Diète aboutir à la formation d'une solide opposition : vous savez, en effet, que le parti serbo-croate et le parti constitutionnel ont conclu une alliance ayant pour but de libérer du joug magyar la Croatie, la Slavonie et la Dalmatie.

Sitôt que fut connue la nouvelle de la suppression des libertés constitutionnelles en Croatie, M. Justh déclara qu'il porterait la question à la tribune du Parlement hongrois; François Kossuth, de son côté, écrivait bientôt que, si le compromis croato-hongrois de 1868 avait en vue une vie commune fraternelle des deux nations, les événements politiques n'avaient pas contribué, jusqu'ici, à atteindre ce résultat et que, certes, la suspension des droits constitutionnels en Croatie n'améliorerait pas la situation. Enfin, les radicaux tchèques décidèrent de saisir de la question le Parlement autrichien et les Délégations.

La situation du comte Khuen devenait donc plus difficile de jour en jour. Aussi ne fut-on pas surpris en apprenant qu'il devait avoir avec l'empereur une entrevue au cours de laquelle il demanderait soit l'autorisation de dissoudre la Chambre, soit la retraite du ministre de la guerre, mesure sans laquelle le gouvernement hongrois ne pouvait répondre du sort de la réforme de l'armée. Mais le président du Conseil n'a pas obtenu ce qu'il voulait et on annonce maintenant comme certain qu'il présentera demain, à Schœnbrunn, la démission officielle du cabinet hongrois.

Le budget des affaires communes de l'Autriche-Hongrie a été publié aujourd'hui. Il s'élève à un total de 470.900.000 couronnes, soit une augmentation de 22.300.000 couronnes par rapport à celui de l'année dernière. Les dépenses militaires atteignent 377.700.000 couronnes pour l'armée de terre et 71.700.000 pour la marine; comparativement à l'année précédente, elles témoignent d'un accroissement respectif de 18.800.000 et 3.500.000 couronnes. De plus, le gouvernement commun demande, pour l'augmentation des armements, 86 millions de crédits extraordinaires, dont 49 pour l'armée et 67 pour la marine.

La Bourse de Vienne, assez animée au début de la dernière quinzaine, a perdu bientôt tout entrain, et la spéculation, tant à Budapest qu'en Autriche, s'est trouvée paralysée sous l'influence de la crise parlementaire hongroise. Tous ces jours-ci, les séances ont témoigné d'une grande lourdeur; et si aujourd'hui les dispositions premières étaient favorables, en sympathie avec la bonne tenue de New-York, elles n'ont pas tardé à se modifier, sous l'influence de réalisations faites pour le compte de Budapest. L'escompte hors banque cote 4 9/16 0/0.

Le Bétail hongrois. — D'après les données du Bureau central de Statistique, l'effectif du bétail hongrois se compare comme suit en 1895 et 1911 :

Bétail	1895	1911	Augment. ou diminution en 1911
Bêtes à cornes.....	5.829.483	6.183.424	+ 353.941
Chevaux.....	1.972.930	2.000.611	+ 27.681
Anes.....	21.393	17.830	- 3.563
Mulets.....	885	935	+ 50
Porcs.....	6.447.134	6.415.197	- 31.937
Moutons.....	7.526.583	7.696.881	+ 170.098
Chèvres.....	286.392	331.383	+ 44.991

La revue *Das Handelsmuseum*, qui publie ces chiffres, les accompagne des considérations suivantes :

L'augmentation du nombre des bêtes à cornes — particulièrement important en ce qui concerne les vaches — n'est pas en rapport avec l'accroissement des besoins provenant du développement de la population. On ne saurait pourtant parler d'un état de stagnation ou d'un mouvement de recul, en raison de la supériorité de l'augmentation qualitative sur l'augmentation quantitative. Les races de l'Europe Occiden-

tales ont pris le pas sur les races indigènes : c'est là une conséquence naturelle de l'élévation de la consommation; les besoins de la viande, qui croissent de façon irrégulière et par bonds, ont rendu nécessaires l'introduction et l'élevage intensif en Hongrie des races occidentales qui, par suite de leur rapide développement et de leur rendement supérieur en lait et en viande, ont, en peu de temps, amené dans la circulation le capital consacré à l'élevage et rendu celui-ci plus rémunérateur.

L'état de stagnation de la race chevaline provient du développement des voies ferrées et de l'utilisation de plus en plus grande des forces mécaniques, tant à la campagne qu'à la ville.

En ce qui concerne la race porcine, la diminution observée tient aux différentes épidémies dont elle a eu à souffrir; bon nombre de grands propriétaires ont réduit considérablement leurs troupeaux, ce qui, d'ailleurs, a stimulé le zèle du petit éleveur. Sur la rive droite du Danube, les effectifs ont augmenté de 22.8 0/0; sur la rive gauche, de 16.6 0/0; entre le Danube et la Theiss, de 14.2 0/0; par contre, ils ont diminué de 28.1 0/0 dans la Hongrie-Orientale (Siebenbürgen) et de plus encore dans la Haute-Hongrie.

Depuis quarante ans, l'élevage des moutons est en recul. Aussi est-il remarquable que leur nombre en 1911 soit supérieur de 170.098 à celui de 1895. Il faut attribuer ce résultat à la fermeté du prix de la laine et au développement de la consommation des fromages de brebis.

DANEMARK

LA SITUATION

Copenhague, le 11 mars 1912.

Les finances. — La situation économique. — La Bourse. — Les coopératives de consommation. — Les projets de concession à Saint-Thomas.

Un retard de plusieurs mois a été apporté dans la discussion des projets financiers soumis au Parlement, mais le montant des impôts n'en diminue pas pour cela : en l'espace d'un an et demi, le ministre des finances a trouvé moyen d'attacher son nom à la création de 20 millions d'impôts nouveaux.

Dans l'ensemble, cependant, la situation économique du pays reste plutôt satisfaisante.

En ce qui concerne, par exemple, l'agriculture, qui constitue, comme on sait, la principale ressource du Danemark, elle a bénéficié, durant ces dernières années, d'un temps très favorable, et en même temps de l'élévation des prix des objets d'alimentation.

Au point de vue industriel, les résultats obtenus ont été également des plus satisfaisants. Les Sociétés de navigation, en particulier, ont été très favorisées par les conditions avantageuses du marché des frets.

Malgré ces facteurs éminemment favorables, qui auraient pu permettre d'espérer que le Danemark serait parvenu assez vite à cicatriser les blessures causées par la crise économique de 1907-1908 et par l'affaire Alberti, notre pays n'a pu s'affranchir, au point de vue financier, de la tutelle étrangère. C'est que la manière de vivre est ici maintenant telle qu'on ne songe qu'à jouir de l'existence sans songer au lendemain, et ces habitudes dépensières pénètrent peu à peu dans toutes les classes de la société, où l'épargne tend à ne devenir qu'un vain mot. Espérons que le pays n'aura pas trop à en souffrir quand la période — inévitable — des vaches maigres succédera à la série des bonnes années passées.

Rien de spécial à la Bourse des valeurs. L'annonce de la crise minière anglaise avait suscité quelque mauvaise humeur, qui, toutefois, se dissipa assez vite, et la cote n'en fut pas sensiblement affectée. Toutefois le public paraît envisager avec une confiance qui gènerait, sans doute, à être plus raisonnée le niveau élevé actuel des cours dans la plupart des compartiments. Il est vrai que les résultats économiques favorables de fin d'année sont bien faits pour entretenir ces sentiments optimistes; mais on ne saurait, cepen-

dant, trop recommander au public de se mettre en garde contre toute exagération.

La presse s'est entretenue durant ces dernières semaines, de la question de la franchise d'impôts dont bénéficient actuellement les Sociétés coopératives de consommation. Les avis à ce sujet sont assez partagés, cependant, il convient de signaler un courant d'opinion assez sérieux contre le privilège ainsi octroyé à ces coopératives, au grand détriment du petit et du moyen commerce. Il sera fort intéressant de suivre les débats de cette question, qui a été portée au Parlement.

Un mot enfin, en terminant, des projets de concession des ports dans l'île de Saint-Thomas, qui ont soulevé une polémique assez vive dans la presse internationale. Une association s'est même fondée, sous le nom de « Potentia », ayant son siège social en Angleterre, dans le but de protester contre ces concessions ; elle a publié déjà un manifeste, publié par des journaux anglais et américains, dans lequel elle met en relief les dangers qui peuvent découler, au point de vue international, de l'octroi de pareilles concessions à Saint-Thomas.

La presse américaine se montre particulièrement agressive contre ces projets de concession, déclarant que les Etats-Unis ne permettront jamais l'établissement, à une distance aussi proche de la côte américaine et du canal de Panama, d'une base navale aussi importante que celle qu'une Société privée avait projeté d'y construire.

Le but réel poursuivi par l'association « Potentia » peut paraître incompréhensible à première vue ; on reconnaîtra avec nous qu'il s'explique mieux quand on rapproche du ton de la presse américaine le fait que la « Potentia » est dirigée par un Danois ayant fait en Amérique un long séjour, et qui, à un certain moment, s'est occupé de négociations en vue de la cession des îles danoises aux Etats-Unis.

ESPAGNE

La navigation de cabotage en 1910. — Le mouvement du commerce de cabotage en 1910, comparé avec celui des années précédentes présente les résultats ci-après :

	Entrées	Sorties
	(Millions de pesetas)	
1906.....	945	1.010
1907.....	925	865
1908.....	932	981
1909.....	885	888
1910.....	974	881

La diminution, très remarquable, de 1909, a été compensée en 1910 ; elle était due aux événements de Barcelone et une fois la tranquillité rétablie, l'activité commerciale a repris.

Le mouvement total d'entrées et de sorties de marchandises en 1910 a été de 1.825.946.105 pesetas dont la majeure partie correspond aux provinces ci-après :

Alicante.....	118.623.418	pesetas
Baléares.....	121.292.431	—
Barcelone.....	312.296.655	—
Malaga.....	102.127.620	—
Oviedo.....	121.830.688	—
Séville.....	138.746.497	—
Valence.....	206.886.380	—
Biscaye.....	129.401.332	—

Les huit provinces ci-dessus énumérées représentent plus des deux tiers du commerce total.

Pour ce qui concerne le volume ou le poids des marchandises, le classement est autre que celui indiqué ci-dessus, savoir :

Barcelone.....	716.596	tonnes
Cadix.....	616.464	—
Corogne.....	218.414	—
Guipuscoa.....	238.308	—
Oviedo.....	1.642.303	—
Santander.....	262.778	—
Séville.....	212.167	—
Valence.....	319.443	—
Biscaye.....	621.380	—

Le total général en poids a été de 5.904.724 tonnes ; Oviedo a fourni à elle seule plus de 25 0/0 de ce total. Barcelone et la Biscaye viennent bien loin en arrière ; nous ferons remarquer que le commerce de ces ports est tout à fait différent. Barcelone reçoit des matières premières et exporte des produits manufacturés dont la valeur est très considérable. Oviedo reçoit peu de matières transformées et exporte plus de 1 million de tonnes dont 940.000 environ de combustibles minéraux dont la valeur n'est guère comparable à celle des tissus ou des produits chimiques (pour ne citer que ceux-là) formant la plus grande partie du commerce de Barcelone.

Le mouvement de la navigation a été : à l'entrée, 38.227 navires chargés ou sur lest jaugeant 14.066.808 tonnes ; à la sortie, 39.541 navires jaugeant 16.329.816 tonnes.

L'Industrie de l'alcool. — A la fin de décembre dernier, le nombre de distilleries existant en Espagne était de 6.409, dont 2.773 en activité et 3.636 fermées. Les distilleries en activité se décomposaient comme suit :

Eaux-de-vie et alcool de vin.....	1.673
Eaux-de-vie et alcools neutres autres que de vin.....	26
De rectification.....	34
Alcool dénaturé.....	9
Eaux-de-vie composées et liqueurs.....	1.026
Fabriques d'essences.....	5

Le produit des impôts sur l'alcool a été de 17.336.062 pesetas, dont la plus grande partie provient de la fabrication proprement dite, savoir :

Eaux-de-vie et alcools neutres de vins et leurs assimilés, sauf la canne à sucre, jusqu'à 75° à 25 pesetas l'hectolitre, 3.051.862 pesetas ; eaux-de-vie et alcools autres que ci-dessus à 55 pesetas l'hectolitre, 11.990.304 pesetas. Les mauvaises récoltes de raisins des dernières années et l'exportation de vins à destination de la France ont mis une sourdine aux réclamations des viticulteurs contre la distillation des matières autres que le raisin. Voilà pourquoi, en dépit du droit différentiel de 30 pesetas par hectolitre sur les alcools d'industrie, ceux-ci ont trouvé depuis trois ans un débouché très considérable dans le pays, mais à la première vendange abondante leur rôle retombera au second plan et les plaintes des viticulteurs contre la mévente des vins reprendront avec une nouvelle vigueur.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 14 avril 1912.

Le travail des femmes et des mineurs. — La junta do credito public.
— Le commerce de Lisbonne. — Les chemins de fer coloniaux. — L'emprunt. — Les marchés financiers.

Le Parlement a repris ses travaux et d'ici peu il aura à s'occuper de différents projets de loi. Parmi ceux-ci il faut noter le projet de réglementation du travail des mineurs et des femmes dans l'industrie, projet préparé par le ministre de fomento. Ce projet modifie assez sensiblement le décret du 14 avril 1891. Les établissements industriels qui pourront employer les femmes et les enfants sont définis par le projet de loi. Les mineurs seront considérés comme tels jusqu'à l'âge de seize ans pour le sexe masculin et de dix-huit ans pour le sexe féminin. Les mineurs ne pourront être admis dans les établissements industriels avant douze ans, exception faite pour ceux âgés de dix ans au moins qui pourront justifier d'une instruction primaire suffisante et d'un certain développement physique. Ils ne devront être employés qu'à des travaux faciles. Le maximum des heures de travail est fixé à six heures par jour jusqu'à douze ans. Après douze ans, ce chiffre est élevé à dix heures et demie. Enfin, les mineurs au-dessous de douze ans ne pourront être employés à aucun travail nocturne.

La *Junta do Credito* vient de faire connaître les sommes qu'elle avait à son crédit au 31 mars dernier. Elle avait à la Banque de Portugal 2.877 contos, à Berlin 3 millions de marks, à Londres 56.000 liv. st., à Paris 4.545.000 fr. et quelques sommes d'importance beaucoup moindre à Bruxelles, Bâle et Amsterdam.

Pendant le mois de mars, les recettes douanières ont été assez satisfaisantes. Le montant perçu à Lisbonne a été de 1.101 contos en diminution de 43 contos, comparativement au mois correspondant de 1910. La diminution provient uniquement de la suppression de l'impôt de consommation sur divers produits de consommation.

Pendant le premier trimestre de l'année courante, le mouvement commercial de la ville de Lisbonne s'est élevé à 16.255 contos de reis, dont 8.472 contos à l'importation, 2.554 contos à l'exportation, 3.767 contos à la réexportation de produits coloniaux et 1.462 contos à la réexportation de produits étrangers, soit au total 7.783 contos à la sortie.

L'exportation des produits agricoles a montré une certaine irrégularité. Le vin ordinaire exporté de Lisbonne n'atteint que le chiffre de 717 contos, soit une diminution de 228 contos comparativement à 1.940. Il faut noter que la moins-value est due surtout à la baisse des prix qui atteint 50 à 60 0/0. Les vins de marque de Porto ont moins souffert.

Les exportations d'huile d'olive s'élèvent à 132 contos, malgré le déficit de la récolte. Le liège, est en diminution de 40 contos, avec 775 contos d'exportation. Les exportations de produits coloniaux marquent une avance assez sensible.

Le chemin de fer de Malange dans la province de Loanda va être prolongé d'environ 70 kilomètres jusqu'à Xissa. En prévision du raccordement de cette ligne avec les voies ferrées anglaises et allemandes qui sont en construction en Afrique, la largeur de la voie sera fixée à 1 m. 67, alors qu'elle n'est que de un mètre sur les autres réseaux de l'Ambaca.

On signale également que le gouvernement a fait suspendre provisoirement la construction pour le compte de l'Etat du chemin de fer de Mossamédès dans la direction de Lobango.

La Compagnie de Mossamédès, qui a des plantations dans cette région, fait des démarches pour obtenir la reprise de la construction ou la concession de construction de cette ligne.

Il peut être intéressant de reproduire le résumé de la situation financière des dix-huit grandes banques portugaises à la fin de l'année dernière. Au 31 décembre 1911, ces établissements avaient en caisse 30.907 contos; les fonds de roulement s'élevaient à 14.632 contos, le portefeuille commercial à 42.682 contos, les prêts à 10.308 contos, les comptes débiteurs à 13.897 contos; le compte des agences et correspondants à 3.918 contos. Au passif, on note le capital versé 33.689 contos, les fonds de réserve à 8.666 contos, les dépôts à ordre 15.849 contos, les dépôts et lettres à vue à 8.530 contos, les bénéfices à 4.167 contos et les créiteurs à 10.839 contos.

Ainsi qu'on peut le voir, les bénéfices en 1911 ont fourni au capital une rémunération de 12.36 0/0; le fonds de réserve représente 25.72 0/0 du capital émis.

On parle à nouveau d'un projet d'emprunt. Les représentants officiels du ministère seraient actuellement en train de négocier à l'étranger, et les pourparlers seraient en bonne voie. Le montant serait de 7.000 à 8.000 contos, destinés à la construction de chemins de fer de l'Etat, notamment celui de la vallée du Sado. Cette ligne devait être faite à l'aide du produit de l'emprunt intérieur dont nous avons parlé il y a deux mois environ et qui n'a pu être signé.

L'argent est cher sur nos marchés financiers, et cependant les disponibilités des déposants augmentent dans les banques. C'est ainsi que la Banque de Portugal, qui ne paie pas d'intérêts, a plus de 4.000 contos sous ce chapitre. A pareille époque, l'année dernière, ce chiffre était de moitié moins important. Cette cherté de l'argent rend les transactions difficiles.

Les changes sont calmes, mais on note cependant une certaine amélioration. C'est ainsi que le change sur Londres est à 48 3/4; le chèque sur Paris à 585.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 15 avril 1912.

Démission de M. Carp. — Le nouveau ministère. — Situation économique générale. — Les exportations de farine.

M. Carp a remis depuis plusieurs jours sa démission entre les mains du roi. L'opinion publique n'a pas été surprise d'apprendre cette démission du président du Conseil, car depuis longtemps déjà, on s'attendait au remaniement du ministère Carp.

MM. Marghiloman, ministre de l'Intérieur, N. Filipescu, ministre de la Guerre, et Barbo Delavancia, ministre des Travaux publics, ont également présenté au roi leur démission.

M. Titus Maioresco, actuellement ministre des Affaires étrangères, qui avait été chargé par le roi de compléter le ministère, a soumis à la signature de Sa Majesté les décrets de nomination des nouveaux ministres.

Voici les nouveaux membres du Cabinet, toujours conservateur : M. Carp est remplacé comme président par M. Titus Maioresco, et aux Finances par M. Théodore Rosetti. L'ancien président du Conseil, M. Marghiloman, est remplacé à l'Intérieur par M. Constantin Arion, qui conserve l'intérim de l'Instruction publique. M. Nicolas Filipescu est remplacé à la Guerre par le général Arg-toyano, et M. Delavancia est remplacé aux Travaux publics par M. Pangrati, recteur de l'Université de Bucarest.

Nous sommes actuellement dans une période économique très favorable. Les trois dernières années, qui ont donné de bonnes récoltes, ont eu une heureuse influence sur toutes les branches de notre activité. Cette année s'annonce bonne, et si nous ne sommes pas trompés dans nos prévisions, nous aurons une année exceptionnelle. Cette année, les surfaces ensemencées ont dépassé le chiffre de l'année dernière, qui était de 2 millions d'hectares.

L'esprit d'entreprise devient de plus en plus vif. La valeur de la terre et des immeubles a augmenté énormément. L'agriculture est des plus florissantes. Les banques et Sociétés de crédit ont clôturé en 1911 avec de gros bénéfices.

Au 31 décembre 1911, les encaissements de l'Etat qui, pour l'exercice 1911-1912, c'est-à-dire pour les neuf premiers mois ont dépassé de 32 millions les encaissements de la période correspondante de l'année précédente, donneront très certainement, à la clôture, un excédent. M. Carp a déclaré que malgré l'augmentation continue de nos budgets (environ 100 millions de francs en cinq ans), il n'y avait aucune crainte de déficit, parce que les encaissements couvriront amplement toutes les dépenses ordinaires.

On espère que cette situation économique, très bonne actuellement, deviendra encore meilleure, lorsque les grands travaux projetés rentreront en voie d'exécution. Le commerce extérieur qui a dépassé 1 milliard 100 millions en 1911, augmentera davantage, ainsi que l'a déclaré M. Carp.

En février 1912, l'exportation de la farine s'est élevée à 3.540.371 kil. de farine, 595.320 kil. d'issues de blé et 5.321.849 de son. Sur cette quantité, 1.250.500 kilos ont été envoyés en Egypte, 1.170.641 en Turquie, 948.105 en Autriche-Hongrie, 111.675 en Hollande, 54.450 aux Indes et 5.000 en Grèce. Il a été envoyé 250.000 kilos d'issues de blé en Hollande, 245.320 en Allemagne et 100.000 en Autriche-Hongrie. On a exporté 4.780.299 kilos de son en Autriche-Hongrie, 250.000 en Belgique, 194.550 en Allemagne et 100.000 en Hollande.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La population et l'immigration. — Le recensement de 1908 accusait pour tout le Brésil une population de 20.515.000 habitants.

D'après les chiffres fournis par le ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, cette population s'élèverait actuellement à 22.515.000 habitants. Cet accroissement de la population est surtout dû à l'Etat de Minas Geraes qui se développe d'une façon véritablement prodigieuse.

La répartition des habitants par Etat est la suivante :

Amazonas, 379.000;	Rio de Janeiro, 968.000;
Para, 568.000;	District fédéral, 858.000;
Maranhão, 562.000;	São-Paulo, 3.397.000;
Piaulhy, 400.000;	Paraná, 496.000;
Cearà, 886.000;	Santa-Catharina, 353.000;
Rio Grande do Norte, 279.000;	Rio Grande do Sul, 1.400.000;
Paralyba, 520.000;	Minas Geraes, 5.960.000;
Pernambuco, 1.310.000;	Goyaz, 280.000;
Alagoas, 785.000;	Matto-Grosso, 142.000;
Sergipe, 413.000;	Territoire d'Acre, 65.000;
Bahia, 2.287.000;	Total : 22.515.000.
Espirito-Santo, 297.000;	

De 1900 à 1911, l'immigration d'étrangers au Brésil, qui est en progrès sensible, a atteint les chiffres suivants :

1900.....	40.300	1906.....	73.672
1901.....	85.306	1907.....	67.707
1902.....	52.204	1908.....	94.645
1903.....	34.062	1909.....	85.410
1904.....	46.164	1910.....	88.564
1905.....	70.295		

Le total des immigrants entrés dans tout le Brésil en 1911 est de 133.616, ainsi répartis entre les ports d'arrivée :

Rio de Janeiro.....	72.970	Paranagua.....	78
Santos.....	53.067	Florianopolis.....	76
Para.....	3.735	S. Luiz.....	60
Rio Grande.....	1.550	Itajahy.....	25
Bahia.....	902	Victoria.....	25
Recife.....	802		
S. Francisco.....	308	Total.....	133.616

Par nationalités, ces immigrants se subdivisent ainsi :

Portugais, 46.754; Espagnols, 27.007; Italiens, 22.821; Russo-Polonais, 10.135; Turcs-Arabes, 6.233; Allemands, 4.223; Russes, 3.763; Autrichiens, 3.156; Brésiliens, 2.212; Français, 1.340; Suédois, 1.116; Anglais, 1.045, etc.

La statistique de l'immigration de l'Etat de São-Paulo donne 64.990 immigrants tant par le port de Santos que par le chemin de fer central venant de Rio.

Parmi ces immigrants, il y avait 18.830 Italiens, 17.862 Espagnols, 17.862 Portugais et le reste de diverses nationalités.

Ces immigrants ont été envoyés dans les diverses colonies créées et en cours de développement.

CANADA

Les Récoltes au Canada. — Le Bureau des recensements et statistiques a publié récemment le bulletin suivant donnant les évaluations définitives des superficies, rendements et valeurs des principales récoltes du Dominion en 1911. Il en ressort que les cultures occupaient l'année dernière une superficie totale de 32.853.000 acres et la valeur des récoltes calculée suivant les prix moyens du marché local se montait à 565.712.000 dollars. La superficie commencée en blé l'année dernière était de 10.374.000 acres; ce chiffre comprend 1.172.000 acres de blé d'automne dans l'Ontario et l'Alberta. La production totale du blé a été de 215.851.000 boisseaux d'une valeur de 138.567.000 dollars. La production du blé d'automne a été de vingt-six millions 14.000 boisseaux d'une valeur de 21.461.000 dollars. La superficie cultivée en avoine était de 9.220.000 acres et a produit 348.188.000 boisseaux valant 126.812.000 dollars;

celle cultivée en orge, 1.404.000 acres qui ont produit 40.641.000 boisseaux, valant 23.004.000 dollars et celle cultivée en lin, 1.132.000 acres ayant produit 12.921.000 boisseaux valant 19.467.000 dollars. La superficie totale en seigle, pois, sarrasin, grains mélangés et lin était de 2.481.000 acres, la récolte de 44.986.000 boisseaux et sa valeur 41.560.000 dollars.

Les cultures sarclées, qui comprennent les haricots, maïs à grain, pommes de terre, navets et autres racines, excepté les betteraves à sucre, occupaient une superficie de 1.063.000 acres et ont produit 170.884.000 boisseaux d'une valeur de 73.290.000 dollars. Il y avait en Ontario et l'Alberta 20.878 acres plantées en betteraves à sucre, qui ont rapporté 177.000 tonnes valant 1.165.000 dollars. Sur une superficie totale de 8.290.000 acres en maïs, foin, trèfle et luzerne, on a récolté 15.499.000 tonnes de fourrages d'une valeur de 161.314 000 dollars. C'est la première fois que l'on a pu relever les données relatives à la culture de la luzerne; il y en avait 101.781 acres, qui ont produit 227.900 tonnes, d'une valeur de 2.249.000 dollars. Ce fourrage très avantageux est cultivé spécialement en Ontario, Québec et l'Alberta; la moyenne de rendement à l'acre pour tout le Canada est de 2 1/4 tonnes.

Les superficies d'après lesquelles on a calculé les rendements sont celles du dernier recensement, en sorte que les données obtenues ne peuvent être comparées de façon adéquate à celles des trois années précédentes, lesquelles étaient basées sur les rapports de correspondants spéciaux. Disons toutefois que la superficie cultivée en blé a été de 1.000.000 d'acres plus forte en 1911 qu'en 1910 et la récolte supérieure de 65.862.000 boisseaux. Un critérium plus satisfaisant encore de la différence entre les deux années 1910 et 1911 nous est donné par la moyenne de rendement à l'acre, qui a passé pour le blé d'automne de 23.49 boisseaux en 1910, à 22.19 boisseaux en 1911, pour le blé de printemps de 15.53 boisseaux en 1910 à 20.63 boisseaux en 1911, pour l'avoine de 32.79 à 37.76, l'orge de 14.62 à 28.94, et le lin de 7.97 à 11.41 boisseaux.

Les trois provinces du Nord-Ouest, Manitoba, Saskatchewan et l'Alberta, ont produit en 1911, 194.083.000 boisseaux de blé contre 128.891.000 en 1910, 212.819.000 boisseaux d'avoine contre 126.753.000 en 1910, et 24.043.000 boisseaux d'orge contre 21.377.000 en 1910. Le Manitoba a eu 60.275.000 boisseaux de blé pour 2.980.000 acres en culture. Le Saskatchewan 97.665.000 boisseaux pour 4.705.000 acres et l'Alberta 36.143.000 boisseaux pour 1.617 000 acres.

Voici, par provinces, la valeur totale des récoltes en 1911. Île du Prince-Edouard, 8.846.700 dollars; Nouvelle-Ecosse, 14.297.900 dollars; Nouveau-Brunswick, 16.797.000 dollars; Québec, 103.187.000 dollars; Ontario, 193.260.000 dollars; Manitoba, 73.136.000 dollars; Saskatchewan, 197.147.000 dollars; Alberta, 47.750.000 dollars; Colombie Britannique, 1.260 000 dollars.

Grâce au temps exceptionnellement doux qui a régné durant l'automne et le commencement de l'hiver, le bétail se trouve en excellent état pour l'hivernage. En règle générale, les provisions de fourrage sont abondantes.

ÉTATS-UNIS

Les élections présidentielles. — Les élections des délégués des Etats qui devront nommer le Président de la République des Etats-Unis ont donné pour résultat : M. Taft, 314 voix; M. Roosevelt, 110; M. le sénateur La Follette, 36, et M. le sénateur Cummins, 4. Dans le parti démocratique, les délégués partisans de M. Clark sont au nombre de 135; ceux devant voter pour le gouverneur Wilson, de 34, et ceux devant voter pour le gouverneur Marshall, de 30.

Statistiques économiques. — Un petit livre de statistiques fort claires vient de rendre compte des progrès matériels accomplis par les Etats-Unis de 1800 à 1911.

La première chose qu'il relate, c'est l'extension du territoire sur lequel flotte le pavillon étoilé : 843.255 milles carrés en 1800, 1.734 630 en 1810, 2.995.536 au milieu du dix-neuvième siècle, et, depuis 1853, 3.026.789 milles carrés, soit environ 7.833.000 kilomètres carrés. La surface s'est presque décuplée, mais la population s'est multipliée par 17 : 5 millions et demi d'âmes en 1880; 93 millions 3/4 en 1911.

En présence de ces accroissements considérables, on ne sera pas surpris d'apprendre que la dette publique n'a pas voulu rester en arrière. Elle augmente là même où la population reste stationnaire, à plus forte raison dans les pays de croissance rapide et puissante. La République américaine, qui ne devait que 83 millions de dollars au début du dix-neuvième siècle, accuse en 1911 une dette de 1 milliard 15 millions, soit en francs environ 5 milliards un tiers. Calculée par tête d'habitant, la dette aurait plutôt diminué d'après la statistique officielle, puisqu'elle était de 15 d. 68 en 1800 et de 10 doll. 83 en 1911.

Les chiffres du commerce donnent une nouvelle idée du développement formidable du pays. On exportait en 1800 71 millions de dollars de marchandises. Cent onze ans plus tard, le montant des exportations dépasse deux billions de dollars, soit 10 billions et demi de francs.

Les importations n'ont pas subi une augmentation aussi forte, puisque parties de 91 millions en 1800, elles n'ont atteint qu'un billion et demi en 1911.

Marché Financier de New-York

New-York, 17 avril 1912.

L'argent est redevenu un peu plus facile sur notre place. Les prêts à vue se traitent entre 2 et 3 0/0 et ceux à plus longue échéance entre 3 et 3 1/2 0/0.

Les marchés agricoles se montrent soutenus, et dans la dernière séance on a noté une hausse presque générale, à laquelle cotons, maïs et froments ont participé. Les cafés en livrable sont également en progrès, ainsi que les sucres.

Du côté industriel, les pétroles et les fers sont soutenus. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que le développement des affaires en fontes, en gucuses et en aciers a été satisfaisant durant la dernière semaine. Environ 200.000 tonnes de produits ont été placées. En fer basique, 46.000 tonnes ont été vendues, y compris 10.000 tonnes de Pittsburg à 13 dollars.

A Wall Street, la tendance s'est montrée quelque peu hésitante au début de la séance, mais bientôt de puissantes interventions se produisent et un mouvement de reprise se dessine. En clôture, la tendance est plutôt soutenue. Jusqu'ici la catastrophe du *Titanic* n'a donc pas produit de trouble sur le marché financier, mais il semble que la disparition de certains gros financiers ne restera pas sans exercer une influence déprimante sur la place.

Les affaires totales ont porté sur 490.000 titres environ. L'Europe a acheté 15.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 83 50; *Anaconda*, 43 12; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 70 87.

Atchison, 108 50; *Milwaukee*, 110 87; *Erie*, 37 37; *Reading*, 165 50; *Canadian Pacific*, 252 37; *Illinois Central*, 130 ..; *Louisville*, 159 50; *N.-Y. Central*, 118 75; *Union Pacific*, 172 50; *Pennsylvania*, 125 25.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du ministère des Finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les six premiers mois de l'année fiscale 1911-1912 (juillet-décembre 1911) :

Importations (Valeur de facture)

	Six mois		Diffé. en
	1911-12	1910-11	
	(En piastres)		
Matières animales.....	8.868.057	9.396.401	— 528.344
— végétales	13.942.510	22.039.426	— 8.096.916
— minérales....	25.188.611	25.797.451	— 608.840
Textiles.....	9.431.835	12.509.523	— 3.077.688
Produits chimiques....	5.898.244	6.366.610	— 468.366
Boissons, Spiritueux....	2.906.669	3.231.609	— 324.940
Papiers et applications	2.363.523	3.018.957	— 655.434
Machines et accessoires	12.988.402	12.723.286	+ 265.116
Véhicules.....	2.683.976	4.477.042	— 1.788.066
Armes et explosifs....	3.098.856	1.354.280	+ 1.744.576
Divers.....	4.752.526	5.015.465	— 262.939
Totaux.....	92.124.209	105.930.055	— 13.801.846

Exportations (Valeur déclarée)

Produits minéraux....	22.807.472	17.292.497	+ 5.574.975
— végétaux....	35.091.220	43.171.873	— 8.080.653
— animaux	10.709.402	9.087.859	+ 1.621.543
— manufacturés	2.132.045	1.358.170	+ 873.875
Divers.....	827.549	785.636	+ 41.913
Métaux précieux.....	69.435.707	68.316.522	+ 1.119.185
Totaux.....	141.003.395	139.852.557	+ 1.150.838

Voici comment se résume la situation pour le mois de décembre 1911 :

Résumé comparatif

Décembre	Importation	Exportation
	Valeur de facture en monnaie mexicaine	Valeur déclarée en monnaie mexicaine
	(En piastres)	
1910.....	17.005.785	22.221.465
1911.....	17.964.979	27.010.504
Différences absolues...	+ 959.194	+ 4.789.039
Différ. proportionnelles	+ 5.64 %	+ 21.55 %
Six premiers mois :		
1910-1911.....	105.930.055	133.852.557
1911-1912.....	92.128.209	141.003.395
Différences absolues...	— 13.801.846	+ 1.150.838
Différ. proportionnelles	— 13.03 %	— 0.82 %

ASIE

CHINE

La Situation politique. — Un récent manifeste déclarant que Huanghsing, commandant en chef des troupes du Midi, sera chargé, sous la direction de Yuan-Shi-Kai — avec la mission de maintenir l'ordre — d'assurer le contrôle des troupes du Midi; de rapporter les affaires navales et militaires aux ministères de la marine et de la guerre; il devra prendre aussi des mesures spéciales en cas de désordres dans le Midi et il contrôlera les affaires civiles, militaires et diplomatiques à Nankin, ainsi que les finances en collaboration avec le ministre des finances.

Les fonctions de commandant en chef de Nankin seront supprimées dès que la pacification des troupes sera accomplie.

On attribue de l'importance à ce manifeste, comme accentuant le désir de Yuan-Shi-Kai d'éviter une rupture avec le Midi et indiquant la reconnaissance tacite du fait que les autorités du Midi ne sont pas encore disposées à dissoudre leur organisation militaire.

Le Consortium Financier Européen. — On sait que la France, l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis ont constitué, en 1909 et 1910, un consortium financier en vue de faire face aux besoins pécuniaires du peuple chinois. Aujourd'hui, après de laborieux pourparlers avec ces quatre puissances, la Russie et le Japon ont accepté d'adhérer au consortium, pour être à même et de défendre leurs intérêts spéciaux et de participer à tous les emprunts qui seront nécessaires au développement de la Chine.

L'étroite unité de vues qui existe entre les cabinets de Paris et de Pétersbourg tant en Extrême-Orient qu'en Orient et en Europe, n'a pas été sans influence sur l'heureuse issue de ces négociations.

L'entente intervenue ménage d'ailleurs les intérêts du Japon et de la Russie, notamment ceux que l'Empire des tsars possède dans le nord de la Chine, c'est-à-dire en Mandchourie, en Mongolie et dans le Turkestan chinois.

Les puissances ont décidé de ne reconnaître le nouveau gouvernement de Pékin que lorsque celui-ci aura prouvé qu'il était capable de maintenir l'ordre et d'assurer la sécurité des Européens.

C'est alors seulement qu'elles consentiront à la conclusion de l'emprunt de 1.500 millions demandés par la Chine. Jusque-là, le consortium ne devra faire à ce pays que de simples avances.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaaliennes

Ci-dessous les rendements particuliers de mars 1912. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Février		Mars	
	Onces	Bénéfices (Liv. st.)	Onces	Bénéfices (Liv. st.)
Aurora West United.	3.281	2.502	3.396	2.359
Bantjes Cons.....	8.164	6.022	8.896	8.689
Barrett.....	261	" "	202	" "
Benoni Consolidated.	4.462	8	" "	" "
Brakpan.....	14.445	23.223	15.931	26.119
Cinderella Cons.....	4.264	402	6.441	5.027
City and Suburban..	11.459	19.226	11.750	46.150
City Deep.....	14.494	19.547	15.778	21.230
Consolidated Langl..	6.359	7.912	7.008	8.334
Consolidated Main R.	6.342	7.004	7.269	8.573
Crown Mines.....	58.507	108.498	65.406	126.688
Durban-Roodpoort..	3.433	2.800	" "	" "
Durban-Roodp. Deep	7.637	4.714	8.482	5.430
East Rand Propriet.	57.081	75.609	66.147	101.361
Ferreira.....	6.700	11.208	9.300	22.572
Ferreira Deep.....	16.354	32.588	18.187	37.596
Geduld Proprietary..	17.464	4.055	19.242	4.109
Geldenhuis Deep....	19.001	13.695	19.757	12.479
Ginsberg.....	4.542	6.014	4.934	6.300
Gleacairn.....	3.459	2.348	3.741	2.519
Glynn's Lydenburg..	1.569	3.629	1.877	4.593
Goch (New).....	6.246	3.164	6.528	3.966
Heriot (New).....	5.026	9.152	5.108	13.148
Jumpers.....	3.829	1.504	3.809	1.524
Jupiter.....	8.404	5.440	9.668	6.791
Kleinfontein (New)..	12.493	14.199	13.085	14.112
Knight's (Witwaters.)	9.590	15.575	11.060	17.512
Knight's Central....	5.879	2.666	6.166	2.742
Knight's Deep.....	11.892	18.351	12.084	17.633
Lancaster West.....	22.935	984	23.800	1.032
Langlaagte Estate...	13.198	10.280	" "	" "
Luipaard's Vlei....	3.593	2.940	" "	" "
Main Reef West.....	5.452	7.484	6.249	8.619
May Consolidated....	16.792	7.203	16.046	6.090
Meyer and Charlton.	6.211	14.386	7.016	17.094
Modderfontein B....	11.934	21.500	20.301	54.646
Modderfontein (New).	19.018	35.000	29.562	72.719
New Lisbon Berlyn..	574	679	547	265
New Unified M. R....	3.812	4.613	3.976	4.704
Nigel.....	4.469	4.274	4.831	4.488
Nourse Mines.....	17.816	19.002	19.417	23.621
Pigg's Peak.....	1.212	3.083	1.119	4.554
Primrose (New).....	7.775	17.020	8.066	17.010
Princess.....	11.793	1.678	22.605	1.407
Randfontein Central.	59.288	65.000	" "	" "
Rietfontein (New)...	4.888	4.129	5.019	4.076
Robinson.....	25.633	70.000	35.538	109.923
Robinson Deep.....	18.076	36.786	19.677	37.351
Roodpoort U. M. R.	6.493	2.209	7.271	4.107
Rose Deep.....	20.590	31.492	28.513	61.917
Sheba.....	2.799	" "	2.813	" "
Sheba (Rosetta).....	461	" "	386	" "
Simmer Deep.....	9.787	4.754	9.919	4.037
Simmer and Jack East	5.788	2.928	6.910	5.213
Simmer and Jack....	18.584	39.647	20.847	47.139
Sub Nigel.....	1.852	851	1.790	846
Transvaal G. M. Estat.	7.110	15.002	10.636	25.608
Treasury.....	" "	175	" "	243
Van Ryn.....	12.170	23.030	13.058	25.051
Village Deep.....	16.877	22.083	24.277	50.564
Village Main Reef...	14.279	27.882	15.712	33.083
West Rand Consolid.	7.564	2.707	8.209	4.177
Witwatersrand Deep	11.514	13.707	13.072	17.503
Worcester.....	1.211	1.750	1.272	1.730
Wolhuter.....	9.211	15.036	9.725	15.006

A remarquer que pour la *Geduld*, la *Lancaster West*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est indiquée non pas en onces, mais en livres sterling. Notons aussi que la *Jupiter* et la *Treasury* continuent leur exploitation en commun, que pour la *Princess Estate*, les résultats signalés en février et en mars constituent une perte sur l'exploitation, et que deux Compagnies ne figurent plus pour le moment dans le tableau des rendements : la *New Unified Reefs* et la *Salisbury*.

Pour un certain nombre de mines, les bénéfices de mars

sont en considérable plus-value sur ceux du mois précédent, telles la *City and Suburban*, la *Crown Mines*, la *New Modderfontein*, la *Robinson Gold*, etc. C'est que mars a compté deux jours de travail de plus que février et qu'en outre, plusieurs Compagnies ont fait figurer dans leur rendement de mars la réserve d'or qu'elles avaient constituée antérieurement, en raison de la décision prise par la *Chambre des Mines du Transvaal*. Comme nous le mentionnions le 5 courant, la *Chambre des Mines* a, en effet, décidé récemment qu'à partir du 1^{er} avril le rendement des mines sera basé sur l'or réellement récupéré pendant le mois précédent, c'est-à-dire qu'on englobera dans les rendements ce qui auparavant était excepté comme « réserve » et ne figurait pas dans les chiffres publiés par les Compagnies.

On se rendra compte de ce qui précède par le tableau suivant qui indique les « réserves » constituées fin février et celles qui restaient encore au 31 mars.

	Février	Mars
	(Onces)	
Bantjes.....	710	"
Brakpan.....	2.800	3.800
City and Suburban.....	6.330	"
Consolidated Main Reef.....	352	352
Crown Mines.....	4.824	"
Ferreira.....	2.470	"
Geldenhuis Deep.....	409	"
Heriot.....	1.021	"
Jumpers et Treasury.....	627	1.014
Jupiter.....	"	675
Modderfontein.....	9.362	"
Modderfontein B.....	5.828	"
Nourse Mines.....	587	"
Pigg's Peak.....	"	494
Robinson Deep.....	3.666	4.552
Robinson Gold.....	10.556	"
Rose Deep.....	6.125	"
Simmer and Jack.....	1.255	1.885
Simmer Deep.....	"	334
Sub Nigel.....	100	200
Transvaal Gold Mines.....	1.361	"
Village Deep.....	5.900	"
Village Main Reef.....	1.192	"
Wolhuter.....	2.853	2.853
Totaux.....	68.328	16.159

Il est à supposer que les « réserves » figurant encore au 31 mars seront comprises dans les rendements d'avril des Compagnies qui les possèdent.

La Main-d'œuvre de couleur au Transvaal

Nous avons brièvement indiqué, il y a huit jours, que le nombre d'indigènes employés dans le Transvaal au 31 mars s'élevait à 217.017 noirs, contre 209.031 en février. Ce chiffre se décompose ainsi :

Dans les mines d'or : Nombre d'indigènes employés par les membres de la <i>Witwatersrand Native Labour Association</i> et par les entrepreneurs.....	196.748
Dans les mines de charbon.....	8.198
Dans les mines de diamant.....	12.071
Total.....	217.017

D'un mois à l'autre, les mines d'or ont gagné 6.428 travailleurs noirs, les mines de charbon 276 et les mines de diamant 1.282; au total, une augmentation pour mars de 7.986 indigènes.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 17 avril 1912.

Les échanges ont été limités ces jours derniers, et un peu de tous côtés on s'est contenté de niveler les positions. Il s'en est suivi, sur la plupart des valeurs, un peu de tassement. Les dispositions générales restent cependant satisfaisantes au dernier moment. La clôture est même ferme.

*** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.

— La *Chartered*, qui clôturait il y a huit jours à 1 17/32, s'échange encore à ce cours.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 23/32, contre 4 21/32 il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/16, au lieu de 1 3/32. La *Rand Mines* est à 6 25/32, au lieu de 6 27/32 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 3/16. *City and Suburban*, 2 9/16. La *Brakpan Mines* reste à 3 3/16. Les bénéfices de cette Compagnie ont atteint, en mars, 26.119 liv. st.; c'est le chiffre le plus élevé qu'elle ait obtenu jusqu'ici. *Durban Roodepoort*, 1 3/4, contre 1 1/2 il y a huit jours; *East Rand*, 3 3/16, contre 3 1/4.

La *Ferreira* clôture à 4 liv. st.; elle restait à 4 1/8 il y a huit jours. *Gmsberg*, 1 9/16. La *New Heriot* est à 4 3/4. *Jupiter*, 21/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 3 liv. st. *New Kleinfontein* 1 9/16. *Langlaagte Estate* 1 7/16 liv. st., comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/2, comme précédemment.

La *Modderfontein* reste à 11 7/16. *New Primrose* 1 13/16. *Princess Estate*, 21/32. *Randfontein Central*, 1 7/32. *Randfontein Estate* 1 17/32, au lieu de 1 21/32, il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 1/4, contre 5 3/8. La *Simmer and Jack* est à 1 1/4. *Van Ryn*, 3 7/8.

La *Village Main Reef* finit à 2 5/8. *Wolhuter*, 1 3/32. Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 8 3/4 0/0 ou 1 sh. 9 d. pour le premier semestre de l'exercice en cours. Rappelons que l'exercice social de cette Compagnie prend fin le 30 septembre de chaque année. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 2 liv. st. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/8. La *City Deep* est à 2 13/16, contre 2 3/4. La quantité de minerai traité par cette Compagnie en 1911 a été inférieure à celle qui avait été prévue; toutefois la valeur de ce minerai a été satisfaisante et concorde de très près avec la teneur générale du minerai développé. L'ingénieur-conseil observe que le mauvais rendement de travail des ouvriers du fond a été l'obstacle principal à une plus grande production du minerai. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 7/32.

La *Crown Mines* est à 7 1/8, au lieu de 7 1/4. *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 7/8, elle restait précédemment ainsi. C'est le 10 mai prochain que se réunira l'assemblée générale extraordinaire qui aura à se prononcer sur le projet d'absorption de la *Ferreira Gold*.

La *Geldenhuis Deep* finit à 2 liv. st.; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8. Ses bénéfices, en mars, ont été de 4.593 liv. st., contre 3.629 liv. st. en février, soit une augmentation appréciable due à l'augmentation du tonnage broyé. *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 7/16; *Meyer and Charlton*, 4 1/2. Cette Compagnie a accusé, pour mars, un bénéfice de 17.094 liv. st., contre 14.386 liv. st. pour février. C'est là, observe-t-on, un nouveau progrès à l'actif de la Compagnie. *Modderfontein B*, 2 13/16. *Modderfontein Deep*, 1 1/2. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 13/16.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, sans changement; *Robinson Deep* 2 11/16.

La *Rose Deep* est à 3 7/16, comme il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 4/3.

La *Village Deep* est à 2 3/16. *Witwatersrand Deep*, 2 3/4, sans changement.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 13/16, contre 1 27/32. *Rhodesia Gold Mining*, 1 1/16; *Rhodesia Exploration*, 2/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 1 15/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, au lieu de 2 5/16. *Transvaal Coal Trust*, 2 1/8. La *Shamwa* clôture à 4 3/8.

La *Giant Mines* s'échange à 1 31/32. L'*Eldorado* se retrouve à 2 7/16. La *Tanganyika Concessions* est à 2 29/32, contre 3 1/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 1/16, contre 20 3/16; action de préférence 17 3/8, comme, il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/16; action de préférence, 8 5/8. *Roberts Victor* 3/4.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/2 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 18 avril 1912.

La cote s'est montrée hésitante cette semaine, par suite de quelques ventes de Berlin et de Londres. Il faut ajouter que les échanges sont demeurés très restreints. Aujourd'hui, cependant, on s'est montré soutenu.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 117 fr. 50, comme la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 82 fr. 50, contre 82 francs.

La *Rand Mines* s'inscrit à 171 fr. 50, au lieu de 174 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 40 francs.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 265 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 79 fr. 25.

La *Crown Mines* finit à 181 fr. 50, contre 183 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 73 fr. 50. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 32 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 97 fr. 25, au lieu de 98 fr. 75, il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 105 francs, au lieu de 106 francs il y a huit jours.

La *Geduld* se retrouve à 29 fr. 75.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 51 francs.

Ses bénéfices, en mars, sont revenus à 10.762 liv. st., au lieu de 13.695 liv. st. en février et 17.000 liv. st. en janvier. D'après un communiqué officiel de la Compagnie, cette diminution est due au dérangement causé par les modifications apportées au matériel de hissage du puits n° 2. *General Mining*, 28 francs; *Action Goerz*, 24 fr. 25; *Johannesburg Consolidated Investment* 28 fr. 75; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 fr. 25. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 35 fr. 75, au lieu de 39 francs.

La *Lena Goldfields* reste à 120 francs, contre 121 fr. 50.

La *May Consolidated* cote 16 fr. 25. *Mozambique*, 30 fr. 50.

La *Main Reef Consolidated* est à 23 fr. 75. *Modderfontein B* 71 fr. 25, contre 71 fr. 75 il y a huit jours.

La *New Goch* s'échange à 23 fr. 25, contre 25 francs. Les 25.225 tonnes de minerai broyé par cette Compagnie le mois dernier, n'ont laissé qu'un bénéfice de 3.966 liv. st., soit une très légère amélioration sur celui de février, mais en diminution de plus de 9.000 liv. st. sur le mois correspondant de 1911.

La *New Primrose* finit à 49 fr. 25; elle restait 49 fr. 50 il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 42 fr. 25, reste à 42 francs. La *Robinson Gold* est à 130 fr. 50, contre 135 francs. Dans leur rapport sur l'exercice clos le 31 décembre dernier, les administrateurs de cette Compagnie déclarent qu'étant donné l'accroissement continu de la proportion de « Main Reef » contenue dans les réserves de minerai payant, il faudra nécessairement pousser de plus en plus l'exploitation de ce filon. Comme la teneur en est plus basse que celle du « Leader » et du « South Reef », les bénéfices mensuels varieront suivant la quantité de « Main Reef » exploitée, mais cette modification accroitra considérablement la durée de la mine.

La *Robinson Deep* clôture à 68 fr. 50, au lieu de 71 francs, *Rose Deep* 87 fr. 75. En mars, cette Compagnie a obtenu 36.217 liv. st. pour la totalité du minerai passé par le moulin. A ce résultat qui constitue par lui-même un record pour cette entreprise, il convient d'ajouter la valeur de la réserve d'or, soit 25.760 liv. st., de sorte que le profit total de mars atteint 61.917 liv. st.

La *Simmer and Jack* termine à 32 fr. 25.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 67 fr. 25; *Transvaal Consolidated Land*, 45 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 98 fr. 25, contre 98 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 fr. 75, au lieu de 65 fr. 25, il y a huit jours. *Village Deep*, 55 fr. 25, contre 56 fr. 75. Dans son rapport sur l'exercice 1911, l'ingénieur-conseil mentionne que depuis le mois de juillet dernier, le puits « Turf » est définitivement relié au puits incliné n° 1. Le puits « Turf » va devenir ainsi le plus important pour l'extraction du minerai.

La *De Beers*, qui était à 515 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 508 francs. L'action de préférence est à 438 francs contre 445 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein ordinaire* s'inscrit à 163 fr. 50, contre 167 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simaitimp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.
Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.
TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1059. — 41^e volume (17)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 26 Avril 1912

SOMMAIRE DU N° 1059

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 513 à 516.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Réforme monétaire en Hollande. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — La Circulation aux États-Unis. — La Monnaie d'or canadienne. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du 20^e siècle (suite). — Pages 516 et 517.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 517.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Rente française. Edmond Théry. — Le Projet de budget pour 1913. Edmond Théry. — Un Anniversaire : La fondation de la Compagnie du Commerce des mers du Sud. — Compagnie internationale des wagons-lits et des grands express européens. — Les Evénements du Maroc. — Bibliographie : L'Enseignement technique à l'école primaire. — Pages 518 à 525.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Projet d'impôt sur le revenu. Etc., etc. — Pages 525 à 529.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 529 à 533.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 534 et 535. — **ANGLETERRE :** Pages 535 à 537. — **BELGIQUE :** Page 537. — **ESPAGNE :** Pages 538 et 539. — **ITALIE :** Page 539. — **SUEDE :** Pages 539 et 540. — **TURQUIE :** Page 540. — **AMÉRIQUE :** Pages 541 et 542. — **ASIE :** Page 542.

MINES D'OR : New Heriot Gold Mining Company, Limited. — Wivatersrand Deep, Limited. — Informations diverses — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 543 et 544.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille	Escompte	Avances s' valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France										
1911	27 avril.....	3.223	845	5.161	774	1.174	621	3		
1912	11 avril.....	3.221	796	5.316	673	1.159	694	3½		
1912	18 avril.....	3.225	808	5.308	689	1.182	677	3½		
1912	27 avril.....	3.240	808	5.232	638	1.161	663	3½		
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1911	15 avril.....	998	377	2.022	799	1.281	110	4		
1912	31 mars.....	1.024	415	2.624	903	2.065	139	5		
1912	7 avril.....	1.022	399	2.435	857	1.822	97	5		
1912	15 avril.....	1.112	418	2.172	932	1.499	100	5		
ALLEMAGNE — Banques locales										
1911	15 avril.....	71	12	188	107	172	71	»		
1912	31 mars.....	65	11	190	103	203	67	»		
1912	7 avril.....	70	12	204	112	207	64	»		
1912	15 avril.....	77	14	206	111	207	52	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911	27 avril.....	930	»	700	1.022	849	»	3		
1912	11 avril.....	900	»	739	1.010	950	»	3½		
1912	18 avril.....	945	»	716	1.047	919	»	3½		
1912	25 avril.....	987	»	717	1.047	871	»	3½		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1911	4 mars.....	112	20	163	»	»	»	»		
1912	6 janvier....	133	20	185	»	»	»	»		
1912	3 février.....	124	20	171	»	»	»	»		
1912	2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1911	4 mars.....	92	10	187	»	»	»	»		
1912	6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»		
1912	3 février.....	89	10	181	»	»	»	»		
1912	2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Ar gent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s' valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911 15 avril.....	1.393	325	2.217	177	716	59	4			
1912 31 mars.....	1.328	323	2.421	258	1.029	132	5½			
1912 7 avril.....	1.324	319	2.345	266	969	138	5½			
1912 15 avril.....	1.326	319	2.261	246	868	127	5½			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 20 avril.....	177	67	835	104	617	84	4			
1912 4 avril.....	190	61	902	58	633	83	4½			
1912 11 avril.....	190	57	908	65	628	83	4½			
1912 18 avril.....	190	61	898	69	624	81	4½			
BULGARIE — Banque Nationale										
1911 20 mars.....	34	22	81	117	52	52	7			
1912 6 février.....	41	20	112	128	58	61	6½			
1912 13 mars.....	41	20	113	124	58	61	6½			
1912 20 mars.....	41	19	117	121	62	61	6½			
DANEMARK — Banque Nationale										
1911 28 février....	101	»	171	6	46	5	5			
1911 31 décembre..	105	»	196	12	55	6	5			
1912 31 janvier....	101	»	178	13	47	5	5			
1912 29 février....	105	»	178	9	53	5	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911 22 avril.....	413	778	1.709	485	378	142	4½			
1912 6 avril.....	424	749	1.791	453	380	124	4½			
1912 13 avril.....	424	750	1.797	456	377	123	4½			
1912 20 avril.....	425	753	1.795	456	381	122	4½			
GRÈCE — Banque Nationale										
1911 28 février....	1	3	126	157	42	20	»			
1911 31 décembre..	11	3	135	163	42	31	»			
1912 31 janvier....	11	3	131	163	41	26	»			
1912 29 février....	12	3	130	167	40	25	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911 22 avril.....	279	55	590	8	128	151	3½			
1912 6 avril.....	306	25	627	9	168	153	4			
1912 13 avril.....	305	26	636	6	177	151	4			
1912 20 avril.....	304	25	627	7	173	148	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1911 31 mars.....	979	97	1.426	192	499	99	5			
1912 10 mars.....	1.019	115	1.573	195	484	95	5½			
1912 20 mars.....	1.020	117	1.557	212	474	93	5½			
1912 31 mars.....	1.020	117	1.609	223	503	103	5½			
ITALIE — Banque de Naples										
1911 20 mars.....	205	16	379	82	158	27	5			
1912 29 février....	213	16	394	88	157	29	5½			
1912 10 mars.....	213	16	393	86	157	28	5½			
1912 20 mars.....	213	16	392	86	158	28	5½			
ITALIE — Banque de Sicile										
1911 20 mars.....	47	5	92	45	71	12	5			
1912 29 février....	48	5	88	52	72	10	5½			
1912 10 mars.....	48	5	89	52	74	10	5½			
1912 20 mars.....	48	5	89	51	73	9	5½			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1911 28 février....	48	»	109	13	66	1	4½			
1911 31 décembre..	54	»	130	13	76	4	5			
1912 31 janvier....	54	»	117	16	67	4	5			
1912 29 février....	54	»	119	12	71	4	5			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1911 5 avril.....	36	32	429	8	108	101	6			
1912 20 mars.....	37	45	455	24	120	121	6			
1912 27 mars.....	37	45	451	25	120	121	6			
1912 3 avril.....	37	45	456	24	120	122	6			

DATES :	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances	s' valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 15 avril.....	121	1	339	»	155	24	5		
1912 30 mars.....	157	1	466	»	270	15	5		
1912 6 avril.....	157	1	468	»	250	14	5		
1912 13 avril.....	157	1	464	»	248	14	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 14 avril.....	3.332	196	3.197	504	679	702	4 1/2		
1912 29 mars.....	3.393	193	3.548	704	1.163	750	5		
1912 5 avril.....	3.356	180	3.586	584	1.141	755	5		
1912 14 avril.....	3.387	187	3.501	651	1.105	741	5		

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 avril.....	22	3	132	17	60	24	5		
1912 31 mars.....	23	2	124	19	71	34	5		
1912 8 avril.....	23	2	124	21	51	34	5		
1912 15 avril.....	24	2	123	19	51	32	5		

SERBIE — Banque Nationale

1911 13 avril.....	27	7	54	1	7	14	7		
1912 28 mars.....	41	7	66	»	6	21	6		
1912 4 avril.....	41	7	65	»	6	22	6		
1912 13 avril.....	41	7	65	»	6	22	6		

SUÈDE — Banque Royale

1911 31 mars.....	114	10	288	75	180	27	4 1/2		
1912 31 janvier.....	121	9	261	70	183	11	4 1/2		
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4 1/2		
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22	5		

SUISSE — Banque Nationale

1911 15 avril.....	153	15	243	27	106	7	3 1/2		
1912 31 mars.....	162	11	272	38	119	10	4		
1912 7 avril.....	162	9	266	35	111	10	4		
1912 15 avril.....	162	12	253	44	106	7	4		

TOTAUX

1911 27 avril.....	12.918	2.896	20.838	4.720	7.544	2.354	»		
1912 11 avril.....	13.209	2.823	22.530	4.916	9.220	2.558	»		
1912 18 avril.....	13.112	2.814	22.547	4.902	9.145	2.537	»		
1912 25 avril.....	13.300	2.851	22.059	4.995	8.614	2.488	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre..	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»		
1906 31 décembre..	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre..	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre..	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre..	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre..	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	20mars	27mars	3 avril	10avril	17avril	24avril
Amsterdam.....	47 91	47 88	47 87	47 89	47 87	47 84
Anvers.....	100 63	100 58	100 55	100 63	100 58	100 62
Athènes.....	100 06	100 06	100 06	100 06	100 ..	100 12
Barcelone.....	7 85	7 85	7 65	7 30	7 05	7 15
Berlin.....	81 07	81 02	81 17	81 17	81 15	81 12
Bruxelles.....	100 58	100 55	100 57	100 61	100 52	100 58
Bucharest.....	100 07	99 90	99 87	99 90	95 95	99 92
Constantinople.....	22 85	22 85	22 85	22 85	22 86	22 95
Francfort.....	81 02	80 98	81 11	81 16	81 15	81 12
Gênes.....	101 ..	100 91	100 99	101 07	101 02	101 ..
Genève.....	100 39	100 40	100 12	100 20	100 20	100 24
Lisbonne.....	589 ..	589 ..	588 ..	585 ..	587 ..	585 ..
Londres.....	25 47	25 47	25 46	25 42	25 46	25 46
Madrid.....	7 80	7 70	7 55	7 20	6 85	7 10
Rome.....	100 96	100 97	100 97	101 07	101 02	101 ..
Saint-Petersbourg.....	37 59	37 58	37 60	37 61	37 58	37 62
Vienne (à vue).....	95 70	95 53	95 58	95 66	95 63	95 70
.. (à 3 mois).....	95 70	95 53	95 58	95 66	95 63	95 70

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	28mars	4 avril	11avril	18avril	25avril
Amsterdam... papier court	4 %	208 75	208 75	208 94	209 ..	209 ..
Allemagne...	5 %	123 50	123 19	123 25	123 25	123 22
Vienne.....	5 %	104 56	104 50	104 56	104 56	104 50
Espagne.....	4 1/2 %	464 25	465 ..	466 75	468 25	467 50
Portugal.....	6 %	515 ..	515 ..	513 ..	514 ..	514 ..
St-Petersb...	5 1/2 %	266 25	266 12	266 25	266 ..	266 ..
Scandinavie...	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 245	25 23	25 245	25 245	25 24
Belgique.....	4 1/2 %	99 10	99 47	99 41	99 41	99 41
Italie.....	5 1/2 %	99 ..	99 ..	98 87	99 ..	99 ..
Suisse.....	4 1/2 %	99 69	99 87	99 81	99 81	99 75
New-York....	6 %	517 50	517 25	517 25	517 50	517 25
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	98 50	99 50	99 ..	100 ..	100 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°).....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	28mars	4 avril	11avril	18avril	25avril
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 24	26 23	25 24	25 24	25 24
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 92	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 »	»	»	»	»	1 »
Russie (rouble or.)....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Répub. Arg. (peso pap.)...	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 85	22 85	22 85	22 86	22 95
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)....	25 92	26 »	25 94	25 94	25 94	25 94
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 06	1 10	1 08	1 08	1 08
Bresil (milreis papier)...	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 57	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 34	3 32	3 33	3 33	3 38

AUX COURS DES CHANGES du 25 avril 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 20	Billets Allemands..... 99 80
En Angleterre.....	99 93	— Anglais..... 100 07
En Autriche-Hongrie...	100 49	— Autro-Hongrois 99 51
En Belgique.....	100 59	— Belges..... 99 41
En Espagne.....	106 95	— Espagnols..... 93 50
En Grèce.....	100 12	— Grecs..... 99 88
En Hollande.....	99 67	— Hollandais..... 100 33
En Italie.....	101 ..	— Italiens..... 99 ..
En Portugal.....	108 94	— Portugais..... 91 79
En Roumanie.....	99 92	— Roumains..... 100 08
En Russie.....	100 25	— Russes..... 99 75
En Scandinavie.....	100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse.....	100 25	— Suisses..... 99 75
En Turquie.....	99 26	— Turcs..... 100 74
—		
En Egypte.....	99 93	Pièces d'Egypte..... 100 07
Aux Etats-Unis.....	100 20	— des Etats-Unis.. 99 80
Au Mexique.....	98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine...	165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili.....	175 07	— du Chili..... 57 12
Au Bresil.....	166 47	— du Bresil..... 60 07
Aux Indes.....	99 62	Pièces des Indes..... 100 38
Au Japon.....	100 80	— du Japon..... 99 20
En Chine.....	220 60	— de la Chine..... 45 33

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 25 avril 1912.

Le cours du chèque sur Londres, après quelques alternatives de hausse et de baisse, termine en recul d'un demi-point ; le taux de l'escompte est assez modéré en Angleterre, mais on ne compte guère sur un abaissement du minimum

officiel dans un avenir prochain. Berlin et Vienne ont également quelque peu rétrogradé; seul, le change hollandais se maintient notablement au-dessus du pair. Le rouble est à 266, sans changement.

Le dollar perd le quart du point acquis la semaine dernière, mais le cours du câble-transfert reste plus élevé à 517 3/4 environ.

Une réaction s'est produite sur la peseta; on parle de l'abandon du dernier projet sur la *Banque d'Espagne*, qui aurait assaini la situation de cet établissement.

Les devises de l'Union latine n'ont pas varié, sauf le franc suisse qui, dès le début de la huitaine, a perdu 6 centimos.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	27 mars	3 avril	10 avril	17 avril	24 avril
Yokohama.....	2/0 1/2	2/0 7/16	2/0 7/16	2/0 7/16	2/0 3/8
Singapour.....	2/4 3/32	2/1 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16
Hong-Kong.....	1/11 1/16	1/11 ./.	1/11 1/4	1/11 1/4	1/11 5/8
Shanghai.....	2/7 13/16	2/7 5/8	2/7 3/4	2/7 3/4	2/8 1/4
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 3/16	97 7/16	97 7/16	97 7/16	97 7/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 15/64	16 1/4
Valparaiso.....	10 5/16	10 1/2	10 11/32	10 11/32	10 9/32
Buenos-Ayres(or)	48 9/16	48 17/32	48 1/2	48 1/2	48 7/16
Or en barres....	77 9 ./.	77 9 ./.	77 9 ./.	77 9 ./.	77 9 ./.
Argent en barres	26 3/4	27 1/16	26 7/8	27 1/8	27 7/8

Le yen japonais fléchit de 1/16, accentuant le mouvement de recul esquissé il y a quelques semaines.

Les devises chinoises se conforment au mouvement de hausse de l'argent; le dollar de Hong-Kong progresse de 1/8 et le tael de 1/2 point.

La demande de change sur l'Inde est un peu plus vive, et le cours du transfert télégraphique se nivelle à 1/4 1/16 à Bombay et à Calcutta. Le conseil de l'Inde maintient à 60 lakhs de roupies le montant des adjudications de tirages du mercredi. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 6.135.000 roupies, ayant fourni un produit en or de 410.302 liv. st.

Le change égyptien reste stationnaire, malgré la hausse du prix du coton.

Les devises sud-américaines sont faibles. Le peso chilien reste bien au-dessous du cours de 12 pence auquel les projets du gouvernement de Santiago prétendent le stabiliser. Buenos-Ayres rétrograde de 1/16.

L'or en barres est au pair à Londres, la *Banque d'Angleterre* et l'Inde étant les seuls acheteurs.

Les mouvements d'or sur le marché libre, pour la semaine du 11 au 18 avril, ont été les suivants, avec les pays extra-européens :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud.....	Inde..... £
Inde.....	Aden.....
Nouvelle-Zélande...	
Indes occidentales...	
Amérique du Sud....	
Chine.....	
Total.....	Total.....

Un vif mouvement de reprise se manifeste en clôture sur le métal blanc, qui finit en hausse de 3/4 point. Le stock d'argent dans l'Inde se réduit de plus en plus, ce qui fait prévoir des besoins de métal de la part du gouvernement lorsque la récolte viendra sur le marché. Ce sont ces besoins qu'escompte actuellement le marché.

Pour la semaine du 11 au 18 avril, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 287.500 liv. st. à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 2.733.300 liv. st., contre 3.776.300 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque					
Places	28 mars	4 avril	11 avril	18 avril	25 avril
Paris.....	3 1/8	3 1/8	3 ./.	3 ./.	3 ./.
Londres.....	3 3/8	3 1/2	3 7/16	3 7/16	4 9/32
Berlin.....	4 7/8	3 3/4	3 3/4	3 5/8	3 3/4
New-York (time money).....	3 1/2	3 1/2	4 1/8	3 1/4	3 ./.

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES D'ÉMISSION

La *Banque de France* a, cette semaine, accru son encaisse-or de 15.511.000 francs. La circulation a prélevé 33.000 francs à Paris et versé 16.205.000 francs dans les succursales; les ventes de matières se sont élevées à 661.000 francs.

L'encaisse-argent est en augmentation de 358.000 francs. La circulation a pris 758.000 francs à Paris et remis 8.778.000 francs en province. Il est venu 188.000 francs du Sénégal et 150.000 francs du Maroc; il a été envoyé 8 millions en Belgique.

La circulation fiduciaire diminue de 76 millions, le portefeuille de 21 millions, les avances de 14 millions, les comptes courants des particuliers de 51 millions; celui du Trésor est en augmentation de 129 millions.

Il est entré à la *Banque d'Allemagne* 90 millions d'or, 19 millions d'argent et 263 millions de billets, ce qui ramène la circulation au-dessous de la limite fiscale; le portefeuille diminue de 323 millions; les comptes courants augmentent de 75 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres..... £	Allemagne..... £
France.....	Gibraltar.....
Australie.....	Excéd. des entrées
Total.....	Total.....

Outre ces 17 millions d'excédent d'importations, la circulation intérieure a versé 25 millions à la Banque. Le portefeuille fléchit de 48 millions et les comptes courants publics de 10 millions. La proportion de la réserve aux engagements se relève encore et atteint 48 42 0/0.

Les mouvements de numéraire sont peu importants à la *Banque d'Autriche-Hongrie*; la circulation des billets est en décroissance de 84 millions, les comptes courants de 20 millions, le portefeuille de 101 millions, les avances de 11 millions.

La *Banque Nationale de Belgique* a reçu 4 millions d'argent et 10 millions de billets; la diminution du portefeuille est due entièrement aux effets sur l'étranger, qui figurent pour 109 millions dans le total.

Quelques rentrées de numéraire et de billets sont la seule variation à noter dans le bilan de la *Banque d'Espagne*, dont l'actif commercial ne varie qu'avec lenteur. Signalons toutefois la réduction des avances sur crédit personnel qui, depuis le début de l'année, sont tombées de 303 à 281 millions.

La circulation de la *Banque Néerlandaise* fléchit de 9 millions, le portefeuille de 4 millions, les avances de 3 millions.

L'échéance de fin de trimestre a fait augmenter la circulation de la *Banque d'Italie* de 52 millions, le portefeuille de 29 millions, les avances de 10 millions. Les comptes courants ont versé 11 millions.

La *Banque de Russie* a reçu 31 millions d'or, 7 millions d'argent et 25 millions de billets; les comptes courants privés augmentent de 67 millions, les comptes courants publics sont en diminution de 48 millions, le portefeuille de 36 millions, les avances de 14 millions.

Le bilan de la *Banque Nationale Suisse* fait ressortir une diminution de 13 millions à la circulation, de 5 millions au portefeuille, de 3 millions aux avances; les comptes courants ont versé 9 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En-caisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 22 avril	314.0	74.6	46.1	1407.4	1359.0	36.3
1912 6 avril	343.2	82.3	48.6	1880.0	2040.0	0.4
1912 13 avril	344.1	83.2	48.3	1852.9	2011.9	8.2
1912 20 avril	350.4	83.9	48.3	1842.9	1995.0	17.3

Le portefeuille des *Banques associées de New-York* continue à fléchir, un certain nombre de prêts ayant été transférés à des établissements étrangers au Clearing House; les rentrées de numéraire se sont accentuées.

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 31 mars au 6 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 31 mars au 6 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	1.735
France	"	12.030.487	2.900	429.056
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	365.325	7.825.504	471.093	5.675.596
Totaux 1912..	365.325	19.855.991	473.993	6.106.387
— 1911..	456.932	2.035.294	206.150	2.969.925
— 1910..	7.431.200	14.974.394	122.808	4.707.653
Argent				
Grande-Bretagne	955.111	11.405.985	"	3.268
France	209.000	2.116.400	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	11.628	344.148	356.847	2.204.238
Totaux 1912..	1.175.739	13.866.533	356.847	3.225.643
— 1911..	1.123.525	13.370.224	243.297	3.017.430
— 1910..	798.610	11.033.969	121.971	1.098.907

Trésor des Etats-Unis

(En millions et centaines de mille dollars)

	29 févr. 1912	31 mars 1912
Encaisse :		
Or	1.199.1	1.201.2
Argent.....	522.8	526.1
Total de l'encaisse.....	1.721.9	1.727.3
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	344.0	344.7
Certificats d'or.....	959.1	947.1
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	470.8	482.6
Total de la circulation.....	1.773.9	1.774.4
Dépôts dans les <i>Banques nationales</i>	46.7	45.0
Disponible dans les caisses du Trésor.....	75.2	86.5
Total de l'encaisse disponible.....	121.9	131.5

Le fléchissement de la circulation de certificats d'or a été compensé par des sorties de certificats d'argent. Dans l'ensemble, l'encaisse disponible du *Trésor des Etats-Unis* se trouve renforcée.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- cais	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 23 mrs	220.1	311.0	29.6	285.2	10.9	15.3	35.0
1912 9 mrs	229.6	320.2	62.3	178.6	47.4	25.3	32.6
1912 16 mrs	229.7	316.0	73.0	210.1	50.3	24.8	32.0
1912 23 mrs	229.0	321.3	67.2	170.1	44.8	24.0	34.5

Le bilan de la *Banque du Japon* ne diffère pas essentiellement de celui des dernières semaines. Les disponibilités du Trésor ont largement fléchi depuis un an, tandis que le portefeuille commercial s'est accru.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La réforme monétaire en Hollande

Le ministre des Finances des Pays-Bas a présenté, la semaine dernière, un projet de loi complétant et modifiant la loi monétaire actuelle.

Ce projet permet la fabrication, sous le contrôle des Chambres, de la monnaie nécessaire aux besoins de la circulation.

"Tenant compte de la grande importance que l'étranger attache à notre loi monétaire, dit le ministre, le projet de loi stipule expressément que l'argent destiné au monnayage doit être acheté aux frais du budget de l'Etat et que les bénéfices résultant du monnayage serviront à constituer une réserve spéciale destinée à couvrir les pertes résultant de la refonte de la monnaie."

Le projet propose ensuite l'introduction de la pièce d'or de cinq florins et de la pièce carrée de cinq cents, la prohibition de l'importation des monnaies d'Allemagne et de Belgique par quantités dépassant vingt marks ou vingt-cinq francs en argent et dix marks ou douze francs cinquante en autres métaux.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a fait connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 19 avril 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 45.

La Circulation aux Etats-Unis

Voici le tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux Etats-Unis au 1^{er} mars 1912 :

	1 ^{er} mars 1911	1 ^{er} janv. 1912	1 ^{er} mars 1912
	(En dollars)		
Monnaies d'or et lingots	593.671.450	614.026.906	595.461.630
Dollars d'argent..	73.902.376	74.538.591	72.550.572
Monnaies divisionnaires d'argent..	135.707.651	147.773.018	143.864.162
Certificats-or	909.611.489	906.944.367	959.142.776
— argent.	472.200.883	478.027.284	467.683.397
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890)	3.378.251	3.078.614	3.027.614
Billets des Etats-Unis	340.962.634	337.950.300	337.113.675
Billets des Banques Nationales.....	697.462.244	705.236.242	705.308.650
Total.....	3.226.896.978	3.267.575.322	3.284.152.496

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1900, à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} janvier 1904, la population était évaluée à 81.177.000 habitants et la proportion était de 30 doll. 38. Au 1^{er} janvier 1905, la population était évaluée à 82.562.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 12. Au 1^{er} janvier 1906, la population était évaluée à 83.960.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 82. Au 1^{er} janvier 1907, la population était évaluée à 85.367.000 habitants, et la proportion était de 33 doll. 78. Au 1^{er} janvier 1908, la population était estimée à 86.784.000 habitants, et la proportion était de 35 doll. 48. Au 1^{er} janvier 1909, la population était évaluée à 88.209.000 habitants et la proportion était de 35 doll. 06. Au 1^{er} janvier 1910, la population des Etats-Unis était de 89.644.000 habitants et la proportion par tête était à 34 doll. 83. Au 1^{er} janvier 1911 la population des Etats-Unis était de 93.203.000 habitants et la proportion par tête était de 34 doll. 25.

Au 1^{er} mars 1912, la population des Etats-Unis est estimée à 95.097.000 habitants, et la proportion par tête ressort ainsi à 34 doll. 53.

La monnaie d'or canadienne

La Monnaie canadienne doit commencer prochainement la frappe de monnaies d'or en pièces de 5 et en pièces de 10 dollars. La monnaie d'or des Etats-Unis, qui actuellement est presque exclusivement en usage au Canada, sera remplacée ainsi graduellement par la monnaie canadienne.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du ^{xx} siècle

(Suite) (2)

On peut, à ce point de vue, répartir en trois groupes les différents pays :

1° Les grands pays producteurs (Etats-Unis, Mexique, Russie, Australasie, Afrique du Sud) ; ils ont absorbé 5.163 millions de métal, sans compter ce qui a servi à alimenter leur circulation et leur industrie ; les Etats-Unis, à eux seuls, ont pris 3.447 millions pour le Trésor et les banques nationales ; on voudrait pouvoir évaluer, au moyen des statistiques officielles publiées périodiquement par le Gouvernement américain, et qui indiquent, à un dollar près, le stock monétaire total du pays, les variations de ce stock depuis dix ans ; malheureusement, le rapport de la Monnaie pour 1907 nous apprend qu'on a dû, à cette date, déduire du stock calculé 700 millions de francs « pour erreurs dans les évaluations antérieures depuis 1873 ». Pour les 2.500 millions circulant hors du Trésor et des banques nationales, et sur lesquels portait toute cette différence, l'écart ainsi reconnu n'était pas inférieur à 28 %. Cet exemple montre combien il est facile d'errer en pareille matière, quel que soit le soin apporté à la confection des statistiques, si l'on s'appuie uniquement sur les données de la production, du monnayage et du commerce extérieur. On comprendra dans ces conditions que nous nous abstenions de citer ici d'autres chiffres. Il apparaît cependant que la plus grande partie, sinon la totalité, de l'or extrait du sol de l'Union, a été employée pour les besoins intérieurs.

Il en est de même pour la Russie qui, en face d'une production de 1.334 millions, inscrit, pour l'encaisse de la *Banque de l'Etat*, un accroissement de 1.500 millions ; d'après une statistique publiée récemment par cette banque, la circulation intérieure d'or, non seulement n'aurait effectué aucun prélèvement supplémentaire, mais se serait au contraire contractée d'une centaine de millions.

Ce sont uniquement les autres centres producteurs qui ont alimenté d'or les pays appartenant aux catégories suivantes.

2° Les pays où l'or ne circule pas et s'accumule dans les caisses officielles, soit en vue d'une reprise ultérieure des paiements en or, soit dans le but d'obtenir la stabilité du change ; dans cette catégorie rentrent, en Europe : l'Italie, l'Autriche-Hongrie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce, et, en Amérique, l'Argentine et le Brésil. Ils ont absorbé 3.152 millions, dont 1.080 pour l'Argentine et 500 pour le Brésil ; en Europe, l'Italie a reçu 1.082 millions puisés pour la plus grande partie dans la circulation de ses alliées de l'Union latine ; l'Autriche-Hongrie, 420 millions, dont nous avons constaté l'entrée sous forme de lingots achetés à Londres.

3° Les pays à libre circulation d'or et dont la production aurifère est peu importante ; au premier rang, et de très loin, se trouve la France, dont le stock a pu s'accroître, nous l'avons vu, de 2 milliards environ, sur lesquels 929 millions sont restés à la *Banque de France*. Immédiatement derrière elle, nous avons la surprise de rencontrer le Japon, dont la banque d'émission a reçu 412 millions d'or, puis l'Allemagne avec 202 millions, les Pays-Bas avec 139 millions, et enfin l'Angleterre avec un maigre appoint de 69 millions ; ce n'est pas sans raison que nos voisins d'outre-Manche s'inquiètent de l'insuffisance de leurs réserves d'or. Au total, et y compris les autres pays de moindre importance, les nations dont le sol ne contient que peu ou pas d'or et qui ont une circulation de métal jaune, ont absorbé 2.083 millions d'or pour les encaisses de leurs banques nationales, et une somme inconnue, mais vraisemblablement assez voisine de la précédente, pour leur circulation intérieure.

(A suivre.)

G. ROULEAU.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	18 avril			25 avril		
	Derniers cours	P. 100 de rente	Revenu	Derniers cours	P. 100 de rente	Revenu
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	91 95	30 65	3 26	93 77	31 25	3 26
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 15	31 26	3 20	77 80	31 12	3 21
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	97 50	24 37	4 11	97 70	24 42	4 09
Belgique 3 %.....	85 ..	28 33	3 53	85 ..	28 33	3 53
Bulgarie 5 % 1896.....	506 50	20 26	4 95	508 50	20 34	4 92
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	94 85	23 71	4 21	94 80	23 70	4 22
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	275 ..	26 96	3 71	275 ..	26 96	3 71
Hollande 3 %.....	83 ..	27 66	3 62	83 50	27 83	3 59
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	96 20	24 05	4 16	96 10	24 02	4 16
Italie 3 50 % net.....	94 60	27 02	3 70	94 45	27 98	3 71
Norvège 3 % 1888.....	81 ..	27 ..	3 70	81 75	27 25	3 67
Portugal 3 %.....	66 35	22 11	4 52	66 15	22 05	4 54
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 26	27 06	3 70	81 20	27 06	3 70
Roumanie 4 % 1898.....	95 50	23 87	4 20	95 ..	23 75	4 21
Russe Consolidé 4 %.....	94 65	23 66	4 23	95 10	23 77	4 21
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 35	22 52	4 44	101 70	22 60	4 42
Serbie 4 % amort. 1895.....	87 72	21 93	4 56	88 47	22 11	4 52
Suède 3 1/2 % 1895.....	93 10	26 71	3 74	96 ..	27 42	3 64
Suisse 3 % (chemin de fer).....	81 90	27 30	3 66	82 85	27 61	3 62
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 30	22 32	4 48	89 32	22 33	4 48
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	93 40	23 35	4 29	93 10	23 27	4 31
Brésil 4 % 1889.....	86 50	21 62	4 62	86 50	21 62	4 62
Egypte unifiée 4 % net.....	103 ..	25 75	3 88	102 80	25 70	3 80
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	255 ..	17 ..	5 88	257 ..	17 13	5 84
Japon 4 % 1905.....	92 85	23 21	4 41	94 45	23 61	4 23
Mexique 4 % or 1904.....	90 ..	22 50	4 44	88 30	22 07	4 54
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908).....	509 ..	20 36	4 92	510 ..	20 40	4 90

Situation Financière Générale

Europe. — France. Après s'être tenue sur l'expectative au début de la semaine, la Bourse se montre beaucoup plus active, impressionnée qu'elle est par la vive reprise signalée sur les *Rentes Françaises*. Cette reprise a eu sa répercussion sur les actions de nos grandes *Compagnies de Chemins de fer* qui clôturent avec des plus-values plus ou moins importantes.

Dans le compartiment des *Valeurs Etrangères*, le *Rio-Tinto* et surtout le *Naphte de Bakou* ont enregistré de fortes variations de cours.

Au dernier moment, la tendance générale est ferme.

Allemagne. — L'opinion publique semble n'avoir voulu voir dans l'action navale des Italiens sur les Dardanelles qu'une simple démonstration destinée à calmer les esprits en Italie.

Les nouveaux projets d'armements sont venus le 22 courant en discussion au Reichstag ; à cette occasion, M. de Bethmann-Hollweg a pris la parole, mais ne discourt, dans lequel l'orateur n'est pas sorti des généralités, n'a pas fait grande sensation.

Les nouvelles de l'industrie sont toujours des plus favorables, notamment en ce qui concerne la branche des métaux, dont les prix de vente viennent d'être augmentés par suite d'entente avec les syndicats belges.

Angleterre. — L'épouvantable catastrophe du *Titanic* continue à absorber l'opinion publique tout entière, et c'est avec un vif sentiment d'indignation que l'on a appris que les moyens de sauvetage étaient insuffisants à bord. Une souscription a été ouverte en faveur des familles des victimes.

La nouvelle du bombardement des Dardanelles par les Italiens a produit ici un grave mécontentement, et l'on estime que cette opération ne peut que rendre plus difficile la conclusion de la paix.

Le projet gouvernemental de Home-Rule a été adopté en première lecture par la Chambre des communes, par 360 voix contre 296.

Belgique. — M. de Broqueville a été remplacé au ministère de la Guerre, par le général Michel ; il avait

(2) V. l'*Economiste Européen*, n° 1050, 1051, 1052, 1053 1055, 1056, 1057 et 1058.

pris auparavant une série de mesures fort bien accueillies, destinées à réaliser la décentralisation et à augmenter l'autorité et les prérogatives des commandants de division et de corps d'armée.

Pendant les six premiers mois de l'année dernière, le mouvement du commerce extérieur du Congo belge a été de 63.063.685 fr., dont 37.651.431 fr. à l'exportation, et 25.412.254 fr. à l'importation.

Espagne. — Le projet de budget pour 1913 accuse, aux dépenses, une augmentation d'une centaine de millions de pesetas sur le chiffre de l'année précédente; c'est la conséquence de l'application des lois votées par les Chambres dans le courant des dernières années.

L'opinion publique commence à manifester son mécontentement pour les retards apportés à la solution des négociations franco-espagnoles.

Italie. — La population a pleinement approuvé la récente démonstration navale italienne dans les Dardanelles; il semble que cette opération, de même que le bombardement de Samos, sera suivie d'autres manifestations, et l'on parle notamment de l'occupation d'une île de la mer Egée, pour former une base navale.

Pendant les trois premiers mois de 1912, le commerce extérieur, a diminué aux importations de 38.785.834 lire, mais augmenté aux exportations de 56.707.708 lire.

Suède. — Un débat doit bientôt s'ouvrir au Parlement, relativement au projet de droit de vote pour les femmes.

Le gouvernement suédois a décidé récemment la création d'un Conseil du commerce qui aura à se prononcer dans les affaires concernant le commerce, l'industrie et la navigation.

D'après un rapport de l'Administration des Chemins de fer, les recettes brutes se sont élevées, pour l'année 1911, à 76.6 millions de couronnes, et les recettes nettes à 18 millions de couronnes.

Turquie. — Le discours du Trône, lu à la nouvelle Chambre à l'occasion de l'ouverture de la session parlementaire, passe en revue diverses questions économiques et de politique intérieure, et déclare, au point de vue extérieur, que la Turquie ne peut conclure la paix avec l'Italie que si celle-ci reconnaît le droit d'intégrale et effective souveraineté ottomane en Tripolitaine et en Cyrénaïque.

Amérique. — *Canada.* Le montant des sommes compensées par les banques canadiennes en mars 1912 a atteint 649.112.034 dollars, en augmentation de 75 millions 46.106 dollars, ou 13 0/0 sur le chiffre de mars 1911.

Etats-Unis. — La dette publique atteignait, le 29 février 1912, 1.073.004.767 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une augmentation de 1 million 73.427 dollars sur le montant correspondant à la fin du mois précédent.

Mexique. — M. Calero, ministre des Affaires étrangères, en réponse à la notification du gouvernement des Etats-Unis, qui rend le gouvernement mexicain responsable des attentats de toute nature que pourraient subir les sujets américains au Mexique, conteste au Cabinet de Washington le droit de réprimer le Mexique, parce que ces remontrances ne sont basées sur aucun incident qui puisse être justifié. M. Calero ajoute d'ailleurs que les commandants fédéraux ont été prévenus d'avoir à assurer un traitement convenable aux prisonniers étrangers.

République Argentine. — L'or monnayé déposé à la Banque Nationale Argentine et à la Caisse de conversion s'élevait à 231 millions de pesos à la fin du mois écoulé. Le total des billets de banque, monnaie de nickel et de cuivre, était de 747 millions de pesos, équivalant à environ 329 millions de pesos or.

Asie. — *Indes anglaises.* Au 31 mars 1911, la Dette publique de l'Inde anglaise s'élevait à 275.051.009

livres sterling; au 30 septembre suivant, elle n'était plus que de 267.250.000 liv. st.

Japon. — On trouvera, page 542, quelques statistiques concernant les cycles et automobiles en usage au Japon.

FRANCE

La Politique. — Quelques vœux des Conseils généraux.

Nous avons annoncé, dans notre numéro précédent, l'ouverture de la session de Pâques des Conseils généraux et nous avons résumé le discours prononcé à cette occasion, dans la Meuse, par le chef du gouvernement.

Voici maintenant quelques vœux émis par les assemblées départementales.

Dans la plupart des assemblées, la réforme électorale a été effleurée, mais cette question d'ordre politique n'entre pas dans l'attribution des Conseils généraux.

En prenant possession du fauteuil présidentiel dans les Pyrénées-Orientales, M. Jules Pams, ministre de l'Agriculture, a déclaré: « En me nommant à la présidence de l'assemblée départementale, le Conseil a voulu donner un gage nouveau de son attachement au gouvernement de la République, vous avez entendu affirmer que le gouvernement de la République, dont je fais partie, justifie la confiance de la nation en assurant, par l'ordre et dans la liberté, l'exercice des institutions républicaines et le développement continu et incessant de tous les progrès politiques, économiques et sociaux. »

Dans la Haute-Savoie, le Conseil s'est réjoui de l'entrée de M. Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie, dans les Conseils du gouvernement et a adressé ses félicitations au ministre Poincaré, qui défend avec énergie et dignité l'honneur et les intérêts du pays.

Le Conseil du Calvados a émis un vœu en faveur des habitations à bon marché; celui de l'Aveyron a demandé des dégrèvements en faveur des familles nombreuses; celui de l'Aube a consacré deux séances à la question de la suppression des délimitations administratives et à la question du maintien du privilège des bouilleurs de cru. Finalement, le Conseil a exprimé à l'unanimité le vœu que le projet de loi Caillaux sur les délimitations soit discuté à la rentrée du Parlement.

Le conseil de la Haute-Garonne a émis le vœu que le gouvernement français rappelle avec insistance au gouvernement espagnol l'intérêt qu'il y a pour les deux pays à hâter la construction des transpyrénéens et à prendre les dispositions nécessaires pour que les travaux soient exécutés dans les délais prescrits par la convention internationale.

Dans l'Oise, sur la proposition de M. Fabre, conseiller à la Cour d'appel de Paris, le conseil, ému par la recrudescence de la criminalité, a émis à l'unanimité un vœu tendant à remplacer l'interdiction de séjour par le rétablissement de la surveillance de la haute police, peine beaucoup plus efficace.

La liste des vœux émis par les assemblées départementales est longue. Nous nous en tiendrons à ces quelques extraits en signalant encore quelques manifestations en faveur de l'aviation militaire.

Le vendredi 19 avril ont été célébrées aux frais de l'Etat, les funérailles de M. Henri Brisson, président de la Chambre des députés, ancien président du Conseil des ministres.

M. Armand Fallières, président de la République, les membres du gouvernement, le corps diplomatique, le monde politique et un grand nombre de Parisiens ont fait au président de la Chambre un cortège imposant.

Le corps du défunt a été inhumé au cimetière Montmartre.

Des discours ont été prononcés par MM. Engène Etienne, premier vice-président de la Chambre; Antonin Dubost, président du Sénat; Raymond Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères; Peytral, sénateur des Bouches-du-Rhône; Cadenat, député des Bouches-du-Rhône; Clémentel, député du Puy-de-Dôme; Dalimier, député de Seine-et-Oise et Strauss, sénateur de la Seine, président de l'Association des journalistes républicains.

Les ministres se sont réunis samedi dernier en conseil de cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

Ils se sont presque exclusivement occupés des affaires extérieures et des affaires du Maroc.

Le président du Conseil, le ministre de la Guerre et le ministre de la Marine ont communiqué au Conseil toute la série des radiotélégrammes reçus de Fez.

Le dernier annonçait le rétablissement du calme.

Les consuls d'Angleterre et d'Espagne ont remercié le ministre de France de la protection accordée aux consulats et à leurs nationaux. Ils l'ont en même temps félicité de la vaillance de la défense effectuée par nos troupes.

Le ministre de la Guerre a fait connaître la situation des troupes d'occupation au Maroc à la date du 20 avril. Le nombre des troupes débarquées s'élève à 26.570 hommes.

Le paquebot transatlantique la *France*, dont nous avons annoncé l'inauguration dans notre numéro précédent, est parti du Havre le 20 avril, à une heure, pour effectuer son premier voyage en Amérique. Il emportait 160 passagers de première, 160 de seconde et 950 émigrants.

A bord, outre les membres du comité France-Amérique, se trouve M. Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Le transatlantique est sorti du port aux acclamations de la foule.

Les chauffeurs de taxi-autos ont repris le travail, cette semaine. La grève avait commencé le 24 novembre 1911. Elle a donc duré près de cinq mois. D'après les chauffeurs, elle a débuté le 28 novembre 1911 et s'est terminée le 18 avril 1912.

La Commission du budget de 1912 réinvestie pour l'examen du budget de 1913 a commencé mardi son travail, sous la présidence de M. Cochery.

On sait que tous les rapporteurs particuliers des ministères et le rapporteur général ont été maintenus en fonctions de manière à faciliter le travail de la Commission.

Quatre rapporteurs sont prêts à exposer les budgets de leurs ministères respectifs : M. Marin pour la Légion d'honneur; M. Paul Bourély, pour les finances; M. Péchadre, pour les travaux publics, et M. Bouffandeau pour les services pénitentiaires.

La Commission a commencé par la Légion d'honneur et a continué par les trois autres rapports précités.

Le président espère que la Commission travaillera assez activement pour mettre la Chambre en état de commencer dès la rentrée du mois de mai la discussion du budget de 1913.

Le *Journal Officiel* du 24 avril a publié le décret portant promulgation des trois actes signés entre la France et la Belgique, le 23 décembre 1908, pour le règlement des questions pendantes entre les deux pays au sujet du Congo.

Le *Journal officiel* du 24 avril a publié un arrêté nommant officier de l'Instruction publique Sa Majesté Moulay Ad-el-Hafid, sultan du Maroc.

Dans la séance du 28 mars dernier, la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu a chargé son rapporteur, M. Aimond, de préparer pendant les vacances de Pâques, un projet complet, s'inspirant des idées directrices qui avaient prévalu dans ses délibérations antérieures. Ce projet devait être soumis d'une part au gouvernement et, d'autre part, à la Commission qui en délibérera à la reprise de ses travaux.

M. Aimond a accompli la mission dont il était chargé nous croyons savoir que le projet qu'il a rédigé maintient les immunités des rentes françaises émises jusqu'à ce jour.

Le ministre des Finances va examiner les propositions du rapporteur et c'est sur l'ensemble de ce projet transactionnel que le Conseil des ministres aura à se prononcer.

D'autre part, le ministère des Finances nous communique la note suivante :

« Le ministre des Finances a reçu aujourd'hui communication d'une note de M. Aimond, rapporteur général de la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu, résumant les principes du projet qu'il compte présenter à la Commission qui lui en a donné mandat. M. Klotz procède à l'étude de ce document, qui sera soumis au Conseil des ministres. »

QUESTIONS DU JOUR

La Rente Française

Le 3 0/0 perpétuel français avait clôturé à 105 fr. 25 le 10 août 1897 : c'est le plus haut cours de son histoire; depuis cette époque il a constamment baissé et nous l'avons vu, le 20 avril dernier, à 91 fr. 65, c'est-à-dire au plus bas cours coté à la Bourse de Paris depuis vingt ans. Entre les deux dates, notre grand fonds national a donc subi un recul de 13 fr. 60, ou 12.9 0/0.

Certains de nos confrères ont attribué cette baisse à des préoccupations d'ordre fiscal, politique ou social particulières à notre pays : c'est une grave erreur car, pendant la même période, les rentes similaires des grands pays européens à monnaie saine, se sont dépréciées dans des proportions infiniment plus importantes.

En voici la preuve irrécusable :

Valeur en Bourse des grands Fonds d'Etat européens
au 10 août 1897 et au 20 avril 1912

Fonds d'Etat	10 août 1897	20 avril 1912	Baisse en 1912	
			Francs	%
(En francs)				
3 % Français.....	105 25	91 65	13 60	12.9
Consolidés Anglais (en 3 %)	123 28	93 90	29 38	23.8
3 % Belge.....	102 20	85 10	17 10	16.7
3 % Danois.....	99 70	79 75	19 95	20.0
3 % Hollandais	99 75	82 45	17 30	17.3
3 % Norvégien	100 »	80 60	19 40	19.4
3 % Prussien Cons.	98 25	81 30	16 95	17.3
3 % Russe.....	96 50	79 80	16 70	17.3
3 % Suédois.....	102 »	82 50	19 50	19.1
3 % Suisse.....	102 »	81 »	21 »	20.3

Le 10 août 1897, les *Consolidés anglais* cotèrent 113; mais ils étaient alors du 2.75 0/0 ce qui portait à 123 fr. 28 leur valeur réelle pour 3 francs de rentes. Le 20 avril 1912 le dit fonds d'Etat (n'étant plus que du 2.50 0/0), a clôturé à 78 20, soit 93 fr. 90 pour 3 francs de rentes.

Ainsi, de tous les grands fonds d'Etat européens similaires à notre 3 0/0 perpétuel français, c'est précisément celui-ci qui a le moins baissé pendant la période observée. Il est donc souverainement injuste d'attribuer à notre régime politique actuel l'origine d'une dépréciation du crédit public qui a été moins accentuée en France que dans les autres pays de l'Europe.

* * *

Mais alors, quelle est la cause réelle de cette baisse générale? A mon avis, elle réside surtout dans l'énorme quantité de valeurs mobilières créée pendant la période observée.

Entre 1896-1897 et 1910-1911 la dette publique

européenne a elle-même augmenté de 28 milliards et demi de francs dont voici le détail :

Etats Européens ayant plus de 1 milliard de francs de dette publique

Etats	1896-97	1910-11	Différences	%
	(En millions de francs)			
France.....	26.133	25.410	— 723	— 2.8
Allemagne.....	15.757	26.211	+ 10.454	+ 66.3
Russie.....	16.277	24.038	+ 7.761	+ 47.7
Autriche-Hongrie..	13.972	17.704	+ 3.732	+ 26.7
Angleterre.....	16.019	17.314	+ 1.295	+ 8.1
Italie.....	12.935	13.078	+ 143	+ 1.1
Espagne.....	6.768	9.431	+ 2.663	+ 39.3
Belgique.....	2.309	3.703	+ 1.394	+ 60.4
Portugal.....	3.718	3.684	— 34	— 0.9
Turquie.....	3.468	2.759	— 709	— 20.4
Hollande.....	2.284	2.443	+ 159	+ 7.0
Roumanie.....	1.240	1.580	+ 340	+ 27.4
Autres Etats europ.	2.209	4.283	+ 2.074	+ 91.6
Totaux.....	123.089	151.588	+ 28.499	+ 23.2

Ces 28 milliards et demi de dettes nouvelles ont été souscrits par des capitalistes européens et comme aujourd'hui tous les grands marchés financiers sont plus ou moins solidaires, les offres excessives en fonds d'Etat de quelques-uns d'entre eux ont nécessairement leur répercussion sur les fonds des Etats à crédit plus élevé.

Mais la baisse constatée sur les principaux 3 0/0 européens n'aurait pas été aussi forte entre 1897 et 1912, si pendant cette période, l'épargne européenne, prise dans son ensemble, n'avait eu à absorber de nouvelles valeurs industrielles et de nouveaux fonds d'Etats extra-européens en quantité infiniment plus considérable que pendant la période correspondante antérieure.

D'après les statistiques annuelles du *Moniteur des intérêts matériels*, il a été créé dans l'univers entier 243 milliards de francs de valeurs mobilières nouvelles de 1897 à 1910 inclusivement, contre seulement 110 milliards pour la période antérieure 1883-1896. Si, de ces chiffres, on déduit environ 15 0/0 de conversions, on arrive à une moyenne annuelle de 14 milliards et demi de nouveaux titres offerts à l'épargne publique pendant la deuxième période, contre 6 milliards et demi pendant la première.

Mais le mouvement s'accélère d'année en année, car, pour les deux exercices 1909 et 1910, le montant total des émissions, abstraction faite des conversions, a été de 45 milliards de francs, soit une moyenne annuelle de 22 milliards et demi, et il est probable que la moyenne de 1911 ne sera pas inférieure à ce dernier chiffre.

Pour l'année 1910, les émissions nouvelles se décomposent ainsi :

Emissions effectuées en 1910, déduction faite des conversions

	Millions de francs
Continent européen.....	9.930
Angleterre et colonies.....	4.978
Amérique.....	6.842
Asie.....	872
Afrique.....	284
Total.....	22 906

Sur le continent européen, c'est l'Allemagne qui a emprunté le plus : 2.996 millions de francs, dont 1.261 millions de fonds d'Etat ou de villes ; puis viennent la France : 1.752 millions, dont 390 mil-

lions de fonds coloniaux ou de villes ; la Russie : 1.082 millions, dont 250 millions de fonds d'Etat ou de villes ; l'Autriche-Hongrie : 955 millions, dont 757 millions de fonds d'Etat ou de villes ; autres pays de l'Europe : 3.121 millions, dont 1.909 millions de fonds d'Etat ou de villes.

Le Canada tient la tête des colonies anglaises avec 1.257 millions d'emprunts nouveaux, dont 612 millions et demi en fonds d'Etat ou de villes. En Amérique, les Etats-Unis figurent pour 3.661 millions, dont 119 millions de fonds d'Etat ou de villes, et les divers pays de l'Amérique latine pour 3.181 millions, à peu près répartis par moitié entre les Etats, les provinces et les villes d'une part, et les chemins de fer, Sociétés industrielles et de crédit d'autre part.

Les capitalistes français, indépendamment de leurs 1.752 millions de nouvelles valeurs nationales, ont souscrit des titres d'origine argentine, brésilienne, mexicaine, canadienne ; quelques grandes valeurs des Etats-Unis et une large partie des valeurs émises par la Russie, la Grèce, la Turquie, la Serbie, la Suède et la Suisse.

Et, comme les mêmes opérations se sont répétées pendant l'année 1911, on s'explique aisément les causes de la baisse des rentes françaises et de toutes nos grandes valeurs nationales à faible revenu.

En effet, le public français, suivant en cela l'exemple de tous les capitalistes de l'Europe, semble perdre les qualités de prudence et de discernement qui faisaient jadis sa force. Il se laisse tenter par des titres à gros rendements et, ne se rendant point compte des dangers auxquels il s'expose, il abandonne les rentes françaises et nos grandes valeurs de chemins de fer garanties par l'Etat pour acheter des valeurs nouvelles qui accroissent momentanément ses revenus, mais dont plusieurs n'auront aucun marché à la première crise un peu sérieuse, et sur lesquelles il risque, par conséquent, de perdre le tiers ou la moitié de son capital..., si ce n'est plus !

Le développement de la prospérité économique d'un pays se traduit généralement par une augmentation de ses recettes publiques et, plus particulièrement, par l'augmentation de certaines d'entre elles : pour la France, par exemple, les droits d'enregistrement, les produits du timbre, l'impôt sur les opérations de Bourse, la taxe sur le revenu des valeurs mobilières et les recettes des monopoles (allumettes, tabacs, postes et télégraphes, etc.) sont précieux à consulter.

Or, voici les résultats obtenus pour les années 1897 et 1911 :

Recettes budgétaires réalisées
(En millions de francs)

Nature	1897	1911	Augmentation en 1911	
				%
Enregistrement.....	522	805	283	54.2
Timbre.....	176	227	51	29.0
Impôts sur les opérations de Bourse.....	6	12	6	200.0
Taxe de 4 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières.	68	116	48	70.6
Produits des monopoles.	687	951	264	38.4
Totaux.....	1.459	2.111	652	44.7

Les 48 millions d'augmentation de la taxe 4 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières montrent

que ce revenu, à lui seul, a progressé de 1.200 millions de francs entre 1897 et 1911, et les produits des monopoles auraient eux-mêmes donné un accroissement bien supérieur à 264 millions ou 38,4 0/0 si, dans l'intervalle, le port des lettres à l'intérieur de la France n'avait pas été réduit de 0 fr. 15 à 0 fr. 10.

Les autres rubriques ne sont point des indices absolus d'enrichissement, mais elles prouvent, dans tous les cas, que l'activité industrielle et commerciale de notre pays se développe avec une ampleur remarquable.

Or, entre 1897 et 1911, le capital nominal de la dette publique française, négociable en Bourse, n'a pas augmenté, puisqu'il s'est, au contraire, réduit, entre ces deux dates, de 26 milliards 133 millions de francs à 25 milliards 410 millions.

Notre 3 0/0 perpétuel, de même, d'ailleurs, que nos obligations et nos actions de chemins de fer garanties par l'Etat, n'ont donc pas, en Bourse, la valeur qu'ils devraient logiquement avoir en raison de l'accroissement de notre épargne nationale; mais il faut cependant en escompter la reprise plus ou moins prochaine, car le public français finira par comprendre, qu'à leurs cours actuels, ils sont plus avantageux à acheter que beaucoup de valeurs exotiques dont on fait miroiter à ses yeux les revenus... futurs.

EDMOND THÉRY.

Le Projet de Budget pour 1913

On vient de distribuer le projet de budget pour 1913 dont nous avons analysé les grandes lignes dans notre numéro du 12 avril dernier.

Ce budget s'équilibre finalement de la manière suivante :

Recettes totales.....	4.465.168.960 francs.
Dépenses totales.....	4.464.640.380 —
Excédent de recettes....	468.580 francs.

Comparées au budget de 1912, les dépenses prévues pour le prochain exercice se présentent avec une augmentation de 166.702.246 fr., que M. Klotz s'est ingénié à compenser sans emprunts et sans impôts nouveaux, en utilisant la méthode du compte provisionnel qu'il a inaugurée l'année dernière.

Qu'est-ce que le compte provisionnel? Nous l'avons déjà expliqué : c'est une sorte de réservoir financier dans lequel le ministre a fait entrer, l'année dernière, la réalisation de la créance sur la Compagnie de l'Est et les recettes exceptionnelles et non permanentes de l'Etat; il doit servir à combler une certaine partie des dépenses nouvelles du budget sans surcharge de taxes pour le contribuable.

Pour l'équilibre du budget de 1912, le compte provisionnel avait fourni 153 millions; le budget de 1913 lui réclame de son côté 161 millions; mais il se reconstituera lors du prochain règlement du budget de 1911, grâce au fort excédent de recettes que cet exercice laissera et le budget de 1914 pourra, à son tour, si c'est nécessaire, être équilibré par le compte provisionnel sans recourir à l'emprunt ou à l'impôt.

C'est un système parfait à la condition cependant que les recettes publiques continuent à progresser et que les liquidations des budgets futurs se traduisent par de forts excédents comme se sont liquidés les budgets des trois dernières années.

Ce sont, en effet, les excédents de recettes des années 1909, 1910 et 1911 qui ont permis de boucler nos trois derniers budgets, malgré les 512 millions d'aug-

mentation de dépenses dont le tableau ci-après donne le détail :

Augmentation des dépenses
pour les trois derniers projets de budget :

Nature des dépenses	De 1910 à 1911	De 1911 à 1912	De 1912 à 1913	Des trois années
<i>Défense nationale</i> (mil- lions).....	76	30	76	182
Pourcentage 0/0.....	42.7	18.0	15.5	35.5
<i>Ouvres sociales</i> (mil- lions).....	47	51	19	117
Pourcentage 0/0.....	26.1	30.5	11.1	22.9
<i>Outillage national</i> (mil- lions).....	28	59	44	131
Pourcentage 0/0.....	15.7	35.3	26.3	25.6
<i>Services div.</i> (millions).....	27	27	28	82
Pourcentage 0/0.....	15.2	16.2	16.8	16.0
Augmentations totales (millions).....	178	167	167	512

Ainsi voilà plus d'un demi-milliard de francs d'augmentation de dépenses en trois exercices, soit 171 millions par année, alors que pendant les dix années précédentes — de 1900 à 1910 — l'augmentation totale n'avait été que de 638 millions, donnant une moyenne annuelle de 64 millions environ.

Malgré le développement de notre fortune publique et la progression remarquable de nos recettes budgétaires, cette brusque augmentation est inquiétante, et M. Klotz s'en montre lui-même effrayé, car il dit très justement dans son exposé des motifs :

La progression des recettes normales n'a suivi, que de loin, celle des dépenses : les méthodes par lesquelles l'équilibre budgétaire a été réalisé depuis une dizaine d'années en sont une preuve décisive.....

Peut-on se flatter d'avoir à bref délai des budgets moins énormes? Il n'y faut point compter. Le programme naval, l'obligation qui s'impose à l'Etat-patron de consentir à ses serviteurs des salaires ou des traitements mieux proportionnés, le développement parallèle des pensions civiles, les retraites ouvrières, l'assurance contre l'invalidité, la défense de l'école laïque, l'extension de l'enseignement public, sont autant de causes certaines d'augmentations; les besoins croissants des exploitations industrielles et l'amortissement des capitaux successivement consacrés à leurs dépenses d'établissement, l'amélioration des voies de communication, l'extension des ports maritimes, sollicitent également nos efforts. Mais autre chose est de marcher résolument et scientifiquement dans la voie du progrès matériel ou du progrès moral par l'utilisation rationnelle des ressources générales de la nation, autre chose de s'y précipiter dans un élan de généreuse passion, sans compter avec les lois qui gouvernent la génération des richesses publiques et la productivité corrélatrice de l'impôt.

Ce pays a des réserves merveilleuses d'énergie et de labeur : gardons-les intactes et ne les compromettons pas par des dépenses exagérées : la situation est bonne encore, si nous savons être prudents. Assurons l'application des grandes lois qui doivent faire la nation plus grande et la patrie mieux servie; ne renions aucune des réformes auxquelles les gouvernements et les Chambres ont déjà promis leur appui; tenons avec une pieuse fidélité toutes les promesses légalement faites, sauf à en dresser d'urgence la nomenclature et à en délimiter la charge : *mais ne commettons pas l'imprudence de laisser ouverte l'ère des engagements.*

Et le ministre des Finances résume sa pensée par cette phrase caractéristique : « TENONS NOS PROMESSES; N'EN FAISONS PLUS! »

Si les recommandations de M. Klotz pouvaient être écoutées par le Parlement, la situation financière de la France deviendrait rapidement meilleure que celle de n'importe quel Etat de l'Europe, y compris l'Angleterre, car les excédents de nos recettes publiques pourraient alors servir à l'amortissement de la dette, comme le font si sagement nos amis d'outre-Manche. Mais les bons conseils sont généralement superflus en France.

Certes, la Commission du budget de la Chambre secondera loyalement le gouvernement, et nous connaissons trop les idées et les principes de son éminent président, M. Georges Cochery, pour ne pas affirmer d'avance qu'il défendra énergiquement les deniers de l'Etat, c'est-à-dire la bourse des contribuables, comme il l'a toujours fait. Mais les meilleures intentions restent souvent lettre morte devant les intérêts électoraux. Nous souhaitons de n'avoir pas à le constater, une fois de plus, lors de la prochaine discussion du budget..., même si cette discussion se termine avant les vacances.

EDMOND THÉRY.

UN ANNIVERSAIRE

La Fondation de la Compagnie du Commerce des Mers du Sud

L'Institut des Banquiers de Londres a célébré par une instructive conférence de M. Maberly Philipps le deux centième anniversaire de la création de la trop célèbre Compagnie des Mers du Sud, dont la grandeur et la décadence ont laissé dans l'histoire de l'agiotage et de la spéculation une empreinte indélébile. La fin du XVII^e siècle et les vingt-cinq premières années du XVIII^e siècle ont vu la fondation de la Banque d'Angleterre, l'expédition de Panama, l'apparition de Law, qui fut un des financiers les plus séduisants et les plus habiles qu'il y ait eu, la fondation de sa Banque, les excès de la rue Quincampoix, l'effondrement du système, la fuite de Law hors du royaume de France, dont il avait été le contrôleur général des finances. L'ambiance, à Londres comme à Paris, fut donc favorable à l'explosion d'une fureur de jeu, à l'épidémie de crédulité et de cupidité.

Au commencement du XVIII^e siècle, les Etats et leurs ministres des finances étaient en peine d'argent, les dettes flottantes les gênaient, et ils étaient très disposés à accorder des privilèges, des monopoles, en échange de concours financiers, permettant de consolider ou de convertir des dettes contractées pour la guerre.

Harley, comte d'Oxford, conçut l'idée de concéder le monopole du commerce dans les mers du Sud à une Compagnie de marchands, qui prendrait à sa charge les obligations de la guerre et de la marine, moyennant le paiement de 6 0/0 pendant quelques années. La Compagnie était autorisée à exploiter des mines d'or et d'argent au Pérou et au Mexique, sous une licence accordée par le roi d'Espagne, qui devait recevoir 25 0/0 des bénéfices éventuels.

On peut s'imaginer le tableau extraordinairement brillant qu'on était en mesure de tracer des richesses minières. Le premier navire de la Compagnie partit en 1717; l'année suivante, eut lieu une rupture avec l'Espagne. Mais la Compagnie eut à exercer son activité autrement.

A l'ouverture de la session parlementaire de 1717, le roi d'Angleterre suggère dans son discours la nécessité de réduire la dette publique. La Banque d'Angleterre et la Compagnie des Mers du Sud répondant à cet appel, firent des offres dont quelques-unes furent acceptées. Un an deux ans plus tard, sous l'inspiration de sir John Blunt, l'un des administrateurs de la South Sea Company, celle-ci proposa d'augmenter le capital de la Compagnie en y incorporant 15 millions de livres sterling d'annuités et 16 millions de livres sterling de dettes remboursables. Elles touchèrent jusqu'en 1727 5 0/0 l'an; après 1727, la dette pouvait être remboursée ou convertie en 4 0/0. Elle paierait à l'Etat 3 millions et demi pour cette cession de dette. La Banque d'Angleterre fit offrir aussitôt cinq millions de livres sterling, la South Sea Company augmenta les enchères en proposant sept millions et demi. La Banque d'Angleterre offrit davantage; mais malgré l'appui de Robert Walpole, elle fut battue, le chancelier de l'Echiquier qui était alors M. Aislaby, fit triompher les proposi-

tions de sa rivale (février 1719). Jamais échec ne fut plus souhaitable. Si la Banque l'avait emporté, elle aurait probablement été ruinée comme le fut la Compagnie des Mers du Sud, dont les actions progressèrent sur la nouvelle du succès, alors que celles de la Bank of England fléchirent.

Robert Walpole avait entrevu les conséquences du jeu de Bourse, qui avait fait explosion. Il n'hésite pas à les exposer au Parlement avec toute la fougue et toute l'éloquence dont il disposait.

Sir John Blunt et ses amis ne cessaient d'étaler devant le public toutes les richesses qu'ils allaient exploiter, tous les bénéfices qu'il serait facile d'encaisser.

Depuis 1692, il se pratiquait à Londres des affaires de spéculation sur toute sortes d'objets : billets de loterie, monnaies, actions de la Compagnie des Indes Orientales. En 1697, le Parlement intervint pour réglementer la profession de courtiers et les protéger contre la concurrence. Les courtiers se réunirent alors dans Change Alley, South Sea House, dans les bureaux de la Compagnie des Indes et de l'Hudson Bay.

Les actions de la South Sea, en 1719, après le vote du Bill, fléchirent de 300 à 290. Aussitôt des manœuvres commencèrent pour relever le cours; on fit faire de la propagande verbale. Cinq jours après le vote de la loi, on offrit au public 10.000 actions de 100 liv. st. au prix de 300 liv. st., en promettant un dividende de 10 0/0, puis encore 10.000 actions. Les souscriptions affluèrent, elles dépassèrent de beaucoup les quantités offertes. Le 29 mai, le cours fut de 500, puis de 890. Des réalisations eurent lieu, notamment de la part de gens de cour, qui devaient accompagner le Roi sur le continent : le cours fléchit à 610. Les administrateurs s'en effrayèrent, ils donnèrent des ordres d'achat et purent faire remonter l'action à 750.

La foule s'emballa : le 1^{er} août on cota 1.050, le 9 août 1.200. La folie était déchainée : en peu de temps on créa une centaine d'entreprises nouvelles, dont quelques-unes eurent des objets tels que le commerce des cheveux, l'encouragement de la race chevaline et la reconstruction des presbytères et des églises, l'importation des noyers de Virginie, la construction d'asiles pour les enfants naturels, la production d'œufs et de canards, l'entreprise des funérailles dans le royaume.

C'était le temps où l'on se précipitait dans Change Alley en criant : « Laissez-moi souscrire, peu importe à quoi. » Et c'étaient des affaires au capital d'un ou deux millions de livres sterling. Personne ne songeait à l'avenir, on achetait uniquement pour revendre avec bénéfice.

Les gens de la South Sea Company virent avec alarme cette éclosion d'entreprises folles, susceptibles de déconsidérer toutes les Compagnies anciennes. Ils s'adressèrent à l'autorité judiciaire et obtinrent, le refus de l'autorisation nécessaire à 13 Sociétés nouvelles. Pendant la période de hausse, on cota l'East India Stock à 455, l'action de la Banque d'Angleterre à 245.

La victoire remportée par la South Sea Company lui fut funeste. Les Compagnies rivales, dont la décision judiciaire avait refusé la création, furent ruinées, leurs titres invendables. Il en résulta une panique, lorsqu'on répandit le bruit que sir John Blunt et d'autres vendaient. Le 2 septembre 1720, on cota 700. On convoqua le 8 une réunion des actionnaires, le secrétaire Craggs fit un grand discours, laissant entrevoir un dividende de 60 0/0. Tout cela ne servit de rien. Le 9 septembre, la baisse continue, on cota 545. Tout le monde croyait que les administrateurs et leurs amis réalisaient, la fureur du public devint de plus en plus grande. Le nom des South Sea men était prononcé avec horreur. Un grand nombre d'orfèvres banquiers avaient pris la fuite.

Sir Robert Walpole, qui avait prévu et prédit l'issue de la spéculation, provoque une conférence entre les administrateurs de la Banque d'Angleterre et ceux de la Compagnie des Mers du Sud, en vue d'une intervention pour soutenir les cours. Un arrangement qui ne fut pas ratifié, heureusement pour la Banque, obligeait celle-ci à ouvrir des souscriptions pour 3.500.000 li-

vres sterling d'actions à 400. Au début, on crut que tout serait souscrit. Mais l'après-midi, on apprit la faillite de la Sword blade Company, qui avait été le caissier de la Compagnie du Sud. La Banque d'Angleterre retira son concours à la souscription, le cours des South Sea fléchit à 135.

Le Roi revint en toute hâte d'Allemagne, il convoqua le Parlement pour le 8 décembre. Les débats furent des plus orageux. Un membre de la Chambre des lords déclara qu'il fallait condre les coupables du désastre dans un sac et les jeter dans la Tamise. La Chambre des communes nomma une commission d'enquête qui inculpa des membres du gouvernement, un grand nombre de députés et tous les administrateurs de la Compagnie. Walpole eut le courage de dire qu'il fallait avant tout éteindre l'incendie et ne s'occuper que plus tard de découvrir les causes de la conflagration. Il indigna les moyens de rétablir le crédit. En attendant, le Parlement vota une loi interdisant aux fonctionnaires et employés de la Compagnie de sortir du Royaume pendant douze mois. Knight, caissier de la Compagnie, disparut en emportant une partie des livres et des documents ; sa fuite fut facilitée par des gens haut placés, on en accusa l'une des maîtresses du Roi, la duchesse de Kendal. Le Roi offrit une récompense de 2.000 liv. st. pour l'arrestation de Knight, qui fut pris à Liège, incarcéré dans la citadelle d'Anvers, d'où il s'échappa.

La commission d'enquête découvrit que beaucoup de parlementaires, y compris le chancelier de l'Échiquier Aislable, avaient reçu des actions pour assurer le vote de la loi créant la Compagnie ; les livres portaient la trace de ratures, de fausses inscriptions ; des pages avaient été arrachées. Charles Stanhope, secrétaire de la Trésorerie fut le premier mis en jugement. Malgré l'évidence de sa culpabilité, il fut acquitté, à la grande indignation du public. Puis vint le tour de M. Aislable ministre des Finances. Il fut condamné à être expulsé de la Chambre des communes, à être emprisonné dans la Tour de Londres pendant un an et à fournir l'état exact de sa fortune qui serait confisquée au profit des victimes de ses mauvais agissements. Cette condamnation fut saluée avec des feux de joie. M. Caswell fut également expulsé de la Chambre des communes et condamné à restituer 250.000 liv. st.

On réussit à reprendre 2.014.000 livres sterling aux administrateurs et à leurs complices. A la fin de 1720, on établit le calcul du capital-actions de la Compagnie, il se trouva de 37.800.000 liv. st., dont 24.500.000 liv. st. avaient été réparties entre les actionnaires, à titre de capital, 13.300.000 liv. st. représentaient le bénéfice appartenant à la Compagnie. On prit 8 millions de livres sterling sur cette somme pour être distribués entre les actionnaires qui reçurent un dividende de 33 liv. st. 6 sh. 8 pence pour cent. Bien peu avaient acheté leurs actions au pair.

Les débiteurs de la Compagnie furent autorisés à se libérer en versant 10 0/0 des sommes empruntées, cela fit rentrer 1.100.000 liv. st.

Le Compagnie continua à subsister jusqu'en 1807. En 1853, les annuités qu'elle avait acquises furent converties.

A. R.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS Et des Grands Express Européens

Pendant l'année 1911 la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens a vu tous ses services se développer régulièrement et d'une façon continue. Ce développement s'est traduit par une augmentation importante des recettes nettes, augmentation qui a permis au Conseil d'administration de faire une large part aux amortissements, tout en maintenant le dividende et en majorant le report à nouveau.

Comparé à celui de 1910, le « Compte de Profits et

Pertes » du dernier exercice fait ressortir, dans les bénéfices d'exploitation, un excédent de 1.156.209 fr. 50 suivant l'état ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
<i>Charges</i> (En francs)		
Frais d'exploitation.....	7.882.295 »	8.969.871 26
Entretien du matériel roulant	6.519.320 30	7.189.889 91
Frais généraux.....	3.834.318 03	4.092.413 68
Total des charges.....	18.235.933 38	20.252.174 85
<i>Produits</i>		
Recettes nettes de voitures et indemnités kilométriques	28.896.470 89	31.901.618 05
Recettes hors trafic.....	1.995.961 78	2.163.267 59
Total des produits.....	30.892.434 67	34.064.885 64
Rappel des charges.....	18.235.933 38	20.252.174 85
Bénéfices d'exploitation.	12.656.501 29	13.812.710 79

En tenant compte des produits divers et des charges financières, les comptes définitifs s'établissent ainsi :

	Exercices	
	1910	1911
<i>Charges</i> (En francs)		
Intérêts sur les obligations.	2.636.083 25	2.556.082 15
Location de matériel.....	246.923 63	349.230 07
Amortissements.....	6.744.278 21	7.830.341 94
Total des charges.....	9.627.285 09	10.735.654 16
<i>Produits</i>		
Bénéfices sur l'exploitation.	12.656.501 29	13.812.710 79
Bénéfice d'exploitation sur hôtels et buffets.....	842.892 87	732.024 41
Produits du portefeuille....	552.426 17	569.328 46
Intérêts divers.....	610.191 92	731.990 82
Total des produits.....	14.662.012 25	15.846.054 48
Rappel des charges.....	9.627.285 09	10.735.654 16
Bénéfices nets.....	5.034.727 16	5.110.400 32
Reports antérieurs.....	568.054 41	721.024 82
Soldes disponibles.....	5.602.781 57	5.831.425 14

La répartition des profits s'est effectuée comme suit :

	Exercices	
	1910	1911
<i>Répartition</i> (En francs)		
Premier dividende de 12 fr. 50 par action privilégiée.....	750.000 »	750.000 »
Premier dividende de 12 fr. 50 par action ordinaire.....	2.375.000 »	2.375.000 »
Au Conseil d'administration.	131.756 75	131.756 75
2 ^e dividende de 6 fr. 50 à toutes les actions.....	1.625.000 »	1.625.000 »
Solde à reporter à nouveau.	721.024 82	949.668 39
	5.602.781 57	5.831.425 14

Le dividende qui sera mis en paiement le 1^{er} mai, reste donc fixé à 19 francs par action ordinaire et par action privilégiée, comme pour l'exercice précédent.

De ce qui précède, il ressort que les recettes des voitures sont d'une année à l'autre, en augmentation de 3.005.147 fr. 16 ; d'autre part, les recettes hors trafic ont progressé de 167.303 fr. 81. Par contre, les dépenses d'exploitation sont, en 1911, supérieures de 2.016.141 fr. 47, à celles de l'exercice précédent, mais les bénéfices d'exploitation de 1911 n'en accusent pas moins une plus-value importante.

Au 31 décembre dernier, la valeur des voitures en service s'établit à 98.389.357 fr. 02, après avoir profité d'un amortissement de 6.163.000 francs. Le parc de ce même matériel comprenait, à la même date, 1.524 véhicules, dont 745 voitures-lits, 553 voitures-restaurants, 38 voitures-salons et 188 fourgons, non compris le matériel en construction d'une valeur de 13 millions 95.475 fr. 64.

Au compte « hôtels et terrains », il a été affecté, comme amortissement, 342.288 fr. 90. De plus, depuis l'assemblée générale annuelle du 14 avril 1911, la Compagnie a vendu le « Riviera Palace Hôtel » de Nice (Cimiez), le « Summer Palace Hôtel » de Thérapia, et il ne lui reste plus, en toute propriété, que les hôtels du « Riviera Palace » à Monte-Carlo, du Pera Palace, à Constantinople, de l'« Avenida Palace » à Lisbonne, ainsi que le terrain qu'elle possède à Saint-Petersbourg. Bref, le susdit compte « hôtels et terrains », qui figurait au 31 décembre 1910 pour 11 millions 512.742 fr. 08, s'est trouvé ramené en fin d'exercice 1911, à 9.139.398 fr. 88. Pour la même raison, le compte « mobilier et agencement Hôtels et Buffets », ne s'élève plus qu'à 1.759.495 fr. 09, y compris un amortissement de 195.499 fr. 45.

Par contre, le « compte Entrepôt et Ateliers divers », quoique ayant été doté d'un amortissement de 357.628 francs 70, est passé de 6.297.130 fr. 70 à 6.794.945 fr. 88 par suite du complément d'installation des ateliers de Saint-Petersbourg, et de l'achat, à New-Aubing près de Munich, d'un terrain destiné à la création d'un important atelier, en remplacement de l'atelier actuel de Munich qui était construit sur un terrain dont le chemin de fer s'était réservé la reprise. Rappelons à ce propos, qu'en dehors de l'entrepôt de Saint-Ouen où se trouve ses caves et ses magasins d'approvisionnement, la Compagnie possède des ateliers à Saint-Denis, près de Paris, à Calais, à Ostende, à Zossen près de Berlin, à Munich, à Inzersdorf près de Vienne, à Milan, à Irún en Espagne, à Saint-Petersbourg et à Moscou.

Les comptes « Mobilier et agencement des bureaux et des agences » ont reçu, comme amortissements, respectivement, 14.036 fr. 65 et 30.286 fr. 27, de sorte qu'ils ne figurent plus, maintenant, que pour 126.329 francs 94 et pour 272.576 fr. 45. De son côté, le « Linge en service », à la suite d'un amortissement de 334.500 francs 80, se trouve ramené à 1.340.003 fr. 26, alors que sa valeur d'achat, au 31 décembre, était de 3 millions 45.421 fr. 24. Enfin, le compte « Frais d'émission des obligations » s'est élevé, d'une année à l'autre, de 2.152.531 fr. 26 à 2.344.063 fr. 11, en raison du placement de 8.540 obligations 4 0/0 série D, et de 460 obligations 3 1/2 0/0 qui restaient à la souche. Toutefois, ce compte a été doté d'un amortissement de 215.135 francs 50, calculé d'après la durée du remboursement des obligations, de sorte qu'il n'est plus inscrit que pour 2.128.927 fr. 61. Rappelons qu'en dehors de ces nouvelles obligations, la Compagnie a émis, en décembre dernier, 25.000 actions nouvelles qui ont porté son capital social à 68.750 000 francs représentés par 60.000 actions privilégiées de 250 francs, et par 215.000 actions ordinaires de 250 francs également.

La Compagnie dispose de fortes disponibilités. C'est ainsi que le compte « Banquiers et fonds en caisse » atteint le montant de 17.723.889 fr. 94. D'autre part, les « Magasins d'approvisionnements » sont inscrits pour 8.865.470 fr. 78 et se décomposent ainsi : Marchandises en magasin et pièces de rechange, 7 millions 437.693 fr. 93, et Vins et liqueurs, 1.727.776 fr. 85. Quant au compte « Valeurs en portefeuille », il est de 9.769.055 fr. 37. Sur ce compte, le rapport donne les renseignements suivants :

La Société de l'Elysée Palace Hôtel de Paris ayant proposé à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens de la charger de la gérance de son hôtel des Champs-Élysées, cette dernière n'a pas hésité à accorder le concours qui lui était demandé, sous la forme d'un contrat qui la constitue exploitante pour le compte de la Société de l'Elysée Palace Hôtel. Il est certain que les puissants moyens de réclame dont elle dispose dans ses voitures et ses agences, que les moyens de contrôle spéciaux centralisés à Paris pour ses entreprises d'hôtels, doivent lui permettre d'étendre encore la clientèle déjà importante de l'Elysée Palace, et d'assurer l'exploitation de ce vaste établissement dans les conditions les plus favorables. Aussi a-t-elle jugé utile d'augmenter l'intérêt déjà important qu'elle avait dans cette affaire,

en achetant un nombre d'actions nouvelles qui lui assure la majorité aux assemblées générales de cette Société.

En 1911, le nombre de jours-voiture de la Compagnie s'est élevé à 319.514, en augmentation de 26.891 sur 1910. La répartition s'en fait comme suit :

	Exercices	
	1910	1911
	Jours-voitures	
Service des lits ordinaires.....	115.904	126.966
Service des restaurants.....	117.970	129.608
Service des trains de luxe.....	58.749	62.940
	292.623	319.514

Si maintenant on rapproche les résultats obtenus en 1910 de ceux des neuf exercices antérieurs, on se rend compte de la marche progressive des opérations de la Compagnie.

Exer-	Recettes brutes des voitures	Recettes nettes	Produits nets totaux	Amor- tisse- ments	Béné- fices dispo- nibles	Divi- dende par action
—	—	—	—	—	—	—
	(En milliers de francs)					Francs
1902...	14.882	6.801	8.301	2.031	3.424	12 50
1903...	15.915	6.341	8.263	2.409	3.627	15 »
1904...	16.539	6.498	8.428	2.641	3.528	15 »
1905...	18.485	7.269	11.033	5.231	3.296	15 »
1906...	20.373	8.003	10.033	4.207	3.395	16 25
1907...	22.273	8.514	10.596	4.015	4.248	17 »
1908...	24.580	9.458	11.485	4.514	4.343	17 »
1909...	25.240	10.763	12.585	5.250	5.179	18 »
1910...	28.896	12.656	14.662	6.744	5.602	19 »
1911...	31.902	13.812	15.846	7.830	5.831	19 »

Au cours de l'exercice écoulé, la Compagnie a négocié avec l'Administration des Chemins de fer de l'Etat français les conditions de circulation de ses voitures sur le réseau de l'Ouest repris par cette Administration. Ces négociations ont abouti à la conclusion d'un contrat d'une durée ferme de 25 ans pour la circulation des voitures-lits, restaurants et des trains de luxe sur le réseau de l'Etat. En Prusse, la Compagnie a réussi à obtenir que les conditions générales de l'ensemble de ses services lits soient fixées, indépendamment des conditions spéciales à chaque service, dans un contrat général d'une durée de 15 années, et son contrat avec la Compagnie des Chemins de fer de Bobadilla à Algésiras en Espagne, a été renouvelé pour une période de 15 ans également. Enfin, en 1911, le nombre des wagons-lits exploités par la Compagnie s'est accru de 24 services nouveaux et celui des wagons-restaurants de 18 services nouveaux.

Malgré les résultats favorables obtenus, le Conseil d'administration, ainsi qu'on l'a vu plus haut, n'a pas proposé d'augmentation de dividende pour l'exercice écoulé. Il a préféré, conformément à ce qui avait été fait antérieurement, majorer encore les amortissements qui ont atteint 7.830.341 fr. 94, au lieu de 6.744.278 fr. 21 en 1910. Cette mesure trouve sa justification dans la nécessité qui s'impose à la Compagnie de maintenir son matériel au niveau des exigences les plus modernes de bonne construction et de confort, et de rester, en matière de construction de voitures pour voyageurs, à la tête du progrès.

Disons encore que l'exercice 1912 en cours s'annonce comme devant donner des résultats en nouvelle et forte augmentation puisque, du 1^{er} janvier au 10 avril, les recettes des voitures atteignent le montant de 9.522.505 francs, en augmentation de 1.117.973 francs sur la période correspondante de 1911.

A. LECHENET.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

Les dernières nouvelles de Fez indiquent que la rébellion a été entièrement matée et que les autorités françaises prennent les mesures nécessaires pour prévenir le retour des troubles, soit dans la capitale, soit parmi les tribus environnantes.

Néanmoins l'effervescence signalée en divers points du pays est loin d'être calmée.

Le général Moinier est arrivé à Fez le 21 avril dans la matinée, après avoir fait accomplir à ses troupes une série de marches forcées.

L'exploration de la ville a permis de retrouver quelques Européens que l'on croyait disparus.

Les renseignements que l'on possède actuellement sur le soulèvement peuvent se résumer ainsi :

Dans la matinée du 17, les mutins se portèrent aussitôt vers le Mellah, quartier juif de Fez-Djedid, dont la population, effrayée, se réfugia dans le palais du sultan. Une partie de la population musulmane s'étant jointe aux mutins, ceux-ci forcèrent les portes d'une prison pour rendre la liberté aux détenus et pillèrent les boutiques. Ils s'attaquèrent à tous les Européens qu'ils rencontrèrent dans les rues. Huit civils, tous Français, dont les trois télégraphistes, ont été tués. Les tabors soulevés avaient au préalable massacré dix-sept officiers ou sous-officiers instructeurs dont les têtes furent promenées à travers la ville.

Après l'entrée à Fez des troupes françaises de Dar-Debibagh, la fusillade continua pendant la journée du 18 et la matinée du 19, sans résultats décisifs. Ce fut après l'arrivée des renforts de Meknès, c'est-à-dire pendant la journée du 19, que nos troupes prirent résolument l'offensive. Les mutins furent refoulés dans la kasba des Cherarda, au nord de la ville, et dans celle de Bou-Jeloud, entre Fez-Djedid et Fez-el-Bali, où ils furent vigoureusement canonnés. Le soir, ils mirent bas les armes, au nombre d'un millier environ, et furent emprisonnés. Quelques-uns réussirent à s'enfuir dans la campagne, où ils sont activement poursuivis. Il n'y eut pas de grave effusion de sang.

L'attitude de la majorité de la population paraît d'ailleurs avoir été satisfaisante. Une partie des tabors, demeurée fidèle, a coopéré au rétablissement de l'ordre. Les caïds, les chorfa et les notables ont fait tous leurs efforts pour sauver les Européens. Quelques-uns les ont même défendus les armes à la main. Sur la plupart des terrasses indigènes était arboré le drapeau tricolore.

Trois mille israélites se sont réfugiés au palais ; parmi eux se trouve le personnel de l'Alliance israélite. M. Regnault a pris aussitôt des mesures pour assurer leur subsistance. Ce fut sur les instances de notre ministre que Moulaï Hafid, qui avait d'abord songé à se réfugier à Dar-Debibagh, se décida à rester à Fez.

Une certaine effervescence s'était manifestée dans les environs de la ville. En dehors des Ait-Youssi, qui furent repoussés par le commandant Fellert, une harka composée de Beni-Ouarain, de Riata, de Hayaina et de Beni-Saaden s'était approchée à quelques kilomètres de Fez. Le sultan leur fit donner l'ordre de se disperser. Sur leur refus d'obéir, le général Brulard les refoula sans peine jusqu'au delà du Sebou.

En dehors des civils tués ou disparus, nos pertes, du 17 au 20 avril, y compris les instructeurs massacrés, s'élèvent à 15 officiers et 40 hommes de troupe tués, à 4 officiers et 66 hommes blessés.

En dernière heure, une dépêche du général Moinier au ministre de la Guerre annonce que la journée du 23 avril a été calme et que le désarmement des troupes chérifiennes continue.

Les soldats rebelles, évalués à un millier, ont fui de Fez avec leurs armes, propageant le péril dans tout le pays. Cependant les rapides concentrations de troupes, l'énergique répression des troubles semblent avoir ramené l'ordre parmi les tribus qui s'apprétaient au soulèvement.

Il est toutefois urgent, télégraphie le général Moinier, de compléter au plus tôt les mesures de répression en prenant contre la population, complice des rebelles, des mesures de police et des pénalités que seul l'état de siège permettrait d'appliquer et qui seraient une garantie indispensable contre un nouveau soulèvement.

A la réception de ces dépêches, le président du Conseil a vu M. Millerand et il a été décidé de donner au général Moinier l'autorisation de décréter à Fez l'état de siège.

On sait que l'état de siège comporte l'institution de conseils de guerre jugeant civils et militaires.

BIBLIOGRAPHIE

L'enseignement technique et l'école primaire (1)

Les problèmes relatifs à l'enseignement technique offrent une importance qu'il n'est plus besoin de démontrer aujourd'hui, et nous y avons consacré à plusieurs reprises des études dans *L'Economiste*, indiquant la crise que traverse l'apprentissage en France, les graves inconvénients qui peuvent en résulter pour notre avenir industriel, et mettant en lumière les remèdes préconisés pour enrayer le mal. Mais en un tel sujet la matière est loin d'être épuisée.

Aussi lira-t-on avec beaucoup d'intérêt le travail que M. Ibañez de Ibero, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes sociales, ingénieur civil, vient d'écrire sur *L'enseignement technique et l'école primaire*.

L'auteur, s'appuyant fréquemment sur l'observation des faits, et notamment sur les résultats obtenus à l'étranger, développe un système ingénieux. A son point de vue — qui est aussi celui que nous avons développé souvent dans ce journal — l'enfant doit recevoir de l'école primaire une teinte générale d'enseignement technique : le but de l'école primaire est, incontestablement, de lui donner une culture générale ; mais, dans cette culture, il est nécessaire de comprendre les rudiments qui forment la base de toute instruction professionnelle : c'est ce qui manque dans les programmes français, conçus de manière beaucoup trop théorique et ne répondant plus aux besoins de notre époque.

Mais ces premiers éléments ne suffisent pas à eux seuls : aussi M. Ibañez de Ibero estime-t-il qu'il convient de les compléter par un enseignement technique proprement dit, s'adressant aux adolescents de 14 à 18 ans.

Au passage, l'auteur fait ressortir les divers projets mis en avant par nos parlementaires, projets qui, malheureusement, n'ont été pris sérieusement en considération que depuis les toutes dernières années.

M. Ibañez de Ibero ne se dissimule pas les difficultés de réalisation pratique de ses conceptions ; il espère néanmoins qu'en opérant de façon méthodique et progressive on pourrait, sans trop de frais ni de complications, arriver à une solution satisfaisante.

Il pense que pour une œuvre d'aussi haute importance l'initiative privée ne pourrait pas suffire ; il faudra de toute nécessité obtenir une intervention efficace des pouvoirs publics.

Une très intéressante préface de M. Georges Blondel, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à l'Ecole des Sciences politiques, précède le travail que nous signalons à nos lecteurs, approuvant toutes les idées générales qu'expose M. Ibañez de Ibero.

Informations Économiques et Financières

Le projet d'impôt sur le revenu. — M. Aimond, rapporteur général de la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu, a soumis, mercredi soir, à

(1) Un vol. in-8° édité chez Larose et Tenin, 22, rue Soufflot, Paris ; prix, broché : 3 francs.

M. Klotz, une note résumant les grandes lignes du rapport qu'il doit présenter à la Commission.

D'après ce rapport, sur lequel nous reviendrons, le projet comprend trois parties :

1^o Suppression ou modification de plusieurs contributions directes ;

2^o Réforme du régime fiscal des valeurs mobilières ;

3^o Etablissement d'un impôt général sur le revenu.

En ce qui concerne les Rentes sur l'Etat français, le projet de réforme porte que les emprunts antérieurs à la promulgation de la nouvelle loi seront, comme par le passé, exempts de tout impôt spécial. Les emprunts postérieurs pourront être soumis au régime du droit commun.

Compagnie Générale des Voitures à Paris. —

Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale annuelle pour aujourd'hui 26 avril. Le bilan arrêté au 31 décembre dernier, date de clôture de l'exercice 1911, se compare ainsi au précédent :

Bilan au 31 décembre			
		1910	1911
<i>Actif</i>		(En francs)	
Indemnité municipale.....	720 000 »	360.000 »	
Immeubles et constructions..	30.517.247 64	30.690.632 71	
Terrains disponibles à aliéner	888.602 84	867.470 96	
Matériel d'exploitation.....	11.918.955 99	10.699.001 23	
Outillage.....	1.105.140 09	1.107.132 42	
Approvisionnements généraux	2.241.669 89	1.868.558 53	
Automobilisme.....	6.531.105 43	9.956.972 40	
Débiteurs divers.....	2.420.099 75	2.678.538 82	
Mobilier de bureaux.....	1 »	1 »	
Comptes à amortir.....	2.954.282 53	2.772.541 07	
Avances sur loyers et divers..	39.005 »	38.325 »	
Nues propriétés de rentes....	269.263 95	237.452 55	
Valeurs du portefeuille.....	2.211.755 29	1.488.423 60	
Caisses, banquiers.....	10.169.967 96	6.870.990 80	
Débiteurs d'ordre.....	5.710.648 72	3.617.901 87	
	77.688.746 08	73.253.943 01	
<i>Passif</i>			
Capital social.....	20.175.520 »	20.175.520 »	
Obligations.....	36.262.559 70	33.962.008 87	
Divers créditeurs.....	6.675.995 56	5.940.871 64	
Réserve statutaire.....	2.017.552 »	2.017.552 »	
Réserve immobilière.....	1.996.271 34	1.995.434 11	
Réserves.....	3.367.428 51	3.886.137 36	
Profits et pertes (solde créditeur).....	1.482.770 25	1.558.517 16	
Créanciers d'ordre.....	5.710.648 72	3.617.901 87	
	77.688.746 08	73.253.943 01	

En réalité, les bénéfices de l'exercice 1911 se sont élevés à 1.168.339 fr. 19, montant auquel s'ajoute le report de l'exercice antérieur, 490.177 fr. 97, soit au total 1.658.517 fr. 16. Pour 1910, les bénéfices ne s'étaient élevés qu'à 967.538 fr. 88, et en y comprenant le report de 1909, à 1.482.777 fr. 25. Au reste voici, rapprochés, les « Comptes de Profits et Pertes » de ces deux exercices :

Exercices			
		1910	1911
<i>Charges</i>		(En francs)	
Amortissements :			
Sur construction du Pilier.....	15.510 21	15.510 21	
De travaux d'installations Dépôts	10.585 13	»	»
Sur construction et droit au bail du garage Malesherbes.....	»	»	9.918 47
De travaux de bâtiments des ateliers de La Villette.....	62.149 36	53.800 »	
Sur démolition de l'immeuble de Charonne.....	106.633 93	106.633 90	
Frais divers d'inondations.....	11.269 46	»	»
Total des charges.....	206.148 09	185.862 58	

Exercices			
		1910	1911
<i>Produits</i>		(En francs)	
Bénéfice d'exploitation.....	1.170.094 65	1.352.684 62	
Dividendes périmés.....	3.592 22	1.517 75	
Total des produits.....	1.173.686 97	1.354.201 77	
Rappel des charges.....	206.148 09	185.862 58	
Bénéfices nets.....	967.538 88	1.168.339 19	
A ajouter : Reliquat antérieur..	515.238 37	490.177 97	
Soldes disponibles.....	1.482.777 25	1.658.517 16	

Pour 1911, le Conseil d'administration proposera la répartition suivante, que nous comparons aussi à celle de 1910 :

Exercices			
		1910	1911
		(En francs)	
Amortissement d'actions.....	51.095 70	46.595 20	
Dividende.....	620.972 »	562.340 »	
Réserve générale pour amortissement.....	320.531 58	345.000 »	
Provision pour perte éventuelle en cas de grèves.....	»	350.000 »	
Report à nouveau.....	490.177 97	354.581 96	
Sommes égales.....	1.482.777 25	1.658.517 16	

En dépit de l'augmentation des bénéfices, le Conseil d'administration ne proposera donc, pour 1911, que la répartition d'un dividende de 10 francs par action, au lieu de 11 francs l'année précédente. En effet, si l'exercice écoulé ne s'est pas senti de la grève des chauffeurs, il se peut qu'il n'en soit pas de même en 1912. C'est pourquoi une provision de 350.000 francs a été constituée qui a forcément réduit le montant à répartir aux actionnaires.

Banque de l'Union Parisienne. — Nous avons brièvement indiqué, il y a huit jours, les résultats que cette Société avait obtenus pour son exercice 1911. Nous devons aujourd'hui comparer le bilan arrêté au 31 décembre dernier au précédent :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE			
		1910	1911
<i>Actif</i>		(En francs)	
Espèces en caisse et à la Banque de France.....	16.324.840 94	48.348.332 07	
Effets à recevoir.....	73.400 637 76	116.995.394 38	
Rentes, actions, obligations..	35.803.646 95	35.698.057 30	
Coupons en caisse.....	1.671.150 02	1.708.929 74	
Prêts sur titres et avances..	6.409.738 43	20.662.623 09	
Participations financières...	13.705.562 20	13.672.064 95	
Reports.....	71.148.963 67	63.091.316 84	
Comptes courants.....	84.485.239 47	166.788.889 15	
Comptes divers et d'ordre...	1.301.952 54	3.541.275 90	
Agents de change (ventes au comptant).....	1.031.047 65	2.025.342 85	
Immeubles.....	3.230.001 »	3.230 001 »	
Mobilier.....	128.329 50	100.623 65	
	308.639.110 23	475.862.851 01	
<i>Passif</i>			
Capital.....	60.000.000 »	60.000.000 »	
Réserve légale.....	1.763.560 90	2.471.055 08	
— spéciale.....	10.000.000 »	15.000.000 »	
Effets à payer.....	48.213.674 70	48.900.979 03	
Coupons à payer.....	5.260.555 27	6.170.093 51	
Comptes courants.....	159.838.068 44	315.832.879 58	
Comptes divers et d'ordre...	1.720.757 66	2.333.016 40	
Agents de change (achats au comptant).....	1.985.215 45	4.021.171 60	
Profits et pertes :			
Solde des exercices précédents.....	5.707.394 28	6.583.425 23	
Bénéfices de l'exercice....	14.149.883 53	14.550.230 58	
	308.639.110 23	475.862.851 01	

Les bénéfices mentionnés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

	Exercices	
	1910	1911
Produits		
Intérêts, escomptes, reports...	7.113.312 10	6.953.473 04
Bénéfices sur portefeuille, participations et divers.....	4.686.857 86	6.402.063 73
Commissions, échanges et divers	4.688.001 61	3.748.549 03
Total des produits.....	16.488.171 57	17.104.085 80
Charges		
* Amortissements :		
Travaux d'appropriation du nouvel immeuble.....	37.524 50	39.585 20
Coffres et mobilier.....	76.552 60	96.866 25
Abonnement au timbre.....	36.000 "	36.000 "
Impôts et contributions.....	126.261 81	137.996 19
Frais généraux.....	2.061.949 05	2.243.407 58
Bénéfices nets.....	14.149.883 53	14.550.230 08
Sommes égales.....	16.488.171 57	17.104.085 80

Le dividende reste fixé à 50 francs, comme pour 1910, et après les prélèvements statutaires, le Conseil d'administration, ainsi qu'il a été déjà dit, proposera d'attribuer 5 millions de francs à la réserve spéciale qui se trouvera portée, de ce fait, à 20 millions de francs. En comprenant le solde à reporter à nouveau, l'ensemble des diverses réserves s'élèvera alors à 30.981.303 fr. 04, représentant plus de 50 0/0 du capital social.

Crédit Foncier du Brésil. — La *Caisse commerciale et industrielle de Paris* et la *Société Centrale des Banques de Province* vont procéder très prochainement à l'émission de 75.000 actions nouvelles de 500 fr. du *Crédit Foncier du Brésil* dont la création a été décidée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 29 mars 1912.

Ces actions, comme celles qui existent actuellement, sont libérées de 250 francs; elles seront émises avec une prime de 65 francs. Il convient d'observer que le cours de l'action ancienne à la Cote officielle de Paris est d'environ 603 francs, c'est-à-dire qu'il accuse une prime de 103 francs sur le nominal du titre.

D'après les notices publiées, l'augmentation de capital se rattache à une politique d'extension de l'activité sociale qui a été ratifiée par la dernière assemblée générale extraordinaire. Celle-ci a décidé que le champ d'action de la Société, jusqu'ici limité au Brésil, pourra désormais s'étendre aux autres Etats de l'Amérique du Sud. Il était, en effet, tout naturel qu'en présence des résultats qu'il a obtenus au Brésil depuis sa fondation le *Crédit Foncier du Brésil* ait songé à participer également à l'essor économique des jeunes nations environnantes.

C'est la République Argentine qui est l'objet principal de l'élargissement des bases des opérations; la rapidité de son développement, la stabilité de sa situation monétaire, la diversité de ses productions, permettent d'envisager de nombreuses sources de bénéfices aux Etablissements de *Crédit Foncier*.

Pour réaliser ce projet, tout en ne se départissant pas de la prudence qui a toujours dominé les préoccupations du conseil, la meilleure solution, observent les notices auxquelles nous nous reportons, était de suivre l'exemple des grandes Sociétés similaires constituées en France et établies en Argentine, en liant partie avec une institution de *Crédit Foncier* déjà existant dans le pays et ayant déjà donné des preuves de vitalité et de sage administration.

Dans cet ordre d'idées, le *Crédit Foncier du Brésil* a cru devoir choisir comme partenaire le *Crédit Foncier Mutuel El Hogar Argentino* qui, constitué sur le principe d'une participation des emprunteurs aux bénéfices sociaux, a obtenu des résultats qui lui ont permis de répartir avec régularité, depuis plus de dix ans, un dividende annuel de 44 0/0.

L'augmentation de capital du *Crédit Foncier du*

Brésil lui permettra de prendre un intérêt important dans le capital-actions du *Crédit Foncier Mutuel El Hogar Argentino*. Si bien qu'en tenant compte des résultats obtenus jusqu'ici par les deux affaires, le *Crédit Foncier du Brésil*, qui s'intitule désormais *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud*, semble pouvoir envisager dès maintenant la rémunération de son capital à un taux qui donnera toute satisfaction à ses actionnaires.

Les publications requises par la loi ont paru dans le « Bulletin des annonces légales obligatoires » du 15 avril courant.

Emprunt Extérieur 4 1/2 0/0 or de la Province de Buenos-Ayres. — Comme il a été dit précédemment, l'Emprunt de 25 millions de francs représenté par 49.603 obligations de 504 francs 4 1/2 0/0 or auquel procède actuellement la *Province de Buenos-Ayres*, est destiné exclusivement, selon les lois des 18 octobre 1907 et 6 mars 1912, à la continuation des travaux du chemin de fer appartenant à la Province, et commencé en 1909 avec le produit de l'émission du premier emprunt. Cette ligne, qui part du port de La Plata, capitale de la Province de Buenos-Ayres, passe par les districts de Brandzen, Monte, Saladillo, 25 de Mayo et 9 de Julio, coupant les lignes de Buenos-Ayres-*Great-Southern Railway*, du *Buenos-Ayres-Western*, et de la Compagnie du Chemin de fer de Rosario à Puerto-Belgrano, pour aboutir à proximité du Méridien V. Sur cette ligne, 209 kilomètres sont déjà en exploitation, et les autres 253 kilomètres sont en voie d'achèvement.

La Province de Buenos-Ayres a affecté aux obligations émises, comme gage spécial et privilégié, la susdite ligne de chemin de fer, son matériel roulant et ses recettes nettes d'exploitation, selon la loi du 18 octobre 1907. En outre, cet emprunt constituant une dette directe de la Province, est garanti par l'ensemble des revenus de cette dernière. Or, il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que cette Province, dont la superficie dépasse 300.000 kilomètres carrés, est la plus vaste et la plus peuplée des provinces de la République Argentine, et que son crédit repose sur des bases solides.

Les nouvelles obligations, remboursables en 39 ans à compter du 1^{er} décembre 1913, constituent donc un placement intéressant et en même temps rémunérateur, puisque, émises à 468 fr. 35, elles donnent, avec leur intérêt annuel de 22 fr. 68 or, un revenu net de 4,84 0/0 non compris la prime d'amortissement. On sait, en effet, que le capital et les intérêts de ces titres sont exempts de tous impôts présents et futurs de la Province de Buenos-Ayres et de tous impôts existant actuellement en France.

L'émission publique aura lieu le mardi 30 avril par les soins du *Crédit Mobilier Français*, 3 et 5, rue Saint-Georges; de MM. Bénard et Jarislowsky, 19, rue Scribe, et de MM. Louis Dreyfus et Cie, 4, rue de la Banque; mais faculté a été laissée aux souscripteurs d'adresser à l'avance leurs demandes par correspondance.

Rappelons que le premier versement à faire en souscrivant est de 100 francs par obligation demandée, et que le solde de 368 fr. 35 sera à verser à la libération, soit du 25 au 30 mai prochain.

Société Immobilière et d'Assainissement de Rio-de-Janeiro. — Cette Société procède en ce moment, par les soins de MM. Henri Devilder et C^{ie}, de la *Banque Privée* et du *Comptoir Commercial d'Escompte du Midi* (ancienne Banque Arnaut, Gaidan et C^{ie}), au placement de 15.000 obligations 50/0 de 500 francs.

Les notices communiquées font ressortir que bien qu'un dixième à peine de son domaine immobilier ait été mis en valeur, cette Compagnie a obtenu jusqu'ici des résultats qui lui ont permis de porter de 5 à 6 0/0 le dividende réparti à ses actionnaires.

Pour les deux derniers exercices, les bénéfices nets réalisés ont dépassé 500.000 francs, alors que le service de l'emprunt actuel n'exigera qu'une annuité de 375.000 francs; le service de cet emprunt est donc largement assuré. On ajoute, en outre, que les obligations en cours de placement sont garanties par l'ensemble des biens et propriétés de la Société (y compris les immeubles nouveaux à la construction desquels leur produit est exclusivement réservé), et qu'elles sont privilégiées, aux termes de la loi brésilienne, par rapport à tous autres titres de créances.

Elles rapportent un intérêt annuel de 25 francs, nets de tous impôts brésiliens et français, payables les 1^{er} mai et 1^{er} novembre. Elles sont remboursables en 37 ans, à partir de 1917, et sont offertes au public à 950/0, soit à 475 francs, par obligation de 500 francs, jouissance 1^{er} mai 1912. A ce prix, leur placement ressort à 526 0/0 net de tous impôts, sans tenir compte de la prime d'amortissement.

Les demandes sont reçues chez MM. Henri Devilder et Cie, à Lille, 2, rue du Priez, et à Paris, 41, rue Réaumur; à la Banque Privée, à Paris, 3, rue Pillet-Will; au Comptoir d'Escompte du Midi, 49, rue de Provence, ainsi que dans toutes les agences de province de ces trois maisons.

Les publications légales ont été faites dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 18 mars dernier.

Banque de Commerce Russo-Française. — On annonce pour le 10 mai prochain, l'émission sous les auspices du *Crédit Français*, de 20.000 actions de 250 roubles chacune (valeur nominale) de la *Banque de Commerce Russo-Française* formant le capital social de 5 millions de roubles de cette dernière Société. Cette émission sera faite à 267 roubles (soit 712 fr. par action, au change de 2 fr. 66).

La *Banque de Commerce Russo-Française* (Société anonyme russe) dont le siège social est à Saint-Petersbourg, 42, perspective Newsky, et le siège correspondant à Paris, 52, rue de Châteaudun (au *Crédit Français*), vient prendre place parmi les Etablissements de crédit et les Banques russes dont on connaît le rapide développement, dans ces derniers temps.

L'objet de cette Institution comporte, d'après les statuts, toutes les opérations usuelles d'escompte, prêts, recouvrements, placements, souscriptions, etc., et tend à faciliter et à développer plus largement les rapports commerciaux entre la Russie et la France et aussi les autres pays, notamment la Turquie d'Europe et d'Asie.

Le Conseil d'administration de la Banque (Pravlenie) et son Conseil de surveillance (Soviet) comprennent des personnalités russes et françaises connues dans le monde de la finance et de l'industrie, et la direction en est confiée à un banquier expérimenté et très au courant des affaires russes.

Avec de tels éléments, la *Banque de Commerce Russo-Française* apparaît comme ayant devant elle un avenir intéressant, et comme étant en situation de suivre la voie tracée par les principales banques russes.

La souscription est faite sous le patronage, en Russie : de la *Banque internationale de Commerce* à Saint-Petersbourg, et en France, du *Crédit Français*, de la maison Louis Dreyfus et Cie, à Paris; de la Banque Adam et Cie, à Boulogne et Paris, et du *Crédit Nantais*, à Nantes.

Les publications requises par la loi ont paru dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 8 avril courant.

L'Industrie du Coton dans le Monde. — *L'Association Internationale des Unions des filateurs et tisserands* vient de publier sa statistique habituelle au 1^{er} mars 1912.

D'après ce document, il existait à cette époque 123.564.126 broches (contre 122.226.091 un an auparavant, dont 139 millions 312.870 en activité (contre 135.596.724). Le nombre

total des broches en activité dans les différents pays qui en possèdent le plus est évalué comme suit :

	1910	1911	1912
Grande-Bretagne....	53.397.466	54.422.554	55.164.794
Allemagne.....	10.200.000	10.480.000	10.598.752
France.....	7.100.000	7.300.000	7.400.000
Russie.....	8.234.137	8.671.664	8.800.000
Indes.....	5.657.231	6.250.000	6.300.000
Autriche.....	4.643.275	4.563.745	4.718.282
Italie.....	4.200.000	4.582.065	4.622.065
Japon.....	1.948.000	2.131.494	2.176.960
Etats-Unis.....	28.349.000	28.872.000	29.522.597

Le stock de coton détenu par les filateurs au 1^{er} mars 1912 s'élevait à 4.200.413 balles, en augmentation de 140.000 balles depuis un an.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	18 avril	25 avril
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.294.580.020	3.240.091.317
Argent.....	807.898.190	808.256.230
	4.032.478.211	4.048.347.547
Effets échus hier à recevoir à ce jour	55.035	46.989
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	365.741.880	382.844.007
{ Effets Etranger.....	14.968.320	13.005.102
{ Effets du Trésor.....	"	122.498
Portefeuilles des succursales.....	801.428.506	765.167.275
Avances sur lingots à Paris.....	15.092.000	6.492.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	175.222.565	173.597.140
Avances sur titres dans les succurs.	486.717.151	483.331.861
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	34.982.048	35.066.133
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	5.087.396	5.133.011
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	235.649.122	260.301.665
Total.....	6.599.526.494	6.605.559.488
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.307.931.260	5.232.484.820
Arrérages de valeurs déposées.....	28.286.926	23.582.325
Billets à ordre et récépissés.....	3.451.689	3.438.859
Compte courant du Trésor, créateur.....	109.559.519	239.064.621
Comptes courants de Paris.....	603.869.535	560.914.929
Comptes courants dans les succursales	84.808.367	77.052.589
Dividendes à payer.....	1.852.821	1.781.246
Escompte et intérêts divers.....	18.082.695	18.785.671
Réescompte du dernier semestre.....	3.482.979	3.482.979
Divers.....	213.181.369	219.949.115
Total.....	6.599.526.494	6.605.559.488

Comparaison avec les années précédentes

	30 avril 1908	29 avril 1909	28 avril 1910	27 avril 1911	25 avril 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.991.8	5.124.0	5.190.0	5.160.7	5.232.5
Encaisse or.....	2.847.1	3.612.9	3.414.5	3.233.2	3.240.1
— argent.....	905.3	889.9	875.9	845.3	808.2
Portefeuille.....	1.225.7	862.5	1.019.2	1.174.3	1.161.1
Avances aux partic.	520.6	493.8	512.3	607.8	656.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	152.8	194.4	157.3	150.0	239.1
— partic.	553.6	697.5	678.8	774.4	637.9
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	10.834.5	6.210.2	7.001.8	10.030.9	13.652.6

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 11 au 20 avril 1912 :

Dépôts de fonds.....	3.560.607 24
Retraits de fonds.....	7.830.725 04

Excédent de retraits..... 4.270.117 80

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 avril 1912 : 14.655.048 fr. 64.

Capitaux employés en achats de rentes, du 11 au 20 avril 1912 :

1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 945.713 fr. 55 ;

2° Pour placement des excédents de dépôts et, en outre, des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires, 1 694 502 fr. 90.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})
du 25 au 31 mars 1912 (13^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.967	1.227	1.130	14.892	14.844	+ 51
Etat (réseau racheté)...	5.960	4.257	4.012	50.129	49.611	+ 518
Paris-Lyon-Méditerranée	9.580	12329	10376	136.630	127.170	+ 9.460
— Chemins Algériens	513	365	261	4.122	3.277	+ 845
Nord	3.816	6.308	5.772	73.255	70.915	+ 2.340
Orléans	7.421	5.904	5.384	61.519	60.104	+ 1.415
Est	5.004	5.131	4.971	62.778	61.308	+ 1.470
Midi	3.916	2.541	2.383	31.761	29.996	+ 1.765
Est-Algérien	952	277	242	3.267	2.742	+ (1) 525
Bône-Guelma	1.681	493	380	5.823	4.654	+ 1.169
Ouest-Algérien	296	126	101	1.761	1.349	+ (2) 412
Lignes Algériennes	968	126	126	1.493	1.282	+ (3) 211
Médoc	103	27	28	341	310	+ 31

(1) Recettes du 18 au 24 mars 1912.

(2) — du 1^{er} au 7 avril 1912.

(3) — du 18 au 24 mars 1912.

Pour la 14^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 910.000 francs ; Etat, ancien réseau, 203.000 francs ; réseau racheté, 875.000 francs ; Midi, 274.000 francs ; Nord, 940.000 francs ; Orléans, 909.000 francs ; Paris-Lyon, 1.620.000 francs ; Chemins Algériens, 62.000 francs.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les échanges ont été, pendant les premiers jours de la semaine, encore plus restreints qu'auparavant. Sur quelques valeurs de grandes variations de cours ont été cependant enregistrées, mais sans transactions importantes. En somme, un peu de tous côtés on s'est tenu tout d'abord sur la réserve.

La faiblesse de nos *Fonds Nationaux* était certainement une des causes de ce manque d'affaires. La preuve en est que leur vive reprise a été bien accueillie de partout, et qu'à l'heure actuelle on se montre sensiblement plus actif.

★ ★ Les *Rentes françaises*, comme il vient d'être dit, ont été mouvementées.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* est à 93 fr. 77 1/2 à terme, après 91 fr. 65 au plus bas et 93 fr. 90 au plus haut, contre 91 fr. 95, la semaine dernière. Au comptant, elle finit à 93 fr. 80.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* reste à 94 fr. 60 au comptant, au lieu de 92 fr. 75.

Les *Fonds Coloniaux* sont bien tenus

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* termine à 77 fr. 40, au lieu de 77 francs, jeudi dernier ; *Tunisien 3 0 0 1892*, 436 francs, contre 435 fr. ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905*, 462 fr. 75 ; *Indo-Chine 3 0/0 1902* 413 fr. 50, contre 410 fr. 25.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont eu des échanges assez suivis.

Les *Obligations 4 0/0 1865* clôturent à 537 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* restent à 398 fr. 25, au lieu de 399 francs.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 370 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1904* (*Métropolitain*), 416 francs, contre 418 fr. 50.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* est à 368 francs, au lieu de 364 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont bien tenues à 403 fr. 25.

Prochain tirage : 5 mai : *Ville de Paris 1875*.

★ ★ L'action de la *Banque de France* se tient à 4.110 francs au comptant, contre 4.120 francs la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 17.135.630 francs, contre 12.553.557 francs pendant la même période de 1911 et 9.478.627 francs en 1910.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* encouragées par l'opération conclue par notre grand Etablissement hypothécaire avec la Ville de Paris, s'échangent à 840 francs à terme, au lieu de 820 fr. Au comptant on cote 839 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales*, ont enregistré de bonnes transactions.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* se retrouve à 505 fr., contre 506 francs ; *Foncière 3 0/0 1883*, 407 francs ; *Foncières 1895 280 0/0*, 448 fr., sans changement sur jeudi dernier ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 493 fr. 50 ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 254 fr.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 464 fr. 25 ; *Communales 3 0/0 1880*, 500 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 424 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 436 francs ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 493 fr. 75, contre 493 fr. il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots*, elles sont demandées à 250 fr. 50.

Prochains tirages : 5 mai, *Foncières 1879, 1883* et 1909.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* ne se sont pas sensiblement écartées de leurs cours précédents.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* clôture à 1.772 francs, contre 1.768 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui terminait à 1.500 francs jeudi dernier, reste à 1.507 francs.

La *Société Générale* est à 814 francs, comme précédemment.

Le *Crédit Industriel et Commercial* se tient à 735 francs.

Le *Comptoir National d'Escompte* finit à 938 francs au comptant sans changement.

La *Banque de l'Union Parisienne* clôture à 1.205 fr. au comptant, comme jeudi dernier. A terme, on reste à 1.207 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* s'inscrit à 297 francs, au lieu de 299 francs.

L'action de la *Banque Suisse et Française* termine à 670 francs contre 674 fr.

Le *Crédit Mobilier Français* reste à 680 francs au comptant et à 681 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui étaient à 676 francs, sont à 674 francs. Actions libérées intégralement, 670 francs.

La *Banque de l'Algérie* s'échange à 2.880 francs à terme et au comptant.

La *Rente Foncière* est à 772 francs à terme, au lieu de 767 francs.

L'action *Banque Privée Lyon-Marseille* reste à 455 francs, contre 457 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* s'échange à 1.595 francs, au lieu de 1.585 francs.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) se tient à 592 francs. *Banque Franco-Américaine*, 520 francs, au lieu de 526 francs précédemment.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, sont à 593 francs.

Les *Obligations 4 1/2* s'inscrivent à 497 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont demandées à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-*

Egyptien clôturent à 240 francs au comptant, et à 208 francs à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 432 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 478 fr. 75. Actions, 648 fr. 25.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* restent à 459 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer*, d'abord siuplement soutenues, ont pris ensuite des avances sensibles.

L'*Est*, qui finissait à 930 francs au comptant, il y a huit jours, se retrouve à 945 francs.

Le *Midi* se tient à 1.089 francs, au comptant, contre 1.070 francs.

Le *Lyon* est à 1.277 francs à terme, en bénéfice de 27 francs.

Le *Nord* clôture à 1.678 francs au comptant, contre 1.627 francs. A terme on cote aussi 1.678 francs, au lieu de 1.630 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 914 francs au comptant; nous le laissons ainsi il y a huit jours.

L'*Orléans* s'échange à 1.303 francs au comptant, en plus-value de 35 francs.

★ ★ Les *Valcurs Industrielles et Commerciales* ont été irrégulièrement traitées.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 654 francs, clôture encore ainsi.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se retrouve à 253 francs à terme, comme précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui clôturait à 810 francs à terme, gagne 11 francs à 821 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui se tenait à 320 francs à terme, reste à 319 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 437 francs, contre 442 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* finissent à 299 fr. 50.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* est à 507 francs à terme, au lieu de 506 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* finissent à 491 francs. Actions, 627 francs, contre 633 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* restent à 568 francs contre 550 francs au comptant. Actions anciennes, 579 fr. à terme, au lieu de 555 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 788 francs rependant 20 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* se retrouve à 344 francs; actions de capital, 587 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 227 francs à terme. Actions de priorité, 228 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires se tiennent à 161 francs à terme; actions de priorité, 184 francs, au lieu de 179 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est bien tenue à 1.535 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* clôturent à 238 francs, au lieu de 231 francs précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) se retrouve à 485 francs.

L'action *Suez*, que nous laissons à 6.190 francs à terme, remonte à 6.235 francs. *Parts civiles*, 4.455 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 360 francs au comptant. Les actions nouvelles sont à 775 francs, contre 777 francs.

Les *Voitures à Paris* se tiennent à 215 francs, au lieu de 214 francs.

L'action *Cuivre et Pyrites* finit à 240 francs à terme, gagnant 8 francs.

L'*Association Minière* reste à 223 francs à terme, en reprise de 7 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des*

Chemins de fer de Santa-Fé sont à 702 fr. 50, au lieu de 702 francs; *Obligations 4 1/2 0/0*, 498 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* terminent à 441 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* s'avance à 279 francs au comptant.

Dans une brochure très documentée qui vient d'être publiée par M. Roger Noguès, directeur général et président de la Compagnie, et qui a pour titre « Travaux d'aménagement forestier et Recherches sur les meilleurs procédés de récolte », on trouve des données intéressantes sur l'état d'avancement des travaux d'aménagement.

Au mois de janvier 1912, on comptait déjà 47.000 hectares reconnus et 572.298 arbres ou lianes recensés. La longueur des chemins ou sentiers tracés représentait 3.452 kilomètres.

Enfin, la densité moyenne des arbres à caoutchouc ressortait à 12,25 par hectare, ce qui est très suffisant, car on estime qu'avec une densité moyenne de 10 arbres à l'hectare, un homme peut saigner 15 arbres par jour, fournissant un rendement moyen de 75 grammes par arbre, et de 1.125 grammes par tonne et par journée de travail.

Aussi progressivement s'effectue la réalisation du programme qui permettra à la *Compagnie Forestière* de porter sa production du niveau actuel de 500 tonnes par an à 1.000 et 1.500 tonnes, et d'augmenter en proportion ses bénéfices et ses dividendes.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* sont restés peu actifs.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* reste à 86 fr. 50 à terme sans changement.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se retrouve à 435 francs, contre 434 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* finit à 90 fr. 85 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 97 fr. 25 au comptant et à 97 fr. 12 1/2 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 94 fr. 85, il y a huit jours, reste à 94 fr. 80.

La *Rente Italienne* finit à 94 fr. 45, contre 94 fr. 60.

L'*Emprunt du Maroc 5 0/0 1904*, qui restait à 526 francs la semaine dernière, clôture à 527 francs. *Emprunt 5 0/0 1910*, 522 francs.

Le *Portugais 3 0/0*, qui était à 65 fr. 75, se retrouve à 66 francs.

Le *Consolidé Russe 1re et 2e séries* finit à 95 fr. 10, au lieu de 94 fr. 65.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 65, contre 106 fr. 60; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 81 fr. 50 au lieu de 80 francs; *3 0/0 1896*, 80 fr. 30; il restait à 79 francs; *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 70 au lieu de 101 fr. 20.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui était à 87 fr. 72 1/2, monte à 88 fr. 47 1/2.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 32 1/2 contre 89 fr. 30.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 517 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se retrouve à 563 francs, au lieu de 564 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 685 francs, gagne 1 franc à 686 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 760 francs, contre 763 francs.

La *Banque d'Athènes* termine à 118 francs.

L'action *Banco Espanol del Rio de la Plata* est à 447 francs à terme.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui finissait à 928 francs à terme, s'avance à 935 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 395 francs, au lieu de 397 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont plus calmes.

Les *Andalous* sont à 314 francs, sans changement. *Nord de l'Espagne*, 464 francs, comme il y a huit jours également. *Saragosse*, 456 francs, contre 455 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* finissent à 465 francs au comptant, contre 462 fr. 25.

Les Actions de seconde préférence sont à 162 francs, au lieu de 154 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* sont à 580 francs, contre 583 francs précédemment. Actions ordinaires, 525 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* s'inscrivent à 639 francs; actions de capital nouvelles, 855 francs, contre 862 francs.

Les actions *Oriental Carpet Manufacturers* sont à 399 francs à terme, ex-coupon de 12 fr. 50.

C'est le 24 avril qu'expirait le dernier délai pour la faculté de souscrire à l'augmentation de capital de cette Société. Les publications requises par la loi avaient été faites dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires*.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* terminent à 562 francs à terme, contre 563 francs.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* clôturent à 760 fr. à terme, ex-coupon de 9 fr. 37.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 523 francs, en avance de 36 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se tient à 285 francs à terme, contre 287 francs.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui étaient à 255 fr. à terme, se retrouvent encore ainsi.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* se traitent à 494 francs au comptant; Obligations 4 1/2 or, 452 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.700 francs, termine à 1.675 francs après 1.668 francs au plus bas, et 1.745 fr. plus haut.

L'action *Astra Romana* est à 720 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui restait à 484 fr., remonte à 496 francs. Actions privilégiées, 485 francs, contre 471 francs.

Le *Rio-Tinto* finit à 1.989 francs, au lieu de 1.971 francs la semaine dernière après 1.946 francs au plus bas, et 1.995 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 470 francs privilégiées 476 francs.

L'action *Lautaro Nitrate* clôture à 275 francs, contre 269 francs. *Lagunas Nitrate*, 64 fr., au lieu de 66 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 384 francs, rependant 3 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.675 francs, contre 1.445 francs après 1.780 fr. au plus haut. *Tabacs Ottomans*, 339 francs, au lieu de 346 fr. il y a huit jours.

MARCHÉ EN BANQUE

On n'a encore que peu traité cette semaine, ce qui n'a pas empêché certains groupes, comme celui des *Valeurs Industrielles Russes* d'enregistrer des variations de cours assez sensibles.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* s'échange à 86 fr. 85, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 100 fr. 60, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 49 francs, contre 48 fr. 25. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 20, au lieu de 31 fr. 25, la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* restent à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Asoff-Don* s'échangent à 1.615 francs.

Rappelons que pour son dernier exercice, cette Société a fixé son dividende à 35 roubles par action ancienne et à 10 roubles par action nouvelle.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* s'inscrivent à 599 francs à terme. Elles se tenaient à 598 fr. jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont à 409 francs, contre 408 francs. Cet établissement proposera à l'assemblée générale du 1^{er} mai, un dividende de 7 piastres, soit 15 fr. 40 environ, au lieu de 6 piastres, l'année dernière.

Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 253 fr. 50; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* reste à 90 francs; Action privilégiée 134 francs.

Les notes communiquées appuient sur ce point, que le rapport et le bilan communiqués à l'assemblée générale du 13 avril dernier font ressortir le relèvement industriel de cette entreprise. Elles observent notamment qu'en examinant la situation générale au point de vue des réserves révélées, on constate que lesdites réserves s'élèvent à 75.000 francs de réserve légale, 150.000 francs de réserve extraordinaire, 725.000 francs de réserve spéciale qui, augmentées du nouveau fonds de réserve, environ 600.000 francs, constitué en 1912, représentent un total de 1.500.000 francs environ. En outre, la plus-value du portefeuille et les bénéfices de travaux assurés par contrats augmentent d'autant le montant de ces réserves qui peut être ainsi mis utilement en regard du chiffre du capital social.

Les recettes des entreprises dans lesquelles l'*Union des Tramways* est intéressée se sont élevées, en mars 1912, à 747.881 fr. 90, contre 607.135 fr. 84 en mars 1911, soit une augmentation de 140.746 fr. 06, ou 23 18 0/0.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est bien tenue à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* reste à 173 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se retrouve à 158 fr. 50.

L'action *Padang* est ferme à 93 fr. 50.

Les actions *Malacca* ordinaires sont à 336 francs, au lieu de 340 francs.

La *Harpener* qui restait à 1.496 francs, finit à 1.479 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui se tenaient à 799 francs, sont à 808 francs, après 797 fr. au plus bas et 812 fr. au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* finissent à 3.999 francs, contre 3.822 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui se tenait à 882 francs il y a huit jours, est à 945 francs, après 870 fr. au plus bas et 955 fr. au plus haut.

L'assemblée générale annuelle est convoquée pour le 15 mai. Le dividende qui lui sera proposé sera de 15 roubles et demi par action. L'année dernière la répartition avait été de 28 roubles, mais il faut observer qu'entre temps le nombre des actions a été quintuplé.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont demandées à 163 francs.

La *Taganrog*, qui clôture à 590 francs, est à 612 francs.

L'action *Platine* termine à 809 francs, comme jeudi dernier.

La *Huanchaca* reste à 77 francs, au lieu de 76 francs. *Batia Karaidin*, 377 fr. 50, contre 376 francs la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* se retrouve à 2.300 fr.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* clôture à 49 fr. 75.

La *Providence belge* se tient à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* est à 2.420 francs.

L'action *Laurium Grec* reste à 45 fr. 50. Nous la laissons précédemment à 46 fr. 50.

L'action *Raisins de Corinthe* se retrouve à 178 fr. 50, au lieu de 182 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* est à son même cours de 169 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 162 francs, comme il y a huit jours.

L'assemblée générale des actionnaires s'est tenue le 17 courant à Glasgow. Les déclarations du président sur les travaux de développement des mines ont produit une impression favorable.

La *Toula*, qui terminait à 931 francs, finit à 954 francs.

Les *Usines Smieloff* sont à 300 francs, contre 305 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est ferme à 118 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 125 fr. Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se tiennent à 26 fr. 75 à terme.

L'action *Montecatini* s'inscrit à 106 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* reste à 638 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

25 avril 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** Les emblavements en 1912; la situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

22 avril 1912.....	29.565.000 hectolitres
Semaine précédente.....	28.260.000 —
22 avril 1911.....	35.273.000 —
22 avril 1910.....	30.131.000 —

Le marché du blé, qui s'était montré ferme au début de la semaine, est maintenant moins bien tenu. En Amérique, en particulier, la tendance a été très soutenue. On lit dans Beerbohm :

Au début de la semaine, sous l'influence des avis défavorables persistants de la récolte en Amérique, de la hausse du terme et de la bonne demande du Continent pour les blés blancs, le marché fut très ferme; les Australie et les Wallas avancèrent de 6 à 9 d. Le Plata, dont les expéditions sont très considérables cette semaine-ci, est libéralement offert et moins demandé. Par la suite, la demande fut plus calme; hier, cependant, elle reprit pour le Continent, notamment pour la France et l'Italie. La clôture fut ferme.

La semaine dernière, les expéditions sont restées plutôt au-dessous des besoins prévus, mais les importations au Royaume-Uni furent libérales et les stocks se sont sensiblement accrus. A la fin du mois d'avril, les stocks de blé et de farine promettent un accroissement de 500.000 quaters à peu près par rapport à fin mars et s'élèveront à environ 1.500.000 quaters. Les expéditions de cette semaine-ci s'annoncent comme fort considérables.

En France, les offres de blé indigène dans la plupart des centres continuent d'être restreintes; étant donnés les hauts cours actuels, on est de plus en plus convaincu que les réserves des fermiers sont réduites et qu'on importera de sérieuses quantités de blé étranger d'ici à la fin de juillet. Les fermiers ont à peu près terminé leurs ensemencements de printemps, et cette question des réserves aura d'une façon ou d'une autre une solution prochaine, car on ne manquera plus de temps pour procéder aux battages. En attendant, la France a acheté cette semaine-ci plusieurs cargaisons de blé blanc flottant; on a demandé aussi diverses petites cargaisons de blé anglais. L'Italie a acheté, elle aussi, plusieurs cargaisons et continue d'être acheteur de blé blanc, ce qui est très naturel avec le gros déficit des expéditions russes sur l'Italie cette campagne-ci.

Les avis officiels et privés de Russie déclarent que la condition des récoltes y est, dans son ensemble, favorable.

**

En France, les nouvelles de la culture sont favorables. La fermeté reste cependant la note dominante surtout en province, et cela malgré une augmentation des offres.

A Paris, le ton est un peu plus calme. Il est à croire que le bruit que le Conseil des ministres s'occupera prochainement de la hausse des blés n'est pas étranger à cet affaiblissement. La clôture de la dernière séance est cependant plus ferme.

Le courant fait 30 25. Le prochain 29 60.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	28mars 1912	4 avril 1912	11avril 1912	18avril 1912	25avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	28 15	28 75	29 45	30 05	30 25
Liverpool.....	21 32	21 75	21 90	21 87	22 42
Berlin.....	27 40	27 68	28 15	28 47	29 ..
Budapest.....	23 54	24 48	25 22
Chicago.....	19 54	19 32	19 47	21 02	21 33
New-York.....	20 44	20 33	20 88	21 48	22 31

Sucres. — Les stocks visibles des sucres, d'après M. F.-O. Licht, s'élevaient comme suit :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} avril.....	787.842	1.289.575
Hambourg, 15 avril.....	59.850	17.820
Autriche, 1 ^{er} avril.....	545.902	617 418
France, 1 ^{er} avril.....	302.929	422.265
Hollande, 1 ^{er} avril.....	95.944	68.774
Belgique, 1 ^{er} avril.....	126.954	166.002
Angleterre, 1 ^{er} avril.....	299.330	152.738
Ensemble.....	2.218.751	2.734.637
Etats-Unis, 17 avril.....	181.000	190.065
Cuba, 17 avril.....	306.000	328.000
Flottant, 11 avril.....	62.080	..
Stock total.....	2.767.831	3.252.702

Le même auteur vient de faire connaître ses évaluations relatives aux emblavements de betteraves en Europe :

	1912	1911
	(En hectares)	
Allemagne.....	532.000 à 540.000	508.290
Autriche-Hongrie.....	415.000 à 425.000	397.200
France.....	235.000 à 245.000	240.120
Russie.....	780.000 à 800.000	787.708
Belgique.....	67.000 à 72.000	61.050
Hollande.....	63.000 à 68.000	54.556
Suède.....	25.000 à 26.000	29.100
Danemark.....	25.000 à 28.000	25.000
Autres pays.....	115.000 à 125.000	105 723
Ensemble.....	2.257.000 à 2.329.000	2.203.747

La moyenne serait donc d'environ 2.293.000 hectares, soit en augmentation de 4 0/0 sur l'année dernière.

**

Les tendances se sont raffermies sur les différents marchés sucriers. Cependant, les recettes de Cuba ont été, pendant la dernière semaine, supérieures de 22.000 tonnes à celles de la semaine précédente. Voici, pour ce pays, comment se résume la situation :

Depuis le début de la campagne, les recettes se sont élevées à 1.208.000 tonnes, contre 1.137.000 tonnes en 1910-1911 et 1.346 000 tonnes en 1909-1910. Il y a 171 fabriques en activité, contre 172 la semaine passée, 114 l'an dernier et 139 en 1910.

D'une manière générale, les offres ont diminué, tandis qu'on notait une augmentation parallèle des demandes.

Ainsi que nous le signalons, d'après M. F.-O. Licht, les emblavements semblent devoir être légèrement supérieurs à ceux de l'année précédente et maintenant on s'intéresse beaucoup à la répercussion que pourra exercer la température sur les autres cultures.

**

En France, la tendance s'est également raffermie et les nouvelles de l'Amérique faisant ressortir une augmentation des recettes n'a produit aucun effet déprimant.

Le sucre blanc n° 3 fait 47 93; les roux 88°, 41.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	27mars 1912	3 avril 1912	10avril 1912	17avril 1912	24avril 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	42 82	41 57	39 75	38 75	41 ..
Londres.....	37 ..	35 90	37 15	33 90	34 45
Bruxelles.....	37 37	36 ..	35 12	33 25	34 50
Amsterdam.....	37 46	37 17	34 32
Prague.....	35 17	36 12	34 96	33 23	34 02
Hambourg.....	37 62	36 43	34 86	33 74	34 36
New-York(moscovad).....	46 ..	44 86	44 45	39 80	41 27

Vins. — La lune rousse n'a pas, jusqu'ici, justifié sa mauvaise réputation et, depuis son début, la température est restée entièrement favorable.

Les gélées ont produit, ainsi que nous l'avons signalé, des dommages assez sensibles, dont il est difficile de préciser l'importance. Le Midi a été peu touché, et les seules pertes que l'on signale n'affectent que des superficies peu étendues. Les perspectives restent satisfaisantes. Les dégâts sont plus importants en Champagne, dans l'Allier et dans le Beaujolais. La Bourgogne, la Franche-Comté, le Bordelais la Dor-

dogne, le Tarn et le Poitou ont également été éprouvés, mais d'une manière moins sensible.

Au point de vue commercial, les affaires restent calmes et les vendeurs observent toujours la même réserve.

Dans le Midi, les transactions sont presque nulles, mais les légères gelées qui se sont produites suffisent pour maintenir la fermeté des cours. Dans la région de Montpellier, les vins rouges se traitent aux environs de 27 et 29 francs, et les rosés de 28 à 30 francs.

Dans le Roussillon, le calme est grand et les transactions font presque complètement défaut. Les cours se maintiennent aux environs des précédents. Les beaux et bons vins commencent à devenir rares. A Narbonne, les vins de qualité secondaire atteignent les cours de 26 fr. 50 à 28 francs. La propriété demande même 30 francs l'hectolitre.

En Provence, les dégâts causés par les gelées ont été plus sensibles. Les bas fonds ont principalement souffert en, en général, les coteaux sont indemnes.

Dans le Bordelais, le beau temps a été favorablement accueilli, mais, malheureusement, on signale des chutes de grêle dans la région de Pomerol-Saint-Emilion. Fort heureusement, les dégâts sont localisés. Au point de vue commercial, les affaires sont calmes, voire même nulles, et il semble bien qu'il en sera de même tant qu'on aura les gelées à craindre.

En Bourgogne, malgré les ravages qui se sont produits dans certains climats, l'ensemble des vignobles est satisfaisant. Les affaires sont toujours très restreintes, par suite de l'importance minime des stocks à la propriété.

En Algérie, on a eu également à souffrir du froid et l'on évalue à 600.000 hectolitres environ le déchet dû aux gelées du commencement du mois.

En vins de 1911, les affaires sont rares et les cours très fermes.

A Bercy le calme règne encore dans les entrepôts. Ache-teurs et détenteurs continuent à se montrer réservés, les uns dans l'espoir d'une baisse, les autres espérant un nouveau renchérissement.

Les cours restent stationnaires et pour les affaires de gros on cote les Montagnes 35 à 36 francs; les Minervois et les Corbières 36 à 37 francs. Les Algérie rouges 33 à 35 francs, et les blancs 35 à 38 francs.

Soies. — La physionomie de notre marché des soies ne s'est pas modifiée et les affaires, bien que restant relativement importantes, sont morcelées et ne se traitent que pour faire face aux besoins journaliers de la consommation. L'incertitude qui règne sur le marché de l'étoffe, incertitude provenant du manque d'indications de la mode constitue un des principaux facteurs de cet état de choses. Les détenteurs ne se montrent pas pressés de liquider leurs disponibilités pour l'achat de cocons nouveaux, aussi les prix se montrent-ils résistants et sans grandes variations.

On a fait :

Grèges Italie 1^{re} ordre 9/11, 45 francs; Grèges Piémont 1^{re} ordre 11/13, 44-45 francs; Grèges Brousse 1^{re} ordre 13/15-16/18, 39-40 francs; Grèges Syrie 1^{re} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 1^{re} ordre 36/40, 35 fr. 50; Trames Chine t. c. 1^{re} ordre 36/40 39 francs; Trames Japon t. c. 1^{re} ordre 24/26, 45-46 francs; Organsins Cévennes extra 1^{re} ordre 22/24, 52 francs; Organsins Italie 1^{re} ordre 20/22, 51 francs; Organsins Brousse 1^{re} ordre 28/32, 43-44 francs; Organsins Syrie 1^{re} ordre 19/21, 46-47 francs; Organsins Canton fil. 1^{re} ordre 24/26, 42 francs; Organsins Chine fil. 1^{re} ordre 19/21, 48 fr. 50; Organsins Japon fil. 1^{re} ordre 20/22, 48 fr.

Le marché des grèges asiatiques a fait preuve d'une certaine activité. Bon courant de demandes à prix soutenus pour toutes les provenances, tel est le résumé de la semaine.

On a fait :

Grèges Chine fil. Soleil extra 11/13, 42 fr.; Grèges Chine fil. Moow et Rabbit 1 9/11, 40 fr.; Grèges Chine fil. Médaille 1 10/11, 40 fr.; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 32 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 43 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2 10/12, 42 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 10/13, 41 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 10/12, 42 fr.; Kakeda 1 tête, 39 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{re} ord. 10/12, 37 fr.; Grèges Canton best. 1 11/13, 36 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{re} ordre 11/13, 36 fr.; Grèges Canton fil. bon 1, 13/15, 36 fr.; Grèges Canton fil. best 1 14/16, 35 fr. 25; Grèges Canton fil. best 3 13/15, 30 fr. 25.

L'industrie du moulinage semble payer son tribut à l'ambiance générale. Les ouvrages sont plutôt offerts et les prix de façon présentent moins de fermeté.

Métaux. — Les stocks européens du cuivre peuvent se résumer ainsi pour les dernières dates :

	15 avril 1912	31 mars 1912	15 avril 1911
	(En tonnes)		
Stocks en Angleterre et en France.....	42.009	42.150	69.253
Stocks en ronto du Chili et de l'Australie.....	7.425	8.025	10.350
Total.....	49.434	50.175	79.603
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à....	10.650	10.900	17.200

La diminution depuis le 31 mars est donc de 979 tonnes. Le calme renaît sur le marché du cuivre. On lit dans la circulaire Merton :

Malgré l'absence de soutien des spéculateurs, le ton a été continuellement excessivement bon et, bien que certaines circonstances extérieures aient été très défavorables, le métal a fait preuve d'une fermeté plus apparente que pendant l'avance rapide du commencement du mois. Les mérites intrinsèques deviennent plus évidents lorsque le calme prédomine; aussi, les particularités de la position sont maintenant plus clairement définies et il faut reconnaître qu'à part les défauts techniques provenant de la position spéculative, elles sont toutes des plus favorables. Les dernières statistiques indiquent que les consommateurs s'approvisionnent toujours fortement sur nos réserves et leurs besoins sont si considérables, qu'ils menacent de réduire encore davantage les stocks, vu la lenteur de la nouvelle production. En Amérique, le commerce a pris de telles proportions, pendant ces deux derniers mois, que la demande pour du cuivre devra augmenter. La consommation en Europe, surtout en Allemagne, en France et en Autriche, est toujours aussi considérable que pendant les mois précédents, tandis qu'en Angleterre, après l'arrêt qui lui a été imposé par la grève des mineurs, elle est en pleine reprise et donne des signes de vouloir dépasser tous les « records » touchés jusqu'ici, étant donné que tous les fabricants sont pourvus d'une quantité maximum de travail pour bien des mois en avance.

Les premières marques sont à 185; les marques ordinaires à 183.

En étain, la spéculation est presque nulle, et malgré cela les cours continuent à montrer une tendance à la hausse.

Les stocks diminuent et la consommation reste très satisfaisante. Il semble donc que les statistiques de fin de mois seront satisfaisantes.

Les cours se retrouvent en hausse. L'étain Banka cote 545; le Billiton 535.

Les demandes de plomb de la consommation sont en augmentation et, malgré quelques réalisations, les cours marquent un léger mouvement en avant.

Les marques ordinaires, livrables à Paris, s'inscrivent à 47 75.

Le ton est toujours soutenu sur le marché du zinc. Les détenteurs de métal ne veulent pas s'engager sur des époques éloignées, malgré les bonnes dispositions de la consommation.

Le zinc de Silésie fait 74; les autres bonnes marques 71.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	27 mars 1912	3 avril 1912	10 avril 1912	17 avril 1912	24 avril 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	65 15 0	68 15 0	69 6 3	70 7 6	70 10 0
A 3 mois.....	67 0 3	69 11 3	70 3 9	71 5 0	71 7 6
Etain : disponible..	196 5 0	196 10 0	197 0 0	197 15 0	203 10 0
— à 3 mois...	185 15 0	191 10 0	194 10 0	194 10 0	200 0 0
Plomb anglais : disp.	16 10 0	16 10 0	16 12 6	16 13 9	16 7 6
— espagnol:—	16 0 0	16 2 6	16 5 0	16 6 3	16 13 9
Zinc : disponible...	26 2 0	25 0 0	25 12 6	25 15 0	25 17 6
—					
Glasgow					
Fonte disponible ..	51 6 0	51 11 0	52 6 0	53 7 0	54 1 0

HERMÈS

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 23 avril 1912.

La suspension de la navigation dans les Dardanelles. — L'augmentation des armements. — L'aviation. — La natalité en Prusse. — Les industries. — La Bourse.

L'action navale des Italiens sur les Dardanelles n'a pas causé, chez nous, une trop grande surprise : depuis quelque temps déjà, on s'y attendait. Aussi, l'opinion publique n'a-t-elle voulu y voir qu'une simple démonstration destinée à calmer les esprits en Italie. La situation actuelle pourrait, néanmoins, amener de graves complications internationales surtout, mais c'est bien improbable, si l'Italie s'avisait de vouloir forcer les Détroits.

En tous les cas, la nouvelle de la suspension de la navigation dans les Dardanelles a produit une très vive émotion dans les milieux commerciaux en relation avec l'Orient. La Ligne du Levant a réclamé, pour son trafic, la protection du gouvernement et a prescrit à ses agents de Smyrne, de Salonique et du Pirée, de retenir tous les vapeurs de la Compagnie, jusqu'à nouvel ordre. A Mannheim, notre grand marché de blé, le bureau de la Bourse a télégraphié à M. de Kiderlen-Waechter pour lui signaler l'importance du préjudice causé au commerce allemand par l'arrêt des importations russes. Le ministre a répondu que l'Allemagne, puissance neutre, ne pouvait pas s'immiscer dans une guerre entre deux grandes puissances ; cependant, ajoute-t-il, « le Gouvernement impérial veillera à la protection des intérêts allemands, et prendra, le cas échéant, les mesures nécessitées par les circonstances ».

Les nouveaux projets d'armements sont venus lundi en discussion au Reichstag. A cette occasion, M. de Bethmann-Hollweg a pris la parole. Son discours n'a pas fait grande sensation ; le chancelier, en effet, n'est pas sorti des généralités. Après avoir indiqué que « les projets actuels n'ont pas pour origine un danger immédiat et menaçant, car la situation européenne ne présente, pour le moment, aucun sujet d'inquiétude », M. de Bethmann-Hollweg a insisté sur la nécessité de développer les armements. « Ce n'est pas, dit-il, la possibilité d'une guerre, dans un avenir proche ou éloigné, qui nous impose le devoir d'être forts militairement. Notre considération, notre prospérité en temps de paix dépendent de cette force militaire. C'est par cette force qu'on mesure notre valeur en tant qu'amis et alliés et en tant qu'adversaires. C'est aussi notre force militaire qui donne du poids à notre parole dans les questions internationales. D'ailleurs, tous les peuples que nous voyons autour de nous agissent d'après les mêmes principes. »

Quant aux dépenses nécessitées par l'extension des armements, le chancelier a déclaré qu'il entendait rester fidèle au principe : « Pas de dépenses nouvelles sans ressources nouvelles. » L'impôt sur les successions a été abandonné par le gouvernement « car il eût élargi le fossé qui sépare les partis bourgeois » et, car le gouvernement « a la conviction de pouvoir se tirer d'affaire avec la transformation de l'impôt sur l'alcool. »

Après M. de Bethmann-Hollweg, le ministre de la Guerre et le ministre de la Marine ont pris successivement la parole : le premier a reconnu que la loi nouvelle provenait des expériences faites par l'Allemagne en 1911 ; le second a annoncé l'achat de nouveaux dirigeables destinés au service de la marine et surtout le rétablissement prochain de la flotte de réserve actuellement supprimée pour la formation de la troisième escadre active. Quant à M. Kuhn, ministre des Finances, il a nettement donné à entendre qu'on devrait avoir recours, dans l'avenir, à l'impôt sur les successions pour couvrir l'augmentation des charges.

Ces différents discours n'ont, pour ainsi dire, causé aucun débat au Reichstag et il apparaît, dès maintenant, que les projets de loi sur les armements seront votés à une forte majorité.

Je vous ai déjà parlé des efforts que l'on fait actuellement chez nous pour encourager et développer l'aviation. Le 20 avril est paru un appel au peuple allemand, signé du prince Henri de Prusse, du comte de Posadowsky et du banquier de Mendelssohn. Cet appel ne vise pas tant l'augmentation des effectifs de notre flotte aérienne que le perfectionnement de la construction des aéroplanes et de l'instruction de leurs pilotes. Les souscriptions, qui sont reçues dans tous les journaux et bureaux de poste, dans toutes les grandes banques et même dans les cercles d'officiers, auraient déjà produit plus d'un million de marks à l'heure actuelle.

D'après les statistiques officielles récemment parues, le mouvement de la natalité en Prusse est en voie de décroissance sensible. Il résulte en effet des chiffres que j'ai sous les yeux que la moyenne des naissances pour mille habitants a été, en 1911, de 30,2 contre 31,5 en 1910, 32,7 en 1909, 33,7 en 1908 et 39,4 en 1901. Pour l'année 1911, le nombre des naissances a été de 1.222.634 contre 1.256.613 en 1910 ; celui des décès, de 732.301 contre 675.148. L'excédent des naissances sur les décès fut donc de 490.333 en 1911 au lieu de 581.465 en 1910. Relativement à la moyenne de ces dix dernières années, les chiffres précédents accusent une diminution de 69.098 naissances en 1911 et de 35.119 en 1910.

Les nouvelles de l'industrie sont toujours des plus favorables, notamment en ce qui concerne les industries métalliques, dont les prix de vente viennent d'être augmentés par suite d'entente avec les syndicats belges. A ce sujet, je dois vous signaler que les négociations concernant le renouvellement du *Stahlwerksverband* se poursuivent avec difficulté ; de nouveau, on envisage l'éventualité d'une entente provisoire jusqu'à fin 1912, ce qui permettrait de gagner du temps pour de nouveaux pourparlers.

Bien que peu animée, la Bourse a été relativement ferme cette semaine, en dépit des préoccupations provenant du caractère nouveau des hostilités entre l'Italie et la Turquie. La situation financière s'est, en effet, nettement améliorée et les rentrées à la *Reichsbank* ont été nombreuses. Si bien que le taux de l'escompte hors banque a pu tomber à 3 3/8 0/0, cependant que le report à courts jours se faisait à 3 1/2 0/0. L'argent au jour le jour s'obtient aujourd'hui à 3 0/0 ; celui pour la fin du mois à 4 5/8 0/0. L'escompte hors banque cote 3 5/8 0/0.

La Consommation de la viande. — La consommation de la viande en Allemagne a donné les chiffres suivants de 1907 à 1911 :

Années	Consommation	
	totale	par habitant
	(Tonnes)	(Kilogs)
1907.....	2 457.278	39.63
1908.....	2.538.619	40.41
1909.....	2.561.788	40.20
1910.....	2.571.240	39.78
1911.....	2.681.009	41.02

L'accroissement de la consommation individuelle a été, en 1911, de 1,24 kilog par rapport à 1910 et de 1,39 par rapport à 1907. L'augmentation observée l'année dernière tient à la situation inaccoutumée du marché des vivres, en général, et au fléchissement passager du prix de la viande, en particulier. Ce fléchissement a été surtout sensible en ce qui concerne le porc : ainsi s'expliquent les chiffres du tableau suivant :

Années	Consommation par habitant		
	Bœuf	Veau	Porc
	(En kilogrammes)		
1907.....	14.68	2.82	21.23
1908.....	15.39	3.02	21.08
1909.....	16.31	3.23	19.69
1910.....	15.56	2.93	20.36
1911.....	14.60	2.79	22.76

D'après ces chiffres, la consommation par tête d'habitant

a marqué, en 1911 par rapport à 1909 : pour le bœuf et le veau, une diminution de 1.71 et 0.44 kg; pour le porc, une augmentation de 3.07 kg, dont 2.40 comparativement à 1910.

En ce qui concerne le porc, la revue *Das Handelsmuseum* fait remarquer que l'excédent des importations sur les exportations est tombé de 12,067 tonnes en 1909 à 6,133 en 1910 et 4,407 en 1911; elle constate ainsi que le pays a pu, par ses propres ressources, satisfaire aux besoins croissants de cette consommation particulière.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	15 avril	30.6 avril	15 avril	30.6 avril
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.223.647	+ 86.802	1.100.243	+ 23.624
Billets du Trésor.....	43.108	+ 6.451	62.583	+ 1.697
Billets d'autres banques.....	13.622	+ 11.183	33.270	+ 9.262
Lettres de change.....	1.199.187	-258.549	1.025.183	-104.741
Prêts sur titres.....	79.718	+ 2.097	87.022	- 36.748
Valeurs.....	35.272	- 3.871	29.045	+ 6.833
Divers.....	137.593	+ 5.696	187.123	+ 15.140
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	61.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.737.941	-269.833	1.617.554	151.959
Autres engagements à vue.....	745.435	+ 60.156	639.417	+ 36.257
Divers.....	31.831	- 9.513	23.554	+ 0.478

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
22 février	928.416	341.132	1.487	801	974	66	+ 425	5
29 "	884.225	338.845	1.608	750	1.042	130	+ 224	"
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.042	90	+ 285	"
15 "	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	+ 341	"
23 "	904.055	344.340	1.517	803	1.075	64	+ 342	"
30 "	819.634	332.012	2.099	723	1.652	111	- 150	"
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	- 191	"
15 "	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	+ 122	"

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 25 avril 1912

Marché irrégulier et même lourd. Les fonds allemands et prussiens sont lourds. La Deutsche Bank et les valeurs industrielles sont faibles.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 3/8; Russe 1902, 90 1/8; Deutsche Bank, 255 3/4; Harpener, 195 1/4; Laura, 177 1/2; Bochumer 228 1/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 23 avril 1912

La catastrophe du « Titanic ». — Le bombardement des Dardanelles. — La question du Home-Rule. — La situation monétaire.

L'épouvantable catastrophe du *Titanic* continue à absorber l'opinion publique tout entière; on lit avidement toutes les nouvelles qui continuent à nous parvenir de New-York à ce sujet, et, il faut bien le dire, c'est avec un sentiment d'indignation que l'on a appris que les moyens de sauvetage étaient insuffisants à bord. Un service funèbre a été célébré à Londres, à la cathédrale Saint-Paul. Le lord maire, les aldermen de la Cité, M. Paul Cambon, ambassadeur de France, et plusieurs membres du corps diplomatique y assistaient. Une souscription a été ouverte à Londres, Liverpool et Southampton, en faveur des familles des victimes.

Suivant un bulletin officiel, le nombre des survivants serait seulement de 705, se répartissant comme

suit : 202 passagers de première classe; 115 de seconde classe; 178 de troisième classe; 206 hommes d'équipage et 4 officiers. Le nombre des morts serait ainsi de 1.635.

La catastrophe du *Titanic* a trouvé un écho à la Chambre des communes, où un député a demandé quelles mesures comptait prendre le gouvernement pour éviter, dans la mesure du possible, le retour de pareil désastre. Il est intéressant de rappeler, à ce propos, que le gouvernement français est intervenu plusieurs fois auprès du gouvernement anglais, notamment en 1905 et en 1908, faisant remarquer que non seulement la route actuellement suivie par les navires est dangereuse en raison des icebergs, mais qu'elle est dangereuse aussi pour les pêcheurs du banc de Terre-Neuve. La route que le gouvernement français proposait d'imposer aux paquebots permettait d'éviter ces divers dangers. Elle était plus longue d'environ 300 milles et prolongeait la traversée d'une demi-journée environ. Les Compagnies anglaises protestèrent vivement et, devant cette opposition, le *Board of Trade* ne souscrivit pas à la proposition française. Il est probable toutefois que, sous la poussée actuelle de l'opinion publique, il ne tardera pas à revenir sur cette décision. Il aura été, dans tous les cas, devancé dans cette voie par le gouvernement américain : le bureau hydrographique des Etats-Unis a ordonné, en effet, que la route des vapeurs transatlantiques soit modifiée et portée à 180 milles au sud de la route suivie par le *Titanic*.

La presse a rapporté, avec un mécontentement non dissimulé, le bombardement des Dardanelles par les Italiens. Le *Times* reflète bien ces sentiments, quand il fait observer que l'heure est mal choisie pour une telle démonstration, au moment même où les ambassadeurs des diverses puissances s'efforcent de montrer au gouvernement turc le danger de prolonger la guerre, et viennent demander à quelles conditions la Porte serait prête à faire la paix. Une démonstration navale du genre de celle de Beyrouth ne saurait évidemment, étant donné l'état d'esprit turc, faciliter la tâche des ambassadeurs; de telles démonstrations ne peuvent avoir qu'un résultat : stimuler l'enthousiasme des partisans de la guerre à outrance et rendre plus difficile encore au gouvernement turc la conclusion de la paix. Et le *Times* ajoute : « L'Angleterre a gardé une attitude de stricte neutralité. Elle entretient avec les deux pays belligérants des rapports d'amitié qu'elle entend bien conserver, mais la neutralité ne peut l'empêcher de veiller à ses intérêts; or, toute politique susceptible de réveiller le fanatisme des sujets musulmans de l'empire turc dans la Méditerranée orientale menace gravement ses intérêts dans l'Orient moyen et dans l'Inde. »

On a continué à s'occuper de la question du Home-Rule au Parlement. Le projet gouvernemental a été adopté par la Chambre des communes, en première lecture, par 360 voix contre 296.

L'argent est maintenant plus facile qu'il y a huit jours sur le marché monétaire, et les avances au jour le jour peuvent s'obtenir à 2 0/0. Le marché de l'escompte a repris une certaine animation, le bon papier à trois mois se négociant aux environs de 3 1/4 0/0.

Le fait marquant de la semaine, fait observer l'*Economist*, dans sa dernière revue hebdomadaire, a été, au point de vue monétaire, la faible accentuation des taux d'emprunts et de l'escompte. Les capitaux sont redevenus abondants au milieu de la semaine, et, vers la fin, on les obtenait à 3 0/0. Comme d'habitude, à cette époque de l'année, le montant des dépenses du gouvernement dépasse celui de la rentrée des impôts; mais on ne peut pas être certain que l'aisance comparative du marché sera plus que provisoire.

De son côté, le *Statist* constate que le marché monétaire a été franchement faible cette semaine en raison principalement de l'importance des capitaux remis en circulation par le gouvernement, du retour des espèces de la province, et du remboursement par le marché d'une partie de sa dette à la Banque d'Angleterre. Le malaise a disparu, en ce qui concerne les exportations

d'or de Londres à destination de l'Amérique. La faiblesse du marché a été encore augmentée hier 19 avril, par le remboursement de 1 million de livres sterling de Bons de l'Echiquier ; mais il ne faut pas oublier que cette augmentation des capitaux disponibles est simplement provisoire, et nous croyons toujours, ajoute le *Statist*, que l'argent sera l'objet d'une bonne demande pendant toute l'année courante, et que les taux d'escompte se maintiendront aux cours actuels.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir un accroissement de 1.424.149 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 37.817.240 liv. st., tandis que la réserve a passé de 25.901.411 liv. st. à 27.638.020, et que la proportion de la réserve s'est avancée de 43 à 45 3/8 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 36.472.431 liv. st., la réserve, de 26 millions 839.066 liv. st., et la proportion de la réserve, de 47 3/4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

25 Avril 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.553.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.106.000
Total.....	56.553.000	Total.....	56.553.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes.....	3.228.000	Portefeuille et avances	34.834.000
Tresor et administration publique.....	18.596.000	Billets en réserve.....	27.916.000
Comptes particuliers.	41.885.000	Or et argent monnayés	1.383.000
Billets à sept jours, etc.	26.000		
Total.....	78.288.000	Total.....	78.288.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
7 mars.....	39.077	28.250	66.123	55.094	29.274	44.26	3 1/2
14 ».....	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	»
21 ».....	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	»
28 ».....	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43.26	»
4 avril.....	35.998	29.555	62.664	56.139	24.890	39.71	»
11 ».....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	»
18 ».....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	»
25 ».....	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	»

La Navigation Maritime. — Voici le tableau des entrées et des sorties dans les ports du Royaume-Uni pendant le mois de mars 1912, avec les chiffres correspondants pour 1911 et 1910 (navires chargés) :

	Entrées			Sorties		
	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux
Mars :	(En milliers de tonnes)					
1912....	2.184	1.055	3.240	1.978	762	2.740
1911....	2.252	953	3.206	3.146	1.883	5.030
1910....	2.225	927	3.152	2.837	1.786	4.624
3 1 ^{er} mois :						
1912....	6.973	3.265	10.238	7.792	5.002	12.794
1911....	6.674	2.735	9.409	8.684	5.155	13.839
1910....	6.323	2.641	8.965	7.874	4.792	12.667
Diff. pour les trois 1 ^{ers} mois 1912 par rapport à 1911...	+ 299	+ 529	+ 829	- 891	- 153	- 1.045
1910...	+ 649	+ 623	+ 1.273	- 81	+ 299	- 127

Les Joint Stock Banks Métropolitaines. — L'*Economist* a récemment publié son étude semestrielle sur les *Joint Stock Banks Métropolitaines* relative à la seconde moitié de l'année 1911 ; nous en tirons les chiffres qui suivent.

Nous rappellerons tout d'abord quelle était, à la date du 31 décembre 1910, la situation des principaux postes de ces établissements :

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1910

<i>Banques purement métropolitaines :</i>	Dépôts à int. et en compte cour.	Capital et versé réserve	Es- comptes et avances	En- caisse et titres
	—	—	—	—
		(En milliers de liv. st.)		
Glyn, Mills, Cur. and Co	16.656	1.500	1.332	6.563
London and South-W.	16.796	2.000	252	9.529
Martin's Ltd	2.956	665	472	822
				11.223
				8.708
				1.667

Totaux..... 36.408 4.165 2.056 17.914 21.598

Banques avec succursales : (En milliers de liv. st.)

Lloyds.....	78.550	7.172	8.227	52.501	31.312
County and Westm. ..	78.657	7.550	5.179	50.354	34.278
London City and Midl.	73.876	7.580	6.462	47.774	31.841
National Provincial..	65.239	5.150	1.115	38.510	31.240
Barclay and Co.....	48.832	4.400	346	28.227	23.658
Union and Smiths....	41.234	4.705	4.201	22.268	22.193
Parr's Ltd.....	39.169	4.205	4.179	21.979	20.203
Capital and Counties..	37.328	2.650	653	21.899	17.048
London Joint Stock..	33.810	4.670	2.041	17.626	19.315
Williams Deacon's...	15.308	2.000	738	10.178	6.695
London and Provincial	16.697	2.300	»	10.350	8.421

Totaux..... 528.690 51.782 33.141 321.666 246.204

La situation de ces divers postes, au 31 décembre 1911, était la suivante :

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1911

<i>Banques purement métropolitaines :</i>	Dépôts à int. et en compte cour.	Capital versé et réserve	Accep- tations	Es- comptes et avances	En- caisse et titres
	—	—	—	—	—
	(En milliers de liv. st.)				
Glyn, Mills, Cur. and Co	17.173	1.500	1.289	7.563	10.740
London and South-W.	18.533	2.000	738	11.078	8.865
Martin's Ltd.....	3.328	665	311	1.798	2.063
Totaux.....	39.034	4.165	2.338	20.439	21.668

Banques avec succursales :

Lloyds.....	84.658	7.109	5.940	57.157	32.586
County and Westm. ..	83.186	7.500	5.408	54.088	35.016
London City and Midl.	78.190	7.380	6.037	51.318	32.255
National Provincial..	62.983	5.150	924	36.195	31.251
Barclay and Co.....	55.678	4.400	578	31.199	27.312
Union and Smiths....	40.512	4.705	3.839	22.542	21.169
Parr's Ltd.....	39.923	4.205	3.730	22.268	20.743
Capital and Counties..	39.059	2.550	929	22.512	18.057
London Joint Stock..	34.630	4.070	2.325	19.170	18.571
Williams Deacon's...	15.212	1.950	797	9.866	6.845
London and Provincial	17.610	2.300	»	10.692	8.971

Totaux..... 551.641 51.319 30.507 337.007 252.776

La proportion des principaux postes de l'actif s'établit ainsi pour 100 liv. st. de dépôts :

	31 décembre	
	1910	1911
	L. s. d.	L. s. d.
Encaisse.....	16 0 6	16 1 7
Papier à vue.....	13 2 8	13 7 10
Placements.....	18 4 8	16 19 9
Escompte et avances.....	60 1 11	60 10 4
Propriétés.....	2 8 4	2 8 4
	109 18 1	109 7 10

Le tableau suivant donne comparativement, pour les

quatre derniers semestres, les bénéfices réalisés par les Joint Stock banks anglaises :

Les bénéfices des Joint Stock banks anglaises

	30 juin 1910	31 déc. 1910	30 juin 1911	31 déc. 1911
	(En livres sterling)			
Joint Stock.....	184.400	184.800	"	393.000
London and South-West..	97.500	105.400	100.000	110.500
Martin's.....	22.500	20.400	20.600	20.100
London County and West.	"	*883.500	"	*996.000
London City and Midland	387.500	414.300	394.700	394.000
Union.....	257.400	219.500	218.900	237.200
Parr's.....	"	*516.700	"	*505.900
London and Provincial...	90.400	99.900	100.400	102.400
Lloyds.....	"	*1036.300	"	*933.500
National Provincial.....	"	*637.200	"	*651.200
Williams Deacon's.....	"	*212.000	"	*221.000
Barclay and Co.....	*494.300	"	*528.300	"
Capital and Counties....	*361.000	"	*337.700	"

(*) Bénéfices pour l'année.

Comparativement au second semestre de 1910, la deuxième moitié de l'année 1911 fait ressortir une diminution considérable du loyer de l'argent. Le taux moyen de la Banque, pour les six derniers mois de 1911, a été inférieur de 5 sh. 2 d. à celui de la période correspondante de 1910, mais, pour le marché libre, le fléchissement du taux de l'escompte n'a été que de 1 sh. 11 d. D'autre part, le taux moyen de l'argent au jour le jour pendant la période considérée a été de 8 sh. 6 d., inférieur à celui de la même période de l'année précédente, tandis qu'il y a eu une diminution parallèle de 9 sh. 2 d. pour le taux des reports. La moyenne générale pour ces différents taux pendant le second semestre 1911 accuse une diminution de 6 sh. 2 d. sur la moyenne correspondante de la seconde moitié de 1910.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 25 avril 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 1.671.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est calme. Les Consolidés et les fonds d'Etats restent inchangés. Les Chemins américains sont calmes.

On a coté : Consolidés, 78 1/8; Russe 5 0/0, 105 1/4.

Le Rio s'inscrit à 78 1/4; Rand Mines, 6 5/8.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le Canadian Pacific est à 261 3/4 1 Union Pacific à 177 5/8. L'Atchison à 111 1/2 et le Chicago à 114 1/8.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 23 avril 1912.

Les réformes du ministère de la guerre. — La défense nationale. — Le commerce du Congo belge. — Les industries houillères et sidérurgiques. — Les marchés financiers.

M. de Broqueville, qui depuis longtemps remplissait les fonctions de ministre de la Guerre, vient de transmettre au général Michel les charges de ce département, mais auparavant le président du Conseil a pris une série de mesures destinées à réaliser la décentralisation et à augmenter l'autorité et les prérogatives des commandants de division et de corps d'armée. Tout le monde est d'accord pour approuver ces mesures et qui donnent à nos chefs militaires, dès le temps de paix, les attributions qu'ils auraient en temps de guerre et qui jusqu'alors étaient exercées pour une bonne partie par les chefs des directions du ministère de la Guerre.

Parmi les différentes mesures prises dans cet ordre d'idées, il convient de signaler qu'à l'avenir les commandants de division et les gouverneurs de places fortifiées disposeront en tout temps du personnel et du matériel ressortissant de leurs commandements en temps de guerre, et cela sans autre formalité qu'un ordre de mise à disposition.

Pour réduire les écritures, il ne sera plus fait de rapports administratifs, techniques ou tactiques à des

époques déterminées, mais chaque officier, à partir du grade de capitaine, devra informer à toute date son chef hiérarchique des lacunes existant ou des perfectionnements à apporter dans son service.

Ces réformes, nous l'avons dit, ont été bien accueillies. Elles viennent à point, car l'opinion publique s'intéresse de plus en plus aux choses de la défense nationale. C'est ainsi que l'Union des Sociétés pour la défense nationale vient d'adresser au Sénat et à la Chambre des représentants une pétition demandant que des mesures soient prises pour mettre notre pays en état de faire face à ses devoirs internationaux. Les principaux points exposés par cette requête portent sur l'insuffisance du matériel et l'insuffisance en hommes. Dans le but de remédier à cet état de choses, la Ligue fait les propositions suivantes :

1° Suppression du chiffre de 42.800 hommes comme limite de l'effectif budgétaire moyen ;

2° Organisation immédiate des moyens indispensables pour couvrir notre mobilisation et lui donner le temps de s'effectuer normalement ;

3° Essai de mobilisation portant sur une division d'armée complète, sur une division de cavalerie et sur une des positions militaires de la Meuse.

On le voit, l'alerte de l'été dernier n'a pas été sans porter ses fruits.

Le ministre des Colonies a récemment publié la statistique du mouvement commercial du Congo pendant les six premiers mois de l'année dernière.

Pendant cette période, le mouvement total des échanges de notre colonie avec l'étranger a été de 63.063.684 fr. 78, dont 37.651.431 fr. 30 à l'exportation et 25.412.253 fr. 48 à l'importation. Si l'on considère simplement le commerce spécial, comprenant exclusivement à la sortie les produits originaires de la colonie, et à l'importation les seuls produits destinés à la colonie elle-même, on voit que le mouvement total a été de 48.110.856 fr. 46, dont 27.120.539 fr. 51 à l'exportation et 20.990.317 fr. 05 pour les importations.

Les marchés charbonniers sont toujours très fermes et toujours on se trouve en présence d'une augmentation de la demande des catégories industrielles. Les chemins de fer de l'Etat ont dû accepter, pour la dernière semaine, une augmentation de 3 francs sur les charbons et de 4 francs sur les briquettes, et il semble bien que l'orientation du marché, qui est nettement à la hausse, n'est pas sur le point de se modifier.

Les industries sidérurgiques sont très animées. Les exigences des vendeurs augmentent sans cesse, en même temps que les besoins et les demandes se font plus pressants.

Le mouvement commercial des produits finis pendant le premier trimestre de l'année en cours montre que l'exportation des poutrelles a augmenté de 10.000 tonnes, ou 80 0/0, tandis que les rails progressaient également de 10.000 tonnes, les tôles de 4.000 tonnes, les barres de 6.000 tonnes, les aciers et fers ouvrés de 8.000 tonnes, les clous de 2.000 tonnes. Les fontes ouvrées ont gagné 1.000 tonnes, les machines 3.000 tonnes et le matériel roulant 6.000 tonnes, soit une augmentation totale de 50.000 tonnes.

Nos différents marchés financiers se sont montrés plus calmes et même faibles sur les nouvelles politiques un peu moins favorables que précédemment, et dans nombre de compartiments on note des tassements assez sensibles.

Le marché du comptant a été moins impressionné, mais lui aussi est moins animé et moins ferme que précédemment.

Les fonds d'Etat belge se montrent calmes et résistants. On note un mouvement en avant assez marqué sur les fonds congolais.

Dans le groupe des banques, c'est le calme qui domine, sans variations de cours bien sensibles. Par contre, les valeurs de traction se retrouvent en recul marqué.

Malgré l'excellente situation industrielle que nous avons constatée, les charbonnages et les valeurs sidérurgiques sont irréguliers.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 23 avril 1912.

La situation. — Les négociations franco-espagnoles. — La production de la houille. — La Bourse. — L'impôt sur l'éclairage.

Nous avons traversé une période d'agitation politique qui a eu l'air de mettre en danger le cabinet Canalejas.

D'abord M. Gasset, ministre de Fomento jusqu'à il y a quelques semaines, a publié dans son journal *l'Imparcial* une série d'articles où il a malmené des personnages libéraux et conservateurs. Ces récriminations auront peut-être un écho au Parlement, mais il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce que le temps, excellent conseiller, intervienne pour faire oublier ces aménités.

Après cette alerte, nous en avons eu une encore plus sérieuse, à cause de la confection du budget des dépenses. M. Navarro Reverter, mis en présence d'un déficit considérable et d'un arriéré de dépenses non moins élevé, avait obtenu de ses collègues la promesse de réduire autant que possible leurs demandes pour 1913. Se trouvant en présence d'un chiffre de 100 millions au-dessus de celui de 1911-12, il a protesté énergiquement et nous avons été à deux doigts d'une crise totale. La paix a été rétablie, car il n'y a pas moyen d'agir autrement qu'on ne l'a fait. Il est exact qu'on dépense cent millions de plus qu'on n'encaisse, mais c'est une suite de l'application des lois votées par les Chambres dans le courant des dernières années. Il n'y en a pas une seule qui ait été prévue pour son coût au moins approximatif; primes à l'industrie houillère, primes à la navigation, chemins de fer transpyrénéens, réfection de l'escadre, et nous en passons, présentant des totaux de dépenses supérieurs aux évaluations primitives.

C'est une carte à payer pour laquelle il faut trouver des ressources et c'est à cette besogne que s'occupe M. Navarro Reverter, qui voudrait qu'on n'engageât pas, comme il en est question, de nouvelles dépenses dont l'effet serait d'augmenter les difficultés pour équilibrer le budget de 1913 et des années suivantes.

Tout fait croire qu'on portera à un budget extraordinaire les dépenses qui pourront être classées comme telles; de cette façon simple et élégante le budget courant sera doté d'un boni et on cherchera par ailleurs des ressources extraordinaires.

Le public, en général, est mécontent des attermoissements survenus dans les pourparlers franco-espagnols. Les africanistes excitent le cabinet espagnol à se montrer intraitables et accusent M. Gasset d'avoir fourni des armes à la France pour réclamer des territoires dans la zone hispano-marocaine. Ceci est parce que M. Gasset dans les articles auxquels il est fait allusion ci-dessus alléguait le mauvais état des finances espagnoles pour ne rien entreprendre au Maroc. Nous croyons bien que le plus surpris de cette accusation de francophilie aura été M. Gasset.

L'industrie catalane, à peine remise de la crainte causée par la grève des mineurs anglais, a été mise en émoi par la menace de grève, avortée, des mineurs du bassin houiller des Asturies; c'est le plus important de l'Espagne. La Catalogne qui en consomme de grandes quantités, aurait dû interrompre sa fabrication, entraînant la mise à pied de plusieurs dizaines de mille ouvriers. Il est vrai qu'il y a dans la Catalogne nombre de gisements de combustibles, mais ce sont des lignites et par-dessus le marché la production est insuffisante. A la suite du conflit causé par les interruptions dans l'arrivée des charbons anglais, il a été question, de nouveau, d'augmenter la capacité de production des bassins houillers espagnols, mais dans le plus important, celui des Asturies, avons-nous dit, il y a pénurie d'ouvriers piqueurs à cause de l'émigration plus intense que jamais.

Notre marché a été plus lourd que ferme, et le

manque d'opérations fait pousser les hauts cris aux intermédiaires et aux spéculateurs. La vérité est qu'il y a des séances où le total des affaires traitées est à peu près nul.

Le comptant achète et vend ce qui se présente, mais cela ne peut pas suffire pour animer le marché; il faudrait que la spéculation trouvât à quoi s'occuper, mais elle préfère se tenir dans une prudente réserve, avant de connaître les projets du ministre des Finances. Malgré tout, on persiste à croire que c'est aux capitaux en quête d'emploi qu'il demandera les fonds nécessaires à l'équilibre du budget. Notre opinion est qu'on se trompe en suivant cette piste. Une autre version est que M. Navarro Reverter fera appel à la *Banque d'Espagne* pour se procurer les fonds nécessaires aux dépenses de l'Etat. Cette solution nous semble prochaine eu égard à l'état de pénurie révélé par le compte courant du Trésor, moins de 1 million, non compris le compte des douanes.

A la séance d'aujourd'hui, la *Dette Intérieure* a été soutenue à 84 30; Amortissable 4 0/0, 94 20; 5 0/0, 101 75; actions Banque d'Espagne, 452; *Hypothécaire*, 249; Hispano-Américano, 142 50; Espagnole de Crédit, 119 50; Sucreries préférences, 46 25; Saragosse, 480 50.

Le change a été coté quelques jours à 106 80 et 106 85; il revient à 107 30.

On discute sur cette reprise qui à d'aucuns semble anormale; ils oublient que dans tous les pays le change subit des variations quotidiennes et que s'il s'agit d'une nation qui est, en fait, au régime du billet de banque inconvertible en or au pair, les fluctuations du prix de l'or sont encore plus faciles. Nous ajouterons que le Trésor a augmenté ses disponibilités, principalement par le fait d'avoir offert du change à un cours plus haut que celui demandé par le marché libre.

Le relevé du produit de l'impôt sur les différents systèmes d'éclairage en 1909 accuse une petite diminution par rapport à 1908. Le résultat fiscal des neuf années connues est le suivant:

Années	En milliers de pesetas
1901.....	4.136
1902.....	4.461
1903.....	4.882
1904.....	5.453
1905.....	5.493
1906.....	5.892
1907.....	6.230
1908.....	6.715
1909.....	6.624

Cette diminution a porté notamment sur le gaz, 39.000 pesetas; l'électricité a perdu 28.000 pesetas environ. Le carbure a vu augmenter sa consommation 78.000 pesetas.

En résumé depuis 1900, époque de la création de cet impôt, il a plus que doublé. L'emploi du gaz d'éclairage a diminué sensiblement moins qu'on croyait, mais il n'y a pas de doute que l'usage de plus en plus répandu de l'électricité est appelé à lui laisser une place chaque fois plus restreinte. Ainsi, à Madrid, le contrat avec l'usine à gaz vient à expiration dans deux ans; en supposant que la Union electrica Madrilena dans laquelle la Compagnie Madrilène du Gaz a de gros intérêts, obtienne la concession, il est probable que le mode d'éclairage adopté sera l'électricité et cela fera une grosse diminution du nombre de mètres cubes fabriqués. A la fin de 1908, il y avait 103 fabriques en activité; à la fin de 1909, il n'y en avait que 74; la production en mètres cubes avait baissé, dans le même temps de 71.1 millions à 51 millions.

Le nombre d'installations fabriquant du fluide électrique était de 2.155 à la fin de 1908 et de 2.050 à la fin de 1909; le nombre de dynamos avait diminué aussi de 2.805 à 2.537. La production en kilowatt-heure présente aussi une baisse considérable, explicable en partie par les troubles survenus à Barcelone en arrêtant quelque temps le mouvement industriel de cette région.

Puisque nous traitons de la question d'éclairage, il

faut dire qu'une partie du Conseil municipal de Madrid a entrepris une campagne pour la municipalisation de l'éclairage. C'est une entreprise qui luttera avec de grandes difficultés financières parce qu'il faudra indemniser les Compagnies existantes dont le capital, même en le réduisant à dire d'expert, est très considérable.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 25 avril 1912.

La marché est calme et les cours restent sans variation bien sensible.

Le change sur Paris est à 7 10.

On a coté : Intérieure 84 80.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 23 avril 1912.

La guerre italo-turque. — Les opérations dans la mer Egée. — La situation financière. — Le commerce extérieur. — Les marchés financiers.

Je vous ai montré dans ma dernière correspondance avec quelle insistance l'opinion publique réclamait de notre gouvernement une action militaire énergique, et au besoin, une démonstration dans les Dardanelles. C'est aujourd'hui chose faite. Le 18 avril la flotte italienne, qui opérait une croisière dans la mer Egée, s'est portée devant les Dardanelles dans l'espoir de faire sortir la flotte turque. Les batteries ottomanes des deux rives ont alors ouvert le feu sur notre escadre qui a dû répondre. Il semble bien que d'un côté et de l'autre, les résultats matériels ont été peu importants, mais à aucun moment il n'a été dans l'intention de nos navires de forcer l'entrée du détroit. Il s'agissait surtout de faire une démonstration qui impressionnât le gouvernement ottoman.

Il est à peine besoin de dire que l'opinion publique a pleinement approuvé notre action navale. Il n'en a pas été de même partout, et la presse de divers pays a manifesté un certain mécontentement. Certains journaux des pays alliés ont même fait envisager la possibilité de remontrances très fermes de la part de l'Autriche ; il est à peine besoin de dire que ces bruits ont été presque aussitôt démentis. Il en a, d'ailleurs, été de même pour les bruits d'une entente avec la Russie. Si ce dernier pays doit, de par sa situation spéciale, intervenir auprès de la Porte, il n'existe avec notre pays aucune entente formelle.

Il semble bien que la démonstration que nous signalons, de même que le bombardement de Samos, sera suivie d'autres manifestations et l'on parle notamment de l'occupation d'une île de la mer Egée, pour former une base navale.

L'intervention des puissances a eu lieu à Constantinople. On se montre très réservé, dans les milieux politiques, sur son effet utile, mais le sentiment presque unanime est qu'il ne résultera aucune modification de la situation de cette démarche. Les résultats des dernières élections ont donné au Comité « Union et Progrès » une majorité écrasante, et il lui serait très difficile de se montrer disposé à la paix sans perdre promptement toute sa popularité.

Le ministère des Finances vient de publier une statistique montrant que les taxes sur les affaires ont augmenté, pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1911-1912, de 10.248.000 lire comparativement à la période correspondante de 1910-1911. Si l'on fait état des impôts de consommation et des monopoles, on voit que la plus-value des neuf premiers mois de l'exercice 1911-1912 est de 21.313.000 lire ; ce résultat est d'autant plus satisfaisant que pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1910-1911, les augmentations de recettes s'étaient élevées à 679 millions.

Je vous ai parlé à plusieurs reprises de l'émission prochaine des Bons du Trésor. Cette émission, s'élevant à 250 millions sur les 300 millions autorisés par

la loi du 21 mars 1912, a été prise ferme par un consortium de dix banques ou caisses d'épargne. Les Bons qui la composent portent intérêt à 4 0/0 et seront amortis en 1917. Il est à noter que le produit de cette émission est exclusivement destiné aux chemins de fer.

Pendant les trois premiers mois de l'année 1912, le commerce extérieur de notre pays s'est élevé à 1.398.081.786 lire, dont 835.819.622 lire à l'importation et 562.262.164 lire.

Comparativement à l'année 1911, l'importation est en diminution de 38.785.834 lire, tandis que les exportations augmentent de 56.707.708 lire. Les principaux articles à l'importation sont les cotons (118.200.000 lire), le blé et les autres céréales (81.500.000 lire), la houille (68.300.000 lire), les machines et chaudières (29.300.000 lire), les bois et charpentes (28 millions de lire), les soies grèges et ouvrées (22.400.000 lire).

A l'exportation, on trouve les soies (108 millions de lire), les tissus et étoffes de coton (33.500.000 lire), les tissus de soie et soieries (25.700.000 lire), les oranges et citrons (16.900.000 lire), les huiles d'olive (16.400.000 lire), les fromages (15.600.000 lire), les œufs (15.600.000 lire), les vins et vermouths (15.100.000 lire), les chapeaux (13.300.000 lire), les pneumatiques (12.600.000 lire), le riz (11.500.000 lire).

Les marchés italiens qui avaient montré à un certain moment une meilleure tendance sont redevenus indécis. Les interventions qui se produisent ne peuvent que produire des variations très fugaces et actuellement il faudrait à nos marchés financiers une période de calme assez prolongée. Notre Rente revient à 95 fr. 32.

Par dépêche. — Rome 24 avril. L'agence Stefani annonce que la division navale commandée par l'amiral Presbitero a occupé l'île de Stampalia et y a établi une base de ravitaillement pour la flotte.

La réponse de la Porte aux puissances a été remise hier. Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement ottoman met comme condition absolue à l'acceptation de la médiation, l'évacuation de la Tripolitaine par les troupes italiennes.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 25 avril 1912.

La tendance est calme sur notre place. Les cours sont en général soutenus, mais la Rente est faible.

On a coté : Rente 5 0/0, 95 30 ; Méridionaux, 599 ; Méditerranée 397 .. ; Banque nationale, 1.385.

SUÈDE

LA SITUATION

Stockholm, 16 avril 1912.

La situation politique. — La création d'un Conseil du commerce. — La question du tarif postal. — L'exploitation des chemins de fer en 1911.

On attend ici avec une vive curiosité le débat qui doit s'ouvrir au Parlement, relativement au projet du droit de vote pour les femmes. Des modifications devraient conséquemment être apportées à la Constitution, qui proclamerait désormais l'égalité de l'homme et de la femme quant au droit de vote politique et à l'éligibilité. La proposition déposée prévoit toutefois que les femmes n'auraient pas le droit d'exprimer leur suffrage, au cas où elles vivraient avec leur mari sous le régime de la communauté. Dans tous les cas, elles ne pourraient aspirer au droit de vote qu'à l'âge de vingt-quatre ans révolus.

La présente session du Rigsdag semble devoir être fort chargée, puisqu'une cinquantaine de propositions au moins sont prêtes à entrer en discussion.

La nouvelle organisation de la gauche dans le parti de la démocratie sociale a donné lieu à de nombreux commentaires dans la presse. L'un des fondateurs du nouveau groupement, secrétaire de l'ancien parti, a déclaré que la nouvelle organisation n'avait aucune tendance séparatiste ; il la considère au contraire

comme un moyen d'éviter une scission de l'ancien parti, que l'on pouvait craindre par suite de l'inclination de ce parti vers la droite. Le programme du nouveau groupement a été exposé aux membres de la Ligue de la Jeunesse sociale-démocratique, réunis en congrès pendant les vacances de Pâques.

Le gouvernement suédois a décidé récemment la création d'un Conseil du commerce, qui aura à se prononcer dans les affaires concernant le commerce, l'industrie et la navigation.

Ce conseil n'aura à prendre aucune initiative, et il se bornera à l'étude des questions qui lui seront soumises. La fondation du Conseil du commerce a pour but de rendre plus étroites les relations entre l'administration et le monde des affaires; il s'occupera notamment des conditions pouvant faciliter le développement du commerce, et c'est pourquoi les membres en sont choisis de préférence parmi les plus importants exportateurs. Le Conseil se composera de sept membres, nommés pour trois ans; il se réunira à Stockholm à la requête du ministre des Affaires étrangères ou du ministre des Finances. Les discussions seront conduites par des fonctionnaires attachés à la branche administrative du ressort de laquelle appartiendront les questions traitées.

On s'est occupé aussi, durant ces dernières semaines de la revision du cadastre et de l'établissement d'une loterie d'Etat. Cette dernière proposition a été toutefois rejetée par la deuxième Chambre, après une intervention du ministre de l'Intérieur, par 116 voix contre 72. On parle aussi de l'élaboration prochaine d'une loi contre l'espionnage. Des navires étrangers sont venus, en effet, à diverses reprises, dans les eaux suédoises pour se rendre compte de la situation défensive du pays, et divers incidents fâcheux récents ont vivement ému les esprits dans les milieux militaires.

La Chambre commerciale suédoise vient de prendre l'initiative d'adresser aux divers groupements commerciaux norvégiens et danois un appel en faveur d'une réduction à 8 et 18 øre respectivement le port des cartes et lettres pour l'étranger. Une pétition serait adressée dans ce sens par les groupements intéressés à leur gouvernement respectif. En effet, pour les lettres adressées à l'étranger, par exemple, il nous faut payer 20 øre pour un affranchissement ordinaire, alors que le tarif est de 20 pfennig en Allemagne, de 25 centimes en France, de 2 pence 1/2 en Angleterre, soit 18 øre de notre monnaie. La même inégalité subsiste pour les cartes postales. On espère que cette réclamation, qui en somme est fort juste, sera accueillie favorablement.

Un grand conflit du travail est en perspective dans l'industrie des scieries; déjà, pendant quelque temps, un certain nombre d'établissements avaient été réduits au chômage par suite d'une grève des ouvriers; or, l'association des patrons paraît envisager aujourd'hui l'éventualité d'un lock-out.

Voici, en terminant, quelques statistiques concernant l'exploitation de nos voies ferrées. D'après un récent rapport de l'Administration des chemins de fer en Suède, les recettes brutes se sont élevées, pour l'année 1911, à 76,6 millions de couronnes, et les recettes nettes, à 18 millions de couronnes, soit 2 millions de couronnes de plus que l'an passé. Le nombre des voyageurs transportés a été en 1911 de 21,8 millions contre 20,5 millions en 1910.

TURQUIE

LA SITUATION

Constantinople, 23 avril 1912.

Les élections législatives et l'ouverture du Parlement. — Le discours du Trône. — Les recettes du Trésor ottoman. — Les voies ferrées en Albanie.

Bien que les élections législatives ne soient pas encore terminées, la session parlementaire a été ouverte

solennellement, ces jours derniers, en présence du sultan, du prince héritier, de deux membres du corps diplomatique, des ministres et dignitaires de l'Etat, d'une centaine de députés et de presque tous les sénateurs. La presque totalité des députés déjà élus appartient au comité « Union et Progrès » et il est à prévoir que les résultats à venir seront semblables. A Constantinople, le succès de l'Union et Progrès a été complet; toute la liste comprenant 5 musulmans, 2 Grecs, 2 Arméniens et 1 israélite a été élue. On distingue parmi les notables candidats du Comité élus dans la capitale, Djahid bey, directeur du *Tanin*; Memdoul bey, ministre de la Justice; Haladjian bey, ancien ministre des Travaux publics.

Le discours du trône a été lu à la nouvelle Chambre par le grand vizir.

Ce discours rappelle le différend entre le Parlement et le gouvernement, qui a nécessité la dissolution de la Chambre, et insiste sur la nécessité de modifier la Constitution. Il envisage la création de nouvelles voies ferrées en Asie-Mineure et en Macédoine et le raccordement des voies ferrées ottomanes aux réseaux hellène et bulgare; en facilitant les communications avec les deux pays voisins et en développant ainsi les relations économiques de leurs habitants avec la Turquie, on crée le meilleur lien d'entente et de solidarité entre eux et les Ottomans.

Le discours signale une augmentation des recettes du Trésor au cours du dernier exercice financier. Au sujet de la question Crétoise il rappelle que la France, la Russie et l'Angleterre ont promis de sauvegarder les droits de la Crète et que le gouvernement turc prendra ses résolutions en temps utile.

Quant à la guerre italo-turque, le gouvernement dit qu'elle a été déclarée en dépit des principes de droit international et que la Turquie ne peut conclure la paix avec l'Italie que si celle-ci reconnaît le droit d'intégrale et effective souveraineté ottomane en Tripolitaine et Cyrénaïque. Le gouvernement est disposé à accorder seulement à l'Italie des avantages économiques en Tripolitaine. Le discours se termine par un salut aux combattants de Tripolitaine et par des souhaits en faveur de l'union de tous les Ottomans.

D'après une publication officielle du ministère des Finances, les recettes du Trésor ottoman, pour le mois de décembre dernier, se sont élevées à 274.993.166 piastres, contre 265.223.964 piastres pour le même mois de l'année précédente, soit une plus-value de 9.769.202 piastres.

Par suite de l'état de guerre, les recettes douanières ont présenté, tant à l'importation qu'à l'exportation, une moins-value considérable. Ces moins-values ont été compensées par une plus-value très importante dans la taxe d'exonération militaire. Le rendement de cette taxe s'est élevé à environ 9 millions de piastres. Mais la plus grosse augmentation est constituée par le chapitre « Caisse de retraites et de disponibilités ». Elle fut de 12.744.574 piastres. Les droits des phares ont été en diminution de 807.349 piastres.

Les recettes générales du Trésor ottoman, pour les dix mois de l'exercice financier, ont été de 2.369.916.339 piastres contre 2.178.517.740 piastres l'année précédente, soit une augmentation de 191.398.599 piastres.

Les prévisions budgétaires sont, pour tout l'exercice, de 2.626.068.600 piastres.

Le ministère des Travaux publics s'occupe activement des nouvelles voies ferrées qui composeront le réseau albanais; cinq brigades d'ingénieurs français viennent d'être désignées pour en étudier sur place le tracé. Par ces nouvelles voies ferrées, la ligne de Salonique-Monastir sera prolongée jusqu'à l'Adriatique par Goritza-Yannina-Valona. La ville de Monastir sera également reliée par Prizrend à la grande ligne dite Danube-Adriatique, et enfin par Grasko, à la grande artère ferrée Salonique-Nisch-Belgrade.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Compensations des Banques. — Le tableau suivant donne, d'après le *Commercial and Financial Chronicle*, le détail des sommes compensées par les Banques canadiennes en mars 1912, avec les chiffres comparatifs de mars 1911 :

	Mars	
	1911	1912
	(En dollars)	
Montréal.....	194.742.816	195.780.541
Toronto.....	151.388.024	157.906.947
Winnipeg.....	77.057.787	108.196.378
Vancouver.....	44.084.854	49.902.878
Ottawa.....	17.090.385	21.991.015
Québec.....	9.428.351	10.014.764
Halifax.....	6.266.986	7.148.116
Hamilton.....	8.656.763	11.727.029
St. John.....	6.129.713	5.945.964
London.....	6.006.154	6.432.750
Calgary.....	16.621.628	19.450.310
Victoria.....	12.358.220	13.246.577
Edmonton.....	8.804.702	17.550.365
Regina.....	5.377.415	8.767.403
Braudon.....	2.071.782	2.076.821
Lethbridge.....	2.153.190	2.386.834
Saskatoon.....	3.853.317	8.403.431
Brantford.....	2.173.841	2.183.901
Moose Jaw.....	2.886.954	4.216.220
Fort William.....	"	2.060.000
Total.....	574.065.923	649.112.034

On voit, d'après ces chiffres, qu'il y a eu augmentation de 75.046.106 dollars pour mars 1912, soit 13 0/0, comparativement aux chiffres de mars 1911.

ÉTATS-UNIS

La Dette publique des États-Unis. — La statistique mensuelle publiée par le Trésor montre que la Dette publique atteignait, le 29 février 1912, 1.073.004.767 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une augmentation de 1.073.427 dollars sur le mois de janvier 1912.

La Dette se divise comme suit :

	(En dollars)
Dette portant intérêt.....	963.776.970
— qui a cessé de porter intérêt...	1.814.750
— ne portant pas intérêt.....	379.305.751
Total.....	1.344.897.471
Balance de caisse du Trésor.....	271.892.704
Montant net de la Dette.....	1.073.004.767

Ce montant, toutefois, ne comprend pas 1.506.682.369 dollars représentant les certificats et les bons du Trésor émis, et qui sont compensés par une somme égale gardée en caisse comme fonds de réserve, pour leur rachat. L'encaisse du Trésor se décompose ainsi :

	(En dollars)
Réserve or.....	150.000.000
Fonds de réserve.....	1.506.682.369
Fonds ordinaires.....	191.544.417
Dépôts à la Banque nationale.....	46.748.305
Trésor des Philippines.....	5.316.836
Total.....	1.900.291.927

Le montant des engagements du Trésor s'élevant à 1.628.339.223 dollars, il reste, comme balance de caisse, 271.892.704 dollars.

Le Commerce extérieur en 1911. — Tandis que le trait caractéristique de l'année 1910 avait été le ralentissement des expéditions de céréales, qui, avec le coton et le pétrole, constituaient autrefois les trois principaux articles d'exportation, on constate qu'en 1911 la valeur des marchandises exportées s'est sensiblement relevée et cela en dépit des prix moins élevés qui ont récemment prévalu. Quant aux importations, qui ont atteint le chiffre de 1.532.931.861 dol-

lars, elles n'ont guère perdu de terrain depuis 1910, année où elles atteignirent une importance exceptionnelle, avec 1 milliard 582.904.151 dollars, contre 1.475.520.724 dollars en 1909.

A noter le ralentissement des importations survenu pour le sucre et le caoutchouc, les cuirs et les peaux, les huiles, les vins et les soies manufacturées ; pour la laine brute, il y a aussi un déclin que les plus bas prix pratiqués n'expliquent pas suffisamment pourtant ; enfin, l'on observe de légères moins-values pour les produits du fer et de l'acier et les bois manufacturés. Par contre, on constate un certain essor pour les produits chimiques, le cacao, le coton brut, les fruits, la soie grège, l'étain et le tabac, et surtout pour le café, en raison de l'envolée des cours de cet article.

Les exportations de 1911 font ressortir une augmentation de près de 169 millions de dollars par rapport au record enregistré en 1907. L'an passé, les expéditions de céréales ont atteint un chiffre sensiblement plus élevé qu'en 1910 ; il en est de même pour les comestibles, le pétrole et le bétail. Quant aux produits manufacturés, la valeur des exportations continue à suivre une courbe ascendante ; ainsi, pour le fer et l'acier, la valeur des produits exportés ressort à 250 millions de dollars, chiffre sans précédent pour le Nouveau-Monde, excédent de 50 millions de dollars celui de 1910, lequel faisait ressortir un gain de 40 millions de dollars sur 1909.

Voici, d'ailleurs, le tableau de la valeur des exportations américaines depuis trois ans (en dollars) :

	1909	1910	1911
	(En dollars)		
Coton.....	461.919.568	530.824.222	516.810.316
Céréales.....	139.779.080	100.096.306	135.500.000
Comestibles...	151.964.537	129.522.085	161.000.000
Bétail.....	16.616.121	9.714.743	15.000.000
Pétrole.....	103.838.590	94.107.022	105.500.000
Totaux....	874.171.396	873.264.378	933.810.316
Autres articles	854.081.249	992.994.526	1.158.562.825
Totaux....	1.728.198.645	1.866.258.904	2.092.373.141

En somme, le chiffre général du commerce extérieur a été en 1911 de 3.625.305.000 dollars, soit une augmentation de 196 millions de dollars comparativement à 1910 et de 421 millions et demi par rapport à 1909. La balance commerciale en faveur des États-Unis est beaucoup plus satisfaisante qu'en 1910 et 1909 (respectivement 559.441.280 dollars, 303.354.753 et 252.677.921 dollars), mais elle n'égale pas encore le total de 1908 (636 millions de dollars), alors que les importations reflétaient la dépression consécutive à la panique de 1907.

Quant au mouvement de l'or, il est, cette fois, nettement en faveur des États-Unis, l'excédent se chiffrant par 20 millions 262.110 dollars (contre 447.696 dollars en 1910). Les importations d'or ont été surtout de provenance mexicaine et canadienne.

Le tableau suivant résume les mouvements de l'or aux États-Unis depuis six ans :

	Excédent des exportations d'or + ou des importations d'or —
	(En dollars)
1911.....	— 20.262.110
1910.....	— 447.696
1909.....	+ 88.793.855
1908.....	+ 30.939.163
1907.....	+ 88.183.391
1906.....	— 108.870.222

Grâce à une balance commerciale favorable, les dernières traces de la crise se sont peu à peu effacées, crise au lendemain de laquelle — à dater de 1908 — survinrent des modifications profondes et fréquentes quant aux mouvements du métal jaune.

Les charges et recettes futures du canal de Panama. — M. Emory C. Johnson, professeur de commerce et transports à l'université de Pennsylvanie, nommé par le président Taft commissaire spécial pour la question des tarifs et du trafic du canal de Panama, a émis ses prévisions devant la commission sénatoriale des canaux interocéaniques.

L'exploitation, l'entretien et la défense du canal de Panama coûteront au gouvernement américain 31 millions de dollars,

c'est-à-dire 155 millions de francs, par an. Cette charge se décompose ainsi : 4.500.000 dollars pour dépenses d'exploitation et d'entretien ; 11.500.000 dollars pour le service d'intérêt des capitaux employés à l'exécution et 15 millions de dollars pour les dépenses militaires et navales entraînées par la protection de la zone du canal.

M. Emory Johnson prévoit, d'autre part, que les recettes du canal ne dépasseront pas la première année un million de dollars, soit cinq millions de francs.

Marché Financier de New-York

New-York, 24 avril 1912.

Les conditions monétaires restent sans variations bien importantes. Les prêts à vue se trouvent assez facilement aux environs de 2 3/4 et 3 0/0, et les avances à plus longue échéance entre 2 1/2 et 3 1/2 0/0. Le change et le câble transfert sur Londres sont en baisse de 1/8 c.

Du côté agricole, les froments et les maïs sont en progrès sur les avis de la culture, qui sont peu satisfaisants. La température est froide et humide. Il est cependant encore trop tôt pour se faire une opinion sur l'état des récoltes.

Du côté industriel, les fers sont fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que les marchés de la fonte et de l'acier sont plus actifs; les affaires des aciéries augmentent de même que les commandes des Compagnies de chemins de fer. L'industrie agricole a également acheté une quantité importante de fer en barres, et les usines éprouvent quelques difficultés pour trouver l'acier qui leur est nécessaire.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite en tendance satisfaisante et le mouvement de reprise des jours précédents s'accroît sur l'espoir d'une solution proche des conflits ouvriers, mais sur différentes attaques des baissiers, la clôture s'opère en tendance plus faible.

Les affaires totales ont porté sur 570.000 titres environ. L'Europe a acheté 10.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 82 50; *Anaconda*, 42 62; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 71 ...

Atchison, 108 50; *Milwaukee*, 110 75; *Erie*, 37 25; *Reading*, 167 75; *Canadian Pacific*, 252 50; *Illinois Central*, 129 ..; *Louisville*, 159 50; *N.-Y. Central*, 120 62; *Union Pacific*, 172 50; *Pennsylvania*, 125 37.

MEXIQUE

La Situation politique intérieure et les Etats-Unis. — M. Calero, ministre des Affaires étrangères du Mexique, a répondu à la notification du gouvernement des Etats-Unis, qui rend le gouvernement mexicain responsable des attentats de toute nature que pourraient subir les sujets américains au Mexique.

M. Calero conteste au cabinet de Washington le droit de réprimander le Mexique, parce que ces remontrances ne sont basées sur aucun incident qui puisse être justifié.

Le ministre nie la responsabilité du gouvernement constitué pour des actes commis en territoire insurgé, mais il accepte la pleine responsabilité pour tous les préjudices causés à des étrangers et légalement imputables au gouvernement régulier.

M. Calero ajoute que les commandants fédéraux ont été prévenus d'avoir à assurer un traitement convenable aux prisonniers étrangers.

Il conclut que le chef des insurgés, le général Orozco, n'est justiciable que des tribunaux mexicains. Cette communication diplomatique n'aurait donc pas dû lui être adressée.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation financière. — Un télégramme récent de Buenos-Ayres annonce que l'or monnayé déposé à la *Banque Nationale Argentine* et à l'Office de Conversion s'élève à 231 millions de pesos. Le total des billets de banque, monnaie de nickel et de cuivre est de 747.000.000 de pesos, équivalant à 328.680.000 pesos-or; les réserves s'élèvent donc à 70 0/0.

Le bilan de la *Banque Nationale Argentine* au 31 mars indique une circulation de 120.999.950 pesos, équivalant à 10.647.995 liv. st. Les dépôts atteignent 3.469.575 pesos-or et

421.028.628 pesos-papier, équivalant ensemble à 37.744.425 livres sterling. Les escomptes et avances s'élèvent à 2 millions 137.799 pesos-or et 399.158.073 pesos-papier, équivalant ensemble à 35.553.470 liv. st. Les espèces en caisse s'élèvent à 36.373.490 pesos-or et 106.086.039 pesos-papier et les espèces dans les banques d'Europe à 14.519.127 pesos équivalant à 19.514.094 liv. st.

ASIE

INDES ANGLAISES

La Dette publique de l'Inde anglaise. — Au 31 mars 1911, la dette de l'Inde anglaise s'élevait à 275.054.009 livres sterling comprenant la dette en roupies, convertie en liv. st. au change de 1 sh. 4 d. par roupie, 92.065.674 liv. st., et la dette en sterling, 182.998.335 liv. st.

A la même date, le Gouvernement de l'Inde avait consacré une somme de 126.689.643 liv. st. à la construction de chemins de fer, et 33.836.758 liv. st. à des travaux d'irrigation; il avait racheté aux Compagnies garanties neuf lignes de chemins de fer, pour lesquelles le capital déboursé à l'époque du rachat était de 108.092.386 liv. st.; il avait avancé 12 millions 185.704 liv. st. aux Compagnies de chemins de fer et 12 millions 47.556 liv. st. aux états indigènes et aux associations agricoles. Les autres éléments actifs du bilan de l'Inde britannique consistaient dans la réserve or, employée en valeurs sterling et s'élevant à 13.546.667 liv. st. dans l'Inde et 16.697.244 liv. st. en Angleterre.

Au 30 septembre 1911, le chiffre de la dette avait été porté à 93.394.000 liv. st. pour la dette en roupies et 183.856.000 livres sterling pour la dette en sterling, soit au total 267 millions 250.000 liv. st.

La somme inscrite au budget de l'exercice en cours pour le service de la dette est de 9.329.300 liv. st. Comme les recettes des chemins de fer s'élèvent à 6.626.600 liv. st. et celles provenant de l'irrigation à 1.169.600 liv. st., il reste environ 1.500.000 liv. st. comme charge d'intérêts non couverte par les recettes de chemins de fer et d'irrigation. On espère que dans une vingtaine d'années ces rentrées suffiront à assurer en totalité le service de la dette et que la dette non-productive aura entièrement disparu.

JAPON

Les cycles et automobiles au Japon. — Une communication du Consulat de France à Yokohama signale qu'au cours de ces dernières années, l'emploi des bicyclettes s'est considérablement accru au Japon, dans les villes principalement, et aussi dans les campagnes. D'après les dernières statistiques, le nombre total en serait de 200.000 environ, non compris celles utilisées par les administrations publiques.

Le nombre des bicyclettes importées annuellement oscille autour de 20.000 : il a un peu diminué depuis 1908, puisqu'il était alors de 23.597 et qu'il est tombé à 19.680 en 1910. Presque toutes ces machines sont importées d'Angleterre et ensuite des Etats-Unis. Les provenances des autres pays sont insignifiantes.

D'assez grandes quantités de ces machines sont importées non montées. Les pièces détachées sont achetées séparément afin de pouvoir bénéficier d'une réduction dans les droits d'entrée.

Le prix de vente des bicyclettes importées varie entre 200 et 500 fr., celui de la qualité moyenne va de 300 à 350 francs (droits de douane, transport et tous autres frais compris).

Le nombre des automobiles en usage au Japon est encore très restreint : 300 environ pour tout le pays. Les prix sont trop élevés pour que l'emploi de ces voitures se généralise rapidement; de plus, l'état des routes laisse fort à désirer dans la plupart des provinces. L'avenir de l'industrie automobile est assez incertain, bien que susceptible de développement lorsque l'habitude du tourisme se sera développée au Japon comme en Europe, et que l'on pourra voyager commodément dans toutes les parties de l'Empire.

Les voitures à bas prix semblent être les plus demandées, quel qu'en soit le genre. Les Etats-Unis viennent au premier rang des pays fournisseurs.

MINES D'OR

New Heriot Gold Mining Company, Limited

L'exercice 1911 de cette Compagnie a pris fin le 31 décembre dernier. Il s'est soldé par un bénéfice de 114.080 livres sterling, au lieu de 107.500 liv. st. pour les douze mois précédents.

La teneur moyenne du minerai broyé, qui avait légèrement fléchi en 1910, s'est relevé l'année dernière à 36 sh. 7 d., ce qui a permis au bénéfice net par tonne de s'établir à 15 sh. 9 d., au lieu de 14 sh. 4 d. précédemment, en dépit d'une légère augmentation des frais de production. Ces résultats ont permis à la Compagnie de maintenir aisément le taux de ses répartitions semestrielles antérieures, soit 40 0/0 ou 8 shillings par action, c'est-à-dire 16 shillings pour l'exercice entier.

Les résultats des trois derniers exercices se comparent ainsi :

	1909	1910	1911
Tonnes broyées.....	133.126	149.990	" "
Recettes totales.. Liv. st.	245.962	259.646	264.795
Dépenses totales. —	138.006	152.146	150.715
Bénéfices nets... —	107.956	107.500	114.080
Dividendes distribués...	80 0/0	80 0/0	80 0/0
Recettes par tonne.....	36 sh. 11 d.	34 sh. 7 d.	36 sh. 7 d.
Dépenses par tonne.....	20 sh. 9 d.	20 sh. 3 d.	20 sh. 10 d.
Profit par tonne.....	16 sh. 2 d.	14 sh. 4 d.	15 sh. 9 d.

Au 31 décembre dernier, les réserves de minerai développées étaient estimées à 569.716 tonnes, au lieu de 485.585 tonnes l'année précédente, d'où une augmentation de 84.131 tonnes. Le rapport des ingénieurs constate que la mine contient de très nombreux chantiers d'abatage, mais que, par suite de la pénurie de main-d'œuvre indigène, il n'a pas été possible d'utiliser tous ces chantiers.

Le nouveau filon ou filon Nord, découvert il y a deux ans, n'a pas donné jusqu'ici de résultats bien brillants, et, dans la section Ouest, le « Main Reef » continue à n'être pas payant.

Par contre, les travaux de développement effectués sur le « Main Reef Leader » et sur le « South Reef » ont donné d'excellents résultats et ont permis de mettre à jour du minerai de haute teneur, de sorte que les perspectives d'avenir de la Compagnie restent très favorables.

Le président a déclaré à l'assemblée qui vient d'avoir lieu, que les dividendes futurs seraient maintenus au même taux que ceux de 1911, et que peut-être même ils leur seraient supérieurs.

Witwatersrand Deep, Limited

Le tonnage broyé par la *Witwatersrand Deep, Limited*, pendant l'année ayant pris fin le 31 décembre dernier, s'est élevé à 500.330 tonnes, au lieu de 474.000 en 1910.

Le bénéfice, cependant, n'a été que de 301.542 liv. st., au lieu de 323.413 liv. st. pendant le précédent exercice. Cette diminution des profits est due, pour beaucoup, à l'élévation des salaires indigènes et des frais de recrutement. Ainsi que le directeur le fait remarquer, cette augmentation atteint environ 1 shilling par tonne et ne reflète cependant pas entièrement encore l'augmentation des frais provenant de la main-d'œuvre indigène, car si cette dernière a coûté plus cher, elle n'a pas augmenté d'une manière correspondante en efficacité.

Dans leur rapport, les administrateurs déclarent que le fait saillant de l'année a été le trouble causé à l'exploitation par les venues d'eau et le retard qui en est résulté. La direction a fait installer un matériel de pompes supplémentaire, et elle se déclare maintenant en mesure de faire face à l'envahissement des eaux dans les niveaux inférieurs de la mine.

Au 31 décembre dernier, les réserves de minerai s'élevaient à 1.436.202 tonnes ayant une teneur moyenne de 6 pennyweights 79, sur 48 pouces 6, contre 1.692.922 tonnes de 7 pennyweights 16 sur 48 pouces 81 au 31 décembre 1910. Cette diminution de teneur provient en partie de ce que les déve-

loppements effectués pendant l'année se sont élevés à 117.797 tonnes ayant une teneur moyenne de 6 pennyweights 44. Ces développements furent effectués en majorité dans les sections Est et Ouest de la propriété, alors que rien, ou à peu près, n'était fait dans la section centrale où, jusqu'ici, on avait rencontré le minerai le plus riche.

Les résultats obtenus par la Compagnie pendant ses trois derniers exercices, peuvent se résumer ainsi :

	Exercices		
	1909	1910	1911
Tonnes broyées.....	470.500	474.660	500.330
Teneur par tonne.....	31 sh. 1 d.	29 sh. 8 d.	29 sh. 2 d.
Frais.....	15 sh. 10 d.	16 sh. 1 d.	17 sh. 2 d.
Bénéfice.....	15 sh. 3 d.	13 sh. 7 d.	12 sh. "
Bénéfice total.. Liv. st.	360.107	323.413	301.542
Dividendes déclarés....	11 sh. "	10 sh. "	7 sh. "
Réserve de minerai. (T.)	1.750.248	1.692.922	1.436.202
Teneur moy. par tonne.	7.19 dwts	7.16 dwts	6.79 dwts

On ne possède pas encore le texte du discours prononcé par le président à l'assemblée générale qui a eu lieu le mois dernier à Johannesburg. On s'attend à des détails sur la situation actuelle de l'entreprise et sur ses perspectives d'avenir.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 813.000 dollars, contre 347.000 dollars pendant la semaine précédente, 1.447.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 597.000 dollars en 1910.

La production de l'or en Australie. — La production aurifère du Queensland, pendant le mois de mars, s'est élevée à 27.100 onces d'or fin ; celle de la Nouvelle-Galles du Sud a atteint 8.749 onces d'une valeur de 33.792 liv. st. Le rendement de cette province pour le premier trimestre de l'année en cours, s'établit à 40.392 onces d'or fin d'une valeur de 146.745 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 24 avril 1912.

Nous avons procédé mardi à notre liquidation de quinzaine qui s'est effectuée aisément, avec un taux de reports de 60/0 environ en moyenne.

La quinzaine qui vient de prendre fin ne s'est pas terminée tout à fait aussi bien qu'elle avait débuté ; c'est ainsi que les cours de compensation établis mardi ont été légèrement inférieurs à ceux de la liquidation précédente. Il est vrai que les affaires ont été calmes. Au dernier moment, on se tasse encore un peu.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était il y a huit jours à 1 17/32, s'échange à 1 1/2.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 7/16, contre 4 23/32, il y a huit jours.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 3/32, au lieu de 1 1/16. La *Rand Mines* est à 6 5/8, au lieu de 6 25/32 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 1/4 ; *City and Suburban*, 2 9/16. La quantité de minerai broyé par cette Compagnie en mars s'est élevée à 26.545 tonnes au lieu de 26.112 en février. Le rendement moyen a été légèrement supérieur ; mais comme les frais de production ont augmenté de 1 sh. par tonne, le profit net n'a plus été que de 14 sh. 10 d. par tonne, au lieu de 15 sh. 1 d. précédemment, et le bénéfice s'est établi à 19.737 liv. st., contre 19.226 liv. st. en mars. La *Brakpan Mines* reste à 3 1/4 ; *Durban Roodepoort*, 1 3/8, contre 1 3/4 il y a huit jours ; M. Ross Skinner, ingénieur-conseil de cette Société rappelle, dans son rapport sur l'exercice 1911, que la valeur du « main reef », qui constitue le minerai à extraire, varie beau-

coup. Les profits mensuels sont donc destinés être à inégaux. En se basant sur la zone développée, il semblerait que la vie de la mine peut être évaluée à quatre ans, mais ce chiffre, basé sur les frais actuels, est susceptible de varier avec eux. *East Rand*, 3 9/32, contre 3 1/16.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8; elle restait à 4 liv. st. il y a huit jours. *Ginsberg*, 1 1/2. La *New Heriot* est à 4 15/16. *Jupiter*, 21/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 15/16. *New Kleinfontein* 1 1/2. *Langlaagte Estate* 1 5/16 liv. st., contre 1 7/16 mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 9/16, au lieu de 4 1/2 précédemment.

La *Modderfontein* reste à 11 5/16. *New Primrose* 1 13/16. *Princess Estate*, 21/32. *Randfontein Central*, 1 3/16. *Randfontein Estate* 1 9/16, au lieu de 1 17/32, il y a huit jours.

La *Robinson Gold* se retrouve à 5 1/8, contre 5 1/4. *Roopepoort United*, 1 1/16 liv. st. Les bénéfices de cette Compagnie sont passés de 2.209 liv. st. en février, à 4.107 liv. sterling en mars, mais ils restent encore cependant bien inférieurs à ceux des mois antérieurs de 1911. La *Simmer and Jack* est à 1 1/4. *Van Ryn*, 3 7/8.

La *Village Main Reef* finit à 2 5/8. *Wolhuter*, 1 5/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apeex* est à 2 liv. st. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 3 1/16. La *City Deep* est à 2 15/16, contre 2 13/16. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 1/8.

La *Crown Mines* est à 7 1/8, sans changement. *Durban Roopepoort Deep* à 1 1/4, comme la semaine dernière; *Ferreira Deep*, 3 7/8.

La *Geldenhuis Deep* finit à 2 liv. st.; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8. *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/8; *Meyer and Charlton*, 4 9/16. *Modderfontein B*, 2 3/4. *Modderfontein Deep*, 1 1/2. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 13/16.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, comme la semaine dernière. A la faveur d'un plus grand nombre de tonnes broyées, et grâce aussi à une amélioration de la teneur du minerai traité, le bénéfice d'exploitation réalisé le mois dernier s'est élevé à 21.156 liv. st., au lieu de 19.002 liv. en février. *Robinson Deep* 2 11/16.

La *Rose Deep* est à 3 9/16, contre 3 7/16, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 1/32; *Simmer Deep*, 4/0.

La *Village Deep* est à 2 1/4. *Witwatersrand Deep*, 2 13/16, au lieu de 2 3/4.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 25/32, contre 1 13/16. A l'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie qui vient d'avoir lieu, le président a déclaré que les résultats, bien que satisfaisants du dernier exercice, étaient cependant inférieurs aux prévisions. La production restreinte des mines est due en grand partie à la pénurie de la main-d'œuvre et au nettoyage des piliers exécuté en avril. Néanmoins, les bénéfices ont dépassé de 80.000 liv. st. ceux de l'exercice précédent par suite de la teneur supérieure du minerai. *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Limited*, 2/3; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 liv. st.; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, sans changement. *Transvaal Coal Trust*, 2 1/8. La *Shamwa* clôture à 4 1/8.

La *Giant Mines* s'échange à 1 13/16. L'*Eldorado* se retrouve à 2 13/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 3/8, contre 2 29/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 1/8, contre 20 1/16; action de préférence 17 3/8, comme il y a huit jours. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 1/8; action de préférence, 8 5/8. *Roberts Victor* 3/4.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/2.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 25 avril 1912.

La tendance du *Marché Sud-Africain de Paris* est demeurée plutôt irrégulière cette semaine, et les transactions n'ont offert que bien peu d'intérêt. Il faut dire aussi que l'allure des autres compartiments du Marché ne pouvait servir d'encouragements. On se montre toutefois, au dernier moment, disposé plus favorablement.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 112 francs, au lieu de 117 fr. 50 la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 83 francs, contre 82 fr. 50.

La *Rand Mines* s'inscrit à 168 francs, au lieu de 171 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 39 francs.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 263 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 80 fr. 50. La *Crown Mines* finit à 178 fr. 50, contre 181 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 73 fr. 75; *Durban Roopepoort Deep* s'inscrit à 33 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 96 fr. 75, au lieu de 97 fr. 25 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 104 francs, au lieu de 105 francs il y a huit jours. On sait que pour l'exercice en cours, qui marquera vraisemblablement la fin de cette Compagnie, l'ingénieur-conseil a laissé prévoir une nouvelle diminution des rendements accompagnée d'un relèvement appréciable des frais de production. Aussi fait-on remarquer que si la fusion avec la *Ferreira Deep* ne pouvait avoir lieu, il faudrait s'attendre, pour l'année 1912, à un bénéfice d'exploitation très peu élevé.

La *Geduld* se retrouve à 28 fr. 25.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 48 fr. 15; *General Mining*, 27 francs; *Action Goerz*, 23 fr. 25; *Johannesburg Consolidated Investment* 28 francs; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 34 fr. 75, au lieu de 35 fr. 75.

La *Lena Goldfields* reste à 115 fr. 50, contre 120 francs, après 105 fr. 50 au plus bas. Cette valeur a été discutée sur le recul subi à Saint-Petersbourg par les titres de la *Lenskoïe* dont elle détient en portefeuille un nombre important d'actions. Cette baisse de la *Lenskoïe* était la conséquence de la grève qui a éclaté dans le personnel ouvrier de cette dernière entreprise et qui a donné lieu à une répression sanglante. La *May Consolidated* cote 16 fr. 25. *Mozambique*, 29 fr. 50.

La *Main Reef Consolidated* est à 25 fr. 50; *Modderfontein B* 71 fr. 25, comme il y a huit jours. Les travaux effectués dans cette mine pendant le premier trimestre de 1912 sont résumés dans le câblogramme suivant reçu ces jours derniers de Johannesburg : « Le puits n° 1 atteint la profondeur de 2.434 pieds, où il a rencontré un dyke. Le puits n° 2 atteint la profondeur de 2.014 pieds, où il se trouve dans une formation quartzéuse. Les pompes permanentes fonctionnent de façon satisfaisante au niveau de 1.400 pieds. Le travail au fond des puits n'est nullement entravé par l'eau. »

La *New Goeh* s'échange à 22 fr. 50, contre 23 fr. 25. La *New Primrose* finit à 48 fr. 50; elle restait 49 fr. 25 il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 42 francs, reste à 41 francs. La *Robinson Gold* est à 130 francs, contre 130 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 68 fr. 25, au lieu de 68 fr. 50; *Rose Deep* 86 fr. 25. Dans son rapport sur l'exercice 1911 de cette Compagnie, l'ingénieur-conseil déclare que les niveaux supérieurs et les anciens chantiers de la mine contiennent encore une quantité considérable de minerai; aussi a-t-il été décidé de concentrer les opérations sur ces chantiers afin d'en retirer tout le minerai possible avant de creuser plus avant.

La *Simmer and Jack* termine à 32 francs. La quantité de minerai broyé par cette Compagnie en mars s'est élevée à 73.800 tonnes au lieu de 64.400 en février. D'autre part, les frais d'exploitation sont revenus de 12 sh. 2 d. à 11 sh. 3 d. par tonne; aussi le bénéfice s'est-il établi à 47.139 liv. st., en augmentation de 7.492 liv. st. sur celui de février. En outre, la réserve d'or a progressé de 600 onces, ce qui représente un supplément de profits non déclarés de 2.550 liv. st.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 65 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 44 francs. La *Van Ryn* s'échange à 98 fr. 25, comme la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 francs, au lieu de 65 fr. 75, il y a huit jours. *Village Deep*, 56 fr. 50, contre 55 fr. 25.

La *De Beers*, qui était à 508 francs, l'action ordinaire, reste à 512 francs. L'action de préférence est à 441 fr. 50 contre 438 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 164 francs, contre 163 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

* à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1060. — 41^e volume (18)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 3 Mai 1912

SOMMAIRE DU N° 1060

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 545 à 548.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Les Mouvements d'or en Angleterre. — La Production des métaux précieux au Mexique. — Emission de billets de banque en Chine. — Pages 548 et 549.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 549.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite) : IV. Monarchie de Juillet. V. Deuxième République. Edmond Théry. — Le Figaro. — Comptoir National d'Escompte de Paris. — Les Événements du Maroc. — L'impôt sur le revenu. — Bibliographie : Traité théorique et pratique des Conseils de prud'hommes. Transports des fruits, légumes et primeurs. La Centralisation économique en Suisse. — Pages 550 à 559.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emprunt de la Ville de Paris pour travaux, etc., etc. — Pages 559 à 561.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 561 à 565.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 566 et 567. — **ANGLETERRE :** Pages 567 à 569. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Page 569. — **BULGARIE :** Pages 569 et 570. — **EGYPTE :** Page 570 et 571. — **PORTUGAL :** Pages 571 et 572. — **RUSSIE :** Page 572. — **SERBIE :** Page 572. — **AMÉRIQUE :** Pages 573 et 544. — **ASIE :** Page 574.

MINES D'OR : Durban Roodepoort Deep. — New Kleinfontein Company, Limited. — Informations diverses — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 575 et 576.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte-feuille	escompte	Avances s' valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France										
1911 4 mai.....	3.230	844	5.350	650	1.333	628	3			
1912 18 avril.....	3.225	808	5.308	689	1.182	677	3½			
1912 25 avril.....	3.240	808	5.232	638	1.161	663	3½			
1912 2 mai.....	3.229	811	5.330	671	1.353	660	3½			
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1911 23 avril.....	1.074	395	1.950	805	1.175	70	4			
1912 7 avril.....	1.022	399	2.435	857	1.822	97	5			
1912 15 avril.....	1.112	418	2.172	932	1.499	100	5			
1912 23 avril.....	1.070	436	2.059	958	1.366	74	5			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1911 23 avril.....	75	13	190	118	170	71	»			
1912 7 avril.....	70	12	204	113	207	64	»			
1912 15 avril.....	77	14	206	112	207	52	»			
1912 23 avril.....	82	14	211	111	194	46	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911 4 mai.....	900	»	708	1.052	802	»	3			
1912 18 avril.....	945	»	716	1.047	919	»	3½			
1912 25 avril.....	987	»	717	1.047	871	»	3½			
1912 2 mai.....	992	»	726	1.033	849	»	3½			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1911 4 mars.....	112	20	163	»	»	»	»			
1912 6 janvier.....	133	20	185	»	»	»	»			
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1911 4 mars.....	92	10	187	»	»	»	»			
1912 6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»			
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux d'escompte	
	Or	Argent		C/comp ^s et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s ^r valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911 23 avril.....	1.394	327	2.177	217	722	59	4			
1912 7 avril.....	1.324	319	2.345	266	969	138	5			
1912 15 avril.....	1.326	319	2.261	246	868	127	5			
1912 23 avril.....	1.327	323	2.212	276	866	116	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 27 avril.....	182	65	848	94	627	76	4			
1912 11 avril.....	190	57	908	65	628	83	4½			
1912 18 avril.....	190	61	898	69	624	81	4½			
1912 25 avril.....	190	58	911	84	673	79	4½			
BULGARIE — Banque Nationale										
1911 20 mars.....	34	22	81	117	52	52	7			
1912 6 février.....	41	20	112	128	58	61	6½			
1912 13 mars.....	41	20	113	124	58	61	6½			
1912 20 mars.....	41	19	117	121	62	61	6½			
DANEMARK — Banque Nationale										
1911 31 mars.....	105	»	181	8	48	5	4½			
1911 31 janvier.....	101	»	178	13	47	5	5			
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5			
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911 29 avril.....	413	780	1.710	482	380	140	4½			
1912 13 avril.....	424	750	1.797	456	377	123	4½			
1912 20 avril.....	425	753	1.795	456	381	122	4½			
1912 27 avril.....	425	755	1.790	460	370	122	4½			
GRÈCE — Banque Nationale										
1911 28 février.....	1	3	126	157	42	20	»			
1911 31 décembre.....	11	3	135	163	42	31	»			
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»			
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911 29 avril.....	282	55	630	9	144	177	3½			
1912 13 avril.....	305	26	636	6	177	151	4			
1912 20 avril.....	304	25	627	7	173	148	4			
1912 27 avril.....	304	25	636	6	175	154	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1911 10 avril.....	978	97	1.423	207	483	91	5			
1912 20 mars.....	1.020	117	1.557	212	474	93	5½			
1912 31 mars.....	1.020	117	1.609	223	503	103	5½			
1912 10 avril.....	1.020	118	1.601	228	486	100	5½			
ITALIE — Banque de Naples										
1911 20 mars.....	205	16	379	82	158	27	5			
1912 29 février.....	213	16	394	88	157	29	5½			
1912 10 mars.....	213	16	393	86	157	28	5½			
1912 20 mars.....	213	16	392	86	158	28	5½			
ITALIE — Banque de Sicile										
1911 20 mars.....	47	5	92	45	71	12	5			
1912 29 février.....	48	5	88	52	72	10	5½			
1912 10 mars.....	48	5	89	52	74	10	5½			
1912 20 mars.....	48	5	89	51	73	9	5½			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1911 31 mars.....	48	»	117	11	71	1	4½			
1911 31 janvier.....	54	»	117	16	67	4	5			
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5			
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1911 19 avril.....	36	33	426	10	108	99	6			
1912 3 avril.....	37	45	456	24	120	122	6			
1912 10 avril.....	37	45	454	25	119	122	6			
1912 17 avril.....	37	46	452	25	118	122	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 22 avril.....	122	1	340	»	146	24	5
1912 6 avril.....	157	1	468	»	250	14	5
1912 13 avril.....	157	1	464	»	248	14	5
1912 20 avril.....	157	1	466	»	230	14	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 21 avril.....	3.291	184	3.318	466	663	698	4½
1912 5 avril.....	3.356	180	3.586	584	1.141	755	5
1912 14 avril.....	3.387	187	3.501	631	1.105	741	5
1912 21 avril.....	3.410	198	3.435	650	1.058	685	5

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 avril.....	22	3	132	17	60	24	5
1912 31 mars.....	23	2	124	19	71	34	5
1912 8 avril.....	23	2	124	21	51	34	5
1912 15 avril.....	24	2	123	19	51	32	5

SERBIE — Banque Nationale

1911 21 avril.....	27	7	54	1	7	14	7
1912 4 avril.....	41	7	65	»	6	22	6
1912 13 avril.....	41	7	65	»	6	22	6
1912 21 avril.....	41	7	64	»	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1911 31 mars.....	114	10	288	75	180	27	4½
1912 31 janvier.....	121	9	261	70	183	11	4½
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4½
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 23 avril.....	153	16	236	22	100	6	3½
1912 7 mars.....	162	9	266	35	111	10	4
1912 15 avril.....	162	12	253	44	106	7	4
1912 23 avril.....	162	13	247	42	102	6	4

TOTAUX

1911 4 mai.....	12.957	2.906	21.106	4.645	7.542	2.321	»
1912 18 avril.....	13.112	2.814	22.547	4.902	9.145	2.537	»
1912 25 avril.....	13.300	2.851	22.059	4.995	8.614	2.488	»
1912 2 mai.....	13.373	2.889	21.965	5.086	8.585	2.383	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	27mars	3 avril	10 avril	17 avril	24 avril	1 ^{er} mai
Amsterdam.....	47 88	47 87	47 89	47 87	47 84	47 85
Anvers.....	100 58	100 55	100 63	100 58	100 62	100 62
Athènes.....	100 06	100 06	100 06	100 ..	100 12	100 06
Barcelone.....	7 85	7 65	7 30	7 05	7 15	7 10
Berlin.....	81 02	81 17	81 17	81 15	81 12	81 17
Bruxelles.....	100 55	100 57	100 61	100 52	100 58	100 58
Bucharest.....	99 90	99 87	99 90	95 95	99 92	100 20
Constantinople.....	22 85	22 85	22 85	22 86	22 95	22 91
Francfort.....	80 98	81 11	81 16	81 15	81 12	81 12
Gènes.....	100 91	100 99	101 07	101 02	101 ..	100 97
Genève.....	100 40	100 12	100 20	100 20	100 24	100 21
Lisbonne.....	589 ..	588 ..	585 ..	587 ..	585 ..	588 ..
Londres.....	25 47	25 46	25 42	25 46	25 46	..
Madrid.....	7 70	7 55	7 20	6 85	7 10	7 ..
Rome.....	100 97	100 97	101 07	101 02	101 ..	100 95
Saint-Petersbourg.....	37 58	37 60	37 61	37 58	37 62	37 60
Vienne (à vue).....	95 53	95 58	95 66	95 63	95 70	95 63
.. (à 3 mois).....	95 53	95 58	95 66	95 63	95 70	95 63

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	4 avril	11 avril	18 avril	25 avril	2 mai
Amsterdam... papier court	4 %	208 75	208 94	209 ..	209 ..	209 06
Allemagne...	5 %	123 19	123 25	123 25	123 22	123 19
Vienne.....	5 %	104 50	104 56	104 56	104 50	104 56
Espagne.....	4 ½ %	465 ..	466 75	468 25	467 50	468 ..
Portugal.....	6 %	515 ..	513 ..	514 ..	514 ..	513 ..
St-Petersb...	5 ½ %	266 12	266 25	266 ..	266 ..	265 87
Scandinavie...	5 ½ %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 ½ %	25 23	25 245	25 245	25 24	25 23
Belgique.....	4 ½ %	99 47	99 41	99 41	99 41	99 37
Italie.....	5 %	99 ..	98 87	99 ..	99 ..	99 06
Suisse.....	4 ½ %	99 87	99 81	99 81	99 75	99 81
New-York.....	6 %	517 25	517 25	517 50	517 25	517 50

Matières d'or et d'argent

	au pair	4 avril	11 avril	18 avril	25 avril	2 mai
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	99 50	99 ..	100 ..	100 50	104 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
.. (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur en francs	4 avril	11 avril	18 avril	25 avril	2 mai
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	26 23	25 24	25 24	25 23
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 ..	»	»	»	1 ..
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 85	22 85	22 95	22 91
Pays Extra-Européens					
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 94	25 94	25 94	25 94
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 10	1 08	1 08	1 08
Bésil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 32	3 33	3 38	3 43

AUX COURS DES CHANGES du 2 mai 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 21
En Angleterre.....	99 97
En Autriche-Hongrie...	100 49
En Belgique.....	100 63
En Espagne.....	106 83
En Grèce.....	100 06
En Hollande.....	99 64
En Italie.....	100 94
En Portugal.....	109 17
En Roumanie.....	100 30
En Russie.....	100 30
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 19
En Turquie.....	99 43
En Egypte.....	99 93
Aux Etats-Unis.....	100 15
Aux Mexique.....	98 50
En Républ. Argentine...	165 25
Aux Chili.....	174 55
Aux Brésil.....	166 47
Aux Indes.....	99 62
Aux Japon.....	100 80
En Chine.....	217 23
Billets Allemands.....	99 79
— Anglais.....	100 03
— Austro-Hongrois.....	99 51
— Belges.....	99 37
— Espagnols.....	93 60
— Grecs.....	99 94
— Hollandais.....	100 36
— Italiens.....	99 06
— Portugais.....	91 60
— Roumains.....	99 60
— Russes.....	99 70
— Scandinaves.....	99 64
— Suisses.....	99 81
— Turcs.....	100 57
Pièces d'Egypte.....	100 07
des Etats-Unis.....	99 85
du Mexique.....	101 50
dela Républ. Argent.	41 ..
du Chili.....	57 29
du Brésil.....	60 07
des Indes.....	100 38
du Japon.....	99 20
de la Chine.....	46 03

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 2 mai 1912.

Le taux de l'argent à court terme s'est, de nouveau, abaissé sur les principales places européennes ; il en est résulté un peu de lourdeur dans notre cote des changes. On a, de nouveau, parlé d'un abaissement possible du taux de la Banque

d'Angleterre, mais la nouvelle était, cette fois encore, prématurée.

Le chèque sur Londres perd un point, après être tombé aux environs du pair; le reichsmark finit également en baisse de 3 centimes; le rouble perd 12 centimes. Par contre, le florin poursuit son mouvement de hausse. Vienne est stationnaire.

New-York est en hausse d'un quart de point ; l'abondance de l'argent diminue sur le marché américain.

A l'exception du franc belge dont la dépression s'accroît encore, les devises de l'Union latine sont en reprise.

La peseta a été ferme durant toute la semaine, bien qu'il règne quelque incertitude sur les projets du ministre des Finances d'Espagne et qu'on ait de nouveau parlé de la possibilité de nouveaux emprunts à la Banque d'Espagne, ce qui serait une mesure désastreuse. Le change portugais varie peu.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi
sur Londres de :

<i>Valeurs à vue</i>	3 avril		10 avril		17 avril		24 avril		1 ^{er} mai	
Yokohama.....	2/0	7/16	2/0	7/16	2/0	7/16	2/0	3/8	2/0	3/8
Singapour.....	2/4	1/16	2/4	1/16	2/4	1/16	2/4	1/16	2/4	1/16
Hong-Kong.....	1/11	.-	1/11	1/4	1/11	1/4	1/11	5/8	1/11	3/4
Shanghai.....	2/7	5/8	2/7	3/4	2/7	3/4	2/8	1/4	2/8	3/4
Bombay.....	1/4	1/16	1/4	1/16	1/4	1/32	1/4	1/16	1/4	1/16
Calcutta.....	1/4	1/16	1/4	1/32	1/4	1/16	1/4	1/16	1/4	1/16
Alexandrie.....	97	7/16	97	7/16	97	7/16	97	7/16	97	7/16
<i>Valeurs à 30 jours de vue</i>										
Rio-Janeiro.....	16	1/4	16	1/4	16	15/64	16	1/4	16	1/4
Valparaiso.....	10	1/2	10	11/32	10	11/32	10	9/32	10	5/16
Buenos-Ay ^{tes} (or)	48	17/32	48	1/2	48	1/2	48	7/16	48	3/8
Or en barres...	77/9	.-	77/9	.-	77/9	.-	77/9	.-	77/9	.-
Argent en barres	27	7/16	26	7/8	27	7/8	27	7/8	28	3/16

Les devises chinoises sont en hausse, moins cependant que ne l'indiqueraient les progrès du cours du métal blanc: Hong-Kong s'avance de 1/8 et Shanghai de 1/2. Les autres changes d'Extrême-Orient sont stationnaires.

L'activité des affaires grandit dans l'Inde, et le change est demandé, bien que la cote n'ait pas varié. Le Conseil de l'Inde maintient à 60 lakhs de roupies le montant des traites et transferts télégraphiques mis en adjudication chaque mercredi par l'intermédiaire de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 6.828.000 roupies, ayant fourni un produit en or de 483.575 liv. st.

La devise égyptienne est immobile aux environs du pair; il a été effectué de nouveaux envois d'or vers l'Inde.

Les changes sud-américains varient peu. La piastre argentine fléchit de nouveau ; on discute toujours la question de savoir si Buenos-Ayres aura cette année de grands besoins d'or, ou si les importations de marchandises en Argentine suivront le mouvement ascendant des exportations. Ce point a son importance pour la situation des marchés monétaires européens.

Le cours de l'or à Londres est invariablement au pair, la Banque d'Angleterre s'assurant sans peine tout le disponible.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants pour la semaine du 18 au 25 avril :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... 2	Inde..... £ 174.500
Afrique occidentale	
Brésil.....	
Egypte.....	
Total.....	Total..... 174.500

L'argent en barres est encore en très vive hausse et franchit le cours de 28 pence. La réduction croissante du stock du gouvernement indien régit le marché, et on s'attend à de très importantes demandes de ce côté, surtout si la mousson est favorable et la récolte abondante. L'emprunt chinois, lorsqu'il sera conclu, provoquera également d'importantes besoins de métal.

Pour la semaine du 18 au 25 avril, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 142.500 liv. st., dont 32.500 livres sterling pour l'Inde et 110.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 2.875.800 liv. st.,

contre 3,926,500 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	4 avril	11 avril	18 avril	25 avril	2 mai
Paris.....	3 1/8	3 ./.	3 ./.	3 ./.	3 ./.
Londres.....	3 1/2	3 7/16	3 7/16	4 9/32	3 1/32
Berlin.....	3 3/4	3 3/4	3 5/8	3 3/4	3 3/4
New-York (time money)	3 1/2	4 1/8	3 1/4	3 ./.	3 1/2

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Le bilan de la *Banque de France* fait ressortir une diminution de 10.714.000 francs dans l'encaisse-or. La circulation a prélevé 4.101.000 fr. à Paris et 6.141.000 fr. dans les succursales, et il a été vendu pour 472.000 fr. de matières.

L'encaisse-argent augmente de 2.226.000 fr. Il est entré par les guichets 129.000 fr. à Paris et 4.392.000 fr. en province; il a été reçu 335.000 fr. du Sénégal; il a été envoyé 2 500.000 fr. en Belgique, 80.000 fr. en Afrique occidentale et 50.000 fr. à Madagascar.

La circulation fiduciaire grossit de 98 millions, le portefeuille de 192 millions, les comptes courants de 33 millions ; le Trésor a retiré 53 millions.

La *Banque d'Allemagne* a reçu 58 millions d'or, 18 millions d'argent et 113 millions de billets; ses comptes courants lui ont versé 26 millions; le portefeuille fléchit de 113 millions, les avances de 26 millions et le portefeuille de bons du Trésor de 25 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivans pour la semaine qui vient de prendre fin :

Entrées		Sorties	
Barres.....	£ 599.000	Turquie.....	£ 100.000
Australie.....	24.000	Allemagne.....	50.000
France.....	16.000	Excéd. des entrées	489.600
Total.....	639.000	Total.....	639.000

L'excédent des importations est de 12 millions, mais la circulation a prélevé 7 millions d'or et 9 millions de billets; le portefeuille diminue de 22 millions, les comptes courants privés de 14 millions, les comptes courants publics de 13 millions. La proportion de la réserve aux engagements atteint 48 91 0/0.

Les mouvements de caisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie* portent, comme toujours, principalement sur les billets dont il est sorti pour 49 millions de francs; les comptes courants augmentent de 30 millions, les avances diminuent de 11 millions et le portefeuille est à peu près stationnaire.

La Banque Nationale de Belgique maintient son encaisse-or, mais en sacrifiant son portefeuille sur l'étranger qui fléchit de plus en plus ; la circulation augmente de 13 millions, les comptes courants des particuliers de 15 millions, celui du Trésor de 15 millions par suite de la réalisation totale du portefeuille de change que la Banque entretient pour le compte de l'Etat. Le portefeuille commercial s'accroît de 49 millions.

Les rentrées d'argent et de billets se poursuivent à la Banque d'Espagne, dont le portefeuille fléchit de 11 millions.

Les besoins de fin de mois commencent à agir sur le bilan de la *Banque Néerlandaise*, dont la circulation augmente de 9 millions et les avances de 6 millions.

Après l'échéance trimestrielle, le portefeuille de la *Banque d'Italie* diminue de 27 millions et la circulation de 8 millions, le Trésor ayant prélevé d'autre part 20 millions, ce qui réduit son disponible à 81 millions.

Il est entré à la Banque de Russie 23 millions d'or, 11 millions d'argent et 66 millions de billets ; les besoins de crédit diminuent rapidement, le portefeuille fléchit de 47 millions et les avances de 56 millions ; le Trésor a retiré 44 millions.

Le bilan de la *Banque Nationale Suisse* ne présente que des variations peu importantes.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Un très léger renforcement de l'encaisse et de l'excédent de la réserve, une réduction peu sensible des dépôts et du

portefeuille ne modifient pas de façon appréciable le bilan des Banques associées de New-York.

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 29 avril	319.0	75.8	46.1	1415.0	1359.0	40.7
1912 13 avril	344.1	83.2	48.3	1852.9	2011.9	8.2
1912 20 avril	350.4	83.9	48.3	1842.9	1995.0	17.3
1912 27 avril	351.3	84.3	48.2	1840.3	1992.3	19.7

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 6 avril au 13 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 6 avril au 13 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	1.735
France	"	12.030.487	1.938	430.994
Allemagne	"	"	"	"
Autres pays	250.100	7.075.604	307.374	5.983.012
Totaux 1912..	250.100	20.106.091	309.354	6.415.741
— 1911..	3.000	2.038.294	67.217	3.037.142
— 1910..	4.016.040	18.990.374	109.402	4.817.055
Argent				
Grande-Bretagne	472.339	11.878.374	"	3.268
France	233.000	2.349.400	"	2.802
Allemagne	"	"	"	15.335
Autres pays	1.200	345.348	52.172	3.256.410
Totaux 1912..	706.539	14.573.122	52.172	3.277.815
— 1911..	763.627	14.133.851	72.691	2.090.121
— 1910..	855.790	12.657.759	71.526	1.170.433

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

Pour l'ensemble des pays compris dans notre statistique, l'augmentation du stock d'or visible dans les banques d'émission et les Trésors publics, de fin 1900 à fin 1910, a été de 10.490 millions, soit 53 % de la production. Une partie de cet or a été conservée sous forme de lingots, en attendant son monnayage ou sa réexportation; on ne peut en fixer exactement l'importance, toutes les banques ne publiant pas la composition de leur encaisse; on peut cependant, au moyen des éléments connus, l'évaluer à 2 milliards au moins. Le reste, soit à peu près 8 milliards, est constitué par des monnaies nationales ou étrangères. Ces dernières ont parfois une importance considérable; ce sont les souverains anglais qui en forment la plus grande partie; nous en trouvons, au 31 décembre 1910, pour 537 millions dans la *Caisse de Conversion* de l'Argentine, pour près de 500 millions dans celle du Brésil, pour 227 millions à la *Banque du Japon*, etc. Nous estimons qu'il y a au minimum 2 milliards de pièces d'or anglaises dispersées dans les banques d'émission de divers pays, c'est-à-dire beaucoup plus qu'à la *Banque d'Angleterre* et presque autant, sans doute, que dans la Grande-Bretagne tout entière, dont le *deputy master* de la Monnaie anglaise évaluait récemment le stock d'or à 2.800 millions environ. Les aigles des Etats-Unis tiennent le second rang; nos pièces d'or françaises ne jouent ici qu'un rôle très effacé, certains pays les recherchent cependant de pré-

férence; tels sont Cuba et, jusqu'à ces dernières années, l'Egypte, qui préfère maintenant les livres sterling.

Quant aux 9 milliards d'or extraits de la terre de 1901 à 1910 et qui n'ont pas trouvé un refuge dans les banques d'émission, quelle a été leur destinée? Une partie a servi à alimenter la circulation monétaire. On peut en évaluer l'importance approximative. La direction de la Monnaie américaine, qui établit tous les ans, d'après les documents officiels, la statistique du monnayage dans le monde entier, estime qu'il a été frappé, de 1900 à 1909, 14.654 millions de monnaies d'or, dont 1.275 millions provenant de la refraque d'anciennes pièces, ce qui réduit à 13.379 millions l'accroissement du stock monétaire. Mais, d'autre part, il disparaît une quantité considérable de monnaies dans les creusets des orfèvres, et même parfois dans ceux des ateliers monétaires. Les Etats-Unis, l'Allemagne, la Turquie, etc., usent particulièrement de ce dernier procédé, que l'abondance de son stock de lingots permet à la France de rejeter. La Monnaie américaine essaie de se rendre compte de l'importance de ces refontes; les chiffres qu'elle obtient, et qui sont nécessairement fort hypothétiques et incomplets, forment pour neuf ans un total de près de 1.300 millions. Ainsi, de 1900 à 1909, le stock de monnaie d'or existant dans le monde entier se serait accru de quelque 12 milliards. Nous n'avons pas encore les chiffres de 1910; il est vraisemblable qu'ils porteront au delà de 13 milliards l'accroissement total du stock monétaire pour la période décennale. Nous avons vu que, sur ces 13 milliards, 8 sont restés dans les encaisses des banques; la circulation et la thésaurisation ont donc absorbé à peu près 5 milliards, ou le quart de la production du monde.

Si, de la production de 19.500 millions, on déduit 13 milliards transformés en monnaies et 2 milliards conservés par les banques sous forme de barres, le surplus, soit 4.500 millions environ ou 23 % de la production, nous représentera la valeur de ce qui a été absorbé par la consommation industrielle et artistique, ainsi que par la thésaurisation orientale, qui s'effectue souvent sous la forme de bijoux.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

Les Mouvements d'or en Angleterre.

La valeur de l'or importé en Angleterre pendant le mois de mars dernier a été de 3 692.000 liv. st. (contre 5.410.000 livres sterling pour le mois de mars 1911), dont 3.527.000 livres sterling en métal brut. A ce dernier total, le Transvaal a contribué pour 2.849.000 liv. st.; la Rhodésie, pour 204.000 liv. st.; l'Inde, pour 184.000 liv. st.; l'Australie, pour 76.000 liv. st. L'Autriche a envoyé 100.000 liv. st. en barres; en souverains, il n'est arrivé que 63.000 liv. st.

Les exportations d'or ont atteint 3.906.000 liv. st. (contre 2.058.000 liv. st. en mars 1911 et 4.362.000 liv. st. en mars 1910), dont 1.239.000 liv. st. en barres et 2.044.000 liv. st. en souverains. En barres, l'Inde a pris 939.000 liv. st.; l'Allemagne, 241.000 liv. st.; en souverains, il a été pris 550.000 livres sterling pour l'Egypte, ou, plus exactement, pour l'Inde; 512.000 liv. st. pour le Brésil, 500.000 liv. st. pour la République Argentine; 350.000 liv. st. pour l'Inde et la France, qui n'a servi dans ce cas que de transit pour l'Extrême-Orient. 504.000 liv. st. en espèces allemandes ont été envoyées à Berlin.

Pour les trois mois écoulés de l'année courante, le total des importations d'or en Angleterre a été de 12.831.000 liv. st.; celui des exportations, de 12.114.000 liv. st. (dont 6.320.000 livres sterling à destination de l'Inde, contre 3.726.000 liv. st. et 3.752.000 liv. st. pour la période correspondante de 1911 et de 1910, respectivement). Il n'est donc resté en Angleterre que 717.000 liv. st.

La Production des métaux précieux au Mexique

Le ministère des Finances du Mexique a publié récemment une étude sur le développement de la production des métaux précieux dans ce pays au cours des cinq derniers exercices. Nous en tirons les chiffres qui suivent.

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. *L'Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053, 1056, 1057, 1058 et 1059.

Voici tout d'abord les statistiques relatives à la production de l'or :

*Production de l'or au Mexique
pendant les cinq dernières années*

Exercices financiers	Poids en kilogrammes	Valeur en piastres mexicaines
1906-1907....	27.123	36.563.898 »
1907-1908....	28.572	38.096.661 05
1908-1909....	33.761	45.014.954 25
1909-1910....	35.231	48.428.841 71
1910-1911....	37.211	49.615.289 25

L'argent, pendant la même période, fournit les chiffres ci-après :

*Production de l'argent au Mexique
pendant les cinq dernières années*

Exercices financiers	Poids en kilogrammes	Valeur en piastres mexicaines
1906-1907....	1.756.704	77.088.827 »
1907-1908....	2.153.014	85.446.904 »
1908-1909....	2.292.260	77.109.742 16
1909-1910....	2.258.362	76.405.574 15
1910-1911....	2.306.093	80.913.799 52

Il convient de remarquer que si la production de l'argent n'a pas cessé d'augmenter, les variations du cours de ce métal ont été telles que le plus gros chiffre, quant à la valeur, correspond à une des années les plus faibles, quant à la production.

Emission de billets de banque en Chine

Le gouvernement de Pékin a émis des billets de banque de la République de 1, 5 et 10 dollars. Ces billets sont mis en circulation, à titre provisoire, dans le nord de la Chine.

**FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS
à la Bourse de Paris**

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	25 avril			2 mai		
	Derniers cours	P.1f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P.1f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 77	31 25	3 20	94 45	31 48	3 18
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	77 80	31 12	3 21	78 20	31 28	3 20
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	97 70	24 42	4 09	97 95	24 48	4 09
Belgique 3 %	85 ..	28 33	3 53	85 ..	28 33	3 53
Bulgarie 5 % 1896.....	508 50	20 34	4 92	511 50	20 46	4 90
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	94 80	23 70	4 22	95 17	23 79	4 22
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	275 ..	26 96	3 71	280 ..	27 45	3 64
Hollande 3 %	83 50	27 83	3 59	83 75	27 91	3 58
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 10	24 02	4 16	94 05	23 51	4 25
Italie 3 50 % net.....	94 45	27 98	3 71	93 62	26 74	3 74
Norvège 3 % 1888.....	81 75	27 25	3 67	80 90	26 96	3 71
Portugal 3 %	66 15	22 05	4 54	65 70	21 90	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	81 20	27 06	3 70	81 50	27 16	3 69
Roumanie 4 % 1898.....	95 ..	23 75	4 21	95 25	23 81	4 20
Russe Consolidé 4 %	95 10	23 77	4 21	94 90	23 72	4 21
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 70	22 60	4 42	101 75	22 61	4 42
Serbie 4 % amort. 1895.....	88 47	22 11	4 52	88 95	22 23	4 50
Suède 3 1/2 % 1895.....	96 ..	27 42	3 64	96 75	27 62	3 62
Suisse 3 % (chemin de fer).....	82 85	27 61	3 62	82 30	27 43	3 64
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 32	22 33	4 48	90 ..	22 50	4 44
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	93 10	23 27	4 31	93 40	23 35	4 29
Bésil 4 % 1889.....	86 50	21 62	4 62	85 50	21 37	4 69
Egypte unifiée 4 % net.....	102 80	25 70	3 80	103 20	25 80	3 87
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	257 ..	17 13	5 84	257 ..	17 13	5 84
Japon 4 % 1905.....	94 45	23 61	4 23	92 70	23 17	4 32
Mexique 4 % or 1904.....	88 30	22 07	4 54	88 90	22 22	4 50
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908)	510 ..	20 40	4 90	508 ..	20 32	4 92

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de fin de mois s'est passée aisément; pour les reports, l'argent ne s'est pas montré exigeant.

Les affaires sont encore restées relativement calmes; cependant nos grandes Valeurs Françaises viennent de prendre encore des avances plus ou moins importantes. Les *Rentes françaises* ont poursuivi leur mouvement de reprise. Il en a été de même des actions de nos grandes *Compagnies de Chemins de fer*. D'autre part, nos *Sociétés de Crédit* sont en très bonnes dispositions. Par contre, les *Fonds Etrangers* se sont montrés irréguliers.

Allemagne. — Le récent discours prononcé à la Douma par M. Sazonov, ministre des Affaires étrangères de Russie, a été favorablement commenté dans la presse officieuse allemande.

On connaît maintenant les résultats de l'exploitation de quelques entreprises houillères pour le premier trimestre; ils font ressortir la gravité des préjudices causés par la récente grève des mineurs.

La situation s'est sensiblement améliorée sur le marché monétaire, et le Comité de la Reichsbank a envisagé l'éventualité d'une réduction prochaine du taux officiel de l'escompte.

Angleterre. — L'opinion a appris avec satisfaction la mesure prise par la Turquie, cédant aux instances des puissances intéressées, d'ouvrir de nouveau les Dardanelles aux bâtiments de commerce.

Répondant à une interpellation de M. Austen Chamberlain, le Chancelier de l'Echiquier a confirmé que l'excédent de 1911-1912 servirait, soit à combler le déficit éventuel pouvant résulter de la grève des mineurs, soit à faire face à une augmentation possible des dépenses navales.

La situation demeure facile sur le marché monétaire. En ce qui concerne le Stock-Exchange, le *Bankers' Magazine* signale, pour le mois écoulé, une plus-value de 19.731.000 liv. st. pour 387 catégories de valeurs considérées.

Autriche-Hongrie. — La crise ministérielle ouverte le 17 avril, par suite de la démission du cabinet Khuen-Hedervary a été promptement solutionnée. Un nouveau ministère a été constitué le 20 avril, sous la présidence de M. de Lukacs.

Le comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères, a fait, à la Commission des Délégations hongroises, un long exposé de la politique extérieure de l'Empire qui a produit une bonne impression.

La Bourse a été relativement bonne durant ces derniers jours, malgré la persistance des difficultés parlementaires en Hongrie. La liquidation de fin de mois s'est faite sans difficulté.

Bulgarie. — L'opinion a été vivement impressionnée par l'action de l'escadre italienne aux Dardanelles, dans la croyance que la guerre italo-turque était entrée dans la phase décisive.

Pendant le premier semestre 1911, le commerce de la Bulgarie a atteint le chiffre total de 163.326.968 fr., dont 85.531.406 fr. pour l'importation et 77.795.562 fr. pour l'exportation.

D'après les dernières statistiques officielles publiées, la dette consolidée bulgare se monte à 606.002.618 fr., et la dette flottante à 47.533.523 fr.

Egypte. — Les chiffres du commerce extérieur ont été les suivants pour le mois de février dernier : importations de marchandises, 1.851.597 liv. ég., contre 1.877.567 liv. ég. en février 1911; exportations de marchandises, 3.544.837 liv. ég., contre 3.012.857 livres égyptiennes; importations de numéraire, 767.330 livres égyptiennes; exportations, 637.321 liv. ég.

Portugal. — La situation politique est actuellement assez indécise, et le cabinet paraît quelque peu affaibli.

La Chambre discute en ce moment le projet de budget pour l'exercice 1912-1913. Les évaluations globales fixent les recettes à 75.023 contos et les dépenses à 78.522 contos.

Russie. — On commence à s'inquiéter de la décroissance de la production du naphthé. Pour les quatre

principaux territoires de Bakou, il n'a été produit en 1911 que 425 millions de pouds de naphte contre 478 millions en 1910.

Serbie. — Le chiffre total des exportations serbes en 1911 s'est élevé à 117 millions de dinars, dont 48 millions pour l'Autriche-Hongrie, 29 millions pour l'Allemagne, 12 millions pour la Turquie, etc.

Amérique. — *Etats-Unis.* Les opérations des Clearing-Houses pendant le mois de mars 1912 ont atteint 14.520.184.000 dollars, en augmentation de 1 milliard 48.264.000 dollars, ou 7,8 0/0 sur les chiffres de mars 1911.

Mexique. — Le président Madero a prononcé, à l'occasion de l'ouverture du Congrès mexicain, un important discours, dont on trouvera, page 573, une analyse de la partie touchant aux finances mexicaines.

République Argentine. — On trouvera, page 574, un relevé des chiffres du commerce extérieur de la République Argentine depuis 1861.

Asie. — *Japon.* Le budget qui vient d'être voté par le Parlement pour l'exercice finissant le 31 mars 1913 s'établit à 572.841.996 yen en recettes et en dépenses.

FRANCE

La Politique. — Mesures préventives contre un nouveau parasite des plantes.

M. J. Pams, ministre de l'Agriculture, vient d'édicter des mesures énergiques et sages contre la propagation d'un nouveau fléau découvert il y a quelques années. Il s'agit d'un agent de contamination des plantes, classé dans les épiphyties.

C'est en 1909 et 1910, expose le ministre, que l'attention de l'administration se porta sur les ravages causés en Italie par une cochenille connue sous le nom de *Diaspis pentagona*, qui s'attaque aux mûriers et particulièrement aux arbres fruitiers.

Ce parasite fit son apparition en 1885, dans la province de Côte et se répandit, « avec une rapidité inouïe, dans toute la péninsule, malgré des mesures législatives très sévères qui auraient dû arrêter son extension ». Ce qui le rend particulièrement redoutable, c'est sa puissance de reproduction et sa résistance aux insecticides contre lesquels il se trouve protégé par le « bouclier dorsal qui le recouvre et la matière soyeuse et cireuse qu'il sécrète ». Les innombrables piqûres produites par ses larves et ses femelles appauvrissent le végétal attaqué qui ne tarde pas à s'étioiler complètement.

La présence de la diaspis en Ligurie menaçait notre frontière et « imposait la nécessité de prendre d'urgence les dispositions propres à protéger nos cultures méridionales, et plus spécialement les cultures des mûriers et d'arbres fruitiers si importantes dans les départements du Midi ». C'est ce qu'a compris et ce qu'a fait M. Pams.

La loi italienne du 24 mars 1904 prescrit la destruction des plantes infectées; elle punit d'une amende de 200 à 2.000 francs celui qui aura introduit ces plantes dans des territoires exempts. C'est dans ces conditions qu'a été pris, en vertu de l'article 81 de la loi du 21 juin 1898 sur le code rural, le décret du 10 janvier dernier « interdisant à l'importation en France et au transit tous les végétaux à l'état ligneux, autres que la vigne et les résineux, et leurs débris frais d'origine ou de provenance italiennes », décret qui fut accueilli par des protestations très vives de la part des expéditeurs qui demandèrent, notamment, « que l'importation des fleurs coupées d'Italie soit autorisée ».

Le ministre a cru devoir rechercher dans quelles mesures ces protestations étaient fondées et il s'est efforcé de concilier autant que possible les intérêts en cause. Il a eu recours à l'avis du Comité consultatif

des épiphyties, institué près de son ministère par décret du 19 février 1912. Ce Comité, qui compte les personnalités les plus autorisées pour l'étude de ces questions, a décidé, dans sa séance du 23 mars dernier, qu'il y avait lieu d'interdire, sous certaines restrictions, l'importation et le transit de tous les végétaux à l'état ligneux, ainsi que leurs débris frais autres que les fleurs, d'origine et de provenance italiennes; en foi de quoi le ministre a pris les mesures de protection nécessaires.

Le Journal officiel du 26 avril a publié le texte du rapport général sur les causes de la mortalité, présenté par M. Paul Strauss, sénateur de la Seine.

Le conseil des ministres s'est réuni samedi dernier à Rambouillet, sous la présidence de M. Fallières. M. Briand, absent de Paris, n'assistait pas au conseil.

M. Poincaré a mis le conseil au courant des négociations espagnoles.

Sur sa proposition, le conseil a décidé de confier la résidence générale du Maroc au général Lyautey qui aura sous ses ordres, comme secrétaire général, M. Gaillard, actuellement consul à Fes.

M. Regnault, notre ministre actuel à Tanger, sera appelé incessamment à la tête d'une légation d'Europe.

Le ministre des Finances a donné connaissance de la note préparée par M. Aimond, rapporteur de la commission sénatoriale d'impôt sur le revenu.

M. Klotz a ensuite exposé les conditions dans lesquelles se poursuit l'étude à laquelle procède la Commission du budget de 1913, dont la préparation est activée de telle sorte que la Chambre en puisse commencer la discussion dès la rentrée, le rapport général étant annoncé pour cette date.

Le ministre de la Guerre a fait connaître au conseil, qui les a approuvées, les dispositions essentielles de la réforme des conseils de guerre, qu'il compte soutenir devant la commission du Sénat.

Le ministre de la Marine a fait connaître au conseil les résultats de son inspection à Toulon, à Bizerte et Ajaccio. Il a constaté que partout se poursuivent avec activité les travaux entrepris pour mettre l'outillage des ports en état d'assurer pleinement le service de la flotte, développée suivant les prescriptions de la loi sur le programme naval.

Le conseil a décidé certaines mesures relatives aux prix des blés.

Dans sa séance du 27 avril, la commission du budget a entendu M. Privat-Deschanel, directeur général de la comptabilité publique, sur la question des avances téléphoniques.

M. Félix Chautemps a présenté son rapport verbal sur le budget de l'intérieur.

A ce propos la commission a exprimé le vœu de voir étudier la réduction du nombre des impressions des documents officiels. Elle a réduit de 950.000 francs les dépenses de ce département.

Puis sur le rapport de M. Métin, elle a opéré une réduction de 250.000 francs sur le budget de l'agriculture.

La commission s'est ajournée au mardi 7 mai en raison des élections municipales.

Conformément à la loi du 22 juillet 1909 il est procédé à partir de lundi, à Paris, au recensement et au classement des automobiles susceptibles d'être requises pour les besoins de l'armée.

Les véhicules qui doivent être présentés aux commissions désignées par le ministre de la Guerre sont de trois sortes :

1° Les voitures de poids lourd qui doivent être recensées dans tous les arrondissements de Paris;

2° Les voitures de tourisme dépendant du 17^e arrondissement;

3° Les motocyclettes d'une puissance maximum de 3 chevaux domiciliées dans l'un quelconque des arrondissements de Paris.

Le ministre de l'Agriculture vient de constituer une commission chargée d'établir, sur des bases scientifiques, pour l'ensemble du territoire français, la classification complète des oiseaux utiles et des oiseaux nuisibles, avec indication du degré d'utilité ou de nocuité, et mention de ceux

qui pourraient présenter un caractère mixte suivant les époques et les régions.

Le *Journal officiel* du 28 avril a publié un décret modifiant le décret du 7 juin 1909, relatif à l'organisation de l'administration des monnaies et médailles.

Le *Journal officiel* du 29 avril a publié le texte du rapport de M. Poincaré, président du conseil, ministre des Affaires étrangères, au président de la République sur l'organisation du protectorat marocain.

Le texte du rapport est suivi d'un décret nommant le général Lyautey commissaire résident général au Maroc.

Le *Journal officiel* du 30 avril a notifié la réception par le président de la République en audience officielle de S. Exc. M. Myron T. Herrick, qui lui a remis les lettres par lesquelles S. Exc. le président des Etats-Unis d'Amérique l'accrédite en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Le même numéro a publié un décret portant promulgation de la déclaration portant dérogation à l'Acte de Bruxelles du 15 juin 1910 (Congo).

Une catastrophe a failli se produire, mercredi matin, à Saint-Denis. Le rapide n° 5 Paris-Calais, qui filait à une allure de 98 kilomètres à l'heure, a déraillé au pont de la Briche, au kilomètre 6.600. Il n'y a eu, par un hasard heureux, que cinq blessés dont l'état n'inspire aucune inquiétude.

La journée du 1^{er} mai a été des plus calmes. Le nombre des chômeurs a été inférieur à celui des années précédentes.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE ⁽¹⁾

IV. — Monarchie de Juillet

En 1830, à la veille de la révolution libérale de juillet, les rentes françaises avaient coté au plus haut : le 3 0/0 : 85 fr. 35 ; le 4 0/0 : 103 fr. 40 ; le 4 50 0/0 : 108 fr. et le 5 0/0 : 109 fr. 85. En décembre suivant, à cause des difficultés politiques et financières que le nouveau gouvernement eut à surmonter, les quatre types de rentes touchèrent les plus bas cours de l'année avec 55 fr. ; 72 fr. ; 80 fr. 50 et 84 fr. 50. Mais le premier trimestre de 1831 fut encore plus mauvais car au commencement d'avril le 3 0/0 tomba à 46 fr. ; le 4 0/0 à 66 fr. ; le 4 50 0/0 à 72 fr. et le 5 0/0 à 74 fr. 75. Ce sont les plus bas cours enregistrés pendant toute la Monarchie de juillet.

C'est qu'en effet le gouvernement de Louis-Philippe trouva l'expédition d'Algérie engagée et des complications du côté de la Hollande qui l'obligèrent à la campagne de 1831 laquelle se termina par la prise d'Anvers (23 décembre 1831) et l'émancipation définitive de la Belgique avec Léopold I^{er}, gendre du nouveau roi de France.

La loi du 25 mars 1831 autorisa un emprunt 4 0/0 de 200 millions de francs et celle du 21 avril 1832 un emprunt 5 0/0 de 150 millions qui nécessitèrent une inscription de 15.779.016 fr. de rentes perpétuelles au Grand-livre de la dette.

Les lois de 1837 et 1844 sur la consolidation de fonds déposés dans les Caisses d'épargne augmen-

tèrent la dette publique de 8.092.647 francs de rentes 4 0/0.

La conquête de l'Algérie, l'application de la loi de 1833 sur l'instruction primaire, les grands travaux publics votés par le Parlement, la loi de 1841 décidant les fortifications de Paris, la loi organique du 11 juin 1842 sur les chemins de fer, etc., etc., occasionnèrent de nouvelles émissions de rentes et en tenant compte des conversions, amortissements et annulations survenues de 1830 à la fin de 1847, la révolution du 24 février 1848, trouva, comme inscriptions au Grand-livre de la dette publique : 3 0/0, 2.701 millions de francs en capital et 81.042.000 fr. d'intérêts ; 4 0/0, 663 millions en capital et 26.517.000 fr. d'intérêts ; 4,50 0/0, 23 millions de capital et 1.035.000 francs d'intérêts ; 5 0/0, 2.566 millions de capital et 128.301.000 fr. d'intérêts ; Soit au total 5.953 millions de capital et 236.895.000 francs d'intérêts.

La Monarchie de juillet augmenta donc la dette publique française consolidée de 1.528 millions de francs en capital nominal et de 44.871.000 francs en intérêts, mais elle laissa une dette flottante élevée dont le gouvernement avait fait voter la consolidation (loi du 8 août 1847), opération que les événements ne permirent pas d'achever.

C'est pendant le premier semestre de 1845 que les rentes françaises atteignirent les plus hauts cours du règne de Louis-Philippe : 3 0/0, 86 fr. 40 — 4 0/0, 110 fr. 50 — 4 50 0/0, 116 fr. 25 — 5 0/0, 126 fr. 30. La construction des premières lignes de chemins de fer avait, en effet, donné un merveilleux essor à notre industrie et à notre commerce et la spéculation, escomptant des résultats encore problématiques, s'était engagée à la hausse sur toutes les valeurs mobilières. La grande crise économique de 1847, provoquée par la très mauvaise récolte de l'année précédente, détermina une forte baisse sur les rentes françaises et les actions et obligations de chemins de fer alors négociées à la Bourse de Paris.

Au commencement de l'année 1847, l'encaisse métallique de la *Banque de France* était tombée à 60 millions de francs, par suite des remises d'especes que nous avions dû faire aux Etats-Unis et à la Russie en paiement des céréales que ces deux pays nous avaient vendues pour combler notre déficit alimentaire. Pour défendre le crédit de ses billets, la *Banque de France* emprunta 30 millions d'or à la *Banque d'Angleterre* et vendit à l'empeur de Russie une grosse partie des rentes françaises 5 0/0 qu'elle avait dans ses réserves.

Ces énergiques mesures ramenèrent la confiance, le numéraire revint dans la circulation et la Bourse de Paris s'était remise à la hausse, lorsqu'une crise de crédit effroyable, due à une folle spéculation sur les grains, se déclara en Angleterre.

Les Consolidés anglais, qui avaient coté 93 7/8 au commencement de janvier 1847, s'effondrèrent à 78 3/4 vers le milieu de septembre suivant, c'est-à-dire au point culminant de la crise. Les défaillances des maisons anglaises de banque et de commerce furent si nombreuses que, du mois d'août à la fin de décembre, on eut à enregistrer à Londres 194 faillites avec un passif total de 568 millions de francs.

« La *Banque d'Angleterre* — avons-nous dit dans notre *Histoire des grandes Compagnies de Chemins de fer français* (1894) — éleva son es-

(1) V. l'*Economiste Européen* n° 1056, 1057 et 1058.

compte à 80/0 et elle se trouva acculée à une telle situation, que le Gouvernement anglais — sur l'injonction formelle des commerçants de la Cité — se vit obligé de suspendre, le 25 octobre 1847, les prescriptions de l'Act 1844, fixant les conditions de sa circulation fiduciaire.

« Les capitalistes anglais avaient souscrit une grande quantité d'actions des Compagnies du Nord, d'Amiens à Boulogne, de Paris à Rouen et de Rouen au Havre. Il restait des versements à effectuer sur ces titres et, au plus fort de la crise monétaire anglaise, c'est par paquets qu'ils arrivèrent sur le marché de Paris. La baisse se généralisa, les versements étant refusés par un grand nombre de souscripteurs, il fallut réaliser un nombre considérable d'actions de chemins de fer en construction, abandonnées par leurs propriétaires. »

Plusieurs Compagnies se virent dans l'obligation de suspendre leurs travaux et la déchéance fut même prononcée contre un certain nombre d'entre elles. Cependant, vers la fin de l'année 1847, le calme finit par renaître dans les esprits et les cours des rentes et des valeurs mobilières se relevèrent assez sérieusement.

L'année 1848 se présenta sous les meilleurs auspices : l'excellente récolte de 1847 ayant liquidé la crise des céréales, la crise monétaire dont la France et l'Angleterre avaient si cruellement souffert pendant l'année précédente se trouvait virtuellement réduite. Le numéraire affluait de nouveau aux banques de France et d'Angleterre et l'abaissement du taux de l'escompte à 4 0/0, à Paris comme à Londres, venait de permettre à la spéculation de reprendre ses positions à la hausse..., quand, brusquement, la révolution du 24 février éclata comme un coup de foudre.

V. — Deuxième République

A la révolution du 29 juillet 1830 — qui se fit avec le concours des grands banquiers de l'époque — la Bourse de Paris resta fermée un seul jour, et le lendemain le 5 0/0 monta de 3 points. A la révolution du 24 février 1848 — faite surtout contre les banquiers — la Bourse chôma pendant deux semaines et se rouvrit le 7 mars avec une baisse effroyable sur toutes les valeurs.

A Paris, les agents de change conseillèrent en vain le calme à leur clientèle : effrayés outre mesure des événements qui s'étaient produits depuis le 25 février — démolition, par la populace, d'un grand nombre de gares sur les lignes du Nord, de Saint-Germain; incendie de plusieurs ponts de chemins de fer alors en bois : ponts d'Asnières, de Bezons, de Rouen, du Havre, etc., — et redoutant, par dessus tout, les intentions qu'on prêtait au Gouvernement provisoire à l'égard des rentes et des compagnies de chemins de fer, les banquiers et les capitalistes de tout ordre cherchèrent à vendre leurs valeurs à n'importe quel prix, et comme la place était engagée à la hausse et que la contre-partie fit défaut sur toute la ligne, les cours s'effondrèrent sans aucune espèce de résistance.

Le 23 février, le 5 0/0 avait clôturé à 116 fr. 15, le 3 0/0 à 73 fr. 30, les actions de l'Orléans à 1.180, le Paris-Rouen à 858 fr. 75, l'Avignon-Marseille à 531 fr. 25 et le Nord à 540 fr. Le 7 mars, jour de la réouverture de la Bourse, le 5 0/0 finit à 89 fr., le 3 0/0 à 56 fr. 50, l'Orléans à 950 fr., le Paris-

Rouen à 550 fr., l'Avignon-Marseille à 250 fr. et le Nord à 370 fr.

Ce n'était que le commencement ! Bientôt, on apprenait que plusieurs grandes maisons de banque (les maisons Charles Lafitte, Blount et C^{ie}, Fourchon, la Caisse Baudon, le Comptoir Ganneuron) et un grand nombre de maisons moins importantes avaient suspendu leurs paiements; que la Banque de France avait été débordée par des demandes de remboursements de billets et qu'en une seule journée son encaisse, déjà réduite à 60 millions de francs, avait perdu par ce run 11.800.000 francs; que les actionnaires des Compagnies refusaient en masse de verser les appels de fonds prévus pour leurs actions, etc.... Et la baisse s'accrut de plus en plus.

Puis, vers le 20 mars, on annonça que plusieurs Compagnies de Chemins de fer, entre autres l'Orléans, qui était cependant la plus prospère des entreprises de cette nature, se trouvaient dans l'impossibilité de tenir leurs engagements et que le Gouvernement provisoire voulait profiter de cette circonstance pour s'emparer des chemins de fer sous le prétexte spécieux que toutes les Sociétés concessionnaires se trouvaient dans l'impuissance de terminer leurs travaux.

En effet, le 4 avril, les membres du Gouvernement provisoire signèrent un décret par lequel « considérant que les chemins de fer de Paris à Orléans et du Centre n'avaient plus un pouvoir suffisant pour assurer le service des transports », ces deux Compagnies étaient placées sous le séquestre de l'Etat, ainsi que tous les produits appliqués aux besoins desdites entreprises.

Ce fut le coup de grâce et la Bourse du 5 avril restera célèbre dans nos annales financières, car c'est ce jour-là que le 5 0/0 Français a coté 50 fr.

Pour donner une indication précise de la secousse effroyable que les valeurs mobilières françaises reçurent en cette circonstance, il nous suffira de rapprocher, d'après la Cote officielle des agents de change de Paris, les cours de clôture du 23 février 1848 — c'est-à-dire de la veille de la Révolution — des cours de clôture du 5 avril suivant, pour les principales valeurs négociées à Paris :

Valeurs	1848		Baisse	
	23 févr.	5 avril	Francs	%
	Francs			
5 0/0 Français	116 15	50	63 15	57
3 0/0	73 50	33	40 50	55
Actions Banque de France	3.180	1.050	2.130	67
— Saint-Germain...	660	350	310	47
— Orléans.....	1.180	400	780	66
— Paris-Rouen.....	858	280	578	67
— Avignon-Marseille	531	165	366	69
— Centre	501	190	311	62
— Nord.....	540	305	235	43
— Amiens-Boulogne	365	160	205	56

Si nous nous sommes étendu sur cette fameuse crise financière de 1848, c'est qu'elle fut la plus terrible secousse que les valeurs mobilières françaises aient subie au cours du siècle. Le Gouvernement provisoire fit, par la suite, tous les efforts possibles pour relever la situation des Compagnies de chemins de fer et le crédit public, mais la crise avait été trop violente et les valeurs mobilières — dont les quatre cinquièmes au moins étaient représentés par de la rente française, des actions et des obligations de chemins de fer — ne reprirent leur marche ascensionnelle qu'après 1850, lorsqu'on songea à la formation des six grands

réseaux actuels par la fusion des petites Compagnies qui végétaient misérablement.

Les lignes qui précèdent indiquent assez les difficultés terribles avec lesquelles le Gouvernement provisoire se trouva aux prises dès le lendemain de la proclamation de la République.

La loi du 8 août 1847 avait autorisé un emprunt de 350 millions de francs en 3 0/0 destiné à la consolidation d'une partie de la dette flottante : il n'y avait encore que 64 millions de payés par les souscripteurs quand la révolution de février éclata, et par suite de la baisse du 3 0/0 (qui cota 32 fr. 50 le 5 avril 1848, contre 75 fr. 20 au commencement de l'année), un grand nombre de ces souscripteurs refusèrent de remplir leurs engagements, préférant abandonner leurs titres non libérés.

Les déposants des caisses d'épargne, entraînés par la panique générale, réclamèrent leurs fonds en masse et l'Etat fut obligé d'en limiter le remboursement : il se vit même dans la nécessité de recourir à la *Banque de France* pour faire face aux besoins les plus urgents, à décréter le cours forcé pour ses billets et à proroger pour 10 jours l'échéance des effets de commerce et lettres de change.

Un grand emprunt national, décrété sur la proposition de Garnier-Pagès, ne donna qu'un résultat négatif car 1.828.387 francs de rentes furent seulement souscrites. Le gouvernement décida alors (loi du 24 juillet 1848) de reprendre l'émission inachevée de l'emprunt de consolidation du 8 août 1847 et grâce aux conditions très favorables consenties aux souscripteurs, et aux marques de bienveillance enfin accordées par le gouvernement aux Compagnies de chemins de fer, cette opération réussit d'une manière assez satisfaisante et la situation du Trésor se trouva sensiblement améliorée.

D'autres opérations de crédit modifièrent les inscriptions du Grand-livre de la dette : la consolidation des livrets des Caisses d'épargne (19 millions 620.808 francs de rentes) ; la consolidation des bons du Trésor (16.153.705 francs de rentes) ; le rachat de la Compagnie de chemins de fer de Paris-Lyon (6.817.348 francs de rentes) et l'indemnité accordée aux colons français atteints par la suppression de l'esclavage (6 millions de rentes). Mais ces diverses opérations furent plus que compensées par la suppression des rentes appartenant aux Caisses d'épargne et par des annulations, des remboursements et des amortissements divers car à la date du 1^{er} janvier 1852, prise comme point de départ du second Empire, le capital nominal de la dette consolidée inscrite au Grand-livre n'était que de 5.516 millions de francs, c'est-à-dire inférieur de 437 millions de francs au chiffre du 23 février 1848.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

LE FIGARO

Les actionnaires de la *Société du Figaro* se sont réunis le 29 avril en assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Prestat, président du Conseil de surveillance. Le nombre des actions présentes ou représentées était de 2.886.

Les comptes de l'exercice 1911 qui leur ont été soumis par M. Gaston Calmette, directeur-gérant, font

ressortir un solde bénéficiaire net de 646.936 fr. 81. Ce résultat est d'autant plus intéressant qu'il résume, pour la première fois, la période d'une année entière révolue sous le régime nouveau du *Figaro* à dix centimes.

Le bilan arrêté au 31 décembre dernier se compare ainsi avec le précédent :

	31 décembre	
	1910	1911
En francs)		
<i>Actif</i>		
Fonds disponibles (en caisse et en banque).....	702.019 93	608.401 51
Recouvrements à effectuer.....	347.923 59	259.447 69
Impôts et timbre.....	31.202 54	31.500 50
Débiteurs divers.....	140.769 18	244.199 61
Immeubles.....	1.600.000 »	1.600.000 »
Mobilier et installat. nouvelles.	71.247 85	96.438 95
Propriété et matériel de l'imprimerie.....	132.334 65	173.049 34
Actionnaires (acompte de divid.).	192.601 »	192.000 »
Gérance.....	19.200 »	19.200 »
Propriété du journal.....	1.200.000 »	1.200.000 »
	4.436.727 74	4.424.237 60
<i>Passif</i>		
Capital social.....	1.200.000 »	1.200.000 »
Dividendes arriérés.....	54.767 97	64.234 99
Emprunt Crédit Foncier.....	520.101 21	513.025 75
Amortissement de cet emprunt.	79.898 79	86.974 25
Réserve spéciale pour ce même emprunt.....	4.708 »	4.708 »
Fonds de réserve.....	1.200.000 »	1.200.000 »
Réserve extraordinaire.....	124.536 84	126.483 87
Créiteurs divers.....	171.002 93	194.205 39
Abonnements à servir.....	290.223 96	233.905 »
Soldes des exercices antérieurs..	174.242 94	153.763 54
Profits et pertes.....	617.245 10	646.936 81
	4.436.727 74	4.424.237 60

Les bénéfices nets accusés par ces bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
Exercices	
1910	1911
(En francs)	
<i>Recettes</i>	
Recettes des différents services :	
Abonnements, vente, publicité, tous courtages déduits, librairie du <i>Figaro</i> et recettes diverses.	3.995.416 87 4.126.272 76
<i>Dépenses</i>	
Affranchissements, messageries, imprimerie, rédaction, administration, départ, dépenses diverses, éclairage, frais généraux, invendus, etc.....	3.325.112 54 3.400.767 88
Excédent des recettes.....	670.304 33 725.504 88
Différence sur la dette des abonnements : en plus pour 1910 et en moins pour 1911.....	25.797 24 1.149 70
	696.101 57 724.355 18
Moins : prélèvements pour amortissements.....	78.856 47 77.418 37
	617.245 10 646.936 81
Plus : reliquat des exercices antérieurs.....	174.242 94 153.763 54
Total à répartir.....	791.488 04 800.700 35

La répartition de ces soldes s'est effectuée ainsi :

Exercices	
1910	1911
(En francs)	
<i>Répartition</i>	
Prélèvement statutaire de la gérance, 10 0/0 sur le solde bénéficiaire....	61.724 50 64.693 65
Dividende de 30 francs par action..	576.000 » 576.000 »
Report à nouveau.....	153.763 54 160.006 70
Sommes égales.....	791.488 04 800.700 35

Le dividende reste donc égal à celui de l'exercice

précédent. Rappelons, à ce propos, les résultats obtenus par la gérance actuelle de la Société depuis son entrée en fonctions :

Exercices	Recettes brutes	Bénéfices nets	Divi- dendes
		(En francs)	
1902.....	2.980.000	454.042	20 »
1903.....	3.148.000	431.358	20 »
1904.....	3.460.000	460.131	22 »
1905.....	3.488.000	469.711	22 »
1906.....	3.505.000	502.472	22,50
1907.....	3.510.000	602.318	25 »
1908.....	3.631.000	611.290	27,50
1909.....	3.687.550	612.029	30 »
1910.....	3.995.400	617.245	30 »
1911.....	4.126.200	646.936	30 »

En dix années, les actionnaires ont donc reçu en dividende, une somme totale de 249 francs par action de 62 fr. 50, représentant un montant global de 4 millions 780.800 francs, soit près de quatre fois le capital social, et cela en dehors des amortissements effectués et des sommes appliquées aux réserves.

On sait que le régime nouveau du *Figaro* à dix centimes auquel nous faisons allusion plus haut, date du 15 octobre 1910, et, à l'assemblée générale annuelle du 27 avril 1911, le gérant avait pu annoncer que pendant les deux derniers mois de 1910, la vente avait presque triplé partout. Or, pour l'année 1911 entière les recettes ont dépassé de 130.855 fr. 89 celles de 1910, alors que les tarifs de vente et d'abonnement étaient réduits de 43 0/0 pour Paris, de 55 0/0 pour les départements, et de 18 0/0 pour l'étranger.

La mesure qui a été prise au sujet de la réduction de prix ne peut donc pas être discutée. Elle a été excellente, et elle a été ratifiée par les lecteurs de choix que la gérance rêvait d'ajouter à sa clientèle élégante et fidèle dont elle s'enorgueillissait déjà.

Les dépenses de l'exercice ont été plus fortes qu'en 1910, le devoir du *Figaro* étant d'essayer constamment de se porter au plus haut degré de perfection par sa rédaction choisie, le luxe de sa composition, l'outillage toujours plus complet de son imprimerie et l'organisation toujours mieux étudiée de sa vente; en outre, l'augmentation du tirage détermine fatalement l'augmentation des achats de papier, des frais d'affranchissement, de manutention, etc.

Dans son rapport, M. Gaston Calmette observe qu'il y a d'autant plus à se féliciter des résultats obtenus, qu'ils ont été atteints malgré les difficultés d'une exploitation constamment gênée, pendant six mois, par les préoccupations extérieures. Ces troubles, le *Figaro* s'est gardé de les exagérer aux heures où ils étaient les plus graves. Il les a au contraire atténués pour ne point paralyser le magnifique labeur de la vie nationale au moment où la France avait besoin de multiplier précisément son ardeur et ses ressources, et, en organe éminemment français, il a profité de cette alerte pour demander qu'on abandonnât désormais les querelles de partis, les revendications haineuses, et pour réclamer qu'on augmentât sur terre comme sur mer les forces matérielles et morales du pays.

Le *Figaro* a profité, en même temps, de ces mois de fièvre patriotique, pour rendre encore plus active et plus émouvante, par ses souscriptions répétées, l'inlassable générosité de ses lecteurs. Les sommes qu'il a recueillies alors ont été plus fortes que jamais. C'est ainsi qu'on lui a donné près d'un million de francs en faveur des personnes ou des œuvres pour lesquelles il avait sollicité le concours de ses amis. Six cent vingt mille francs sont allés grossir la Fondation Peyrat pour les valeureux agents de police, victimes du devoir, et pour les familles que ces héros laissent dans la misère quand ils succombent; 23.000 francs ont assuré l'avenir de la femme Matelot qui, à la pointe de Belle-Isle-sur-Mer, persistait, pendant que son mari agonisait, à tourner, pendant toute une nuit de tempête, la lanterne démantibulée du phare pour que les bateaux en péril ne puissent se perdre sur les rochers.

Il lui a aussi suffi de dire, un matin, que Cooper était malade et malheureux, pour que 22.000 francs

placés aussitôt en viager, vinssent tomber dans ses caisses et assurer le calme aux derniers jours de ce comédien gracieux et bon. Le malheur de Kirchoffer, après sa double amputation des pieds, a provoqué autour du jeune maître d'armes un si grand mouvement d'affectueuse tristesse qu'en deux mois le *Figaro* a reçu pour lui 82.000 francs. Puis, quand la catastrophe de la *Liberté* s'est produite, c'est ce journal qui a eu le douloureux honneur de réunir plus du sixième de l'ensemble de la souscription nationale. Il a versé, en effet, au Syndicat de la Presse, 105.617 francs sur les 620.000 francs recueillis par l'unanimité des journaux.

En résumé, quinze mois après la réduction de prix, les résultats de la première année du *Figaro* à 10 centimes étant complètement connus, les prudents amortissements étant largement continués, le directeur-gérant a eu la satisfaction de faire constater aux actionnaires la triple augmentation des recettes des bénéfices nets et du report à nouveau. Ce sont les preuves les plus certaines de la prospérité du journal, et elles permettent d'envisager l'avenir avec confiance. Pour assurer cet avenir, ajoute le rapport, les actionnaires peuvent compter sur tous les efforts du directeur-gérant, et sur le concours absolu de l'élite incomparable de ses collaborateurs.

Tous les comptes ont été adoptés à l'unanimité, et sur la proposition d'un actionnaire, l'assemblée entière a, par acclamation, adressé ses remerciements au Conseil de surveillance et surtout au directeur-gérant. Le président du Conseil de surveillance, en remerciant l'assemblée, a dit que les remerciements des actionnaires devaient surtout viser M. Gaston Calmette qui est l'âme du journal, et à qui autorisation a été donnée de prélever sur les réserves une somme ne devant pas dépasser cent mille francs, pour l'affecter au fonds de propagande sociale afin d'élargir encore le cercle des lecteurs du *Figaro*.

E. T.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Par suite des préoccupations d'ordre politique qui ont prévalu pendant la seconde moitié de l'exercice 1911 et dont les effets ont été aggravés par l'insuffisance de nos récoltes, — conséquence d'une sécheresse persistante et exceptionnelle, — le mouvement actif d'affaires dont le premier semestre avait bénéficié, s'est trouvé brusquement enrayé. Et ces circonstances ont non seulement occasionné l'arrêt presque complet des opérations financières pendant une grande partie de l'année, mais encore elles ont amené le *Comptoir National d'Escompte de Paris* à éviter avec un soin tout particulier toute immobilisation de ses ressources et à apporter certaines restrictions aux crédits consentis à l'étranger.

Ces mesures de précaution ont pu être réalisées aisément en raison de la situation dans laquelle cet établissement maintient constamment sa trésorerie. Aussi le *Comptoir National d'Escompte* a-t-il pu traverser cette période de tension sans apporter aucun trouble à ses relations avec sa clientèle qui n'a jamais cessé de trouver auprès de lui toutes les facilités auxquelles il l'a habituée.

La réduction sensible des opérations financières dont il vient d'être parlé, ainsi que le ralentissement du mouvement commercial, devaient se traduire forcément par une réduction des bénéfices sociaux; mais le resserrement de l'argent dont le marché français a ressenti l'effet — dans une mesure moindre que d'autres places, toutefois — a apporté une compensation partielle à cet état de choses. Aussi, le *Comptoir National d'Escompte* a-t-il pu présenter à l'assemblée générale des actionnaires du 1^{er} avril des comptes présentant un produit légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent.

Ces comptes, que l'*Economiste Européen* a d'ailleurs

publiés à la date du 22 mars dernier, se comparent ainsi à ceux de l'exercice 1910 :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Bénéfice		
Intérêts, changes, etc., déduction faite des charges et amortissements.....	15.950.188 93	16.102.797 50
A déduire :		
Prélèvements pour :		
Réserve immobilière.....	164.530 90	171.021 55
Réserve spéciale (parts de fondateur c. N.).....	1.700 25	67.225 93
Bénéfices de l'exercice.....	15.783.957 78	15.864.550 02
Sommes égales.....	15.950.188 93	16.102.797 50

La répartition des bénéfices que le Conseil d'administration a proposée à l'assemblée générale, s'établit ainsi. Nous la rapprochons également de la précédente :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Repartition		
Réserve statutaire.....	789.197 90	792.227 50
Dividende des actions.....	14.000.000 "	14.000.000 "
Conseil d'administration.....	249.738 "	253.666 15
Parts de fondateur.....	284.701 30	289.065 40
Report à nouveau.....	460.320 58	528.690 97
Total des bénéfices.....	15.783.957 78	15.864.550 02

Le dividende est donc resté fixé à 35 francs, comme pour 1910, et les parts de fondateur ont reçu 4 fr. 8177 contre 4 fr. 745 l'année précédente.

En dépit des circonstances rappelées au début, le total du bilan au 31 décembre 1911 est égal à celui de l'exercice précédent, et il est sensiblement supérieur à celui de l'exercice antérieur. Il se chiffre en effet, à l'actif et au passif, par 1 milliard 661 millions en chiffres ronds, contre 1 milliard 639 millions fin 1910 et 1 milliard 542 millions fin 1909.

Le mouvement des affaires a marqué, dans tous les chapitres de l'exploitation, une progression sensible. Les entrées en portefeuille se sont élevées à 18 milliards 617 millions en 1911 contre 17 milliards 730 millions en 1910. Pour les entrées et sorties des caisses, l'augmentation est encore plus accentuée : entrée en 1911, 38 milliards 415 millions ; sortie, 38 milliards 314 millions, contre respectivement 36 milliards 661 millions et 36 milliards 598 millions en 1910.

Dans les comptes de chèques et d'escompte, les versements et les retraits se comparent comme suit : entrée en 1911, 11 milliards 508 millions ; sortie, 10 milliards 844 millions au lieu de 11 milliards 36 millions et 10 milliards 457 millions l'année précédente. Ajoutons que le montant global des dépôts en comptes de chèques et d'escompte, comptes courants créditeurs et bons à échéance fixe s'est élevé, à la fin de 1911, à 1.245 millions contre 1.203 millions fin 1910, en nouvelle augmentation d'une année à l'autre de 42 millions.

La progression du chiffre des affaires est due à l'extension de l'organisation du *Comptoir National d'Escompte* et aux facilités que ses agences anciennes et nouvelles mettent à la disposition du public. C'est pourquoi cette Institution poursuit sans relâche ses efforts dans cette voie. C'est ainsi qu'en 1911 elle a ouvert les nouvelles agences suivantes : deux à Paris, rue Vieille-du-Temple et place de la Trinité ; une en banlieue, à Boulogne-sur-Seine ; six dans les départements, à Cambrai, Niort, Semur, Montauban, Montélimar, Romans.

En 1911, la succursale et les bureaux dans Paris et dans la banlieue, ainsi que toutes les agences de France ont fonctionné de la manière la plus satisfaisante et

ont apporté leur contingent régulier aux produits de l'exercice. Ces agences, ainsi que celles d'Angleterre et de Belgique, ont fourni des bénéfices intéressants.

Les agences d'Égypte ont progressé et n'ont pas été atteintes par les suspensions qui ont troublé profondément les milieux commerciaux de ce pays. Elles se trouvent cependant intéressées dans la liquidation de la *Bank of Egypt*, mais cette créance, entièrement amortie suivant les principes dont ne s'écarte pas le *Comptoir National d'Escompte*, doit vraisemblablement rentrer dans son intégralité.

Les agences de Bombay et d'Australie ont produit des résultats satisfaisants, et en attendant qu'une décision soit prise au sujet de la création d'une banque d'émission, les agences de Madagascar continuent à développer leurs affaires en s'efforçant de répondre aux besoins du commerce toujours grandissant de la colonie.

Au cours de l'exercice, le *Comptoir National d'Escompte* a prêté un large concours aux entreprises françaises dont les titres lui paraissaient justifier la confiance des capitalistes. Il a donc présenté à sa clientèle les obligations 4 0/0 de la *Compagnie Générale Transatlantique*, de la *Compagnie Générale Française de Tramways*, de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité*, de la *Société d'Eclairage, Chauffage et Force Motrice*, de la *Compagnie du Gaz de Lyon* ; les obligations 5 0/0 du *Sud Electrique*, de la *Compagnie Générale de Distribution d'Energie Electrique* ; les obligations 4 1/2 0/0 de la *Société Japy frères et Cie*, etc.

Il a aussi ouvert ses guichets à l'augmentation du capital des *Tréfileries et Laminoirs du Havre*, et il a pris un intérêt dans la *Compagnie Lyonnaise de Navigation et Remorquage*, constituée sous un patronage des plus qualifiés de Lyon, et qui a pour objet la navigation commerciale sur le Rhône et les canaux. Il faut signaler encore l'émission d'une nouvelle tranche de l'*Emprunt Tunisien* 3 0/0 ; celle des obligations 4 0/0 de la *Compagnie Générale des Omnibus de Paris* à la transformation de laquelle le *Comptoir National* a, comme on sait, si largement contribué, et la souscription aux deux millions d'obligations Communales du *Crédit Foncier de France* qui a rencontré un plein succès auquel il a été heureux de participer. Ces deux dernières opérations, bien que commencées avant la fin de l'année 1911, ne se sont terminées que dans l'exercice actuel.

Parmi les affaires étrangères auxquelles cette Institution a coopéré avec d'autres établissements, nous mentionnerons l'*Emprunt Hellénique* 4 0/0, destiné en partie à la consolidation des Bons du Trésor 5 0/0 qu'elle avait précédemment émis ; à l'*Emprunt de la ville de Budapest*, à l'*Emprunt Suédois* 4 0/0-3 1/2 0/0 ; à l'*Emprunt Ottoman* 4 0/0 (*Soma-Panderma*) ; à l'*Emprunt Chinois* 5 0/0 (*Hou-Kouang*) ; aux obligations 3 1/2 0/0 de la *Caisse Hypothécaire des Villes du royaume de Suède* ; aux obligations 4 1/2 0/0 des *Forges et Acières du Donetz*, etc. A ce propos, il convient d'observer que, comme par le passé, l'intervention du *Comptoir National d'Escompte* dans l'introduction en France de valeurs étrangères est toujours subordonnée aux convenances qui peuvent exister pour notre pays, d'employer une partie de l'excédent de ses économies à l'étranger et d'y affermir ainsi l'influence légitime à laquelle l'importance de notre marché monétaire lui donne droit.

Il est à peine besoin d'ajouter que le *Comptoir National d'Escompte* s'est, une fois de plus, attaché à améliorer la situation de ses employés qu'il considère, à tous les degrés de la hiérarchie, comme des collaborateurs dont l'effort commun contribue à assurer sa prospérité. Il s'est donc encore imposé de lourds sacrifices en augmentant le traitement d'un grand nombre de ses agents, en dotant libéralement leur Caisse de retraite et de prévoyance et leur Association amicale de secours, en mettant en réserve, conformément aux prescriptions de la loi, la contribution incombant au patron pour la constitution des retraites ouvrières, en secourant directement ceux de ces agents, leurs veuves

et orphelins qui ne peuvent pas bénéficier des avantages que comporte l'affiliation à ces associations, en renouvelant l'allocation exceptionnelle accordée déjà une fois aux agents les plus modestes, en raison de la cherté des vivres. Ce sont là des mesures appréciées du personnel, qui montre un dévouement absolu aux intérêts de cette institution, et qui peut, en échange, être certain que le *Comptoir National* saura toujours reconnaître et récompenser les services rendus à la collectivité.

En résumé, et comme l'ont fait remarquer les commissaires des comptes, les opérations de cet Etablissement prennent chaque année une ampleur plus grande; sa situation est excellente en tous points, et elle permet d'envisager l'avenir avec pleine confiance.

A. LECHENET.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

Les nouvelles de sources différentes qui nous sont parvenues du Maroc donnent sur l'émeute de Fez des explications souvent contradictoires. Mais on peut déjà en dégager certaines particularités intéressantes.

On peut tout d'abord signaler le fait qu'au moment où a éclaté la mutinerie, M. Regnault s'occupait d'un programme de réformes budgétaires et financières portant la suppression de certaines mounas et autres abus dont la disparition menaçait les meilleurs revenus des caïds et autres personnages marocains. On peut dès lors se demander si quelques-uns de ceux-ci n'ont pas favorisé sournoisement un mouvement séditieux qui a peut-être dépassé en violence leur intention, mais qui, dans leur propre pensée, devait servir à nous faire momentanément renoncer par prudence à ce genre de réformes.

Il faut remarquer à l'appui de cette hypothèse que le mouvement a eu un caractère nettement antifrancçais et qu'aucun des fonctionnaires chérifiens, pourtant très impopulaires, n'a été inquiété par les mutins.

Il est également singulier que les musulmans n'aient pas eu en général à souffrir du pillage.

Il ne faut pas oublier d'autre part que les bruits de l'intention d'abdiquer du sultan, suivis quelques jours après de la signature du traité de protectorat et de la nouvelle du départ immédiat du sultan, constituaient un terrain bien préparé pour une explosion de fanatisme.

Voici maintenant, après ces quelques explications, un résumé des résultats de l'enquête que le gouvernement avait chargé M. Regnault de faire sans tarder sur la révolte de la capitale marocaine. Les résultats de ces recherches officielles mettent en lumière les faits ci-après, qui sont indiqués comme suit dans un communiqué officiel :

1° La mutinerie des troupes chérifiennes a été causée par le mécontentement produit par la décision lue au rapport du 16 avril, relative à la réduction de la solde en vue de créer des ordinaires, décision appliquée le 17 au matin; en outre, les soldats ont craint d'être obligés de porter le sac.

On peut observer d'ailleurs que la création des ordinaires n'avait soulevé aucune difficulté dans les tabors de police.

2° La nouvelle de la signature du traité de protectorat ne peut pas être retenue comme une des causes des troubles. Sans doute cet événement connu en ville avait fait naître dans la classe populaire la plus ignorante et la plus fanatique une certaine émotion, un certain fond d'hostilité. Si la mutinerie n'avait pas éclaté, cet état d'esprit aurait pu évoluer lentement, en déterminant peut-être des incidents isolés; mais il n'eût pas créé de danger sérieux tant que les troupes chérifiennes seraient restées loyales. Or, les askaris inspiraient toute confiance à leurs instructeurs et avaient donné à plusieurs reprises des preuves de courage et de discipline.

Les soldats forment au Maroc une classe à part : ils ne connaissent que la solde et les exigences du service, et celles-ci devenaient plus rigoureuses au moment où le prêt

se trouvait réduit par l'établissement de l'ordinaire. Quant à la classe éclairée, oulémas, cadis, chorfas, professeurs de mosquée, notables, membres du makhzen, elle manifestait à notre égard encore plus de déférence que d'ordinaire et ne faisait montre d'aucune inquiétude au sujet des dispositions des habitants de Fez.

3° On ne peut pas davantage trouver les causes ou le prétexte d'un mouvement d'hostilité contre nous dans les critiques formulées contre les abus du makhzen. Ces critiques avaient perdu toute acuité depuis l'arrivée à Fez de la mission de M. Regnault, dont on attendait les résultats prochains. De même, on ne peut relever aucune trace de manœuvres étrangères.

4° L'opinion d'après laquelle les juifs auraient été les instigateurs de la révolte ne mérite pas qu'on s'y arrête, les événements le prouvent. Avec autant d'in vraisemblances, on a incrimé le sultan et ses vizirs, mais l'attitude de ces derniers est au-dessus de tout soupçon;

5° Il n'y a pas eu d'organisation dans la révolte;

6° L'excitation dans les tribus qui aurait dû se produire en cas de complot n'a pas coïncidé avec la mutinerie militaire et, en fait, elle ne s'est pas manifestée dans les tribus voisines;

7° Aucun indice n'avait permis de pressentir la révolte avant qu'elle éclatât en fait, et ni M. Regnault ni le général Moïnier n'ont eu à leur disposition aucune information qui les mit à même d'éclairer le gouvernement sur la possibilité d'une émeute.

Il résulte de cette énumération qu'il n'y aurait eu ni complot ni organisation. On se trouverait en présence d'une mutinerie due à une explosion de mécontentement des askaris, provoquée par la réduction de la solde pour créer un ordinaire, et par leur crainte de devoir porter le havresac. La révolte des soldats aurait entraîné la partie de la population que le protectorat rendait nerveuse, et elle aurait en même temps réveillé le fanatisme et les instincts de pillage de la population.

Il y a toutefois lieu de remarquer que tous les télégrammes signalent en ce moment une effervescence presque générale, aussi bien au centre qu'à l'ouest et à l'est de l'empire chérifien, partout où les tribus ne sont pas suffisamment tenues en respect par la présence des troupes françaises.

On conçoit, dans ces conditions, que la nomination du général Lyautey, commandant le 10^e corps d'armée, comme résident général au Maroc ait produit la meilleure impression parmi les colonies européennes dans l'empire chérifien.

Le général Lyautey a été vivement apprécié par son œuvre sur la frontière algéro-marocaine, où il a témoigné de qualités éminentes d'organisateur et d'administrateur, qui ne le cédaient en rien d'ailleurs à ses qualités professionnelles. Il n'est pas douteux que l'activité du général Lyautey, le sens aigu de la politique musulmane qu'il possède et dont il a donné déjà tant de preuves, lui permettront de mener à bien la tâche difficile que le Gouvernement vient de lui confier.

M. Gaillard, consul de France à Fez, a été désigné comme secrétaire général. M. François Gaillard est né le 5 février 1869. Diplômé de l'Ecole des langues orientales vivantes et licencié en droit, il entra dans la carrière des consulats comme élève drogman à Tanger en 1895. Toute sa carrière devait se dérouler au Maroc. Il géra, de 1897 à 1899, le consulat de Casablanca. Nommé à Fez en février 1900 comme gérant du vice-consulat, il fut chargé du vice-consulat en octobre suivant et promu vice-consul en octobre 1902. Il fut détaché à la mission française pendant la Conférence internationale d'Algésiras. Depuis la fin de la conférence, il résida à Fez comme consul de deuxième, puis de première classe. Il vient d'être promu officier de la Légion d'honneur.

Les décrets arrêtant dans ses grandes lignes l'organisation de notre protectorat seront prochainement publiés; ils s'inspireront dans l'ensemble du modèle tunisien.

Comme à Tunis, le résident général aura deux principaux collaborateurs placés sur le même pied : un secrétaire général, chargé des affaires administratives

et un délégué à la résidence qui assurera l'intérim pendant les absences du résident.

Également comme à Tunis, le résident général remplira les fonctions de ministre des affaires étrangères du sultan.

Les principaux chefs de services seront : le directeur des finances et le directeur des travaux publics.

Le gouvernement a tenu d'ailleurs à n'arrêter jusqu'ici que des directions d'ensemble, convaincu que c'est seulement sur place que le résident général pourra prendre les décisions définitives.

Dans le rapport présenté par M. Poincaré au président de la République sur l'organisation du protectorat marocain, le président du Conseil fait ressortir la nécessité d'assurer définitivement au Maroc l'unité de notre action.

« L'œuvre à entreprendre, dit le rapport, est toute de civilisation et de progrès. Mais aucune mesure administrative durable et féconde ne peut être prise que dans des régions déjà pacifiées. Pour préparer et étendre méthodiquement cette pacification nécessaire, il est indispensable qu'un homme investi de la confiance du gouvernement de la République concentre dans ses mains, sous la souveraineté du sultan, les pouvoirs civils et militaires.

« La tâche qu'il aura à remplir est difficile et complexe.

« Il faut qu'il mette notre protectorat en valeur, en observant nos engagements vis-à-vis des puissances et en faisant notamment respecter l'égalité économique que la France a promise.

« Il faut qu'il demeure fidèle à la conception même du protectorat, qui est seule conforme aux traités internationaux et qui est exclusive de gouvernement direct.

« Mais il faut aussi que par une convenable disposition de nos forces, par un emploi efficace de nos bureaux indigènes, par l'exécution rationnelle d'un programme tout à la fois politique, économique et stratégique, il sache préparer et maintenir l'acceptation de notre protectorat par les tribus marocaines. »

Deux croiseurs cuirassés, *Gloire* et *Condé*, de la division légère de la troisième escadre, sont partis de Saint-Nazaire à destination de Tanger.

Le désarmement général de la population se poursuit dans la capitale chérifienne : d'après les derniers renseignements parvenus, 11.000 fusils environ auraient été remis déjà aux mains des autorités militaires.

D'autre part, le 29 avril, il a été donné lecture, aux troupes qui s'étaient révoltées et qui sont ramenées à l'obéissance, d'une proclamation de Moulaï Hafid, dans laquelle le sultan exprime sévèrement sa réprobation pour leur méfait et insiste sur ses sentiments d'union et d'entente avec la France.

Cette cérémonie a eu lieu à la kasbah des Cherarda en présence d'officiers français. La lecture a été faite par le grand-cadi, qui a appuyé sur les passages relatifs à l'union avec la France. Les gradés ont acclamé le sultan. Communication de cette proclamation a été donnée le 30 avril aux troupes restées fidèles.

La proclamation de l'état de siège, connue à Fez le 25 avril, était désirée et attendue depuis le premier jour par la colonie française, qui y voyait le moyen d'assurer une plus juste répression.

La proclamation a été communiquée aux consuls. Le consul d'Angleterre, dont l'attitude dès les premières heures a été très amicale, n'a fait aucune remarque. Les consuls d'Allemagne, d'Espagne et d'Autriche-Hongrie ont formulé immédiatement des réserves aux droits de juridiction que leur reconnaissent les traités.

L'Impôt sur le Revenu

Nous avons signalé dans notre dernier numéro la communication faite par M. Aimond, président de la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu, fai-

sant ressortir les grandes lignes du projet qu'il doit présenter à la Commission.

Le projet de M. Aimond peut se résumer comme suit :

1^{re} CONTRIBUTIONS DIRECTES. Suppression de la contribution personnelle-mobilière et de la contribution des portes et fenêtres ; transformation de la contribution foncière des propriétés non bâties en un impôt de quotité calculé au taux de 4 0/0 sur le revenu net de ces propriétés ;

2^o VALEURS MOBILIÈRES. A) *Rentes sur l'Etat français et emprunts des colonies françaises*

Les emprunts antérieurs à la promulgation de la loi nouvelle continueront à être exempts de tout impôt spécial ; les emprunts postérieurs pourront être soumis au régime du droit commun.

B) *Actions et Obligations*

a) *Françaises*. Pour les titres au porteur, taxe de 12 0/0 sur le revenu ; pour les titres nominatifs, taxe de 6 0/0 sur le revenu et droit de transmission de 0 fr. 75 0/0 de la valeur négociable, en cas de transfert ou de conversion du nominatif au porteur ;

b) *Etrangères*. Pour les titres au porteur, taxe de 12 0/0 sur le revenu, de même que pour les titres nominatifs, s'ils sont actuellement soumis au régime dit de l'abonnement. Faculté d'obtenir, sous certaines conditions, l'application du régime des titres nominatifs français aux titres nominatifs étrangers.

Pour les valeurs non soumises au régime dit de l'abonnement, que les titres soient au porteur ou nominatifs : droit de timbre à 2 0/0 de la valeur nominale du titre ou de la valeur de négociation, si elle est plus élevée ; en outre, droit de timbre périodique de 1 0/0 de cette même valeur exigible, par exemple, tous les six ans.

C) *Fonds d'Etats étrangers*

Taxe de 2 0/0 de la valeur nominale du titre ou de la valeur de négociation si elle est plus élevée ; en outre, taxe de 4 0/0 sur le montant des coupons attachés au titre (faculté de recouppement tous les cinq ans).

Voici maintenant quel sera, d'après le projet Aimond, le nouvel impôt sur le revenu :

L'impôt est dû par toute personne résidant habituellement en France et dont le revenu imposable ne dépasse pas un minimum fixé (750 à 3.000 francs) suivant la population de la commune du lieu de l'imposition.

Il est établi au lieu de la résidence du contribuable, ou en cas de pluralité de résidence, au lieu de sa résidence principale.

L'impôt est calculé d'après l'ensemble du revenu *net* annuel dont jouit le contribuable au 1^{er} janvier, sous déduction des intérêts des dettes à sa charge.

Si le revenu ne dépasse pas 12.000 francs, il est, avant toute taxation, diminué pour chaque personne à la charge du contribuable, *en sus de la deuxième*, d'une somme égale aux 6/10^{es} de la somme fixée comme limite d'exemption dans la commune.

Chaque contribuable n'est taxé que sur la portion de son revenu qui, après les déductions éventuelles pour charges de famille, excède la limite d'exemption.

Le taux de l'impôt est dégressif ; il est fixé à 5 0/0 du revenu, pour la fraction supérieure à 25.000 francs, et décroît graduellement jusqu'à 0 fr. 50 0/0 pour la fraction comprise entre la limite d'exemption et 5.000 francs.

Le contribuable peut se placer à son gré sous le régime, *soit de la déclaration, soit de l'évaluation administrative*.

La déclaration doit être détaillée.

Le *revenu déclaré sert de base à l'impôt*, si la preuve d'une dissimulation ne peut être rapportée.

A l'égard des contribuables qui n'ont pas souscrit de déclaration, l'agent de l'assiette procède à trois évaluations différentes :

1^o Evaluation détaillée en tenant compte des seuls revenus dont le montant est connu *de façon certaine* ; cette évaluation est complétée, s'il y a lieu, par une évaluation forfaitaire des bénéfices professionnels (50 fois le montant du principal

de la patente) et des revenus de l'exploitation agricole (somme égale au revenu net foncier);

2^e Evaluation détaillée obtenue en faisant état non plus seulement des données certaines, mais encore de toute présomption recueillie au moyen des lois existantes;

3^e Evaluation globale, par application d'un coefficient déterminé à la valeur locative de l'habitation ou des habitations avec majoration éventuelle du résultat de cette opération en raison des domestiques, des voitures, des embarcations de plaisance et de la valeur du mobilier assuré.

L'évaluation la plus élevée sert de base à l'impôt.

Toutefois si l'évaluation retenue est celle qui a été obtenue en tenant compte des revenus présumés (2^e système), le contribuable, en affirmant simplement que son revenu est inférieur à ladite évaluation, a droit d'obtenir que sa cotisation soit calculée sur celle des deux autres évaluations (1^{er} ou 3^e système) qui est la plus élevée.

Tout contribuable omis au rôle ou insuffisamment imposé peut être assujéti par voie de rôle supplémentaire à un impôt égal aux sommes dont le Trésor a été indûment privé.

A titre de pénalité, le supplément est porté au quintuple des mêmes sommes au cas où le contribuable aurait produit soit une fausse déclaration, soit des allégations inexactes à l'appui d'une réclamation.

Les noms des contribuables ayant encouru des pénalités de cette nature sont rendus publics.

Equilibre général de la réforme

Modifications apportées au régime actuel	Différences par rapport aux recettes actuelles (part de l'Etat)	
	En plus	En moins
	(Millions)	
Suppression de la contribution personnelle-mobilière.....	"	110
Suppression de la contribution des portes et fenêtres.....	"	70
Réforme de la contribution foncière des propriétés non bâties.....	"	60
Réforme du régime fiscal des valeurs mobilières.....	50	"
Etablissement d'un impôt général sur le revenu.....	190	"
	240	240

Enfin, le rapporteur n'a pris aucune décision pour le remplacement des centimes locaux additionnels aux contributions supprimées et, en remplacement, il paraît tendre à la création d'une taxe départementale et communale sur les valeurs locatives d'habitation.

BIBLIOGRAPHIE

Traité théorique et pratique des Conseils de Prud'hommes (1)

L'extension de la législation ouvrière a entraîné corrélativement un accroissement considérable des attributions de la juridiction prud'homale, qui s'est trouvée amenée, par la force même des choses, à statuer sur tous les problèmes soulevés par les conflits sociaux. Cependant, aucun ouvrage ne donnait sur elle de renseignements circonstanciés et précis.

Cette grave lacune qui existait dans l'œuvre juridique vient d'être comblée par le très important volume publié par MM. René Bloch, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, et Henry Chaumel, juge au Tribunal civil de la Seine, sous le titre de *Traité théorique et pratique des Conseils de Prud'hommes*. Ce traité fait connaître d'une manière fort claire les droits et obligations des employeurs et salariés, ainsi que les moyens dont chacun doit user pour obtenir justice.

Après avoir, dans une intéressante introduction, rappelé

l'histoire de la juridiction prud'homale, montré ses origines et indiqué son but, les auteurs étudient, dans une première partie, ses attributions judiciaires : ils montrent les conditions de création et de dissolution des Conseils de prud'hommes, mettent en lumière leur organisation, puis présentent une étude serrée des contrats de travail et d'apprentissage que ces tribunaux sont appelés à juger ; ils délimitent ensuite la compétence des prud'hommes et exposent la procédure suivie devant eux. Dans une seconde partie, ils traitent des attributions extra-judiciaires des prud'hommes (conservation de la propriété des dessins, vérification de certaines marchandises manufacturées, etc...). Enfin, dans une troisième et dernière partie, ils donnent un formulaire général relatif à toutes les affaires susceptibles de tomber sous la juridiction prud'homale.

On le voit, le traité de MM. René Bloch et Henry Chaumel est une véritable encyclopédie de la juridiction prud'homale. Toutes les questions s'y rattachant sont étudiées, de façon très approfondie, au double point de vue de la théorie et de la pratique, et en tenant compte de la jurisprudence et des usages professionnels.

Une table alphabétique détaillée et une table des articles des codes et lois cités permettent la consultation facile de cet ouvrage qui, par sa forme, son objet et ses développements, est destiné à rendre les plus grands services au monde du commerce et de l'industrie et à tous ceux qu'intéresse, de près ou de loin, la juridiction prud'homale : magistrats, avocats, officiers ministériels, chambres syndicales, administrations publiques, etc...

Transports des fruits, légumes et primeurs (1)

Le développement dans toute la France de l'industrie maraîchère et fruitière, l'extension de la consommation des primeurs, enfin l'adaptation, par d'habiles irrigations, de nouveaux terrains à la culture des légumes de toute espèce, tous ces progrès ont eu pour résultat de poser le problème du transport des fruits, légumes et primeurs.

Ce problème n'est pas, comme on pourrait le croire à première vue, d'une solution très aisée : l'acheminement de ces denrées, essentiellement périssables, des lieux de production (souvent fort éloignés) vers les centres de consommation, doit, en effet, s'effectuer de façon très régulière, rapide, économique, et, de plus, présenter les conditions nécessaires à la conservation intégrale de marchandises aussi fragiles.

Nos Compagnies de chemins de fer se sont appliquées à donner, sous tous les rapports, pleine satisfaction aux expéditeurs et aux consommateurs. Mais cela n'a pas été sans des efforts considérables de leur part.

Ces efforts, le public les ignore : aussi doit-on féliciter M. Auguste Pawlowski, rédacteur en chef du *Journal des Transports*, de les avoir très clairement mis en lumière dans une très intéressante étude relative aux Compagnies du P.-L.-M. et de l'Orléans et aux chemins de fer de l'Etat.

A propos de chacun de ces réseaux, l'auteur montre avec beaucoup de précision la nature et l'importance du trafic de fruits, légumes et primeurs auquel il convenait de faire face. Il fait ressortir également les avantages consentis quant aux tarifs, les efforts des Compagnies pour obtenir des expéditeurs des emballages plus perfectionnés. Il montre, enfin, les améliorations graduellement apportées aux horaires des trains spéciaux mis en marche pour transporter ces denrées et indique les perfectionnements qui chaque année rendent le matériel mieux adopté à un trafic particulièrement délicat.

On le voit, M. Auguste Pawlowski examine le problème sous toutes ses faces : son petit livre sera un guide précieux pour les producteurs, expéditeurs et négociants en fruits et primeurs, pour les Chambres de commerce et les Syndicats agricoles et, aussi, pour le public en général, qu'il intéressera très certainement.

Au reste, nous avons montré nous-mêmes, dans *L'Economiste Européen*, l'intérêt de la matière qu'il traite, en reproduisant récemment la communication faite par M. Jules Bénard à la *Société Nationale d'Agriculture* sur le transport des fleurs sur le réseau P.-L.-M.

(1) Un vol in-8° de 840 pages, édité chez Félix Alcan ; prix, broché : 12 francs.

(1) Un vol. in-16° de 90 pages, par Auguste Pawlowski, édité chez Dunod et Pinot, 49, quai des Grands-Augustins ; prix, broché : 2 francs.

La Centralisation économique en Suisse (1)

La Suisse offre, au point de vue économique comme au point de vue politique, le spectacle curieux d'un Etat fédéral en voie de centralisation : l'indépendance cantonale y est de plus en plus réduite, malgré une résistance énergique, devant les nécessités de la vie moderne, auxquelles seule, en bien des cas, une organisation homogène et unitaire peut donner satisfaction. Depuis un siècle, la Confédération a réalisé sur les Etats particuliers, un grand nombre de conquêtes dans l'ordre économique : celles-ci s'accroîtront encore par la suite, car les exigences de la concurrence internationale rendent sans cesse plus indispensable le développement des institutions fédérales.

Ces conquêtes, comment la Confédération est-elle arrivée à les faire ? Comment les a-t-elle organisées ? Quel profit le pays en a-t-il retiré ? C'est ce que M. Georges Gariel, professeur d'Economie politique à l'Université de Fribourg, se propose d'étudier en un important ouvrage.

Dans une substantielle introduction, l'auteur marque fortement les principales phases de la centralisation économique en Suisse. Puis il examine, dans une première partie, les fonctions économiques propres successivement conquises par la Confédération (postes, télégraphes et téléphones, chemins de fer, monnaie, Banque nationale, douanes, monopole de l'alcool, service des poudres, polytechnicum, haras, Bureau de statistique). Une seconde partie a trait aux fonctions d'intervention que s'est attribuées le pouvoir fédéral (relativement au droit économique, aux forces hydrauliques, aux travaux publics, à l'agriculture, au commerce, à l'industrie, à la police sanitaire, aux professions libérales, aux assurances sociales, etc...). Enfin, une troisième partie est consacrée à l'organisation administrative et aux finances fédérales.

De ce volumineux travail seul le premier fascicule est paru : il contient l'introduction et le premier chapitre (postes, télégraphes et téléphones) de la première partie ; il se recommande par ses qualités de clarté et sa documentation précise. Si, comme tout le laisse supposer, le reste du volume de M. Georges Gariel lui est semblable, son livre offrira un intérêt considérable et devra être lu par toutes les personnes se préoccupant de l'histoire économique de la Suisse, en particulier, et aussi un peu de tous les Etats en général.

Informations Économiques et Financières

Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz. — C'est le 21 mai courant que la Ville de Paris procédera à l'émission, par voie de souscription publique, de l'emprunt de 205 millions de francs autorisé par la loi du 6 mars dernier.

Ainsi que chacun le sait, cet emprunt est destiné à l'exécution d'un programme important de nouveaux travaux absolument indispensables pour assurer la production du gaz nécessaire aux besoins de la capitale.

La consommation du gaz a augmenté, en effet, d'année en année, dans des proportions considérables : alors qu'en 1902 elle portait sur 289.600.000 mètres cubes, elle a atteint en 1911 le chiffre de 438.466.000 mètres cubes.

Comme conséquence de cet accroissement de la consommation du gaz, l'extension progressive des usines, des canalisations et du matériel en général s'est imposée, d'où la nécessité pour la Ville de Paris de poursuivre aujourd'hui la réalisation de l'emprunt précité de 205 millions.

Cet emprunt, qui est gagé sur le produit de l'exploitation du gaz et, en cas d'insuffisance, sur le budget municipal, offre aux souscripteurs les mêmes garanties que les emprunts municipaux en cours.

Il est représenté par des obligations 3 0/0 à lots de 300 francs de valeur nominale, qui, après libération

intégrale, rapporteront un intérêt annuel de 9 francs, payable semestriellement.

Ces obligations, remboursables en trente-neuf ans, au pair, sont dotées, jusqu'en 1923 inclus, de 1 million 400.000 francs de lots par an, répartis sur douze tirages, soit un par mois. Parmi les lots, à noter tout spécialement l'attribution annuelle de deux lots de 200.000 francs, quatre lots de 100.000 francs et six lots de 50.000 francs. A partir de 1924, ces tirages seront encore au nombre de quatre par an, et ils comprendront annuellement 522.000 francs de lots. Dans le cas où la Ville de Paris rembourserait par anticipation l'emprunt avant l'année 1924, les porteurs d'obligations ainsi remboursées recevraient, en sus du montant au pair de chaque titre, une prime de 10 francs.

Comme elle l'a fait antérieurement, la Ville de Paris a, pour l'emprunt actuel, accordé à la petite épargne les plus grandes facilités de libération. Le prix d'émission a été fixé à 285 fr. et les souscripteurs n'auront à débours, le jour de l'émission, que 10 fr. par obligation. Le solde ne sera exigible qu'en onze versements échelonnés sur une période de trois années, soit de septembre 1912 à septembre 1915. Toutefois, la Ville de Paris se réserve la faculté d'autoriser, pendant cette période, la libération anticipée de tous les termes restant encore dus. Les dates et les conditions de cette libération seront fixées par arrêté préfectoral.

Notons, enfin, que la Ville de Paris, toujours soucieuse des intérêts de la petite épargne, sa clientèle fidèle, a inséré dans le cahier des charges de l'emprunt une disposition, qui permet au préfet de la Seine de déclarer irréductibles les souscriptions de 1 à 3 obligations. Aussi est-il permis de compter que l'opération en cours rencontrera le meilleur accueil, étant donné surtout que le versement du deuxième terme n'est exigible que du 15 au 30 septembre 1912 ; on ne saurait en effet perdre de vue que le simple versement d'une somme de 10 fr. par titre le jour de l'émission, donnera le droit à tout souscripteur de participer aux chances des trois tirages des 5 juillet, 5 août et 5 septembre prochains, qui comporteront un ensemble de lots s'élevant à 447.500 fr. et se décomposant comme suit : 1 lot de 200.000 fr., 1 lot de 100.000 fr., 1 lot de 50.000 fr., 3 lots de 10.000 fr., 15 lots de 1.000 et 105 lots de 500 fr.

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Le *Bulletin Municipal officiel de la Ville de Paris* vient de publier les résultats de l'exploitation du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* pendant le premier trimestre de 1912 :

Lignes	Nombre de voyageurs transportés			
	Aller et retour	1 ^{re} classe	2 ^e classe	Billets collectifs
N° 1.....	3.475.543	2.703.001	11.523.196	1.541
N° 2 Nord.....	3.783.044	1.550.900	9.416.986	1.318
N° 2 Sud et n° 5	4.278.550	1.456.437	9.714.216	1.240
N° 3.....	3.020.962	2.291.223	9.934.555	175
N° 4.....	3.695.889	1.452.614	9.071.184	1.072
N° 6.....	568.529	84.961	1.007.196	"
N° 7 et 7 bis..	1.491.735	416.399	3.366.117	150
Totaux....	20.314.252	9.955.535	54.033.450	5.496

Au total : 84.308.733

Les billets distribués ont produit les sommes suivantes :

	Produit brut	Prélèvement au profit de la Ville	Reste à la Compagnie
		(En francs)	
Aller et retour...	4.062.850	1.015.713	3.047.137
1 ^{re} classe.....	2.488.884	995.553	1.493.331
2 ^e classe.....	8.105.018	2.701.673	5.403.345
Billets collectifs..	275	"	275
Perceptions supplémentaires...	79.912	44.058	35.854
Totaux....	14.736.939	4.756.997	9.979.942

La comparaison du mouvement des billets émis pen-

(1) Un vol. in-8° édité chez Arthur Rousseau, 14, rue Soufflot, Paris; 1^{er} fascicule seul paru.

dant le premier trimestre de 1912 fait ressortir les différences suivantes sur le trimestre correspondant de 1911 :

	Billets distribués pendant le 1 ^{er} trimest. de 1911	Différences pendant le 1 ^{er} trimest. de 1912
Aller et retour.....	18.871.606	+ 1.442.646
1 ^{re} classe.....	9.738.016	+ 217.519
2 ^e classe.....	54.395.911	— 362.461
Billets collectifs.....	4.307	+ 1.189
Totaux.....	83.009.840	+ 1.298.893

Quant à la part réservée à la Ville de Paris, elle s'était élevée, pendant le premier trimestre de 1911, à 4.679.513 fr. 50, soit une augmentation de 77.483 fr. 10 pour le premier trimestre de l'année en cours.

Notons que depuis le 15 février 1911, la longueur des lignes livrées à l'exploitation s'élève à 83 kilom. 699 m. 11 c., comprenant :

Lignes	Longueur mise en exploitation métr. cent.
N° 1.....	10.879 09
N° 2 Nord.....	13.907 90
N° 2 Sud et n° 5.....	17.478 81
N° 3.....	11.631 53
N° 4.....	13.242 75
N° 6.....	5.903 57
N° 7 et 7 bis.....	10.655 46
Total.....	83.699 11

Rappelons en outre que, dans les tableaux publiés ci-dessus, chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur.

Compagnie des Messageries Maritimes. — La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, la *Banque de l'Union Parisienne*, le *Comptoir National d'Escompte de Paris*, le *Crédit Lyonnais* et la *Société Générale*, procèdent, en ce moment, au placement de 50.000 obligations 5 0/0 de 500 fr. de la *Compagnie des Messageries Maritimes*, faisant partie des 110.000 obligations de 500 fr., dont l'émission a été autorisée par l'assemblée générale du 25 avril dernier.

Ces obligations productives d'un intérêt annuel de 25 francs, payable sous déduction des impôts par semestre, les 15 mai et 15 novembre de chaque année, — le premier coupon payable le 15 novembre prochain, — sont remboursables au pair par tirages au sort annuels au plus tard le 15 novembre 1936 et elles sont inconvertisibles avant le 15 mai 1917.

Le produit des 110.000 obligations à émettre, doit être exclusivement employé à la construction et à la transformation des paquebots destinés à l'exploitation des lignes postales subventionnées par l'Etat aux termes de la convention intervenue entre ce dernier et la Compagnie le 11 juillet 1911 et ratifiée par la loi du 30 décembre dernier.

Le service des obligations est assuré par application de ladite convention et dans les conditions qui y sont nettement spécifiées.

La Compagnie s'est engagée à maintenir une proportion inférieure à 75 0/0 entre son passif obligataire et son actif intégral, et à donner éventuellement sur son actif nouveau une hypothèque de premier rang aux porteurs des 110.000 obligations autorisées par la dernière assemblée générale, lesquels porteurs font d'ailleurs partie de plein droit d'une Société civile qui va être immédiatement créée.

Les 50.000 obligations actuellement émises sont offertes au public au prix de 495 francs par obligation, jouissance 15 mai 1912.

Les demandes sont reçues aux Etablissements ci-dessus désignés et dans leurs succursales et agences; elles seront servies au fur et à mesure de leur arrivée, à concurrence du chiffre disponible.

Les publications prescrites par la loi ont été faites le 29 avril au *Bulletin des Annonces Légales Obligatoires*.

Banque de Commerce Russo-Française. — C'est sous les auspices du *Crédit Français* qu'a été créée récemment la *Banque de Commerce Russo-Française*, Société anonyme russe au capital de 5 millions de roubles, divisé en 20.000 actions de 250 roubles chacune valeur nominale (soit 666 fr. 66 au change de 2 fr. 66).

L'émission de ces 20.000 actions, ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, est aujourd'hui offerte au public au prix de 267 roubles ou 712 francs par action.

La souscription, annoncée pour le 10 mai prochain, a lieu sous le patronage : en Russie, de la *Banque Internationale de Commerce*, à Saint-Petersbourg; en France, du *Crédit Français* et de la maison *Louis Dreyfus et Cie*, à Paris; de la banque *Adam et Cie*, à Boulogne-sur-Mer et Paris, et du *Crédit Nantais*, à Nantes.

On connaît la rapide prospérité des banques russes, surtout depuis l'année 1905, qui a marqué le véritable début de l'essor économique de la Russie. La population de l'empire est aujourd'hui de 170 millions d'habitants (35 0/0 d'accroissement en quinze ans); la propriété rurale individuelle commence à se développer; la vie industrielle et commerciale du pays se manifeste avec une intensité considérable; les usines de production de matières ouvrées sont devenues insuffisantes; de nouvelles lignes de chemins de fer sont en construction et à l'étude : par suite, l'activité des banques s'en est accrue dans des proportions telles qu'en moins de cinq ans, elles ont augmenté leur capital de 206 millions de roubles et élevé leur dette envers l'étranger dans une proportion analogue.

De nouveaux instituts bancaires sont ainsi devenus nécessaires, et le moment a paru particulièrement opportun au *Crédit Français* et aux groupes dont il s'est entouré pour la création de la *Banque de Commerce Russo-Française*.

Les souscriptions sont reçues dès maintenant aux guichets des banques indiquées ci-dessus et chez tous les banquiers et correspondants.

Crédit Foncier du Brésil. — Les actionnaires du *Crédit Foncier du Brésil*, réunis en assemblée générale le 29 mars 1912, avaient décidé, en même temps que l'extension de l'objet social de la Société, l'augmentation du capital social de 12.500.000 francs à 50 millions.

En raison de ce vote, 75.000 actions nouvelles de 500 francs, libérées de 250 francs, et sur la plus grande partie desquelles les anciens actionnaires ont un droit de souscription par préférence, sont, ainsi que nous l'avons annoncé il y a huit jours, offertes au public au prix de 565 francs, ce qui représente pour chaque action libérée de 250 francs 315 francs à verser par titre.

Les notes communiquées nous apprennent que le *Crédit Foncier du Brésil* a réalisé, pour l'exercice 1911, des bénéfices qui permettront au Conseil de proposer à l'assemblée ordinaire qui va être d'ici peu convoquée, la distribution d'un dividende de 6 0/0.

D'autre part, les fonds à provenir de l'augmentation de capital vont être immédiatement employés à prendre une importante participation dans le capital-actions du *Crédit Foncier Mutuel « El Hogar Argentino »*, qui distribue depuis dix ans à ses actionnaires un dividende de 11 0/0.

Ce placement laisse espérer, pour les actions du *Crédit Foncier du Brésil*, qui, en vue de l'extension de ses opérations à d'autres Etats de l'Amérique du Sud, s'appellera désormais *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud*, une augmentation sensible de dividende pour l'exercice 1912.

L'émission publique aura lieu le 17 mai 1912. On peut s'inscrire dès à présent par correspondance :

A Paris : au *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud*, 8, rue Pillet-Will; à la *Caisse Commerciale et Industrielle de Paris*, 6, rue de Londres; à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette.

Dans les autres départements : chez les banquiers membres du Syndicat des Banques de province.

Emprunt Extérieur 4 1/2 0/0 de la Province de Buenos-Ayres. — Voici l'avis de répartition de l'Emprunt Extérieur 4 1/2 0/0 or de la Province de Buenos-Ayres :

Les souscripteurs de 1 à 10 obligations reçoivent 1 obligation; de 11 à 25 obligations, reçoivent 2 obligations; de 26 à 100 obligations, reçoivent 3 obligations; au-dessus de 100, il est attribué pour la première centaine, 3 obligations, et ensuite 1 0/0 (chaque fraction donnant droit à une obligation).

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	25 avril	2 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.240.091.317	3.229.377.498
Argent.....	808.256.230	810.482.302
	4.048.347.547	4.039.859.800
Effets échus hier à recevoir à ce jour	46.980	915.462
Portefeuille Paris :		
Effets Paris.....	382.844.007	363.276.935
Effets Etranger.....	13.005.102	11.574.955
Effets du Trésor.....	122.498	78.653
Portefeuilles des succursales.....	765.167.275	977.711.712
Avances sur lingots à Paris.....	6.492.000	2.192.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	173.597.140	183.191.025
Avances sur titres dans les succurs.	483.331.861	475.077.371
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35.066.133	35.139.920
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	5.133.011	6.760.817
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	260.301.665	259.328.084
Total.....	6.605.559.488	6.787.213.995
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves :		
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilières) Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.232.484.820	5.329.735.400
Arrérages de valeurs déposées.....	23.582.325	33.245.205
Billets à ordre et récépissés.....	3.438.859	3.291.101
Compte courant du Trésor, créateur.	239.064.621	186.251.853
Comptes courants de Paris.....	560.914.929	527.549.135
Comptes courants dans les succursales	77.052.589	143.811.237
Dividendes à payer.....	1.781.246	1.731.521
Escompte et intérêts divers.....	18.785.671	19.938.421
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	219.949.115	313.157.807
Total.....	6.605.559.488	6.787.213.995

Comparaison avec les années précédentes

	7 mai 1908	6 mai 1909	28 avril 1910	4 mai 1911	2 mai 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.834.6	5.119.4	5.190.0	5.350.2	5.329.7
Encaisse or.....	2.907.9	3.630.0	3.414.5	3.230.0	3.229.4
— argent.....	908.0	894.2	876.0	843.8	810.5
Portefeuille.....	938.1	695.3	1.019.2	1.332.8	1.352.6
Avances aux partic.	560.5	512.9	512.4	616.9	658.3
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	121.0	120.7	157.4	103.6	186.2
— partic.....	513.6	618.1	678.9	649.6	671.3
Faux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Ben.nets.(milliers fr)	10.872	6.224	7.002	9.236.1	13.177.6

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 15^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Etat, ancien réseau, 9.000 francs; Orléans, 187.000 francs; Chemins Algériens, 41.000 francs. *Diminutions* : Est, 410.000 francs; Etat, réseau racheté, 425.000 francs; Midi, 190.000 francs; Nord, 233.000 francs; Paris-Lyon, 500.000 francs.

du 1^{er} au 7 avril 1912 (14^e semaine).
En milliers de francs

Designation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau).....	2.967	1.245	1.042	16.137	15.883	+ 254
Etat (nouveau réseau).....	5.960	1.085	4.110	55.114	53.721	+ 1.393
Paris-Lyon-Méditerranée.....	9.580	12220	10600	148.850	137.779	+ 11.070
— Chemins Algériens.....	513	356	294	4.478	4.571	+ 907
Nord.....	3.816	6.529	5.589	79.784	76.504	+ 3.280
Orléans.....	7.421	5.717	4.808	70.236	64.912	+ 5.324
Est.....	5.004	5.892	4.982	68.670	66.290	+ 2.380
Midi.....	3.916	2.693	2.419	34.453	32.415	+ 2.038
Est-Algérien.....	952	297	214	3.565	2.956	+ (1) 609
Bône-Guelma.....	1.681	511	373	6.334	5.026	+ 1.308
Ouest-Algérien.....	296	110	113	1.871	1.462	+ (2) 409
Lignes Algériennes.....	968	137	113	1.629	1.394	+ (3) 235
Médoc.....	103	31	25	371	335	+ 36

(1) Recettes du 25 au 31 mars 1912.

(2) — du 8 au 14 avril 1912.

(3) — du 25 au 31 mars 1912.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin avril, à laquelle il a été procédé mardi, s'est opérée, au Parquet, avec un taux moyen de reports de 3 0/0 l'an, c'est-à-dire dans des conditions plus satisfaisantes que les précédentes.

Cependant, la tendance générale est restée tout d'abord un peu irrégulière, et les transactions ont de nouveau manqué de véritable ampleur, ce qui n'a pas empêché les *Rentes Françaises* de progresser encore, les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* de suivre, et le groupe de nos *Grandes Sociétés de Crédit* de prendre, lui aussi, des avances appréciables.

La décision prise par le Conseil des ministres de Turquie de rouvrir les Dardanelles à la navigation, a produit une très favorable impression.

★ ★ Les *Rentes françaises* accusent de nouvelles et sensibles avances.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* reste à 94 fr. 45 à terme, fin mai avec 23 et 25 centimes de report, après 94 fr. 60 au plus haut, contre 93 fr. 77 1/2 fin avril. Au comptant, elle finit à 94 fr. 50.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* est à 95 francs au comptant, au lieu de 94 fr. 60.

Les *Fonds Coloniaux* sont fermes mais calmes.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* s'inscrit à 78 francs, au lieu de 77 fr. 40, jeudi dernier; *Tunisien 3 0/0 1892*, 435 francs, contre 436 fr.; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905*, 463 francs; *Indo-Chine 3 0/0 1902*, 413 fr., contre 413 fr. 50.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont eu un marché actif. Nous nous reportons, à leur sujet, à l'information publiée plus haut dans les « Informations Economiques et Financières », et qui a rapport à l'emprunt de 205 millions de francs qui sera émis le 21 courant.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont à 537 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1871* clôturent à 490 francs, au lieu de 398 fr. 25.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 374 francs; *Obligations 2 1/2 0/0 1904* (*Métropolitain*), 418 francs, contre 416 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* est à 367 francs, au lieu de 368 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont fermes à 402 fr. 25.

Prochains tirages : 5 mai : *Ville de Paris 1875*; 10 mai : *Ville de Paris 1876*.

★ ★ L'action de la *Banque de France* reste à 4.149 francs au comptant, contre 4.110 francs la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 16.660.571 francs,

contre 12.553.457 francs pendant la même période de 1911 et 9.573.197 francs en 1910.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* finissent à 852 francs à terme, au lieu de 840 francs. Au comptant on cote 850 francs.

Les *Obligations Foncières et Communales* conservent leur animation coutumière.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* s'inscrit à 503 fr. 50, contre 505 francs; *Foncière 3 0/0 1883*, 407 francs; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 447 francs, contre 448 francs jeudi dernier; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 492 francs; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 257 fr.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 465 francs; *Communales 3 0/0 1880*, 503 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 426 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 439 fr. 50; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 491 francs, contre 493 fr. 75 il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912* de 250 francs avec tots, elles sont fermes à 250 fr.

Prochains tirages : 5 mai, *Foncières 1879, 1885* et 1909.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont très fermes. Quelques-unes enregistrent même des variations de cours importantes.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* est à 1.803 francs, contre 1.772 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui était à 1.507 francs jeudi dernier, passe à 1.532 francs.

La *Société Générale* est à 814 francs, comme précédemment.

Le *Crédit Industriel et Commercial* se tient à 734 francs.

Le *Comptoir National d'Escompte* s'inscrit à 939 fr. au comptant, contre 938 francs. A terme on cote 941 francs.

La *Banque de l'Union Parisienne* clôture à 1.220 fr. au comptant et à terme, au lieu de 1.205 francs et 1.207 francs la semaine dernière.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* s'inscrit à 300 francs, au lieu de 297 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* reste à 688 francs au comptant et à 681 francs à terme.

Les actions libérées de 250 francs du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, qui se tenaient à 674 francs, sont à 675 francs. Actions libérées intégralement, 672 francs.

La *Banque de l'Algérie* reste à 2.860 francs à terme et à 2.870 francs au comptant.

La *Rente Foncière* est à 775 francs à terme, au lieu de 772 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* finit à 1.600 francs, au lieu de 1.595 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 432 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 478 francs. Actions, 650 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* finissent à 459 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont plus actives et en bénéfices notables.

L'*Est*, qui était à 945 francs au comptant, il y a huit jours, monte à 964 francs à terme.

Le *Midi* finit à 1.128 francs, à terme, contre 1.089 francs au comptant.

Le *Lyon* reste à 1.294 francs à terme, au lieu de 1.277 francs.

Le *Nord* clôture à 1.700 francs au comptant, contre 1.678 francs. A terme on cote 1.710 francs, au lieu de 1.678 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 909 francs au comptant; nous le laissons à 914 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* reste à 1.345 francs au comptant, contre 1.303 francs. A terme, il s'inscrit à 1.320 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été de nouveau diversement traitées.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 854 francs, revient à 845 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se tient à 253 francs à terme, comme précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 821 francs à terme, perd 2 francs à 819 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui clôturait à 319 francs à terme, reste à 318 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 436 francs, contre 437 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* s'inscrivent à 298 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* clôture à 508 francs à terme, au lieu de 507 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* finissent à 489 francs. Actions, 636 francs, contre 627 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 580 francs contre 568 francs au comptant. Actions anciennes, 600 fr. à terme, au lieu de 579 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 840 francs, en hausse de 52 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* monte à 370 fr.; actions de capital, 587 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* restent à 228 francs à terme. *Actions de priorité*, 229 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires se tiennent à 158 francs à terme; actions de priorité, 188 francs, au lieu de 184 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est ferme à 1.535 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* sont à 240 francs, au lieu de 238 francs précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures)* termine à 485 francs.

L'action *Suez*, que nous laissons à 6.235 francs à terme, reste à 6.230 francs. *Parts civiles*, 4.485 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 364 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 785 francs, contre 775 francs.

Les *Voitures à Paris* finissent à 211 francs, au lieu de 215 francs.

L'*Association Minière* reste à 226 francs à terme, au lieu de 223 francs.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 703 francs, au lieu de 702 fr. 50; *Obligations 4 1/2 0/0*, 498 fr. 50.

Les *Obligations 4 1/2 0/0* des *Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 437 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* termine à 280 francs au comptant.

Au sujet de cette Compagnie, nous recevons communication de la note suivante :

« La situation du marché du caoutchouc, telle quelle ressort des statistiques, est remarquablement saine. La consommation se développe rapidement, et alors que les stocks au 1^{er} janvier dernier étaient supérieurs de 3.464 tonnes à la moyenne des trois années précédentes, leur augmentation n'était plus au 1^{er} avril que de 514 tonnes; en l'espace de trois mois, par conséquent, la réduction des stocks par rapport à la moyenne des trois années précédentes ressort à 2.950 tonnes.

« On peut donc envisager avec confiance l'avenir immédiat du marché du caoutchouc et au moins le maintien des prix actuels qui sont très rémunérateurs. La *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi*, dont la production annuelle de 500 tonnes, déjà importante, est en voie d'augmentation, ne peut manquer de se ressentir de cet état de choses. »

★★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* sont irréguliers. Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est à 85 fr. 50 à terme contre 86 fr. 50.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* se tient à 435 francs, contre 435 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* finit à 90 fr. 85

au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 97 fr. 85 au comptant et à 97 fr. 42 1/2 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui se tenait à 94 fr. 80, il y a huit jours, monte à 95 fr. 17 1/2.

La *Rente Italienne* finit à 93 fr. 62 1/2, contre 94 fr. 45.

Le *Portugais 3 0/0*, qui s'inscrivait à 66 francs, se retrouve à 65 fr. 85.

Le *Consolidé Russe 1re et 2e séries* est à 94 fr. 90, au lieu de 95 fr. 10.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 106 fr. 75, contre 106 fr. 65; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 81 fr. 02 1/2 au lieu de 81 fr. 50; *3 0/0 1896*, 80 francs; il restait à 80 fr. 30; *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 75 au lieu de 101 fr. 70.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui était à 88 fr. 47 1/2, termine à 88 fr. 95.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 90, contre 89 fr. 32 1/2.

Les *Obligations 3 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 517 francs au comptant.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se retrouve à 564 francs, au lieu de 563 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 686 francs, passe à 692 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 752 francs, contre 760 francs.

La *Banque d'Athènes* s'inscrit à 119 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui se tenait à 935 francs à terme, reste à 942 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont irréguliers.

Les *Andalous* finissent à 308 francs, contre 314 francs. *Nord de l'Espagne*, 467 francs, au lieu de 464 francs il y a huit jours également. *Saragosse*, 458 francs, contre 456 francs.

Les actions *Oriental Carpet Manufacturers* sont à 400 francs à terme, au lieu de 399 francs.

Voici l'avis de répartition de la souscription qui a eu lieu le 24 avril et dont mention avait été faite dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 19 février dernier :

Les demandes des actionnaires ayant dépassé très notablement le nombre des titres offerts, la répartition des titres disponibles après l'exercice du droit de souscription irréductible est la suivante :

Les souscriptions de 1 à 4 actions seront intégralement servies; les souscriptions de 5 à 9 actions recevront 5 actions; les souscriptions de 10 à 100 actions recevront 10 actions; les souscriptions supérieures à 100 actions recevront 10 actions, plus 4 0/0 de l'excédent au-dessus de 100.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui terminaient à 255 francs à terme, se retrouvent à 263 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.675 francs, termine à 1.731 francs après 1.747 francs au plus haut.

L'action *Astra Romana* est à 726 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui finissait à 496 fr., reste à 488 francs. *Actions privilégiées*, 480 francs, contre 485 francs.

Le *Rio-Tinto* finit à 1.984 francs, au lieu de 1.989 francs la semaine dernière après 1.973 francs au plus bas, et 2.010 francs au plus haut.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* clôturent à 469 francs; privilégiées 475 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.755 francs, contre 1.675 francs après 1.830 fr. au plus haut. *Tabacs Ottomans*, 360 francs, au lieu de 339 fr. il y a huit jours.

MARCHÉ EN BANQUE

Le *Marché en Banque* est resté plutôt calme cette semaine, mais les cours ont été généralement bien tenus.

La liquidation de fin avril s'est effectuée dans des conditions très satisfaisantes. Pour les reports, l'argent s'est tenu aux environs de 5 0/0 l'an.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* s'échange à 86 fr. 85, comme il y a huit jours.

Le *Brsil 5 0/0 1895* est à 100 fr. 60, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* s'inscrit à 49 francs, sans changement. Quant au *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, il s'inscrit à 31 fr. 25, au lieu de 31 fr. 20, la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* sont à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* restent à 1.619 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* finissent à 605 francs à terme. Elles étaient à 599 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fe* sont à 407 francs, contre 409 francs. *Actions Crédit Foncier de l'Uruguay*, 230 francs; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* clôture à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* est à 30 fr. 75; *Action privilégiée* 134 francs.

Les notes communiquées font remarquer que si les renseignements fournis par le Conseil d'administration à la récente assemblée générale ont été intéressants, il semble bien toutefois que certaines considérations n'aient pas suffisamment retenu l'attention; il en est notamment ainsi en ce qui concerne la valeur du portefeuille, portée pour un montant inférieur d'un million de francs environ à celui des cours faits au 31 décembre 1911.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est ferme à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* reste à 182 francs.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* se tient à 157 fr. 50.

L'action *Padang* est active à 89 francs.

Les actions *Malacca* ordinaires restent à 362 francs, au lieu de 336 francs.

La *Harpener* qui clôturait à 1.479 francs, finit à 1.485 francs.

Les excédents d'exploitation de cette Compagnie se sont élevés, pendant le premier trimestre 1912, à 3.966.000 marks pour 76 journées ouvrables, contre 4.351.000 marks pour 73 journées pendant le trimestre précédent. Par suite de la dernière grève, la production a accusé une notable réduction tandis que les frais d'exploitation ont augmenté.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui se tenaient à 808 francs, sont à 813 francs, après 796 francs au plus bas, et 828 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 4.000 francs, contre 3.999 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui se tenait à 945 francs il y a huit jours, est à 939 francs, après 923 fr. au plus bas et 963 fr. au plus haut.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont fermes à 167 francs.

La *Taganrog*, qui s'inscrivait à 612 francs, est à 589 francs.

L'action *Platine* est à 812 francs, contre 809 francs jeudi dernier.

La *Huanchaca* reste à 80 fr. 75, au lieu de 77 francs.

La *Balia Karaidin*, 385 francs, contre 377 fr. 50, la semaine dernière.

L'action de capital *Huta-Bankowa* se retrouve à 2.300 fr.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* clôture à 48 francs.

La *Providence belge* se retrouve à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* est à 2.366 francs.

L'action *Laurium Grec* termine à 48 fr. 25. Nous la laissons précédemment à 45 fr. 50.

L'action *Raisins de Corinthe* se tient à 184 francs, au lieu de 178 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* est à 170 francs, contre 169 fr. 50.

La *Tharsis* clôture à 163 fr. 50, au lieu de 162 francs, il y a huit jours.

La *Toula*, qui terminait à 954 francs, finit à 940 francs.

Les *Usines Smieloff* se tiennent à 299 francs, contre 300 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est bien tenue à 117 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 125 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se retrouvent à 26 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* clôture à 106 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* reste à 640 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

2 mai 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** Le mouvement des sucres; la situation; les cours. — **Vins :** L'impôt sur les boissons; la situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Erening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

29 avril 1912.....	29.058.000 hectolitres
Semaine précédente.....	28.565.000 —
29 avril 1911.....	34.510.000 —
29 avril 1910.....	29.696.000 —

Les différents marchés du blé se sont montrés fermes durant la semaine qui vient de s'écouler. Les avis qui proviennent d'Amérique y sont pour beaucoup et l'entrave apportée par les récents événements de la mer Egée a accentué ces bonnes dispositions.

On lit dans *Beerbohm* :

Sous l'influence de la fermeté de l'Amérique et de la fermeté des Dardanelles les marchés européens ont été fermes au début de la semaine, les prix pour les blés blancs s'améliorèrent de nouveau de 6 à 9 d. par quarter, des transactions considérables en cargaisons ont eu lieu tant pour le Royaume-Uni que pour le Continent. Par la suite, la tendance devint plus calme; les Plata étaient libéralement offerts à des prix inférieurs par moments à ceux de la semaine précédente.

La quantité flottante actuelle promet de gros approvisionnements pour les premiers temps; il est également probable que les expéditions pendant les deux mois prochains seront au niveau des besoins. On prévoit que les expéditions australiennes seront réduites à partir du mois prochain; le temps n'est pas favorable aux ensemencements en Australie, et il est possible que les fermiers gardent en réserve la balance de leur excédent actuel. En revanche, on peut tabler sur des exportations considérables de l'Argentine et du Canada; de même que sur des expéditions libérales de l'Inde un peu plus tard. Ainsi on n'aurait à recourir à la Roumanie et à la Russie que pour des quantités modérées.

Les conditions qui prévalaient au Royaume-Uni il y a trois mois se sont modifiées aujourd'hui; les stocks dans les ports s'accroissent, et comme les ensemencements touchent à leur fin, on prévoit que les apports de blé anglais seront plus importants. Les prix ont atteint un niveau suffisamment élevé; mais tout indique que les approvisionnements seront dans un avenir immédiat à la hauteur des besoins; il est donc probable que les prix dépendront de la perspective et du progrès des prochaines récoltes plutôt que d'autre chose.

* *

La hausse a dominé, pendant toute la semaine, sur le marché de Paris, et un étranglement de fin de mois y a même brusquement porté le prix du quintal de blé de 30 fr. 70 le samedi 27 avril, à 33 fr. 25 le mardi 30, alors que pendant la même période de trois jours de marché, le blé baissait ou restait stationnaire sur les grandes places étrangères. Cette hausse, purement factice, a été obtenue en ajoutant au prix du blé proprement dit une pénalité infligée à quelques vendeurs à découvert hors d'état de tenir leurs engagements.

Les cours de 32 fr. 37 pour le 29 et de 33 fr. 25 pour le 30 avril ont donc été des cours de pure spéculation, qui ont eu, malheureusement, pour conséquence de faire hausser le prix de la farine d'environ 1 fr. 50 le quintal et, par répercussion, le prix du pain à Paris.

C'est vraiment regrettable que de pareils faits puissent se produire à la Bourse de commerce de Paris, d'autant plus que la situation des marchés étrangers ne justifie nullement une hausse pareille.

D'ailleurs, immédiatement après la liquidation, le cours du quintal est tombé à 30 fr. 97, soit une différence de 2 fr. 23 d'une séance à l'autre.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	4 avril 1912	11 avril 1912	18 avril 1912	25 avril 1912	2 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	28 75	29 45	30 05	30 25	30 97
Liverpool.....	21 75	21 90	21 87	22 42	21 32
Berlin.....	27 68	28 15	28 47	29 ..	29 22
Budapest.....	24 48	25 22	24 78
Chicago.....	19 32	19 47	21 02	21 39	21 57
New-York.....	20 33	20 88	21 48	22 31	22 96

Sucres. — La direction générale des Contributions indirectes vient de faire connaître l'importance des quantités de jus soumis à la défécation du 1^{er} septembre 1911 au 15 avril 1912, le rendement des jus en sucres et mélasses et le relevé général des comptes tenus dans les fabriques de glucose pendant les sept premiers mois de la campagne 1911-1912.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises ou d'entrées était, à cette date, de 4, contre 1 à l'époque correspondante de 1910-1911.

Il a été soumis à la défécation 47.768.373 hectolitres 06 de jus ayant une densité moyenne de 5,51 et correspondant à 263.107.897 degrés-hectolitres 23, contre, pour la même période de la précédente campagne, 65.100.363 hectolitres 03 avec une densité moyenne de 5,44 correspondant à 354 millions 215.673 degrés-hectolitres 84. Soit, au rendement légal, une charge correspondant à 394.661.927 kilos, contre 531 millions 323.627 kilos en 1910-1911.

Pour la masse cuite de premier jet, le volume total des quantités obtenues était de 7.020.188 hectolitres, contre 9.710.226 l'année dernière; celui des quantités turbinées de 7.020.188, contre 9.710.226, et le sucre extrait exprimé en raffiné s'élevait à 396.487.952, contre 363.569.040. Pour le deuxième jet, le volume total des quantités obtenues était de 1.539.475 hectolitres, contre 1.731.722; celui des quantités turbinées de 1.499.173, contre 1.709.962, et le sucre extrait exprimé en raffiné s'élevait à 49.396.366 kilos, contre 60 millions 724.111 en 1910-1911. Pour les autres jets, le volume total des quantités obtenues était de 372.222 hectolitres, contre 355.533; celui des quantités turbinées de 322.439 hectolitres, contre 297.804, et le sucre extrait exprimé en raffiné était de 7.827.093 kilos, contre 8.191.197.

En résumé, le total des quantités de sucre extrait des turbines était de 453.711.411 kilos contre 638.281.348 en 1910-1911; le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus a atteint 9,50 contre 9,80 l'année dernière et la quotité du rendement par degré de densité 1,72 contre 1,80. De plus, le poids total des mélasses épuisées obtenues pendant les six premiers mois de la campagne, abstraction faite des reprises et des entrées, s'élevait à 180.118.886 kilos contre 189.298.000 l'année dernière, et la quotité du rendement en mélasse par hectolitre de jus et par degré de densité était de 0,68 contre 0,58 en 1910-1911.

* *

Les marchés sucriers continuent à faire preuve d'une bonne résistance. La demande est toujours très active. Les recettes de Cuba, qui restent toujours un facteur d'incertitude, se sont élevées, pour la semaine, à 92.000 tonnes comme la semaine précédente et elles n'ont ainsi produit aucun effet.

A Paris, la tendance est également ferme; en fin de semaine on note certains achats de la spéculation qui contribuent encore à accentuer les bonnes dispositions.

Le sucre blanc n° 3 est à 47 87, les roux 88° à 41 25.

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	3 avril 1912	10 avril 1912	17 avril 1912	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	41 57	39 75	38 75	41 ..	41 25
Londres.....	35 90	37 15	33 90	34 45	33 80
Bruxelles.....	36 ..	35 12	33 25	34 50	33 87
Amsterdam.....	37 17	34 32	34 32
Prague.....	36 12	34 96	33 23	34 02	34 65
Hambourg.....	36 43	34 86	33 74	34 36	34 26
New-York(moscovad).....	44 86	44 45	39 80	41 27	39 80

Vins. — La direction générale des contributions indirectes vient de publier les résultats définitifs des impôts sur les boissons pendant l'année 1911. Le rendement total a été de 515.606.400 francs se décomposant comme suit :

	Année 1910	Année 1911
	(En francs)	
Vins.....	69.618.462	55.081.790
Cidres.....	4.328.380	5.810.036
Vins de raisins secs.....	662	13.566
Bières.....	15.331.857	17.963.899
Alcools (spiritueux proprement dits et vins artificiels).....	321.339.958	361.628.631
Surtaxe sur les absinthes, bitters, amers, etc.....	10.522.088	13.670.571
Vermouts et vins de liqueurs.....	22.055.538	22.466.385
Vins dont la richesse dépasse 15 degrés.....	225	293
Vinaigres.....	3.015.704	2.791.789
Licences.....	36.657.490	36.179.440
Totaux.....	482.800.364	515.606.400

On remarquera que l'importante augmentation sur 1910, qui atteint 32.806.036 francs provient, et au delà même, des recettes sur les alcools. Par rapport à 1909, qui n'avait donné que 470.435.036 francs, la plus-value est de 45.171.364 francs, due également aux alcools. Les recettes sur ceux-ci ont donné, pour 1911, ainsi que nous l'avons vu, 361.628.631 francs contre 308.254.911 francs en 1909.

La température continue à être favorable. Les travaux sont poussés avec activité. Les soufrages et les sulfatages sont effectués dès maintenant, alors que l'on attend, en général, la première quinzaine de mai pour le faire.

La période critique n'est pas encore passée et il faut attendre la fin de mai pour être complètement à l'abri des gelées. Il arrive même, quoique rarement, que les premiers jours de juin sont marqués par un retour du froid.

La sortie des raisins continue à promettre une belle récolte. On pense que, si les conditions actuelles se poursuivent, la floraison commencera dans la seconde quinzaine de mai.

Dans les régions de l'Est, on n'est pas encore fixé sur les perspectives de la prochaine récolte.

Au point de vue affaires, les marchés méridionaux ont présenté une certaine animation. On se rend compte que, s'il y a encore des vins à la propriété, la plus grosse partie est déjà écoulée; aussi les affaires portent-elles surtout sur des reventes.

Les derniers marchés à Nîmes, Béziers, Montpellier ont présenté une bonne fermeté avec tendance à la hausse. Certains détenteurs hésitent encore à profiter des cours de 27 et 29 francs pratiqués pour les vins rouges courants.

Dans le Var, où les pertes sont plus importantes que l'on ne l'avait cru précédemment, les cours sont fermes et évoluent aux environs de 28 et 30 francs l'hectolitre.

Dans le Bordelais, la situation est favorable, dans les contrées qui n'ont pas été éprouvées par les gelées.

Les expéditions ordinaires du printemps continuent et sont maintenant avancées. On signale comme affaires nouvelles des achats dans les régions de vins blancs du Sauternais, principalement à Barsac. Les cours restent fermes.

En Champagne, on signale quelques affaires peu importantes. La vigne, profitant du beau temps, reprend avec vigueur.

En Algérie, on a traité sur souche à deux francs le degré-hectolitre.

A Bercy, c'est toujours le calme qui domine. Les commerçants se montrent peu disposés à acheter. Les cours restent sans modifications bien sensibles, les courtiers assermentés cotant toujours : les Montagne de 35 à 36 fr., les Minervois de 36 à 37 fr., les Algérie rouges de 33 à 35 fr., les blancs de 35 à 38 fr., le tout à l'hectolitre nu, quai ou gare de Paris.

Soies. — Le marché se montre un peu plus calme, mais les cours restent sans variations bien importantes. Cette résistance est plutôt due aux vendeurs qui refusent énergiquement d'accepter les offres faites au-dessous d'un certain

cours qu'à la quantité des affaires traitées. En résumé on pètime par suite du manque d'indications.

La récolte des cocons semble devoir être en avance d'une quinzaine sur la date ordinaire. On pense qu'elle sera un peu moins importante que les précédentes.

On a fait :

Grèges Cèvennes 2^e ordre 12/16, 41-42 francs; Grèges Italie 1^{er} ordre 11/13, 44 francs; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13, 44-45 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 16/18, 38-39 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 francs; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 42-43 fr.; Trames Chine t. c. 1^{er} ordre 36/40, 40 francs; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 24/26, 45-46 francs; Organsins Cèvennes 1^{er} ordre 20/22, 50 francs; Organsins Italie 1^{er} ordre 20/22, 49-50 francs; Organsins Brousse 1^{er} ordre 36/40, 44 fr. 50; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46-47 francs; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 47 francs; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 48 francs.

En grèges asiatiques, les affaires sont moins nombreuses depuis quelques jours dans toutes les provenances sans préjudice pour les prix qui, soutenus à l'origine, restent fermes sur notre place.

Métaux. — Le marché du cuivre s'est montré plus calme cette semaine. On lit dans la Circulaire Merton :

La semaine n'a présenté aucun fait remarquable et les affaires au Metal Exchange ont été assez restreintes, la spéculation étant pour le moment moins active. Le marché jouit donc actuellement d'une tranquillité qui va grandement consolider sa position, car elle est devenue, dernièrement, assez instable au point de vue technique. Les liquidations de comptes spéculatifs se font peu à peu, tandis que les opérateurs prennent quelques nouveaux engagements; cependant, certains baissiers ont mis, à plusieurs reprises, le marché à l'épreuve, mais ils l'ont trouvé certainement invulnérable à leurs attaques.

La demande pour du cuivre affiné de la part des consommateurs européens n'a pas été très animée cette semaine, et les quelques affaires traitées ont été enlevées par des négociants peu importants du Continent qui, recevant des demandes urgentes d'instructions pour l'embarquement de leur métal, vendaient à des prix relativement bon marché. Les producteurs maintiennent absolument leurs récentes cotes et ils ont été à même de faire de bonnes ventes en Amérique où la demande des consommateurs est excellente.

A Paris, on cote les premières marques 186 50; les marques ordinaires 184 50.

Les statistiques de l'étain sont toujours très favorables et chaque jour on note une nouvelle diminution des stocks. En Amérique, la consommation absorbe tous les arrivages. Les détroits n'expédient que des quantités relativement faibles, et les ventes de l'Extrême-Orient sont modérées. Les marchés sont très fermes et l'on enregistre une nouvelle et importante avance des cours.

L'étain Banka fait 560.

Le plomb continue à être très ferme et les cours enregistrent de nouveaux progrès. La demande est importante tant sur le continent qu'en Angleterre.

A Paris, on a fait : marques ordinaires 48.

En zinc, les affaires sont actives. Les tôles galvanisées et les feuilles de zinc étant très recherchées, les employeurs n'ont pas hésité à se couvrir pour des époques relativement éloignées. Les vendeurs se montrent assez réservés.

Le zinc de Silésie est à 74; les autres bonnes marques à 71.

Cours des Métaux à Londres (La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	3 avril 1912	10 avril 1912	17 avril 1912	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	68 15 0	69 6 3	70 7 6	70 10 0	70 2 6
A 3 mois.....	69 11 3	70 3 9	71 5 0	71 7 6	71 0 0
Etain : disponible..	195 10 0	197 0 0	197 15 0	203 10 0	210 15 0
— à 3 mois...	191 10 0	194 10 0	194 10 0	200 0 0	208 10 0
Plomb anglais: disp.	16 10 0	16 12 6	16 13 9	16 7 6	16 17 6
— espagnol: —	16 2 6	16 5 0	16 6 3	16 13 9	16 11 3
Zinc : disponible...	25 0 0	25 12 6	25 15 0	25 17 6	26 0 0
—					
<i>Glascow</i>					
Fonte disponible ..	51 11 0	52 6 0	53 7 0	54 1 0	54 0 0

HERMÉS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 30 avril 1912.

L'opinion allemande sur le discours de M. Sazonov. — Les efforts anglo-allemands. — La réglementation du sauvetage maritime. — Les conséquences de la grève des mineurs. — Le produit du timbre en 1911 — La réduction du taux de l'escompte. — La Bourse.

Le récent discours de M. Sazonov, dont vous avez pu lire le compte rendu dans vos journaux, a été favorablement commenté dans notre presse officieuse, et la *Gazette de l'Allemagne du Nord* écrivait, à ce sujet : « Cette harangue d'homme d'Etat, si clairement ordonnée, a mis en lumière bien des questions. A Berlin, on a accueilli avec une pleine satisfaction les déclarations de M. Sazonov sur les rapports russo-allemands. » Les journaux de partis, cependant, ont fait preuve, dans leurs réflexions, d'une certaine réserve, que les *Berliner Neueste Nachrichten* ont assez bien traduite en disant : « L'exposé de M. Sazonov est un vrai discours de diplomate. Les affirmations rassurantes y prennent une forme si générale que les hommes politiques pourraient découvrir derrière des intentions assez inquiétantes. Le passage sur les Dardanelles est équivoque. »

Comme vous le voyez, on garde toujours chez nous le souci des intérêts turcs. M. de Kiderlen-Waechter, au cours de la discussion de la loi sur les nouveaux armements à la Commission du budget, a d'ailleurs déclaré, à ce propos, que toutes les puissances sont unanimes à désirer le maintien du *statu quo* dans les Balkans.

Notre ministre des Affaires étrangères a assuré, en outre, que les négociations anglo-allemandes suivaient toujours leur cours, mais qu'il ne pouvait pas donner de renseignements sur cette question.

La catastrophe récente du *Titanic*, qui a provoqué chez nous une grande émotion, vient de mettre à l'ordre du jour la réglementation du sauvetage maritime. A ce sujet, j'apprends que l'Empereur vient d'adresser aux différents gouvernements une note demandant leur adhésion à un projet de Conférence internationale dont la réunion aurait pour but l'étude des mesures à prendre pour assurer le sauvetage en cas de sinistre sur mer.

Les préjudices causés par la récente grève des mineurs sont clairement indiqués par les chiffres suivants, relatifs aux recettes de la *Harpener Bergbau Act. Gesellschaft* et de la *Bergwerksgesellschaft Hibernia*, pendant le premier trimestre de cette année. Pour la Harpener, les bénéfices ont été de 3.966.000 marks, contre 4.351.000 pour le trimestre précédent, et 4.303.000 pour le premier trimestre de 1911 ; la diminution atteint donc les chiffres respectifs de 385.000 et 337.000 marks. Quant à la Hibernia, ses bénéfices ont été de 2.401.000 marks, contre 2.894.000 pour le dernier et 2.964.000 pour le premier trimestre de l'année dernière ; la réduction observée se monte ainsi à 493.000 et 563.000 marks.

Le rendement du timbre allemand, pendant l'année fiscale 1911-1912, a donné les résultats suivants par comparaison avec ceux de l'exercice 1910-1911. Timbre sur les valeurs de Bourse : 54.205.765 marks au lieu de 49.414.448 ; timbre sur les valeurs nouvelles : 53.124.544 marks au lieu de 48.385.623 ; timbre sur les opérations de Bourse : 23.720.546 au lieu de 23.182.226 ; sur les feuilles de coupons : 11.138.208 au lieu de 8.269.127 ; sur les chèques 3.088.612 au lieu de 3.528.721 ; et enfin timbre sur les effets de commerce : 19.170.157 marks au lieu de 18.365.443 en 1910-1911.

Le Comité Central de la *Reichsbank* a examiné lundi le bilan intermédiaire au 25 avril, qui fait preuve d'une amélioration nouvelle. Si la situation du marché monétaire continuait à devenir meilleure, la réduction du taux de l'escompte pourrait être envisagée sérieusement dès le début de mai. Le Comité n'a pas voulu

s'arrêter à cette question, en raison de l'approche de la fin du mois et aussi, parce que le marché libre n'est pas encore suffisamment stable et que les cours du change sont actuellement trop élevés.

La liquidation de fin avril s'est opérée aisément ; de nombreux engagements ont été réalisés par la levée des titres, cependant que les sommes à reporter étaient, relativement, de faible importance. Le report a été facile, à 4 5/8 0/0 et même moins ; à court terme, il est descendu au-dessous de 3 1/2 0/0. Aujourd'hui, la Bourse a été passablement nerveuse : on attendait avec grande impatience l'issue des pourparlers engagés pour le renouvellement du *Stahlwerksverband*, dont la durée expire ce jour, à minuit. L'absence de nouvelles positives à ce sujet s'est traduite par une hésitation générale, et on a eu à enregistrer une baisse sensible dans tous les compartiments et, en particulier, pour les valeurs métallurgiques. L'argent à court terme s'obtient de 3 1/2 à 4 1/2 0/0 ; l'escompte hors banque cote 3 5/8 0/0.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur de janvier à mars 1912. — La *Frankfurter Zeitung* vient de publier les chiffres du commerce spécial de l'Allemagne durant les trois premiers mois de l'année en cours. Nous en extrayons les résultats suivants :

Catégories de Marchandises	Importations Trois mois		Exportations Trois mois	
	1912	1911	1912	1911
(Millions de marks)				
Produits agricoles et forestiers.....	1.758.93	1.543.28	341.17	375.51
Produits minéraux et huiles minérales....	212.81	189.45	171.57	148.36
Produits chimiques et pharmaceutiq.; couleurs et colorants...	111.03	96.88	193.09	190.77
Matières textiles animales et végétales et produits fabriqués avec ces matières...	212.72	205.33	368.79	353.61
Cuir et objets en cuir, pelleteries et boyauteries.....	39.12	40.38	112.06	95.26
Métaux communs et objets en métaux communs.....	136.04	109.15	381.26	349.61
Machines, produits électrotechniq., véhicules.....	26.26	19.12	221.79	213.33
Divers.....	83.73	78.54	272.59	239.34
Total du commerce spéc. des marchand.	2.580.64	2.282.13	2.067.32	1.965.79

Les chiffres précédents se décomposent comme suit, mois par mois, pour l'année 1912 :

Catégories de marchandises	Importations en 1912			Exportations en 1912		
	Janv.	Fév.	Mars	Janv.	Fév.	Mars
(Millions de marks)						
Produits :						
agric. et forest.	570.00	563.38	625.55	109.67	108.18	123.32
minér. et huiles minérales....	65.59	64.74	82.48	55.23	56.59	59.75
chim. et pharm., coul. et color.	22.80	37.19	51.04	54.90	66.45	76.74
Mat. text. et prod. fabriqués.....	73.77	68.33	70.62	106.66	128.35	133.78
Cuir et objets en cuir, etc.	13.69	11.96	13.47	32.87	37.25	41.94
Mét. comm. et obj. en mét. comm..	44.28	40.60	51.16	113.89	131.23	136.14
Machines, etc. ...	6.52	9.58	10.16	59.90	78.99	82.90
Divers.....	26.79	27.08	30.36	81.20	93.12	98.27
Tot. du commerce spéc. de march.	823.44	822.36	934.84	614.32	700.16	752.84

Du premier des deux tableaux précédents, il résulte que l'excédent des importations sur les exportations a été de

513 millions de marks de janvier à mars 1912, contre 316 millions pour la période correspondante en 1911. D'une année à l'autre, le commerce des trois premiers mois a augmenté de 400 millions de marks, dont 298 1/2 pour les importations et 101 1/2 pour les exportations.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	23 avril	01.15. avr.	23 avril	01.15. avr.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.284.664	+ 61.017	1.175.320	+ 75.077
Billets du Trésor.....	17.995	+ 4.887	65.800	+ 3.217
Billets d'autres banques.....	51.645	+ 8.623	38.792	+ 5.520
Lettres de change.....	1.092.889	- 106.298	940.054	- 85.129
Prêts sur titres.....	59.232	- 20.486	56.438	- 31.484
Valeurs.....	15.300	- 19.979	8.955	- 20.090
Divers.....	141.409	+ 3.816	188.120	+ 0.997
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve.....	66.937	n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.647.021	96.920	1.559.938	- 57.616
Autres engagements à vue.....	766.344	+ 20.909	644.156	+ 4.709
Divers.....	32.829	+ 9.998	24.571	+ 1.017

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
29 février	884.225	338.845	1.608	750	1.042	130	+ 224	5
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.042	90	+ 285	»
15 ..	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	+ 341	»
23 ..	904.055	344.340	1.547	803	1.075	64	+ 342	»
30 ..	819.634	332.012	2.099	723	1.652	111	+ 150	»
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	- 191	»
15 ..	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	- 122	»
23 ..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	»

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 1^{er} mai 1912

Marché calme. Les fonds allemands et prussiens restent aux environs des cours précédents. Les valeurs industrielles sont calmes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 60; Russe 1902, 90 ./.; Deutsche Bank, 256 1/4; Harpener, 197 3/8; Laura, 182 5/8; Bochumer 236 1/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 23 avril 1912.

La catastrophe du « Titanic ». — La question des Dardanelles. — Finances publiques. — Le marché monétaire. — La tenue du Stock-Exchange.

L'opinion publique commence à se lasser de l'attitude des autorités américaines, au sujet de l'enquête sur le *Titanic*, et plusieurs députés s'en sont faits les interprètes auprès du ministre des Affaires étrangères, faisant ressortir l'étrange situation des survivants anglais que la Commission d'enquête américaine force à rester aux Etats-Unis. M. Acland, sous-secrétaire d'Etat, a répondu que l'ambassade d'Angleterre avait pris toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts des survivants anglais. Il a ajouté qu'il était assez naturel que les autorités américaines aient désiré faire une enquête pour établir quelles sont les mesures à prendre pour assurer la sécurité des passagers, étant donné le grand nombre des sujets améri-

cains disparus dans la catastrophe, et qu'il serait regrettable que les personnes susceptibles de donner des informations utiles refusent de le faire, la perte de temps pouvant en résulter pour elles ne devant bien entendu ne pas être excessive. Les dernières nouvelles, d'ailleurs, indiquent que, au moins en ce qui concerne les témoins anglais, la Commission d'enquête ne se prolongera pas très longtemps.

La nouvelle du naufrage du *Texas* dans le golfe de Smyrne, après avoir touché une mine sous-marine, a rendu particulièrement vif le mécontentement suscité ici par la fermeture des Dardanelles aux bâtiments de commerce. D'après le *Times*, il y aurait, à l'entrée du Bosphore, non moins de 99 bâtiments étrangers chargés de grains, attendant de pouvoir passer, dont 32 anglais. La valeur globale de leurs cargaisons est estimée à 90 millions de francs, et la perte journalière en résultant pour les armateurs, à 750.000 francs. Un député ayant, à la Chambre des Communes, interpellé à ce sujet le gouvernement, M. Acland a répondu que M. Grey avait consulté les puissances intéressées pour savoir si quelque mesure temporaire de ce genre pour alléger l'accumulation du trafic ne pourrait être prise au cas où le passage ne serait pas ouvert très prochainement.

Dans l'ordre financier, le gouvernement a eu encore à répondre cette semaine à une interpellation de M. Austen Chamberlain, au sujet de l'affectation à donner à l'excédent de l'exercice écoulé. On sait qu'il est d'usage en Angleterre que tout excédent et toute somme non dépensée soient affectés à l'amortissement de la dette publique. Or, en exposant le budget de 1912-1913, M. Lloyd George avait déclaré que les 150 millions de francs environ représentant l'excédent de 1911-1912 seraient provisoirement laissés à la disposition du ministre des Finances, et serviraient, soit à combler le déficit éventuel pouvant résulter de la grève des mineurs, soit à faire face à une augmentation possible des dépenses navales.

Ce sont ces déclarations, à son avis trop vagues, que M. Austen Chamberlain a demandé au chancelier de l'Echiquier de vouloir bien préciser, en faisant observer qu'il serait inadmissible que le gouvernement pût ainsi garder à sa disposition une semblable somme, de façon à pouvoir présenter un budget artificiellement réduit au moment des élections. M. Lloyd George a répondu que les insinuations de M. Chamberlain n'avaient aucun sens, car le gouvernement ne peut disposer d'aucune somme sans l'assentiment des Communes, et que, d'autre part, il ne pouvait prendre aucun engagement relativement aux futures décisions des Communes. Le chancelier a ajouté que l'augmentation des dépenses navales était une question très délicate sur laquelle il était préférable de n'être pas trop explicite.

Sur le marché monétaire, la situation demeure facile, malgré les besoins de fin de mois et les appels de fonds arrivant à échéance. Les avances au jour le jour peuvent s'obtenir entre 2 1/2 et 2 3/4 0/0; les avances à la semaine se traitent à 3 0/0.

Le *Statist* constate que l'argent a été beaucoup plus abondant durant la semaine écoulée, et il observe que l'opinion s'est répandue que le taux officiel de l'escompte sera abaissé en mai par la *Banque d'Angleterre*. Cette prévision est basée : 1° sur le fait que la demande étrangère pour l'or a presque totalement cessé, en tout cas pour le moment; 2° sur ce que Paris expédie à Londres quelques petites quantités du métal précieux; 3° que l'Allemagne en envoie, sur une grande échelle, à la République Argentine; 4° que les Etats-Unis envoient également du métal jaune à l'Argentine; 5° sur la croyance qui se répand à Berlin que la *Reichsbank* réduira très prochainement son taux d'escompte. Le *Statist* ajoute, en faveur d'une réduction possible du taux officiel à Londres, que la situation de la *Banque d'Angleterre* est forte et se fortifiera encore, et, d'autre part, que la politique internationale cause beaucoup moins d'inquiétude que pendant ces dernières années.

De son côté, l'*Economist* signale que le marché monétaire s'est amélioré un peu plus tôt qu'on ne l'avait prévu. Cette amélioration est attribuée au retour des espèces de la province, aux bénéfices de l'or arrivé de l'étranger et à l'absence de toute demande d'or pour la République Argentine. Les taux des prêts ont fléchi en même temps que ceux de l'escompte. Une rareté relative, et d'ailleurs toute temporaire, des capitaux résulte de la préparation des bilans mensuels ainsi que du règlement de la liquidation du Stock-Exchange; mais on ne peut pas mettre en doute l'augmentation réelle des disponibilités, qui fait entrevoir une prochaine réduction du taux officiel de l'escompte.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* accuse une augmentation de 1.671.791 liv. st. de l'encaisse qui s'établit à 39.489.031 liv. st., tandis que la réserve a passé de 27.638.020 liv. st. à 29.299.196, et que la proportion de la réserve s'est avancée de 45 3/8 à 48 3/8 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 37.187.071 liv. st., la réserve, de 27 millions 617.936 liv. st., et la proportion de la réserve, de 47 0/0.

D'après les dernières statistiques mensuelles publiées par le *Bankers' Magazine*, il résulte que la valeur de Bourse des 387 catégories de titres dont cette revue suit les variations, qui était de 3.600.038.000 liv. st. à la date du 20 mars dernier, arrivait à 3.619.769.000 livres sterling le 20 avril suivant, soit une plus-value de 19.731.000 liv. st.

La tendance est demeurée généralement ferme pendant le mois considéré, avec quelques exceptions toutefois. C'est ainsi que le compartiment des fonds d'Etats étrangers a laissé quelque peu à désirer, et en particulier la Rente française. L'influence défavorable exercée par le budget sur les Consolidés et diverses autres valeurs a été partiellement contrebalancée grâce à l'amélioration des conditions monétaires. Les titres de chemins de fer anglais sont en plus-value sur les cours du mois précédent, mais cette avance doit être attribuée principalement à la fermeté des titres de quelques Compagnies, le groupe, considéré dans son ensemble, ne s'étant pas encore remis complètement des effets de la grève charbonnière. A noter la tendance à la fermeté des titres privilégiés de la plupart des grandes Compagnies.

Les chemins étrangers et les chemins coloniaux ont fait preuve de dispositions particulièrement satisfaisantes. Les actions de chemins de fer américains ont donné lieu, durant la plus grande partie du mois, à des transactions assez actives, bien qu'elles aient subi un fléchissement sérieux, conséquence de la mauvaise tenue de Wall-Street, sous l'influence de la perte du *Titanic* et de la campagne présidentielle aux Etats-Unis. Les chemins sud-américains ont été fermes dans l'ensemble.

Les actions des banques anglaises sont à un niveau inférieur à celui d'il y a un mois, mais les actions des banques coloniales et des banques étrangères se retrouvent en plus-value, et celles des Compagnies d'assurances ont une tendance à la hausse. Les Sociétés industrielles britanniques ont été bien tenues, ainsi que les Compagnies d'exploration et de territoire. Les Sociétés d'industrie sidérurgique ont montré une tendance à la hausse, et les Compagnies de navigation ont conservé de bonnes dispositions. A signaler la fermeté des Compagnies de télégraphes et de téléphones, et surtout de la Société de télégraphie sans fil Marconi.

Le marché minier a été bien tenu dans son ensemble, mais une mention spéciale doit être faite des actions des Sociétés cuprifères. Quant aux titres des entreprises de caoutchouc, ils ont eu un marché très calme, la valeur de bourse des actions des dix Compagnies, représentant un capital nominal global de 1.313.000 liv. st., dont le *Bankers' Magazine* suit les fluctuations, enregistrant pour le mois considéré un fléchissement de 75.000 liv. st. ou 0.8 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

2 Mai 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.715.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.268.000
Total.....	56.715.000	Total.....	56.715.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes.....	3.296.000	Portefeuille d'avances	33.977.000
Trésor et administration publique.....	18.048.000	Billets en réserve.....	27.658.000
Comptes particuliers.	41.340.000	Or et argent monnayés	1.403.000
Billets à sept jours, etc.	26.000		
Total.....	77.193.000	Total.....	77.193.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Depôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
14 mars.....	37.980	28.115	67.361	57.339	28.312	42.02	3 1/2
21 ".....	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	"
28 ".....	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43.26	"
4 avril.....	35.998	29.555	62.661	56.139	24.890	39.71	"
11 ".....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	"
18 ".....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	"
25 ".....	39.489	28.637	60.181	48.989	29.299	48.42	"
2 mai.....	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.94	"

Le Commerce de l'Australie en 1911. — Le ministère fédéral du commerce et des douanes vient de publier les chiffres officiels qui se rapportent au commerce extérieur du Commonwealth pendant l'exercice 1911, comparativement avec les années antérieures.

Il ressort clairement de ces statistiques que le chiffre des échanges commerciaux du continent australien est en progression constante, surtout pour les importations, puisqu'elles sont passées de 51.171.896 liv. st. en 1909, à 59 millions 456.238 liv. st. en 1910, et 66.860.303 liv. st. en 1911, soit une augmentation, pour 1911, de 7.404.065 liv. st. par rapport à 1910. Celle-ci a porté sur la presque totalité des articles que l'Australie fait venir du dehors; on ne note un léger fléchissement que sur le sucre de canne, le papier d'imprimerie, les engrais, les huiles et les pétroles.

En ce qui concerne plus spécialement la Nouvelle Galles du Sud, où les importations ont suivi de même une marche ascendante très marquée, les seules diminutions que l'on enregistre, et qui sont d'ailleurs assez faibles, portent sur les machines agricoles, le lait conservé, les huiles minérales et le thé.

Les exportations de l'Australie se sont élevées à 78.484.226 livres sterling en 1911, contre 74.497.627 en 1910.

On constate une augmentation sur le beurre, les farines, la viande de conserve en boîtes, le cuivre, le plomb et les minerais autres que l'or, tandis qu'une diminution, parfois assez sensible, doit être enregistrée sur les laines, les peaux de moutons, la hacre, les viandes réfrigérées de bœuf, de mouton et de lapin, les cuirs, le charbon et les animaux vivants.

Il n'est pas sans intérêt de signaler, enfin, que les recettes douanières, au lieu de diminuer, comme certains le prédisaient, par suite de la mise en vigueur du nouveau tarif fédéral, ont suivi au contraire une marche progressive, passant de 12.263.184 liv. st. en 1910, à 13.561.119 pour l'année 1911.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 2 mai 1912

Au Stock-Exchange, la tendance est plutôt soutenue. Les Consolidés sont calmes et les fonds d'Etat bien tenus. Les Chemins américains se tassent quelque peu.

On a coté : *Consolidés*, 78 3/8 ; *Russe* 5 0/0, 103 ./..
 Le *Rio* s'inscrit à 77 1/8 ; *Rand Mines*, 6 25/32.
 Voici les derniers cours des Chemins américains :
 Le *Canadian Pacific* est à 261 ./.. ; l'*Union Pacific* à 177 1/8 ; l'*Atchison* à 110 3/8 et le *Chicago* à 113 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 30 avril 1912

Le ministère Lukacs. — La politique extérieure de la monarchie. — Le Lloyd autrichien. — Le cartel du fer. — La Bourse.

Je vous ai annoncé, dans ma dernière lettre, la démission du ministère Khuen-Hedervary, survenue le 17 avril. La crise a été promptement solutionnée cette fois-ci, et, le 20, M. de Lukacs, auparavant ministre des Finances, prenait la présidence du Conseil en laissant à ses anciens collègues leurs portefeuilles respectifs. C'est M. de Teleszky, ex-secrétaire d'Etat aux Finances, qui a remplacé M. de Lukacs. Enfin, le cabinet a été complété par la nomination de M. Josipovics comme ministre pour la Croatie et la Slavonie.

Le nouveau président du Conseil vient de se présenter au Parlement hongrois où il a reçu un accueil assez réservé, surtout quand il a déclaré que le nouveau cabinet était, pour ainsi dire, la continuation du ministère Khuen. M. de Lukacs accepte telles quelles les lois militaires, encore en discussion ; il reconnaît l'urgence de la réforme électorale : le système à adopter doit être « moderne libéral et démocratique ; mais il convient de limiter provisoirement le suffrage universel, de façon à maintenir l'influence des milieux intelligents et l'unité nationale ». Au sujet de la question croate, le nouveau président a déclaré qu'aux termes du compromis de 1868, la Croatie et la Slavonie font partie des pays de la couronne hongroise ; par conséquent toute tentative ayant pour but de rompre ou de relâcher les liens de cette union constitue une atteinte à l'intégrité de la Hongrie. Les mesures exceptionnelles prises par le comte Khuen ont été motivées par l'agitation fomentée en Croatie et ne pourront disparaître qu'avec elle.

Le comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères, a fait aujourd'hui, à la Commission des Délégations hongroises, un long exposé de la politique extérieure de l'Empire. Après avoir affirmé sa volonté de demeurer fidèle à la politique du comte d'Elrenthal et de fortifier les liens de la Triple-Alliance, le ministre a signalé avec satisfaction l'amélioration des rapports austro-russes, dont le récent discours de M. Sazonov est une nouvelle preuve, et a dit quelques mots des « relations particulièrement bonnes de l'Autriche avec la France ».

En ce qui concerne la guerre italo-turque, l'action de nos alliés dans la mer Egée et la fermeture des Dardanelles ont vivement préoccupé l'opinion, et à juste titre. Mais l'Italie a manifesté l'intention de ne point porter atteinte à l'équilibre balkanique ; et, d'un autre côté, l'Autriche-Hongrie a fait d'amicales observations à Constantinople sur les effets fâcheux résultant pour son commerce de la fermeture des Détroits. Au surplus, il faut espérer que les efforts des puissances médiatrices pourront aboutir à une paix honorable de part et d'autre et écarter le danger de complications balkaniques.

Après avoir rappelé que l'Autriche-Hongrie a donné son adhésion au traité franco-allemand du 4 novembre 1911, assurant la liberté commerciale et l'égalité économique au Maroc, le comte Berchtold a déclaré que la Monarchie poursuit une politique de stabilité et de paix ; elle tend à conserver ce qui existe, à éviter les complications et les ébranlements : « Nous ne poursuivons, a conclu le ministre, aucune tendance agressive, mais nous nous trouvons au milieu de puissances

ces militaires qui augmentent leurs armements de façon continue. Nous ne saurions rester en arrière. J'espère que les Délégations n'ose borneront pas à voter le budget du ministère des Affaires étrangères, mais que leur patriotisme leur fera donner au ministre de la Guerre tout ce qu'il leur demandera pour la Monarchie. »

Les bénéfices du Lloyd autrichien ont été, en 1911, de 3.200.420 couronnes, soit un excédent de 248.688 couronnes par rapport à l'exercice précédent. Déduction faite de la quote-part de l'Etat, et après dotation des réserves, la Compagnie distribue un dividende de 6 0/0 comme l'an dernier.

Les ventes du Cartel autrichien du fer sur le marché intérieur et pendant le premier trimestre de l'année en cours, se sont élevées aux chiffres suivants : fer en barres et à façon, 115.904 tonnes (contre 89.322 pour la période correspondante en 1911) ; poutrelles, 38.020 tonnes (contre 29.056) ; grosses tôles, 16.180 tonnes (contre 11.618) ; rails, 20.632 tonnes (contre 20.257). L'augmentation totale des ventes atteint la proportion de 26,9 0/0.

La Bourse a été relativement bonne ces jours-ci, malgré la persistance des difficultés parlementaires en Hongrie ; la semaine précédente, au contraire, le marché avait fait preuve d'une lourdeur générale, en raison de la crise ministérielle et par suite aussi de la restriction apportée par les banques dans les crédits à l'industrie. La liquidation de fin de mois s'est faite sans trop de difficultés : le report était à 5 1/2 0/0 en banque, à 6 0/0 dans la coulisse. Aujourd'hui, séance très ferme ; les valeurs métallurgiques sont en hausse marquée. L'escompte hors banque cote 4 7/16 0/0.

La Production de lignite en Bohême. — L'industrie de la houille brune a donné en Bohême, les résultats suivants pendant ces deux dernières années :

Districts	Ouvriers		Production		Valeur	
	Nombre		Millions de quint. métr.		Millions de couronnes	
	1910	1911	1910	1911	1910	1911
Brux....	20.711	19.819	130.13	129.18	64.25	61.41
Komotau.	2.256	2.226	15.43	15.78	7.36	7.30
Falkenau.	5.005	5.016	27.28	27.75	12.37	12.34

La revue *Das Handelsmuseum*, à qui ces chiffres sont empruntés, fait remarquer que le nombre des ouvriers a diminué de 911 l'année dernière pour les trois districts ci-dessus ; le chiffre de 1910 était déjà inférieur de 1.342 à celui de 1909, ce qui fait, pour ces deux dernières années, une diminution de 2.253 travailleurs. En revanche, la production annuelle moyenne par ouvrier a augmenté en 1911, par rapport à 1910, de 234 quintaux pour le district de Brux et de 82 pour celui de Falkenau.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 2 mai 1912.

Le marché est ferme sur notre place. Les cours se retrouvent presque tous en plus-value sensible.

On a coté : Autrichiens, 746 25 ; Lombards, 104 50 ; Alpines, 971 .. ; Crédit Mobilier, 644 50 ; Laenderbank, 331 25.

BULGARIE

LA SITUATION

Sofia, 28 avril 1912.

La Bulgarie et l'action italienne aux Dardanelles. — Commerce extérieur pendant le 1^{er} semestre 1911. — Le budget de 1912. — La dette bulgare. — La richesse publique.

La Bulgarie a été vivement impressionnée par l'action de l'escadre italienne aux Dardanelles. Tout le

monde croyait ici que la guerre italo-turque était entrée dans la phase décisive et que les Italiens voulaient forcer les Détroits afin de contraindre les Turcs à renoncer à leur attitude inflexible.

En Macédoine, où l'on guette les occasions, les premières nouvelles du bombardement produit une assez grande agitation; on y rêvait déjà de l'anéantissement de la Turquie et de l'occupation de la Macédoine par la Bulgarie. Le bruit s'était même répandu que la Bulgarie avait ordonné la mobilisation de trois divisions, afin d'être prête à une action agressive contre la Turquie au moment où la flotte italienne apparaîtrait devant Constantinople.

Aussi la déception fut grande dans les cercles macédoniens quand les nouvelles ultérieures annoncèrent que l'escadre italienne s'était retirée après le bombardement des deux fortifications extérieures, sans avoir obtenu un succès essentiel, et que les nouvelles de sources italiennes annoncèrent qu'il ne s'agissait que d'une simple démonstration pour intimider les Turcs.

Le gouvernement bulgare n'a pas perdu son sang-froid à la nouvelle du bombardement des fortifications extérieures; il continue à garder une attitude d'expectative sans même envisager l'éventualité de graves événements quelconques. D'ailleurs, le tsar des Bulgares ne songe pas à avoir une politique agressive envers la Turquie; personne même ne cherche à se lancer dans une aventure incertaine qui pourrait coûter cher à la Bulgarie sans offrir des garanties d'une conquête certaine et incontestée.

La Russie, de son côté, a conseillé aux dirigeants bulgares d'éviter tout ce qui serait de nature à provoquer des troubles dans les Balkans. Aussi peut-on dire qu'une action agressive de la part de la Bulgarie n'existe que dans les rêves des Macédoniens et que la paix dans les Balkans n'est nullement menacée de ce côté.

D'après un mémoire sur la situation économique et financière de notre pays, que le ministre des Finances vient de déposer à l'Assemblée nationale, la fortune générale du pays est évaluée à plus de quatre milliards de francs et la production annuelle dépasse un milliard.

Pendant le premier semestre 1911, le commerce de la Bulgarie a atteint le chiffre total de 163.326.968 francs, dont 85.531.406 pour l'importation et 77.795.562 pour l'exportation. En comparant ces derniers chiffres à ceux de l'année 1910, pour la même période, c'est-à-dire du 1^{er} janvier au 30 juin, on constate une augmentation de 8.500.000 francs environ pour l'importation (77.115.783 pour le premier semestre 1910) et 30.700.000 francs environ pour l'exportation (47 millions 32.106 pour le premier semestre 1910).

L'augmentation de l'importation a porté principalement sur les catégories suivantes :

	Francs
Machines, instruments et appareils....	4.100.000
Matières et produits textiles.....	2.900.000
Peaux et produits de la peausserie....	2.000.000
Denrées coloniales.....	1.000.000
Matières brutes de l'industrie du bois..	320.000
Matières et produits de la papeterie....	200.000

Pour l'exportation, l'augmentation constatée se répartit de la façon suivante :

	Francs
Céréales.....	28.700.700
Produits alimentaires d'animaux.....	3.300.000
Fruits, légumes, graines.....	1.000.000
Parfumerie.....	410.000
Animaux vivants.....	270.000

L'augmentation énorme (28.700.700 fr.) pour les céréales vient de ce que l'agriculture qui est la principale richesse nationale prend un développement de plus en plus grand. On peut en juger par les chiffres suivants qui montrent l'importance de la superficie occupée par

les deux principales cultures, celle du blé et celle du tabac, et leur développement depuis 1906 :

	Blé (Hectares)	Tabac (Ares)
1906.....	2.958.128	670.930
1907.....	2.937.524	532.950
1908.....	3.053.000	462.160
1909.....	3.130.000	534.270
1910.....	3.262.402	771.560
1911.....	4.207.000	1.310.030

Ce développement pourrait encore être supérieur, car sur les 963.455.000 ares de terres fertiles, il n'en est exploité que 797.946.560, tandis que 165.508.440 restent encore incultes.

Le budget de 1912 se présente avec 188.578.440 fr. de recettes et 186.560.855 fr. de dépenses, soit un excédent de recettes de 2.017.585 francs.

Le budget des recettes de 1912 dépasse de 10.133.140 francs celui de l'année précédente, mais cette augmentation ne constitue pas une nouvelle charge d'impôts pour la population.

La dette flottante de la Bulgarie se monte à 47 millions 533.523 francs et la dette consolidée à 606.002.618 francs. Comme contre-partie, la Bulgarie possède des chemins de fer d'une valeur de 267.216.400 francs avec 36 millions de lignes en construction et un matériel roulant évalué 33.700.000 millions; des installations du port et du canal maritime à Varna et à Bourgas qui ont coûté 28.932.800 francs; un réseau télégraphique et téléphonique de 4.704.000 francs; des routes pour 115.500.000 francs; des constructions fiscales pour 82.592.000 francs, et un dépôt à la Banque Nationale de 17.140.240 francs, soit un total de 585.785.940 francs, auxquels s'ajoutent encore des forêts de l'Etat et autres biens dont la valeur est supérieure à 600.000 francs.

ÉGYPTE

LA SITUATION

Le Caire, 23 avril 1912.

La faillite Zervudachi. — Le ver du cotonnier. — Canal de Suez et canal de Panama. — Le commerce extérieur en février.

On n'a pas oublié le retentissement qu'a eu dans le monde des affaires, lors de la dernière crise, la faillite de la maison Zervudachi et fils, et, ici surtout, on a suivi avec beaucoup d'intérêt le procès engagé au sujet d'une affaire de traites en contestation entre le Comptoir Financier, la Banque d'Athènes, la Banque d'Orient, J. Zoucas et les syndics de la faillite Zervudachi. Or, le Tribunal mixte de commerce a rendu hier son jugement dans cette affaire, dont je crois intéressant de vous adresser un résumé du dispositif.

Le tribunal a annulé deux virements, l'un de 16.000 livres sterling, l'autre de 3.754 liv. st., par la Banque d'Athènes au compte courant du Comptoir, au profit du compte courant de Zervudachi et fils. Puis il a déclaré que la Banque d'Orient était tenue de créditer le Comptoir de la somme de 25.000 liv. ég., montant des chèques à lui endossés, valeur 29 septembre 1911, et condamné le Comptoir et John Zoucas conjointement à payer : 1^o à la Banque d'Athènes, 25.000 liv. st. avec les intérêts de 7 0/0 l'an à partir du 6 janvier 1912 ; 2^o à la Banque d'Orient, 25.000 liv. st. avec les intérêts à 7 0/0 à partir de la même date, stipulant, toutefois, que la créance Karam ferait retour au Comptoir. Quant aux frais, le tribunal en a mis un quart à la charge de la Banque d'Orient ; un quart à celle de la Banque d'Athènes, un quart à celle du Comptoir, et un quart à celle de John Zoucas. Les syndics de la faillite Zervudachi et fils sont mis hors de cause.

Cette affaire, qui était venue pour la première fois le 11 mars devant la Chambre commerciale du Tribunal mixte d'Alexandrie, avait été portée par le Comp-

toir financier dans le but de faire remettre cette Société dans la situation où elle se trouvait le 28 septembre 1911, c'est-à-dire avant les agissements reprochés à M. Georges Zervudachi, qui en était administrateur et président.

On sait les ravages qui sont faits chaque année dans les plantations par le ver du cotonnier ; aussi a-t-on réservé le meilleur accueil, dans les milieux agricoles, à une récente communication faite par M. Victor Mosseri à l'Union des Agriculteurs d'Égypte à propos de la destruction de cet insecte.

Après avoir condamné le procédé des pièges à papillons, connus sous le nom de « kiosques », M. Mosseri a préconisé l'emploi des insecticides. Les premières applications d'insecticides faites par lui remontent au début de la saison cotonnière de 1910 ; elles furent entreprises simultanément avec trois produits arsenicaux : la pourpre de Londres, le vert de Paris et l'arséniate de plomb. Divers essais, effectués en 1910 et en 1911, ont fixé la quantité de ces insecticides à employer pour chaque traitement. Après avoir donné des détails techniques, tels que mouillage, degré de concentration, périodes d'emploi, mesures à prendre pour éviter les abus et les dangers, etc..., M. Mosseri a déclaré nettement que les résultats qu'il a obtenus lui paraissent décisifs. Il n'est pas douteux que ces procédés nouveaux seront accueillis avec joie par les agriculteurs égyptiens.

Au moment où l'on commence à envisager l'ouverture prochaine du canal de Panama, il nous paraît intéressant de signaler le discours prononcé récemment à l'assemblée générale des actionnaires du Canal de Suez par le prince d'Arenberg, qui a été amené à parler de la concurrence éventuelle du Panama.

Le prince d'Arenberg est d'avis qu'il faut voir, dans le canal de Panama, le complément plutôt que le concurrent du canal de Suez. Celui-ci demeurera toujours la route maritime la plus courte d'Europe en Extrême-Orient et conservera la supériorité que confère l'existence de fréquentes escales. Il ne faut donc pas s'effrayer du canal de Panama, à une condition cependant, à savoir que la Compagnie de Suez exécute en temps voulu tous les travaux nécessaires pour ne pas être en retard sur le progrès. Le canal de Panama constituera une voie large et profonde, plus large et plus profonde que celle du canal de Suez avec ses dimensions actuelles. Son existence encouragera la construction de navires de dimensions plus grandes. Il ne faut donc pas qu'entre la Méditerranée et la mer Rouge s'élève une barrière infranchissable pour ceux de ces navires que des combinaisons commerciales impossibles à déterminer à l'avance pourraient conduire des régions dépendant naturellement du canal de Panama vers celles que dessert le canal de Suez. « Nous espérons d'ailleurs, a ajouté le prince d'Arenberg, que lorsque le canal de Panama sera ouvert, notre tarif se rapprochera de son tarif, parce que nous espérons que l'avenir nous réserve de nouvelles plus-values qui nous permettront de consentir de nouveaux abaissements de tarif en conciliant, comme nous nous sommes toujours préoccupés de le faire, les intérêts des armateurs et ceux des actionnaires. »

Voici, en terminant, les chiffres de notre commerce extérieur en février, que vient de publier le Bulletin de l'Administration des Douanes. Les importations des marchandises ont atteint 1.851.597 liv. ég., contre 1.877.567 liv. ég. en février 1911, soit une diminution de 25.970 liv. ég. Pour les deux premiers mois de l'année courante, les importations se sont élevées à 3 millions 857.181 liv. ég., contre 4.193.571 liv. ég. pour les mois correspondants de l'année dernière, soit une diminution de 336.390 liv. ég.

Les marchandises exportées en février dernier représentent une valeur de 3.544.837 liv. ég., contre 3.012.857 en février 1911. Pour les deux premiers mois de 1912, le total s'élève à 7.277.254 liv. ég., contre 7.105.022 pour la même période de 1911, soit une plus-value de 172.232 liv. ég.

En ce qui concerne le numéraire, les entrées se sont chiffrées à 767.330 liv. ég. pour février et à 2.090.512

livres égyptiennes pour les deux premiers de 1912 ; et les sorties, à 637.321 liv. ég. pour février et 1.599.316 livres égyptiennes pour les deux premiers mois.

Les Récoltes cotonnières depuis 1900. — Pour calculer la valeur d'une récolte, explique la *Finance égyptienne*, on multiplie le chiffre des arrivages hebdomadaires de coton à Alexandrie par le prix du « Fully Good Fair Brown », tel qu'il figure sur le bulletin hebdomadaire de l'Alexandria General produce Association. On y ajoute le prix de la graine, calculé de la même manière.

Le prix de la récolte, supputé de cette façon, peut être tenu pour représenter assez exactement le montant de la somme acquise à l'Égypte d'une manière générale. Quant au chiffre perçu par les producteurs eux-mêmes, l'exactitude du calcul se trouve affectée à un degré variant tous les ans, en ce que le coton arrivant à Alexandrie de l'intérieur a souvent été vendu par les producteurs à un prix pratiqué de un à trois mois avant son arrivée, ou au contraire, à un prix à fixer de un à trois mois après.

Le tableau suivant donne la valeur comparative des différentes récoltes cotonnières obtenues ces dernières années :

	Cantars (1)	L. E.
En 1900-1901.....	5.435.480	16.051.000
1901-1902.....	6.369.911	17.722.000
1902-1903.....	5.838.790	21.394.000
1903-1904.....	6.508.947	23.812.000
1904-1905.....	6.313.370	21.211.000
1905-1906.....	5.959.883	24.586.000
1906-1907.....	6.949.383	30.065.000
1907-1908.....	7.234.669	30.117.000
1908-1909.....	6.751.138	24.590.000
1909-1910.....	5.000.772	26.470.000
En 1910-1911 coton...	7.573.537	31.300.000
graines de coton, arabes (2).....	5.390.000	4.540.000
Total pour 1910-1911.....		35.840.000

Il est à remarquer que pour ces dernières années les chiffres ci-dessus comprennent une certaine quantité de coton du Soudan, soit environ 150.000 cantars en 1910-1911.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 28 avril 1912.

La situation politique. — Le budget. — La réorganisation bancaire aux colonies. — La Banque de Portugal. — Le change.

La situation politique est actuellement assez indécise et le Cabinet semble très affaibli. C'est ainsi que mardi dernier, au cours de la discussion d'une loi sur la tutelle de l'enfance, projet étudié par les deux Chambres réunies, un amendement combattu par M. Macieira, ministre de la Justice, et sur le rejet duquel la question de confiance était posée, n'a été rejeté que par une seule voix de majorité.

Après ce vote, la situation semble donc précaire, et si le Cabinet Vasconcellos reste au pouvoir, c'est que l'on ne voit pas très bien comment on pourrait le remplacer. Le Parlement est divisé en quatre groupes : ceux de MM. Almeida, Brito Camacho, Affonso Costa et celui des indépendants. Il est très difficile de former une majorité en présence de cette division, et par conséquent de produire une combinaison viable.

Jusqu'à présent, c'est l'entente entre les groupes Brito Camacho et Affonso Costa qui a permis de vivre au Cabinet Vasconcellos. Les indépendants ont également prêté leur concours en quelques circonstances. L'approche du Congrès républicain de Braga a rendu plus aiguës et plus apparentes les vieilles dissensions et l'on commence à échanger des paroles aigre-douces. Dans son journal *A Lucta*, M. Camacho rappelle que le directoire du parti républicain n'est qu'une délégation du parti démocratique de M. Affonso Costa et que c'est lui qui imposa ce directoire au Congrès républicain tenu à Lisbonne il y a quelques mois.

(1) 1 cantar = 44 kgs 928 ; — (2) 1 ardeb = 198 litres.

Si cette brouille entre les groupes Costa et Camacho s'accroît, ou même simplement subsiste, c'est la fin certaine du Cabinet Vasconcellos.

On signale sur quelques points du territoire de nouvelles incursions de bandes royalistes, sur la frontière de Galice en particulier; comme toujours ce parti d'émigrés s'est retiré en Espagne dès qu'il a été poursuivi.

La Chambre discute en ce moment le projet de budget pour l'exercice 1912-1913. Les évaluations globales fixent les recettes à 75.023 contos et les dépenses à 78.522 contos. On le voit, les dépenses continuent à dépasser sensiblement le chiffre de nos ressources. Il semble, de plus, bien probable que de nouvelles sources de dépenses se présenteront avant que le budget soit voté et l'exercice clos.

Comparativement au budget de 1909-1910, préparé par le gouvernement royal, les évaluations de recettes sont en augmentation de 5.761 contos.

Le ministre des Finances n'a pas produit ses évaluations avec les nouvelles dénominations monétaires. Il a continué à employer les contos et les reis au lieu des scudos et des centavos. On lui a même fait un grief de cette manière de faire; le ministre s'est justifié en montrant que, bien que le décret réorganisant la nouvelle monnaie date de près d'un an, nous ne sommes pas encore sur le point de pouvoir effectivement employer la nouvelle monnaie. Le commerce de Lisbonne a même adressé au Congrès une pétition pour hâter la frappe des monnaies divisionnaires de nickel dont le besoin se fait vivement sentir. Malheureusement la frappe n'est pas encore commencée.

La réorganisation du régime bancaire dans les colonies ne va pas sans soulever de nombreuses discussions. La Commission a écarté le projet d'un crédit foncier colonial dont le gouvernement aurait garanti l'intérêt des obligations émises. Elle a jugé que la situation de nos colonies ne justifiait pas la création de deux banques différentes pour les transactions financières et hypothécaires, dont l'une aurait la faculté d'émission et l'autre verrait ses intérêts garantis par l'Etat. Enfin, et cette raison a son importance, on n'a pas trouvé à l'étranger les concours financiers sur lesquels on comptait pour former le capital de ces établissements.

Le taux élevé de l'escompte constitue toujours une entrave pour les transactions. La Banque de Portugal ne se prive pas non plus de susciter des difficultés pour ses opérations d'escompte. D'après son dernier bilan, le portefeuille s'élevait à 18.598 contos, ce qui montre, pour le dernier trimestre, une diminution de 1.500 contos. Au 10 avril, la circulation des billets s'élevait à 81.146 contos, contre 81.441 la semaine précédente.

Le compte débiteur du trésor est passé de 24.887 contos à 25.601 contos.

La circulation des billets remboursables en argent est de 12.586 contos. L'encaisse métallique de la Banque, dans ces derniers temps, a augmenté proportionnellement à la circulation de ces billets; cette encaisse était d'environ 5.096 contos fin novembre, d'environ 8.000 contos le 31 mars, tandis que la circulation de ces billets était de 9.662 contos fin novembre et de 12.698 contos le 3 avril.

Le change reste stationnaire. Le chèque sur Paris vaut 584. Celui sur Londres 48 13/16.

La Rente intérieure cote 38 et 38 50.

RUSSIE

La Production du naphte. — On commence à s'inquiéter, dans les milieux gouvernementaux, de la pénurie qui se manifeste, relativement à la production du naphte en Russie.

Quel que soit l'aspect sous lequel on envisage la situation de l'industrie du naphte russe, faisait observer récemment l'organe officiel du ministère des Finances de Russie, il faut reconnaître que l'extraction est non seulement insuffisante

pour que nos produits puissent jouer un rôle important sur le marché pétrolier mondial, mais même pour couvrir nos propres besoins.

On sait qu'en 1911 il y eut une forte diminution de l'extraction de naphte dans les quatre principaux territoires exploités de Bakou. Il n'a été produit que 425 millions de pouds de naphte, contre 478 millions en 1910, soit une diminution de plus de 50 millions de pouds. Ce déficit ne peut être couvert, bien loin de là, par les autres régions naphthifères de la Russie, dont la production est évaluée à 126 millions de pouds, contre 110 millions en 1910.

Pendant l'année courante, la situation ne s'est pas améliorée sur les anciens territoires de Bakou; elle a même empiré, comme on peut s'en rendre compte par les chiffres suivants :

Production des quatre centres exploités à Bakou	1911	1912
	(En millions de pouds)	
Janvier.....	35.2	34.0
Février.....	32.4	31.9
Mars.....	36.2	34.8
	103.8	100.7

Ainsi donc, la pénurie du naphte menace de s'accroître encore en 1912.

Quelles mesures faut-il adopter pour remédier à cette situation critique?

Il est évident qu'il faudrait mettre en exploitation les terrains disponibles de la région de Bakou, puis stimuler l'extraction dans les autres régions pétrolières de la Russie. Il est certain que par ces moyens on pourrait relever la production russe; mais, pour arriver à ce résultat, il faudrait énormément de temps. En vérité, le meilleur moyen consisterait à économiser sur le naphte consommé sur place, c'est-à-dire par les Sociétés pétrolières elles-mêmes.

Dans la région de Bakou, il a été consommé, en effet, 18.500.000 pouds en 1910, contre 17.500.000 en 1909. Si l'on arrive à économiser de ce côté, il y aura un progrès, mais, pour cela encore, il faudra du temps. En définitive, que l'on se place à un point de vue ou à un autre, on voit qu'il y a une forte pénurie de naphte en Russie et que les prix ont bien des chances de se maintenir à un niveau élevé pendant longtemps encore.

SERBIE

L'Exportation Serbe en 1911. — Le chiffre total des exportations serbes en 1911 s'élève à 116,92 millions de dinars, dont 48,43 millions pour l'Autriche-Hongrie, 28,93 millions pour l'Allemagne, 11,98 millions pour la Turquie, 6,14 millions pour la Belgique et presque autant pour la Roumanie, 3,84 millions pour la France, 3,61 millions pour les Etats Unis, 2,80 millions pour la Bulgarie, et le reste pour les autres pays européens.

Parmi les articles d'exportation qui ont donné les plus gros chiffres pour l'année 1911, il y a à noter : les prunes sèches, pour une valeur de 16,49 millions de dinars; les viandes fraîches et salées, 16,25 millions; le blé, 15,89 millions; le maïs, 14,45 millions; le cuivre, 9,58 millions; les bœufs, 4,84 millions; la volaille, 3,50 millions; les peaux de petit bétail, 3,30 millions; l'avoine, 2,98 millions; les œufs, 2,92 millions; les confitures de prunes, 2,16 millions; les fruits frais, 2,06 millions.

Le mois de janvier 1911 montrait déjà pour la Serbie des résultats favorables, grâce au traité de commerce austro-serbe.

Si l'exportation des bœufs tomba de 36.340 têtes d'une valeur de 7,59 millions en 1910 à 18.163 têtes d'une valeur de 4,91 millions en 1911, l'exportation de viande de bœuf s'éleva, grâce au traité de commerce, de 94 quintaux d'une valeur de 8.000 dinars en 1910 à 62.405 quintaux d'une valeur de 5,74 millions de dinars en 1911, la viande de porc de 796 quintaux d'une valeur de 70.000 dinars à 88.293 quintaux d'une valeur de 9,74 millions de dinars. En outre, il y a à noter une augmentation d'exportation pour la volaille, les œufs, les peaux et autres produits animaux.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

Les Clearing-Houses. — Le tableau ci-après, publié par le *Commercial and Financial Chronicle*, résume les opérations des Clearing-Houses des États-Unis pendant le mois de mars 1912, avec les chiffres correspondants pour mars 1911 :

	Mars	
	1911	1912
	(En milliers de dollars)	
Centre (non compris New-York)...	1.223.600	1.256.997
Nouvelle-Angleterre.....	818.522	898.946
Centre-Ouest.....	1.812.343	1.851.829
Pacifique.....	493.523	543.049
Autres États de l'Ouest.....	632.107	609.034
Midi.....	876.224	943.325
	5.850.319	6.103.230
New-York.....	7.621.601	8.416.954
Total général.....	13.471.920	14.520.184

On voit qu'il y a, en mars 1912, une augmentation de 1.048.264.000 dollars, soit 7,8 0/0 sur les chiffres de mars 1911.

Marché Financier de New-York

New-York, 1^{er} mai 1912.

La situation monétaire ne s'est pas sensiblement modifiée. Les prêts à vue se trouvent entre 2 1/2 et 3 0/0 et les avances à plus longue échéance entre 3 et 4 0/0. L'argent est cependant un peu plus rare que précédemment.

Du côté agricole, on note un léger tassement des froments en livrable. Les maïs perdent également une légère fraction. Les sucres restent stationnaires. Les fers et les pétroles sont soutenus. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit qu'un ralentissement s'est produit dans la demande des articles finis à la suite de l'augmentation des prix des produits en barres, plaques et pièces formées. Les fontes sont irrégulières et le stock s'élève à 1.300.000 tonnes.

Le cuivre-métal est inchangé à 15.62.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite en tendance plutôt lourde; mais bientôt des interventions et des rachats se produisent qui améliorent l'ensemble. De nouvelles réalisations se manifestent, mais elles sont assez facilement absorbées et restent sans influence sur le ton général du marché et la clôture se fait en tendance ferme.

Les affaires totales ont porté sur 820.000 titres.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 83 3/4; *Anaconda*, 42 5/8; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 70 5/8.

Atchison, 107 5/8; *Milwaukee*, 109 5/8; *Erie*, 36 3/4; *Reading*, 175 3/4; *Canadian Pacific*, 253 6/8; *Illinois Central*, 129 ..; *Louisville*, 159 25; *N.-Y. Central*, 119 ..; *Union Pacific*, 172 5/8; *Pennsylvania*, 125 3/4.

MEXIQUE

Message présidentiel. — L'ouverture du Congrès mexicain a eu lieu le 1^{er} avril. C'était la première fois, depuis son élection à la présidence, que M. Madero se présentait devant les Chambres pour leur rendre compte de sa gestion.

Par suite des circonstances politiques actuelles, le Message lu au Congrès mexicain présente un intérêt tout particulier. Voici, d'après le *Courrier du Mexique*, la partie du Message relative aux finances :

« La situation que traversa la République a influé, comme c'était naturel, sur le mouvement des recettes fédérales. C'est ainsi qu'en comparant le produit des recettes des douanes, dans la période comprise entre juillet 1910 à janvier 1911, avec celui obtenu pendant la même période de 1911 à 1912, on constate une diminution de près de cinq millions de piastres, soit un vingtième pour cent. Cette diminution était prévue déjà depuis quelque temps. Elle est due, en grande partie, à ce que le dernier semestre de 1910 fut marqué par un mouvement d'affaires extraordinaire, provoqué par les fêtes du Centenaire de l'Indépendance. Cette diminution n'est

donc pas de nature à inspirer des inquiétudes sur l'avenir de la République, cela d'autant moins qu'elle ne s'est pas accentuée et qu'elle continue d'être proportionnellement inférieure à celle qui se produisit lors de la crise de 1907-1908. Au point de vue fiscal, l'année en cours est comparable à celle de 1908 à 1909, avec d'autant plus de raison que l'on constate une tendance manifeste vers une amélioration, comme il ressort de la comparaison des résultats obtenus pendant ces derniers mois.

« L'aspect de la Rente du Timbre est encore moins défavorable. La tendance à la baisse que l'on avait signalée à la fin de la dernière année fiscale ne s'est pas maintenue et l'on a constaté, au contraire, des augmentations assez élevées, surtout depuis le commencement du second semestre du présent exercice.

« Enfin, le rendement des impôts intérieurs, perçus par la direction des recettes du district fédéral, s'est non seulement maintenu au niveau qu'il atteignait antérieurement, mais a été marqué, en outre, par une légère augmentation.

« On peut donc espérer que, malgré les vicissitudes qu'a éprouvées le pays, il sera peut-être possible, si de plus grands maux ne surviennent pas, que les recettes normales de l'année 1911-1912 suffisent à couvrir les dépenses ordinaires inscrites au budget. Pour l'avenir, et en regard aux frais extraordinaires qu'il a fallu consentir pour la création de nouveaux corps ruraux, l'armement des troupes et d'autres objets se rapportant à la pacification du pays, il faudra chercher de nouvelles sources de recettes permettant de faire face à ces dépenses extraordinaires. Le ministre des Finances a déjà saisi la Commission du budget de cette question très importante et l'exécutif recommande cette question à l'attention spéciale de la représentation nationale. Les nouveaux impôts que l'on se propose de créer ne grèveront pas les articles de première nécessité.

« Conformément aux autorisations contenues dans les décrets des 12 avril, 31 mai, 7 et 18 décembre 1911, nous avons continué d'affecter aux objets que déterminent ces lois les crédits votés par le Congrès et à prélever sur les existences du Trésor.

« Ces existences s'élevaient, le 29 février dernier, à quarante-quatre millions six cent quatre vingt mille cinquante-huit piastres. Sur cette somme, il faudra encore prélever quelques crédits dont le Congrès voudra bien fixer opportunément le montant pour les frais de pacification du pays.

« La Commission consultative des Indemnités continue d'examiner les réclamations formulées contre le Gouvernement pour dommages causés directement à la propriété privée par la révolution de novembre de 1910. Plusieurs de ces réclamations ont déjà fait l'objet de résolutions de la part du ministère des finances, mais, jusqu'à présent, aucun paiement n'a été effectué. L'Exécutif désire se faire une idée, au moins approximative, des responsabilités qui, de ce chef, incombent à la nation, afin de pouvoir proposer au Congrès l'adoption des mesures d'un caractère financier qui lui paraîtront les plus propres à couvrir les responsabilités en question.

« En octobre de l'année dernière, une concession a été accordée pour l'établissement à Puebla du *Banco Espanol refaccionario*, au capital de deux millions de piastres; cet établissement a commencé à fonctionner le 2 janvier dernier. Une concession a été demandée au ministère des Finances pour la création d'une banque d'émission en Basse-Californie, au capital de deux millions de piastres. Considérant comme très important tout ce qui est susceptible de favoriser le progrès de ce territoire, le ministère a promis d'accorder cette concession aussitôt que le Congrès aura réformé la loi du 19 juin 1908. D'autres demandes relatives à l'établissement de banques hypothécaires, sont également à l'étude. Tout cela démontre que le crédit bancaire continue de se développer chez nous, et que le capital n'a pas perdu confiance en l'avenir de ce pays.

« A la fin de février dernier et conformément à la loi sur la matière, le ministre des Finances s'est mis d'accord avec la « Caisse de prêts pour travaux d'irrigation et encouragement à l'agriculture », au sujet des réformes à la concession accordée à cette institution, réformes adaptant ladite concession à la nouvelle loi. L'Exécutif a déjà eu l'occasion d'exposer, en son temps, tout ce qu'il attend de la réorganisation de la Caisse de prêts, au point de vue du développement agricole du pays et de la solution de nos problèmes agraires.

« D'accord avec les lois sur la matière, les Chambres nationales de commerce de Monterrey et Jalapa ont été autorisées à fonctionner. Les demandes présentées par la reconnaissance de quelques autres Chambres sont en voie de résolution.

« En matière de monnaie, rien de spécial ne s'est produit pendant la période à laquelle se rapporte ce message. Les taux du change international se sont maintenus dans les limites que leur assigne la loi monétaire et l'on n'a constaté aucune tendance à l'exportation de notre or monnayé. Si quelque danger menaçait, dans l'avenir, la stabilité des changes, le gouvernement mettrait en jeu toutes les ressources spéciales que la loi lui permet d'employer pour conjurer ce danger et pour maintenir la valeur de notre monnaie, base de la sûreté des transactions et de la confiance des capitalistes étrangers.

« Il m'est agréable de faire constater que nos fonds d'Etat n'ont subi aucune dépréciation sur les marchés étrangers, ce qui prouve que les capitalistes continuent d'avoir fermement confiance en cette sorte de titres.

« Les valeurs de banques et les valeurs industrielles ont éprouvé des fluctuations diverses, mais le mouvement dans le sens de la baisse n'a pas eu une grande importance.

« Relativement aux autres services administratifs dépendant du ministère des Finances je me bornerai à dire que leur marche a été normale et que toutes les affaires qui leur incombent ont été expédiées avec tout le soin voulu et en conformité stricte avec les lois et les usages établis. »

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Commerce extérieur de 1861 à 1910. — Voici, d'après la *Memoria del Departamento de Hacienda*, un relevé des chiffres du commerce extérieur de la République Argentine depuis l'année 1861 :

Années	Importations	Exportations	Total des importations et exportations
		(Pesos-or)	
1861.....	22.411.120	14.322.589	36.763.709
1862.....	23.138.712	19.151.339	42.290.051
1863.....	27.369.695	21.588.448	48.958.143
1864.....	23.143.240	22.367.312	45.510.552
1865.....	30.284.305	26.126.440	56.410.745
1866.....	37.401.495	26.740.772	64.142.267
1867.....	38.792.199	33.296.115	71.988.314
1868.....	42.412.540	29.709.711	72.122.251
1869.....	41.195.703	32.449.188	73.644.891
1870.....	49.124.613	30.223.084	79.347.697
1871.....	45.629.166	26.996.801	72.625.967
1872.....	61.585.781	47.267.963	108.853.746
1873.....	73.434.038	47.398.291	120.832.329
1874.....	57.826.549	44.541.536	102.368.085
1875.....	57.624.481	52.009.113	109.633.594
1876.....	36.070.023	48.090.713	84.160.736
1877.....	46.443.424	44.769.944	85.213.368
1878.....	43.759.125	37.523.771	81.282.896
1879.....	46.363.593	49.357.558	95.722.151
1880.....	45.535.880	58.380.787	103.916.667
1881.....	55.705.927	57.938.272	113.644.199
1882.....	61.246.045	60.388.939	121.634.984
1883.....	80.435.828	60.207.976	140.643.804
1884.....	94.056.144	68.029.836	162.085.980
1885.....	92.221.969	83.879.100	176.101.069
1886.....	95.403.745	69.834.841	165.243.586
1887.....	117.352.125	84.421.820	201.773.945
1888.....	128.412.110	100.111.903	228.524.013
1889.....	164.569.884	90.145.355	254.715.239
1890.....	142.240.812	100.818.993	243.059.805
1891.....	67.207.780	103.219.000	170.426.780
1892.....	91.481.163	113.370.337	204.851.500
1893.....	96.223.628	94.090.159	190.315.787
1894.....	92.788.625	101.687.986	194.476.611
1895.....	95.096.438	120.067.790	215.164.228
1896.....	112.163.591	116.802.116	228.965.607
1897.....	98.288.948	101.169.299	199.458.247
1898.....	107.428.900	133.829.458	241.258.358
1899.....	116.850.671	184.917.531	301.768.202
1900.....	113.485.069	154.600.412	268.085.481
1901.....	113.959.749	167.716.102	281.675.851
1902.....	103.039.256	179.486.727	282.525.983
1903.....	131.206.600	220.984.524	352.191.124
1904.....	187.305.969	264.157.525	451.463.494
1905.....	205.154.420	322.843.841	527.998.261

Années	Importations	Exportations	Total
1906.....	269.970.521	292.253.829	562.224.350
1907.....	285.860.683	296.204.369	582.065.052
1908.....	272.972.739	366.005.341	638.978.080
1909.....	302.756.095	397.350.528	700.106.623
1910.....	351.770.656	372.626.055	724.396.711

Dans le tableau qui précède, il y a lieu de remarquer aux importations le fléchissement de 1876 et les deux maxima de 1889 et de 1910. Le fléchissement de 1876 correspond à une crise pendant laquelle les facultés d'acquisition de la population furent notablement réduites ; le maximum de 1889 a été atteint à la veille d'une autre crise. Dans la colonne des exportations, le fléchissement de 1871 attire seul l'attention ; pendant cette année, la fièvre jaune fit de grands ravages et paralysa les affaires.

ASIE

JAPON

Le budget de 1912-1913. — Le budget qui vient d'être voté par le parlement pour l'exercice finissant le 31 mars 1913 s'établit en recettes à 572.841.996 yens, dont 502.555.805 yens pour les recettes ordinaires et 70.286.191 yens pour les recettes extraordinaires ; les dépenses sont fixées au même chiffre que les recettes et comportent 411.965.864 yens de dépenses ordinaires et 160.876.132 yens de dépenses extraordinaires.

Voici le détail des dépenses, comparé aux chiffres correspondants de l'exercice précédent :

	Dépenses ordinaires		Augmentations ou diminutions
	Exercices		
	1912-13	1911-12	
	(Milliers de yens)		
Liste civile.....	4.500	4.500	
Affaires étrangères..	4.282	4.249	+ 93
Intérieur.....	12.407	11.828	+ 578
Finances.....	185.586	187.478	- 1.891
Guerre.....	76.790	76.314	+ 476
Marine.....	40.875	40.746	+ 69
Justice.....	12.350	11.722	+ 627
Instruction publique.	9.485	9.032	+ 453
Agriculture et Com- merce.....	7.626	7.323	+ 302
Communications....	58.121	56.889	+ 1.232
Totaux.....	411.995	410.084	+ 1.880
Dépenses extraordinaires			
Affaires étrangères..	336	240	+ 96
Intérieur.....	20.821	19.041	+ 1.780
Finances.....	41.314	40.880	+ 433
Guerre.....	16.660	22.078	- 5.417
Marine.....	51.821	46.063	+ 5.758
Justice.....	774	765	+ 9
Instruction publique.	1.013	801	+ 211
Agriculture et Com- merce.....	8.408	8.087	+ 321
Communications....	19.725	20.862	- 1.163
Totaux.....	160.876	158.818	+ 2.057

La balance des recettes et dépenses des onze derniers exercices s'établit comme suit :

Exercices	Recettes	Dépenses	Excédents
	(En milliers de yens)		
1902-1903.....	297.341	289.227	8.114
1903-1904.....	260.221	249.596	10.625
1904-1905.....	327.467	277.056	50.411
1905-1906.....	535.256	420.741	114.515
1906-1907.....	530.448	464.276	66.172
1907-1908.....	857.084	602.401	254.683
1908-1909.....	794.939	636.361	158.578
1909-1910.....	520.488	520.480	8
1910-1911.....	584.304	534.304	"
1911-1912.....	568.902	568.902	"
1912-1913.....	572.842	572.842	"

Ainsi, en l'espace d'une dizaine d'années, les recettes ont passé de 297.341.000 yens à 572.842.000, en plus-value de 92 0/0, et les dépenses, de 289.227.000 yens à 572.842.000, en accroissement de 98 0/0.

MINES D'OR

Durban Roodepoort Deep

Le rapport de cette Compagnie pour 1911 fait ressortir un profit net d'exploitation de 58.959 livres sterling qui a été employé de la manière suivante :

	Livres sterling
Dépenses au compte Capital.....	31.437
Taxe sur les profits.....	5.522
Dividende n° 5 de 5 0/0.....	22.000
Total.....	58.959

Les dépenses au compte Capital se sont élevées au total de 36.247 liv. st.; il est donc resté un écart de 4.810 liv. st. qui n'a pu être converti par les profits de l'année. Il est venu s'ajouter aux 11.637 liv. st. de dettes provenant de 1910, donnant ainsi un total de 16.447 liv. st., ramené à 15.532 liv. st. par la réserve d'or.

Le rapport déclare que l'énergie électrique qui devait être fournie à la Compagnie en mai 1911 n'a pu l'être qu'en décembre.

L'ingénieur-conseil mentionne dans son rapport l'accident du puits vertical n° 2 qui a entravé l'épuisement de l'eau et qui a obligé bientôt à fermer ce puits jusqu'à l'achèvement des travaux de réparation, en septembre. Le puits n° 3 a demandé depuis lors des réparations qui s'effectuent sans gêner sérieusement l'exploitation.

Ces divers travaux n'ont pas empêché de pousser les développements sur une longueur totale de 14.933 pieds, soit 3.296 pieds de plus qu'en 1910. L'ingénieur-conseil estime que si les développements peuvent être maintenus à ce niveau jusqu'au milieu de l'année, on aura alors assez de faces d'abatage, sur le « Main Reef » notamment, pour rendre l'exploitation de la mine beaucoup plus indépendante des fluctuations de la main-d'œuvre.

En effet, le « Main Reef » peut être abattu avec des perforatrices, ce qui n'est pas le cas du « South Reef », en raison de la nature de son mur. Ce dernier filon a continué de maintenir ses teneurs antérieures payantes, et de larges blocs de « Main Reef » payant, quoique de teneur inférieure à celle du « South Reef », ont été mis à jour.

Voici comment se présentaient les réserves de minerai au 31 décembre dernier :

	Tonnes	Valeur	Epaisseur
		(Penny-weights)	(Pouces)
Main Reef.....	575.156	5.8	57
South Reef.....	712.915	7.5	42
Totaux et moyennes....	1.288.071	6.8	48

Ces chiffres font ressortir une augmentation de 226.094 tonnes par rapport à 1910, sans variation sensible de teneur. En plus, il y avait 457.992 tonnes valant 3 pennyweights 7 et considérées comme non payantes.

Le rapport du directeur de l'exploitation déclare que l'abatage a été fait sur le « Main Reef » entre les niveaux 2 et 9, et sur le « South Reef » aux niveaux 4, 5, 7 et 10, portant sur 327.171 tonnes au total. Le « Main Reef » a fourni 112.228 tonnes, soit 34 0/0, et le « South Reef » 214.943 tonnes, soit 66 0/0. Les largeurs d'abatage ont été de 62 pouces pour le premier et de 40 pouces pour le second.

New Kleinfontein Company, Limited

Le rapport de cette Compagnie pour son dernier exercice clos le 31 décembre 1911, et qui doit être soumis à l'assemblée du 22 mai prochain, constate que les bénéfices de l'année se sont élevés à 245.763 liv. st. et, avec le solde reporté précédemment, à 251.333 liv. st. Les dépenses diverses ont absorbé 27.031 liv. st. et il a été amorti 11.557 liv. st.; des dividendes s'élevant au total à 17 1/2 0/0 et ayant absorbé

169.750 liv. st. ont été payés et il reste à reporter à nouveau 14.752 liv. st.

Le rendement, y compris la réserve d'or, a été de 1 sh. 5 d. par tonne plus élevé qu'en 1910, mais, comme les dépenses ont été en augmentation de 2 sh. 5 d., il y a eu, en définitive, une diminution de bénéfice de 1 sh. 08 d. par tonne broyée. L'augmentation des frais d'exploitation doit être imputée au coût plus élevé de la main-d'œuvre indigène et aux dépenses de développement et de fonçage des puits.

Les frais de premier établissement pour l'année se sont élevés à 90.960 liv. st., et, à la fin de l'exercice, la dette en banque atteignait la somme de 174.000 liv. st. La Compagnie se propose de couvrir une partie des dépenses de 1912 à l'aide des bénéfices. La direction compte que, dès le mois d'avril en cours, le tonnage broyé pourra être augmenté, et qu'à la fin de juin le maximum de broyage sera atteint.

En 1911, le moulin a traité 451.145 tonnes de minerai, soit 15.787 tonnes de moins que pendant l'exercice précédent. Le développement de la section « Orient » se poursuit d'une façon satisfaisante ainsi que le fonçage des galeries dans la partie de la mine avoisinant la *New Modderfontein*. Les réserves de minerai développées s'élevaient au 31 décembre dernier à 1.146.431 tonnes de minerai payant. Le directeur fait remarquer que la teneur moyenne du minerai développé pendant l'année a été de 6 pennyweights 34. Le Conseil a jugé nécessaire de ramener le dividende pour le second semestre à 7 1/2 0/0. Avis en a été donné aux actionnaires par une circulaire publiée au milieu de décembre et dans laquelle il fut déclaré que les dividendes de l'année 1912 n'excéderaient probablement pas 15 0/0 par action au total.

Dans son rapport, l'ingénieur-conseil insiste sur les résultats satisfaisants obtenus par les travaux de développement dans la section « Orient » à laquelle il a été fait allusion plus haut, et sur l'augmentation de la teneur du minerai développé dans la section centrale de la mine.

Par contre, la section « Ouest » a donné des résultats assez décevants, car la teneur du minerai mis à jour par les développements n'a pas dépassé 3 pennyweights 95 en moyenne au lieu de 5 pennyweights 97 en 1910. Néanmoins, l'ingénieur-conseil déclare qu'à l'heure actuelle les perspectives sont bien plus favorables qu'elles ne l'étaient à la fin de 1910, et il estime qu'une fois l'augmentation de l'outillage obtenue, les bénéfices mensuels ne tarderont pas à se relever.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 868.000 dollars, contre 818.000 dollars pendant la semaine précédente, 301.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 554.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 30 avril 1912.

Demain 1^{er} mai étant jour de chômage comme d'ordinaire, le Stock-Exchange a fermé ses portes ce soir pour ne les rouvrir que jeudi matin.

Après avoir été une fois de plus hésitant, le *Marché Sud-Africain* s'est repris aujourd'hui, et nombre de valeurs clôturent en bonne allure. La raison en est surtout à ce que les offres ont été nulles. Au reste, au niveau auquel on se tient actuellement, les vendeurs ne peuvent guère trouver de motifs pour peser sur les cours.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était la semaine dernière à 1 1/2, s'échange à 1 31/32.

La *Consolidated Goldfields* finit à 4 15/32, contre 4 7/16 précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/8, au lieu de 1 3/32. La *Rand Mines* est à 6 25/32, contre 6 5/8, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand.** — La *Bantjes* cote 1 1/4: on fait remarquer que le rapport de cette Compagnie, pour

1911, est d'un caractère satisfaisant, et que l'on peut espérer que cette entreprise entrera bientôt dans l'ère des dividendes. La situation de trésorerie est d'ailleurs bonne, le fonds de roulement, au 31 décembre dernier, atteignant 31.395 liv. st. *Benoni* 7/0. D'après un câblogramme reçu de Johannesburg, cette Compagnie aurait eu l'intention de suspendre ses travaux, vu l'impossibilité où elle se trouve d'exploiter actuellement avec bénéfice. Mais elle s'est arrêtée à une fusion avec l'*Apex Mines*, et le capital nécessaire pour l'exploitation future sera fourni par la création de nouvelles obligations convertibles plus tard en actions.

La *City and Suburban* est à 2 5/8. La *Brakpan Mines* reste à 3 1/4. *Durban Roodepoort*, 1 3/8, comme la semaine dernière. *East Rand*, 3 9/32, sans changement.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8, sans changement. La *Geduld* s'inscrit à 1 3/32. D'après le rapport de cette Compagnie pour 1911, les bénéfices d'exploitation se sont élevés, pour cet exercice, à 35.041 liv. st. Le rendement par tonne a été de 26 sh. 9 d. et les frais se sont élevés à 21 sh. 8 d. Le solde créditeur reporté a été de 21.125 liv. st. et il a été dépensé pendant l'année, au compte capital, 88.764 liv. st. Le président a déclaré à l'assemblée générale que la question de l'augmentation de capacité de l'usine de réduction était à l'étude. *Gmsberg*, 1 1/2. La *New Heriot* est à 4 15/16. *Jupiter*, 23/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 15/16. *New Kleinfontein* 1 9/16. Dans son dernier rapport annuel, l'ingénieur-conseil de cette Compagnie déclare que les perspectives d'avenir semblent s'améliorer, car d'une part, les récents développements ont mis à jour du minerai de meilleure teneur, et d'autre part, le matériel de traitement va être renforcé par l'installation de 4 tube-mills et par la construction d'une usine supplémentaire de cyanuration. Il ne faut pas perdre de vue, cependant, que ces améliorations coûteront 114.000 liv. st. dont le remboursement devra s'effectuer à l'aide de prélèvement sur les bénéfices futurs. *Langlaagte Estate* 1 5/16 liv. st., comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 5/8, au lieu de 4 9/16 précédemment.

La *Modderfontein* reste à 11 5/16. *New Primrose* 1 13/16. On retrouve la *Princess Estate*, à 21/32. *Randfontein Central*, 13/16. *Randfontein Estate* 1 19/32, au lieu de 1 9/16.

La *Robinson Gold* clôture à 5 liv., contre 5 1/8. *Roodepoort United*, 1 1/16. La *Simmer and Jack* est à 1 1/4. *Van Ryn*, 3 7/8.

La *Village Main Reef* finit à 2 5/8. *Wolhuter*, 1 5/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 2 1/16. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 5/16. La *City Deep* est à 2 15/16, sans changement. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 3/16.

La *Crown Mines* est à son même cours de 7 1/8. *Durban Roodepoort Deep* à 1 1/4, comme mercredi dernier; *Ferreira Deep*, 3 13/16.

La *Geldenhuis Deep* finit à 2 liv. st.; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8. *Knight's Deep*, 2 5/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 7/16; *Meyer and Charlton*, 4 5/8. *Modderfontein B*, 2 7/8. *Modderfontein Deep*, 1 11/16. La *New Unified* est à 15/16; *Nigel Gold* 13/16.

La *Nourse Mines* est à 1 7/8, au lieu de 1 13/16 la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 11/16.

La *Rose Deep* est à 3 1/2, contre 3 9/16, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 1/16; *Simmer Deep*, 4/6.

La *Village Deep* est à 2 3/16. *Witwatersrand Deep*, 2 15/16, au lieu de 2 13/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 11/16, contre 1 25/32. *Rhodesia Gold Mining*, 1 1/32; *Rhodesia Limited*, 2/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 1/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, sans changement. *Transvaal Coal Trust*, 2 1/4. La *Shamva* clôture à 4 1/16.

La *Giant Mines* s'échange à 1 13/16. L'*Eldorado* se retrouve à 2 5/16. La *Tanganyika Concessions* est à 2 21/32, contre 2 3/8.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 1/4, contre 20 1/8; ction de préférence 17 3/8, comme la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 liv. st.; ion de préférence, 8 5/8. *Roberts Victor* 7/8.

ction *New Jagersfontein* est à 6 1/2.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 2 mai 1912.

La liquidation de fin avril vient d'avoir lieu. Elle a révélé une situation de place très saine. Cependant l'argent, pour les reports, a été exigeant. Les acheteurs, peu nombreux d'ailleurs, ont dû payer environ 6 0/0 en moyenne.

On dit que pendant le mois d'avril, une nouvelle amélioration est à signaler dans le recrutement de la main-d'œuvre indigène.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 115 fr. 50, au lieu de 112 francs, la semaine dernière. On annonce, mais de source non officielle, que la *Consolidated Goldfields* aurait acheté des propriétés platinifères en Colombie. On assure d'autre part, dans les milieux généralement bien informés, que cette Compagnie aurait réalisé des bénéfices importants sur les divers intérêts qu'elle possède déjà en Amérique.

L'*East Rand* est à 84 fr. 50, contre 83 francs. L'opinion publique à Johannesburg est convaincue que l'amélioration qui s'est produite depuis le commencement de l'année dans les rendements de cette Compagnie a un caractère permanent et ne fera que s'accroître.

La *Rand Mines* s'inscrit à 172 francs, au lieu de 168 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 38 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 269 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 86 francs. La *Crown Mines* finit à 179 fr. 50, contre 178 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 74 fr. 75; *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 37 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 97 francs, au lieu de 96 fr. 75 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 103 francs, au lieu de 104 francs il y a huit jours. Rappelons que l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de cette Compagnie qui doit se prononcer sur le projet d'absorption de l'entreprise par la *Ferreira Deep*, est convoquée pour le 10 mai. Le même jour les actionnaires de cette dernière Compagnie se réuniront également pour se prononcer sur le même projet.

La *Geduld* se retrouve à 29 fr. 75.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 50 francs; *General Mining*, 28 fr. 25; *Action Goerz*, 22 fr. 75; *Johannesburg Consolidated Investment* 27 fr. 75; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 fr. 50. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 35 fr. 75, au lieu de 34 fr. 75.

La *Leua Goldfields* reste à 112 francs, contre 115 fr. 50. Le travail a repris à la surface, et le développement se poursuit d'une façon normale. La *May Consolidated* cote 16 francs. *Mozambique*, 29 fr. 25.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 fr. 75; *Modderfontein B* 73 fr. 50, contre 71 fr. 25 il y a huit jours.

La *New Goeh* s'échange à 23 fr. 75, contre 22 fr. 50. La *New Primrose* finit à 48 fr. 50; elle restait ainsi il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 41 francs, reste à 41 fr. 75. La *Robinson Gold* est à 130 fr. 50, contre 130 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 68 fr. 25, sans changement; *Rose Deep* 89 francs. Le bénéfice net global de cette Compagnie, pour l'exercice 1911, s'élève à 342.830 livres sterling, contre 317.752 liv. st. en 1910, et 254.034 liv. st. en 1909. Au 31 décembre dernier, les réserves de minerai atteignaient 3.670.160 tonnes, d'une teneur moyenne de 6 pennyweights, contre 3.553.474 tonnes d'une teneur moyenne de 6 pennyweights 1 au 31 décembre 1910.

La *Simmer and Jack* termine à 31 fr. 25.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 63 fr. 25; *Transvaal Consolidated Land*, 47 francs. La *Van Ryn* s'échange à 98 fr. 75, au lieu de 98 fr. 25, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 fr. 25, au lieu de 65 francs, il y a huit jours. *Village Deep*, 56 francs, contre 56 fr. 50.

La *De Beers*, qui était à 512 francs, l'action ordinaire, reste à 516 francs. L'action de préférence est à 440 francs, contre 441 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein ordinaire* s'inscrit à 165 francs, contre 164 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1061. — 41^e volume (19)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 10 Mai 1912

SOMMAIRE DU N° 1062

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 576 à 580.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Change italien. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — La Circulation aux États-Unis. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — Pages 580 et 581.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 581.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Actions et les Obligations des grandes Compagnies françaises de Chemins de fer. Edmond Théry. — La Situation économique de la Russie. — Banque de l'Union parisienne. — Les Événements du Maroc. — Bibliographie : Le Maroc socialiste. Les Instruments modernes de la politique étrangère. — Pages 582 à 591.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz. — Banque de Paris et des Pays-Bas, etc., etc. — Pages 591 à 593.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 593 à 597.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 598 et 599. — **ANGLETERRE :** Pages 599 à 600. — **BELGIQUE :** Pages 600 et 601. — **ESPAGNE :** Pages 601 et 602. — **ITALIE :** Pages 602 et 603. — **NORVEGE :** Pages 603 et 604. — **ROUMANIE :** Page 604. — **RUSSIE :** Page 604. — **AMÉRIQUE :** Pages 605 et 606. — **ASIE :** Page 606.

MINES D'OR : Simmer Deep. — Brakpan Mines, Limited. — Informations diverses — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 607 et 608.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particul. ^{ers}	Porte- feuille escompte	Avances s' valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1911 11 mai.....	3.236	851	5.155	596	1.019	627	3		
1912 25 avril.....	3.240	808	5.232	638	1.161	663	3½		
1912 2 mai.....	3.229	811	5.330	671	1.353	660	3½		
1912 9 mai.....	3.233	814	5.257	630	1.173	666	3½		
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire									
1911 30 avril.....	1.023	396	2.074	753	1.268	140	4		
1912 15 avril.....	1.112	418	2.172	932	1.499	100	5		
1912 23 avril.....	1.170	436	2.059	958	1.366	74	5		
1912 30 avril.....	1.118	432	2.232	851	1.454	170	5		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1911 30 avril.....	61	11	169	97	174	71	»		
1912 15 avril.....	77	14	206	112	207	52	»		
1912 23 avril.....	82	14	211	111	194	46	»		
1912 30 avril.....	65	11	174	99	193	49	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1911 11 mai.....	925	»	704	995	734	»	3		
1912 25 avril.....	987	»	717	1.047	871	»	3½		
1912 2 mai.....	992	»	726	1.033	849	»	3½		
1912 9 mai.....	992	»	723	994	787	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse									
1911 4 mars.....	112	20	163	»	»	»	»		
1912 6 janvier.....	133	20	185	»	»	»	»		
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»		
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1911 4 mars.....	92	10	187	»	»	»	»		
1912 6 janvier.....	89	10	183	»	»	»	»		
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»		
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1911 30 avril.....	1.393	327	2.389	189	889	62	4		
1912 15 avril.....	1.326	319	2.261	246	868	127	5		
1912 23 avril.....	1.327	323	2.212	276	866	116	5		
1912 30 avril.....	1.327	322	2.464	191	1.068	126	5		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1911 4 mai.....	185	73	846	118	632	88	4		
1912 18 avril.....	190	61	898	69	624	81	4½		
1912 25 avril.....	190	58	911	84	673	79	4½		
1912 2 mai.....	190	60	924	87	687	88	4½		
BULGARIE — Banque Nationale									
1911 13 avril.....	34	23	84	115	53	51	7		
1912 27 mars.....	41	19	120	121	62	60	6½		
1912 4 avril.....	41	19	126	120	62	60	6½		
1912 13 avril.....	41	19	123	119	61	59	6½		
DANEMARK — Banque Nationale									
1911 30 avril.....	101	»	187	3	46	5	4½		
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5		
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5		
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1911 6 mai.....	413	774	1.730	477	381	142	4½		
1912 20 avril.....	425	753	1.795	456	381	122	4½		
1912 27 avril.....	425	755	1.790	460	370	122	4½		
1912 4 mai.....	425	750	1.807	448	369	121	4½		
GRÈCE — Banque Nationale									
1911 31 mars.....	2	4	121	157	43	20	»		
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»		
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»		
1912 31 mars.....	12	3	132	167	41	23	»		
HOLLANDE — Banque Néerlandaise									
1911 6 mai.....	285	54	631	10	150	171	3½		
1912 20 avril.....	304	25	627	7	173	148	4		
1912 27 avril.....	304	25	636	6	175	154	4		
1912 4 mai.....	304	24	670	9	206	166	4		
ITALIE — Banque d'Italie									
1911 20 avril.....	978	94	1.395	222	471	91	5		
1912 31 mars.....	1 020	117	1.609	223	503	103	5½		
1912 10 avril.....	1 020	118	1.601	228	486	100	5½		
1912 20 avril.....	1 021	120	1.562	247	490	102	5½		
ITALIE — Banque de Naples									
1911 31 mars.....	205	16	389	82	158	38	5		
1912 10 mars.....	213	16	393	86	157	28	5½		
1912 20 mars.....	213	16	392	86	158	28	5½		
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	29	5½		
ITALIE — Banque de Sicile									
1911 31 mars.....	47	5	93	45	71	12	5		
1912 10 mars.....	48	5	89	52	74	10	5½		
1912 20 mars.....	48	5	89	51	73	9	5½		
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5½		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1911 31 mars.....	48	»	117	11	71	1	4½		
1911 31 janvier.....	54	»	117	16	67	4	5		
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5		
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1911 19 avril.....	36	33	426	10	108	99	6		
1912 3 avril.....	37	45	456	24	120	122	6		
1912 10 avril.....	37	45	454	25	119	122	6		
1912 17 avril.....	37	46	452	25	118	122	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 29 avril.....	122	1	337	»	153	24	5
1912 13 avril.....	157	1	464	»	243	14	5
1912 20 avril.....	157	1	466	»	248	14	5
1912 29 avril.....	156	1	466	»	230	15	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 29 avril.....	3.315	190	3.219	501	652	699	4½
1912 14 avril.....	3.387	187	3.501	651	1.105	741	5
1912 21 avril.....	3.410	198	3.435	650	1.058	685	5
1912 29 avril.....	3.413	205	3.425	646	1.065	633	5

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 avril.....	22	3	132	17	60	24	5
1912 31 mars.....	23	2	124	19	71	34	5
1912 8 avril.....	23	2	124	21	51	34	5
1912 15 avril.....	24	2	123	19	51	32	5

SERBIE — Banque Nationale

1911 28 avril.....	27	7	54	1	7	14	7
1912 13 avril.....	27	7	65	»	6	22	6
1912 21 avril.....	41	7	64	»	6	22	6
1912 28 avril.....	41	7	63	»	6	22	6

SUÈDE — Banque Royale

1911 31 mars.....	114	10	288	75	180	27	4½
1912 31 janvier.....	121	9	261	70	183	11	4½
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4½
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 30 avril.....	152	15	257	17	116	9	3½
1912 15 mars.....	162	12	253	44	106	7	4
1912 23 avril.....	162	13	247	42	102	6	4
1912 30 avril.....	161	11	274	38	113	14	4

TOTAUX

1911 11 mai.....	12.928	2.917	21.147	4.491	7.437	2.415	»
1912 25 avril.....	13.300	2.851	22.059	4.995	8.614	2.488	»
1912 2 mai.....	13.373	2.889	21.965	5.086	8.585	2.383	»
1912 9 mai.....	13.313	2.887	22.337	4.807	8.666	2.474	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	3 avril	10 avril	17 avril	24 avril	1 ^{er} mai	8 mai
Amsterdam.....	47 87	47 89	47 87	47 84	47 85	47 84
Anvers.....	100 55	100 63	100 58	100 62	100 62	100 47
Athènes.....	100 06	100 06	100 ..	100 12	100 06	100 06
Barcelone.....	7 65	7 30	7 05	7 15	7 10	6 50
Berlin.....	81 17	81 17	81 15	81 12	81 17	81 12
Bruxelles.....	100 57	100 61	100 52	100 58	100 58	100 42
Bucharest.....	99 87	99 90	95 95	99 92	100 20	100 23
Constantinople.....	22 85	22 85	22 86	22 95	22 91	22 92
Francfort.....	81 11	81 16	81 15	81 12	81 12	81 10
Gênes.....	100 99	101 07	101 02	101 ..	100 97	100 85
Néveve.....	100 12	100 20	100 20	100 24	100 21	100 21
Lisbonne.....	588 ..	585 ..	587 ..	585 ..	588 ..	588 ..
Londres.....	25 46	25 42	25 46	25 46	..	25 45
Madrid.....	7 55	7 20	6 85	7 10	7 ..	6 45
Rome.....	100 97	101 07	101 02	101 ..	100 95	100 88
Saint-Petersbourg.....	37 60	37 61	37 58	37 62	37 60	37 61
Vienne (à vue).....	95 58	95 66	95 63	95 70	95 63	95 66
.. (à 3 mois).....	95 58	95 66	95 63	95 70	95 63	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	11 avril	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai
Amsterdam... papier court	4 %	208 94	209 ..	209 ..	209 06	209 ..
Allemagne.....	5 %	123 25	123 25	123 22	123 19	123 31
Vienne.....	5 %	104 56	104 56	104 50	104 50	104 50
Espagne.....	4 %	466 75	468 25	467 50	468 ..	471 ..
Portugal.....	6 %	513 ..	514 ..	514 ..	513 ..	513 ..
St-Petersb...	5 %	266 25	266 ..	266 ..	265 87	266 ..
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 %	25 245	25 245	25 24	25 23	25 225
Belgique.....	4 %	99 41	99 41	99 41	99 37	99 53
Italie.....	5 %	98 87	99 ..	99 ..	99 06	99 12
Suisse.....	4 %	99 81	99 81	99 75	99 81	99 81
New-York.....	6 %	517 25	517 50	517 25	517 50	517 75

Matières d'or et d'argent	au pair					
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	99 ..	100 ..	100 50	104 ..	102 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ^m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour	11 avril	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai
---	--------------------------	-------------------------------------	----------	----------	----------	-------	-------

Pays de l'Europe							
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 24	25 24	25 24	25 23	25 22	25 22
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 »	» »	» »	1 »	1 »	1 »	1 »
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 85	22 86	22 95	22 91	22 90	22 90

Pays Extra-Européens							
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 94	25 94	25 94	25 94	25 94	25 94
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 08	1 08	1 08	1 08	1 08
Bresil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 33	3 33	3 38	3 43	3 40	3 40

AUX COURS DES CHANGES du 9 mai 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 11	Billets Allemands..... 99 89
En Angleterre..... 99 89	— Anglais..... 100 01
En Autriche-Hongrie... 100 49	— Austro-Hongrois... 99 51
En Belgique..... 100 47	— Belges..... 99 53
En Espagne..... 106 15	— Espagnols..... 94 20
En Grèce..... 100 06	— Grecs..... 99 94
En Hollande..... 99 67	— Hollandais..... 100 33
En Italie..... 100 88	— Italiens..... 99 12
En Portugal..... 109 17	— Portugais..... 91 60
En Roumanie..... 100 23	— Roumains..... 99 77
En Russie..... 100 25	— Russes..... 99 75
En Scandinavie..... 100 36	— Scandinaves..... 99 64
En Suisse..... 100 19	— Suisses..... 99 81
En Turquie..... 99 39	— Turcs..... 100 61

En Egypte..... 99 89	Pièces d'Egypte..... 100 11
Aux Etats-Unis..... 100 10	— des Etats-Unis... 99 90
Au Mexique..... 98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine... 165 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
En Chili..... 172 97	— du Chili..... 57 81
Au Bresil..... 166 76	— du Bresil..... 59 96
Aux Indes..... 99 62	Pièces des Indes..... 100 38
Au Japon..... 100 80	— du Japon..... 99 20
En Chine..... 219 29	— de la Chine..... 45 58

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 9 mai 1912.

L'abaissement du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre n'a exercé aujourd'hui sur le change qu'une action assez faible; cette mesure était attendue et le taux hors

A la *Banque Nationale Suisse*, la circulation fiduciaire

augmente de 27 millions, le portefeuille de 11 millions, les avances de 8 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 14 avr. au 20 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 14 avr. au 20 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	1.735
France	"	12.030.487	"	430.994
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	441.998	8.487.602	421.692	6.404.704
Totaux 1912..	411.998	20.518.089	421.692	6.837.433
— 1911..	831	2.039.125	146.812	3.183.954
— 1910..	6.618.220	25.608.594	52.431	4.869.486
Argent				
Grande-Bretagne	900.234	12.778.608	"	3.208
France	"	2.349.400	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	10.900	356.248	259.585	3.516.055
Totaux 1912..	911.134	15.484.256	259.585	3.537.400
— 1911..	869.406	15.003.257	177.207	2.267.338
— 1910..	650.970	13.308.729	10.036	1.180.469

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dépôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 6 mai	315.4	74.9	45.9	1404.4	1352.0	38.8
1912 20 avril	350.4	83.9	48.3	1842.9	1995.0	17.3
1912 27 avril	351.3	84.3	48.2	1840.3	1992.3	19.7
1912 4 mai	350.8	85.1	48.2	1855.0	2005.4	16.5

La moyenne élevée du portefeuille des *Banques associées de New-York*, au cours de la dernière semaine, est due aux besoins de fin de mois; les rentrées de numéraire auxquelles on s'attendait ne se sont pas produites.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caisse	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. Japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 1 ^{er} avr	220.2	299.9	21.6	274.5	8.2	14.7	29.7
1912 16 mrs	229.7	316.0	73.0	210.1	50.3	24.8	32.0
1912 23 mrs	229.0	321.3	67.2	170.1	44.8	24.0	34.5
1912 30 mrs	230.1	362.7	24.9	165.1	36.7	24.1	36.7

L'accroissement de la circulation de la *Banque du Japon* a pour contre-partie une diminution des fonds en dépôt des particuliers, et le portefeuille continue à fléchir malgré les besoins de fin de trimestre.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le change italien

Il Corriere della Sera publie les renseignements qui suivent, relativement à la situation actuelle du change en Italie:

« M. Luzzatti dit que le change accentue sa tension non point par suite de détériorations intimes de notre économie nationale et de notre finance, mais à cause d'un déséquilibre momentané qui se rattache aux arbitrages sur la rente italienne.

« Cette dernière étant plus haute en Italie qu'à Paris, est devenue l'objet de larges ventes, pour compte de l'étranger en Italie, en nous obligeant à payer en monnaie sonnante ou par le change avec l'étranger, qui, plus recherché, se tend et s'agrit.

« La recherche de l'or pour les paiements à faire pèse sur le change.

« Il faut ajouter que sur le marché de Paris il y a une bonne partie de rente qui n'est pas timbrée et qui, ne pouvant servir aux transactions et aux spéculations de la Bourse parisienne (où l'on requiert le timbre français) est envoyée de préférence en Italie pour la faire vendre. »

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a fait connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 27 avril 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 50.

La Circulation aux Etats-Unis

Voici le tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux Etats-Unis au 1^{er} avril 1912:

	1 ^{er} avril 1911	1 ^{er} janv. 1912	1 ^{er} avril 1912
(En dollars)			
Monnaies d'or et lingots	590.169.057	614.026.906	597.115.340
Dollars d'argent..	73.445.952	74.538.591	70.528.463
Monnaies divisionnaires d'argent..	137.610.143	147.773.018	140.767.584
Certificats-or	915.865.619	906.944.367	947.137.255
— argent.	467.422.627	478.027.284	474.855.376
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890)	3.344.276	3.078.614	2.998.996
Billets des Etats-Unis	341.015.070	337.950.300	337.800.745
Billets des Banques Nationales.....	701.592.891	705.236.242	709.984.007
Total.....	3.230.465.635	3.267.575.322	3.281.187.766

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1900, à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} janvier 1904, la population était évaluée à 81.177.000 habitants et la proportion était de 30 doll. 38. Au 1^{er} janvier 1905, la population était évaluée à 82.562.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 12. Au 1^{er} janvier 1906, la population était évaluée à 83.960.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 82. Au 1^{er} janvier 1907, la population était évaluée à 85.367.000 habitants, et la proportion était de 33 doll. 78. Au 1^{er} janvier 1908, la population était estimée à 86.784.000 habitants, et la proportion était de 35 doll. 48. Au 1^{er} janvier 1909, la population était évaluée à 88.209.000 habitants et la proportion était de 35 doll. 06. Au 1^{er} janvier 1910, la population des Etats-Unis était de 89.644.000 habitants et la proportion par tête était à 34 doll. 83. Au 1^{er} janvier 1911 la population des Etats-Unis était de 93.203.000 habitants et la proportion par tête était de 34 doll. 25.

Au 1^{er} avril 1912, la population des Etats-Unis est estimée à 95.237.000 habitants, et la proportion par tête ressort ainsi à 34 doll. 45.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

II

PRODUCTION ET MOUVEMENTS DE L'ARGENT

La production de l'argent n'a pas, à beaucoup près, suivi une progression aussi rapide que celle de l'or au cours des premières années du siècle. Presque stationnaire entre 5 millions et 5.400.000 kilogrammes de 1901 à 1905, elle n'a pris d'essor qu'à partir de cette époque, pour atteindre 6.763.000 kilogrammes en 1910; la plus grande partie de cette augmentation est due

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. *L'Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059 et 1060.

au Canada, grâce à la découverte des riches gisements du district de Cobalt. Les autres pays producteurs n'ont progressé que très modérément.

Dans les sources de sa production comme dans ses débouchés, l'argent présente une concentration beaucoup plus grande que l'or. Le tableau III montre que, sur 56.647.000 kilogrammes d'argent fin extraits du sol au cours des dix premières années du siècle, le Mexique a fourni à lui seul 20.242.000 kilogrammes et les Etats-Unis 17.278.000 kilogrammes. La répartition de l'extraction par continents est des plus caractéristiques.

Milliers Proportion
de kil. de fin pour 100

	Milliers	Proportion de kil. de fin pour 100
Europe	4.537	8
Asie	975	2
Afrique	198	»
Amérique du Nord.....	41.941	74
Amérique du Sud.....	4.674	8
Australasie	4.322	8
	56.647	100

Les 82 centièmes de la production de l'argent sont extraits du massif montagneux qui forme la charpente du Nouveau Continent, alors que cette même partie du globe ne donne que les 35 centièmes de la production aurifère. L'Europe ne produisant que pour une partie des besoins de sa propre consommation, et l'Afrique comme l'Asie n'ayant qu'une extraction insignifiante, on peut considérer l'Amérique et l'Australa-

TABLEAU III

Production de l'argent de 1901 à 1910

Années	Etats-Unis	Mexique	Canada	Australasie	Amérique du Sud	Autres	Total	Valeur commerciale
								Millions de francs
								(Milliers de kilogrammes de fin)
1901 ...	1.718	1.794	163	318	863	526	5.382	534
1902 ...	1.727	1.872	131	250	522	562	5.064	445
1903 ...	1.689	2.193	98	301	308	628	5.217	472
1904 ...	1.795	1.892	111	453	269	588	5.108	493
1905 ...	1.745	2.023	186	468	326	612	5.360	544
1906 ...	1.758	1.718	267	433	353	605	5.134	579
1907 ...	1.758	1.902	398	538	493	620	5.729	632
1908 ...	1.631	2.291	688	534	529	647	6.320	563
1909 ...	1.702	2.300	867	509	499	693	6.570	569
1910 ...	1.755	2.257	1.023	498	512	718	6.763	610
	17.278	20.242	3.932	4.322	4.674	6.199	56.647	5.441

sie comme les seules sources où puissent venir puiser les Etats ou les particuliers en quête de métal blanc.

On conçoit la prépondérance que, dans ces conditions, les Etats-Unis ont prise sur le marché de l'argent, en concentrant chez eux la plus grande partie du métal extrait du sol américain. Les 20 millions de kilogrammes fournis par les mines mexicaines n'ont été employées à l'intérieur du pays, pour les usages monétaires, que jusqu'à concurrence de 3.700.000 kilogrammes environ; le surplus a été exporté à l'état de minerai ou de lingots, et, sur cette exportation de plus de 16 millions de kilos de métal fin, les Etats-Unis ont à eux seuls recueilli 13.177.000 kilogrammes, le reste étant absorbé par les pays européens. De même, le Canada, sur son extraction de 3.932.000 kilogrammes, a cédé à la république voisine plus de 3 millions de kilogrammes, le reste étant conservé pour les besoins intérieurs. Enfin, l'Amérique du Sud (Pérou, Bolivie, Chili, etc.) a fourni aux Etats-Unis un contingent de 665.000 kilogrammes. Au total, les Etats-Unis ont reçu de l'étranger 17.443.000 kilogrammes d'argent, soit une quantité sensiblement égale à leur production propre, de telle sorte qu'ils ont concentré sur leur territoire 61 % de la production mondiale.

La plus grande partie de ce métal n'est, d'ailleurs,

pas restée sur le territoire de l'Union; la frappe de dollars et de monnaies divisionnaires n'a demandé que 3.200.000 kilogrammes environ, tandis que les exportations ont porté sur un chiffre de 27.075.000 kilogrammes, l'excédent des ressources (soit environ 4 millions et demi de kilogrammes) étant absorbé par la consommation industrielle. En somme, les Etats-Unis n'ont retenu que le cinquième à peine du métal arrivé sur leurs marchés, le surplus ayant été acheminé vers les pays consommateurs par les voies où nous allons le suivre.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	2 mai			9 mai		
	Derniers cours	P. 1. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. 1. f. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 45	31 48	3 18	94 15	31 38	3 19
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 20	31 28	3 20	78 20	31 28	3 20
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	97 95	24 48	4 09	97 ..	24 25	4 13
Belgique 3 %	85 ..	28 33	3 53	85 ..	28 33	3 53
Bulgarie 5 % 1896.....	511 50	20 46	4 90	511 ..	20 44	4 90
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	95 17	23 79	4 22	95 10	23 77	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	280 ..	27 45	3 64	280 ..	27 45	3 64
Hollande 3 %	83 75	27 91	3 58	82 50	27 50	3 63
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	94 05	23 51	4 25	96 95	24 24	4 13
Italie 3 50 % net.....	93 62	26 74	3 74	93 67	26 76	3 74
Norvège 3 % 1888	80 90	26 96	3 71	80 55	26 85	3 73
Portugal 3 %	65 70	21 90	4 56	65 70	21 90	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 56	27 16	3 69	81 20	27 06	3 70
Roumanie 4 % 1898	95 25	23 81	4 20	93 20	23 30	4 29
Russe Consolidé 4 %	94 90	23 72	4 21	95 10	23 77	4 21
Russe 4 1/2 % 1909	101 75	22 61	4 42	101 75	22 61	4 42
Serbie 4 % amort. 1895.....	88 95	22 23	4 50	89 20	22 30	4 48
Suède 3 1/2 % 1895.....	96 75	27 62	3 62	96 75	27 62	3 62
Suisse 3 % (chemin de fer).....	82 30	27 43	3 64	83 40	27 80	3 59
Turquie convertie unifiée 4 % ..	90 ..	22 50	4 44	90 17	22 54	4 44
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	93 40	23 35	4 29	92 95	23 23	4 31
Brésil 4 % 1889.....	85 50	21 37	4 69	85 70	21 42	4 67
Egypte unifiée 4 % net.....	103 20	25 80	3 87	101 ..	25 25	3 96
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	257 ..	17 13	5 84	261 ..	17 40	5 74
Japon 4 % 1905.....	92 70	23 17	4 32	92 75	23 18	4 32
Mexique 4 % or 1904.....	88 90	22 22	4 50	88 70	22 17	4 52
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908).....	508 ..	20 32	4 92	510 25	20 41	4 90

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les dispositions générales du Marché sont restées irrégulières cette semaine, et la tendance a été lourde, sauf sur quelques valeurs spéciales, comme la *Sosnowice*, le *Naphte de Bakou*, qui dépendent de la spéculation. Hier cependant la Bourse s'est montrée en meilleure allure, et même plus active, sur l'annonce que la *Banque d'Angleterre* avait réduit le taux de son escompte de 3 1/2 0/0 à 3 0/0. On a donc clôturé dans des conditions satisfaisantes.

Allemagne. — Les journaux ont commenté beaucoup le rappel de l'ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, le baron Marshall von Bieberstein. Dans les milieux bien informés, on prétend que le baron Marshall serait chargé de remplacer à Londres l'ambassadeur actuel, le comte Wolff Metternich.

La production du charbon, pour le premier trimestre de l'année en cours, a atteint 42.022.000 tonnes contre 40.206.000 tonnes pour la même période de 1911. Les pourparlers pour le renouvellement du *Stahlwerksverband* ont enfin abouti.

Angleterre. — La Commission anglaise d'enquête sur la catastrophe du *Titanic* a commencé à siéger à Londres. L'audition des témoins n'a d'ailleurs révélé

jusqu'ici rien qui ne soit déjà connu par l'enquête de Washington. La loi d'assurances contre la maladie et le chômage paraît ne rencontrer qu'un accueil assez froid parmi les ouvriers, et elle donne lieu à de vives protestations de la part des médecins.

La situation demeure satisfaisante sur le marché monétaire. La *Banque d'Angleterre* a abaissé de 3 1/2 à 3 0/0 le taux de son escompte.

Les résultats financiers du County Council de Londres pour l'exercice 1910-1911 font ressortir une fois de plus le peu de succès des expériences de régie directe qui ont été tentées jusqu'ici.

Belgique. — Les élections législatives auront lieu le 2 juin prochain; la réforme scolaire et la réforme militaire figureront vraisemblablement dans nombre de programmes.

Le marché charbonnier n'a pas présenté, au cours de la dernière quinzaine, de variations bien importantes; la tendance reste orientée vers la fermeté pour les charbons industriels et vers la hausse pour les cokes. Sur les marchés financiers, la tendance générale a été quelque peu irrégulière; toutefois, les valeurs charbonnières et sidérurgiques sont fermes, rellétant les nouvelles optimistes de l'industrie.

Espagne. — Les recettes budgétaires pour 1913 sont évaluées à 1.167 millions de pesetas, et les dépenses à 1.146 millions; les recettes prévues pour 1912 étaient de 1.132 millions, et les dépenses de 1.122 millions de pesetas.

Les crédits proposés pour le ministère de la Guerre dépassent 203 millions, y compris ceux du chapitre marocain; pour 1911, ils étaient de 189 millions.

A la Bourse des valeurs, les affaires n'ont pas été nombreuses durant les derniers jours, mais les cours des principales valeurs ont été bien tenus.

Italie. — La flotte italienne a bombardé Rhodes, et un corps de débarquement a occupé l'île. En Tripolitaine, les opérations se poursuivent sans événements bien importants.

Le Parlement a repris ses travaux le 30 avril. D'après les renseignements contenus dans le rapport sur le budget de l'Agriculture pour 1912-1913, l'épargne italienne, sous toutes ses formes, s'élevait à 5 milliards 728.379.918 lire au 31 décembre 1908; ce chiffre est passé à 6.934.161.991 lire au 30 juin 1911, soit, en trente mois, une augmentation de 1.205.782.013 lire ou 21 0/0.

Norvège. — On paraît s'attendre, dans quelques milieux autorisés, à des changements politiques dans un avenir très prochain.

Le budget de l'exercice en cours a été voté par le Parlement, qui a augmenté, à la fois aux recettes et aux dépenses, les chiffres présentés par le gouvernement.

Les droits de douanes perçus en mars dernier ont fourni 3.636.456 couronnes contre 3.464.977 couronnes en mars 1911.

Roumanie. — La nouvelle de la réouverture des Dardanelles a été accueillie avec une réelle satisfaction dans les ports et dans tous les milieux commerciaux.

La Bourse des valeurs a montré de fermes dispositions durant les derniers jours, malgré les nouvelles pessimistes sur la situation en Orient; vu les bonnes perspectives de la récolte, l'ensemble de la cote a suivi une marche ascendante.

Russie. — Le montant total de la dette russe, qui était de 24.037.711.456 fr. au 1^{er} janvier 1911, s'élevait à 23.841.374.987 fr. au 1^{er} janvier 1912, soit une diminution de 193.336.469 fr.; le montant du service a passé parallèlement de 1.082.879.304 fr. en 1911 à 1.073.456.290 fr. en 1912.

Amérique. — *Brésil.* A l'occasion de l'ouverture du Congrès fédéral brésilien, le président Hermès da Fonseca a adressé au Parlement un message qui traite

surtout de la situation économique et financière du Brésil.

Canada. — Pour l'exercice clos le 30 juin 1911, les recettes publiques de Terre-Neuve se sont élevées à 3.527.126 dollars, et les dépenses, à 3.354.746 dollars, laissant un excédent de 172.380 dollars.

Chili. — Le commerce extérieur du Chili en 1911 s'est élevé à 688.399.717 pesos, dont 348.990.354 pesos pour les importations, et 339.409.363 pesos pour les exportations.

Etats-Unis. — La Dette publique atteignait, le 31 mars dernier, 1.065.499.385 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une diminution de 7.505.182 dollars sur le mois de février 1912.

Asie. — *Japon.* Le total des nouveaux capitaux placés dans les affaires au Japon, en 1911, a été de 361 millions 139.000 yen, contre 587 millions de yen l'année précédente. Sur cette somme, 85 millions concernent les entreprises électriques.

FRANCE

La Politique. — Le renouvellement des conseils municipaux.

Dimanche dernier ont eu lieu, dans toute la France, les élections pour le renouvellement intégral des conseils municipaux. On sait que cette consultation électorale se répète tous les quatre ans, le premier dimanche de mai. Cette année elle s'est passée dans un calme étonnant, qu'on pourrait prendre pour de l'indifférence si le nombre très respectable des votants ne venait infirmer cette déduction. Il est vrai qu'elle a donné lieu à peu de changements. Presque tous les conseillers sortants ont été réélus. On trouvera plus loin les résultats du scrutin.

Le nombre total des communes de France s'élevant à 36.241, celles-ci sont, aux termes de la loi municipale de 1884, classées — Paris et Lyon exceptés — en dix catégories au point de vue du nombre des conseillers municipaux à élire.

Les communes de moins de 501 habitants élisent 10 conseillers; les communes de 501 à 1.500 habitants élisent 12 conseillers; les communes de 1.501 à 2.500 habitants 16 conseillers; les communes de 2.501 à 3.500 habitants 21 conseillers; les communes de 3.501 à 10.000 habitants 23 conseillers; les communes de 10.001 à 30.000 habitants 27 conseillers; les communes de 30.001 à 40.000 habitants 30 conseillers; les communes de 40.001 à 50.000 habitants 32 conseillers; les communes de 50.001 à 60.000 habitants 34 conseillers; les communes de plus de 60.000 habitants 36 conseillers. Lyon élit 57 conseillers municipaux et Paris 80.

Le nombre des communes de chaque catégorie et le nombre des conseillers à élire par l'ensemble de ces communes se répartit ainsi :

1^{re} catégorie 19.270 communes 192.700 conseillers municipaux; 2^e catégorie 12.606 communes 151.270 conseillers; 3^e catégorie 2.367 communes 37.872 conseillers; 4^e catégorie 844 communes 17.724 conseillers; 5^e catégorie 856 communes 19.538 conseillers; 6^e catégorie 218 communes 5.886 conseillers; 7^e catégorie 29 communes 870 conseillers; 8^e catégorie 12 communes 384 conseillers; 9^e catégorie 6 communes 204 conseillers; 10^e catégorie 31 communes 1.156 conseillers. Lyon 57 conseillers municipaux et Paris 80 conseillers municipaux.

Les 36.241 communes de France ont donc à élire 427.791 conseillers municipaux.

Le *Journal officiel* du 3 mai a publié, dans ses documents parlementaires, le texte du rapport fait au nom de la Commission du budget chargée d'examiner le projet de loi portant modification de la loi du 17 novembre 1897 et approbation de la convention en date du 11 novembre 1911, passée entre le ministre des Finances et la Banque de France, par M. Henry Chéron, député.

M. Fallières, président de la République, a reçu, le 5 mai, MM. J. Gustavo Guerrero et Raphaël de Miero, qui lui ont remis les lettres les accréditant en qualité d'envoyés extraordinaires de Salvador et de l'Uruguay.

Le *Journal officiel* du 5 mai a publié le rapport au garde des Sceaux sur les résultats de l'application, pendant l'année 1911, des dispositions du Code civil relatives à la nationalité et à la naturalisation.

Les crédits demandés pour assurer en 1913 le paiement des dépenses du service des postes, télégraphes et téléphones, s'élèvent à 350.735.567 francs, en augmentation de 8.404.161 francs sur les dépenses inscrites en 1912. Ces crédits ne comportent pas les augmentations de salaires qui résulteront de la mise en application des propositions formulées par la Commission extra-parlementaire. D'autre part, les dépenses pour « appareils et lignes électriques » sont réduites de 5 millions et demi ; un acompte spécial étant ouvert pour les dépenses de premier établissement des services téléphoniques et télégraphiques. Les dépenses réelles dépasseront donc les crédits demandés.

Voici la statistique communiquée par le ministère de l'Intérieur, sur les élections municipales dans les chefs-lieux d'arrondissement (non compris Paris et la Seine) :

Nombre des arrondissements	359	
Résultats parvenus le 6 mai à 6 heures du soir.....	359	
Majorité acquise pour chaque parti :		
Socialistes unifiés.....	dans 4 chefs-lieux	
Républicains socialistes.....	dans 4 —	
Radicaux et radicaux-socialistes.....	dans 118 —	
Républicains de gauche.....	dans 61 —	
Progressistes.....	dans 21 —	
Nationalistes et réactionnaires.....	dans 30 —	
Total.....	238 chefs-lieux	
Chefs-lieux d'arrondissement où le premier tour n'a pas donné de majorité.....	121 —	
Total.....	359 chefs-lieux	

	Gain	Perte
Nationalistes et réactionnaires.....	3	3
Progressistes.....	2	5
Républicains de gauche.....	6	1
Radicaux et radicaux socialistes.....	4	4
Républicains socialistes.....	»	»
Socialistes unifiés.....	1	3
Totaux.....	16	16

Voici maintenant la répartition générale des votes pour l'ensemble de Paris au premier tour de scrutin :

Inscrits : 591.579 — Votants : 420.225	
Radicaux, radicaux-socialistes et concentration républicaine.....	111.139
Socialistes indépendants.....	31.008
Socialistes unifiés.....	116.520
Syndicalistes.....	2.741
Radicaux indépendants.....	10.798
Progressistes démocrates et anticollectivistes.....	63.660
Libéraux et conservateurs.....	73.610
Indépendants et divers.....	10.749
Total général.....	420.225

Le président du Conseil, les ministres et sous-secrétaires d'Etat, à l'exception de MM. Briand et Chaumet, se sont réunis en Conseil, le 7 mai, à Rambouillet, sous la présidence de M. Fallières.

Le président du Conseil et le ministre de la Guerre ont mis le Conseil au courant de la situation au Maroc.

M. Poincaré a fait connaître également l'état des négociations espagnoles.

Une mission temporaire, en vue de préparer l'organisation financière au Maroc est confiée à M. Privat-Deschanel, directeur général de la comptabilité publique au ministère des Finances.

M. Privat-Deschanel est parti avec le général Lyautey. Il sera de retour à la fin du mois, pour prendre part à la discussion du budget.

Le ministre de l'Intérieur a rendu compte au Conseil des résultats des élections municipales.

Le Conseil estimant que le projet de M. Aimond, rapporteur de la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu, peut, dans son ensemble, amener une entente rapide entre les deux assemblées, a autorisé M. Klotz à donner l'adhésion du gouvernement aux principes posés par M. Aimond, sous réserve de certaines améliorations possibles, notamment en ce qui concerne le mode d'assiette de l'impôt général.

M. Millerand, ministre de la Guerre, a rendu compte au Conseil du voyage qu'il a fait la semaine dernière sur la frontière de l'Est. M. Millerand a constaté qu'au point de vue de l'entraînement et de l'instruction des troupes, comme à celui de l'état de notre organisation défensive dans les quatre grandes places et dans les forts, les résultats généraux obtenus étaient des plus satisfaisants.

Le ministre du Commerce a fait signer par le président de la République un décret précisant les attributions du commissaire général à l'exposition de Gand, et réglant ses rapports avec le Comité français des expositions à l'étranger et le Comité des expositions coloniales.

La Commission du budget a repris, le 7 mai, ses travaux interrompus par la période électorale.

Dans la première partie de sa tâche, elle avait examiné les budgets des Finances, de la Justice, de l'Intérieur, de l'Agriculture, des Travaux publics, ainsi que quatre budgets annexes.

Dans sa séance de mardi elle a procédé, sur le rapport de M. Abel, à l'examen du budget du Commerce.

M. Viollette a ensuite présenté son rapport sur le budget des Colonies.

Au cours de la réunion de mercredi, la Commission a entendu MM. Jean Dupuy, ministre des Travaux publics et Fernand David, ministre du Commerce.

La Commission a ensuite examiné, sur le rapport de M. Aldy, le budget annexe de la Caisse des invalides de la Marine.

La Commission a terminé également l'examen des chapitres réservés du budget de la Justice. Elle a accepté, avec quelques modifications, les propositions faites pour le relèvement des traitements du personnel du Conseil d'Etat.

Nous annonçons aux « Questions du Jour » le départ du général Lyautey pour le Maroc.

La question des renforts sera examinée lorsque le résident général se sera, sur place, formé une opinion dans un sens ou dans l'autre.

En attendant, on a fait droit à la demande, par le général Moinier, de renforts qui porteront l'effectif des troupes de 27.000 à 32.000 hommes.

De plus, du côté des confins algéro-marocains, les troupes recevront un bataillon de renfort et atteindront ainsi 11.000 hommes.

Un envoi de matériel pour la ligne à voie étroite de Casablanca à Rabat a été effectué par le 5^e génie de Versailles.

Le ministre des finances nous communique la note suivante :

M. Aimond, rapporteur de la commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu, s'est entretenu ce matin (9 mai) avec le ministre des Finances. Au cours de cette conversation, M. Aimond a précisé les textes législatifs relatifs à l'assiette de l'impôt général, desquels il résulte que le revenu imposable ne serait jamais déterminé d'après de simples appréciations mais qu'il serait toujours calculé d'après un système exclusif de tout arbitraire.

M. Aimond rédige en ce moment les textes qu'il soumettra au gouvernement et à la commission.

QUESTIONS DU JOUR

LES ACTIONS ET LES OBLIGATIONS

DES

Grandes Compagnies françaises de Chemins de fer

Dans un précédent article sur la *Rente française* (26 avril dernier), j'ai dit que la cause de la baisse survenue entre le 10 août 1897 et le 20 avril 1912 provenait surtout de l'énorme quantité de valeurs mobilières créées pendant la période observée. Mais ce n'est certainement pas la *cause unique* du phénomène, car il existe plusieurs autres facteurs ayant contribué à déprimer notre grand fonds national et, parmi eux, il convient de citer en première ligne la baisse enregistrée, pendant le même intervalle, sur les actions et les obligations de nos grandes Compagnies de chemins de fer.

Mesurons d'abord l'importance de cette baisse en relevant, à la date du 10 août 1897 et du 20 avril 1912, le cours de clôture des actions de toutes les Compagnies et de leurs obligations 3 0/0 *nouvelles* que les Compagnies ont plus particulièrement utilisées pour exécuter leurs engagements résultant des Conventions de 1883.

Cours de clôture au 10 août 1897 et au 20 avril 1912 des actions de capital et des obligations 3 0/0 *nouvelles* des grandes Compagnies françaises de Chemins de fer :

Compagnies	Actions de Capital				Obligations 3 0/0 Nouvelles			
	10 août 1897	20 avril 1912	Perte en 1912		10 août 1897	20 avril 1912	Perte en 1912	
	Fr.	Fr.	Fr.	%	Fr.	Fr.	Fr.	%
Est.....	1.127	928	199	17.7	493	410	83	16.8
P.-L.-M.....	1.820	1.245	575	31.6	490	410	80	16.3
Midi.....	1.447	1.061	386	26.7	489	407	82	16.6
Nord.....	1.995	1.632	363	18.2	500	412	88	17.6
Orléans.....	1.835	1.262	573	31.2	490	407	83	16.9
Ouest.....	1.225	935	290	23.7	489	410	79	16.1
Moyenn ^e des six titres..	1.575	1.177	398	25.3	492	409	83	16.9

Entre les deux mêmes dates, notre 3 0/0 *perpétuel* est tombé de 105 fr. 25 à 91 fr. 65, soit une baisse de 13 fr. 60 ou 12,9 0/0. Les actions et les obligations de nos grandes Compagnies de Chemins de fer ont donc baissé plus considérablement que nos deux grands fonds d'Etat. Leur revenu aurait-il diminué dans l'intervalle? Nullement : l'intérêt net des obligations n'a pas varié ; quant aux actions, celles de quatre de ces Compagnies ont reçu en 1911 le même dividende qu'en 1897 : *Est*, 35 fr. 50; *P.-L.-M.*, 56 fr.; *Midi*, 50 fr. et *Ouest*, 38 fr. 50. Et deux Compagnies l'ont augmenté : le *Nord*, de 64 fr. à 72 fr.; l'*Orléans*, de 58 fr. 50 à 59 fr.

En 1897, les six actions réunies avaient un dividende brut de 302 fr. 50; en 1911, ce dividende brut s'est élevé à 311 francs. Ce n'est donc pas à une diminution de revenu qu'il faut attribuer la baisse de 16,9 0/0 et de 25,3 0/0 que les deux titres, d'ailleurs admirablement gagés, ont respectivement subie entre les deux dates.

**

En 1897, l'Etat avait d'excellents rapports avec les grandes Compagnies de chemins de fer ; mais au cours de la discussion du budget de 1898, quel-

ques députés de l'extrême-gauche formulèrent certaines critiques contre l'exécution des Conventions de 1883 et, en 1899, M. Jean Bourrat, rapporteur du budget des chemins de fer de l'Etat, commença une violente campagne contre les Compagnies bénéficiaires de ces Conventions, en soutenant qu'elles faisaient supporter au Trésor des charges hors de proportion avec les services rendus.

M. Bourrat, appuyé par ses amis politiques, continua sa campagne, comme rapporteur de la Commission spéciale des chemins de fer, en proposant le rachat de l'*Est*, du *Midi*, de l'*Orléans* et de l'*Ouest*; et la Commission était sur le point de statuer — dans le sens de l'affirmative, disait-on dans les couloirs de la Chambre des députés — quand elle fut saisie d'une lettre de M. Pierre Baudin, ministre des Travaux publics (20 juin 1900), l'informant qu'il avait engagé des négociations avec les Compagnies intéressées et lui demandant, en conséquence, l'ajournement de toute décision.

La Commission acquiesça au désir de M. Pierre Baudin, mais, sur la proposition de M. Boudenoot, son président, elle vota la motion suivante, à l'unanimité des membres présents :

La Commission, ne pouvant en l'état statuer sur les diverses propositions de rachat dont elle est saisie, autorise M. Bourrat à faire profiter la Chambre du travail si considérable auquel il s'est livré comme rapporteur provisoire, en le déposant à titre de proposition de loi en son nom personnel.

On critiquait alors l'exploitation des grandes Compagnies et surtout celle de l'*Ouest* que l'on trouvait complètement défectueuse, et par une singulière ironie, au moment même où les partisans de l'exploitation par l'Etat s'efforçaient de faire incorporer le rachat de l'*Ouest* dans le projet de budget de 1901, le général André, ministre de Guerre, adressait la lettre suivante au directeur de cette Compagnie :

Paris, le 27 septembre 1900.

Monsieur le directeur, les manœuvres qui viennent d'avoir lieu dans la Beauce ont nécessité, de la part de l'Administration des chemins de fer de l'*Ouest*, un effort considérable en vue de l'organisation de transports militaires d'une importance exceptionnelle. Je tiens à vous exprimer mon entière satisfaction pour la régularité avec laquelle se sont effectués tous ces transports, et tous mes remerciements pour le concours intelligent et dévoué que votre personnel n'a cessé de prêter dans cette circonstance à l'autorité militaire.

Les opérations du ravitaillement des troupes, en particulier, ont nécessité la mise en marche de nombreux trains dont le mouvement s'est trouvé souvent difficile à assurer ; les opérations relatives à la concentration et à la dislocation n'ont pas été moins délicates.

Partout, le personnel de direction aussi bien que celui d'exécution, s'est montré à hauteur de la tâche difficile qui lui incomberait en cas de guerre. Je vous prie d'être, auprès de tous, l'interprète de mes remerciements et de ma vive satisfaction.

Recevez, etc.

Signé : Général ANDRÉ.

La lettre du général André ne désarma pas les adversaires de l'*Ouest* et des grandes Compagnies, car depuis 1900, il ne s'est point passé d'année sans qu'elles n'aient été attaquées, soit dans les rapports des Commissions parlementaires, soit à la tribune de la Chambre et que l'on n'ait dénoncé

les Conventions de 1883 comme des actes abominables, ruinant l'Etat au profit de leurs actionnaires et de leurs obligataires.

Eh bien ! je dirai encore aujourd'hui ce que j'ai déjà vingt fois écrit dans l'*Economiste Européen* et ce que je répéterai bientôt au cours de mon histoire de la dette publique française : On est absolument injuste envers les Conventions de 1883, envers leurs auteurs et envers les Compagnies qui les ont acceptées : parce qu'on oublie, volontairement ou non, que ces Conventions ne furent conclues que pour dégager l'Etat des lourdes charges financières qu'il avait assumées en décidant l'exécution trop hâtive d'un trop grand nombre de lignes, dont l'exploitation ne devait donner que des mécomptes.

Ces Conventions ont été surtout *scélérates* pour les actionnaires des grandes Compagnies, en ce sens qu'elles ont gravement compromis leurs intérêts particuliers : d'abord en leur enlevant tout le bénéfice que l'augmentation régulière des produits nets de leurs deux anciens réseaux devaient naturellement leur donner ; ensuite, en leur faisant endosser — sous prétexte de consolider leur dividende acquis — la responsabilité financière d'un *troisième réseau*, composé en majeure partie des fameuses lignes électorales classées dans la loi du 17 juillet 1879.



Les attaques passionnées dont les grandes Compagnies ont été constamment l'objet depuis une douzaine d'années, et les menaces de rachat plus spécialement dirigées contre l'*Ouest*, devaient fatalement créer de l'agitation dans leur personnel ouvrier et employé, désorganiser leurs divers services, provoquer des revendications qu'il a fallu satisfaire, même lorsqu'elles ne se trouvaient pas complètement justifiées et susciter ainsi, au point de vue de leur avenir, des inquiétudes très naturelles et très légitimes, chez leurs actionnaires et leurs obligataires....., inquiétudes qui se sont finalement traduites par des ventes suivies d'actions et d'obligations sur le marché public.

On gardait ces titres en portefeuille, malgré leur faible revenu, parce qu'on les considérait comme des valeurs de premier ordre ayant la protection et le crédit de l'Etat pour bases ; mais le jour où l'Etat s'est lui-même départi de l'impartialité qu'il devait aux Compagnies, la question a changé de face et ces Compagnies ont progressivement perdu, auprès de leur clientèle habituelle, le haut crédit dont elles jouissaient jadis.

Pour donner à mes lecteurs une première idée du préjudice que cette attitude du Parlement et du gouvernement à l'égard des grandes Compagnies, a causé à l'épargne française, il me suffira de leur rappeler que le cours moyen des actions et des obligations desdites Compagnies a respectivement baissé de 25,3 0/0 et de 16,9 0/0, entre le 10 août 1897 et le 20 avril 1912, alors que la dépréciation du 3 0/0 *perpétuel*, pendant la même période, a été elle-même de 12,9 0/0. Toute la question est de savoir, maintenant, si c'est la baisse du crédit de l'Etat qui a déterminé celle des titres de Chemins de fer, ou si ce sont ces derniers qui ont plus ou moins entraîné la Rente française dans leur chute.

Les obligations de nos grandes Compagnies de chemins de fer ont les mêmes garanties morales et matérielles que les rentes françaises et bénéfi-

cient, comme elles, des mêmes avantages d'avances à la *Banque de France* et de placements légaux : biens dotaux, fonds de mineurs, Caisses d'épargne, Sociétés de prévoyance et de secours mutuels, Compagnies d'assurances, etc... Or, tout le monde sait, par expérience, que lorsque deux groupes de valeurs sont de nature identique, c'est le groupe le plus important en *capital disponible* qui, par simple voie d'arbitrage, impose son crédit à l'autre.

Au 1^{er} janvier 1912 il existait 21 milliards 922 millions de francs, en capital nominal, de 3 0/0 *perpétuel*, mais sur cette somme on estime que 9 milliards à 9 milliards et demi étaient immobilisés par les Caisses d'épargne, nationale et privées, par la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, par les Sociétés de secours mutuels, par les Compagnies d'assurances, par les cautionnements, etc... Il restait donc disponible en 3 0/0 *perpétuel* français, 12 milliards et demi de francs environ.

A la même date, les six grandes Compagnies françaises de chemins de fer avaient en circulation 17 milliards, 568 millions de francs d'obligations, en capital nominal, sur lesquels 1 milliard à peine se trouvait immobilisé : soit plus de 16 milliards et demi pouvant venir sur le marché public au gré des détenteurs.

En 1897, quand ces obligations valaient en moyenne 492 fr., il n'y avait que peu de profit, pour la nouvelle épargne à se porter vers elles, de préférence au 3 0/0 *perpétuel* (qui constituait au cours de 105 fr. 25 un revenu net de 2,85 0/0), car même avec des titres nominatifs, ne supportant que la taxe de 4 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières, leur intérêt annuel de 14 fr. 40 ne représentait que du 2,93 0/0 net, et la prime de 8 fr. d'amortissement ne comptait pour ainsi dire pas dans le calcul du produit net.

Mais aux cours de 91 fr. 65 et de 409 fr. cotés le 20 avril 1912 par le 3 0/0 *perpétuel* et par les obligations des six grandes Compagnies, celui-là ne rapportait que 3,27 0/0 net tandis que le revenu net des obligations nominatives atteignait 3,52 0/0 non compris une prime d'amortissement de 91 fr. payable dans un délai relativement court.

Ce simple rapprochement montre que la désaffection dont les obligations de chemins de fer ont été l'objet entre 1897 et 1912 — pour les raisons précédemment indiquées — a nécessairement contribué à la dépréciation du crédit de l'Etat français en ce sens que la masse de ces obligations arrivant sur le marché public, et leur bas prix par rapport au passé, a absorbé une forte partie des emplois légaux de toute nature qui s'effectuaient autrefois en rentes françaises.



Au commencement de 1912, le capital nominal du 3 0/0 *perpétuel* s'élevait à 21 milliards 922 millions de francs, et celui du 3 0/0 *amortissable* à 3 milliards 438 millions. Entre le 10 août 1897 et le 20 avril 1912, le 3 0/0 *perpétuel* ayant baissé de 13 fr. 60 et le 3 0/0 *amortissable* de 12 fr. 55, cette baisse représente une dépréciation de 2 milliards 981 millions pour le *perpétuel* et de 431 millions pour l'*amortissable*, soit, au total, 3 milliards 412 millions de francs.

Pour la dépréciation que les actions et les obligations de nos six grandes Compagnies de chemins de fer ont subie, entre les deux dates obser-

vées, le calcul est un peu plus compliqué car ces Compagnies ont à la fois des actions de capital et des actions de jouissance, et 48 catégories d'obligations, soit pour les six Compagnies, 60 espèces de titres cotés à la Bourse officielle de Paris.

A la date du 20 avril 1912, l'ensemble des actions de capital et les actions de jouissance des six Compagnies représentaient, d'après leurs cours de clôture, une somme globale de 3 milliards 809 millions de francs, contre 5 milliards 152 millions au 10 août 1897 : soit une dépréciation, entre les deux dates, de 1 milliard 343 millions de francs, dont voici le détail :

Capital-actions des six Compagnies
(En millions de francs)

Compagnies	Valeur nominale des actions de capital	Valeur de bourse		Dépréciation en 1912
		10 août 1897	20 avril 1912	
Est.....	232.4	588.4	482.5	105.9
P.-L.-M.....	383.7	1.423.6	930.2	443.4
Midi.....	112.2	345.0	259.0	86.0
Nord.....	197.3	1.032.0	844.0	188.0
Orléans.....	219.9	1.019.0	694.0	325.0
Ouest.....	118.0	331.0	251.0	80.0
Totaux.....	1.263.5	4.739.0	3.510.7	1.228.3
Actions de jouis.	»	413.8	298.1	115.2
Totaux.....	1.263.5	5.152.3	3.808.8	1.343.5

Pour les obligations, la dépréciation d'ensemble atteint 2 milliards 646 millions de francs ainsi répartie par Compagnie :

Capital-obligations des six Compagnies
(En millions de francs)

Compagnies	Capital de remboursement	Valeur de bourse		Dépréciation en 1912
		10 août 1897	20 avril 1912	
Est.....	2.546.3	2.507.8	2.124.9	382.9
P.-L.-M.....	5.924.2	5.770.3	4.875.9	894.4
Midi.....	1.756.9	1.709.0	1.477.0	232.0
Nord.....	1.912.3	1.877.0	1.584.0	298.0
Orléans.....	3.002.9	2.924.0	2.449.0	475.0
Ouest.....	2.425.0	2.354.1	1.985.6	368.5
Totaux.....	17.567.6	17.142.2	14.496.4	2.645.8

En groupant la dépréciation des actions et des obligations des six grandes Compagnies et en l'ajoutant à celle subie par le 3 0/0 *perpétuel* et le 3 0/0 *amortissable*, on obtient :

Dépréciation totale entre le 10 août 1897 et le 20 avril 1912

	Millions de francs
Actions des six grandes Compagnies.....	1.343
Obligations des six grandes Compagnies....	2.646
3 0/0 <i>Perpétuel</i>	2.981
3 0/0 <i>Amortissable</i>	431
Total.....	7.401

Cette somme effroyable ne constitue heureusement pas une perte équivalente pour la fortune publique de notre pays car, d'une part, le revenu net du capital nominal représenté par nos deux fonds d'Etat et les actions et les obligations des six grandes Compagnies n'a pas diminué dans l'intervalle et, d'autre part, depuis le 1^{er} janvier 1898 jusqu'à l'heure actuelle ces Compagnies ont amorti environ 1 milliard et demi de francs d'obligations au pair, et émis 3 milliards de francs d'obligations nouvelles (dont près de 1 milliard de francs d'obli-

gations 2,50 0/0) à des prix moyens sensiblement inférieurs à ceux de 1897.

Mais la dépréciation est néanmoins très considérable ; elle pèse lourdement sur les bilans des Sociétés et des particuliers qui comptent ces titres dans leur actif, ébranle, par cela même, la confiance à l'égard de nos grandes valeurs nationales et porte instinctivement la nouvelle épargne vers d'autres placements.

Le gouvernement a donc très sagement agi en acceptant l'exonération de toute taxe dont la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu veut faire bénéficier les rentes françaises actuellement émises ; il a ainsi relevé les cours de nos fonds d'Etat, mais il ne consolidera définitivement leur crédit que si l'on fait également quelque chose en faveur des actions et des obligations de chemins de fer qui entrent aujourd'hui pour une part si large dans notre fortune acquise.

Dans son très remarquable exposé des motifs du projet de budget de 1913, M. Klotz a dit : « Tenons avec une pieuse fidélité toutes les promesses *légalement* faites, sauf à en dresser d'urgence la nomenclature et à en délimiter la charge : mais ne commettons pas l'imprudence de laisser ouverte l'ère des engagements. »

Ces sages paroles, arrivant après la pénible constatation d'un accroissement de 512 millions de francs de nos dépenses publiques en trois années, ont une signification toute spéciale !

« Tenons nos promesses ; n'en *faisons plus* ! » Cela veut dire assurément qu'il faut cesser la guerre acharnée qui, sous prétexte de réformes sociales, est engagée depuis quelques années contre le capital et contre les grandes entreprises constituant l'élément le plus actif de notre outillage national.

Loin de faciliter la solution du problème social que l'on peut définir en ces termes : « amélioration constante des conditions matérielles et morales du travailleur », la continuation de la guerre contre les capitalistes — qui sont aussi des travailleurs, on ne doit pas l'oublier — ne ferait que la retarder, et la compromettrait peut-être irrémédiablement, si cette guerre accentuait encore, la dépréciation de la fortune publique de notre pays. Souhaitons pour tous les Français, sans distinction, qu'il n'en soit pas ainsi.

EDMOND THÉRY.

La Situation Économique de la Russie

Dans une étude consacrée aux finances publiques, l'*Economiste Européen* a montré, dans un précédent numéro (1), que la situation financière de la Russie était actuellement satisfaisante. Nous allons nous proposer, aujourd'hui, de puiser, dans les données extrêmement intéressantes contenues dans un récent mémoire du ministre des Finances de Saint-Petersbourg, quelques renseignements concernant le point de vue économique.

En ce qui regarde l'agriculture, les résultats jusqu'ici connus semblent indiquer que la récolte des céréales, dans son ensemble, a été moins satisfaisante que pendant les deux campagnes précédentes. Il est vrai que

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 1053.

les récoltes de 1909 et de 1910 avaient été particulièrement bonnes.

Voici, pour l'empire tout entier, Europe et Asie, quelle a été la production des céréales pour les cinq dernières années :

La production des céréales de 1906 à 1910

Années	Millions de pouds	Années	Millions de pouds
1906.....	3.256,8	1909.....	4.732,7
1907.....	3.719,9	1910.....	4.610,9
1908.....	3.856,6		
	Moy. quinquen.		4.035,4

La qualité de la récolte de 1910 a été, il est vrai, inférieure à celle de 1909 par suite des conditions défavorables dans lesquelles se sont effectuées, sur un grand nombre de points, la maturation et la rentrée des blés, et cette différence de qualité s'est évidemment traduite dans le niveau des prix du marché. Cependant, ces prix sont demeurés encore très rémunérateurs, le poud de froment ayant été payé en moyenne, pendant l'année 1910, 130 copecks sur le marché de Londres, et 160 copecks sur celui de Berlin, contre respectivement 142 et 177 copecks en 1909, et seulement 108 et 136 copecks en 1906.

Les exportations de céréales en 1910 se sont élevées à 847 millions de pouds (1), pour une valeur de 746 millions de roubles ; en 1909, les exportations correspondantes avaient été de 761 millions de pouds, valant 748 millions de roubles. Le tableau suivant permet de comparer les chiffres des exportations de céréales pendant les dix dernières années :

Les exportations de céréales de 1901 à 1910

Années	Millions de pouds (1)	Millions de roubles
1901.....	466.0	344.1
1902.....	579.1	432.2
1903.....	650.4	477.6
1904.....	647.6	495.3
1905.....	695.7	566.9
1906.....	588.9	470.5
1907.....	467.1	428.1
1908.....	399.6	375.6
1909.....	760.7	748.3
1910.....	847.1	746.1

(1) 1 poud = 16 kg. 380.

En 1911, les transactions, étant donnés les stocks considérables dont disposaient les producteurs, ont été plus actives encore : c'est ainsi que les exportations de grains pendant le premier semestre 1911 ont atteint 449 millions de pouds, pour une valeur de 383 millions de roubles, contre 340 millions de pouds et 312 millions de roubles pendant la même période de 1910.

Il est intéressant de signaler ici l'aide fournie par les établissements de crédit, et par la *Banque de Russie* notamment, à la « réalisation » des récoltes, grâce à des ouvertures de crédit garanties par des effets de commerce, et à l'escompte, aux exportateurs, de factures documentaires. On ne saurait non plus passer sous silence les progrès de l'agriculture dans l'empire russe, qui se traduisent par l'accroissement progressif de l'étendue des terres cultivées en céréales et légumineuses, et l'importance croissante de l'emploi de machines et instruments agricoles, dont la Russie a acheté en 1910, pour une somme de 93 millions de roubles.

Les quelques renseignements qui précèdent montrent que la situation agricole de l'empire russe est actuellement satisfaisante ; le rapide examen qui suit permettra de se rendre compte qu'il en est de même dans la plupart des branches de l'activité industrielle russe.

Il y a eu, il est vrai, comparativement à 1909, quelques exceptions en 1910 : ainsi, par exemple, la Russie d'Europe n'a produit, en 1910, que 1.404 millions de pouds (23 millions de tonnes environ) de houille, soit

une diminution de 91 millions de pouds (1.490.000 tonnes) ou 6,1 0/0 par rapport au chiffre de 1909. Voici quelle a été la production houillère pour les six dernières années :

Production de la houille et de l'antracite de 1905 à 1910

Années	Millions de pouds	Années	Millions de pouds
1905.....	1.061	1908.....	1.530
1906.....	1.261	1909.....	1.495
1907.....	1.457	1910.....	1.404

L'activité plus ou moins grande qui s'observe dans la production de la houille est en relation avec la marche de l'industrie du naphte. Après la dévastation des exploitations, en 1905, la production du naphte baissa et les prix montèrent. En présence de cette hausse, beaucoup de consommateurs, et en particulier les chemins de fer, trouvèrent ce combustible désavantageux et le remplacèrent par la houille. En 1907, les prix du naphte atteignirent un niveau sans précédent (30 copecks le poud, soit 4 fr. 88 le quintal métrique) ; après quoi, ils fléchirent. Après que le naphte fut revenu à des cours suffisamment bas, les chemins de fer abandonnèrent la houille pour utiliser de nouveau le combustible liquide, et la production de la houille diminua.

En ce qui concerne le Donetz, l'une des régions russes les plus riches en houille et anthracite, l'année 1910 a été en outre défavorable par suite du choléra, qui sévit pendant l'été dans les charbonnages de ce bassin, entraînant, pour un temps relativement court, il est vrai, l'exode en masse des ouvriers, de sorte que la production et les stocks subirent une diminution considérable.

La situation de l'industrie du naphte n'a subi en 1910 aucun changement bien marqué, mais les chiffres comparés de ces dernières années dénotent clairement l'arrêt de la croissance de la production. En 1910, le total général de la production russe s'est élevé à 570 millions de pouds (9.337.000 quintaux métriques), contre 558 millions de pouds (9.140.700 quintaux) en 1909.

Le principal centre de production du naphte est la région de Bakou, dont le rendement, après avoir atteint 671 millions de pouds en 1901, et s'être maintenu aux environs de 600 millions de pouds durant les années suivantes, tomba subitement en 1905 à 410 millions de pouds. Depuis 1905, l'industrie pétrolifère de Bakou, tout en se relevant peu à peu des épreuves qu'elle a subies en 1905, est encore loin de réaliser ses anciens chiffres de production : en 1910, elle a fourni 478 millions de pouds.

La situation de l'industrie sidérurgique reste très satisfaisante dans l'ensemble. La production du fer et de l'acier a fait de notables progrès en 1910, même par rapport à l'année 1909, qui avait été particulièrement favorisée : elle a atteint, en effet, pour le fer et l'acier finis, 185 millions de pouds, contre 163 millions de pouds en 1909. La presque totalité de cette augmentation porte sur les usines du Midi. L'importance exceptionnelle de la production du fer et de l'acier en 1910 a exigé une quantité de fonte de première fusion que les hauts fourneaux n'ont pu produire tout entière pendant l'année, quoique leur rendement en 1910, avec 186 millions de pouds, ou 3.040.000 tonnes, ait dépassé de 11 millions de pouds celui de 1909.

La production du cuivre qui, depuis 1907, fait de grands progrès, a continué d'augmenter en 1910 ; elle s'est élevée durant cette dernière année à 1.363.000 pouds, contre 1.127.000 pouds en 1909. L'accroissement de la production s'explique par l'apparition de l'industrie cuprifère en Sibérie et par une exploitation plus intense des gisements de l'Oural et du Caucase.

L'industrie de l'or avait été quelque peu éprouvée pendant la dernière guerre, mais, depuis 1908, elle accuse une amélioration nettement caractérisée ; en 1910, la production totale de l'Empire, exprimée en or à 1000/1000, a atteint 3.275 pouds, au lieu de 2.975 pouds en 1909.

Le platine ne se trouve guère que dans l'Oural, la production des pays autres que la Russie étant relativement insignifiante. La demande du platine sur le marché international est très active et la presque intégralité de la production de l'Oural est exportée en vertu de contrats à long terme. Avec le progrès de la demande, le prix du platine a enregistré en peu de temps une hausse très sensible, après avoir baissé au milieu de l'année 1908. La production de 1910 a atteint 331 pouds, contre 312 pouds en 1909.

Parmi les autres richesses minérales de la Russie, on peut citer, comme ayant eu une production plus forte en 1910 qu'en 1909, la pyrite de fer (3.320.000 pouds contre 2.811.000) et le minerai de manganèse, 44.800.000 pouds contre 41.500.000. La production de l'asbeste a, au contraire, diminué, avec 714.000 pouds contre 880.000 pouds.

L'industrie du coton, très importante en Russie, puisqu'elle occupe près de 400.000 ouvriers, a fourni, en 1910, 20.216.284 pouds de filés et 17.051.976 pouds de tissus. Le nombre des filatures était en 1910 de 159, occupant 145.220 ouvriers, utilisant 8.306.372 broches; il existait 359 usines de tissage, avec 213.179 métiers, et occupant 251.699 ouvriers. Les filatures russes ont mis en œuvre en 1910 environ 1.700.030 balles de coton, soit 10 0/0 environ de la consommation du monde entier.

Nous ne pouvons évidemment, dans un cadre aussi étroit, passer en revue toutes les branches industrielles russes. Nous nous bornerons à signaler que les bonnes récoltes ont eu des effets très favorables pour les industries touchant directement à la production agricole : sucre, amidon, alcool, meunerie; elles ont en même temps déterminé une active demande de produits industriels nécessaires à l'agriculture. Ajoutons que la situation favorable du Trésor a, de son côté, permis d'augmenter notablement les commandes de l'Etat aux usines. En même temps, dans les villes, les travaux de construction ont pris un grand essor, occasionnant en conséquence une augmentation de la consommation des matériaux.

Nous nous proposons, dans un prochain article, d'aborder la question des transports, du commerce extérieur et des caisses d'épargne. Mais déjà il se dégage de l'aperçu général, bien que seulement esquissé, que nous donnons aujourd'hui, une impression des plus favorables, et l'on peut dire que la situation économique de la Russie apparaît, dans son ensemble, comme réellement satisfaisante.

Edmond BOUCHERY.

Banque de l'Union Parisienne

Ainsi que l'*Economiste Européen* l'annonçait à la date du 19 avril dernier, la *Banque de l'Union Parisienne* a vu son dernier exercice, clos le 31 décembre, se solder par un montant de bénéfices nets de 14 millions 550.230 fr. 58, contre 14.149.883 fr. 53 en 1910. Et cependant, ainsi que le fait remarquer le rapport du Conseil d'administration communiqué à l'assemblée générale annuelle du 4 courant, si au cours du premier semestre 1911 le mouvement des opérations financières et industrielles a été largement rémunérateur, il n'en a pas été malheureusement de même pendant le second. L'affaire marocaine est en effet venue, au mois de juillet, brusquement jeter le trouble sur les marchés financiers, et pendant les longues et laborieuses négociations entre la France et l'Allemagne, les affaires ont été paralysées et un resserrement monétaire s'est manifesté. Enfin une sécheresse persistante, en causant de grands dommages à l'agriculture, a ajouté son influence fâcheuse à celle des préoccupations nées de la situation politique.

Il est vrai que les mêmes raisons qui tendaient à ralentir l'activité de la *Banque de l'Union Parisienne* ont amené, en raison de l'élévation du loyer de l'ar-

gent, une augmentation sensible de ses bénéfices d'intérêts. Aussi le rendement des opérations de banque courante s'est-il élevé, pour 1911, à près de 9 0/0 du capital, après avoir couvert les frais généraux.

Le dernier exercice a donc, en somme, procuré une somme de profits dépassant de 400.347 fr. 05 ceux de 1910, mais, malgré ce résultat très satisfaisant, le Conseil d'administration n'a pas cru devoir proposer la distribution d'un dividende supérieur à celui de l'exercice précédent. Il a estimé, en effet, qu'il était préférable pour la Société, dans les circonstances actuelles, de renforcer ses réserves. La répartition s'est donc effectuée de la manière suivante. Nous la rapprochons de celle de 1910.

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Bénéfices nets de l'exercice.....	14.149.883 53	14.550.230 58
Moins : 5 0/0 à la réserve légale	707.494 18	727.511 52
	13.442.389 35	13.822.719 06
A déduire : 5 0/0 sur le capital aux actions, soit 25 fr. par titre ...	3.000.000 »	3.000.000 »
	10.442.389 35	10.822.719 06
Moins : 15 0/0 au Conseil d'administration.....	1.566.358 40	1.623.407 85
Reste.....	8.876.030 95	9.199.311 21
A ajouter : solde reporté de l'exercice précédent.....	5.707.394 28	6.583.425 23
	14.583.425 23	15.782.736 44
Moins : dividende supplémentaire de 4 0/0 aux actionnaires	3.000.000 »	3.000.000 »
	11.583.425 23	12.782.736 44
A la réserve spéciale.....	5.000.000 »	5.000.000 »
Report à nouveau.....	6.583.425 23	7.782.736 44

Le dividende est donc resté fixé à 50 francs, mais la réserve spéciale a été augmentée encore de 5 millions de francs, et portée ainsi à 20 millions de francs. Il s'ensuit, qu'à l'heure actuelle, les réserves atteignent le total de 30.981.303 fr. 04, à savoir :

	Francs
Réserve légale, y compris le prélèvement sur les profits de 1911...	3.198.566 60
Réserve spéciale.....	20.000.000 »
Report à nouveau.....	7.782.736 44
Ensemble.....	30.981.303 04

Au cours du dernier exercice, la *Banque de l'Union Parisienne* a participé avec d'autres établissements de crédit, à la plupart des affaires financières qui ont été réalisées sur notre place. Citons notamment :

Le placement des obligations 4 0/0 de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité*; des obligations 4 1/2 0/0 or 1911 du *Crédit Foncier du Royaume de Serbie (Ouprava Fondova)*; des billets de loterie pour un *Groupeement d'Œuvres de bienfaisance et d'encouragement aux arts*; de l'*Emprunt impérial chinois* or 5 0/0 1911; de l'*Emprunt Hellénique* 4 0/0 1910; de l'*Emprunt Intérieur* or 4 1/2 0/0 1911 du *gouvernement Argentin*; des obligations 4 0/0 de l'*Industrielle Foncière*; des obligations 5 0/0 de la *Providence Russe*; des obligations 5 0/0 de la *Compagnie Port of Para*; des obligations 4 1/2 0/0 du *Crédit Foncier de Santa-Fé*; des obligations 4 1/2 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine*; des obligations 4 1/2 0/0 de la *Société Fusion des Gaz*. Elle s'est aussi intéressée aux augmentations de capital du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, de la *Banque d'Athènes*, de la *Banque de l'Union à Moscou*, de la *Société Financière et Commerciale Franco-Bésilienne*, de la *Banque de la République du Chili*, de la *Société Métallurgique Russo-Belge*, etc., ainsi qu'à des opérations d'escompte de billets de la *Ville d'Helsingfors*, de *Bons du Trésor Belge* et de *Billets de la Ville d'Anvers*.

En dehors de ce qui précède, la *Banque de l'Union Parisienne*, à laquelle s'était joint un groupe formé par ses soins, et comprenant notamment d'importantes

maisons de New-York, a signé avec le gouvernement de la République d'Haïti — et cela même à la fin de 1910 — un contrat pour la création d'une nouvelle Banque qui, sous le nom de *Banque Nationale de la République d'Haïti*, a pris la suite de l'ancien *Banque Nationale d'Haïti* entrée en liquidation. Elle a également, avec le concours du même groupe, signé un contrat pour un *Emprunt 5 0/0 or de la République d'Haïti* garanti par diverses taxes de douanes encaissées par la nouvelle *Banque Nationale*. L'émission a eu lieu au mois de février avec le plus grand succès, et l'introduction des actions et des parts de la nouvelle Banque s'est faite sur le Marché Officiel de Paris au mois de mars.

De moitié avec un groupe anglais, à la tête duquel était la Maison J. Henry Schröder et C^e, et avec le concours des principaux Etablissements de crédit de Paris, elle a aussi pris part à la création de la *Société de Travaux publics au Chili*, ayant pour objet la construction du *Chemin de fer longitudinal Chilien (section sud)*. Puis elle a constitué, au capital de 25 millions de francs divisé en 50.000 actions, la *Caisse Générale de Prêts Fonciers et Industriels*, dont l'objet est d'effectuer des opérations de crédit foncier, industriel, commercial et agricole, ainsi que des prêts aux Etats, provinces, villes et collectivités. Cette Société a, dès sa création, porté son activité au Brésil, plus particulièrement à Sao Paulo où, grâce aux influences qu'elle a su se ménager par la création d'un Comité local composé de notabilités, elle a pu faire des emplois fructueux. Pour se procurer des ressources qui lui permettent d'étendre son champ d'action, elle vient d'émettre une première série de 50.000 obligations 5 0/0.

Pensant en outre qu'il lui convenait de prendre une part active au développement économique du Maroc, la *Banque de l'Union Parisienne*, en collaboration avec la Société Schneider et Cie (*Le Creusot*), a pris un intérêt important dans la *Compagnie Marocaine*, dont le capital a été porté avec son concours, en 1911, de 3.500.000 francs à 6 millions de francs. Cette Société, fondée en 1902, a établi déjà au Maroc tout un réseau d'agences qui la mettent particulièrement à même de profiter de l'extension des affaires que l'on est en droit de prévoir dans ce pays. De plus, en Russie, où la situation économique toujours prospère offre un vaste champ à l'emploi des capitaux français, elle a donné son concours à la transformation en Société anonyme de l'ancienne et honorable Maison C. Giraud fils, de Moscou, qui occupe une situation de premier rang dans l'industrie de la soie.

Après cette brève énumération des principales opérations financières qui ont, en 1911, alimenté l'activité de la *Banque de l'Union Parisienne*, nous avons à jeter un coup d'œil sur la marche des affaires auxquelles elle s'était précédemment intéressée.

La *Banque Franco-Serbe* qu'elle avait contribué à constituer en 1910, en collaboration avec la *Banque Impériale Ottomane* et son groupe, vient de clore son premier exercice de dix-huit mois. Conjointement avec la *Banque française pour le Commerce et l'Industrie*, la *Banque Franco-Serbe* a négocié l'Emprunt 4 1/2 0/0 or de 30 millions de francs du *Crédit foncier du royaume de Serbie (Ouprava Fondova)* dont le placement s'est effectué avec succès comme il a été dit plus haut. Ses comptes du premier exercice ont fait ressortir un bénéfice de 477.000 fr. — soit près de 16 0/0 du capital versé, — qui permet de répartir un dividende de 5 0/0 *pro rata temporis*, tout en procédant à l'amortissement de tous les frais de constitution et en reportant à nouveau une somme relativement importante.

Les bénéfices de la *Banque de l'Union anversoise*, pour son premier exercice, se sont élevés à 942.048 fr. 58, soit plus de 10 0/0 du capital actuellement versé. Il sera réparti aux actions un dividende de 6 0/0 après prélèvement de plus de 500.000 fr. portés aux réserves. D'autre part, les résultats obtenus par la *Banque Commerciale Roumaine* lui permettent de maintenir à 7 0/0 le dividende pour 1911 après avoir pourvu à d'importants amortissements. De son côté, la *Banque Balka-*

nique, toujours en excellente situation a porté son dividende de 8 0/0 à 8 1/2 0/0. Cette banque, avec le concours de la *Banque de l'Union Parisienne*, avec celui de la *Société Générale de Franco* et de la *Banque d'Ortrémor*, a créé à Sofia un *Crédit Foncier Bulgare* qui a déjà employé son capital en prêts hypothécaires. Pour lui faciliter le développement de ses opérations, les mêmes groupes viennent de constituer, au capital de 12 millions de francs le *Crédit Franco-Bulgare*.

L'échange des actions de la *Société Regatul Roman*, contre des actions de la nouvelle Société *Astra Romana* et de la *Geconsolideerde Nederlandsche Petroleum C^e*, s'est effectué comme il avait été prévu. La nouvelle *Société Astra Romana* après avoir une première fois porté son capital à 14.167.500 lei, vient, tout récemment de lever à 60 millions par l'émission de 31.665 actions nouvelles réservées aux actionnaires. Ces nouvelles ressources sont destinées à faire face au développement de ses affaires, et notamment à l'agrandissement de sa raffinerie de Ploesti, à l'installation à Constanza d'un centre d'exploitation, et à l'acquisition de nouveaux terrains. Elle est actuellement, par sa production, l'une des plus puissantes Sociétés pétrolières de Roumanie.

La *Banque d'Athènes*, après avoir vu l'année 1911 bien commencer, a vu plus tard son activité se ralentir par suite de la guerre italo-turque et de la crise survenue en Egypte. Et malgré les résultats obtenus elle a cru que, dans la situation actuelle des pays d'Orient, elle devait, par prudence, réduire son dividende de 1 1/2 0/0 pour procéder à d'importants amortissements et faire toutes provisions utiles. Il n'est pas douteux qu'après avoir consolidé la position qu'elle a su acquérir, elle ne reprenne bientôt sa marche en avant.

Le dernier bilan de la *Société Privilegiée pour favoriser la production et le commerce du Raisin de Corinthe* s'était soldé par une perte compensée en partie par la réserve de change; mais l'exercice n'avait pu se ressentir encore des effets de la mesure prise pour l'extirpation des vignes. Toutefois, et bien que les prix se maintiennent à un niveau assez élevé, l'exportation et la consommation augmentent sensiblement, et si la récolte ne vient pas contrarier les prévisions, on peut espérer pour l'exercice en cours des résultats plus satisfaisants.

La *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* a de nouveau augmenté son dividende de 1 0/0, soit 10 0/0 contre 9 0/0, et sa marche, se poursuit dans d'excellentes conditions. La *Compagnie Générale des Chemins de fer dans la Province de Santa-Fé* a terminé l'établissement de ses lignes de l'Ouest, et le réseau en exploitation atteint maintenant 1.200 kilomètres. Elle a eu à souffrir des inondations de novembre et de décembre, de la grève générale des chauffeurs qui a occasionné une certaine perturbation dans l'exploitation de toutes les Compagnies de chemins de fer en Argentine, mais depuis février, le service a repris dans des conditions normales, et le trafic bénéficie des expéditions retardées. En outre, le rendement de la récolte du maïs paraît devoir dépasser tous les chiffres atteints jusqu'à présent. Aussi peut-on espérer, pour les derniers mois, une augmentation de recettes très appréciable.

Pour le Mexique, l'année 1911 a été troublée par les événements qui ont amené un changement de gouvernement, et la *Banque Centrale Mexicaine*, la *Banque de Guanajuato*, la *Banque de l'Etat de Mexico* ont dû diminuer leur dividende. Mais leur situation n'a pas été ébranlée. Quant à la *Société Financière et Commerciale Franco-Bésilienne*, elle a distribué, pour l'exercice ayant pris fin le 31 décembre 1910, un dividende de 10 0/0, tout en consacrant des sommes importantes à des amortissements et à des provisions, et la *Société Financière Franco-Américaine*, malgré une dépréciation temporaire de son portefeuille, est en mesure de maintenir son dividende à 6 0/0 et de reporter à nouveau une somme de 1.400.000 fr. environ, qui représente, sans tenir compte des réserves, plus de 8 0/0 du capital.

Disons encore que la *Banque de l'Union Parisienne*

compte parmi les établissements par l'intermédiaire desquels le public, d'après l'arrêté du 13 décembre 1911, a la faculté de régler les contributions directes et taxes assimilées, et observons de plus que le montant total de ses réserves, que nous avons détaillées plus haut, représente, à l'heure actuelle, plus de 50 0/0 de son capital social.

L'assemblée générale du 4 mai a adopté à l'unanimité les comptes qui lui étaient présentés. À l'unanimité également, elle a réélu pour six ans MM. Georges Heine et Théodore Morin, administrateurs sortants, et désigné, comme commissaires des comptes, MM. A. de Lalobbe et G. Feray.

A. LECHENET.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

Un engagement assez vif a eu lieu le 2 mai au matin entre une colonne française et les Berbères, en un point appelé El-Maazis, non loin de la ligne d'étapes Rabat-Meknès.

Le commandant Rouquette, du 3^e bataillon d'Afrique, commandant le poste d'El-Maazis, à quelque distance au sud-ouest de Tiflet, paraît avoir voulu disperser un rassemblement de Beni-Haken dissidents qui se formait à une dizaine de kilomètres au sud d'El-Maazis, près d'un point appelé Toudjin, dans la région montagneuse qui borde la route Rabat-Meknès-Fez. Le commandant Rouquette avait emmené 500 hommes. Les Berbères n'opposèrent à l'aller aucune résistance. Ce fut toutefois au moment où la colonne se retirait dans la direction du poste que son arrière-garde fut violemment attaquée sur un parcours de deux kilomètres, en terrain fort difficile. Nous avons eu onze tués et trente blessés, dont un officier, le lieutenant Mascarat, légèrement atteint à la tête. Les pertes de l'ennemi ont été importantes.

Bien que les précisions manquent encore, il semble que le commandant Rouquette ait reçu l'ordre de débayer la route que le sultan et M. Regnault doivent suivre ces jours-ci pour se rendre de Fez à la côte. Le massif montagneux des Beni-Haken est le prolongement occidental de celui de Tafoudeit, où le général Ditté conduisit des opérations analogues contre les Zemmour et les Zaïan au début du mois dernier. Il constitue une sorte de repaire où les Berbères préparent leurs harkas à proximité de notre ligne d'étapes et qu'il importe par suite de surveiller étroitement.

On ignore encore si cette agression dénote un mouvement sérieux et si le voyage du sultan et de M. Regnault devra en conséquence être ajourné une fois de plus. Le général Moinier se disposerait à escorter lui-même le sultan et le ministre. Il est toutefois douteux qu'il puisse distraire de la garnison de Fez un nombre d'hommes bien considérable, et l'on se demande, dans ces conditions, s'il est prudent d'exposer le sultan aux attaques éventuelles de forts partis berbères.

La surexcitation est toujours sensible parmi les tribus du Maroc oriental : Beni-Ouarain, Beni-bou-Yahi, Riata, Oulad-el-Hadj.

La harka qui menace Fez et le camp de Dar-Debiagh se trouvait, aux dernières nouvelles, à quelques kilomètres seulement de la capitale. Un choc paraît imminemment entre elle et les troupes françaises.

Du côté de la Moulouïa, c'est à la kasba de M'soum que se sont réunis les délégués des tribus. Les nouvelles de l'émeute de Fez paraissent avoir encouragé parmi eux les partisans de la guerre sainte. Une certaine appréhension s'est manifestée un instant dans la colonie européenne d'Oudjda. Cette appréhension s'est calmée lorsqu'ont été connues les précautions prises par le général Alix.

Le général Lyautey, résident général de France au Maroc, est parti le 8 mai au soir de Paris pour Marseille, où il s'est embarqué le 9 à bord du « Jules-Ferry ». Le général Lyautey fera escale à Mers-el-Kébir, près d'Oran. Là, il rencontrera le général Alix,

avec qui il examinera la situation sur les confins algéro-marocains. De Mers-el-Kébir, le résident général se rendra à Tanger, où il confèrera avec M. Robert de Billy. De Tanger, le général Lyautey, toujours à bord du « Jules-Ferry », ira à Casablanca, où il débarquera pour gagner Rabat. De là, en toute probabilité, il se rendra directement à Fez, où il pourrait arriver vers le 24 mai.

BIBLIOGRAPHIE

Le Maroc socialiste (1)

Le livre que vient d'écrire sous ce titre un socialiste vaincu, M. Lucien Deslinières, sera lu avec un vif intérêt par tous les esprits curieux des choses économiques et sociales, car il offre une réelle originalité et constitue un essai remarquable d'adaptation pratique des conceptions socialistes, souvent si nébuleuses.

L'auteur prétend que l'impuissance colonisatrice de l'initiative individuelle et capitaliste est établie par les mauvais résultats obtenus en Algérie et en Tunisie, notamment au point de vue du peuplement.

Il demande qu'on procède à une expérience de colonisation sur la base collectiviste dans la région marocaine du Sebou, qui équivaut à peu près à la superficie de deux départements français. Le protectorat marocain, avec le concours de la France, verserait une subvention de 100 millions de francs en dix annuités, pour la mise en valeur de ce territoire. L'exploitation aurait lieu par voie de régie directe autonome. Les régisseurs seraient nommés par le gouvernement marocain après entente entre les auteurs de la proposition et le gouvernement français. On cultiverait les terres maghzen, les biens habous et les terres mortes, c'est-à-dire en friche, sans toucher à la propriété indigène. On ferait, en outre, du commerce et de l'industrie. On créerait des chemins de fer, ports, routes, canaux, etc...

L'auteur paraît ne pas douter d'arriver par ces moyens à installer dans la région indiquée plusieurs centaines de milliers de Français et de les y faire vivre dans l'abondance, ainsi que les indigènes qui seraient associés aux bénéfices de l'œuvre. Il estime que le spectacle d'une telle prospérité serait la démonstration de la supériorité du socialisme et convaincrerait les hésitants. Les dépenses, selon lui, seraient compensées et au delà par des économies sur les frais d'occupation militaire.

Consulté sur ce projet, le groupe socialiste de la Chambre, après y avoir consacré quatre séances, n'a pu prendre une décision unanime à son égard, certaines vues développées par l'auteur semblant contraires à la politique coloniale du parti.

La critique du livre est facile à faire : c'est la critique, par les partisans de la propriété privée et de la liberté du travail, de tout système socialiste. L'ouvrage de M. Lucien Deslinières est néanmoins fort intéressant. Pour notre part, nous l'avons lu avec plaisir, quoique n'en partageant point les idées.

Les instruments modernes de la politique étrangère (2)

M. le comte de Saint-Maurice, dont les intéressants travaux économiques sont bien connus et dont l'*Economiste Européen* a analysé l'an dernier la belle étude sur l'*Histoire générale des Sociétés de Crédit en France*, vient d'entreprendre la publication d'un ouvrage considérable (qui comprendra quatre volumes in-octavo) sur les emprunts que les Etats étrangers contractent en France et sur les moyens d'action que ces opérations donnent à notre gouvernement pour notre politique à l'extérieur.

Cette question présente une importance capitale à une époque de concurrence internationale outrancière, où toutes

(1) Un vol. in-18, édité chez Giard et Brière, 16, rue Soufflot; prix, broché : 3 francs.

(2) Un fort vol. in-8° (1^{er} tome d'une série de 4 volumes), Bibliothèque des Etudes Economiques et financières, 13, rue Vignon, Paris; prix, broché : 16 francs.

les armes économiques doivent être employées pour triompher d'une lutte âpre et continuelle. On doit donc savoir gré à M. le comte de Saint-Maurice d'en avoir abordé l'examen ; il convient de le féliciter de la conscience qu'il a apportée dans son travail, d'une portée considérable et d'une documentation extrêmement riche.

Dans une première partie générale, l'auteur montre, en citant des faits précis et des chiffres, le rôle joué par la France comme banquier du monde. Il met en lumière sa puissance monétaire et bancaire, retrace l'histoire de ses relations financières avec les autres pays et expose sous l'empire de quelle législation et sous quelles conditions de fait un emprunt d'Etat étranger se réalise sur notre marché national. Au cours de cette première partie, le lecteur peut déjà se rendre très nettement compte de l'accroissement de puissance diplomatique qui résulte pour notre pays de sa situation de pourvoyeur universel de crédit.

Cette impression est encore augmentée lorsqu'on se reporte à la deuxième partie du travail de M. le comte de Saint-Maurice. L'auteur y examine, en effet, les garanties financières qu'offre chacun des Etats qui ont eu recours aux capitaux français, et, à ce propos, passe en revue toutes les puissances du monde, dont aucune ne peut dire qu'elle est restée absolument sans rapport avec le marché financier français.

A ce point de vue, le premier volume de l'ouvrage de M. le comte de Saint-Maurice contient l'étude documentée de la dette publique de la Russie, du Danemark, de la Finlande, de la Suède et de la Norvège. Pour chacun de ces pays l'auteur insiste tout particulièrement sur les emprunts émis en France. Les trois autres volumes à paraître (dans le courant de l'année) seront consacrés aux autres puissances : le tome II sera relatif à l'Angleterre, l'Allemagne, aux Etats de l'Europe centrale, à la Belgique et la Hollande, à l'Empire ottoman, à l'Egypte, à la Grèce et au Maroc. Le tome III concernera les Etats latins d'Europe et d'Amérique. Le tome IV, enfin, traitera des pays de l'Amérique du Nord et d'Extrême-Orient.

Le tout formera ainsi une sorte de géographie financière universelle, du plan le plus original et de la documentation la plus scientifique.

On le voit, le livre de M. le comte de Saint-Maurice sera une œuvre fort importante ; il intéressera vivement les diplomates, les porteurs français de fonds d'Etats étrangers et tous ceux qui ont le désir de suivre l'évolution de notre puissance nationale vers la suprématie financière.

Informations Économiques et Financières

Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz. — Offertes en souscription publique au prix de 285 francs, les nouvelles *Obligations de 300 francs nominal 3 0/0 avec lots* créées par la *Ville de Paris* pour les travaux neufs du service du gaz, se traitent d'ores et déjà en Bourse, à 290 francs, ce qui représente une prime de 5 francs par obligation.

C'est que le nouvel Emprunt de 205 millions de francs offre, une fois encore, un placement intéressant au triple point de vue de l'intérêt, des lots qui lui sont affectés, et des facilités accordées aux souscripteurs pour la libération de leurs titres.

Ces facilités ont déjà été définies : le public n'a à verser, en produisant sa demande, que 10 francs par obligation, et les 275 francs restants ne sont exigibles que de septembre 1912 à septembre 1915, en onze versements de 25 francs chacun, dont un en septembre et un en décembre prochains, trois en 1913, trois en 1914 et trois en 1915. Les nouveaux titres offrent donc comme on le voit, le caractère d'une véritable caisse d'épargne, mais avec cet avantage que cette caisse d'épargne peut valoir au détenteur, et cela dans nombre de cas, la fortune ou un bien-être appréciable.

C'est donc surtout pour les petites bourses que les nouvelles obligations sont faites, et ce que ces petites bourses doivent bien considérer, c'est que même pen-

dant la libération, — et ce dès le mois de juillet prochain, — elles participeront, même avec leurs titres libérés en partie seulement, à tous les tirages mensuels. C'est ainsi que, moyennant le seul premier versement de 10 francs, les souscripteurs auront déjà droit aux tirages des 5 juillet, 5 août, et 5 septembre prochains.

Ces tirages mensuels ont été déjà indiqués. Ils comportent par an, jusqu'en 1923 inclus, un total de lots de 1.490.000 francs comprenant des lots de 200.000 francs, 100.000 francs, 50.000 francs, 10.000 fr., etc. A partir de 1924, les tirages seront encore de quatre par an, et comprendront annuellement un total de 522.000 francs de lots.

Observons bien que le nouvel emprunt a un but d'utilité publique, comme d'ailleurs tous ceux auxquels la Ville de Paris a procédé jusqu'ici, sauf l'emprunt de 1871, dont une partie avait été affectée au paiement de la contribution de guerre. Disons encore que les *Obligations de la Ville de Paris* figurent en tête, pour ainsi dire, des valeurs sur lesquelles la Banque de France consent des avances.

En somme, l'*Emprunt de 205 millions de francs de la Ville de Paris* pour les travaux neufs du service du gaz, et dont l'émission aura lieu le 21 mai pour être close le soir même, se présente dans les conditions les plus favorables. Ainsi que le stipule la loi du 6 mars 1912, son service sera inscrit au compte spécial des charges financières de l'exploitation du gaz dans Paris et il est, en outre, assuré par le budget municipal.

Les plus grandes facilités sont accordées au public pour la production des demandes, aussi bien à Paris que dans les départements, et la Ville de Paris, pour la nouvelle opération en cours, va remporter un nouvel et éclatant succès qui ne sera, d'ailleurs, que la justification de son crédit hors de pair.

Disons encore que les souscriptions de 1 à 3 obligations sont déclarées irréductibles.

Banque de Paris et des Pays-Bas. — L'assemblée des actionnaires de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* a eu lieu mardi sous la présidence de M. Nœtzlin ; 45.200 actions étaient présentes ou représentées.

Malgré les circonstances défavorables de l'année 1911, l'exercice a produit des résultats satisfaisants, de très peu inférieurs aux précédents ; le compte de Profits et Pertes se solde, en effet, par un bénéfice de 15 millions 552.525 fr. 09.

Nous nous réservons de revenir ultérieurement sur les opérations de la Société pendant cet exercice. En attendant, constatons que toutes les résolutions ont été adoptées. Le dividende a été fixé à 75 fr., comme l'année dernière. La nomination de M. le baron Hély d'Oissel, comme administrateur, nomination décidée jusqu'ici à titre provisoire en remplacement de M. Charles Demachy, décédé, a été ratifiée. MM. Nœtzlin, le comte A. de Germiny et E. Stern ont été réélus administrateurs. M. Kulp a été nommé censeur et MM. R. Sautter et comte de Lyrot ont été renommés commissaires.

Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé précédemment, le *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud* procède actuellement, par l'intermédiaire de la *Caisse Commerciale et Industrielle* et de la *Société Centrale des Banques de Province*, à l'augmentation de son capital.

L'assemblée générale extraordinaire du 29 mars dernier a en effet décidé, ainsi qu'il a été dit précédemment, d'étendre le champ d'action de la Société à toute l'Amérique du Sud, et, dans ce but, elle a autorisé le Conseil d'administration à émettre 75.000 actions nouvelles de 500 francs.

Les notes communiquées font observer qu'il était très intéressant pour la Société de pouvoir porter au maximum le rendement de l'organisation qu'elle a su se créer et qui lui donne d'excellents résultats en ne

limitant pas son activité au Brésil, mais en s'intéressant au développement de la République Argentine et des autres pays de l'Amérique du Sud dont le système monétaire est bien établi et la situation économique des plus brillantes.

Grâce aux nouvelles ressources dont il va disposer, le *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud* va prendre une participation importante dans le capital-actions du *Banco El Hogar Argentino*, qui est une des plus anciennes Sociétés de crédit foncier établies en Argentine et qui répartit régulièrement à ses actionnaires un dividende de 11 0/0 depuis 1901.

Tout comme les actions anciennes, les actions nouvelles du *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud* sont libérées de moitié et elles sont émises avec 65 francs de prime, c'est-à-dire que le souscripteur a à payer 315 francs, dont 190 francs en souscrivant et 125 francs à la répartition.

Rappelons que l'émission publique aura lieu le 17 courant, mais que l'on peut souscrire dès à présent par correspondance dans les établissements ci-après :

A Paris : au *Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud*, 8, rue Pillet-Will ; à la *Caisse Commerciale et Industrielle de Paris*, 6, rue de Londres ; à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette. Dans les autres départements : chez les banquiers membres du Syndicat des Banques de province.

Banque de Commerce Russo-Française. — On fait remarquer que l'émission annoncée pour aujourd'hui, 10 mai, des 20.000 nouvelles actions de 250 roubles (valeur nominale) de la *Banque de Commerce Russo-Française* appelle l'attention sur les Banques russes en général et sur leur rapide développement, conséquence directe de l'essor économique, industriel et commercial de la Russie.

C'est surtout depuis 1905 que cet accroissement s'est manifesté et, alors que pour la période 1900-1904 la balance du commerce extérieur en faveur de la Russie n'était que de 239.000.000 de roubles, elle s'est élevée à 310 millions de 1905 à 1909 et a atteint 362 millions en 1911. Le commerce intérieur a progressé de même façon et c'est ainsi qu'on constate, de 1905 à 1910 une augmentation de 5.663.683.000 roubles ou de 75 0/0 dans le mouvement de la Chambre des compensations.

Quant aux banques opérant à Saint-Petersbourg, leurs capitaux de fondation ont passé de 157 millions de roubles à 206 millions, soit plus de 100 0/0 d'augmentation, et leurs dépôts, succursales non comptées, se sont accrus de 441 millions à 1 milliard et 875 millions de roubles ou 200 0/0 d'augmentation.

Au 1^{er} octobre 1911, il y avait en Russie 34 banques de commerce en activité avec 689 filiales, dont 522 appartenant aux 10 banques de Saint-Petersbourg.

Quant à ces dernières, leurs dividendes se sont notablement et régulièrement accrus pendant les cinq dernières années et on constate de même dans le cours de leurs actions une hausse qui n'est pas moindre de 50 0/0 en moyenne.

La création de nouveaux instituts bancaires vient ainsi à son heure, observe-t-on, et c'est dans ces conditions qu'a été réalisée, le 3/16 mars dernier, la constitution de la *Banque de Commerce Russo-Française*, sous les auspices à Paris du *Crédit Français*, et avec le concours de la *Banque Internationale de Commerce* à Saint-Petersbourg. Le nouvel Institut, au capital de 5.000.000 de roubles, siège social à Saint-Petersbourg, et siège correspondant au *Crédit Français* à Paris, est patronné en France et en Russie par des personnalités importantes du commerce et de la finance, et l'on ne peut qu'augurer favorablement de l'avenir qui lui est réservé.

L'émission est faite au prix de 267 roubles (soit 712 fr. au change de 2 fr. 66) et les souscriptions sont reçues en Russie : à la *Banque Internationale de Commerce*, à Saint-Petersbourg ; à Paris : au *Crédit Français*, chez MM. Louis Dreyfus et Cie et à la Banque Adam ; et à Nantes : au *Crédit Nantais*.

Les Émissions dans le Monde en 1911. — Notre confrère *Le Moniteur des Intérêts Matériels* vient de publier sa statistique annuelle des émissions pendant l'année 1911. Pendant cette période, les émissions ont atteint le chiffre de 19.039.245.500 francs, tandis que les conversions s'élevaient à 741.400.000 francs ; le total ressort donc à 19.780.645.500 fr.

Voici comment se divisent ces chiffres par pays :

	Emissions et conversions	
	1910	1911
(Milliers de francs)		
Europe :		
Allemagne et colonies.....	2.995.565	2.771.337
Autriche-Hongrie.....	954.750	926.610
Belgique.....	446.000	418.195
Bulgarie.....	119.000	12.000
Danemark.....	162.300	42.000
Espagne.....	113.000	306.000
France et colonies.....	1.752.500	1.332.000
Grande-Bretagne et colonies.....	3.721.225	1.975.507
Grèce.....	465.700	137.500
Italie.....	438.500	154.000
Luxembourg.....	"	17.000
Norvège.....	57.000	84.550
Pays-Bas et colonies.....	252.250	410.000
Portugal.....	1.800	87.111
Roumanie.....	259.500	77.000
Russie.....	1.082.400	1.466.000
Serbie.....	198.000	345.000
Suède.....	139.100	50.000
Suisse.....	257.875	240.000
Turquie.....	258.500	188.500
Total Europe.....	13.674.965	11.040.310
Amérique :		
Amérique latine.....	3.862.000	2.724.900
Canada.....	1.257.000	1.030.600
Etats-Unis.....	5.661.200	4.055.000
Total Amérique.....	10.780.200	7.810.500
Asie :		
Chine.....	53.100	211.500
Japon.....	1.631.750	140.000
Perse.....	45.000	32.656
Total Asie.....	1.729.850	384.156
Afrique :		
Congo belge.....	"	297.500
Egypte.....	53.700	13.500
Union Sud-Africaine.....	127.400	234.678
Maroc.....	98.000	"
Total Afrique.....	284.100	545.678
Total général.....	26.469.115	19.780.645

Voici maintenant quels ont été les chiffres des conversions du monde et des émissions depuis 1892 :

	Emis- sions	Conver- sions	Total
	(Millions de francs)		
1892.....	"	"	2.510
1893.....	"	"	6.009
1894.....	5.174	12.641	17.815
1895.....	5.231	1.299	6.530
1896.....	16.037	685	16.722
1897.....	8.912	685	9.597
1898.....	8.903	1.640	10.543
1899.....	10.578	626	11.204
1900.....	11.863	"	11.863
1901.....	9.937	"	9.937
1902.....	13.478	8.498	21.976
1903.....	9.567	8.745	18.312
1904.....	12.600	1.831	14.431
1905.....	17.433	1.676	19.109
1906.....	16.240	10.319	26.559
1907.....	15.117	227	15.344
1908.....	20.874	329	21.203
1909.....	22.120	2.456	24.576
1910.....	22.906	3.563	26.469
1911.....	19.040	741	19.781

L'année 1911, fait remarquer notre collègue, a été marquée par une diminution marquée des demandes de capitaux provenant surtout des emprunts d'Etats qui sont en moins-value de 5 0/0. Cette constatation n'a pas lieu de surprendre étant donnée la longue période d'incertitude politique que nous avons eu à traverser. Par contre, les demandes de capitaux actifs ont augmenté de 15 0/0 environ.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	2 mai	9 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.229.377.498	3.232.713.312
Argent.....	810.182.302	813.888.101
	4.039.559.800	4.046.601.413
Effets échus hier à recevoir à ce jour	915.162	42.392
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	363.276.935	350.779.951
{ Effets Etranger.....	11.574.955	11.587.787
Portefeuilles des succursales.....	78.653	135.553
Avances sur lingots à Paris.....	977.741.712	807.131.415
Avances sur lingots dans les succurs.	2.192.000	42.000
Avances sur titres à Paris.....	"	"
Avances sur titres dans les succurs.	183.194.025	175.028.928
Avances à l'Etat.....	475.077.371	491.479.822
Avances temporaires au Trésor public	200.000.000	200.000.000
Rentes de la Réserve.....	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	10.000.000	10.000.000
Rentes disponibles.....	2.980.750	2.980.750
Rentes immobilisées.....	99.630.061	99.630.061
Hôtel et mobilier de la Banque.....	100.000.000	100.000.000
Immeubles des succursales.....	4.000.000	4.000.000
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	35.139.920	35.145.941
Emploi de la réserve spéciale.....	6.760.817	6.834.310
Divers.....	8.407.444	8.407.444
	259.328.084	226.349.080
Total.....	6.787.213.995	6.586.263.184
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.329.735.400	5.257.456.625
Arrérages de valeurs déposées.....	33.245.205	26.211.227
Billets à ordre et récépissés.....	3.291.101	3.562.898
Compte courant du Trésor, créateur.....	186.251.853	184.070.457
Comptes courants de Paris.....	527.519.135	549.719.365
Comptes courants dans les succursales	143.811.237	80.268.692
Dividendes à payer.....	1.731.521	1.678.171
Escompte et intérêts divers.....	19.938.421	21.100.113
Récompte du dernier semestre.....	3.482.979	3.482.979
Divers.....	313.157.807	233.693.293
Total.....	6.787.213.995	6.586.263.184

Comparaison avec les années précédentes

	14 mai 1908	13 mai 1909	12 mai 1910	11 mai 1911	9 mai 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.806.0	5.071.4	5.169.9	5.155.5	5.257.4
Encaisse or.....	2.941.1	3.641.0	3.408.4	3.236.3	3.232.7
— argent.....	910.0	893.7	874.6	850.7	813.9
Portefeuille.....	915.8	702.5	917.8	1.019.5	1.172.6
Avances aux partic.	516.4	496.5	538.0	625.3	666.5
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	161.8	169.1	103.7	138.9	184.2
— partic.....	492.0	610.0	610.0	596.5	629.9
Taux d'escompte.....	3 50 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	11.319.1	6.479.2	7.664.1	10.131.8	14.265.8

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

La tendance du Marché est restée quelque peu incertaine dans l'ensemble cette semaine, et les échanges ont été encore une fois limités, sauf sur les quelques valeurs qui dépendent de la spéculation. Cependant, hier, les dispositions se sont modifiées d'une façon appréciable sur l'annonce que la Banque d'Angleterre avait réduit le taux de son escompte de 3 1/2 0/0 à 3 0/0. Cette mesure qui, à la vérité, ne constituait pas une surprise, n'en a pas moins été accueillie favorablement.

La Bourse s'est montrée satisfaite des résolutions prises par le gouvernement à l'égard du nouveau projet d'impôt sur le revenu élaboré par M. Aimond, rapporteur de la Commission sénatoriale.

★★ Les Rentes françaises d'abord hésitantes, se reprennent.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle est à 94 fr. 15 à terme, contre 94 fr. 45. Au comptant, elle finit à 94 fr. 15.

La Rente 3 0/0 Amortissable clôture à 95 francs au comptant.

Les Fonds Coloniaux demeurent soutenus.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin se tient à 78 fr. 30, au lieu de 78 francs, jeudi dernier; Tunisie 3 0/0 1892, 436 fr. 75, contre 435 fr.; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 452 fr. 50, ex-coupon semestriel. Indo-Chine 3 0/0 1902, 406 francs, ex-coupon semestriel également.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris conservent un bon courant de transactions. Les nouvelles Obligations 3 0/0 de l'Emprunt pour les travaux neufs pour le service du gaz, se traitent en Bourse avec une prime de 5 francs.

On a détaché cette semaine les coupons échus sur les Obligations 1894-1896 2 1/2 0/0, et sur les 1910 2 3/4 0/0 Métropolitain.

Les Obligations 4 0/0 1865 finissent à 536 fr. 75.

Les Obligations 3 0/0 1871 s'inscrivent à 399 fr. 75, au lieu de 400 francs.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 376 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 423 francs, contre 418 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 termine à 371 francs, au lieu de 367 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont actives à 406 francs.

Prochains tirages : 10 mai : Ville de Paris 1876; 5 juin : Ville de Paris 1898.

★★ L'action de la Banque de France reste à 4.175 francs au comptant, contre 4.149 francs la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 17.748.803 francs, contre 12.654.540 francs pendant la même période de 1911 et 10.140.947 francs en 1910.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France sont à 848 francs à terme, au lieu de 852 francs.

Les Obligations Foncières et Communales sont toujours l'objet d'un actif courant d'échanges.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 est à 499 francs, ex-coupon semestriel, contre 503 fr. 50 avec coupon; Foncière 3 0/0 1883, 407 francs; Foncières 1895 2 80 0/0, 448 francs, contre 447 francs jeudi dernier; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 495 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 francs.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 466 francs; Communales 3 0/0 1880, 503 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 428 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 438 francs; Obligations Communales 3 0/0 1906, 496 francs, contre 491 fr., il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont fermes à 249 fr. 50.

Prochains tirages : 5 juin, Foncières 1909, Communales 1879, 1880 et 1894; 22 juin : Foncières 1893, Communales 1892, 1906.

★★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit se retrouvent généralement aux environs de leurs cours précédents.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas s'échange à 1.792 francs, contre 1.803 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui était à 1.532 francs jeudi dernier, finit à 1.531 francs.

La Société Générale clôture à 815 francs, contre 814 francs, précédemment.

Le Comptoir National d'Escompte est à 960 francs au comptant, contre 939 francs. A terme on reste à 965 francs, en hausse de 24 francs.

La Banque de l'Union Parisienne clôture à 1.218 fr. au comptant et à 1.213 francs à terme, au lieu de 1.220 francs la semaine dernière.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie finit à 298 francs, au lieu de 300 francs.

Le Crédit Mobilier Français reste à 685 francs au comptant.

La *Société Marseillaise*, action libérée, finit à 870 francs, ex-coupon de 32 fr. 50.

La *Banque de l'Algérie* clôture à 2.980 francs ex-coupon de 44 fr. 75, à terme et à 2.970 francs également ex-coupon, au comptant.

La *Rente Foncière* s'inscrit à 766 francs à terme, au lieu de 775 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* reste à 1.590 francs, au lieu de 1.600 francs.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) clôture à 592 francs. *Banque Franco-Américaine*, 518 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, montent à 612 francs.

Les *Obligations 4 1/2* s'inscrivent à 499 fr. 75. Les *Obligations 4 0/0* sont actives à 470 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* clôturent à 207 fr. au comptant, et à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 432 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 480 fr. 50. Actions, 658 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* terminent à 458 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont un peu moins bien.

L'*Est*, qui restait à 964 francs au comptant, il y a huit jours, s'échange à 933 fr. ex-coupon de 15 fr. 50, à terme.

Le *Midi* finit à 1.108 francs, contre 1.128 précédemment.

Le *Lyon* termine à 1.245 francs à terme ex-coupon de 36 francs, au lieu de 1.294 francs avec coupon.

Le *Nord* clôture à 1.699 francs au comptant, contre 1.700 francs. A terme on cote 1.698 francs, au lieu de 1.710 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 905 francs au comptant ; nous le laissons à 909 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* reste à 1.304 fr., en moins-value de 16 fr.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* se sont, pour la plupart, légèrement tassées.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui se tenait à 645 francs, revient à 641 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* clôture à 252 francs à terme, au lieu de 253 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 819 francs à terme, termine à 817 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui clôturait à 318 francs à terme, se retrouve à 313 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 435 francs, perdant 1 franc.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 300 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (Ateliers de Jeumont) finit à 503 francs à terme, en moins-value de 5 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* s'échangent à 488 fr. 75. Actions, 634 francs, contre 636 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* s'échangent à 572 francs contre 580 francs au comptant. Actions anciennes, 594 fr. à terme, au lieu de 600 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 838 francs, en recul de 2 francs.

La *Malfidano* (action de jouissance) clôture à 354 fr.; actions de capital, 620 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 230 francs à terme. Actions de priorité, 232 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires terminent à 154 francs au comptant; actions de priorité, 181 fr., au lieu de 188 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est en hausse de 60 francs à 1.595 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* finissent à 244 francs, au lieu de 240 francs précédemment.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) termine à 490 francs.

L'action *Suez*, que s'inscrivait à 6.230 francs à terme, reste à 6.215 francs. *Parts civiles*, 4.477 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* passe à 371 francs à terme. Les actions nouvelles s'échangent à 793 francs, contre 785 francs.

Les *Voitures à Paris* finissent à 213 francs, au lieu de 211 francs.

L'*Association Minière* reste à 223 francs à terme, au lieu de 226 francs.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* terminent à 703 fr. 50, au lieu de 703 fr.; *Obligations 4 1/2 0/0*, 499 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 437 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est ferme à 280 francs au comptant.

Au sujet de cette Compagnie, on nous communique la note suivante :

« La *Société Forestière Sangha-Oubanghi* est une des rares exploitations de caoutchouc sylvestre qui puissent supporter la comparaison avec les plantations du Moyen-Orient, pour le coût de production. On sait que l'un des principaux facteurs de succès de ces entreprises est leur bas prix de revient. Mais il est à remarquer que par suite du renchérissement de la main-d'œuvre en Asie, ce dernier vient de s'élever de la limite théorique de 1 sh. 6 deniers la livre anglaise de 453 grammes, à 2 shillings, ce qui équivaut à 5 fr. 50 le kilogramme. Un phénomène inverse s'est produit à la Compagnie forestière. Le prix de revient qui était de 7 fr. 90 le kilogramme en 1909, a été abaissé à 6 fr. 10 en 1910 et est maintenant vraisemblablement inférieur à ce niveau. La *Compagnie forestière* n'a donc pas à redouter, comme les producteurs brésiliens, la concurrence des plantations, puisque ses produits peuvent lutter avec ceux du Moyen-Orient, non seulement sous le rapport de la qualité, mais aussi au point de vue des prix de revient. »

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* n'ont que peu varié d'une semaine à l'autre.

Le 4 0/0 *Brésilien* 1889 se retrouve à 85 fr. 70 à terme, contre 85 fr. 50.

Le *Brésilien* 4 0/0 1910 s'échange à 432 francs, contre 435 francs.

L'*Argentin* 4 0/0 1896 (*Rescision*) finit à 91 francs au comptant. *Argentin* 4 1/2 0/0 1911, à 97 fr. 65 au comptant et à 97 fr. 60 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 95 fr. 17 1/2 il y a huit jours, s'inscrit à 95 fr. 10.

La *Rente Italienne* finit à 93 fr. 75, contre 93 fr. 62 1/2.

Le *Portugais* 3 0/0, 1^{re} série, qui était à 65 fr. 85, revient à 65 fr. 50.

Le *Consolidé Russe* 1^{re} et 2^e séries termine à 95 fr. 10, au lieu de 94 fr. 90.

Le *Russe* 5 0/0 1906 se tient à 104 fr. 50 ex-coupon semestriel; *Russe* 3 0/0 1891-1894, 80 fr. 80, au lieu 81 fr. 02 1/2; 3 0/0 1896, 79 francs ex-coupon trimestriel; il restait à 80 francs avec coupon. *Russe* 4 1/2 0/0 1909, 101 fr. 75, sans changement.

La *Rente Serbe Amortissable* 4 0/0, qui restait à 88 fr. 95, passe à 89 fr. 20.

La *Rente Ottomane Unifiée* 4 0/0 est à 90 fr. 17 1/2, contre 89 fr. 90.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 515 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôture à 564 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui finissait à 692 francs, reste à 689 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* est à 762 francs, en avance de 10 francs.

La *Banque d'Athènes* s'inscrit à 119 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui finissait à 942 francs à terme, regagne 3 francs à 945 francs.

La Banque Centrale Mexicome est à 405 francs, en avance de 10 francs.

Les Chemins de fer Espagnols sont en hausse.

Les Andalous se tiennent à 314 fr., contre 308 francs. Nord de l'Espagne, 474 francs, au lieu de 467 francs il y a huit jours également. Saragosse, 466 francs, contre 458 francs.

Les Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique clôturent à 464 francs au comptant.

Les Actions de seconde préférence finissent à 155 fr.

Les actions de préférence 6 0/0 de la Brazil Railway Company sont à 580 francs, comme précédemment. Actions ordinaires, 557 francs.

Les actions de dividende de la Compagnie de Railways et d'Electricité s'inscrivent à 612 francs; actions de capital nouvelles, 810 francs, ex-coupon de 38 francs, contre 852 francs avec coupon.

Les actions Oriental Carpet Manufacturers sont à 380 francs à terme, au lieu de 400 francs.

Les actions Atchison Topeka and Santa-Fé Railway sont à 555 francs à terme, contre 558 francs.

Les actions de l'American Telephone and Telegraph Company clôturent à 757 francs à terme, perdant 3 fr.

L'action de la Société russe Le Naphte est à 538 francs, ex-coupon de 26 fr. 60.

L'action ordinaire de la Philadelphia Company of Pittsburgh se tient à 278 francs à terme ex-coupon de 3 fr. 4975.

Les obligations 5 0/0 du Saint-Louis and San Francisco Railroad se traitent à 482 francs au comptant ex-coupon de 12 fr. 90; Obligations 4 1/2 or, 452 fr.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote qui étaient à 263 francs à terme, progressent à 272 francs.

La Sosnowice, qui se tenait à 1.731 francs, termine à 1.799 francs après 1.835 francs au plus haut et 1.727 francs au plus bas.

L'action Astra Romana clôture à 728 francs.

La Briansk ordinaire, qui s'échangeait à 488 fr., passe à 499 francs. Actions privilégiées, 488 francs, contre 480 francs.

Le Rio-Tinto est à 1.928 francs, ex-coupon de 31 fr. 82, au lieu de 1.984 francs avec coupon la semaine dernière.

Les actions ordinaires de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens sont à 449 francs; privilégiées 454 francs toutes deux ex-coupon de 19 francs.

L'action Lautaro-Nitrate clôture à 282 francs, contre 281 francs. Lagunas Nitrate, 65 fr. 50.

Les Nitrate Railways, actions ordinaires, sont à 355 francs, ex-coupon de 9 fr. 69.

Le Naphte de Bakou est à 1.855 francs, contre 1.755 francs. Tabacs Ottomans, 360 francs, sans changement.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance du marché a été irrégulière, et les transactions sont restées calmes une fois de plus. Les valeurs cuprifères, peu traitées, d'ailleurs, sont plus lourdes. Par contre, le groupe des valeurs industrielles russes est ferme.

L'Argentin 4 0/0 Mixte est à 86 fr. 85, comme il y a huit jours.

Le Brésil 5 0/0 1895 est à 100 fr. 60, également comme la semaine dernière.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur termine à 49 fr. 20, au lieu de 49 francs. Quant au Mexicain 3 0/0 Intérieur, il s'inscrit à 31 fr. 52, au lieu de 31 fr. 25, la semaine dernière.

Les actions de la Banque d'Escompte et de Reports sont à 113 francs.

Les actions de la Banque de Commerce de l'Azoff-Don sont à 1.520 francs.

Les actions de la Banco del Peru y Londres s'échangent à 614 francs à terme. Elles étaient à 605 francs jeudi dernier.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé se tiennent à

413 francs, contre 407 francs. Actions Crédit Foncier de l'Uruguay, 224 francs; obligations, 463 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du Chemin de fer Nord-Central Espagnol reste à 453 francs.

L'action de capital Union des Tramways est à 30 francs; Action privilégiée 133 fr. 50.

On fait remarquer que, parmi les valeurs du portefeuille de l'Union des Tramways, il y a lieu de mentionner l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, dont la Société possède un très grand nombre de titres. Les recettes de cette Compagnie se sont élevées, ajoute-t-on, pour les trois premiers mois de l'année en cours, à 459.899 fr. 55, contre 355.768 fr. 10 pour la période correspondante de 1911, soit en progression de 104.131 fr. 45 ou 29 fr. 27 0/0.

L'obligation 5 0/0 Port Argentine est bien tenue à 455 fr.

L'action des Charbonnages d'Urikany s'inscrit à 174 francs. L'action de la Société Financière des Caoutchoucs reste à 150 fr. 50.

L'action Padang est ferme à 82 francs.

Les actions Malacca ordinaires restent à 364 francs, au lieu de 362 francs.

La Harpener qui clôturait à 1.485 francs, finit à 1.461 francs.

Les actions des Machines Hartmann, qui étaient à 813 francs, sont à 814 francs, après 811 francs au plus bas, et 823 francs au plus haut.

Les Tubes et Forges de Sosnowice se tiennent à 4.000 francs, contre 4.080 francs.

L'action Usines Maltzof, qui était à 939 francs il y a huit jours, est à 953 francs, après 920 fr. au plus bas et 964 fr. au plus haut.

Les parts Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff sont actives à 165 francs.

La Taganrog, qui était à 589 francs, est à 608 francs.

L'action Platine est à 818 francs, contre 812 francs jeudi dernier.

La Huanchaca se tient à 79 francs, au lieu de 80 fr. 75. Balia Karaidin, 379 francs, contre 385 francs, la semaine dernière.

L'action Shansi (Pekin Syndicate) se retrouve à 50 francs.

La Providence belge finit à 2.670 francs.

La Dniéproviennne est à 2.350 francs.

L'action Laurium Grec s'inscrit à 45 fr. 50. Nous la laissons précédemment à 48 fr. 25.

L'action Raisins de Corinthe reste à 187 fr. 50, au lieu de 184 francs, il y a huit jours.

Le Cape Copper est à 163 francs, contre 170 francs.

La Tharsis s'échange à 158 fr. 50, au lieu de 163 fr. 50 il y a huit jours.

La Toulou, qui était à 940 francs, finit à 1.015 francs. Le bruit court que le prochain dividende pourrait être de 60 fr. au lieu de 50 francs, chiffre mis en avant jusqu'ici.

Les Usines Smieloff sont à 315 francs, contre 299 francs.

L'action Gaz de Rosario est ferme à 117 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont à 129 fr. 50.

Les actions de la Corocoro United Copper Mines se tiennent à 26 fr. 25 à terme.

L'action Montecatini se retrouve à 101 francs.

L'action Naphte Lianosoff reste à 652 francs.

L'action Mons Cupri se négocie entre 32 fr. 75 et 34 fr. 25 selon les coupures.

Nous recevons communication de la note suivante :

« Pendant que les travaux de développement se poursuivent activement, la Direction de Mons Cupri prépare une nouvelle expédition de minerai dont la teneur moyenne sera un peu plus élevée que celle des précédents envois, qui était cependant déjà très satisfaisante.

« On annonce, d'autre part, que l'ingénieur engagé spécialement pour surveiller l'achèvement de la mise en marche du concentrateur Mure, que la Whim Well édifie sur ses propriétés, sera bientôt sur place et l'on espère que l'usine fonctionnera à la fin de juin prochain. On sait que des conventions liant la Whim Well à Mons Cupri assurent à cette dernière le libre usage de ce concentrateur qui aura pour mérite, en permettant de traiter le minerai sur place, d'abaisser le prix de revient de la tonne de cuivre de 40 livres sterling à 28 liv. st.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

9 mai 1912.

Blés : La situation des blés d'après l'enquête de la Meunerie ; la situation ; les cours. — **Sucres :** La situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours. — **Soies :** La situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — L'Association nationale de la meunerie française vient de faire connaître les résultats de son enquête sur les existences de blé en culture, en commerce et en meunerie. Voici comment peut se résumer la situation au 1^{er} mai :

Régions	Évaluation de la production	Disponibilités au 1 ^{er} mai	Besoins à couvrir jusqu'à la fin de la campagne
—	—	—	—
		(Quintaux)	
Nord-Ouest	10.427.100	2.923.393	2.430.117
Nord	27.747.300	6.700.256	6.103.895
Nord-Est	8.378.300	1.483.709	1.398.355
Ouest	13.422.200	3.097.574	2.057.918
Centre	11.089.100	2.244.022	1.654.215
Est	8.668.600	2.648.000	2.550.862
Sud-Ouest	6.684.300	1.351.645	1.791.100
Sud	4.386.800	641.537	1.475.538
Sud-Est	4.110.300	712.080	1.773.769
Corse	172.500	17.330	156.013
Totaux	95.086.500	21.819.546	21.391.722

Il y a donc, d'après cette enquête, un excédent de disponibilités de 427.824 quintaux.

**

Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

6 mai 1912	30.081.000 hectolitres
Semaine précédente	29.058.000 —
6 mai 1911	32.190.000 —
6 mai 1910	28.594.000 —

Les différents marchés du blé ont été calmes cette semaine. On lit dans *Dornbusch* :

Le marché du café a été plus calme et les cours ont été irréguliers ; en clôture, ils varient de 3 d. de hausse à 6 d. de baisse.

Au début de la semaine, les acheteurs se réservaient, dans l'attente de grosses expéditions ; mais cette influence fut contre-balancée par des câbles meilleurs d'Amérique et de La Plata. A son tour, la hausse en Amérique fut enrayée par les grosses expéditions.

L'amélioration nominale des marchés à terme américains est due aux nouvelles des récoltes, à la bonne demande de la meunerie, aux recettes plus réduites, au visible haussier et aux grosses expéditions par mer. Du côté opposé, on remarquait quelques ventes spéculatives et des réalisations de bénéfice, des manipulations basées sur les nouvelles de la récolte, enfin un sentiment d'indifférence marqué.

La nouvelle de la réouverture prochaine des Dardanelles apporte un soulagement sérieux au commerce des céréales et aux armateurs ; déjà des pertes sensibles ont été éprouvées ; pour la Grande-Bretagne, on les évalue entre 15.000 et 20.000 livres par jour.

**

A Paris, la tendance a été plus calme également et, dans les dernières séances, c'est l'indécision qui a prévalu.

Le courant fait 30 85. Le prochain 29 95.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	11 avril 1912	18 avril 1912	25 avril 1912	2 mai 1912	9 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	29 45	30 05	30 25	30 97	30 85
Liverpool	21 90	21 87	22 42	21 32	21 15
Berlin	28 15	28 47	29 ..	29 22	28 93
Budapest	24 48	25 22	24 78	24 72
Chicago	19 47	21 02	21 39	21 57	22 27
New-York	20 88	21 48	22 31	22 96	23 66

Sucres. — Les stocks de sucre dans le monde s'établissent comme suit, en tonnes, d'après M. Czarnikow :

	1912	1911
	(Tonnes)	(Tonnes)
Royaume-Uni, 1 ^{er} avril	227.200	92.650
Raffinés anglais, 1 ^{er} avril	44.400	43.200
France, 1 ^{er} avril	266.310	368.780
Allemagne, 1 ^{er} avril	787.840	1.282.600
Hambourg, 27 avril	63.920	38.940
Autriche-Hongrie, 1 ^{er} avril	540.770	612.220
Hollande, 1 ^{er} avril	115.000	94.000
Belgique, 1 ^{er} avril	126.950	166.000
Ensemble	2.172.390	2.698.390
Total des stocks aux Etats-Unis, 1 ^{er} mai	210.000	215.790
Total des stocks à Cuba, 1 ^{er} mai	374.000	334.000
Cargaisons flottantes pour l'Europe et les Etats-Unis, 1 ^{er} mai	61.110	7.500
Total	2.817.500	3.255.680

L'attention des marchés sucriers se porte maintenant presque exclusivement sur les conditions climatiques qui vont présider au début de la végétation des premiers semis de betteraves. En général, on se plaint du manque d'humidité.

En Allemagne, écrit M. F. O. Licht, les travaux des champs sont assez avancés et si dans certaines régions de l'Est des pluies assez importantes se sont produites, dans le Centre la sécheresse est un motif d'inquiétude.

En Autriche-Hongrie, la température s'est sensiblement abaissée et l'on se plaint de la sécheresse. En Bohême, un tiers seulement des champs ensemencés a levé.

En Belgique et en Hollande, les premiers ensemencements ont levé d'une manière satisfaisante. On craint que les champs qui ont été semés plus tard n'éprouvent quelques contretemps par suite des basses températures que nous avons subies.

En France, il faut faire la même constatation. Si des pluies importantes ne se produisent pas à brève échéance, la récolte aura un mauvais départ.

**

Sur les différents marchés commerciaux, la fermeté est la note dominante. La demande s'est accentuée. La diminution des recettes et l'annonce de pluies dans cette région, pluies qui seront un obstacle à l'augmentation des recettes, contribuent à accentuer la fermeté et l'on se retrouve en clôture avec une avance assez sensible des cours.

Le sucre blanc n° 3 fait 48 93, les roux 88° 42 75.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	10 avril 1912	17 avril 1912	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)	39 75	38 75	41 ..	41 25	42 75
Londres	37 15	33 90	34 45	33 80	33 52
Bruxelles	35 12	33 25	34 50	33 87	33 37
Amsterdam	34 32	34 32	33 92
Prague	34 96	33 23	34 02	34 65	34 17
Hambourg	34 86	33 74	34 96	34 26	33 86
New-York (moscovad)	44 45	39 80	41 27	39 80	40 57

Vins. — La végétation a fait de grands progrès dans nos vignobles depuis la fin du mois dernier et dans certaines régions on commence à pouvoir se rendre compte de ce que pourra être la prochaine récolte si les conditions climatiques restent satisfaisantes.

Dans les départements Méditerranéens, dans les Bouches-du-Rhône, le Gard, l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, les grappes sont nombreuses sur des bourgeons vigoureux et sains. Il en est de même dans le Vaucluse et dans la partie du département du Var dont les cépages n'ont pas souffert des gelées de la première quinzaine d'avril.

Dans le Beaujolais-Mâconnais les perspectives restaient très incertaines et l'on craignait des refoulements de sève très préjudiciables. Il semble maintenant que les dégâts seront moins importants qu'on ne le craignait.

Dans le reste de la France les avis sont partagés et il est bien difficile de se faire une idée d'ensemble d'après les quelques indications qui sont fournies. Au point de vue affaires, c'est le calme qui domine avec maintien de la fermeté des cours.

Dans la région de Cote les vins se font rares. Les cours restent fermes avec tendance à la hausse.

A Montpellier les affaires sont peu nombreuses. On note surtout des reventes. Dans les affaires traitées, les cours restent fermes; les vins rouges de bonne qualité courante font 27 et 29 fr. Les rosés sont à 28 et 30 fr.

Dans la région de Nîmes, même constatation. Affaires peu nombreuses et fermées des cours.

En Vaucluse, on voit maintenant que l'effet des gelées a été moins pernicieux qu'on ne le croyait. Les dégâts restent locaux. Les existences de vins dans les celliers sont très faibles. On note quelques rares affaires aux prix de 28 et 30 fr. l'hectolitre en vins ordinaires.

Dans le Bordelais, on reprend un peu confiance. Le mal causé par les gelées du début de ce mois est moins grand qu'on ne l'avait dit. En affaires, le calme est à peu près complet et il est bien difficile qu'il on soit autrement la marchandise est très rare, surtout en qualité courante.

En Bourgogne, il n'y a pas d'affaires. On se montre assez désappointé sur les perspectives de la prochaine récolte. Les bourgeois sont peu abondants et, dès maintenant, il faut en rabattre sur les perspectives très favorables que nous avions entrevues.

Dans le Beaujolais-Mâconnais, les cours cotés sont purement nominaux, car les affaires sont à peu près nulles.

En Algérie, les stocks sont devenus rares également. De plus, producteurs et acheteurs se montrent très réservés et refusent de faire les concessions nécessaires à la conclusion des affaires.

A Bercy, pas de changements à signaler, le calme est de plus en plus complet. Les prix restent inchangés et les courtiers enregistrent les cours suivants pour les affaires de gros : Montagne, de 35 à 36 fr.; Minervois et Corbières, 36 à 37 fr.; Algérie rouges, 33 à 35 fr., blancs 35 à 33 fr., l'hectolitre nu, quai ou gare Paris.

Soies. — Le marché continue à faire preuve de peu d'entrain. Les producteurs et les consommateurs restent indifférents et l'approche de la prochaine récolte les laisse complètement indifférents. Notre confrère, le *Bulletin des Soies et Soieries* a recherché quels étaient les approvisionnements en France après les 9 premiers mois de la campagne et il arrive à 3.173.000 kilos de soie grège, contre 3.283.200 kilos en 1910-1911. La diminution est faible, et cependant nos marchés donnent une certaine impression de rareté de la matière. Les cours restent soutenus et sans montrer de tendance bien déterminée.

On a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 10/12, 43-44 francs; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13, 44-45 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 14/16, 40 francs; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41-42 fr.; Trames Canton 1^{er} ordre 24/26, 41 fr.; Trames Chine t. c. extra 36/40, 42 francs; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 24/26, 46 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 20/22, 50-51 francs; Organsins Italie 1^{er} ordre 20/22, 51 francs; Organsins Piémont 1^{er} ordre 22/26, 50-51 francs; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 44-45 francs; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46 francs; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 49 francs; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 47-48 francs.

En grèges asiatiques, le marché a été calme pour toutes les provenances; on cite quelques affaires au jour le jour sans changement appréciable dans les prix qui conservent une certaine fermeté.

On a fait :

Grèges Chine fil. Camelia extra et 1 9/11, 42 fr. 50; Grèges Chine fil. Dirigeable extra 10/11, 40 fr. 50; Grèges Chine fil. Good Boy extra 13/15, 41 fr. 50; Tsatl. Choey Kilin, 27 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 43 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/12, 43 francs; Grèges Japon filat. 1 1/2 11/13, 42 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 11/13, 42 francs; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 40 francs; Kakeda 1 tête, 39 fr. 50; Grèges Canton fil. bon 1 11/13, 37 fr. 50; Grèges Canton fil. bon 1 13/15, 36 francs; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 16/18, 34 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 18/22, 32 fr. 50; Grèges Canton fil. n° 2 12/14, 31 fr. 50; Tussah Gold Phoenix, 8 cocons, 11 francs.

La situation du moulinage, relativement satisfaisante, paie son tribut à l'ambiance générale. Les affaires d'ouvrage sont peu nombreuses avec des prix de façon péniblement tenus.

Métaux. — Les exportations de cuivre du Chili pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 1.300 tonnes, y compris 600 tonnes embarquées directement à destination des Etats-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 20.286 tonnes contre des livraisons de 19.949 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc augmenté de 337 tonnes, et s'élèvent maintenant à 49.771 tonnes. Le 15 avril, la quantité était de 49.434 tonnes. Les stocks à Hambourg et à Rotterdam à 10.121 tonnes, soit une diminution de 529 tonnes.

	30 avril 1912	15 avril 1912	30 avril 1911
	(En tonnes)		
Stocks en Angleterre et en France.....	40.721	42.009	67.643
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	9.050	7.425	10.425
Total.....	49.771	49.434	78.068
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à.....	10.121	10.650	16.700

Les affrètements de New-York, Baltimore et Philadelphie se montent à 3.423 tonnes depuis le 1^{er} mai, et à 22.341 tonnes pour le mois d'avril.

Le marché du métal a été actif, mais irrégulier. On lit dans la circulaire Merton :

« Bien que, par suite d'affrètements excessivement importants d'Australie, les statistiques de quinzaine n'aient pas accusé de changement marqué en général, elles indiquent cependant que la consommation en Europe continue à être excellente, les stocks réels de cuivre en mains ayant encore considérablement diminué. Cette réduction est de plus de 1.800 tonnes pour la dernière quinzaine; la moitié de cette quantité est sortie des magasins anglais et l'autre des entrepôts du Continent. En Angleterre, l'effet de la grève des mineurs s'efface peu à peu et les usines sont maintenant en pleine marche. »

Les cours se tassent quelque peu en fin de semaine. Les premières marques font 184; les marques ordinaires 182.

En étain, les statistiques d'avril ont encore été plus favorables qu'on ne s'y attendait dans la plupart des endroits. Les approvisionnements visibles accusent une diminution, pour tout le mois, de 3.800 tonnes et ne s'élèvent qu'à 12.800 tonnes, y compris l'Amérique. On estime que la production Banka pour 1911-1912 est environ de 1.300 tonnes inférieure à celle de l'année précédente; par suite, les ventes du Gouvernement hollandais en 1913 pourraient en être affectées.

La hausse du métal a attiré sur ce marché l'attention des spéculateurs et les cours s'en sont ressentis. Les Détroits ont pu placer des quantités importantes à des cours élevés. Les offres ont été facilement absorbées et l'on se retrouve aux environs des cours de clôture de la semaine précédente.

L'étain Banka est à 500.

L'activité est moins grande sur le Marché du plomb bien que le mouvement général des affaires reste satisfaisant et l'on peut même noter une légère élévation des cours.

Les bonnes marques font 47 75 et 48 25.

Le marché du zinc est toujours actif, et malgré les gros achats précédemment effectués il ne semble pas que les stocks de la consommation soient très importants.

Le zinc de Silésie fait 74; les autres bonnes marques, 71.

Cours des Métaux à Londres (La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	10 avril 1912	17 avril 1912	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	69 6 3	70 7 6	70 10 0	70 2 6	69 3 9
A 3 mois.....	70 3 9	71 5 0	71 7 6	71 0 0	69 15 0
Etain : disponible..	197 0 0	197 15 0	203 10 0	210 15 0	209 10 0
— à 3 mois...	194 10 0	194 10 0	200 0 0	208 10 0	205 5 0
Plomb anglais: disp.	16 12 6	16 13 9	16 7 6	16 17 6	16 17 6
— espagnol: —	16 5 0	16 6 3	16 13 9	16 11 3	16 11 3
Zinc : disponible...	25 12 6	25 15 0	25 17 6	26 0 0	25 10 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	52 6 0	53 7 0	54 1 0	54 0 0	53 1 0

HERNÉS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 7 mai 1912.

L'augmentation des armements. — Le rappel de l'ambassadeur à Constantinople. — Le mouvement de l'or. — Le mouvement des charbons. — Le renouvellement du « Stahlwerksverband ». — La Bourse.

La Commission du Reichstag s'occupe très activement de l'augmentation des armements. Vous savez que cette Commission a été instituée, il y a quelques jours, par le vote des députés de gauche contre le centre et la droite, à une majorité de deux voix ; elle a été nommée spécialement pour examiner les projets de loi militaire et navale et le projet financier qui les accompagne. Jusqu'ici, toutes les augmentations demandées par le gouvernement ont été acceptées, en ce qui concerne l'infanterie, le génie, l'artillerie, la cavalerie et le train des équipages ; la Commission s'est, en effet, bornée à refuser 22 postes d'inspecteur de l'armée territoriale, plus quelques postes supplémentaires de lieutenant-colonel dans les régiments d'artillerie à deux bataillons.

Vous avez appris par vos journaux le rappel de notre ambassadeur à Constantinople, le baron Marshall von Bieberstein. Le baron, arrivé ce matin à Berlin, a eu aujourd'hui une longue entrevue avec le chancelier ; il doit, d'ailleurs, ainsi que M. de Bethmann-Hollweg, être reçu prochainement à Carlsruhe par l'Empereur. Dans les milieux bien informés, on prétend que le baron Marshall serait chargé de remplacer à Londres l'ambassadeur actuel, le comte Wolff Metternich : on attendrait de M. de Bieberstein, une solution relativement prompte des négociations qui se poursuivent si lentement entre l'Angleterre et l'Allemagne depuis le voyage de lord Haldane à Berlin.

L'importation de l'or en Allemagne pendant le premier trimestre 1912 a marqué une diminution de 490.000 marks par rapport à la période correspondante de l'année dernière : elle n'a atteint, en effet, que 42.950.000 marks, contre 43.440.000. En revanche, l'exportation est passée de 6.055.000 marks en 1911 à 35.801.000 en 1912. L'excédent des importations sur les exportations d'or pendant le premier trimestre 1912 est donc inférieur de 30.236.000 marks à celui de 1911.

En raison de la récente grève des mineurs, la production du charbon en Allemagne a subi, pendant le mois de mars dernier, une réduction assez sensible : elle n'a, en effet, atteint que 12.810.000 tonnes, contre 14.640.000 pour le mois précédent, et 14.010.000 en mars 1912.

Le mouvement général des charbons, pendant le premier trimestre de l'année en cours, a donné les résultats suivants, par rapport à la période correspondante en 1911. La production atteignit 42.022.000 tonnes contre 40.206.000 pour le charbon ; 6.743.000 tonnes contre 6.364.000 pour le coke, et, respectivement, 20.444.000 et 5.842.000 tonnes pour la lignite et les briquettes, contre 18.572.000 et 5.311.000 tonnes. En ce qui concerne le commerce extérieur, les importations ont diminué et les exportations augmenté, sauf pour la lignite, dont les entrées ont été supérieures, cette année, de 99.000 tonnes et les sorties, inférieures de 1.000 tonnes à celles du premier trimestre 1911. Les importations se sont élevées, à 1.899.000 tonnes (— 189.000) pour le charbon ; 132.000 tonnes (— 10.000) pour le coke ; 1.872.000 (+ 99.000) pour la lignite et 50.000 (— 9.000) pour les briquettes. Les exportations ont été : pour le charbon et le coke, de 7.595.000 tonnes (+ 1.227.000) et 1.305.000 tonnes (+ 155.000) ; pour la lignite et les briquettes, de 14.000 (— 1.000) et 664.000 tonnes (+ 103.000). Enfin, la consommation des charbons a été plus grande cette année qu'en 1911 : charbon, 36.326.000 tonnes ; coke, 5 millions 570.000 ; lignite, 1.942.000 ; briquettes, 5 millions 228.000 ; l'augmentation totale de la consommation atteint 3.075.000 tonnes, dont 1.942.000 pour la lignite

seulement et respectivement, 400.000 tonnes, 214.000 et 419.000 pour le charbon, le coke et les briquettes.

Les pourparlers pour le renouvellement du *Stahlwerksverband* ont enfin abouti et l'entente a été prolongée, en ce qui concerne les produits A, pour une période de cinq années, c'est-à-dire jusqu'au 30 avril 1917. Quant aux produits B, l'accord intervenu à leur sujet n'est que momentané et il se pourrait que, d'ici quelque temps, de nouvelles négociations fussent reprises sur d'autres bases. Notre marché sidérurgique se trouve donc, pour l'instant, débarrassé de toute entrave et l'avenir se présente à lui dans les meilleures conditions, étant données la continuité des affaires et la fermeté des prix.

La Bourse a été passablement irrégulière la dernière semaine : on attendait une réduction du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre et l'on escomptait même plus ou moins semblable mesure de la part de la *Reichsbank* ; mais rien ne s'est produit. Aujourd'hui, comme hier, on a eu à enregistrer de nombreuses réalisations qui ont fortement pesé sur les cours : il faut vous dire que, tous ces temps derniers, il y avait eu excès de spéculation et que les grands établissements de crédit se mettent à nouveau à prêcher la prudence. L'argent au jour le jour s'obtient de 4 1/2 à 5 0/0 ; l'escompte hors banque cote 3 7/8 0/0.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	30 avril	31.23 avr.	30 avril	31.23 avr.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.239.586	— 45.078	1.134.679	— 40.641
Billets du Trésor.....	42.811	— 5.184	63.553	— 2.247
Billets d'autres banques.....	11.652	— 39.993	10.480	— 28.312
Lettres de change.....	1.162.969	+ 70.080	1.014.707	+ 74.653
Prêts sur titres.....	136.223	+ 76.991	112.039	+ 55.601
Valeurs.....	2.968	— 12.332	2.384	— 6.571
Divers.....	150.401	+ 8.992	193.704	+ 5.584
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.785.660	— 138.636	1.659.092	+ 99.154
Autres engagements à vue.....	680.663	— 85.681	602.785	— 41.371
Divers.....	33.350	+ 9.521	24.855	+ 0.284

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'escompte %
7 mars..	882.197	336.050	1.554	769	1.042	90	+ 285	5
15 » ..	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	+ 341	»
23 » ..	904.055	344.340	1.547	803	1.075	64	+ 312	»
30 » ..	819.634	332.012	2.099	723	1.652	111	+ 150	»
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	— 191	»
15 » ..	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	— 122	»
23 » ..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	»
30 » ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	»

Les Recettes de l'Empire allemand. — Les principales recettes de l'Empire ont donné les résultats suivants pour l'année fiscale 1911-1912, qui s'est terminée au 31 mars :

Nature des recettes	Prévisions en		
	1911-12	1910-11	1911-12
(Millions de marks)			
Droits de douanes.....	731.1	659.2	638.2
Impôt sur le tabac.....	11.5	11.8	14.5
— sur les cigarettes.....	30.7	24.3	25.8
— sur le sucre.....	170.1	151.6	151.9
— sur l'eau-de-vie.....	195.1	157.4	163.4
— sur le sel.....	58.3	60.2	58.2
— sur les vins mousseux	10.8	9.8	10.9
— sur l'éclairage.....	12.2	10.0	8.9
— sur les allumettes.....	18.7	14.1	15.7
— sur les brasseries.....	125.8	110.2	123.4
— sur les cartes à jouer.	1.9	1.9	1.8

Les résultats obtenus sont très sensiblement supérieurs à ceux qui avaient été prévus dans l'état de 1912. Seul, l'impôt sur le tabac n'a pas donné les recettes qu'on en attendait.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 9 mai 1912

Dispositions hésitantes en raison des craintes suscitées par l'éventualité d'un lock-out prochain dans l'industrie métallurgique du Sud.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 40; Russe 1902, 90 60; Deutsche Bank, 257 1/2; Harpener, 194 3/4; Laura, 179 5/8; Bochumer 233 3/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 7 mai 1912

L'enquête sur le « Titanic ». — La loi d'assurance contre la maladie et le chômage. — La situation monétaire. — Les finances du London County Council. — La réduction à 3 0/0 du taux officiel de l'escompte.

La Commission anglaise d'enquête sur la catastrophe du « Titanic » a commencé à siéger à Londres la semaine dernière, sous la présidence de lord Mersey, le Board of Trade s'y trouvant représenté en la personne de sir Rufus Isaacs. Celui-ci a donné un exposé des faits, et l'on a procédé ensuite à l'audition de divers témoins. Mais ces dépositions n'ont apporté rien de nouveau aux détails déjà connus par l'enquête de Washington. Voici les chiffres officiels sur le pourcentage des survivants : pourcentage global, 32 0/0 ; passagers de 1^{re} classe, 63 0/0 ; passagers de 2^e classe, 42 0/0 ; passagers de 3^e classe, 25 0/0 ; hommes, 19 0/0 ; femmes, 77 0/0 ; enfants, 49 0/0 ; équipage, 23 0/0.

La loi d'assurances contre la maladie et le chômage paraît ne rencontrer qu'un accueil assez froid parmi les ouvriers, et elle menace d'être d'une application fort difficile. Ajoutons que des protestations très vives ont été en outre élevées par les médecins, dont les intérêts se trouvent lésés par la loi nouvelle qui, d'après eux, leur enlève la plus grande partie de leur clientèle libre et leur donne en échange des compensations dérisoires. Ces revendications n'ayant pas été prises en considération par le gouvernement, les médecins ont décidé de refuser de soigner les malades aux conditions prévues par la loi nouvelle, et même de refuser à l'avenir, sauf en cas d'extrême urgence, de soigner toute leur clientèle abonnée, c'est-à-dire les personnes faisant partie de sociétés de secours mutuels, de trade-unions, etc. Voilà évidemment une décision qui ne va pas faciliter l'application de la nouvelle loi.

Les disponibilités sont actuellement assez abondantes sur le marché monétaire ; les avances de 1 à 7 jours sont traitées entre 2 1/2 et 2 3/4 0/0. L'opinion s'accrédite, dans les milieux financiers, que l'on peut considérer comme probable une très prochaine réduction à 3 0/0 du taux officiel de l'escompte.

L'Economist dans sa revue hebdomadaire, signale que le marché monétaire prévoyait une réduction du taux officiel de l'escompte pour la huitaine écoulée. Le taux de l'escompte hors banque avait, d'ailleurs, été réduit au-dessous de 3 0/0, pour laisser le champ libre aux directeurs de la Banque d'Angleterre ; mais les taux étrangers ont promptement fléchi, aucune réduction du taux officiel n'a été faite, et le taux de l'escompte s'est relevé sur le marché libre. En réalité, le bilan de la Banque a indiqué une position relativement forte. L'opinion paraît être maintenant moins disposée à croire à une réduction du taux officiel de l'escompte pour cette semaine, et les emprunteurs se rendent compte qu'il y a, sur le marché, juste assez de capitaux. Les prix élevés des denrées et la grande demande des capitaux pour l'industrie empêchent toute grande abondance.

Le Statist se montre plus optimiste, et il envisage la possibilité d'une réduction très prochaine du taux officiel de l'escompte.

Le dernier bilan publié par la Banque d'Angleterre fait ressortir un accroissement de 181.634 liv. st. de

l'encaisse, qui arrive à 39.670.715 liv. st., tandis que la réserve a légèrement fléchi, de 29.299.196 liv. st. à 29.061.115 ; la proportion de la réserve a passé de 48 3/8 à 48 7/8 0/0.

On connaît maintenant les résultats financiers du County Council de Londres pour l'exercice 1910-1911. Les recettes totales ont atteint, pour l'année considérée, 13.924.870 liv. st., et les dépenses, 13.567.735 livres sterling, ces sommes ne comprenant pas les opérations de titres. Le montant fourni par les contribuables a été de 6.909.609 liv. st. Durant l'année envisagée, les dépenses nettes de capital se sont élevées à 2 millions 185.990 liv. st., portant le montant global à 89.943.336 liv. st. Au passif du Council se trouve actuellement un montant net de 51.832.345 liv. st.

Il a été dépensé, pour l'instruction publique 5.542.262 livres sterling, dont 3.784.377 liv. st. ont été demandées aux contribuables. L'expérience de régie directe du service des bateaux à vapeur continue à être assez peu favorable aux finances du County ; il a fallu demander de ce chef 32.659 liv. st. aux contribuables, ce qui porte à 230.673 liv. st., ce que leur coûte cette tentative vraiment peu heureuse. Ajoutons que la perte nette pour le Council se chiffre à 360.358 liv. st.

En ce qui concerne les services de tramways, le Council a dépensé 11.618.837 liv. st., laissant un surplus de recettes de 895.048 liv. st., et un excédent net de 232.727 liv. st. Il est intéressant de signaler à ce propos le fléchissement continu des recettes par voiture et par mille. De 11 d. 95 en 1907, elles sont tombées, en effet, à 11 d. 21 en 1910, et même à 11 d. en 1911.

Les habitations à bon marché ont laissé pour l'année, un déficit net de 1.398 liv. st. ; les dépenses de capital s'élèvent actuellement au total, à 2.879.722 liv. st. Les arriérés non recouvrables sont estimés à 7.72 0/0.

En somme, la conclusion qui ressort nettement de l'examen des comptes du London County Council est le peu de succès, pour les finances du Council, des expériences de régie directe qui ont été tentées jusqu'ici.

Par dépêche. — Londres, 9 mai 1912. La Banque d'Angleterre a abaissé de 3 1/2 à 3 0/0 le taux de son escompte.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

9 Mai 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.685.000	Dette fixe de l'Etat...	11.045.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.238.000
Total.....	56.685.000	Total.....	56.685.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes.....	3.226.000	Portefeuille et avances	31.495.000
Tresor et administration publique.....	17.301.000	Billets en réserve,....	27.762.000
Comptes particuliers.	39.755.000	Or et argent monnayés	1.450.000
Billets à sept jours, etc.	27.000		
Total.....	74.862.000	Total.....	74.862.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
21 mars.....	38.337	28.047	66.604	56.182	28.737	43.13	3 1/2
28 ".....	38.275	28.491	65.297	55.383	28.231	43.26	"
4 avril.....	35.998	29.555	62.664	56.139	24.890	39.71	"
11 ".....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	"
18 ".....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	"
25 ".....	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	"
2 mai.....	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.91	"
9 ".....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	3

La Situation économique de l'Australie. — L'Economiste Européen a publié la semaine dernière les chiffres du commerce extérieur de l'Australie pendant l'année 1911.

Voici, d'après les résultats fournis par le Bureau des statistiques de la Fédération australienne, quelques statistiques venant compléter ces premiers renseignements :

L'industrie pastorale a été favorisée par de bonnes saisons depuis quelques années, ce qui a stimulé l'intérêt manifesté par la jeune Australie pour l'agriculture. Il convient de reconnaître les efforts tenus par les différents Etats du Commonwealth en vue d'encourager l'immigration et la colonisation. Le fait que les mines d'or, qui constituent encore l'une des grandes industries de l'Australie, occupent une place secondaire, même dans les Etats les plus riches en réserves de minerai, est un symptôme de richesse économique ; il indique que l'Australie a compris qu'elle pouvait sûrement obtenir encore plus d'or de son sol si riche.

Sans atteindre le niveau qu'exigeraient les besoins économiques du pays, l'immigration en Australie est passée de 54.164 immigrants en 1906, à 95.692 en 1910 et à 141.909 en 1911. Il est vrai qu'en regard de ces chiffres doivent être mentionnés ceux concernant l'émigration et qui se sont élevés à 58.145 émigrants en 1910, et à 64.206 en 1911. La plupart de ceux qui ont quitté le Commonwealth pendant ces deux années se sont dirigés en Nouvelle-Zélande, et d'autres sont allés chercher fortune au Canada. D'autre part, il se peut qu'un certain nombre d'entre eux aient gagné assez d'argent en Australie pour s'offrir le luxe d'un séjour prolongé dans la métropole.

La population du Commonwealth, sans compter les indigènes, est de 4.524.424 habitants, pour une superficie de 2.974.581 milles carrés.

Si l'on veut se rendre compte de l'activité commerciale et industrielle de l'Australie, d'après les résultats de la navigation, on remarque que le tonnage total des navires qui ont quitté les ports australiens, en 1911, a été de 5.051.649 tonnes, comparativement à 4.725.326 tonnes en 1910 et 4.155.557 tonnes en 1909.

Le tonnage entré en 1911 s'est chiffré par 4.989.248 tonnes, contre 4.607.820 en 1910 et 4.361.194 en 1909.

Les statistiques relatives aux produits agricoles, pastoraux et à ceux de la laiterie exportés du Commonwealth, durant ces dix dernières années, accusent un accroissement constant et sérieux. L'exportation du beurre, qui ne s'élevait en quantité qu'à 34.536.277 livres de 454 grammes en 1911, s'est élevée à 101.730.176 livres-poids en 1911. La valeur totale des exportations de beurre en 1911 a été de 4.637.472 livres sterling, en avance de près d'un million de livres sterling sur les sorties de 1910.

Les exportations de laines en 1911 ont atteint une valeur de 26.088.538 liv. st., chiffre inférieur de 2.688.649 liv. st. à celui de 1910 ; la valeur des exportations de carcasses de mouton et d'agneau, avec un chiffre de 1.633.622 liv. st., est restée de 527.891 liv. st. au-dessous des résultats de 1910, lesquels constituaient un record.

En ce qui concerne les exportations de blé, la quantité de 54.970.289 boisseaux exportée en 1911 a été de près de 10 millions de boisseaux supérieure aux sorties de 1910 (44 millions 761.895 boisseaux). Ce résultat est dû à l'extension de la culture du blé, durant ces trois dernières années, dans les Etats de l'Australie méridionale, du Victoria, de la Nouvelle-Galles du sud et de l'Australie occidentale.

Il a été exporté d'Australie, l'année dernière, 177.209 tonnes de farine, soit 37.263 tonnes de plus qu'en 1910.

La valeur totale des exportations de blé, en 1911, a été de 9.623.142 liv. st., inférieure de 310.419 liv. st. à celle de 1910, résultat provenant de l'abaissement, d'une année à l'autre, de la valeur du blé sur les marchés du monde.

Les principales récoltes de céréales, dans le Commonwealth sont le blé, les avoines et le maïs. La superficie sous culture de blé s'est progressivement élevée de 5.115.965 acres pendant la saison 1901-1902, à 6.586.236 acres en 1909-1910, à 7.372.456 acres en 1910-1911 et à 7.537.433 acres en 1911-1912. Au point de vue du rendement, la meilleure année a été 1910-1911, avec un total de 95.111.983 boisseaux. Par suite de l'insuffisance des pluies, surtout dans deux des Etats du Commonwealth, la saison 1911-1912 a subi une diminution de rendement de 19.130.703 boisseaux.

En 1910, la valeur de la production minérale a été de 23.215.191 liv. st., en plus-value de 170.029 liv. st. sur 1909. Celle de la production aurifère a fléchi pendant ces der-

nières années, mais le rendement des mines de houille s'est bien maintenu, malgré la longue grève de 1909-1910.

Les manufactures du Commonwealth, bien que n'en étant encore qu'à leur période de début, ont néanmoins réalisé des progrès constants. En 1910, le nombre des factoreries et des ateliers était de 13.822 contre 13.197 en 1909 et 12.853 en 1908. Le nombre des personnes employées dans ces manufactures est passé de 257.494 en 1908 à 286.831 en 1910, alors que, dans ce laps de temps, les salaires payés ont progressé de 19.884.367 à 23.874.959 liv. st. La valeur du matériel utilisé, y compris les machines, s'est élevée de 25.927.763 liv. st. en 1908 à 28.950.700 liv. st. en 1910, et la valeur totale de leur rendement a été estimée à 120.770.674 livres sterling en 1910 contre 96.661.631 liv. st. en 1908.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 9 mai 1912

Marché favorablement influencé par l'abaissement du taux officiel de l'escompte. Nombreux compartiments finissent en progrès.

On a coté : *Consolidés*, 78 7/16 ; *Russe* 5 0/0, 103 1/4.

Le *Rio* s'inscrit à 75 7/8 ; *Rand Mines*, 6 17/32.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 263,1/4 ; l'*Union Pacific* à 174 ./. ; l'*Atchison* à 109 ./. et le *Chicago* à 109 1/2.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 7 mai 1912.

Les élections. — La Caisse des dépôts et consignations en 1911. — Les marchés charbonniers et sidérurgiques. — Les marchés financiers.

Nous voici arrivés à la veille des élections législatives qui auront lieu le 2 juin prochain. Les discussions vont leur train. La réforme scolaire, la réforme militaire sont en tête des préoccupations et déjà l'on polémique ardemment sur ces deux points et bien d'autres encore. En attendant, le *Moniteur Belge* vient de publier l'arrêté royal donnant la répartition des sénateurs et des députés pour les Chambres nouvelles en tenant compte des modifications apportées au nombre des représentants par le dernier recensement.

Le Brabant aura désormais 37 députés, dont 26 pour Bruxelles, 18 sénateurs, élus par les citoyens payant au moins 1.200 francs d'impôts directs à l'Etat et 4 sénateurs, élus par le Conseil provincial, sans condition de cens.

La province d'Anvers aura à élire 24 députés, dont 15 pour la ville elle-même ; le nombre des sénateurs sera de 12, plus 3 sénateurs provinciaux. La Flandre-Occidentale aura 22 députés, 11 sénateurs élus, 3 sénateurs provinciaux. La Flandre Orientale comptera 28 députés, 14 sénateurs élus, 4 sénateurs provinciaux ; le Hainaut 31 députés, 15 sénateurs élus, 4 sénateurs provinciaux ; la province de Liège 22 députés, 11 sénateurs élus et 3 provinciaux ; la province de Namur 9 députés, 5 sénateurs élus, 2 provinciaux ; le Luxembourg 6 députés, 3 sénateurs élus, 2 sénateurs provinciaux et enfin le Limbourg 7 députés, 4 sénateurs élus et 2 sénateurs provinciaux.

En résumant cette statistique administrative, on voit que la Chambre, qui comprendra 186 députés, aura 81 députés flamands, 68 députés wallons. La majorité sera donc entre les mains des 37 députés de la province de Brabant. Il en sera de même au Sénat, où, sur 120 sénateurs, les flamands en auront 53, les wallons 46 et le Brabant 22.

Le *Moniteur* a donné, il y a quelques jours, le compte rendu des opérations de la Caisse des Dépôts et Consignations et la situation de cet établissement au 31 décembre 1911. Il peut être intéressant de résumer la situation de cet établissement. Voici d'abord

l'état général des opérations d'amortissement de la Dette nationale :

Fonds d'amortissement

	Francs
Rente belge 3 0/0 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e séries :	—
Dotations et intérêts des capitaux amortis.....	163.879.859

Emploi des fonds d'amortissement

Dotations et intérêts des capitaux amortis.....	159.761.884
Soldes disponibles.....	4.117.975

Etat présentant le capital nominal des titres rachetés pour l'amortissement de la dette nationale

	Francs
Rente belge 3 0/0, 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e séries :	—
Titres amortis (rachetés au 31 décembre 1911).	135.946.560
— au tant.....	118.260.400
— à anéantir.....	17.686.100

Placements faits pour le compte de la Caisse de dépôts et consignations et les divers services qui y sont attachés

1) Capitaux des consignations et des cautionnements en numéraire :

	Capital nominal	Rente annuelle
	(Francs)	(Francs)
Dette à 2 1/2 0/0	6.225.426	155.636
— à 3 0/0 1 ^{re} série	24.674.075	740.232
— à 3 0/0 2 ^e série	64.344.416	1.930.332
— à 3 0/0 3 ^e série	7.359.800	220.794
Obligations de la Caisse d'annuités à 4 0/0	280	11
Obligations de la Caisse d'annuités à 4 1/2 0/0	2.975	134
Actions privilég. Grand-Luxembourg 5 0/0	13.000	650

2) Capitaux de la Caisse de milice. Rémunération des miliciens, levés de 1871, 1872, 1873 et 1874 :

Livret de la Caisse d'épargne.....	98.358	2.951
------------------------------------	--------	-------

3) Fonds de prévision monétaire :

Dette à 3 0/0 1 ^{re} série.....	4.028.300	120.849
— à 3 0/0 2 ^e série.....	4.757.200	142.716
— à 3 0/0 3 ^e série.....	2.457.300	73.719

Quant à la Caisse de dépôts et consignations, voici quel est très succinctement l'état général présentant le mouvement, en recettes et en dépenses, des cautionnements, des consignations, etc. Les chiffres sous-indiqués représentent les soldes existants au 31 décembre 1911 :

	Francs
Cautionnements en fonds publics et dépôts de garantie en numéraire.....	62.088.696
Cautionnements et consignations en numéraire.....	94.120.644
Autres services.....	36.159.238
Total.....	192.368.578

Le marché charbonnier n'a pas présenté au cours de la dernière quinzaine de variations bien importantes. La tendance reste orientée vers la fermeté pour les charbons industriels et vers la hausse pour les cokes.

Les charbons domestiques sont dans une situation moins brillante; l'hiver très doux n'a pas été favorable pour cette catégorie, qui a également moins profité que les autres des grèves anglaises.

Le marché sidérurgique s'est préoccupé d'une manière toute particulière du renouvellement du *Stahlwerksverband*. La nouvelle convention a été signée le 1^{er} mai et elle entrera en vigueur le 1^{er} juillet pour une durée de cinq ans. Momentanément elle ne porte que sur la catégorie A (produits mi-finis), l'entente n'ayant pu se faire sur la catégorie B. A la suite de cette entente, la demande en poutrelles s'est encore accentuée. Il est probable qu'il en sera de même d'ici peu pour les produits mi-finis et les rails.

Sur les marchés financiers, la tendance a été quelque peu irrégulière. Les *Nitrate Railways* ont subi une baisse assez sensible et, par répercussion, le groupe Empain a été moins bien tenu. Dans le groupe des banques, la tendance est plus soutenue et quelques valeurs marquent même un léger mouvement en avant. Les valeurs charbonnières et sidérurgiques sont fermes, d'accord avec les nouvelles de l'industrie.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 7 mai 1912.

La situation. — Les projets financiers pour 1913. — La Bourse.
— La Banque d'Espagne.

Le Parlement a inauguré ses travaux par un débat relatif aux accusations portées par M. Gasset, contre le ministre de la Gobernacion et d'autres personnages libéraux et conservateurs dans une affaire de fraudes électorales. La discussion a été mauvaise pour tout le monde et M. Canalejas, très embarrassé, a clos l'incident en promettant que la lumière sera faite.

Les avis sont partagés, quant à la solution que recevra l'imbroglie politique dans lequel nous nous trouvons. Les conservateurs accusent les libéraux de chercher tous les prétextes possibles pour que le budget de 1913 ne soit pas voté avant les vacances; de cette façon, le Roi ne pourra pas appeler M. Maura aux affaires avant la fin de l'année, au moins. De leur côté, les libéraux accusent les conservateurs d'appétit démesuré: les uns et les autres ont raison. En fait, chaque jour de retard dans l'examen de la situation financière est un point de plus pour le parti au pouvoir. Celui-ci a encore à son avantage la menace d'obstruction que lui a signifiée le parti républicain, de laquelle il essaiera de tirer parti pour faire traîner la discussion jusqu'au mois de juillet.

Le projet de voies et moyens pour 1913, dont nous donnons ci-après une analyse, a surpris un peu. Le public croyait se trouver en présence de grandes réformes; cependant, le ministre des Finances avait déclaré qu'il n'avait pas le temps de préparer un ouvrage important. On peut ajouter que comptant rester aux affaires quelques mois seulement, il n'a pas tenu à faire un grand travail dont le bénéfice aurait été pour un concurrent.

L'exposé des motifs du budget et le discours du ministre des Finances expliquent comme suit les causes du désarroi actuel des finances espagnoles :

1^o Les dégrèvements opérés depuis 1902 ont enlevé au budget 100 millions de pesetas en chiffres ronds ;

2^o Les augmentations de dépenses de toute espèce, dérivées soit des budgets annuels, soit des lois spéciales ou de l'augmentation normale des dépenses pour 118.7 millions de pesetas ;

3^o Les frais de la campagne africaine; il n'est pas encore possible de les chiffrer exactement mais le ministre les évalue à 184 millions de pesetas.

Les dépenses engagées, notamment au titre des Travaux publics, payables jusqu'à 1917 dépassent 300 millions de pesetas.

Depuis 1902, les dépenses se sont accrues de 295 millions et les recettes de 185 millions; c'est-à-dire que l'on dépense 100 millions de plus que ce qu'on encaisse. C'est une situation que vous avez signalée plus d'une fois.

Les recettes pour 1913 sont évaluées à 1.167 millions et les dépenses à 1.146, soit un boni de 21 millions de pesetas. Les recettes prévues pour 1912 étaient de 1.132 millions; les dépenses, de 1.122 millions. Par conséquent, il y a une augmentation de 35 millions dans les recettes et de 24 millions dans les dépenses.

Le ministre des Finances, s'est rendu compte dès le premier jour qu'il ne pouvait pas se borner à demander aux contribuables de nouveaux sacrifices sans compensation pour eux. Après les plaintes élevées de toute part contre les relèvements de crédits et la création de nouveaux services administratifs il fallait éviter de donner de nouvelles prises à la critique. Pour parer à cet inconvénient, M. Navarro Reverter a fait des économies, a créé un budget spécial pour les affaires marocaines et propose d'ouvrir un compte de liquidation pour les dépenses arriérées... et d'autres futures. Cette combinaison, fort ingénieuse, permet de présenter le budget avec un boni.

Les économies réalisées sur les différents services de l'Etat sont les suivantes :

	Millions de pesetas
Obligations générales.....	0.7
Ministère d'Etat.....	1.2
— Grâce et Justice.....	0.6
— Guerre.....	22.6
— Gobernacion.....	4.3
— Fomento.....	0.3
— Finances.....	1.8
Total.....	31.5

Le budget compte dès à présent une section spéciale destinée aux dépenses marocaines : le coût de ce service est le suivant :

	Pesetas
Ministère d'Etat.....	406.950
— de la Guerre.....	44.600.000
— de la Marine.....	1.626.704
— Gobernacion.....	862.068
— Fomento.....	3.056.500
Total.....	50.552.222

Il n'est créé aucun nouvel impôt, mais les cotes actuelles sont remaniées comme suit :

Pour l'impôt foncier, on rétablit intégralement les tarifs de 1888, sauf pour la propriété non bâtie, sur laquelle on le réduit à 0,25 0/0.

La patente des banquiers est doublée; les autres patentes souffrent des augmentations de 15 à 10 0/0 en moyenne.

L'impôt sur les utilidades (revenus) est également modifié. L'impôt sur le capital, créé par la loi du 20 décembre, sera de 5 0/0.

Les Sociétés anonymes et commanditaires par actions autres que les minières paieront 10 0/0 au lieu de 6 0/0; les coopératives de consommation non ouvrières, 6 0/0; jusqu'ici elles étaient exemptes d'impôt.

Les propriétés non transmissibles des personnes morales ou juridiques voient leur cote réduite de 0,25 à 0,15 0/0.

On rétablit l'impôt sur le sel à raison de vingt centimes le kilogramme; le gouvernement sera autorisé à affermer le recouvrement dudit impôt.

Les denrées coloniales, thé, café, poivre et cacao, paieront une nouvelle surtaxe douanière de 10 pesetas par 100 kilogrammes.

L'impôt sur l'électricité est remanié de fond en comble. Jusqu'à présent, la taxe était basée sur le prix de vente du fluide; à l'avenir, elle portera sur la consommation et rend obligatoire l'usage du compteur. Voilà une nouvelle complication pour les usines d'électricité, qui devront se charger de la perception de cet impôt; en échange, c'est une aubaine pour les fabricants de compteurs.

Les économies obtenues dans le budget de la guerre atteignent 22 millions de pesetas; elles portent sur nombre de bureaux, de Commissions ou de juntas, dont l'utilité était moins que démontrée. Mais ces réductions trouvent leur contre-partie dans une augmentation du contingent appelé sous les drapeaux; il sera porté à 121.000 hommes, 6.000 de plus qu'à présent, et le ministre de la Guerre a déclaré qu'à son avis il faudra, à bref délai, 125.000 hommes. Avec le nouveau système, il y aura en tous temps deux divisions à effectifs renforcés, de 12.000 hommes chacune : pour Madrid et pour l'Andalousie. Cette augmentation des effectifs indique, du moins on peut le croire, que les forces cantonnées en Afrique sont plus appelées à augmenter qu'à diminuer. Au moment de la discussion de ce chapitre, on aura, peut-être, quelque lumière sur la politique espagnole en Afrique; le public serait bien aise de savoir quelque chose à ce sujet, car la perspective d'avoir à payer, à titre ordinaire ou extraordinaire, une somme considérable dont l'utilité n'est pas encore démontrée le laisse froid. Bien qu'on s'attendit à une nouvelle désagréable, l'annonce que les frais de la campagne rifaine ont été de 184 millions en moins de trois ans a fait faire la grimace aux auditeurs du discours d'abord, et à ses lecteurs ensuite.

A la réflexion, on a trouvé louable de supprimer des rouages inutiles pour améliorer les conditions générales de l'armée. Seulement, les services supprimés avaient été considérés indispensables par d'autres ministres et d'autres Parlements, d'où il s'ensuit qu'il y a des chances pour que dans un avenir plus ou moins rapproché nous les voyons reparaître, et alors l'effet de ces réformes n'aura été que d'obtenir, par des moyens détournés, une augmentation des effectifs sous les drapeaux qu'on n'aurait pas osé demander dans les circonstances actuelles.

Il ne faut pas perdre de vue que les crédits proposés pour le ministère de la Guerre dépassent 203 millions, y compris ceux du chapitre marocain. Pour 1911, dernier budget voté, ils étaient de 189 millions; par conséquent, il y a bel et bien une augmentation de 14 millions; seulement une partie de ces crédits ne compte plus au budget de la guerre proprement dit, mais la poche qui les paiera est la même pour les deux.

Le ministre des Finances avait à demander des fonds pour boucler les dépenses faites à titre ordinaire et celles résultant du développement en 1912 de certaines lois votées auparavant. Beaucoup de monde croyait que M. Navarro Reverter aurait recours à une émission de Bons du Trésor ou d'une autre dette. Il a préféré s'adresser à la Banque d'Espagne et, à son point de vue, cela a été très habile. Le moment n'est pas tout à fait opportun pour opérer la conversion du 5 0/0 amortissable, qui offrira plus tard une ressource importante, et la création de bons du Trésor n'a pas été agréée par M. Navarro Reverter, sans doute parce que le service de leurs intérêts serait plus coûteux que la rémunération allouée à la Banque d'Espagne. Cependant, nombre de personnes, tout en reconnaissant ce qu'il peut y avoir de fondé dans cette façon de voir, regrettent qu'on recommande à faire appel à notre Institut d'émission fiduciaire pour combler les déficits des budgets. On leur répond qu'il arrivera un moment où l'Etat consolidera sa dette et remboursera son découvert envers la Banque.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 7 mai 1912.

La guerre italo-turque. — Le discours de M. Sazonoff. — La rentrée des Chambres. — L'épargne italienne. — L'émigration dans le premier trimestre. — Le change. — Les marchés financiers.

Je vous ai signalé dans ma dernière lettre l'occupation de l'île de Stampalia. Poursuivant son action dans la Méditerranée orientale, notre flotte a bombardé Rhodes et a débarqué des troupes dans le golfe de Paludria. Je ne vous rappellerai pas le détail des opérations militaires; actuellement les forces turques se retirent à l'intérieur et comptent ainsi, à l'abri des canons de la flotte, résister plus efficacement à nos troupes. L'impression produite chez nous par cette occupation a été considérable. Dès maintenant les discussions vont leur train sur la durée de l'occupation. Il semble bien probable que, malgré les aspirations populaires qui commencent à se faire jour, cette occupation ne sera pas définitive et, dans les milieux politiques, on la considère simplement comme devant servir de base à des négociations futures.

En Tripolitaine les opérations se poursuivent sans événements bien importants. Il semble de plus en plus difficile d'effectuer dans cette contrée le fait important qui serait nécessaire pour amener nos adversaires à composition.

Nous avons enregistré, avec satisfaction, le discours prononcé par le ministre russe des Affaires étrangères, M. Sazonoff. Il emprunte aux circonstances actuelles une grande importance. Il est bon de faire ressortir la netteté avec laquelle M. Sazonoff a reconnu que notre pays avait toute sa liberté d'action dans la guerre en cours, et que, si les opérations s'étaient jusqu'alors

déroulées dans le cadre que l'on sait, c'est uniquement parce que telle a été la volonté du gouvernement italien.

Le Parlement a repris ses travaux le 30 avril ; il faut reconnaître que la rentrée parlementaire n'a pas suscité un bien grand intérêt. Il est vrai que les questions qui lui seront soumises ne sont pas des plus passionnantes. Il est vraisemblable que les interpellations relatives à la guerre seront ajournées suivant la demande du gouvernement. Comme par le passé, on se contentera de porter à la connaissance des parlementaires les événements au fur et à mesure qu'ils se produiront.

En dehors de cette question, la Chambre aura à s'occuper des budgets définitifs et aussi de la réforme électorale qui, en ces derniers temps, a perdu beaucoup de son intérêt.

Le rapport sur le budget de l'Agriculture, pour 1912-1913, fournit des renseignements intéressants sur l'épargne italienne.

Au 31 décembre 1908, l'épargne de notre pays, sous toutes ses formes, s'élevait à 5.728.379.918 lire ; au 30 juin 1911, ce chiffre était passé à 6.934.161.991 lire, d'où une augmentation de 1.205.782.013 lire en trente mois, soit environ 21 0/0.

Pendant le mois de mars 1912, le mouvement d'émigration par les ports italiens a été de 24.294 émigrants et 2.613 par le port du Havre ; la destination des émigrants était la suivante : Etats-Unis, 23.626 ; Canada, 127 ; République Argentine, 1.025 ; 1.985 pour le Brésil et 144 pour les autres pays. En mars 1911, le total des émigrants avait été de 42.409 par les ports italiens et de 2.311 par le port du Havre. Si l'on considère les trois premiers mois de l'année 1912, on voit que le mouvement de l'émigration a été de 51.960 Italiens partis par les ports italiens et le Havre, dont 43.552 pour les Etats-Unis, 142 pour le Canada, 2.774 pour la Plata, 5.218 pour le Brésil et 274 pour les autres pays. Le mouvement du premier trimestre 1911 avait été de 85.819 émigrants.

Depuis quelque temps, le change italien se montre plus tendu. L'honorable M. Luzzatti dit à ce sujet que le change a accentué sa tension non pas à cause de troubles profonds de l'économie nationale, mais à cause d'un manque d'équilibre momentané qui se rattache aux opérations d'arbitrage effectuées sur la Rente italienne, dont les cours sont plus élevés sur nos places financières que sur les places étrangères, d'où il s'ensuit que des ventes importantes ont lieu chez nous pour le compte étranger, ventes qu'il nous faut solder en espèces ou par le change.

Nos marchés financiers se montrent irréguliers, et, suivant l'impulsion du moment, on vend ou on achète, le tout sans raison bien déterminée. Notre Rente, elle, continue à baisser et fait aujourd'hui 94 90.

Le mouvement du port de Gênes en 1910. — D'après le Consortium autonome, le mouvement dans le port de Gênes en 1910 a été le suivant :

<i>Chemin de fer</i>				
Wagons déchargés..... N.	93.253	+	3.112	en 1909
— chargés..... —	356.393	+	8.551	—
Charge moyenne par wagon..... T.	13,29	+	0,07	—
<i>Mouvement maritime</i>				
Navires arrivés..... N.	6.412	—	322	—
— partis..... —	6.412	—	275	—
Total..... N.	12.824	—	587	—
Tonnage net à l'entrée.. T.	7.688.664	—	293.814	—
— à la sortie. —	7.750.327	—	329.323	—
Total..... T.	15.438.991	—	623.137	—
<i>Mouvement commercial maritime</i>				
Débarquement charbon. T.	3.120.616	—	188.524	—
— marchan-				
dises diverses..... —	2.937.442	+	92.759	—
Total..... T.	6.058.058	—	95.765	—
Embarquement..... —	961.555	+	25.256	—
Total du mouvement.. T.	7.019.613	—	70.509	—

Mouvement commercial de chemin de fer

Marchand. déchargées.. T.	640.529	+	8.681	en 1909
— chargées.... —	4.736.884	+	113.244	—
Total..... —	5.377.413	+	121.925	—

L'augmentation qui s'est produite dans le trafic de 1880 à 1910 est indiquée dans le tableau ci-après :

	1880	1890	1903	1910
(En tonnes)				
Charbon.....	570.612	1.525.180	2.533.873	3.120.616
Marchandises di-				
verses.....	471.824	1.387.861	2.425.512	2.937.442
Total.....	1.042.436	2.913.041	4.959.385	6.058.058
Marchandises di-				
verses embarq.	113.327	1.257.342*	692.773	961.555
Total général.	1.155.763	4.170.383	5.652.158	7.019.613

(*) L'augmentation considérable qui s'est produite dans les marchandises embarquées en 1910 est due en grande partie à une exportation exceptionnelle de riz.

NORVÈGE

LA SITUATION

Christiania, le 30 avril 1912.

La situation politique. — Le budget de l'aviation militaire. — La loterie d'Etat. — L'émigration en 1911. — Les recettes douanières en mars.

On paraît s'attendre, dans quelques milieux autorisés, à des changements politiques dans un avenir très prochain. On se souvient que le précédent ministère avait été renversé par une coalition de l'extrême-droite avec la gauche conservatrice. Celle-ci, soutenue par l'ancien ministre de l'Etat, M. Komow, semble décidée à créer de grosses difficultés au gouvernement actuel, qui serait ainsi condamné à tomber, malgré l'opinion générale, favorable à son maintien jusqu'aux nouvelles élections, devant avoir lieu en octobre prochain.

Le budget de l'Etat pour l'exercice en cours a été voté par le Parlement, qui a augmenté, à la fois aux recettes et aux dépenses, les chiffres présentés par le gouvernement.

On continue à s'occuper dans les milieux militaires de la question de l'aviation ; une subvention de 1.000 couronnes avait été votée dans ce but en 1911 ; de nouvelles subventions doivent figurer au budget de l'armée pour permettre l'acquisition d'un aéroplane et l'ins-truction de plusieurs aviateurs.

Il est aussi beaucoup question de l'établissement d'une loterie d'Etat, dont le produit serait affecté à diverses œuvres sociales, et, jusqu'à concurrence de 800.000 couronnes, aux dépenses nécessitées par l'exposition de Christiania, qui doit avoir lieu en 1914. Au sujet de cette exposition, mentionnons qu'une subvention supplémentaire de 500.000 couronnes a été votée déjà.

La presse norvégienne a commenté très favorablement une récente conférence faite par le consul général de France, en présence de l'ambassadeur de votre pays, au sujet des relations commerciales franco-norvégiennes. Le consul s'attacha à faire ressortir tout l'intérêt que présenterait l'établissement de services plus nombreux assurant les communications entre les deux pays, et il fit ressortir toute l'importance de Dunkerque comme base française des relations commerciales entre la France et la Norvège. Cette conférence a eu un certain retentissement dans les milieux d'affaires, et il n'est pas douteux que des efforts sérieux seront faits pour établir prochainement un service régulier direct entre la Norvège et Dunkerque.

D'après les renseignements publiés récemment par

le Bureau Central de Statistique, le nombre des émigrants norvégiens a été, en 1911, de seulement 12.478, contre 18.912 en 1910. Une diminution analogue peut être observée, d'ailleurs, en ce qui concerne le nombre des émigrants suédois et autres étrangers, qui se sont embarqués, en 1911, dans les ports norvégiens.

Les droits de douane perçus en mars dernier dans tout le royaume ont fourni 3.636.456 couronnes, contre 3.464.977 couronnes en mars 1911, et 3.001.954 couronnes en mars 1910. Pour les neuf premiers mois de l'exercice financier 1911-1912, les recettes douanières se sont élevées à 40.393.927 couronnes, contre 38 millions 618.209 couronnes pendant la même période de 1910-1911, et 36.739.727 couronnes pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1909-1910.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 4 mai 1912.

La réouverture des Dardanelles. — La Bourse. — Le commerce en mars.

La nouvelle de la réouverture du détroit des Dardanelles a causé la plus vive satisfaction dans nos cercles commerciaux et surtout dans nos ports de Braïla, Galatz et Constanza, qui commençaient à souffrir très sérieusement de l'empêchement de la navigation.

Suivant le rapport officiel du capitaine du port de Soulina, 10.500 tonnes de céréales roumaines, destinées aux ports de la Méditerranée, de l'Angleterre et de la France, Belgique et Pays-Bas, se trouvaient arrêtées sur le Bosphore. La qualité des céréales n'a pas été altérée, sauf le maïs, qui commençait à moisir.

La semaine passée, notre Bourse s'est montrée ferme malgré les nouvelles pessimistes sur la situation en Orient ; vu les bonnes perspectives de la récolte, l'ensemble de la cote a suivi une marche ascendante.

C'est la rubrique des banques qui a été la plus favorisée, aussi bien par la spéculation que par le comptant. Les valeurs à revenu fixe ont été stationnaires, tandis que le mouvement général s'est porté sur les actions. Le change a augmenté un peu.

Le total des recettes pour nos voies ferrées (3.477 kilomètres) a été, au cours du mois de février 1912, de 7.735.151 fr., contre 5.719.859 fr. en février 1911 et 4.628.768 fr. en février 1910, soit un excédent de 2.015.292 fr. par rapport à février 1911 et de 3.106.383 francs par rapport à février 1910.

Les recettes provisoires des chemins de fer roumains se sont élevées, du 1^{er} avril 1911 au 29 février 1912, à 94.886.231 fr., contre 86.125.575 fr. pour la même période de 1911, et 74.913.437 fr. pour celle de 1910. Il en résulte que pour la période avril 1911-février 1912, les recettes accusent une plus-value de 8.760.656 fr. par rapport à la période correspondante de 1911, et de 19.973.094 fr. par rapport à celle de 1910.

Au 31 janvier 1912, la situation du Trésor est la suivante : il a été perçu, jusqu'au 31 janvier 1912, au compte de l'exercice 1911-1912 un total de 412.312.067 francs 35 par rapport à 372.538.161 fr. 22 pendant la période correspondante de l'exercice antérieur, soit une augmentation de 39.773.906 fr. 13. Les évaluations pour cet exercice se chiffrent par 478.395.230 fr., contre 461.079.942 fr. de l'exercice précédent, il en résulte une plus-value de 17.315.288 fr.

Au cours de cet exercice, il a été payé 360.050.949 francs 61, contre 384.284.823 fr. 06 pendant la période correspondante de l'exercice antérieur.

Les recouvrements effectués au compte de l'exercice courant s'étant élevés à 455.477.304 fr. 68 et les dépenses à 360.050.949 fr. 61, il s'ensuit qu'il y avait au 1^{er} février un excédent de recettes de 95.426.355 fr. 07.

Dans le courant du mois de mars 1912 on a exporté les quantités suivantes de pétrole et dérivés de pétrole :

pétrole brut 33.663.495 kilogrammes ; raffiné 10 millions 587.825 kilogrammes ; benzine 18.790.974 kilogrammes ; huiles minérales 2.557.453 kilogrammes ; paraffine 86.595 kilogrammes, soit un total de 65 millions 686.342 kilogrammes contre 53.351.668 kilogrammes en février dernier.

D'après une statistique du ministère des Finances, il a été exporté en mars 1912 une quantité de 6.628.633 kilogrammes de farine ; 1.515.185 kilogrammes d'issues de blé, et 2.184.913 kilogrammes de son. Sur ce total, 2.441.715 kilogrammes de farine sont allés en Turquie, 2.145.165 kilogrammes en Egypte, 1.353.065 kilogrammes en Autriche-Hongrie, 235.950 kilogrammes en Hollande, 273.495 kilogrammes en Allemagne, 70.250 kilogrammes en Belgique, 73.993 kilogrammes en France, 30.000 kilogrammes en Italie et 5.000 kilogrammes en Grèce. Nous avons envoyé 750.000 kilogrammes d'issues de blé en Allemagne, 300.000 kilogrammes en Hollande, 250.000 en Belgique, 165.185 kilogrammes en Autriche-Hongrie et 50.000 en Turquie. Il a été exporté 1.924.038 kilogrammes de son en Autriche-Hongrie, 160.875 kilogrammes en Allemagne et 100.000 kilogrammes en Belgique.

RUSSIE

La Dette de la Russie. — MM. E. Hoskier et C^e viennent de nous adresser leur tableau de la Dette publique de la Russie au 1^{er} janvier 1912, établi d'après les communications officielles du gouvernement impérial.

En voici un résumé :

Dette libellée en roubles de 1/10 impériales ou en monnaies étrangères

Catégories d'emprunts	Solde du capital au 1 ^{er} janvier		Différence
	1911	1912	
(En milliers de roubles)			
Emprunts pour lesquels il n'est pas fait de tirages.....	90.020	57.510	— 32.510
Emprunts amortissables par tirages.....	2.840.409	2.809.372	— 31.037
Total.....	2.930.429	2.866.882	— 63.547

Dette libellée en roubles de 1/15 impériales

Emprunts pour lesquels il n'est pas fait de tirages.....	3.274.448	3.276.583	+ 2.135
Emprunts amortissables par tirages.....	2.809.264	2.798.175	— 11.089
Total.....	6.083.712	6.074.758	— 8.954
Total général.....	9.014.141	8.941.640	— 72.501

Converti en francs, le montant total de la dette russe, qui était de 24.037.711.456 francs au 1^{er} janvier 1911, s'élevait à 23.844.374.987 francs au 1^{er} janvier 1912, soit une diminution de 193.336.469 francs ; le montant du service est passé en même temps de 1.682.879.304 francs en 1911 à 1.073 millions 456.290 francs en 1912.

Cette dette, étant donné le chiffre de la population, n'a rien de considérable. Du reste, les ressources nécessaires à son service ne sont pas demandées entièrement à l'impôt : une partie notable des crédits inscrits dans ce but ont, en effet, comme contre-partie, des ressources provenant notamment des annuités dues par les paysans, des recettes nettes fournies par les chemins de fer appartenant à l'Etat, etc., etc. Le montant que le Trésor a à déboursier, se trouve ainsi réduit considérablement. De plus, en dehors des amortissements extraordinaires, la Russie éteint chaque année des sommes importantes par le fonctionnement de l'amortissement ordinaire.

On sait, d'ailleurs, qu'à la dette totale de la Russie correspond un actif considérable représentant une contre-partie immédiate, actif qui augmente d'année en année, au fur et à mesure que s'accroît l'outillage économique du pays.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Message présidentiel. — Le message adressé au Parlement par le président Hermès Da Fonseca, à l'occasion de l'ouverture du Congrès fédéral brésilien contient, sur la situation économique et financière du Brésil, d'intéressants renseignements dont nous tirons ce qui suit :

Après avoir rendu hommage à la mémoire du baron de Rio Branco, le regretté ministre des Affaires étrangères, et avoir fait l'éloge du nouveau secrétaire d'Etat, M. Lauro Muller, le message signale la réorganisation et la grande activité de ce ministère.

On y poursuit notamment les travaux de délimitation des frontières.

Le message présidentiel est surtout consacré à la situation économique et financière. Il constate le développement du commerce extérieur qui s'est élevé, en 1911, à près de trois milliards de francs, au lieu de 2.750 millions en 1910.

Le Brésil a reçu, l'année dernière, 113.616 immigrants. Une grande impulsion est donnée à la colonisation, on crée partout des écoles d'agriculture, des fermes modèles, et l'on s'attache à étendre la culture du blé. On attend aussi un bon effet de la loi pour la défense de la production du caoutchouc contre la concurrence asiatique. Deux spécialistes français des cultures coloniales, MM. Labroy et Cayla, ont été engagés pour étudier cette exploitation et parcourent en ce moment l'Amazona pour faire un rapport au gouvernement brésilien.

Le réseau des chemins de fer en trafic atteint une longueur de 22.128 kilomètres. Des milliers d'autres sont en construction.

Quant à la situation financière, le président annonce qu'elle s'est améliorée. Le déficit de 1911 sera réduit à 31.069 contos papier (57 millions de francs).

Les revenus publics sont en plus-value.

La dette extérieure s'élève à 2.372.327.000 francs.

Les dépôts d'or de la Caisse de conversion s'élevaient à 587.300.000 francs le 31 mars dernier.

CANADA

Le Budget de Terre-Neuve. — M. Cashin, ministre des Finances et des Douanes de Terre-Neuve, a soumis récemment son budget annuel à la législature de cette colonie anglaise.

L'année fiscale coloniale finissant au 30 juin, le budget a nécessité une revue des opérations de trois périodes financières. Pour l'exercice clos le 30 juin 1911, les recettes se sont élevées à 3.527.126 dollars, et les dépenses à 3.354.746, laissant un excédent de 172.380 dollars ; pour l'année se terminant au 30 juin prochain, les recettes sont évaluées à 3.700.000 dollars, en chiffres ronds, et les dépenses à 3.525.000 dollars, la plus-value étant de 175.000 dollars. Enfin, pour l'année fiscale suivante, 1912-1913, il est prévu un revenu semblable, avec une dépense de 3.600.000 dollars, soit un excédent de recettes de 100.000 dollars.

Le ministre des Finances a déclaré que le commerce total, pour l'année fiscale 1910-1911, est en augmentation sensible sur celui de l'exercice antérieur et que les recettes ont déjà atteint un chiffre qui dépasse tous les précédents. Malgré l'accroissement des dépenses dû à la construction d'embranchements de chemins de fer et à la création de nouveaux services publics, il y a eu cette année un excédent de revenus d'environ 173.000 dollars. M. Cashin attribue en grande partie cette amélioration des affaires de la colonie à la politique progressive du gouvernement. A l'appui de ses déclarations, il donne l'exposé suivant, qui indique les résultats du commerce de Terre-Neuve pendant les six dernières années :

Années	Importations	Exportations	Totaux
		(En dollars)	
1905-1906.....	10.414.274	12.086.276	22.500.550
1906-1907.....	10.426.040	12.101.161	22.527.201
1907-1908.....	11.516.111	11.815.769	23.331.880
1908-1909.....	11.402.337	10.848.913	22.251.250
1909-1910.....	12.799.696	11.824.997	24.624.693
1910-1911.....	13.383.910	11.975.747	25.359.657

La plus-value totale enregistrée pour les deux derniers exercices est due principalement à l'augmentation du prix du poisson et autres produits de la colonie, et aussi au développement des manufactures de papier.

Un autre tableau, que nous reproduisons ci-dessous, fait ressortir l'accroissement des recettes des douanes depuis six ans ; on en comprendra l'importance si l'on se rappelle que les quatre cinquièmes du revenu total de la colonie proviennent des droits qui frappent les marchandises importées :

Années	Recettes des douanes	Augmentation	Diminution
1905-1906.....	2.335.238	9.278	"
1906-1907.....	2.254.056	18.818	"
1907-1908.....	2.472.074	118.018	"
1908-1909.....	2.425.393	"	46.681
1909-1910.....	2.743.364	317.971	"
1910-1911.....	2.898.615	155.251	"

Les mêmes progrès se sont manifestés dans les autres départements. Les droits régalien sur les exportations du minerai de fer se sont accrues de 22.201 dollars en 1909-1910 à 66.280 dollars en 1911 ; les recettes des postes ont augmenté de 27.000 dollars en 1911, celles du télégraphe de 12.000 dollars, celles des taxes et impôts de 16.100 dollars, et celles provenant de sources diverses, de près de 60.000 dollars.

Pour l'année fiscale qui commencera en juin prochain, le ministre des Finances prévoit un revenu total de 3.700.000 dollars au minimum. Sur la base de ce revenu, il suppose un excédent de 100.000 dollars, les dépenses étant estimées devoir s'élever à 3.600.000 dollars, y compris une somme de 70.000 dollars pour un emprunt supplémentaire ayant pour objet d'achever la construction des embranchements de chemins de fer et d'augmenter les subventions octroyées aux pensions servies aux vieillards, à l'instruction, à la campagne entreprise contre la tuberculose et aux opérations de dragage dans les ports, tout autour de l'île.

CHILI

Le Commerce extérieur en 1911. — D'après les statistiques publiées récemment par la Surintendance des Douanes, le commerce extérieur du Chili en 1911 s'est élevé à 688 millions 399.717 pesos (de 18 pence), soit une augmentation de 62.086.344 pesos sur le chiffre de 1910. Voici comment le mouvement des échanges s'est réparti entre les importations et les exportations :

Le commerce extérieur du Chili en 1910 et en 1911

Années	Importations	Exportations
		(En pesos)
1910.....	297.485.697	328.827.178
1911.....	348.940.354	339.409.363

En ce qui concerne les importations, les principales augmentations ont porté sur les marchandises suivantes :

	Pesos
Matières animales.....	9.310.860
— végétales.....	3.495.864
— minérales.....	16.989.627
Huiles industrielles, bitumes, combustibles et peintures.....	591.040
Papiers, cartons et dérivés.....	1.896.548
Boissons et liqueurs.....	241.608
Parfumerie, pharmacie et produits chimiques...	1.096.116
Machines, instruments, outils, etc.....	16.466.852
Divers.....	2.876.098
	52.964.613

Par contre une diminution s'est fait sentir sur les matières désignées ci-dessous :

Matières textiles et leurs dérivés.....	1.114.022
Armes, munitions et explosifs.....	345.934
	1.459.956

L'augmentation nette des importations ressort ainsi à..... 51.504.657

Quant à l'exportation, elle enregistre, sur le chiffre de l'année dernière, une plus-value de 10.582.187 piastres, résultat d'une augmentation de 27.055.627 piastres et d'une

diminution de 16.473.440 piastres sur les marchandises suivantes :

Augmentation :	
Matières minérales.....	27.049.627
Numéraire.....	6.000
	27.055.627
Diminution :	
Matières animales.....	8.047.125
Matières végétales.....	7.880.413
Boissons et liqueurs.....	30.892
Divers.....	515.010
	16.473.440

Net de l'augmentation à l'exportation..... 10.582.187

D'autre part, la statistique de la navigation dans les ports chiliens n'est pas moins intéressante à considérer. Elle peut se résumer ainsi :

	Tonnage des marchandises	
	Embarquées	Débarquées
En 1911.....	4.233.567	3.657.353
En 1910.....	4.042.112	3.369.638
Augmentation sur 1910	191.455	287.715
Entrées		
Navires	Nombre et tonnage des navires	
	Nombre	Tonnes-registres
En 1911.....	14.974	27.486.460
En 1910.....	14.698	26.164.078
Augmentation sur 1910.	276	1.322.382
Sorties		
En 1911.....	14.830	26.940.125
En 1910.....	14.649	25.941.832
Augmentation sur 1910.	181	998.293

Le mouvement général du commerce extérieur et de la navigation présente donc dans son ensemble des indices de prospérité.

ÉTATS-UNIS

La Dette publique des États-Unis. — La statistique mensuelle publiée par le Trésor montre que la Dette publique atteignait, le 31 mars 1912, 1.065.499.385 dollars, sans tenir compte de l'encaisse du Trésor, soit une diminution de 7.505.182 dollars sur le mois de février 1912.

La Dette se divise comme suit :

	(En dollars)
Dette portant intérêt.....	963.776.970
— qui a cessé de porter intérêt...	1.805.240
— ne portant pas intérêt.....	381.451.471
Total.....	1.347.033.481
Balance de caisse du Trésor.....	281.534.096
Montant net de la Dette.....	1.065.499.385

Ce montant, toutefois, ne comprend pas 1.518.605.369 dollars représentant les certificats et les bons du Trésor émis, et qui sont compensés par une somme égale gardée en caisse comme fonds de réserve, pour leur rachat. L'encaisse du Trésor se décompose ainsi :

	(En dollars)
Réserve or.....	150.000.000
Fonds de réserve.....	1.518.605.369
Fonds ordinaires.....	197.184.381
Dépôts à la Banque nationale.....	44.961.011
Trésor des Philippines.....	4.923.814
Total.....	1.915.674.575

Le montant des engagements du Trésor s'élevant à 1.634.140.479 dollars, il reste, comme balance de caisse, 281.534.096 dollars.

L'Industrie pétrolifère en 1911. — D'une façon générale, l'année 1911 ne peut être considérée comme une bonne année pour l'industrie pétrolifère aux États-Unis, elle indique une légère régression de la production. D'après les esti-

mations officielles, la production n'aurait été, en 1911, que de 209.931.884 barils, contre 210.279.276 barils en 1910. Il ne faudrait pas en conclure pour cela que tous les États pétrolifères sont en déclin. Loin de là, certains des champs pétrolifères, récemment mis en exploitation, ont réalisé des progrès considérables et il ne faut rechercher la cause du fléchissement de la production que dans l'épuisement progressif des anciennes exploitations. C'est ainsi que le Mid Continental Field a produit environ 4 millions de barils, c'est-à-dire 7 1/2 0/0 de plus qu'en 1910, le développement du Texas a été également considérable, la quantité de pétrole brut extrait s'est élevée brusquement de deux millions de barils, soit 25 0/0. Par contre, la production des gisements de l'Illinois, de l'Appalachian et de Lima a subi en 1911 une réduction qui a plus que contrebalancé les progrès réalisés dans les autres parties des États-Unis.

Marché Financier de New-York

New-York, 8 mai 1912.

La situation monétaire reste à peu près inchangée. Les prêts à vue valent de 2 3/4 à 3 0/0, légèrement plus chers que la semaine précédente, et les avances à plus longue échéance se trouvent entre 3 et 3 1/2 0/0.

Le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse de 1/16 c.

Les marchés agricoles sont calmes avec une nuance de faiblesse. Les froments et les cotons se tassent, tandis que les maïs esquissent un mouvement en avant.

Les fers sont fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que la production et la consommation de l'acier atteignent actuellement des limites qui n'ont jamais été approchées. Les Compagnies de chemins de fer ont procédé à de gros achats qui ont raffermi les prix. Tous les genres de fontes sont fermes et la main-d'œuvre n'est pas sans causer des craintes.

Le cuivre métal est à 15 47.

A Wall Street, l'ouverture s'est faite en tendance satisfaisante sur les nouvelles du succès remporté par l'émission de la ville de New-York. Des réalisations ont lieu dans la seconde partie, mais les contre-parties se trouvent facilement et l'on clôture en tendance ferme.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 81 ..; *Anaconda*, 41 37; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 65 ...

Atchison, 106 1/2; *Milwaukee*, 107 ..; *Erie*, 34 75; *Reading*, 174 ..; *Canadian Pacific*, 256 62; *Illinois Central*, 124 50; *Louisville*, 157 75; *N.-Y. Central*, 118 37; *Union Pacific*, 169 25; *Pennsylvania*, 123 62.

ASIE

JAPON

Les capitaux et l'industrie japonaise. — La *Banque du Japon* vient de publier ses statistiques annuelles sur le montant des capitaux placés dans les affaires au Japon. En 1911, le total des nouveaux capitaux investis a été de 361.139.000 yen contre 587.000.000 l'année précédente. Sur cette somme, 85 millions concernent les entreprises électriques. Passant en revue les années précédentes, le rapport rappelle que le plus haut chiffre a été atteint en 1907, où le montant des nouveaux capitaux investis a été de 670.000.000; mais ce boom cessa bientôt et une réaction s'ensuivit. Pendant les années de dépression, 1908 et 1909, les capitaux placés ont été respectivement de 135 à 128 millions de yen. En 1910, un autre boom a commencé, provoqué par la politique financière du ministre Katsura, qui exerçait une influence favorable sur le marché. Les investitions de capital y atteignent 487 millions.

Le développement de l'industrie du gaz, qui a absorbé 39 millions, attire l'attention : l'expansion des industries manufacturières a été très peu importante. Il est à noter que les chemins de fer électriques sont en développement continu, et on s'étonne dans certains milieux que le gouvernement accorde si facilement des concessions pour des lignes qui, dans beaucoup de cas, font concurrence aux lignes de l'Etat qui ont été nationalisées il y a seulement quelques années.

MINES D'OR

Simmer Deep

Pendant le dernier exercice social de la *Simmer Deep*, exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier, le moulin de cette Compagnie a broyé 541.700 tonnes de minerai c'est-à-dire environ 60.900 tonnes de plus qu'en 1910, mais comme, d'une part, la teneur moyenne de ce minerai a diminué de 5 d. par tonne environ, alors que les frais de production sont passés de 16 sh. 3 d., en moyenne, à 16 sh. 7 d., le bénéfice net par tonne traitée a naturellement été moins élevé et le bénéfice global d'exploitation est tombé de 60.712 liv. st. à 56.783 liv. st. ou 2 sh. 1 d. par tonne traitée. A ce chiffre, il convient d'ajouter 12.700 liv. st. représentant les recettes diverses, de sorte que le profit net de l'exercice a été de 69.484 liv. st. au lieu de 76.457 liv. st. l'année précédente.

Dans son rapport, l'ingénieur-conseil déclare qu'au 31 décembre dernier les réserves de minerai payant développé dans la mine s'élevaient à 1.312.000 tonnes ayant une teneur moyenne de 4 pennyweights 9, et représentant environ trois ans d'avance sur les besoins du moulin. Les travaux de développement, ajoute l'ingénieur-conseil, ont donné des résultats peu encourageants dans la section Est de la mine, tandis que, au contraire, on a constaté une légère tendance à l'amélioration dans la partie Ouest de la propriété, du côté de la *Jupiter*. Toutefois, dans leur ensemble, les réserves de minerai actuellement en vue ont une valeur moyenne d'environ 18 shillings par tonne, de sorte que toute augmentation ultérieure des bénéfices dépendra uniquement du chiffre plus ou moins élevé des frais de production.

Cette grave question des frais de production, a déclaré de son côté le président à l'assemblée, dépend, en grande partie, dans les mines à niveaux profonds, comme la *Simmer Deep*, des conditions d'hygiène dans lesquelles travaillent les indigènes. Cela est si vrai que, depuis le mois de juillet, date à partir de laquelle la ventilation de la mine a été améliorée, les indigènes sont venus travailler à la mine en plus grand nombre, et que la Compagnie a pu, par suite, abaisser ses frais de production. Etant donné que l'avenir de la mine dépend presque entièrement de l'élévation plus ou moins grande des dépenses d'exploitation, la direction va porter tous ses efforts sur l'amélioration des conditions sanitaires de la mine, de manière à attirer le plus possible les indigènes.

Le minerai de la mine, a ajouté le président, apparaît comme une masse énorme de roche à faible teneur, mais la Direction espère, dans l'intérêt de toutes les autres mines du Rand, pouvoir arriver à prouver que le traitement de ce minerai pauvre peut se faire avec bénéfice. Toutefois, il est probable que le bénéfice net ne dépassera guère 2 shillings par tonne, en moyenne. Et comme il y aura forcément des fluctuations dans la teneur du minerai utilisé, il est probable que les bénéfices mensuels varieront souvent d'un mois à l'autre. La *Simmer Deep* n'a pas, en effet, une marge de bénéfice suffisante pour pouvoir égaliser ses résultats mensuels.

Brakpan Mines, Limited

L'assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu le 30 avril.

Dans son discours, le président a déclaré que les résultats de l'exploitation étaient d'une nature hautement satisfaisante. Durant les sept mois ayant pris fin le 31 décembre, 241.204 tonnes ont été traitées, avec un rendement moyen de 27 sh. 6 d. et 18 sh. 4 d. de frais, laissant un profit moyen de 9 sh. 2 d. et un total de 110.976 liv. st. Ces chiffres sont extrêmement satisfaisants pour un début.

Les opérations du premier trimestre de 1912 se sont soldées par un profit total de 70.715 liv. st. plus 3.800 onces portées à la réserve qui va être abolie maintenant, car l'obligation légale de la publier fait qu'elle n'a plus d'utilité. Il en résultera des fluctuations plus sensibles dans les bénéfices déclarés tous les mois, mais elles ne devront pas susciter d'appréhension, et le Conseil tiendra avec soin les actionnaires au courant des causes de ces fluctuations.

L'insuffisance de la main-d'œuvre l'année dernière et les troubles que provoquent toujours dans l'exploitation souterraine les débuts de broyages ont empêché de poursuivre complètement le programme des développements. Le Conseil a décidé de charger les dépenses d'exploitation de 1 sh. 6 d. par tonne broyée et de créditer de cette somme un fonds de réserve pour des développements qui seront effectués lorsque les conditions du travail le permettront. Dans ces derniers mois, il s'est produit une amélioration dans la main-d'œuvre, qui a augmenté d'une manière sensible, ce qui autorise le Conseil à espérer que les développements prévus seront exécutés pour la fin de l'année en cours. D'autre part, l'emploi de perforatrices, qui a entraîné des dépenses imprévues, a donné à l'exploitation une position plus stable vis-à-vis des variations de la main-d'œuvre indigène.

La politique maintenant adoptée qui consiste à appliquer aux frais d'exploitation non seulement les dépenses d'entretien, mais aussi toutes les modifications qui sont effectuées, est susceptible de faire varier les frais d'exploitation mensuels, mais il a été décidé, après examen approfondi, que c'était le meilleur système.

Le président a dit ensuite que la *Brakpan Mines* avait remboursé toutes ses dettes. Pendant le mois d'avril 48.000 tonnes ont dû être broyées et le bénéfice mensuel pendant le second semestre s'établira probablement à 30.000 liv. st. déduction faite de la réserve d'or. Il sera ainsi possible, autant qu'on peut le prévoir, de déclarer à la fin de juillet un dividende de 3 shillings, sinon plus, et en décembre, un dividende quelque peu supérieur.

Informations diverses

Un nouvel impôt au Sud de l'Afrique. — Un câblogramme du Cap annonce que le gouvernement de l'Union Sud-Africaine a déposé un projet de loi aux termes duquel toutes les Compagnies minières ou autres faisant des affaires dans le sud de l'Afrique, qu'elles appartiennent ou non au sud de l'Afrique, devront payer au gouvernement un droit de un quart pour cent par an sur la valeur de leurs actions ou de leurs obligations au porteur si ces actions ou obligations donnent des dividendes ou des intérêts, quitte à ces Compagnies à se récupérer auprès des détenteurs desdites actions ou obligations.

Le même droit grèvera les actions ou obligations nominatives, qu'elles rapportent ou non des dividendes ou des intérêts, si les Compagnies ont leur siège social hors du sud de l'Afrique.

Cette dernière stipulation tend à atteindre certains détenteurs d'actions ou d'obligations qui, pour échapper aux droits de succession, établissent hors du sud de l'Afrique des Compagnies auxquelles ils transfèrent tous leurs titres sud-africains.

Toutefois, le gouvernement fera bénéficier d'un dégrèvement proportionnel celles de ces Compagnies dont la plus grande partie des opérations ont lieu hors du sud de l'Afrique.

On fait remarquer au Cap que cette mesure ne serait pas conforme aux déclarations faites par le général Botha à la Conférence Impériale.

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 189.000 dollars, contre 868.000 dollars pendant la semaine précédente, 923.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 784.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 8 mai 1912.

L'approche de notre liquidation de quinzaine qui commencera demain jeudi par la réponse des primes, n'a pas galvanisé le marché ces jours derniers. On est resté en effet très calme.

La nouvelle fiscalisation projetée par le gouvernement de l'Union Sud-Africaine a donné lieu à de nombreux commentaires.

*** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.

— La *Chartered*, qui était la semaine dernière à 1 31/32, s'échange à 1 27/32.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 5/16, contre 4 15/32 précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/16, au lieu de 1 1/8. La *Rand Mines* est à 6 17/32, contre 6 25/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 1/4; on confirme que le capital nécessaire pour la fusion projetée entre cette Compagnie et l'*Apex Mines*, sera trouvé au moyen de la création de nouvelles obligations convertibles plus tard en actions.

La *City and Suburban* est à 2 9/16. La *Brakpan Mines* reste à 3 3/8; rendement d'avril, 17.443 onces, et bénéfices 30.949 liv. st., contre 15.931 onces et 26.119 liv. st. en mars. *Durban Roodepoort*, 1 5/16, contre 1 3/8, la semaine dernière. *East Rand*, 3 5/16, au lieu de 3 9/32.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8, sans changement. La *Geduld* s'inscrit à 1 3/32. *Ginsberg*, 1 7/16. *New Goch*, 1 15/16. Le bruit court que les travaux de développement en cours dans les niveaux inférieurs de cette mine donneraient les meilleurs résultats, tant au point de vue de la teneur que de l'épaisseur des filons. Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée officiellement. *New Heriot*, 4 3/4. Rendement en avril : 5.205 onces; bénéfices, 8.371 liv. st., contre 5.108 onces et 13.148 liv. st. en mars. *Jupiter*, 11/16.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 7/8. *New Kleinfontein* 1 1/2. *Langlaagte Estate* 1 5/16, comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 5/8, comme précédemment.

La *Modderfontein* reste à 10 15/16. *New Primrose* 1 23/32.

On retrouve la *Princess Estate*, à 9/16. *Randfontein Central*, 1 1/8; *Randfontein Estate* 1 13/32, au lieu de 1 19/32.

La *Robinson Gold* clôture à 5 liv., sans variation. *Roodepoort United*, 1 liv. st. La *Simmer and Jack* est à 1 7/32. *Van Ryn*, 3 13/16.

La *Village Main Reef* finit à 2 5/8. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 7/8. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/4. La *City Deep* est à 2 13/16, contre 2 15/16. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 5/32.

La *Crown Mines* 6 13/16, au lieu de 7 1/8. *Durban Roodepoort Deep* à 1 5/16, contre 1 1/4 mercredi dernier; *Ferreira Deep*, 3 13/16.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8. *Knight's Deep*, 2 1/2.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/8; *Meyer and Charlton*, 4 5/8. *Modderfontein B*, 2 13/16. *Modderfontein Deep*, 1 9/16. La *New Unified* est à 7/8; *Nigel Gold* 13/16. Le rendement de cette Compagnie, pour avril, s'est établi par 12.750 tonnes de minerai ayant donné 4.703 onces et laissé un bénéfice de 4.349 liv. st. Pour mars, le rendement avait été de 4.831 onces, et les bénéfices s'étaient chiffrés par 4.488 liv. st.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, au lieu de 1 7/8 la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 11/16.

La *Rose Deep* est à 3 7/8, contre 3 1/2, il y a huit jours; rendement d'avril, 21.398 onces, et bénéfices 32.020 liv. st., contre respectivement 22.388 onces et 36.217 liv. st. en mars. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 4/0.

La *Village Deep* est à 2 1/8. *Witwatersrand Deep*, 2 13/16, au lieu de 2 15/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 5/8, contre 1 11/16. *Rhodesia Gold Mining*, 31/32; *Rhodesia Limited*, 2/6; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 liv. st.; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 1/2, au lieu de 2 3/8; *Transvaal Coal Trust*, 2 3/16. La *Shamwa* clôture à 3 5/8. La *Sheba* se retrouve à 6/0. Rendement de cette Compagnie, en avril : 2.971 onces, bénéfices 4.160 liv. st., au lieu de 2.813 onces en mars.

La *Giant Mines* s'échange à 1 13/16. L'*Eldorado* se retrouve à 2 liv. st. La *Tanganyika Concessions* est à 2 9/16, contre 2 21/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 13/16, contre 20 1/4;

action de préférence 17 1/8, au lieu de 17 3/8 la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/16; l'action de préférence, 8 5/8. *Roberts Victor* 7/8.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 5/16.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 9 mai 1912.

Tout comme la plupart des autres compartiments du Marché, le groupe des Mines d'or Sud-Africaines s'est montré encore peu actif cette semaine. Il s'est un peu ressenti de l'annonce du nouvel impôt projeté au Sud de l'Afrique, mais dont il convient de ne pas exagérer l'importance. Au reste, la nouvelle mesure semble devoir rencontrer une très vive opposition.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 110 francs, au lieu de 115 fr. 50, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 80 fr. 50, contre 84 fr. 50. Les bénéfices d'exploitation de cette Compagnie, en avril, se sont élevés à 58.596 livres sterling, contre 101.361 livres sterling en mars qui comptait un jour de plus.

La *Rand Mines* s'inscrit à 165 fr. 50, au lieu de 172 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 38 francs.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 261 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 86 francs.

La *Crown Mines* finit à 173 francs, contre 179 fr. 50.

La *City Deep*, est aux environs de 71 fr. 25. Un câblogramme a annoncé que la suite des débats du procès intenté par la *Federation Syndicate* à cette Compagnie concernant le droit de cette dernière sur une petite partie de la superficie de son terrain a été ajournée à une date indéterminée, c'est-à-dire jusqu'à ce que les témoignages en faveur de la défense aient été totalement recueillis. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 32 fr. 50 environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 92 francs, ex-coupon de 4 fr. 74, au lieu de 97 francs avec coupon il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 103 fr. 50, au lieu de 103 francs précédemment.

La *Geduld* se retrouve à 28 fr. 75.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 49 francs; *General Mining*, 27 francs; *Action Goerz*, 22 fr. 25. Les bénéfices, en 1911, ne se sont élevés qu'à 57.756 liv. st. qui sont portées à l'amortissement du portefeuille. Celui-ci figure ainsi pour 1.904.452 liv. st., alors que sa valeur réelle est de 1.175.752 liv. st. L'écart de 118.700 liv. st. est couvert par le compte « réserves », et par le report de l'année dernière. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 fr. 50; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 74 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 35 fr. 25, au lieu de 35 fr. 75.

La *Lena Goldfields* reste à 101 fr. 50, contre 112 francs. Cette Compagnie a reçu, ces jours derniers, un câblogramme de la *Lenskoie* annonçant que 2.046 ouvriers avaient repris le travail. La *May Consolidated* cote 16 francs. *Mozambique*, 29 francs.

La *Main Reef Consolidated* est à 25 francs; *Modderfontein B* 71 francs, contre 73 fr. 50 il y a huit jours; bénéfices d'avril, 31.853 liv. st., contre 30.195 liv. st. en mars.

La *New Goch* s'échange à 22 fr. 50, contre 23 fr. 75. La *New Primrose* finit à 45 fr. 50; elle restait à 48 fr. 50, il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 41 fr. 75, reste à 37 francs. La *Robinson Gold* est à 125 fr. 50, contre 130 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 68 fr. 75, contre 63 fr. 25; *Rose Deep* 88 fr. 75.

La *Simmer and Jack* termine à 31 francs; rendement d'avril, 19.507 onces, et bénéfices 41.576 liv. st., au lieu de 20.847 onces et 47.139 liv. st. le mois précédent.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 63 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 43 fr. 75. La *Van Ryn* s'échange à 96 fr., au lieu de 98 fr. 75, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 65 francs, au lieu de 65 fr. 25, il y a huit jours. *Village Deep*, 54 francs, contre 56 francs.

La *De Beers*, qui était à 516 francs, l'action ordinaire, reste à 511 francs. L'action de préférence est à 437 fr. 50, contre 440 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 162 francs, contre 165 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50, Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1062. — 41^e volume (20)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Samedi 18 Mai 1912

SOMMAIRE DU N° 1062

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 609 à 612.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Mouvements d'or en Angleterre. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — Le change et la circulation fiduciaire en Grèce. — Les Prix de gros. — Pages 612 et 613.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 613.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite) : VI. Second Empire. Edmond Théry. — Etudes sur l'Allemagne : Les grandes Institutions de crédit et leurs agences. — Banque de Paris et des Pays-Bas. — Le Commerce extérieur de la France en avril 1912. — Bibliographie : Les Valeurs françaises depuis dix ans. Manuel des impôts. L'Art de placer et gérer sa fortune. — Pages 614 à 622.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des impôts. — Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz, etc., etc. — Pages 622 à 625.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 625 à 629.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 630 et 631. — ANGLETERRE : Pages 631 et 632. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 632 et 633. — DANEMARK : Pages 633 et 634. — GRECE : Pages 634 et 635. — PORTUGAL : Pages 635 et 636. — RUSSIE : Page 636. — AMÉRIQUE : Page 637. — ASIE : Pages 637 et 638.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — Central Mining and Investment Corporation Ltd. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 639 et 640.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 18 mai.....	3.241	854	5.102	613	1.047	617	3			
1912 2 mai.....	3.229	811	5.330	671	1.353	660	3 1/2			
1912 9 mai.....	3.233	814	5.257	630	1.173	666	3 1/2			
1912 17 mai.....	3.241	812	5.216	555	1.097	653	3			

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 7 mai.....	1.033	391	2.017	694	1.204	83	4			
1912 23 avril.....	1.170	434	2.059	958	1.366	74	5			
1912 30 avril.....	1.118	432	2.232	851	1.454	170	5			
1912 7 mai.....	1.114	424	2.132	769	1.348	98	5			

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 7 mai.....	65	12	178	108	171	74	»			
1912 23 avril.....	82	14	211	111	194	46	»			
1912 30 avril.....	65	11	174	99	193	49	»			
1912 7 mai.....	68	12	182	106	190	49	»			

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 18 mai.....	942	»	697	1.030	741	»	3			
1912 2 mai.....	992	»	726	1.033	849	»	3 1/2			
1912 9 mai.....	992	»	723	994	787	»	3			
1912 16 mai.....	996	»	719	990	763	»	3			

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 1 avril.....	111	20	166	»	»	»	»			
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»			
1912 30 mars.....	119	20	168	»	»	»	»			

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 1 avril.....	92	10	193	»	»	»	»			
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»			
1912 30 mars.....	91	10	190	»	»	»	»			

DATES

	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 7 mai.....	1.398	327	2.313	251	794	62	4			
1912 23 avril.....	1.327	323	2.212	276	866	116	5			
1912 30 avril.....	1.327	322	2.464	191	1.068	126	5			
1912 7 mai.....	1.326	320	2.354	227	955	128	5			

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 11 mai.....	186	68	849	129	636	82	4			
1912 25 avril.....	190	60	911	84	673	79	4 1/2			
1912 2 mai.....	190	41	924	87	687	88	4 1/2			
1912 9 mai.....	190	59	919	72	641	93	4 1/2			

BULGARIE — Banque Nationale

1911 20 avril.....	34	21	90	115	53	51	7			
1912 4 avril.....	41	19	126	120	62	60	6 1/2			
1912 13 avril.....	41	19	123	119	61	59	6 1/2			
1912 20 avril.....	41	20	123	117	57	59	6 1/2			

DANEMARK — Banque Nationale

1911 30 avril.....	101	»	187	3	46	5	4 1/2			
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5			
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5			
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5			

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 13 mai.....	413	775	1.726	487	379	141	4 1/2			
1912 27 avril.....	425	753	1.790	460	370	122	4 1/2			
1912 4 mai.....	425	755	1.807	448	369	121	4 1/2			
1912 11 mai.....	426	750	1.811	451	365	120	4 1/2			

GRÈCE — Banque Nationale

1911 31 mars.....	2	4	121	157	43	20	»			
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»			
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»			
1912 31 mars.....	12	3	132	167	44	23	»			

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 13 mai.....	287	54	624	13	149	169	3 1/2			
1912 27 avril.....	304	25	636	6	175	154	4			
1912 4 mai.....	304	24	670	9	216	166	4			
1912 11 mai.....	307	23	650	6	194	161	4			

ITALIE — Banque d'Italie

1911 20 avril.....	978	94	1.395	222	471	91	5			
1912 31 mars.....	1.020	117	1.609	223	503	103	5 1/2			
1912 10 avril.....	1.020	118	1.601	228	486	100	5 1/2			
1912 20 avril.....	1.021	120	1.562	247	490	102	5 1/2			

ITALIE — Banque de Naples

1911 10 avril.....	205	16	382	84	156	38	5			
1912 20 mars.....	213	16	392	86	158	28	5 1/2			
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	28	5 1/2			
1912 10 avril.....	213	16	395	86	161	29	5 1/2			

ITALIE — Banque de Sicile

1911 10 avril.....	47	5	92	45	71	11	5			
1912 20 mars.....	48	5	89	51	73	9	5 1/2			
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5 1/2			
1912 10 avril.....	48	5	91	51	74	9	5 1/2			

NORVÈGE — Banque de Norvège

1911 31 mars.....	48	»	117	11	71	1	4 1/2			
1912 31 janvier.....	54	»	117	16	67	4	5			
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5			
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5 1/2			

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 26 avril.....	36	34	428	10	108	99	6			
1912 10 avril.....	37	45	454	25	119	122	6			
1912 17 avril.....	37	46	452	25	118	122	6			
1912 24 avril.....	37	46	452	25	117	122	6			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille	Avances s ^r valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1911 5 mai.....	132	1	339	»	143	23	5		
1912 20 avril.....	157	1	466	»	243	14	5		
1912 29 avril.....	156	1	466	»	230	15	5		
1912 4 mai.....	156	1	467	»	243	16	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat									
1911 6 mai.....	3.340	201	3.184	491	647	699	4 1/2		
1912 21 avril.....	3.410	198	3.435	650	1.058	685	5		
1912 29 avril.....	3.413	205	3.425	616	1.065	633	5		
1912 6 mai.....	3.406	206	3.505	623	1.074	640	5		

RUSSIE — Banque de Finlande									
1911 30 avril.....	22	3	131	20	61	23	5		
1912 15 avril.....	24	2	123	19	51	32	5		
1912 23 avril.....	24	2	118	21	72	31	5		
1912 30 avril.....	23	2	113	29	73	33	5		

SERBIE — Banque Nationale									
1911 5 mai.....	28	7	54	1	7	13	7		
1912 21 avril.....	41	7	64	»	6	22	6		
1912 28 avril.....	41	7	63	»	6	22	6		
1912 5 mai.....	41	7	64	»	6	22	6		

SUÈDE — Banque Royale									
1911 30 avril.....	116	10	268	83	170	30	4 1/2		
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4 1/2		
1912 31 mars.....	121	9	304	82	234	21	5		
1912 30 avril.....	127	10	278	90	212	21	5		

SUISSE — Banque Nationale									
1911 7 mai.....	153	15	251	20	114	9	3 1/2		
1912 23 avril.....	162	13	247	42	102	6	4		
1912 30 avril.....	161	11	274	38	113	14	4		
1912 7 mai.....	161	10	265	36	108	14	4		

TOTAUX									
1911 18 mai.....	13.000	2.922	20.901	4.587	7.282	2.331	»		
1912 2 mai.....	13.373	2.889	21.965	5.086	8.585	2.383	»		
1912 9 mai.....	13.313	2.887	22.337	4.807	8.666	2.474	»		
1912 17 mai.....	13.318	2.876	22.311	4.654	8.351	2.397	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»		
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	10 avril	17 avril	24 avril	1 ^{er} mai	8 mai	15 mai
Amsterdam.....	47 89	47 87	47 84	47 85	47 84	47 84
Anvers.....	100 63	100 58	100 62	100 62	100 57	100 53
Athènes.....	100 06	100 ..	100 12	100 06	100 06	100 06
Barcelone.....	7 30	7 05	7 15	7 10	6 50	6 20
Berlin.....	81 17	81 15	81 12	81 17	81 12	81 15
Bruxelles.....	100 61	100 52	100 58	100 58	100 42	100 47
Bucharest.....	99 90	95 95	99 92	100 20	100 23	100 32
Constantinople.....	22 85	22 86	22 95	22 91	22 92	22 95
Francfort.....	81 16	81 15	81 12	81 12	81 10	81 ..
Gènes.....	101 07	101 02	101 ..	100 97	100 85	100 91
Genève.....	100 20	100 20	100 24	100 21	100 21	100 22
Lisbonne.....	585 ..	587 ..	585 ..	588 ..	588 ..	589 ..
Londres.....	25 42	25 46	25 46	..	25 45	25 45
Madrid.....	7 20	6 85	7 10	7 ..	6 45	6 ..
Rome.....	101 07	101 02	101 ..	100 95	100 88	100 95
Saint-Petersbourg.....	37 61	37 58	37 62	37 60	37 61	37 62
Vienne (à vue).....	95 66	95 63	95 70	95 63	95 66	95 66
.. (à 3 mois).....	95 66	95 63	95 70	95 63	95 66	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai	17 mai
Amsterdam... papier court	4 %	209 ..	209 ..	209 06	209 ..	209 ..
Allemagne.....	5 %	123 25	123 22	123 19	123 31	123 25
Vienne.....	5 %	104 56	104 50	104 50	104 50	104 50
Espagne.....	4 1/2 %	468 25	467 50	468 ..	471 ..	472 ..
Portugal.....	6 %	514 ..	514 ..	513 ..	513 ..	510 ..
St-Petersb.....	5 %	266 ..	266 ..	265 87	266 ..	265 87
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	5 %	25 245	25 24	25 23	25 225	25 22
Belgique.....	4 1/2 %	99 41	99 41	99 37	99 53	99 47
Italie.....	5 %	99 ..	99 ..	99 06	99 12	99 12
Suisse.....	4 1/2 %	99 81	99 75	99 81	99 81	99 81
New-York.....	6 %	517 50	517 25	517 50	517 75	517 25
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	100 ..	100 50	104 ..	102 50	104 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ⁶)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
.. (nouv. titre : 900 ⁰)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai	17 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 24	25 24	25 23	25 22	25 22
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 ..	»	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 86	22 95	22 91	22 90	22 95
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 94	25 94	25 94	25 94	25 94
Etats-Unis (doll. arg.)	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 08	1 08	1 08	1 08
Brésil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 33	3 38	3 43	3 40	3 46

AUX COURS DES CHANGES du 17 mai 1912

100 francs		100 francs	
en billets de banque français		en billets de banque étrangers	
valent à l'étranger		valent en France :	
en monnaie nationale : %		Billets	
En Allemagne.....	100 17	— Allemands.....	99 99
En Angleterre.....	100 01	— Anglais.....	99 99
En Autriche-Hongrie.....	100 49	— Austro-Hongrois.....	99 51
En Belgique.....	100 53	— Belges.....	99 47
En Espagne.....	105 93	— Espagnols.....	94 40
En Grèce.....	100 06	— Grecs.....	99 94
En Hollande.....	99 67	— Hollandais.....	100 33
En Italie.....	100 88	— Italiens.....	99 12
En Portugal.....	109 76	— Portugais.....	91 07
En Roumanie.....	100 32	— Roumains.....	99 68
En Russie.....	100 30	— Russes.....	99 70
En Scandinavie.....	100 36	— Scandinaves.....	99 64
En Suisse.....	100 19	— Suisses.....	99 81
En Turquie.....	99 25	— Turcs.....	100 75
—		—	
En Egypte.....	99 89	Pièces d'Egypte.....	100 11
Aux Etats-Unis.....	100 20	— des Etats-Unis.....	99 80
Au Mexique.....	98 50	— du Mexique.....	101 50
En Républ. Argentine.....	165 25	Billets de la Républ. Argent.	44 ..
Au Chili.....	172 97	— du Chili.....	57 81
Au Brésil.....	167 25	— du Brésil.....	59 79
Aux Indes.....	98 07	Pièces des Indes.....	101 28
Au Japon.....	100 80	— du Japon.....	99 20
En Chine.....	219 29	— de la Chine.....	46 29

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 17 mai 1912.

La réduction du taux de l'escompte à la Banque de France a été bien accueillie par le marché ; elle n'était pas inattendue et, loin d'enrayer la baisse du chèque sur Londres,

A la *Banque Nationale Suisse*, il y a augmentation de 9 millions dans la circulation et diminution de 5 millions dans le portefeuille.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 21 avr. au 27 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 21 avr. au 27 avril	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	1.735
France	"	12 630.487	"	430.994
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays	564.733	9.052.335	216.266	6.620.970
Totaux 1912..	564.733	21.082.822	216.266	7.053.699
— 1911..	150.831	2.189.956	69.383	3.253.337
— 1910..	17.087.900	42.696.494	114.927	4.981.213
Argent				
Grande-Bretagne	869.637	13.648.245	"	3.268
France	"	2.349.400	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	3.302	359.550	149.534	3.665.529
Totaux 1912..	872.93	16.357.195	149.534	3.686.934
— 1911..	965.68	15.168.925	104.654	2.371.982
— 1910..	856.909	14.165.698	130.975	1.311.444

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dép- ôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 13 mai.....	316.2	75.3	46.0	1390.3	1335.6	43.9
1912 27 avril	351.3	84.3	48.2	1840.3	1992.0	19.7
1912 4 mai.....	350.8	85.1	48.2	1855.0	2005.4	16.5
1912 11 mai.....	351.1	84.9	48.0	1869.0	2019.4	13.4

Une importante émission d'obligations de la Ville de New-York explique l'augmentation du portefeuille des *Banques associées*; l'encaisse reste stationnaire.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caisse	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. Japon.	Portef. étranger	Avan- ces
1911 8 avr.	220.0	337.3	20.2	296.3	18.5	15.0	30.2
1912 23 mars	229.0	321.3	67.2	170.1	44.8	24.0	34.5
1912 30 mars	230.1	362.7	21.9	165.1	36.7	22.1	36.7
1912 6 avr.	230.1	328.7	24.2	195.7	24.5	22.3	36.2

Le passif exigible de la *Banque du Japon* subit une nouvelle réduction, ainsi que le portefeuille; les avances conservent un niveau plus stable.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les mouvements d'or en Angleterre

L'or importé en Angleterre pendant le mois d'avril dernier représente 3.272.000 liv. st. Dans ce total, l'or brut entre pour 3.192.000 liv. st., dont 2.452.000 liv. st. venaient du Transvaal; 192.000 liv. st., de la Rhodesie; 184.000 liv. st., de l'Inde; 123.000 liv. st., de l'Afrique occidentale.

Les expéditions pendant ce même mois n'ont pas dépassé 1.545.000 liv. st. (contre 2.178.000 liv. st. en avril 1911), dont 920.000 liv. st. en barres. De cet or en barres, 738.000 livres sterling sont parties pour l'Inde; 70.000 liv. st. pour l'Allemagne; 60.000 liv. st. pour la France. Les exportations de souverains ont été de 406.000 liv. st., dont 200.000 liv. st. pour la République Argentine; 100.000 liv. st. pour la Turquie; 30.000 liv. st. pour l'Inde.

Pour les quatre premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 16.104.000 liv. st.; les exportations à 13.659.000 liv. st. L'Angleterre a donc gardé 2.445.000 livres sterling contre 4.600.000 liv. st. pour la période correspondante de 1911.

Le Taux officiel de la Piastre indo chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine vient de faire connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 9 mai 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 45.

Le change et la circulation fiduciaire en Grèce

Le compte rendu des opérations de la Commission financière internationale pour l'année 1911 contient, sur le change et la circulation fiduciaire en Grèce, des renseignements intéressants dont nous extrayons ce qui suit :

La moyenne des cours du change sur Paris, d'après les Bulletins officiels de la Bourse d'Athènes, a été en 1911 de 99 93, ayant comme limite maxima 100 25, et comme limite minima 99 56.

Le tableau ci-dessous présente l'état comparatif des cours moyens annuels du change depuis l'instauration de la Commission :

Années	Plus haut	Plus bas	Moyenne de l'année
1898.....	156 50	140 "	147.410
1899.....	168 25	149 "	156.057
1900.....	173 "	149 50	164 302
1901.....	172 "	157 "	165 770
1902.....	167 50	157 50	162 560
1903.....	163 25	140 50	156.4 40
1904.....	149 "	129 50	137 9 30
1905.....	132 75	114 75	123.100
1906.....	116 75	106 75	110.030
1907.....	113 25	107 "	108.760
1908.....	113 "	103 75	108 072
1909.....	106 50	100 "	102 188
19 0.....	100 40	99 125	99.8 7
1911.....	100 25	99 56	99.936

Le profit du change revenant au service de la Dette publique en or s'est élevé au total de 3.515.346 drachmes, chiffre inférieur de 162 drachmes à celui de l'année 1910, qui avait été de 3.515.508 drachmes. Moitié dudit total sera répartie pour l'amélioration de l'intérêt et moitié pour l'augmentation de l'amortissement de l'ancienne dette en or.

La dette sur cours forcé par le retrait du solde des coupures de une et de deux drachmes (10 millions de drachmes) dont la circulation a cessé à partir du 15/28 avril 1911, est réduite à 61 775.975 drachmes.

La circulation des billets de banque pour le compte de la *Banque Nationale* de Grèce, dont le maximum est fixé par les lois sur le cours forcé à 65 millions de drachmes, était, au 31 décembre, restreinte à 42.718.984 drachmes, et celle pour le compte de la *Banque Ionienne*, dont le maximum est fixé à 7 millions de drachmes était, à la même date, restreinte à 6.283.220 drachmes. Mais une partie de ces sommes se trouvait en caisse des deux banques : 558.300 drachmes en billets de la *Banque Ionienne* existaient dans la caisse de la *Banque Nationale* et dans la caisse de la *Banque Ionienne* se trouvait la somme de 1.244.545 drachmes en billets de la *Banque Nationale*.

Par une loi en date du 19 mars 1910, la *Banque Nationale* de Grèce a été autorisée, en 1911, à émettre encore, pour son propre compte, des billets de banque pour une somme de dix millions dans le même but d'achat d'or et de charge au pair, au maximum; l'admission a été tenue de vendre l'or et le change achetés moyennant cette somme de 10 millions et jusqu'à leur épuisement, l'or au pair et le change au prix de 100,25 lepta pour cent.

Le droit d'émission supplémentaire accordé à la *Banque Nationale*, qui était à la fin de 1910, de 25 millions de drachmes, s'élève par conséquent, à la fin de 1911, à 35 millions de drachmes, dont il a été émis 30.850.000 drachmes; de sorte que le total de la circulation des billets de banque pour la Dette sur cours forcé et des billets de banque pour le compte de la *Banque Nationale*, y compris les billets susmentionnés convertibles en or, et de la *Banque Ionienne*, était, à la fin de l'année 1911, de 139.825.334 drachmes.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, en ce qui concerne avril 1912.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-1887.....	79	1904.....	70
1890-1899.....	66	1905.....	72
1902-1911.....	74	1906.....	77
1883.....	82	1907.....	80
1896.....	61	1908.....	73
1900.....	75	1909.....	74
1901.....	70	1910.....	78
1902.....	69	1911.....	80
1903.....	69		

Les fluctuations mensuelles ont été les suivantes :

1895 Février.....	60.0	1911 Juin.....	80.0
1896 Juillet.....	59.2	— Juillet.....	78.9
1900 —.....	76.2	— Août.....	79.5
1901 Décembre.....	68.4	— Septembre.....	80.3
1907 Mai.....	82.4	— Octobre.....	80.7
1909 Février.....	71.9	— Novembre.....	80.6
1911 Janvier.....	78.5	— Décembre.....	80.9
— Février.....	78.6	1912 Janvier.....	81.8
— Mars.....	78.9	— Février.....	82.9
— Avril.....	80.0	— Mars.....	84.4
— Mai.....	80.3	— Avril.....	85.0

On observe ainsi une nouvelle avance de l'index-number; encore convient-il de faire remarquer que dans le courant du mois précédent les prix de gros du charbon à Londres n'ont pas varié théoriquement, pour la bonne raison qu'il n'y a pas eu de transactions, et que ce sont les prix de février qui ont servi en mars. Les prix actuels du charbon sont encore considérablement au-dessus du niveau de décembre.

La hausse enregistrée par l'index-number du mois dernier est due en partie aux céréales. La viande se trouve également à un niveau plus élevé, mais le sucre est meilleur marché, et le beurre, comme d'ordinaire à cette époque de l'année, beaucoup plus bas. Tous les métaux sont quelque peu plus hauts, particulièrement l'étain. Le coton a aussi augmenté, mais le jute a fléchi.

Parmi les marchandises diverses, le suif et l'huile de lin ont des cours en hausse, mais le pétrole n'a pu se maintenir complètement au niveau élevé du mois précédent.

En considérant séparément les produits alimentaires et les matières premières, les index-numbers se comparent ainsi : 1867-77 = 100 dans les deux cas).

	1878-1887	1890-1899	1902-1911	1895 Févr.	1907 Mai	1909 Févr.	1912 Mars	1912 Avril
	(Moyenne)							
Prod. ali- mentair ^{es}	84	68	71	63.8	73.5	70.8	82.5	82.8
Mat. pre- mières..	76	64	77	57.0	88.9	72.6	85.7	86.6

Argent. — Les prix et les index-numbers se comparent ainsi (60 d. 84 l'once étant la parité de 15 1/2 d'argent pour 1 d'or = 100) :

	Prix	Index-numbers
Moyenne 1890-1899.....	34 d. ./.	55.8
— 1902-1911.....	26 1/8	42.9
— 1893.....	35 5/8	58.6
— 1909.....	23 11/16	38.9
Plus bas Novembre 1902..	21 11/16	35.6
Fin Décembre 1906.....	32 5/16	53.1
— Décembre 1907.....	24 7/8	40.9
— Décembre 1908.....	23 3/16	38.1
— Décembre 1909.....	24 1/4	39.9
— Décembre 1910.....	25 1/16	41.2
— Janvier 1911.....	24 3/8	40.0
— Février 1911.....	24 1/4	39.9
— Mars 1911.....	24 1/4	39.9
— Avril 1911.....	24 9/16	40.4
— Mai 1911.....	24 9/16	40.4
— Juin 1911.....	24 5/16	40.0
— Juillet 1911.....	24 1/8	39.6
— Août 1911.....	24 1/8	39.6
— Septembre 1911.....	24 5/16	40.0
— Octobre 1911.....	25 1/16	41.2
— Novembre 1911.....	25 9/16	42.0
— Décembre 1911.....	25 1/16	41.2
— Janvier 1912.....	26 13/16	44.1
— Février 1912.....	27 ./.	44.4
— Mars 1912.....	26 11/16	43.9
— Avril 1912.....	28 3/16	46.3

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	9 mai			17 mai		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 15	31 38	3 19	93 90	31 31	3 19
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	78 20	31 28	3 20	78 40	31 36	3 19
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	97 ..	24 25	4 13	97 90	24 47	4 09
Belgique 3 %.....	85 ..	28 33	3 53	85 ..	28 33	3 53
Bulgarie 5 % 1896.....	511 ..	20 44	1 90	512 ..	20 48	1 90
Danemark 3 % 1897.....	81 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	95 10	23 77	4 21	95 35	23 83	4 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	280 ..	27 45	3 61	281 ..	27 55	3 63
Hollande 3 %.....	82 50	27 50	3 63	84 60	28 20	3 54
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	96 95	24 24	4 13	96 50	24 12	4 14
Italie 3 50 % net.....	93 67	26 76	3 74	94 50	27 ..	3 70
Norvège 3 % 1888.....	80 55	26 85	3 73	80 10	26 70	3 74
Portugal 3 %.....	65 70	21 90	4 56	65 72	21 90	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	81 20	27 06	3 70	81 16	27 03	3 70
Roumanie 4 % 1898.....	93 20	23 30	4 29	92 80	23 20	4 31
Russe Consolidé 4 %.....	95 10	23 77	4 21	94 90	23 72	4 21
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 75	22 61	4 42	101 90	22 64	4 42
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 20	22 30	4 48	89 32	22 33	4 48
Suède 3 % 1895.....	96 75	27 62	3 62	96 40	27 54	3 63
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 40	27 80	3 59	83 35	27 78	3 61
Turquie convertie unifiée 4 % ..	90 17	22 54	4 44	90 15	22 53	4 44
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	92 95	23 23	4 31	93 50	23 37	4 29
Bésil 4 % 1889.....	85 70	21 42	4 67	85 45	21 36	4 66
Égypte unifiée 4 % net.....	101 ..	25 25	3 96	100 90	25 22	3 96
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	261 ..	17 40	5 74	250 25	16 68	6 02
Japon 4 % 1905.....	92 75	23 18	4 32	92 85	23 21	4 31
Mexique 4 % or 1904.....	88 70	22 17	4 52	89 50	22 37	4 48
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % (1908).....	510 25	20 41	4 90	512 50	20 50	4 87

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de quinzaine s'est effectuée dans le plus grand calme, avec des taux de reports qui se sont établis aux environs de 3 0/0. Hier, la Banque de France a réduit son taux d'escompte de 3 1/2 à 3 0/0, mais en dépôt de ces deux circonstances favorables, la Bourse de Paris est demeurée une fois de plus sans entrain. Cependant, les grandes valeurs de spéculation, comme le *Rio-Tinto*, la *Sosnowice*, le *Naphte de Bakou*, ont été mouvementées, mais toujours avec des chiffres de transactions peu importants.

Allemagne. — La nomination du baron Marshall von Bieberstein au poste d'ambassadeur à Londres vient d'être rendue officielle : le baron, toutefois, ne rejoindra son poste que vers la mi-juin. La presse allemande fait grand bruit au sujet de paroles menaçantes pour la constitution de l'Alsace-Lorraine, prononcées à Strasbourg par Guillaume II.

La production de la fonte a atteint, pour les quatre premiers mois de l'année courante, 5.544.000 tonnes, contre 5.406.000 tonnes pour la période correspondante de 1911.

Angleterre. — La retraite du comte Wolff-Metternich et son remplacement à Londres par le baron Marshall von Bieberstein, donnent lieu, dans les milieux politiques et dans toute la presse, à de nombreux commentaires. On reste toutefois persuadé que l'orientation de la politique extérieure n'en sera pas modifiée.

La Chambre des communes a adopté en seconde lecture, le 9 courant, le bill du Home Rule, par 372 voix contre 271.

Pendant le mois d'avril dernier, les importations se sont élevées à 60.415.000 liv. st. et les exportations à 32.887.000 livres sterling.

Autriche-Hongrie. — La session extraordinaire des délégations austro-hongroises, réunies le 30 avril, a été close le 4 mai. Cette courte session a été marquée par deux discours qui ont produit une bonne impres-

sion : l'un, du comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères ; l'autre, de M. de Bilinski, ministre des Finances.

Le commerce extérieur, pendant le premier trimestre 1912, s'est élevé à 1.468.5 millions de couronnes, dont 870.2 millions aux importations et 598.3 millions aux exportations.

En Bourse, la dernière quinzaine a été marquée par des cours plutôt faibles, malgré la grande activité des premiers jours, durant lesquels les valeurs métallurgiques surtout étaient fort recherchées.

Danemark. — Le roi Frédéric VIII est mort le 14 mai au soir à Hambourg. Il était né à Copenhague le 3 juin 1843, et avait succédé à son père, Christian IX, en 1906.

Le roi défunt laisse huit enfants, dont l'aîné, le prince Christian, qui devient roi de Danemark, est né le 26 septembre 1870.

Grèce. — L'opinion publique s'est vivement émue ici à la nouvelle des opérations de la flotte italienne dans la mer Egée. Le Conseil des ministres lui-même a envisagé la situation pouvant résulter de cette action militaire de l'Italie, et il a décidé d'envoyer à Rome un ministre plénipotentiaire.

Les recettes de la Commission Financière Internationale se sont élevées, pour l'année 1911, à 15.124.934 francs-or et 68.896.691 drachmes-papier, et les dépenses à 9.321.832 francs-or et 63.707.385 drachmes-papier, laissant un solde de 5.803.102 francs-or et 5.189.306 drachmes-papier au 31 décembre dernier.

Portugal. — Les dissensions entre les groupes républicains : parti d'union républicaine, parti évolutionniste, parti démocrate, se sont encore accentuées.

Pendant le premier semestre 1911, le commerce général s'est élevé à 76.524 contos, contre 76.767 contos pendant la même période de 1910, dont 47.105 contos pour les importations, et 29.419 contos pour les exportations.

Russie. — Le discours prononcé devant la Douma par M. Sazonoff, ministre des Affaires étrangères, sur la situation politique internationale, a produit une bonne impression.

Les renseignements que l'on possède actuellement sur la situation agricole sont satisfaisants, bien que le temps variable de ces dernières semaines n'ait pas été favorable aux semailles dans certains endroits.

Amérique. — Etats-Unis. Les bénéfices du Steel-Trust ont atteint, pour le premier trimestre de 1912, 17.826.000 dollars, contre 23.519.203 dollars pendant le même trimestre de 1911.

Mexique. — La Commission du budget a déposé sur le bureau de la Chambre son rapport relatif au projet de dépenses et recettes pour l'exercice 1912-1913 : les recettes normales prévues sont estimées à 101.757.500 piastres, et les dépenses, à 111.174.090 piastres.

Asie. — Chine. On trouvera, page 637, des renseignements relatifs au commerce de la Mongolie.

Japon. — Pendant les trois premiers mois de 1912, le commerce extérieur s'est élevé à 271.772.649 yen, dont 165.702.641 yen aux importations et 106 millions 70.008 yen aux exportations. Le mouvement total du commerce avait atteint 244.166.758 yen durant la même période de 1911.

FRANCE

La Politique. — Les élections municipales, scrutin de ballottage.

Le deuxième tour de scrutin, pour les élections municipales, a été aussi calme que le premier. A Paris, il a abouti à l'élection de 12 socialistes, dont 6 unifiés et 6 indépendants, 6 radicaux socialistes, 6 républicains

démocratiques, progressistes et libéraux et un conservateur.

Ces vingt-cinq sièges étaient, dans l'ancien Conseil, répartis entre 2 socialistes unifiés, 6 socialistes indépendants, 10 radicaux socialistes, 6 républicains démocratiques progressistes ou libéraux et 1 conservateur.

Le premier tour de scrutin n'ayant élu que des conseillers sortants, il s'ensuit que dans l'ensemble, les socialistes unifiés seuls ont gagné 4 sièges, alors que les radicaux socialistes en ont perdu 4 et que les autres parties restent sans changement.

Le nouveau Conseil municipal de Paris se trouve ainsi composé :

Républicains progressistes, républicains libéraux et libéraux, 39 ; républicains et radicaux dissidents votant avec les modérés, 4 ; socialiste d'opposition, 1 ; radicaux et radicaux-socialistes, 13 ; socialistes indépendants, 8 ; socialistes unifiés, 15 ; soit, 44 conseillers modérés et 36 conseillers d'extrême-gauche.

Sur ces 80 conseillers, il y en a 69 de réélus et 11 de nouveaux. Cinq conseillers sont battus. Ce sont : MM. Salmon, Mossot, Navarre, Guilbert et Patenne.

MM. Navarre et Patenne, non réélus, siégeaient à l'Hôtel de Ville depuis vingt-sept ans. Le plus ancien conseiller est maintenant M. Deville, élu en 1887 ; viennent ensuite MM. Alpy, Berthaut, Ernest Caron, Froment-Meurice, Grébauval, élus en 1890 ; MM. Bellan, Chausse et Gay, élus en 1893 ; M. Landrin, élu en 1894 ; M. Chérioux, élu en 1895 ; MM. Ambroise Rendu, Chassaing-Guyon, Henri Rousselle, élus en 1896 ; M. L. Achille, élu en 1897 ; MM. Duval-Arnould, Hénaffé, Gelez, Levée, Mithouard et Pierre Morel, élus en 1898, etc., etc.

Le doyen d'âge reste M. Lampué, né le 16 mai 1836. Après lui vient M. Ernest Caron, né le 13 août 1840 à Paris.

Dans le quartier Picpus, M. Dormoy, socialiste unifié a été proclamé élu à une voix de majorité : 5.079 voix contre 5.078 à M. Salmon, conseiller sortant, radical-socialiste. Ce dernier conteste l'élection devant le Conseil de Préfecture.

Les cinq conseillers ayant obtenu les plus belles majorités sont : MM. Pierre Quentin-Bauchart, 1.300 voix sur 1.371 votants ; Chassaing-Goyon, 2.386 sur 2.575 ; Aucoc, 770 sur 961 ; Billard, 1.061 sur 1.448, et Lemarchand, 1.898 sur 2.425.

On trouvera plus loin le résultat du scrutin dans les départements. Les quatre chefs-lieux d'arrondissement gagnés par les socialistes unifiés sont : Brest, Toulouse, Limoges et Draguignan. Les cinq chefs-lieux perdus par eux sont : Marseille, Roanne, Saint-Quentin, Castres et Carpentras.

Par décret du Président de la République en date du 7 mai 1912, M. Pujale, inspecteur général des services administratifs au ministère de l'Intérieur, chargé, par intérim, des fonctions de directeur des musées nationaux, a été nommé, à dater du 1^{er} mai 1912, directeur des musées nationaux et de l'école du Louvre.

Les ministres se sont réunis samedi en Conseil de cabinet au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

Le ministre de la Guerre a fait connaître au Conseil les dispositions du projet de loi qu'il élabore avec ses collègues de la Marine et des Finances, et qui a pour but de remettre au département de la Marine la fabrication des poudres et explosifs qui lui sont nécessaires. Les services existant actuellement continueraient à fonctionner, mais seulement pour l'armée de terre.

M. Jean Dupuy, ministre des Travaux publics, est parti samedi soir en Maine-et-Loire et pour Nantes, où il est allé accomplir un voyage d'études. Il était accompagné par son collègue, M. Guist'hau, ministre de l'Instruction publique, qui est, on le sait, député de la Loire-Inférieure.

Voici les résultats complets des deux tours de scrutin dans les 359 chefs-lieux d'arrondissement (non compris Paris et la Seine).

La majorité a été acquise aux :

	1 ^{er} tour	2 ^e tour	Total
Soc. unif.....	4	5	9
Rép. socialistes.....	4	2	6
Rad. et rad. soc.....	118	57	175
Rép. de gauche.....	61	32	93
Progressistes.....	22	13	35
Nat. et réact.....	29	8	37
Majorité douteuse.....	»	4	4
Totaux.....	238	121	359

La majorité a été gagnée par les :

	1 ^{er} tour	2 ^e tour	Total
Soc. unif.....	1	3	4
Rép. socialistes.....	»	1	1
Rad. et rad. soc.....	4	15	19
Rép. de gauche.....	6	8	14
Progressistes.....	2	4	6
Nat. et réact.....	3	4	7
Totaux.....	16	35	51

Elle a été perdue par les :

	1 ^{er} tour	2 ^e tour	Total
Soc. unif.....	3	2	5
Rép. soc.....	»	»	»
Rad. et rad. soc.....	4	10	14
Rép. de gauche.....	1	5	6
Progressistes.....	5	12	17
Nat. et réact.....	3	6	9
Totaux.....	16	35	51

ww Dans sa séance du 13 courant, la Commission du budget a examiné le budget des Affaires étrangères.

M. Paul Deschanel a exposé à la Commission du budget le résultat des travaux de la Commission du tarif des chancelleries, nommée sur sa proposition et qu'il préside. Le nouveau tarif produira, en 1913, une augmentation de recettes nette de 1.600.000 fr.

Grâce à cette réforme et sans augmentation de charges pour les contribuables, la Commission du budget a pu, suivant les propositions du gouvernement, compléter les augmentations précédemment votées pour les chapitres des traitements, des loyers, des dépenses des résidences et des œuvres françaises à l'étranger; un crédit nouveau de 580.000 francs permettra notamment de réaliser la réforme des traitements de poste en traitements de grade et d'attribuer aux agents des indemnités de cherté de vie.

La Commission a réalisé, d'autre part, 70.000 fr. d'économies portant sur divers chapitres des Affaires étrangères.

Elle a examiné ensuite le budget des Postes et a pris la résolution d'étudier les propositions sur l'amélioration des traitements du personnel postal aussitôt qu'elle en aura été saisie par le gouvernement.

Sur la proposition du rapporteur, M. Dalimier, elle a réalisé enfin 1.200.000 francs de diminutions sur le budget des P. T. T.

ww Les ministres et sous-secrétaires d'Etat, à l'exception de M. Chaumet, absent de Paris, ont assisté au Conseil qui s'est tenu le 14 mai à Rambouillet.

Le ministre des Finances a fait connaître l'état des travaux de la Commission du budget.

Le ministre de la Guerre, conformément à des indications qu'il a données à la tribune de la Chambre, a soumis au président de la République un décret apportant une légère modification de détail à la constitution de l'état-major général.

Un général de division sera chargé de la direction des deuxième et troisième groupes actuellement placés sous les ordres de deux généraux de brigade. Ce général demeurera, au moment de la mobilisation, auprès du ministre de la guerre.

Le général de division Legrand, commandant la division de Remiremont, est nommé à l'emploi ainsi créé.

M. Lebrun, ministre des Colonies, a soumis au Conseil un projet de loi relatif à la création d'un réseau intercolonial de télégraphie sans fil.

Le Conseil s'est ensuite entretenu de l'ordre du jour de la Chambre.

ww Les ministres se sont réunis le jeudi 16 mai, en Conseil de cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré. La plus grande partie de la séance a été prise par plusieurs communications du président du Conseil sur la politique extérieure, et notamment sur le conflit italo-turc et sa repercussion sur les rapports internationaux.

De nouveau le Conseil s'est préoccupé des questions que soulève la reprise des travaux parlementaires.

MM. Poincaré, Klotz et Steeg ont décidé de se rendre à la Commission du budget pour se concerter avec elle. Le président du Conseil et ses collaborateurs, en effet, estiment qu'il y aurait un intérêt politique très grand à ce que le budget de 1913 pût être discuté et voté avant la fin de la session ordinaire. La Commission du budget aura terminé ses travaux aujourd'hui samedi; le rapport général sera prêt à la fin de la semaine prochaine. Dans ces conditions, la Chambre pourrait commencer à discuter le budget après les fêtes de la Pentecôte.

ww La commission du budget, sous la présidence de M. Cochery, s'est réunie hier pour entendre MM. Poincaré et Klotz sur le vote du budget, et MM. Steeg, Guist'hau et plusieurs autres ministres sur les chapitres réservés de leurs budgets respectifs.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE

VI. — Second Empire

L'essor industriel, commercial et financier qui avait commencé à se produire en France depuis la mise en vigueur de la loi organique des chemins de fer du 11 juin 1842, fut un moment arrêté par les événements de 1848; mais à partir de 1851 cet essor prit un grand développement que l'on peut attribuer à quatre causes principales : 1^o l'ordre à l'intérieur; 2^o l'unification de nos voies ferrées et leur concentration en six grands réseaux; 3^o l'accroissement des valeurs mobilières, lui-même provoqué par la transformation de notre outillage économique; 4^o la découverte des mines d'or de la Californie et de l'Australie qui donna à la circulation monétaire internationale une ampleur qu'elle n'avait jamais connue.

Pour donner une simple idée des résultats obtenus en France pendant la période 1851-1869, il nous suffira de rappeler que notre réseau ferré qui avait 3.010 kilomètres en exploitation au commencement de 1851, en comptait 17.304 au 1^{er} janvier 1870 et pendant le même intervalle le nombre des valeurs mobilières inscrites à la Cote officielle des agents de change de Paris passa de 90 à 298 et la valeur nominale du capital qu'elles représentaient, progressa de 8 milliards 980 millions de francs à 25 milliards 612 millions.

Le second Empire ne fut cependant point un régime de paix car sa politique lança la France dans trois grandes guerres extérieures : Crimée, Italie et Mexique et aboutit à la funeste guerre de 1870 qui démembra notre pays et lui causa une effroyable destruction de capital.

Le gouvernement impérial augmenta la dette publique française dans des proportions considé-

rables. Mais le cadre de cette étude ne nous permet que de résumer les principales opérations financières qu'il effectua pour alimenter le Trésor public.

Au commencement de 1852 il existait 179 millions 349.602 francs de rentes 5 0/0 représentant un capital nominal de 3.586.992.040 francs. Par un décret du 14 mars, le ministère Bineau en décida la conversion obligatoire en 4,50 0/0 au pair, chaque porteur de 5 francs de rente ancienne ayant la faculté d'être remboursé au pair de 100 francs, ou de recevoir un nouveau titre de 4 fr. 50 de rentes. Malgré quelques erreurs d'exécution, la conversion Bineau réussit, car seulement 3.635.592 francs de rentes ou 73.711.840 fr. de capital, demandèrent le remboursement.

Le type 5 0/0 fut ainsi supprimé du grand livre et remplacé par 158.083.566 fr. de rentes 4,50 0/0, ne pouvant être remboursés avant le 14 mars 1862 et qui vint s'ajouter aux 1.034.764 francs de rentes du même type créées par la loi du 1^{er} mai 1825.

A cette somme de 159 118.330 francs de rentes 4,50 0/0, vinrent successivement s'ajouter le produit des emprunts autorisés par les lois des 9 mars et 27 décembre 1854, des 5 juillet 1855 et 30 avril 1859, emprunts que le public eut la faculté de souscrire en 4,50 0/0 ou en 3 0/0 dans les conditions suivantes :

Emprunts 4,50 0/0

Dates	Taux d'émission	Rentes souscrites	Capital versé	Capital nominal dû
	Francs	Francs	(Milliers de francs)	
9 mars 1854.....	92 50	4.550.640	93 41	101.125
27 décembre 1854..	92 »	8.052.120	164.621	173.336
5 juillet 1855....	92 25	4.384.760	89.990	97.550
30 avril 1859.....	90 »	573.710	11 474	12.749
Totaux.....		17.566.230	359.626	390.360

Emprunts 3 0/0

9 mars 1854.....	65 25	7.159.590	155.721	238.653
27 décembre 1854..	65 25	15.857.530	344.901	528.584
5 juillet 1855....	65 25	31.649.740	689.461	1.056.658
30 avril 1859.....	60 50	25.199.640	504.993	839.989
Totaux.....		79.916.520	1.694.224	2 663.884
Totaux généraux.....		97.482.750	2.057.910	3.054.244

Les deux emprunts de 1854 et l'emprunt de 1855 furent surtout absorbés par les besoins de la guerre de Crimée. Pour ces trois emprunts le gouvernement impérial reçut effectivement 1 milliard 538.243.000 francs d'espèces mais le montant du capital nominal inscrit au grand-livre s'éleva à la somme globale de 2.201.506.000 francs.

C'est la guerre contre l'Autriche qui nécessita l'emprunt de 1859. Il procura au Trésor une somme effective de 519.667.000 francs, mais il augmenta la dette publique française de 852.738.000 francs en capital nominal.

Les quatre emprunts précédents mirent à la disposition du gouvernement 2.057.910.000 francs, représentant un capital nominal de 3 054.244.000 francs, qui fut inscrit sur le grand-livre de la dette par 97.482.750 francs de rentes dont 79 millions 916.520 francs en 3 0/0 et 17.566.230 francs en 4,50 0/0.

La loi du 12 février 1862 (ministère Fould) édicta une conversion facultative en 3 0/0 perpétuel, des rentes 4,50 0/0, 4 0/0 et des obligations trentenaires alors en circulation.

Les porteurs des rentes à convertir devaient recevoir un même chiffre de rentes en 3 0/0 perpétuel à la condition de verser au Trésor une soulte

de 5 fr. 40 par coupure de 4 fr. 50 de rentes 4,50 0/0 et une soulte de 1 fr. 20 par coupure de 4 francs de rentes 4 0/0. Les obligations trentenaires qui rapportaient 20 francs d'intérêt annuel, mais qui étaient amortissables dans un assez bref délai, n'eurent pas de soulte à payer.

Avant la conversion il existait 173.310.437 francs de rentes 4,50 0/0 représentant un capital nominal de 3.851.343.000 francs : 133.617.288 francs de ces rentes acceptèrent la conversion et devinrent du 3 0/0 perpétuel ce qui releva leur capital nominal à 4.453.910.000 francs.

Le 4 0/0 atteignait à peine 2.112.010 francs de rentes, c'est-à-dire un capital nominal de 52 millions 800.000 francs : 1.632.698 francs de ces rentes devinrent 54 423.000 francs de capital nominal 3 0/0 perpétuel.

Enfin, sur les 675.145 obligations trentenaires en circulation, 604.624 se transformèrent en 451 millions de francs de capital nominal 3 0/0 perpétuel.

La conversion Fould n'unifia point la dette publique française puisque 39 693.149 francs de rentes 4,50 0/0 ; 479 312 francs de rentes 4 0/0 et 35.259.500 francs de capital d'obligations trentenaires refusèrent de l'accepter.

Elle procura au Trésor, sans bourse délier, une soulte nette de 157.760.760 francs ; mais elle augmenta le capital de notre dette publique consolidée dans les proportions suivantes :

Capital nominal en millions de francs

Types de Rentes	Avant la conversion	Après la conversion	Différences
4,50 0/0	3.851	888	- 2.963
4 0/0	53	12	- 41
Obligations trentenaires 4 0/0....	338	35	- 303
<i>3 0/0 Perpétuel donné :</i>			
Au 4,50 0/0	"	4.454	+ 4.959
Au 4 0/0	"	54	
Aux obligations trentenaires 4 0/0	"	451	
Résultats.....	4.242	5.894	+ 1.652

Pour une modeste soulte de 157.760.760 francs une fois donnée, M. Fould accrut la dette consolidée française d'une somme de 1.652 millions de francs, rendant ainsi impossible toute conversion pour les 3.307 millions de francs de dettes ayant accepté la combinaison : or une simple réduction de 10 0/0 du revenu des dettes à convertir (système appliqué par M. Bineau en 1852 et plus tard par M. Tirard pour les dettes 5 0/0 contractées après la guerre), aurait procuré au Trésor une économie annuelle de plus de 19 millions de francs pouvant lui permettre de gager, au taux de 70 fr. 30 pour 3 francs de rentes (cours moyen annuel du 3 0/0 perpétuel en 1862), un emprunt effectif d'environ 445 millions de francs.

On a donné à la conversion Fould le nom de *marc* de *Esau* : les chiffres ci-dessus prouvent que cette qualification était bien méritée.

Parmi les autres opérations de crédit public réalisées pendant le second Empire nous citerons l'emprunt 3 0/0 autorisé par la loi du 30 décembre 1863. Emis à 66 fr. 30 il nécessita l'inscription de 14.249.339 francs au grand-livre de la dette, ayant produit 314.9 0,341 francs d'espèces et représentant un capital nominal de 475 millions de francs.

L'emprunt 3 0/0 autorisé par la loi du 1^{er} août

1868 émis à 69 fr. 25; il fit effectivement verser 450.456.720 fr. au Trésor, mais son capital nominal atteignit 650 millions gagé par une inscription au grand-livre de 19.514.375 fr. de rente 3 0/0 sur lesquels 5.701.606 fr. furent attribués aux emprunts mexicains auxquels le gouvernement impérial avait bien légèrement donné la garantie de la France.

Enfin, l'emprunt de 1 milliard 3 0/0 contracté en vue de la guerre contre l'Allemagne, émis en vertu de la loi du 12 août 1870, remplaçant celle du 21 juillet précédent. Il servit surtout à consolider une partie de la dette flottante et à commencer la campagne. Émis à 60 fr. 60, il procura au Trésor un capital effectif de 804.572.181 fr., exprimé par une inscription de 39 830.306 fr. de rente 3 0/0 au grand-livre, contre-partie d'un capital nominal de 1.328 millions de francs.

Au 1^{er} janvier 1852 la dette consolidée de la France s'élevait à 5.516 millions de capital. De cette date au 31 décembre 1869 le gouvernement impérial créa, en capital nominal, 8 milliards 748 millions de francs de 3 0/0 perpétuel et 3 milliards 903 millions de rentes 4.50 0/0. Il convertit, amortit, annula ou remboursa 6 milliards 748 millions de capital nominal : 5 0/0, 4 50 0/0, 4 0/0, etc., et, à la date du 1^{er} janvier 1870, 414 360.124 francs de rentes diverses étaient inscrites au grand-livre de la dette pour un capital nominal de 11 milliards 419 millions de francs.

Le second Empire a donc accru la dette publique française de 5 milliards 903 millions de francs et cet accroissement ne comprend ni les annuités dues aux Compagnies de chemins de fer, ni la dette flottante qui s'élevèrent respectivement à 643 millions et 734 millions au 1^{er} janvier 1870. Elle ne comprend pas, non plus, l'emprunt autorisé par la loi du 12 août 1870 qui a lui-même augmenté notre dette consolidée de 1.328 millions de francs. Mais la France aurait facilement supporté les prodigalités financières du second Empire si la politique extérieure de l'homme qui dirigeait ses destinées avait été plus sage, plus clairvoyante, plus pratique et surtout plus conforme aux véritables intérêts du peuple français.

Entre le 1^{er} janvier 1852 et le 31 décembre 1869, les rentes 4.50 0/0 et 3 0/0 se négociant sur le marché de Paris, eurent leur plus haut et leur plus bas cours aux dates suivantes :

Rentes	Plus haut	Plus bas
4.50 0/0	13 novembre 1852: 107 fr.	3 mai 1859: 87 fr. 75
3 0/0	17 novembre 1852: 86 fr.	3 mai 1859: 60 fr. 50

Les années 1854, 1859, 1866 et 1870 qui furent respectivement marquées par la guerre de Crimée, la guerre d'Italie, la guerre entre la Prusse et l'Autriche et la guerre entre la France et la Prusse, virent comme cours extrêmes :

Années	4,50 0/0		3 0 0	
	Plus haut	Plus bas	Plus haut	Plus bas
1854.....	Fr. 101 »	88 »	Fr. 76 35	61 50
1859.....	98 50	87 75	72 50	60 50
1866.....	100 25	91 50	70 60	62 45
1870.....	105 70	76 »	75 50	50 80

Pendant la période 1852-1869, la moyenne des cours du 4.50 0/0 a été de 97 fr. 375 et celle du 3 0 0 de 75 fr. 25; à ces cours, le 4.50 0/0 rapporte en moyenne 4,62 0/0 et le 3 0/0, 3,99 0/0.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

ÉTUDES SUR L'ALLEMAGNE⁽¹⁾

Les grandes Institutions de crédit et leurs Agences

L'activité des banques qui s'exerce dans tous les pays, consiste principalement à recueillir et à distribuer les capitaux, en bonifiant un intérêt à ceux qui laissent à l'établissement financier la jouissance de l'argent et en faisant payer le service à ceux qui ont recours à lui. Quelques grandes institutions qui occupent une situation privilégiée, comme émettrices de billets, font exception, elles ne bonifient aucun intérêt à leurs déposants, qui trouvent l'équivalent et la compensation dans les facilités et la sécurité offertes.

Le capital social et les réserves constituées dans le cours des années ne suffisent pas au mouvement d'affaires d'une banque, qui sert d'intermédiaire entre les demandeurs et les prêteurs; le capital social, qu'il soit entièrement versé ou qu'une partie reste à appeler, se complète comme moyen d'action par les dépôts, par les soldes des comptes courants créditeurs. On peut même, en additionnant d'une part le portefeuille et les avances, en soustrayant de l'autre le solde des comptes courants, se rendre compte de l'intensité de l'appel au crédit de la part des clients.

Les institutions de crédit, responsables vis-à-vis des tiers, sont tenues d'avoir un actif d'une réalisation facile, tout au moins pour rembourser les sommes que réclamera la clientèle créancière. Elles sont tenues d'offrir une garantie de sécurité que leur impose leur propre intérêt beaucoup mieux que ne le feraient les prescriptions du législateur, le contrôle et l'inspection de l'Etat.

Par suite d'une évolution, qui est commune à presque tous les pays d'Europe, des modifications se sont faites dans l'organisation du commerce des capitaux. Les grandes institutions ont gagné du terrain, elles ont absorbé les maisons d'importance secondaire, elles ont essaimé en province, elles ont créé des agences de quartier, se mettant à la portée de la clientèle la plus modeste. C'est un mouvement à peu près universel, qui se manifeste en Angleterre, en France, en Allemagne, en Russie.

La constitution de la banque allemande présente des caractères communs et des traits différents de ceux que l'on rencontre ailleurs. Le rôle des institutions de crédit y est mixte, à la fois banques de dépôt et établissements de crédit mobilier; les banques berlinoises, à l'exception de la *Berliner Handelsgesellschaft*, qui demeure repliée sur elle-même, ont essaimé au dehors, à Berlin et en province, tout comme les principales banques de province sont venues étendre leur réseau sur la capitale.

Jusqu'à présent, la succursale de l'Institution de crédit n'avait pas fait l'objet d'une monographie (2).

M. Wiernik a voulu combler la lacune. Il rappelle avec quelle lenteur les banques se sont développées en Allemagne. Jusqu'en 1870, il fallait obtenir une concession de l'Etat, qui se montrait récalcitrant en Prusse, alors que les souverains des petites principautés étaient animés d'un esprit plus libéral. A partir de 1850, sous l'influence d'une poussée de spéculation et aussi pour répondre au besoin de financer des entreprises de chemins de fer, il se crée des banques par actions. Le métier de banquier était lucratif, la multiplicité des signes monétaires (3) donnent lieu à des opérations de change rémunératrices; en outre, beaucoup de banquiers particuliers étaient agents d'expédition, commissionnaires en marchandises, marchands de vins, de plumes. Peu à peu la division du travail

(1) Voir l'*Économiste Européen*, n° 969, 970, 971, 974, 976, 983, 988, 991, 1004, 1018 et 1054.

(2) *Die Depositenkasse*, par L. Wiernik.

(3) En 18 0, 33 banques ayant le privilège de l'émission et sept systèmes monétaires.

s'est faite. En 1858, on comptait en Prusse 602 maisons de banque, avec 1.172 employés. Les opérations de bourse se traitaient à Francfort-sur-Mein pour les fonds d'Etats, à Berlin pour les actions de chemins de fer (1).

De 1848 à 1856, il se fonde en Allemagne 14 banques par actions, dont voici les principales :

Années	Noms	Sièges	Capital à la fon- dation	Au- jour- d'hui
			(En millions)	
1848....	Schaaffhausensche Bankverein.....	Cologne....	15.6	145
1851-56.	Discontogesellschaft.....	Berlin.....	30.0	200
1853....	Bank für Handel und Industrie...	Darmstadt..	42.7	160
1856....	Berl. Handelsgesellschaft.....	Berlin.....	45.0	110

La *Schaaffhausensche Bankverein* sortit de l'Union des créanciers de la Maison Abraham Schaaffhausen : la *Discontogesellschaft* fut fondée par Heinemann comme Société en commandite par actions, faute d'avoir obtenu la concession ; la *Darmstaedter Bank* naquit d'une imitation du Crédit Mobilier de Péreire, elle devait avant tout procurer des capitaux à l'industrie, en même temps que faciliter les transactions financières des Etats et le placement des emprunts.

Au début, les banques allemandes négligèrent les affaires de banque proprement dites ; elles limitèrent le montant des dépôts afin de limiter leurs engagements ; elles cherchèrent à se procurer de l'argent en augmentant leur capital, en créant des Sociétés filiales. La *Darmstaedter Bank* fonda en 1855 la *Bank für Süddeutschland* et établit des succursales à Francfort, Berlin, Heilbronn, Mannheim, Breslau, Leipzig, Hambourg, Stuttgart, Vienne, une commandite à New-York.

M. Wiernik attribue à la *Deutsche Bank*, fondée à Berlin en 1870, l'initiative d'avoir cultivé le principe des relations avec le public par la voie des agences. D'après ses statuts, elle devait se consacrer au développement des relations commerciales de l'Allemagne et des pays d'Europe et d'outre-mer ; elle différerait des autres institutions qui se donnaient pour objet principalement le commerce des valeurs mobilières. La *Deutsche Bank* voulut s'adonner aux affaires avec l'étranger, en même temps qu'elle pratiquait à l'intérieur la recherche de la clientèle susceptible de lui confier des capitaux, de la charger d'opérations diverses. Le capital initial fut de 15 millions de marks, qu'il était indispensable d'augmenter par l'appoint des dépôts. A cet effet, elle établit des filiales à Brême en 1871, à Hambourg en 1872, à Francfort en 1886, à Munich en 1889, à Dresde et Leipzig en 1900, à Nuremberg en 1905, à Constantinople en 1909. Mais cela n'était pas assez. Il fut procédé à la création d'agences de quartier, d'agences dans des villes secondaires. La première agence fut établie par la *Deutsche Bank* 29, Burgstrasse, en 1871. A cette époque, le rôle et la concurrence des Caisses d'épargne étaient plus considérables (2). Il serait oiseux de suivre année par année la fondation de bureaux de change (1880 par la *Discontogesellschaft* dans son édifice principal Charlottenstrasse, 1883 *Nationalbank*, 1896 *Dresdner Bank*).

La loi sur la Bourse, modifiée en 1897, restreignit considérablement le champ des opérations à terme. On y substitua les opérations au comptant, ce qui exigea des capitaux beaucoup plus considérables de la part des banques et banquiers. En même temps, l'activité industrielle et commerciale devint plus intense en Allemagne, au lendemain de la conclusion des traités de commerce sous la direction du général de Caprivi.

L'émission de valeurs industrielles prit une grande extension. Il fallut se préoccuper du débouché.

De 1896 à 1900, il fut établi :

Deutsche Bank, 17 agences ; *Dresdner Bank*, 7 ; *Darmstaedter Bank*, 4 ; *Discontogesellschaft*, 1 ; *Nationalbank*, 11 ; *Commerz und Discontobank*, 2 ; *Schaaffhausensche Bankverein*, 1.

A la suite de la crise de 1901, durant laquelle sombrèrent la *Leipziger Bank*, la *Pommersche Hypothekenbank*, les banques firent une sorte d'examen de conscience. Dans son rapport annuel, la *Darmstaedter Bank* confessa qu'elle avait trop cherché ses bénéfices dans le commerce des valeurs et dans les affaires de commission, qu'il fallait développer les opérations de banque proprement dites, attirer les capitaux du public, les drainer par l'établissement de *Depositenkassen*, s'émanciper des oscillations inhérentes aux affaires en titres et aux participations syndicales.

D'après M. Wiernik, on voit qu'en 1910, la *Deutsche Bank* avait des dépôts s'élevant à 558 millions de marks, elle comptait 82 caisses de dépôt, dont 45 à Berlin, 10 sièges ou filiales en Allemagne, 3 à l'étranger (Bruxelles, Constantinople, Londres), 2 commandites en Allemagne, 31 participations à des banques allemandes. Les 10 banques principales affiliées avaient 47 caisses de dépôt.

La *Discontogesellschaft*, avec 313 millions de marks de dépôts en 1910, avait 25 caisses de dépôt (agences), dont 23 à Berlin, 11 sièges ou filiales en Allemagne, 1 à Londres, 16 participations à des banques allemandes, dont 4 entretenaient 23 agences.

La *Dresdner Bank* avait 288 millions de dépôts, 65 agences dont 46 à Berlin, 45 filiales en Allemagne, 1 à Londres, 14 participations à des banques.

La *Darmstaedter Bank*, avec 148 millions de marks de dépôts, possède 41 caisses dont 29 à Berlin, 25 filiales, 3 participations à des banques, dont une seule, à Posen, dispose de 31 caisses.

Sans vouloir prolonger cette statistique, nous notons que, pour sept banques berlinoises, le nombre des caisses de dépôts a été : 1895, 23 ; 1900, 42 ; 1905, 149 ; 1910, 312. A ce dernier chiffre, il convient d'ajouter 106 caisses appartenant à des banques affiliées. Sur les 312 agences établies par les sept grandes banques berlinoises, 237 étaient dans le capital (dont 45 de la *Deutsche Bank*, 23 de la *Disconto*, 46 de la *Dresdner*, 29 de la *Darmstaedter*, 18 de la *Schaaffhausensche*, 44 de la *Commerz und Disconto bank*, 18 de la *National*, 14 du *Mitteldeutsche*). Si l'on additionne toutes les caisses de dépôts (agences) existantes dans l'Empire en 1910, on arrive au chiffre de 550. Le montant des dépôts dans les banques s'élevait à 3.421 millions, dont 1.565 millions de marks à Berlin ; en 1901, il avait été de 1.035 millions, dont 447 à Berlin.

La *Depositenkasse* est un organe où se centralise l'argent disponible de la clientèle (bonification d'intérêt, achat de valeurs, ouverture d'un compte courant), et par l'intermédiaire duquel la clientèle fait ses affaires. Elle tend à augmenter la surface de pénétration de l'institution de crédit, à concentrer le plus possible de capitaux appartenant à toutes les catégories et à créer un débouché pour les titres que la Banque s'est chargée de placer.

M. Wiernik estime entre 60 et 100.000 marks les frais d'installation d'une *Depositenkasse*, qui doit être installée dans un local approprié, dotée d'un capital initial, pourvue de valeurs courantes qui se traitent à travers le guichet, dotée d'un outillage de coffres-forts. Au siège de la Banque, il existe une direction centrale des agences. A la tête de chacune d'elles, ils se trouvent généralement deux employés ayant procuration, mais seulement pour la *Depositenkasse*. On laisse une certaine autonomie à la caisse, tout en lui interdisant d'entrer en relations avec aucune autre caisse de dépôts, avec au banquier.

Les affaires de l'agence consistent à recueillir des dépôts (minimum du premier versement 100 marks, des versements ultérieurs 30 marks), l'intérêt bonifié varie suivant les circonstances (importance du capital,

(1) En 1858, la cote de Berlin enregistre 63 valeurs, en 1910, 2.400.

(2) En 1870, la *Deutsche Bank* avait 65.943 marks de dépôts.

longueur du préavis). Il oscille entre 2 et 4 0/0 à Berlin. Pour retirer des sommes de 30.000 marks, il faut un préavis de 24 heures. Le déposant peut procéder par chèques fournis par la caisse; il reçoit un carnet de compte. Le taux d'intérêt bonifié est affiché à l'intérieur du bureau.

L'agence opère des transferts pour compte de ses clients au siège social, aux agences et filiales sans frais; elle n'a pas de compte à la *Reichsbank*. Toutes les opérations passent par le bureau central.

Tout comme le siège central, elle fait l'escompte des effets de commerce. Elle sert de domicile aux effets acceptés par ses clients, qui doivent l'en aviser 48 heures à l'avance. Pour l'escompte, elle ouvre un crédit d'escompte aux conditions usuelles, jusqu'à un chiffre fixé par la direction centrale. Les effets sont endossés au nom de la Banque elle-même et celle-ci seule peut y mettre sa signature.

Le client peut se faire ouvrir un compte de chèque, dont le service sera gratuit, à condition d'atteindre un minimum déterminé et d'être toujours créditeur.

L'agence délivre des chèques, des lettres de crédit, vend et achète les monnaies étrangères, encaisse les coupons. Elle sert d'intermédiaire pour les prêts hypothécaires.

À côté des opérations de banque pure, elle pratique aussi le commerce des valeurs mobilières, le placement des titres et, dans cet ordre d'idées, elle est un instrument indispensable; elle assure le débouché aux marchandises que la Banque a achetées elle-même en gros pour les revendre au détail.

L'agence vend au comptant les titres qu'elle a en caisse, elle accepte et peut exécuter les ordres d'achat et de vente au comptant et à terme. Pour les affaires au comptant, l'agence s'adresse à un courtier déterminé; pour les affaires à terme, elle les fait passer par le siège central. Elle est en relation téléphonique avec la Bourse.

Deux fois par semaine, les directeurs d'agence prennent part à des conférences, tenues au siège central, et dans lesquelles on les tient au courant des événements principaux de nature à influer sur la Bourse. Ils reçoivent chaque jour une liste des valeurs dont l'institution possède un stock et qu'elle désire vendre. Il leur est bonifié une commission spéciale pour le placement.

M. Wiernik fait observer qu'un homme un peu perspicace pourrait arriver à connaître les valeurs dont la Banque possède un gros paquet, en s'adressant à différentes agences et en comparant les indications qu'elles donnent, pour recommander la même valeur.

Les caisses acceptent la gestion des valeurs laissées en dépôt, mais elles ne gardent pas les titres mêmes, qui sont transmis au siège; elles surveillent la sortie au tirage, créditent les intérêts. Le client bonifie un droit de garde. L'agence crédite le coupon à l'échéance, même avant d'être avisée par le siège. Elle fait des avances sur titres.

M. Wiernik donne des informations très précises sur la comptabilité des agences et sur les rapports de celle-ci avec le siège central. Il indique comment le contrôle est organisé. On exige un cautionnement du chef de l'agence et du caissier. La rémunération n'est pas très considérable: 8.750 francs pour les chefs d'agence en moyenne à Berlin, moins pour le caissier.

Le rôle des agences est certainement des plus importants. Le contact journalier entre le représentant d'une grande institution de crédit et le client durable ou même le client de passage, permet d'exercer une influence évidente. L'utilité des agences consiste aussi dans une économie des espèces; on garde moins d'argent chez soi, depuis qu'on peut le déposer dans une *Depositenkasse*, recevoir quelque intérêt et trouver à peu de frais, sinon gratuitement, un banquier à proximité.

A. RAFFALOVICH.

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

En dépit des circonstances défavorables qui, au cours du second semestre de 1911 ont si brusquement entravé le courant d'activité dont avait profité les six premiers mois de l'année, la *Banque de Paris et des Pays-Bas* a obtenu pour son exercice social clos le 31 décembre 1911, des résultats qui, bien que légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente, ont permis au Conseil d'administration de proposer à l'assemblée générale du 7 courant, la répartition d'un dividende égal à celui de 1910, soit de 75 francs par action.

Le « Compte de Profits et Pertes » de l'exercice 1911, se compare ainsi au précédent :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Produits		
Commissions.....	4.412.140 15	2.877.631 79
Intérêts et bénéfices du portefeuille.....	4.607.633 77	6.400.159 11
Reports.....	3.750.668 16	2.812.951 52
Fonds publics actions et obligations.....	7.004.356 06	6.207.849 66
Bénéfice net des succursales..	1.202.660 54	1.077.638 06
Ensemble.....	20.977.458 68	19.375.630 14
Charges		
Abonnement au timbre, impôts, contributions.....	260.897 40	278.269 31
Appointements, gratifications, frais de bureau.....	2.084.031 40	2.161.281 »
Réserve pour achats de coffres et de mobilier.....	» »	» »
Ports de lettres et de titres, dépenses, frais d'études, journaux, publicité, voyages, contentieux, etc.....	267.776 72	256.687 01
Frais d'entretien des immeubles et du mobilier de la Banque..	83.401 82	92.082 58
Annuité pour la dotation de retraites et de la caisse de prévoyance pour le personnel..	200.000 »	200.000 »
Conseil d'administration (jetons de présence).....	100.000 »	100.000 »
Censeurs et commissaires....	8.440 »	8.440 »
Allocation proportionnelle à la Direction et au personnel supérieur à Paris.....	815.963 50	725.945 15
Bénéfices nets.....	17.156.942 84	15.552.525 09
Sommes égales.....	20.977.458 68	19.375.630 14

En ajoutant aux soldes bénéficiaires qui ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » les reports des exercices précédents, on obtient, comme bénéfices disponibles, les montants suivants :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Bénéfices nets.....	17.156.942 84	15.552.525 09
Reports des exercices précédents.....	10.635.265 58	10.708.875 09
Bénéfices disponibles..	27.792.208 42	26.261.400 18

Les bénéfices disponibles de 1911 ont reçu l'attribution suivante. Nous opérons encore ici un rapprochement avec l'exercice précédent.

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Répartition		
Dividende de 75 fr par action	11.250.000 »	11.250.000 »
Conseil d'administration.....	833.333 33	833.333 33
Fonds de prévoyance.....	5.000.000 »	» »
Solde à nouveau.....	10.708.875 09	14.178.066 85
Total égal au soldedisponible.....	27.792.208 42	26.261.400 18

Parmi les opérations financières auxquelles la Ban-

que de Paris et des Pays-Bas s'est intéressée au cours du dernier exercice, nous citerons les suivantes :

L'Emprunt Tunisien 3 0/0; l'Emprunt Suédois 3 1/2 0/0 différé; l'Emprunt 3 1/2 0/0 de la Caisse Hypothécaire des Villes du Royaume de Suède; l'Emprunt Hébreu 4 0/0; l'Emprunt Chinois 5 0 0 1911; l'Emprunt Péruvien 5 1/2 0/0 émis à Londres; l'Emprunt Hollandais 3 1/2 0/0 émis à Amsterdam; l'Emprunt 4 0/0 de la Ville de Budapest. Puis l'émission des obligations 4 0/0 de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité, de la Société d'Éclairage, Chauffage et Force Motrice, de la Compagnie Générale des Omnibus, de la Central Pacific Railway Company, du Crédit Foncier Franco-Canadien, du Crédit Foncier Argentin, du Crédit Foncier Égyptien; des obligations 5 0/0 de la Société pour l'acquisition d'annuités de la Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro-Électriques; des obligations 4 1/2 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé.

En outre, la Banque s'est intéressée à l'augmentation de capital de la Compagnie d'Electricité de l'Ouest Parisien; de la Société Norvégienne de l'Azote et de Forces Hydro Électriques; de la Banque Commerciale Italienne; de la Société Métallurgique de Taganrog. Elle a aussi donné son concours à la création de la Banque des Pays du Nord; de la Banque Générale Hypothécaire du Royaume de Bulgarie; de la Société Générale de l'Afrique du Nord; de la Banque de Commerce à Anvers; de la Société Financière pour l'Industrie au Canada. Et au début de l'année courante elle a encore, de concert avec les principaux établissements de crédit de la place, créé la Compagnie Générale du Maroc. Les fondateurs de cette Société, dont l'objet sera d'aider au développement économique de cet Etat, continueront ainsi à seconder, comme ils l'ont fait par le passé, les vues et l'action du gouvernement français.

Le rapport dont il a été donné communication à l'assemblée générale du 7 courant mentionne que la Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud à la fondation de laquelle la Banque de Paris et des Pays-Bas avait participé, a obtenu, pour ses deux premiers exercices, des résultats très satisfaisants qui, semble-t-il, ne pourront que s'accroître, en raison des progrès que réalisent chaque année les pays où elle est appelée à exercer son activité. Quant à la Compagnie Française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé dans laquelle la Banque de Paris et des Pays-Bas a toujours eu des intérêts importants, elle a pu, grâce au développement de son trafic et au relèvement de son crédit, mettre fin au régime concordataire auquel elle avait dû se soumettre pour surmonter les difficultés du début et attendre la période de productivité normale.

Le document auquel nous nous reportons observe que jusqu'ici les obligations de Compagnies de Chemins de fer américains avaient seules été admises aux négociations du marché officiel de Paris, mais qu'au cours de l'année 1911, la Banque de Paris et des Pays-Bas a concouru à l'admission des actions de l'Atchison Topeka and Santa-Fé Railway Company. De plus, elle a effectué l'introduction d'une Compagnie industrielle de premier ordre, l'American Telephone and Telegraph Company.

Il a été parlé plus haut du concours prêté à la Société Norvégienne de l'Azote pour l'augmentation de son capital et aussi pour l'émission des obligations de la Société d'Annuités. Ce concours a eu pour but l'aménagement complet de la première moitié (120.000 HP) de la grande chute de Rjukan et des usines correspondantes. Actuellement cette Société a en exploitation, dans la province de Telemarken (Norvège) une force approximative de 160.000 HP pouvant s'élever jusqu'à 175.000 HP. Les résultats sont satisfaisants, et viennent confirmer les espérances que la Banque de Paris et des Pays-Bas avait fondées sur cette affaire.

La situation financière de la Banque de Paris et des

Pays-Bas ressort des chiffres suivants :

	Francs
<i>Disponibilités immédiates</i>	
Espèces en caisse et à la Banque de France.	26.623.317 68
Fonds disponibles dans les banques à l'étranger	2.310.885 50
Portefeuille :	
Paris et province	33.908.260 »
Etranger	27.784.435 65
Reports	85.072.512 80
Coupons à encaisser	5.647.864 87
Total	181.347.276 50

A ce montant il convient d'ajouter :

	Francs
<i>Autres disponibilités</i>	
Correspondants et comptes courants	207.688.442 73
Fonds d'Etats	6.053.307 25
Actions et obligations	92.652.714 15
Participations diverses	34.464.950 84
Avances sur garanties	4.706.338 44
Comptes des succursales et divers	44.679.085 31
Comptes courants des Syndicats	16.019.265 34
Ensemble	406.264.104 06

L'ensemble des disponibilités, non compris les « Immeubles de la Société » qui figurent au bilan pour 9.506.279 fr. 24, s'élève donc à 587.611.380 fr. 56. Par contre, on trouve un montant d'exigibilités s'élevant à 425.493.746 fr. 92 suivant le détail ci-dessous :

	Francs
<i>Exigibilités</i>	
Liquidation au 31 décembre 1911	4.863.978 20
Effets à payer	57.819.950 31
Correspondants et comptes courants	253.310.897 93
Comptes courants des Syndicats	17.758 70
Coupons à payer	40.035.412 09
Dotation en faveur du personnel	866 915 85
Comptes divers	14.914.125 08
Comptes des succursales	41.581.375 43
Dividende aux actions	11.250.000 »
Tantièmes au Conseil	833.333 33
Ensemble	425.493.746 92

Par suite, les disponibilités totales dépassent les exigibilités de 162.117.633 fr. 64.

Il est intéressant de rapprocher de ces chiffres le montant des réserves et fonds de prévoyance de la Société après répartition des bénéfices de l'exercice :

	Francs
Réserve légale	7.500 000 »
Réserve extraordinaire	21.250.000 »
Fonds de prévoyance appartenant aux actionnaires	50.750.000 »
Report à l'exercice 1912	15.552.525 09
	95.052.525 09

Ainsi donc, les divers fonds de réserve appartenant aux actionnaires atteignent le montant de 95 millions 52.525 fr. 09, qui représente plus de 126 0/0 du capital social de 75 millions de francs.

On voit, par les chiffres qui précèdent, combien est solide la situation de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

N'omettons pas de dire que le Conseil d'administration a tenu à remercier la direction et le personnel, à Paris et dans les succursales, du concours qu'ils lui avaient donné avec le même dévouement et la même activité que par le passé.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN AVRIL 1912

La Direction générale des Douanes vient de publier le tableau du commerce de la France avec les autres pays et les colonies pendant le mois d'avril :

IMPORTATIONS	MOIS D'AVRIL		
	1912	1911	Différences en 1912
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	140.212	195.289	— 55.077
Matières nécessaires à l'industrie.....	310.333	310.077	+ 256
Objets fabriqués	139.470	122.661	+ 16.809
Totaux.....	620.015	658.027	— 38.012
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	67.127	64.652	+ 2.475
Matières nécessaires à l'industrie.....	167.184	151.330	+ 15.854
Objets fabriqués.....	308.728	271.813	+ 36.915
Colis postaux (*).....	45.992	46.770	— 778
Totaux.....	589.031	534.565	+ 54.466

(*) Dont 2.930.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 3.888.000 francs en avril 1911.

Voici maintenant les résultats pour les quatre premiers mois de l'année 1912, avec les chiffres comparatifs de 1911 :

IMPORTATIONS	QUATRE MOIS		
	Années		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	531.869	754.244	— 222.375
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.646.052	1.731.472	— 85.420
Objets fabriqués.....	520.397	483.956	+ 36.441
Totaux.....	2.698.318	2.969.672	— 271.354
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	236.132	223.393	+ 12.739
Matières nécessaires à l'industrie.....	629.505	603.743	+ 25.762
Objets fabriqués.....	1.069.143	982.578	+ 86.565
Colis postaux (*).....	167.058	161.776	+ 5.282
Totaux.....	2.101.838	1.971.490	+ 130.348

(*) Dont 12.531.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 11.470.000 francs pour les quatre premiers mois de 1911.

On observe ainsi, pour le mois d'avril dernier, une diminution de 38.012.000 fr. pour les importations et, au contraire, une augmentation de 54.466.000 fr. pour les exportations, comparativement aux chiffres d'avril 1911.

Aux importations, les objets d'alimentation perdent 55.077.000 fr., mais les matières nécessaires à l'industrie perdent 256.000 fr. et les objets fabriqués 16 millions 809.000 fr. Du côté des exportations, il y a augmentation de 2.475.000 fr. pour les objets d'alimentation, de 15.854.000 fr. pour les matières nécessaires à l'industrie, de 36.915.000 fr. pour les objets fabriqués; par contre, les colis postaux sont en diminution de 778.000 francs.

Le mouvement total de nos échanges, pour les quatre premiers mois de 1912, s'élève à 4.800.156 000 fr., contre 4.941 162.000 fr. en 1911. La diminution nette est donc de 141.006.000 fr. et provient en totalité des importations qui perdent 271.354.000 fr. Les exportations gagnent au contraire 130.348.000 fr.

A l'importation, les objets d'alimentation perdent 222.375.000 fr., et l'on ne saurait se plaindre d'avoir pu, grâce à une récolte meilleure, réduire d'autant nos

achats à l'étranger. Il est plus regrettable de devoir signaler un fléchissement de 85.420.000 fr. pour les matières nécessaires à l'industrie. Les objets fabriqués sont en accroissement de 36.441.000 francs.

A l'exportation, toutes les catégories sont en plus-value : les objets d'alimentation, de 12.739.000 fr. ; les matières nécessaires à l'industrie, de 25.762.000 fr. ; les objets fabriqués, de 86.565 000 fr., et les colis postaux, de 5.282.000 francs.

BIBLIOGRAPHIE

Les valeurs françaises depuis dix ans (1)

M. François Maury, secrétaire général de la *Revue Bleue*, rédacteur en chef de la *Revue Financière Universelle*, vient de publier une intéressante étude statistique sur le développement des valeurs mobilières françaises et les garanties qu'elles offrent à leurs porteurs.

La méthode suivie dans cet excellent travail ne saurait être trop approuvée : l'auteur s'est, en effet, toujours appliqué à faire le plus ample usage de la statistique ; il a classé les actions et obligations d'après leurs résultats pécuniaires ; il a déterminé les coefficients de garanties que présentent ces valeurs, etc. ; il a, en un mot, procédé à une série d'enquêtes destinées à éclairer le lecteur sur la gestion de différentes entreprises, sur leur avenir probable, etc.

On verra facilement que le but recherché par M. François Maury se trouve pleinement atteint : son livre est une mine précieuse de renseignements détaillés et inédits, de documentation claire, d'observations pratiques.

La première partie de l'ouvrage dégage celles des actions et obligations françaises qui donnent à leurs acquéreurs le résultat attendu, savoir : pour les actions, une progression du dividende, et, pour les obligations, la stabilité des cours.

Dans les études suivantes, M. François Maury détermine les valeurs dont l'avenir peut paraître intéressant. Ses conclusions se résument ainsi : en ce qui concerne les actions, les entreprises de transport sont généralement médiocres, à cause de l'ingérence des pouvoirs publics dans leur gestion et des exigences sans cesse plus grandes du gouvernement à leur égard. Les actions minières sont intéressantes, mais peu nombreuses. De grandes chances d'avenir paraissent réservées à la métallurgie ; les houillères bénéficient d'une faveur extrême. Enfin, les actions industrielles diverses sont les plus rémunératrices mais aussi les plus hasardeuses. Les obligations offrent généralement, dans notre pays, une grande sécurité et présentent une stabilité de cours peu commune. Enfin, il existe des valeurs régionales qui, moins connues du grand public, constituent néanmoins un placement de tout premier ordre.

Dans la dernière partie de son travail, M. François Maury recherche quel est le degré de résistance des différentes valeurs aux influences déprimantes. Pour les actions, cette résistance se mesure par l'excédent des bénéfices nets sur les dividendes et, pour les obligations, elle s'apprécie en raison de l'excédent de l'actif net sur le montant total de la dette. Une étude détaillée des diverses entreprises, à ce point de vue, éclaire ces judicieuses remarques.

La conclusion générale de M. François Maury est fort encourageante : la méthode de gestion appliquée dans les Sociétés françaises paraît excellente et, d'autre part, la progression de leurs résultats financiers est vraiment superbe.

Cette conclusion, qui témoigne de l'admirable activité économique de la France, est absolument conforme à ce que nous avons toujours observé dans l'*Economiste Européen*.

Ce nous est une raison de plus pour recommander le beau travail de notre excellent confrère. Son œuvre, où l'élément doctrinal ne figure que pour étayer une somme considérable d'indications pratiques, est essentiellement utile : elle est à la fois comme le Livre d'or des entreprises industrielles françaises, et comme un guide utile pour le capitaliste en quête, en France, de placements avantageux.

(1) Un vol. in 12, par François Maury, chez Félix Alcan, éditeur, 108, boulevard Saint-Germain, Paris. Prix, broché : 4 francs. (Bibliothèque de la Revue financière universelle).

Manuel des Impôts (1)

L'intéressante collection des *Manuels Dalloz* vient de s'enrichir d'un excellent ouvrage sur les impôts, dû à M. Henri Helly, docteur en droit.

Conçu dans le but essentiellement utilitaire et pratique de toute la collection Dalloz, ce livre résume de façon parfaitement claire et tout à fait complète, en moins de 450 pages in-18, tout le système fiscal actuel de notre pays. Aucun détail n'a échappé à l'auteur qui, du reste, a su grouper en un ordre très logique les renseignements multiples qu'il est arrivé à réunir sur cette matière fort complexe. D'ailleurs, pour donner une idée juste de l'importance et de la valeur de son travail, il nous suffira de résumer brièvement son plan.

Une première partie est consacrée à l'analyse des contributions directes et taxes assimilées; après des notions générales sur l'impôt direct (définitions utiles à connaître, mode d'assiette, de répartition et de perception des contributions directes, principe de l'annalité de l'impôt). M. Henri Helly étudie, en un titre premier, les problèmes relatifs à l'impôt foncier des propriétés non bâties et bâties. Le titre deuxième a trait à la contribution personnelle mobilière, le titre troisième à la contribution des portes et fenêtres, le titre quatrième à la contribution des patentes, le titre cinquième aux centimes additionnels, et le titre sixième aux taxes assimilées; le titre septième, enfin, envisage les modes de recouvrement des contributions directes, tandis que le titre huitième et dernier s'occupe des réclamations concernant ces contributions.

Une deuxième partie du livre de M. Henri Helly étudie l'enregistrement, le timbre, les droits de greffe et d'hypothèque, l'impôt sur les valeurs mobilières, les taxes diverses de même nature (impôts sur les contrats d'assurances, sur les congrégations religieuses et autres associations similaires) et, enfin, traite du contentieux de l'enregistrement.

La troisième et dernière partie contient l'examen des contributions indirectes proprement dites : impôts sur les boissons, droits divers (sucres, transports, sel, vinaigre, etc.), contentieux des contributions indirectes, taxes d'octroi, monopoles, douanes.

Une intéressante préface de M. Jules Roche, ancien ministre, précède le volume. Dans cette préface, l'éminent député, résumant et précisant ses conceptions fiscales, présente un rapide exposé du problème de l'impôt sur le revenu, problème d'actualité puisque le projet, déposé par M. Caillaux et voté par la Chambre, est soumis actuellement au Sénat. M. Jules Roche, à cette occasion, retrace une histoire sommaire de l'impôt sur le revenu dans notre pays à travers les âges, et conclut en déclarant que ce système fiscal ne saurait produire de bons résultats en France.

On le voit, le *Manuel des Impôts*, complété par la préface de M. Jules Roche, se suffit entièrement à lui-même; il est appelé à rendre à tout le monde — contribuables, économistes, financiers, politiciens — les plus grands services, tant par sa précision et son exactitude qu'à cause de la clarté de sa composition et de la commodité de son plan.

L'art de placer et gérer sa fortune (2)

M. Paul Leroy-Beaulieu, directeur de l'*Economiste Français*, membre de l'Institut, vient de publier une nouvelle édition de son ouvrage sur *L'Art de placer et gérer sa fortune* qui, paru en 1906, remporta auprès du public, un vif et légitime succès.

Dans cette nouvelle édition, l'auteur a dû élargir son cadre et tenir compte de certains faits nouveaux qui se sont produits en France et à l'étranger, étudier des catégories de valeurs nouvelles, juger des procédés, inconnus jadis ou rares, qui tendent à se généraliser. Il a ainsi soumis son ouvrage à une révision minutieuse, et l'a aussi sensiblement accru. Le lecteur y trouvera plusieurs chapitres et des développements divers qui n'existaient pas dans la précédente édition.

L'attention de M. Paul Leroy-Beaulieu s'est portée, d'autre

(1) Un vol. in-18 par M. Henri Helly, avec préface de M. Jules Roche, édité chez Dalloz, 11, rue Soufflot; prix, relié peau souple : 6 francs.

(2) Un fort vol. in-18 édité chez Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris; prix, broché : 3 fr. 50.

part, sur certains faits législatifs en ce moment à l'ordre du jour : taxes successorales, impôts sur le revenu, qui se cumulent parfois dans les différents pays, etc. Il a étudié et résumé les lois de cette nature existant dans les principales contrées et il signale aux lecteurs les dangers qu'elles comportent à ses yeux.

Il a enfin, dans la présente édition, multiplié les exemples de combinaisons fallacieuses et de prospectus charlatanesques par lesquels on cherche à dépouiller les personnes irréfléchies ou inexpérimentées.

Cet ouvrage aidera certainement le public à gérer sagement, méthodiquement et, dans la mesure possible, fructueusement son avoir.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois d'avril 1912. Ce rendement s'est élevé à la somme de 335.674.400 francs, soit en plus-value de 13.475.900 francs sur les évaluations pour le mois, mais en diminution de 11.787.100 francs sur les recettes du mois d'avril 1911.

Pour les quatre premiers mois de l'année 1912, les résultats obtenus se comparent aux évaluations budgétaires ainsi qu'aux résultats des quatre mêmes mois de 1911, de la manière suivante :

Désignation	Résultats des 4 premiers mois de 1912		
	Evaluations budgétaires	Recouvrements en 1912	Différences pour 1912
	(En milliers de francs)		
Enregistrement.....	259.271	282.511	+ 23.240
Produits du timbre.....	79.885	78.320	— 1.565
Impôt sur les opérations de Bourse.....	4.581	4.426	— 155
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	51.226	56.814	+ 5.588
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris)....	181.620	196.864	+ 15.244
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	206.251	222.106	+ 15.855
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes.....	578	774	+ 196
Sels.....	11.274	10.903	— 371
Sucres.....	42.846	45.130	+ 2.284
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	293.790	306.723	+ 12.933
Totaux.....	1.131.322	1.204.571	+ 73.249

! Résultats des 4 premiers mois de 1912 par rapport à la période correspondante de 1911

Désignation	Recouvrements effectués en		Différences pour 1912
	1911	1912	
	(En milliers de francs)		
Enregistrement.....	261.795	282.511	+ 20.716
Produits du timbre.....	75.899	78.320	+ 2.421
Impôt sur les opérations de Bourse.....	4.378	4.426	+ 48
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	53.700	56.813	+ 3.113
Douanes (sucres et sels non compris).....	279.547	196.864	— 82.683
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	211.927	222.106	+ 10.179
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	898	774	— 124
Sels.....	10.523	10.903	+ 380
Sucres.....	50.299	45.130	— 5.169
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	294.577	306.723	+ 12.146
Totaux.....	1.243.543	1.204.570	— 38.973

Quant aux « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » ils se sont élevés, en avril dernier, à 8.285.200 fr., en augmentation de 1.364.900 fr. sur les évaluations et de 2.095.100 francs sur le mois d'avril 1911. Pour les quatre premiers mois de 1912, ces mêmes produits et revenus sont en augmentation de 962.700 francs sur les évaluations et de 2.365.100 fr. sur les quatre mois correspondants de 1911.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, dont la perception a été autorisée par la loi du 27 février 1912, disons qu'à la date du 1^{er} mai courant, les évaluations budgétaires s'établissaient à 605.250.225 fr. et les rôles émis à 478.083.600 fr., soit, en ajoutant les centimes additionnels, à 926.703.700 fr. Les douzièmes échus à la même date s'élevaient à 231.675.800 francs, et les recouvrements effectués ayant atteint 157.577.500 francs, la différence en moins aux recouvrements par rapport aux douzièmes échus, s'est chiffrée par 74.098.300 francs.

Pour la même période, en 1911, les recouvrements s'étaient élevés à 151.047.600 francs, soit une différence en plus de 6.529.900 francs aux recouvrements de 1912. Disons encore qu'en 1912, les frais de poursuite se sont élevés à 431.600 francs, soit 2.29 pour mille contre 364.290 francs en 1911, ce qui représentait 1.91 pour mille.

Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du Gaz. — L'émission de l'Emprunt de 205 millions de francs avec lots de la Ville de Paris qui aura lieu mardi 21 mai, s'annonce comme un grand succès, qui s'explique par les conditions faites aux souscripteurs, et aussi par la qualité des titres qui leur sont offerts.

Sans insister sur le crédit de tout premier ordre dont jouit la Ville de Paris, il convient pourtant de rappeler que les Obligations Municipales qu'elle émet constituent des titres de tout repos qui sont toujours recherchés, aussi bien par le grand public que par la petite épargne, et plus particulièrement même par cette dernière, chez laquelle ils entretiennent, du reste, l'idée continuelle d'économie.

C'est sous ce rapport que se distingue encore le nouvel emprunt, qui offre au petit public des avantages si divers.

Les Obligations 3 C/0 qui le représentent ne sont, tout d'abord, qu'au nominal de 300 francs, montant d'autant plus abordable à tous, que la libération ne s'en effectuera que sur une période de plus de trois ans.

En effet, le prix de 285 francs auquel sont offerts les nouveaux titres est payable en douze versements, à savoir : le premier, de 10 francs par obligation demandée, à verser en souscrivant, et les onze autres, de 25 francs chacun, à effectuer de la manière suivante : 2 pendant l'année en cours, l'un en septembre et l'autre en décembre ; et 3 pendant chacune des années 1913, 1914 et 1915, aux mois de mars, juin et septembre.

Mais ce qu'il faut bien considérer, c'est que même pendant cette période de libération, les détenteurs des nouvelles obligations participeront à tous les tirages mensuels dont elles sont dotées jusqu'en 1923 inclus, et qui comprennent par an 1.490.000 francs de lots, parmi lesquels on relève : 2 lots de 200.000 francs, 4 lots de 100.000 francs, 6 lots de 50.000 francs, 12 lots de 10.000 francs, etc. Bien plus même, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer d'ailleurs, les mêmes détenteurs, moyennant leur seul premier versement de 10 francs opéré à la souscription, ont droit aux tirages des 5 juillet, 5 août et 5 septembre prochains, qui comportent un ensemble de 447.500 francs de lots, dont 1 lot de 200.000 francs au tirage du 5 juillet, 1 lot de 100.000 francs, 1 lot de 50.000 francs, 3 lots de 10.000 francs, etc.

Faut-il ajouter même que, toujours en vue de favoriser le petit public qui constitue sa clientèle ordinaire la Ville de Paris, conformément à l'arrêté pris par le

préfet de la Seine, a spécifié, que les souscriptions à 1, 2 et 3 obligations sont irréductibles.

Les nouvelles obligations sont demandées en Bourse à 289 francs, c'est-à-dire avec une prime de 4 francs, et il n'est pas sans intérêt de faire encore remarquer que leur produit permettra d'améliorer les procédés actuels de fabrication du gaz, d'où, comme conséquence naturelle, une diminution du prix de revient. En outre, l'augmentation des moyens de production permettra de faire face à l'augmentation de la consommation, de sorte que la Ville de Paris, en la circonstance, ne s'applique qu'à servir, une fois de plus, les intérêts de sa population sans cesse grandissante.

Disons encore que les bureaux de souscription seront établis, mardi à Paris et dans le département de la Seine, à l'Hôtel de Ville, dans les mairies des vingt arrondissements de Paris et sur les divers points indiqués par les affiches ; dans les départements, aux Caisses des trésoriers-payeurs généraux et des receveurs particuliers des finances, à l'exception de ceux de l'Algérie. Enfin, n'omettons pas de mentionner que les demandes seront également accueillies à tous les guichets de nos grands Etablissements de crédit, aussi bien à Paris que dans les départements.

Société des Mines et Fonderies de Zinc de la Vieille-Montagne. — Le bilan arrêté au 31 décembre dernier qui a été soumis à la dernière assemblée générale annuelle de cette Société, se compare ainsi avec le précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
Actif		
En francs :		
1 ^{re} Immobilisations :		
Mines et concessions.....	1 "	1 "
Immeubles et matériel.....	4.940.453 45	4.277.281 43
2 ^{re} Réalisable :		
Approvisionnements.....	3.637.575 67	5.706.976 65
Minerais, zincs et blancs.....	20.718.685 89	25.332.428 69
Placements.....	6.516.139 62	3.859.746 83
Avances aux ouvriers.....	2.873.804 82	2.803.713 11
Divers.....	306.959 84	83.121 12
3 ^{re} Disponible :		
Caisses et portefeuilles.....	1.185.873 66	1.289.193 18
Banquiers.....	5.378.874 76	6.826.308 25
Vendeurs minerais.....	820.690 28	521.429 86
Agences de ventes.....	5.670.733 85	6.622.295 98
Divers.....	1.449.495 95	1.618.568 82
	<u>53.499.288 79</u>	<u>58.940.464 92</u>
Passif		
1 ^{re} Passif non exigible :		
Capital.....	9.000.000 "	9.000.000 "
Réserve statutaire.....	9.000.000 "	9.000.000 "
Assurance maritime.....	464.977 61	275.269 87
Assurance contre incendie.....		207.917 52
2 ^{re} Passif exigible à terme :		
Obligations.....	6.302.000 "	6.008.000 "
Caisse de prévoyance V. M....	2.121.528 "	2.236.833 "
Caisses de retraite et d'assurance sur la vie.....	2.633.661 97	2.776.873 14
Caisse d'épargne.....	6.278.700 29	6.569.725 25
Divers.....	4.892.547 81	5.695.595 87
3 ^{re} Passif exigible :		
Effets à payer.....	568.259 67	785.779 81
Obligations sorties restant à rembourser.....	39.000 "	36.500 "
Comptes courants.....	4.134.330 63	5.567.240 71
Dividendes et intérêts d'obligations.....	281.168 50	363.054 "
4 ^{re} Profits et pertes :		
Solde reporté de l'exercice précédent.....	7.080 39	1.604 13
Bénéfice de l'exercice.....	7.385.033 92	10.616.111 62
	<u>53.499.288 79</u>	<u>58.940.464 92</u>

Les bénéfices accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES		
Avoir	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Bénéfices :		
Sur minerais, zincs et blancs de zinc, etc.....	8.973.297 46	11.598.969 77
Sur revenus divers.....		78.747 7
Intérêts et dividendes.....		392.940 92
	8.973.297 46	12.070.657 69
Doit		
Frais généraux d'administrat ^{ns}	441.613 35	505.896 97
Patente de la Société, etc.....	235.814 98	237.575 27
Intérêts, changes, escomptes et divers.....	647.295 21	463.053 83
Intérêts d'emprunts.....	263.540 »	248.020 »
	1.588.263 54	1.454.546 07
Bénéfice net de l'exercice.....	7.385.033 92	10.616.111 62
	8.973.297 46	12.070.657 69

Aux soldes bénéficiaires qui viennent d'être indiqués il faut ajouter les reports des exercices antérieurs, soit 7.080 fr. 29 pour 1910, et 1.604 fr. 43 pour 1911. On obtient alors comme bénéfices disponibles, 7.392.114 francs 31 pour 1910 et 10.617.715 fr. 75 pour 1911. Ces bénéfices ont été répartis comme suit :

Répartition	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Prélèvements au crédit de provisions diverses.....	1.800.000 »	3.369.217 87
Réserve statutaire.....	1.027.006 78	1.359.378 75
Dividende.....	4.050.000 »	5.175.000 »
Tantièmes.....	513.503 40	679.689 37
Report à nouveau.....	1.604 13	34.429 76
	7.392.114 31	10.617.715 75

Le dividende pour l'exercice 1911 a donc été fixé à 46 francs par dixième d'action, contre 36 francs en 1910, 30 francs en 1909 et 25 francs en 1908.

L'augmentation des profits en 1911 est due à une production plus importante du zinc brut, qui a été de 108.568 tonnes contre 94.330 tonnes en 1910, et aussi à la hausse des prix du zinc dont le cours moyen, l'année dernière a été de 25 liv. st. 2 sh. au lieu de 23 livres sterling 1 sh. en 1910, 22 liv. st. 5 sh. en 1909 et 20 liv. st. 4 sh. en 1908.

Les résultats de 1911 sont les plus importants que la Société ait obtenus depuis son origine. Ceux de 1906 s'en rapprochaient considérablement à 10.550.114 fr. 02 pour une production de 86.880 tonnes seulement ; mais en cette année le cours moyen du zinc avait été de 27 liv. st. 2 sh.

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* est convoquée pour aujourd'hui 18 mai. D'après les comptes qui lui seront soumis, et sur lesquels nous reviendrons, le solde du compte des « Profits et pertes », qui s'élevait en 1910 à 2.128.717 fr. 87, atteint en 1911 2.455.947 fr. 22, soit une augmentation de 327.229 francs 35, qui permettra, malgré l'augmentation de capital, et après affectations faites aux réserves, de distribuer aux actions nouvelles un dividende équivalent à celui des actions anciennes.

Ces résultats sont d'autant plus intéressants qu'il faut tenir compte que le *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* n'a pu profiter que de la moitié de son augmentation de capital pendant six mois, et ce, pendant une période où les affaires ont eu, en raison des complications politiques, un ralentissement général qui a été des plus sensibles dans les milieux financiers.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	9 mai	17 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.232.713.312	3.241.228.254
Argent.....	813.888.401	812.357.018
	4.046.601.713	4.053.585.272
Effets échus hier à recevoir à ce jour	42.392	2.198.009
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	350.779.954	285.124.916
{ Effets Etranger..	14.587.787	17.688.849
{ Effets du Trésor	135.553	94.212
Portefeuilles des succursales.....	807.131.445	794.354.411
Avances sur lingots à Paris.....	42.000	42.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	175.028.928	173.374.473
Avances sur titres dans les succurs.	491.479.822	479.330.989
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35.145.941	35.236.849
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	6.834.340	6.922.244
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	226.349.080	214.912.355
Total.....	6.586.263.184	6.494.968.839
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.257.456.625	5.215.756.140
Arrangements de valeurs déposées.....	26.211.227	24.749.342
Billets à ordre et récépissés.....	3.562.898	3.717.150
Compte courant du Trésor, créateur.....	184.070.457	224.477.448
Comptes courants de Paris.....	549.719.365	477.318.652
Comptes courants dans les succursales	80.268.692	78.184.056
Dividendes à payer.....	1.678.171	1.633.511
Escompte et intérêts divers.....	21.100.143	21.873.816
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	233.693.293	218.756.412
Total.....	6.586.263.184	6.494.968.839

Comparaison avec les années précédentes

	21 mai 1908	21 mai 1909	19 mai 1910	18 mai 1911	17 mai 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.748.0	5.052.0	5.131.1	5.101.8	5.215.7
Encaisse or.....	2.976.2	3.659.0	3.413.1	3.240.9	3.241.2
— argent.....	913.8	892.0	879.7	854.0	812.3
Portefeuille.....	859.4	691.9	924.0	1.047.3	1.097.2
Avances aux partic.	511.8	495.6	528.2	617.1	652.7
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	197.1	187.5	135.3	190.3	224.4
— partic.	502.0	662.4	622.1	613.3	701.8
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	11.574.5	6.833.0	8.008.7	10.573.5	11.951.5

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{tes})

du 15 au 21 avril 1912 (16^e semaine)

(En millions de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau).....	2.992	1.185	1.180	18.569	18.241	+ 268
Etat (réseau racheté).....	5.960	4.299	4.587	63.775	63.095	+ 680
Paris-Lyon-Méditer.....	9.582	10.010	10.480	170.960	159.850	+ 11.110
— Chemins Algériens	513	343	290	5.166	4.165	+ 1.001
Nord.....	3.840	5.885	5.854	91.879	88.801	+ 3.078
Orléans.....	7.467	5.817	5.772	81.612	76.056	+ 5.556
Est.....	5.027	5.315	5.365	79.143	77.223	+ 1.920
Midi.....	3.977	2.593	2.556	39.498	37.612	+ 1.886
Est-Algérien.....	952	290	233	4.472	3.685	+ 787
Bône-Guelma.....	1.681	513	378	7.845	6.162	+ 1.683
Ouest-Algérien.....	296	137	169	2.355	1.943	+ 412
Lignes Algériennes.....	968	141	116	2.624	1.739	+ 885
Médoc.....	103	31	25	371	335	+ 36

(1) Recettes du 22 au 28 avril 1912.

(2) — du 1^{er} au 7 avril 1912.

Pour la 18^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes

Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Paris-Lyon*, 530.000 francs. *Diminutions* : *Chemins Algériens*, 14.000 francs.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 31 mars 1912

Reçu des déposants :

Paris.....	419.622 vers. (dont 143.620 1 ^{er} vers.)	16.098.346 22
Départem ^{ts}	291.489 — (— 40 265 —)	5.140.957 31
Ensemble	714.111	21.239.303 53

Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....	9.600.455 78
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....	1.656.835 86
Ensemble.....	11.257.291 64

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à.....	778.190 60
aux noms de 9.268 parties.	
Le total des rentes viagères est de.....	59.413.600 20
réparties entre 463.805 titres.	
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....	26.109.394 96
Elle a placé :	
1 ^o En obligations départementales et communales.....	2.085.798 83
2 ^o En obligations et bons du Trésor.....	292.200 "
3 ^o En obligations du gouvernement général de l'Algérie.....	" "
4 ^o En obligations ou bons des Compagnies de chemins de fer.....	13.975.990 "

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 21 au 30 avril 1912 :

Dépôts de fonds.....	5.234.670 02
Retraits de fonds.....	6.255.800 38

Excédent de retraits..... 1.021.130 36

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 30 avril 1912 : 13.633.918 fr. 28.

Capitaux employés en achats de rentes, du 21 au 30 avril 1912 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 704.600 fr. 69;

2^o Pour placement des excédents de dépôts et, en outre, des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires, 2.407.481 fr. 03.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, pendant le mois d'avril 1912, s'est élevé à 10.851.238 fr. 12. En voici la répartition :

Caisse nationale d'épargne.....	6.077.848 65
Fonds provenant des caisses d'épargne.....	4.694.658 03
Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents.....	78.731 44

Total égal..... 10.851.238 12

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de quinzaine a eu lieu mercredi, et elle s'est effectuée dans le calme.

Il en avait été de même la veille, pour la réponse des primes, toutes les primes sur les grandes valeurs spéculatives ayant été purement et simplement abandonnées. Pour les reports, l'argent s'est tenu entre 2 3/4 et 3 0/0.

Comme de coutume, la Bourse a chômé jeudi, jour

de fête légale, et elle s'est remise hier au travail, mais toujours sans réel entrain. Cependant l'annonce d'une réduction de 1/2 0/0 dans le taux officiel de l'escompte à la Banque de France a produit bonne impression, et le tassement signalé de divers côtés au cours des séances précédentes a été atténué.

★ ★ Les Rentes françaises sont hésitantes.

La Rente 3 0 0 Perpétuelle est à 93 fr. 90 à terme, contre 94 fr. 15. Au comptant, elle clôture à 93 fr. 90 également.

La Rente 3 0/0 Amortissable reste à 95 fr. 50 au comptant.

Les Fonds Coloniaux restent calmes.

L'Emprunt 2 1/2 0 0 de l'Annam et du Tonkin s'échange à 78 fr. 50, au lieu de 78 fr. 30 jeudi dernier; Tunisie 3 0 0 1892, 438 fr. 50, contre 436 fr. 75; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 462 francs. Indo-Chine 3 0/0 1902 407 francs.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont conservé un bon courant de transactions. L'Obligation nouvelle 3 0 0 de 300 francs avec lots se traite avec une prime de 4 francs.

Les Obligations 4 0 0 1865 sont à 53 1/4 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 restent à 399 fr. 75, sans changement.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 394 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 426 francs, contre 423 francs.

L'Obligation 2 3/4 0 0 1905 s'échange à 382 francs, au lieu de 371 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont demandées à 406 francs.

Prochains tirages : 5 juin : Ville de Paris 1898.

★ ★ L'action de la Banque de France finit à 4.175 francs au comptant, comme la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 13.434.542 francs, contre 13.096.256 francs pendant la même période de 1911 et 10.485.516 francs en 1910.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France clôturent à 840 francs à terme, au lieu de 848 francs.

Les Obligations Foncières et Communales sont bien tenues.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 est à 497 fr. 50, contre 499 francs; Foncière 3 0/0 1883, 407 fr. 50; Foncières 1895 2 80 0 0, 450 francs, contre 448 francs jeudi dernier; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 493 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 fr.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 468 francs; Communales 3 0/0 1880, 498 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 430 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 438 francs; Obligations Communales 3 0/0 1906, 496 francs, comme il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont à 249 francs.

Prochains tirages : 5 juin, Foncières 1909, Communales 1879, 1880 et 1894; 22 juin : Foncières 1895, Communales 1892, 1906.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit restent, dans l'ensemble, en bonnes dispositions.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas passe à 1.818 francs, contre 1.792 francs.

Le Crédit Lyonnais, qui finissait à 1.531 francs jeudi dernier s'inscrit à 1.522 francs.

La Société Générale clôture à 816 francs, contre 815 francs, précédemment.

Le Comptoir National d'Escompte est à 976 francs au comptant, contre 960 francs. A terme on finit également à 976 francs.

La Banque de l'Union Parisienne termine à 1.219 fr. au comptant et à 1.216 francs à terme, au lieu de 1.218 et 1.213 francs la semaine dernière.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie finit à 296 francs, au lieu de 298 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* s'inscrit à 684 francs au comptant, au lieu de 685 francs.

La *Société Marseillaise*, action libérée, reste à 868 francs, contre 870 francs.

La *Banque de l'Algérie* est à 2.941 francs à terme et à 2.930 francs au comptant.

La *Rente Foncière* clôture à 744 francs à terme, ex-coupon de 25 francs, au lieu de 766 francs avec coupon.

La *Banque de l'Indo-Chine* termine à 1.605 francs, gagnant 15 francs.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) clôture à 592 francs. *Banque Franco-Américaine*, 518 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, s'échangent à 600 francs ex-dividende de 19 francs.

Les *Obligations 4 1/2* s'inscrivent à 499 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont fermes à 469 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* clôturent à 200 fr. au comptant, et à 201 francs à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 432 fr. 25. *Obligations 4 1/2 0/0*, 483 francs. Actions, 670 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* sont à 457 fr. 50.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont demeurées calmes, et un peu indécises.

L'*Est*, qui était à 933 francs au comptant, il y a huit jours, revient à 926 francs.

Le *Midi* clôture à 1.104 francs, contre 1.108 précédemment.

Le *Lyon* termine à 1.259 francs à terme au lieu de 1.245 francs.

Le *Nord* clôture à 1.698 francs au comptant, contre 1.699 francs. A terme on cote 1.695 francs, au lieu de 1.698 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 907 francs au comptant ; nous le laissons à 905 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* reste à 1.304 francs, contre 1.304 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* n'ont donné lieu, pour la plupart, qu'à des transactions limitées.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 641 francs, perd 4 francs à 637 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* clôture à 245 francs à terme, au lieu de 252 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui clôturait à 817 francs à terme, recule de 5 francs à 812 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui se tenait à 313 francs à terme, se retrouve à 312 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* restent à 429 francs, en moins-value de 6 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 300 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* finit à 485 francs à terme, en recul de 18 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* finissent à 489 francs. Actions, 628 francs, contre 634 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* restent à 566 fr. 50 contre 572 francs au comptant. Actions anciennes, 586 fr. à terme, au lieu de 594 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 837 francs, contre 838 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* finit à 360 fr.; actions de capital, 610 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 228 francs à terme. *Actions de priorité*, 230 fr. 25.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires clôturent à 153 francs au comptant; actions de priorité, 178 fr., au lieu de 181 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.625 francs, en avance de 30 francs pour la semaine.

Les actions *Montbard-Aulnoye* finissent à 252 francs, en avance de 8 francs.

L'action des *Etablissements Revillon (frères)* (Maison de fourrures) clôture à 492 francs.

L'action *Suez* que s'inscrivait à 6.215 francs à terme, monte à 6.285 francs. *Parts civiles*, 4.515 francs au comptant, en reprise de 38 francs.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* s'échange à 375 francs à terme. Les actions nouvelles s'échangent à 791 francs, contre 793 francs.

Les *Voitures à Paris* sont à 211 francs, au lieu de 211 francs.

L'*Association Minière* reste à 220 francs à terme, au lieu de 223 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie des Chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano* se tiennent à 458 francs.

Les recettes de cette Compagnie, pour le mois d'avril, se sont élevées à 431.200 francs, contre 330.000 francs en avril 1911. Depuis le 1^{er} janvier, les recettes ont atteint 1.441.000 francs, contre 1.097.800 francs pour la même période de 1911.

Les *Obligations 5 0/0* de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 703 fr. 50, au lieu de 703 fr. 50; *Obligations 4 1/2 0/0*, 486 fr. 50 ex-coupon semestriel.

Les *Obligations 4 1/2 0/0* des *Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* restent à 437 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est ferme à 283 francs au comptant et à terme.

Une note qui nous est communiquée rappelle que cette Compagnie, concessionnaire au Congo d'un immense domaine s'étendant sur près de 17 millions d'hectares, est une des plus importantes entreprises productrices de caoutchouc. Durant le dernier exercice dont il a été rendu compte, sa production a atteint 553 tonnes, et ses bénéfices se sont élevés à 3.833.000 francs, ce qui a permis de distribuer 15 francs par action, tout en portant 1.178.514 francs aux amortissements et réserves, et de donner à l'Etat une participation de 267.659 francs. La même note ajoute que le programme de la Compagnie comporte pour l'avenir une augmentation graduelle de la production à 1.000 tonnes, puis à 1.500 tonnes.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* n'ont que peu varié.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* finit à 85 fr. 45 à terme, contre 85 fr. 70.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* s'échange à 425 francs, contre 432 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* est à 91 fr. 40 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 97 fr. 85 au comptant et à 97 fr. 87 1/2 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui se tenait à 95 fr. 10 il y a huit jours, passe à 95 fr. 35.

La *Rente Italienne* monte à 94 fr. 50, regagnant 75 centimes.

Le *Portugais 3 0/0, 1^{re} série*, qui était à 65 fr. 50, progresse à 65 fr. 80.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* clôture à 94 fr. 90, au lieu de 95 fr. 10.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 104 fr. 50; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 80 fr. 85, au lieu 80 fr. 80; *3 0/0 1896*, 78 fr. 90; il restait à 79 francs. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 101 fr. 90, au lieu de 101 fr. 75.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 88 fr. 95, s'avance à 89 fr. 32 1/2.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 90 fr. 15, contre 90 fr. 17 1/2.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 516 fr. 50 au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôture à 564 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui était à 689 fr., gagne 6 francs à 695 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* termine à 760 fr. au lieu de 762 francs.

La *Banque d'Athènes* s'inscrit à 119 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui se tenait à 945 francs à terme, reprend à 958 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* s'inscrit à 114 fr. au lieu de 105 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont de nouveau fermes.

Les *Amdolous* se tiennent à 321 fr., contre 314 francs. *Nord de l'Espagne*, 477 francs, au lieu de 474 francs il y a huit jours également. *Saragosse*, 467 francs, contre 466 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* clôturent à 461 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* passent à 164 fr.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* finissent à 595 francs, au lieu de 580 francs, précédemment. Actions ordinaires, 570 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* sont à 608 francs; actions de capital nouvelles, 807 francs, contre 810 francs.

Les actions *Oriental Carpet Manufacturers* sont à 388 francs à terme, gagnant 8 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 555 francs à terme, et à 559 fr. au comptant.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* clôturent à 762 francs à terme, au lieu de 757 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 531 francs, contre 538 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se retrouve à 276 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* se traitent à 481 francs au comptant, au lieu de 482 francs; *Obligations 4 1/2 or*, 442 fr.

Les actions de la Société Norvégienne de l'*Azote* qui étaient à 272 francs à terme, s'avancent à 277 francs.

La *Sosnowice*, qui se tenait à 1.799 francs, termine à 1.798 francs après 1.813 francs au plus haut et 1.752 francs au plus bas.

L'action *Astra Romana* monte à 739 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui s'échangeait à 499 fr., reste à 497 francs. *Actions privilégiées*, 486 francs, contre 488 francs.

Le *Rio-Tinto* est à 1.981 francs, au lieu de 1.928 francs la semaine dernière, après 1.974 francs au plus haut. Le cuivre est en forte hausse.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 455 francs; privilégiées 459 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la troisième décade d'avril se sont élevées à 1.025.542 francs, contre 1.078.627 francs pour la même décade d'avril 1911. Pour les quatre premiers mois de 1912, les recettes atteignent le montant de 11.662.193 francs, en plus-value de 1.169.915 francs sur les recettes de la même période de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 276 francs, contre 282 francs. *Lagunas Nitrate*, 65 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, terminent à 344 francs, contre 355 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.792 francs, contre 1.855 francs. *Tabacs Ottomans*, 359 francs, au lieu de 360 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les dispositions générales ont laissé à désirer sur le Marché. On n'a que peu travaillé dans les divers groupes, et les variations de cours que l'on relève, ne peuvent servir de réelle indication.

L'*Argent 4 0/0 Mixte* est à 86 fr. 85, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* est à 101 francs, au lieu de 100 fr. 60, la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* reste à 49 fr. 10, au lieu de 49 fr. 20. *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, reste à 31 fr. 53, au lieu de 31 fr. 52, la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* clôturent à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* finissent à 1.511 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* sont à 622 francs à terme. Elles étaient à 614 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa Fé* se retrouvent à 411 francs, contre 413 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 229 francs; obligations, 464 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* se retrouve à 30 fr. 50; Action privilégiée 124 fr. 50.

Un coupon de 6 francs, sous déduction des impôts, est payable, depuis le 15 mai, aux guichets de la Société *Marsillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts*, 4, rue Auber, à Paris.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est ferme à 455 fr.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* s'échange à 170 fr.

L'action de la Société *Financière des Caoutchoucs* termine à 145 fr. 50.

L'action *Padang* est bien tenue à 74 francs.

Les actions *Malacca ordinaires* sont à 362 francs, au lieu de 364 francs.

La *Harpener* qui était à 1.461 francs, finit à 1.455 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 814 francs, sont à 812 francs, après 823 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 4.632 francs, contre 4.000 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui terminait à 953 francs il y a huit jours, est à 944 francs, après 935 fr. au plus bas et 968 fr. au plus haut.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont fermes à 165 francs.

La *Taganrog*, qui était à 608 francs, est à 594 francs.

L'action *Platine* clôture à 807 francs, contre 818 fr. jeudi dernier.

L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour le 22 courant. On attend les déclarations du Conseil sur la situation actuelle du marché du métal, et sur les perspectives d'avenir.

La *Huanchaca* est à 79 fr. 75, au lieu de 79 francs. *Balia Karaidin*, 381 francs, contre 379 francs, la semaine dernière.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* termine à 49 fr. 75.

La *Providence belge* est à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* est à 2.400 francs.

L'action *Laurium Grec* s'échange à 44 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 45 fr. 50.

L'action *Raisins de Corinthe* reste à 182 francs, au lieu de 187 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* est à 163 fr. 50, contre 163 francs.

La *Tharsis* s'échange à 153 fr. 50, au lieu de 158 fr. 50 il y a huit jours.

La *Toula*, qui était à 1.015 francs, termine à 1.035 francs. On dit que cette Société va procéder prochainement à l'augmentation de son capital.

Les *Usines Smietoff* sont à 313 francs, contre 315 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est bien tenue à 112 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 130 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se retrouvent à 26 fr. 25 à terme.

L'action *Montecatini* se tient à 110 fr. 50.

L'action *Naphte Lianosoff* clôture à 636 francs.

L'action *Mons Cupri* se négocie entre 32 fr. 50 et 34 francs, selon les coupures.

On nous communique la note suivante :

« Le directeur de la mine mande par câblogramme :

« Dans le travers-banc n° 8, nous sommes dans une couche de minerai de 20 pieds d'épaisseur, donnant sur 10 pieds 10 0/0 de cuivre. La galerie à ciel ouvert n° 1 montre une grosse quantité de minerai d'une teneur de 5 à 6 0/0. L'apparence de la mine continue à s'améliorer. »

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

16 mai 1912

Blés : La situation ; les cours. — **Sucres :** La production et le mouvement des sucres ; la situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours. — **Soies :** La production des soies en 1911 ; la situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — Voici, d'après l'*Evening Corn Trade List*, l'évaluation du stock visible de blé existant en Europe (y compris les quantités flottantes) :

13 mai 1912.....	30.943.000 hectolitres
Semaine précédente.....	30.081.000 —
13 mai 1911.....	32.335.000 —
13 mai 1910.....	28.710.000 —

Les avis qui parviennent relativement à la température sont assez satisfaisants. Quelques pluies se sont produites dans les régions où la sécheresse commençait à constituer un sujet de plaintes.

Les marchés ont été plus calmes, avec une nuance d'irrégularité. On lit dans Beerbohm :

« Pendant les derniers jours, le marché a été beaucoup plus calme, surtout en ce qui concerne la récolte actuelle. Les expéditions de la huitaine écoulée ont été libérales et les importations ont été à nouveau importantes. Les stocks augmentent de façon continue. Les blés blancs sont fermement tenus ; il y a actuellement très peu de paquebots en chargement ou dans les parages des ports australiens et, pratiquement, aucune nouvelle charte-partie n'a été faite. Cette semaine, on s'attend à des ex.éditions plus modérées. Les Dardanelles n'étant pas encore ouvertes, beaucoup de navires ne peuvent rejoindre leur port de chargement, ce qui fait que l'on doit s'attendre à des expéditions plus faibles de la Russie et du Danube.

A la Bourse de commerce de Paris, il y a eu un petit courant d'affaires qui suffit à maintenir les cours assez fermes. Les demandes et les offres sont régulières, mais sans atteindre une grande ampleur.

Le courant fait 30 82 ; le prochain, 30 20.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 avril 1912	25 avril 1912	2 mai 1912	9 mai 1912	15 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 05	30 25	30 97	30 85	30 82
Liverpool.....	21 87	22 42	21 32	21 15	20 98
Berlin.....	28 47	29 ..	29 22	28 93	29 05
Budapest.....	24 48	25 22	24 78	24 72	24 84
Chicago.....	21 02	21 33	21 57	22 27	22 03
New-York.....	21 48	22 31	22 96	23 66	22 96

Sucres. — La direction générale des Contributions indirectes vient de publier son tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes pour les huit premiers mois de la campagne sucrière 1911 1912.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises et d'entrées, a été de 4, contre 1 en 1910-1911 ; il y a 229 usines, contre 239 où les travaux sont terminés. Le volume des jus soumis à la défécation est de 47 millions 768.373 hectolitres 0, tandis que l'année dernière, il était de 61.100.366 hectolitres 03, avec une densité moyenne de 5.51, correspondant à 263.107.897 degrés-hectolitres 23 au rendement de 1.500 grammes, contre 5.44 et 354.215.673 degrés-hectolitres 84 en 1910-1911.

Les charges correspondant au rendement légal, à raison de 1.500 grammes de sucre raffiné par hectolitre et par degré de densité des jus soumis à la défécation, ont été de 394 millions 661.927 kilos, contre 531 232.627 en 1911 à pareille époque, auxquelles il convient d'ajouter les reprises et entrées de toute nature qui se sont élevées à 74.983.433 kilos, contre l'année dernière 75.726.779, et les excédents constatés qui s'élevaient à 69.477.889 kilos, contre 118.461.193, ce qui représente pour le total des charges au 30 avril 1912, 539 millions 123 249 kilos, contre 725.511.599 en 1911.

Quant aux décharges comparativement à la campagne précédente, les quantités expédiées des fabriques sont, pour les sucres bruts titrant moins de 98°, de 111.660.529 kilos, contre 158.713.936 ; pour ceux titrant 98°, 112.200 kilos, contre 757 900, et pour ceux atteignant 99°, de 312.704.630 kilos, contre 428.095.906 kilos. D'autre part, les expéditions des quantités exprimées en sucre raffiné ont été de 407.107.467 kilos, contre 564.402.538, et celles à l'état de raffiné ont atteint 61.232.782 kilos, contre 67 703.213, et celles des sucres candis exprimés en raffiné se sont élevées à 168.840 kilos, contre 267.295, soit un total général des expéditions en sucre raffiné de 468.909.089 kilos, contre 632.373.046. Il convient également d'ajouter à ces chiffres les décharges auxquelles ont donné lieu les expéditions de mélasses à toutes destinations, qui se sont élevées à 8.372.555 kilos, contre 9.392.911 en 1911, ainsi que les pertes matérielles et autres décharges s'élevant à 559 kilos, ce qui représente un total général des décharges ainsi exprimées en sucre raffiné de 477.282 103 kilos, contre 641.771.778 kilos pour la même période de l'année dernière.

Par conséquent, il reste actuellement en fabrique 61 millions 841.046 kilos, qui se répartissent ainsi : 57.791.092 kilos de sucres achevés et 4.049.954 kilos de produits en cours de fabrication, contre, l'année dernière, 79 301.007 de sucres achevés, et comme produits en cours de fabrication 4.438.814 kilos, représentant 83.739.821 kilos, soit une diminution, cette année, de 21.509.915 kilos dans les sucres achevés et de 388.860 dans les produits en cours de fabrication.

**

Les pluies qui sont tombées depuis une huitaine de jours ont été bien accueillies par la culture. Les offres sont immédiatement devenues plus nombreuses et la tendance s'en est ressentie sur les différents marchés. Mais, par la suite, la température s'étant sensiblement élevée, on s'est à nouveau plaint de la sécheresse, et les récoltes à Cuba se montrant en diminution, le ton s'est raffermi sur la plupart des places.

On cote à Paris le sucre blanc n° 3, 46 93 ; les roux 88°, 41 fr. 75.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	17 avril 1912	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912	15 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	38 75	41 ..	41 25	42 75	41 75
Londres.....	33 90	34 45	33 80	33 52	30 45
Bruxelles.....	33 25	34 50	33 87	33 37
Amsterdam.....	34 32	34 32	33 92
Prague.....	33 23	34 02	34 65	34 17	31 10
Hambourg.....	33 74	34 36	34 26	33 86	30 56
New-York(moscovad).....	39 80	41 27	39 80	40 57	39 15

Vins. — Le *Journal officiel* a publié récemment les notes mensuelles des professeurs d'agriculture fournissant des renseignements intéressants sur la situation de la vigne au 1^{er} mai. D'après ces documents, les départements ayant subi des pertes sérieuses du fait des gelées printanières sont au nombre de sept : Loire, Indre, Haute-Marne, Haute-Saône, Meurthe-et-Moselle, Aube et Ain. Une vingtaine de départements ont subi des pertes partielles plus ou moins sensibles. On peut dire que, en général, les réductions de récoltes les plus importantes ne portent que sur un nombre restreint de départements ne comprenant en général que des vignobles de petite production. Parmi ceux dont la production dépasse en moyenne un million d'hectolitres, seuls, le Rhône, le Var et le Gers ont éprouvé des dégâts assez sensibles. Les départements gros producteurs sont jusqu'à ce jour à peu près indemnes.

Le mouvement des affaires a été un peu plus important au cours des dernières réunions. Dans le Midi, les marchandises à la propriété se font de plus en plus rares. La presque totalité des vins qui restent à retirer est entre les mains du commerce et non comme on a semblé le croire entre celles de la spéculation. Les reventes ont été particulièrement actives et ce mouvement a entraîné une nouvelle hausse des cours.

Dans la région de Béziers, on a coté les vins rouges de 29 à 31 fr. ; les vins blancs de 30 à 32 fr. ; les vins roses de 29 à 31 francs.

A Narbonne, les cours de 30 fr. sont devenus la règle pour

les rouges ordinaires de 8 à 9°; les 10° font 31 fr., les 11 à 12° 32 et 33 fr. 50. On a même fait 33 fr. pour un lot de 13 degrés.

Dans le Bordelais, la végétation est très en avance et si le beau temps que nous avons actuellement dure encore quelque peu, la floraison aura lieu presque aussitôt qu'en 1893. Les orages et surtout la grêle sont maintenant à craindre.

An point de vue affaires, c'est le calme absolu et il n'y a encore aucun indice permettant d'escompter la reprise d'ici quelque temps.

En Champagne, la température plus froide a fait perdre la plus grande partie, sinon la totalité de l'avance que nous avons constatée à diverses reprises. On signale, depuis une dizaine de jours, quelques ondées orageuses et un relèvement de la température. Ces circonstances, bien que favorables à la végétation, font craindre une invasion précoce du mildew. Aussi les sulfatages ont-ils commencé.

En Algérie, les affaires sont peu importantes et les cours sans changements sensibles. Les détenteurs trouvent facilement preneurs à 28 fr. On note quelques reventes en vins rouges, mais les blancs sont devenus introuvables. Les affaires en vins nouveaux sont rares. Acheteurs et propriétaires attendent.

A Bercy, le calme augmente; les affaires sont de moins en moins nombreuses et le ralentissement est encore facilité par la nouvelle hausse que nous signalons dans le Midi.

Quelques négociants opèrent sur les prochaines récoltes, mais ces affaires sont peu nombreuses.

La dernière cote des courtiers assermentés établit les cours suivants : Montagne et Roussillon 36 et 37 fr.; Minervois et Corbières 37 et 38 fr.; Algérie rouges 34 et 35 fr.; blancs 35 et 38 fr., le tout à l'hectolitre nu, quai ou gare Paris.

Soies. — Le syndicat des marchands de soie de Lyon vient de publier les résultats provisoires de la statistique universelle de la production de la soie pendant l'année 1911. Ce document comparé aux chiffres des années précédentes se résume dans le tableau suivant :

Production universelle de la soie

Années	Europe	Levant Asie centrale	Extrême Orient	Totaux
		(En mille kilogrammes)		
1907.....	5.909	3.026	13.125	22.060
1908.....	5.551	2.693	15.836	24.080
1909.....	5.385	3.038	16.087	24.510
1910.....	4.700	2.800	16.995	24.495
1911.....	4.335	2.815	16.665	23.805

Comme on le voit, et contrairement aux estimations généralement admises, la production de 1911 a été un peu inférieure à celle de l'année précédente et il semble que les récoltes universelles aient atteint leur maximum en 1909. Les prix actuels de la soie, ont déterminé en Europe et même dans quelques régions du Levant, comme la Syrie, une désaffection pour l'éducation des vers à soie qui ne laisse plus que des produits insuffisants aux producteurs.

A ces chiffres, il faudrait d'ailleurs ajouter la production de la soie artificielle qui va en s'accroissant d'année en année, qui en 1911 a été évaluée à plus de 5 millions de kilogrammes, et qui en 1912 dépassera sans doute 5 millions 1/2 de kilos.

Le marché montre toujours peu d'entrain. Le calme semble même s'être accentué et la demande des employeurs est toujours peu importante. Les prix restent stationnaires avec toutefois une nuance de lourdeur.

L'indécision du marché tient surtout au manque d'indications pour les besoins de la mode, qui oblige les fabricants à rester dans l'expectative.

On a fait :

Grèges Italie 2^e ordre 10/12 11/13, 42 francs; Grèges Piémont 1^{er} ordre 9/11, 45 francs; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40 42 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 francs; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41-42 fr.; Trames Chine t. c. 1^{er} ordre 36/40, 39 francs; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 24/26, 46 fr.; Organsins Cévennes extra 24/26, 52 francs; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 49 francs; Organsins Brousse 2^e ordre 28/32, 43 francs; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21,

46-47 francs; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 48 francs; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 24/26, 47 francs.

En ce qui concerne les grèges asiatiques, la semaine a été également peu active et les prix un peu moins soutenus à l'origine sont moins défendus sur notre place.

On a fait :

Grèges Chine fil. Crown extra 9/11, 45 fr. 25; Grèges Chine fil. Cornet extra 11/13, 42 fr.; Grèges Chine fil. Camelia 1 9/11, 42 fr.; Grèges Chine fil. Sooking, 1 9/11 41 fr.; Tsatl. red. Buffalo A., 34 fr.; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 32 fr. 25; Tsatl. red. Gold Kilin, 28 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2 10 12, 42 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 2 11/13, 41 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 12/14, 40 fr. 25; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 40 fr.; Grèges Japon filat. 11/2 2 13/15, 39 fr. 50; Grèges Canton fil. best 1 11/13, 37 fr. 50; Grèges Canton fil. petit 1 11/13, 37 fr.; Grèges Canton fil. best 1 13/15, 36 fr. 75; Grèges Canton fil. bon 1 13/15, 36 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 16/18, 34 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 18/22, 32 fr. 50; Grèges Canton fil. petit 1 18/22, 31 fr. 75.

En ce qui concerne le moulinage, la prolongation du calme des affaires se fait sentir chez les ouvriers dont les demandes d'ouvrages sont nombreuses. Cette situation peu satisfaisante détermine des irrégularités dans les prix d'ouvrages.

Métaux. — L'Association des Producteurs américains de cuivre publie, pour le mois d'avril 1912, les chiffres suivants :

Production, 56.011 tonnes; livraisons, 54.806 tonnes; stocks au 1^{er} mai 1912, 29.043 tonnes; augmentation pour avril, 1.205 tonnes.

Le marché du métal s'est montré irrégulier cette semaine. Les statistiques américaines sont plus satisfaisantes qu'on ne l'escomptait généralement et l'augmentation notée — la première depuis de longs mois — n'est qu'insignifiante.

On lit dans la circulaire Merton :

« Les stocks totaux mondiaux qui, il y a un an, s'élevaient à 168.677 tonnes, sont maintenant réduits à 88.940 tonnes, soit une diminution de 79.737 tonnes, et cela, pendant une période de consommation très médiocre en Amérique. Etant donnée l'amélioration rapide dans le développement de l'industrie de l'autre côté de l'Atlantique, il faut nous préparer à voir les stocks de cet endroit décroître continuellement, à moins que la production des affineries américaines ne prenne très rapidement une plus grande extension. »

A Paris, malgré quelques tassements partiels, on note en clôture une nouvelle avance des cours. Les premières marques font 186 50; les marques ordinaires 184 50.

Le calme est revenu sur le marché de l'étain et les spéculateurs se sont montrés moins actifs. La tendance est cependant restée assez ferme. Les vendeurs des Détroits se sont montrés plus réservés. Il semble bien que les stocks pour livraisons rapprochées sont peu importants, et il pourrait bien s'ensuivre un nouveau mouvement en avant.

L'étain Banka est à 572; le Biliton à 568.

En plomb, les affaires sont restreintes et se bornent à de rares opérations sur le disponible qui est restreint. Les cours restent fermes.

Les marques ordinaires font 47 75 et 48 25.

Les gros achats de zinc qui se sont produits ont considérablement restreint les besoins et la tendance est plus calme. La consommation est toujours satisfaisante.

Le zinc de Silésie est à 74. Les autres bonnes marques à 71 francs.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	17 avril 1912	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912	15 mai 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	70 7 6	70 10 0	70 2 6	69 3 9	71 17 3
A 3 mois.....	71 5 0	71 7 6	71 0 0	69 15 0	72 7 6
Etain : disponible...	197 15 0	203 10 0	210 15 0	209 10 0	210 10 0
— à 3 mois...	194 10 0	200 0 0	208 10 0	205 5 0	205 10 0
Plomb anglais disp.	16 13 9	16 7 6	16 17 6	16 17 6	16 17 6
— espagnol:	16 6 3	16 13 9	16 11 3	16 11 3	16 8 9
Zinc : disponible...	25 15 0	25 17 6	26 0 0	25 10 0	25 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	53 7 0	54 1 0	54 0 0	53 4 0	54 0 1/2

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 14 mai 1912.

Les rapports anglo-allemands. — Guillaume II et l'Alsace-Lorraine. — Modification du règlement du Reichstag. — La production de la fonte. — La réduction du taux de l'escompte. — La Bourse.

La nomination du baron Marshall von Bieberstein au poste d'ambassadeur à Londres vient d'être rendue officielle : le baron, toutefois, ne rejoindra son poste que vers la mi-juin. Inutile de vous dire que cette nomination a fait couler chez nous des flots d'encre. Maintenant qu'elle est réalisée, on ne s'occupe plus que de chercher quelle sera la politique du nouvel ambassadeur. D'après les milieux bien informés, le baron Marshall s'occuperait, avant tout, avec sir E. Grey, de trouver les moyens d'aboutir, le plus rapidement possible, à la cessation des hostilités entre l'Italie et la Turquie. Ce n'est qu'ensuite qu'il aborderait la question de l'entente anglo-allemande : à ce sujet, on s'accorde généralement pour dire que le diplomate devra user d'une certaine réserve, car, quel que soit son désir de favoriser les intérêts allemands, il lui faudra compter certainement avec les amitiés actuelles de l'Angleterre.

Vous avez dû apprendre, par vos journaux, le boycottage par le gouvernement impérial de la fabrique alsacienne de locomotives de Grafenstaden. Au Parlement d'Alsace-Lorraine, où la question a fait l'objet de discussions très vives, M. Mendel, sous-secrétaire d'Etat, a voulu justifier cette mesure de rigueur en revendiquant, pour le ministre des Chemins de fer de Prusse, le droit d'exiger le renvoi d'un chef d'entreprise dont les sentiments francophiles nettement avérés constituent une incorrection au point de vue allemand, ou bien le droit de retirer les commandes à l'usine dans le cas où cette satisfaction ne lui est pas donnée. En réponse à cette déclaration, la Chambre a adopté à l'unanimité un ordre du jour blâmant le gouvernement de son attitude et l'invitant à défendre mieux à l'avenir les intérêts de l'Alsace-Lorraine ; une motion additionnelle, votée à une forte majorité, condamnait en outre, comme un expédient indigne, l'espionnage des sentiments politiques tel qu'il fut exercé dans cette affaire.

L'Empereur, rentrant de Corfou, vient de passer deux jours à Metz et Strasbourg, et a manifesté de façon très vive son mécontentement au sujet de la situation actuelle en Alsace-Lorraine : il aurait, paraît-il parlé au maire de Strasbourg « d'annexer purement et simplement l'Alsace-Lorraine à la Prusse ». Je vous laisse à penser si cette nouvelle a fait sensation. Il n'y a pas lieu toutefois de s'en émouvoir par trop, car les menaces de l'Empereur ne peuvent avoir de suite, étant donné qu'il lui faudrait, pour suspendre la Constitution de l'Alsace-Lorraine, l'assentiment, bien improbable, du Reichstag et du Bundesrath : l'Alsace-Lorraine, en effet, n'est pas une province prussienne, mais un pays d'Empire : le kaiser ne peut donc en modifier le régime de son propre chef.

Le Reichstag vient de modifier son règlement ; la Commission instituée, à cet effet, a adopté, il y a quelques jours, deux points importants : d'abord, le Chancelier sera tenu de répondre, deux fois par semaine, aux questions qui lui seront posées par les députés ; en outre, lors des interpellations, le Reichstag pourra signifier au Chancelier s'il est, ou non, d'accord avec lui, et cela, par une motion signée de trente députés au moins. Ces changements ne se sont pas effectués sans rencontrer l'opposition des conservateurs qui les considéraient comme « un empiètement sur les prérogatives impériales » et parlaient même, à ce sujet, de « menées révolutionnaires ». Quoi qu'il en soit, on peut remarquer dès maintenant, qu'en pratique, la situation du Reichstag n'est en rien changée. Pour les questions à lui posées, le Chancelier pourra toujours se dérober, en déclarant qu'elles ne rentrent pas dans la

compétence du Parlement ; quant aux votes de confiance ou de blâme, il ne s'en souciera point outre mesure, pour la bonne raison qu'il ne relève que de l'Empereur.

Par ce courrier, je vous envoie les statistiques de production de la fonte en Allemagne, de 1906 à 1911. Les brillants résultats dont elles font preuve semblent devoir s'accroître encore au cours de cette année. Il résulte, en effet, des chiffres publiés dernièrement par la *Frankfurter Zeitung*, que la production de la fonte a atteint en 1912 : janvier, 1.372.749 tonnes ; février, 1.319.827 ; mars, 1.424.076 ; avril, 1.427.559 tonnes. La production des quatre premiers mois de l'année courante s'élève donc à 5.544.000 tonnes contre 5 millions 106.000 tonnes pour la période correspondante en 1911 : l'augmentation observée est donc, jusqu'à présent, de 438.000 tonnes ou 8 57 0/0. Ces progrès sont d'autant plus intéressants à signaler qu'ils ont pu être réalisés malgré la récente grève des mineurs.

Dans ma dernière lettre, je vous signalais l'espoir qu'on avait, sur notre place, d'obtenir prochainement la réduction du taux officiel de l'escompte, qui se maintient à 5 0/0 depuis le 19 septembre 1911. Malheureusement, il apparaît, dès maintenant, que cette mesure tant attendue sera encore ajournée, en raison de la tension actuelle du taux de l'escompte hors banque, en raison aussi de ce fait que les rentrées d'argent à la *Reichsbank* ont été particulièrement faibles tous ces temps derniers, et notamment, très inférieures à celles observées pendant la période correspondante de l'année antérieure.

La Bourse a été assez ferme pendant la dernière semaine. La réduction du taux officiel de l'escompte en Angleterre et la situation très prospère de toutes nos industries, en général, ont eu, sur notre marché, une influence des plus favorables. Néanmoins, il s'est produit, de temps à autre, certaines hésitations provenant des inquiétudes créées par les événements de la guerre italo-turque. En somme, les affaires ont été relativement calmes et les cours n'ont eu à subir que des variations insignifiantes : il est vrai que le renouveaulement seulement partiel du *Stahlwerksverband*, n'était pas de nature à encourager beaucoup la spéculation. Aujourd'hui encore, les valeurs à terme ont été presque complètement négligées ; en revanche, le comparativement du comptant a fait preuve d'une grande animation et les valeurs industrielles ont accusé des plus-values sensibles. L'argent au jour le jour s'obtient à 4 0/0 ; l'escompte hors banque coûte 3 7/8 0/0.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	7 mai	01.30 avr.	7 mai	01.30 avr.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.230.413	— 9.173	1.139.314	+ 4.635
Billets du Trésor.....	43.860	+ 1.049	64.019	+ 0.466
Billets d'autres banques.....	22.855	+ 11.203	21.649	+ 11.169
Lettres de change.....	1.078.238	+ 84.731	962.854	+ 51.853
Prêts sur titres.....	78.190	— 58.033	66.695	— 45.344
Valeurs.....	3.375	+ 0.407	2.540	+ 0.456
Divers.....	144.396	— 6.605	181.951	— 11.753
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.705.325	— 89.335	1.613.253	— 45.839
Autres engagements à vue.....	615.124	— 65.539	554.949	— 47.836
Divers.....	33.941	+ 0.591	26.006	+ 1.151

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 mars..	898.139	339.105	1.528	853	1.053	91	+ 341	5
23 " ..	904.055	344.340	1.547	803	1.075	64	+ 342	"
30 " ..	819.634	332.012	2.099	723	1.652	111	+ 150	"
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	— 191	"
15 " ..	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	— 122	"
23 " ..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	"
30 " ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	"
7 mai...	890.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 141.8	"

La Production de la Fonte. — La production de la fonte, en Allemagne, a donné les résultats suivants de 1906 à 1911 :

Périodes	1906	1907	1908	1909	1910	1911
(En milliers de marks)						
Janvier.....	1.018	1.062	1.061	1.022	1.178	1.320
Février.....	938	978	994	950	1.091	1.179
Mars.....	1.058	1.090	1.047	1.013	1.250	1.322
Avril.....	1.019	1.078	980	1.047	1.202	1.285
Mai.....	1.061	1.094	1.011	1.091	1.262	1.312
Juin.....	1.022	1.044	956	1.068	1.219	1.263
Juillet.....	1.054	1.124	1.011	1.091	1.228	1.290
Août.....	1.065	1.118	935	1.101	1.263	1.286
Septembre...	1.037	1.091	929	1.068	1.232	1.250
Octobre.....	1.074	1.139	942	1.123	1.291	1.335
Novembre...	1.062	1.112	931	1.119	1.272	1.314
Décembre...	1.070	1.107	1.017	1.165	1.307	1.378
Année entière	12.478	13.146	11.814	12.918	14.795	15.534

Ces chiffres mettent suffisamment en évidence les énormes progrès réalisés ces dernières années pour qu'il soit inutile d'y insister. Il est à remarquer que, depuis mars 1909, la production de chaque mois a constamment été supérieure à celle du mois correspondant de l'année précédente.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 17 mai 1912

Le marché est irrégulier et même lourd. Les fonds allemands et fonds d'Etats étrangers sont indécis. Les valeurs industrielles et de banques faibles.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 81 ..; Russe 1902, 90 1/4; Deutsche Bank 255 5/8; Harpener 191 1/2; Laura, 179 ./.; Bochumer 230 5/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 14 mai 1912

Le départ de l'ambassadeur allemand Wolff-Metternich. — Le Home-Rule. — La situation monétaire. — Le commerce extérieur en avril.

La retraite du comte de Wolff-Metternich et son remplacement à Londres par le baron Marschall de Bieberstein, donnent lieu, dans les milieux politiques et dans toute la presse, à de nombreux commentaires. Le comte de Wolff-Metternich, qui est depuis dix ans le représentant de l'Allemagne dans notre capitale, avait manifesté, il y a quelque temps déjà, l'intention de se retirer; mais diverses circonstances, comme la visite de l'empereur Guillaume en Angleterre et les fêtes du couronnement, l'avaient contraint à retarder son départ. Sa retraite est maintenant officielle.

C'est surtout de la nomination au poste de Londres du baron Marschall de Bieberstein, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, que s'occupent ici tous les journaux. Je ne puis vous signaler toutes les hypothèses faites à ce propos durant ces derniers jours; je crois intéressant pourtant d'en noter quelques-unes. C'est ainsi qu'on envisage la continuation de la conversation entamée à Berlin par lord Haldane, en vue d'un accord anglo-allemand; que l'on s'entretient de la question balkanique, qui pourrait occasionner de graves complications, si la guerre italo-turque se prolongeait longtemps encore; que l'on parle d'un règlement de la question de Koweït et du chemin de fer de Bagdad, etc., etc.

On est dans tous les cas unanime à croire que l'on abordera des questions importantes, maison se montre également persuadé que l'orientation de la politique extérieure n'en sera pas modifiée. « La politique extérieure de l'Angleterre est sans flottes, écrit notamment le *Times*. Elle n'exclut pas des arrangements positifs avec l'Allemagne sur des points déterminés. Mais elle demeure rebelle à toute opération diplomatique de nature à modifier les bases fondamentales de la situation européenne. »

La Chambre des communes a adopté en seconde lec-

ture, le 9 courant, le bill du Home Rule, par 372 voix contre 271.

M. John Redmond, député nationaliste irlandais, a présenté la défense du bill. Toute l'argumentation de ses adversaires, et il dit, repose sur la crainte que l'union ne puisse pas se faire au Parlement irlandais, et que le Parlement de Westminster soit sans cesse assailli de réclamations des mécontents et manifestants en Irlande. Celle-ci aura au contraire le plus grand intérêt, pour sauvegarder sa nouvelle situation, à faire tout son possible dans le sens de la modération et de l'union, ce qui ne pourra qu'être favorable à l'unité et à la prospérité du Royaume-Uni. En ce qui concerne les dissensions politiques intérieures, les nationalistes ont conscience de la responsabilité qui leur incombe, et, a ajouté l'orateur, l'Irlande, les colonies et les Etats-Unis voient avec satisfaction arriver la solution définitive de la question irlandaise.

Le leader conservateur, M. Bonar Law, a critiqué ensuite diverses dispositions du bill. Selon lui, les garanties offertes sont illusoire, les dispositions financières sont des nids de difficultés et provoqueront des froissements continuels. Il conclut en estimant que le bill sur le Home Rule ne doit pas avoir force de loi sans être soumis au jugement du pays.

Le débat a été clos par M. Asquith, qui a fait ressortir la persistance des réclamations de l'Irlande, qui ont été faites sans répit par les quatre cinquièmes de la population. Le premier ministre s'attache en suite à démontrer que les garanties imposées dans le bill sont largement suffisantes. Le bill créera une véritable union entre l'Irlande et l'Angleterre, tout en laissant à la première une complète liberté pour ses affaires intérieures. « L'Irlande, a dit M. Asquith en terminant, ne pouvait pas demander moins; elle ne peut pas non plus demander davantage. »

Comme je vous l'ai indiqué, la Chambre des communes a accepté le projet gouvernemental de Home Rule à une majorité de 101 voix.

La situation est relativement facile sur le marché monétaire et les disponibilités sont abondantes. Les avances au jour le jour peuvent s'obtenir à 2 0/0; les avances à la semaine à 2 1/4 0/0.

La réduction du taux officiel de l'escompte, espérée depuis si longtemps, observe le *Statist*, a eu lieu le 9 courant, mais au désappointement d'un assez grand nombre de personnes. Elle n'a eu que peu d'effet jusqu'à présent, et cela s'explique aisément: c'est que les taux, sur le marché libre, avaient été déjà abaissés dans la pleine mesure permise, en considérant qu'il existe une guerre réelle en Europe, que la réouverture des Dardanelles n'a pas encore eu lieu, que des troubles ont de nouveau éclaté en Albanie et que l'argent est à la fois rare et cher partout sur le continent. C'est, sans doute, ce dernier facteur qui exerce la plus grande influence sur le marché libre anglais.

De son côté, l'*Economist* signale que, dans la première partie de la semaine, le marché a laissé le taux de l'escompte hors banque tomber au-dessous de 3 0/0, puis il a attendu la décision de la Banque d'Angleterre. Les emprunteurs ont été ensuite favorisés par les débours du gouvernement et l'entrée de barres d'or à la Banque, et celle-ci a réduit jendi le taux officiel de l'escompte à 3 0/0. Il n'y avait aucune raison particulière, dans la situation immédiate, pouvant l'empêcher d'appliquer cette mesure. L'*Economist* remarque qu'en raison de l'affluence des demandes de capitaux, la réduction de l'escompte n'était pas unanimement prévue, et que quelques uns regrettent cette mesure, en ce sens qu'elle nécessitera vraisemblablement à l'automne une élévation plus tôt que de coutume.

Il était à prévoir que les résultats du commerce extérieur en avril, que vient de publier le *Board of Trade*, se ressentiraient de la grève charbonnière. A première vue, cependant, le fléchissement que l'on observe dans les exportations, qui seules ont eu à souffrir, apparaît peu important; il est néanmoins assez sérieux si l'on considère que le mois écoulé comptait un jour ouvrable de moins que le mois précédent.

Les importations, qui se sont élevées à 60.415.000 livres sterling, enregistrent par contre un accroissement de 8.564.000 liv. st., dont la part la plus forte revient aux matières premières et objets demi-manufacturés. Les importations de coton ont augmenté de 3.472.800 liv. st., les quantités reçues atteignant près de trois fois le chiffre correspondant du même mois de l'année dernière. A noter, en outre, une plus-value de 1.373.700 liv. st. pour la laine, et une autre de 235.000 livres sterling pour le pétrole, conséquence directe de la crise houillère. Les articles manufacturés gagnent 1.054.700 liv. st., cette somme se répartissant entre la plupart des catégories de ces articles.

Les exportations se sont chiffrées à 32.887.000 livres sterling. Une part sérieuse de la diminution constatée porte, naturellement, sur les chargements de houille, qui ont rétrogradé de 1 838.100 liv. st., en dépit de la hausse des prix. Une autre conséquence directe de la grève minière a été le fléchissement de 1.041.600 livres sterling des articles manufacturés en fer et en acier. A noter encore, dans la catégorie des objets manufacturés qui, dans l'ensemble, accuse une moins-value de 1.922.200 liv. st., une diminution de 203.200 liv. st. pour les cotonnades, et une autre de 531.600 liv. st. pour les lainages.

On observe une légère augmentation pour les autres textiles, sauf pour les produits de l'industrie du jute, qui a été affectée par une grève locale dans la région de Dundee. Les produits chimiques ont fléchi de 156.000 liv. st. et les poteries et verreries de 91.000 livres sterling; au contraire, les appareils d'électricité, les automobiles et autres voitures, etc., sont en progrès.

Ainsi, aux exportations, la diminution observée atteint presque exclusivement les produits des industries qui nécessairement devaient souffrir le plus de la cessation du travail dans les charbonnages et de la désorganisation des services de transport. Quant aux importations, l'accroissement sensible dont bénéficient les matières nécessaires à l'industrie permet d'augurer un retour très prochain à une grande activité économique.

Pour les quatre premiers mois de l'année en cours, les importations accusent une augmentation de 19 millions 120.812 livres sterling et les exportations une plus-value nette de 1.567.920 livres sterling.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

17 Mai 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.738.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.291.000
Total.....	56.738.000	Total.....	56.738.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes	3.237.000	Portefeuille et avances	30.531.000
Trésor et administration publique...	16.770.000	Billets en réserve....	27.958.000
Comptes particuliers.	39.583.000	Or et argent monnayés	1.541.000
Billets à sept jours, etc.	36.000		
Total.....	74.185.000	Total.....	74.185.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispos. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
28 mars.....	38.275	28.491	65.227	55.383	28.231	43 26	3½
4 avril.....	35.998	29.555	62.664	56.139	24.890	39.71	»
11 ».....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	»
18 ».....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	»
25 ».....	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	»
2 mai.....	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.94	»
9 ».....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	3
17 ».....	39.832	28.780	56.359	44.686	29.499	52.31	»

La Navigation Maritime. — Voici le tableau des entrées et des sorties dans les ports du Royaume-Uni pendant le mois d'avril 1912, avec les chiffres correspondants pour 1911 et 1910 (navires chargés) :

	Entrées			Sorties		
	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux
Avril :	(En milliers de tonneaux)					
1912....	2.511	1.034	3.545	2.486	1.273	3.759
1911....	2.361	915	3.276	2.907	1.742	4.650
1910....	2.287	947	3.235	3.119	1.751	4.871
4 1 ^{ers} mois :						
1912....	9.479	4.299	13.778	10.277	6.275	16.552
1911....	9.035	3.650	12.685	11.591	6.898	18.490
1910....	8.611	3.588	12.200	10.994	6.544	17.538
Diff. pour les 4 1 ^{ers} mois 1912 par rapport à 1911...	+ 444	+ 648	+ 1.093	- 1314	- 622	- 1.937
1910...	+ 867	+ 710	+ 1.578	- 716	- 368	- 985

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 17 mai 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 144.000 liv. st. Au Stock-Exchange, la tendance est calme, et les cours restent aux environs des précédents. Les valeurs cuprifères sont soutenues.

On a cote : *Consommes*, 78 1/16; *Russe 5 0/0*, 103 3/4.

Le Rio s'inscrit à 78 7/8; *Rand Mines*, 6 13/32.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le Canadian Pacific est à 274 1/2. *L'Union Pacific* à 174 5/8; *l'Atchison* à 108 3/4 et *le Chicago* à 109 7/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 14 mai 1912.

La situation en Hongrie. — Les échanges commerciaux de l'Autriche-Hongrie — La Südbahn. — Les ateliers de locomotives. — Les associations agricoles. — La Bourse.

La session extraordinaire des Délégations austro-hongroises, réunies le 30 avril, a été close le 4 mai, sitôt accordés les crédits nécessaires au gouvernement pour la gestion provisoire des affaires du 1^{er} mai au 31 octobre : la session précédente, en effet, n'avait voté le budget commun que jusqu'à fin avril 1912. Cette courte session a été marquée par les débuts du comte Berchtold, ministre des Affaires Etrangères, dont je vous ai déjà résumé le discours, et par ceux de M. de Vilinski, ministre des Finances, qui a exposé les grandes lignes de son administration en Bosnie-Herzégovine, où il entend maintenir la parité complète pour l'Autriche et la Hongrie.

Ces deux discours ont produit bonne impression : toutefois, on n'a pas manqué d'observer que le comte Berchtold avait eu soin de passer sous silence la question croate. Cette question, cependant, n'est certainement pas terminée et suscitera encore de graves difficultés au Parlement hongrois. Il semble bien d'ailleurs, que celui-ci ne doive pas, de sitôt, rentrer dans le calme; on annonce, en effet, que les pourparlers engagés entre M. de Tukaacs et M. Justh au sujet des réformes militaires et électorales, n'ont pas abouti : M. Justh aurait trouvé inacceptables les restrictions projetées par le gouvernement pour l'exercice du droit de suffrage et serait décidé, paraît-il, à continuer d'empêcher, par l'obstruction, le vote de la loi militaire.

Le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie pendant le premier trimestre 1912 s'est élevé à 1.468.5 millions de couronnes, dont 870.2 millions aux importations et 598.3 aux exportations. Pour la période correspondante en 1911, le total s'élevait à 1.297 millions de couronnes, dont 740 4 aux entrées et 556.6 aux sorties. Le commerce extérieur de la monarchie marque donc cette année une augmentation totale de 171.5 millions,

soit 129.8 aux importations et 41.7 aux exportations. L'excédent des entrées sur les sorties est passé, entre 1911 et 1912, de 183.8 millions de couronnes à 271.9 millions.

Quant au commerce de l'Autriche avec la Hongrie, les importations en Autriche ont atteint, pendant le premier trimestre 1912, la somme de 301.5 millions de couronnes, contre 265.4 millions dans la période correspondante de l'année dernière; les exportations de l'Autriche vers la Hongrie se sont élevées à 368.3 millions de couronnes, contre 319.9 millions. Le total des entrées et des sorties ait-ain donc, pour l'Autriche, 669.8 millions de couronnes, contre 585 l'an dernier, soit une augmentation de 84.8 millions de couronnes, dont 36.4 aux importations et 48.4 aux exportations. L'excédent des entrées sur les sorties est, en faveur de l'Autriche, de 66.8 millions de couronnes, contre 54.8 en 1911, soit une augmentation de 12 millions.

Je vous envoie par ce courrier les résultats de l'exploitation de la *Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche*, de 1909 à 1911.

En ce qui concerne les recettes, celles qui proviennent du transport des voyageurs n'ont été en plus-value, par rapport à l'année dernière, que de 700.000 couronnes : les parcours à longue distance ont, en effet, été entravés par les conditions sanitaires défavorables qu'on a eu à enregistrer dans les pays du Sud. Par contre, les recettes provenant du mouvement des marchandises ont fait preuve d'une augmentation de 4.9 millions de couronnes : le tonnage transporté s'est sensiblement accru, d'une manière générale, et, en particulier, pour les marchandises soumises à des tarifs élevés. Les recettes ont été, d'ailleurs, influencées en mal par les tarifs des chemins de fer de l'Etat et par l'octroi de tarifs occasionnels. Pour ce qui est des dépenses d'exploitation, passées de 87.185.819 à 88.971.786 couronnes, leur accroissement provient, pour plus des deux tiers, des augmentations de traitement accordées au personnel. C'est d'ailleurs la même raison qui explique la perte enregistrée dans l'exploitation des chemins de fer locaux et affermés.

Nos ateliers de locomotives sont actuellement dans une situation des plus fâcheuses, par suite du manque de commandes. Alors que leur capacité de production annuelle le atteint de 400 à 500 machines, ils n'ont eu à en livrer que 193 en 1911. Et, malheureusement, on ne peut guère envisager une amélioration prochaine à cette situation défavorable : nos constructeurs, en effet, ne peuvent pas songer grandement à se créer des débouchés à l'extérieur, où ils auraient à lutter contre la concurrence allemande et italienne. Les exportations de locomotives allemandes ont pris, ces dernières années, une extension rapide et considérable, et accaparé de nombreux marchés; l'Italie, d'autre part, est beaucoup plus favorisée que nous à ce point de vue; nous ne saurions lutter contre elle avec succès, car, outre que les salaires, impôts et charges sociales sont sensiblement moins élevés chez nos voisins, le fer et l'acier s'y obtiennent également à des prix inférieurs.

Lors du récent Congrès des Associations agricoles, qui s'est réuni à Vienne, différents rapports ont été présentés sur la dépopulation des campagnes dans certaines régions et notamment en Bohême, où il importe de retenir le paysan à la terre. Les associations agricoles pourront, sans nul doute, contribuer largement à cette œuvre : on en compte actuellement plus de 15.000 ayant près de 900.000 adhérents; elles ont reçu en dépôt, en 1910, 675 millions de couronnes et ont prêté près de 620 millions pour des travaux divers.

En Bourse, la dernière quinzaine a été marquée par des cours plutôt faibles, malgré la grande activité des premiers jours où les valeurs métallurgiques surtout étaient fort recherchées. La faveur dont elles jouissaient alors a disparu, pour ainsi dire, du jour au lendemain, dès qu'on apprit que le renouvellement du *Stahlwerksverband* n'était que partiel : c'est qu'en effet nombre de produits vont ainsi renouer dans le domaine de la libre concurrence et il est à craindre que l'industrie allemande n'arrive, malgré les droits protecteurs, à porter un sérieux préjudice à nos propres produits

sur le marché métallurgique austro-hongrois. L'argent était assez abondant tous ces jours derniers : l'escompte des traites se faisait de 4 1/2 à 4 1/4 0/0; les reports en Bourse à 4 3/4 et 5 0/0. Aujourd'hui, séance calme, mais néanmoins assez ferme; l'escompte hors banque cote 4 3/8 0/0.

Les Chemins de fer du Sud de l'Autriche. — L'exploitation des *Chemins de fer du Sud de l'Autriche* a donné les résultats suivants, en 1911, par comparaison avec les deux exercices précédents :

	Les Chemins de fer du Sud de l'Autriche en 1909, 1910 et 1911		
	1909	1910	1911
	(En couronnes)		
Recettes d'exploitation...	140.186.889	146.270.533	152.355.742
Dépenses — ...	86.379.615	87.185.819	88.971.786
Bénéfices — ...	53.807.274	59.084.714	63.383.956
Dépenses spéciales.....	8.331.241	8.912.511	10.195.945
Impôt sur le revenu....	6.950.805	6.655.511	8.402.238
Abonnement à la Cote et timbre.....	1.772.042	1.773.881	1.772.131
	17.114.088	17.341.893	20.350.314
Bénéfices nets.....	36.693.186	41.742.821	43.033.642
Solde créditeur des inté- rêts et comptes divers.	" "	" "	1.636.962
Bénéfices sur chemins affermés.....	201.935	164.512	" "
Entreprises industrielles	1.277.469	1.189.148	915.485
	38.172.590	43.076.481	45.586.089
Annuité hongroise.....	571.429	571.429	571.429
— italienne.....	28.158.163	28.158.163	28.158.163
Part de l'Etat aux obli- gations 5 0/0.....	1.524.095	1.524.095	1.524.095
	68.426.277	73.350.168	77.839.776
Parts sur chemins af- fermés.....	" "	" "	49.591
Service des obligations..	58.932.786	59.333.225	66.501.565
Tirages ajournés.....	3.332.903	4.409.032	" "
Arrière des obligations..	11.522.799	11.495.660	11.003.342
Solde débiteur des inté- rêts et comptes divers.	1.873.531	1.381.587	" "
	75.662.019	76.619.504	77.554.498
Déficit.....	7.235.742	3.269.336	1.714.722

D'après les chiffres qui précèdent, les résultats d'exploitation de l'exercice 1911 ont été satisfaisants. Alors, en effet, que l'accroissement des recettes s'est élevé à 6.085.209 couronnes, celui des dépenses n'a pas atteint plus de 1.785.967 couronnes, d'où un solde favorable de 4.299.242 couronnes. Les bénéfices nets ont été de 43.033.642 couronnes, soit 1.290.821 couronnes de plus qu'en 1910. Enfin, après être tombé, l'année dernière, de 7.235.742 à 3.269.336 couronnes, le déficit s'est trouvé réduit, en 1911, à 1.714.722 couronnes, soit 5.521.020 couronnes de moins qu'en 1909 et 1.554.614 couronnes de moins en 1910.

DANEMARK

La mort du roi de Danemark. — Le roi Christian-Frédéric VIII est mort le 14 mai au soir à Hambourg, où il s'était arrêté à son retour de Nice, avant de rentrer à Copenhague.

Frédéric VIII, qui avait succédé à son père en 1906, était âgé de soixante-neuf ans; il était né à Copenhague le 3 juin 1843. Il avait été de longue date associé aux charges du pouvoir, son père Christian IX l'ayant chargé à plusieurs reprises de missions importantes, comme celle de Berlin en 1902.

Après avoir fait de fortes études juridiques, il s'était tourné vers la carrière militaire, pour laquelle il manifesta toujours le plus vif intérêt. Il avait vingt ans quand son père monta sur le trône.

Il avait épousé, le 28 juillet 1869, à Stockholm, la princesse Louise de Suède et Norvège, alors âgée de dix-huit ans.

Huit enfants sont nés de cette union. L'aîné, le prince Christian, qui devient roi de Danemark est né le 26 septembre 1870, à Charlottenland. Il a épousé, le 26 avril 1898, la duchesse Alexandrine de Mecklembourg-Schwerin, née le 24 décembre 1879. Deux fils sont nés de ce mariage, le prince Frédéric, le 11 mars 1899, et le prince Knud, le 27 juillet 1900.

Le roi défunt Frédéric VIII était le frère de la reine douairière d'Angleterre, du roi Georges de Grèce, de l'impératrice douairière de Russie et de la duchesse de Cumberland.

GRÈCE

LA SITUATION

Athènes, le 10 mai 1912.

L'action navale italienne et la Grèce. — La question crétoise. — Les opérations de la Commission financière internationale en 1911.

L'opinion publique s'est vivement émue ici à la nouvelle des opérations de la flotte italienne dans la mer Egée. Le Conseil des Ministres lui-même a envisagé la situation pouvant résulter de cette action militaire de l'Italie, et il a décidé d'envoyer à Rome un ministre plénipotentiaire. La présence dans la capitale italienne d'un chargé d'affaires ayant été reconnue insuffisante.

Les esprits se sont montrés également surexcités en apprenant que dix-neuf députés crétois qui s'étaient embarqués pour Athènes à bord du *Péloponèse*, avaient été arrêtés et retenus à bord du croiseur anglais *Minerva*. On s'est montré fort consterné à l'annonce de cette capture, dans les milieux politiques, tant en Grèce qu'en Crète, où le Directoire a dû prendre des mesures énergiques pour calmer l'effervescence populaire.

Le président du Conseil, M. Venizelos, a, de son côté, entamé immédiatement des négociations avec Sir Elbit, chargé d'affaires du Royaume-Uni à Athènes, pour régler cette question des députés crétois.

La *Commission Financière Internationale* chargée de surveiller la perception des revenus affectés au service de la Dette extérieure hellénique vient de publier son rapport annuel relatif aux opérations effectuées pendant l'année 1911.

Les recettes de la Commission, pour l'année considérée, ont atteint 15.124.934 francs-or et 68.896.691 drachmes-papier, et les dépenses, 9.321.832 francs-or et 63.707.385 drachmes-papier, laissant un solde de 5.803.102 francs-or et 5.189.306 drachmes-papier au 31 décembre 1911. Ce solde a été réparti à la *Banque d'Angleterre*, à la *Banque de France*, à la *Banque Nationale de Grèce* et à la *Société de Régie*.

Vous trouverez plus loin le détail des recettes et des dépenses, ainsi que le montant de la dette, qui s'établissait, au 31 décembre 1911, à 683.581.000 francs-or et 150.009.565 drachmes-papier.

Il y a eu, depuis l'institution de la *Commission Internationale*, une diminution nette de 17.793.500 fr. dans le montant en capital de la dette en or, et une différence en moins de 23.840.672 drachmes dans celui de la dette en papier. Il convient d'ailleurs de faire observer que la diminution constatée dans le montant de la dette en or serait beaucoup plus sensible si cette dette ne s'était trouvée accrue, postérieurement à 1898, par deux nouveaux emprunts contractés, l'un en 1900, l'autre en 1902.

Le produit des revenus assignés à la Commission pour le service de la Dette publique, dont je vous fais parvenir ci-après le détail, a atteint, après conversion en drachmes-papier de la partie des recettes perçues en or à la Douane du Pirée (2.864.000 fr.) et du produit de la vente de l'émeri de Naxos (1.047.249 fr.), la somme de 61.763.494 francs.

En ce qui concerne le rendement de l'impôt sur le tabac et du droit sur le papier à cigarettes, le gouvernement hellénique a dû verser en 1911 aux Revenus affectés 912.226 drachmes pour le tabac et 344.050

drachmes pour le papier à cigarettes, pour parfaire le minimum garanti par la loi du 3 octobre 1909. Ce minimum est de 7.492.000 drachmes pour l'impôt sur le tabac et de 2.992.000 drachmes pour le droit sur le papier à cigarettes.

En déduisant du montant total des revenus affectés la somme de 27.243.165 drachmes, perçue sur les entrées à la Douane du Pirée (qui, en plus de la somme prévue par la loi du contrôle, a rapporté 16.543.165 drachmes revenant en totalité au gouvernement hellénique), les autres revenus se chiffrent à 34.520.329 drachmes, contre une estimation prévue de 28.900.000 drachmes, soit une plus-value de 5.620.329 drachmes. Sur cette somme, en conformité de l'article 6 du règlement de l'ancienne dette, on déduit 18 0/0, c'est-à-dire 1.011.659 drachmes pour les dépenses fixes; on prélève ensuite 40 0/0, soit 1.843.468 drachmes, qui reviennent au gouvernement hellénique, et le solde de 2.765.202 drachmes appartient à l'ancienne dette en or, moitié pour le relèvement de l'intérêt et moitié pour l'amortissement.

Le profit du change s'est élevé, en 1911, à la somme de 5.858.910 drachmes dont, aux termes de l'article 5 du règlement, 40 0/0, soit 2.343.564 drachmes, reviennent à l'Etat, et le solde, soit 3.515.346 drachmes, est destiné, moitié au relèvement de l'intérêt, et moitié à l'augmentation de l'amortissement. Sur la somme de 3.515.346 drachmes, on doit prélever 91.438 drachmes, qui ont été ajoutées aux frais d'administration de la Commission Financière Internationale.

Les intérêts des titres amortis, depuis l'instauration du Contrôle International jusqu'à la fin de l'année 1911 montent à la somme de 840.375 francs or qui, conformément au règlement, est destinée exclusivement au relèvement de l'intérêt des titres restant en circulation.

Il y a, en outre, à ajouter à l'amélioration de l'intérêt la somme de 104.026 fr., et à l'augmentation de l'amortissement la somme de 105.092 fr., qui forment le solde de l'exercice 1910.

Les résultats de l'année 1911 sont demeurés très favorables au point de vue du change, qui s'est établi, en moyenne, à 99.936, sans changement sensible sur le chiffre correspondant de l'année précédente, 99.857. Rappelons que la moyenne du change avait été de 102.988 en 1909, et de 108.072 en 1908.

En somme, l'année écoulée a été bonne au point de vue financier, tant au point de vue du change, qui est demeuré au-dessous du pair, que des recettes des revenus affectés au service de la Dette, qui ont bénéficié d'une plus-value de 3.586.994 drachmes sur les recettes de 1910.

La Commission Financière Internationale.— Nous extrayons du quatorzième rapport annuel de la Commission Financière Internationale les chiffres qui suivent, résumant les opérations effectuées pendant l'année 1911.

On sait que les attributions de la Commission Financière Internationale, telles qu'elles ont été déterminées par la loi de contrôle de mars 1898, consistent à surveiller la perception et la répartition des revenus de l'Etat affectés au service des emprunts suivants : a) l'emprunt-or contracté pour payer à la Turquie l'indemnité de guerre, fixée à 4 millions de livres turques, et les indemnités particulières, estimées par le traité de paix à un maximum de 100.000 liv. t.; b) l'emprunt de 1893 garanti par la France, la Grande-Bretagne et la Russie; c) les emprunts-or consolidés ou remboursables, conclus par l'Etat hellénique à l'étranger, de 1881 à 1893 inclusivement; d) l'emprunt ou les emprunts à contracter aux termes de la loi à la suite de la dernière guerre, pour des buts déterminés.

Les recettes de la Commission, pour l'exercice 1911, se répartissent comme suit :

	Francs-or	Drachmes-papier
Produit brut des revenus affectés au service de la Dette	4.951.849	56.465.934
Part du Gouvernement hellénique dans l'augmentation de la taxe sur le tabac	»	1.583.550

Intérêts sur les remises faites pour le service des emprunts en or.....	2.349	"
Soldes des plus-values de 1910.....	209.118	"
Produits de conversion.....	5.000.000	"
Intérêts divers.....	1.058	594
Vente au profit du compte : « Fonds de secours ».....	"	11
Coupons manquants de titres rachetés.....	"	"
Recettes extraordinaires.....	"	556
Sommes déposées au compte spécial « Banque Nationale de Grèce ».....	"	4.000.000
Solde au 31 décembre 1910.....	4.960.560	6.846.046
Total.....	15.124.934	68.896.691

Les dépenses effectuées pendant la même période ont été les suivantes :

	Francs-or	Drachmes-papier
Service des emprunts or.....	6.960.008	16.326.134
Conversion d'une partie des plus-values de 1909.....	"	5.008.544
Frais d'annonces.....	"	200
Service des emprunts papier.....	"	7.204.020
Retenues pour commissions.....	13.037	2.599.424
Frais de la Commission financière internationale.....	"	241.500
Somme prélevée sur le compte spécial « Banque Nationale de Grèce »	"	3.897.943
Versements dans la caisse de l'Etat.	2.348.787	28.429.609
Versements à la Banque Nationale de Grèce au crédit du compte « Fonds de secours ».....	"	11
Solde au 31 décembre 1911.....	5.803.102	5.189.306
Total.....	15.124.934	68.896.691

Le tableau suivant montre comment s'établissait, au 31 décembre dernier, la dette en or de la Grèce. Nous rapprochons ce total de celui de l'année précédente, et en même temps de celui de 1893, première année de fonctionnement de la Commission :

Montant de la Dette-or de la Grèce au 31 décembre des années 1898, 1910 et 1911

Emprunts	1898	1910	1911
		(En francs)	
1887 4 % Monopoles.....	132.984.500	123.270.000	122.031.000
1893 5 % Funding....	9.734.000	8.823.500	8.710.500
1881 5 %	103.435.000	94.073.000	92.768.500
1884 5 %	90.472.500	82.145.500	80.983.500
1890 5 % Pirée-Lar.....	59.829.000	54.262.000	53.496.000
1899 4 % Rente.....	154.919.500	140.562.000	138.787.000
1898 2 % % garanti.....	150.000.000	133.545.000	131.020.000
1902 4 % Chem. de fer hellénique.....	"	55.849.500	55.784.500
Total.....	701.374.500	692.530.500	683.581.000

Voici quel était, aux mêmes époques, le montant de la Dette en drachmes-papier :

Montant de la Dette-papier de la Grèce au 31 décembre des années 1898, 1910 et 1911

	1898	1910	1911
		(En drachmes-papier)	
1868 4 % Roi Othon.....	1.546.232	"	"
1885 (sans intérêt) Patriotique.....	2.300.230	1.864.870	1.828.590
1898 5 % Unifié.....	76.227.800	75.070.000	74.930.000
1900 5 % Pyrgos-Mégala.....	"	11.515.000	11.475.000
Cours forcé de billets de banque et coupures.....	93.775.974	71.775.975	61.775.975
Total.....	173.850.237	160.225.845	150.009.565

Le produit des revenus assignés à la Commission pour le service de la Dette publique a atteint, après conversion en drachmes-papier de la partie des recettes perçues en or à la Douane du Pirée (2.864.000 francs) et du produit de la vente de l'émeri de Naxos (1.047.249 francs), la somme de 61.763.494 drachmes.

En voici, du reste, un résumé pour les trois dernières années :

Rendement des revenus affectés au service de la Dette hellénique

Nature des revenus	1909	1910	1911
		(en drachmes-papier)	
Sel.....	3.133.703	2.971.563	3.245.918
Pétrole.....	5.017.570	5.125.260	5.048.370
Allumettes.....	1.949.347	1.941.779	1.947.954
Cartes à jouer.....	386.733	431.320	416.277
Papier à cigarettes.....	2.938.641	2.992.000	2.992.000
Tabacs.....	7.165.600	7.492.000	7.492.000
Timbre.....	10.638.815	10.862.070	12.330.064
Emeri de Naxos.....	881.158	1.321.809	1.047.746
Douane du Pirée.....	23.894.165	25.038.639	27.243.165
Total drach.-papier.....	56.005.732	58.176.500	61.763.494

Il faut remarquer que le minimum de 7.492.000 drachmes pour l'impôt sur le tabac, et de 2.992.000 drachmes pour le droit sur le papier à cigarettes, garanti par la loi du 3 octobre 1909, n'ayant pas été couvert, le gouvernement hellénique a dû parfaire la différence. La somme versée en 1911 aux revenus affectés pour atteindre le minimum légal a été de 912.226 drachmes pour le tabac et de 344.050 drachmes pour le papier à cigarettes.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 12 mai 1912.

La situation politique. — Le commerce extérieur. —

La réorganisation bancaire. — Les marchés financiers.

Le Congrès républicain de Braga qui vient d'avoir lieu dans le palais archiépiscopal désaffecté ne semble pas avoir ramené l'entente entre les divers groupes du parti républicain et, bien au contraire, il apparaît que les dissensions entre les groupes républicains se sont encore avivées. Parti d'union républicaine, parti évolutionniste, parti démocrate sont maintenant complètement séparés.

Le groupe démocrate de M. Affonso Costa, le plus avancé comme opinion et le plus agissant, a seul été représenté au Congrès de Braga avec le groupe des indépendants. Les autres groupes ont protesté contre l'appellation de « Congrès Républicain » qu'il a prise et les critiques se font plus acerbes.

La situation du cabinet Vasconcellos est, comme je vous l'ai indiqué dans ma dernière correspondance, très instable. Les dissensions que je vous signale ne sont pas faites pour réduire à néant les bruits de crise qui circulent. Cependant, tant que le parti démocrate continuera à soutenir le ministère et tant que le groupe de M. Brito Camacho (Union Républicaine) fera de même, la crise sera ajournée et l'on pourra employer ce laps de temps pour étudier une combinaison ministérielle qui permette au gouvernement d'avoir une majorité moins précaire.

Concurremment avec ces dissensions, des incursions monarchistes se produisent à nouveau dans le nord. Il semble que ce péril n'est pas bien grand, puisque les groupes républicains ne s'en inquiètent guère et se consacrent à leurs querelles personnelles. De tous côtés on arrête les conspirateurs, mais nos tribunaux sont surchargés et le plus souvent c'est l'acquiescement, faute de preuve, qui suit ces arrestations.

Pendant le premier semestre de 1911, le commerce général de notre pays s'est élevé à 76.524 contos, contre 76.767 contos pendant la même période de 1910. L'importation compte dans ces chiffres pour 47.105 contos et l'exportation pour 29.419 contos, soit une augmentation de 23 contos pour l'exportation, et une diminution de 266 contos pour l'importation.

L'importation des produits destinés à l'usage national a été de 34.892 contos, en diminution de 239 contos, et l'exportation de produits nationaux de 17.206 contos, en plus-value de 50 contos seulement.

Les réexportations de nos produits coloniaux ont

fourni 7.240 contos, en moins-value de 250 contos, et les réexportations de produits étrangers ont atteint 4.973 contos, en plus-value de 223 contos.

L'importation peut se diviser comme suit : animaux vivants, 1.470 contos ; matières premières, 16.745 contos ; textiles, tissus et dérivés, 4.457 contos ; produits alimentaires, 6.084 contos ; appareils, instruments et machines, armes, embarcations et véhicules, 3.419 contos ; produits divers, 2.949 contos, et emballages, 66 contos.

A l'exportation des produits nationaux, on trouve : les animaux vivants, 2.028 contos ; les matières premières, 3.736 contos ; les tissus, textiles et dérivés, 948 contos ; les produits alimentaires, 9.216 contos ; les appareils, machines et instruments, 70 contos, et les produits divers, 1.205 contos.

Si l'on compare ces chiffres à ceux de la période correspondante de 1910, on voit que, à l'importation, les animaux vivants augmentent de 17 contos ; les matières premières de 1.981 contos ; les textiles, tissus et dérivés, de 114 contos. Par contre, les produits alimentaires diminuent de 2.262 contos ; les machines et appareils, de 46 contos ; les produits divers, de 33 contos, et les emballages de 11 contos.

A l'exportation, les animaux vivants sont en plus-value de 350 contos ; les produits alimentaires, de 320 contos ; les machines, de 5 contos. Par contre, les matières premières perdent 17 contos ; les tissus et dérivés 577 contos ; les produits divers 30 contos.

Dans leur ensemble, ces chiffres sont assez encourageants et il importe de signaler particulièrement la plus-value de 1.981 contos, enregistrée par l'importation des matières premières, et qui, jointe à une légère diminution de l'exportation de ce même chapitre, montre que notre travail national a suivi un développement satisfaisant pendant cette période.

Le congrès de Braga s'est occupé de la réorganisation bancaire et il a émis un vœu demandant que les deux banques d'émission de notre pays, la *Banque de Portugal* et le *Banco Ultramarino* soient transformées en banque d'Etat. Signalons également que la Chambre des députés a prorogé jusqu'au 30 novembre 1912, les contrats existant avec le *Banco Ultramarino*. Il ne sera donc pas statué avant cette date sur l'organisation de la nouvelle banque coloniale.

Le marché du change est resté calme et l'on n'a eu à noter que des variations de cours peu importantes. Le change sur Londres est à 48 7/16 ; le chèque sur Paris à 589.

Les marchés financiers restent également très calmes. La Rente fait 38 et 38 05.

RUSSIE

LA SITUATION

Saint-Petersbourg, 8 mai 1912.

La politique extérieure. — La situation agricole. — L'industrie métallurgique dans l'Oural.

Depuis ma dernière correspondance, M. Sazonoff, ministre des Affaires étrangères, a prononcé sur la situation internationale devant la Douma, avec l'autorisation du Tsar, un discours qui constitue un véritable événement politique.

Le ministre a déclaré tout d'abord que la politique russe demeurerait fondée inébranlablement sur l'alliance française. Il a ensuite mentionné l'amitié anglo-russe, amitié qui n'existe pas seulement entre les gouvernements, mais entre les deux nations, comme le récent voyage des visiteurs anglais, en janvier dernier, l'a prouvé. Il a rappelé également l'amitié traditionnelle du gouvernement russe pour l'Allemagne et a fait une allusion à la visite du Tsar à Potsdam.

La Russie, a fait observer M. Sazonoff, considère qu'elle est un puissant intermédiaire entre l'Allemagne et l'Angleterre ; c'est pourquoi elle saluerait avec plaisir toute détente anglo-allemande qui ne serait pas

pour affaiblir son amitié pour l'une et pour l'autre nations.

En ce qui concerne l'Italie, M. Sazonoff a rappelé que l'entrevue de Racconigi a souligné l'existence de relations amicales avec cette puissance, relations qui ont continué à se développer et à s'affermir. Leur solidité est assurée par l'harmonie complète de vues entre les deux pays au sujet de la situation dans les Balkans. « La façon, a dit en particulier le ministre, dont l'Italie mène la guerre est pleine de considérations pour les neutres, généreuse envers la Turquie : même le bombardement des Dardanelles est en harmonie avec les principes humanitaires. »

Quant à l'Autriche Hongrie, en dépit de l'épreuve à laquelle ont été soumises, il n'y a pas très longtemps, les relations austro-russes, les deux gouvernements ont réussi à consolider la paix en établissant des principes directeurs pour le cas où leurs intérêts réciproques viendraient à se heurter. Ces principes sont essentiellement les suivants : le maintien du *statu quo* dans les Balkans, l'indépendance des petits Etats balkaniques et la consolidation de la Jeune-Turquie. Cette entente ne peut qu'améliorer à l'avenir les relations austro-russes.

Après avoir traité enfin de la question persane et de la question chinoise, M. Sazonoff a parlé de la dénonciation du traité de commerce avec les Etats-Unis, en exprimant l'espoir que les relations avec la grande république nord-américaine demeureront cordiales comme par le passé.

Ce discours, qui était attendu avec impatience, a pu paraître, grâce à sa pondération et à son optimisme, pâle et fade à certains journaux. Il faut reconnaître pourtant qu'il a laissé en général une bonne impression.

Les renseignements que l'on possède actuellement sur la situation agricole signalent que les blés d'hiver et les seigles ont bien hiverné dans tout le Sud ; les ensemencements des blés de printemps et des orges se sont effectués dans des conditions satisfaisantes. Toutefois, le temps variable de ces dernières semaines n'a pas été favorable aux semailles dans certains endroits. Dans le sud-est et le nord du Caucase, les froids, à la mi-avril, ont interrompu les travaux des champs et nuï aux plantes. Les ensemencements de printemps ont été entravés dans la région centrale ; dans le nord-est, la température est froide, mais l'aspect des champs est satisfaisant. Dans l'ouest et le nord-ouest, enfin, l'état des semailles d'hiver est satisfaisant, et les travaux de printemps se poursuivent normalement.

Des statistiques intéressantes viennent d'être publiées concernant la situation de l'industrie métallurgique dans l'Oural. Cette industrie est importante dans cette région, puisqu'en 1891, par exemple, l'Oural fournissait plus de 500/0 de la fonte produite en Russie.

La production de la fonte dans l'Oural a atteint son apogée en 1900 ; elle a depuis diminué progressivement, avec une légère recrudescence en 1910, due à l'activité inusitée dans la construction des voies ferrées, et, en 1911, à la demande très active de la part de l'industrie indigène. La production de 1910 a atteint 38.440.470 pouds de 16 kilog. 38, et celle de 1911, 43.200.000 pouds. Ce dernier chiffre représente 21,10/0 de la production totale de la fonte russe.

Le gouvernement semble avoir reconnu la nécessité de favoriser l'industrie dans l'Oural, qui tend à rétrograder, tandis qu'elle se développe rapidement au contraire dans les autres centres métallurgiques de l'Empire. Il a mis à l'étude le projet d'une réforme du droit de propriété et d'une distribution de terres aux indigènes. Il songe en même temps à construire de nouvelles lignes de chemins de fer pour relier l'Oural au réseau de la Russie d'Europe et de la Sibérie, et faciliter ainsi l'écoulement des produits de l'Oural. On escompte le plus grand bien de ces voies ferrées, qui permettront en même temps aux usines qui ont épuisé leurs réserves de bois sur pied d'exploiter, comme source de combustible, des forêts plus éloignées, en attendant que le réseau soit assez développé pour permettre le transport de la houille russe.

AMÉRIQUE

ETATS-UNIS

Les Bénéfices du Steel Trust. — Malgré l'augmentation du chiffre d'affaires, les bénéfices du premier trimestre de l'exercice en cours ont sérieusement diminué, par suite de la réduction des prix de vente des produits finis due à la lutte entamée par la Republic Iron and Steel Co. et à la forte concurrence des aciéries européennes dans l'Asie orientale et l'Amérique du Sud. Voici donc les chiffres des bénéfices mensuels réalisés depuis 1909.

	1909	1910	1911	1912
	(En dollars)			
Janvier....	7.262.605	11.316.014	5.869.416	5.243.400
Février....	7.661.346	11.616.861	7.180.928	5.427.900
Mars.....	7.989.327	14.684.001	10.468.859	7.156.200
Avril.....	8.163.344	13.414.956	9.412.573	"
Mai.....	9.661.228	13.229.289	9.590.444	"
Juin.....	11.516.019	13.529.715	9.105.503	"
Juillet....	12.530.770	12.132.188	8.750.467	"
Août.....	12.437.754	13.132.755	10.710.145	"
Septembre..	13.278.343	12.100.244	10.062.113	"
Octobre....	14.048.205	10.512.130	9.159.378	"
Novembre..	13.711.764	8.223.857	6.916.717	"
Décembre..	13.222.776	7.249.491	6.990.040	"
Totaux...	141.414.414	141.144.001	104.355.563	"

Dans ces conditions, les bénéfices trimestriels s'établissent comme suit :

	1909	1910	1911	1912
	(En dollars)			
1 ^{er} trimestre.	22.921.268	37.616.876	23.519.203	17.826.900
2 ^e —	29.310.491	40.170.960	28.108.520	"
3 ^e —	38.246.907	37.365.187	29.522.725	"
4 ^e —	40.982.746	25.990.978	23.105.115	"

Les dividendes trimestriels restent néanmoins fixés à 1 3/4 0/0 pour les actions privilégiées et à 1 1/4 0/0 pour les actions ordinaires. Cette répartition absorbe respectivement 6.304.919 et 6.357.781 dollars. Les intérêts des obligations, amortissements et allocations au fonds de renouvellement absorbent environ 11.460.400 dollars, de sorte que les résultats financiers du premier trimestre 1912 se traduisent par un déficit de 6.242.134 dollars, couvert au moyen d'un prélèvement sur les réserves. Le trimestre précédent avait laissé un solde net de 89.368 dollars.

Ainsi que nous l'avons annoncé le 12 avril, le carnet de commandes au 31 mars dernier comportait 5.304.841 tonnes. Nous rappelons ci-après le chiffre des commandes à l'expiration de chaque trimestre depuis l'année 1909 :

	1909	1910	1911	1912
	(En tonnes)			
1 ^{er} trimestre	3.542.595	5.402.514	3.447.300	5.304.841
2 ^e —	4.047.933	4.257.794	3.361.058	"
3 ^e —	4.796.893	3.118.106	3.611.317	"
4 ^e —	5.927.031	2.674.757	5.084.761	"

Marché Financier de New-York

New-York, 16 mai 1912.

La situation monétaire ne présente pas, cette semaine, des changements bien sensibles; cependant l'argent est un peu plus recherché et les avances à courte échéance cotent 2 7/8 à 3 0/0; les délais plus éloignés cotent 2 3/4 à 3 1/2 0/0.

Les marchés agricoles se montrent moins bien disposés. Les froments et les maïs sont en réaction et les cotons en baisse. Les sucres restent stationnaires. On signale une reprise du livrable en cafés.

Du côté industriel, les pétroles et les fers sont soutenus. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que le marché de l'acier est toujours soutenu et que sa situation s'améliore. La demande est en progrès, surtout celle provenant des Compagnies des chemins de fer. D'après l'avis des chefs d'industrie, la production de l'année devrait établir un record.

Le cuivre métal s'avance à 15 86.

A Wall Street, la séance s'est ouverte en tendance irrégulière, plutôt lourde. La convention des mineurs d'antracite n'ayant pas encore ratifié les propositions acceptées par les

chefs des syndicats, le marché trouve que ce retard est un indice défavorable. En clôture, on note un léger mouvement de reprise sur certaines catégories de valeurs.

Les affaires totales ont porté sur 920.000 titres environ. L'Europe a acheté 20.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 83 3/7; *Anaconda*, 42 1/2; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 69 8/7.

Atchison, 105 7/8; *Milwaukee*, 106 2/5; *Erie*, 35 6/8; *Reading*, 175 ..; *Canadian Pacific*, 268 3/7; *Illinois Central*, 125 5/8; *Louisville* 159 ..; *N.-Y. Central*, 119 1/2; *Union Pacific*, 170 ..; *Pennsylvania*, 123 1/2.

MEXIQUE

Les prévisions budgétaires pour 1912-1913. — La Commission du budget, dès la reprise des travaux parlementaires, a déposé sur le bureau de la Chambre son rapport relatif au projet de dépenses et recettes pour l'exercice 1912-1913.

Voici une analyse de ce document :

Le ministère de la Justice demandait un nouveau crédit s'élevant à 278.907 piastres 25, destiné à augmenter les appointements des juges. Mais, vu les circonstances, la Commission juge qu'il n'est pas possible de faire droit à cette demande.

La Commission propose d'augmenter de 2.246 piastres 50 les crédits du ministère des Affaires étrangères; par contre, ceux du ministère des Communications seraient ramenés à 2.532.402 piastres 89.

Le ministère de la guerre demande une augmentation de crédits de deux millions de piastres.

En résumé, suivant le rapport de la Commission, les dépenses atteindront le chiffre de 111.174.090 piastres 80, tandis que les recettes normales prévues ne s'élèveront qu'à 101 million 757.500 piastres. D'où un déficit initial de 9.416.590 piastres 80.

Pour combler ce déficit, la Commission, d'accord avec le gouvernement, propose d'augmenter quelques impôts.

Cette augmentation porterait sur :

1° *Les loteries des Etats*, dont les concessionnaires paieraient 10 0/0 sur les bénéfices;

2° *Le tabac*. — L'impôt de timbre sur les paquets de cigarettes et de cigares coupés serait doublé; les cigares ordinaires paieraient un impôt de 66 0/0 supérieur à celui dont ils sont actuellement frappés;

3° *Les boissons*. — Les boissons seront frappées d'un tant pour cent sur les ventes, au lieu de payer comme auparavant une cote fixe;

L'impôt sur le *pulque* sera augmenté de 33 0/0;

Les droits d'importation de liqueurs étrangères seront augmentés de 15 0/0;

4° *Le pétrole*. — Un impôt de 30 centavos par tonne sera établi sur ce produit.

Grâce à ces nouveaux impôts, on espère combler le déficit tel qu'il ressort des prévisions de recettes et de dépenses.

ASIE

CHINE

Le commerce en Mongolie. — Le *Bulletin commercial* de Bruxelles a reproduit récemment un intéressant article de la *National Review*, de Shanghai, sur le commerce en Mongolie. Discutant les conditions du commerce en Mongolie, la *National Review* dit que la Mongolie du Nord a gardé les mêmes voies commerciales qu'autrefois : la route du Nord-Est et celle du Nord-Ouest. L'une part d'Uliassutai et Urga, se dirige vers Kiakhta et conduit à la Sibérie orientale, tandis que l'autre relie Uliassutai et Kobdo, via le poste frontière de Kosha-gutsh, à Biisk en Sibérie occidentale.

De nombreuses maisons de commerce russes possèdent des agences à Biisk, Minusinsk et Irkoutsk et y font le commerce d'importation et d'exportation. Ces firmes expédient par le premier vapeur, après la fonte des glaces, au mois d'avril ou de mai, à la gare du Transsibérien à Novo-Nikolaïevsk, la provision de laine et de peaux de la saison antérieure. Aux mois de mai et de juin, les commerçants russes se rendent, avec des charrettes ou avec des chevaux chargés de produits manufacturés russes fournis en consi-

gnation par des négociants de gros, ainsi qu'avec des lingots d'argent prêtés par les banques sibériennes, en Mongolie, où ils résident, tout en partageant la vie nomade des Mongols.

L'article le plus important du commerce mongolien, d'après la *National Review*, est la laine. Dans les régions du Nord-Ouest, les marchandises russes étaient en ces derniers temps encore l'objet d'une préférence marquée. De 1892 à 1902, l'importation en Mongolie du Nord-Ouest de cotons imprimés et de textiles russes, *via* Koshagutch, a suivi une marche ascendante et ce fut en 1902 qu'elle a atteint le maximum avec 8.868 pouds. De 1903 à 1910, il s'est fait sentir une baisse constante et aujourd'hui le chiffre du commerce russe est descendu au niveau de celui de 1892. Une même fluctuation se remarque dans l'importation *via* Khiakta des cotons russes en Mongolie du Nord-Est; le maximum fut atteint en 1906 par 14.863 pouds. mais, depuis lors, la marche descendante a été très accentuée.

La baisse est due à la concurrence des produits manufacturés chinois, ainsi qu'à la dépréciation de l'argent, qui a péniblement atteint les négociants russes. Ceux-ci se sont évertués à regagner leur position première en haussant le prix de l'argent, mais les essais avortèrent devant l'âpre concurrence des cotons à bon marché de la Chine centrale.

Ces tissus chinois, dit la *National Review*, sont d'un très grand intérêt, car ce sont pour la plupart des articles anglais, imprimés à Manchester en vue du marché mongolien et qui, après avoir traversé le désert de Gobi, sont livrés au commerce de la Mongolie du nord-ouest.

Comparant les prix des cotonnades russes et chinoises, le journal observe qu'il serait très intéressant de rechercher comment les négociants chinois parviennent à vendre des tissus de coton de Manchester, dont le prix de revient s'accroît du coût d'un voyage par eau et par terre de plus de 8.000 milles, à meilleur marché que les marchands russes. Non seulement la distance de la Mongolie à Moscou n'est que de 3.000 milles, mais encore l'industrie cotonnière russe est favorisée par des tarifs protecteurs.

Comme produits d'importation, il faut encore citer de menus objets de quincaillerie, tels que des barres, des clous, des gobelets, des théières, des bèches et des haches, des pièges, etc. Pour ces articles, les marchandises russes sont supérieures aux articles venus de Chine.

En ce qui concerne les exportations, on trouve en tête de liste la laine. Le district d'Uliassutai fournit une laine plus soyeuse que les autres districts. Cette supériorité est due au fait que les pâturages où paissent les troupeaux en été, sont situés à une altitude plus élevée; il est reconnu que 5.000 ou 6.000 pieds au-dessus du niveau de la mer est l'altitude la plus favorable. La laine de Mongolie, en général trop dure, ne convient que pour la fabrication des tissus à bon marché produits surtout en Russie d'Europe. Il y a quelques années, les prix des laines de Mongolie allaient régulièrement en augmentant; le développement du commerce des laines d'Australie, qui si longtemps dominèrent les marchés européens et firent baisser les prix dans une forte mesure, n'eut jamais une bien grande influence sur les marchés de laine de la Sibérie et de la Mongolie.

Le bon marché de la laine dans le monde entier semble avoir fait augmenter la demande de ce produit en Russie. De nouveaux centres de production de laine se sont établis, et la production et le commerce des laines de Mongolie suivirent en conséquence une marche ascendante.

(A suivre.)

JAPON

Le Commerce extérieur. — Voici, en yen, les chiffres du commerce extérieur du Japon pendant le mois de mars et pendant les trois premiers mois de l'année courante, comparativement aux chiffres correspondants de l'année dernière :

	Mars 1912	Mars 1911
	(En yen)	
Exportations.....	37.906.791	35.366.472
Importations.....	62.024.374	52.926.171
Total.....	99.931.165	88.292.643
Excédent des exportations	"	"
Excédent des importations	24.117.583	17.559.699

	Trois mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	106.070.008	99.027.782	+ 7.042.226
Importations.....	165.702.641	145.138.976	+20.563.665
Total.....	271.772.649	244.166.758	+27.605.891
Excéd. des exportat.	"	"	"
— importat.	59.632.633	46.111.194	"

	Trois mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	261.990	368.031	
Importations.....	1.853.908	2.041.537	
Total.....	2.115.898	2.409.568	
Excédent des importations	1.591.918	1.673.506	

	Trois mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	827.279	1.650.130	— 822.851
Importations.....	4.958.134	4.143.752	+ 814.382
Total.....	5.785.413	5.793.882	— 8.469
Excédent des importations	4.130.855	2.493.622	"

	Trois mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(En yen)		
Exportations.....	482.263	541.840	
Importations.....	1.377.015	1.666.496	
Total.....	1.859.278	2.208.336	
Excédent des importations.	894.752	1.124.656	

	Trois mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	2.763.698	1.930.803	+ 832.895
Importations.....	4.676.607	4.406.560	+ 270.047
Total.....	7.440.305	6.337.363	+1.102.942
Excédent des import.	1.912.909	2.475.757	"

Voici le mouvement des espèces et métaux précieux au Japon pendant ces mêmes périodes :

Espèces et métaux précieux

	Mars 1912	Mars 1911
	(Yen)	
Exportations : Or.....	1.710.000	430.000
— Argent....	4.660	191.374
Importations : Or.....	36.038	239.620
— Argent....	89.960	"
Excédent des exportations	1.588.662	381.754
— importations	"	"

	Trois mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations : Or...	6.329.000	7.807.664	— 1.478.664
— Argent	549.113	659.738	— 110.625
Importations : Or...	46.953	349.756	— 302.803
— Argent	540.829	102.782	+ 438.047
Excédent des export.	6.290.331	8.014.864	"
Excédent des import.	"	"	"

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Le rendement total du mois d'avril s'est élevé à 706.763 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et à 30.897 onces d'or fin pour les mines des autres districts, soit, au total : 737.660 onces d'or fin (22.943 kil. 438 gr.), d'une valeur de 3.131.383 liv. st. (78.334.575 fr.), contre 830.723 onces d'or fin (25.837 kilos 977 gr.), d'une valeur de 3.528.688 livres sterling (88.217.200 francs) pour le mois de mars qui se décomposaient ainsi : 796.755 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et 33.968 onces pour celles des autres districts.

Le secrétaire de la *Chambre des Mines*, à Londres, fait remarquer au sujet de la diminution de 93.063 onces accusée par les chiffres de la production d'avril sur le mois précédent, que le rendement de ce dernier comprenait des réserves d'or de diverses Compagnies s'élevant à 70.143 onces; de plus, il faut considérer qu'avril a compté un jour de moins que mars.

Voici le tableau des résultats mensuels des mines du Witwatersrand depuis 1908. Nous ne consacrons pas de colonne spéciale aux années précédentes. Au reste, celles de 1900 et 1901 n'avaient produit en tout que 251.767 onces et 238.991 onces vu l'état de guerre. Quant aux années 1902, 1903, 1904, 1905, 1906 et 1907, elles ont donné 1.591.519, 2.858.867, 3.653.797, 4.706.433, 5.559.534 et 6.220.227 onces :

	1908	1909	1910	1911	1912
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier ...	540.202	591.976	579.743	625.826	709.280
Février ...	520.969	550.645	550.422	585.863	674.960
Mars.....	558.440	592.415	581.899	649.247	796.755
Avril.....	543.361	587.626	594.339	638.421	706.763
Mai.....	558.243	603.411	606.724	658.196	"
Juin.....	550.240	596.216	598.339	657.023	"
Juillet....	561.988	599.078	610.664	679.881	"
Août.....	565.545	590.924	623.129	682.405	"
Septembre.	565.439	585.736	621.311	669.773	"
Octobre...	594.054	581.132	627.445	677.923	"
Novembre..	591.204	576.768	617.905	691.462	"
Décembre..	637.853	583.209	616.668	680.782	"

Total... 6.782.538 7.039.136 7.228.588 7.896.802 2.887.758

Pour les autres districts, la production mensuelle s'établit ainsi depuis la même année 1908. Notons qu'en 1898 et en 1899 (9 mois), la production avait atteint 260.408 onces et 187.631 onces; qu'en 1900 et 1901, aucune exploitation n'avait eu lieu, et qu'en 1902, on n'avait travaillé que pendant les trois derniers mois de l'année qui avaient donné : octobre, 1.779 onces; novembre, 4.626 onces; décembre, 6.486 onces, soit, en tout, 12.891 onces. Enfin, en 1903, 1904 et 1905, la production n'avait encore atteint que 115.248, 117.878 et 190.788 onces, pour passer à 225.133 onces en 1906 et à 231.147 onces en 1907. Ces neuf années ne figurent pas dans le tableau ci-dessous :

Mois	1908	1909	1910	1911	1912
—	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier	20.127	23.137	21.625	25.201	27.780
Février.....	20.961	14.573	25.200	24.965	28.906
Mars	21.461	15.085	25.220	26.818	33.968
Avril	22.741	19.475	24.706	29.293	30.897
Mai.....	23.749	21.087	27.446	27.755	"
Juin.....	24.733	21.012	26.842	27.544	"
Juillet.....	22.467	21.716	28.050	29.377	"
Août.....	22.268	20.613	23.140	31.002	"
Septembre....	22.195	20.649	25.588	30.852	"
Octobre.....	23.690	21.284	25.702	30.721	"
Novembre.....	23.167	20.997	24.686	28.267	"
Décembre.....	22.790	21.778	24.327	29.126	"
	270.079	241.406	305.532	340.921	121.551

A noter que depuis l'année 1901, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Central Mining and Investment Corporation, Ltd

L'assemblée générale des actionnaires de cette Société a eu lieu mardi 15 mai, à Londres.

Le Président, M. F. Eckstein, a fait remarquer que le compte « débiteurs » était, au 30 juin 1911, de 5.100.000 liv. st. contre 3.600.000 liv. st. au 30 juin 1910. L'augmentation et la disparition de la dette obligataire ont déjà été expliquées en décembre 1910. Le compte « créditeurs » s'élève à 1 million 800.000 liv. st.; le portefeuille et les disponibilités se totalisent à 2.900.000 liv. st., de sorte que les fonds disponibles dépassent les exigibilités de 1.100.000 liv. st. environ.

Une somme de 1.800.000 liv. st. environ, placée dans certaines Compagnies ne produit encore aucun intérêt, mais une partie considérable en recevra cette année. Il ne sera pas déclaré de dividende final. Le solde créditeur de l'exercice est appliqué au compte de dépréciation, moins 67.000 liv. st. qui sont reportées à nouveau.

Les dividendes reçus pour des titres de diverses Compagnies et les bénéfices réalisés depuis le commencement de l'année permettent d'entrevoir, sauf imprévu, une série de dividendes après la fin du semestre en cours.

Il a été expédié de l'Afrique du Sud 3.222.583 onces d'or d'une valeur de 12.564.833 liv. st. et qui représentent environ un tiers de la production totale de l'Afrique et approximativement 13 0/0 de la production du monde entier.

Les bénéfices de l'année dernière dépassent de 340.000 livres sterling ceux de l'exercice précédent.

La grave erreur commise par le gouvernement en rapatriant les ouvriers chinois devient de plus en plus évidente.

Le président a ensuite abordé la question de fusion; il a cité le cas de la *Crown Mines* et l'économie qui en a résulté. On projette d'émettre pour 1 million de livres sterling d'obligations 5 0/0 qui serviraient à consolider la dette résultant de cette fusion.

Il a fait ensuite allusion au projet d'impôt et il espère que le gouvernement reviendra sur sa décision, car l'Afrique du Sud n'est pas absolument indépendante du capital étranger.

Il a aussi parlé des deux nouveaux administrateurs français nommés cette année, le vicomte de Breteuil et M. Octave Homberg et des services qu'ils rendront.

L'assemblée a voté toutes les résolutions, ainsi que des remerciements au président et au Conseil, et a manifesté des regrets au sujet de l'absence forcée de Sir Julius Wernher.

Informations diverses

Le Nouvel Impôt au Sud de l'Afrique. — Etant donné le nombre considérable de titres au porteur de mines d'or détenus dans le portefeuille français, l'*Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères*, se faisant l'interprète des porteurs ainsi que des représentants du marché et des principaux groupes intéressés, a télégraphié au président du Conseil des ministres au Cap pour appeler l'attention du gouvernement de l'Union sur les graves inconvénients de la taxe nouvelle, dont nous parlions il y a huit jours, et qui frappe plus spécialement les capitalistes français presque uniquement détenteurs d'actions au porteur.

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 1.173.000 dollars, contre 189.000 dollars pendant la semaine précédente, 681.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 629.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 16 mai 1912.

La liquidation de quinzaine, qui a eu lieu vendredi, s'est effectuée dans le plus grand calme, avec des taux de reports qui se sont établis, pour la plupart des valeurs, aux environs de 6 0/0 en moyenne. Sur la *Randfontein*, on n'a cependant fait que 3 0/0, 4 0/0 sur l'*East Rand*, 4 1/2 0/0 sur la *Rand*

Mines, 7/8 de penny par action sur la *Chartered*, et 5 1/20/0 sur la *Modderfontein*, la *Consolidated Goldfields*, la *De Beers*, la *Premier Diamond* et la *Jagersfontein*.

Quant aux échanges, ils sont restés presque nuls, et par suite la cote demeure lourde.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était la semaine dernière à 1 7/16, s'échange à 1 27/32.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 9/32, contre 4 5/16, précédemment. Des rumeurs circulent encore confirmant que cette Compagnie retire des bénéfices satisfaisants de ses entreprises américaines, notamment de gisements phosphatiers et nitrates en Californie.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/16, sans changement. La *Rand Mines* est à 6 15/32, contre 6 17/32 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** La *Bantjes* cote 1 1/4. La *City and Suburban* est à 2 5/8. La *Brakpan Mines* reste à 3 1/2; *Durban Roodepoort*, 1 1/4, contre 1 5/16, la semaine dernière. *East Rand*, 3 5/32, au lieu de 3 5/16.

La *Ferreira* clôture à 3 7/8, contre 4 1/8. Conformément aux prévisions de l'ingénieur-conseil, les bénéfices mensuels de cette Compagnie diminuent graduellement au fur et à mesure que l'exploitation touche au terme de son existence. Pour le mois d'avril, les bénéfices ne se sont élevés qu'à 9.048 liv. st., alors qu'ils avaient été de 12.208 liv. st. en mars et de 16.557 liv. st. pendant le mois correspondant de 1911. Il y a donc une diminution de près de 50 0/0 d'une année à l'autre. La *Geduld* s'inscrit à 3 1/16. *Ginsberg*, 1 7/16. *New Goch*, 15/16.

La *New Heriot* est à 4 7/8. *Jupiter*, 21/32.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 13/16. *New Kleinfontein* 1 1/2. Cette Compagnie ayant pu réduire de 1 shilling par tonne environ le chiffre de ses frais d'exploitation, le bénéfice net par tonne broyée est passé de 7 shillings en mars à 8 sh. 2 d. en avril, et le bénéfice global a progressé de 14.112 liv. st. à 16.012 liv. st., bien que le tonnage broyé ait été inférieur à celui traité le mois précédent. *Langlaagte Estate* 1 5/16, comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 5/8, sans changement.

La *Modderfontein* reste à 11 liv. st. *New Primrose* 1 3/4.

On retrouve la *Princess Estate*, à 9/16. *Randfontein Central*, 1 3/32; *Randfontein Estate* 1 3/8, au lieu de 1 19/32. La *Robinson Gold* clôture à 4 3/4, au lieu de 5 liv. st. *Roodepoort United*, 31/32. La *Simmer and Jack* est à 1 7/32. *Van Ryn*, 3 3/4.

La *Village Main Reef* finit à 2 9/16. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apeex* est à 1 7/8. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 3/8. La *City Deep* est à 2 25/32, contre 2 13/16. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 5/32.

La *Crown Mines* est à 6 3/4, au lieu de 6 13/16. Le bruit a couru ces jours-ci que, pour se libérer immédiatement de sa dette flottante, cette Compagnie se proposait de procéder à une émission de 1 million de livres sterling d'obligations qui seraient souscrites par la *Rand Mines* et la *Central Mining*. *Durban Roodepoort Deep* à 1 3/8, contre 1 5/16, mercredi dernier; *Ferreira Deep*, 3 1/2, ex coupon de 4 shillings.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 3/8. *Knight's Deep*, 2 3/8.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/8; *Meyer and Charlton*, 4 5/8. *Modderfontein B*, 2 7/8. *Modderfontein Deep*, 1 1/2. La *New Unified* est à 7/8; *Nigel Gold* 13/16.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4, au lieu de 1 13/16, la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 5/8.

La *Rose Deep* finit à 3 5/16, contre 3 7/8, il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 4/0.

La *Village Deep* est à 2 1/16; *Witwatersrand Deep*, 2 13/16, sans variation.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 3/4, contre 1 5/8. *Rhodesia Gold Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Limited* 2/3; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 liv. st.; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 5/16 ex-coupon de 2 sh. 6 d., au lieu de 2 1/2; *Transvaal Coal Trust*, 2 1/4. La *Shamwa* clôture à 3 11/16. La *Sheba* se retrouve à 6/0.

La *Giant Mines* s'échange à 1 3/4. L'*Eldorado* se re-

trouve à 1 31/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 19/32, contre 2 9/16.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 20 5/16, contre 19 1/4; action de préférence 17 1/4, au lieu de 17 1/8 la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 5/16; l'action de préférence, 8 5/8. *Roberts Victor* 7/8.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/4.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 17 mai 1912.

Les transactions ont été une fois encore à peu près nulles cette semaine, et les cours se sont généralement tassés un peu.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 108 francs, au lieu de 110 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 79 fr. 50, contre 80 fr. 50.

La *Rand Mines* s'inscrit à 162 fr. 50, au lieu de 165 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 36 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 256 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 86 fr. 25.

La *Crown Mines* finit à 172 fr. 50, contre 173 francs. Pendant le mois d'avril, le tonnage broyé par cette Compagnie a été inférieur à celui de mars et les dépenses de production ont dépassé 19 sh. par tonne au lieu de 18 sh. 3 d. précédemment. Le secrétaire de la Compagnie annonce que l'augmentation des frais tient à ce que, le mois dernier, les travaux de minage ont été effectués par des indigènes tout nouvellement arrivés et, par conséquent, absolument inexpérimentés, qui ont fourni un travail plutôt médiocre.

La *City Deep*, est aux environs de 70 fr. 25. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 33 fr. 50 environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 88 fr. 75 au lieu de 92 francs il y a huit jours. Après avoir connu une période difficile résultant des éboulements qui se sont produits dans ses chantiers, la *Ferreira Deep* semble être entrée maintenant dans une période d'exploitation plus normale qui permet d'entrevoir enfin un retour prochain aux anciens bénéfices. *Ferreira Gold*, 98 fr. 25, au lieu de 103 fr. 50 précédemment.

La *Geduld* se retrouve à 30 fr. 25.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 47 fr. 75; *General Mining*, 26 fr. 25; Action *Goerz*, 21 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 fr. 50; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 70 fr. 50. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 33 fr. 50, au lieu de 35 fr. 25.

La *Lena Goldfields* reste à 104 francs, contre 101 fr. 50. La *May Consolidated* cote 15 fr. 50. *Mozambique*, 28 fr. 50.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 fr. 25; *Modderfontein B* 7 fr. 75, contre 71 francs.

La *New Goch* s'échange à 23 francs, contre 22 fr. 50. La *New Primrose* finit à 45 fr. 50; elle restait à ce cours, il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 37 francs, reste à 36 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 121 francs, contre 125 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 65 fr. 50, contre 68 fr. 75. Les bénéfices globaux de cette Compagnie ont pu être maintenus, en avril, au niveau antérieur de 37.500 liv. st., grâce à une amélioration du rendement moyen jointe à une économie de 1 sh. 2 d. dans les dépenses, ce qui a permis au bénéfice net par tonne de se relever de 13 sh. 5 d. à 5 sh. *Rose Deep* 85 francs.

La *Simmer and Jack* termine à 30 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 57 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 42 fr. 25. La *Van Ryn* s'échange à 95 fr., au lieu de 96 francs, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 63 francs, au lieu de 65 francs, il y a huit jours. Grâce à une économie de 2 shillings 6 pence dans ses frais d'exploitation, cette Compagnie a vu son bénéfice net par tonne passer de 15 shillings 2 pence, en mars, à 17 shillings 6 pence, en avril. La *Village Deep* finit à 53 fr. 25, contre 54 francs.

La *De Beers* qui était à 511 francs, l'action ordinaire, reste à 513 francs. L'action de préférence est à 433 francs, contre 437 fr. 50, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 160 fr. 50, contre 162 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simartimp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1063. — 41^e volume (21)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 24 Mai 1912

SOMMAIRE DU N° 1063

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 641 à 644.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le 16^e Rapport du Directeur des Monnaies et Médailles. — Le Taux officiel de la piastre indo-chinoise. — La Réforme monétaire au Nicaragua. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). Pages 644 et 645.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 646.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite) : VII. Troisième République. Période 1870-1885. Edmond Théry. — L'impôt sur le revenu. — Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie. — L'équilibre du budget de 1913. — Bibliographie : Le Dry-Farming. L'appropriation du sol. La Limitation des armements et l'union interparlementaire. Les faux marchés à terme. — Pages 647 à 654.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Banque de Paris et des Pays-Bas etc., etc. — Pages 654 à 657.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. **REVUE COMMERCIALE :** Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 657 à 661.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : **ALLEMAGNE :** Pages 662 et 663. — **ANGLETERRE :** Pages 663 et 664. — **BELGIQUE :** Pages 664 et 665. — **BULGARIE :** Pages 665 et 666. — **ESPAGNE :** Pages 666 et 667. — **ITALIE :** Pages 667 et 668. — **SUEDE :** Page 668. — **AMÉRIQUE :** Pages 669 et 670. — **ASIE :** Page 670.

MINES D'OR : Les Rendements des Mines Transvaaliennes. — La Main-d'œuvre indigène au Transvaal. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 671 et 672.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 26 mai.....	3.240	854	5.038	648	1.030	616	3
1912 9 mai.....	3.233	814	5.257	630	1.173	666	3½
1912 17 mai.....	3.241	812	5.216	555	1.097	653	3
1912 23 mai.....	3.258	814	5.161	916	1.241	699	3

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 15 mai.....	1.078	397	1.906	826	1.153	84	4
1912 30 avril.....	1.118	432	2.232	851	1.454	170	5
1912 7 mai.....	1.114	424	2.132	769	1.348	98	5
1912 15 mai.....	1.149	432	2.022	886	1.277	99	5

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 15 mai.....	70	12	182	104	169	71	»
1912 30 avril.....	65	11	174	99	193	49	»
1912 7 mai.....	68	12	182	106	190	49	»
1912 15 mai.....	59	10	150	85	150	40	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 25 mai.....	958	»	699	1.014	710	»	3
1912 9 mai.....	992	»	723	994	787	»	3
1912 16 mai.....	996	»	719	990	763	»	3
1912 23 mai.....	1.000	»	722	930	793	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 1 avril.....	111	20	166	»	»	»	»
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»
1912 30 mars.....	119	20	168	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 1 avril.....	92	10	193	»	»	»	»
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»
1912 30 mars.....	91	10	190	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 15 mai.....	1.401	328	2.225	223	671	61	4
1912 30 avril.....	1.327	322	2.464	191	1.068	126	5
1912 7 mai.....	1.326	320	2.354	227	955	128	5
1912 15 mai.....	1.329	321	2.271	210	855	125	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 18 mai.....	187	71	849	121	614	80	3½
1912 2 mai.....	190	41	924	87	687	88	4½
1912 9 mai.....	190	59	919	72	641	93	4½
1912 15 mai.....	190	59	922	64	661	84	4½

BULGARIE — Banque Nationale

1911 20 avril.....	34	21	90	115	53	51	7
1912 4 avril.....	41	19	126	120	62	60	6½
1912 13 avril.....	41	19	123	119	61	59	6½
1912 20 avril.....	41	20	123	117	57	59	6½

DANEMARK — Banque Nationale

1911 30 avril.....	101	»	187	3	46	5	4½
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 20 mai.....	413	777	1.725	484	381	140	4½
1912 4 mai.....	425	755	1.807	448	369	121	4½
1912 11 mai.....	426	750	1.811	451	365	120	4½
1912 18 mai.....	426	753	1.802	459	363	113	4½

GRÈCE — Banque Nationale

1911 31 mars.....	2	4	121	157	43	20	»
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»
1912 31 mars.....	12	3	132	167	41	23	»

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 20 mai.....	289	56	609	26	159	162	3
1912 4 mai.....	304	24	670	9	206	166	4
1912 11 mai.....	307	23	650	6	194	161	4
1912 18 mai.....	309	26	636	10	186	162	4

ITALIE — Banque d'Italie

1911 30 avril.....	978	98	1.406	208	487	98	5
1912 10 avril.....	1.020	118	1.601	228	486	100	5½
1912 20 avril.....	1.021	120	1.562	247	490	102	5½
1912 30 avril.....	1.021	120	1.577	205	516	139	5½

ITALIE — Banque de Naples

1911 10 avril.....	205	16	382	84	156	38	5
1912 20 mars.....	213	16	392	86	158	28	5½
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	28	5½
1912 10 avril.....	213	16	395	86	161	29	5½

ITALIE — Banque de Sicile

1911 10 avril.....	47	5	92	45	71	11	5
1912 20 mars.....	48	5	89	51	73	9	5½
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5½
1912 10 avril.....	48	5	91	51	74	9	5½

NORVEGE — Banque de Norvège

1911 31 mars.....	48	»	117	11	71	4	4½
1912 31 janvier.....	54	»	117	16	67	4	5
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 3 mai.....	36	34	432	9	109	99	6
1912 17 avril.....	37	46	452	25	118	122	6
1912 24 avril.....	37	46	452	25	117	122	6
1912 1 ^{er} mai.....	38	46	453	25	117	121	6

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte- feuille	escompte	Avances s' valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 13 mai.....	123	1	340	»	153	22	5		
1912 29 avril.....	156	1	466	»	230	15	5		
1912 4 mai.....	156	1	467	»	243	16	5		
1912 11 mai.....	156	1	468	»	240	14	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 14 mai.....	3.340	207	3.191	492	637	705	4 1/2		
1912 29 avril.....	3.413	205	3.425	646	1.065	633	5		
1912 6 mai.....	3.406	206	3.505	623	1.074	640	5		
1912 14 mai.....	3.418	208	3.493	699	1.065	613	5		

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 30 avril.....	22	3	131	20	61	23	5		
1912 15 avril.....	24	2	123	19	51	32	5		
1912 23 avril.....	24	2	118	21	72	31	5		
1912 30 avril.....	23	2	113	29	73	33	5		

SERBIE — Banque Nationale

1911 13 mai.....	28	7	52	1	7	14	7		
1912 28 avril.....	41	7	63	»	6	22	6		
1912 5 mai.....	41	7	64	»	6	22	6		
1912 13 mai.....	41	7	65	»	6	22	6		

SUEDE — Banque Royale

1911 30 avril.....	116	10	268	83	170	30	4 1/2		
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4 1/2		
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22	5		
1912 30 avril.....	127	10	278	90	212	21	5		

SUISSE — Banque Nationale

1911 15 mai.....	155	17	243	28	108	7	3 1/2		
1912 30 avril.....	161	11	274	38	113	14	4		
1912 7 mai.....	161	10	265	36	108	14	4		
1912 15 mai.....	161	11	259	41	103	12	4		

TOTAUX

1911 28 mai.....	13.074	2.948	20.644	4.702	7.080	2.338	»		
1912 9 mai.....	13.313	2.887	22.337	4.807	8.666	2.474	»		
1912 17 mai.....	13.318	2.876	22.311	4.654	8.351	2.397	»		
1912 23 mai.....	13.253	2.894	21.814	5.086	8.323	2.423	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.....	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»		
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre.....	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	17 avril	24 avril	1 ^{er} mai	8 mai	15 mai	22 mai
Amsterdam.....	47 87	47 84	47 85	47 84	47 84	47 84
Anvers.....	100 58	100 62	100 62	100 47	100 53	100 55
Athènes.....	100 ..	100 12	100 06	100 06	100 06	100 ..
Barcelone.....	7 05	7 15	7 10	6 50	6 20	6 25
Berlin.....	81 15	81 12	81 17	81 12	81 15	81 05
Bruxelles.....	100 52	100 58	100 58	100 42	100 47	100 17
Bucharest.....	95 95	99 92	100 20	100 23	100 32	100 45
Constantinople.....	22 86	22 95	22 91	22 92	22 95	22 95
Francfort.....	81 15	81 12	81 12	81 10	..	81 01
Gênes.....	104 02	101 ..	100 97	100 85	100 91	101 05
Genève.....	100 20	100 24	100 21	100 21	100 22	100 21
Lisbonne.....	587 ..	585 ..	588 ..	585 ..	589 ..	589 ..
Londres.....	25 46	25 46	..	25 45	25 45	25 46
Madrid.....	6 85	7 10	7 ..	6 45	6 ..	6 15
Rome.....	101 02	101 ..	100 95	100 88	100 95	101 ..
Saint-Petersbourg.....	37 58	37 62	37 60	37 61	37 62	37 62
Vienne (à vue).....	95 63	95 70	95 63	95 66	95 66	95 60
.. (à 3 mois).....	95 63	95 70	95 63	95 66	95 66	95 60

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	25 avril	2 mai	9 mai	17 mai	23 mai
Amsterdam... papier court	4 %	209 ..	209 06	209 ..	209 ..	209 ..
Allemagne.....	5 %	123 22	123 19	123 31	123 35	123 37
Vienne.....	5 %	104 50	104 50	104 50	104 50	104 69
Espagne.....	4 1/2 %	467 50	468 ..	471 ..	472 ..	471 ..
Portugal.....	6 %	514 ..	513 ..	513 ..	510 ..	510 ..
St-Petersb.....	5 %	266 ..	265 87	266 ..	265 87	266 ..
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 %	25 24	25 23	25 225	25 22	25 245
Belgique.....	4 1/2 %	99 41	99 37	99 53	99 47	99 50
Italie.....	5 1/2 %	99 ..	99 06	99 12	99 12	99 06
Suisse.....	4 %	99 75	99 81	99 81	99 81	99 75
New-York.....	6 %	517 25	517 50	517 73	517 25	517 50

Matières d'or et d'argent

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	25 avril	2 mai	9 mai	17 mai	23 mai
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	100 50	104 ..	102 50	104 50	104 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	25 avril	2 mai	9 mai	17 mai	23 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)...	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)...	25 22	25 24	25 23	25 22	25 22	25 24
Aut.-Hongrie (cour.or.)...	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.)...	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)...	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 95	22 91	22 90	22 95	22 95

Pays Extra-Européens

Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 94	25 94	25 94	25 94	25 93
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 08	1 08	1 08	1 08
Bresil (milreis papier)...	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)...	7 47	3 38	3 43	3 40	3 46	3 48

AUX COURS DES CHANGES du 23 mai 1912

100 francs		100 francs	
en billets de banque français		en billets de banque étrangers	
valent à l'étranger		valent en France :	
en monnaie nationale : %		Billets	
En Allemagne.....	100 07	Allemands.....	99 93
En Angleterre.....	99 91	— Anglais.....	100 99
En Autriche-Hongrie.....	100 30	— Austro-Hongrois.....	99 70
En Belgique.....	100 53	— Belges.....	99 47
En Espagne.....	106 15	— Espagnols.....	94 20
En Grèce.....	100 ..	— Grecs.....	100 ..
En Hollande.....	99 67	— Hollandais.....	100 33
En Italie.....	100 94	— Italiens.....	99 06
En Portugal.....	109 76	— Portugais.....	91 07
En Roumanie.....	100 17	— Roumains.....	99 83
En Russie.....	100 25	— Russes.....	99 75
En Scandinavie.....	100 36	— Scandinaves.....	99 64
En Suisse.....	100 25	— Suisses.....	99 75
En Turquie.....	99 25	— Turcs.....	100 75

En Egypte.....	99 95	Pièces d'Egypte.....	100 05
Aux Etats-Unis.....	100 15	— des Etats-Unis.....	99 85
Au Mexique.....	98 50	— du Mexique.....	101 50
En Républ. Argentine.....	165 25	Billets de la Répub. Argent.	44 ..
Au Chili.....	172 97	— du Chili.....	37 81
Au Bresil.....	167 08	— du Bresil.....	59 85
Aux Indes.....	100 ..	Pièces des Indes.....	100 ..
Au Japon.....	100 80	— du Japon.....	99 20
En Chine.....	214 36	— de la Chine.....	46 65

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 23 mai 1912.

La hausse des changes étrangers, retardée un instant à la suite de l'abaissement de notre taux officiel, s'est manifestée depuis quelques jours et se traduit par un progrès de

2 points 1/2 dans le cours du chèque, qui a même touché hier 25 25. Le taux de l'escompte hors banque se nivelle à peu près à Paris et à Londres. Bien que ce taux soit beaucoup plus élevé à Berlin où il atteint 4 0/0, le reichsmark reste au-dessous du pair, malgré une hausse de 12 centimes. Vienne est aussi en progrès accentué; le rouble est ferme. Amsterdam reste stationnaire.

New-York regagne 25 centimes, l'argent est assez facile sur le marché américain.

La peseta clôture au-dessous du plus haut, ayant atteint 473 au cours de la semaine; pas de mouvement sur le milreis.

Le franc belge se raffermi un peu; les autres devises de l'Union latine sont lourdes.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du jeudi sur Londres de :

Valeurs à vue	24 avril	1 ^{er} mai	8 mai	16 mai	22 mai
Yokohama.....	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8
Singapour.....	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16
Hong-Kong.....	1/11 5/8	1/11 3/4	1/11 11/16	2/11 15/16	2/0 3/16
Shanghai.....	2/8 1/4	2/8 3/4	2/8 7/16	2/8 15/16	2/9 3/16
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./.
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32
Alexandrie.....	97 7/16	97 7/16	97 3/8	97 3/8	97 13/32
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 1/4	16 1/4	16 7/32	16 11/64	16 3/16
Valparaiso....	10 9/32	10 5/16	10 13/32	10 13/32	10 7/16
Buenos-Ayres(or)	48 7/16	48 3/8	48 3/8	48 11/32	48 11/32
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	27 7/8	28 3/16	27 7/8	26 1/4	28 1/8

La fermeté règne toujours sur les changes chinois, qui progressent plus rapidement que ne l'indiquerait la hausse de l'argent, et gagnent 1/4. Aux cours actuels, le taël est à la parité du métal blanc, mais le dollar de Hong-Kong se tient encore sensiblement au-dessous du niveau correspondant.

La roupie perd 1/32 à Bombay. L'Inde continue à avoir recours à l'Australie et à l'Egypte pour ses importations d'or. Le Conseil de l'Inde réduit de 60 à 50 lakhs de roupies le montant des tirages offerts en adjudication chaque mercredi aux guichets de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 6.070.942 roupies, ayant fourni un produit de 406.052 liv. st.

Le change égyptien est légèrement en reprise; les banques se préoccupent de renforcer leurs réserves métalliques.

Le marché des changes sud-américains est calme. Le peso chilien regagne une légère fraction.

A Londres, la *Banque d'Angleterre* achète au cours minimum tous les arrivages qui ne sont pas réclamés par l'industrie ou par l'Inde.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, pour la semaine du 9 au 16 mai, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	Inde.....£ 195.500
Indes occidentales.	Aden..... 500
Afrique occidentale	25.000
Total.....	825.000
Total.....	196.000

Pour l'ensemble du mois d'avril, la douane britannique a relevé les mouvements suivants :

Importations	Exportations
Transvaal.....£	2.453.000
Rhodesia.....	193.000
Inde.....	184.000
Afrique occident..	123.000
Autres pays.....	319.000
Total.....£	3.272.000
Inde.....£	768.000
Argentine.....	330.000
Allemagne.....	147.000
Turquie.....	100.000
Autres pays.....	200.000
Total.....£	1.545.000

Les variations du cours de l'argent se soldent pour la semaine par une baisse de 1/8. Londres accumule un stock qui atteint actuellement 2.700.000 liv. st. environ. La plus grande partie des barres perdues lors du naufrage de l'*Océana* ont pu être repêchées.

Pour la semaine du 9 au 16 mai, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 12.500 liv. st., à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 3.218.800

livres sterling, contre 4.280.400 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	25 avril	2 mai	9 mai	17 mai	23 mai
Paris.....	3 ./.	3 ./.	3 ./.	3 ./.	2 3/4
Londres.....	4 9/32	3 1/32	2 7/8	2 7/8	2 31/32
Berlin.....	3 3/4	3 3/4	3 3/4	4 ./.	4 ./.
New-York (time money).....	3 ./.	3 1/2	3 1/4	3 1/8	3 1/8

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* augmente aujourd'hui de 17.032.000 francs par suite des versements de la circulation, qui ont été de 3.812.000 francs à Paris et de 13.220.000 francs en province.

L'argent augmente de 1.645.000 francs; la circulation a prélevé 778.000 fr. à Paris et remis 5.418.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 3 millions en Belgique.

La circulation fiduciaire diminue de 55 millions; le compte du Trésor augmente de 26 millions, le portefeuille de 144 millions, les avances de 46 millions et les comptes courants de 351 millions, à la suite des opérations de l'emprunt de la Ville de Paris.

Il est entré à la *Banque d'Allemagne* 35 millions d'or, 8 millions d'argent et 110 millions de billets; les comptes courants ont versé 117 millions, le portefeuille diminue de 71 millions. La circulation reste de 345 millions en deçà de la limite légale.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	Turquie.....£ 200.000
France.....	17.000
	Allemagne..... 50.000
	Java..... 20.000
	Excéd. des entrées
Total.....	485.000
Total.....	485.000

Grâce à l'excédent des importations, l'encaisse augmente de 4 millions; la circulation s'accroît de 3 millions, le portefeuille de 30 millions, les comptes courants publics de 92 millions; les comptes courants privés ont retiré 60 millions. La proportion de la réserve aux engagements fléchit un peu à 51 33 0/0.

Les mouvements de caisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie* se composent surtout de billets, dont la circulation s'est réduite, d'un bilan à l'autre, de 83 millions; les comptes courants fléchissent de 17 millions et le portefeuille de 100 millions.

A la *Banque Nationale de Belgique*, le portefeuille s'accroît de 20 millions, dont 7 pour le papier sur l'étranger; par contre, les avances diminuent de 9 millions. Les comptes courants ont prélevé 8 millions.

Les mouvements les plus importants du bilan de la *Banque d'Espagne* sont des diminutions de 9 millions aux billets et de 7 millions aux avances, et une augmentation de 8 millions dans le portefeuille.

La *Banque Néerlandaise* a encore reçu un peu d'or, et la circulation lui a versé 14 millions de billets; le portefeuille diminue de 8 millions.

Le bilan de fin de mois de la *Banque d'Italie* présente une augmentation de 15 millions aux billets, de 26 millions au portefeuille et de 37 millions aux avances; les comptes courants ont retiré 42 millions, le Trésor en a versé 36.

Il est entré à la *Banque de Russie* 12 millions d'or, 2 millions d'argent et 12 millions de billets; les comptes courants privés augmentent de 76 millions; les comptes courants publics diminuent de 107 millions, les avances de 27 millions, le portefeuille de 9 millions.

La circulation et le portefeuille de la *Banque Nationale Suisse* sont en diminution de quelques millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Des rentrées de numéraire venu de l'intérieur ont renforcé l'encaisse des *Banques associées de New-York*, tandis que

des liquidations effectuées au Stock Exchange font fléchir le portefeuille.

Banques associées de New-York
(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dépôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 20 mai.....	317.5	74.9	45.7	1385.3	1332.0	45.7
1912 4 mai.....	350.8	85.1	48.2	1855.0	2005.4	16.5
1912 11 mai.....	351.1	84.9	48.0	1869.0	2019.4	13.4
1912 18 mai.....	356.7	84.5	47.4	1879.0	2013.6	18.0

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 28 avr. au 4 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 28 avr. au 4 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	3.420	5.164
France.....	"	12.030.487	"	430.994
Allemagne.....	"	"	"	"
Autres pays....	107.225	9.159.560	362.670	6.983.640
Totaux 1912..	107.225	21.190.047	366.099	7.419.798
— 1911..	34.575	2.224.531	226.780	3.480.117
— 1910..	1.094.000	43.790.494	138.691	5.122.904
Argent				
Grande-Bretagne	733.517	14.381.762	61	3.329
France.....	"	2.349.400	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays....	616	360.166	264.004	3.929.533
Totaux 1912..	734.133	17.031.328	264.065	3.950.999
— 1911..	902.340	16.871.265	313.211	2.685.193
— 1910..	614.243	14.779.941	36.172	1.347.616

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yens)

	En- caisse	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 15 avr.	230.2	298.4	17.8	281.0	11.1	15.1	29.5
1912 30 mars	230.1	362.7	24.9	165.1	36.7	24.1	36.7
1912 6 avr.	230.1	328.7	24.2	195.7	24.5	22.3	36.2
1912 13 avr.	230.5	315.3	21.0	210.1	22.0	21.8	31.8

Les besoins de crédit continuent à décroître au Japon, et la circulation des billets fléchit parallèlement, l'encaisse demeurant stationnaire.

Trésor des Etats-Unis
(En millions et centaines de mille dollars)

	31 mars 1912	30 avril 1912
Encaisse :	—	—
Or.....	1.201.2	1.205.2
Argent.....	526.1	527.0
Total de l'encaisse.....	1.727.3	1.732.2
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	344.7	344.0
Certificats d'or.....	947.1	952.0
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	482.6	480.5
Total de la circulation.....	1.774.4	1.776.5
Dépôts dans les Banques nationales.	45.0	44.8
Disponible dans les caisses du Trésor.	86.5	80.8
Total de l'encaisse disponible.....	131.5	125.6

L'encaisse du Trésor des Etats-Unis ne présente, depuis quelque temps, que des variations mensuelles assez lentes; l'encaisse-or, en particulier, ne s'accroît que de faibles sommes.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le 16^e Rapport du Directeur des Monnaies et Médailles

M. Ed. Martin, directeur de l'Administration des monnaies et médailles, vient de publier le seizième rapport annuel au Ministre des Finances. Ce rapport, comme les précédents, a pour objet de réaliser l'engagement pris par le Gouvernement de la République dans la convention de l'Union monétaire latine du 6 novembre 1885, de centraliser et de porter à la connaissance des autres Gouvernements « tous les documents administratifs et statistiques relatifs aux émissions de monnaie, à la production et à la consommation des métaux précieux, à la circulation monétaire, à la contrefaçon et à l'altération des monnaies ». Ce rapport contient, à côté de tous les renseignements qui ont pu être recueillis sur la législation monétaire, les frappes, la consommation industrielle et la production des métaux précieux à l'étranger, les détails les plus complets sur les opérations de la Monnaie de Paris pendant l'année 1910.

La production monétaire de la Monnaie de Paris a été sensiblement plus faible en 1910 qu'en 1909. Le chômage provoqué par la crue de la Seine au commencement de 1910, l'emploi d'un plus grand nombre d'ouvriers à la fabrication des médailles qui a pris, en 1910, un développement considérable et vraisemblablement momentané; enfin, l'arrêt partiel des ateliers nécessités pour l'installation d'une nouvelle machine à vapeur ont eu pour effet de réduire sensiblement, pendant la dernière année, la production des monnaies.

Les frappes d'or français se sont néanmoins élevées à près de 139 millions de francs. Il a fallu également assurer la fabrication de plus de 20 millions de francs en pièces divisionnaires d'argent et fournir pour 606.737 francs de pièces françaises de bronze. On a dû faire face à d'importantes fabrications coloniales (il a été frappé pour l'Indo-Chine française 760.718 piastres de commerce, 2.689.161 pièces de 10/100 de piastre et 7.703.000 pièces de 1/100 de piastre).

Le tableau suivant permet de comparer les productions annuelles de la Monnaie de Paris depuis l'établissement de la régie, c'est-à-dire depuis 1880:

Productions annuelles de la Monnaie de Paris depuis l'établissement de la régie

Années	Poids des pièces (Milliers de kilogr.)	Valeur des pièces (Millions de francs)	Nombre de pièces. (Millions de pièces)
1880.....	20.0	0.2	2.5
1885.....	91.9	8.5	11.4
1890.....	35.6	23.0	6.5
1895.....	351.3	158.0	54.3
1900.....	578.3	120.9	62.6
1901.....	503.0	126.8	78.2
1902.....	531.4	97.1	126.7
1903.....	649.3	167.3	75.7
1904.....	500.9	225.5	59.7
1905.....	472.8	239.4	98.0
1906.....	485.6	391.1	46.5
1907.....	654.7	475.9	65.2
1908.....	652.7	251.3	76.2
1909.....	576.8	279.3	75.6
1910.....	308.1	173.2	62.7
1911 (1 ^{er} semest.)	"	51.9	35.9

Il convient de noter ici qu'en vue de faciliter les comparaisons et les totalisations, l'Administration, lorsqu'elle a à calculer la valeur des monnaies qu'elle fabrique, applique les règles suivantes:

Pour les monnaies françaises ou similaires auxquelles la loi assure une valeur nominale supérieure à leur valeur intrinsèque, monnaies d'argent, monnaies de billon, on prend la valeur nominale.

Pour les monnaies d'argent qui appartiennent à un

système monétaire différent du nôtre, comme les piastres indo-chinoises, les roubles russes, les talaris éthiopiens, les piastres marocaines, etc., on prend la valeur au pair, sur la base de 5 francs par 22 grammes et demi d'argent fin.

Une constatation intéressante est le développement croissant du service des médailles qui, grâce surtout au talent des graveurs et à la publicité donnée à leurs œuvres, prend chaque année plus d'importance.

Voici maintenant, en ce qui concerne l'exploitation de l'Administration des Monnaies et Médailles, comment se résument les opérations pour l'exercice 1910 :

	Francs
Recettes.....	4.217.319 70
Dépenses.....	2.699.927 45
Excédent de recettes.....	1.517.422 25

Cet excédent de recettes se décompose comme suit : 411.191 fr. 63, excédent des recettes sur les dépenses représentant le bénéfice total de la fabrication des monnaies françaises et étrangères, des médailles, des poinçons de la garantie, etc. ; 1.136.230 fr. 62, plus-value nette résultant de la fabrication, au moyen d'écus, de monnaies divisionnaires d'argent.

Le rapport public, en outre, les documents relatifs aux quatre pays, qui, avec la France, constituent l'Union latine, ainsi que des renseignements sur les principaux Etats étrangers ne faisant pas partie de cette Union.

Il nous est, on le conçoit, impossible de résumer la partie statistique, très ample ; nous ne pouvons que constater une fois de plus que le rapport français fait fort bonne figure à côté de celui du Directeur de la Monnaie des Etats-Unis et qu'ils se complètent réciproquement d'une manière très heureuse.

Le Taux officiel de la Piastre indo-chinoise

Le gouverneur général de l'Indo-Chine vient de faire connaître au ministre des Colonies qu'à la date du 16 mai 1912, le taux officiel de la piastre était de 2 fr. 50.

La réforme monétaire au Nicaragua

L'Assemblée Nationale du Nicaragua a récemment voté une loi établissant l'étalon d'or comme base de la réforme monétaire. La nouvelle unité monétaire dénommée le cordoba aura le même poids et le même titre que le dollar des Etats-Unis ; il y aura en outre des monnaies divisionnaires en argent et en nickel identiques comme poids, titre et valeur à celles des Etats-Unis.

D'autre part, MM. Brown brothers et Co, et MM. J. Seligmann et Co ont souscrit 50 0/0 des actions de la Banque Nationale du Nicaragua qui est chargée de retirer de la circulation le papier-monnaie déprécié, et d'émettre de nouveaux billets de banque libellés en cordobas. Le département d'émission sera complètement distinct du département de banque. Les billets émis devront avoir une couverture en or de 40 0/0. Mais en cas de besoin on pourra émettre un montant de billets de banque égal à 100 0/0 du contingent autorisé, moyennant le paiement d'un impôt spécial. Le projet de réforme prévoit même la possibilité d'une seconde émission supplémentaire de 10 0/0 moyennant le paiement d'un impôt plus élevé que celui afférent à la première émission supplémentaire.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

C'est l'Angleterre qui a reçu pour la plus grande partie le métal blanc expédié d'Amérique, la France

avec 1.547.000 kilogrammes et la Chine avec 2.334.000 kilogrammes étant par ailleurs les seuls acheteurs de quelque importance ; 23 millions de kilogrammes sur 27 ont été apportés sur le marché de Londres, qui y a joint un certain nombre d'arrivages venus directement du Mexique et de l'Amérique du Sud, ainsi que de l'Australie. Au total, il est arrivé à Londres, d'après les relevés de la maison Pixley et Abell, 25.600.000 kilogrammes d'argent fin, de 1901 à 1910, ce qui représente 45 % de la production mondiale. Le marché anglais, pour l'argent comme pour l'or, représente le centre principal des transactions commerciales ; c'est à Londres et non à New-York que viennent s'approvisionner la plupart des pays consommateurs. Si l'on excepte quelques demandes de la consommation intérieure anglaise et de divers pays du continent européen pour les besoins de leur industrie ou de leur monnayage, les seuls acheteurs de la masse considérable d'argent transitant par Londres sont les pays d'Extrême-Orient. De 1901 à 1910, leurs achats se sont ainsi répartis :

	Milliers de kilogrammes	Valeur aux cours (Millions de francs)
Inde	22.525	2.216
Chine	2.105	198
Etablissements des Détroits...	949	93
Totaux	25.579	2.507

En définitive, l'Extrême-Orient a reçu, par la voie de Londres, 45 % environ de l'argent extrait dans le monde entier. Il faudrait y ajouter les importations venues d'autres sources, telles que les Etats-Unis et l'Australie, et déduire les exportations ; les seuls documents qu'on puisse consulter à cet égard sont les statistiques douanières, et elles sont obscures et contradictoires au point qu'on ne peut avancer un chiffre ayant quelque apparence d'exactitude. Il faut tenir compte aussi des quelque 2 millions de kilogrammes de métal que la Monnaie française a transformés en piastres indo-chinoises. Dans l'ensemble, il ne s'agit que de mouvements très inférieurs à ceux qui passent par le marché de Londres, et on peut admettre que les pays d'Extrême-Orient ont, dans ces dix dernières années, absorbé un peu plus de la moitié de la production des gites argentifères.

Les Monnaies de Bombay et de Calcutta ont travaillé très activement à la transformation en espèces monnayées de cette masse énorme de métal ; de 1901 à 1909, les renseignements manquant pour 1910, elles ont fondu 12.119.000 kilogrammes de métal, dont elles ont obtenu 1.134 millions de roupies et 114 millions de *british dollars* et de *Straits dollars*. Cette masse de monnaies n'est pas tout entière entrée dans la circulation ; les réserves du Gouvernement indien, comme on le verra plus loin, en ont reçu pour 324 millions de roupies ; une faible partie en a été exportée, notamment vers la côte orientale de l'Afrique, pour être employée aux échanges ; une part beaucoup plus grande en a dû être enfouie ou transformée en bijoux par les indigènes pour servir, dans un cas comme dans l'autre, à la thésaurisation, seule forme dans laquelle l'épargne soit connue des centaines de millions d'hommes qui peuplent l'Extrême-Orient. Ce qui est certain, c'est que ni l'Europe ni l'Amérique n'ont vu revenir une part appréciable de l'argent que leurs marchés ont vendu à l'Inde et à la Chine pour une somme qui dépasse, en moyenne, 250 millions de francs par an.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

(1) Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, nos 1050, 1051, 1052, 1053, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060 et 1061.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS

à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	17 mai			23 mai		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 90	31 30	3 19	94 ..	31 33	3 19
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	78 40	31 36	3 19	77 50	31 ..	3 22
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	97 90	24 47	4 09	98 50	24 62	4 06
Belgique 3 %	85 ..	28 33	3 53	86 85	28 95	3 46
Bulgarie 5 % 1896.....	512 ..	20 48	4 90	515 ..	20 60	4 85
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	95 35	23 83	4 20	94 80	23 70	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)	281 ..	27 55	3 63	278 ..	27 25	3 67
Hollande 3 %	84 60	28 20	3 54	82 50	27 60	3 62
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 50	24 12	4 14	97 ..	24 25	4 13
Italie 3 50 % net.....	94 50	27 ..	3 70	94 97	27 14	3 69
Norvège 3 % 1888.....	80 10	26 70	3 74	81 ..	27 ..	3 70
Portugal 3 %	65 72	21 90	4 56	65 70	21 90	4 56
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	81 16	27 03	3 70	80 80	26 93	3 71
Roumanie 4 % 1898.....	92 80	23 20	4 31	93 25	23 31	4 29
Russe Consolidé 4 %	94 90	23 72	4 21	94 90	23 72	4 21
Russe 4 1/2 % 1909.....	101 90	22 64	4 42	103 30	22 73	4 40
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 32	22 33	4 48	89 25	22 30	4 48
Suède 3 1/2 % 1895.....	96 40	27 54	3 63	97 ..	27 71	3 61
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 35	27 78	3 61	83 50	27 50	3 63
Turquie convertie unifiée 4 % ..	90 15	22 53	4 44	89 90	22 47	4 46
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	93 50	23 37	4 29	93 05	23 26	4 31
Brésil 4 % 1889.....	85 45	21 36	4 69	85 65	21 41	4 67
Egypte unifiée 4 % net.....	100 90	25 22	3 96	101 ..	25 25	3 96
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	250 25	16 68	6 02	257 50	17 16	5 84
Japon 4 % 1905.....	92 85	23 21	4 31	95 95	23 98	4 18
Mexique 4 % or 1904.....	89 50	22 37	4 48	89 50	22 37	4 48
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % (1908)	512 50	20 50	4 87	515 ..	20 60	4 85

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a été encore calme dans la plupart des compartiments. Au reste, nous sommes à la veille des jours de fête, et peu éloignés maintenant de notre liquidation de fin de mois.

La tenue du Marché est irrégulière. Les Valeurs d'Electricité sont généralement plus lourdes, mais dans le compartiment des Sociétés de Crédit, la Banque de Paris et des Pays-Bas a pris une notable avance. Cet Etablissement va procéder à une augmentation de son capital social.

La Rente Française reste soutenue.

Allemagne. — Les fameuses déclarations de Guillaume II au sujet de l'Alsace-Lorraine ont été l'objet de discussions orageuses au Reichstag. Celui-ci a voté par acclamations les deux lois sur l'augmentation des armements de l'armée et de la flotte.

En Bourse, la semaine dernière a été marquée, au marché du comptant, par une campagne de spéculation très vive. Des oscillations sérieuses se sont produites dans les cours de nombre de valeurs, et ont suscité l'intervention du commissaire du gouvernement.

Malgré l'amélioration survenue sur le marché monétaire international, on ne prévoit pas une réduction prochaine du taux de la Reichsbank.

Angleterre. — La nomination du baron Marshall de Bieberstein comme ambassadeur d'Allemagne à Londres, maintenant officiellement confirmée, continue à susciter de nombreux commentaires. On croit que le nouvel ambassadeur arrivera à Londres vers le milieu de juin.

Malgré le paiement de Bons du Trésor et de récents emprunts venus à échéance, la situation demeure relativement facile sur le marché monétaire.

Les recettes brutes globales des chemins de fer anglais ont atteint, en 1911, 127.216.000 liv. st. et les dépenses d'exploitation 78.566.000 liv. st., laissant ainsi 48.650.000 liv. st. de recettes nettes.

Belgique. — La campagne électorale bat son plein ;

les élections auront lieu le 2 juin et le nouveau Parlement se réunira le 9 juillet. Les deux principaux points discutés dans la campagne actuelle sont la réforme scolaire et la défense nationale.

Pendant les quatre premiers mois de l'année courante, les importations se sont élevées à 1.518.105.000 francs, contre 1.497.952.000 fr. pendant la période correspondante de 1911, et les exportations à 1.191.782.000 francs, contre 1.141.521.000 francs.

Le marché charbonnier et le marché sidérurgique sont fermes et les prix restent orientés vers la hausse.

Bulgarie. — La décision prise par le gouvernement ottoman de procéder à la réouverture des Dardanelles a été accueillie en Bulgarie avec une réelle satisfaction.

La Commission turco-bulgare a achevé ses études du projet de construction de la ligne de raccordement Kustendil-Koumanovo, et elle a rédigé un protocole dans lequel ont été arrêtés les détails techniques concernant la jonction des lignes turques et bulgares.

La situation du Trésor est satisfaisante : pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, les recettes se sont chiffrées à 190.486.537 fr., et les dépenses à 172.844.582 fr., laissant un excédent de 17.641.955 fr.

Espagne. — Les recettes budgétaires du premier trimestre de l'année courante se sont élevées à 249 millions de pesetas, contre 245 millions pendant la même période de 1911, et les dépenses à 162 millions, contre 155 millions.

Le capital nominal de la Dette espagnole est actuellement de 9.830.663.209 pesetas.

Le mouvement du commerce extérieur pendant les trois premiers mois de l'année courante a été le suivant : 256 millions de pesetas aux importations, et 264 millions aux exportations.

Italie. — La Chambre a accueilli avec un grand enthousiasme les déclarations du président du Conseil annonçant la reddition des troupes turques à Rhodes.

La nouvelle de l'expulsion des Italiens de Turquie a produit une grosse émotion dans tout le pays ; on croit que l'Italie usera de représailles contre les Ottomans résidant sur le territoire italien.

Pendant les quatre premiers mois de l'année 1912, le commerce extérieur de l'Italie s'est élevé à 1 milliard 888.790.924 lire, dont 1.136.331.103 lire aux importations et 752.459.821 lire aux exportations.

Suède. — On s'occupe beaucoup actuellement de la politique extérieure ; l'opinion qui semble prévaloir est que la Suède doit se garder de toute politique aventureuse et se borner à la défensive.

Les conditions sont actuellement faciles sur le marché monétaire ; la situation est également bonne au point de vue commercial. On appréhende toutefois les conséquences possibles d'une spéculation outrancière.

Amérique. — Etats-Unis. La campagne présidentielle se poursuit, ardente, entre M. Taft et M. Roosevelt, et le résultat final est encore incertain.

Les recettes des chemins de fer ont atteint 2 milliards 805 millions de dollars en 1911, et les dépenses d'exploitation, 1.921 millions de dollars.

Mexique. — Le ministre du Trésor a fait un exposé de la situation financière du pays, pour rectifier des renseignements erronés publiés par la presse mexicaine.

République dominicaine. — Le commerce extérieur pendant l'année 1911 s'est élevé à 18.215.743 dollars, en augmentation de 808.456 dollars sur le chiffre de 1910. La part des importations est de 7.183.377 dollars, et celle des exportations de 11.032.366 dollars.

Chine. — On trouvera, page 670, des renseignements concernant le commerce en Mongolie.

Indes anglaises. — Le transfert à Delhi du siège du gouvernement suscite de vives protestations dans les milieux commerciaux.

Perse. — La situation menace de nouveau de devenir critique en Perse; la position des troupes gouvernementales serait difficile.

FRANCE

La Politique. — La rentrée du Parlement.

Le Parlement vient de reprendre ses travaux interrompus par les vacances de Pâques.

Au Palais-Bourbon comme au Luxembourg, la première séance, qui a eu lieu mardi, a été de pure forme. Dans les deux assemblées, elle a été consacrée à l'éloge funèbre de M. Henri Brisson.

A la Chambre, c'est M. Etienne, premier vice-président, qui a prononcé l'éloge du président défunt.

Au Sénat, M. Antonin Dubost a rendu hommage à la mémoire de M. Henri Brisson et à celle des sénateurs décédés au cours des vacances : MM. Rolland, sénateur de Tara-et-Garonne; et Edouard Millaud, sénateur du Rhône.

Les deux assemblées ont levé la séance en signe de deuil et se sont ajournées au jeudi 23 courant.

Cependant, suivant la nouvelle disposition réglementaire, les présidents des groupes et des grandes Commissions de la Chambre ont tenu, le jour même, leur réunion mensuelle pour s'occuper de l'ordre des travaux législatifs, et ils ont arrêté un programme de travail conforme à celui préconisé par le gouvernement, à savoir : trois séances du matin, les mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine à consacrer au budget, et les séances de l'après-midi aux autres délibérations. Sauf d'autres décisions, le lundi et le mardi, discussion de la réforme électorale; le jeudi, discussion des lois sociales, notamment la loi de la journée de dix heures, et le vendredi viendraient les interpellations. Puis lorsque la réforme électorale sera discutée, on aborderait la loi sur le recrutement de l'armée de mer.

Les députés s'étaient rendus à la Chambre en très grand nombre, en prévision de la réunion des groupes qui étaient tous convoqués pour s'entretenir de l'élection présidentielle.

Pour la succession de M. Henri Brisson, dont le vote a eu lieu hier, on se trouvait en présence de plusieurs candidatures. M. Delcassé ayant refusé la sienne, les groupes parlementaires avaient proposé les noms suivants : MM. Etienne et Deschanel, de la gauche démocratique; Cochery, de la gauche radicale; et Renoult, de la gauche radicale-socialiste.

Après avoir procédé au tirage au sort des 27 scrutateurs chargés de dépouiller le scrutin, il a été procédé, selon l'usage, par voie de scrutin public à la tribune, et deux tours ont été nécessaires. Le nombre des votants était de 538 sur 596 députés existant.

Le premier tour a donné les résultats suivants : MM. Paul Deschanel, 210 voix; Eugène Etienne, 138 voix; Georges Cochery, 98 voix; Vaillant, 67 voix.

Au deuxième tour, M. Paul Deschanel a été élu par 292 voix, contre 208 à M. Etienne.

Une catastrophe s'est produite dans la soirée du samedi 18 mai sur la ligne du Nord, à la sortie de la gare de Paris, près du pont qui franchit la rue Doudeauville.

Le train 434, qui quitte Monsoult à 20 h. 20 (8 h. 20), s'est rencontré avec le 631, allant à Creil et qui venait de quitter la gare du Nord à 21 h. 30 (9 h. 30). Il était exactement 9 h. 35 quand la collision s'est produite.

On a eu à déplorer plusieurs morts et une cinquantaine de blessés.

L'accident serait dû à une rupture de la tige de manœuvre de l'aiguille.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, samedi dernier, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Le Conseil s'est longuement occupé des affaires extérieures, puis il a continué à examiner les diverses questions que soulève la reprise des travaux parlementaires, notamment des interpellations sur la hausse des blés.

Le ministre de l'Intérieur a fait signer un mouvement administratif.

Le Journal Officiel du 19 mai a publié les décrets et arrêtés suivants : Décret modifiant la composition du Comité consultatif des épizooties; décret et arrêtés relatifs à l'Ecole supérieure d'enseignement ménager et à l'inspection de l'agriculture.

Le Journal Officiel du 21 mai a mentionné la réception, par le Président de la République, de la lettre par laquelle S. E. M. Eladio Victoria lui notifie son élection à la présidence de la République Dominicaine.

Le Conseil des ministres s'est réuni mardi à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Après s'être occupé des affaires extérieures, le Conseil s'est entretenu des diverses questions que soulève la reprise de la session parlementaire.

Le ministre des Travaux publics a entretenu le Conseil de questions relatives à l'outillage national et à la réforme de la loi de 1880 sur les chemins de fer d'intérêt local et les tramways; il a indiqué le sens des déclarations qu'il sera prochainement appelé à faire devant les Commissions compétentes du Sénat et de la Chambre sur la politique financière qu'entend proposer le Gouvernement pour l'exécution des grands travaux publics non compris dans les programmes déjà arrêtés.

Le ministre du Travail a présenté à la signature du Président de la République un projet de loi tendant à autoriser une promotion spéciale de la Légion d'honneur à l'occasion de la grande fête de la mutualité qui doit avoir lieu le 16 juin prochain. Cette promotion pourrait comporter quatre croix d'officier et vingt croix de chevalier.

Le 21 mai a eu lieu la première séance du Congrès annuel du Syndicat national du commerce en gros des vins, cidres, spiritueux et liqueurs de France qui groupe 165 syndicats de toutes les régions de la France, représentés par 865 délégués.

Le ministère de l'Intérieur communique la statistique générale suivante du résultat des élections municipales des 5 et 12 mai 1912 (1^{er} et 2^e tours réunis) :

Conseils municipaux dont la majorité est acquise aux	Avant le renou- vellement	Après le renou- vellement
Socialistes unifiés.....	250	260
Républicains socialistes.....	164	245
Radicaux et radicaux-socialistes...	9.527	9.998
Républicains de gauche.....	10.557	11.117
Progressistes.....	5.438	4.933
Nationalistes et réactionnaires..	9.342	8.329
Douteux.....	963	1.359
Totaux.....	36.241	36.241

En résumé, les socialistes unifiés gagnent la majorité dans 10 conseils municipaux, les républicains socialistes la gagnent dans 81 conseils municipaux, les radicaux et les radicaux socialistes gagnent 471 conseils municipaux et les républicains de gauche 560.

Les progressistes ont perdu 505 conseils municipaux; les nationalistes et les réactionnaires en perdent 1.012.

Sur les 1.359 communes dont les municipalités sont douteuses, il y en a 95 où les résultats du vote n'ont pu être proclamés.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE ⁽¹⁾

VII. — Troisième République. Période 1870-1885

En arrivant au pouvoir (4 septembre 1870), le gouvernement de la Défense nationale trouva une situation financière lamentable que l'investissement de Paris par l'armée allemande compliqua singulièrement.

Malgré le siège, le nouveau gouvernement décida de garder Paris comme lieu de résidence officielle, mais il créa une délégation de la Défense nationale, dont Gambetta alla prendre la haute direction à Tours.

La guerre continua dans les plus mauvaises conditions et, malgré le patriotisme ardent de Gambetta et de ses collaborateurs, malgré les actes d'héroïsme accomplis par des troupes improvisées, il fallut céder à la force et subir le traité de Francfort.

Après la signature de ce traité désastreux, la France fit un effort colossal pour libérer immédiatement son territoire, pour liquider tous les frais relatifs à la guerre et, enfin, pour préparer la reconstitution de sa défense nationale et le développement de son outillage économique. Nous ne reviendrons, dans cette courte étude rétrospective, sur la politique financière de l'Assemblée nationale et sur le patriotisme clairvoyant des contribuables français — qui acceptèrent, sans récrimination, les conséquences fiscales de la nouvelle situation — que pour faire cette simple constatation : les recettes ordinaires ou normales, qui avaient à peine atteint 1.879 millions de francs en 1869, 1.717 millions en 1870 et 1.181 millions en 1871, s'élevèrent successivement à 2.219 millions en 1872, à 2.498 millions en 1873 et à 2.555 millions en 1874... et cela, malgré la perte de nos deux riches provinces de l'Est.

Pour faire face à la guerre, le gouvernement impérial avait émis (loi du 12 août 1870) un emprunt 3 0/0 perpétuel de 750 millions de francs effectifs, au taux de 60 fr. 60 par 3 francs de rente ; le capital réalisé — qui comprenait les frais de l'opération — s'éleva à 804.572.181 francs, correspondant à un capital nominal de 1.327.676.666 francs, ou 39.830.306 francs de rente.

Le gouvernement de la Défense nationale créa, de son côté, 62 millions de francs de bons du Trésor, obtint une avance de 400 millions de la *Banque de France*, une avance de 10 millions de la *Banque de l'Algérie* et contracta en Angleterre, le 24 octobre 1870, un emprunt de 250 millions, connu sous le nom d'Emprunt Morgan.

Cet emprunt, rapportant 6 0/0 d'intérêt sur le capital nominal, et amortissable en 34 ans, fut réalisé à 85 francs par 6 francs de rente. Après déduction des frais d'émission et commissions de banque, le gouvernement français reçut exactement 202.024.770 francs, nécessitant 15 millions

d'intérêts annuels et 2.400.000 francs d'annuité d'amortissement. Par rapport à la somme effectivement reçue, c'était une charge annuelle de 8.61 0/0.

Pendant la discussion des lois financières qui suivirent le traité de Francfort, on a vivement critiqué le taux onéreux de l'emprunt Morgan, sans tenir compte des conditions extrêmement délicates dans lesquelles cette opération de crédit fut réalisée. La France était alors envahie ; on pouvait discuter la régularité de son gouvernement improvisé et Paris se trouvait assiégé par l'armée allemande. On s'explique ainsi les exigences des prêteurs, et l'Assemblée nationale ratifia la signature du gouvernement de la Défense, malgré l'opposition de certains députés.

D'ailleurs, le contrat d'emprunt laissant à la France le droit de rembourser au pair à toute époque les 500.000 obligations émises, ce remboursement fut effectué par la loi du 31 mai 1875.

Il ne fut pas contracté d'autres emprunts publics pendant la guerre, mais le 21 juin 1871, six semaines après la signature du traité de Francfort, et vingt-cinq jours après l'entrée des troupes versaillaises dans Paris, on procéda au premier emprunt de libération.

L'article 7 du traité de Francfort stipulait que l'indemnité de 5 milliards serait payée : 500 millions après le rétablissement de l'ordre dans Paris ; 1 milliard avant le 31 décembre 1871, 500 millions le 2 mai 1872, et les trois derniers milliards le 2 mai 1874. La France avait, en outre, à régler chaque année un intérêt de 5 0/0 sur les trois milliards non payés, mais elle pouvait — en prévenant le gouvernement allemand trois mois à l'avance — anticiper l'échéance du 2 mai 1874. Les troupes allemandes devaient évacuer le territoire français au fur et à mesure des paiements convenus, et le gouvernement français supportait la charge de leur entretien.

L'emprunt du 21 juin 1871 5 0/0 fut émis au taux de 82 fr. 50 par 5 francs de rente. Le gouvernement français, voulant se procurer 2 milliards effectifs, auxquels s'ajouteraient les frais de l'opération, offrit au public 138.975.298 fr. de rentes 5 0/0, représentant un capital nominal de 2 milliards 779.505.900 francs. Malgré la situation épouvantable dans laquelle se trouvait alors notre pays, 334.906 souscripteurs répondirent à l'appel du gouvernement et s'inscrivirent pour 296 millions 821.760 francs de rentes, correspondant à un capital nominal de 5.936.435.000 francs. La moyenne de chaque souscription fut de 886 francs de rentes ou 17.720 francs de capital nominal.

Ce premier succès, permettant au Trésor de faire face aux trois premières échéances de l'indemnité de guerre, rendit la confiance à un si haut degré que, cinq mois plus tard, la rente 5 0/0 se négociait aux environs de 96 francs, c'est-à-dire avec une prime de plus de 16 0/0.

Pendant le premier semestre 1872, l'Assemblée Nationale ayant voté les 200 millions de nouveaux impôts proposés par M. Thiers, on songea à utiliser la clause de remboursement anticipé, prévue par le traité de Francfort, en émettant, en une seule fois, un grand emprunt de 3 milliards de francs effectifs. Ce projet, déposé sur le bureau de l'Assemblée le 4 juillet 1872, fut pris en considération par 461 voix contre 132, et finalement voté, le 20 septembre, à l'unanimité moins trois voix.

(1) V. *L'Economiste Européen* n° 1056, 1057, 1058, 1060 et 1062.

L'emprunt 5 0/0 1872, émis les 28 et 29 juillet au taux de 84 fr. 50 pour 5 francs de rentes, obtint un succès prodigieux. Il fallait, pour obtenir 3 milliards effectifs, plus 498.744.639 francs, représentant les frais de l'opération et les arrérages de 1872 et 1873, offrir au public 207.026.310 francs de rentes 5 0/0, représentant un capital nominal de 4 milliards 140.526.200 francs : 934.276 souscripteurs s'inscrivirent pour 2.592.668.435 francs de rentes, représentant un capital effectif de 43.785.866.984 francs, et un capital nominal de près de 52 milliards de francs. La moyenne des souscriptions fut sensiblement supérieure à celle de l'emprunt 1871, car elle atteignit 2.775 francs de rentes ou 55.500 francs de capital nominal.

La première conséquence de ce merveilleux résultat fut l'évacuation du territoire français par les troupes allemandes, quatorze mois avant l'échéance stipulée par le traité de Francfort ; la deuxième fut que, dès le mois de septembre 1874, le 5 0/0 français franchissait le pair de 100 francs (100 fr. 50 le 7 septembre).

Le tableau suivant résume les quatre opérations dont nous venons d'exposer les conditions générales :

Emprunts publics contractés par la France pendant la période 1870-1874

Désignation des Emprunts	Capital réalisé	Capital nominal emprunté	Intérêts de ce capital
		(Francs)	
Emp. 3 0/0 (12 août 1870)....	804.572.181	1.327.676.666	39.830.306
Emp. 60/0 Morgan (24 oct. 1870)	212.500.000	250.000.000	15.000.000
Emp. 5 0/0 (21 juin 1871)....	2.293.092.367	2.779.505.900	138.975.295
Emp. 5 0/0 (20 juillet 1872)...	3.498.744.639	4.140.526.200	207.026.310
Totaux.....	6.808.909.187	8.497.708.766	400.831.911

Le capital nominal des emprunts publics émis entre 1870 et 1874 est exactement de 8.247.708.766 francs, mais indépendamment de cette dette consolidée, la dette à terme (sauf l'emprunt Morgan), comprenant les sommes avancées aux Compagnies de chemins de fer pour travaux exécutés pour le compte de l'Etat, la dette flottante, les diverses avances de la *Banque de France* (825 millions), les bons de liquidation pour les départements et la ville de Paris, les obligations du Trésor, etc..., s'est elle-même accrue de 1.897 millions, portant ainsi l'augmentation totale de la dette publique française, entre les 1^{er} janvier 1870 et 1875, au chiffre de 10 milliards 395 millions de francs.

C'est qu'en outre de l'indemnité de guerre payée à l'Allemagne, il a fallu combler la différence entre les recettes ordinaires et les dépenses totales des exercices 1870 à 1874, différence qui a naturellement laissé un déficit considérable qu'on a dû liquider sur le reliquat des emprunts et des règlements postérieurs.

On a fait plusieurs évaluations des pertes que la France a subies du chef de la guerre 1870-1871 : M. Léon Say en estimait le montant à 11 milliards et demi, et M. Mathieu-Bodet portait cette estimation à environ 13 milliards. Ce dernier chiffre est lui-même au-dessous de la vérité, si, aux dépenses soldées par les impôts, par l'emprunt public et par les autres dettes que le Trésor a dû contracter sous diverses formes, on ajoute les pertes individuelles que l'Etat n'a pu compenser, l'ancien ma-

tériel de guerre détruit qu'il a fallu reconstituer, la valeur matérielle du territoire annexé à l'Allemagne, etc... : En tenant compte de tous éléments, le chiffre de 15 milliards de francs est parfaitement admissible.

La période 1872-1875 ne fut pas seulement une période de liquidation et de réorganisation budgétaire, elle fut aussi une période de grands travaux publics et, pour en donner une simple idée, il nous suffira de dire que notre réseau ferré, qui n'avait en exploitation, au 31 décembre 1871, que 17.221 kilomètres de lignes d'intérêt général (déduction faite de 835 kilomètres cédés à l'Allemagne) et 626 kilomètres de chemins de fer d'intérêt local (déduction faite de 169 kilomètres cédés à l'Allemagne); soit, au total, 17.847 kilomètres, possédait, au 31 décembre 1875, 21.770 kilomètres en exploitation, dont 19.746 kilomètres d'intérêt général et 2.024 kilomètres d'intérêt local. Pendant la période 1872-1875, notre réseau en exploitation s'est donc augmenté, en moyenne, de 981 kilomètres par année.

L'année 1875 fut, de son côté, une année exceptionnelle pour les concessions nouvelles. L'Assemblée nationale, avant de se séparer, voulut satisfaire le plus grand nombre des départements qui réclamaient des voies ferrées, et la longueur des nouvelles lignes votées, entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1875, atteignit le chiffre énorme — sans précédent dans notre histoire des chemins de fer — de 5.389 kilomètres.

Malheureusement, l'Assemblée nationale oublia les sages prescriptions de la loi de 1865 sur les chemins de fer d'intérêt local, car sur les 5.389 nouveaux kilomètres concédés en 1875, 5.237 (la presque totalité) le furent à titre d'intérêt général, c'est-à-dire avec des dépenses éventuelles de construction et d'exploitation manifestement trop élevées pour le trafic probable de ces lignes.

L'objet invoqué par les syndicats financiers qui demandaient ces nouvelles voies ferrées était la création d'une concurrence dont le commerce et l'industrie semblaient devoir profiter; c'est pourquoi ils eurent l'appui des Conseils généraux et du Parlement. Mais, en réalité, les intérêts de ces syndicats financiers et ceux des départements se trouvaient en complète opposition, parce que les syndicats voulaient surtout construire à grands frais, émettre beaucoup de titres et jouer à coup sûr à la Bourse, et que ces pratiques devaient nécessairement aboutir à des exploitations ruineuses pour les régions desservies et pour le public souscripteur.

Tant qu'on en restait à la période de construction, c'était parfait. Les administrateurs et les entrepreneurs se donnaient une main fraternelle et les actionnaires approuvaient tous les contrats parce qu'ils recevaient de nombreuses espérances... et 5 0/0 d'intérêt fixe, en attendant des dividendes égaux, sinon supérieurs, à ceux des grandes Compagnies.

La désillusion arrivait avec l'ouverture des lignes à l'exploitation, mais les administrateurs n'attendaient jamais cette époque pour se débarrasser de leurs actions. Les recettes atteignaient généralement la dixième partie des résultats prévus et annoncés par les prospectus d'émission; les actionnaires se lamentaient et réclamaient des explications au Conseil d'administration, lequel se tirait toujours d'affaire en accusant la grande

Compagnie voisine de détourner le trafic et de chercher à provoquer la ruine de la nouvelle entreprise, etc., etc.

Nous conseillons à nos hommes politiques qui se plaignent du régime actuel des chemins de fer français, de parcourir simplement la collection des journaux financiers des années 1872 à 1877. En lisant les prospectus des innombrables émissions d'actions et d'obligations de chemins de fer effectuées pendant cette période, ils comprendront la faute immense qui a été commise par les Pouvoirs publics quand ils ont laissé transgresser la loi de 1865. Les effets de cette faute ne tardèrent d'ailleurs point à se faire cruellement sentir; des embarras financiers, des suspensions de travaux, des faillites et de nombreuses demandes de secours adressées au gouvernement, vinrent révéler la gravité du mal, même avant la fin de l'année 1877.

Le Réseau de l'Etat fut constitué en 1878 par le rachat des lignes des Charentes, de la Vendée, de Bressuire à Poitiers, de Saint-Nazaire au Croisic, d'Orléans à Châlons, de Poitiers à Saumur, du Maine-et-Loire et Nantes, d'Orléans à Rouen, de Clermont à Tulle et des Chemins de fer Nantais. Avec les dépenses à faire pour l'achèvement des lignes commencées et le complément nécessaire de matériel roulant et de mobilier, l'exposé des motifs du projet de loi estimait que le prix du rachat proprement dit (334 millions nets, déduction faite des subventions payées par l'Etat à ces diverses lignes), et les dépenses supplémentaires à la charge du Trésor (166.780.000 francs) atteindraient 500 millions de francs pour un réseau de 2.615 kilomètres.

La crise politique du Seize Mai 1877, et la liquidation forcée des Compagnies secondaires, suspendirent, provisoirement, la réalisation du programme des grands travaux publics mis à l'étude au lendemain des élections législatives de 1876. Mais après la réélection des 363, et lorsque le rachat des lignes sinistrées eut débarrassé le Parlement des préoccupations les plus immédiates, la question de l'achèvement du Troisième réseau revint à l'ordre du jour. Six Commissions régionales furent créées pour recueillir, sur toute la surface du territoire de la République, les éléments de ce troisième réseau que le pays réclamait énergiquement et les travaux de ces Commissions aboutirent, le 4 juin 1878, au dépôt du projet de loi connu sous le nom de *Plan Freycinet*.

Nous ne pouvons, dans cette étude sommaire, consacrer à l'examen de ce vaste programme toute la place qu'il mériterait. C'en fut ni l'œuvre isolée d'un homme, ni celle d'un parti politique, mais l'expression non équivoque de la volonté nationale. M. de Freycinet eut l'honneur de le coordonner, de le rendre possible en tournant très habilement toutes les difficultés d'ordre économique et financier qui s'opposaient à son exécution; le Parlement eut le mérite de l'adopter, malgré les nouvelles charges qui allaient en résulter pour le budget.

Le projet classait 5.700 kilomètres de chemins de fer, lesquels, ajoutés aux 10.300 kilomètres déjà concédés ou prévus, formaient un total de 16.000 kilomètres à construire dans une période de dix années. En évaluant les frais de premier établissement à 200.000 fr. par kilomètre (moyenne des lignes secondaires précédemment construites), c'était, pour les chemins de fer seulement, une dépense totale de 3.200 millions, soit une moyenne

de 320 millions par année, sans préjudice des autres dépenses de travaux publics : canaux, rivières, routes et ports, qui devaient atteindre environ deux milliards de francs.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

L'Impôt sur le Revenu

Nous ne connaissons pas encore le texte des modifications que la Commission du Sénat a décidé d'apporter au projet d'impôt sur le revenu voté par la Chambre des députés. Mais nous croyons intéressant de reproduire, en attendant, les explications que M. Aimond, rapporteur de cette Commission, a fournies à notre grand confrère le *Matin*, nous réservant d'analyser le nouveau projet dès qu'il sera publié.

Le texte que je vais communiquer à la Commission synthétise les résolutions prises par mes collègues et tient compte aussi des idées échangées avec le gouvernement. C'est un travail préparatoire destiné à faciliter l'œuvre de la Commission : c'est donc à cette dernière seule qu'il appartiendra de prendre à son égard la décision qu'il lui plaira.

La première partie du projet vise la réforme du régime actuel des valeurs mobilières.

Pour les valeurs mobilières françaises, pas de changement : une simple péréquation de taxe qui dégrève d'environ 3 0/0 les valeurs à faible revenu et à hauts cours, telles que les obligations du Crédit foncier et de la Ville de Paris, par exemple, qui constituent surtout le patrimoine des petits.

Pour les valeurs mobilières étrangères, aucun changement dans les taux en ce qui concerne les valeurs dites « abonnées », mais une facilité beaucoup plus grande pour leur circulation, leur transfert, etc. En ce qui concerne les fonds d'Etats étrangers, qui, actuellement, n'acquittent que l'impôt de 2 0/0 sur le capital lors de leur introduction, je demande l'assimilation non pas complète, mais à peu près, à nos valeurs françaises : c'est-à-dire que je les soumetts à la taxe de 4 0/0 sur le revenu. Le projet comporte à cet égard une série de dispositions d'ordre technique destinées à faciliter cette assimilation sans la rendre trop onéreuse pour les porteurs actuels.

J'estime que cette assimilation, au point de vue national, est indispensable, à l'heure où notre pays est obligé de faire face aux dépenses de plus en plus considérables nécessitées par la défense nationale : aucune parcelle de la fortune française ne doit échapper au devoir patriotique qui nous incombe à tous aujourd'hui, d'autant plus que nos fonds d'Etat sont taxés à l'étranger.

Je propose une exonération de la rente ancienne, uniquement parce que je considère que les engagements solennels pris par l'Etat ne peuvent être violés, et que cette rente a déjà subi plusieurs conversions qui ont réduit de 2/5 le revenu des rentiers. Pour les rentes futures, le législateur pourra, s'il le veut, les soumettre au droit commun.

* * *

La seconde partie est relative à la réforme de nos contributions directes, lesquelles sont, comme on sait, au nombre de cinq, savoir : trois contributions cédulaires — la patente, l'impôt foncier bâti, l'impôt foncier non bâti — et deux contributions qui ont le caractère d'un impôt général sur le revenu de chaque contribuable — je veux parler des portes et fenêtres et de la personnelle-mobilière.

Je ne touche pas à la patente. Je ne touche pas davantage à l'impôt foncier bâti, sauf pour incorporer au principal les centimes généraux.

Je fais de l'impôt foncier non bâti un impôt de quotité et non plus un impôt de répartition, sur les bases de la nouvelle évaluation aujourd'hui terminée dans 35 000 communes, ce qui aura pour conséquence de ramener le taux de l'impôt à 320 0/0, au lieu des taux de 7, 8 et 9 0/0 qu'il atteint dans beaucoup de départements. En somme, c'est un dégrèvement d'au moins 60 millions que nous apportons à l'agriculture.

Mon texte ne comporte aucun impôt ni sur les salaires ou traitements, ni sur les professions libérales, ni sur les bénéfices agricoles.

Je supprime définitivement l'impôt des portes et fenêtres et l'impôt personnel et mobilier, et je les remplace par une autre forme à la fois plus libérale et plus juste d'impôt général sur le revenu.

Actuellement les portes et fenêtres et la mobilière sont supportées par un peu plus de sept millions de contribuables. Dans mon projet, l'impôt général sera supporté par cinq millions et demi d'assujettis; dans le projet de la Chambre, il n'y en avait que 500.000 et dans le projet Bourgeois-Doumer qu'un million 800.000. Nous avons tenu à la Commission à ce que la base de l'impôt général fût le plus large possible, de telle sorte que ce ne fût pas seulement une minorité qui supportât une partie des charges publiques.

Nous proposons également un minimum d'exemption variable suivant l'importance de la commune et qui va jusqu'à 3.000 francs à Paris. Enfin, nous proposons encore des déductions pour charges de famille, enfants et ascendants à la charge du contribuable.

Nous reprochera-t-on l'échelle progressive ou dégressive du projet? Je répondrai que cette progression existe déjà dans l'impôt général actuel. A Paris et dans certaines grandes villes cette progression est légale; dans 25.000 communes, sans être légale, elle résulte de la volonté des répartiteurs qui tiennent le plus souvent compte, par l'établissement de loyers fictifs, des facultés présumées du contribuable.

* *

En réalité, ce qu'on nous reproche surtout, c'est d'avoir introduit dans notre projet la déclaration facultative en face de l'évaluation administrative. Il nous sera facile de démontrer que ni l'une ni l'autre ne comportent d'arbitraire, de vexation ou d'inquisition à un degré quelconque. La déclaration, au contraire, apparaîtra dans notre projet comme étant tout à l'avantage du contribuable. Quant à l'évaluation administrative, elle n'a rien de commun avec la taxation sur présomptions, puisque cette évaluation ne peut être faite que sur des documents certains et des signes extérieurs parfaitement définis, dont la preuve incombera dans tous les cas à l'agent de l'assiette et jamais au contribuable.

Prenons trois exemples :

Voici un jeune médecin, interne des hôpitaux, qui s'établit à Paris. Sa profession exige qu'il prenne un appartement d'une certaine importance. Si nous le taxions uniquement sur les signes extérieurs, comme le voudraient nos contradicteurs, c'est-à-dire, en multipliant par six ou sept les quatre ou cinq mille francs qu'il met à son loyer, l'impôt serait calculé sur 30.000 ou 35.000 fr. de revenus, alors que, dans les premières années, ce médecin n'en gagnera peut-être pas le tiers. Pourquoi refuserions-nous à ce contribuable la ressource d'une déclaration? Ne sommes-nous pas plus libéraux que ceux qui nous attaquent?

Voici maintenant un jeune ménage; famille de bourgeois cossus. 200.000 fr. de dot de part et d'autre, soit 15.000 fr. de revenus; le mari employé dans une grande administration, situation d'avenir, mais pour l'instant maigres appointements. Croyez-vous que ce jeune ménage va prendre un logement de 1.800 fr., en rapport avec son revenu? Non, c'est 4.000 fr. au moins qu'il mettra à son loyer, parce qu'il escompte l'avenir, parents riches, espérances diverses, amélioration des émoluments du mari, etc. En d'autres termes, pendant les premières années, il vivra sur son capital. Dans ces conditions, allons-nous condamner ce contribuable, qui est légion à notre époque, à payer d'après les signes extérieurs sur 35.000 fr. de revenus? Ne devons-nous pas lui laisser la faculté de la déclaration? Voilà notre libéralisme à nous.

D'un autre côté, voici un riche propriétaire, immeubles de rapport à Paris, fermes en province, administrateur de diverses Sociétés. Il lui plaît de vivre comme un grigou: appartement de 2.400 fr., vie modeste. Qui n'en connaît pas de ce genre? Allons-nous nous contenter pour lui des signes extérieurs, qui nous donneraient un revenu présumé de 15.000 fr. au plus, alors que par les matrices des contributions foncières, bâties et non bâties, par les bilans des Sociétés, on lui connaît sûrement, sans inquisition aucune, au moins 50.000 fr. de revenus? Non, et le projet autorise le taxateur à prendre comme base les revenus dont il peut prouver sans inquisition ni vexation le montant exact.

Parlerai-je, enfin, de l'évaluation administrative, en pre-

nant comme signe extérieur la patente? Un journal a essayé d'augmenter contre le projet les commerçants, en leur disant: « Un commerçant qui paie 500 fr. de patente sera imposé sur 25.000 fr. de revenus. Commerçants, on va vous ruiner! » Erreur colossale! Car l'auteur a pris le Pirée pour un homme en confondant le principal de la patente avec la patente elle-même. Dans l'exemple qu'il cite, la base de l'impôt serait de 7.000 fr. et non de 25.000, et son taux de 75 fr.: c'est-à-dire que le patenté paierait demain 75 fr. au lieu de 150 fr. qu'il acquitte aujourd'hui sous forme de mobilière et de portes et fenêtres.

Ceci montre avec quelle passion le projet est d'ores et déjà examiné.

Ces critiques injustes faciliteront ma tâche au lieu de la compliquer, le jour où il me sera permis, à la tribune du Sénat, d'en montrer le vide et le néant, et quand j'aurai dévoilé le mobile secret qui guide ceux qui se laissent aller aux exagérations qu'on lit tous les jours, mobile qu'on n'ose même pas avouer et qui se résume ainsi: ne rien changer à ce qui existe. Nous pensons, nous, au contraire, qu'une question comme celle-là ne peut être éternellement agitée devant l'opinion. L'heure nous semble venue de lui donner une solution conforme au tempérament français, solution dont la modération éclatera à tous les yeux et qui ralliera, j'en suis convaincu, les trois quarts de mes collègues du Sénat.

E. AIMOND,

Sénateur de Seine-et-Oise, rapporteur
de la Commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu.

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Ainsi que nous l'avions annoncé il y a huit jours, l'assemblée générale annuelle des actionnaires du *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* s'est tenue le 18 courant, sous la présidence de M. André Lebon, président du Conseil d'administration. Voici les comptes qui lui ont été soumis :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911	
	Francs
Actif	
Actionnaires.....	13.462.500 »
Espèces en caisse et déposées à la Banque de l'Algérie et à la Banque de France....	8.073.140 07
Portefeuille	73.231.409 07
Actions, obligations, rentes	703.894 30
Hôtels, mobilier et matériel des docks.....	5.068.994 03
Immeubles acquis à la suite d'expropriations	2.323.187 38
Immeubles à Paris (XVI ^e arrondissement) ..	183.172 05
Prêts.....	112.417.728 61
Prêts hypothécaires maritimes.....	2.396.300 »
Prêts sur titres et avances sur garanties diverses.....	3.795.822 33
Débiteurs par acceptations.....	7.236.768 02
Correspondants et débiteurs en comptes courants.....	59.269.346 27
Frais de premier établissement.....	170.967 99
Comptes d'ordre.....	8.468.235 96
Total de l'actif.....	296.801.466 08
Passif	
Capital	50.000.000 »
Réserves.....	6.352.671 07
Provision pour moins-value éventuelle sur actions, obligations, rentes	24.618 26
Caisse de retraite ou de prévoyance pour le personnel	50.000 »
Crédit Foncier de France, son compte de participation	110.010.031 91
Dépôts :	
En comptes courants à vue.....	84.405.905 69
Sur bons de caisse et à préavis.....	6.795.793 30
Emprunteurs sur prêts maritimes, leurs comptes d'annuités.....	2.396.300 »
Correspondants et crédateurs en comptes courants.....	17.366.787 47
Acceptations, mandats à payer et lettres de crédit.....	8.839.433 23
Dividendes.....	1.933.760 28
Profits et Pertes, reliquat en 1911.....	54.888 27
Compte d'ordre.....	8.571.276 60
Total du passif.....	296.801.466 08

Les résultats de l'exercice ressortent du « Compte de Profits et Pertes » ci-après :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES	
	Francs
<i>Produits</i>	
Report du solde du compte de Profits et Pertes 1910.....	52.267 86
Récompte du Portefeuille au 31 décembre 1910.....	248.389 57
Produits nets des opérations de banque :	
Revenu de la partie du capital placée en actions, obligations et nantissements..	41.146 38
Produit net des escomptes, changes, ordres de Bourse, commissions de banque et intérêts des comptes d'avance et de banquiers débiteurs.....	4.864.297 74
	4.905.444 12
Intérêts sur affaires foncières faites avec les capitaux de la Société.....	929.083 13
Revenus des hôtels.....	110.616 97
Bénéfices sur affaires foncières en participation avec le Crédit Foncier de France.....	315.250 07
Produits des immeubles de Paris.....	15.640 02
Produit du domaine en Algérie.....	41.190 50
Total.....	6.617.882 24
<i>Charges</i>	
Récompte du Portefeuille au 31 décembre 1911.....	331.649 25
Intérêts des comptes de dépôts et bons de caisse.....	1.414.829 91
Dons et œuvres de bienfaisance.....	8.399 18
Patente, contributions, impôts, timbres des actions.....	105.170 24
Frais d'administration.....	2.280.942 98
Amortissement du mobilier.....	20.943 46
Total des charges.....	4.161.935 02
Bénéfices :	
Report de l'année 1910.....	52 267 86
Produits de l'exercice 1911.....	2.403.679 36
Total.....	6.617.882 24

Le bilan, comparé avec celui de 1910, fait ressortir les points suivants :

1° *A l'Actif.* — Le compte « Actionnaires » est passé à 13.462.500 francs, contre 9.103.500 francs, par suite de l'augmentation de capital de 40 à 50 millions de francs. Le chiffre établi au 31 décembre comprend, en effet, les 5 millions qui ont été versés le 15 janvier dernier.

Les « Espèces en caisse et déposées à la Banque d'Algérie et à la Banque de France » sont en augmentation de 1.328.946 fr. 44 par 8.073.140 fr. 07 en 1911, contre 6.744.193 fr. 63 en 1910.

Le « Portefeuille », qui se totalisait en 1910 par 62.421.916 fr. 85, a passé en 1911 à 73.231.409 fr. 07, accusant ainsi une augmentation de 10.739.492 fr. 22.

Par contre, on remarque une diminution appréciable et intéressante du compte « Actions, obligations et rentes » qui, de 4.155.581 fr. 04, est ramené à 703.894 francs 30 par suite de la vente des actions de la Société Agricole Algérienne, que le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie avait en portefeuille.

De même, les comptes « Immeubles » ressortent très sensiblement allégés. La situation prospère de l'Algérie a permis des réalisations qui ont ramené le solde des « Immeubles acquis à la suite d'expropriation » de 3.830.937 fr. 28 à 2.323.187 fr. 38 en 1911, soit une diminution de 1.500.000 francs.

Les « Immeubles de la Société à Paris », qui atteignaient encore 801.453 fr. 83 au 31 décembre 1910, ne figurent plus au bilan du 31 décembre 1911 que pour 103.000 francs, et sont actuellement vendus.

2° *Au Passif.* — Le capital ressort à 50 millions contre 40 millions.

Les « Réserves », qui se chiffraient par 5.937.338 francs 75 en 1910, atteignent 6.352.671 fr. 07, soit une augmentation de 515.332 fr. 32.

Les « Dépôts à vue » passent de 64.887.258 fr. 83 à

84.405.905 fr. 69, soit une augmentation de 19 millions 518.646 fr. 86.

Les « Dépôts sur bons de caisse et à préavis » progressent également de 2.086.369 fr. 25, par 6 millions 795.793 fr. 30, contre 4.709.424 fr. 05.

Nous avons dit plus haut que les bénéfices de l'exercice 1911 s'élevaient à 2.403.679 fr. 36. En y ajoutant le report de l'exercice précédent, soit 52.267 fr. 86, on obtient un montant de bénéfices disponibles de 2 millions 455.947 fr. 22, dont la répartition s'est effectuée ainsi :

	Francs
Prélèvement au profit de la réserve obligatoire.....	120.183 95
Prélèvement au profit de la réserve immobilière.....	125.000 »
Amortissement à raison de 10 0/0 des frais de premier établissement.....	19.000 »
Au fonds de prévoyance pour risques en cours.....	200.000 »
Paiement aux actionnaires de 5 0/0 du capital versé :	
1° Aux actions libérées de moitié.....	423.125 »
2° Aux actions entièrement libérées.....	1.153.750 »
3° Aux actions nouvelles.....	250.000 »
Dividende supplémentaire de 1 fr. par action.....	100.000 »
Allocation au Conseil d'administration.....	10.000 »
A reporter à l'exercice 1912.....	54.888 27
Total égal.....	2.455.947 22

Le dividende a donc été fixé à 26 francs brut pour l'action libérée, comme pour 1910, et à 13 fr. 50 par action nouvelle, libérée de moitié.

On sait en effet qu'en 1911, le *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* a porté son capital social de 40 à 50 millions de francs par l'émission de 50.000 actions nouvelles libérées de moitié. L'autre moitié n'ayant été versée que le 15 janvier dernier, cette Société n'a pu, comme nous le faisons remarquer le 18 courant, bénéficier de cette augmentation que pour une moitié de son chiffre, et précisément pendant le second semestre qui a été peu favorable au point de vue financier, par suite des négociations politiques qui, commencées dans les premiers jours de juillet, n'ont abouti à un accord que le 4 novembre. Cependant, en dépit de ces circonstances relativement défavorables, le *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie* a pu obtenir des résultats en augmentation sensible sur ceux de l'exercice précédent.

Pour favoriser le développement des affaires algériennes, cette Institution a été amenée, au cours de l'année écoulée, à prêter son concours à la formation, à Alger, de la *Société des Tabacs Algériens*, qui continue les affaires de la Maison Clément et Cie, et à l'augmentation de capital de la *Société Algérienne de Produits chimiques et d'Engrais*. En outre, dans les derniers mois de l'exercice, un accord est intervenu à Oran avec la Maison « Bastos », pour la transformation de cette importante manufacture de tabacs en une Société anonyme. En Tripolitaine, elle a participé à la constitution de la *Compagnie d'Eclairage électrique de la ville de Bizerte*, créée avec l'appui de la *Société Gramme* et de MM. Hersent; de la *Compagnie des Mines de Fedj et Adoun*, et au placement des obligations de la *Société des Fermes françaises de Tunisie*.

Au Maroc, une agence a été ouverte à Mogador; elle est venue se joindre à celles de Fez, Oudjda et Saffi, créées en 1910, et dans les premiers jours de l'année en cours, celle de Rabat a été inaugurée. Mais, comme le régime foncier n'est pas encore établi au Maroc, la Société a été conduite à étudier un système d'avances d'une forme spéciale sur des immeubles construits ou à construire, et pouvant atteindre une durée de 10 à 30 ans.

De plus, elle a participé à la création ou au développement d'un certain nombre d'affaires marocaines, notamment la *Compagnie Marocaine*, la *Compagnie du Nord-Africain*, la *Société La Chaouia*, la *Société Rharb et Khelol*, la *Société Foncière Marocaine*, la *Compagnie d'Agadir*, la *Société d'Etudes du Haut-Guir* et *Paris-Maroc*. Enfin, en France, elle a ouvert ses guichets, avec divers établissements amis, aux émissions des

Obligations Industrielles Foncières 4 0/0, de la seconde tranche des billets de Loterie pour un groupe ment d'œuvres de bienfaisance, des obligations Banque Hypothécaire et Agricole de l'Etat d'Espirito Santo et de celles de la Compagnie d'Electricité de Marseille, et participé encore à un certain nombre d'opérations traitées sur la place : Emprunt 5 0/0 d'Haiti, émission des obligations du Crédit Foncier d'Orient, des actions de la Donetz-Youriefko, de la Banque Transatlantique et de la Société Métallurgique et Industrielle du Caucase.

Les commissaires des comptes, dans leur rapport, ont fait ressortir que les résultats de l'exercice étaient la preuve certaine d'une prospérité réelle étayée sur la grande confiance qu'inspire l'institution, et ils ont ajouté qu'il leur était agréable de proclamer que cette prospérité était due principalement à l'activité toujours en éveil du président, et aussi à la prudente vigilance du Conseil d'administration.

A. LECHENET.

L'Équilibre du Budget de 1913

La Commission du budget vient de terminer ses travaux. On trouvera plus loin un résumé des décisions prises pour établir l'équilibre du budget de 1913, dont les prévisions ainsi rectifiées font ressortir un excédent de recettes de 960.998 francs.

On ne saurait trop louer l'activité déployée en cette circonstance par la Commission du budget qui, grâce à la compétence de son éminent président, M. Georges Cochery, ancien ministre des Finances, a réussi à mener aussi rapidement à bien cette tâche délicate.

La Chambre va donc pouvoir aborder, dès la rentrée, la discussion du budget de 1913. Félicitons-nous de ce retour à de saines traditions financières, et souhaitons que l'exemple donné par la Commission du budget soit suivi par le Parlement.

La Commission avait supprimé une ressource extraordinaire de 22.491.717 francs à provenir du fonds de dotation de la mutualité et des fonds provenant de la vente des bijoux de la couronne, ressources dont le projet de budget faisait état.....Fr. 22.490.717

D'autre part, la Commission a repoussé la suppression du régime des avances en matière téléphonique, régime établi par la loi de finances du 8 avril 1910 et elle n'a laissé aux recettes comme provenant du produit des taxes téléphoniques que la partie de ces taxes qui sera inutilisée en 1913 par suite du remboursement de toutes les avances effectuées. Il en résulte une diminution de recettes de..... 8.843.900

La Commission, n'ayant admis l'ouverture d'un compte spécial pour la construction et l'extension des réseaux téléphoniques que pour les dépenses ayant un caractère extraordinaire et de premier établissement, a réintégré au budget.... 6.371.340 que le projet de budget avait inscrits au compte spécial.

Enfin la Commission a décidé d'inscrire dès 1913 les crédits nécessaires à la fois pour l'amortissement des dépenses du programme naval faisant l'objet d'un compte spécial et de celles des dépenses de premier établissement des lignes téléphoniques dont elle a admis l'inscription au compte spécial..... 4.552.000

Ces diverses décisions créaient une insuffisance de ressources de..... 42.257.957 dont il importait de déduire toutefois l'excédent du projet de budget présenté par le gouvernement..... 468.580

Total.....Fr. 41.789.377

Mais la Commission a pris en revanche les décisions suivantes :

1° Elle a admis diverses rectifications d'évaluation de recettes proposées par le ministre des Finances et fournissant un supplément de ressources de.....Fr. 1.163.590

2° Les décisions prises par la Commission en ce qui concerne les budgets annexes donnent un supplément de recettes de..... 10.725

3° D'autre part le ministre des Finances a fait connaître que les résultats de l'exercice 1911 peuvent être appréciés aujourd'hui d'une façon plus favorable qu'au moment de la préparation du budget. Tant sur les annulations que sur les dépenses d'exercices clos, il est possible dès maintenant de faire état d'un supplément d'excédent définitif de 7 millions en sus de celui qui avait été prévu.

Cette somme profitera au compte provisionnel, sur lequel elle pourra être prélevée au profit de l'équilibre du budget de 1913. La Commission n'en a toutefois fait état que jusqu'à concurrence de..... 6.200.000

4° Enfin la Commission du budget a exercé sur les dépenses des divers ministères des économies et réductions s'élevant à..... 35.376.150

Total.....Fr. 42.750.375

De sorte qu'en dernière analyse il y avait une insuffisance de ressources de.....Fr. 42.750.375 et une série d'économies ou réductions de..... 41.789.377

D'où finalement un excédent de recettes de Fr. 960.998

M. Chéron achève son rapport général, qui sera distribué aux députés vendredi 31 mai.

BIBLIOGRAPHIE

Le dry-farming (1)

Le problème de la mise en valeur des terres sèches, du *dry-farming*, comme disent les Américains, est mondial : en effet, si l'on considère comme arides ou semi-arides les contrées où il tombe annuellement moins de 50 centimètres de pluie, on peut estimer qu'elles couvrent les trois-cinquièmes des terres émergées. Le sud de la France et presque tout notre domaine colonial de l'Afrique du nord, en particulier, sont puissamment intéressés à la solution de cette question : cultiver productivement les terres sèches sans les irriguer.

Des expériences très savantes ont été faites du *dry-farming* en Amérique, et l'un des hommes qui ont le plus contribué à leur réussite, M. John A. Widstoe, directeur du collège agricole de l'Utah, vient de les décrire en un important ouvrage, traduit en français par M. A.-M. Bernard.

Pratiqué déjà par les Carthaginois et les Romains et, sans doute aussi, par les Arabes, le *dry-farming* a été porté par les Américains à son plus haut degré de développement. Ses caractéristiques consistent essentiellement dans les procédés de labour et dans les repos donnés à la terre.

Il ne faut pas craindre de labourer le sol deux fois par an, au commencement de l'automne et au printemps ; chaque labour doit être suffisamment profond pour atteindre 25 à 30 centimètres ; après la charrue, il convient de passer le disque et surtout la herse.

Le sol, dans les terres sèches, doit se reposer plus fréquemment qu'ailleurs, pour entretenir une humidité relative permettant la culture. De là la nécessité de le mettre souvent en jachère, la fréquence des repos dépendant de la nature du sol et de l'intensité plus ou moins grande de sécheresse du climat où l'on se trouve.

Bien d'autres détails techniques figurent encore dans l'ouvrage. Nous ne pouvons naturellement pas nous y arrêter. Contentons-nous seulement d'observer que, depuis 1907, des

(1) Un vol, in-16 par J. Widstoe, traduit par A. M. Bernard, avec préface d'Augustin Bernard, édité à la librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob ; prix, broché : 3 fr. 50.

congrès annuels réunissent aux Etats-Unis tous ceux qui s'intéressent au *dry-farming* et constatons que les résultats obtenus sont fort encourageants.

Le travail du professeur Widstoe contribuera, pour une large part, à la diffusion et aux progrès de ce mode de culture. En effet, son ouvrage n'est pas écrit uniquement pour les spécialistes; il s'est efforcé d'être utile à la fois aux agriculteurs pratiques et aux théoriciens. Nous sommes persuadés que la traduction française de ce livre rendra les plus grands services et contribuera, selon le vœu même de son auteur, à la mise en valeur de la France nouvelle qui grandit au delà de la Méditerranée. Elle a d'ailleurs reçu une première et éclatante consécration par le patronage de M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie, qui en a encouragé la publication.

Ajoutons qu'une intéressante préface de M. Augustin Bernard la présente au public français, montrant l'importance qu'offre le problème pour nous et résumant lumineusement les grands traités de la question.

L'appropriation du sol (1)

La question de l'origine de la propriété privée dans le monde a été fort débattue: des auteurs éminents, comme Spencer, Lubbock, de Lavelaye, Daresté, Sumner Maine, Viollet, von Maurel, Fustel de Coulanges, etc... et leurs disciples ont longuement discuté sur les caractères et les formes de la propriété primitive. Mais aucun de ces esprits distingués et érudits n'est arrivé à des résultats concluants: cela tient, sans doute, à l'étendue excessive du sujet lorsque l'on veut, sans se restreindre aucunement, l'étudier pour le monde entier.

Frappé de cette difficulté, M. Paul Lacombe a limité son champ d'exploration dans le très volumineux ouvrage qu'il vient d'écrire sur l'appropriation du sol: ce qu'il étudie, c'est l'évolution du régime de la propriété foncière en France depuis les origines les plus lointaines (c'est-à-dire depuis les coutumes germaniques et l'antiquité gréco-latine) jusqu'à l'abolition du système féodal.

L'idée développée avec force par l'auteur est que lorsque les tribus qui vivaient sur notre territoire ont cessé leur vie nomade pour se fixer et commencer à cultiver le sol, l'organisation collective de la propriété d'abord subsistait. Puis s'est fait un partage, à l'intérieur de chaque clan, partage opéré sans doute d'après les idées les plus égalitaires. Mais, à la longue, un nouveau principe est intervenu, le principe d'autorité, qui a déterminé des inégalités morales, sociales et économiques: des chefs ont reçu des avantages, dans chaque famille d'abord, puis dans le clan tout entier. Il est apparu des gouvernants et des gouvernés. De là serait né le servage, de là aussi serait venue l'organisation qui a mené peu à peu au régime féodal, avec ses redevances minimes mais ses servitudes très lourdes.

M. Paul Lacombe soutient avec bonheur sa conception, très fouillée dans tout le cours de son livre, en analysant successivement: le village primitif, le régime grec (à Sparte et à Athènes), le système de la Rome monarchique et républicaine, puis de la Rome impériale et moyenâgeuse, l'ancienne organisation foncière de la féodalité, l'origine des seigneuries, et enfin l'abolition du régime féodal.

Chaque chapitre tient compte des enseignements du précédent: le plan du livre n'offre aucune solution de continuité, et cela ajoute encore à la force des raisonnements de l'auteur.

Du reste, ces raisonnements s'appuient toujours sur une judicieuse analyse de l'histoire: en effet, la méthode d'exposition adoptée par M. P. Lacombe n'est nullement dogmatique. Ayant conçu une hypothèse, il l'éprouve par une étude critique des travaux d'un certain nombre d'historiens partisans de l'hypothèse contraire, choisit pour leur valeur propre et pour l'autorité acquise par leurs ouvrages. C'en est ensuite qu'il expose sa thèse personnelle. Ainsi le lecteur est mis en quelque sorte en possession du dossier de la question débattue.

On ne s'étonnera pas de trouver en ce livre les qualités si personnelles de l'auteur, cette franchise, cette simplicité

(1) Un vol. in-8° écu, édité chez Armand Colin, 5, rue de Mézières, Paris; prix, broché: 5 francs.

pleine de finesse et de bonhomie, qui ajoutent à l'étendue de son savoir et à sa puissance de réflexion un charme très particulier et fort rare en ce genre d'ouvrages.

La Limitation des armements et l'Union interparlementaire (1)

L'Union interparlementaire, que préside avec tant d'autorité M. Beernaert, a le mérite d'une ténacité peu commune. En 1906, elle réclamait à Londres, non pas la chimère du désarmement, mais l'étude d'une limitation raisonnable des charges navales et militaires qui pèsent sur le monde entier et qui affament les budgets des Travaux publics, de l'Instruction, de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, de l'Hygiène, de la Prévoyance et de l'Assistance sociale, etc., etc.

En 1911, elle se préparait à renouveler sa réclamation devant la Conférence de Rome, qui n'eut pas lieu.

L'Union ne se découragea pas; elle a décidé de faire traduire et de publier dans les principales langues du globe les conclusions de sa Commission de la limitation.

Cette Commission, composée d'un représentant de chacune des quatre principales puissances militaires européennes (lord Weardsale, membre de la Chambre des lords d'Angleterre; Paul Milioukov, membre de la Douma de Russie; Conrad Haussmann, membre du Reichstag de l'Allemagne, et d'Estournelles de Constant, membre du Sénat français, président), a terminé son travail et confié la rédaction du rapport à son président.

Cet important document n'a rien de commun avec une dissertation sentimentale: abordant le problème au double point de vue patriotique et pratique, il cherche à démontrer que la surenchère des armements, loin d'être une force, est une faiblesse pour chaque Etat et ne peut qu'aboutir à la ruine et à la révolution; que la guerre a cessé d'être une *bonne affaire*; que les relations économiques, l'expansion coloniale, la civilisation, enfin, sont devenues inconciliables avec l'ancienne politique des antagonismes et exigent une politique nouvelle de conciliation et de coopération.

La conclusion est que chaque pays — sous peine de menacer les autres et de compromettre son propre avenir — est obligé d'aborder l'étude de la limitation, comme chaque pays a été obligé d'en venir aux solutions de l'arbitrage.

On peut trouver exagérées ou prématurées ces conceptions humanitaires et généreuses; mais quelque opinion que l'on ait du grave problème du désarmement, on lira avec intérêt le savant rapport de M. d'Estournelles de Constant.

Informations Économiques et Financières

Banque de Paris et des Pays-Bas. — Dans sa séance d'hier 23 mai, le Conseil d'administration de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* a décidé de réunir, à bref délai, l'assemblée générale extraordinaire de ses actionnaires à l'effet de leur proposer l'augmentation du capital de 75 à 100 millions de francs.

Cette assemblée sera convoquée le mois prochain pour ratifier l'augmentation de capital et en fixer les conditions de prix.

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Les actionnaires de la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris* se sont réunis le 18 courant en assemblée générale annuelle. Les comptes qui leur ont été soumis se résument ainsi:

	COMPTES DE PROFITS ET PERTES	
	Exercices	
	1910	1911
<i>Charges</i> (En francs)		
Administration centrale.....	326.261 47	359.557 69
Exploitation.....	3.607.664 97	4.254.253 67
Mouvement.....	4 891.021 80	6.158.006 97

(1) Une brochure in-8°, par M. d'Estournelles de Constant, éditée chez Misch et Ibron, à Bruxelles, 126, rue Royale.

Traction.....	6.020.865 70	6.709.883 50
Matériel roulant.....	2.329.132 88	2.678.301 59
Voies et accès.....	948.878 93	1.361.686 82
Matériel fixe électrique.....	1.038.785 82	1.277.408 86
Annuités à la Ville de Paris.....	144.696 50	145.500 "
Dépréciation matières en magasins.....	8.054 71	7.679 84
Amortissement de frais de constitution.....	15.000 "	" "
Recettes des voyageurs.....	43.330.362 78	22.952.278 94
Produit net.....	24.414.858 82	30.340.269 21
Redevance à la Ville de Paris.....	14.063.367 35	17.096.376 25
— supplémentaire.....	459.677 87	728.036 43
Part de la Compagnie.....	9.891.813 60	12.515.856 53
Produits divers.....	990.529 88	975.667 63
Intérêts et reports.....	210.779 28	362.849 40
Produits totaux.....	11.093.132 71	13.854.373 56
Service des obligations.....	3.722.154 13	5.283.642 27
Bénéfices nets.....	7.370.968 58	8.570.731 29
Report antérieur.....	683.281 83	391.051 42
Solde disponible.....	8.054.250 46	8.961.782 71
<i>Répartition</i>		
Réserve légale.....	368.548 43	428.536 56
Amortissement d'actions.....	1.102.500 "	1.135.000 "
Dividende aux actions.....	5.891.475 "	6.158.400 "
Conseil et direction.....	300.675 61	391.903 57
Report à nouveau.....	391.051 42	847.942 58
Total égal au solde disponible.....	8.054.250 46	8.961.782 71

Après la lecture du rapport et les renseignements complémentaires fournis par le président de l'assemblée, M. André Lebon, administrateur délégué, les actionnaires ont approuvé la répartition d'un dividende de 21 francs pour les actions de capital, contre 20 fr. en 1910, et de 13 fr. 50 pour les actions de jouissance, sous déduction :

1° De l'impôt de 4 0/0 sur le revenu pour toutes les actions;

2° De la taxe de transmission pour les actions au porteur.

Ce dividende sera mis en paiement à partir du 1^{er} juillet 1912, à raison de 20 fr. 16 par action de capital nominative, 18 fr. 53 par action de capital au porteur, 12 fr. 96 par action de jouissance nominative, 11 fr. 96 par action de jouissance au porteur.

L'assemblée générale, appelée en outre, aux termes de l'article 18 des statuts, à procéder au renouvellement partiel du Conseil d'administration, a réélu administrateur pour six ans M. Postel-Vinay, administrateur sortant.

Elle a ensuite nommé MM. Boyer, Henrotte, Mary, Rouen, commissaires pour l'exercice 1912, avec faculté, pour chacun d'eux, de procéder séparément en cas de décès, démission ou empêchement des autres.

Enfin, elle a donné, en tant que de besoin et conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, l'autorisation aux membres du Conseil d'administration de prendre ou de conserver un intérêt direct ou indirect dans des entreprises ou dans des marchés faits avec la Compagnie ou pour son compte.

Compagnie générale des Omnibus. — Les actionnaires de la Compagnie générale des Omnibus sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour aujourd'hui 24 mai. Le bilan qui leur sera soumis se compare ainsi au précédent :

Bilan au 31 décembre		
	1910	1911
<i>Actif</i>		
(En francs)		
Dépenses nouvelles de premier établissement.....	9.993.361 10	38.680.143 22
Chevaux.....	10.175.311 57	5.423.225 10
Voitures.....	6.318.644 10	4.314.232 51
Harnais.....	758.542 51	439.864 08
Outilage des ateliers.....	415.097 "	363.021 90
Traction mécanique.....	9.275.284 60	8.095.463 84

Automotrices, locomotives et omnibus automobiles.....	15.410.905 99	14.523.637 05
Mobilier industriel.....	1.700.279 20	1.376.057 79
Immeubles.....	63.896.696 59	53.446.041 83
Tramways (voies).....	14.949.560 65	13.364.232 34
Réforme d'éléments d'actif.....	3.952.761 38	21.621.470 03
Caisse et banque.....	3.018.583 12	2.052.503 19
Chèques, reports et disponibilités.....	18.269.389 91	15.880.826 17
Fourrages et marchandises.....	5.788.814 "	9.915.808 48
Loyers d'avance.....	17.186 25	19.717 50
Cautionnements à la Ville de Paris.....	1.968.631 20	1.968.631 20
Débiteurs :		
Sur actions.....	25.393.800 "	3.200.000 "
Divers.....	766.119 83	2.090.598 65
Nue propriété Rente 3 0/0.....	465.123 40	460.374 65
	192.534.092 40	197.235.899 53

Passif

Capital :		
125.000 actions.....	63.000.000 "	63.000.000 "
34.000 actions amorties.....	17.000.000 "	17.000.000 "
Obligations.....	20.000.000 "	20.000.000 "
Cautionnements.....	507.710 88	527.191 83
Loyers d'avance.....	22.374 90	21.542 40
Créateurs divers.....	10.395.050 66	14.441.743 25
Fonds d'assurances.....	455.887 12	520.086 18
Réserve.....	5.700.004 78	4.265.184 39
— légale.....	374.407 89	427.012 70
— d'amortissement.....	74.742.349 31	71.742.349 31
Profits et pertes.....	336.306 86	2.290.789 47
	192.534.092 40	197.235.899 53

Le bilan au 31 décembre 1911 fait ressortir une augmentation de 28.686.782 fr. 12 dans le compte de premier établissement, qui comprend toutes les dépenses nouvelles, en attendant leur ventilation entre les divers postes spéciaux du bilan; il comprend, en outre, une somme de 5.304.159 fr. 39, qui représente l'excédent des dépenses d'exploitation, le service des obligations et les intérêts intercalaires.

Le chapitre « Réforme d'éléments d'actif » est passé, d'une année à l'autre, de 3.952.761 fr. 38 à 21.621.470 fr. 03, en augmentation de 17.668.708 fr. 65, représentant les sommes déduites des divers postes de l'actif par suite de la réduction de la valeur du matériel et des constructions devenues inutiles ainsi que des voies de tramways supprimées ou remplacées.

Le compte « Immeubles » est en diminution de 10.450.654 fr. 76, qui représentent presque entièrement la valeur des constructions démolies, les ventes de terrains n'ayant atteint qu'un chiffre minime.

Quant aux résultats généraux de l'exercice, ils s'établissent comme suit. Nous les rapprochons des précédents :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Recettes du trafic.....	46.076.346 40	41.765.752 30
Recettes accessoires.....	1.151.503 65	1.605.633 36
	47.227.850 05	43.371.385 66
Moins :		
Dépenses d'exploitation.....	45.790.652 79	46.171.798 97
Solde d'exploitation.....	+ 1.437.197 26	— 2.800.413 31
	A déduire :	A ajouter :
Timbre des actions et obligations.....	39.530 40	60.000 "
Intérêt des obligations.....	1.061.360 "	900.000 "
	1.100.890 40	960.000 "
Solde de l'exercice....	+ 336.306 86	— 3.760.413 31

L'exercice 1911 clôture donc par un solde débiteur de 3.760.413 fr. 31 qui a été porté au compte de premier établissement. Cependant le bilan accuse un profit de 2.290.789 fr. 47, le « Compte de Profits et

Pertes » ayant été crédité des sommes suivantes :

	Francs
Report de l'exercice 1910.....	31.253 92
Prélèvement sur le compte de premier éta- blissement pour intérêt de 4 0/0 aux actions...	1.543.746 08
Prélèvement sur réserve pour distribution de 20 fr. aux actions de jouissance.....	715.789 47
Total.....	2.290.789 47

En raison du prélèvement ci-dessus de 715.789 fr. 47 et de divers autres frais, au total 1.434.820 fr. 39, la réserve se trouve ramenée, d'une année à l'autre, de 5.700.004 fr. 78 à 4.265.184 fr. 39.

American Smelters Securities Company. —

Nous sommes à même d'annoncer qu'à partir du mardi 28 mai courant il sera procédé à Paris, aux guichets de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* et de la *Société Générale pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France*; dans les départements, en Belgique et en Suisse, dans les succursales, agences et filiales de ces établissements; à New-York, chez MM. Kuhn Loeb and Co, au placement de 153.500 actions privilégiées, série A, cumulatives 6 0/0 de l'*American Smelters Securities Company*.

Ces actions, d'une valeur nominale de 100 dollars ou 518 fr. environ et portant jouissance du 1^{er} juillet 1912, seront placées au prix de 95 dollars, soit 492 fr. 10 par action, déduction faite des intérêts à courir du 1^{er} juin au 1^{er} juillet. Cette somme est à payer lors de la demande. Le service financier de ces actions se fera non seulement à New-York, mais aussi à Paris, en Belgique et en Suisse.

L'*American Smelters Securities Company* a été constituée le 30 mars 1905 pour une durée illimitée et au capital de 77 millions de dollars. Ce capital est divisé en 17 millions de dollars d'*actions privilégiées série A cumulatives 6 0/0*, 30 millions de dollars d'*actions privilégiées série B cumulatives 5 0/0*, et 30 millions de dollars d'*actions ordinaires*. Il a été émis, en outre, 15 millions de dollars capital nominal d'obligations 6 0/0, sur lesquelles il restait en circulation, au 1^{er} février dernier, 14.508.000 dollars de capital nominal.

Cette Compagnie a pour objet la fonte et l'affinage de l'or, de l'argent, du plomb et du cuivre, soit directement dans ses propres usines, soit par l'intermédiaire d'autres Sociétés qu'elle contrôle ou dans lesquelles elle possède un intérêt important. Quant aux mines, qui contiennent les métaux dont il vient d'être parlé et qu'elle détient aux Etats-Unis et au Mexique, elle ne les exploite que pour maintenir éventuellement à un niveau suffisant le stock de minerai qui lui est nécessaire.

Les recettes nettes d'exploitation qui étaient de 3.284.421 doll. 11 en 1906-1907, se sont élevées, pour l'exercice 1911, à 7.332.471 doll. 87. Après paiement des intérêts sur les obligations et après divers amortissements, il est resté à la fin de l'année dernière, un solde disponible de 4.424.029 doll. 46, alors que le montant des dividendes à distribuer à la totalité des actions de préférence *Série A* n'atteignait que 1.020.000 dollars.

Les *actions privilégiées Série A Cumulatives 6 0/0* en cours de placement, ont leur intérêt payable trimestriellement les 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet et 1^{er} octobre de chaque année, sous déduction des impôts français. Elles sont remboursables au pair à partir du 1^{er} juillet 1914, par voie de tirages au sort annuels, à concurrence des sommes portées au fonds d'amortissement spécial que la Compagnie s'est engagée à constituer entre les mains de l'*United States Mortgage and Trust Co* au moyen de prélèvements annuels cumulatifs sur les bénéfices disponibles après paiement des dividendes afférents aux actions privilégiées *Série A* et *B*. Observons que l'*American Smelters Securities Company* a, depuis sa constitution, régulièrement payé les dividendes statutaires à ses actions privilégiées *Série A* et *Série B*.

Les publications requises par la loi ont été faites dans le *Bulletin des Annonces Légales obligatoires* du 20 mai courant.

Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz. — A propos de cet Emprunt dont l'émission a eu lieu le 21 courant, la Préfecture de la Seine a communiqué la note suivante :

« L'emprunt municipal de 205 millions comportait la mise en souscription de 719.298 obligations.

« Le nombre des obligations souscrites s'est élevé à 59.190.287, dont 58.108.754 à Paris et 1.081.533 dans les départements, représentant ensemble un versement de 591.902.870 francs.

« L'emprunt a donc été couvert 82 fois. »

Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez. —

Le Conseil d'administration de cette Compagnie, dans sa séance du 20 courant, a décidé de proposer à l'assemblée générale annuelle des actionnaires convoquée pour le 3 juin prochain, de fixer le dividende total de l'exercice 1911 comme suit :

	Dividendes	
	Bruts	Nets
	(En francs)	
Actions de capital.....	179 559	165 "
Actions de jouissance.....	154 559	141 869
Parts de fondateur.....	87 075	80 707

Pour 1910 la répartition avait été la suivante :

Par action de capital 171 fr. 308 brut et 158 fr. net; par action de jouissance, 146 fr. 308 brut et 134 fr. 447 net; par part de fondateur, 82 fr. 427 brut et 76 fr. 459 net. Le dividende pour 1910 était supérieur de 8 francs net par action au dividende de 1909 qui, déjà, était en augmentation de 9 francs net sur celui de 1908.

Crédit Foncier Péruvien. — Le *Crédit Foncier Péruvien* procède, en ce moment, par les soins de la *Banque Privée*, à l'émission d'un emprunt obligations 5 0/0 de 12.500.000 fr.

Cet établissement, fondé récemment sous les auspices d'un groupe de banques à la tête duquel se trouve la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, se propose d'exploiter et d'agrandir la section hypothécaire de la *Banque du Pérou et de Londres*, qui demeure d'ailleurs fortement intéressée à sa réussite, ayant souscrit une part importante de son capital.

Les principaux établissements fondateurs sont d'ailleurs représentés dans le Conseil d'administration du *Crédit Foncier Péruvien* : la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, par M. J. Choppin de Janvry, la *Banque Privée*, par M. François-Marsal, son directeur; la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie*, par M. L'Epine, son secrétaire général; la *Banque du Pérou et de Londres*, par son président, M. Arenas, son administrateur-directeur, M. Payan, etc.

Les obligations 5 0/0, qui font l'objet de la présente émission, sont offertes au public à 95 0/0 ou 475 fr. par obligation de 500 fr., elles rapportent un intérêt annuel de 25 fr. payable les 15 juin et 15 décembre, sous déduction des impôts.

Le rendement du titre ressort ainsi à 4 80 0/0 net environ, sans tenir compte de la prime d'amortissement.

Les demandes sont reçues à la *Banque Privée*, à Paris, 3, rue Pillet-Will et dans toutes ses agences de province.

Les publications légales ont été faites dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 13 mai courant.

Mort de Sir Julius Wernher. — Sir Julius Wernher, un des deux chefs de l'ancienne grande Maison sud-africaine Wernher, Beit and Co, est mort mardi à Londres. Avec lui disparaît le dernier représentant du groupe qui, autour de Cecil Rhodes, tra-

vailla avec une si prodigieuse activité au développement minier de l'Afrique du Sud.

Sir Julius Werner n'était âgé que de 52 ans. Il avait débuté très jeune au Sud de l'Afrique et sa carrière avait été des mieux remplies.

Il était gouverneur à vie de la *De Beers Consolidated Mines, Limited*, membre du Comité londonien de la *New Jagersfontein Mining and Exploration Company, Limited*, président de la *Central Mining and Investment Corporation, Limited*, administrateur de la *Rand Mines, Limited*, et de l'*African Transcontinental Telegraph Co*, président de la *Fraser and Chalmers Co*, et administrateur de l'*Union of London and Smiths Bank*.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	17 mai	23 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.241.228 254	3.258.260 650
Argent.....	812.357 018	814.002.201
	4.053 585.272	4.072.262.851
Effets échus hier à recevoir à ce jour	2.198.009	15 159
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	285.124 916	453.424.249
{ Effets Etrangers.....	17.688.840	16.208.416
{ Effets du Trésor	94 212	85.963
Portefeuilles des succursales.....	794.354.411	771.120.812
Avances sur lingots à Paris.....	42.000	42.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	173.374.473	217.587.067
Avances sur titres dans les succurs.	479.330.989	481.664.985
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630 061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35 236.849	35.237.519
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	6.922.244	6.955.974
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	214.912.355	286.063.629
Total.....	6.494.968.839	6.772.772.884
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.215.756.140	5.161.017.075
Arrérages de valeurs déposées.....	24.749.342	22.516.444
Billets à ordre et récépissés.....	3.717.150	3.775.721
Compte courant du Trésor, créditeur.	224.477.448	250.685.690
Comptes courants de Paris.....	477.318.652	841.540.562
Comptes courants dans les succursales	78.184 056	74.768.580
Dividendes à payer.....	1.633.541	1.565.829
Escompte et intérêts divers.....	21.873.816	22.744 237
Récompte du dernier semestre.....	3.482.979	3.482.970
Divers.....	218.756.412	165.656.434
Total.....	6.494.968.839	6.772.772.884

Comparaison avec les années précédentes

	29 mai 1908	27 mai 1909	26 mai 1910	26 mai 1911	23 mai 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.751.2	5.028.7	5.071.2	5.038.0	5.161.0
Encaisse or.....	3.043.0	3.684.6	3.415.9	3.240.1	3.258.3
— argent.....	915.6	889.9	884.3	854.1	814.0
Portefeuille.....	968.0	802.0	875.5	1.030.8	1.240.8
Avances aux partic.	505.1	488.2	523.9	615.1	699.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	197.4	185.6	154.4	221.4	250.7
— partic.	712.9	801.4	634.0	618.1	916.3
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén.nets.(milliers fr)	11.539.7	7.166.8	6.392.8	11.044.7	15.788.3

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

Pour la 18^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Paris-Lyon*, 110.000 francs. *Etat*, ancien réseau, 66.000 francs; réseau racheté, 272.000 francs; *Midi*, 106.000 francs; *Nord*, 280.000 francs. *Diminutions* : *Chemins Algériens*, 15.000 francs; *Est*, 140.000 francs; *Orléans*, 9.000 francs.

du 22 au 28 avril 1912 (17^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Rec. br. des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.992	1.202	1.201	19.711	19 412	+ 269
Etat (réseau racheté)...	5 960	4 067	4.162	67.812	67.257	+ 585
Paris-Lyon-Méditer...	9.582	11170	10640	182.130	170 490	+ 11 640
— Chemins Algériens	513	353	367	5.519	4 532	+ 987
Nord.....	3.840	5.741	5.939	97.620	94.710	+ 2 880
Orléans.....	7.467	5.766	5.627	87.378	81 683	+ 5.695
Est.....	5 027	5.210	5.040	84.353	82.263	+ 2.090
Midi.....	3.977	2.563	2.603	42.060	40.215	+ 1 845
Est-Algérien.....	952	272	262	4.745	3.047	+ 798
Bône-Guelma.....	1.791	498	380	7.331	5.784	+ (1) 1.547
Ouest-Algérien.....	366	119	125	2.218	1.847	+ (2) 371
Lignes Algériennes...	968	124	139	2.148	1.878	+ 270
Médoc.....	103	31	25	371	335	+ (3) 36

- (1) Recettes du 29 avril au 5 mai 1912.
(2) — du 29 avril au 5 mai 1912.
(3) — du 1^{er} au 7 avril 1912.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

L'allure du Marché a été irrégulière cette semaine. Cependant les tendances signalées sur les autres places, notamment sur celle de Berlin, n'ont eu ici qu'une répercussion relative.

En raison de l'approche des jours de fête de la Pentecôte et aussi de la liquidation de fin de mois, on ne s'est encore que peu occupé. Un compartiment de la Cote a pourtant attiré l'attention : c'est celui de nos grands Etablissements de crédit, qui a été plus suivi que précédemment.

★ ★ Les Rentes françaises n'ont que peu varié.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle reste à 94 francs à terme, contre 93 fr. 90. Au comptant, elle clôture à 93 fr. 95.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'échange à 95 francs au comptant.

Les Fonds Coloniaux se retrouvent aux alentours de leurs cours précédents.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin finit à 78 fr. 50, comme vendredi dernier; Tunisie 3 0/0 1892, 437 fr. 50, contre 438 fr. 50; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 460 francs. Indo-Chine 3 0/0 1902, 407 fr. 25.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu, comme précédemment, un marché suivi.

Les Obligations 4 0/0 1865 clôturent à 535 fr. 50.

Les Obligations 3 0/0 1871 restent à 400 francs, contre 399 fr. 75.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 376 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 417 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 est à 376 fr. 50.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont recherchées à 406 francs.

L'Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 francs avec lots, libérée seulement de 10 francs, est à 287 fr. 50.

Prochains tirages : 5 juin : Ville de Paris 1898.

★ ★ L'action de la Banque de France s'inscrit à 4.195 fr. au comptant, au lieu de 4.175 fr., la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 19.271.233 francs, contre 13.567.437 francs pendant la même période de 1911 et 10.869.611 francs en 1910.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France sont fermes à 844 fr. 50 au comptant.

Les Obligations Foncières et Communales ont conservé leur activité habituelle.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 clôture à 499 fr., contre 497 fr. 50; Foncière 3 0/0 1883, 407 fr. 75;

Foncières 1895 2 80 0/0, 454 francs, contre 450 francs vendredi dernier; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 493 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 fr.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 464 fr. 50; Communales 3 0/0 1880, 499 fr. 75; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 427 fr. 25; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 438 francs; Obligations Communales 3 0/0 1906, 495 fr. 50, au lieu de 496 fr. il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont à 248 fr. 75.

Prochains tirages : 5 juin, Foncières 1909, Communales 1879, 1880 et 1891; 22 juin : Foncières 1895, Communales 1892, 1906.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit ont été, pour la plupart, plus animées.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas est à 1.840 francs, gagnant 22 francs pour la semaine.

Au sujet de cette Société nous nous reportons à l'« Information » que nous publions d'autre part.

Le Crédit Lyonnais, qui se tenait à 1.522 francs vendredi dernier, s'inscrit à 1.518 francs.

La Société Générale se tient à 816 francs, sans changement.

Le Comptoir National d'Escompte est à 970 francs au comptant, contre 976 francs. A terme on reste également à 970 francs.

La Banque de l'Union Parisienne est à 1.210 francs. au comptant et à 1.206 francs à terme, au lieu de 1.219 et 1.216 francs la semaine dernière.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie s'inscrit à 295 francs, au lieu de 296 francs.

Le Crédit Mobilier Français clôture à 678 francs au comptant, en recul de 6 francs.

La Société Marseillaise, action libérée, s'échange à 867 francs, contre 868 francs.

La Banque de l'Algérie termine à 2.940 francs à terme et au comptant.

La Rente Foncière se retrouve à 739 francs à terme, en recul de 5 francs.

La Banque de l'Indo-Chine termine à 1.600 francs, contre 1.605 francs.

L'action de la Société auxiliaire de Crédit (ancienne Banque Ch. Victor et C^{ie}) clôture à 581 francs. Banque Franco-Américaine, 518 francs.

Les actions de l'Industrielle Foncière, libérées seulement de 250 francs, sont à 598 francs.

Les Obligations 4 1/2 s'inscrivent à 500 francs. Les Obligations 4 0/0 sont bien tenues à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du Crédit Franco-Egyptien restent à 199 fr. 50 au comptant, et à 199 fr. à terme.

Les obligations 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine finissent à 432 francs. Obligations 4 1/2 0/0, 482 francs. Actions, 665 francs.

Les obligations 5 0/0 du Crédit Foncier du Brésil sont à 457 fr. 50.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer se sont légèrement tassées.

L'Est, qui clôturait à 926 francs au comptant, il y a huit jours, est à 925 francs à terme.

Le Midi clôture à 1.100 francs, contre 1.104 précédemment.

Le Lyon reste à 1.249 francs à terme au lieu de 1.259 francs.

Le Nord clôture à 1.680 francs au comptant, contre 1.698 francs. A terme on termine à 1.692 francs, au lieu de 1.695 francs jeudi dernier.

L'Ouest est à 908 francs au comptant; nous le laissons à 907 francs il y a huit jours.

L'Orléans reste à 1.300 francs, contre 1.301 francs.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont été diversement traitées.

L'action du Métropolitain de Paris, qui finissait à 637 francs, perd 10 francs à 627 francs.

L'action du Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris clôture à 232 francs à terme, au lieu de 245 francs précédemment.

La Thomson-Houston, qui se tenait à 812 francs à terme, revient à 803 francs.

L'action de la Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques, qui finissait à 312 francs à terme, perd 8 francs à 304 fr.

Les actions de la Société d'Electricité et Gaz du Nord sont à 428 francs, contre 429 francs.

Les actions de la Société du Gaz de Paris terminent à 301 francs.

L'action de la Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont) est à 486 francs à terme, au lieu de 485 francs.

Les obligations 4 0/0 de la Société d'Electricité de Paris s'échangent à 492 francs. Actions, 637 francs, contre 628 francs.

Les actions nouvelles de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité restent à 553 francs au lieu de 566 fr. 50. Actions anciennes, 567 francs à terme, contre 586 francs.

L'action de la Société Centrale de Dynamite clôture à 824 francs, en recul de 13 francs.

La Malsidano (action de jouissance) finit à 355 fr.; actions de capital, 610 francs.

Les actions ordinaires de la Compagnie Générale Transatlantique se retrouvent à 223 francs à terme. Actions de priorité, 224 francs.

Les Messageries Maritimes ordinaires sont à 151 fr. au comptant; actions de priorité, 176 fr., au lieu de 178 francs.

L'action des Etablissements Bergougnan est à 1.680 francs, en hausse de 55 francs pour la semaine.

Les actions Montbard-Aulnoye s'inscrivent à 246 fr., contre 252 francs.

L'action des Etablissements Revillon frères (Maison de fourrures) termine à 492 francs.

L'action Suez, qui était à 6.285 francs à terme, clôture à 6.200 francs. Parts civiles, 4.452 francs au comptant, contre 4.515 francs.

L'action de jouissance de la Compagnie Générale des Omnibus est à 370 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 788 francs, contre 791 francs.

Les Voitures à Paris finissent à 217 francs, au lieu de 214 francs.

L'Association Minière est à 217 francs à terme, en recul de 3 francs.

Les obligations 5 0/0 de la Compagnie des Chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano s'échangent à 458 francs.

Les Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé terminent à 703 fr. 50, au lieu de 705 francs; Obligations 4 1/2 0/0, 486 fr. 50.

Les Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres clôturent à 437 francs.

L'action de la Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi est active à 283 francs au comptant et à terme.

On rappelle que cette Compagnie est la première entreprise de caoutchouc dont les titres aient été admis aux négociations sur le Marché Officiel de Paris. Le dividende de son dernier exercice a été de 15 francs.

Une note communiquée fait observer que ce dividende peut être considéré comme un minimum en raison non seulement des perspectives du caoutchouc, mais aussi de la production de la Compagnie qui doit doubler, puis tripler dans les exercices à venir.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Aulrichiens reste à 563 francs, contre 561 francs.

La Banque Impériale Ottomane, qui se tenait à 695 francs, clôture à 694 francs.

L'action du Crédit Foncier Egyptien est à 762 francs; au lieu de 760 francs.

La Banque d'Athènes s'inscrit à 118 francs.

La Banque Nationale du Mexique, qui restait à 958 francs à terme, termine à 954 francs.

La Banque Centrale Mexicaine clôture à 444 fr., sans changement.

Les Chemins de fer Espagnols sont moins bien par suite de réalisations.

Les *Andalous* sont à 312 francs, contre 321 francs. *Nord de l'Espagne*, 471 francs, au lieu de 477 francs il y a huit jours également. *Sragosse*, 460 francs, contre 467 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* sont à 466 fr. 50 au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* reviennent de 464 fr. à 459 fr. 50.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* restent à 593 francs, au lieu de 595 francs, précédemment. Actions ordinaires, 579 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* sont à 600 francs; actions de capital nouvelles, 807 francs, sans changement.

Les actions *Oriental Carpet Manufacturers* sont à 384 francs à terme, au lieu de 388 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* se tiennent à 554 fr. à terme, et à 559 fr. au comptant.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* sont à 759 francs à terme, au lieu de 762 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 535 francs, gagnant 4 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se tient à 275 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 484 francs au comptant, au lieu de 481 francs; *Obligations 4 1/2 or*, 441 fr.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui finissaient à 277 francs à terme, reviennent à 270 francs.

La *Sosnowice*, qui se tenait à 1.798 francs, termine à 1.745 francs après 1.807 francs au plus haut et 1.721 francs au plus bas.

L'action *Astra Romana* reste à 730 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui s'inscrivait à 497 fr., reste à 491 francs. *Actions privilégiées*, 481 francs, contre 486 francs.

Cette Société accuse, pour son exercice 1911, un bénéfice net de 2.406.967 roubles, contre 1.837.806 roubles pour 1910. Le dividende sera de 5 roubles par action privilégiée et par action ordinaire.

Le *Rio-Tinto* finit à 1.964 francs, au lieu de 1.981 francs la semaine dernière, après 1.985 francs au plus haut et 1.951 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* finissent à 447 francs; privilégiées 454 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la première décade de mai se sont élevées à 992.778 francs, contre 1.007.548 francs pour la même décade de mai 1911. Du 1^{er} janvier au 10 mai 1912, les recettes totales atteignent le montant de 12.654.971 francs, en plus-value de 1.155.175 francs sur les recettes de la même période de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* clôture à 270 francs, contre 276 francs. *Lagunas Nitrate*, 61 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 335 francs, en recul de 9 francs.

Le *Naphte de Bakou* est à 1.774 francs, ex-dividende de 60 francs, contre 1.792 francs avec dividende. Une assemblée extraordinaire sera convoquée prochainement; elle aura à se prononcer sur la création d'actions nouvelles. *Tabacs Ottomans*, 358 francs, au lieu de 359 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

On s'est encore peu occupé ces jours derniers, sur le *Marché en Banque*, et les *Valeurs Métallurgiques Russes* elles-mêmes, n'ont été que peu traitées.

L'*Argentín 4 0/0 Mixte* est à 86 fr. 60, contre 86 fr. 85, il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* reste à 101 francs, comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* termine à 48 fr. 25, au

lieu de 49 fr. 10. *Mexicain 9 0/0 Intérieur*, est à 31 fr. 52¹/₂ au lieu de 31 fr. 55, la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* clôturent à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* s'inscrivent à 1.503 francs.

Les actions de la *Banco del Perú y Londres* se tiennent à 612 francs à terme. Elles étaient à 622 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fe* sont à 408 fr., contre 411 francs. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 212 francs.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* clôture à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* reste à 30 fr. 50; Action privilégiée 128 fr. 50.

On dit que, pour l'exercice 1912, on cours, le dividende sera très probablement égal au précédent.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est active à 455 fr.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* s'échange à 172 fr. 50.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* finit à 144 fr. 50.

L'action *Padang* est ferme à 82 francs.

Les actions *Malacca* ordinaires restent à 363 francs, au lieu de 362 francs.

La *Harpener* qui s'échangeait à 1.455 fr., finit à 1.433 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 812 francs, sont à 801 francs, après 814 francs au plus haut et 792 francs au plus bas.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 4.584 francs, contre 4.632 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui se tenait à 944 francs il y a huit jours, est à 939 francs, après 924 fr. au plus bas et 947 fr. au plus haut.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont bien tenues à 164 francs.

La *Taganrog*, qui était à 594 francs, est à 586 francs.

L'action *Platine* est à 805 francs, contre 807 francs jeudi dernier.

La *Huanchaca* est à 78 fr. 50, au lieu de 79 fr. 75. *Batia Karaidin*, 376 francs, contre 381 francs, la semaine dernière.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* est à 47 francs.

La *Providence belge* s'inscrit à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* est à 2.378 francs.

L'action *Laurium Grec* s'échange à 44 fr. 50. Nous la laissons précédemment à 44 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* est à 176 francs, au lieu de 182 fr., il y a huit jours.

Le *Cape Copper* finit à 168 francs, contre 163 fr. 50.

La *Tharsis* s'échange à 154 francs, au lieu de 153 fr. 50 il y a huit jours.

La *Touta*, qui se tenait à 1.035 francs, termine à 1.048 fr.

Le bénéfice de cette Société, pour l'exercice 1911-1912, est évalué à 1.400.000 roubles, contre 960.000 l'année précédente. On dit que l'on pourrait s'attendre, par suite, à un dividende de 20 roubles. Il se confirme que cette entreprise songerait à une augmentation de son capital social. Les pourparlers s'y rattachant seraient entamés et près d'aboutir.

Les *Usines Smielloff* sont à 314 francs, contre 313 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est ferme à 115 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 130 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* se tiennent à 25 fr. 75 à terme.

L'action *Montecatini* se retrouve à 106 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* clôture à 636 francs.

L'action *Mons Cupri* s'échange entre 32 francs et 34 francs, selon les coupures.

On nous communique, sur cette entreprise, la note suivante :

« Un câblogramme du Directeur à la mine vient de confirmer que la quantité de minerai actuellement disponible « pour l'exportation est de 3.920 tonnes d'une teneur de « 4 3/4 0/0 et 23 tonnes à 20 0/0. D'autre part, il a été expé- « dié 24 tonnes de minerai de cuivre à 21 0/0. Enfin, les tra- « vaux de développement continuent à donner toute satis- « faction. »

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

23 mai 1912

Blés : La situation des récoltes en cours ; la situation ; les cours. — **Sucres :** la situation ; les cours. — **Vins :** La situation ; les cours. — **Soies :** la situation ; les cours. — **Métaux :** La situation ; les cours.

Blés. — Le ministère de l'Agriculture a publié le 19 courant au *Journal Officiel* les « résultats comparatifs des enquêtes sur la situation des cultures au 1^{er} mai 1911 et au 1^{er} mai 1912 ». Les voici pour l'ensemble des dix régions. La superficie est exprimée en hectares et l'état est indiqué par un coefficient qui va de 0 à 100 :

Blé		1911	1912
Blé d'hiver.....	Hectares	5.765.990	6.377.740
—	Note	70	75
Blé de printemps.....	Hectares	522.720	169.800
—	Note	71	78
Totaux et moyennes..	Hectares	6.288.710	6.547.540
—	Note	70	75

Comme on le voit, il y a cette année 258.830 hectares en culture de plus que l'année dernière, et la cote d'appréciation est plus élevée. Pour le blé d'hiver, 47 départements ont obtenu la note *bon* (de 80 à 99) contre 26 en 1911 ; 39 ont la note *assez bon* (de 60 à 79) et il n'y en a qu'un qui est déclaré *passable* : le Calvados. Pour le blé de printemps, 31 départements ont la note *bon* contre 22 en 1911, et 20 la note *assez bon*.

L'avoine présente une surface totale de 4.004.760 hectares, avec un léger déficit de 22.350 hectares sur l'année passée. Par contre l'état de cette céréale est incomparablement meilleur : deux départements ont la note *très bon* ; 34 pour l'avoine d'hiver et 41 pour l'avoine de printemps ont la note *bon* et 5 seulement la note *passable*.

L'orge atteint 756.430 hectares et est également en recul de 19.810 hectares.

Le seigle et le méteil sont en progrès : le premier, qui couvre 1.213.290 hectares, de 109.380 hectares ; le second, qui en couvre 129.830, de 7.660 hectares.

* *

La semaine a été calme sur les marchés des blés et les affaires peu importantes. On lit dans *Beerbohm* :

« Le marché des blés a encore traversé une semaine calme ; la demande en chargements a été peu active de la part des acheteurs du Royaume-Uni. Ceci n'est nullement surprenant, si l'on tient compte que les stocks dans les ports du Royaume-Uni se sont accrus de 800.000 quaters depuis le 1^{er} avril, le faible total de 1 million de quaters, s'étant élevé à plus de 1.800.000 quaters. De plus, le flottant pour le Royaume-Uni est aussi très important et assure au moins des ressources libérales pour quelques semaines à venir. Sur le Continent, les importations, en raison du manque de blés russes et roumains par suite de la fermeture des Dardanelles, ont été beaucoup plus faibles qu'il n'en aurait été autrement, car près de 1.250.000 quaters de blé attendent la réouverture du détroit. Ce blé, s'il ne se produit rien d'inattendu, arrivera à sa destination dans le courant de la prochaine quinzaine et augmentera considérablement les ressources à ce moment. On devra attendre alors un certain temps avant que les steamers frétés pour l'étranger atteignent leur port d'expédition et arrivent à leur port de déchargement. »

* *

En France, malgré les pluies qui sont survenues, on se plaint encore de la sécheresse.

Le marché a été calme pendant la plus grande partie de la semaine. On note cependant une tendance à l'amélioration dans les dernières séances.

Le courant fait 31 02 ; le prochain 30 10.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	25 avril 1912	2 mai 1912	9 mai 1912	15 mai 1912	23 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 25	30 97	30 85	30 82	31 02
Liverpool.....	22 42	21 32	21 15	20 98	20 98
Berlin.....	29 ..	29 22	28 93	29 05	28 67
Budapest.....	25 22	24 78	24 72	24 84	24 86
Chicago.....	21 39	21 57	22 27	22 03	21 36
New-York.....	22 31	22 96	23 66	22 96	22 40

Sucres. — Les stocks visibles des sucres, d'après M. F.-O. Licht, s'établissent comme suit :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} mai.....	668.280	1.065.812
Hambourg, 13 mai.....	73.250	50.800
Autriche, 1 ^{er} mai.....	444.642	512.893
France, 1 ^{er} mai.....	284.583	360.221
Hollande, 1 ^{er} mai.....	77.541	54.958
Belgique, 1 ^{er} mai.....	114.820	151.335
Angleterre, 1 ^{er} mai.....	287.207	189.025
Ensemble.....	1.950.323	2.385.044
Etats-Unis, 13 mai.....	186.000	278.754
Cuba, 13 mai.....	439.000	293.000
Flottant, 9 mai.....	55.610	7.500
Stock total.....	2.630.933	2.964.298

L'Association internationale de statistique sucrière vient de faire connaître les résultats de son enquête sur les emblavements en betteraves pour la campagne 1912-1913. Les emblavements de l'Europe s'élèvent à 2.289.516 hectares contre 2.206.263 hectares en 1911-1912 ; l'augmentation est donc de 83.253 hectares.

* *

Les nouvelles de la culture sont assez irrégulières. En Allemagne, la levée des betteraves s'est effectuée d'une manière normale et sans lacunes. M. F.-O. Licht écrit que les travaux ont subi des interruptions qui, heureusement, n'ont pas été de longue durée. On a bien à déplorer quelques dégâts dus à la sécheresse ; cependant, ces dépréciations ne dépassent pas aujourd'hui la moyenne constatée presque chaque année.

En France, les nouvelles de la culture ne sont pas très précises. D'une manière générale, les levées se font en condition assez satisfaisante ; mais il faudrait un peu plus d'humidité.

* *

Les marchés sucriers ont fait preuve de quelque irrégularité au cours de la semaine. Les usines en activité à Cuba sont encore nombreuses et chaque jour le déficit prévu diminue.

A Paris, la tendance est plus indécise d'accord avec les avis des places étrangères.

Le sucre blanc n° 3 fait 46 25.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912	15 mai 1912	22 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	41 ..	41 25	42 75	41 75	...
Londres.....	34 45	33 80	33 52	30 45	29 90
Bruxelles.....	34 50	33 87	33 37	...	30 50
Amsterdam.....	34 32	34 32	33 92	...	30 16
Prague.....	34 02	34 65	34 17	31 60	...
Hambourg.....	34 36	34 26	33 86	30 56	30 97
New-York(moscovad)	41 27	39 80	40 57	39 15	39 15

Vins. — La température continue à être favorable pour la vigne. La floraison a commencé dans nombre de régions bien exposées du Midi et bientôt la même constatation pourra être faite dans le Beaujolais-Mâconnais, d'une part, et dans le Bordelais, d'autre part.

A mesure que la végétation se développe, la bonne impres-

sion donnée par les premières constatations s'accroît. Dans le haut Languedoc (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne), dans les Charentes, l'Anjou, le Nantais, le Beaujolais-Mâconnais, les craintes conçues au moment des gelées commencent à se dissiper. De plus, la période critique touche à sa fin, et si aucun accident ne vient se produire, on peut espérer avoir une bonne récolte.

Au point de vue affaires, la tendance reste calme; dans le Midi, les cours sont toujours très fermes avec tendance à la hausse. Dans la région de Béziers, les vins rouges et rosés se traitent aux environs de 30 et 31 fr. 50 l'hectolitre, nu pris à la propriété. Les vins blancs coteut 30 et 32 francs.

Dans la région de Narbonne, les transactions en vins de 1911 sont très peu importantes et malgré la belle préparation du vignoble les cours restent très élevés. On a fait quelques affaires sur souches; les petits vins ont fait 2 fr. 25 et 2 fr. 50 le degré.

En Provence, les stocks sont à peu près épuisés et les cours cotés restent purement nominaux.

Dans le Bordelais, la situation du vignoble est très satisfaisante et les progrès de la végétation augmentent d'une manière très sensible. Les affaires sont à peu près nulles.

Dans le Beaujolais-Mâconnais, la récolte promet d'être très belle. Le disponible a presque complètement disparu et les transactions sont absolument nulles.

En Champagne, on s'aperçoit que les dégâts des gelées d'avril ont été assez sérieux. De plus, le froid a produit quelques coulages.

Les affaires, qui étaient très calmes depuis les fêtes de Pâques, commencent à reprendre quelque peu, mais les disponibilités sont très restreintes: il en sera de même tant qu'il ne sera pas possible d'employer les produits jeunes.

En Algérie, la tendance est toujours à la hausse. Les cours de 30 francs sont couramment pratiqués. Pendant le mois d'avril, les exportations se sont élevées à 841.637 hectolitres, et, depuis le mois d'octobre, à 5.953.367 hectolitres.

A Bercy, c'est toujours le calme qui règne. On discute toujours la situation. Le commerce trouve les prix trop élevés à la propriété pour traiter de grosses affaires. Aussi ne se hasarde-t-il que pour le strict nécessaire. On commence à passer quelques ordres en produits de 1912.

Les vins rouges ont vu leurs prix portés à 38 francs et les blancs à 42 francs à la suite d'une réunion des négociants en vins.

Soies. — Les fêtes de l'Ascension, en écourtant la semaine, ont encore augmenté le calme qui règne sur les différents marchés. L'orientation de la consommation est toujours très incertaine et, partant de ce défaut d'indications, la spéculation s'abstient; de leur côté, les employeurs restent très réservés et ne font que des achats au jour le jour.

Les cours restent fermes, et cela est compréhensible, étant donné le peu d'importance des stocks, les détenteurs ne poussent pas à la vente.

On a fait :

Grèges Cévennes 2^e ordre 11/13, 42 fr.; Grèges Italie 2^e ordre 10/12, 43 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13, 44 francs; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40-41 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 42 fr.; Trames Chine t. c. extra 36/40, 41 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 22/24, 47 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 24/26, 50-51 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 20/22, 50 fr.; Organsins Brousse 2^e ordre 28/32, 43 fr.; Organsins Syrie 2^e ordre 19/21, 45-46 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 42-43 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 49 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 24/26, 47 francs.

En grèges asiatiques, les transactions ont été, pendant les quelques journées consacrées aux affaires durant la semaine, réduites aux besoins pressants de la consommation. Les cours ne témoignent pas de changement appréciable.

On a fait :

Grèges Chine fil. Double Fish et Dragon 1 29/11, 41 fr. 25; Grèges Chine fil. Star et Dragon 1 9/11, 41 fr. 50; Tsatl. red. Bicycle 1, 34 fr. 25; Tsatl. red. Mars 1 Kungkee, 32 fr. 50; Tsatl. red. Choey Kilin, 26 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 10/12, 42 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 12/14, 41 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2 12/15, 40 fr. 25; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 10/12, 37 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 12/14, 36 fr. 50; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 13/15, 36 fr. 25; Grèges

Canton fil. bon 1 16/18, 34 fr. 25; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 16/20, 33 fr. 75; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 18/22, 31 fr. 75.

En ce qui concerne le moulinage, la situation ne se modifie pas. Les ouvraisons ne font pas défaut d'une façon bien sensible et les prix de façon ont une tendance faible pour la plupart des genres.

Métaux. — Les exportations de cuivre du Chili pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 650 tonnes, y compris 175 tonnes embarquées directement à destination des États-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 14.492 tonnes contre des livraisons de 18.842 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc diminué de 4.650 tonnes et s'élèvent maintenant à 55.542 tonnes. Le 30 avril la quantité était de 59.892 tonnes.

	15 mai 1912	30 avril 1912	15 mai 1911
	(En tonnes)		
Stocks en Angleterre et en France.....	38.388	40.721	66.860
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	7.775	9.050	8.600
Stocks à Hambourg et à Rotterdam estimés à.....	9.179	10.121	17.100
Total.....	55.242	59.892	92.060

Le marché du cuivre s'est montré ferme durant la semaine dernière. La diminution des stocks est très importante, et les approvisionnements sont inférieurs de moitié à ce qu'ils étaient l'année dernière. On lit dans la Circulaire Merton :

« Vu l'activité sans précédente qui règne dans l'industrie du cuivre de tous les pays, cette situation serait positivement alarmante pour les consommateurs de métal, si nous n'étions pas certains que l'augmentation promise dans la production américaine ne fût imminente. Jusqu'ici, l'accroissement minime dans le rendement des affineries a été désappointant, et il n'y a aucun signe de soulagement immédiat. Dans ces conditions, le commerce doit s'attendre à une période, tout du moins momentanée, de pénurie dans les marques de cuivre de première qualité, d'autant plus que l'un des plus grands établissements d'Amérique a été obligé de fermer subitement en raison d'une grève qui vient d'éclater. »

Les premières marques sont en avance sensible à 155; les marques ordinaires à 192 50.

Les demandes de la consommation en étain ont été importantes. Les tendances ont été assez irrégulières; on eut d'abord une hausse assez sensible provenant de la résistance des Détroits, et cette hausse fut bientôt suivie d'un tassement général. En fin de semaine, une nouvelle hausse s'est produite. Il semble bien que ces hauts cours ne sont pas à la veille de disparaître, car la consommation est supérieure à la production.

L'étain Banka fait 576; le Billiton 574 50.

Le marché du plomb a été plus calme, cependant les divers avis des places continentales sont fermes. Les approvisionnements semblent importants. On a noté cependant une légère amélioration des cours. Les marques ordinaires font 47 75 et 48 25.

Le zinc a été soutenu et la demande assez active. Les consommateurs sont bien approvisionnés et leurs usines marchent à plein.

Le zinc de Silésie cote 74; les autres bonnes marques 71.

* *

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	24 avril 1912	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912	15 mai 1912	22 mai 1912
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	70 10 0	70 2 6	69 3 9	71 17 3	75 17 6
A 3 mois.....	71 7 6	71 0 0	69 15 0	72 7 6	74 3 9
Etain : disponible..	203 10 0	210 15 0	209 10 0	210 10 0	205 5 0
— à 3 mois....	200 0 0	208 10 0	205 5 0	205 10 0	200 15 0
Plomb anglais: disp.	16 7 6	16 17 6	16 17 6	16 17 6	17 0 0
— espagnol: —	16 13 9	16 11 3	16 11 3	16 8 9	16 11 3
Zinc : disponible...	25 17 6	26 0 0	25 10 0	25 15 0	25 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	54 1 0	54 0 0	53 4 0	54 0 1/2	53 9 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 21 mai 1912.

Le Reichstag et le Kaiser. — Le vote des nouveaux armements et des lois pour l'aviation. — La spéculation au marché du comptant. — La situation monétaire.

Le Reichstag a profité, le 17 mai, de la discussion du budget de la chancellerie pour s'occuper des fameuses déclarations du kaiser au sujet de l'Alsace-Lorraine. La séance fut des plus orageuses. Le député socialiste Scheidemann, l'ancien vice-président, critiqua le souverain de façon très vive, trop vive même, car devant la violence de ses attaques, qui lui valurent d'être rappelé à l'ordre à cinq reprises différentes, les députés des autres partis refusèrent de le suivre et de pousser les choses à l'extrême. De sorte que le chancelier, après avoir quitté la salle en matière de protestation, put rentrer et prendre la responsabilité entière des paroles du kaiser. Le souverain, a-t-il déclaré en substance, a parfaitement le droit de manifester son mécontentement au sujet de l'Alsace-Lorraine; il n'a d'ailleurs jamais eu la pensée de porter atteinte aux droits du Bundesrath et du Reichstag. Il n'en demeure pas moins que l'empereur devra se montrer, à l'avenir, de plus en plus réservé; car, comme le dit le manifeste voté le 19 mai par le parti radical du grand-duché de Bade, « les manifestations d'un régime personnel sont incompatibles avec la constitution comme avec le développement historique de l'empire allemand ».

Le Reichstag a voté aujourd'hui, par acclamations et en bloc, d'abord ensemble, puis séparément, les deux lois sur l'augmentation des armements de l'armée et de la flotte. Tous les députés se levèrent, sauf les socialistes, les Alsaciens, les Polonais et les Danois, qui accueillirent par des sifflets les applaudissements frénétiques des autres partis. Le Reichstag avait auparavant décidé de couvrir les dépenses des nouveaux armements, avant le 30 avril 1913, par un impôt sur les successions, adopté par les conservateurs à la suite d'un compromis avec les nationaux-libéraux.

Les députés ont également voté un crédit de 250.000 marks pour l'Institut expérimental de la navigation aérienne. Ils ont encore adopté, à l'unanimité, une autre loi ayant pour but d'accorder des pensions aux officiers et pilotes aviateurs victimes d'un accident; en cas d'accident mortel, des allocations spéciales seront attribuées à leurs veuves et orphelins.

En Bourse, la semaine dernière a été marquée, au marché du comptant, par une campagne de spéculation très vive. Celle-ci, à vrai dire, se poursuit depuis quelque temps déjà, mais elle n'avait pas encore atteint les proportions réellement extraordinaires auxquelles elle vient de s'élever. C'est ainsi que la *Vogtländische Maschinenfabrik*, pour ne citer qu'elle, Société au capital de 3 millions et demi de marks, à Plauen, en Saxe, a vu ses actions coter successivement, depuis lundi dernier, 13 mai : 696, 735, 825, 750, 735 et 750 marks! Ces oscillations fantastiques, qu'on a pu observer pour nombre d'autres valeurs, ont causé à nos banquiers des inquiétudes d'autant plus justifiées qu'ils n'ont pas le contrôle du marché au comptant. Aussi ont-ils accueilli avec satisfaction la lettre que le commissaire du gouvernement adressa à la présidence de la Bourse vendredi dernier. Après avoir dénoncé les dangers d'une spéculation exagérée, le commissaire ajoutait :

« Je ne méconnaiss pas que la présidence de la Bourse n'a guère de moyens à sa disposition pour combattre cet état de choses défavorable. Dans de telles conditions, je considère, comme de mon devoir, de proposer certaines mesures qui, tout au moins, pourraient atténuer le mal. En particulier, il faudrait examiner s'il convient, sur le marché du comptant, de s'en tenir, sans exception, au système du cours unique. Je me propose de faire, verbalement, d'autres

propositions, et prie la présidence de mettre la question à l'ordre du jour de la prochaine séance. »

La portée de cette lettre du commissaire d'Etat à la Bourse s'est trouvée singulièrement accrue du fait des observations suivantes, présentées au Landtag prussien, le 17 mai, par M. von Gwinner, président de la *Deutsche Bank* :

« En ce qui concerne le budget, déclara M. von Gwinner, je doute que l'espoir du ministre des Finances puisse être réalisé et que ce soit le dernier budget déficitaire. Que les circonstances favorables actuelles doivent encore être de longue durée, c'est là un fait très contestable. En nos temps d'électricité, le mouvement de flux et de reflux des ondes est plus rapide qu'autrefois. Il existe actuellement des signes présageant que le flot menace de se briser. Nous venons de passer par deux ou trois années d'une prospérité croissante; la capacité d'absorption des titres a, sans aucun doute, décliné. Aussi, l'avertissement du commissaire d'Etat à la Bourse de Berlin est-il d'une signification symptomatique. »

Inutile d'ajouter que ces déclarations ont produit une profonde sensation, aussi bien dans nos milieux industriels que financiers; d'autant plus qu'on se rappelait alors, qu'en 1907, la *Deutsche Bank* avait été la première à prévoir la crise industrielle. Aussi a-t-on assisté, samedi, à une débâcle générale des cours; lundi, mouvement de reprise, quand on eut constaté qu'on avait interprété de façon trop pessimiste les paroles de M. von Gwinner; aujourd'hui, cependant, les bonnes dispositions ne se sont pas maintenues et, en raison de la réserve des spéculateurs, les transactions, déjà restreintes au début de la séance, sont devenues, pour ainsi dire nulles : de sorte, qu'en clôture, presque tous les cours avaient fléchi. L'argent au jour le jour s'obtient à 4 1/2 0/0; celui pour la fin du mois, de 4 7/8 à 5 0/0. L'escompte hors banque cote 4 0/0.

Malgré l'amélioration survenue sur le marché monétaire international, il ne semble pas que la *Reichsbank* doive se décider de sitôt à suivre l'exemple de la *Banque d'Angleterre* et de la *Banque de France*. Il faut compter, en effet, avec les engagements pris sur le marché au comptant et, d'autre part, avec la tension de l'escompte hors banque. Cette tension provient surtout de ce que le consortium des derniers emprunts allemands doit verser le 25 mai 25 0/0, c'est à-dire 400 millions de marks à la Caisse d'Etat. Dans ces conditions, il est probable que le taux de l'escompte à la *Reichsbank* ne sera pas réduit avant trois mois au moins, car les paiements de dividendes nécessitent toujours beaucoup d'argent en juin et juillet.

Le commerce extérieur. — La revue *Die Bank* vient de publier les statistiques relatives à la direction du commerce extérieur de l'Allemagne pendant ces dernières années. Nous en extrayons les chiffres suivants qui comprennent le mouvement des métaux précieux :

Direction du commerce extérieur de l'Allemagne
de 1907 à 1911

(En millions de marks)

Pays	Importations				
	Années				
	1907	1908	1909	1910	1911
Europe.....	5.148.3	4.327.4	4.961.1	5.196.9	5.688.8
Russie d'Europe...	1.048.0	908.9	1.304.2	1.322.3	1.562.8
Grande-Bretagne...	977.3	697.4	723.3	766.6	808.8
Autriche-Hongrie..	813.2	751.7	754.7	759.2	739.1
France.....	454.1	420.2	485.1	508.8	523.5
Belgique.....	297.2	262.1	289.6	325.6	340.1
Italie.....	285.4	235.9	287.9	274.5	284.8
Pays-Bas.....	227.7	230.8	253.4	258.5	297.7
Afrique.....	303.3	260.2	363.0	418.0	416.7
Asie.....	738.4	634.6	666.3	828.3	856.3
Australie et Polynésie.....	239.1	195.1	245.7	293.0	273.1
Amérique.....	2.310.6	2.242.1	2.283.6	2.190.7	2.463.3
Etats-Unis.....	1.319.8	1.283.1	1.262.6	1.187.6	1.343.5
Argentine.....	442.5	446.0	437.7	357.2	369.9

Exportations					
Europe.....	5.046.0	4.937.3	4.992.1	5.633.9	6.066.1
Grande-Bretagne..	1.060.5	997.5	1.014.9	1.102.0	1.139.7
Autriche-Hongrie..	716.6	736.8	767.3	821.6	917.5
Pays-Bas.....	452.2	453.7	453.5	498.7	532.6
France.....	449.3	438.1	455.1	543.4	598.6
Suisse.....	446.4	401.1	413.2	452.6	482.4
Russie.....	420.6	434.6	435.2	537.3	612.3
Afrique.....	136.4	127.0	143.9	181.3	187.9
Asie.....	349.0	314.1	285.1	332.3	383.6
Australie et Poly- nésie.....	68.6	66.2	66.4	71.8	91.7
Amérique.....	1.233.7	948.9	1.089.3	1.255.0	1.361.8
Etats-Unis.....	652.8	507.8	606.3	632.7	639.7

D'après notre confrère, la valeur totale des importations et des exportations aurait atteint les chiffres suivants, pendant la même période :

	Importations	Exportations
	(En millions de marks)	
1907.....	9.000.6	7.094.9
1908.....	8.077.1	6.481.5
1909.....	8.860.4	6.858.7
1910.....	9.309.9	7.644.2
1911.....	10.006.1	8.220.9

L'importance du développement du commerce de l'Allemagne a surtout été appréciable, l'an dernier, en ce qui concerne les échanges avec la Russie et les exportations vers l'Autriche-Hongrie et les Etats de l'Amérique du Sud.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	15 mai	31. 7 mai	15 mai	31. 7 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.264.292	+ 33.879	1.180.433	+ 41.119
Billets du Trésor.....	47.166	+ 3.306	66.014	+ 1.995
Billets d'autres banques.....	32.713	+ 9.858	31.470	+ 9.821
Lettres de change.....	1.021.360	- 56.878	922.972	- 39.882
Prêts sur titres.....	78.933	+ 0.743	67.029	+ 0.325
Valeurs.....	3.351	- 0.021	2.229	- 0.311
Divers.....	160.447	+ 16.051	186.148	+ 4.195
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.617.829	- 87.496	1.525.060	- 88.193
Autres engagements à vue.....	709.233	+ 94.109	660.695	+ 105.746
Divers.....	34.266	+ 0.325	25.717	- 0.289

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
23 mars..	904.055	344.340	1.547	803	1.075	64	+ 342	5
30 » ..	819.634	332.012	2.099	723	1.652	111	+ 150	»
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	- 191	»
15 » ..	889.532	334.115	1.733	745	1.199	80	- 122	»
23 » ..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	»
30 » ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	»
7 mai..	890.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 142	»
15 » ..	919.012	345.280	1.618	709	1.021	79	+ 276	»

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 23 mai 1912

Marché quelque peu hésitant. Les fonds allemands et prussiens sont indécis et les valeurs industrielles se tassent légèrement.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 80 7/8; Russe 1902, 90 1/8; Deutsche Bank, 254 7/8; Harpener, 188 3/4; Laura, 177 5/8; Bochumer 228 1/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 21 mai 1912

La nomination du baron Marshall. — La politique extérieure britannique. — La situation monétaire. — Les chemins de fer en 1911.

La nomination du baron Marshall de Bieberstein comme ambassadeur d'Allemagne à Londres continue à être l'objet de nombreux commentaires, car il est maintenant confirmé que le gouvernement anglais a

donné son assentiment à cette nomination. On ignore encore la date exacte de son arrivée, mais on suppose qu'il sera dans notre capitale vers le milieu de juin.

Je vous ai résumé, dans ma dernière correspondance, les diverses hypothèses qui ont été émises au sujet des questions qui pourront être abordées par le nouvel ambassadeur. On continue à envisager ici la possibilité de négociations relativement aux colonies portugaises. Ces bruits ont même trouvé un écho au Parlement, et un député de la Chambre des communes a cru devoir demander au gouvernement s'il était exact que l'Angleterre et l'Allemagne fussent sur le point d'arriver à un accord au sujet des colonies portugaises. M. Acland, sous-secrétaire d'Etat, a, au nom du ministre des Affaires étrangères, démenti formellement ces bruits.

On objecte toutefois que ce démenti ne porte que sur le point de savoir si un accord est près d'être conclu, et non point sur la question de savoir si les chancelleries de Berlin et de Londres s'en occupent; et le sous-secrétaire d'Etat a d'ailleurs reconnu que la question du développement des colonies portugaises était d'un très grand intérêt, non seulement pour le Portugal, mais pour tous les territoires anglais et allemands limitrophes, et que ce sujet a été à diverses reprises l'objet de discussions amicales.

Quoi qu'il en soit, en réponse à une seconde interpellation sur le même sujet, M. Asquith a rappelé que, conformément aux engagements pris par le gouvernement, aucun échange des territoires dépassant les limites d'une rectification de frontières ne pourrait être effectué sans l'assentiment de la Chambre. En somme, on le voit, rien de précis n'a encore été dit, et il est probable que beaucoup d'encre continuera à couler avant qu'on soit nettement fixé sur cette question.

Je n'ai nullement l'intention de passer en revue tout ce qui a été écrit dans la presse à propos de la politique extérieure britannique; mais je ne puis cependant passer sous silence un article du *Morning Post* qui a fait une grande impression dans les milieux politiques.

Après avoir rappelé l'attitude menaçante prise l'été dernier par l'Allemagne à l'égard de la France et le rôle joué à cette occasion par l'Angleterre, le *Morning Post* observe que tout le monde reconnaît que, dans la circonstance, le gouvernement avait parfaitement raison; puis, après avoir souhaité que les relations avec la France soient précisées, il ajoute: « En fait, nous sommes persuadés que l'immense majorité du peuple anglais accueillerait avec joie une alliance définie, car ce serait le meilleur moyen de sauvegarder les intérêts des deux peuples ainsi que la paix de l'Europe. Ayant conclu un tel accord, ils seraient prêts pour tous les efforts nécessaires et à même de faire face aux obligations contractées de part et d'autre. Nous estimons que la conclusion d'une telle alliance serait le meilleur moyen d'éviter une crise dangereuse. Quand on veut la paix, il faut se préparer à la guerre. Cette maxime, vraie s'il s'agit de politique, l'est aussi s'il s'agit d'armements. »

La Chambre de commerce française de Londres a donné il y a quelques jours son banquet annuel, sous la présidence de M. Cambon, ambassadeur de France. M. Chaumet, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, ainsi que M. Herbert Samuel, postmaster général, le lord maire de Londres et de nombreuses personnalités anglaises assistaient à ce banquet. M. Cambon et M. Chaumet ont prononcé à cette occasion d'importants discours que toute la presse anglaise a reproduits, en les accompagnant des commentaires les plus flatteurs.

Malgré le paiement de Bons du Trésor et de récents emprunts venus à échéance, la situation est demeurée relativement facile sur le marché monétaire. Les avances au jour le jour ou à la semaine ont pu s'obtenir autour de 2 1/4 0/0.

Dans sa revue hebdomadaire, le *Statist* fait observer que la réduction du taux de l'escompte de la *Banque de France* a grandement préoccupé la place de Londres, qui se demande si oui ou non la *Reichsbank*

abaissera son taux la semaine prochaine. On admet depuis longtemps que, lorsque la *Banque de France* suit l'exemple donné par la *Banque d'Angleterre*, une réduction doit avoir lieu à Berlin; toutefois, on se demande si une semblable mesure sera prise dans un avenir prochain. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, les déclarations récentes du président de la *Reichsbank*, disant que les espèces et les billets ne rentreraient pas de la circulation assez rapidement pour justifier actuellement un changement quelconque du taux de l'escompte.

De son côté, l'*Economist* constate que l'état du marché monétaire anglais s'est peu modifié durant la huitaine, bien que ses disponibilités aient été sérieusement réduites par les remboursements qu'il a faits à la *Banque d'Angleterre*. Il ajoute que la situation du marché monétaire allemand est peu satisfaisante, contrastant ainsi avec celle de Londres et de Paris; qu'il y a également plutôt disette de capitaux disponibles en Belgique, mais que, par contre, l'argent est facile à New-York.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir un accroissement de 144.173 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 39.832.338 liv. st., tandis que la réserve s'est avancée de 29.212.035 liv. st. à 29 millions 499.353, et la proportion de la réserve, de 51 1/4 à 52 3/8 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 37.700.987 liv. st., la réserve, de 28 millions 278.017 liv. st., et la proportion de la réserve, de 51 1/4 0/0.

Voici, en terminant, quelques statistiques officielles concernant l'exploitation des chemins de fer britanniques pendant l'année écoulée. Les recettes brutes globales ont atteint, en 1911, 127.216.000 liv. st., se répartissant ainsi : voyageurs, 53.933.000 liv. st.; marchandises, 63.273.000 liv. st.; recettes diverses, 10.010.000 liv. st. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à 78.566.000 liv. st., laissant ainsi 48.650.000 livres sterling de recettes nettes. En 1910, les recettes brutes s'étaient chiffrées à 123.925.565 liv. st., les dépenses d'exploitation à 76.569.676 liv. st., et par suite les recettes nettes à 47.355.889 liv. st.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

23 Mai 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.968.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	38.521.000
Total.....	56.968.000	Total.....	56.968.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes.....	3.251.000	Portefeuille et avances	31.719.000
Tresor et administration publique.....	20.454.000	Billets en réserve.....	28.087.000
Comptes particuliers.	37.185.000	Or et argent monnayés	1.516.000
Billets à sept jours, etc.	30.000		
Total.....	75.477.000	Total.....	75.477.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
4 avril.....	35.998	29.555	62.664	56.139	24.890	39.71	»
11 ».....	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	»
18 ».....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	»
25 ».....	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	»
2 mai.....	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.91	»
9 ».....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	3
17 ».....	39.832	28.780	56.359	44.646	29.499	52.31	»
23 ».....	40.037	28.881	57.613	45.874	29.603	51.33	»

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur

anglais pour le mois d'avril et les quatre premiers mois de 1912 :

	Importations		Exportations	
	Avril	4 mois	Avril	4 mois
(En milliers de livres sterling)				
Produits alimentaires, boissons et tabacs...	21.470	86.331	2.522	9.658
Matières premières et articles non manufacturés.....	24.173	100.802	2.403	14.872
Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	14.553	60.137	27.220	123.951
Divers (y compris les colis postaux).....	219	976	742	3.027
Total.....	60.415	248.246	32.887	151.508

Le tableau suivant compare les résultats du mois d'avril et des quatre premiers mois pendant les trois dernières années :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Export. Importations	Réexportations britanniques	Exportations totales	Exportations	Importations	Exportations
(Milliers de livres sterling)						
Avril 1912....	60.414	32.887	10.084	42.971	4.323	2.694
— 1911....	51.850	35.692	9.488	45.181	4.163	3.397
— 1910....	59.556	35.292	11.858	47.150	7.610	4.781

Différence en avril 1912 par rapport à :

1911.....	+8.564	-2.805	+595	-2.210	+160	-702
1910.....	+858	-2.405	-1.774	-4.179	-3286	-2087

4 1^{ers} mois :

1912.....	248.246	151.508	41.270	192.778	21.068	18.851
1911.....	229.125	149.940	37.299	187.239	19.891	16.650
1910.....	224.705	136.178	38.634	174.813	22.440	20.767

Diff. pour les 4 1^{ers} mois par rapport à :

1911.....	+19.120	+1.567	+3.970	+5.538	+1177	+2201
1910.....	+23.541	+15329	+2.635	+17965	-1371	-1915

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 23 mai 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse-or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 205.000 liv. st. Au Stock-Exchange, la tendance est calme, avec une nuance d'indécision. Les fonds d'Etats sont calmes, les valeurs cuprifères discutées.

On a coté : *Consolidés*, 77 5/8; *Russe* 5 0/0, 104 ./.. *Le Rio* s'inscrit à 77 5/8; *Rand Mines*, 6 5/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le Canadian Pacific est à 269 ./.; *l'Union Pacific* à 174 5/8; *l'Atchison* à 108 5/8 et le *Chicago* à 108 1/2.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 21 mai 1912.

Les élections. — Les chemins de fer belges. — Le commerce extérieur. — Les marchés charbonniers et sidérurgiques. — Le marché financier.

La campagne électorale bat son plein. Le *Moniteur* a publié, il y a huit jours, le décret de dissolution. Le Parlement, issu des élections du 2 juin, se réunira le 9 juillet. La lutte est déjà vive et il faut reconnaître que les circonstances la rendent intéressante. La majorité catholique est réduite à six voix et le nombre des députés est augmenté. L'incertitude est grande. Les conservateurs garderont-ils le pouvoir qu'ils détiennent depuis vingt-six ans? Il est difficile de se prononcer à l'heure actuelle. Les deux principaux points discutés dans la campagne actuelle sont ceux de la réforme scolaire et de la défense nationale. Au point de vue scolaire, le projet Schollaert, qui avait été abandonné par M. de Broqueville, semble encore jouir

de la faveur du parti conservateur. Au point de vue militaire, l'opinion publique considère comme insuffisante la réorganisation des services militaires proposée par M. de Broqueville.

Les statistiques concernant les chemins de fer belges viennent de paraître. Pendant l'année 1911, la longueur des lignes de l'Etat a été de 4.322 kilomètres et celle des lignes particulières de 376 kilomètres soit, au total, 4.698 kilomètres. Le réseau de l'Etat comprend ainsi 92 0/0 des chemins de fer de notre pays. Sur ces lignes, 2.040 kilomètres sont à double voie et que si l'on ramène nos voies ferrées en lignes à voie unique, on arrive à une longueur de 10.239 kilomètres.

Le capital utile employé pendant le dernier exercice était de 2.545.457.607 fr.

L'effectif des locomotives à voyageurs, à marchandises, des locomotives fourgons, de voitures à vapeur est de 4 093, soit près d'un appareil à moteur par kilomètre exploité. Le matériel roulant pour voyageurs (voitures, fourgons à bagages, wagons divers) comprend 10.033 unités, soit 2,32 par kilomètre. Les wagons à marchandises sont au nombre de 82.302, soit 19 par kilomètre.

Les recettes d'exploitation se répartissent comme suit en chiffres ronds : voyageurs de première classe, 5.702.229 fr. ; voyageurs de seconde classe, 26.041.820 francs ; voyageurs de troisième classe, 57.456.980 fr. Ce sont les grosses marchandises qui rapportent le plus, 162.428.000 fr. Les recettes des voyageurs ne représentent que 31,9 0/0 du total général des recettes, qui atteint 281.379.420 fr. Le total des dépenses d'exploitation atteint 190.540.120 fr., soit 67,72 0/0 par rapport aux recettes, chiffre plus élevé que précédemment.

La moyenne des accidents, pour les dix dernières années, est de 127, soit un accident par 32 kil. 6 de voies. Pendant la même période, la moyenne annuelle des tués a été de 80, celle des blessés de 246, celle des contusionnés de 981, soit au total 1.397 victimes par an.

D'autre part, les recettes des chemins de fer pour les quatre premiers mois de l'année sont en progression importante sur la période correspondante de l'année dernière. En effet, pour les voyageurs, elles se sont élevées à 29.618.000 fr., contre 27.360.000 fr. en 1911, soit en plus 2.258.000 fr. : pour les marchandises, elles se chiffrent à 71.701.000 fr., contre 67.210.000 fr. en 1911, soit une plus-value de 4.491.000 fr. Au total donc une augmentation de 6.749.000 fr.

Les statistiques commerciales de la Belgique pour les quatre premiers mois sont satisfaisantes. Les importations de notre pays se sont élevées à 1.518.105.000 francs contre 1.497.952.000 fr. pendant la période correspondante de 1911. L'augmentation ressort donc à 20.153.000 fr., soit environ 1,3 0/0.

Du côté des exportations, le produit des quatre premiers mois a été de 1.491.782.000 fr., contre 1 milliard 141.521.000 fr. en 1911. L'augmentation nette est ainsi de 50.261.000 fr., soit environ 4,4 0/0.

Le marché charbonnier continue à être ferme et toutes les catégories manifestent une tendance à la hausse nettement marquée. Le Syndicat vient de décréter une hausse de 3 francs pour les cokes ordinaires et pour les cokes mi-lavés. Pour les cokes lavés l'augmentation est de 4 francs.

Les importations de briquettes se sont élevées à 98.300 tonnes pour les trois premiers mois de 1912, contre 84.000 tonnes en 1911 et 65.900 en 1910. D'un autre côté, les exportations ont atteint le chiffre de 282.774 tonnes, contre 111.037 tonnes et 122.374 tonnes.

La fermeté est la note du marché sidérurgique et les prix restent toujours orientés à l'augmentation.

Nos exportations totales ont diminué de 7.000 tonnes, soit à peu près 30 0/0. Il faut voir là un effet des grèves anglaises qui ont privé de combustible un certain nombre d'usines qui ont dû ainsi réduire leur production.

La liquidation de quinzaine s'est facilement effec-

tuée sur nos marchés avec des reports au peu meilleur marché qu'à la précédente liquidation.

Le marché à terme s'est montré quelque peu irrégulier et quelques valeurs de spéculation ont souffert.

Les charbonnages ont encore capté l'attention du marché et enregistré une nouvelle hausse. Les valeurs métallurgiques sont également fermes, mais plus calmes.

BULGARIE

LA SITUATION

Sofia, 17 mai 1912.

Les relations russo-bulgares. — Le projet de raccordement Kustendil-Koumanovo. — La réouverture des Dardanelles. — Le Commerce extérieur. — Les finances publiques.

Une mission extraordinaire bulgare, ayant à sa tête le président de la Chambre des députés, le docteur Daneff, est allée à Livadia pour saluer, au nom du tsar Ferdinand et du gouvernement bulgare, l'empereur de Russie, à l'occasion de son séjour dans cette ville. La presse a commenté très favorablement l'accueil des plus flatteurs qu'a trouvé auprès du souverain russe la députation bulgare. Bien que cette visite, toute de courtoisie, n'ait poursuivi aucun but politique, on estime avec raison qu'elle ne peut que contribuer à affermir davantage les liens traditionnels d'amitié qui unissent la Bulgarie à la Russie.

La Commission turco-bulgare a achevé ses études du projet de construction de la ligne de raccordement Kustendil-Koumanovo, et elle a rédigé un protocole dans lequel ont été arrêtés les détails techniques concernant la jonction des lignes turques et bulgares. Ce protocole a été signé le 5 mai par les membres de la Commission.

La nouvelle voie projetée, qui desservira Koumanovo-Uskub jusqu'au point terminus de Salonique, aura une portée économique considérable pour la Bulgarie, en ce sens qu'elle raccourcira le trajet aboutissant à la Méditerranée, et elle contribuera par la suite à un développement plus intense du trafic bulgare, d'autant plus que la ligne Mezdra-Vratza-Vidin, qui sera livrée à l'exploitation dans un avenir très prochain, constituera une route directe pour les transactions, en reliant le Danube à la Méditerranée par Orschova-Vidin, via Sofia-Kustendil-Salonique.

La décision prise par le gouvernement ottoman de procéder à la réouverture des Dardanelles a été accueillie ici avec une réelle satisfaction. C'est que la fermeture de ce détroit avait en effet porté un coup sensible à notre commerce et, à la suite des protestations des commerçants lésés en cette occasion, le gouvernement bulgare s'est vu dans l'obligation de faire des représentations au gouvernement ottoman, se réservant le droit de formuler, après la conclusion de la paix entre la Turquie et l'Italie, des réclamations pécuniaires pour les pertes et dommages causés au commerce des ressortissants bulgares.

Les renseignements recueillis jusqu'ici permettent d'envisager avec beaucoup d'optimisme les prochaines récoltes. Si ces prévisions se réalisent, notre commerce extérieur ne manquera pas d'en être très favorablement influencé. Le développement continu du trafic bulgare avec l'étranger est d'ailleurs rapide, comme vous pourrez vous en rendre compte par les chiffres que vous trouverez plus loin, concernant notre commerce extérieur pour les dernières années. Les progrès n'en sont pas moins sensibles pour l'année en cours. Ainsi l'exportation qui, pour janvier, février et mars 1911, avait atteint respectivement 9.458.973 fr., 9.452.459 fr., 14.617.820 fr., s'est élevée, pour les mêmes mois de 1912, respectivement à 15.701.125 fr., à 22.892.106 fr. et à 26 millions de francs.

La situation du Trésor est elle-même fort satisfai-

sante. Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, se terminant au 30 juin, les recettes se sont chiffrées à 190.486.537 fr., et les dépenses à 172 millions 844.582 fr., laissant un excédent de 17.641.955 francs. Il est particulièrement intéressant de souligner la plus-value des recettes, le chiffre prévu au budget de 1911 ayant été seulement de 178.445.300 fr. pour l'exercice entier.

Les résultats budgétaires des trois premiers mois de l'année civile en cours ne sont pas moins encourageants : les recouvrements pendant cette période ont atteint, en effet, 34.868.719 fr., contre 29.094.431 fr. pendant la même période de 1911, soit, en faveur du premier trimestre de 1912, une majoration de 5 millions 774.288 fr. dans les rentrées. Cette augmentation a porté surtout sur le produit des transports, avec 8.469.013 fr., contre 6.524.559 fr., et sur l'ensemble des impôts indirects et privilèges de l'Etat, avec 18.772.383 fr., contre 16.068.110 fr.

La situation générale apparaît ainsi des plus satisfaisantes pour le Trésor ; néanmoins, le ministre des Finances, M. T. Théodoroff, a cru bon, dans un but de prévoyance qu'on ne saurait trop louer, créer un fonds de réserve, tel qu'il est déterminé par une loi spéciale votée par le Sobranié et promulguée au *Journal Officiel* à la date du 15 avril dernier.

Ce fonds de réserve doit être alimenté par les plus-values des budgets de l'Etat jusqu'à concurrence de 25 0/0 minimum, par les prévisions au budget de la Dette publique ne devant pas être inférieures à 500.000 francs par an, par le produit intégral de la frappe des monnaies, et par certaines recettes extraordinaires et accidentelles que la Direction autonome de la Dette publique et des dettes garanties par l'Etat jugera nécessaire d'assigner à ce fonds.

Mentionnons qu'à l'heure actuelle, une somme de 2.500.000 francs, provenant de la frappe des monnaies, a été déjà versée à ce fonds de réserve.

Les sommes constituant le fonds de réserve ne pourront être employées que pour des amortissements extraordinaires de la dette consolidée, ou pour des besoins militaires en temps de guerre, et seulement dans le cas où ces réserves dépasseraient 50 millions de francs.

On connaît maintenant les résultats, pour l'année écoulée, des opérations des banques les plus notoires ; et ils sont de nature à donner toute satisfaction : bornons-nous à signaler que le dividende net distribué aux actionnaires a varié entre 8 1/2 et 10 0/0, déduction faite de sommes importantes affectées au capital de réserve et à d'autres fonds spéciaux.

Rappelons que ces divers établissements de crédit ont été fondés par la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, la *Société Générale*, la *Deutsche Bank*, le *Wiener Bank Verein*, la *Banque Commerciale Hongroise* de Pest, etc., etc., et qu'ils contribuent dans une bonne mesure au développement du commerce et de l'industrie en Bulgarie. La nouvelle banque dénommée *Banque Commerciale et Foncière des Balkans*, créée récemment en Bulgarie par des capitaux français et russes a commencé à fonctionner ; son capital social s'élève à 10 millions de francs.

La persistance de la guerre italo-turque continue à être un sujet de préoccupation dans le monde politique, car elle constitue une menace constante pour la paix dans les Balkans. Une telle situation ne pouvait manquer d'avoir une répercussion sur les fonds publics des Etats avoisinant la Turquie ; il faut reconnaître pourtant que, grâce aux conditions particulièrement satisfaisantes de la Bulgarie au point de vue politique et économique, les cours officiels des valeurs de l'Etat bulgare demeurent fermes. Ainsi la moyenne des cours des emprunts bulgares 5 0/0 de 1902 et 1904 cotés à la Bourse de Paris pendant le premier trimestre de l'année courante s'établit entre 101 50 et 103 ; pour la même période, la cote moyenne à Paris de l'emprunt 4 1/2 0/0 1907 s'est maintenue entre 95 50 et 97. Les autres Bourses européennes indiquent des cotes sensiblement équivalentes pour ces mêmes emprunts bulgares.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 20 mai 1912.

La situation. — Recettes budgétaires. — La dette espagnole. — La Bourse. — Le commerce extérieur. — La Banque d'Espagne.

Les alarmistes continuent à faire courir le bruit de la retraite de M. Canalejas et, par conséquent, du parti libéral. C'est possible, c'est même probable, mais nous ne croyons pas que ce soit de sitôt, sauf imprévu. Il y a sur le tapis trop de questions brûlantes pour que les conservateurs veuillent les aborder toutes. La longueur des pourparlers franco-espagnols commence à fatiguer l'opinion : les plus rebelles à toute entente accusent l'Angleterre et la France, celle-ci surtout, d'abuser de leur force pour amoindrir la part de l'Espagne au Maroc. Pour se concilier la bonne grâce de ce parti, le gouvernement laisse entendre qu'on veut lui forcer la main.

Les recettes budgétaires du premier trimestre de l'année courante sont un peu au-dessus de celles des quatre années précédentes :

1908.....	231 millions
1909.....	233 —
1910.....	235 —
1911.....	245 —
1912.....	249 —

Presque tous les chapitres sont en diminution, mais celui des ressources diverses présente une augmentation de 3,7 millions ; le timbre une autre de 0,7 million, les loteries une de 0,6 million.

Les dépenses, pour la même période, sont beaucoup plus élevées que celles des années précédentes, savoir :

1908.....	129 millions
1909.....	126 —
1910.....	146 —
1911.....	155 —
1912.....	162 —

dont plus du tiers pour les ministères de la Guerre et de la Marine.

En cinq ans les recettes ont augmenté de 18 millions et les dépenses de 33 millions pour trois mois. Cela prouve combien il est urgent, pour l'équilibre des finances espagnoles, de faire machine en arrière, si on ne veut pas accroître le service de la Dette. Le total des demandes de crédits extraordinaires ou supplémentaires en cours est de 75 millions. Bien entendu, ceci provient de ce que le budget de 1912 est le même que celui de 1911.

Dans aucun des deux, on n'avait prévu certains dépassements de crédits, ni les suites de lois votées sans grande réflexion ; le fait est qu'avant de finir le premier semestre de 1912, nous nous trouvons en face d'un budget de près de 1.200 millions : 1.122 prévus et 75 en surplus, mais ce n'est pas fini et d'ici à fin décembre ce total s'élèvera encore et demandera de nouveaux crédits. Pour 1913, il n'en sera plus ainsi : soit avec le projet de M. Navarro Reverter, soit avec un autre ; on sait déjà que le prochain budget sera pourvu des voies et moyens nécessaires au paiement des dépenses engagées.

Le capital nominal de la Dette espagnole est de 9.830.663.208 pesetas 78 distribuées comme suit :

	Pesetas
Dettes courantes.....	9.228.250.108
— à échanger.....	87.399.300
— à rembourser.....	2.768.964
— retirées de la circulation et à rembourser.....	2.727.167
— retirées de la circulation et à échanger contre de la Dette perpétuelle.....	509.517.666

Les articles les plus importants de ce chapitre sont :

	Pesetas
Intérieure perpétuelle 4 0/0.....	5.767.319.000
— amortissable 5 0/0.....	1.604.624.000
— extérieure.....	1.027.712.000
— amortissable 4 0/0.....	156.179.000

Le total de ces quatre articles dépasse 8,4 milliards, soit la plus grande partie du capital de la Dette existante. Les inscriptions nominatives de perpétuelle 4 0/0 représentent un capital nominal de 652.504.309 pesetas, un autre article relativement considérable est celui des inscriptions de Dette consolidée 3 0/0 revenant au clergé pour échange d'immeubles; il y en a pour 312.315.723 pesetas. Mais on tardera très longtemps à liquider cette somme, parce que entre autres raisons, l'Etat serait assailli d'autres réclamations du même genre qui grossiraient la carte à payer.

La Bourse a été ferme toute la semaine, les affaires sont peu importantes, mais les rentiers ne rendent pas leurs titres de Dette : malgré tout on peut s'attendre à un petit tassement qui tardera plus ou moins, mais qui se fera. On se demande à quelle échéance seront renouvelées les 45 millions de pesetas d'obligations du Trésor en circulation, puisqu'il n'y aura pas d'emprunt à présent : ajoutons que le ministre des Finances serait mal venu à vouloir placer maintenant d'autres obligations.

Intérieure, 8485 ; 5 0/0 Amortissable, 101 15 ; 4 0/0, *dito* 94 90 ; Banque d'Espagne, 452 ; Tabacs, 289 ; Saragosse, 493 25 ; Nord-Espagne, 503 ; ces deux titres sont très fermes, mais leur marché principal est toujours à Barcelone ; Hypothécaire d'Espagne, 248 ; Sucreries préférence, 44.

Le cours du change a été de 105 85 au minimum et il y a eu nombre d'affaires traitées à ce prix. On dirait que pour le moment, il n'y a pas lieu d'attendre une reprise du cours, mais beaucoup de monde est d'avis qu'il y a des raisons pour croire que dans un bref délai il pourrait revenir au-dessus de 6 0/0. Comme motif de la baisse à laquelle nous assistons et qui permet au Trésor d'augmenter ses disponibilités à l'étranger, puisqu'il ne vend pas de chèques ; on met en avant de fortes remises faites pour compte de Sociétés étrangères ayant de gros paiements à faire en Espagne. Nous croyons cette raison valable, au moins en partie.

Le mouvement du commerce extérieur pendant le premier trimestre de l'année courante présente des résultats assez satisfaisants, comme suit, non compris les métaux précieux :

Importations

	1910	1911	1912
	(Millions de pesetas)		
Animaux vivants.....	5	6	6
Matières premières....	117	115	134
Produits fabriqués....	78	87	82
Denrées alimentaires..	40	49	34
Totaux.....	240	257	256

Exportations

	1910	1911	1912
Animaux vivants.....	6	6	4
Matières premières....	80	77	84
Produits fabriqués....	56	54	61
Denrées alimentaires..	87	100	115
Totaux.....	229	236	264

L'influence de la bonne récolte de blé de 1911 continue à se faire sentir ; les importations de cette céréale sont tombées, pour les trois premiers mois de 1912 à 10.821 tonnes au lieu de 43.780 dans la même période de 1911. L'exportation de denrées alimentaires se montre en progrès d'autant plus sensibles que les expéditions de vins ordinaires sont en forte diminution : 14,5 millions en 1912 au lieu de 26,1 en 1911. Elles ont été compensées, en partie par la récolte d'huile, vraiment extra-

ordinaire, qui a donné lieu à un grand mouvement d'affaires ; on a exporté pour 26,1 millions contre 12,4 en 1911 ; les envois d'oranges prennent chaque année plus d'ampleur ; il en a été exporté en 1912 pour 31,8 millions de pesetas contre 18,2 en 1911.

Le mouvement maritime porte les traces de cette activité ; il y a eu 4.753.369 tonnes chargées au lieu de 3.640.247 en 1911 — à l'entrée il y a eu 1.133.133 tonnes au lieu de 1.609.618 — la diminution porte spécialement sur le pavillon espagnol, et correspond presque en totalité au mois de mars. On y voit une conséquence de la grève des mineurs anglais ; nombre de navires espagnols font la navette entre les ports de la Péninsule où ils chargent du minerai, et les ports de la Grande-Bretagne où ils prennent du charbon comme fret de retour ; cet élément leur a fait défaut en mars et en avril.

Le bilan de la *Banque d'Espagne* présente les principaux soldes ci-après :

Circulation.....	1.802.546.075 pesetas
Comptes courants.....	447.618.385 —
Escomptes.....	263.128.538 —
Or monnayé.....	423.588.206 —
Argent.....	753.245.855 —

Le compte courant ordinaire du Trésor est débiteur de 42 millions ; il y a un an il était créancier de 12 millions. Le solde du compte or des Douanes est créancier de 41 millions. Cette situation rend indispensable la création de ressources pour le Trésor, et il est probable que sous peu le Parlement aura à discuter la proposition d'avance de 100.000.000 par la *Banque d'Espagne*.

Les actionnaires de la *Banque Hypothécaire d'Espagne* ont tenu leur assemblée générale annuelle pour discuter les résultats de l'exercice 1911. Ces résultats ont été très satisfaisants. Le total des prêts accordés a été de 18.763.800 pesetas : c'est le chiffre le plus élevé réalisé depuis la fondation de la Banque ; le solde de prêts en cours au 31 décembre 1911 était de 146.829.954 pesetas. Les bénéfices de toute nature ont atteint la somme de 9.231.946 pesetas, et les bénéfices nets 2 millions 330.225 pesetas 68.

L'assemblée a approuvé la répartition d'un dividende supplémentaire de 3 0/0, soit 9 0/0 pour l'exercice.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 21 mai 1912.

La guerre italo-turque. — La réforme électorale. — Le commerce extérieur. — La récolte des soies. — Le marché financier.

Je vous ai annoncé, dans ma dernière correspondance, l'occupation de l'île de Rhodes par nos troupes. Cette fois, je dois vous signaler la reddition des troupes turques chargées de la défense de l'île. C'est avec un grand enthousiasme que la Chambre a accueilli, vendredi dernier, les déclarations du président du Conseil annonçant que le général Ameglio avait pu se rendre maître des troupes ottomanes qui jusque là s'étaient retirées devant lui sans combattre. Ce résultat n'a d'ailleurs rien qui puisse surprendre, mais l'occupation de Rhodes et des autres îles secondaires de la mer Egée (on annonce aujourd'hui l'occupation de l'île de Kos, la douzième qui tombe aux mains des Italiens) est de nature à porter atteinte au prestige ottoman, et peut-être aussi à hâter le cours des événements.

A peine les premières occupations étaient-elles devenues fait accompli, que l'opinion publique demandait, timidement d'abord, puis plus fort ensuite, que la prise de possession ne fut pas simplement temporaire, mais qu'elle se continuât après la fin des hostilités. Dans ce sens, le *Giornale d'Italia* dit que la moitié désormais de l'archipel appartient à nos troupes, et que, dans quelques jours, d'autres îles seront également occu-

pées. Il sera toujours temps, poursuit notre confrère, de savoir quand et comment ces îles seront rendues à la Turquie. Ce qui est certain, c'est que le peuple italien ne permettra pas qu'il ne reste aucune trace des récentes opérations accomplies par notre pays dans la mer Egée.

L'expulsion des Italiens, dont on a tant parlé, est à la veille de se produire. La nouvelle que de nombreuses notabilités italiennes vont être mises en demeure de quitter Constantinople, a produit ici une grande émotion. On croit que notre gouvernement usera de représailles contre les Ottomans séjournant en Italie, et il est bien possible aussi que notre action militaire devienne plus énergique dans l'Archipel et peut-être même sur un point quelconque de la côte turque.

Les préoccupations extérieures ont relégué au second plan la discussion de la réforme électorale. M. Giolitti a exposé à la Chambre les grandes lignes du projet, avec toute la netteté dont il est coutumier. Le projet de réforme tend à élargir définitivement le droit de vote. Les adversaires de la réforme, qui appartiennent presque tous au parti libéral modéré, craignent que l'extension du suffrage ne vienne trop favoriser les progrès des socialistes et des cléricaux et pour y remédier ils désireraient faire introduire dans le projet de loi, le principe de l'obligation du vote.

M. Giolitti a combattu le principe du scrutin de liste et de représentation proportionnelle et il s'est également prononcé contre le vote des femmes et, sur ce dernier point, la Chambre lui a donné raison à une très grosse majorité.

Pendant les quatre premiers mois de l'année 1912, le commerce extérieur de l'Italie s'est élevé à 1.888 millions 790.924 lire, dont 1.136.331.103 lire aux importations et 752.459.821 lire aux exportations. Comparativement aux chiffres de la période correspondante de 1911, les importations diminuent de 36 millions 345.493 lire, soit 3,2 0/0, et les exportations sont en plus-value de 77.454.273 lire, ou 10,3 0/0 environ. L'excédent des importations sur les exportations ressort donc à 383.871.222 lire.

Les principaux produits sont, à l'importation, les cotons, 157,9 millions; les blés et céréales, 119,8 millions; la houille, 77,5 millions; les chaudières, machines, etc., 43,2 millions; les bois et charpentes, 40,5 millions; les laines et tissus, 37,4 millions; la soie grège, 27,5 millions; les instruments scientifiques, 24,3 millions; les caoutchoucs et gommes, 21,4 millions.

Il est intéressant de noter que la plus forte augmentation provient des cotons, avec 13,6 millions, et des caoutchoucs, 13,6 millions. Par contre, les blés pour la mouture perdent 20 millions.

A l'exportation, on note : les soies ouvrées, 146,4 millions; les tissus de coton, 43 millions; les tissus de soie, 33,3 millions; les œufs, 24,7 millions; l'huile d'olive, 23,2 millions; les oranges, citrons, 21,9 millions; les fromages, 20,9 millions; les vins et vermouths, 20,1 millions; les pneumatiques, 16,7 millions.

Les soies grèges ouvrées augmentent de 30,7 millions; les caoutchoucs ouvrés, 9,2 millions.

Les tissus de coton perdent 5,1 millions.

Pendant l'année 1911, la récolte de la soie a été de 41.951.000 kilogrammes d'après les chiffres de l'*Associazione Serica* et de 38.580.000 kilogrammes d'après l'Office de statistique agricole du ministère. Ces derniers chiffres semblent toutefois un peu au-dessous de la réalité. Voici, d'après l'*Associazione Serica*, quelle a été la production depuis 1905 :

	Kilogrammes
1911.....	41.951.000
1910.....	47.964.000
1909.....	50.760.000
1908.....	53.193.000
1907.....	57.058.000
1906.....	53.838.000
1905.....	51.940.000

La moyenne 1905-1910 a été de 52.459.000 kilogrammes.

Nos marchés financiers sont toujours irréguliers avec tendance plutôt faible. La Rente terminée 95 27.

SUÈDE

LA SITUATION

Stockholm, 11 mai 1912.

Le Parlement. — La politique extérieure. — Les constructions navales. — La situation économique.

L'attitude des membres du Parlement a été vraiment surprenante durant ces derniers jours. Qu'il me suffise de vous dire qu'on a simplement discuté une proposition d'abolition de la puissance royale et de proclamation de la république. Malgré le refus du président de prendre en considération une semblable proposition, en faisant observer qu'elle était contraire à l'esprit et au fond de la constitution, la Suède étant un royaume héréditaire, la majorité de la Chambre, par 126 voix contre 59, n'en décida pas moins de transmettre la proposition au Comité ordinaire. Il est probable, toutefois, que cette proposition ne donnera lieu à aucune discussion sérieuse, car il faut bien tenir compte aussi de l'opinion publique, qui n'est pas un facteur négligeable.

On s'occupe beaucoup, dans les milieux politiques, de la situation extérieure, et beaucoup de bruit a été fait autour d'une récente brochure du professeur Falhbeck, dans laquelle l'auteur recommande l'union des pays scandinaves à la Triple-Alliance. Il ne semble pas toutefois que cette manière de voir puisse trouver ici de nombreux partisans, car la Suède a constamment affirmé jusqu'ici sa fidélité absolue à la politique traditionnelle de stricte neutralité. Ce n'est pas que la population se désintéresse à la question des armements, puisqu'une souscription publique, ouverte en vue de doter le pays d'un vaisseau cuirassé a déjà produit près de 21 millions de francs. Mais on estime que la Suède doit se garder de toute politique aventureuse, et se borner à se tenir prête à se défendre contre toute attaque éventuelle.

Des statistiques ont été récemment publiées concernant la construction des navires, et l'on déplore, dans les milieux maritimes et commerciaux, le peu d'activité des chantiers suédois. Le nombre des bâtiments construits en 1911 n'a été en effet que de 36, jaugeant ensemble 10.221 tonneaux, plus un vaisseau de guerre; en 1910, il avait été construit 42 navires, d'un tonnage global de 12.748 tonneaux.

Sur le marché monétaire, les conditions sont actuellement faciles; la situation est également bonne au point de vue commercial. Malheureusement, l'état florissant des affaires a donné naissance à un fâcheux courant spéculatif, notamment sur les valeurs industrielles, et l'on commence à se montrer quelque peu inquiet, dans les milieux commerciaux, des conséquences possibles de cette spéculation malencontreuse. C'est qu'on n'a pas perdu le souvenir, en effet, de la période difficile que le monde des affaires a eu à traverser en 1908.

On a généralement bien accueilli l'intention évidemment fort louable du gouvernement de venir en aide aux communes pauvres les plus chargées d'impôts, en proposant de leur accorder une subvention de 600.000 couronnes. Toutefois, on se demande si, malgré toute sa bonne volonté, le gouvernement, avec les ressources très limitées dont il dispose, pourra atteindre le but qu'il se propose, qui est de voir les communes sortir des embarras financiers où se débattent un certain nombre d'entre elles.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

La campagne présidentielle. — Le président Taft a déclaré à Cleveland (État d'Ohio) que, quel que soit le résultat des élections primaires républicaines dans cet État, qu'il y soit battu ou non, il n'a nullement l'intention de se retirer de la lutte tant qu'il aura des délégués résolus à l'appuyer dans la convention nationale de Chicago. Il n'acceptera pas de candidat de transaction. Il restera candidat jusqu'au bout. Après la campagne dans l'Ohio, il en entreprendra une dans le New-Jersey.

Il n'y a donc plus que la convention de Chicago qui puisse imposer un candidat de transaction, à supposer qu'elle élimine les deux adversaires, MM. Taft et Roosevelt.

A mesure que les chances de M. Roosevelt paraissent grandir pour la candidature du parti républicain, on voit augmenter aussi, du côté des démocrates, celles de M. Bryan. Celui-ci pourrait être proclamé candidat par la convention de Baltimore, comme étant le seul homme du parti démocrate qui soit assez radical pour empêcher l'aile avancée de ce parti de passer à M. Roosevelt.

La convention présidentielle du parti socialiste, qui siège à Indianapolis, a refusé définitivement de reconnaître les syndicalistes et a adopté une attitude neutre entre les deux tendances du parti.

Les Chemins de fer en 1911. — Pour l'ensemble des 77½ Compagnies de chemins de fer américains fournissant un relevé de recettes, le compte s'établit comme suit dans les deux dernières années :

	1911	1910	Augmentation ou diminution
Longueur (en milles).....	242.887	239.745	+ 1.3 0/0
Recettes brutes (en dollars)...	2.805.084.723	2.835.109.359	— 1.1 0/0
Dépenses d'exploitation.....	1.921.458.245	1.927.194.673	— 0.3 0/0
Recettes nettes.	883.626.478	907.914.686	— 2.7 0/0

En traduisant ces chiffres en unités françaises, on arrive à 390.000 kilomètres environ de chemins de fer, soit huit fois la longueur du réseau français, à 14 millions de francs de recettes brut, et à 4 milliards et demi de recettes nettes.

Si l'on considère maintenant le développement des voies ferrées américaines pendant la dernière décade, on voit que le nombre des voyageurs transportés a passé de 584 millions en 1900 à 998 millions en 1910, et les recettes, de ce chef, de 331 à 641 millions de dollars. Le tonnage des marchandises s'est élevé, dans le même intervalle, de 1 milliard 71 millions, à 1 milliard 818 millions, et les recettes qu'elles ont données de 1 milliard 52 millions à 1 milliard 929 millions de dollars. Quant aux tarifs, ils sont un peu plus élevés qu'en Europe pour les voyageurs, mais beaucoup plus bas pour les marchandises. La recette moyenne par voyageur et par kilomètre était de 7 centimes 7 en 1883; elle a baissé sans cesse jusqu'à 6 c. 4 en 1898. Après un relèvement presque insensible pendant quelques années, elle est revenue aujourd'hui à 6 c. 3. Quant à la recette moyenne par tonne-kilomètre, elle est tombée de 4 centimes en 1883 à 2 c. 4 en 1899; elle a oscillé depuis lors entre ce dernier niveau et 2 c. 6.

Marché Financier de New-York

New-York, 22 mai 1912.

Peu de changements à signaler dans la situation monétaire. L'argent à vue se trouve à des taux variant entre 2 3/4 et 2 7/8 0/0, et les avances à plus longue échéance oscillent entre 2 3/4 et 3 1/2 0/0.

Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 1/16 et 5/32 c.

Du côté agricole, les froments et les maïs sont en progrès et les cafés et les sucres sont plus fermes. Les pétroles sont soutenus et les fers résistants. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que les forges travaillent actuellement à 95 0/0 de leur capacité et les commandes actuelles sont suffi-

santes pour plusieurs mois. La situation est satisfaisante et la hausse se produit sans heurts.

Le cuivre métal est inchangé à 16.

A Wall Street, l'ouverture a été impressionnée par les succès de la candidature Roosevelt dans l'Ohio, ce qui a facilité les manœuvres du découvert. Des interventions se produisent ensuite et enrayent le mouvement de baisse; des rachats assez nombreux ont eu lieu et la clôture a pu s'effectuer en tendance plutôt soutenue.

Les transactions totales ont porté sur 620.000 titres environ. L'Europe a acheté 15.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 83 ..; *Anaconda*, 42 50; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 69 50.

Atchison, 105 75; *Milwaukee*, 105 50; *Erie*, 85 37; *Reading*, 172 75; *Canadian Pacific*, 263 50; *Illinois Central*, 127 ..; *Louisville*, 158 25; *N.-Y. Central*, 118 50; *Union Pacific*, 170 37; *Pennsylvania*, 123 37.

MEXIQUE

La Situation financière. — A la suite d'articles publiés par la presse mexicaine et contenant des affirmations erronées relativement à la situation financière du pays, M. E. Madero, ministre du Trésor, a fait les rectifications suivantes :

Il n'est pas exact que les recettes publiques aient diminué de 35 0/0.

En ce qui concerne les recettes des douanes, la diminution, par rapport à l'exercice 1909-10, est de 6 millions de piastres, soit 12 0/0.

Sur la rente du Timbre, la diminution est de moins de 3 0/0, et sur les autres recettes elle est insignifiante.

En ce qui concerne les recettes des chemins de fer nationaux, il avait été dit qu'elles avaient subi une baisse considérable, ce qui obligerait le gouvernement à prélever sur les existences du Trésor les sommes nécessaires pour payer aux obligataires les intérêts que l'Etat leur a garantis. Le ministre des Finances a également démenti ces bruits et a déclaré que les recettes brutes de la Compagnie, jusqu'à fin mars, n'étaient inférieures que de moins d'un million de piastres à celles des neuf premiers mois de l'exercice précédent; mais comme les frais d'exploitation ont été réduits de plus de 2 millions, il en résulte qu'en définitive les bénéfices nets sont encore supérieurs de plus d'un million à ceux de la même période, et que les engagements de la Compagnie Nationale seront largement couverts par les recettes d'exploitation sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir le Trésor fédéral.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Le Commerce extérieur en 1911. — Suivant un message présidentiel adressé récemment au Congrès, le commerce de la République Dominicaine a été le suivant pendant l'année 1911 :

	1911	Accroissement sur 1910
	(En dollars)	
Exportation.....	11.032.366 02	87.317 09
Importation.....	7.183.377 12	721.138 65
Total général des échanges.	18.215.743 14	808.455 74

Ces échanges ont donné :

	Dollars
Droits d'importation.....	3.206 947 88
— d'exportation.....	225.539 67
— de port.....	69.284 64
Total.....	3.501.772 19

Ces revenus des douanes n'ont jamais été plus élevés depuis la fondation de la République, malgré l'abaissement des droits octroyé au cours de 1910 et 1911 sur certaines denrées. Ces chiffres sont donc fort satisfaisants et, si les événements politiques ne s'aggravent pas, il y a lieu d'espérer que le pays pourra donner encore plus d'aisance à ses échanges.

Les exportations agricoles en 1911. — Les dernières publications concernant les exportations des produits agricoles dominicains pendant l'année 1911 indiquent un développement général de toutes les cultures.

Voici un tableau concernant les dernières récoltes :

Articles	Quantités		Valeurs	
	1911	1910	1911	1910
	Kilogs		Dollars	
Coton..	144.687	61.893	45.299 79	15.385 14
Cacao..	19.661.047	16.759.227	3.506.337 37	2.861.881 87
Tabac..	4.462.124	"	"	"

Il est à remarquer que le coton est un produit pour ainsi dire nouveau dans la République Dominicaine et que le progrès considérable obtenu d'une année à la suivante permet d'envisager un développement très important de cette culture dans un avenir très prochain.

ASIE

CHINE

Le commerce en Mongolie (Suite et fin). — Les routes du Nord-Ouest et du Nord-Est citées au début de cet article ne sont pas les seules voies d'exportation de la Mongolie. La Mongolie du Centre et du Sud-Est ainsi que le district de l'Urga envoient de grandes quantités de laine vers la Chine centrale. En fait, l'importance de ce marché grandit; douze fois plus de laine est actuellement expédiée d'Urga en Chine par la voie de Kalgan qu'en Sibérie par la voie de Kiakhta.

Aussitôt que le chemin de fer projeté entre Kalgan et Urga entrera en exploitation, les frais de transport diminueront de beaucoup et ce sera là un facteur très favorable à l'extension du commerce. En ce moment, des agents étrangers tâchent d'expédier, par la route chinoise, les laines destinées à l'Europe de préférence à la route *via* Kiakhta et la Sibérie. Il y a lieu de s'attendre à ce que la construction du chemin de fer projeté ne se fasse pas sans opposition de la part de la Russie.

De jour en jour, la concurrence des négociants chinois se fait plus âpre pour les marchands russes. Des firmes russes, qui troquaient autrefois leurs produits manufacturés en échange de laine, doivent aujourd'hui s'adresser aux commerçants chinois et payer en argent comptant des prix plus élevés. Ces derniers se procurent cette laine presque gratuitement en paiement de prêts d'argent consentis aux Mongols.

Cependant, continue la *National Review*, si les marchands de laine russes ont souffert grandement pendant ces dernières années, par suite du déploiement d'activité des Chinois dans leur empire oriental, il faut reconnaître que le commerce des laines lui-même est appelé en Mongolie à un très grand développement. La diminution de l'élevage du mouton en Russie d'Europe et en Sibérie, due à l'abandon de la vie nomade des pasteurs pour celle de cultivateurs, sera largement équilibrée par la production de la Mongolie. C'est encore, sur ces plateaux montagneux de l'Asie centrale, la seule industrie à laquelle puissent se livrer les peuplades primitives.

Parmi les exportations de la Mongolie, il faut encore citer le bétail. Ce sont surtout des bestiaux venus de la Mongolie du Nord et du Nord-Ouest qui composent les troupeaux sibériens. En été, des marchands russes parcourent la Mongolie, rassemblent un grand nombre de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons, et les conduisent en automne aux foires de la Sibérie. De nombreuses bêtes sont abattues sur place, à Biisk ou à Novo-Nikolaïevsk, par exemple, et les peaux sont envoyées en Russie pour y être tannées. Il est fabriqué en Sibérie de grandes quantités de suif à l'aide de la graisse des moutons mongoliens. Le développement de l'élevage en Mongolie, depuis bien longtemps en progrès, dépend complètement des conditions du marché des viandes en Sibérie. Comme les districts agricoles deviennent de plus en plus habités, il est certain que la demande de vivres s'accroîtra dans une très forte mesure.

Pour conclure, l'auteur déclare que la Mongolie devient le

champ de compétition entre les centres industriels d'Europe et ceux de la Chine centrale et de l'Extrême-Orient, en ce qui concerne les matières premières de cette grande région. Autrefois le courant commercial suivait la voie occidentale par la Sibérie et la Russie, mais actuellement, pour des raisons tant économiques que politiques, ce courant s'est détourné vers la Chine et celle-ci trouve dans la Mongolie un excellent fournisseur de matières premières et un débouché pour ses produits manufacturés. Si le Nord et le Nord-Ouest de la Mongolie sont plus en relation avec la Sibérie, le commerce de la Mongolie du Sud et du Sud-Est se dirige chaque jour davantage vers la Chine centrale.

L'emprunt chinois. — Le consortium de banquiers, qui négocie l'emprunt des six puissances, aurait fait comprendre au gouvernement autrichien que son désir d'être accepté dans le groupe comme septième puissance ne pourrait être réalisé. La réalisation pourrait, en effet, rendre difficile l'exécution du plan financier. Cependant, la note faisait remarquer, en même temps, que si l'Autriche voulait une participation financière, on lui réserverait le meilleur accueil.

INDES ANGLAISES

La Nouvelle Capitale Indienne. — La Chambre de commerce du Bengale rencontre l'approbation d'une partie de la presse anglaise dans ses protestations contre le transfert à Delhi du siège du gouvernement. Il a été, comme on sait, décidé qu'à l'avenir le département du commerce et de l'industrie, ainsi que le département des chemins de fer auraient leur siège à Simla et à Delhi. La Chambre précitée objecte que le fait de placer les départements commerciaux du gouvernement suprême à une aussi grande distance de tous les grands ports de l'Inde, va à l'encontre des intérêts du commerce et des finances du pays, et se trouve directement opposé au progrès des relations entre l'Etat et la communauté commerciale. Ce fait, dit-on, semble évident par lui-même. C'est lord Curzon qui a institué le département du commerce et qui l'a placé sous la direction d'un membre du Conseil exécutif. Son but était assurément de favoriser davantage qu'on n'avait pu le faire jusqu'alors l'échange de vues entre les chefs de la communauté commerciale et les hauts fonctionnaires de l'Inde anglaise. Il est donc difficile de concevoir comment ce but sera réalisé si le service ainsi créé doit être aussi éloigné des centres maritimes et commerciaux de l'Inde.

En admettant que le transfert de la capitale à Delhi soit maintenant un fait irrévocable, il semble raisonnable pour Calcutta de demander la représentation directe, non seulement du département du commerce et de l'industrie, mais aussi de l'administration du chemin de fer, dans les ports de Calcutta, de Bombay et de Kurrachee.

JAPON

Les élections législatives. — Le résultat des élections pour la Chambre des représentants n'a modifié que très légèrement la composition des partis. Les constitutionnels ont obtenu 217 sièges et les nationaux-libéraux 96, ce qui constitue une légère augmentation. Des 381 élus, 179 sont des députés nouveaux.

PERSE

La situation politique. — De nouveau la situation menace de devenir critique en Perse. Les dernières nouvelles russes annoncent que la position des troupes du gouvernement est assez compromise, et que Salar ed daouleh, le frère de l'ex-chah, soutenu par d'importants détachements de Kurdes et de Lures, aurait l'intention de marcher sur Téhéran.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Pétersbourg fait remarquer qu'il en résulte pour l'Angleterre une situation très délicate. L'Angleterre a solennellement déclaré qu'en aucune façon elle ne reconnaîtrait l'ancien chah. A regret, sans doute, la Russie a accepté et a même réussi à décider l'ex-chah, en échange d'une modeste pension, à se retirer en Europe. Mais à supposer que son frère Salar ed daouleh triomphe, il est à peu près certain que la Russie n'interviendra pas contre lui en faveur des Jeunes-Persans.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaaliennes

Ci-dessous les rendements particuliers d'avril 1912. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Mars		Avril	
	Onces	Bénéfices	Onces	Bénéfices
		(Liv. st.)		(Liv. st.)
Aurora West United.	3.396	2.359	3.475	1.700
Bantjes Cons.	8.896	8.689	8.109	6.178
Barrett	202	"	204	"
Benoni Consolidated.	4.352	p. 244	"	"
Brakpan	15.931	26.419	17.443	30.949
Cinderella Cons.	6.441	5.027	6.480	6.007
City and Suburban.	11.750	46.150	11.888	20.372
City Deep.	15.778	21.230	16.019	22.417
Consolidated Langl.	7.008	8.334	6.844	8.640
Consolidated Main R.	7.269	8.573	7.310	8.644
Crown Mines.	65.406	126.688	58.206	100.446
Durban-Rodepoort.	3.610	3.160	"	"
Durban-Rodepoort Deep	8.482	5.430	8.869	8.048
East Rand Propriet.	66.147	101.361	63.032	98.596
Ferreira.	9.300	22.572	5.974	9.048
Ferreira Deep.	18.187	37.596	18.468	40.552
Geduld Proprietary.	19.242	4.109	18.444	4.512
Geldenhuis Deep.	19.757	12.479	20.154	17.558
Ginsberg.	4.934	6.300	4.841	6.504
Glencairn	3.741	2.519	3.683	2.807
Glynn's Lydenburg.	1.877	4.593	1.706	3.344
Goch (New).	6.528	3.966	6.085	2.951
Heriot (New).	5.108	13.148	5.205	8.371
Jumpers.	3.809	1.524	3.645	1.543
Jupiter.	9.668	6.791	9.560	6.157
Kleinfontein (New).	13.085	14.112	12.888	16.012
Knight's (Witwaters.)	11.060	17.512	10.672	18.531
Knight's Central.	6.166	2.742	7.040	6.047
Knight's Deep.	12.084	17.633	12.321	17.599
Lancaster West.	23.800	1.032	20.217	p. 1.437
Langlaagte Estate.	14.102	11.100	"	"
Luipaard's Vlei.	3.561	1.180	3.493	1.607
Main Reef West.	6.249	8.619	6.239	8.779
May Consolidated.	16.046	6.090	16.208	6.137
Meyer and Charlton.	7.016	17.094	6.971	17.488
Modderfontein B.	20.301	54.646	14.298	31.853
Modderfontein (New).	29.562	72.719	20.437	39.148
New Lisbon Berlyn.	547	265	592	801
New Unified M. R.	3.976	4.704	3.914	5.077
Nigel.	4.831	4.488	4.703	4.349
Nourse Mines.	19.417	23.621	19.547	24.665
Pigg's Peak.	1.119	4.554	1.223	3.069
Primrose (New).	8.066	17.010	7.923	17.011
Princess.	22.605	p. 1.407	21.748	p. 461
Randfontein Central.	61.354	63.000	"	"
Rietfontein (New).	5.019	4.076	4.746	4.083
Robinson.	35.538	109.923	23.039	60.478
Robinson Deep.	19.677	37.351	19.179	37.502
Rodepoort U. M. R.	7.271	4.107	7.113	4.647
Rose Deep.	28.513	61.917	21.398	33.020
Sheba.	2.813	"	2.971	4.160
Sheba (Rosetta).	386	"	245	"
Simmer Deep.	9.919	4.037	9.552	1.676
Simmer and Jack East	6.910	5.213	6.920	3.551
Simmer and Jack.	20.847	47.139	19.507	41.576
Sub Nigel.	1.790	846	2.000	1.358
Transvaal G. M. Estat.	10.636	25.608	9.739	22.483
Treasury.	"	243	"	262
Van Ryn.	13.053	25.051	12.086	22.513
Village Deep.	24.277	50.564	16.638	22.963
Village Main Reef.	15.712	33.083	16.264	33.201
West Rand Consolid.	8.209	4.177	8.547	5.188
Witwatersrand Deep	13.072	17.503	12.479	16.519
Worcester.	1.272	1.730	1.859	2.000
Wolhuter.	9.725	15.006	9.690	15.082

A remarquer que pour la *Geduld*, la *Lancaster West*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est indiquée non pas en onces, mais en livres sterling. Notons aussi que la *Jupiter* et la *Treasury* continuent leur exploitation en commun, que pour la *Princess Estate*, les résultats signalés en mars et avril, de même que ceux de la *Benoni* pour mars et ceux de la *Lancaster West* pour avril, constituent une perte sur l'exploitation.

Pour un certain nombre de mines, les bénéfices d'avril sont en considérable diminution sur ceux du mois précédent,

mais il faut tenir compte qu'avril n'a compté un jour de moins de travail, et surtout qu'en mars, la plupart des mines qui possédaient des réserves d'or les ont incorporées dans leur rendement, conformément à la nouvelle loi, telles notamment la *City and Suburban*, la *Crown Mines*, la *Ferreira Gold*, la *New Modderfontein*, la *Modderfontein B*, la *Robinson Gold*, la *Rose Deep*, la *Village Deep*, etc.

La Main-d'œuvre indigène au Transvaal

La *Compagnie Française de Banque et de Mines* nous communique le câble suivant reçu de la *Chambre des Mines du Transvaal* :

Indigènes

Nombre d'indigènes employés à fin avril 1912 par les membres de l'Association relative à la main-d'œuvre indigène au Witwatersrand et par les entrepreneurs :

Dans les mines d'or.	197.937
Dans les mines de charbon.	8.364
Dans les mines de diamant.	13.785
Total.	220.086

On comptait, fin mars, 217.017 noirs employés dans les mines transvaaliennes. Il y a donc, d'un mois à l'autre, une augmentation de 3.069 indigènes qui se décompose ainsi : mines d'or, 1.189; mines de charbon, 166; mines de diamants, 1.714.

Informations diverses

La fusion de la Ferreira Gold et de la Ferreira Deep.

— Les résolutions relatives à l'absorption de la *Ferreira Gold* par *Ferreira Deep*, ont été approuvées par l'assemblée tenue le 17 courant à Johannesburg. On annonce, d'autre part, que certains porteurs de la *Ferreira Gold* essayeront d'obtenir de meilleures conditions sur la question des espèces, mais leurs efforts ne furent pas couronnés de succès.

L'ingénieur désigné par le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine pour faire un rapport sur la situation de ces deux Compagnies, était M. Stubbs, ingénieur-conseil de M. Albu.

Les importations de Diamants aux États-Unis.

— Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 634.000 dollars, contre 1.173.000 dollars pendant la semaine précédente, 423.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 786.000 dollars en 1910.

La Production minière de la Rhodésie. — La production aurifère totale des mines rhodésiennes, pendant le mois d'avril, s'est élevée à 52.587 onces, d'une valeur de 221.476 livres sterling, en augmentation de 1.515 onces. Le mois précédent, la valeur du rendement n'était que de 215.102 liv. st. Le nombre des producteurs a été de 147, contre 159 en mars.

D'autre part, la Rhodésie, pendant le mois d'avril, a produit 14.181 onces d'argent, 51 tonnes de plomb, 13.150 tonnes de charbon et 6.188 tonnes de minerai de chrome. Ces diverses productions, en mars, s'étaient décomposées ainsi : 14.423 onces d'argent, 50 tonnes de plomb, 15.255 tonnes de charbon et 2.699 tonnes de minerai de chrome.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 22 mai 1912.

Une nouvelle nous est arrivée ces jours derniers. M. Hull, ministre des Finances de l'Union Sud-Africaine, s'est retiré. Cette nouvelle venant peu après le tollé général de protestations contre le nouveau projet d'impôt au Sud de l'Afrique, permet de croire que la politique financière de M. Hull ne sera pas suivie par son successeur.

Cependant le Marché des Mines d'or Sud-Africaines reste ce qu'il était auparavant, c'est-à-dire peu actif. Il est vrai que nous approchons de trois jours de chômage, le Stock-Exchange fermant ses portes vendredi soir pour ne les rouvrir que mardi matin, jour fixé pour la liquidation de fin mai du groupe minier, la réponse des primes, dans ce même groupe, ayant lieu après-demain.

La nouvelle de la mort de Sir Julius Wernher n'a produit aucun effet. Depuis longtemps du reste ce financier, vu l'état de sa santé, était éloigné des affaires.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui restait la semaine dernière à 1 27/32, s'échange à 1 3/8.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 3/32, contre 4 9/32, précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 liv. st., contre 1 1/16. La *Rand Mines* est à 6 11/32, contre 6 15/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 3/16. Cette Compagnie a travaillé, en avril, avec 70 piliers, contre 65 en mars et en février, et 55 en janvier. On espère qu'une amélioration dans la main-d'œuvre indigène lui permettra bientôt d'employer au complet sa batterie qui est de 100 piliers.

La *City and Suburban* est à 2 5/8. La *Brakpan Mines* reste à 3 3/4; *Durban Roodepoort*, 1 1/4, comme la semaine dernière. *East Rand*, 3 1/32, au lieu de 3 5/32.

La *Ferreira* clôture à 4 liv. st., contre 3 7/8. La *Geduld* s'inscrit à 1 1/16. *Ginsberg*, 1 7/16. *New Goch*, 13/16.

La *New Heriot* est à 4 7/8. Le cours actuel de cette valeur comprend naturellement le coupon semestriel de 40 0/0 ou 8 shillings par action qui sera détaché vers la fin du mois prochain. *Jupiter*, 5/8.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 3/4. *New Kleinfontein* 1 15/32. *Langlaagte Estate* 1 1/4, contre 1 5/16 mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/2, au lieu de 4 5/8.

La *Modderfontein* reste à 10 7/8. *New Primrose* 1 3/4.

On retrouve la *Princess Estate*, à 17/32. *Randfontein Central*, 1 3/32; *Randfontein Estate* 1 3/8, sans variation.

La *Robinson Gold* clôture à 4 3/4, sans changement. *Roodepoort United*, 15. La *Simmer and Jack* est à 1 7/32. *Van Ryn*, 3 3/4.

La *Village Main Reef* finit à 2 1/2. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 3/4. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 3/16. La *City Deep* est à 2 3/4, contre 2 25/32. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 1/8.

La *Crown Mines* est à 6 3/4, comme il y a huit jours.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 1 5/16, contre 1 3/8 mercredi dernier; *Ferreira Deep*, 3 5/8, au lieu de 3 1/2.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 5/16. *Knight's Deep*, 2 1/4.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 1/4; *Meyer and Charlton*, 4 1/2. *Modderfontein B*, 2 13/16. *Modderfontein Deep*, 1 1/2. La *New Unified* est à 7/8; *Nigel Gold* 3/4.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4, comme la semaine dernière. Après avoir traversé une période difficile, l'exploitation de cette Compagnie paraît être maintenant en voie de réelle amélioration. En effet, les bénéfices mensuels, qui avaient fléchi au-dessous de 18.000 liv. st. vers la fin de l'année dernière, se sont relevés à 19.002 liv. st. en février, pour passer à 21.156 liv. st. en mars, et s'établir à 24.665 livres sterling en avril. Cependant le secrétaire a déclaré qu'il était peu probable que le rendement obtenu le mois dernier puisse être maintenu à l'avenir. *Robinson Deep* 2 9/16.

La *Rose Deep* finit à 3 5/16, comme il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 1/32; *Simmer Deep*, 3/6. L'exploitation de cette Compagnie reste très irrégulière, par suite des difficultés de la main-d'œuvre indigène, semble-t-il. Il est à croire que cette entreprise va activer l'emploi des perforatrices mécaniques, ainsi que le président l'a laissé entendre à la dernière assemblée générale des actionnaires.

La *Village Deep* est à 2 liv. st.; *Witwatersrand Deep*, 2 11/16, contre 2 13/16. On croit que cette Compagnie sera, d'ici à la fin de l'année, à même de traiter, comme anciennement, 40.000 à 54.000 tonnes de minerai par mois, au lieu des 33.800 qu'elle a broyées en mars et des 36.630 qu'elle a traitées en avril.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 23/32, contre 1 3/4. *Rhodesia Mining*, 1 liv. st.; *Rhodesia Limited*, 2/6; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 liv. st.; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 1/4, au lieu de 2 5/16; *Transvaal Coal Trust*, 2 11/32. La *Shamva* clôture à 3 17/32. La *Sheba* se retrouve à 6/0.

La *Giant Mines* s'échange à 1 3/4. L'*Eldorado* se re-

trouve à 2 1/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 9/16, contre 2 19/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 1/16, contre 20 5/16; action de préférence 17 1/8, au lieu de 17 1/4 la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/16; action de préférence, 8 3/4. *Roberts Victor* 13/16. L'action *New Jagersfontein* est à 6 3/8.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 23 mai 1912.

Le Marché Sud-Africain de Paris n'a pas modifié son attitude cette semaine, ce qui équivaut à dire qu'il s'est montré une fois de plus sans entrain, et en tendance généralement lourde.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 104 francs, au lieu de 108 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 78 francs, contre 79 fr. 50.

La *Rand Mines* s'inscrit à 160 fr. 50, au lieu de 162 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 35 fr. 50.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 252 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 95 francs. La *Crown Mines* finit à 171 francs, contre 172 fr. 50. A l'assemblée générale de la *Central Mining*, M. Eckstein, qui la présidait, a déclaré officiellement que la *Crown Mines* allait émettre, ainsi que le bruit en avait couru, 1 million de livres sterling d'obligations, en vue de consolider sa dette flottante. Ces obligations seront offertes aux actionnaires actuels, et leur émission aura l'avantage de rendre les bénéfices d'exploitation plus rapidement disponibles.

La *City Deep*, est aux environs de 71 fr. 25. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 33 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 90 francs, au lieu de 88 fr. 75, il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 101 fr., au lieu de 98 fr. 25 précédemment.

La *Geduld* se retrouve à 27 fr. 25. Cette Compagnie vient d'émettre au pair 125.000 actions dont la souscription était garantie par MM. A. Goerz and Co qui, en considération de cette garantie, ont l'option de souscrire 100.000 autres actions à 25 shillings jusqu'au 8 juin 1914. Le produit de l'émission des 125.000 susdites actions, servira à l'extension des installations, afin d'atteindre la capacité de broyage de 24.000 tonnes par mois.

La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 47 fr. 75. Grâce à un meilleur rendement par tonne, les bénéfices de cette Compagnie se sont beaucoup améliorés en avril. Il est regrettable, toutefois, que les frais de production continuent à être aussi élevés, ce qui ne permet pas de réaliser un profit net supérieur à 5 ou 6 shillings par tonne, alors que la teneur du minerai dépasse 30 shillings. *General Mining*, 25 francs; Action *Goerz*, 20 fr. 25. *Johannesburg Consolidated Investment* 25 fr. 50; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 70 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 32 fr. 50, au lieu de 33 fr. 50.

La *Lena Goldfields* reste à 102 fr. 50, contre 104 francs. La *May Consolidated* cote 16 francs. *Mozambique*, 27 fr. 25.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 fr. 25; *Modderfontein B* 70 fr. 50, contre 70 fr. 75.

La *New Goch* s'échange à 21 francs, contre 23 francs. La *New Primrose* finit à 47 fr. 75; elle restait à 45 fr. 50 il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 36 fr. 50, reste à 36 fr. 75. La *Robinson Gold* est à 118 fr. 50, contre 121 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 65 francs, contre 65 fr. 50. *Rose Deep* 84 francs.

La *Simmer and Jack* termine à 29 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 54 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 41 fr. 25. La *Van Ryn* s'échange à 93 fr. 50, au lieu de 95 fr., la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 62 francs, au lieu de 63 francs, il y a huit jours. La *Village Deep* finit à 49 fr. 50, contre 53 fr. 25.

La *De Beers*, qui était à 513 francs, l'action ordinaire, reste à 508 fr. 50. L'action de préférence est à 435 fr. 50, contre 438 francs, il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 154 fr. 50, contre 160 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1064. — 41^e volume (22)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 31 Mai 1912

SOMMAIRE DU N° 1064

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 673 à 676.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (suite). — La Réforme monétaire au Chili. — Pages 676 et 677.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 677

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française : VII. Troisième République Période 1870-1885 (suite). Edmond THÉRY. — La Situation de l'Algérie. — Compagnie générale des Voitures à Paris. Le Traité de protectorat franco-marocain — Bibliographie : Les Faux marchés à terme. La Russie et ses richesses. Bibliographie juridique. — Pages 678 à 685.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — La Grève des déchargeurs de Londres et ses conséquences sur les approvisionnements. — Importance économique de la pêche maritime. Etc., etc. — Pages 685 à 689.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 689 à 693.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 694 et 695. — ANGLETERRE : Pages 695 à 697. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 697 et 698. — BULGARIE : Page 698. — ÉGYPTÉ : Pages 698 et 699. — PORTUGAL : Pages 699 et 700. — ROUMANIE : Page 700. — SERBIE : Page 700. — AMÉRIQUE : Pages 701 et 702. — ASIE : Page 702.

MINES D'OR : Crown Mines, Limited. — Randfontein Central Gold Mining Co., Ltd. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 703 et 704.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour ^{ts} et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s' valeurs mobilières		

FRANCE — Banque de France

1911 1 ^{er} juin.....	3.213	853	5.198	579	1.211	613	3
1912 17 mai.....	3.241	812	5.216	555	1.097	653	3
1912 23 mai.....	3.258	814	5.161	916	1.241	699	3
1912 30 mai.....	3.253	813	5.236	742	1.379	646	3

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 23 mai.....	1.127	410	1.830	914	1.123	66	4
1912 7 mai.....	1.114	424	2.132	769	1.348	98	5
1912 15 mai.....	1.149	432	2.022	886	1.277	99	5
1912 23 mai.....	1.183	442	1.951	951	1.235	75	5

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 15 mai.....	70	12	182	104	169	71	»
1912 30 avril.....	65	11	174	99	193	49	»
1912 7 mai.....	68	12	182	106	190	49	»
1912 15 mai.....	59	10	150	85	150	40	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 1 ^{er} juin.....	976	»	714	1.034	738	»	3
1912 16 mai.....	996	»	719	990	763	»	3
1912 23 mai.....	1.000	»	722	930	793	»	3
1912 30 mai.....	984	»	724	1.030	912	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 1 avril.....	111	20	166	»	»	»	»
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»
1912 30 mars.....	119	20	168	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 1 avril.....	92	10	193	»	»	»	»
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»
1912 30 mars.....	91	10	190	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s' valeurs mobilières		

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 23 mai.....	1.406	331	2.164	248	652	55	4
1912 7 mai.....	1.326	320	2.354	227	955	128	5
1912 15 mai.....	1.329	321	2.271	210	855	125	5
1912 23 mai.....	1.329	320	2.197	266	846	119	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 24 mai.....	187	68	842	135	648	76	3½
1912 9 mai.....	190	59	919	72	641	93	4½
1912 15 mai.....	190	59	922	64	661	84	4½
1912 23 mai.....	190	64	913	87	660	83	4½

BULGARIE — Banque Nationale

1911 5 mai.....	34	22	89	114	52	51	7
1912 20 avril.....	41	20	123	117	57	59	6½
1912 27 avril.....	41	20	124	119	58	60	6½
1912 5 mai.....	41	20	123	121	56	60	6½

DANEMARK — Banque Nationale

1911 30 avril.....	101	»	187	3	46	5	4½
1912 29 février.....	105	»	178	9	53	5	5
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 27 mai.....	413	780	1.790	488	384	137	4½
1912 11 mai.....	426	750	1.811	451	365	120	4½
1912 18 mai.....	426	753	1.802	459	363	113	4½
1912 25 mai.....	426	757	1.797	471	364	115	4½

GRÈCE — Banque Nationale

1911 31 mars.....	2	4	121	157	43	20	»
1912 31 janvier.....	11	3	131	163	41	26	»
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»
1912 31 mars.....	12	3	132	167	41	23	»

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 27 mai.....	290	18	593	29	143	151	3
1912 11 mai.....	307	23	650	6	194	161	4
1912 18 mai.....	309	26	636	10	186	162	4
1912 25 mai.....	307	27	616	14	178	160	4

ITALIE — Banque d'Italie

1911 28 avril.....	978	98	1.406	208	487	98	5
1912 10 avril.....	1.020	118	1.601	228	486	100	5½
1912 20 avril.....	1.021	120	1.562	247	490	102	5½
1912 30 avril.....	1.021	120	1.577	205	516	139	5½

ITALIE — Banque de Naples

1911 20 avril.....	205	16	377	84	154	28	5
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	28	5½
1912 10 avril.....	213	16	395	86	161	29	5½
1912 20 avril.....	213	16	392	90	163	28	5½

ITALIE — Banque de Sicile

1911 20 avril.....	47	5	90	47	68	11	5
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5½
1912 10 avril.....	48	5	91	51	74	9	5½
1912 20 avril.....	48	5	90	52	77	9	5½

NORVEGE — Banque de Norvège

1911 30 avril.....	48	»	122	14	72	1	4½
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½
1912 30 avril.....	51	»	130	12	78	4	5½

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 10 mai.....	36	34	432	7	108	99	6
1912 24 avril.....	37	46	452	25	117	122	6
1912 1 ^{er} mai.....	38	46	453	25	117	121	6
1912 8 mai.....	38	46	457	24	116	120	6

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances sur valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 20 mai.....	123	1	338	»	162	23	5
1912 4 mai.....	156	1	467	»	243	16	5
1912 11 mai.....	156	1	468	»	240	14	5
1912 18 mai.....	156	1	466	»	255	16	5

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 21 mai.....	3.339	205	3.230	480	638	735	4½
1912 6 mai.....	3.406	206	3.505	623	1.074	640	5
1912 14 mai.....	3.418	208	3.493	699	1.065	613	5
1912 21 mai.....	3.420	208	3.504	673	1.058	599	5

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 mai.....	23	3	130	24	61	25	5
1912 30 avril.....	23	2	113	29	73	33	5
1912 8 mai.....	24	2	112	22	71	34	5
1912 15 mai.....	26	2	110	23	71	*34	5

SERBIE — Banque Nationale

1911 21 mai.....	27	7	50	1	7	14	7
1912 5 mai.....	41	7	64	»	6	22	6
1912 13 mai.....	41	7	65	»	6	22	6
1912 21 mai.....	41	7	65	»	6	23	6

SUÈDE — Banque Royale

1911 30 avril.....	116	10	268	83	170	30	4½
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4½
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22	5
1912 30 avril.....	127	10	278	90	212	21	5

SUISSE — Banque Nationale

1911 23 mai.....	156	18	235	24	98	6	3½
1912 7 mai.....	161	10	265	36	108	14	4
1912 15 mai.....	161	11	259	41	103	12	4
1912 23 mai.....	161	12	249	45	103	11	4

TOTAUX

1911 4 juin.....	13.130	2.925	21.677	4.772	7.134	2.314	»
1912 17 mai.....	13.318	2.876	22.311	4.654	8.351	2.397	»
1912 23 mai.....	13.253	2.894	21.814	5.086	8.323	2.423	»
1912 30 mai.....	13.397	2.913	21.709	5.155	8.531	2.327	»

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»
1906 31 décembre.	9.951	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»
1907 31 décembre.	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»
1908 31 décembre.	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»
1909 31 décembre.	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»
1910 31 décembre.	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	24 avril	1 ^{er} mai	8 mai	15 mai	22 mai	29 mai
Amsterdam.....	47 84	47 85	47 84	47 84	47 84	47 82
Anvers.....	100 62	100 62	100 47	100 53	100 55	100 50
Athènes.....	100 12	100 06	100 06	100 06	100 ..	100 ..
Barcelone.....	7 45	7 10	6 50	6 20	6 25	6 15
Berlin.....	81 12	81 17	81 12	81 15	81 05	81 05
Bruxelles.....	100 58	100 58	100 42	100 47	100 17	100 43
Bucharest.....	99 92	100 20	100 23	100 32	100 45	100 25
Constantinople.....	22 95	22 91	22 92	22 95	22 95	22 95
Francfort.....	81 12	81 12	81 10	..	81 01	81 05
Gênes.....	101 ..	100 97	100 85	100 91	101 05	101 02
Genève.....	100 24	100 21	100 21	100 22	100 21	100 21
Lisbonne.....	585 ..	588 ..	588 ..	589 ..	589 ..	594 ..
Londres.....	25 46	..	25 45	25 45	25 46	25 46
Madrid.....	7 10	7 ..	6 45	6 ..	6 15	6 15
Rome.....	101 ..	100 95	100 88	100 95	101 ..	101 ..
Saint-Petersbourg.....	37 62	37 60	37 61	37 62	37 62	37 64
Vienne (à vue).....	95 70	95 63	95 66	95 66	95 60	95 65
.. (à 3 mois).....	95 70	95 63	95 36	95 66	95 60	95 65

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	2 mai	9 mai	17 mai	23 mai	30 mai
Amsterdam... papier court	4 ½	209 06	209 ..	209 ..	209 ..	209 12
Allemagne.....	5 ½	123 19	123 31	123 25	123 37	123 37
Vienne.....	5 ½	104 50	104 50	104 50	104 69	104 50
Espagne.....	4 ½	468 ..	471 ..	472 ..	471 ..	472 ..
Portugal.....	6 ½	513 ..	513 ..	510 ..	510 ..	507 ..
St-Petersb.....	5 ½	265 87	266 ..	265 87	266 ..	265 50
Scandinavie.....	5 ½	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 ½	25 23	25 225	25 22	25 245	25 24
Belgique.....	4 ½	99 37	99 53	99 47	99 50	99 50
Italie.....	5 ½	99 06	99 12	99 12	99 06	99 12
Suisse.....	4 ½	99 81	99 81	99 81	99 75	99 75
New-York.....	6 ½	517 50	517 75	517 25	517 50	517 50
Matières d'or et d'argent	au pair					
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	104 ..	102 50	104 50	104 ..	104 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Imp. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	Valeurs en francs au change du jour				
		2 mai	9 mai	17 mai	23 mai	30 mai
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 23	25 22	25 22	25 24	25 24
Aut.-Hongrie (cour.or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.).....	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 91	22 90	22 95	22 95	22 95
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 94	25 94	25 94	25 93	25 92
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 08	1 08	1 08	1 10
Bésil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taëlarg.)	7 47	3 43	3 40	3 46	3 48	3 46

AUX COURS DES CHANGES du 30 mai 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 07	Billets Allemands..... 99 93
En Angleterre..... 99 01	— Anglais..... 100 99
En Autriche-Hongrie... 100 49	— Austro-Hongrois... 99 51
En Belgique..... 100 53	— Belges..... 99 47
En Espagne..... 105 93	— Espagnols..... 94 40
En Grèce..... 100 ..	— Grecs..... 100 ..
En Hollande..... 99 61	— Hollandais..... 100 39
En Italie..... 100 88	— Italiens..... 99 12
En Portugal..... 110 46	— Portugais..... 100 53
En Roumanie..... 100 25	— Roumains..... 99 75
En Russie..... 100 43	— Russes..... 99 57
En Scandinavie..... 100 36	— Scandinaves..... 99 61
En Suisse..... 100 35	— Suisses..... 99 75
En Turquie..... 99 25	— Turcs..... 100 75

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Egypte..... 99 99	Pièces d'Egypte..... 100 01
Aux Etats-Unis..... 100 15	— des Etats-Unis... 99 85
Au Mexique..... 98 50	— du Mexique..... 101 50
En Républ. Argentine... 165 25	Billets de la Rép. Argenti. 44 ..
Au Chili..... 171 43	— du Chili..... 58 33
Au Brésil..... 167 25	— du Brésil..... 59 79
Aux Indes..... 100 ..	Pièces des Indes..... 100 ..
Au Japon..... 100 80	— du Japon..... 99 20
En Chine..... 215 61	— de la Chine..... 46 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 30 mai 1912.

Bien que le taux de l'escompte hors banque à Londres soit en ce moment très ferme et dépasse même celui de la Banque d'Angleterre, le cours du chèque sur l'Angleterre rétrograde

en clôture d'un demi point, tout en se maintenant au-dessus du pair. A Berlin, la *Reichsbank* ne parvient pas à abaisser son taux de 5 0/0, qui ne lui procure pas de changes favorables; ici, le reichsmark se tient un peu au-dessous du pair. Vienne perd le bénéfice de ses progrès passagers de la semaine dernière. Le florin est toujours la devise la plus ferme de la cote; Amsterdam pourrait demander de l'or à Paris, mais les demandes des Pays-Bas sont toujours dirigées de préférence vers Londres ou Berlin.

Les devises de l'Union latine sont toutes très au-dessous du pair; la lire regagne 6 centimes.

La peseta s'écarte peu de son cours de la semaine dernière; le milreis perd 3 points.

Le dollar reste stationnaire à 517 50; le câble-transfert fait 517 75.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du jeudi sur Londres de :

Valeurs à vue	1 ^{er} mai	8 mai	16 mai	22 mai	29 mai
Yokohama.....	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8
Singapour.....	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16
Hong-Kong.....	1/11 3/4	1/11 11/16	2/11 15/16	2/0 3/16	2/0 ./.
Shanghai.....	2/8 3/4	2/8 7/16	2/8 15/16	2/9 3/16	2/9 ./.
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Alexandrie.....	97 7/16	97 3/8	97 3/8	97 13/32	97 1/2
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 1/4	16 7/32	16 11/64	16 3/16	16 11/64
Valparaiso.....	10 5/16	10 13/32	10 13/32	10 7/16	10 1/2
Buenos-Ayres(or)	48 3/8	48 3/8	48 11/32	48 11/32	48 1/4
Or en barres....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	28 3/16	27 7/8	26 1/4	28 1/8	28 1/16

Le dollar de Hong-Kong accentue son retard sur la parité donnée par le cours de l'argent; Shanghai fléchit également de 3/16.

Le change indien est de nouveau demandé et la roupie regagne 1/32 à Bombay. Le 23 mai, la *Banque du Bengale* a abaissé son taux d'escompte de 6 à 5 0/0. Le Conseil de l'Inde maintient à 50 lakhs de roupies le montant des traites et transferts télégraphiques offerts le mercredi en adjudication, par l'intermédiaire de la *Banque d'Angleterre*. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 6.020.000 roupies, dont le produit en or s'est élevé à 402.099 liv. st.

La hausse du change égyptien s'accroît et cette devise clôture au pair.

Le milreis brésilien n'oscille que de fractions insignifiantes aux environs du cours de 16 pence adopté pour les échanges de la *Caisse de Conversion*.

Le peso du Chili continue à se raffermir, mais reste, en somme, médiocrement influencé par le projet de stabilisation du change à 12 pence. Buenos-Ayres perd 3/32.

Le calme le plus complet continue à régner sur le marché de l'or en barres à Londres, en l'absence de concurrents européens.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants pour la semaine du 16 au 23 mai :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £	720.000
Inde.....	73.000
Australie.....	38.000
Brésil.....	14.000
Amérique du Sud..	5.000
Total.....	850.000
	Total..... 156.000

L'argent en barres est en baisse de 1/16, par suite du ralentissement des demandes de l'Inde.

Pour la semaine du 16 au 23 mai, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 37.500 liv. st., à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 3.256.300 livres sterling, contre 4.451.100 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Places	Escompte hors banque	2 mai	9 mai	17 mai	23 mai	30 mai
Paris.....	3 ./.	3 ./.	3 ./.	2 3/4	2 3/4	
Londres.....	3 1/32	2 7/8	2 7/8	2 31/32	3 3/32	
Berlin.....	3 3/4	3 3/4	4 ./.	4 ./.	4 ./.	
New-York (time money).....	3 1/2	3 1/4	3 1/8	3 1/8	3 1/8	

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Le bilan de la *Banque de France* présente aujourd'hui une diminution de 5.352.000 fr. dans l'encaisse-or. Il est sorti par les guichets 4.480.000 fr. à Paris et 214.000 fr. en province; les ventes de matières se sont élevées à 658.000 fr.

L'encaisse-argent diminue de 693.000 fr. La circulation a prélevé 477.000 fr. à Paris et versé 3.785.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 4 millions en Belgique.

La circulation fiduciaire s'accroît de 75 millions, le portefeuille de 138 millions, le compte du Trésor de 56 millions. Les avances diminuent de 53 millions et les comptes courants des particuliers de 174 millions.

La *Banque de l'Empire d'Allemagne* a reçu 34 millions d'or, 10 millions d'argent et 71 millions de billets; le portefeuille fléchit de 42 millions et les avances de 24 millions; les comptes courants ont versé 65 millions. Bien que la circulation soit très inférieure maintenant à la limite fiscale, la *Reichsbank* n'abaisse pas son taux d'escompte de 5 0/0, ce qui dénote une situation qui mérite d'être suivie avec attention.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants pour la semaine qui vient de se terminer :

Entrées	Sorties
Barres..... £	215.000
Australie.....	33.000
France.....	7.000
Excéd. des sorties.	145.600
Total.....	400.000
	Total..... 400.000

Les prélèvements de la circulation portent à 16 millions la diminution de l'encaisse; la circulation augmente de 2 millions, les comptes courants privés de 100 millions, le portefeuille de 119 millions. La proportion de la réserve aux engagements fléchit à 46.76 0/0.

La circulation de la *Banque d'Autriche-Hongrie* diminue de 74 millions, le portefeuille de 9 millions, les avances de 6 millions. Les comptes courants augmentent de 56 millions.

A la *Banque nationale de Belgique* il est entré 5 millions d'argent par voie de rapatriement et 9 millions de billets; les comptes courants des particuliers augmentent de 23 millions, celui du Trésor diminue de 10 millions.

La *Banque d'Espagne* a reçu 4 millions d'argent et 5 millions de billets; ses comptes courants lui ont versé 12 millions. Le solde débiteur du compte courant du Trésor passe de 42 à 47 millions.

La circulation de la *Banque Néerlandaise* fléchit de 20 millions, le portefeuille de 8 millions, les avances de 2 millions; le Trésor a versé 3 millions et les comptes courants particuliers 4 millions.

La *Banque de Russie* a mis en circulation 11 millions de billets; les titulaires de comptes courants ont prélevé 26 millions et le Trésor 26 millions; le portefeuille fléchit de 7 millions et les avances de 14 millions.

La *Banque Nationale Suisse* a remboursé 10 millions de billets.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	Encaisse	Legal tenders	Circulation	Dépôts nets	Portefeuille	Surplus reserv
1911 27 mai.....	317.6	75.9	45.9	1386.9	1331.8	46.3
1912 11 mai.....	351.1	84.9	48.0	1869.0	2019.4	13.4
1912 18 mai.....	356.7	84.5	47.4	1879.0	2013.6	18.0
1912 25 mai.....	365.6	83.4	47.2	1891.0	2014.9	23.8

De nouveaux envois d'espèces de l'intérieur ont renforcé l'encaisse et les dépôts des *Banques associées de New-York*, dont le portefeuille reste stationnaire.

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 5 au 11 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 5 au 11 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	5.164
France	"	12.030.487	"	430.994
Allemagne.....	15	15	"	"
Autres pays	24.475	9.184.035	409.692	7.393.332
Totaux 1912..	24.490	21.214.537	409.692	7.829.490
— 1911..	1.100	2.225.631	98.791	3.578.908
— 1910..	30.380	43.820.874	42.235	5.165.139
Argent				
Grande-Bretagne	1.245.859	15.627.621	"	3.329
France	303.100	2.652.500	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	6.300	366.466	178.653	4.108.186
Totaux 1912..	1.555.259	18.646.587	178.653	4.129.652
— 1911..	915.375	17.786.640	478.132	3.163.325
— 1910..	670.892	15.450.833	54.152	1.401.768

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss*	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang*	Avan- ces
1911 23avr.	219.7	298.9	17.9	272.8	1.5	14.5	30.3
1912 6avr.	231.1	328.7	24.2	195.7	24.5	22.3	36.2
1912 13avr.	230.5	315.3	21.0	210.1	22.0	21.8	31.8
1912 20avr.	229.6	317.0	21.9	225.6	42.3	16.4	31.7

Des demandes d'escompte assez importantes ont été adressées à la *Banque du Japon*; toutefois, le portefeuille étranger est en fléchissement marqué.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

Le courant dirigé de l'Amérique vers l'Extrême-Orient par la voie de New-York et de Londres est le seul réellement important que l'on puisse distinguer au milieu des échanges d'argent non monnayé entre pays producteurs et consommateurs. Chaque pays achète ce qui lui est nécessaire pour son monnayage et son industrie, soit directement à la mine, soit sur les marchés de New-York et de Londres. L'argent déjà monnayé ou transformé en vaisselle, bijoux, etc., joue lui-même un rôle important dans l'alimentation des ateliers monétaires et des usines; c'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, que les piastres mexicaines ont été fondues en grandes masses lors de la hausse du métal qui a amené, en 1906, à 33 pence 1/8 le cours de l'once au titre standard. La réforme monétaire mexicaine de 1905 a fixé le rapport de valeur entre l'or et l'argent de telle sorte que 75 centigrammes d'or pur équivalent à 24.4291 grammes d'argent fin; achetées en échange de monnaies d'or, les piastres mexicaines reviennent à un peu moins de 29 pence l'once au titre standard. Il y avait ainsi, en 1906 et 1907, un bénéfice appréciable à les refondre pour les vendre sous forme de lingots. Aussi, durant cette période, le Mexique a-t-il constaté la sortie par ses bureaux de douane de 75 millions de piastres représentant un poids de plus de 1.800.000 kilogrammes d'argent fin, et qui ne forment certainement qu'une partie des refontes qui ont lieu à ce moment.

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061 et 1063.

Aussi la statistique du monnayage dressée par les soins de la Direction de la Monnaie des Etats-Unis nous fournit-elle un total vraisemblablement très supérieur au montant de l'argent neuf employé à cet usage. Ce total est, de 1901 à 1909, de 26 millions 1/2 de kilogrammes, déduction faite des pièces à leur propre effigie que les Etats ont jetées au creuset pour refonte, et correspond à 5.900 millions de francs environ. Comme, d'autre part, l'argent en lingots ne figure dans les encaisses garantissant l'émission de billets que pour des sommes peu importantes, aux Etats-Unis et dans l'Inde notamment, ce chiffre, comparé aux 50 millions de kilogrammes extraits du sol durant la même période, montre que les usages monétaires n'ont guère absorbé que la moitié de la production de l'argent des dix dernières années. Toute cette nouvelle monnaie créée n'a d'ailleurs pas servi à alimenter la circulation; une partie en a été conservée dans les encaisses des banques d'émission, qui sont passées de 5.402 millions à fin 1900, à 6.135 millions à fin 1910; cette augmentation de 733 millions laisserait pour la circulation près de 5.200 millions de francs, chiffre manifestement très supérieur à la vérité et qui ne peut servir qu'à démontrer l'importance des pertes auxquelles est exposée la circulation monétaire de l'argent du fait des refontes dans les pays demi-civilisés.

* *

Il reste à examiner les mouvements internationaux de l'argent sous forme d'espèces monnayées. Etant donnée la dépréciation de la valeur commerciale du métal par rapport à sa valeur monétaire dans la plupart des cas et la fermeture des hôtels des monnaies à la frappe de l'argent pour le compte des particuliers, ces mouvements ne peuvent se produire qu'entre pays ayant un régime monétaire commun, ou entre pays soumis à l'étalon d'argent. Ce dernier cas est celui de l'Extrême-Orient, et on sait l'importance que prennent les piastres mexicaines et les autres monnaies ayant cours dans ces régions (dollars des Détroits, *british dollars*, piastres indo-chinoises, etc.), pour le règlement des échanges internationaux. Les documents dignes de foi font malheureusement défaut sur l'importance de ces transactions.

Il n'en est heureusement pas de même pour d'autres mouvements qui intéressent particulièrement la France; nous voulons parler des échanges de monnaies d'argent qui se produisent continuellement entre notre pays et ses colonies africaines d'une part, ses alliés de l'Union latine d'autre part.

Le tableau comparé des encaisses d'argent dans les banques d'émission (voir tableau IV) nous montre que, de 1900 à 1910, le stock de métal blanc conservé par la *Banque de France* a diminué de 328 millions de francs. Sans doute, il a fallu remplacer dans la circulation les pièces usées par le frot ou détruites par des accidents divers : incendies, naufrages, etc. Il est possible aussi que les besoins de monnaie blanche se soient accrus à l'intérieur du pays, quoique ce ne semble être que dans une mesure assez faible. Mais on ne retrouve ainsi qu'une faible partie de la diminution constatée dans l'encaisse de la Banque, diminution dont la plus grande partie est attribuable à une émigration vraisemblablement définitive.

(A suivre.)

G. ROULLEAU.

La Réforme monétaire au Chili

Nous empruntons à notre confrère l'*Anvers-Bourse* une étude intéressante, que nous reproduisons ci-après, sur la réforme monétaire au Chili.

Après la République argentine et le Brésil, écrit notre confrère, le Chili sera-t-il bientôt la troisième République sud-américaine qui possèdera sa caisse de conversion? On peut, semble-t-il, le considérer comme probable, malgré les confirmations et les d'énientis qui se sont alternativement succédé concernant le sort des nouveaux projets présentés à la législation.

Le système monétaire actuel du Chili peut se caractériser d'un mot : il est le plus antiscientifique du monde. Ce n'est pas qu'en fait il détienne le record de l'instabilité : les fluctuations de l'agio chilien — il faut le reconnaître — sont dépassées en ampleur dans mainte république sud-américaine. Ce n'est pas davantage que la valeur effective du peso ne dépasse guère 10 pence alors que sa valeur nominale est de 18 deniers ; ici encore le Chili n'est pas seul à voir l'or faire quatre-vingts pour cent de prime sur son papier-monnaie. Mais ce qui est réellement un comble, c'est que la circulation intérieure du pays se trouve officiellement, théoriquement et explicitement taxée d'instable par la nation elle-même. En effet, chaque fois que la question fut posée, le gouvernement eut soin de rappeler que la valeur nominale du peso est bel et bien 18 deniers ; bien plus, à chaque occasion il s'engagea solennellement à rembourser les billets sur cette base à une date fixe... mais toujours reculée. Ainsi donc, le gouvernement affirme, et ne cesse d'affirmer, que la valeur actuelle de la monnaie n'est que transitoire, qu'elle doit changer et qu'elle changera. Comme garantie de sa promesse toujours réitérée, mais jamais exécutée, il a constitué un fonds déposé en Angleterre et en Allemagne et qui, paraît-il, s'élève à 7 millions de livres sterling. Comme le total de la circulation s'élève aujourd'hui à 150 millions de pesos, qui au pair de 18 deniers représentent 11 1/4 millions sterling, on voit combien le gouvernement est éloigné encore de pouvoir remplir ses engagements.

Cependant, l'industrie et le commerce chiliens, grâce au développement qu'ils ont pris en ces derniers mois, réclament sans cesse un supplément aux 150 millions de pesos qu'ils prétendent ne pouvoir suffire au volume des transactions. Sous la poussée de l'opinion publique, le gouvernement a proposé les mesures suivantes : 1° création d'une institution gouvernementale qui serait chargée d'émettre du papier-monnaie contre des dépôts d'or au taux d'un shilling par peso ; 2° autorisation pour le gouvernement d'émettre 30 millions de pesos en bons du Trésor remboursables en trois ans et admis entre-temps comme monnaie légale. En présence des nouvelles contradictoires qui nous ont été transmises touchant l'adoption de ces deux projets, la supposition la plus probable est la suivante : l'institution d'une caisse de conversion aurait été votée par le Congrès. Quant à l'émission de bons du Trésor, elle aurait été rejetée.

En admettant cette hypothèse comme vérifiée, examinons quelles en seraient les conséquences.

En principe, le pair de 18 pence par peso ne serait pas aboli. La destination du fonds de garantie resterait toujours d'assurer le remboursement éventuel des billets à leur valeur pleine. Seulement, en fait, l'adoption du taux d'échange de 12 pence par peso équivaldrait à une reconnaissance explicite de l'exécutif chilien que sur cette base la reprise des paiements en espèces est impraticable.

Jusqu'ici, l'engagement pris par le Chili de rembourser ses billets-monnaie au pair ne l'a pas empêché d'augmenter par intervalles réguliers sa circulation inconvertible. Naturellement, chaque augmentation comportait une diminution proportionnelle de la réserve et constituait par conséquent un élément de dépréciation du change. Il n'en sera plus de même si les émissions de billets ne peuvent plus se faire que par le mécanisme d'une caisse de conversion recevant 12 pence en or pour chaque peso. Même si, négligeant le taux nominal et passablement chimérique de 18 pence, on n'a en vue comme effectif que le nouveau taux d'échange de 12 pence, on peut dire que le nouveau fonctionnement du nouvel organisme aura pour conséquence de fortifier la réserve-or proportionnellement à l'ensemble des billets émis. C'est ainsi qu'en Argentine, l'augmentation des pesos-papier représentés dans la caisse par 44 centavos-or a fait monter la couverture métallique jusqu'à 70 0/0, l'ancienne émission inconvertible de 300 millions de pesos devenant plus réduite proportionnellement à la circulation totale.

Parlant de l'organisation de l'Argentine, remarquons en passant qu'elle se différencie du système chilien en ce que les émissions de la nouvelle caisse comportent certaines limites : les banques chiliennes ne peuvent obtenir des billets contre de l'or que pour un montant ne dépassant pas le chiffre de leur capital. Quant aux particuliers, la limite maxima qui leur sera appliquée est de 10.000 pesos.

En somme, on peut dire que la réforme qui se prépare au Chili, si elle semble éloigner davantage encore la promesse d'ailleurs platonique du remboursement à 18 pence, pourra tendre en fait à conférer plus de stabilité au système monétaire autour du taux pratique de 12 deniers. Après tout, ce serait un avantage.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEENS

à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	23 mai			30 mai		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	94 ..	31 33	3 19	93 72	31 24	3 20
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	77 50	31 ..	3 22	77 65	31 06	3 22
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	98 50	24 62	4 06	98 55	24 63	4 06
Belgique 3 %	86 85	28 95	3 46	86 85	28 95	3 46
Bulgarie 5 % 1896.....	515 ..	20 60	4 85	514 50	20 58	4 87
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	94 80	23 79	4 21	94 95	23 73	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	278 ..	27 25	3 67	280 ..	27 45	3 64
Hollande 3 %	82 50	27 60	3 62	82 ..	27 33	3 66
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	97 ..	24 25	4 13	96 85	24 21	4 13
Italie 3 50 % net.....	94 97	27 14	3 69	96 20	27 48	3 64
Norvège 3 % 1888.....	81 ..	27 ..	3 70	80 ..	26 06	3 75
Portugal 3 %	65 70	21 90	4 56	65 65	21 88	4 58
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	80 80	26 93	3 71	80 96	26 96	3 71
Roumanie 4 % 1898.....	93 25	23 31	4 29	93 ..	23 25	4 31
Russe Consolidé 4 %	94 90	23 72	4 21	95 40	23 85	4 20
Russe 4 1/2 % 1909.....	103 30	22 73	4 40	102 25	22 72	4 40
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 25	22 30	4 48	89 15	22 28	4 50
Suède 3 1/2 % 1895.....	97 ..	27 71	3 61	96 75	27 64	3 62
Suisse 3 % (chemin de fer).....	83 50	27 50	3 63	82 30	27 43	3 64
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 90	22 47	4 46	89 90	22 47	4 46
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	93 05	23 26	4 31	93 60	23 40	4 27
Brésil 4 % 1889.....	85 65	21 41	4 67	85 60	21 40	4 67
Egypte unifiée 4 % net.....	101 ..	25 25	3 96	101 ..	25 ..	4 ..
Haiti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	257 50	17 16	5 84	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905.....	95 95	23 98	4 18	96 20	24 05	4 16
Mexique 4 % or 1904.....	89 50	22 37	4 48	89 50	22 37	4 48
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5 % 1908).....	515 ..	20 60	4 85	511 ..	20 44	4 90

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de fin de mois a commencé hier par la réponse des primes, et elle se continuera aujourd'hui par les reports qui paraissent devoir s'établir à un taux normal, en raison de l'abondance des capitaux et du peu d'importance des positions en suspens.

On a un peu plus travaillé cette semaine, l'approche des règlements nous ayant valu quelques nivellements anticipés de positions dans les deux sens. Quant à la tendance elle a été irrégulière, et même un peu lourde mercredi, sur des bruits mis en circulation à propos du Maroc, bruits qui étaient d'ailleurs dénués de fondement. Aussi s'est-on repris ensuite ; cependant nos *Fonds Nationaux* restent hésitants.

Allemagne. — Le Reichstag s'est ajourné le 23 mai jusqu'au 26 novembre prochain.

En raison de la récente grève des mineurs et des fêtes de Pâques, la production du charbon en Allemagne, pendant le mois d'avril, n'a pu se maintenir au niveau élevé des mois précédents ; elle reste cependant supérieure à celle d'avril 1911.

La Bourse a été irrégulière cette semaine, sur les déclarations de M. von Gwinner ; la liquidation de fin courant s'annonce toutefois, malgré la situation monétaire peu favorable, comme ne devant pas être trop pénible.

Angleterre. — Une grève des transports a éclaté à Londres, paralysant toute l'activité économique de la capitale anglaise. Plus de 100.000 ouvriers chôment de ce fait.

La presse anglaise continue à agiter la question de la transformation de l'entente cordiale en alliance franco-anglaise. Les journaux conservateurs penchent

nettement pour l'alliance; les organes libéraux se montrent beaucoup plus réservés.

Sur le marché monétaire, la situation demeure relativement facile, bien que l'argent soit actuellement assez recherché en raison des besoins de fin de mois.

Autriche-Hongrie. — Le président de la Chambre hongroise, M. de Navay, démissionnaire, a été remplacé par le comte Tisza.

Une grève générale a été décrétée, le 23 mai, à Budapest et dans 36 villes de la Hongrie, par le parti socialiste, pour obtenir le suffrage universel. De sanglantes collisions se sont produites à cette occasion entre la foule et la force armée.

La nomination de M. Dumaine, comme ambassadeur de France à Vienne, a été très favorablement accueillie.

A la Bourse de Vienne, les affaires ont été calmes durant la dernière huitaine; l'argent s'est montré relativement cher, en raison de la liquidation prochaine.

Bulgarie. — Le mouvement total du commerce extérieur a atteint, pour l'année 1911, 381.971.396 fr., contre 306.408.928 fr. en 1910.

Egypte. — Pendant le premier trimestre de l'année courante, les recettes ont atteint 3.779.336 liv. ég., contre 3.593.651 liv. ég. pendant la même période de 1911; les dépenses se sont élevées à 3.218.199 liv. ég., contre 2.900.025 liv. ég. Le solde disponible du Trésor à fin mars arrivait à 3.021.589 liv. ég.

Les derniers renseignements publiés par le Service de l'Agriculture sur la situation agricole sont en général satisfaisants.

Portugal. — Les Chambres ont voté la prorogation des contrats entre l'Etat et le *Banco Ultramarino*.

L'exportation des vins pendant les quatre premiers mois de l'année en cours s'est élevée à 824.864 milreis, soit comparativement à la même période de 1911, une différence en moins de 357.629 milreis.

Les marchés du change sont calmes, et les cours restent sans variations bien importantes; les transactions sont également peu importantes sur les marchés financiers.

Roumanie. — La situation agricole est satisfaisante dans son ensemble. La valeur de la production agricole pour l'année 1911 s'est élevée à 1.394 millions de francs, soit 90 millions de plus qu'en 1910; les céréales figurent dans ce chiffre pour 1.162 millions de francs, ou 83 0/0.

La production du pétrole a atteint, pour les trois premiers mois de l'année courante, 413.600 tonnes contre 320.670 tonnes durant la même période de 1911.

Serbie. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des monopoles du royaume de Serbie se sont chiffrées, pour le mois d'avril 1912, à 4.717.000 francs contre 4.273.000 fr. en avril 1911.

Amérique. — **Brésil.** Le ministre des Finances du Brésil a été autorisé à émettre un emprunt intérieur de 105.000 contos; cet emprunt sera effectué en apolices fédérales au taux de 5 0/0.

Cuba. — Pendant l'année 1911, la valeur du tabac manufacturé s'est élevée à 26.920.777 dollars, soit une augmentation de 1.829.996 dollars sur l'année 1910. Les exportations ont atteint 13.585.437 dollars, contre 12.446.409 dollars en 1910.

Etats-Unis. — L'estimation établie par la municipalité de New-York, de la propriété immobilière et mobilière de la ville s'élève, pour l'année 1912, à 8.204 millions 862.430 dollars, contre 8.216.763.287 dollars pour l'année précédente.

Asie. — **Chine.** Les représentants des banques des six puissances intéressées se sont réunis à Londres pour discuter de l'emprunt à consentir à la Chine. La discussion a porté sur les grandes lignes de la réorganisation financière de la Chine, et sur le détail des avances destinées à la solde des troupes.

Indes Anglaises. — La valeur totale de l'importation dans l'île de Ceylan, durant l'exercice 1910-1911, s'est élevée à 1.648,6 lacs de roupies, contre 1.480,7 lacs en 1909-1910, soit une augmentation de 11 0 0.

FRANCE

La Politique. — L'allocation du nouveau Président de la Chambre.

En prenant place au fauteuil présidentiel à la séance du 24 mai, M. Paul Deschanel a prononcé une allocution dont la modération et la belle tenue ont valu à son auteur de vifs applaudissements.

Le nouveau président a fait en termes très pathétiques, l'éloge de son prédécesseur. C'est avec émotion qu'il a rappelé un entretien qu'il eut tout récemment avec M. Henri Brisson. Le président lui parla des questions qui les rapprochaient et aussi de celles qui, à certains moments, les avaient divisés. M. Deschanel lui dit avec franchise les raisons profondes de leurs anciennes divergences. M. Brisson l'écouta et lui répondit avec bonté. « Je sentis alors, a déclaré M. Deschanel, que si, dans la grande famille républicaine, il y a parfois — et comment en serait-il autrement ? — des divergences de vues sur la route à suivre, tout de même, c'est toujours la famille. Et je sentis que comme dans les combats d'Homère, à l'heure où nous luttons encore dans la plaine obscure, l'aube naissante éclaire déjà les cimes. Et c'est là, sur les sommets, près des sources pures, que se rejoignent les vrais amants de la raison, de la justice et de la patrie. Oui, c'est là qu'il faut tremper nos cœurs pour accomplir les grandes œuvres qui nous pressent au dedans et au dehors. »

Au nombre de ces grandes œuvres qui pressent, il y a notamment les lois sociales et ouvrières; il y a le budget de 1913.

Grâce à la diligence du gouvernement et de la Commission, la besogne est prête. Oserai-je dire qu'on a pris peu à peu l'habitude d'introduire dans la discussion du budget toutes sortes de choses qui n'ont rien de commun avec la fixation des dépenses et des recettes? Questions, interpellations déguisées, motions, projets de résolution, ordres du jour; propositions et projets de lois sont venus se glisser dans la discussion de chapitres du budget des dépenses. Le budget des recettes est devenu une véritable encyclopédie et la Chambre, à certaines heures, paraît transformée en une sorte de grande Commission qui tend à modifier les lois organiques au moyen de la loi de finances.

Au dehors nous devons « assurer à la France, dans l'Europe de demain, le rang que lui assignent quinze siècles de labeur, de vaillance et de gloire ».

On a dénigré le Parlement, on l'a accusé de stérilité. Le nouveau président s'est élevé contre ces accusations. Et il a fait l'apologie de la République qui « a plus fait pour le peuple en trente ans que n'avaient fait les autres régimes en plusieurs siècles ».

Envisageant ensuite la tâche qui incombe au président, voici comment M. Deschanel s'est exprimé :

L'essentiel, c'est que chacun de vous ait la conviction intime que celui que vous avez appelé à ce fauteuil dépouille l'homme de parti pour devenir l'homme de l'Assemblée entière. Le jour où cette noble magistrature, au lieu de rester la protectrice des droits de tous, serait mise au service d'une opinion, ce jour-là, le gouvernement de discussion recevrait une atteinte mortelle et la liberté de la tribune ne serait plus qu'une apparence. L'impartialité, à cette place, c'est l'honneur.

M. Deschanel a dit aussi ce que doivent être les débats. « La dignité de nos débats est une part de la force et du bon renom de la France. » Il a terminé son discours en exhortant ses collègues à se donner sans réserve « à la plus adorable patrie qui ait jamais brillé sous le ciel » pour répandre plus de lumière et de beauté.

ww L'ordre du jour du Sénat du vendredi 24 mai a appelé la suite de la discussion des conclusions du rapport fait au nom de la Commission chargée de procéder à une enquête sur les opérations effectuées en vertu des lois relatives à la liquidation des congrégations supprimées. Un projet de résolution de MM. Combes et Régismaudet a été adopté au scrutin public par 203 voix contre 56, sur 259 votants.

ww La Chambre, dans sa séance du 24 mai, a définitivement décidé de consacrer :

1° Les séances du *lundi* et du *mardi* à la discussion de la réforme électorale ;

2° Les séances du *jeudi* à la discussion de la loi de dix heures et des lois sociales ;

3° Les séances du *vendredi* aux interpellations ;

4° Les séances supplémentaires du *matin*, les *lundis*, *jeudis* et *vendredis* de chaque semaine, à la discussion du budget, puis à la discussion du projet de loi autorisant la fabrication par l'industrie privée des poudres de guerre.

Sur la proposition de M. G. Bonnefous et plusieurs de ses collègues, la Chambre a décidé qu'il sera procédé par les bureaux à la nomination d'une Commission de onze membres chargée d'examiner la proposition de loi, adoptée par le Sénat, instituant une fête nationale de Jeanne d'Arc.

ww Le Conseil des ministres s'est réuni samedi dernier à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières.

Le Conseil s'est entretenu de la situation au Maroc.

Le ministre des Affaires étrangères a fait signer des décrets par lesquels :

M. Ganderax, ministre de France au Monténégro, est nommé ministre à Luxembourg ;

M. Aynard, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères, est nommé ministre de France au Monténégro.

Le ministre de l'Intérieur a soumis au Conseil l'avant-projet de réforme électorale qu'il avait été chargé de préparer.

Le Conseil a décidé de n'accepter la jonction d'aucune interpellation à la discussion du budget, de demander à la Chambre de n'introduire dans la loi de finances aucune disposition n'intéressant pas directement les dépenses ou les recettes et de réclamer le renvoi à la Commission du budget de tous les projets de résolution.

ww Millerand, ministre de la Guerre, s'est rendu, le 28 mai, au camp de Sissonne avec le général Joffre pour assister à des manœuvres faites par trois régiments de réserve. Le général Michel, membre du Conseil supérieur de la guerre se trouvait déjà au camp.

ww Le mardi 28 mai, la Chambre a repris la discussion du projet de loi et des propositions de loi portant modification aux lois organiques sur l'élection des députés et tendant à établir le scrutin de liste avec représentation proportionnelle.

ww Hier a été soumis à la signature du président de la République, puis déposé sur le bureau de la Chambre, au nom du gouvernement, le projet de loi sur la réorganisation agricole, projet que nous devons à l'initiative de M. Paris, ministre de l'Agriculture.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE (1)

VII. — Troisième République. Période 1870-1885 (Suite)

Nous n'avons certes pas l'intention de critiquer le principe du *Plan Freycinet*, car l'expérience a démontré que les grands travaux qu'il comportait — et dont le gouvernement de la République a pris si courageusement la responsabilité — étaient indispensables et que leur exécution a puissam-

ment contribué au relèvement économique et financier de notre pays en développant ses forces productives. Mais, en étudiant impartialement le programme de 1878, nous sommes dans l'obligation de constater que les neuf dixièmes des lignes qui furent classées, par ce programme, dans le réseau d'intérêt général à grande section, auraient été infiniment mieux à leur place dans un réseau d'intérêt local, à construction et à exploitation économiques.

En effet, les dépenses d'exploitation d'une ligne à grande section représentent, au minimum, 6.000 francs par kilomètre et environ 15.000 fr. si on y ajoute l'intérêt et l'amortissement moyen d'un capital de premier établissement de 200.000 fr. Les lignes nouvelles devaient donc donner immédiatement 15.000 fr. de recettes kilométriques pour couvrir leurs frais ; or, l'expérience du passé indiquait que ce chiffre ne pourrait jamais être atteint par des tronçons de ligne destinés à traverser des régions pauvres, où l'industrie faisait généralement défaut.

Il aurait fallu résoudre le problème dans sa forme la plus pratique, c'est-à-dire établir les lignes projetées dans les conditions les plus économiques, dépenser 50 ou 60 0/0 de moins pour un même nombre de kilomètres à construire, et approprier l'exploitation aux besoins réels des centres à desservir.

Malheureusement, les villes et les départements qui réclamaient des chemins de fer ne voulaient que des lignes à grande section... et M. de Freycinet tenait à satisfaire tout le monde.

Le cadre du *Plan Freycinet* fut lui-même élargi, car le budget extraordinaire, — que le 3 0/0 *amortissable*, créé par M. Léon Say en 1878, devait régulièrement alimenter — fixé au chiffre de 234 millions pour l'exercice 1875, s'éleva successivement à 429 millions en 1880, à 670 millions en 1881, et à 646 millions en 1882. Mais le 3 0/0 amortissable n'avait eu qu'un très médiocre succès auprès du public : introduit sur le Marché français, le 17 juillet 1878, au prix de 87 fr. pour 3 fr. de rentes, il s'était affaissé à 77 fr. 25 vers le milieu d'octobre suivant et l'émission d'un milliard, décidée par le décret du 7 mars 1881, ne put s'effectuer qu'au taux de 83 fr. 25 pour 3 fr. de rentes.

Le fameux krach de 1882 augmenta encore les difficultés du Trésor, en ce sens qu'il abaissa considérablement le taux du crédit de l'Etat : le 3 0/0 amortissable et le 3 0/0 perpétuel, qui valaient respectivement 85 fr. et 84 fr. 75 au commencement de janvier, tombèrent à 79 fr. 90 et 79 fr. 32 à la fin de décembre 1882.

Entre 1878 et la fin de 1884, il fut créé 3.540 millions 820.000 fr. de 3 0/0 amortissable en capital nominal, représentant 106.218.600 fr. d'intérêt annuel, ce qui porta le montant de la dette publique consolidée à 24.055 millions de francs au 1^{er} janvier, en augmentation de 3.893 millions sur le chiffre du 1^{er} janvier 1875, lui-même supérieur de 8.743 millions à celui du 1^{er} janvier 1870.

Bref, à dix années d'intervalle et indépendamment des grandes dépenses de liquidation de guerre antérieures à 1875, la dette publique française s'était accrue de 4.420 millions de francs (dont 3.893 millions de dette consolidée et 527 millions de dette flottante, annuités ou engagements de l'Etat), sans préjudice des énormes dépenses que l'exécution des grands travaux publics projetés devait encore nécessiter à très bref délai.

(1) V. *L'Economiste Européen* nos 1056, 1057, 1058, 1060, 1062 et 1063.

L'élaboration du budget de 1883 fut des plus délicates ; le gouvernement, invité à la fois à concéder des lignes nouvelles et à ralentir les travaux commencés, mis en demeure de racheter toutes les Compagnies, en commençant par l'Orléans, et de passer aux Compagnies l'exploitation des lignes nouvelles, tiraillé dans tous les sens, le gouvernement ne savait, en un mot, à quel parti s'arrêter. M. Ribot, rapporteur général de la Commission du budget, mit enfin la question sur son véritable terrain en précisant l'importance des engagements éventuels de l'Etat.

Il établit que la longueur totale des lignes, dont les dépenses seraient imputables au Trésor public, serait en réalité de 17.811 kilomètres ; que les dépenses au 31 décembre 1882 s'élèveraient à 1.100 millions ; que celles qui resteraient à exécuter étaient évaluées à 3 615 millions par le ministère des Travaux publics lui-même ; que les autres dépenses du *Plan Freycinet* seraient supérieures à 2 milliards ; que l'achèvement complet du programme voté par le Parlement dépasserait 7 milliards.... et qu'on arriverait certainement à un minimum de 9 milliards si on voulait réaliser tout ce qui avait été décidé !

En présence de cette démonstration mathématique, l'opinion de la Chambre des députés s'affirma dans le sens d'une entente avec les grandes Compagnies. La Commission chargée d'examiner le régime de construction et d'exploitation qu'il convenait de donner au *Troisième réseau* écarta, à l'unanimité, l'hypothèse du rachat par l'Etat de l'ensemble du réseau français. Enfin, le 22 février 1883, le cabinet formé par M. Jules Ferry déclara, dans son programme, qu'il allait engager des négociations avec les Compagnies, avec le ferme espoir d'obtenir un arrangement équitable, respectueux des droits de chacun, qui faciliterait l'exécution du plan de 1878, sans augmenter les charges du Trésor et sans compromettre le crédit de l'Etat.

C'était le prologue des *Conventions de 1883*, que le gouvernement présenta à la Chambre des députés dans le courant de juin de la même année.

On a tellement discuté le principe même des *Conventions de 1883* et les avantages qu'elles ont apportés à l'Etat, qu'il nous paraît nécessaire — dans cette étude rétrospective de la dette publique de la France — de rappeler les conditions dans lesquelles elles furent votées par le Parlement.

Le rapporteur général de la Commission législative chargée de les examiner, M. Maurice Rouvier, exposa tout d'abord, avec preuves à l'appui, que les dépenses extraordinaires dépassaient considérablement les prévisions du programme de 1878, et qu'en présence des formidables déficits que le Trésor avait à supporter (715 millions en 1881 ; 801 millions en 1882 ; 790 millions en 1883 : soit près de 2 milliards 1/2 en trois exercices budgétaires), la situation financière de l'Etat était devenue sérieuse et qu'elle nécessitait impérieusement une réduction des dépenses extraordinaires.

Cette situation présentait trois solutions :

1° Restreindre l'exécution des grands travaux dans la limite des ressources du budget projeté pour l'année 1884, c'est-à-dire à 300 millions de francs comprenant à la fois les dépenses extraordinaires des chemins de fer, de la guerre et de tous les travaux publics ;

2° Majorer le budget de 1884 en décidant que

l'Etat émettrait un nouvel emprunt de 5 à 600 millions dans les premiers jours de l'année 1884 ;

3° Décharger le budget de l'Etat des conséquences financières de la construction et de l'exploitation des lignes du *troisième réseau*, en traitant avec les grandes Compagnies, d'après le principe qui avait inspiré les *Conventions de 1859*.

Relativement à la première solution, la majorité de la Commission pensa, avec raison, que la Chambre ne voudrait pas suspendre ou renvoyer à une époque indéterminée « l'exécution de travaux solennellement promis aux populations ».

Sur la deuxième, quelques membres de la minorité soutinrent que l'Etat, disposant d'un crédit supérieur à celui des Compagnies, aurait avantage à s'adresser directement au public, plutôt que d'emprunter le crédit des Compagnies.

On leur répondit qu'il s'agissait non d'un emprunt, mais d'une *série* d'emprunts devant s'élever à plusieurs milliards, et que, dès lors, il ne suffisait pas d'envisager le taux possible du premier de ces emprunts, mais qu'il fallait aussi « tenir compte de l'effet qu'aurait, sur le crédit public et sur le marché des capitaux, une série d'emprunts successifs faits par l'Etat à des époques rapprochées et prévues à l'avance ».

Le rapporteur général expliqua que la crise financière de 1882 (krach de l'*Union Générale*) avait sensiblement modifié les conditions du marché financier français et rendu plus onéreuses pour le Trésor public les dépenses nécessaires à l'achèvement du *Plan Freycinet* ; qu'au surplus, toutes les objections soulevées disparaissaient devant ce fait que l'Etat se réserverait le droit d'emprunter directement au public et de remettre aux Compagnies les fonds ainsi réalisés.

Bref, le gouvernement, la Commission, la Chambre et le Sénat s'arrêtèrent à la troisième solution.

Les Conventions de 1883 sont devenues applicables le 1^{er} janvier 1884 ; elles n'ont certainement enrichi ni les actionnaires, ni les obligataires des grandes Compagnies qui les ont subies ; mais il est incontestable que l'Etat en a largement profité, car l'intervention de ces Compagnies lui a permis, à partir de 1885, d'achever le *Plan Freycinet*, de compléter ses lois sur l'instruction publique, d'élargir sa politique coloniale, de parachever tous les détails de sa défense nationale, etc., sans augmenter sensiblement sa dette publique.

Nous n'avons parlé jusqu'ici que de la dette Consolidée, ou, plus exactement, de la dette négociable à la Bourse. A partir de 1870, les éléments officiels nous permettent en outre de calculer le montant des annuités et engagements divers du Trésor et de sa dette flottante, et voici la comparaison que nous pouvons établir entre les années 1870, 1875 et 1885 :

Dette publique de la France
au 1^{er} janvier des années 1870, 1875 et 1885
(Millions de francs)

Nature	1870	1875	1885	Augmentations entre	
				1870 et 1875	1875 et 1885
Dette Consolidée	11.419	20.162	24.055	8.743	3.893
Dette flottante..	734	962	1.189	228	227
Annuités et engagements divers de l'Etat.	643	2.312	2.612	1.669	300
Dette totale.	12.796	23.436	27.856	10.640	4.420

Ainsi, du 1^{er} janvier 1875 au 1^{er} janvier 1885, la dette publique de la France avait augmenté en moyenne de 442 millions de francs par année. Or, du 1^{er} janvier 1885 au 1^{er} janvier 1905, c'est-à-dire pendant une période de vingt années, cette même dette n'a progressé que de 2.756 millions de francs, soit une moyenne annuelle d'à peine 137.800.000 francs. C'est un magnifique résultat, si l'on tient compte des dépenses extraordinaires de toute nature que le Trésor a supportées au cours de cette période, et il n'est pas douteux que les Conventions de 1883 ont largement contribué à ce résultat.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

LA SITUATION DE L'ALGÉRIE

L'exposé de la situation générale de l'Algérie, présenté par M. Ch. Lutaud, gouverneur général, vient de paraître, et nous nous proposons de donner une brève analyse de cet important document, toujours attendu avec le plus vif intérêt.

L'expansion économique de l'Algérie trouve une traduction tout à fait expressive dans la progression régulière et rapide de son commerce. Le tableau suivant qui résume les résultats obtenus pendant les quinze dernières années doit donc être d'abord consulté :

Le Commerce extérieur de l'Algérie, de 1896 à 1910

Années	Importations			Exportations		
	de France	de l'étranger	Total	en France	à l'étranger	Total
	(En milliers de francs)					
1896...	217.801	57.997	275.798	203.779	43.630	247.409
1897...	216.175	60.726	276.901	245.973	49.749	295.728
1898...	225.535	76.687	302.223	232.136	53.631	285.768
1899...	260.421	59.425	319.847	279.675	66.740	346.415
1900...	259.355	64.463	323.818	173.467	68.850	242.317
1901...	255.238	76.141	331.380	211.221	59.741	270.963
1902...	269.151	63.635	332.787	256.603	58.445	315.049
1903...	289.153	56.464	345.617	237.570	50.127	287.647
1904...	310.920	53.491	367.411	214.596	57.602	272.198
1905...	326.453	57.434	383.887	161.247	67.516	228.763
1906...	340.341	61.311	401.652	202.353	77.941	280.294
1907...	384.502	63.717	448.219	250.146	88.342	338.488
1908...	379.866	69.403	449.269	225.983	93.222	319.205
1909...	389.841	64.907	454.748	242.030	87.188	329.218
1910 (1).	433.514	74.278	507.822	391.790	101.477	493.267

(1) Chiffres provisoires.

Les chiffres définitifs, pour 1910, s'établissent à 511.968.000 francs pour les importations, et à 513 millions 267.000 francs pour les exportations. Pour l'année 1911, on ne connaît encore que les chiffres provisoires : les importations auraient atteint 565 millions 188.000 francs, en augmentation de 53.220.000 francs sur l'année précédente, et les exportations, 513.430.000 francs, présentant une augmentation de 163.000 francs sur les chiffres de 1910.

A l'importation, les différentes catégories sont en augmentation : les matières végétales, de 6.413.000 francs ; les matières minérales, de 4.230.000 fr. ; les produits fabriqués, de 42.237.000 fr., et les matières animales, de 350.000 fr.

En ce qui concerne l'exportation, les matières animales présentent un fléchissement sensible, passant de 74.572.000 fr. à 60.758.000 fr., soit une diminution de 13.814.000 fr. Par contre, les matières végétales progressent de 383.831.000 fr. en 1910 à 393.159.000 fr. ; les matières minérales, de 37.605.000 fr. à 39.108.000, et les objets fabriqués, de 17.259.000 fr. à 20.405.000.

Le mouvement de la navigation continue à se développer : pour la dernière période quinquennale (1907-1911), on observe en effet une augmentation, pour les entrées et sorties réunies, de 1.057 navires et de 2.782.123 tonneaux. Le nombre des navires ayant fréquenté les ports algériens pendant l'année 1911 a été, entrées et sorties réunies, de 14.526, d'un tonnage global de 20.706.133 tonneaux.

Au point de vue financier, il est intéressant de signaler une amélioration dans la situation générale, bien que les ressources budgétaires ne semblent pas devoir être encore en rapport avec les besoins de la colonie.

Le montant des recettes budgétaires opérées par les comptables des contributions diverses pendant les douze mois de l'exercice 1911 s'est élevé, abstraction faite des opérations spéciales aux territoires du sud de l'Algérie ou intéressant le budget métropolitain, à la somme de 29.519.042 fr. Les recouvrements effectués pendant la période correspondante de l'exercice 1910 ayant atteint le chiffre de 27.944.634 fr., il en résulte en faveur de l'exercice 1911, sur l'ensemble des recettes, une plus-value de 1.574.408 fr.

En passant en revue les principales catégories de recettes, on trouve que les *contributions directes* ont produit 4.883.167 fr. en 1911, contre 4.764.030 fr. en 1910, soit une différence de 119.087 fr. en faveur de 1911. Cette plus-value a pour cause principale l'extension de la propriété bâtie. Un grand nombre d'immeubles construits il y a six ans, notamment à Alger, ont été soumis en 1911 pour la première fois à la taxe foncière. L'augmentation constatée est due également, en ce qui concerne les patentes, à une reprise des transactions commerciales par suite de la bonne situation économique du pays.

Les *taxes assimilées aux contributions directes* ont enregistré une moins-value de 10.504 francs, avec 426.261 francs en 1911, contre 436.765 francs en 1910. Cette diminution porte uniquement sur les redevances des mines. Encore convient-il d'observer que les perceptions concernant cette taxe se sont trouvées majorées, en 1910, d'un reste à recouvrer de 95.800 francs, concernant l'exercice 1909 reste à recouvrer non compensé par celui de 12.460 francs apparu à la clôture de l'exercice 1910 et encaissé en 1911. Abstraction faite de ces sommes, les recouvrements sur les redevances des mines accusent, pour 1911, une plus-value de plus de 70.000 francs par rapport à 1910.

Les *contributions arabes* ont fourni 7.725.735 fr., contre 7.808.045 fr. en 1910, soit, pour 1911, une différence en moins de 82.310 fr. Cette diminution est le résultat des fluctuations de l'impôt, et ne paraît pas avoir de cause bien marquée.

Les produits des *contributions diverses* ont atteint 14.602.470 fr., contre 13.170.787 fr. en 1910, soit, pour 1911, une différence en plus de 1.431.683 fr. Cette augmentation porte, à peu près exclusivement, sur l'impôt des alcools et sur celui des tabacs. Ces résultats sont dus à la meilleure situation économique du pays et au ralentissement de la fraude à l'intérieur, par suite des prix élevés des alcools de vin et de marc à l'exportation.

Enfin, les *produits divers et recettes d'ordre* se sont élevés à 1.881.409 fr., contre 1.764.957 fr. en 1910, soit une différence de 116.452 fr. en faveur de 1911. Cet accroissement provient principalement d'une augmentation des constatations sur amendes et condamnations pécuniaires, sur les remboursements de frais d'enquêtes partielles, et sur les frais de traitement des malades admis dans les hôpitaux militaires. Cette augmentation, d'ailleurs peu importante, n'a pas de causes qui puissent être exactement déterminées.

Les recouvrements opérés par le service des douanes en 1911 sont, dans leur ensemble, en augmentation de 1.129.002 fr. sur ceux de l'année précédente, avec 15 millions 745.398 fr., contre 14.616.396 fr. en 1910.

Les différents impôts et produits dont la perception est confiée au service de l'enregistrement, des domaines et du timbre, ont atteint, en 1911, un total de 26 mil-

lions 135.909 francs, contre 20.277.630 francs en 1910. L'accroissement est surtout remarquable pour les produits de l'enregistrement, qui sont en augmentation de plus de 3 millions; cette augmentation provient, pour les trois quarts, des mutations d'immeubles et dénote une activité exceptionnelle des transactions immobilières, tant urbaines que rurales. Les produits du timbre présentent eux-mêmes une plus-value d'un peu plus de 500.000 fr. qui se partage par parts à peu près égales entre le timbre de dimension et le timbre proportionnel; c'est la conséquence du mouvement progressif des affaires. Les autres augmentations proviennent des produits du domaine (1.021.631 fr.), et des produits des forêts (1.063.215 fr.)

Si l'on envisage spécialement le budget de l'Algérie, on voit que les produits recouverts directement par le service de la trésorerie pour le compte de ce budget se sont élevés, en 1911, à 22.852.567 fr., contre 22 millions 966.088 fr. en 1910, soit une différence en moins de 113.521 fr. Ces produits sont, pour la plupart, de nature essentiellement variable et il est, par suite, souvent difficile d'apprécier les causes de leurs fluctuations.

En ce qui concerne la situation financière des départements, les comptes administratifs de 1908 établissent les recettes totales à 27.762.692 fr. et les dépenses totales à 21.320.606 fr. A la clôture de l'exercice 1910, la dette consolidée des départements algériens (emprunts), s'élevait à la somme de 96.517.778 fr.

Les résultats financiers de l'exercice 1910 pour les 351 communes de l'Algérie ont été les suivants: recettes 72.886.442 fr., dépenses 50.878.671 fr.; d'où un excédent de recettes de 22.007.771 fr. Au 31 décembre 1910, le montant de la dette consolidée des communes (emprunts), était de 72.021.569 fr. contre 71.410.435 fr. à la fin de l'année précédente.

Voici maintenant quelques renseignements sur les chemins de fer algériens, dont la longueur en exploitation a été, en 1911, de 3.277 kilomètres pour les lignes d'intérêt général. Les recettes totales se sont élevées, pour l'année écoulée, à 51.824.778 fr. contre 45.810.888 francs en 1910, soit une différence de 6.013.890 fr. en faveur de 1911. Les événements du Maroc survenus en 1911, ont occasionné sur les divers réseaux algériens d'importants mouvements de troupes et de matériel qui se sont traduits par une augmentation de 2.043.500 francs dans les recettes de cette branche du trafic. Déduction faite des transports du département de la Guerre, il reste, en faveur de 1911, un excédent de recettes d'environ 4 millions, qui porte principalement sur les voyageurs et les expéditions de minerais, de céréales et de marchandises diverses.

Les recettes fournies par les voyageurs ont été, sur les différents réseaux, de 16.821.712 fr., soit un excédent de 2.687.924 fr. sur 1910. Les marchandises, denrées et accessoires transportés en grande vitesse ont produit 2.975.329 fr. Les recettes de la petite vitesse ont atteint 32.027.737 fr., en plus-value de 2.561.617 fr. sur celles de 1910.

En dehors des travaux d'entretien courant, un certain nombre de travaux complémentaires ont été exécutés ou entrepris, en 1911, à l'effet d'améliorer l'état des lignes des réseaux d'intérêt général de la colonie ou de mettre les installations existantes en rapport avec les besoins du trafic.

Signalons, en terminant cette rapide analyse, que la campagne agricole 1910-1911 a donné des résultats satisfaisants dans l'ensemble. La récolte des céréales a été moyenne; la vigne a fourni, en 1911, un rendement plus élevé qu'en 1910, et les prix de vente ont été rémunérateurs. Les parasites de l'olivier n'ont causé que peu de dégâts; les olives sont saines et l'huile sera de bonne qualité. La récolte des tabacs a été par contre médiocre, mais celle des primeurs, sauf quelques rares exceptions, a été abondante.

Quant à l'élevage, des mesures ont été prises par le Gouvernement général pour en encourager le développement.

En somme, l'impression qui se dégage de ces quel-

ques chiffres est très favorable, et l'on peut dire que l'année 1911 a marqué une avance nouvelle dans la mise en valeur de notre grande colonie nord-africaine.

Edmond BOUCHERY.

Compagnie Générale des Voitures à Paris

En dépit de la grève des chauffeurs qui, en novembre et en décembre derniers, a pesé sur l'exploitation des voitures automobiles, la *Compagnie générale des Voitures à Paris* a réalisé, pour son exercice 1911, un montant de bénéfices nets de 1.168.339 fr. 19, dépassant de 200.800 fr. 31 le chiffre des profits de 1910. C'est ce qui ressort du « Compte de Profits et Pertes » que l'*Economiste Européen* a publié à la date du 26 avril et que nous rappelons en le rapprochant du précédent :

Charges	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Amortissements :		
Sur construction du Pilier.....	15.510 21	15.510 21
De travaux d'installations Dépôts	10.585 13	"
Sur construction et droit au bail du garage Malesherbes.....	"	9.918 47
De travaux de bâtiments des ateliers de La Villette.....	62.149 36	53.800 "
Sur démolition de l'immeuble de Charonne.....	106.633 93	106.633 90
Frais divers d'inondations.....	11.269 46	" "
Total des charges.....	206.148 09	185.862 58
Produits		
Bénéfice d'exploitation.....	1.170.094 65	1.352.684 02
Dividendes périmés.....	3.592 32	1.517 75
Total des produits.....	1.173.686 97	1.354.201 77
Rappel des charges.....	206.148 09	185.862 58
Bénéfices nets.....	977.538 88	1.168.339 19
A ajouter : reliquat antérieur..	515.238 37	490.177 97
Soldes disponibles.....	1.482.777 25	1.658.517 16

Malgré l'augmentation du solde disponible accusé pour 1911, le dividende n'a été fixé qu'à 10 francs contre 11 francs en 1910, le Conseil d'administration ayant cru devoir affecter 350.000 francs « une provision spéciale. Voici du reste, comparées, les répartitions des deux derniers exercices :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Amortissement d'actions.....	51.095 70	46.595 20
Dividende de 11 francs pour 1910 et de 10 francs pour 1911.....	620.972 "	562.340 "
Réserve générale pour amortissement.....	320.531 58	345.000 "
Provision pour perte éventuelle en cas de grèves.....	"	350.000 "
Report à nouveau.....	490.177 97	354.581 96
Sommes égales.....	1.482.777 25	1.658.517 17

Pendant l'exercice 1911, les recettes des voitures hippomobiles et automobiles réunies se sont élevées à 25.929.305 fr. 60, alors qu'en 1910 elles n'avaient atteint que 24.195.825 fr. 12. L'augmentation des recettes est donc, d'une année à l'autre, de 1.733.480 fr. 48, mais cette augmentation est due au plus grand nombre de voitures automobiles en service, alors que celui des voitures hippomobiles décroît sensiblement. Cette décroissance, signalée depuis 1907, s'est accentuée en 1911, les recettes ne s'étant élevées, en cette dernière année, pour les voitures de remise et de place, qu'à 17.470.381 fr. 85 contre 19.346.706 fr. 97 pendant la

susdite année 1907. Et à ne considérer que les voitures de place, notons que leurs recettes sont diminuées graduellement de 19.054.552 francs en 1907, à 18.321.000 francs en 1908, à 18.106.394 francs en 1909, à 18 millions 33.799 francs en 1910 et à 16.312.917 francs en 1911.

Les causes de cette décroissance sont connues. Elles sont multiples et ont pour origine la transformation du transport individuel et l'évolution, le développement des transports en commun. Cependant, si la population parisienne a, de toute évidence, une tendance très marquée à recourir chaque jour davantage aux automobiles, les chiffres que nous venons de citer n'en font pas moins ressortir l'importance de la clientèle demeurée, jusqu'à ce jour, fidèle aux voitures à chevaux. Aussi, dans le but de la conserver, la Compagnie fait-elle tous ses efforts pour maintenir sa cavalerie en bon état et toujours prête à donner les dépenses d'énergie qui peuvent lui être demandées, même accidentellement, par exemple en temps d'inondations ou de grève.

Quant à l'évolution des transports en commun, elle consiste surtout dans la substitution progressive, aux anciens omnibus à chevaux, d'autobus rapides. Le nombre de ces autobus à grande vitesse, avec l'avantage d'arrêts fixes et fréquents, et le classement rapide des voyageurs par la prise automatique des numéros, a déjà atteint un chiffre important. De là, pour les voitures hippomobiles, comme aussi pour les voitures automobiles, une concurrence chaque jour plus sérieuse. D'autre part, le *Métropolitain* hier, le *Nord-Sud* aujourd'hui, étendent de toutes parts leurs réseaux vers des quartiers non encore desservis, et ces moyens de communications rapides et à longue distance, malgré les inconvénients inhérents à leur caractère, constituent, grâce à leur prix minime, une concurrence redoutable pour les voitures de place à moteurs animés ou mécaniques. Toutefois, à ces avantages, le transport individuel pourra toujours opposer la supériorité que lui constitue sa souplesse et son adaptation exacte aux besoins et à la volonté du voyageur.

Ceci dit, mentionnons que les recettes totales de la Compagnie se sont élevées, en 1911, à 26.315.537 fr. 84, en augmentation de 1.602.568 fr. 25 ou 6,48 0/0 sur celles de l'exercice 1910. De leur côté, les dépenses ont atteint le chiffre de 24.992.853 fr. 82, dépassant de 1.419.978 fr. 88 ou 6,02 0/0 celles de l'année précédente. L'augmentation des dépenses est donc inférieure de 0,46 0/0 à celle des recettes. Bien que minime, ce résultat montre, étant donnée la diminution du rendement à la journée de voiture automobile et hippomobile, avec quel soin constant la Compagnie recherche toujours les diminutions compatibles avec les éléments généraux dont son industrie subit l'influence inéluctable. Certains de ces éléments dérivent des causes générales et aboutissent à une diminution de la recette à l'unité, aussi bien pour les voitures hippomobiles que pour les voitures automobiles. Les autres ont apporté, comme le retour du caoutchouc à des prix presque normaux, une diminution dans la dépense unitaire, tandis qu'une récolte semblable à la précédente permettait, pour les fourrages, des prix analogues à ceux de 1910. C'est donc, d'une part, la mise en circulation d'un plus grand nombre de voitures qui a pu atténuer la répercussion, sur les recettes générales, de la diminution des recettes à l'unité et même aboutir à une augmentation. D'autre part, la diminution des dépenses unitaires est venue, elle aussi, atténuer l'effet de celle des recettes. Finalement le bénéfice est en augmentation de 15,60 0/0 sur celui de 1910.

A propos des dépenses, il n'est pas inutile de mentionner que les taxes et impôts se sont élevés, en 1911, à 1.821.143 fr. 93, en augmentation de 160.362 fr. 76 sur 1910. Ces taxes, comme on le sait, proviennent soit de l'Etat, soit de la Ville de Paris, et elles provoquent de la part du Conseil d'administration de constantes réclamations qui sont malheureusement restées vaines jusqu'à ce jour. Bien plus, l'ingéniosité de la Compa-

gnie pour échapper à des droits d'octroi excessifs, en substituant, par exemple, dans ses rations, un élément non imposé à un élément surchargé de taxe, est sans effet durable, car immédiatement la Ville, en éveil, met un impôt sur l'élément nouveau.

Au cours de l'exercice, le poste « cavalerie » a subi une diminution de 196.876 fr. 40 qui résulte d'un entretien moins important de chevaux. Par contre, le compte « entretien et renouvellement du matériel » a accusé une augmentation de 1.491.776 fr. 72, la Compagnie ayant eu à entretenir un nombre beaucoup plus important de voitures automobiles. Cette augmentation aurait même été beaucoup plus considérable s'il n'avait pas été possible de réaliser, sur l'entretien à la journée de voiture, une économie de 11 0/0, à laquelle est venue s'ajouter une autre économie, moindre à la vérité, de l'entretien à la journée de voiture hippomobile. Il y a là toutefois une limite, vu la nécessité où cette entreprise se trouve d'offrir au public des voitures capables de conserver sa faveur.

D'une année à l'autre, le compte « Immeubles » est passé de 30.517.247 fr. 64 à 30.690.632 fr. 71, en augmentation de 173.385 fr. 07, par suite de l'inscription à ce chapitre du montant des travaux pour constructions faites à Charonne en 1910 et en 1911, et pour aménagements nouveaux à Levallois. Rappelons, avec le rapport, que ces immeubles sont évalués, ceux acquis antérieurement à 1866, sur la base des inventaires dressés alors contradictoirement avec la Ville, et ceux acquis postérieurement, au prix d'achat augmenté du prix des constructions, sans aucun amortissement sur ces dernières. Mais, par contre, les réalisations faites jusqu'ici par la Compagnie ont montré une importante plus-value compensant largement ce manque d'amortissement.

En ce qui regarde les terrains disponibles à aliéner, notons que leur compte s'élevait au 31 décembre dernier à 867.470 fr. 96, comprenant les terrains pouvant être aliénés sans porter préjudice à la marche de l'exploitation. Ce chapitre s'est peu modifié en 1911, les ventes s'étant bornées à l'aliénation d'un petit lot à Ségur et d'une parcelle à Belleville. Mais il convient de rappeler que depuis 1902, la Compagnie a réalisé 15.044 m. q. 78 de terrains pour le prix global de 5.297.858 fr. 19, avec un bénéfice de 1.272.511 fr. 80, soit 31.01 0/0.

Le rapport du Conseil d'administration mentionne que vu la situation faite à la traction automobile, la Compagnie a passé au cours de l'année dernière une commande de châssis correspondant à la capacité d'un garage à créer sur l'emplacement du dépôt hippomobile de Javel. L'emplacement de ce dépôt permet aux conducteurs, en traversant simplement la Seine, de trouver une clientèle nombreuse dans les rues richement habitées de Passy. En ce faisant, la Compagnie demeure fidèle à sa double idée de la concentration des voitures hippomobiles dans un petit nombre de dépôts, et de l'utilisation, pour construire ses garages, des dépôts rendus libres.

A la suite de la lecture du rapport, le président du Conseil d'administration a fait longuement l'historique de la dernière grève des chauffeurs. Il a rappelé les efforts faits par la Compagnie en créant des écoles de chauffeurs nouveaux, et la ligne de conduite tenue vis-à-vis d'un nombre appréciable d'anciens, dont les demandes de réintégration ont été admises. Pour ces réintégrations, le Conseil n'a consulté, dans la limite des cadres actuels, que leurs qualités aux divers points de vue où l'industrie de la Compagnie les réclame, toute autre préoccupation étant restée étrangère à ses décisions. Quant à la ligne de conduite qu'il a suivie pendant le mouvement, elle lui a permis, en ne laissant pas les garages en détresse, de protéger les intérêts sociaux de la Compagnie.

A. LECHENET.

Le Traité de Protectorat Franco-Marocain

Le traité signé à Fez, le 30 mars dernier, entre le gouvernement français et le gouvernement du sultan, pour l'organisation du protectorat français dans l'empire chérifien, va être soumis à l'approbation du Parlement, qui doit autoriser le Président de la République « à ratifier et, s'il y a lieu, à faire exécuter le traité ». Voici le texte de ce document :

Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté chérifienne, soucieux d'établir au Maroc un régime régulier, fondé sur l'ordre intérieur et la sécurité générale, qui permette l'introduction des réformes et assure le développement économique du pays, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Le gouvernement de la République française et Sa Majesté le sultan sont d'accord pour instituer au Maroc un nouveau régime comportant les réformes administratives, judiciaires, scolaires, économiques, financières et militaires que le gouvernement français jugera utile d'introduire sur le territoire marocain.

Ce régime sauvera la situation religieuse, le respect et le prestige traditionnel du sultan, l'exercice de la religion musulmane et des institutions religieuses, notamment de celle des habous. Il comportera l'organisation d'un makhzen chérifien réformé.

Le gouvernement de la République se concertera avec le gouvernement espagnol au sujet des intérêts que ce gouvernement tient de sa position géographique et de ses possessions territoriales sur la côte marocaine.

De même, la ville de Tanger gardera le caractère spécial qui lui a été reconnu et qui déterminera son organisation municipale.

Art. 2. Sa Majesté le sultan admet dès maintenant que le gouvernement français procède, après avoir prévenu le makhzen, aux occupations militaires du territoire marocain qu'il jugerait nécessaires au maintien de l'ordre et de la sécurité des transactions commerciales et à ce qu'il exerce toute action de police sur terre et dans les eaux marocaines.

Art. 3. Le gouvernement de la République prend l'engagement de prêter un constant appui à Sa Majesté chérifienne contre tout danger qui menacerait Sa personne ou Son trône ou qui compromettrait la tranquillité de ses Etats. Le même appui sera prêté à l'héritier du trône et à ses successeurs.

Art. 4. Les mesures que nécessitera le nouveau régime de protectorat seront édictées, sur la proposition du gouvernement français, par Sa Majesté chérifienne ou par les autorités auxquelles elle en aura délégué le pouvoir. Il en sera de même des règlements nouveaux et des modifications aux règlements existants.

Art. 5. Le Gouvernement français sera représenté auprès de Sa Majesté chérifienne par un commissaire résident général, dépositaire de tous les pouvoirs de la République au Maroc, qui veillera à l'exécution du présent accord.

Le commissaire résident général sera le seul intermédiaire du sultan auprès des représentants étrangers et dans les rapports que ces représentants entretiennent avec le Gouvernement marocain. Il sera, notamment, chargé de toutes les questions intéressant les étrangers dans l'empire chérifien.

Il aura le pouvoir d'approuver et de promulguer, au nom du Gouvernement français, tous les décrets rendus par Sa Majesté chérifienne.

Art. 6. Les agents diplomatiques et consulaires de la France seront chargés de la représentation et de la protection des sujets et des intérêts marocains à l'étranger.

Sa Majesté le sultan s'engage à ne conclure aucun acte ayant un caractère international sans l'assentiment préalable du Gouvernement de la République française.

Art. 7. Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de Sa Majesté chérifienne se réservent de fixer d'un commun accord les bases d'une réorganisation financière qui, en respectant les droits conférés aux porteurs des titres des emprunts publics marocains, permette de garantir les engagements du trésor chérifien et de percevoir régulièrement les revenus de l'empire.

Art. 8. Sa Majesté chérifienne s'interdit de contracter à

l'avenir, directement ou indirectement, aucun emprunt public ou privé et d'accorder, sous une forme quelconque, aucune concession sans l'autorisation du gouvernement français.

Art. 9. La présente convention sera soumise à la ratification du gouvernement de la République française et l'instrument de ladite ratification sera remis à Sa Majesté le sultan dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les soussignés ont dressé le présent acte et l'ont revêtu de leurs cachets.

Fait à Fez, le 30 mars 1912 (11 rebiah 1330).

REGNAULT,
MOULAI ABD EL HAFID.

En soumettant ce traité à l'approbation de la Chambre, le gouvernement a précisé en ces termes les idées dont il s'est inspiré dans la rédaction du traité :

« En rédigeant le texte qui vous est aujourd'hui présenté, nous nous sommes principalement inspirés des conventions franco-tunisiennes de 1881 et 1883. Nous en avons retenu tout ce que recommandaient les leçons de l'expérience.

« Comme vous pourrez le remarquer, nous avons pris soin d'énoncer les principes directeurs de notre future action marocaine en formules très simples et très sobres. Nous nous sommes en effet essentiellement préoccupés d'assurer au nouveau régime la souplesse qui lui permettra de s'adapter aux circonstances et de réaliser les réformes dont l'utilité se ferait sentir dans les questions d'ordre administratif, judiciaire, financier, économique ou militaire.

« Nous avons, d'autre part, à tenir compte des obligations que nous imposent nos accords internationaux comme des droits qu'ils nous reconnaissent solennellement. Nous nous sommes efforcés de marquer clairement notre volonté de respecter les uns autant que d'exercer les autres. »

BIBLIOGRAPHIE

Les faux Marchés à Terme (1)

Les questions d'opérations de Bourse soulèvent, depuis longtemps, des problèmes fort délicats, qui ont donné lieu à de nombreux arrêts de jurisprudence et à de savants ouvrages, souvent mentionnés dans l'*Economiste Européen*. Parmi elles, il en est une particulièrement difficile et importante, sur laquelle les controverses doctrinales et les hésitations de la justice sont loin d'être closes : c'est la question du contrat direct. Plusieurs livres y ont déjà été consacrés ; mais la matière se renouvelle chaque jour. Aussi l'étude claire et complète que vient d'écrire sur elle M. Henri Pétellat n'est-elle pas une simple compilation de travaux antérieurs, mais constitue-t-elle, au contraire, une œuvre originale et personnelle, qui apprendra à tous bien des détails encore inconnus et précisera beaucoup d'idées jusqu'alors demeurées obscures.

Le sous-titre du livre indique suffisamment le but poursuivi par l'auteur : *les faux marchés à terme sur marchandises et sur valeurs mobilières ou l'escroquerie au contrat direct*, tel est l'objet qu'il s'est proposé d'étudier et dont, disons-le tout de suite, il a su présenter une analyse fine et pénétrante.

M. Henri Pétellat s'efforce en premier lieu de démontrer le « néant juridique du contrat direct » : une semblable opération est, en effet, traitée « sous l'empire de conventions spéciales, exclusives pour le spéculateur de l'obligation de livrer ou de prendre livraison lorsqu'il est acheteur » ; dans ces conditions, « il manque à ces prétendus marchés fermes un élément essentiel sans lequel le contrat de vente ne peut se former : l'obligation pour l'acheteur de prendre livraison d'une chose et pour le vendeur celle de la livrer ». Cette conception, observe l'auteur, est celle adoptée récemment par la jurisprudence : seule une décision du 16 janvier 1912 la

(1) Un vol. in-18, par M. Henri Pétellat, avec préface de M. René Lafarge, édité par la *Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence*, 20, rue Soufflot, Paris.

rejette, mais cet arrêt paraît fort critiquable à M. Pétellat, qui le discute de façon très serrée.

Après avoir développé jusqu'à ses dernières conséquences l'idée de nullité juridique du contrat direct, montrant que « les contre-partistes ne sont pas et ne peuvent pas être des acheteurs ou vendeurs sérieux » et dénonçant leurs simulations, l'auteur fait ressortir les dangers des prorogations de délais et de la résiliation des marchés à forme boursière, puis s'applique à mettre en lumière les conséquences délicieuses de la contre-partie, insistant tout particulièrement et avec raison sur les abus de la contre-partie clandestine, qu'il nomme aussi « l'escroquerie à la fausse opération de Bourse ». Un paragraphe intéressant et vigoureux signale tous les caractères frauduleux de la contre-partie.

En troisième lieu, et pour achever sa démonstration, M. Henri Pétellat présente l'étude critique d'une convention de contrat direct, indiquant de la sorte les applications pratiques des idées qu'il a précédemment exposées.

La quatrième partie du livre contient le résumé complet de la jurisprudence la plus récente en la matière. Enfin, en appendice, est étudiée la loi de finances de 1912 dans ses dispositions relatives aux opérations boursières que M. Henri Pétellat trouve bien insuffisante. Mais, déclare-t-il pour se consoler, « il n'est pas nécessaire de légiférer pour résoudre les problèmes que soulève la pratique de la contre-partie clandestine et du contrat direct... : quelques décisions de justice énergiques, nettes et bien motivées, feraient plus pour l'assainissement du marché public que les mesures législatives les plus draconiennes ».

Une courte et substantielle préface de M. Henri Lafarge, avocat à la Cour d'appel de Paris, complète fort bien ce très sérieux ouvrage.

La Russie et ses richesses (1).

L'intéressante collection *Les Pays modernes* publiée par la librairie P. Roger vient de s'enrichir d'un nouveau volume entièrement digne des précédents, dont nous avons rendu compte en temps utile dans *L'Economiste Européen* : *La Russie et ses richesses*, de M. Etienne Taris, ingénieur, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, est un livre extrêmement clair et bien conduit, qui montre la situation économique et l'avenir de nos alliés, et fait parfaitement ressortir l'importance des relations que nous entretenons avec eux et le développement dont elles sont susceptibles.

M. Etienne Taris explique tout d'abord, dans son avant-propos, que « si les Russes viennent couramment en France... la réciprocité n'est pas vraie ». Nous entretenons avec eux des rapports financiers suivis, nous leur prêtons des sommes considérables, mais nos commerçants ne se donnent pas la peine d'aller placer chez eux nos produits qui, s'ils y étaient mieux connus, seraient fort appréciés. Cette inaction fâcheuse n'a qu'une cause : l'ignorance où l'on se trouve chez nous des choses de l'empire moscovite. C'est cette ignorance que M. Etienne Taris s'applique à dissiper : « Pour se sentir attirer vers la Russie, il faut avoir eu la vision simultanée du pittoresque dont elle est si fertile et des richesses qui dorment au sein de son territoire. Ces deux aspects sont également propres à éveiller la curiosité, qui est à la base de tous les rapports entre les hommes ».

Ce sont ces deux aspects que l'auteur a très bien su évoquer dans des descriptions toujours vivantes et d'un intérêt continu. M. Etienne Taris expose d'abord les caractéristiques de la Pologne, « vestibule de la Slavie », et décrit les grands traits communs à toutes les parties de la Russie. Puis il étudie la grande Russie (dont le centre est Moscou) et l'axe du monde russe (formé par le cours de la Volga, avec Nijni, Astrakhan, Kazan, Samara, etc...). La petite Russie et la Crimée, le bassin de la mer Noire, centre producteur du blé, sont ensuite examinés avec soin par l'auteur qui, après, passe en revue la Russie industrielle (le Donetz, l'Oural, le Caucase et Bakou, etc...), montrant à juste titre l'importance des voies de communication, indiquant les ressources du pays en matières premières et faisant ressortir la situation des diverses industries nationales. La quatrième partie du livre traite de la Russie blanche (Riga, Arkhangelsk et la

Finlande), de la Russie ensoleillée (Tiflis, l'Arménie, etc...), et montre, dans un chapitre intitulé *La Russie dans le monde moderne*, l'expansion du grand pays en Asie, les progrès de sa civilisation en Europe et le développement de son commerce. Dans la dernière partie, enfin, l'auteur insiste sur l'état des relations franco-russes et met en lumière les organes par lesquels il serait possible et désirable de leur donner plus d'autorité.

L'ouvrage, illustré de 24 photographies hors texte et d'une carte, se lit très facilement ; il intéresse et instruit tout à la fois : c'est dire qu'il remportera un aussi grand succès que les livres précédemment publiés dans la même collection.

Bibliographie juridique (1)

L'Institut international de Bibliographie juridique publie mensuellement, sous la direction de M. Jean Gautier, bibliothécaire à la Faculté de Droit de Paris, un bulletin permettant à chacun d'être rapidement renseigné sur les articles de revues et les livres nouvellement parus en matière de sciences juridiques (et, aussi, économiques).

Ce bulletin paraît en cinq éditions : française, allemande, anglaise, italienne et russe. D'une consultation aisée, grâce à un plan logique et toujours invariable (indiqué, du reste, en tête de chaque numéro avec les abréviations), il donne, à côté des noms et prénoms des auteurs, les titres exacts des articles et livres et le nombre de pages ; il fait connaître, en outre, le format, le prix et l'éditeur pour les livres et, pour les articles, le titre du périodique, l'année, le numéro et la page. Un court résumé complète les notices bibliographiques. Des tables paraissent à la fin de chaque année.

Ce bulletin est un précieux instrument de recherches scientifiques, que nous sommes heureux de pouvoir signaler à nos lecteurs.

Informations Économiques et Financières

La grève des déchargeurs de Londres et ses conséquences sur les approvisionnements. — La grève des dockers de Londres est surtout fâcheuse pour les approvisionneurs de viandes, de légumes et de fruits, bien que le gouvernement ait notifié aux grévistes qu'il ne laisserait pas affamer la capitale.

Les chiffres suivants donneront une idée assez précise de l'importance des arrivages destinés à combler le déficit de la production nationale et sans lesquels le peuple britannique ne pourrait s'alimenter.

Sans parler des importations de blés, qui sont expédiés de Russie, d'Amérique et des Indes, les navires apportent de la viande de l'Argentine, des Etats-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Canada et même de la Chine. Les achats de viande, qui se chiffraient en 1875 à environ 875 millions de francs, ont atteint en 1908 47.710.000 liv. st., soit 1.195 millions de francs et dépasseront cette année vraisemblablement 1.250 millions de francs, en dépit des effets restrictifs de la grève des charbonnages récente et de ceux de la présente grève des dockers de Londres.

De plus en plus on remplace au Royaume-Uni l'importation du bétail vivant par celle des viandes congelées ou réfrigérées. Cette introduction de viandes conservées par le froid n'était que de 159.208 tonnes métriques en 1871 ; elle a été de 970.500 tonnes en 1908 et on l'évalue actuellement à environ 1 million de tonnes par an, dont une partie considérable arrive par Londres.

Rien qu'à Londres, il se consomme annuellement 2 millions de quartiers de bœufs conservés par réfrigération (chilled) ; 3 millions de quartiers de bœufs congelés (frozen) ; 5.900.000 moutons de plus de 16 kilogrammes et 5.100.000 agneaux ou moutons de 15 à 16 kilogrammes.

(1) Un vol. in-8° écu, avec 24 photographies hors texte et une carte, édité chez Pierre Roger 51, rue Jacob, Paris ; prix, broché : 4 francs.

(1) Organe mensuel de l'Institut international de Bibliographie juridique, publié 11, rue Ratand, Paris ; prix de l'abonnement pour la France : 12 francs par an.

L'importation totale des fruits varie naturellement d'après la production des pays importateurs : France, Belgique, Hollande, Italie, Allemagne, Espagne, Portugal, Brésil, Etats-Unis et Canada, Australie et Tasmanie.

L'année 1908 peut être considérée comme une année moyenne; on a importé pendant cette année :

288.650 tonnes	métriques d'oranges
192.525 —	— de pommes
53.275 —	— de citrons
34.400 —	— de raisins
26.600 —	— de poires
20.500 —	— de prunes
8.175 —	— de cerises
602 —	— de noix
33.000 —	— de fruits divers

Le tout représentait une valeur de 7.628.300 liv. st., soit 192.233.160 francs.

On voit que les apports représentent chaque jour, sans tenir compte du beurre, des œufs, du fromage ni des légumes, une manutention formidable. La grève des dockers jette dans les approvisionnements normaux une perturbation telle qu'il est impossible d'admettre que cette grève actuelle ne se termine pas rapidement.

Importance économique de la pêche maritime.

— Le grand public ne se doute généralement pas de la réelle importance qu'a la pêche fluviale, lacustre et maritime dans les ressources annuelles des principaux peuples civilisés.

Le petit tableau suivant, établi à l'aide des renseignements réunis par M. R. H. Rew, secrétaire-adjoint au ministère de l'Agriculture et des Pêcheries du Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, à la suite d'une enquête entreprise à la demande de l'Institut international de Statistique, donnera une idée approximative de la valeur des divers produits de la pêche maritime et du nombre des marins vivant de la vente de ces produits dans les nations pour lesquelles cette industrie constitue une ressource notable de l'activité de la population.

Pays	Nombre des pêcheurs maritimes	Valeur annuelle de la pêche
	(Estimation moyenne)	(En millions de francs)
Angleterre.....	44.500	de 188 à 205
Ecosse.....	39.000	de 68 à 80
Irlande.....	22.500	de 8 à 10
Royaume-Uni.....	106.000	de 264 à 295
Etats-Unis d'Amériq. N.	106.300	de 260 à 282
Japon.....	?	de 128 à 176
France (et Algérie).....	140.000	de 130 à 153
Canada.....	75.000	de 130 à 152
Norvège.....	93.500	de 48 à 58
Pays Bas.....	20.500	de 32 à 44
Allemagne.....	36.500	de 32 à 44
Portugal.....	38.000	de 24 à 31
Italie.....	110.000	de 16 à 22
Danemark.....	17.500	de 15 à 18
Suède.....	?	de 13 à 18
Autriche.....	18.000	de 7 à 9
Belgique.....	2.200	de 6 à 7
Russie.....	?	de 3 à 6

En réalité, la valeur de la pêche maritime varie annuellement, pour les peuples ci-dessus énumérés, entre 845 millions et 1 milliard 20 millions de francs. Il est probable que si l'on pouvait totaliser cette valeur pour toutes les nations, elle serait d'environ 1.250 millions.

Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie s'est tenue le 24 mai. Les comptes présentés par le

Conseil d'administration se résument ainsi :

Produits	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Revenu du portefeuille.....	2.061.068 28	2.031.664 80
Bénéfices industriels.....	4.786.316 54	4.843.627 30
Total des produits.....	6.847.384 82	6.875.292 10
<i>Charges</i>		
Intérêts et primes sur obligations	1.168.575 »	1.155.837 50
Frais généraux et charges diverses	1.062.904 88	1.136.281 15
Travaux d'amélioration à l'immeuble.....	21.951 28	» »
Mobilier.....	52.100 87	41.928 38
Frais d'études et brevets.....	197.884 52	260.000 62
Dégâts causés par l'inondation à l'usine de Neuilly.....	136.993 67	» »
Amortissement sur matériel en dépôt.....	» »	50.420 20
Accidents du travail.....	3.798 97	54.799 02
Réserve d'amortissement des constructions, matériel et outillage.....	325.000 »	340.600 »
Bénéfices nets.....	3.878.176 63	3.836.025 23
	6.847.384 82	6.875.292 10

En ajoutant aux bénéfices nets ci-dessus les reports des exercices précédents, les soldes disponibles s'établissent comme suit :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Bénéfices nets.....	3.878.176 63	3.836.025 23
Report précédent.....	198.742 28	213.804 91
Bénéfices disponibles.....	4.076.918 91	4.049.830 14

Ces soldes ont été répartis comme ci-dessous :

Répartition	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Réserve légale.....	194.773 71	» »
Dividende.....	3.600.000 »	3.750.000 »
Tantièmes du Conseil.....	68.340 29	83.602 52
Report à nouveau.....	213.804 91	216.227 62
Sommes égales.....	4.076.918 91	4.049.830 14

Le dividende proposé à la dernière assemblée a été de 31 fr. 25, contre 30 fr. pour l'exercice 1910 et 27 fr. 50 pour les trois exercices antérieurs. Le dividende s'applique depuis deux ans à 120.000 actions, y compris les 40.000 actions nouvelles créées par l'assemblée extraordinaire du 17 mai 1909, dont 26.666 échangées contre 40.000 actions de la *Compagnie Thomson-Houston de la Méditerranée*, 1 100 échangées contre 4.000 actions des *Accumulateurs Union* et 12.234 souscrites en espèces et employées en partie à racheter les 550 actions des *Ateliers Thomson Houston* encore en circulation.

L'année 1910 avait transmis à 1911 15 millions de francs environ de commandes. Au cours de l'année 1911, la Compagnie a reçu encore 31 millions de francs de commandes, chiffre qui constitue un record. Mais ce total de 46 millions de francs comprenait, pour un chiffre important, des entreprises dont les travaux doivent durer plusieurs années, et même, pour quelques-unes, quatre ou cinq ans. La Compagnie n'a donc, en réalité, facturé en 1911 qu'une partie de ces commandes et, au 1^{er} janvier 1912, il lui restait environ 27 millions de francs de commandes en mains.

Aussi, malgré une extension sensible des affaires, les bénéfices industriels de 1911 ne pouvaient-ils pas dépasser ceux de 1910; ils leur sont même inférieurs de 42.151 fr. 40. D'autre part, le revenu du portefeuille a diminué de 29.403 fr. 48. En définitive, bien que l'exercice 1910 ait été grevé de 137.000 francs de

dépenses exceptionnelles pour l'amortissement des dégâts causés par l'inondation de 1910 à l'usine de Neuilly et bien que la réserve légale ait atteint son plein, dès l'an dernier, grâce à une attribution de 194.773 fr. 71, le chiffre des bénéfices disponibles n'a pas sensiblement varié en 1911.

D'après les déclarations du président, l'année 1912 en cours se présente dans de bonnes conditions au point de vue de l'activité industrielle. Aux 27 millions de commandes en mains au 1^{er} janvier 1912 sont venus s'ajouter, du 1^{er} janvier au 15 mai, 15.500.000 fr., formant ainsi, depuis le commencement de l'année, un total de 42.500.000 fr. Il a été facturé, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 15 mai, 8.300.000 fr. et il restait à exécuter au 15 mai 34.200.000 fr. de commandes, contre 30 millions de francs à la même date de 1911 et 21 millions l'année précédente.

American Smelters Securities Company. —

Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, la Banque de Paris et des Pays-Bas et la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France procèdent en ce moment au placement de 153.500 actions privilégiées série A cumulatives 60/0 de 100 dollars, soit 518 francs environ, de l'*American Smelters Securities Company*. Ces titres, qui sont amortissables au pair par voie de tirages annuels à partir du 1^{er} juillet 1914, ont droit à un dividende de 6 0/0 par an, cumulatif et payable par préférence à celui des autres catégories d'actions. Les paiements sont effectués trimestriellement, en France, en Belgique, en Suisse et à New-York, en janvier, avril, juillet et octobre de chaque année.

Ces actions, qui portent jouissance du 1^{er} juillet prochain, sont obtenables, ainsi qu'il a été déjà dit, à 492 fr. 10, déduction faite des intérêts à courir du 1^{er} juin au 1^{er} juillet. Les demandes doivent être adressées à tous les guichets des deux établissements mentionnés plus haut.

L'opération en cours fournit l'occasion d'examiner, d'après les notices publiées, la marche de cette entreprise dans le passé.

En ne remontant que de six ans en arrière, on trouve que, pour les exercices 1906, 1907, 1908, 1909, 1910 et 1911, cette entreprise a réalisé un montant total de bénéfices de 29.340.021 dollars 89, qui ressortent des bilans. Pour les mêmes années, il a été affecté 3 millions 492.720 dollars 71 aux « Fonds de réparations et remplacements », et les dividendes distribués aux actionnaires ont atteint, au total, 15.290.000 dollars, le tout sans que le chapitre « Amortissements et affectations diverses » ait été négligé, puisque, au 31 décembre dernier, les sommes imputées à ce dernier chapitre s'élevaient au chiffre global de 6.380.857 dollars 68. Le principal souci du Conseil d'administration a donc toujours été de consolider au plus haut degré la situation de la Compagnie.

On fait encore remarquer que, grâce à l'intérêt total ou partiel qu'elle détient dans de nombreuses entreprises filiales de fonte et d'affinage dont quelques-unes sont en même temps concessionnaires de mines, l'*American Smelters Securities Company* englobe, dans ses opérations, les Etats de Maryland, de l'Illinois, de Missouri, de Colorado, d'Utah, d'Idaho, de Washington et de Californie, c'est-à-dire la plus grande partie des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

En raison de cette extension de ses opérations, cette entreprise se trouve beaucoup moins exposée à se ressentir des perturbations qui peuvent résulter d'événements locaux ou régionaux, et, par le jeu naturel des compensations, il lui est par suite possible de se développer régulièrement et sûrement.

Il est intéressant de signaler que le chiffre global du capital-actions des Compagnies dans lesquelles l'*American Smelters Securities Company* est intéressée, s'élevait, au 31 décembre dernier, à 28.447.875 dollars nominal. Dans ce chiffre, la part de cette Société était de 12.551.703 dollars. En dehors de ces parts d'inté-

rêts dans des Compagnies subsidiaires, l'*American Smelters* possède en propre, au Mexique et aux Etats-Unis, un certain nombre de concessions minières d'une étendue globale de plus de 134.000 acres ou 53.320 hectares, mais quelle n'exploite que pour maintenir, le cas échéant, ses stocks au niveau qui lui est nécessaire, et cela sans avoir recours au marché.

D'une lettre récente de M. Daniel Guggenheim, directeur de l'*American Smelters Securities Company*, il convient encore d'extraire ce qui suit :

« Le développement et l'expansion considérables de la « Compagnie ont été réalisés en dépit du fait que c'est de « puis la création de cette entreprise que les cours du plomb, « de l'argent et du cuivre ont atteint le niveau le plus bas de « ces dernières années. Le développement de la *Securities* « *Company* a en outre été rendu possible, malgré l'état « anormal de dépression du commerce en général, par les « nombreuses améliorations et économies d'exploitation réa- « lisées par la Compagnie dans ses procédés de fonte et « d'affinage, ainsi que par la construction de nouvelles « usines et les améliorations apportées aux installations « existantes. »

En somme, en raison de l'emplacement de ses usines, qui sont installées dans les centres des Etats miniers les plus importants de l'Amérique du Nord, vu aussi le nombre de ses clients et la réserve qu'elle possède dans ses mines, l'*American Smelters Securities Company* apparaît comme une entreprise possédant une indépendance lui permettant de maintenir ses opérations en pleine activité sans avoir à se préoccuper de celles d'un ou de plusieurs de ses fournisseurs.

Compagnie des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa. — L'année 1911 a été, pour cette Compagnie, beaucoup plus favorable que la précédente, les bénéfices qui s'élèvent à 10.330.701 fr. 24, étant en augmentation de 1.491.196 fr. 77 sur ceux de l'exercice 1910 ainsi qu'il ressort des Comptes ci-après :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
Charges		
	(En francs)	
Frais généraux.....	511.430 05	485.727 79
Pensions et dons.....	18.978 »	40.438 »
Service de l'emprunt.....	1.153.490 »	1.152.900 »
Mobilier à Paris.....	2.228 10	911 90
Moins-value sur titres en cautionnement.....	» »	2.000 85
Achat de permis de recherches.....	» »	228.499 »
Jetons de présence.....	23.119 »	» »
Total des charges.....	1.709.305 15	1.910.567 54
Produits		
Bénéfices bruts.....	10.409.416 98	12.075.830 12
Produits de placement de fonds	139.392 64	165.378 66
Total des produits.....	10.548.809 62	12.241.268 78
Rappel des charges.....	1.709.305 15	1.910.567 54
Bénéfices nets.....	8.839.504 47	10.330.701 24

Les bénéfices nets ci-dessus ont été répartis de la manière suivante :

	Exercices	
	1910	1911
Répartition		
	(En francs)	
Amortissement des actions...	300.000 »	300.000 »
Tantièmes.....	445.161 29	508.225 80
Dividende des actions.....	5.040.000 »	5.580.000 »
— parts.....	1.774.285 71	2.005.714 29
Amortissement des dépenses de premier établissement...	1.280.057 47	1.941.761 15
	8.839.504 47	10.330.701 24

Le dividende, pour 1911, a été fixé à 155 fr. par

action ordinaire, contre 140 fr. l'année précédente, et à 139 fr. 285 par part, au lieu de 123 fr. 214 en 1910. Ces dividendes seront mis en paiement le 8 juillet, sous déduction des impôts et de l'acompte de 25 fr. réparti aux actions en janvier.

Pour faire face au développement des ventes, la Compagnie a dû augmenter notablement, en 1911, la production de ses mines, qui était restée sensiblement stationnaire pendant les années précédentes. Elle en a extrait, l'année dernière, 1.094.802 tonnes, dont 700.506 pour la mine de Metlaoui et 394.296 pour celle de Redeyef. En 1910, ces mines n'avaient produit que 957.339 tonnes, dont 645.978 tonnes à Metlaoui et 311.361 à Redeyef.

A la suite de l'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 20 mai, les actionnaires se sont réunis en assemblée générale extraordinaire, et ils ont décidé, sous réserve de l'approbation du gouvernement tunisien, la division en cinquantièmes des 36.000 actions et, facultativement, des 14.400 parts.

Société Centrale des Banques de Province.

Le Conseil d'administration de la *Société Centrale des Banques de Province* a, dans sa dernière réunion, décidé de porter le capital social de 50 à 100 millions de francs, par l'émission de 100 000 actions de 500 francs, libérées de 125 francs, dont 20.000 actions de la catégorie A et 80.000 actions de la catégorie B.

L'émission aura lieu au prix de 621 fr. 25; toutefois, le montant non appelé sur le nominatif du titre étant de 375 francs, le versement effectif par titre souscrit sera de 246 fr. 25.

Cette mesure a été rendue nécessaire par le développement des services de la Société qui prend de plus en plus d'importance comme intermédiaire et comme organisme centralisateur des banquiers disséminés dans tous les départements.

Les publications légales ont été faites dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 27 mai courant.

Crédit Foncier Péruvien. — Ainsi qu'il a été dit précédemment, le *Crédit Foncier Péruvien* procède en ce moment, par les soins de la *Banque Privée*, à l'émission de 25.000 obligations 5 0/0, qui sont offertes au public à 95 0/0 ou 475 francs par obligations de 500 francs.

Les notes communiquées font remarquer qu'aux termes des statuts de la Société, le produit de cet emprunt ne peut être affecté qu'à des opérations de prêts hypothécaires et d'avances sur garanties. D'autre part, conformément à la loi péruvienne, la Société ne doit consentir de prêts fonciers que sur première hypothèque et le montant du prêt ne peut dépasser la moitié de la valeur du gage.

Les mêmes notes observent que l'application d'une telle législation est à prendre en sérieuse considération. Au reste, la *Banque du Pérou et de Londres*, dont le *Crédit Foncier Péruvien* va exploiter et agrandir la section hypothécaire, en a déjà expérimenté les avantages, puisqu'en s'y conformant, elle a pu, au cours de ces vingt-deux dernières années, faire prospérer cette section d'une manière tout à fait remarquable.

Les demandes sont reçues à la *Banque Privée*, 3, rue Pillet-Will, à Paris, et dans toutes ses agences de province.

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de mars 1912 :

Versements reçus de 428.729 déposants, dont 49.710 nouveaux.....	57.654.231 79
Remboursements à 258.853 déposants, dont 34.174 pour solde.....	57.061.726 24
Rentes achetées à 1.121 déposants, pour un capital de...	1.158.835 90
	<hr/> 58.220.652 14
Excédent de remboursements.....	566.330 35
Nombre de comptes existant au 31 mars 1912 :	6.056.089.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 1^{er} au 10 mai 1912 :

Dépôts de fonds.....	5.401.529 42
Retraits de fonds.....	9.051.292 99
Excédent de retraits.....	3.649.763 57

Excédent des dépôts du 1^{er} janvier au 10 mai 1912 : 9.984.154 fr. 71.

Capitaux employés en achats de rentes, du 1^{er} au 10 mai 1912 :

1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 622.109 fr. 73;

2° Pour placement des excédents de dépôts et, en outre, des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires, 2.691.752 fr. 51.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 30 avril 1912

Reçu des déposants :

Paris,	182.838 vers. (dont 164.852 1 ^{er} vers.)	6.816.101 23
Départem ^a	313.908 — (— 20.059 —)	4.177.597 20
Ensemble	496.746	187.911
		<hr/> 10.993.698 53

Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....	2.021.059 73
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....	2.062.543 46
Ensemble.....	<hr/> 4.083.603 19

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à 819.894 80 aux noms de 12.198 parties.

Le total des rentes viagères est de 59.421.439 » réparties entre 469.115 titres.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 13.629.054 13

Elle a placé :

1° En obligations départementales et communales.....	1.177.957 15
2° En bons ou obligations de Chemins de fer.	14.144.672 70

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})

du 29 avril au 5 mai 1912 (18^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.992	1.192	1.207	20.903	20.649	+ 254
Etat (réseau racheté)....	5.960	4.137	4.277	71.979	71.534	+ 445
Paris-Lyon-Méditer ..	9.582	10670	10390	192.800	180.880	+ 11.920
— Chemins Algériens	513	345	354	5.864	4.886	+ 978
Nord.....	3.840	5.696	5.424	103.316	100.164	+ 3.152
Orléans.....	7.467	5.031	4.925	92.409	86.608	+ 5.801
Est.....	5.027	5.201	5.091	89.554	87.354	+ 2.200
Midi.....	3.977	2.509	2.443	44.569	42.658	+ 1.911
Est-Algérien.....	952	261	253	5.906	4.199	+ 807
Bône-Guelma.....	1.791	474	327	8.319	6.488	+ 1.831
Ouest-Algérien.....	366	112	112	2.330	1.959	+ (1) 371
Lignes Algériennes....	968	130	114	2.278	1.991	+ 287
Médoc.....	103	31	25	371	335	+ (2) 36

(1) Recettes du 6 au 12 mai 1912.

(2) — du 1^{er} au 7 avril 1912.

Pour la 19^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 80.000 francs; Etat, ancien réseau, 43.000 francs; Midi, 7.000 francs; Orléans, 120.000 francs; Chemins Algériens, 2.000 francs *Diminutions* : Etat, réseau racheté, 41.000 francs; Nord, 22.000 francs; Paris-Lyon, 300.000 francs.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	23 mai	30 mai
ACTIF		
Encaisse de la Banque	3.258.260.650	3.252.908.568
Or	814.002.201	813.309.210
Argent	4.072.262.851	4.066.217.808
Effets échus hier à recevoir à ce jour	15.159	75.833
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	453.424.249	419.081.394
Portefeuille Paris { Effets Etranger..	16.208.416	13.563.919
Portefeuille Paris { Effets du Trésor	85.963	55.154
Portefeuilles des succursales	771.120.812	916.573.583
Avances sur lingots à Paris	42.000	42.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris	217.587.067	177.604.174
Avances sur titres dans les succurs.	481.664.985	468.132.011
Avances à l'Etat	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées	100.000.000	100.000.000
Mobilier et immobilier de la Banque	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales	35.237.519	35.285.808
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales	6.955.974	7.552.789
Emploi de la réserve spéciale	8.407.444	8.407.444
Divers	286.063.629	233.359.630
Total	6.772.772.884	6.799.628.363
PASSIF		
Capital de la Banque	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital	8.006.145	8.006.145
Loi du 17 mai 1834	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation	5.161.017.075	5.235.561.135
Arrérages de valeurs déposées	22.516.444	20.972.296
Billets à ordre et récépissés	3.775.721	3.845.106
Compte courant du Trésor, créditeur	250.685.690	396.644.243
Comptes courants de Paris	841.540.562	615.591.633
Comptes courants dans les succursales	74.768.580	126.875.455
Dividendes à payer	1.565.829	1.515.429
Escompte et intérêts divers	22.744.237	23.440.062
Réescompte du dernier semestre	3.482.970	3.482.970
Divers	165.656.434	236.680.691
Total	6.772.772.884	6.799.628.363

Comparaison avec les années précédentes

	29 mai 1908	27 mai 1909	26 mai 1910	26 mai 1911	30 mai 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	4.751.2	5.028.7	5.071.2	5.038.0	5.235.6
Encaisse or	3.043.0	3.684.6	3.415.9	3.240.1	3.252.9
— argent	915.6	889.9	884.3	854.1	813.3
Portefeuille	968.0	802.0	875.5	1.030.8	1.379.3
Avances aux partic.	505.1	488.2	523.9	615.1	645.7
— à l'Etat	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	197.4	185.6	154.4	221.4	306.6
— partie.	712.9	801.4	634.0	648.1	712.4
Taux d'escompte	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	11.539.7	7.166.8	6.392.8	11.044.7	15.887.3

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

C'est aujourd'hui, vendredi 31 mai, que la Bourse de Paris procédera à sa liquidation de fin mai. Hier avait eu lieu la réponse des primes, mais elle s'est effectuée presque sans secousses, même sur les valeurs favorites de la spéculation. Il est vrai que, dès samedi, à la veille des deux jours de fête de la Pentecôte, on avait procédé par avance, d'un côté comme de l'autre, à d'assez importants nivellements de positions.

Mercredi, par suite de bruits divers mis en circulation à propos du Maroc, les dispositions générales du Marché avaient laissé à désirer; mais ces bruits n'ayant pas été confirmés, la tendance s'est sensiblement modifiée hier.

★★ Les Rentes françaises sont cependant hésitantes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle est à 93 fr. 72 1/2 à

terme, contre 94 francs. Au comptant, elle clôture à 93 fr. 70.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'inscrit à 95 francs au comptant, sans changement.

Les Fonds Coloniaux conservent une bonne allure, mais avec des transactions calmes.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin se tient à 78 fr. 75, contre 78 fr. 50, jeudi dernier; Tunisien 3 0/0 1892, 438 fr. 75, contre 437 fr. 50; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 462 francs. Indo-Chine 3 0/0 1902 406 francs.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris [ont, comme de coutume, des échanges suivis.

Les Obligations 4 0/0 1865 restent à 536 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 sont à 400 fr. 50, contre 400 francs.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 376 fr. 75; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 420 francs, gagnant 3 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 finit à 375 fr. 50.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont demandées à 407 francs.

L'Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 francs avec lots, libérée seulement de 10 francs, est à 288 francs.

Prochains tirages : 5 juin : Ville de Paris 1898.

★★ L'action de la Banque de France se retrouve à 4.140 fr. au comptant, au lieu de 4.195 fr., la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 19.370.243 francs, contre 12.758.140 francs pendant la même période de 1911 et 10.109.040 francs en 1910.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France sont à 842 francs au comptant.

Les Obligations Foncières et Communales n'ont rien perdu de leur animation habituelle, grâce aux demandes continues des portefeuilles.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 reste à 499 francs, sans changement; Foncière 3 0/0 1883, 407 fr. 75; Foncières 1895 2 80 0/0, 448 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 492 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 fr.

Dans le groupe des Obligations Communales, on retrouve les 2 60 0/0 1879 à 460 fr. 75; Communales 3 0/0 1880, 498 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 424 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 436 francs; Obligations Communales 3 0/0 1906, 493 francs, au lieu de 495 fr. 50 il y a huit jours. Quant aux Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles finissent à 248 fr. 50.

Prochains tirages : 5 juin, Foncières 1909, Communales 1879, 1880 et 1894; 22 juin : Foncières 1895, Communales 1892, 1906.

★★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit ont, quelques-unes tout au moins, subi un petit tassement.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas finit à 1.830 francs, contre 1.840 francs la semaine dernière.

Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 17 juin, à l'effet de statuer sur l'augmentation du capital social de 75 à 100 millions de francs dont nous parlions il y a huit jours.

Le Crédit Lyonnais, qui restait à 1.518 francs vendredi dernier, s'inscrit à 1.515 francs.

La Société Générale se retrouve à 816 francs, sans changement.

Le Comptoir National d'Escompte est à 968 francs au comptant, contre 970 francs. A terme on reste à 970 francs.

La Banque de l'Union Parisienne se tient à 1.201 fr. au comptant et à 1.200 francs à terme, au lieu de 1.210 et 1.206 francs la semaine dernière.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie s'inscrit à 294 francs, au lieu de 295 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* finit à 678 francs au comptant, et à 675 francs à terme.

La *Société Marseillaise*, action libérée, s'échange à 867 fr. 50, contre 867 francs.

La *Banque de l'Algérie* clôture à 2.969 francs à terme gagnant 29 francs.

La *Rente Foncière* se tient à 743 francs à terme, en avance de 4 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* termine à 1.600 francs, comme précédemment.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^e*) finit à 581 francs. *Banque Franco-Américaine*, 518 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, sont à 597 francs.

Les *Obligations 4 1/2* finissent à 500 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont fermes à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* sont à 192 francs au comptant, et à 195 fr. à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* s'inscrivent à 433 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 480 francs. Actions, 659 francs.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* clôturent à 457 fr. 50.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* n'ont que peu varié.

L'*Est*, qui restait à 925 francs au comptant, il y a huit jours, clôture à 920 francs.

Le *Midi* se retrouve à 1.095 francs, contre 1.100 précédemment.

Le *Lyon* reste à 1.252 francs à terme au lieu de 1.249 francs.

Le *Nord* finit à 1.692 francs au comptant, contre 1.680 francs. A terme on termine à 1.690 francs, au lieu de 1.692 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 918 francs au comptant; nous le laissons à 908 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* termine à 1.301 fr., contre 1.300 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* demeurent quelque peu irrégulières.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 827 francs, regagne 5 francs à 632 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se tient à 231 francs à terme, au lieu de 232 francs précédemment.

Cette dernière Compagnie va distribuer, pour l'exercice 1911, un dividende de 6 fr. 25 par action.

La *Thomson-Houston*, qui s'inscrivait à 803 francs à terme, perd 3 francs à 800 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui restait à 304 francs à terme, passe à 307 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* sont à 430 francs, contre 428 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 301 francs, sans changement.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* finit à 483 francs à terme, en recul de 3 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 492 francs. Actions, 669 francs, en plus-value de 32 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* sont à 553 fr. 50 au lieu de 553 francs. Actions anciennes, 572 francs à terme, contre 567 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* clôture à 831 francs, gagnant 7 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* finit à 356 fr.; actions de capital, 610 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 224 francs à terme. *Actions de priorité*, 225 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires s'échangent à 154 francs au comptant; actions de priorité, 175 fr., au lieu de 178 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.691 francs, en bénéfice de 11 francs pour la semaine.

Les actions *Montbard-Aulnoye* s'inscrivent à 244 fr., contre 246 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) est à 491 francs.

L'action *Suez*, qui était à 6.200 francs à terme, clôture à 6.175 francs. *Parts civiles*, 4.452 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* termine à 374 fr. 50 à terme. Les actions nouvelles sont à 783 francs, perdant 5 francs.

Les *Voitures à Paris* finissent à 210 francs, sans changement.

L'*Association Minière* est à 220 francs à terme, contre 217 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé* restent à 707 francs, au lieu de 703 fr. 50; *Obligations 4 1/2 0/0*, 486 fr. 50.

L'action de la *Société Anonyme de l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin* est à 835 francs et la part à 555 francs.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société s'est tenue le 24 courant. Elle a approuvé le dividende de 30 francs par action fixé pour l'exercice 1911-1912. Un acompte de 7 fr. 50 ayant été payé le 29 février, le solde de 22 fr. 50 sera payé à partir du 1^{er} juin, sous déduction des impôts, au *Comptoir National d'Escompte de Paris* et à toutes ses succursales de Paris et de province. L'assemblée a aussi approuvé le report à nouveau de la somme de 856.295 fr. 05 formant le solde des bénéfices de l'exercice 1911-1912, renouvelé, pour six ans, les pouvoirs de M. Alexis Lahure, administrateur sortant, et nommé commissaires des comptes M. le comte Roger de Rigny, et M. le vicomte Charles de Meaux.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* finissent à 437 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est ferme à 283 francs au comptant et à terme.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* demeurent fermes pour la plupart.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* se tient à 85 fr. 70 à terme, contre 85 fr. 65.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* est à 426 fr. 50, contre 429 fr. 50.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* reste à 91 fr. 10 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 98 fr. 25 au comptant et à 98 fr. 15 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui finissait à 94 fr. 80 il y a huit jours, est à 94 fr. 95.

La *Rente Italienne* se tient à 96 fr. 20, en avance de 1 fr. 22 1/2.

Le *Portugais 3 0/0, 1^{re} série*, qui était à 65 fr. 80, se retrouve à 65 fr. 65.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* est à 95 fr. 40, contre 94 fr. 90.

Le *Russe 5 0/0 1906* reste à 104 fr. 65; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 81 fr. 25, au lieu 81 francs; *3 0/0 1896*, 79 fr. 30, contre 78 fr. 90 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 102 fr. 25, au lieu de 102 fr. 30.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 89 fr. 25, termine à 89 fr. 15.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 90, sans changement.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 519 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 561 francs, contre 563 francs.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui finissait à 694 francs, clôture à 695 francs.

Cette Institution vient de déclarer, pour son exercice 1911, un dividende de 10 shillings, égal au précédent.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* s'inscrit à 764 fr., au lieu de 762 francs.

La *Banque d'Athènes* gagne 1 franc à 119 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui se tenait à 954 francs à terme, passe à 962 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 413 francs, contre 414 francs.

Les Chemins de fer Espagnols sont bien tenus. Les Andalous se sont à peine ressentis de la grève de leur personnel.

Les Andalous terminent à 313 francs, contre 312 fr. Nord de l'Espagne, 473 francs, au lieu de 471 francs il y a huit jours également. Saragosse, 462 francs, contre 460 francs.

Les Obligations 4 0/0 d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique finissent à 464 francs au comptant.

Les Actions de seconde préférence sont à 161 francs rependant 3 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la Brazil Railway Company se tiennent à 598 fr., au lieu de 593 francs précédemment. Actions ordinaires, 575 francs.

Les actions de dividende de la Compagnie de Railways et d'Electricité sont à 600 francs; actions de capital nouvelles, 807 francs au comptant.

Les actions Oriental Carpet Manufacturers sont à 382 francs à terme, au lieu de 384 francs.

Les actions Atchison Topeka and Santa-Fé Railway restent à 556 francs au comptant.

Les actions de l'American Telephone and Telegraph Company finissent à 757 francs à terme, au lieu de 759 francs.

L'action de la Société russe Le Naphte est à 577 francs, en hausse de 42 francs.

L'action ordinaire de la Philadelphia Company of Pittsburgh se retrouve à 271 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du Saint-Louis and San Francisco Railroad restent à 478 fr. 50 au comptant, au lieu de 484 francs; Obligations 4 1/2 or, 434 fr.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote qui étaient à 270 francs à terme, se retrouvent encore ainsi.

La Sosnowice, qui se tenait à 1.745 francs, revient à 1.719 francs après 1.734 francs au plus haut et 1.711 francs au plus bas.

L'action Astra Romana est à 700 francs.

La Briansk ordinaire, qui se tenait à 491 fr., reste à 493 francs. Actions privilégiées, 475 francs, contre 481 francs.

Le Rio-Tinto finit à 1.982 francs, au lieu de 1.964 francs la semaine dernière, après 1.991 francs au plus haut et 1.951 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens sont à 447 francs; privilégiées 452 francs.

L'action Lautaro Nitrate est à 275 francs, contre 270 francs. Lagunas Nitrate, 63 francs.

Les Nitrate Railways, actions ordinaires, finissent à 337 francs, au lieu de 335 francs.

Le Naphte de Bakou bondit à 1.995 francs, au lieu de 1.774 francs pour finir à 1.939 francs. Tabacs Ottomans, 366 francs, au lieu de 359 francs. Le bruit court que le Gouvernement ottoman négocierait avec cette dernière Compagnie un emprunt de 5 millions de livres turques contre une prolongation de dix ans de la concession qui expire en 1913.

MARCHÉ EN BANQUE

La réponse des primes de fin mai a eu lieu hier. Elle est passée à peu près inaperçue.

L'Argentin 4 0/0 Mixte est à 86 fr. 60, comme il y a huit jours.

Le Brésil 5 0/0 1895 reste à 101 francs, également comme la semaine dernière.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur termine à 48 fr. 85, au lieu de 48 fr. 25. Mexicain 3 0/0 Intérieur, s'inscrit à 31 fr. 50, au lieu de 31 fr. 52, la semaine dernière.

Les actions de la Banque d'Escompte et de Reports sont à 113 francs.

Les actions de la Banque de Commerce de l'Azoof-Don restent à 1.502 francs.

Les actions de la Banco del Peru y Londres s'échangent à 608 francs à terme. Elles se tenaient à 612 francs jeudi dernier.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé sont à 408 fr. 50, contre 408 francs. Actions Crédit Foncier de l'Uruguay, 201 francs.

L'obligation 5 0/0 du Chemin de fer Nord Central Espagnol finit à 453 francs.

L'action de capital Union des Tramways se tient à 28 fr. 50; Action privilégiée 132 francs.

L'obligation 5 0/0 Port Argentine est fermée à 455 francs.

L'action des Charbonnages d'Urikany se tient à 170 fr. 50.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs clôture à 135 francs.

L'action Padang est active à 77 francs.

Les actions Malacca ordinaires restent à 365 francs, au lieu de 363 francs.

La Harpener qui terminait à 1.433 fr., finit à 1.425 francs.

Les actions des Machines Hartmann, qui étaient à 801 francs, sont à 788 francs, après 803 francs au plus haut.

On annonce que le programme des commandes gouvernementales de matériel de chemins de fer pour la période 1913-1915 est plus important que celui qui avait été élaboré pour la période qui vient de s'écouler.

Les Tubes et Forges de Sosnowice s'inscrivent à 4.680 fr., contre 4.584 francs.

L'action Usines Maltzof, qui restait à 939 francs il y a huit jours, est à 952 francs, après 926 fr. au plus bas et 964 fr. au plus haut.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie a approuvé les comptes de l'exercice 1911, et fixé le dividende à 13 roubles 50. Un certain nombre d'actionnaires avaient demandé que la répartition fût fixée à 21 roubles, mais ils n'ont pas obtenu gain de cause. Parmi les plus forts actionnaires présents à l'assemblée figuraient la Banque Russo-Asiatique avec 5.465 actions, et la Banque de Commerce à Saint-Petersbourg avec 1.570 actions.

Les parts Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff sont fermes à 161 francs.

La Taganrog, qui était à 586 francs, est à 580 francs.

L'action Platine clôture à 784 francs, contre 805 francs jeudi dernier.

La Huanchaca s'échange à 77 fr. 50, au lieu de 78 fr. 50. Batia Karaidin, 378 francs, contre 376 francs, la semaine dernière.

L'action Shansi (Pekin Syndicate) est à 46 fr. 25.

La Providence belge reste à 2.670 francs.

La Dniéprovienne est à 2.404 francs.

L'action Laurium Grec se retrouve à 43 fr. 75. Nous la laissons précédemment à 44 fr. 50.

L'action Raisins de Corinthe termine à 177 fr. 50, au lieu de 176 fr., il y a huit jours.

Le Cape Copper finit à 180 francs, contre 168 francs.

La Tharsis s'échange à 153 fr. 50 au lieu de 154 francs il y a huit jours.

La Toulou, qui était à 1.048 francs, termine à 1.023 fr.

Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale pour le 5/18 juin, à l'effet de statuer sur l'augmentation de dividende dont il avait été parlé précédemment.

Les Usines Smietoff finissent à 314 francs, sans changement.

L'action Gaz de Rosario est bien tenue à 115 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont à 130 francs.

Les actions de la Corocoro United Copper Mines s'inscrivent à 25 fr. 75 à terme.

L'action Montecatini se tient à 116 fr. 50.

L'action Naphte Lianosoff clôture à 645 francs.

L'action Mons Cupri est entre 30 et 33 francs, selon les coupures.

Une note communiquée observe que la récente découverte, annoncée par câblogramme du directeur, d'une nouvelle couche de minerai de 20 pieds d'épaisseur, donnant, sur 10 pieds, 10 0/0 de cuivre, est d'une grande importance, attendu qu'elle démontre qu'à côté des quantités de minerai d'une teneur de 5 à 6 0/0 constatées, notamment dans la galerie à ciel ouvert n° 1, les minerais de haute teneur, soit de 10 0/0 à 20 0/0, ne sont pas exceptionnels.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

30 mai 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** Statistique de la production des sucres indigènes; la situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Les différents marchés du blé se sont montrés calmes. On pouvait d'ailleurs s'y attendre par suite des jours fériés de cette semaine.

On lit dans Dornbusch :

« Sur le marché, la demande a été limitée, les consommateurs semblant disposés à attendre l'arrivée des chargements retenus par le blocus des Dardanelles et dont la majeure partie est à destination des ports continentaux; on estime que ce blé pourra assurer les besoins du Continent pendant les prochaines semaines. Les expéditions hebdomadaires pour l'Europe ont été plus faibles qu'on ne le croyait et ont contre-balancé les offres plus libérales des blés indiens et de La Plata. La clôture a été plus soutenue avec une meilleure disposition aux achats et la vente d'un chargement à la côte pour le Continent, alors que les avis américains étaient plus fermes.

« Les perspectives de la récolte sont plus favorables en France, mais les fermiers sont néanmoins disposés à conserver leur blé et, dans le Sud, les ressources de blés russes sont faibles. Dans le Nord, par contre, le grain importé devient plus facilement disponible et rend la situation quelque peu irrégulière. A Anvers, la tendance a été soutenue sur des offres importantes de La Plata et du Nord de l'Amérique, mais il y a la preuve d'une demande importante. L'extension des affaires a été entravée, par la suite, par les prix demandés et, d'ailleurs, la consommation, pour une grande ville d'entrepôt à blés comme Anvers, se tient sur une petite échelle. Les meuniers allemands, en raison des perspectives favorables de la récolte, ont acheté seulement pour les besoins immédiats et le blé indigène a subi un nouveau recul. Budapest signale que les arrivages provenant des provinces sont limités, mais les détenteurs disposent plus facilement de leurs stocks.

« Les expéditions sur l'Europe de la huitaine dernière ont été plus faibles que pendant n'importe quelle semaine depuis le 9 mars et inférieures de 170.500 quaters à la moyenne hebdomadaire des trois derniers mois, le total étant de 49 0/0 au-dessous des chiffres correspondants de l'an dernier. »

**

A la Bourse de Commerce de Paris, les transactions ont été interrompues jusqu'à mardi.

A la rentrée la tendance se montre soutenue, suivant les avis des places étrangères.

Le courant fait 31 ..; le prochain 30 95.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	2 mai 1912	9 mai 1912	15 mai 1912	23 mai 1912	30 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 97	30 85	30 82	31 02	31 ..
Liverpool.....	21 32	21 15	20 98	20 98	21 01
Berlin.....	29 22	28 93	29 05	28 67	29 ..
Budapest.....	24 78	24 72	24 84	24 86
Chicago.....	21 57	22 27	22 03	21 36	21 02
New-York.....	22 96	23 66	22 96	22 40	22 82

Sucres. — La direction générale des Contributions indirectes vient de faire connaître l'importance des quantités de jus soumis à la défécation du 1^{er} septembre 1911 au 15 mai 1912, le rendement des jus en sucres et mélasses et le relevé général des comptes tenus dans la fabrique de glucose pendant les huit premiers mois de la campagne 1911-1912.

Il ressort des chiffres donnés que le nombre d'usines qui n'ont pas travaillé ou qui n'ont travaillé que des sucres provenant de reprises ou d'entrées était, à cette date, de 4, contre 1 à l'époque correspondante de 1910-1911.

Les fabriques dans lesquelles les travaux de défécation sont en cours d'activité sont au nombre de 0, contre 0; il y a 220 fabriques, contre 239 où ces travaux sont terminés. Le nombre de jours de râpage s'élevait à 9.931, contre 14.318 l'année dernière.

Il a été soumis à la défécation 47.768 373 hectolitres 06 de jus ayant une densité moyenne de 5.51 et correspondant à 263.107.897 degrés-hectolitres 23, contre, pour la même période de la précédente campagne, 65.100.366 hectolitres 03 avec une densité moyenne de 5.44 correspondant à 354 millions 215.673 degrés-hectolitres 84. Soit, au rendement légal, une charge correspondant à 394.661.927 kilos, contre 531 millions 323.627 kilos en 1910-1911.

Pour la masse cuite de premier jet, le volume total des quantités obtenues était de 7 020.188 hectolitres, contre 9 millions 710 226 l'année dernière; celui des quantités turbinées de 7 020.188, contre 9 710.226, et le sucre extrait exprimé en raffiné s'élevait à 396.590.121, contre 569.358.595. Pour le deuxième jet, le volume total des quantités obtenues était de 540.374 hectolitres, contre 1.731.722; celui des quantités turbinées de 1.521.596, contre 1.725.318 et le sucre extrait exprimé en raffiné s'élevait à 50.004.123 kilos, contre 61.137.644 en 1910-1911. Pour les autres jets, le volume total des quantités obtenues était de 372.930 hectolitres, contre 355.735, celui des quantités turbinées de 337.954 hectolitres, contre 317.773 et le sucre extrait exprimé en raffiné était de 8 millions 30.353 kilos, contre 8.605.066.

En résumé, le total des quantités de sucre extrait des turbines était de 454.534.597 kilos contre 639.101.305 en 1910-1911; le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus a atteint 9,51 contre 9,81 l'année dernière et la quotité du rendement par degré de densité 1,72 contre 1,87. De plus, le poids total des mélasses épuisées obtenues pendant les sept premiers mois de la campagne, abstraction faite des reprises et des entrées, s'élevait à 185.949.802 kilos contre 196.092.166 l'année dernière, et la quotité du rendement en mélasse par hectolitre de jus et par degré de densité était de 0,71 contre 0,55 en 1910-1911.

Quant aux glucoses, quinze fabriques les ont travaillées, donnant ensemble, pour les huit premiers mois de la campagne 1911-1912, une production de 15.352.041 kilos. Les sorties des fabriques pour la consommation ont été de 10.111.576 kilos; pour l'exportation, de 97.621 kilos; pour les brasseurs, pour être employés en franchise à la fabrication de la bière, de 2.627.978 kilos; pour les entrepôts et les dépôts autorisés, de 1.762.171 kilos; pour les usages industriels en franchise, de 129.360 kilos. Soit, au total, les sorties ont atteint le chiffre de 14.728.706 kilos.

**

La tenue des marchés sucriers a été assez soutenue sur des achats assez importants pour toutes les époques de livraison. Il est vraisemblable que la nouvelle de troubles à Cuba n'est pas étrangère à cette amélioration. Les fêtes de la Pentecôte sont venues, d'autre part, écourter la semaine et notre Bourse a été fermée jusqu'à mardi inclusivement.

A la rentrée, la tendance est ferme sur une bonne demande en toutes époques.

Le sucre blanc n° 3 fait 48 31; les roux 88°, 39 25.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912	15 mai 1912	22 mai 1912	29 mai 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	41 25	42 75	41 75	39 25
Londres.....	33 80	33 52	30 45	29 90	31 87
Bruxelles.....	33 87	33 37	30 50	30 87
Amsterdam.....	34 32	33 92	30 16	30 41
Prague.....	34 65	34 17	34 60	31 71
Hambourg.....	34 26	33 86	30 56	30 97	31 48
New-York(moscovad).....	39 80	40 57	39 15	39 15	39 80

Vins. — La température se montre quelque peu irrégulière. On a successivement du chaud et du froid et, dans certains cas, le thermomètre descend à zéro et même au-dessous. On a ainsi pu signaler des dégâts légers dans certains pays, dans la Durance, le Rhône et la Provence, en particulier.

Malgré ces abaissements de température, les signes précurseurs de la floraison se multiplient. Dans le Bordelais, les chasselas sont en fleurs, et ils ne précèdent la vigne que de très peu sur ce point. Dans le Beaujolais, la floraison est commencée.

Les maladies cryptogamiques, oidium et mildew, n'ont produit que peu de dommages et restent cantonnées dans quelques régions.

La cochyliis et l'eudemis ont fait leur apparition; on signale la présence des papillons dans le Bordelais, le Midi, le Roussillon et l'Anjou. Mais, là encore, il n'y a pas lieu de s'exagérer le mal. Il importe surtout de limiter le fléau, et la lutte n'a pas commencé.

Au point de vue commercial, les affaires manquent d'activité.

Dans le Midi, l'acheteur se trouve en présence de stocks très rarifiés et de prix élevés et qui manifestent toujours une certaine tendance à l'élévation. Dans la région de Carcassonne, les cours de 30 francs sont dépassés; les bons ordinaires courants se paient entre 31 et 33 francs.

A Montpellier, les prix sont en hausse; on signale des reventes à 32 fr. et 32 fr. 50. Des pourparlers sont entamés pour les affaires sur souches, mais les propriétaires ne semblent pas encore disposés à traiter. Les vignes présentent une belle apparence.

A Nîmes, la tendance est toujours à la hausse; on cote les Aramons 30 à 32 francs; les Montagne, 32 à 33 francs; les Costières, 33 à 35 francs; l'Aramon blanc, 30 à 31 francs; les vins blancs de cépages blancs, 31 à 34 francs.

Dans le Bordelais, les travaux sont activement poussés et le retard qui existait il y a quelque temps sera facilement regagné. La récolte présente en général une belle apparence. Les affaires sont peu nombreuses et les prix conservent la plus grande fermeté.

Dans l'Armagnac, il se fait peu d'affaires avec des cours élevés.

En Gascogne, les vins à la propriété sont presque entièrement épuisés. Les prix sont élevés et fermement tenus.

En Champagne, on signale une certaine reprise des affaires, reprise rendue très difficile par le manque de marchandises. Les pronostics sur la récolte sont encore très réservés.

En Algérie, on a eu à souffrir de fortes chaleurs, mais la vigne n'a pas été atteinte, sauf en quelques points très exposés du littoral. La végétation a bonne apparence. Les colons obtiennent des prix satisfaisants pour les vins qui leur restent.

A Bercy, la tendance est toujours des plus calmes. Nous avons signalé le renchérissement des vins décidé par le commerce de gros et, dès maintenant, la répercussion commence à se faire sentir dans les ventes au détail.

Le marché de gros n'a pas été très affecté par la session du Syndicat national. L'animation a été assez grande. On n'a cependant conclu que peu d'affaires.

Soies. — Nous voici arrivés au moment où les récoltes des soies exercent une influence considérable sur le marché. Et cependant les employeurs restent actuellement indifférents. Il est vrai que les nouvelles des centres de production ne font rien présager d'anormal et que, depuis quelques années, la production peut à peu près équilibrer la vente. Ces raisons, de même que la stabilité des cours qui persiste depuis trois ans, suffisent à expliquer le peu d'intérêt témoigné par les acheteurs, et le marché continue à être languissant avec des affaires morcelées strictement limitées aux besoins immédiats des employeurs.

On a fait :

Grèges Cévennes extra 12/16, 46 fr.; Grèges Italie 1^{er} ordre 10/12, 44-45 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 44 francs; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40-41 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 fr. 50; Trames Chine n. t. c. 3^e ordre 40/45, 36 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 24/26, 46-47 fr.; Organsins Cévennes extra 22/24, 52 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 44 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 41 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 48 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47 francs.

Le marché des grèges asiatiques a été calme dans l'ensemble. On a toutefois enregistré quelques demandes. Les Chine fermes ont été plus offertes. Les cours marquent le pas avec quelques irrégularités.

On a fait :

Grèges Chine fil. Cornet extra 10/12, 42 fr. 50; Grèges Chine fil. Mine Dragon 2 11/13, 40 fr. 50; Tsatl. red. Pégasus 1, 34 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 42 fr. 75; Grèges Japon filat. 1 1/2 10/12, 42 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 39 fr. 75; Grèges Canton fil. best 1 11/13,

36 fr. 75; Grèges Canton fil. bon 1 11/13, 36 fr.; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 16/18, 34 fr.; Grèges Canton fil. petit 1 20/24, 31 fr. 25; Grèges Canton fil. best 3 13/15, 30 fr. 25.

En ce qui concerne le moulinage, la situation peu brillante reste stationnaire; les façons sont plutôt faibles et péniblement défendues, les ouvrisons étant assez offertes.

Métaux. — Le marché du cuivre a été un peu plus irrégulier cette semaine. La fermeture à Baltimore a tout d'abord amené une certaine avance dans les cours, mais plus tard, les tendances sont redevenues plus pessimistes.

On lit dans la Circulaire Merton :

« L'arrêt dans la production et dans les affrètements de cuivre électrolytique est un avertissement opportun pour les fabricants d'Europe. Il leur montre le danger auquel ils sont exposés en se fiant trop gratuitement à l'habitude qu'ils ont eue jusqu'ici de recevoir sans aucune difficulté et rapidement toutes leurs provisions de métal. A des moments semblables à ceux d'aujourd'hui, pendant lesquels l'activité dans l'industrie coïncide avec une pénurie marquée de matériel, la moindre interruption subite dans le transport peut produire des conséquences les plus sérieuses. Les manufacturiers devraient donc accumuler des stocks plus importants que ceux qu'ils ont amassés durant ces récentes années, s'ils désirent que la précipitation qu'ils ont montrée cette semaine pour s'approvisionner de métal rapproché ne se reproduise pas. Tout le cuivre de première qualité disponible fut enlevé avec anxiété par le commerce à des prix élevés et les stocks dans les entrepôts européens ont encore diminué d'une façon considérable. Des contrats pour livraison éloignée ont également été passés, surtout avec les consommateurs américains, et presque tous les principaux fournisseurs n'ont plus de cuivre à vendre sur juillet. »

En clôture, et avant les jours de fête, la tendance est redevenue calme. On cote les premières marques 195 et les marques ordinaires 193 75.

En étain, on a également eu une semaine agitée, provenant vraisemblablement des agissements des baissiers.

Des bruits annonçant des statistiques défavorables et de gros affrètements des Détroits (certains les estimant à 5.300 tonnes, d'autres à 5.800 tonnes) décidèrent les détenteurs à liquider et engagèrent les producteurs des Détroits, qui étaient d'abord restés sur la réserve, à accepter des prix plus réduits.

La position technique du marché s'est sensiblement améliorée par suite des liquidations très substantielles des hausiers et de l'existence d'un compte baissier assez notable. Au point de vue intrinsèque, la situation de l'étain est parfaitement saine; la consommation est très satisfaisante et les fabricants n'ont que peu de métal; d'autre part, les stocks sont très restreints et la nouvelle production n'arrive que très lentement.

A Paris, l'étain Banka revient à 566 50; le Billiton à 558.

Les demandes continentales de plomb sont toujours importantes, mais les transactions sont entravées par certains troubles de la main-d'œuvre et par les grèves des transports à Londres. Les cours du métal enregistrent une légère hausse. C'est ainsi que l'on cote ici 48, contre 47 75 pour les marques ordinaires.

En zinc, la demande des consommateurs a été de nouveau satisfaisante pendant toute la semaine et les producteurs ne trouvent presque pas de concurrence dans la seconde main.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1,016 kil. 048)

Métaux	1 ^{er} mai 1912	8 mai 1912	15 mai 1912	22 mai 1912	29 mai 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	70 2 6	69 3 9	71 17 3	75 17 6	75 12 6
A 3 mois.....	71 0 0	69 15 0	72 7 6	74 3 9	76 2 6
Etain : disponible...	210 15 0	209 10 0	210 10 0	205 5 0	206 10 0
— à 3 mois...	208 10 0	205 5 0	205 10 0	200 15 0	199 10 0
Plomb anglais: disp.	16 17 6	16 17 6	16 17 6	17 0 0	17 1 3
— espagnol: —	16 11 3	16 11 3	16 8 9	16 11 3	16 11 3
Zinc : disponible...	26 0 0	25 10 0	25 15 0	25 15 0	25 17 6
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	54 0 0	53 1 0	54 0 ½	53 9 0	53 1 ½

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 28 mai 1912.

L'ajournement du Reichstag. — Le commerce extérieur. — Le mouvement général des charbons. — La situation monétaire. — La Bourse.

Le Reichstag s'est ajourné le 22 mai jusqu'au 26 novembre prochain. Sa dernière séance a été des plus mouvementées et fut une nouvelle occasion, pour les socialistes, de prendre le Kaiser à partie avec une violence plus grande encore que précédemment, à propos des fameuses déclarations de Strasbourg. Néanmoins, tout est bien qui finit bien, et le chancelier de l'Empire, après avoir encore couvert son souverain, a clos la session par les paroles suivantes :

« Nous voici à la fin d'une législature importante. L'unité, dont la grande majorité du Reichstag a fait preuve quand il s'est agi de voter les lois sur l'armée et sur la flotte, ainsi que les moyens nécessaires pour en couvrir les frais, prouve au peuple allemand, comme elle prouve à l'étranger, avec quelle énergie la nation se dévoue à sa puissance dans le but de fortifier les garanties de la paix.

« C'est avec une satisfaction justifiée au sujet de ce que vous avez créé que vous rentrerez dans vos foyers, mais je désire auparavant exprimer la reconnaissance que Sa Majesté l'Empereur, les Gouvernements confédérés et la Patrie tout entière éprouvent à votre endroit. »

Le Reichstag s'est séparé sur ces mots, après avoir poussé le traditionnel *hoch* en faveur de l'Empereur (les socialistes, naturellement, se sont abstenus).

Par même courrier, je vous envoie les chiffres relatifs à la valeur du commerce extérieur de l'Allemagne, pendant les quatre premiers mois de l'année. Les résultats en quantités ont été les suivants et s'entendent en quintaux métriques : importations, 208.937.179 ; exportations, 208.681.740, contre respectivement 197 millions 335.015 et 183.726.848 en 1911. Il y a donc eu augmentation totale de 36.567.056 quintaux métriques, dont 11.612.164 aux entrées et 24.954.892 aux sorties. Pour le mois d'avril, les importations sont en moins-value de 4.928.937 quintaux métriques (51.687.036 contre 56.615.973), et les exportations en plus-value de 11 millions 519.170 (55.477.607 contre 43.958.437). En ce qui concerne les résultats d'ensemble des quatre mois, l'augmentation constatée aux entrées porte surtout sur les minerais et les produits agricoles dont le mouvement a largement compensé le recul provenant des combustibles ; l'accroissement, aux sorties, revient avant tout aux charbons et aussi, mais dans une proportion de beaucoup inférieure, au fer et aux machines : ici, ce sont les produits agricoles qui sont en recul.

En raison de la récente grève des mineurs et des fêtes de Pâques, la production du charbon en Allemagne, pendant le mois d'avril, ne pouvait atteindre les chiffres extraordinairement élevés de janvier (14.570.000 tonnes) et février (14.640.000 tonnes). Les résultats obtenus ont été, naturellement, supérieurs à ceux du mois de mars dernier : 14.060.000 tonnes, contre 12.810.000 ; ils marquent, en outre, une progression sensible, comparativement au mois d'avril 1911 (12.260.000 tonnes).

Le mouvement général des charbons pendant les quatre premiers mois de l'année en cours, a donné les résultats suivants par rapport à la période correspondante en 1911. La production atteignit 56.083.000 tonnes (contre 52.462.000) pour le charbon ; 9.061.000 tonnes (contre 8.426.000) pour le coke ; et, respectivement, 26.770.000 et 7.856.000 tonnes pour la lignite et les briquettes (contre 24.136.000 et 6.956.000 tonnes). En ce qui concerne le commerce extérieur, les importations ont diminué et les exportations augmenté, sauf pour la lignite, dont les entrées sont en plus-value de 71.000 tonnes et les sorties sans changement. Les importations se sont élevées à 2.415.000 tonnes (contre

3.147.000) pour le charbon ; 172.000 (contre 197.000) pour le coke ; 2.430.000 (contre 2.359.000) pour la lignite, et 65.000 (contre 76.000) pour les briquettes. Les exportations ont été : pour le charbon et le coke, de 10.542.000 tonnes (contre 8.387.000) et 1.697.000 (contre 1.431.000) ; pour la lignite et les briquettes, de 19.000 (contre 19.000) et 866.000 tonnes (contre 705.000). Enfin, la consommation du charbon a été plus grande cette année qu'en 1911 : charbon, 47.746.000 tonnes (contre 47.222.000) ; coke, 7.536.000 (contre 7.192.000) ; lignite, 29.181.000 (contre 26.476.000) ; briquettes, 7.055.000 (contre 6.321.000).

La *Frankfurter Zeitung*, qui publie ces chiffres, les fait suivre d'un état comparatif des importations allemandes de charbons anglais pendant les quatre premiers mois de 1911 et 1912. Ces importations ont atteint, cette année : janvier, 639.273 tonnes ; février, 534.752 ; mars, 373.895, et avril, 106.255 ; elles marquent ainsi, en janvier et février, une augmentation de 117.836 et 7.477 tonnes ; en mars et avril, une diminution de 301.097 et 840.137 tonnes. De sorte que, pour les quatre premiers mois de l'année, le total des importations allemandes de charbons anglais, en 1912, soit 1.654.175 tonnes, est inférieur de 1.015.921 tonnes à celui de 1911. Il est à noter qu'en avril, en outre de la réduction des importations, il y eut vers l'Angleterre une exportation de 46.239 tonnes. Pendant ce dernier mois, les exportations et importations de charbon de l'Allemagne atteignirent respectivement 2.947.000 et 216.000 tonnes, soit un excédent d'exportations de 2.731.000 tonnes, contre 961.000 en avril 1911 (exportations, 2.019.000 ; importations, 1.058.000). Ces différences proviennent naturellement de la grève des mineurs en Angleterre.

La Bourse, cette semaine, a été très irrégulière. Sans doute, les déclarations de M. von Gwinner n'ont pas été sans contribuer à cette situation ; mais il convient de ne pas s'en exagérer la portée et il semble bien que la véritable cause du malaise observé sur notre place tient aux inquiétudes suscitées par la situation monétaire. Il est certain que les perspectives de liquidation pour la fin du mois n'étaient pas des plus favorables ces jours derniers : l'argent américain, qui était venu nous aider depuis quelques mois a repris, en effet, le chemin de New-York ; de plus, il ne faut plus compter maintenant sur la réduction du taux officiel de l'escompte ; d'ailleurs, le bilan intérimaire du 25 mai à la *Reichsbank* fait preuve d'un resserrement monétaire assez appréciable.

La liquidation de fin courant s'annonce cependant comme ne devant pas être trop pénible : l'argent qui, au début, dépassait 5 0/0, tend manifestement à baisser sous l'influence du concours de l'argent étranger qui est venu compenser les retraits de New-York. Aujourd'hui, néanmoins, séance irrégulière en Bourse, avec courant sensible de réalisations sur les valeurs métallurgiques. L'argent au jour le jour s'obtient à moins de 4 0/0 ; pour la fin du mois, de 4 3/4 à 4 5/8 0/0.

L'escompte hors banque cote 4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	23 mai	31.15 mai	23 mai	31.15 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.299.703	+ 35.411	1.229.350	+ 43.917
Billets du Trésor.....	50.778	+ 3.612	63.414	+ 2.400
Billets d'autres banques.....	39.211	+ 6.498	39.184	+ 7.744
Lettres de change.....	987.988	- 33.372	898.442	- 24.560
Prêts sur titres.....	60.214	- 18.719	52.655	- 14.365
Valeurs.....	3.541	+ 0.187	2.063	- 0.166
Divers.....	162.594	+ 2.147	176.535	- 9.613
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.560.990	- 56.839	1.464.037	- 61.023
Autres engagements à vue...	761.055	+ 51.822	731.472	+ 70.777
Divers.....	35.047	+ 0.781	26.290	+ 0.573

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avancés	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
30 mars...	819.631	332.012	2.099	723	1.652	111	+ 150	5
6 avril...	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	— 191	»
15 »...	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	— 122	»
23 »...	935.810	348.854	1.617	766	1.093	59	+ 287	»
30 »...	891.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	»
7 mai...	800.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 142	»
15 »...	919.012	315.280	1.618	709	1.021	79	+ 276	»
23 »...	916.318	353.315	1.561	761	988	60	+ 379	»

Le Commerce extérieur de janvier à avril 1912.

La *Frankfurter Zeitung* vient de publier les résultats officiels du commerce spécial de l'Allemagne durant les quatre premiers mois de l'année en cours. Nous extrayons, de ces renseignements, les chiffres comparatifs ci-dessous :

Catégories de Marchandises	Importations Quatre mois		Exportations Quatre mois	
	1912	1911	1912	1911
(Millions de marks)				
Produits agricoles et forestiers.....	2.351.95	2.047.41	463.10	462.96
Produits minéraux et huiles minérales....	282.08	268.48	240.92	194.12
Produits chimiques et pharmaceutiq.; couleurs et colorants...	147.52	132.26	265.37	245.19
Matières textiles animales et végétales et produits fabriqués avec ces matières..	286.92	268.02	478.76	461.55
Cuir et objets en cuir, pelleteries et boyauderies.....	53.45	54.77	154.22	124.74
Métaux communs et objets en métaux communs.....	182.06	153.77	511.49	436.17
Machines, produits électrotechniq. véhicules.....	36.92	28.49	304.52	276.86
Divers.....	114.34	106.85	368.79	351.57
Total du commerce spéc. des marchand.	3.455.24	3.060.05	2.787.17	2.553.16

Les résultats détaillés des trois mois qui viennent de s'écouler s'établissent comme suit :

Catégories de marchandises	Importations en 1912			Exportations en 1912		
	Fév.	Mars	Avril	Fév.	Mars	Avril
(Millions de marks)						
Produits :						
agric. et forest..	563.38	625.55	593.02	108.18	123.32	121.93
minér. et huiles minérales....	64.74	82.48	69.27	56.59	59.75	69.35
chim. et pharm., coul. et color.	37.19	51.04	36.49	66.45	76.74	67.28
Mat. text. et prod. fabriqués.....	68.33	70.62	74.20	128.35	133.78	109.97
Cuir et objets en cuir, etc.	11.96	13.47	14.33	37.25	41.94	42.16
Mét. comm. et obj. en mét. comm..	40.60	51.16	46.02	131.23	136.14	130.23
Machines, etc. ...	9.53	10.16	10.66	78.99	82.90	82.73
Divers.....	27.08	30.36	30.61	93.12	98.27	96.20
Tot. du commerce spéc. de march.	822.36	934.84	874.60	700.16	752.84	719.85

Du premier des deux tableaux précédents, il résulte que, de 1911 à 1912, le commerce des quatre premiers mois de l'année a augmenté de 629 millions de marks, dont 395 aux importations et 234 aux exportations. L'excédent des importations sur les exportations a été de 638 millions de marks, de janvier à avril 1912, contre 508 millions pour la période correspondante en 1911.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 30 mai 1912

Les tendances sont indécises sur notre place. Les fonds d'Etats sont calmes et les valeurs industrielles plutôt soutenues.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 80 7/8; Russo 1902, 90 3/4; Deutsche Bank, 254 3/4; Harpener 188 1/2; Laura, 178 3/4; Bochumer 229 1/2.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 28 mai 1912.

La grève des transports. — Les relations franco-anglaises.
La situation monétaire.

Après la récente crise charbonnière, dont le commerce et l'industrie ont eu tant à souffrir, le monde des affaires espérait que quelques mois de tranquillité lui permettraient de récupérer une partie des pertes subies. Cet espoir ne semble guère devoir se réaliser. Une nouvelle grève, dont la cause initiale paraît être l'emploi d'un non-syndiqué, a en effet éclaté parmi les débardeurs du port de Londres, s'étendant bientôt aux camionneurs, aux dockers, au personnel des chemins de fer, aux employés du gaz, aux bateliers, aux pointeurs, etc... Bref, cette grève, qui affectait au début environ 2.000 débardeurs, englobe maintenant plus de 100.000 hommes, et risque de se généraliser encore.

Le président de la Fédération des ouvriers des transports, M. Gosling, a déclaré à la Commission d'enquête nommée par le gouvernement que l'origine du conflit vient de l'obstination des patrons à faire travailler des syndiqués avec des non-syndiqués. « Nous refusons de travailler avec des non-syndiqués », a ajouté M. Gosling, et l'on ne pourra nous y contraindre que par la famine. Si la famine nous force à reprendre le travail, ce ne sera pas pour longtemps. Dès que nous aurons repris un peu de force, nous recommencerons la grève pour faire triompher le principe. »

En attendant, la vie économique est suspendue dans la capitale : 150 navires sont retenus dans le port de Londres ; un million de tonnes de marchandises y sont en souffrance, et, parmi ces marchandises, une grande quantité de fruits et de légumes provenant de France, qui vraisemblablement seront complètement perdus. Les œufs, le beurre, la viande et les fruits ne tarderont pas à faire défaut. La viande a augmenté de deux pence par livre ; le lard fumé, dont on fait ici une grande consommation, est également en hausse, ainsi que la volaille, le blé et la farine.

Les exigences formulées par l'Union des Gens de mer sont les suivantes : exclusion du port de Londres de tous les non-syndiqués ; unification du taux de salaire pour tous les travaux du bord ; reconnaissance de la Fédération ; durée maximum du travail de sept heures du matin à cinq heures du soir ; fixation du minimum de salaire pour le port de Londres à 7 shillings 6 pence.

Une imposante manifestation des ouvriers du transport a eu lieu le 26 courant à Trafalgar square. Les vingt-sept syndicats affiliés à la Fédération se trouvaient représentés, et on évalue à une centaine de mille le nombre des manifestants. Toutefois, l'ordre n'a pas été troublé, et les nombreuses forces de police qui avaient été réquisitionnées n'ont pas eu à intervenir. Quelques orateurs exposèrent longuement les revendications des ouvriers du transport, et les manifestants acceptèrent un ordre du jour portant sur les principaux points suivants : 1^o que le salaire des débardeurs, pointeurs et autres soit porté pour tous à 1 franc l'heure ; 2^o que le temps supplémentaire soit tarifé à 1 fr. 35 l'heure, et que le travail du dimanche compte double ; 3^o que les heures de travail soient de 7 heures

du matin à 5 heures du soir, au lieu de 7 heures du matin à 6 heures du soir; 4° que le tarif du travail supplémentaire soit appliqué de 5 heures de l'après-midi à 7 heures du matin; 5° que le temps accordé pour les repas soit payé; 6° que les patrons des industries du transport reconnaissent les syndicats ouvriers.

Les ouvriers syndiqués du transport se sont ensuite engagés à ne pas reprendre le travail tant qu'ils n'auront pas obtenu entière satisfaction.

Le Comité de grève a lancé des appels à tous les ouvriers des transports, leur demandant de déclarer la grève par sympathie. Des ordres ont été envoyés dans tous les ports, avertissant les unions locales qu'en aucun cas, leurs membres ne doivent consentir à décharger un bâtiment destiné au port de Londres, et qui aurait été détourné de sa destination première. Enfin, dans la crainte qu'un certain nombre de bâtiments du port de Londres ne soient dirigés sur un port étranger, et que leurs marchandises ne soient débarquées et expédiées ensuite sur un autre port anglais, le Comité a fait appel aux dockers étrangers, leur demandant de refuser de décharger tous les bâtiments dont ils recevront la liste.

Le calme le plus complet a régné jusqu'ici; néanmoins, les autorités militaires d'Aldershot ont reçu l'ordre de se préparer à toute éventualité, et plusieurs détachements d'infanterie sont prêts à partir au premier signal.

La question d'une transformation de l'Entente cordiale en alliance continue à être agitée dans toute la presse anglaise. Les journaux conservateurs se montrent partisans d'une telle politique.

« Le peuple anglais et le peuple français, écrit le *Morning Post*, savent parfaitement qu'ils ont besoin l'un de l'autre, que dans la situation actuelle aucune des deux nations ne peut subsister sans l'autre, que le seul moyen de sauvegarder leurs intérêts vitaux est dans une alliance proclamée à la face du monde, et dans le préambule de laquelle les deux nations déclareront qu'elles ont chacune des intérêts mutuels, et que si l'une d'elles a besoin de se défendre, l'autre viendra immédiatement se ranger à ses côtés.

Le *Spectator* préconise une alliance entre la France et la Grande-Bretagne, alliance qui assurerait la paix du monde.

Un des dangers de la situation actuelle est que la plupart des Allemands ne prennent pas l'Entente cordiale au sérieux. Ils s'imaginent qu'au cas d'un péril réel, l'Angleterre romprait ses liens. D'autre part, une alliance clairement définie rassurerait les pacifistes anglais, en établissant nettement à leurs yeux l'impossibilité, pour le gouvernement britannique, de s'engager dans une guerre d'agression, puisqu'un des alliés ne pourrait faire la guerre sans avoir consulté l'autre, en conformité du traité d'alliance.

Le *Daily Graphic* estime que nous ne pouvons rester dans la situation actuelle avec, d'un côté, des dangers très graves, et, de l'autre, un appui vague. Cet appui vaut-il quelque chose ou ne vaut-il rien? S'il ne vaut rien, c'est un dangerux piège; s'il vaut quelque chose, il n'y a pas d'inconvénient à lui donner une forme plus précise.

La presse libérale se montre beaucoup plus réservée. Quelques organes se montrent même nettement hostiles à une alliance franco-anglaise. Le *Manchester Guardian* déclare qu'une alliance avec la France entraînerait l'Angleterre dans des risques incalculables; elle rendrait la situation internationale plus instable et elle tendrait à transformer toute guerre entre deux puissances en une conflagration internationale.

Le *Daily Chronicle* soutient que la transformation de l'Entente cordiale en un traité d'alliance fixe et défini serait une grave erreur et il ajoute: « Organiser dans ce pays une grande armée sur le modèle des armées continentales serait sacrifier de gaité de cœur es avantages de notre position insulaire; l'existence d'une telle armée serait une perpétuelle tentation pour

nos hommes d'Etat à se mêler de plus en plus des affaires du continent. Les affaires d'Europe ne peuvent laisser indifférent un grand pays comme l'Angleterre, mais nos intérêts essentiels sont ailleurs; ils sont dans ces vastes dominions qu'habitent des hommes de notre race... Il est d'ailleurs déplorable, continue le *Daily Chronicle*, de venir faire ces suggestions à un moment où on peut espérer voir s'améliorer les relations anglo-allemandes. La grande masse du peuple anglais, ainsi que la grande masse du peuple allemand, désiraient vivre en paix l'une avec l'autre. C'est vers ce but que les hommes d'Etat, que les journalistes, doivent tourner leurs yeux et tendre leurs efforts au lieu de rêver à de folles aventures sur le continent. »

La situation demeure relativement facile sur le marché monétaire, bien que l'argent soit actuellement assez recherché en raison des besoins de fin de mois.

Le dernier bilan de la Banque, écrit l'*Economist* dans sa revue hebdomadaire du marché financier, indiquait que notre place ne disposait que d'une marge étroite, car les dépôts particuliers étaient tombés à 37.191.000 liv. st., chiffre très bas faisant prévoir de prochaines demandes à la Banque, qui a fait quelques opérations d'escompte en papier à échéance de juillet et accordé quelques avances.

L'un des facteurs les plus sérieux pour le moment a été le paiement des Bons du Trésor, qui a contribué à accroître les dépôts publics d'environ 3 millions et demi de livres sterling. La Banque s'est assuré l'or disponible sur le marché libre, mais ses achats sont allés à la circulation et non à la réserve. Les taux sont demeurés très près du taux officiel. L'argent est rare et cher à Berlin, où l'activité du commerce et de la spéculation paraît avoir dépassé la mesure. Une liquidation était nécessaire, aussi bien à Berlin qu'à Londres, et il n'eût point été surprenant qu'elle fût accompagnée de perturbations au Stock Exchange. Le flot des émissions nouvelles, y compris l'emprunt de la Ville de New-York et l'emprunt danois, la continuation de la guerre italo-turque et le nouvel accroissement des armements par les grandes puissances, font entrevoir l'éventualité d'une nouvelle contraction des valeurs de tout repos. Ajoutons qu'on parle, en outre, d'un emprunt de la Ville de Moscou; enfin, le grand emprunt chinois ne manquera pas de faire un certain vide parmi les capitaux européens disponibles.

Il est, toutefois, satisfaisant d'observer que la position de la Banque d'Angleterre est aussi forte que l'année dernière à pareille date. Le dernier bilan publié fait ressortir, comparativement aux chiffres de la semaine précédente, une augmentation de 204.388 livres sterling de l'encaisse, qui arrive à 40.036.726 livres sterling, tandis que la réserve a passé de 29 millions 499.353 livres sterling à 29.602.376; par contre, la proportion de la réserve a fléchi légèrement de 52 3/8 à 51 3/8 0/0. A pareille date de 1911, l'encaisse était de 38.331.578 liv. st., la réserve de 28.806.338 livres sterling et la proportion de la réserve de 51 3/4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE 30 Mai 1912

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	56.327.000	Dette fixe de l'Etat..	11.015.100
		Rentes immobilisées.	7.431.900
		Or monnayé et lingots	37.880.000
Total.....	56.327.000	Total.....	56.327.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes	3.236.000	Portefeuille et avances	36.485.000
Trésor et administration publique.....	20.486.000	Billets en réserve....	27.376.000
Comptes particuliers.	41.205.000	Or et argent monnayés	1.480.000
Billets à sept jours, etc.	12.000		
Total.....	79.496.000	Total.....	79.496.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation exceptée les billets à 7 jours	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
11 avril	36.393	28.939	60.421	52.291	25.901	42.85	"
18 "	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	"
25 "	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	"
2 mai	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.91	"
9 "	39.688	28.923	57.066	45.650	29.212	51.17	"
17 "	39.832	28.780	56.359	44.686	29.499	52.31	3
23 "	40.037	28.881	57.643	45.874	29.603	51.33	"
30 "	39.360	28.951	61.695	50.640	28.856	46.76	"

Les Chemins de fer en 1911. — D'après des renseignements officiels récemment publiés, le capital autorisé des chemins de fer du Royaume-Uni à la fin de l'année dernière s'élevait à 1.401.185.000 liv. st., dont 1.002.124.000 liv. st. d'actions et 399.061.000 liv. st. d'obligations. Le capital versé était, à la même date, de 1.324.003.000 liv. st., contre 1.318.515.417 liv. st. à la fin de 1910, et 1.314.406.642 liv. st. à la fin de 1909.

Voici maintenant quelques statistiques qui résument les opérations d'exploitation des chemins de fer :

Recettes et dépenses d'exploitation

	1909	1910	1911
	(Livres sterling)		
Recettes des voyageurs ..	51.205.061	52.758.489	53.933.000
— marchandises ..	59.477.205	61.478.643	63.273.080
— diverses	9.491.786	9.688.433	10.010.000
Recettes brutes totales	120.174.052	123.925.565	127.216.000
Dépenses d'exploitation ..	75.037.583	76.569.676	78.566.000
Recettes nettes	45.136.464	47.355.889	48.650.000

Les recettes provenant du transport des voyageurs se sont réparties comme suit en 1911 : 1^{re} classe, 3 520.000 liv. st.; 2^e classe, 2.014.000 liv. st.; 3^e classe, 33.693.000 liv. st.; billets d'excursion, 4.918.000 liv. st.; excédents de bagages, 8.512.000 liv. st.; colis, 1.276.000 liv. st.; soit, au total, 53.933.000 liv. st.

Les recettes provenant du trafic des marchandises se subdivisent comme suit : marchandises proprement dites, 32.065.000 liv. st.; bétail, 1.464.000 liv. st.; minéraux, 29.744.000 liv. st.; total : 63.273.000 liv. st.

Enfin, voici la répartition des 78.566.000 liv. st. représentant le montant des dépenses : entretien des voies, 11.742.000 livres sterling; machines, 21.059.000 liv. st.; réparations de wagons et acquisitions de voitures nouvelles, 6.982.000 livres sterling; dépenses de trafic, 22.518.000 liv. st.; impôts et taxes, 5.054.000 liv. st.; diverses, 11.211 liv. st.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 30 mai 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse-or de la Banque d'Angleterre a diminué de 677.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, les dispositions sont assez indécises. Les fonds d'Etats sont calmes et les valeurs cuprifères indécises.

On a coté : *Consolidés*, 77 1/16; *Russe 5 0/0*, 104 1/2. Le *Rio* s'inscrit à 78 5/8; *Rand Mines*, 6 3/8.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 275 1/4; l'*Union Pacific* à 175 3/4; l'*Atchison* à 108 3/4 et le *Chicago* à 108 1/8.

AUTRICHE-HONGRIE**LA SITUATION**

Vienne, 28 mai 1912

Les troubles en Hongrie. — Le comte Berchtold à Berlin. — Les ambassades — Le cartel autrichien du fer. — La situation financière. — La Bourse.

De graves événements se sont passés en Hongrie durant cette dernière quinzaine. A la suite de l'échec des négociations du président du Conseil avec l'opposition, les difficultés parlementaires ont amené la démission du président de la Chambre, M. de Navay, et son remplacement par le comte Tisza qui semble nettement résolu à triompher enfin des partis obstructionnistes. Puis ce fut, le 23 mai, la grève générale décrétée à Budapest et dans 36 villes de la Hongrie, par le parti socialiste, pour obtenir le suffrage universel. Bien que, dans la capitale, toute la garnison fût sur pied, renforcée même par les troupes voisines, on n'a pu éviter des désordres violents et de sanglantes collisions entre la force armée et la foule : il y eut 7 morts et plus de 150 blessés. Heureusement, le calme était complètement rétabli et tout rentré dans l'ordre dès le surlendemain.

La nomination récente de M. Dumaine, comme ambassadeur de France à Vienne, a été très favorablement accueillie chez nous, où l'on est convaincu que votre nouveau représentant saura continuer la politique heureuse de M. Crozier et maintenir, en les accentuant encore, les bons rapports existant entre nos deux pays.

La nomination du baron Marshall au poste d'ambassadeur allemand à Londres n'a pas laissé que de préoccuper plus ou moins l'opinion autrichienne : on ne doute pas chez nous que l'Allemagne désire améliorer ses rapports avec l'Angleterre, et certainement c'est ce but, sans plus que l'on veut donner à la mission du baron Marshall. Les lignes suivantes du *Fremdenblatt* sont caractéristiques à ce sujet : « Eclaircir les rapports anglo-allemands, écarter des malentendus, tel est le rôle dont est chargé le nouvel ambassadeur ; il n'en a pas d'autre à remplir. Aussi bien, le baron Marshall est-il diplomate trop averti pour se faire des illusions. »

Le comte Berchtold, successeur de M. d'Erenthal, est allé à Berlin le 23 mai, pour se présenter, comme le veut la tradition, à l'Empereur et aux ministres de l'Allemagne. Un communiqué officiel vient d'être publié, qui dit, à ce propos : « Le comte Berchtold est extrêmement satisfait de l'accueil qu'il a trouvé dans les milieux officiels allemands et de la faveur avec laquelle il a été accueilli par l'Empereur. Les entretiens qu'il a eus avec le chancelier de l'Empire et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, entretiens durant lesquels on a examiné toutes les questions à l'ordre du jour, prouvent que l'on a une compréhension absolue à Berlin des tendances conservatrices de la politique austro-hongroise et qu'on comprend que la monarchie donne une grande importance au maintien de la paix en Orient par suite de sa situation géographique et de ses intérêts économiques dans les Balkans. »

D'après les milieux généralement bien informés, la visite du comte Berchtold à Berlin a surtout son importance au point de vue du conflit italo-turc ; il en résulterait que les deux puissances, tout en désirant vivement que l'entente interviennne entre Rome et Constantinople, veilleront, avant tout, à ce qu'il ne se produise aucun acte de nature à blesser dans son amour-propre l'une ou l'autre des deux nations belligérantes, ou à porter atteinte à l'intégrité de la Turquie.

Les ventes du Cartel autrichien du fer sur le marché intérieur, pendant le mois d'avril de l'année en cours, se sont élevées aux chiffres suivants : fer en barres et à façon, 45.641 tonnes (soit 11.892 de plus qu'en avril 1911); poutrelles, 17.771 tonnes (+ 4.949); grosses

tôles, 5.889 tonnes (+ 2.785); rails, 6.808 (— 1.449). Le total des ventes pendant les quatre premiers mois de 1912 s'établit comme suit, par rapport à la période correspondante en 1911 : fer en barres et à façon, 161.546 tonnes (+ 38.475); poutrelles, 55.791 tonnes (+ 13.914); grosses tôles, 22.069 tonnes (+ 7.347); rails, 27.490 tonnes (+ 1.074). L'augmentation qui ressort de ces différents chiffres indique nettement l'état de prospérité actuel de notre industrie du fer, surtout en ce qui concerne le fer en barres et à façon et les poutrelles. Il résulte d'ailleurs des rapports fournis jusqu'ici que le mois de mai ne fera que confirmer en les accentuant les excellents résultats obtenus à ce jour.

En Bourse, la dernière quinzaine avait bien débuté et les valeurs industrielles, celles de l'industrie métallurgique notamment, étaient très en faveur : c'est même à cette vogue particulière qu'on attribuait, sur notre place, la baisse constante des rentes autrichienne et hongroise tous ces temps-ci ; il est à remarquer, en effet, que la petite épargne vendait ses titres de rente pour se procurer des valeurs industrielles dont les cours, ici comme à Berlin, ont atteint dernièrement un niveau sensiblement exagéré. En Hongrie, principalement, l'esprit de spéculation, qui s'est implanté depuis quelques années, semble se développer de plus en plus ; il a, certes, contribué pour beaucoup à appauvrir de nombreux petits commerçants et industriels ; et c'est là une des raisons essentielles de la situation assez difficile dans laquelle se trouvent actuellement bon nombre d'instituts de crédit industriel et agricole ; sans compter que les événements intérieurs récents, les grèves et les difficultés parlementaires ne sont pas sans influencer en mal la situation du royaume. Aussi l'animation des spéculateurs s'est-elle considérablement refroidie ces jours-ci et les ordres de réalisation ne faisaient pas défaut à Budapest.

A Vienne, également, affaires calmes et transactions peu importantes dans la dernière huitaine. L'argent était, d'ailleurs, relativement cher, en raison de la liquidation prochaine : l'escompte des traites cotait 5 0/0 ; le report, à la Bourse se faisait de 5 1/2 à 6 0/0. Aujourd'hui, séance assez ferme en matinée ; le soir, dispositions plus calmes et tendance à l'alourdissement. L'escompte hors banque vaut 4 1/2 0/0.

Le Commerce de l'Autriche-Hongrie avec la Grande-Bretagne. — La revue *Das Handelsmuseum* fait remarquer que, dans son rapport annuel pour 1911, la Chambre de commerce austro-hongroise de Londres est loin d'être satisfaite du mouvement des échanges entre la Monarchie et la Grande-Bretagne. Les importations de l'Autriche-Hongrie ont, en effet, augmenté, l'année dernière, de 685.000 liv. st., tandis que ses exportations diminuaient de 595.000 : l'actif austro-hongrois, dans la balance commerciale avec l'Angleterre, s'est donc trouvé réduit, en 1911, de 1.280.000 liv. st., soit 31 millions de couronnes. Le fait est d'autant plus regrettable que, l'année précédente déjà, le commerce avec la Grande-Bretagne s'était soldé par une différence de 929.000 livres sterling au détriment de la Monarchie. De sorte que, pour les deux années 1910 et 1911 réunies, le passif austro-hongrois atteint 2.209.000 liv. st., c'est-à-dire 53 millions de couronnes environ.

Le recul observé en 1910 provenait principalement de la diminution des exportations de sucre ; en 1911, au contraire, la réduction a porté sur nombre d'autres articles : œufs, légumes secs, farine, verre, chaussures, gants, etc...

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 30 mai 1912.

Les tendances sont irrégulières et les cours se retrouvent presque tous au-dessous des précédents.

On a coté : Autrichiens, 732 .. ; Lombards, 104 .. ; Alpines, 970 50 ; Crédit Mobilier, 639 .. ; Laenderbank, 528 ..

BULGARIE

Le Commerce extérieur en 1911. — Les statistiques officielles récemment publiées établissent à 381.971.396 francs le mouvement total du commerce extérieur pendant l'année 1911, contre 306.408.928 fr. en 1910.

Voici d'ailleurs les chiffres comparatifs du commerce extérieur bulgare pendant les quatre dernières années, avec leur répartition entre les importations et les exportations :

Années	Importations	Exportations	Total
		(En francs)	
1908.....	130.150.642	112.356.997	242.507.639
1909.....	160.429.624	111.433.683	271.863.307
1910.....	177.356.723	129.052.205	306.408.928
1911.....	197.343.451	184.633.945	381.971.396

La balance du commerce est encore défavorable à la Bulgarie, malgré un accroissement considérable des exportations. Ce fait est dû principalement aux commandes importantes, faites à l'étranger, de machines et instruments aratoires pour l'agriculture et de matériel roulant et autre employés dans la construction simultanée de nombreuses voies ferrées et de ports. Il n'est pas douteux que le volume des exportations ne tardera pas à se ressentir de cette amélioration des transports et de l'outillage agricole et industriel bulgare.

ÉGYPTE

LA SITUATION

Le Caire, 18 mai 1912.

Les finances publiques. — La situation agricole. —
Le commerce extérieur. — Les Sociétés anonymes.

Le ministère des Finances vient de publier l'état des recettes et des dépenses du gouvernement égyptien pour le premier trimestre de l'année courante. Les recettes ont atteint 3.779.336 liv. ég. contre 3.593.651 livres égyptiennes pendant la même période de 1911, soit une plus-value de 185.685 liv. ég. ; les dépenses se sont élevées à 3.218.499 liv. ég. contre 2.900.025 liv. ég. en augmentation par conséquent de 318.174 liv. ég. Le solde de la réserve générale du gouvernement à fin mars donnait les chiffres suivants : solde précédent, 5.456.833 liv. ég. ; crédits divers, 2.435.244 liv. ég. ; solde disponible, 3.021.589 liv. ég.

Parmi les nouveaux crédits fixés au budget, il convient de noter entre autres 2.500 liv. ég. pour les dépenses de la Commission du ver du coton. Je vous ai donné un résumé des travaux de cette Commission, qui viennent d'avoir pour conséquence immédiate d'apporter quelques modifications dans les lois déjà existantes relatives à la destruction du ver et des insectes nuisibles au coton ; les contrevenants aux prescriptions légales seront passibles de peines sévères. Le gouvernement espère de la sorte arriver à lutter efficacement contre les ravages du ver cotonnier.

Les renseignements publiés par le service de l'Agriculture sur la situation agricole sont en général satisfaisants. L'ensemencement du coton a commencé une dizaine de jours au moins plus tôt que l'année dernière ; il a été toutefois retardé, par suite de la pénurie d'eau, dans les districts du nord les plus reculés. Les jeunes cotonniers sont bien portants.

Le blé est au-dessus de la moyenne ; l'orge indique un état moyen. Les fèves sont au-dessous de la moyenne ; les cultures se sont trouvées quelque peu affectées par la basse température et les vents dans la Haute-Egypte. L'ensemencement des riz a commencé dans la province de Dakahlieh ; les oignons promettent une bonne récolte.

Voici, à la dernière date connue, comment se pré-

sentait l'état des récoltes, le chiffre 100 indiquant une condition qui, à un moment donné, prévoit un rendement moyen du feddan équivalent à la moyenne des dix dernières années : blé, 115; orge, entre 100 et 110; fèves, entre 92 et 97; lentilles, 115; oignons, 120; melons, 100.

Le Bulletin de l'Administration des Douanes a publié récemment les chiffres de notre commerce extérieur en mars. Les importations des marchandises ont atteint 1.957.287 liv. ég. contre 2.111.039 liv. ég. en mars 1911, soit une diminution de 153.752 liv. ég. Pour les trois premiers mois de l'année en cours, les importations se sont élevées à 5.814.468 liv. ég. contre 6.304.610 liv. ég. pour les mois correspondants de l'année dernière, soit une diminution de 490.142 liv. ég.

Les marchandises exportées en mars dernier représentent une valeur de 2.783.260 liv. ég. au lieu de 2.270.283 liv. ég. en mars 1911. Pour le premier trimestre de 1912, le total des exportations s'élève à 10.060.514 liv. ég. contre 9.375.305 liv. ég. pour la même période de 1911, soit une augmentation de 685.209 liv. ég. en faveur de l'année courante.

En ce qui concerne le numéraire, les entrées se sont chiffrées à 695.884 liv. ég. en mars et à 2.795.396 liv. ég. pour les trois premiers mois de 1912; et les sorties, à 1.381.853 liv. ég. pour mars et 2.981.169 liv. ég. pour les trois premiers mois.

On voit, d'après ces chiffres, que les importations continuent à se ressentir de la dernière récolte déficitaire. Toutefois, il semble bien que la situation économique du pays s'améliore, si l'on en juge par la diminution que l'on constate dans le nombre des faillites déclarées. En outre, de nouvelles entreprises se créent, comme la *Société Immobilière et Agricole* du Soudan, dont les statuts et le décret d'autorisation khédiviale viennent d'être publiés par le *Journal Officiel*, et ces tentatives reflètent, en somme, un retour des esprits à la confiance.

Il faut souhaiter que la reprise ne soit pas trop rapide, mais qu'elle soit plus durable. C'est qu'en effet on est allé un peu vite durant les dernières années. Sous l'impulsion européenne, de nombreuses Sociétés anonymes se sont fondées dans le but d'acheter des terres pour les revendre avec bénéfice, ou de les cultiver pour en tirer un revenu avantageux; ou bien encore pour entreprendre des constructions sur terrains urbains, ou enfin pour créer des industries dont la nécessité se faisait sentir.

A la fin de 1910, on comptait 116 sociétés anonymes, dont 72 sociétés égyptiennes, avec un capital global de 1.799 millions de francs; 32 sociétés anglaises, avec 313 millions de francs de capital; 11 sociétés belges, avec 150 millions de francs; enfin, 1 société française, au capital social de 13 millions et demi de francs.

Ces 116 sociétés anonymes, représentant ensemble un capital social de 2.266 millions de francs, se répartissent comme suit : 9 sociétés de crédit; 6 sociétés de crédit hypothécaire; 6 sociétés financières; 30 sociétés foncières; 7 sociétés immobilières; 8 sociétés hôtelières; 9 sociétés de transport; 7 sociétés de navigation; 3 sociétés des eaux; 31 sociétés industrielles.

Il est à noter d'ailleurs que, bien que n'étant pas fondées sous la législation française, un grand nombre de ces sociétés travaillent avec des capitaux français.

La Dette publique. — Nous empruntons les indications qui suivent au compte rendu des travaux de la commission de la Dette publique d'Egypte pendant l'année 1911.

Emprunt garanti 3 0/0. — Le montant des titres amortis en 1911, par voie de rachat, est de 96.200 liv. st. ayant absorbé une somme effective de 92.383 liv. ég. Le capital de l'emprunt garanti qui était, à l'origine, de 9.424.000 liv. st., s'est ainsi trouvé réduit, au 31 décembre 1911, à 7.318.500 livres sterling. L'annuité fixe affectée au service de cette dette est de 307.125 liv. ég.

Dette privilégiée 3 1/2 0/0. — Le capital de cette dette s'élève, au 31 décembre 1911, à 31.127.780 liv. st. Depuis le 1^{er} janvier 1905, les revenus des chemins de fer, télégraphes,

port d'Alexandrie, sont dégagés de leur affectation au service de cet emprunt, le décret du 18 novembre 1904 ayant substitué à ses ressources, pour assurer le service des dettes garantie, privilégiée et unifiée, le produit brut de l'impôt foncier des treize provinces de l'Egypte. L'amortissement de la dette privilégiée est supprimé.

Dette unifiée 4 0/0. — Le capital de la dette unifiée était, à l'origine, de 60 958.240 liv. st. Les amortissements antérieurs ont réduit le capital en circulation à 55.971.960 liv. st. L'amortissement de la dette unifiée est supprimé; elle ne pourra être remboursée avant le 15 juillet 1912.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 26 mai 1912.

La situation politique. — Les traités de commerce. — Le port de Lisbonne. — La Banque de Portugal. — Le commerce des vins. — Les marchés financiers.

L'opinion publique continue à prêter une grande attention aux menées royalistes et surtout au jugement des conspirateurs arrêtés. Je vous ai signalé précédemment les difficultés que rencontraient les juges pour se prononcer. D'un côté, les preuves font souvent défaut, et, d'un autre, l'opinion n'accepte que très difficilement ces verdicts d'absolution. Les conspirateurs de Castello Branco, qui devaient être jugés ces jours derniers, ont vu leur procès ajourné *sine die*, le jury n'ayant pu être complètement constitué. Il serait à souhaiter que la procédure pût être modifiée de manière à ramener le calme et à supprimer la surexcitation qui persiste après les manifestations hostiles qui se produisent non seulement contre les accusés, mais aussi, en cas d'acquiescement, contre les magistrats, témoins et jurés.

Les Chambres ont voté sans débat la prorogation des contrats existant entre l'Etat et le *Banco Ultramarino*. Cet établissement a récemment inspiré la création d'un syndicat ou coopérative des agriculteurs de nos colonies de San Thome et Principe. Il semble bien que ce soit là le premier pas pour la création d'une union internationale des producteurs de cacao et que la valorisation de ce produit serait un des buts principaux de cette union.

Notre gouvernement continue à se préoccuper très sérieusement de la question des traités de commerce. Mais jusqu'à présent peu de résultats ont été obtenus. Le traité de commerce avec l'Espagne vient à expiration l'année prochaine, à moins d'entente avant le mois de septembre prochain. Les difficultés de renouvellement sont assez grandes : l'Espagne désire obtenir des concessions nouvelles en faveur de ses produits agricoles, mais comme ces produits sont similaires aux nôtres, les concessions demandées sont difficiles à accorder, et cependant il serait urgent d'aboutir.

On vient de soumettre à la Chambre des députés un projet intéressant qui, adopté, serait de nature à augmenter le mouvement des voyageurs du port de Lisbonne. D'après ce projet, les navires ne débarquant pas ou ne prenant pas cent tonnes de marchandises dans notre port pendant leur séjour seraient exempts du droit de tonnage. On espère ainsi inciter un nombre plus considérable de vapeurs à faire escale à Lisbonne pour y prendre ou laisser des passagers.

Le bilan de la *Banque de Portugal* au 8 mai, fait ressortir une nouvelle augmentation de la circulation fiduciaire qui s'élève aujourd'hui à 81.611.393 milreis 875; l'encaisse métallique (or, argent, nickel et cuivre) à 15.032.715 milreis 773. Les contrats spéciaux avec l'Etat atteignent le chiffre de 18.966.220 milreis 684.

Les billets remboursables en argent ont une valeur de 12.440 contos.

L'exportation des vins pendant les quatre premiers mois de l'année en cours s'est élevée à 824.864 milreis ; comparativement à la période correspondante de l'année précédente, on note une différence en moins de 357.629 milreis. Pendant le mois d'avril dernier, nos principaux clients pour le vin ont été les suivants : colonies portugaises de l'Afrique occidentale, 43.381 milreis 600 ; le Brésil, 42.129 milreis 700 ; l'Angleterre, 17.411 milreis ; l'Afrique orientale portugaise, 11.035 milreis 600 ; l'Allemagne, 5.983 milreis 500 ; la France, 5.062 milreis 400 ; l'Inde anglaise, 3.222 milreis 300.

Les recettes de nos chemins de fer sont assez régulières et pour le réseau des chemins de fer portugais elles atteignent à peu près les mêmes chiffres que ceux de l'année précédente. On note, toutefois, une certaine diminution du mouvement des marchandises, alors que les recettes provenant des voyageurs marquent une progression assez sensible.

Les marchés du change sont calmes et les cours restent sans variations bien importantes. Le change sur Paris est à 593 et le change sur Londres à 48 1/16.

Nos marchés financiers n'ont pas présenté une bien grande animation. Les transactions sont peu importantes et les cours restent sans variations bien sensibles. La Rente se maintient aux environs de 38, avec un marché sans grandes affaires.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 25 mai 1912.

La politique intérieure. — La situation agricole. — Valeur de la production agricole en 1911. — Exportation des bois. — La production du pétrole.

Le ministère Maioresco semble vouloir ressusciter l'affaire des tramways. Après avoir eu l'intention, au début, de ne pas tenir compte de la loi Marghiloman, il a fini par ne pas donner suite à cette première intention. D'ailleurs on prétend, dans quelques milieux politiques, qu'il n'agit que suivant les conseils de M. Carp, ancien président du Conseil, qui prétend continuer à diriger le gouvernement dans la coulisse, en attendant d'en reprendre la direction effective.

Le monde pétrolier a été mis en émoi, depuis quelques jours, par l'incendie de la sonde appartenant à la Société « Concordia ». En outre, le feu a été communiqué à deux sondes de la Colombie et à cinq voisines de la Roumano America, et, en plus, de grandes quantités de pétrole emmagasinées dans les réservoirs construits autour ont été détruites. C'est un grand désastre pour notre industrie pétrolière.

Malgré la température froide du mois d'avril, l'état des semailles d'automne et du printemps était assez satisfaisant au début du mois ; il s'est encore amélioré depuis. Seul le colza a été sensiblement atteint.

Par contre, les vignes et les arbres fruitiers ont énormément souffert du froid.

Les vignes de la Muntenie et de la Dobroudja, où la végétation était plus avancée, ont eu environ la moitié de leurs bourgeons détruits par le froid.

La valeur de la production agricole de la Roumanie pour l'année 1911, calculée par le service de la statistique du ministère des Domaines, s'est élevée à un milliard 394 millions de francs, soit 90 millions de plus qu'en 1910, une de nos plus riches années agricoles.

Les céréales à elles seules figurent pour 1 milliard 462.000.000 de francs, soit pour 83 0/0 de la valeur de tous les produits.

La récolte du blé a été évaluée à 469 millions de francs, soit 40 millions de moins qu'en 1910. Le prix moyen du blé de la récolte de 1911 a été de 18 francs le quintal ou de 14 fr. 20 l'hectolitre, contre 16 fr. 85 le

quintal et 13 fr. l'hectolitre en 1910. Le revenu brut d'un hectare cultivé en blé a été évalué à 343 francs en moyenne. Le maïs représente 409.700 000 francs, contre 295.500.000 ou 1910. Le prix moyen a été de 13 fr. 80 le quintal en 10 fr. 50 l'hectolitre, contre 10 fr. 30 le quintal et 7 fr. 65 l'hectolitre en 1910. Le revenu brut à l'hectare a été de 196 francs.

L'orge a été évaluée à 84.800.000 francs, à raison de 14 fr. 90 le quintal ou de 9 fr. 20 l'hectolitre.

Revenu brut à l'hectare, 136 francs.

L'avoine représente 54.500.000 francs, au prix de 13 fr. 50 le quintal ou 5 fr. 90 l'hectolitre. Le revenu brut à l'hectare a été de 167 francs.

Le seigle n'a figuré que pour 18.900.000 francs ; il a été vendu au prix de 14 fr. 70 le quintal, ou de 10 fr. 75 l'hectolitre.

La récolte des plantes oléagineuses et textiles a été évaluée à 20.600.000 francs, dont 11.100.000 pour le colza. Le revenu brut d'un hectare cultivé en colza en 1911 a été de 175 francs. La récolte du lin représente une valeur de 7 millions. Les haricots représentent une valeur de 750.000 francs ; les pommes de terre, 9.200 000 francs.

Les betteraves sucrières ont été évaluées à 6 millions 500.000 francs.

Le tabac a produit 6.700.000 francs ; les plantes potagères 16.600.000 francs, et les plantes fourragères 80.900.000 francs. Le vin nouveau représentait une valeur de 46 millions et les prunes 10 millions.

Nous avons exporté, en mars 1912, 6.294.435 kilos de bois indigène, 5.362.860 kilos de bois façonné et 9.334.771 kilos de bois pour entrepôts. La majeure partie a été exportée en Hollande (6.330.232 kilos), en Egypte (5.352.065 kilos), en Bulgarie (4.694.992 kilos), en Turquie (3.509.047 kilos).

Dans le courant du même mois, il a été exporté par la douane de Braila, les quantités de bois suivantes provenant d'Autriche-Hongrie : 12.200 planches de sapin à Rotterdam ; 581.460 en Grèce ; 195.800 en Turquie, et 68.500 en Bulgarie.

La production de notre pétrole est sans cesse et très sensiblement en augmentation.

Pendant les trois premiers mois de l'année 1912, cette production a atteint 413.000 tonnes, contre 320.670 tonnes pendant les trois premiers mois de l'année 1911, soit une augmentation de 29 0/0.

Celle-ci est surtout sensible dans le district de Dambovitza, où la production du premier trimestre 1912, soit 31.500 tonnes, est deux fois et demie supérieure à celle du même trimestre de 1911. Il y a également une augmentation du tiers dans le district de Buzeo. Dans le district de Bacau, la production est stationnaire. C'est le chantier de Moreni qui tient la tête avec 170.000 tonnes, puis Campina-Poiana avec 89.000 tonnes, et Bushtenari-Celinet avec 68.000 tonnes.

SERBIE

Finances serbes. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du Royaume de Serbie se sont élevées pendant le mois d'avril 1912 aux chiffres suivants :

	Francs
Monopole du tabac.....	1.596.000
— du sel.....	449.000
— du pétrole.....	212.000
Douanes.....	1.428.000
Timbre.....	799.000
Monopole des allumettes.....	107.000
— du papier à cigarettes.....	126.000
Recettes d'avril 1912.....	4.717.000

Les recettes d'avril 1911 étaient de 4.273.000 francs, soit une augmentation de recettes pour le mois d'avril 1912 de 444.000 francs.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Finances Brésiliennes. — Le ministre des Finances du Brésil a été autorisé à émettre un emprunt intérieur de 105.000 contos (175 millions environ).

Cet emprunt sera fait en apolices fédérales (rente intérieure brésilienne) à l'intérêt de 5 0/0.

Cette opération était prévue par la loi du 4 janvier dernier et par les dispositions de la loi du 31 décembre 1910, confirmées par la loi du 31 décembre 1911.

Les ressources provenant de cet emprunt sont destinées à faire face aux dépenses suivantes :

1^{re} Conversion en apolices de quotes-parts du patrimoine du collège Pedro II, 760:548 milreis 211;

2^o Paiement des sommes dues par contrat pour la construction du cuirassé *Rio-de-Janeiro* et acquisition de nouvelles unités et de matériel pour la marine de guerre, 13.500:000 milreis;

3^o Transformation en sous-administration des postes de l'agence de première classe de la ville de Juiz de Fora (Etat de Minas Geraes), 89:332 milreis 500;

4^o Acquisition de matériel roulant pour les chemins de fer Central et Oeste de Minas, soit 4.000:000 milreis pour le Central et 2.000:000 milreis;

5^o Rachat de la ligne de chemin de fer Bahia et Minas, 12.000:000 de milreis;

6^o Construction de prolongements de lignes du chemin de fer Central et d'ateliers de cette même ligne, 26.275:119 milreis 289;

7^o Construction de lignes, jonctions, embranchements, prolongements et ateliers de la ligne de chemin de fer Oeste de Minas, 11.000:000 milreis;

8^o Construction ou reconstruction et réparations des édifices des douanes et des bureaux de recettes du Trésor National, et achat du matériel nécessaire au fonctionnement et au contrôle de ces administrations, 5.000:000 milreis;

9^o Renouvellement du matériel de guerre et des achats de nouvelles armes et munitions, 30 375:000 milreis, qui seront dépensés au fur et à mesure des besoins.

Comme on le voit, l'armée et la marine absorbent à elles seules 43.875 contos, c'est-à-dire plus de 41 0/0 de l'emprunt.

Quant au reste de l'emprunt, il est destiné à des dépenses, déjà prévues également, et indispensables à l'entretien, au bon fonctionnement et au développement de l'outillage économique actuel du Brésil.

CUBA

La production du tabac en 1911. — Pendant l'année 1911, la valeur du tabac manufacturé s'est élevée à 26 920.777 dollars (140 millions de francs environ), soit une augmentation de 1.829.996 dollars (9.516.000 francs) sur l'année 1910.

Pour les deux dernières années, la production, la consommation et l'exportation du tabac manufacturé ont atteint les chiffres suivants :

	Production		1911	
	1910		1911	
	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur
	(Dollars)		(Dollars)	
Cigares (pièces).	340.644.299	19.532.353 87	368.666.433	21.072.037 25
Cigarettes (boîtes).	236.189.179	5.273.738 68	245.558.621	5.482.502 59
Picadura (kilos) ..	301.419	284 688 "	405.062	336 237 "
Totaux..		25 090.780 55		26.920.776 84

	Consommation		1911	
	1910		1911	
	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur
	(Dollars)		(Dollars)	
Cigares (pièces).	139.215.575	7.614.700 87	180.587.250	8.124.176 25

	(Dollars)		(Dollars)	
Cigarettes (boîtes).	223.318.713	4.913.011 68	231.386.209	5.090.496 59
Picadura (kilos) ..	232.319	116.659 "	241.334	120.667 "
Totaux..		12.644.371 55		13.335.339 84

	Exportation		1911	
	1910		1911	
	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur
	(Dollars)		(Dollars)	
Cigares (pièces).	171.428.724	11.917.653 "	188.129.188	12.947.861 "
Cigarettes (boîtes).	12.870.466	360.727 "	14.172.412	392.006 "
Picadura (kilos) ..	194.553	168.029 "	295.049	145 570 "
Totaux..		12 446 409 "		13.585.437 "

Il résulte des tableaux ci-dessus que l'augmentation de valeur du tabac manufacturé pendant l'année 1911 atteint environ 1.830.000 dollars (9.516.000 fr.); de cette augmentation de production la consommation locale a bénéficié jusqu'à concurrence de 691.000 dollars (3.593.200 fr.) et l'exportation de 1.139.000 dollars (5.922.800 fr.).

Au point de vue des quantités, l'augmentation de production des cigares atteint 28.022.139 unités et celle des cigarettes 9.639.442 petites boîtes; la picadura enregistre de son côté une plus-value de 103.643 kilos.

Si aux quantités ci-dessus on ajoute le tabac fumé par les ouvriers, les domestiques et les propriétaires de fabriques et celui offert à titre de cadeau — quantité que l'on croit pouvoir évaluer à 20 millions de cigares et 5 millions de boîtes de cigarettes — la quantité totale de tabac manufacturé aurait atteint, en 1911, 388 millions de cigares et 250 mille boîtes de cigarettes.

La production totale — récolte de 1911 — de toutes les régions qui cultivent le tabac a été de 379.314 balles ou boucauts (tercios) en 1911, contre 409.357 balles en 1910, soit une moins-value dans la récolte de 1911 de 30.043. Cette baisse se répartit entre les diverses régions de la façon suivante : Vuelta Abajo, 19.391 balles; Semivuelta, 8.043; Matanzas, 682; Remedios ou Villas, 9.565; Puerto Principe, 151, et 6.344 Santiago de Cuba. Par contre, le tabac de Partidos enregistre en 1911 une augmentation de 14.121 balles.

La valeur moyenne des tabacs en feuilles exportés est, d'après les connaissements, de 58 doll. 07 la balle; celle des cigares, de 68 doll. 83 le mille; celle des cigarettes, de 28 doll. 36 le millier de boîtes; celui de la picadura, de 83 centavos le kilo. La valeur totale des tabacs exportés en 1911 serait donc :

Tabacs en feuilles, 308.479 balles à 58 doll. 07 l'une,	
= 17.915 325 dollars, soit..... Fr.	87.865.092 50
Cigares, 188.129.188 à 68 doll. 83 le mille	
= 12.947.861 dollars, soit..... Fr.	68.623.683 30
Cigarettes, 14.172.412 boîtes à 28 doll. 36 les mille boîtes = 392.006 dollars, soit Fr	2.077.631 80
Picadura, 295.049 kilos à 83 cts le kilo = 245.570 dollars, soit..... Fr.	1.301.521 "
Total : 31.500.764 dollars, soit..... Fr.	159.867.928 60

La valeur du tabac exporté est donc de 31.500.764 dollars en 1911, contre 27.359.625 dollars en 1910, ce qui donne une augmentation de 4.141.138 dollars.

Pour avoir une idée aussi exacte qu'il est possible de la valeur du tabac exporté et consommé dans l'île de Cuba, il convient d'ajouter aux chiffres précédents celui de la consommation locale. Celle-ci porte sur des tabacs de qualité inférieure à celle du tabac exporté, que l'on calcule approximativement au prix de 45 dollars les mille cigares, de 22 dollars les mille boîtes de cigarettes, et de 50 centavos la livre de picadura. D'après les statistiques du service des impôts, chargé de vendre dans les six provinces les timbres concer-

nant l'impôt des fabricants, on obtient les résultats suivants :

Valeur de tabac consommé à Cuba en 1911

Désignation	Dollars	Francs
Cigares.....	8.124.176	43.058.134
Cigarettes.....	5.090.497	26.997.622
Picadura.....	120.667	639.535
Totaux.....	13.335.340	70.695.291

Ce total, joint à celui du tabac exporté, donne l'énorme somme de 44.836.104 dollars (230.563.220 fr.), laquelle donne, comparativement aux chiffres correspondants de 1910, un surplus de 4.832.196 dollars.

Enfin, si l'on ajoute la valeur des cigares, cigarettes et picadura fumés ou donnés en cadeau dans les fabriques, celle des provisions emportées par les voyageurs, enfin celle du tabac fumé par les récoltants et leurs ouvriers, on arrive à un total approximatif de 2.500.000 dollars, ce qui donnerait, pour la production industrielle et commerciale du tabac à Cuba, une valeur supérieure à 47 millions de dollars, soit environ 249 millions de francs.

D'après les usages commerciaux locaux, la valeur des tabacs en feuilles se calcule en pesos espagnols (4 fr. 90) ; celle du tabac fabriqué, en dollars américains (5 fr. 20).

ETATS-UNIS

Evaluation de la propriété à New-York. — L'estimation établie par la municipalité de New-York, de la propriété immobilière et mobilière de la ville, s'élève, pour l'année 1912, à 8.204.862.430 dollars. C'est le chiffre qui servira de base à la perception des impôts. En 1911, cette évaluation était de 8.216.763.287 dollars.

La répartition entre la valeur immobilière et mobilière est la suivante :

	1911	1912
	(En dollars)	
Valeur immobilière.....	7.858.840.164	7.861.898.890
Valeur mobilière et personnelle	357.923.123	342.963.540
	8.216.763.287	8.204.862.430

La valeur des immeubles est augmentée de 13.058.706 dollars, ce qui peut permettre à la ville d'emprunter encore 305.873 dollars. L'année dernière, l'augmentation d'évaluation des propriétés immobilières avait été de plus de 814 millions de dollars.

Marché Financier de New-York

New-York, 29 mai 1912.

Les dispositions du marché monétaire ne présentent pas de changements bien sensibles. Les avances à court terme se trouvent entre 2 1/4 et 2 3/4 0/0 ; les prêts à plus longue échéance oscillent entre 2 3/4 et 3 1/2 0/0. Le change sur Londres est en baisse de 1/16 c.

Du côté agricole, les maïs et les froments perdent une fraction. Les cotons sont calmes, et le livrable s'affaiblit. Les sucres restent inchangés.

La situation industrielle est plutôt satisfaisante. Les pétroles sont calmes et les fers fermes. *L'Iron Age*, dans sa revue de semaine, dit que les marchés se montrent plus calmes. L'offre et la demande se balancent. On attend avec quelque impatience le rapport du *Steel Trust*.

Le cuivre métal s'avance à 16 44.

A Wall Street, la tendance s'est montrée satisfaisante à l'ouverture, mais ensuite des bruits contradictoires sur le succès de la candidature Roosevelt dans le New-Jersey, viennent alourdir les tendances. Des interventions se produisent ensuite et des rachats précipités ont lieu. La clôture s'effectue en dispositions soutenues. Les valeurs cuprifères sont irrégulières malgré la hausse du métal.

Les transactions totales ont porté sur 560.000 titres environ. L'Europe a acheté 30.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 82 50 ; *Anaconda*, 42 25 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 69 75.

Atchison, 105 75 ; *Milwaukee*, 105 37 ; *Erie*, 34 75 ; *Reading*, 170 75 ; *Canadian Pacific*, 267 37 ; *Illinois Central*, 126 50 ; *Louisville*, 157 .. ; *N.-Y. Central*, 118 25 ; *Union Pacific*, 171 25 ; *Pennsylvania*, 123 25.

ASIE

CHINE

La Situation financière. — Dans un discours prononcé récemment devant le Conseil consultatif, le premier ministre, Tong Chao Yi, après avoir déclaré que la Chine a besoin de l'argent étranger, mais ne veut pas accepter de contrat portant atteinte à l'honneur du pays, a dit que le projet d'emprunt proposé était raisonnable et économique. Il s'est félicité du rôle qui serait attribué dans les affaires financières aux commissaires étrangers des douanes, qui sont des fonctionnaires du gouvernement chinois universellement connus et estimés de tous.

L'auditeur nommé par les banques et chargé du contrôle est M. Rump, Allemand, actuellement censeur de la section allemande du chemin de fer de Tien-Tsin à Poukou.

D'après un télégramme du correspondant du *Times*, le gouvernement aurait besoin d'au moins 280 millions de taels, sur lesquels il faudra consacrer 120 millions à l'établissement du nouveau gouvernement, à l'encouragement au commerce et à l'industrie et à la réorganisation du système monétaire. Le gouvernement, en outre, aurait l'intention de s'entendre avec les puissances pour une augmentation des droits de douanes, mais il désire traiter cette question dans une conférence avec des représentants de toutes les puissances plutôt que par des traités de commerce passés avec chacune d'elles séparément.

Les représentants des banques des six puissances intéressées, qui s'étaient réunis à Londres pour discuter de l'emprunt à consentir à la Chine, se sont séparés, et une note, communiquée à la presse, a déclaré que leurs conférences ont fait faire un pas considérable à l'affaire.

Voici quels sont les délégués qui ont pris part à ces conférences : pour la France, MM. S. Simon et E. Ullmann ; pour la Grande-Bretagne, M. C. S. Addis ; pour les Etats-Unis, MM. H.-P. Davidson, Mortimer Schiff, C.-F. Higham, docteur Melchior et W.-D. Straight ; pour la Russie, M. Verstraete ; pour le Japon, M. K. Takeuchi ; pour l'Allemagne, MM. Franz Urbig et E. Rehders.

On assure que la discussion a porté sur les grandes lignes de la réorganisation financière en Chine et sur le détail des avances destinées à la solde des troupes. Elle sera reprise plus tard, à une date qui n'est pas encore fixée.

D'après les dernières nouvelles, les difficultés soulevées par le Japon seraient maintenant aplanies et le gouvernement de Tokio se serait mis définitivement d'accord avec les autres groupes.

Le ministre des Affaires étrangères austro-hongrois a demandé aux six puissances intéressées que l'Autriche-Hongrie participât à l'emprunt chinois, mais cette demande n'a pas été agréée.

INDES ANGLAISES

Le Commerce de Ceylan en 1910-1911. — Les données qui suivent au sujet de l'importation dans l'île de Ceylan de certains produits ont été extraites du rapport de l'Administration des Douanes et se rapportent à la période allant du 1^{er} juillet 1910 au 30 juin 1911.

La valeur totale de l'importation durant cette période s'est élevée à 1.648,6 lacs de roupies (1) contre 1.480,7 lacs en 1909-1910, soit une augmentation de 11 0/0.

Classés suivant les catégories de marchandises, ces chiffres sont : animaux vivants, 1 179.988 roupies ; produits alimentaires et boissons, 72.847.276 roupies ; narcotiques, 1.158.712 roupies ; matières premières, 23.013.220 roupies ; produits fabriqués, 58.235.407 roupies ; numéraire, 8.430.100 roupies. Total : 164.864.703 roupies.

(1) La roupie de 100 cents vaut 1 fr. 68 environ ; un lac de roupies = 100.000 roupies.

MINES D'OR

Crown Mines, Limited

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Crown Mines, Limited* a eu lieu le 23 mai.

Le président, M. Samuel Evans, a déclaré que les bénéfices des quatre premiers mois de 1912 font ressortir une augmentation de 26.000 liv. st. comparativement aux bénéfices obtenus pendant la période correspondante de 1911. Des circonstances exceptionnelles, mais ayant un caractère temporaire, ont influé défavorablement sur les bénéfices, surtout en mars et en avril. A cette époque, une quantité importante d'indigènes expérimentés quitta la mine et fut remplacée par des nègres pour qui le travail minier était complètement étranger. Toutefois, le nombre d'ouvriers noirs à la disposition de la Compagnie est passé de 12.158 à fin décembre 1911, à plus de 14.000 à fin avril dernier, et la *Crown Mines* va bientôt pouvoir profiter de cette augmentation.

Les réserves de minéral ou vne contiennent pour près de 15 millions de livres sterling d'or pouvant être extrait, ce qui correspond à un bénéfice d'au moins 6 millions de livres sterling, soit une augmentation de 50 0/0 sur les estimations faites au moment de la fusion. Il existe un nombre suffisant de chantiers d'abatage prêts à être utilisés pour permettre l'extraction de 3 millions de tonnes par an, alors que la capacité des usines de traitement n'est que de 212.000 tonnes par mois.

Le programme établi lors de la fusion sera achevé vers le milieu de l'année en cours, mais il faudra peut-être compter ensuite encore deux ou trois mois pour que tout l'outillage fonctionne normalement. Quand tout sera en état, et pourvu qu'il ne surgisse rien de fâcheux du côté de la main-d'œuvre indigène, tout aura été fait pour assurer une augmentation appréciable dans les bénéfices et pour rendre stables et durables les résultats futurs.

Le Conseil, ainsi que nous le mentionnions il y a huit jours, propose de liquider la dette flottante de la Compagnie par la création de 1 million de livres sterling d'obligations 5 0/0 qui seront offertes au public à 97 1/2 0/0. Un droit de préférence dans la souscription sera réservé aux actionnaires de la *Crown Mines* et de la *Rand Mines*. L'émission sera garantie par la *Central Mining* et par la *Rand Mines*, moyennant une commission de 3 0/0 et les obligations seront remboursables à 103 0/0 au moyen de 11 amortissements annuels de 85.000 liv. st. chacun et un remboursement final de 65.000 livres sterling. Le premier amortissement aura lieu en janvier 1915. Il n'entre pas dans l'intention du Conseil de donner aux obligataires un droit d'option sur les actions de réserve. D'ailleurs, tous les détails relatifs à l'émission seront publiés dans une circulaire que les actionnaires recevront et une assemblée sera convoquée, probablement pour le 30 août, à l'effet d'examiner le projet en question.

En appuyant les propositions soumises par le Conseil, M. Schumacher a déclaré que les preuves du bénéfice que la Compagnie a retiré de la fusion, deviendront évidentes dans la seconde moitié de l'année en cours quand la réorganisation et l'équipement de toute la propriété seront complètement achevés. L'émission d'obligations va consolider la dette de la Compagnie et permettra probablement d'augmenter les dividendes plus rapidement qu'il n'eût été possible de le faire autrement.

Randfontein Central Gold Mining Cy, Ltd

Dans une interview qu'il a accordée à notre confrère l'*African World*, le président de la *Randfontein Central*, M. Joseph Robinson, a démenti les bruits qui ont couru avec persistance sur l'état de cette mine. Il a déclaré que l'on avait simplement réorganisé le personnel et le travail de la mine en vue d'augmenter, au contraire, les rendements et les bénéfices. Tous les bruits relatifs à l'état de la propriété et d'après lesquels la *Randfontein Central* serait toute désorganisée sont inexacts, de même la nouvelle d'après laquelle M. Langermann aurait donné sa démission à partir du 1^{er} juin et M. James Ferguson aurait reçu un câble-

gramme de venir le remplacer : tout cela est faux. D'après sir Joseph Robinson, tout ce qui a été fait à la *Randfontein Central* n'a eu d'autre objet que d'améliorer la situation de la Compagnie. La mine produira davantage et elle fera de plus grands bénéfices dans l'avenir. On est en train de pénétrer dans la section Nord et de préparer son exploitation de manière à augmenter les rendements. Ce remaniement de tous les services était nécessaire et sir J. Robinson attend que tout soit fini avant de partir pour l'Angleterre, d'où il reviendra en septembre dans le sud de l'Afrique.

Informations diverses

De Beers Consolidated Mines. — Comme le nombre d'actions deferrées représentées par les certificats au porteur est à présent largement supérieur à celui des actions nominatives, ce qui restreint les opérations en Bourse sur ces dernières, la *De Beers Consolidated Mines* s'efforce d'apporter une uniformité en convertissant les actions nominatives en titres au porteur. Pour encourager cette transformation, la Compagnie invite tous les porteurs d'actions deferrées en circulation à les convertir en certificats au porteur et elle est disposée à exécuter la conversion sans aucun frais pour tous ceux qui déposeront leurs certificats aux bureaux de Kimberley ou de Londres avant le 30 juin. Les propriétaires des certificats d'actions au porteur reçoivent leur dividende beaucoup plus tôt que ceux qui possèdent des titres nominatifs.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 29 mai 1912.

Nous venons de procéder dans le plus grand calme à notre liquidation de fin mai. Le taux moyen des reports a été, pour les Valeurs Sud-Africaines, de 5 1/2 à 6 1/2 0/0. Pour quelques valeurs, les conditions ont été plus douces. C'est ainsi que l'on a fait 3 1/2 à 4 1/2 0/0 sur l'*East Rand Proprietary*, 4 1/2 à 5 1/2 0/0 sur la *Rand Mines*, 5 à 6 0/0 sur la *Goldfields Consolidated*. C'est à ce dernier taux que se sont aussi effectués les reports sur la *De Beers*, la *Jagersfontein* et la *Premier Diamond*. De son côté, la *Chartered* a été reportée de 1/2 à 1 penny ; enfin, pour les Mines Rhodésiennes, le taux a été de 5 1/2 à 6 1/2 0/0.

La semaine n'a eu que quatre séances à cause des jours de fête, et malgré la liquidation, les absences sont encore nombreuses. Cependant, aujourd'hui les transactions ont été actives et la tendance reste très satisfaisante.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.**
— La *Chartered*, qui restait la semaine dernière à 1 3/8, s'échange à 1 11/32.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 5/32, contre 4 3/32, précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 liv. st., sans changement. La *Rand Mines* est à 6 13/32, contre 6 11/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 3/16. Cette Compagnie a poursuivi ses travaux de développement de manière normale pendant le premier trimestre de 1912. Le « South Reef » s'est présenté d'une façon satisfaisante, et le « Main Reef Leader » a été reconnu payant dans certaines galeries du 3^e niveau. Des travers-bancs sont pratiqués dans la même région, à plusieurs niveaux, pour reconnaître si ce filon est payant. Le « Main Reef Leader » exposé aux dizième et onzième niveaux du puits central n'a pas maintenu sa valeur.

La *City and Suburban* est à 2 5/8. La *Brakpan Mines* reste à 3 7/8 ; *Durban Roodepoort*, 1 1/4, comme la semaine dernière. *East Rand*, 3 1/8, au lieu de 3 1/32.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8, contre 4 7/8. La *Geduld* s'inscrit à 1 1/16. *Ginsberg*, 1 7/16. *New Goch*, 7/8.

La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter*, 5/8.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 3/4. *New Kleinfontein* 1 7/16 ; *Longhagte Estate* 1 1/4, comme mercredi dernier. *Meyer and Charlton*, 4 1/2, sans changement.

La *Modderfontein* reste à 10 13/16. *New Primrose* 13/4.

On retrouve la *Princess Estate*, à 17/32. *Randfontein Central*, 1 1/16 ; *Randfontein Estate* 1 3/8, comme il y a huit jours.

La *Robinson Gold* clôture à 4 3/4, sans variation. Les bénéfices d'exploitation réalisés par cette Compagnie pendant le trimestre clos le 31 mars dernier, se sont élevés à 235.705 liv. st., au lieu de 224.953 liv. st. pendant les trois mois précédents. Le secrétaire de la Compagnie annonce, à ce sujet, que cette « importante diminution est due principalement à ce que, par suite d'accidents survenus dans l'intérieur de la mine, il n'a pas été possible de broyer autant de minerai que précédemment. D'ailleurs, ajoute le secrétaire, il est peu probable que les bénéfices du trimestre à venir dépassent 65.000 liv. st. par mois, car il faut s'attendre à un fléchissement dans la teneur du minerai traité par suite de la nécessité où l'on est d'augmenter la proportion de Main Reef, ou minerai pauvre, envoyé à la batterie. Les frais de production ont augmenté parce que la quantité de minerai traité a été moins élevée qu'auparavant, mais la direction estime que les dépenses d'exploitation pourront être abaissées bientôt dans une certaine mesure, sans toutefois qu'il soit permis d'escompter un retour au niveau obtenu autrefois. Les travaux de remblayage par le sable se poursuivent d'une manière très satisfaisante. »

La *Roodpoort United*, est à 15/16. La *Simmer and Jack* est à 1 3/16. *Van Ryn*, 3 3/4. Les 125.195 tonnes de minerai broyé par cette Compagnie, pendant le trimestre ayant pris fin le 31 mars dernier, ont eu une teneur moyenne de 27 sh. 6 d. Les frais d'exploitation ayant absorbé 12 sh. 3 d., il est resté un profit net de 12 sh. 7 d. par tonne ou 73.268 liv. sterl. pour la totalité du minerai utilisé. Ce résultat fait ressortir une diminution de 1.400 liv. st., en chiffres ronds, dans les bénéfices du trimestre par rapport à ceux des trois mois précédents.

La *Village Main Reef* finit à 2 7/16. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worcester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 5/8. La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 3/16. La *City Deep* est à 2 7/8, contre 2 3/4. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 1/8.

La *Crown Mines* est à 6 15/16, contre 6 3/4 il y a huit jours.

La *Durban Roodpoort Deep* est à 1 5/16, comme mercredi dernier. Durant les trois premiers mois de l'année, il a été extrait de la mine 84.202 tonnes et rejeté au triage 16.9 0/0. Le moulin de 100 pilons et les 3 tube-mills ont broyé 69.825 tonnes d'une valeur aux essais de 30 sh. 8 d. et ont donné 23.865 onces d'or au total, soit 28 sh. 7 d. par tonne. Les frais sont ressortis en moyenne à 24 sh. 3 d., d'où un bénéfice de 4 sh. 4 d. par tonne et un bénéfice global de 14.308 liv. st. *Ferreira Deep*, 3 5/8, sans changement.

La *Getdenhuis Deep* finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 1/4. *Knight's Deep*, 2 1/4.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 3/16; *Meyer and Chart-ton*, 4 1/2. La teneur du minerai broyé par cette Compagnie, pendant le premier trimestre de l'année en cours, ayant atteint 40 sh. 3 d. par tonne au lieu de 37 sh. 1 d. précédemment, le bénéfice net par tonne traitée a progressé de 19 sh. 5 d. à 22 sh. 4 d., et le bénéfice global s'est relevé de 39 900 livres sterling à 46.471 liv. st. *Modderfontein B*, 2 3/4. *Modderfontein Deep*, 1 7/16. La *New Unified* est à 7/8; *Nigel Gold* 7/8.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4, comme la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 9/16.

La *Rose Deep* finit à 3 5/16, comme il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 3/6.

La *Village Deep* est à 2 1/16; *Witwatersrand Deep*, 2 11/16, sans changement.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 11/16, contre 1 23/32. *Rhodesia Gold Mining*, 15/16; *Rhodesia Limited*, 3/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 liv. st.; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/16, au lieu de 2 1/4; *Transvaal Coat Trust*, 2 7/16. La *Shamwa* clôture à 3 1/2. La *Sheba* se retrouve à 5/6.

On annonce que la mine *Claremont*, dans laquelle sont intéressés la *Jubilee* et la *Salisbury*, a réalisé le mois dernier un bénéfice net de 2.256 liv. st. pour 2.376 tonnes traitées, c'est-à-dire près de 1 livre par tonne.

La *Giant Mines* s'échange à 1 5/8. L'*Eldorado* se retrouve à 2 3/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 17/32, contre 2 9/16.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 20 5/16, contre 20 1/16;

action de préférence 17 1/8, comme la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 1/4; action de préférence, 8 3/4. *Roberts Victor* 13/16.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 3/8.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 30 mai 1912.

On a procédé aujourd'hui à la réponse des primes de fin de mois, mais elle n'offrait aucun intérêt. Demain vendredi on s'occupera des reports qui devront être normaux, vu le peu d'engagements en cours.

Les transactions sont très calmes, bien que les nouvelles du Sud de l'Afrique soient très satisfaisantes en ce qui regarde la main-d'œuvre indigène. Au dernier moment on s'anime un peu et la clôture s'effectue dans de bonnes conditions.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 104 fr. 50, au lieu de 104 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 80 francs, contre 78 francs.

La *Rand Mines* s'inscrit à 163 francs, au lieu de 160 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 35 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 255 francs. On escompte pour le premier semestre de l'année en cours, un dividende de 7 fr. 50, c'est-à-dire sur la base de 5 0/0 par an.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 97 francs. La *Crown Mines* finit à 175 fr. 50, contre 171 francs. Pendant le premier trimestre de 1912, le moulin de cette Compagnie a broyé 458.900 tonnes de minerai dont la teneur moyenne a été de 32 sh. 8 d. Les frais de production ayant absorbé 18 sh. 7 d., il est resté un profit net de 14 sh. 1 d. par tonne traitée, soit 323.675 liv. st. pour la totalité du tonnage passé par le moulin.

La *City Deep*, est aux environs de 72 fr. 75. *Durban Roodpoort Deep* s'inscrit à 32 fr. 50 environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 91 fr. 25 au lieu de 90 francs, il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 102 fr. 50, au lieu de 101 francs, précédemment. *French Rand*, 4 francs. On télégraphie de Johannesburg qu'un projet de fusion entre cette Compagnie, la *Tudor*, la *French Rand Deep* et la *South French Rand* serait actuellement à l'étude. Nous reproduisons ce bruit à titre de pure information car la nouvelle manque encore de confirmation officielle.

La *Geduld* se retrouve à 27 francs. La *Getdenhuis Deep* se tient aux environs de 48 francs. *General Mining*, 25 fr.; *Action Goertz*, 20 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 25 fr. 75; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 68 fr. 50. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 32 fr. 75, au lieu de 32 fr. 50.

La *Lena Goldfields* reste à 100 fr. 50, contre 102 fr. 50; La *May Consolidated* cote 15 fr. 25. *Mozambique*, 27 fr. 25.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 francs; *Modderfontein B* 71 fr. 50, contre 70 fr. 50.

La *New Goch* s'échange à 21 fr. 50, contre 21 francs. La *New Primrose* finit à 47 fr. 75; elle restait à ce cours il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 36 fr. 75, reste à 37 fr. 25. La *Robinson Gold* est à 119 fr. 50, contre 118 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 65 fr. 50, contre 65 francs. *Rose Deep* 86 francs. Cette Compagnie ayant disposé d'un nombre beaucoup plus important d'indigènes depuis le début de l'année en cours, la quantité de minerai broyé, pendant le premier trimestre, s'est élevée à 191.300 tonnes, au lieu de 186.400 antérieurement, de sorte que le bénéfice d'exploitation a pu passer, d'un trimestre à l'autre, de 97.474 liv. st. à 126.726 liv. st.

La *Simmer and Jack* termine à 29 francs.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 56 francs: *Transvaal Consolidated Land*, 41 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 94 fr., au lieu de 95 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 60 fr. 50, au lieu de 62 francs, il y a huit jours. La *Village Deep* finit à 51 fr. 75, contre 49 fr. 50.

La *De Beers*, qui était à 508 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 514 fr. 50. L'action de préférence est à 435 fr. 50, comme il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 155 francs, contre 154 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simat imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-81

N° 1065. — 41^e volume (23)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 7 Juin 1912

SOMMAIRE DU N° 1065

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 705 à 708.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Production de l'argent dans le monde. — Le Papier-monnaie en circulation aux États-Unis. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du 21^e siècle (suite). — Pages 608 et 709.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 709

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite) : VIII. Troisième République. Période 1883-1912. Edmond Théry. — Louillage économique de la France. — Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Les événements du Maroc. — Bibliographie : Les Crises économiques. Paris port de mer. — Pages 710 à 718.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Compagnie universelle du canal maritime de Suez. — Emprunt de la ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz. — Banque Russo-Asiatique. Etc., etc. — Pages 718 à 721.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 721 à 725

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 726 et 727. — **ANGLETERRE :** Pages 727 et 728. — **BELGIQUE :** Pages 728 et 729. — **DANEMARK :** Page 729. — **ESPAGNE :** Pages 729 à 731. — **ITALIE :** Page 731. — **SUISSE :** Pages 731 et 732. — **TURQUIE :** Page 732. — **AMÉRIQUE :** Pages 733 et 734. — **ASIE :** Page 734.

MINES D'OR : City Deep, Limited. — New Kleinfontein Company, Limited. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 735 et 736.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escompte	Avances s' valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 8 juin.....	3.212	857	5.105	526	1.035	633	3
1912 23 mai.....	3.258	814	5.161	916	1.241	699	3
1912 30 mai.....	3.253	813	5.236	742	1.379	646	3
1912 6 juin.....	3.242	817	5.251	577	1.105	682	3

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 31 mai.....	1.065	407	1.947	811	1.194	94	4
1912 15 mai.....	1.149	432	2.022	886	1.277	99	5
1912 23 mai.....	1.183	442	1.951	951	1.235	75	5
1912 31 mai.....	1.128	436	2.071	875	1.326	124	5

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 23 mai.....	74	13	186	113	167	71	»
1912 7 mai.....	68	12	182	106	190	49	»
1912 15 mai.....	73	13	188	106	188	49	»
1912 23 mai.....	76	13	193	109	187	48	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 8 juin.....	970	»	707	1.030	722	»	3
1912 23 mai.....	1.000	»	722	930	793	»	3
1912 30 mai.....	981	»	724	1.030	912	»	3
1912 6 juin.....	1.017	»	727	1.008	891	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 1 avril.....	111	20	166	»	»	»	»
1912 3 février.....	124	20	171	»	»	»	»
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»
1912 30 mars.....	119	20	168	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 1 avril.....	92	10	193	»	»	»	»
1912 3 février.....	89	10	181	»	»	»	»
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»
1912 30 mars.....	91	10	190	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escompte	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 31 mai.....	1.406	329	2.309	226	759	59	4
1912 15 mai.....	1.329	321	2.271	210	855	125	5
1912 23 mai.....	1.329	320	2.197	266	846	119	5
1912 31 mai.....	1.328	317	2.342	230	942	128	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 1 ^{er} juin.....	187	68	861	112	657	83	3½
1912 15 mai.....	190	59	922	64	661	84	4½
1912 23 mai.....	190	64	913	87	660	83	4½
1912 30 mai.....	190	57	944	62	687	84	4

BULGARIE — Banque Nationale

1911 5 mai.....	34	22	89	114	52	51	7
1912 20 avril.....	41	20	123	117	57	59	6½
1912 27 avril.....	41	20	124	119	58	60	6½
1912 5 mai.....	41	20	123	121	56	60	6½

DANEMARK — Banque Nationale

1911 31 mai.....	96	»	187	5	49	5	4½
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5
1912 31 mai.....	109	»	195	7	51	5	5

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 3 juin.....	414	778	1.721	474	377	141	4½
1912 18 mai.....	426	753	1.802	459	363	113	4½
1912 25 mai.....	426	757	1.797	471	364	115	4½
1912 1 ^{er} juin.....	426	759	1.799	465	362	117	4½

GRÈCE — Banque Nationale

1911 31 mars.....	2	4	121	157	43	20	»
1912 31 janvier.....	11	3	134	163	41	26	»
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»
1912 31 mars.....	12	3	132	167	41	23	»

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 3 juin.....	290	55	581	9	143	137	3
1912 18 mai.....	309	26	636	10	186	162	4
1912 25 mai.....	307	27	616	14	178	160	4
1912 1 ^{er} juin.....	305	25	625	8	177	163	4

ITALIE — Banque d'Italie

1911 10 mai.....	978	99	1.382	218	468	93	5
1912 20 avril.....	1.021	120	1.562	247	490	102	5½
1912 30 avril.....	1.021	120	1.577	205	516	139	5½
1912 10 mai.....	1.022	121	1.542	193	499	128	5½

ITALIE — Banque de Naples

1911 20 avril.....	205	16	377	84	154	28	5
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	28	5½
1912 10 avril.....	213	16	395	86	161	29	5½
1912 20 avril.....	213	16	392	90	163	28	5½

ITALIE — Banque de Sicile

1911 20 avril.....	47	5	90	47	68	11	5
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5½
1912 10 avril.....	48	5	91	51	74	9	5½
1912 20 avril.....	48	5	90	52	77	9	5½

NORVEGE — Banque de Norvège

1911 30 avril.....	48	»	122	14	72	1	4½
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½
1912 30 avril.....	51	»	130	12	78	4	5½

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 24 mai.....	36	34	433	11	108	100	6
1912 8 mai.....	38	46	457	24	116	120	6
1912 15 mai.....	38	47	456	23	114	121	6
1912 22 mai.....	37	47	457	24	113	121	6

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1911 27 mai.....	123	1	339	»	161	22	5	
1912 11 mai.....	156	1	468	»	240	14	5	
1912 18 mai.....	156	1	466	»	255	16	5	
1912 25 mai.....	156	1	462	»	264	16	5	

RUSSIE — Banque de l'Etat

1911 29 mai.....	3.350	206	3.231	489	633	751	4 1/2	
1912 14 mai.....	3.418	208	3.493	699	1.065	613	5	
1912 21 mai.....	3.420	208	3.504	673	1.058	599	5	
1912 29 mai.....	3.435	211	3.478	661	1.021	599	5	

RUSSIE — Banque de Finlande

1911 15 mai.....	23	3	130	24	61	25	5	
1912 30 avril.....	23	2	113	29	73	33	5	
1912 8 mai.....	24	2	112	22	71	34	5	
1912 15 mai.....	26	2	110	23	71	34	5	

SERBIE — Banque Nationale

1911 28 mai.....	27	7	50	1	7	14	7	
1912 13 mai.....	41	7	65	»	6	22	6	
1912 21 mai.....	41	7	65	»	6	23	6	
1912 28 mai.....	41	7	64	»	6	23	6	

SUÈDE — Banque Royale

1911 30 avril.....	116	10	268	83	170	30	4 1/2	
1912 29 février.....	121	9	275	61	191	15	4 1/2	
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22	5	
1912 30 avril.....	127	10	278	90	212	21	5	

SUISSE — Banque Nationale

1911 31 mai.....	158	18	248	16	99	6	3 1/2	
1912 15 mai.....	161	11	259	41	103	12	4	
1912 23 mai.....	161	12	249	45	103	11	4	
1912 31 mai.....	160	11	266	38	109	12	4	

TOTAUX

1911 8 juin.....	13.064	2.962	20.843	4.564	7.199	2.375	»	
1912 23 mai.....	13.253	2.894	21.814	5.086	8.323	2.423	»	
1912 30 mai.....	13.397	2.913	21.709	5.155	8.531	2.327	»	
1912 6 juin.....	13.401	2.908	22.029	4.812	8.438	2.428	»	

TOTAUX aux 31 décembre

1905 31 décembre.	9.683	2.713	19.000	9.854	8.546	4.675	»	
1906 31 décembre.	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»	
1907 31 décembre.	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»	
1908 31 décembre.	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»	
1909 31 décembre.	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»	
1910 31 décembre.	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»	

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	1 ^{er} mai	8 mai	15 mai	22 mai	29 mai	5 juin
Amsterdam.....	47 85	47 84	47 84	47 84	47 82	47 85
Anvers.....	100 62	100 47	100 53	100 55	100 50	100 56
Athènes.....	100 06	100 06	100 06	100 ..	100 ..	100 ..
Barcelone.....	7 40	6 50	6 20	6 25	6 15	6 ..
Berlin.....	81 17	81 12	81 15	81 05	81 05	81 02
Bruxelles.....	100 58	100 42	100 47	100 17	100 43	100 50
Bucharest.....	100 20	100 23	100 32	100 45	100 25	100 30
Constantinople.....	22 91	22 92	22 95	22 95	22 95	22 95
Francfort.....	81 12	81 10	81 01	81 05	81 ..
Gènes.....	100 97	100 85	100 91	101 05	101 02	101 08
Genève.....	100 21	100 21	100 22	100 21	100 21	100 25
Lisbonne.....	588 ..	588 ..	589 ..	589 ..	594 ..	600 ..
Londres.....	25 45	25 45	25 46	25 46	25 45
Madrid.....	7 ..	6 45	6 ..	6 15	6 15	5 70
Rome.....	100 95	100 88	100 95	101 ..	101 ..	101 08
Saint-Petersbourg.....	37 60	37 61	37 62	37 62	37 64	37 61
Vienne (à vue).....	95 63	95 66	95 66	95 60	95 65	95 66
.. (à 3 mois).....	95 63	95 36	95 66	95 60	95 65	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	9 mai	17 mai	23 mai	30 mai	6 juin
Amsterdam... papier court	4 %	209 ..	209 ..	209 ..	209 12	209 ..
Allemagne.....	5 1/2 %	123 31	123 25	123 37	123 37	123 44
Vienne.....	5 %	104 50	104 50	104 69	104 50	104 50
Espagne.....	4 1/2 %	471 ..	472 ..	471 ..	472 ..	472 75
Portugal.....	6 %	513 ..	510 ..	510 ..	507 ..	505 ..
St-Petersb....	5 1/2 %	266 ..	265 87	266 ..	265 50	265 87
Scandinavie.....	5 1/2 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 225	25 22	25 245	25 24	25 235
Belgique.....	4 1/2 %	99 53	99 47	99 50	99 50	99 47
Italie.....	5 1/2 %	99 12	99 12	99 06	99 12	99 ..
Suisse.....	4 1/2 %	99 81	99 81	99 75	99 75	99 75
New-York.....	6 %	517 75	517 25	517 50	517 50	517 50
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	102 50	104 50	104 ..	104 ..	104 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916 ^m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	9 mai	17 mai	23 mai	30 mai	6 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 22	25 22	25 24	25 24	25 23
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.)	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 18	5 18	5 18	5 18	5 18
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)	22 78	22 90	22 95	22 95	22 95	22 95
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)	25 92	25 94	25 94	25 93	25 92	25 92
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 08	1 08	1 08	1 10	1 10
Bésil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 40	3 46	3 48	3 46	3 43

AUX COURS DES CHANGES du 6 juin 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 01
En Angleterre.....	99 95
En Autriche-Hongrie.....	100 49
En Belgique.....	100 53
En Espagne.....	105 76
En Grèce.....	100 ..
En Hollande.....	99 67
En Italie.....	101 ..
En Portugal.....	110 90
En Roumanie.....	100 30
En Russie.....	100 30
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 25
En Turquie.....	99 25
Billets Allemands.....	99 99
— Anglais.....	100 05
— Austro-Hongrois.....	99 51
— Belges.....	99 47
— Espagnols.....	94 55
— Grecs.....	100 ..
— Hollandais.....	100 33
— Italiens.....	99 ..
— Portugais.....	90 17
— Roumains.....	99 70
— Russes.....	99 70
— Scandinaves.....	99 64
— Suisses.....	99 75
— Turcs.....	100 75
En Egypte.....	99 99
Aux Etats-Unis.....	100 15
Au Mexique.....	98 50
En Républ. Argentine.....	165 25
Au Chili.....	171 43
Au Brésil.....	167 25
Aux Indes.....	100 ..
Au Japon.....	100 80
En Chine.....	217 63
Pièces d'Egypte.....	100 01
des Etats-Unis.....	99 85
du Mexique.....	101 50
Billets de la Rép. Argenti.....	44 ..
du Chili.....	58 33
du Brésil.....	59 79
des Indes.....	100 ..
du Japon.....	99 20
de la Chine.....	45 95

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 6 juin 1912.

Le loyer de l'argent a peu varié sur les marchés de Paris et de Londres. Ici, le chèque s'alourdit de nouveau et perd un demi-point. La tendance générale de la cote reste indé-

ciso. Le reichsmark, après une baisse passagère, se raffermie et progresse de 7 centimes; le florin des Pays-Bas perd l'avance récemment réalisée; Vienne est stationnaire; le rouble a repris son mouvement ascendant vers le pair.

Le dollar est resté toute la semaine à 517 50; le câble-transfert se maintient à 517 75.

Le change belge est encore faible; ce n'est pas sans raison que cette situation inquiète nos voisins, qui ont constitué une commission pour en rechercher les causes; les rapatriements constants de monnaie d'argent deviennent pour eux singulièrement onéreux. La lire perd 12 centimes; le change suisse est ferme, sans changement.

La peseta est soutenue par des importations de capitans en Espagne; aucune variation à signaler dans le cours du milreis portugais.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du jeudi sur Londres de :

	8 mai	16 mai	22 mai	29 mai	5 juin
<i>Valeurs à vue</i>					
Yokohama.....	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8
Singapour.....	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/32
Hong-Kong.....	1/11 11/16	2/11 15/16	2/0 3/16	2/0 ./.	1/11 7/8
Shanghai.....	2/8 7/16	2/8 15/16	2/9 3/16	2/9 ./.	2/8 11/16
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Alexandrie.....	97 3/8	97 3/8	97 13/32	97 1/2	97 1/2
<i>Valeurs à 30 jours de vue</i>					
Rio-Janeiro.....	16 7/32	16 11/64	16 3/16	16 11/64	16 11/64
Valparaiso.....	10 13/32	10 13/32	10 7/16	10 1/2	10 1/2
Buenos-Ayres(or)	48 3/8	48 11/32	48 11/32	48 1/4	48 7/32
Or en barres.....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	27 7/8	26 1/4	28 1/8	28 1/16	28 ./.

Les devises chinoises fléchissent et, cette fois encore, plus que ne l'indiquerait la baisse du métal blanc; la balance des paiements est franchement défavorable à la Chine; Hong-Kong perd 1/8 et Shanghai 5/16. Parmi les autres changes d'Extrême-Orient, le dollar des Détroits recule de 1/32.

Dans l'Inde, les affaires sont actives: la roupie est recherchée aux mêmes cours que la semaine dernière. Le Conseil de l'Inde continue à offrir 50 lakhs de roupies de traites et transferts télégraphiques par semaine, et reçoit des demandes abondantes. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 5 millions de roupies, ayant produit 333.839 livres sterling.

Le change égyptien, après une légère hausse, retombe au pair, de nouveaux envois d'or ayant été effectués dans l'Inde par les soins des banques égyptiennes.

Le calme règne sur le marché des devises sud-américaines; la piastre argentine s'alourdit de nouveau; l'Argentine n'absorbe pas autant d'or qu'on aurait pu s'y attendre en présence de sa récolte exceptionnelle de maïs, parce que, la grève des chemins de fer ayant désorganisé les transports pendant quelques semaines, les ports sont maintenant encombrés au point que les opérations de chargement et de déchargement s'en trouvent ralenties.

Les arrivages d'or en barres sur le marché de Londres sont toujours absorbés par la *Banque d'Angleterre*, et le cours du métal reste au pair.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants pour la semaine du 23 au 30 mai :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 1.024.000	Inde..... £ 130.000
Afrique occidentale... 78.000	
Total..... 1.102.000	Total..... 130.000

Le marché de l'argent est calme et les fluctuations de cours peu étendues, se soldent par une baisse de 1/16. Les stocks continuent à s'accumuler à Londres et dans l'Inde.

Pour la semaine du 23 au 30 mai, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 235.000 liv. st., dont 61.500 liv. st. pour l'Inde et 173.500 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 3.491.300 liv. st., contre 4.683.600 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	9 mai	17 mai	23 mai	30 mai	6 juin
Paris.....	3 ./.	3 ./.	2 3/4	2 3/4	2 3/4
Londres.....	2 7/8	2 7/8	2 31/32	3 3/32	2 27/32
Berlin.....	3 3/4	4 ./.	4 ./.	4 ./.	4 1/8
New-York (time money).....	3 1/4	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4

Le 30 mai, la *Banque Nationale de Belgique* a abaissé son taux d'escompte de 4 1/2 à 4 0/0 (dernière variation : de 5 1/2 à 4 1/2 0/0, le 27 octobre). Le taux des avances sur titres reste fixé à 4 0/0.

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la *Banque de France* est en diminution de 10.840.000 francs par suite des prélèvements de la circulation, qui ont atteint 2.525.000 fr. à Paris et 8.315.000 fr. dans les succursales.

L'encaisse-argent augmente de 3.883.000 fr. La circulation a demandé 1.024.000 fr. à Paris et versé 7.407.000 en province; il a été envoyé 2.500.000 fr. en Belgique.

La circulation de billets augmente de 15 millions, les avances de 36 millions; le portefeuille fléchit de 274 millions, les comptes courants des particuliers de 165 millions, celui du Trésor de 56 millions.

Pour l'échéance de fin de mois, il est sorti de la *Banque d'Allemagne* 55 millions d'or, 6 millions d'argent et 120 millions de billets; le portefeuille s'est accru de 91 millions et les avances de 49 millions; les comptes courants ont diminué de 76 millions.

La *Banque d'Angleterre* n'a pas eu, cette semaine, à supporter de sorties d'or dirigées vers l'étranger; les entrées se décomposent comme suit :

	Entrées
Barres.....	£ 1.462.000
France.....	23.000
Total.....	1.485.000

Les importations s'élèvent à 37 millions et forment la totalité de l'accroissement de l'encaisse; les comptes courants et le portefeuille diminuent de 22 millions; le compte du Trésor augmente de 31 millions. La proportion de la réserve aux engagements est de 48 4/4 0/0.

L'échéance de fin mai a accru la circulation de la *Banque d'Autriche-Hongrie* de 145 millions, son portefeuille de 96 millions, ses avances de 8 millions; les comptes courants ont retiré 36 millions.

A la *Banque Nationale de Belgique*, la circulation a prélevé 31 millions de billets et 7 millions d'argent, le portefeuille augmente de 96 millions et les avances de 8 millions; le compte du Trésor augmente de 15 millions, ceux des particuliers diminuent de 25 millions.

Le Trésor a versé 25 millions à la *Banque d'Espagne*; les variations des autres comptes sont peu importantes.

Il est sorti de la *Banque Néerlandaise* 2 millions d'or, peut-être dirigés vers Java, 2 millions d'argent et 9 millions de billets; la circulation se ressent encore des besoins de fin de mois.

Après la chute de l'échéance, la circulation de la *Banque d'Italie* diminue de 35 millions, son portefeuille de 17 millions, ses avances de 11 millions; le Trésor a prélevé 27 millions.

La *Banque de Russie* a reçu 15 millions d'or, 3 millions d'argent et 26 millions de billets; les comptes courants ont prélevé 12 millions; le portefeuille diminue de 37 millions.

Le bilan de fin de mois de la *Banque Nationale Suisse* fait ressortir une augmentation de 17 millions dans la circulation et de 6 millions dans le portefeuille.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Le bilan des *Banques associées de New-York* présente une amélioration appréciable, mais pas aussi forte que celle qu'attendait le marché.

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 3 juin.....	311.2	75.0	45.8	1394.2	1345.6	37.2
1912 18 mai.....	356.7	84.5	47.4	1879.0	2013.6	18.0
1912 25 mai.....	365.6	83.4	47.2	1891.0	2014.9	23.8
1912 1 juin.....	369.1	84.4	47.2	1887.9	2011.0	28.2

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 12 au 18 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 12 au 18 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	5.164
France	"	12.030.487	"	430.994
Allemagne.....	"	15	"	"
Autres pays....	1.600	9.185.635	387.587	7.780.719
Totaux 1912..	1.600	21.216.137	387.587	8.217.077
— 1911..	100.200	2.325.831	83.574	3.662.482
— 1910..	87.989	43.908.863	177.477	5.342.616
Argent				
Grande-Bretagne	778.860	16.466.481	"	3.329
France	62.800	2.715.300	"	2.802
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays....	15.185	381.651	494.916	4.603.102
Totaux 1912..	856.845	19.503.432	494.916	4.624.568
— 1911..	931.653	18.718.293	17.419	3.180.744
— 1910..	1.081.054	16.531.887	127.794	1.529.562

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss*	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrangr	Avan- ces
1911 6 mai	219.1	302.6	21.5	259.2	6.9	14.4	28.9
1912 20 avr.	239.6	317.0	21.9	225.6	42.3	16.4	21.7
1912 27 avr.	229.4	328.0	14.4	164.3	39.2	16.7	32.2
1912 4 mai	229.4	327.1	18.2	186.8	36.6	15.7	32.3

Les dépôts du Trésor sont de nouveau en augmentation à la Banque du Japon; la physionomie des autres chapitres du bilan se modifie peu.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La production de l'argent dans le monde

En réponse à une question qui lui a été adressée au sujet de la production argentifère dans le monde entier, M. Buxton, président du Board of Trade, a fait établir un relevé indiquant, pour la période décennale 1902-1911 les quantités et la valeur de la production mondiale du métal argent. Nous reproduisons ci-dessous les chiffres totaux concernant chacun de ces exercices :

Services :		Prix moyen		
	Quantités	annuel		Valeur
Années	—	de l'once		—
—	Onces	standard		Livres
	d'argent	Pence		sterling
	fin			
1902.....	162.763.483	24 1/16		17.641.875
1903.....	167.937.894	24 3/4		18.722.806
1904.....	164.195.266	26 3/8		19.507.433
1905.....	169.588.839	27 13/16		21.246.349
1906.....	165.054.497	30 7/8		22.955.214
1907.....	184.206.984	30 3/16		25.048.416
1908.....	203.236.861	24 3/8		22.314.858
1909.....	211.215.633	23 11/16		22.536.803
1910.....	222.879.363	24 5/8		24.722.542
1911.....	224.000.000	24 9/16		24.800.000

Le tableau suivant, qui n'est en somme que la traduction

en unités françaises des chiffres qui précèdent, permettra à nos lecteurs de se rendre mieux compte du développement de la production argentifère :

Années	Valeur moyenne annuelle de l'once standard		Valeur totale
	Production d'argent fin (Kilogrammes)	(Francs)	
1902.....	5.062.514	2 506	441.046.875
1903.....	5.223.456	2 575	468.070.150
1904.....	5.107.047	2 747	487.635.825
1905.....	5.274.651	2 896	531.158.725
1906.....	5.133.773	3 216	573.880.350
1907.....	5.729.482	3 144	626.210.400
1908.....	6.321.378	2 539	557.871.450
1909.....	6.569.545	2 467	563.420.075
1910.....	6.932.328	2 565	618.063.550
1911.....	6.967.184	2 558	620.000.000

L'accroissement de la production, pour la période considérée, ressort ainsi à 61.236.517 onces d'argent fin (1.904.670 kilogrammes), correspondant à une augmentation de valeur de 7.158.125 liv. st. (178.933.125 francs).

Le papier-monnaie en circulation aux États-Unis

D'après les statistiques officielles récemment publiées, le papier-monnaie en circulation aux États-Unis s'élevait, à la date du 1^{er} mai dernier, à 2.615.866.733 dollars, suivant détail ci-après :

Coupures	Montant (Dollars)
1 dollar.....	161.876.066
2 —	64.154.725
5 —	535.020.487
10 —	696.350.487
20 —	501.679.786
50 —	77.532.990
100 —	120.121.370
500 —	22.765.500
1.000 —	105.935.500
5.000 —	91.130.000
10.000 —	233.750.000
Petites coupures.....	50.402

Total..... 2.618.367.313

Le montant des billets perdus ou détruits étant estimé à 2.500.580 dollars, on arrive au chiffre net de 2.615.866.733 dollars, représentant le montant du papier-monnaie en circulation à la date du 1^{er} mai 1912.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite) (2)

De 1901 à 1910, les prélèvements de monnaies d'argent effectués directement à la Banque à destination de l'Afrique française se sont élevés à 198 millions, et, déduction faite des rentrées officiellement constatées, à 158 millions, dont 13 millions pour l'Afrique du Nord, 8 millions pour Madagascar et 132 millions pour l'Afrique occidentale ou équatoriale. Il faudrait y ajouter les envois faits directement par les soins d'autres banques et la monnaie transportée directement par les commerçants, fonctionnaires, touristes, etc. L'importance de cet appoint est certainement très inférieure au chiffre précédent, qui montre que la moitié au moins de la réduction de l'encaisse argent de la Banque est imputable aux expéditions dans nos colonies africaines.

(1) Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'Economiste Européen, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1063 et 1064.

TABLEAU IV

Encaisses d'argent de divers Etats en 1900 et 1910

		Encaisse au 31 décemb. 1900	Variat. de au 1910 Aug. Di- ment. min.	1910
		(Millions de francs)		
Allemagne	Banque de l'Empire	286	329	43
Aut.-Hongrie.	Banque d'Aut.-Hong.	250	303	53
Belgique	Banque Nationale...	17	78	61
Bulgarie	Banque Nationale...	9	21	12
Espagne	Banque d'Espagne...	408	768	360
France	Banque de France...	1.152	824	328
Grèce	Banque Nationale...	1	1	»
	Banque d'Italie...	46	85	»
Italie	Banque de Naples...	13	15	43
	Banque de Sicile...	2	4	»
Pays-Bas	Banq. Néerlandaise.	142	53	89
Portugal	Banque de Portugal	46	27	19
Roumanie	Banque Nationale...	5	1	4
Royaume-Uni	Banques d'Ecosse et d'Irlande	31	31	»
Russie	Banque de l'Etat...	128	100	28
	Banque de Finlande	3	3	»
Serbie	Banque Nationale...	9	7	2
	Banque de l'Etat...	5	7	»
Suède	Banq. d'émiss. priv.	17	»	15
	Banque Nationale...	»	10	»
Suisse	Banques d'émission	11	»	1
Etats-Unis	Trésor	2.609	2.649	121
	Banques Nationales.	90	171	»
Mexique	Banques d'émission	117	88	29
	Gold Stand. Reserve	»	65	»
Inde	Currency Reserve...	»	482	547
Japon	Banque du Japon...	5	13	8
		5.402	6.135	1.248 515

Augmentation: 793

Notre stock de métal blanc a également été allégé considérablement par nos alliés de l'Union latine. Le renforcement des encaisses de leurs banques d'émission y a pourvu à concurrence de 104 millions, dont 61 pour la Belgique et 43 pour l'Italie; en outre, la circulation intérieure de ces pays a pu s'accroître. Mais le fait le plus intéressant à noter est l'importance considérable des mouvements d'argent qui se sont produits sur la frontière franco-suisse jusqu'à ces dernières années, et maintenant sur la frontière franco-belge. On connaît le mécanisme de l'opération désignée sous le nom de drainage des écus: supposons que le change belge soit coté en France avec 5 0/00 de perte. Un draineur achète à Lille, par exemple, un chèque de 1.000 francs sur une place belge voisine, telle que Courtrai; il lui en coûte 995 francs. Muni de ce chèque, il passe la frontière et encaisse à Courtrai le chèque, en échange duquel il reçoit 1.000 francs en écus, soit un bénéfice de 5 francs; il ne lui reste plus qu'à rentrer en France et à recommencer indéfiniment la même opération. La *Banque Nationale de Belgique*, qui voit son encaisse ainsi constamment attaquée, la dépréciation du change étant permanente depuis quelques années, n'a d'autre ressource, pour maintenir le niveau de ses réserves métalliques, que de rapatrier à ses frais les écus ainsi émigrés au profit des draineurs. On peut juger de l'importance de ce trafic par les chiffres que fournit à ce sujet le rapport annuel du Commissaire des monnaies belges. De 1901 à 1910, les rapatriements d'écus se sont élevés à 620 millions de francs; l'accroissement net de l'encaisse de la Banque n'ayant pas dépassé 60 millions, il reste 560 millions qui n'ont été que la compensation du mouvement de drainage effectué en sens inverse à destination de la France; ainsi, il a été déplacé, sans profit pour l'ensemble des deux pays, par suite du déséquilibre du change, 1.120 millions de numéraire, somme plusieurs fois supérieure au total de la circulation métallique en Belgique.

(A suivre.)

G. ROULEAU.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS

à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	30 mai			6 juin		
	Derniers cours	P. l'f. rente	Revenu	Derniers cours	P. l'f. rente	Revenu
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 72	31 24	3 20	93 90	31 30	3 19
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	77 65	31 06	3 22	76 80	30 72	3 05
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	98 55	24 63	1 06	98 40	24 60	1 06
Belgique 3 %	86 85	28 95	3 46	86 85	28 95	3 46
Bulgarie 5 % 1896.....	511 50	20 58	4 87	519 ..	20 76	4 83
Danemark 3 % 1897	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	94 95	23 73	1 21	95 32	23 83	1 20
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20) ..	280 ..	27 45	3 64	280 ..	27 45	3 64
Hollande 3 %	82 ..	27 33	3 66	81 50	27 16	3 69
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 85	24 21	4 13	96 50	24 12	4 14
Italie 3 50 % net.....	96 20	27 48	3 64	96 25	27 50	3 63
Norvège 3 % 1888	80 ..	26 66	3 75	80 ..	26 66	3 75
Portugal 3 %	65 65	21 88	4 58	64 77	21 59	4 65
Consolidé prussien 3 % (à Berlin) ..	80 96	26 96	3 71	80 60	26 86	3 73
Roumanie 4 % 1898	93 ..	23 25	1 31	92 40	23 10	1 32
Russe Consolidé 4 %	95 40	23 85	4 20	95 35	24 08	4 16
Russe 4 1/2 % 1909	102 25	22 72	4 40	102 70	22 82	4 38
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 15	22 28	4 50	89 90	22 47	4 46
Suède 3 1/2 % 1895.....	96 75	27 64	3 62	96 50	27 57	3 63
Suisse 3 % (chemin de fer).....	82 30	27 43	3 64	82 50	27 50	3 63
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 90	22 47	1 46	90 30	22 57	1 44
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 1 % 1900	93 60	23 40	4 27	93 90	23 47	4 27
Bésil 4 % 1889.....	85 60	21 40	4 67	85 60	21 40	4 67
Egypte unifiée 4 % net.....	101 ..	25 ..	4 ..	101 25	25 31	3 95
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.) ..	255 ..	17 ..	5 88	255 ..	17 ..	5 88
Japon 4 % 1905.....	96 20	24 05	4 16	95 90	23 97	4 18
Mexique 4 % or 1904.....	89 50	22 37	4 48	89 50	22 37	4 48
Sao-Paulo (Bons du Trésor 5% 1908) ..	511 ..	20 44	4 90	513 ..	20 52	4 87

Situation Financière Générale

Europe. France. — On s'est montré, cette semaine, plus actif que précédemment, mais bien que favorablement impressionnée par les nouvelles du Maroc, la Bourse de Paris témoigne encore d'une tendance quelque peu hésitante. Nos *Fonds Nationaux* sont cependant un peu mieux; d'autre part, les actions de nos grandes *Sociétés de Crédit* sont fermes, et, en dehors des quelques valeurs spéciales favorites de la spéculation, il y a à signaler un bon courant d'affaires sur les *Fonds d'Etats Etrangers*, et tout particulièrement sur les *Fonds Russes*.

Allemagne. — L'affaire de Grafenstaden, qui occasionna à Strasbourg les regrettables écarts de paroles du kaiser, s'est récemment terminée à la satisfaction du gouvernement allemand, par la démission de M. Heyler, le directeur de l'usine.

La balance des recettes et des dépenses du budget prussien pour l'exercice 1912-1913 a été définitivement fixée à 4.319.648.050 marks, contre 4.086.234.749 marks pour l'exercice 1911-1912. L'augmentation ressort ainsi à 233.413.301 marks, soit 18.405.800 marks de plus qu'avec les chiffres primitivement soumis à la Diète.

Malgré un resserrement persistant sur le marché monétaire, la liquidation de fin mai s'est opérée sans difficultés.

Angleterre. — La presse anglaise a beaucoup commenté le récent voyage de M. Asquith et de M. Winston Churchill qui, après avoir eu à Malte des conférences avec lord Kitchener, se sont rendus en Tunisie où ils ont été les hôtes du résident général, M. Alapetite.

Une déclaration très nette de sir Edward Grey à la Chambre des Communes a mis fin aux bruits plus ou moins fantaisistes mis en circulation à la suite d'un récent voyage de lord Haldane en Allemagne.

On entrevoit la fin prochaine de la grève des transports; la reprise du travail s'effectue peu à peu.

Malgré de récents appels de fonds importants, la situation n'est pas plus difficile sur le marché monétaire.

Belgique. — Les dernières élections législatives on

renforcé d'une manière très sensible la majorité catholique. Dans la nouvelle Chambre, il y aura 101 députés catholiques, 45 libéraux, 38 socialistes et 2 démocrates chrétiens.

Au Sénat, où la majorité gouvernementale était de 18 voix, on se trouvera également en présence d'un renforcement de majorité.

Sur le marché des valeurs, les transactions sont peu actives; toutefois, les cours se montrent soutenus, avec tendance à la hausse.

Danemark. — Les funérailles du roi défunt Frédéric VIII ont été célébrées en grande pompe, au milieu d'une affluence nombreuse. Un événement politique important s'est produit à cette occasion: c'est la réconciliation du roi de Suède et du roi de Norvège. On attache, dans les milieux politiques, une grande importance à cette réconciliation qui, croit-on, pourrait bien être le prélude d'un rapprochement entre la Suède et la Norvège.

Espagne. — Un grand pas a été fait dans la voie d'un accord entre la France et l'Espagne au sujet du Maroc.

La discussion générale du budget se poursuit, donnant lieu à des attaques assez vives de la part des conservateurs et de celle des républicains.

L'inventaire des propriétés de l'Etat au 31 décembre dernier représente une somme de 4.831.717.637 pesetas, répartie sur 390.445 immeubles.

Italie. — La mesure d'expulsion prise par le gouvernement ottoman contre les Italiens résidant sur le territoire turc a été vivement ressentie en Italie. Une commission de secours a été instituée par le gouvernement italien pour venir en aide aux expulsés ramenés en Italie.

On recommence à agiter l'idée d'une Conférence internationale pour mettre fin à la guerre; toutefois la presse italienne et l'opinion publique ne se montrent guère favorables à la réunion d'une telle Conférence.

D'après les statistiques du ministère de l'Agriculture, la production des olives en 1911 s'est élevée à 13.529.200 quintaux ayant fourni 2.422.300 hectolitres d'huile.

Portugal. — Le cabinet Vasconcellos est démissionnaire. Cette démission est la conséquence d'un désaccord entre le groupe Camacho et le groupe Affonso Costa, au sujet du ministre de l'Intérieur.

Suisse. — Les Chambres fédérales se sont réunies le 3 juin; l'ordre du jour arrêté dernièrement par le Conseil fédéral est des plus chargés, et la nouvelle session promet d'être bien remplie: examen des finances publiques, comptes des chemins de fer fédéraux, convention passée avec le canton de Genève pour le rachat de la gare et le raccordement, questions militaires, importation des viandes congelées, etc...

Turquie. — L'occupation des îles ottomanes de la mer Egée par les Italiens n'a pas eu le résultat escompté par eux. Douze îles sont actuellement aux mains des Italiens; Mytilène risque encore d'être occupée, mais le ministre de la Guerre a déclaré que si les Italiens occupent cette île, il ordonnera de nouveau la fermeture des Dardanelles.

Le bruit a couru que les grandes puissances auraient émis l'idée de réunir une conférence internationale destinée à mettre fin à la guerre, qui porte atteinte aux intérêts internationaux; mais il semble que le gouvernement turc ne serait pas disposé à accepter cette solution; les journaux eux-mêmes sont pour la continuation de la résistance.

Amérique. — **Brésil.** L'exercice financier 1911 s'est soldé par un déficit de 75.031.799 milreis-papier, dont 40.962.400 milreis ont été couverts par des opérations de crédit, laissant à découvert 34.069.399 milreis-papier.

Etats-Unis. — Une Commission composée de sept membres doit examiner un projet de loi prescrivant une réduction globale de 10 0/0 par an sur les droits

d'entrée actuellement imposés aux articles d'importation, jusqu'à ce qu'une réduction de 30 0/0 ait été effectuée.

Asie. — **Japon.** Le mouvement total du commerce extérieur pendant le mois d'avril dernier a été de 108 millions 587.973 yen, contre 79.050.492 yen en avril 1911. La part des importations est de 68.625.823 yen, celle des exportations de 39.962.150 yen.

FRANCE

La Politique. — La reine de Hollande et le prince consort à Paris.

Le voyage à Paris de la reine Wilhelmine et du prince des Pays-Bas a produit en France une excellente impression. Le couple royal, arrivé en gare du Bois de Boulogne le 1^{er} juin, a quitté Versailles lundi dernier. Pendant son trop court séjour parmi nous, il a été fêté avec une respectueuse et chaude sympathie.

La reine de Hollande venait rendre au président de la République la visite que M. Fallières lui fit l'an dernier dans les premiers jours de juillet, au moment où la question marocaine entraînait dans une phase critique, par l'envoi de la canonnière allemande *Panther* dans le port marocain d'Agadir.

Dans le toast qu'il a porté à la reine à l'Elysée, M. Fallières a dit tout de suite à Sa Majesté que son séjour allait fortifier encore les cordiales relations qui unissent si heureusement les deux pays.

« Par l'accueil qui lui a été fait, a ajouté le chef de l'Etat, Votre Majesté a pu se rendre compte de la nature des sentiments dont elle est l'objet de la part du peuple français: à sa déférence empressée pour l'éminente souveraine qui nous honore aujourd'hui de sa visite royale, se joignent les manifestations éclatantes d'une respectueuse sympathie pour son auguste personne et d'une haute estime pour son beau et noble pays.

« Paris, qui n'oublie pas les hôtes éclairés qui, durant leurs séjours dans ses murs, ont témoigné de quelque goût pour lui, est heureux, madame, de vous marquer sa reconnaissance pour les visites que vous lui avez faites avant votre couronnement, et la France se plaît à saluer dans la terre de Hollande, si justement jalouse de son indépendance et du magnifique essor de sa puissance économique, une des plus grandes patries des choses de la pensée, de la science et de l'art. »

L'héritière de la vieille maison d'Orange-Nassau, dans sa réponse, s'est déclarée fort heureuse de se trouver en France.

« Les excellents rapports, a-t-elle dit, qui unissent si heureusement nos deux pays, l'affinité de goûts et d'intérêts me sont un gage qu'aussi dans l'avenir ces liens d'amitié pourront être de plus en plus consolidés.

« Ces relations d'ailleurs datent de loin. Déjà au Moyen âge la culture française avait trouvé un champ propice aux Pays-Bas; votre littérature et vos arts y avaient trouvé et y trouvent toujours de fervents adeptes. Nous éprouvons une profonde admiration pour le génie, pour l'ardeur au travail, la vaillance de votre noble nation.

« Pour moi, personnellement, revenir en votre beau pays et en ce splendide Paris, m'est particulièrement agréable.

« Je suis fière du sang français qui coule dans mes veines, et que le nom de ma race se rattache à la France. »

Les deux toasts ont été écoutés debout par tous les convives, et la dernière phrase de la Reine a produit une telle impression que, sans les rigueurs du protocole, elle eût été couverte d'applaudissements.

■ Dans sa séance du jeudi 30 mai, le Sénat a voté des crédits pour les funérailles de M. Henri Brisson et de S. M. le roi de Danemark.

M. Chastenot a déposé un rapport sommaire sur la proposition de loi tendant à instituer des chambres d'agriculture.

La fin de la séance a été consacrée à la discussion de l'interpellation de M. Cazenove sur la fabrication des poudres et leur organisation.

■ Dans sa première séance du 30 mai, la Chambre a commencé la discussion du projet de loi portant fixation du budget général de l'exercice 1913.

Dans sa seconde séance la Chambre a adopté le projet de loi admettant à compter pour sa durée entière la navigation constatée par les rôles d'équipages durant la période comprise entre le 16 avril 1902 et le 1^{er} janvier 1908 et effectuée par des inscrits maritimes au service d'établissements de pêche émergents.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

■ Le *Journal officiel* du 31 mai a publié les décrets suivants : décret relatif aux pouvoirs exercés par le haut commissaire des confins marocains ; décret portant règlement d'administration publique en ce qui concerne les déplacements des conseillers généraux et d'arrondissement.

■ Le Sénat, dans sa séance du vendredi 31 mai, a repris sans l'épuiser, la discussion de l'interpellation sur la fabrication des poudres.

■ Dans sa première séance du 31 mai, la Chambre a repris la discussion du budget.

Le ministre des Finances a déposé un projet de loi relatif à des reports de crédits de l'exercice 1911 à l'exercice 1912.

Au début de la deuxième séance, l'ordre du jour a appelé la discussion des interpellations : 1^{re} de M. Lanche, sur les mesures que compte prendre le gouvernement pour pallier à la hausse du blé ; 2^{de} de M. Georges Berry, sur l'augmentation du prix du pain, et première délibération sur : 1^{er} le projet de loi portant modification de la loi du 4 février 1902 concernant le régime de l'admission temporaire du froment ; 2^{de} la proposition de M. Edouard Vaillant concernant l'alimentation de l'armée et les droits de douane sur les denrées alimentaires ; 3^{de} la proposition de résolution de MM. Lanche et Paul Aubriot tendant à suspendre provisoirement le droit d'entrée sur les blés. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

■ Par décrets du Président de la République en date du 31 mai, rendus sur la proposition du ministre des Finances :

M. de Lanète David de Floris est nommé agent de change près la Bourse de Bordeaux ; M. P. Gantillon est nommé agent de change près la Bourse de Lyon.

■ Dans sa séance du mardi 4 juin, après avoir entendu MM. Henri Michel, Cazenove, Delcassé, ministre de la Marine, le Sénat a adopté l'ordre du jour suivant : « Le Sénat, prenant acte des déclarations de M. le ministre de la Guerre sur la réorganisation du personnel du service des poudres et salpêtres, sur les améliorations techniques de la fabrication de nos poudres et sur leur contrôle, enfin sur toutes les mesures de sécurité prises avec son collègue de la Marine dans l'intérêt de la défense nationale, leur exprime sa confiance pour l'achèvement rapide de ces réformes, et passe à l'ordre du jour. »

■ Dans sa première séance du 4 juin, la Chambre a repris la discussion du budget (Justice). L'ordre du jour de la deuxième séance a appelé la suite de la discussion du projet de loi et des propositions de loi portant modification aux lois organiques sur l'élection des députés et tendant à établir le scrutin de liste avec représentation proportionnelle. Sur l'ensemble du projet ont été entendus : MM. Jules-Louis Breton, auteur d'une proposition du retrait de l'urgence ; Poincaré, président du Conseil ; Thomson et Delahaye. Le retrait de l'urgence mis aux voix a été prononcé à la majorité de 558 voix contre 5, sur 563 votants. Le passage à une deuxième délibération a été ensuite ordonné à la majorité de 462 voix contre 84, sur 546 votants.

Voici les principales dispositions du projet transactionnel

du gouvernement : scrutin de liste avec représentation des unités ; quotient électoral établi sur le nombre des votants ; groupement des petits départements ; repartition par le système majoritaire des sièges restant à attribuer ; réduction du nombre des députés ; vote de la réforme avant la séparation des Chambres.

■ Le *Journal Officiel* du 5 juin a publié un décret du ministère de l'Agriculture portant réglementation en ce qui concerne l'importation en France des viandes fraîches ou frigorifiées provenant de l'Algérie, des colonies et des possessions françaises.

■ Voici la composition du cabinet de M. Paul Deschanel, élu le 23 mai président de la Chambre des députés, en remplacement de M. Henri Brisson, décédé :

Chef du cabinet : M. Paul Imbert, ingénieur des manufactures de l'Etat, docteur en droit.

Chefs adjoints : MM. Aulneau, avocat à la cour d'appel, docteur en droit ; Henri Dutreuil, secrétaire général de la Corse, ancien sous-préfet de Nogent-le-Rotrou.

Chef du secrétariat particulier : M. Pierre Bodereau, avocat à la cour d'appel, docteur ès-lettres de l'université de Paris.

Sous-chef : M. Léon Bonty, avocat à la cour d'appel, docteur en droit.

Secrétaire particulier : M. Maurice Bourdon, licencié en droit.

■ M. Klotz, ministre des Finances, a présidé le 5 juin la commission chargée d'étudier l'organisation bancaire de la France et de rechercher les possibilités de la compléter.

Le même jour, M. Léon Bourgeois, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, a ouvert la session du conseil supérieur des habitations à bon marché.

■ Le Sénat s'est réuni dans ses bureaux, hier, pour nommer la Commission des Finances qui examinera le budget de 1913.

Sont élus :

1^{er} bureau : MM. Peytral, Paul Doumer et d'Estournelles de Constant.

4^o bureau : MM. Ribot, Pichon et Jannetey.

5^o bureau : MM. Saint-Germain, Alexandre Bérard et Ferdinand Dreyfus.

6^o bureau : MM. Antoine Perrier, Emile Dupont et Trouillot.

7^o Bureau : MM. Aimond, Lintilhac et Jules Develle.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE (1)

VIII.—Troisième République. Période 1883-1912

La situation économique de la France s'améliora considérablement dès le lendemain des emprunts de liquidation, dont le succès permit à notre pays de s'affranchir de l'occupation allemande et de reprendre pleine confiance dans l'avenir.

Notre industrie se releva rapidement et notre commerce extérieur, dont les exportations étaient tombées de 3.075 millions de francs en 1869 à 2.802 millions en 1870 et à 2.873 millions en 1871, bondirent à 3.762 millions en 1872, dépassant les importations de 192 millions de francs.

L'amélioration se continua pendant les années suivantes et les cours des rentes françaises se re-

(1) V. *l'Economiste Européen* nos 1056, 1057, 1058, 1060, 1062, 1063 et 1064.

levèrent avec une rapidité prodigieuse, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant :

Cours extrêmes du 5 0/0 et du 3 0/0 de 1870 à 1883

Années	5 0/0		3 0/0	
	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
1870.....	" "	" "	50 80	75 10
1871.....	83 "	96 10	50 35	58 45
1872.....	83 "	92 10	52 40	57 25
1873.....	85 "	93 45	53 25	59 10
1874.....	92 05	100 50	57 80	64 80
1875.....	99 60	106 40	61 60	66 95
1876.....	101 80	107 25	65 "	73 "
1877.....	101 70	108 70	66 10	74 35
1878.....	106 70	115 95	69 95	77 75
1879.....	108 95	118 80	76 30	84 50
1880.....	115 35	120 85	81 10	87 30
1881.....	113 25	121 20	82 "	87 25
1882.....	112 70	118 70	78 65	84 75
1883.....	107 65	116 10	74 15	82 65

Ce tableau est très significatif : de 1871 à 1881, la hausse de nos deux grands fonds d'Etat a été ininterrompue ; mais, vers le mois d'avril de cette dernière année, on commence à parler de la conversion du 5 0/0 qui avait touché son plus haut cours (121 fr. 20) le 25 mars 1881, et la baisse survient. La conversion n'eut lieu cependant que deux années plus tard.

En effet, par la loi du 27 avril 1883, M. Tirard, alors ministre des Finances, fit décider la suppression des emprunts 5 0/0 1871 et 1872 et leur remplacement par de la rente 4 50 0/0 déclarée inconvertible avant dix années, à partir du 16 août 1883. Aux termes de cette loi, les porteurs des rentes 5 0/0 auront la faculté de se faire rembourser leurs titres au pair de 100 fr. par 5 fr. de rente ; s'ils réclamaient ce remboursement dans un délai de dix jours, et, dans le cas contraire, de recevoir un capital nominal équivalent en nouveaux titres 4 50 0/0.

L'opération eut lieu immédiatement avec un succès complet, car, malgré la baisse de la rente 5 0/0 (elle tomba de 116 fr. 10 au 6 mars à 107 fr. 65 au 9 juin), il ne se produisit que 95.340 fr., en capital, de demandes de remboursement.

Au moment de l'opération — et par suite de l'annulation antérieure de 116 millions de rentes 5 0/0, en capital, émises en 1871-1872 — le montant des rentes annuelles à servir aux porteurs des emprunts 1871-1872 s'élevait à 340.182.317 fr., contre 346 millions en 1873. Après la conversion, l'annuité se trouva ramenée à 306.164.085 fr., représentant un capital nominal de 6.803.646.000 fr. Ce fut, pour le Trésor, une économie annuelle de 34.018.232 francs.

Comme solde de la conversion facultative de 1862 (conversion Fould), il restait encore en circulation 826 375.600 fr. d'anciennes rentes 4 50 0/0 et 11.152.400 fr. de rentes 4 0/0 représentant une annuité respective de 37.186.901 fr. et 446 096 fr. Par la loi du 7 novembre 1887, M. Rouvier a converti ces deux fonds en 3 0/0 perpétuel aux conditions suivantes :

Les porteurs des deux types de rentes ont en l'option du remboursement au pair dans un délai de dix jours et, passé ce délai, leurs titres furent convertis en 3 0/0, à raison : 1^o de 0 fr. 833 de rente pour 1 franc de rente 4 50 0/0, soit 3 fr. 7485 de rente 3 0/0 contre 4 fr. 50 de rente 4 50 0/0 ; 2^o et de 0 fr. 937 de rente 3 0/0 pour 1 franc de rente 4 0/0, soit 3 fr. 748 de rente 3 0/0 contre 4 fr. de rente 4 0/0 ancienne.

Il fut créé pour 37.632.998 fr. de rentes 3 0/0 perpétuel, c'est-à-dire exactement le montant des intérêts annuels que le Trésor payait aux porteurs des deux types à convertir ; et comme les demandes de remboursement s'élevèrent en tout à 80.638.086 fr. en capital, il ne fallut que 28 millions 382.095 fr. de nouvelles rentes 3 0/0 pour servir les porteurs des titres convertis. Il resta ainsi au Trésor 9.250.902 fr. de rentes 3 0/0 disponibles qui reçurent l'emploi suivant : 1.792.886 francs aux souscriptions privilégiées en faveur des porteurs anciens ; 6 millions à la Caisse des dépôts et consignations comme emploi des fonds des Caisses d'épargne et 1.458.016 fr. furent négociés en Bourse.

Les intérêts à payer par le Trésor restèrent exactement les mêmes qu'avant la conversion, mais le capital nominal de la dette publique passa de 857.528.000 fr. à 1.254.433.000 fr.

Il est vrai que l'opération réalisa, au profit de l'Etat, un bénéfice net de 173.130.931 fr., qui servirent à doter les budgets extraordinaires de 1887, 1888 et 1889.

La rente 4 50 0/0, provenant des emprunts 5 0/0 1871-1872, convertis en 1883, ne pouvait être remboursée avant le 16 août 1893. Entre le 1^{er} janvier 1884 et le 31 décembre 1893, cette rente oscilla entre 103 fr. 90 au plus bas et 110 fr. 90 au plus haut ; mais le 3 0/0 perpétuel eut des cours relativement plus fermes et plus réguliers.

Cours extrêmes du 4 50 0/0 et du 3 0/0 de 1884 à 1893

Années	4 50 0/0		3 0/0	
	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
1884.....	105 15	109 40	75 10	79 50
1885.....	107 "	110 50	76 20	82 40
1886.....	108 20	110 90	80 10	83 90
1887.....	106 "	110 40	76 "	82 90
1888.....	104 50	108 "	80 90	84 60
1889.....	103 35	106 30	82 50	88 40
1890.....	103 80	107 40	87 40	96 37
1891.....	103 40	106 05	92 20	96 70
1892.....	104 50	106 20	95 "	100 70
1893.....	103 45	107 20	93 60	99 60

Ce furent les hauts cours du 3 0/0 perpétuel qui poussèrent M. Burdeau, alors ministre des Finances, à réaliser l'audacieuse conversion du 17 janvier 1894, qui ramena brusquement la rente 4 50 0/0 à un nouveau type ne rapportant plus que 3 50 0/0, et pouvant lui-même être converti au bout de huit années, c'est-à-dire à partir du 16 février 1902.

La conversion du 4 50 0/0 était prévue depuis déjà longtemps, car, dès le mois de juillet 1893, le gouvernement avait déclaré à la Chambre des députés que cette opération devait s'effectuer aussitôt que possible, et, le 30 décembre de la même année, cette rente clôturait à 105 fr. 55, alors que le 3 0/0 perpétuel se maintenait à 98 fr. 25.

On savait donc qu'il y aurait une conversion en janvier ou en février au plus tard, mais M. Burdeau n'avait donné aucun détail sur les conditions qu'elle comporterait, et ce ne fut que le 15 janvier, au moment du dépôt du projet sur la tribune de la Chambre, qu'on apprit la grosse réduction d'intérêt que les porteurs du 4 50 0/0 allaient subir.

Dans son exposé des motifs, M. Burdeau justifia cette réduction de la manière suivante :

« Les cours cotés à la Bourse de Paris démontrent que l'épargne a tenu un compte sérieux, dans ses placements, de l'éventualité d'une conversion. Le 3 0/0

était en 1883 à 79 francs, il s'est élevé depuis lors de 20 francs, et, au moment même, il a dépassé le pair ; au contraire, le 4 50 0/0, qui en 1883 et 1884 oscillait entre 106 et 108 francs, après avoir dépassé 110 francs en 1885, 1886 et 1887, a vu ses cours décroître progressivement à partir de fin 1887, et se tient depuis 1890 aux environs de 105 francs, prix très inférieur à sa valeur théorique.

« On peut donc affirmer que le principe de la conversion est adopté par l'opinion et qu'elle a été commencée par les intéressés eux-mêmes.

« La réalisation n'en est plus qu'une question de date, sur laquelle il appartient aux pouvoirs publics de prendre un parti. »

Ce parti fut pris si rapidement, que la loi votée par la Chambre le 16 janvier, sur le rapport de M. Poincaré, et par le Sénat le lendemain, sur le rapport de M. Boulanger, parut au *Journal Officiel* du 18 janvier, avec la date du 17.

L'événement donna raison à M. Burdeau : on ne demanda le remboursement que pour 1.393.155 francs de capital nominal, et l'annuité de 306 millions 164.085 francs, que le Trésor payait alors pour les anciens emprunts de guerre, se trouva ramenée à 237.639.301 francs.

De 1894 à 1902, les cours extrêmes du 3 50 0/0 et du 3 0/0 perpétuel furent les suivants :

Cours extrêmes du 3 50 0/0 et du 3 0/0 de 1894 à 1902

Années	3 50 0/0		3 0/0	
	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
1894.....	103 50	109 40	96 80	104 50
1895.....	104 80	108 65	99 60	103 75
1896.....	104 20	107 40	100 60	103 20
1897.....	104 97	108 35	101 60	105 25
1898.....	103 90	107 70	101 35	104 30
1899.....	101 25	104 75	98 75	103 05
1900.....	101 40	103 60	99 15	102 50
1901.....	100 65	103 75	99 85	102 45
1902.....	100 50	102 80	98 45	102 »

Ainsi, le public lui-même se préparait à la conversion qui menaçait le 3 50 0/0 à partir du 16 février 1902, car les cours de ce fonds d'Etat se rapprochèrent graduellement de ceux du 3 0/0 perpétuel, avec lequel il était destiné à se confondre. Cette opération eut lieu en vertu de la loi du 9 juillet 1902.

M. Maurice Rouvier, ministre des Finances, présenta son projet de conversion à la Chambre des députés le 8 juillet ; il y fut voté le jour même et le Sénat l'adopta à son tour le lendemain 9 juillet, à l'unanimité.

Les demandes de remboursement étaient admises pendant un délai de cinq jours et, passé ce délai, les porteurs des rentes converties continuaient à toucher leur intérêt à 3 50 0/0 jusqu'au 16 juillet suivant.

Mais le 3 0/0 perpétuel ne valant alors que 101 fr. 30, il fallait trouver le moyen d'intéresser les porteurs du 3 50 0/0 à accepter la conversion : M. Maurice Rouvier résolut le problème en leur accordant une bonification de 1 fr. par titre de rente de 3 fr. 50, payable le 16 novembre 1902, et une garantie de huit ans contre toute nouvelle conversion.

La combinaison eut un très grand succès, car les demandes de remboursement en espèces et au pair ne portèrent que sur 60.374 fr. de rentes, c'est-à-dire 1.724.971 fr. de capital nominal.

Après la conversion, et, en ajoutant à l'ancien capital provenant des emprunts 1870-1871, les 69.604.357 fr. employés à la bonification de 1 fr.

et aux fins de l'opération, l'intérêt annuel à payer par le Trésor pour ces anciens emprunts se trouva ramené à 205.700.000 fr.

Les grands emprunts de liquidation de guerre allaient ainsi se confondre, sur la cote officielle, avec l'ancien 3 0/0 perpétuel, après avoir parcouru les étapes suivantes :

Emprunts de guerre de 1871 et 1872. En capital nominal et en intérêts

Dates	Capital nominal Millions de francs	Intérêts à payer	
		Millions de francs	Taux
Au 1 ^{er} janvier 1873.....	6.920.0	346.0	5 %
Conversion Tirard (1883)...	6.803.6	306.2	4 50 %
— Burdeau (1894).....	6.789.7	237.6	3 50 %
— Rouvier (1902).....	6.857.5	205.7	3 %

L'unification générale de la dette publique française fut donc réalisée par la conversion Rouvier de 1902. L'année précédente, par la loi du 6 décembre 1901, M. Caillaux, ministre des Finances, avait été autorisé à émettre un emprunt de 265 millions de francs en 3 0/0 perpétuel, gagé sur l'indemnité chinoise, et destiné à rembourser les sommes avancées par l'Etat pour l'expédition contre les Boxers, et à payer les indemnités dues aux particuliers, agents, Sociétés industrielles et missionnaires français, dont les droits avaient été établis par la Commission arbitrale internationale instituée à cet effet.

Cet emprunt fut émis au pair de 100 francs le 21 décembre suivant et obtint un très grand succès : le nombre des souscripteurs atteignit 100.357 et la somme souscrite, 6 milliards 550 millions de francs, c'est-à-dire plus de vingt-quatre fois le capital demandé.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

L'Outillage Économique de la France

Durant toutes ces dernières années, des doléances se sont élevées sur différents points de notre territoire, appelant l'attention des Pouvoirs publics, sur la nécessité de développer notre outillage économique.

On ne saurait dire évidemment que rien n'a été fait dans ce sens ; grâce à l'intervention à la fois morale et pécuniaire des départements et des villes intéressés, souvent aussi de grands groupements commerciaux ou industriels, ou d'institutions comme les Chambres de commerce, des travaux sérieux ont été déjà accomplis ; c'est ainsi que des transformations importantes ont été effectuées notamment dans certains ports.

Malheureusement, les ressources fort limitées dont il disposait ne pouvaient que paralyser la bonne volonté du gouvernement, qui dut constamment ajourner l'exécution d'un plan d'ensemble. Pour donner satisfaction, dans la mesure qui lui était possible, aux nombreuses réclamations qui lui étaient adressées de toutes parts, il ne put que se borner à répartir entre elles ses ressources disponibles, n'accordant par suite à chacune qu'une subvention trop souvent insuffisante pour mener à bien un travail de quelque importance.

C'est dans ces conditions que M. Audiffred avait été amené, il y a quelque temps déjà, à déposer une proposition tendant à obtenir de l'Etat qu'il concède à l'initiative privée l'exécution de grands projets relatifs à l'achèvement des ports et des voies navigables.

Ainsi que le rappelait tout récemment encore M. de Freycinet à la Commission sénatoriale qu'il préside avec tant de compétence, la proposition de M. Audiffred avait été prise en considération par un certain

nombre de ministres. Malheureusement, des changements ministériels successifs empêchèrent la réalisation de tout acte positif.

Dans une noble pensée qui est tout à son honneur, M. Jean Dupuy, l'infatigable ministre des Travaux publics, vient de reprendre pour le compte du gouvernement actuel cette grosse question de notre outillage national, et il a fourni à ce sujet, à la Commission du Sénat, des indications fort intéressantes.

Répondant à M. de Freycinet, qui lui demandait si la question des travaux à exécuter pour les ports et les voies navigables avait été examinée au point de vue des travaux à classer et au point de vue financier, M. Jean Dupuy a fait les déclarations suivantes :

J'ai fait une étude d'ensemble en ce qui concerne les grands travaux. Les déclarations de principe que je vous apporte ont été déjà présentées par mes prédécesseurs MM. Puech et Dumont. M. Puech a fait des déclarations verbales à la Commission. M. Dumont, se référant à l'exposé de M. Puech, a donné des réponses écrites qui ont été consignées dans le rapport de M. Aimond sur le budget des travaux publics de l'exercice 1911.

La question se pose ainsi :

Au budget général, on inscrit un chiffre d'environ 17 millions pour les ports et une somme à peu près égale pour les canaux (17.500.000 francs).

Les travaux des ports en exécution, déclarés d'utilité publique ou sur le point de l'être, comportent une dépense totale de 754 millions, d'après une note remise à la Commission en avril dernier.

Les travaux relatifs aux rivières et canaux en cours d'exécution ou déclarés d'utilité publique s'élèvent à une somme de 441 millions. Des engagements ont été pris, pour l'exécution, vis-à-vis des Chambres de commerce, des conseils généraux, des conseils municipaux et ces assemblées ont, de leur côté, souscrit des fonds de concours pour le paiement d'une partie de la dépense.

On a échelonné ces travaux pour en assurer l'exécution dans un délai de quinze ans.

Mais cela fait, le budget aura atteint les limites du maximum. Il sera impossible d'augmenter ces crédits, de doter de sommes plus fortes les travaux des ports et des voies navigables dans l'état des combinaisons financières actuellement admises.

La conséquence sera que les grands travaux à continuer dans les ports, les canaux nouveaux à construire, pour lesquels des centaines de millions sont nécessaires, devront être abandonnés ou entrepris alors suivant une autre politique.

Dans sa proposition de loi, M. Audiffred a visé des travaux considérables se chiffrant par 2 milliards. Dans la note communiquée par le ministère, on envisage, comme lui, la construction du canal du Nord-Est, du canal latéral au Rhône, du canal latéral à la Loire, du canal de jonction de Rhône et Loire, du canal de la Loire à la Garonne et, en outre, l'approfondissement de la Seine.

Pour ces projets, la dépense est évaluée à 1 milliard 666 millions, non compris certains grands travaux dans les ports, prévus par M. Audiffred. On arrive ainsi au chiffre total de 2 milliards.

Nous sommes bien d'accord sur ces chiffres et sur l'impossibilité de les exécuter avec le système financier en vigueur.

La question qui se présente est donc la suivante :

Peut-on avoir une autre politique financière ?

MM. Puech et Dumont ont donné déjà une adhésion de principe à cette politique financière nouvelle. Le gouvernement actuel a dû renoncer à l'espoir de créer des voies navigables importantes avec le système financier actuel et il reconnaît la nécessité d'en étudier un nouveau.

Dans ces conditions, j'ai demandé aux ministres des Finances et du Commerce de s'entendre avec moi pour faire une étude d'ensemble en vue de réunir tous les éléments d'information, tous les documents de nature à faciliter la tâche d'une Commission qui procédera à un travail complet.

Je constituerai une Commission peu nombreuse, qui comprendra des représentants des régions intéressées, les compétences les plus qualifiées en matière de travaux publics, quelques membres du Parlement. Le ministre soumettra à

cette Commission l'ensemble des questions économiques et financières à résoudre. Il faut compter avec les réclamations des régions intéressées qui viendraient étendre outre mesure ce programme.

Si l'on fixait par un projet de loi les travaux à entreprendre, on se heurterait à des exigences qui ne seraient pas toujours justifiées. On demanderait l'adjonction de travaux dont l'utilité est contestable.

On ne peut pas, dès maintenant, proclamer qu'il n'y a qu'un seul système financier.

M. Audiffred envisage une solution : la garantie d'intérêt par des annuités de remboursement. Il peut y en avoir d'autres. Il importe de ne pas se lier les mains, dès maintenant. Quand on aura étudié tous les travaux à faire pour les ports et les voies navigables, on étudiera avec avantage le système financier suivant l'importance des travaux, suivant les concours qui seront apportés.

De ces travaux, les uns, d'intérêt général, nécessiteront une intervention plus large de l'Etat. D'autres, plus restreints, exigeront un appel plus sérieux aux régions intéressées. Il faudra dresser un inventaire, le bilan des grands travaux. On examinera ensuite chacune de ces entreprises isolément. On recherchera dans quelles conditions l'Etat procédera à l'exécution. Des propositions ont déjà été faites pour le canal du Nord-Est et l'approfondissement de la Seine par des groupements qui présentent, au point de vue de compétence générale, les plus sérieuses garanties techniques et financières.

Je le répète, ce que j'apporte c'est une adhésion de principe à une nouvelle politique financière, pour arriver à une étude très rapide qui ne prendra que très peu de temps et devra être faite au point de vue économique et financier.

C'est lorsque cette étude sera terminée, et elle doit l'être très rapidement, qu'il sera possible de présenter pour chacune des entreprises jugées utiles un projet de loi et d'appliquer à chacun de ces projets le système financier nouveau.

On ne peut que se féliciter de ces déclarations, qui reflètent le désir du Gouvernement d'aboutir à des réalisations positives dans un avenir prochain.

La France, qui bénéficie d'une situation hydrographique exceptionnelle, n'a pas su jusqu'ici en tirer tout le parti qu'elle pouvait, bien que, grâce à l'application de la loi du 19 février 1880 supprimant tout péage sur les canaux appartenant à l'Etat, le tonnage de la navigation intérieure se soit sensiblement accru. Mais les transports fluviaux sont encore bien médiocres si on les compare aux transports par voies ferrées.

L'Allemagne, tout en ne négligeant rien d'ailleurs quant au développement de ses chemins de fer, n'a pas reculé devant de lourds sacrifices pour améliorer et développer ses grandes artères fluviales, et l'exploitation en est aujourd'hui si pratiquement organisée que la navigation intérieure absorbe les trois cinquièmes du trafic maritime allemand.

Un tel résultat ne peut être pour nous qu'un encouragement précieux à développer notre réseau navigable actuel, et à consacrer tous nos efforts pour permettre enfin l'utilisation, dans la plus large mesure possible, des quelque 12.000 kilomètres de fleuves, rivières et canaux actuellement fréquentés, qui constituent un instrument si important de notre outillage national.

Edmond BOUCHERY.

Chemin de fer Métropolitain de Paris

Ainsi que l'*Economiste Européen* le mentionnait à la date du 24 mai, les bénéfices nets réalisés par la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris*, pour son exercice 1911, ont dépassé de 1.184.762 fr. 71 ceux de l'exercice précédent. Ils se sont établis en effet à 8.570.731 fr. 29, contre 7.385.968 fr. 58 en 1910. En ajoutant à ces montants les reports des exercices antérieurs, soit 683.281 fr. 88 pour 1910 et 391.051 fr. 42

pour 1911, on obtient, pour soldes disponibles, 8 millions 69.250 fr. 46 pour 1910 et 8.961.782 fr. 71 pour 1911. La répartition proposée à l'assemblée générale du 18 mai a été la suivante ; nous la rapprochons de celle de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Réserve légale	368.548 42	428.536 56
Amortissement d'actions (4.410 en 1910 et 4.540 en 1911)....	1.102.500 "	1.135.000 "
Amortissement des frais de constitution	15.000 "	" "
Dividende aux actions.....	5.891.475 "	6.158.400 "
Conseil et direction.....	300.675 61	391.903 57
Report à nouveau.....	391.051 42	847.942 58
Total égal au solde disponible.....	8.069.250 46	8.961.782 71

Le dividende pour l'exercice 1911 a été fixé à 21 fr. brut par action de capital et à 13 fr. 50 brut par action de jouissance, les deux en augmentation de 1 franc sur 1910.

La longueur du réseau exploité, qui était de 67 kil. 257 le 1^{er} janvier 1911, est passée, le 18 du même mois, à 70 kil. 316 par suite de l'ouverture à l'exploitation du tronçon Louis-Blanc-Pré-Saint-Gervais de la ligne n° 7, et à 70 kil. 804 le 15 février, date d'ouverture à l'exploitation du tronçon Pereire-Champerret de la ligne n° 3. Pour l'année entière, la longueur moyenne a été de 70 kil. 601, et le produit net annuel moyen par kilomètre ressort à 193.265 fr. 02 contre 178.034 fr. 94 en 1910, année qui avait été affectée par les inondations. En 1909, la moyenne s'était élevée à 207.277 fr. 14, et pour 1911, il y aurait donc réellement une petite diminution. Elle est due au faible rendement de la ligne n° 7 et de son embranchement, dont les 8 kil. 511 n'atteindront leur plein trafic que lorsque la ligne, actuellement arrêtée place de l'Opéra, aura été prolongée jusqu'au Palais-Royal, où elle sera en correspondance avec la ligne n° 1.

Le nombre des employés et agents de tous grades au service de la Compagnie est passé de 5.023 au 31 décembre 1910 à 5.262 au 31 décembre 1911, et le système des primes, qui intéresse le personnel à la bonne gestion de l'entreprise, a continué d'être développé. Pour l'année 1911, ces primes ont atteint la somme de 835.473 fr. 37, supérieure de 202.353 fr. 75 à celle allouée l'année précédente. D'autre part la Compagnie a continué également de porter sa sollicitude sur la question si importante du logement de son personnel. La *Société d'Habitation à Bon Marché*, constituée en 1910 sur son initiative et avec son concours financier, fait édifier près de la porte de Clignancourt, sur la commune de Saint-Ouen, une maison collective à cinq étages où 47 familles d'agents de la Compagnie, choisis parmi ceux ayant le plus grand nombre d'enfants et les traitements les plus faibles, doivent trouver, pour 260 à 350 francs par an, des logements salubres et confortables de trois et quatre pièces. Bref, avec les prêts antérieurement consentis pour la construction des 97 petites maisons individuelles dont un nombre égal d'agents du *Métropolitain* ont pu, grâce à ces prêts, se rendre propriétaires, c'est environ un million de francs que la Compagnie se trouve avoir engagé, à l'heure actuelle, dans l'œuvre des habitations à bon marché, au taux d'intérêt de 2 50 à 3 0/0.

Le rapport communiqué à l'assemblée générale contient de nombreux détails sur les lignes à ouvrir encore.

La ligne n° 7, de l'Opéra à la rue Louis-Blanc, dont il a été parlé plus haut, n'a, à l'Opéra, qu'un point terminus provisoire. Elle doit, en effet, s'arrêter au Palais-Royal pour se sonder aussi avec le prolongement compris dans la concession du réseau complémentaire allant, par l'Hôtel de Ville et le boulevard Morland, à la place de la Bastille. L'infrastructure est terminée, depuis la fin de 1909, jusqu'à la rue des Petits-Champs, et la Ville de Paris a procédé, le 23 mars 1912, à l'ad-

judication des travaux d'un nouveau tronçon allant de ce point à la place du Palais-Royal. L'exécution de ce dernier tronçon complètera la ligne telle que la définit la convention de concession.

Pour la ligne n° 8, de l'Opéra à Auteuil, laquelle, dans l'ordre des conventions de concession, ne vient qu'après la ligne n° 7, les travaux d'infrastructure ont été commencés il y a cinq ans, en 1907, mais des causes diverses les ont, sur plusieurs points, beaucoup retardés. Il reste encore à terminer le troisième lot, qui se heurte à diverses difficultés d'exécution, et dont la date d'achèvement n'a pu être encore fixée jusqu'ici d'une façon certaine.

La construction de la ligne de la porte de Saint-Cloud au Trocadéro se poursuit régulièrement ; les chantiers des trois premiers lots, de la porte de Saint-Cloud à la hauteur de la rue Nicolo, sont en pleine activité, sauf toutefois dans la boucle de manœuvre, à la porte de Saint-Cloud, où le travail n'est pas commencé. Le quatrième et dernier lot, de la rue Nicolo à la place du Trocadéro, ainsi que le souterrain devant raccorder la ligne, par le boulevard Murat, avec la grande boucle terminale de la ligne n° 8, n'ont été adjugés que le 12 mars dernier.

Le 9 du même mois de mars, la Ville a également adjugé les travaux de l'infrastructure du prolongement de la ligne n° 3 jusqu'à la porte des Lilas, avec raccordement à la porte du Pré-Saint-Gervais sur la ligne n° 7. Il s'agit là de la première des neuf lignes, prolongements et embranchements de lignes du réseau complémentaire. Pour quatre autres lignes de ce même réseau, l'étude des projets d'exécution a été commencée. Ces quatre lignes sont : le prolongement de la ligne porte de Saint-Cloud-Trocadéro jusqu'à l'Opéra ; la partie rive gauche de la Ceinture intérieure, dont la section comprise entre l'Esplanade des Invalides et le boulevard Saint-Germain doit être entreprise la première ; la ligne de la porte de Choisy et de la porte d'Italie au carrefour de l'Odéon ; le prolongement de la ligne n° 7 par les quais entre la place du Palais-Royal et la place de la Bastille dont il a été parlé plus haut. Même, en ce qui concerne ce dernier prolongement, un court tronçon de souterrain se trouve dès maintenant construit entre la rue de Marengo et la rue de Rivoli, sous un immeuble particulier. Enfin, une sixième ligne du réseau complémentaire a aussi son projet d'exécution à l'étude : la voie ferrée de la porte d'Orléans à la porte de Gentilly.

De son côté, la Compagnie a procédé à de nombreux travaux d'achèvement ou d'équipement sur les nouvelles lignes et d'amélioration sur les anciennes. C'est ainsi que pour la ligne n° 8, et bien que la date à laquelle elle pourra être ouverte à l'exploitation ne soit pas encore connue même approximativement, la Compagnie a pensé qu'il pouvait être de son intérêt de préparer sa mise en exploitation en avançant, au moyen de divers travaux, les délais qui lui sont impartis.

En ce qui regarde la distribution de l'énergie électrique, la *Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris* a continué la mise à exécution du programme qu'elle s'était tracé en 1910 et qui, par la pose de nouvelles canalisations triphasées à 10.000 volts, doit, d'une part, amener aux sous-stations qu'alimentait seule l'usine de Bercy, le courant fourni par l'usine de Saint-Denis et, d'autre part, permettre aux canalisations existantes de se suppléer l'une l'autre en cas d'interruption. De nouvelles baies d'aération ont été aussi pratiquées en diverses stations, et les moyens d'élévation mécanique qui ne comprenaient encore, il y a un an, qu'un seul groupe d'ascenseurs verticaux, à la station Place de la République, et qu'un seul escalier mécanique à la station Père-Lachaise, se sont augmentés, depuis l'assemblée de 1911, de quatre groupes d'ascenseurs verticaux et de quatre escaliers mécaniques. Deux autres groupes d'ascenseurs verticaux avaient, au moment de l'assemblée du 18 mai dernier, leur montage presque terminé, et l'ouverture aux voyageurs en était très prochaine : c'étaient ceux des sta-

tions Buttes-Chaumont et Barbès-Rochechouart. Enfin, d'autres ascenseurs verticaux et escaliers mécaniques sont à l'étude pour diverses autres stations : Allemagne, Grenelle-La Motte-Picquet, Opéra, Avenue Parmentier, Châtelet et Gare de l'Est.

Le rapport parle aussi longuement des litiges en cours avec la Ville de Paris, qui se rapportent aux dommages causés aux installations et à l'exploitation par les inondations de janvier 1910, ainsi qu'aux retraits du personnel, dont le Conseil municipal désirerait voir améliorer le régime. La Compagnie estime qu'elle aurait, en ces circonstances, d'autant plus droit à des compensations, qu'en ouvrant par anticipation la ligne n° 6 le 1^{er} mars 1909, alors qu'elle n'était tenue à le faire qu'à la fin de 1911, puis les lignes 7 et 7 bis partie le 5 novembre 1910, partie le 18 janvier 1911, avant la remise du tronçon Opéra au Palais-Royal — ce qui en eût ajourné l'inauguration à 1914 — elle a consenti à de sérieux sacrifices. La ligne n° 6 lui a valu un déficit de plus de deux millions, tandis qu'elle procurait à la Ville un supplément de redevance de 800.000 francs ; quant aux lignes 7 et 7 bis, elles ne donnent pas encore des recettes suffisantes pour couvrir les charges de capital de premier établissement, mais elles ont procuré chaque année à la Ville un profit net dépassant un million de francs. Aussi la Compagnie — à moins d'un accord à intervenir et que l'on est en droit d'espérer — est-elle décidée, pour l'ouverture de ses nouvelles lignes, de s'en tenir à la lettre de sa convention.

Au sujet de la concurrence des autobus, le président du Conseil d'administration, en réponse à des questions qui lui étaient posées, a déclaré qu'il ne croyait pas qu'elle pût être bien sérieuse, pas plus que celle des nouveaux tramways. Du reste, le fléchissement des recettes n'a été aggravé, au cours de l'été dernier et du printemps actuel, que par la persistance du beau temps. Un jour de pluie représente en effet, pour le *Métropolitain*, une augmentation de recettes de 7 à 8.000 fr. comparativement à un jour de beau temps.

Le Conseil d'administration a tenu à adresser un souvenir ému à son ancien président, M. Adrien Bénard, que la mort est venu surprendre en pleine activité, en plein travail. Le nom de M. Bénard est en effet lié d'une façon indissoluble à l'œuvre du *Chemin de fer Métropolitain*. Il fut l'un de ses fondateurs, et il a mis à son service, quatorze années durant et dans les circonstances les plus diverses, une volonté sans cesse agissante, un jugement toujours éclairé, et une expérience consommée de tout ce qui touchait aux matières de la banque et de l'industrie. Sa bonté n'était pas moins remarquable : partout où il y avait du bien à faire, on le trouvait au premier rang. Aussi était-il aimé de tous, collègues et personnel de la Compagnie, comme il les aimait lui-même, comme il aimait le *Métropolitain*, d'une affection sincère et profonde.

A. LECHENET.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

De gros événements se sont déroulés au Maroc depuis l'arrivée à Fez du général Lyautey. Tandis que le général Girardot poursuivait ses opérations dans la vallée de la Moulouïa, une colonne, sous les ordres du colonel Gouraud, qui vient d'être promu général, prenait vigoureusement l'offensive contre les ennemis qui menaçaient Fez.

La colonne Gouraud, constituée avec des éléments venus de Fez et de Dar-Debbag, comprenait cinq bataillons d'infanterie, trois sections montées de 75, trois sections de montagne, deux escadrons de spahis et chérifiens. Partie de Fez le 1^{er} juin, à cinq heures du matin, elle se dirigea vers le nord-est, le rassemblement principal des harkas ennemies ayant été signalé à une dizaine de kilomètres au nord-est de la

ville, entre les hauteurs du Zalagh et la montagne de Hajra-el-Kohila, située sur la rive droite du Sebou.

Dès six heures, aux abords mêmes de Fez, la colonne entra en contact avec l'ennemi, sur les pentes sud du Zalagh. Le premier choc paraît avoir été assez violent, car c'est à ce moment que fut tué le sous-officier anglais Redman, ainsi qu'un soldat indigène. Il y eut également plusieurs blessés, dont un capitaine. Mais le colonel Gouraud prit aussitôt une vigoureuse offensive et les assaillants furent repoussés vers le Zalagh, où ils tentèrent de se retrancher.

La colonne continua alors à avancer de crête en crête dans la direction qu'elle s'était primitivement fixée, tandis que l'artillerie canonait le Zalagh et empêchait l'ennemi d'en descendre et d'attaquer de flanc. A dix heures, nos troupes étaient en vue du campement ennemi, vaste cité de tentes qui s'étendait au bord de la Moulouïa. L'artillerie prit alors position et bombardait le camp d'où l'ennemi s'enfuit rapidement. L'infanterie occupait aussitôt le campement désert. La tente du chef de la harka, le chérif El Hadj Ami, les chevaux et une grande partie des approvisionnements tombaient entre nos mains. Les tentes furent incendiées. A onze heures trente, la colonne faisait halte sur la rive gauche du Sebou, au sud des roches de Hajra-el-Kohila. Le même soir, elle campait à Sidi-Chataï, à trois kilomètres du fleuve et sur les contreforts septentrionaux du Zalagh.

L'opération a continué le lendemain 2 juin au nord du Zalagh. Le génie ayant aménagé le col de Bab-bou-Chetata, les trois sections d'artillerie montée et le convoi des blessés rentrèrent directement à Fez en traversant la montagne. Le gros de la colonne, accompagné par les sections d'artillerie de montagne, continua au contraire à contourner ce massif afin de bayer tout ce qui pouvait rester des rebelles. Elle ne rencontra aucune résistance sérieuse et revint à Fez en traversant le col de Sidi-Ahmed-el-Bernoussi. Les généraux Lyautey, Moinier et Brulard ainsi qu'El Mokri allèrent à la rencontre de la colonne qui traversa la rue centrale de la ville, musique en tête.

Le chiffre de nos pertes est de 12 tués et de 31 blessés. Il est naturellement impossible d'évaluer exactement celles de l'ennemi. Elles paraissent néanmoins avoir été importantes. En tout cas les tribus rebelles ont repassé le Sebou et regagné leurs montagnes.

Les brillantes opérations de la colonne Gouraud ont eu pour résultat d'améliorer si nettement la situation à Fez que le général Lyautey a estimé inutile de retarder plus longtemps Moulay Hafid et M. Regnault. En conséquence, ces derniers ont quitté la capitale pour faire étape le 6 juin à Nzala Oudaïa, le 7 à Dar-Zrari, le 8 à Mechra-Khiati, le 9 à Mechra-Remla, le 10 à El Knitra et l'arrivée à Rabat aura lieu le 11. M. Regnault quittera le sultan à Sidi-Gueddar et se dirigera vers Larache par Lala Mimouna. Lesultan sera escorté par deux bataillons jusqu'à Dar Zrari, d'un et demi jusqu'à Mechra-Remla et d'un seul jusqu'à Rabat. L'escorte comprendra en plus un escadron qui se scindera en deux à Sidi-Gueddar, une partie restant avec le sultan et une partie avec M. Regnault. Le tabor nègre, la fanfare du sultan et la musique du 1^{er} régiment de tirailleurs figureront également dans le cortège. On fait observer que depuis ces jours derniers le sultan n'a plus parlé d'abdiquer. Il est possible que les récents événements de Fez aient redonné à Moulay Hafid la confiance qui lui manquait.

On ne paraît plus redouter à Fez de retour offensif de la part des rebelles. En tout cas, le bloc de ces derniers se désagrège. Les Hyaina, qui avaient participé à la lutte, ont demandé à quelles conditions ils pourraient bénéficier de l'aman. Toutefois, on apprend que le contingent des Djeballa restant de la harka dispersée par le colonel Gouraud s'est reformé à 40 kilomètres de Fez, mais il ne bouge pas pour le moment. La réorganisation des troupes chérifiennes est en cours. Sur 1.400 hommes dont se composent les tabors, 578 avaient fait connaître hier leur réponse en ce qui concerne leur rengagement. Sur ce chiffre, 443 ont accepté et 135 ont refusé.

En même temps que l'horizon s'éclaircit au Maroc, les négociations franco-espagnoles prennent aussi une tournure plus favorable. Cette fois, s'il faut en croire les informations officielles de Madrid, les négociations concernant les compensations territoriales seraient bien près d'être terminées. L'Espagne aurait accepté les dernières propositions françaises au sujet de la vallée de l'Ouergha. Il ne resterait plus qu'à trouver une formule garantissant à l'Espagne les communications entre El Ksar et Alhucemas. Comme preuve que l'entente serait enfin réalisée on indique que les commissaires français chargés du règlement de la question de la dette marocaine sont attendus à Madrid à la fin de la semaine. Or, on sait que ces commissaires ne devaient reprendre leurs travaux qu'après l'accord sur la question territoriale. Quant à la question de Tanger, il paraît qu'une conférence internationale sera réunie à Madrid pour la régler.

BIBLIOGRAPHIE

Les crises économiques (1)

Il est peu de matières, en économie politique, où les auteurs soient moins d'accord que sur les crises économiques : faute, sans doute, d'une observation suffisamment approfondie (la complexité et la précipitation des faits rendant leur étude singulièrement délicate en la circonstance) ou n'est point encore parvenu, sur ce sujet pourtant capital, à des solutions satisfaisantes.

Pour tâcher, dans la mesure du possible, de porter remède à cet état de choses, le ministre du Travail — alors M. René Viviani — constitua en 1908 une *Commission des crises économiques*, à l'effet de rechercher quels sont les indices des crises et quelles mesures financières paraissent propres à atténuer les chômages qui en résultent. Après une longue, minutieuse et savante enquête, cette Commission vient de formuler ses conclusions, développées en un substantiel rapport de MM. Georges Cahen et Edmond Laurent, maîtres des requêtes au Conseil d'Etat.

Les indices retenus par la Commission sont, pour notre pays, au nombre de huit : 1° Le mouvement des chômages dans les Trade-Unions anglaises et les Syndicats ouvriers français ; 2° le mouvement général des prix (matières premières, produits alimentaires, ensemble des marchandises) ; 3° le mouvement total du commerce extérieur de la France ; 4° les cours des prix de la fonte ; 5° les fluctuations survenant dans la consommation de la houille ; 6° les mouvements du portefeuille commercial de la Banque de France ; 7° les états successifs de l'encaisse métallique de cette Banque ; 8° le trafic des chemins de fer (recettes et tonnages).

La plupart de ces indices semblent suffisamment portés à la connaissance du public. Pour deux d'entre eux, toutefois, la Commission formule des propositions : « 1° Il y aurait lieu, dit-elle avec raison, d'organiser en France une publication périodique d'*Index numbers* et de charger un des services actuels de statistiques de l'observation permanente des prix sur les principaux marchés du monde ; 2° il serait utile que les indications relatives au trafic des chemins de fer soient complétées par la publication de statistiques dressées avec plus d'uniformité et à intervalles plus rapprochés. »

Sous le bénéfice de ces observations, il paraît possible, en procédant aux examens d'indices préconisés par la Commission, de percevoir les signes précurseurs des crises ou leurs premières manifestations. En mesurer à l'avance l'intensité et la durée probable, déduire de là les remèdes possibles pour passer à côté de la tourmente ou la traverser sans trop de dégâts, à tout cela il ne faut point encore songer. Mais en précisant les moyens possibles d'information, la Commission a fait œuvre fort utile.

Son travail permettra peut-être de serrer de plus près la question des causes des crises économiques, qu'il serait si

nécessaire de déterminer de façon certaine et à propos desquelles on demeure si peu fixé pour le moment.

En effet, en analysant ces indices, que voit-on ? Qu'avant la crise, le portefeuille commercial de la Banque enlle démesurément, tandis que l'encaisse métallique se resserre ; que le nombre des ouvriers employés dans toutes les branches de l'activité économique atteint son apogée ; que les prix de toutes choses sont fort élevés, que le commerce extérieur et le trafic des chemins de fer arrivent au maximum. Puis, tout à coup, un arrêt brutal survient dans cette expansion générale : l'édifice craque en quelque endroit, et c'est la catastrophe, la panique financière, le chômage intensif, l'anémie de l'industrie, l'atonie du commerce. D'où vient le mal ? On ne peut, en l'état actuel de la science économique, le dire avec certitude : il est raisonnable, cependant, de l'attribuer à une rupture d'équilibre survenant entre les différentes branches de l'activité économique, par exemple à un excès d'offres sur le marché, d'instruments de production (en y comprenant les moyens de crédit, ce qu'on omet généralement de faire), soit effectif ou simplement relatif (comme c'est le cas lorsque de mauvaises récoltes amènent soudain un resserrement de la consommation général) ou à l'altération de la qualité de ces instruments (le cas se présente surtout quand, par suite d'une insuffisante couverture métallique, les valeurs, chèques, etc., mis en circulation cessent d'inspirer confiance au public, bien qu'ils ne soient pas trop abondants en égard à l'activité économique du moment).

Mais ce qu'il faut surtout en la matière, c'est ne pas avoir d'opinion exclusive et absolue ; les crises de surproduction ne sont point le résultat d'une cause unique : une observation minutieuse des faits les plus récents peut le démontrer, et le reproche que nous sommes tentés d'adresser aux auteurs ayant traité récemment le sujet est justement d'avoir perdu de vue cette idée.

La dernière partie du travail de la Commission concerne les mesures financières destinées à enrayer le chômage en temps de crise. La solution proposée est la suivante : l'Etat devrait constituer en période de prospérité un fonds de réserve qui serait employé, en temps de crise, à l'exécution de travaux publics d'utilité générale, payés, en quelque sorte, par les excédents des recettes des années d'abondance.

La proposition est ingénieuse et, si elle doit être raisonnablement mise à exécution, paraît excellente. Malheureusement, des gaspillages et des abus ne seraient-ils pas à craindre avec un tel système ? Cette remarque ne doit, du reste, pas tendre à le faire rejeter, mais simplement à provoquer une réglementation sévère et un contrôle strict de son application.

Où le voit, le rapport de MM. Georges Cahen et Edmond Laurent offre un réel intérêt. Il sera certainement le point de départ de nouvelles études sur les crises et fera faire un pas de plus à une question très importante et toujours mal connue.

Paris port de mer (1)

M. Georges Blondel, professeur à l'Ecole des sciences politiques et à l'Ecole des hautes études commerciales de Paris, vient d'écrire une petite brochure très nourrie sur la question de *Paris port de mer*, qui, depuis si longtemps, fait couler des flots d'encre.

Après avoir retracé un historique sommaire, mais précis, du problème, M. Georges Blondel expose méthodiquement les raisons qui lui paraissent devoir faire écarter le projet. Les deux principaux arguments qu'il invoque sont : l'énorme dépense qu'il faudrait engager et le maigre avantage économique qu'on retirerait de l'opération. Pour creuser d'une façon uniforme le lit de la Seine à 7 m. 20 (en prévoyant son approfondissement ultérieur à 8 mètres), pour construire les quatre écluses géantes qui seraient nécessaires, pour couper les deux grandes boucles du fleuve de deux canaux réduisant de 65 kilomètres au total la distance de Paris à la mer, enfin pour aménager à Clichy le port convenable, il faudrait dépenser plus de 500 millions de francs. Et cela, pour quel résultat ? Jamais les bateaux d'une longueur supérieure

(1) Rapport présenté au nom de la *Commission des crises économiques* et publié par les soins de la *Direction du Travail*.

(1) Une brochure in-8° de 21 pages, imprimée au Havre, par Eugène Godefroy, 21, quai d'Orléans.

à 100 mètres ne pourront remonter le fleuve à cause de ses courbes trop brusques. Le plus souvent, donc, il faudra procéder à des transbordements soit à Rouen, soit même au Havre, comme cela a lieu couramment aujourd'hui.

La conclusion de M. Georges Blondel, solidement étayée sur ces remarques, est que l'on ne doit pas s'arrêter à un projet séduisant, mais chimérique, et que le mieux est de perfectionner l'outillage du Havre et de Rouen et d'améliorer le réseau ferré desservant ces deux ports. Au passage, M. Blondel observe que, pour préserver Paris des inondations, il n'est pas besoin de réaliser *Paris port de mer* : un canal de la Marne à Epinay suffirait.

Quelque opinion que l'on ait sur ces matières, on lira avec intérêt cette étude brève, mais fortement charpentée et bien documentée.

Informations Économiques et Financières

Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez. — Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis, lundi 3 juin, en assemblée générale ordinaire, sous la présidence du prince Auguste d'Arenberg, président du Conseil d'administration, assisté de l'Honorable Lancelot Carnegie, représentant de Sa Majesté Britannique, porteur de 176.602 actions, et de M. Ch. Cambefort, détenteur de 3.042 actions, en qualité de scrutateurs : 200.381 actions étaient, à l'ouverture de la séance, présentes ou représentées.

Après la lecture du rapport, les résolutions suivantes ont été votées à l'unanimité, sauf la cinquième qui a rencontré une voix d'opposition :

1. L'assemblée, après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'administration, approuve ce rapport.

2. L'assemblée, conformément aux propositions du Conseil d'administration et aux conclusions du rapport de la Commission de vérification des comptes nommée par l'assemblée générale des actionnaires dans sa réunion du 12 juin 1911,

Approuve les comptes des recettes et des dépenses présentés par l'administration de la Compagnie pour l'exercice 1911.

3. L'assemblée approuve les propositions du Conseil d'administration de faire sur les produits de l'exercice 1911 une retenue de 2 789.593 fr. 87 qui seront portés à la Réserve statutaire et de prélever pour réserve extraordinaire une somme de 3 millions de francs,

Et fixe le dividende de cet exercice à 154 fr. 559 par action, ce qui, avec l'intérêt statutaire de 25 francs, portera le revenu brut total à 179 fr. 559 et le revenu net à 165 francs.

4. L'assemblée décide :

Les comptes des dépenses et des recettes de l'exercice 1912 seront examinés par une Commission de vérification dont le rapport sera présenté à l'assemblée générale dans sa réunion ordinaire de 1913.

Sont élus membres de cette Commission : MM. Micard, M. Gilbert - Boucher, E. Chatoney, Edgar de Sincay, E. Hatton.

5. L'assemblée confirme la nomination de M. Ph. Heineken, en remplacement de M. Geo Plate, administrateur démissionnaire.

6. L'assemblée réélit membres du Conseil d'administration MM. le prince d'Arenberg, le baron de Courcel, M. W. Hughes, A. Oppermann, administrateurs sortants.

A l'heure actuelle, le Conseil d'administration, composé de 32 membres, comprend : vingt administrateurs français, dix administrateurs anglais, un administrateur hollandais et un administrateur allemand.

Le président du Conseil d'administration a annoncé qu'à partir du 1^{er} janvier prochain, la Compagnie réduira son tarif de transit de 6 fr. 75 la tonne à 6 fr. 25. Il a rappelé à ce propos que le créateur du Canal, Ferdinand de Lesseps, n'avait pas connu de tarifs inférieurs à 9 francs la tonne.

Emprunt de la Ville de Paris pour travaux neufs du service du gaz. — Le *Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris* du 3 courant contenait l'avis de répartition suivant pour l'emprunt de 205 millions de francs dont l'émission publique a eu lieu le 21 mai dernier :

Le public est prévenu que, par arrêté préfectoral du 1^{er} juin 1912, la répartition générale des souscriptions à l'emprunt municipal de 1912 (205 millions) a été établie ainsi que suit :

Les souscriptions de 3 obligations et au-dessous, qui ont été déclarées irréductibles, reçoivent l'intégralité de leurs demandes.

Les souscriptions de 4 à 750 obligations ont droit à une obligation ; les souscriptions supérieures à 750 obligations ont droit à 1,993 pour mille du montant des demandes.

Les fractions d'attribution ne compteront qu'autant qu'elles seront supérieures à une demi-obligation et, dans ce cas, elles compteront pour une obligation.

La restitution des excédents de versement peut être demandée dès à présent à Paris, à la Caisse municipale et, dans les départements (l'Algérie exceptée), aux caisses de MM. les trésoriers-payeurs généraux et de MM. les receveurs particuliers des Finances, pour les souscriptions reçues dans leurs bureaux.

Un avis ultérieur fera connaître la date à partir de laquelle les titres provisoires attribués pourront être délivrés en échange des certificats de versement.

Chemin de fer Electrique Souterrain Nord-Sud de Paris. — Les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 15 juin, pour recevoir communication des comptes afférents à l'exercice 1911. Le bilan arrêté au 31 décembre dernier, qui leur sera soumis, se compare ainsi au précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
Actif		
	(En francs)	
Caisse et banques.....	3.852.776 87	1.011.083 74
Cautionnement.....	699.405 75	699.405 75
Débiteurs divers.....	693.711 69	532.792 86
Terrains et immeubles à réaliser.....	1.483.949 54	1.483.916 83
Approvisionnements.....	47.000 15	174.468 77
Infrastructure.....	79.620.830 96	89.301.998 54
Superstructure.....	12.050.830 47	15.279.038 29
Bâtiments de l'administration.....	364.240 05	425.801 39
Terrains.....	1.241.567 17	1.241.567 17
Constructions.....	1.499.097 69	1.597.192 23
Matériel roulant.....	9.772.625 68	11.716.794 98
Outillage, petit matériel, mobilier.....	497.660 55	642.633 67
Prime sur obligations.....	3.043.200 "	3.043 200 "
	114.866.956 61	127.149.294 22
Passif		
Capital.....	75.000.000 "	75.000.000 "
Obligations.....	38.040 000 "	38.040.000 "
Créditeurs divers.....	816.225 15	11.063.168 89
Coupons des actions.....	11.957 40	5.466 78
Coupons des obligations.....	702.445 66	709.480 32
Compte provision.....	" "	300.000 "
Bénéfices de l'exercice.....	296.328 40	1.734.849 83
Solde reporté.....	" "	296.328 40
	114.866.956 61	127.149.294 22

L'exploitation, commencée le 5 novembre 1910, n'avait eu, jusqu'au 31 décembre suivant, date de clôture de l'exercice, qu'une durée de 57 jours. Aucun rapprochement ne peut donc être fait avec l'exploitation en 1911. Nous nous bornerons à rappeler que le total des produits de 1910 avait été de 814.024 fr. 25 et celui des charges de 517.695 fr. 85, d'où un solde de bénéfices nets de 296.328 fr. 40 qui avait été reporté à

nouveau. Pour 1911, le « Compte de Profits et Pertes » s'établit comme ci-dessous :

COMPTÉ DE PROFITS ET PERTES

	Francs
<i>Produits</i>	—
Recettes voyageurs.....	7.043.878 60
Produits divers.....	104.250 39
Total des produits.....	7.148.128 99
<i>Charges</i>	—
Dépenses d'exploitation.....	3.728.437 25
Part des frais d'administration.....	92.175 »
Redevances à la Ville.....	503.103 91
Service des emprunts afférents aux lignes exploitées.....	721.739 »
Timbre.....	67.825 »
Provision.....	300.000 »
Bénéfices nets.....	1.734.849 83
Somme égale.....	7.148.128 99

En ajoutant aux profits nets le report de l'exercice précédent, soit 296.328 fr. 40, on obtient un montant de bénéfices disponibles de 2.031.178 fr. 23 que le Conseil d'administration proposera de répartir comme suit :

	Francs
<i>Répartition</i>	—
A la réserve légale.....	101.558 91
Dividende de 6 fr. 25 par action.....	1.875.000 »
A reporter à nouveau.....	54.619 32
Somme égale.....	2.031.178 23

Pour l'exercice 1910 aucun dividende n'avait été distribué. Il faut se souvenir, en effet, que l'assemblée du 16 mai 1905 avait fixé le dernier paiement de l'intérêt intercalaire à servir aux actions pendant la période de construction, au 6 janvier de l'exercice pendant lequel l'ouverture à l'exploitation aurait lieu.

Commencée sur une longueur de 7 kil. 951, l'exploitation se fait actuellement sur 12 kilomètres environ. Ajoutons que le Conseil d'administration n'a pas encore usé de l'autorisation qui lui a été donnée par l'assemblée du 8 mai 1911 d'émettre de nouvelles obligations pour une somme nette de 35 millions afin de pourvoir aux dépenses de construction des prolongements de la Chapelle et de l'embranchement de Vanves, ainsi qu'au parachèvement et à la liquidation des travaux des lignes antérieurement concédées.

Banque Russo-Asiatique. — Dans son rapport pour l'exercice 1910, le premier après la fusion de la *Banque Russo-Chinoise* et de la *Banque du Nord*, le Conseil de direction de la *Banque Russo-Asiatique* faisait déjà pressentir la nécessité d'augmenter prochainement le capital de la Banque.

« Il est tout à fait évident, disait-il, que le capital de la Banque, qui atteint 60 millions de roubles, est insuffisant pour une entreprise dont l'activité doit se manifester dans un aussi vaste domaine et qui, lors de sa constitution, a reçu en héritage des anciennes banques 175 succursales ou sous-agences. »

En premier lieu, le Conseil de direction eut recours à une très sage mesure : un certain nombre de succursales et de sous-agences furent fermées, surtout celles dont l'activité n'était pas suffisamment rémunératrice.

Or, ses opérations actuelles, la nécessité absolue de doter les importantes agences qu'elle a conservées des ressources qui leur sont indispensables, l'activité économique toujours croissante de la Russie, obligent la *Banque Russo-Asiatique* à porter son capital à un chiffre plus en rapport avec ses affaires et avec les bénéfices qu'elle a réalisés depuis sa création ; ces bénéfices ont été de 7.049.588 roubles pour 1910 et de 7.153.795 roubles pour 1911, année qui a été, en général, peu favorable aux Banques russes, tant à cause de la tension politique générale, qu'en raison de la mauvaise récolte dont la Russie d'Asie a dû supporter

les conséquences. Ce bénéfice a permis d'augmenter le dividende en le portant de 40 à 45 fr. par action, tout en déduisant 2.099.596 roubles pour des amortissements et en reportant à l'exercice 1912 la somme de 797.933 roubles.

Dès le 14/27 février 1912, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Banque donnait pleins pouvoirs au Conseil de direction afin qu'il procédât, avec l'autorisation du ministre des Finances de Russie, à une nouvelle émission de 106.666 actions en une ou deux fois. En conséquence, il va être procédé à l'émission de 53.333 actions nouvelles, qui représentent un capital nominal de 10.000.000 de roubles, et qui seront offertes aux actionnaires de la Banque au cours de 281 roubles 25, soit 750 francs, à raison de 3 actions nouvelles pour 14 actions anciennes, un quart de l'émission étant réservé, conformément au paragraphe 4 des statuts de la *Banque Russo-Asiatique*, aux fondateurs de la *Banque Russo-Chinoise*.

Les souscriptions seront reçues du 10 au 21 juin, en France, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, à la *Banque Russo-Asiatique* et à la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*; en Russie, à la *Banque Russo-Asiatique*. Les souscripteurs ont à verser 375 francs en produisant leurs demandes, et 375 francs à la répartition, du 25 au 28 juin. Les souscriptions éventuelles sont également admises.

Les publications requises par la loi ont été faites dans le *Bulletin des annonces légales obligatoires* du 27 mai dernier.

Société parisienne pour l'Industrie des chemins de fer et des Tramways électriques. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société était convoquée pour le 30 mai écoulé. Les comptes arrêtés au 31 décembre dernier qui lui ont été soumis se comparent comme suit à ceux arrêtés au 31 décembre 1910 :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
	(En francs)	
<i>Actif</i>		
Actionnaires.....	7.608.187 50	6.786.562 50
Portefeuille.....	36.592.113 29	35.865.125 10
Immeuble.....	1.288.738 97	1.200.000 »
Mobilier.....	1 »	1 »
Frais d'études.....	1 »	1 »
Disponibilités, caisses, banquiers et débiteurs divers...	8.722.772 18	7.604.629 09
Contrats d'entreprises et participations.....	1.849.988 81	3.609.713 65
Comptes d'ordres :		
Titres à libérer.....	4.136.012 50	2.969.150 »
Cautionnements des administrateurs.....	162.500 »	162.500 »
Titres en nantissement.....	185.600 »	» »
	60.545.915 25	58.197.682 34
<i>Passif</i>		
Capital (200.000 act. de 250 fr.)..	50.000.000 »	50.000.000 »
Réserve légale.....	1.004.481 16	1.164.838 77
Fonds de prévoyance.....	88.738 97	» »
Créditeurs divers.....	1.549.030 65	355.262 10
Coupons restant à payer.....	69.930 95	71.313 70
Compte d'ordre.....	4.484.112 50	3.131.650 »
Profits et pertes :		
Reliquat antérieur.....	142.468 80	159.966 88
Bénéfice de l'exercice.....	3.207.152 22	3.314.050 89
	60.545.915 25	58.197.682 34

Y compris le reliquat antérieur, les bénéfices disponibles de l'exercice 1911 s'élèvent à 3.474.017 fr. 77 contre 3.349.621 fr. 02 en 1910. Cette somme a été répartie comme suit. Nous opérons encore ici un rap-

prochement avec la répartition de l'exercice précédent :

Répartition	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Réserve légale.....	160.357 61	165.702 54
1 ^{re} dividende de 4 0/0.....	1.618.361 95	1.723.758 43
Tantièmes.....	77.601 25	77.601 25
2 ^e dividende.....	1.000.000 "	1.000.000 "
Dividende aux parts.....	333.333 33	333.333 33
Report à nouveau.....	159.966 88	173.622 22
	<u>3.349.621 02</u>	<u>3.474.017 77</u>

Le dividende est donc resté fixé, pour les actions, à 15 francs par action de 250 francs entièrement libérée, comme pour les cinq années précédentes, à 7 fr. 50 pour les autres, et les parts ont reçu encore 13 fr. 33.

Le portefeuille qui avait grossi pendant les précédents exercices, a, au contraire, diminué de 726.988 fr. 19 en 1911, par suite de réalisations. Le rapport des Commissaires observe que, comme précédemment, les évaluations ont été faites avec modération et sans tenir compte des cours de la Bourse au 31 décembre 1911.

Société Centrale des Banques de Province. —

Ainsi qu'il a été dit déjà, c'est pour répondre au développement de ses affaires que la *Société Centrale des Banques de Province* porte son capital de 50 à 100 millions de francs. Cet établissement prend en effet de plus en plus d'importance comme intermédiaire et comme organisme centralisateur des banquiers de province.

Aussi son capital, observe-t-on, est-il loin de représenter l'étendue de ses moyens d'action qui résident, en fait, dans l'activité de 500 maisons de banque groupées autour de lui, et dont les capitaux totalisés dépassent 1.500 millions de francs.

Les actions nouvelles sont émises à 621 fr. 25 par titre de 500 fr. libéré de 125 fr. ; c'est-à-dire qu'en déduisant les 375 fr. qui ne sont pas appelés, le débours à effectuer par titre souscrit est de 246 fr. 25.

Les actionnaires ont un droit de préférence à la souscription des 100.000 actions nouvelles ; mais les demandes sont reçues à titre réductible de la part de toutes personnes, qu'elles soient ou non propriétaires d'actions anciennes.

On peut souscrire à Paris, à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette ; dans les départements, chez tous les banquiers membres du Syndicat des Banques de Province.

Crédit Foncier Péruvien. — On annonce que le placement des 25.000 obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier Péruvien* auquel procède en ce moment la *Banque Privée* se poursuit avec plein succès.

Nous rappelons que ces obligations sont offertes au public à 95 0/0, soit 475 francs par titre de 500 francs. Sur la base d'un tel cours, le rendement net du titre ressort à 4 80 0/0 environ, sans tenir compte de la prime d'amortissement.

Une Société civile a été constituée entre tous les obligataires.

Les demandes sont reçues à la *Banque Privée*, à Paris, 3, rue Pillet-Will, et dans toutes ses agences de province.

Société d'Economie Politique. — Le 29 mai s'est tenue à la Sorbonne une imposante séance, organisée par la Société d'Economie politique de Paris, pour célébrer les 70 ans de sa fondation et les 90 ans de son premier président Frédéric Passy. Des discours ont été prononcés au nom de M. Leroy-Beaulieu, puis par M. Yves Guyot, un discours ayant été lu pour M. Frédéric Passy, retenu chez lui par la maladie. Toutes les Sociétés d'Economie politique du monde étaient représentées. Des allocutions ont été prononcées par M. le Dr Ilkner de Berlin, M. le Dr Brentano de Munich, M. le

Chevalier d'Entzeubel d'Autriche, M. l'abbé Vermeersch de Belgique, Sir A. Baines d'Angleterre, M. Fellner de Hongrie, M. Giretti d'Italie, M. Soyeda du Japon, M. de Wilde de Suisse.

Une brillante réunion a eu lieu le soir à l'Hôtel Carlton.

La Fête des Fleurs. — La Fête des Fleurs organisée par la Caisse des Victimes du Devoir aura lieu les vendredi 21 et samedi 22 juin au Bois de Boulogne.

On sait que les recettes de cette grande fête de bienfaisance sont employées à servir les pensions viagères aux veuves des victimes d'actes de dévouement ou de sauvetage accomplis soit en France, soit dans nos colonies, et les allocations annuelles à leurs orphelins. Aussi nos aimables hôtes des deux grandes semaines sportives, pour nous manifester leurs vives sympathies, assistent-ils toujours, ainsi que le Tout-Paris élégant, à cette réunion de bon ton, favorisant ainsi une œuvre des plus dignes de bienveillance tout en admirant les voitures automobiles et les brillants attelages qui rivalisent de goût dans leur artistique décoration florale.

Des orchestres militaires se feront entendre pendant les deux journées de la fête.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	30 mai	6 juin
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.252.908.568	2.242.068.044
Argent.....	813.309.240	817.192.625
	<u>4.066.217.808</u>	<u>4.059.260.669</u>
Effets échus hier à recevoir à ce jour	55.833	1.392.108
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	419.081.394	322.523.302
{ Effets Etranger.....	13.563.919	14.666.630
{ Effets du Trésor.....	55.154	74.525
Portefeuilles des succursales.....	946.573.583	767.398.474
Avances sur lingots à Paris.....	42.000	799.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres à Paris.....	177.604.174	184.856.945
Avances sur titres dans les succurs.	468.132.011	496.155.933
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35.285.808	35.293.873
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	7.552.789	8.617.046
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	233.359.630	209.711.817
Total.....	<u>6.799.628.363</u>	<u>6.532.854.583</u>
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.235.561.135	5.251.478.665
Arrangements de valeurs déposées.....	20.972.296	22.951.269
Billets à ordre et récépissés.....	3.845.106	3.558.874
Compte courant du Trésor, créateur.....	396.644.243	250.528.434
Comptes courants de Paris.....	615.591.633	503.075.116
Comptes courants dans les succursales	126.875.455	74.272.374
Dividendes à payer.....	1.515.429	1.489.454
Escompte et intérêts divers.....	23.440.062	24.544.413
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	236.680.691	172.453.671
Total.....	<u>6.799.628.363</u>	<u>6.532.854.583</u>

Comparaison avec les années précédentes

	11 juin 1908	10 juin 1909	9 juin 1910	8 juin 1911	6 juin 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.759.2	5.050.4	5.102.2	5.105.1	5.251.5
Encaisse or.....	3.110.4	3.700.6	3.395.5	3.211.9	3.242.1
— argent.....	914.6	893.0	887.1	857.1	817.2
Portefeuille.....	772.8	639.3	846.3	1.034.9	1.104.6
Avances aux partic.	519.2	592.2	538.0	633.1	681.0
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	138.2	126.8	117.1	167.5	250.5
— partic.	586.3	716.7	604.6	626.1	577.3
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	12.330.6	6.783.7	8.224.7	10.944.5	15.927.4

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 11 au 20 mai 1912 :

Dépôts de fonds.....	5.149.065 78
Retraits de fonds.....	5.424.052 06
Excédent de retraits.....	274.986 28

Excédent des retraits du 1^{er} janvier au 20 mai 1912 : 9.709.168 fr. 43.

Capitaux employés en achats de rentes, du 11 au 20 mai 1912 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 343 725 fr. 39 ;

2^o Pour placement des excédents de dépôts et, en outre, des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, 2 080 249 fr.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})
du 6 au 12 mai 1912 (19^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)....	2.992	1.191	1.148	22.094	21.797	+ 297
Etat (réseau racheté)....	5.960	4.178	4.219	76.157	75.753	+ 404
Paris-Lyon-Méditer....	9.582	10.110	10.710	203.210	191.590	+ 11.620
— Chemins Algériens	513	344	342	6.208	5.228	+ 980
Nord.....	3.840	5.563	5.585	108.879	105.749	+ 3.130
Orléans.....	7.467	4.925	4.805	97.334	91.413	+ 5.921
Est.....	5.027	5.206	5.126	94.760	92.480	+ 2.280
Midi.....	3.977	2.575	2.568	47.444	45.226	+ 1.918
Est-Algérien.....	952	276	293	5.283	4.493	+ 790
Bône-Guelma.....	1.791	489	437	8.808	6.925	+ 1.883
Ouest-Algérien.....	366	129	114	2.159	2.073	+ (1) 386
Lignes Algériennes....	968	136	131	2.414	2.122	+ 292
Médoc.....	103	33	24	487	459	+ (2) 37

(1) Recettes du 13 au 19 mai 1912.

(2) — du 29 avril au 5 mai 1912.

Pour la 20^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Midi*, 27.000 francs ; *Orléans*, 239.000 francs ; *Etat*, réseau racheté, 2.000 francs. *Diminutions* : *Est*, 40 000 francs ; *Etat*, ancien réseau, 32.000 francs ; *Nord*, 205.000 francs ; *Paris-Lyon*, 120.000 francs ; *Chemins Algériens*, 31.000 francs.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 10 mai, les 220.000 obligations de l'Emprunt Hellénique 4 0/0 1910, admises à la Cote, ne sont plus négociables qu'en titres définitifs divisés et numérotés comme suit :

- 150.000 titres unitaires, n^o 1 à 150000 ;
- 15.000 coupures de 2, n^o 200001 à 230000 ;
- 8.000 coupures de 5, n^o 250001 à 290000.

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Bien qu'un peu d'hésitation soit encore à enregistrer dans la tendance générale du Marché, les affaires ont eu ces jours derniers, un peu plus d'importance que précédemment.

En dehors des grandes valeurs de spéculation, comme le *Rio-Tinto*, le *Naphte de Bahou*, la *Sosnowice*, le groupe des *Fonds Etrangers* a attiré l'attention, et tout particulièrement celui des *Fonds Russes*, qui profite d'avances plus ou moins sensibles.

★ ★ Les *Rentes françaises* sont plus soutenues.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* est à 93 fr. 90 à terme, contre 93 fr. 72 1/2, après 94 fr. 05. Au comptant, elle clôture à 93 fr. 90 également.

La *Rente 3 0/0 Amortissable* finit à 95 francs au comptant, comme précédemment.

Les *Fonds Coloniaux* se retrouvent sans changements bien appréciables.

L'*Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin* se tient à 78 fr. 75, comme jeudi dernier ; *Tunisien 3 0/0 1892*, 437 francs, contre 438 fr. 75 ; *Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905*, 458 fr. 50. *Indo-Chine 3 0/0 1902* 403 fr. 50.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont eu un courant satisfaisant de transactions.

Les *Obligations 4 0/0 1865* s'inscrivent à 536 fr. 50. Les *Obligations 3 0/0 1871* sont à 403 francs, contre 400 fr. 50.

L'*Obligation 1899 2 0/0* (dite du *Métropolitain*) est à 375 francs ; *Obligations 2 1/2 0/0 1901 (Métropolitain)*, 421 francs, au lieu de 420 francs.

L'*Obligation 2 3/4 0/0 1905* passe de 375 fr. 50 à 378 francs.

Les *Obligations 3 0/0 1910* libérées sont recherchées à 405 francs.

L'*Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 francs avec lots*, libérée seulement de 10 francs, est à 286 fr. 50.

Prochains tirages : 15 juin : *Ville de Paris 1865*.

★ ★ L'action de la *Banque de France* se retrouve à 4.200 fr. au comptant, au lieu de 4.140 fr., la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 19.410.337 francs, contre 13.467.183 francs pendant la même période de 1911 et 7.512.181 francs en 1910.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* restent à 842 francs au comptant, comme précédemment.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont demeurées actives, comme d'ordinaire.

L'*Obligation Foncière 3 0/0 1879* finit à 498 francs, contre 499 francs ; *Foncière 3 0/0 1883*, 408 fr. 25 ; *Foncières 1895 2 80 0/0*, 440 francs ex-coupon ; *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, 495 francs ; *Obligations Foncières 3 0/0 1909*, 257 fr. 25.

Dans le groupe des *Obligations Communales*, on retrouve les *2 60 0/0 1879* à 461 fr. 50 ; *Communales 3 0/0 1880*, 501 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 426 francs ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 430 fr. 25 ex-coupon ; *Obligations Communales 3 0/0 1906*, 493 fr. 25, au lieu de 493 fr., il y a huit jours. Quant aux *Obligations Communales 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots*, elles terminent à 248 fr. 75.

Prochains tirages : 22 juin : *Foncières 1895*, *Communales 1892*, 1906.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont fermes. Quelques plus-values intéressantes sont même à enregistrer.

L'action de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* passe à 1.845 francs, contre 1.830 francs la semaine dernière.

Le *Crédit Lyonnais*, qui se tenait à 1.515 francs jeudi dernier, s'inscrit à 1.548 francs.

La *Société Générale* clôture à 817 francs, contre 816 francs.

Le *Comptoir National d'Escompte* est à 964 francs au comptant, contre 968 francs.

La *Banque de l'Union Parisienne* se retrouve à 1.217 fr. au comptant et à 1.213 francs à terme, au lieu de 1.201 et 1.200 francs la semaine dernière.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* clôture à 296 francs, au lieu de 294 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* est à 676 francs au comptant, et à 677 francs à terme.

La *Société Marseillaise*, action libérée, reste à 865 francs.

La *Banque de l'Algérie* termine à 2.980 francs à terme au lieu de 2.969 francs.

La *Rente Foncière* se tient à 749 francs à terme, contre 743 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* termine à 1.585 francs, au lieu de 1.600 francs, précédemment.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^e*) s'inscrit à 581 fr. *Banque Franco-Américaine*, 517 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, s'échangent à 596 francs.

Les *Obligations 4 1/2* sont à 500 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont actives à 467 fr. 50.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* sont à 190 francs au comptant, et à 192 fr. à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 432 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 477 francs. Actions, 661 fr. gagnant 2 francs.

L'augmentation de capital à laquelle vient de procéder cette institution a obtenu un plein succès. Le nombre d'actionnaires souscripteurs de titres réductibles ne permet pas de faire une répartition aux détenteurs de moins de 20 actions. A partir de ce chiffre, il est attribué 5 0/0 des demandes à titre réductible.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* montent de 457 fr. 50 à 464 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont restées calmes, mais bien tenues.

L'*Est*, qui se tenait à 920 francs au comptant, il y a huit jours, se retrouve encore ainsi, mais à terme on cote 925 francs.

Le *Midi* est à 1.090 francs, contre 1.095 francs, précédemment.

Le *Lyon* reste à 1.254 francs à terme au lieu de 1.252 francs.

Le *Nord* se tient à 1.690 francs au comptant, contre 1.692 francs. A terme on clôture à 1.691 francs, au lieu de 1.690 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 914 francs au comptant; nous le laissons à 918 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* finit à 1.295 francs, perdant 6 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été plus animées, mais elles n'accusent pas, pour la plupart, de notables changements.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 632 francs, termine à 629 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se tient à 235 francs à terme, au lieu de 231 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui était à 800 francs à terme, passe à 806 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui finissait à 307 francs à terme, se tient à 309 francs.

Les actions de la *Société d'Électricité et Gaz du Nord* sont à 430 francs, sans changement.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 302 francs, au lieu de 301 francs.

✱ L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* reste à 481 francs à terme, en recul de 2 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Électricité de Paris* sont à 491 fr. 75. Actions, 675 francs, contre 669 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité* sont à 557 francs au lieu de 553 fr. 50. Actions anciennes, 574 francs à terme, contre 572 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* termine à 832 francs, au lieu de 831 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* passe à 364 fr.; actions de capital sans affaires; elles ont détaché un coupon de 10 fr. 50 net au porteur.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* s'inscrivent à 224 fr. 75 au comptant. Actions de priorité, 228 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires s'échangent à 150 francs à terme; actions de priorité, 173 francs, au lieu de 175 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.705 francs, contre 1.691 francs il y a huit jours.

Les actions *Montbard-Aulnoye* montent à 280 francs, contre 216 francs. Cette Société distribuera, pour son

exercice 1911, un dividende de 12 fr. 50 contre 10 fr pour 1910.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) est à 490 francs.

L'action *Suez*, qui s'échangeait à 6.175 fr. à terme, clôture à 6.199 fr. *Parts civiles*, 4.410 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* s'inscrit à 370 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 786 francs, au lieu de 783 francs.

Les *Voitures à Paris* finissent à 210 francs, sans changement.

L'*Association Minière* termine à 222 francs à terme, contre 220 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 707 fr. 50, au lieu de 707 francs; *Obligations 4 1/2 0/0*, 487 fr. 50.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 436 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est active à 283 francs à terme.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été actifs, notamment les *Fonds Russes* qui clôturent en hausse.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* se retrouve à 85 fr. 60 à terme, contre 85 fr. 70.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* est à 428 francs, contre 426 fr. 50.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* finit à 91 fr. 40 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 98 fr. 95 au comptant et à 98 fr. 80 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 94 fr. 95, il y a huit jours, s'avance à 95 fr. 32.

La *Rente Italienne* se tient à 96 fr. 25, contre 96 fr. 20.

Le *Portugais 3 0/0, 1^{re} série*, qui était à 65 fr. 65, se retrouve à 64 fr. 77, sur la crise ministérielle qui vient d'éclater au Portugal.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* reste à 96 fr. 35, contre 95 fr. 40.

Le *Russe 5 0/0 1906* est à 104 fr. 95; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 fr. 75, au lieu 81 fr. 25; *3 0/0 1896*, 80 fr. 50, contre 79 fr. 30 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 102 fr. 70, au lieu de 102 fr. 25.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 89 fr. 15, monte à 89 fr. 90.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 90 fr. 30, contre 89 fr. 90.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 520 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* reste à 561 francs, sans changement.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui finissait à 695 francs, clôture à 696 francs.

C'est à 18 shillings, soit 22 fr. 50, que cette Institution a fixé son dividende pour 1911 qui est, par suite, égal au précédent.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* s'échange à 758 francs, au lieu de 764 francs.

La *Banque d'Athènes* termine à 119 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui se tenait à 962 francs à terme avec coupon, reste à 939 francs ex-coupon de 11 piastres ou 28 fr. 10.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 445 francs, gagnant 2 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont fermes. La grève du personnel des *Andalous* est terminée.

Les *Andalous* sont à 316 francs, contre 313 francs. *Nord de l'Espagne*, 478 francs, au lieu de 473 francs il y a huit jours également. *Saragosse*, 468 francs, contre 462 francs.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* restent à 466 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* sont à 164 francs contre 161 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* finissent à 592 francs, au lieu de 598 francs précédemment. Actions ordinaires, 566 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Rail-*

ways et d'Electricité s'échangent à 605 francs; actions de capital nouvelles, 808 francs au comptant.

Les actions *Oriental Carpet Manufacturers* sont à 379 francs à terme, au lieu de 382 francs.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* finissent à 551 francs au comptant.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* sont à 760 francs à terme, au lieu de 757 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 626 francs, gagnant 49 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se retrouve à 270 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 479 francs au comptant, au lieu de 478 fr. 50; Obligations 4 1/2 or, 450 fr.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui étaient à 270 francs à terme, s'inscrivent à 284 francs.

La *Sosnowice*, qui se tenait à 1.719 francs, passe à 1.754 francs après 1.788 francs au plus haut et 1.711 francs au plus bas.

L'action *Asira Romana* clôture à 688 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui était à 493 francs, reste à 486 francs. Actions privilégiées, 475 francs, contre 465 francs.

Le *Rio-Tinto* monte à 2.068 francs, au lieu de 1.982 francs la semaine dernière, après 2.070 francs au plus haut et 1.973 francs au plus bas.

Les stocks visibles du cuivre en Europe ou en route pour l'Europe s'élevaient, au 31 mai, à 44.588 tonnes, contre 46.163 tonnes au 15 mai et 72.613 tonnes au 31 mai 1911.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* restent à 447 francs; privilégiées 449 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la deuxième décade de mai se sont élevées à 940.659 francs, contre 927.873 francs pour la même décade de mai 1911. Du 1^{er} janvier au 20 mai 1912, les recettes totales atteignent le montant de 13.595.630 francs, en plus-value de 1.167.961 francs sur les recettes de la même période de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* est à 284 francs, contre 275 francs. *Lagunas Nitrate*, 63 fr. 50.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 334 francs, au lieu de 337 francs.

Le *Naphte de Bakou* clôture à 2.079 francs, contre 1.995 francs. *Tabacs Ottomans*, 368 francs, contre 366 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Le *Marché en Banque* a été généralement soutenu cette semaine, malgré un peu d'indécision sur les *Valeurs Industrielles Russes*. Quant aux échanges, ils ont été peu suivis, sauf sur les *Valeurs de cuivre*, sur lesquelles les demandes ont été très suivies.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* est à 86 fr. 60, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* reste à 101 francs, également comme la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* termine à 49 fr. 75, au lieu de 48 fr. 85. *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, s'inscrit à 32 fr. 02, au lieu de 31 fr. 50 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* restent à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* sont à 1.498 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* finissent à 609 francs à terme. Elles étaient à 608 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* terminent à 393 francs, ex-coupon de 15 fr. 40, contre 408 fr. 50. Actions *Crédit Foncier de l'Uruguay*, 203 francs.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* se retrouve à 39 fr. 75; Action privilégiée 132 fr. 50.

On annonce que la Société pourait avec activité les travaux dont elle est chargée. C'est ainsi qu'elle mènerait à bien, en ce moment, la construction du chemin de fer *Nord-Est de l'Espagne*, dont le premier tronçon paraît devoir être achevé dans quelques mois. Un bénéfice intéressant semblerait devoir être assuré à l'*Union des Tramways* du fait de cette œuvre et pourrait impressionner favorablement les résultats de l'exercice en cours.

L'obligation 5 0/0 *Port Argentine* est active à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* se tient à 169 fr. 50.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* s'inscrit à 131 francs.

L'action *Padang* est bien tenue à 76 francs.

Les actions *Malacca* ordinaires sont à 361 francs, au lieu de 365 francs.

La *Harpener* qui restait à 1.425 francs, finit à 1.405 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui étaient à 788 francs, sont à 784 francs, après 794 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* clôturent à 4.708 fr., contre 4.680 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 952 francs, il y a huit jours, termine à 906 francs, ex-coupon de 33 fr. 33.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont bien tenues à 154 francs.

La *Taganrog*, qui s'inscrivait à 580 francs, est à 579 francs, ex-coupon de 25 fr. 41.

L'assemblée générale des actionnaires de cette Société, tenue le 24 mai, a fixé le dividende de l'exercice 1911 à 7 0/0, soit 10 roubles 50 ou 28 francs par action ancienne, et 5 roubles 25 ou 14 francs par action nouvelle, contre 6 1/4 0/0 l'année précédente.

L'action *Platine* clôture à 781 francs, contre 784 francs jeudi dernier.

La *Huanchaca* s'échange à 71 fr. 50, au lieu de 77 fr. 50.

La *Balia Karaidin*, 382 fr. 50, contre 378 francs, la semaine dernière. L'assemblée générale annuelle de cette dernière Compagnie est convoquée pour le 27 juin.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* termine à 47 fr. 25.

La *Providence belge* clôture à 2.670 francs.

La *Dniéprovienne* est à 2.602 francs.

L'action *Laurium Grec* se tient à 42 francs. Nous la laissons précédemment à 43 fr. 75.

L'action *Raisins de Corinthe* est à 168 fr. 50, au lieu de 177 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* finit à 198 fr. 50, contre 180 francs.

On a parlé de découvertes intéressantes à la mine Ookiep, l'une des propriétés de cette Compagnie.

La *Tharsis* s'échange à 171 fr. 50, au lieu de 153 fr. 50, il y a huit jours.

La *Toula*, qui s'inscrivait à 1.023 francs, termine à 1.009 fr.

Les *Usines Smietoff* sont à 312 francs, contre 314 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est ferme à 115 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* restent à 130 francs.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* sont à 28 fr. 50 à terme.

L'action *Montecatini* se retrouve à 123 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* clôture à 642 francs, ex-coupon de 39 fr. 80.

L'action *Mons Cupri* s'échange entre 32 et 34 francs, selon les coupures.

Une note qui nous est communiquée mentionne que les nouvelles qui parviennent de la mine sont toujours très satisfaisantes. Suivant un câblogramme de la direction technique, la production de minerai de cuivre pour la semaine du 16 au 24 mai a été de 165 tonnes à 7 0/0 de teneur. Durant la même période de nouveaux développements ont été poursuivis, notamment dans les tranchées Ouest et Est qui ont mis à jour de nouvelles quantités de beau minerai. La même note ajoute que la *Mons Cupri*, dont les gisements sont voisins de ceux de la *Wilm Well* et qui profite de l'expérience de cette dernière, exploite des minerai porphyriques d'une teneur moyenne sensiblement plus élevée que celle des mines américaines du même genre qui, dit-elle encore, sont considérées comme devant faire bientôt la loi sur le marché du cuivre.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

6 juin 1912

Blés : La situation ; les cours. — Sucres. La situation ; les cours. — Vins : La situation ; les cours. — Soies : La situation ; les cours. — Métaux : La situation ; les cours.

Blés. — On a distribué, le 30 mai dernier, à la Chambre des députés le projet de loi modifiant le régime de l'admission temporaire du froment et le rapport rédigé par M. Loth sur ce projet au nom de la Commission des douanes.

Ce projet prévoit la prolongation de deux à trois mois des délais de réexportation fixés par la loi du 4 février 1902, en ce qui concerne les farines, semoules et sons, et à cinq mois en ce qui concerne les pâtes alimentaires, biscuits de mer ou biscuits sucrés.

Cette disposition est complétée par le texte suivant, remplaçant l'article 4 de la loi précitée :

La mise en entrepôt réel des farines, semoules, sons et produits alimentaires, provenant des blés, qui auront donné lieu à un titre de perception, sera considérée comme exportation ; en cas de mise ultérieure à la consommation, lesdits produits seront, au point de vue douanier, soumis aux taxes que supportent les marchandises de l'espèce importées directement de l'étranger.

D'autre part, la Chambre des députés a discuté, dans sa séance du 31 mai, les interpellations de MM. Lauche et Berry, sur l'admission temporaire des blés et l'augmentation du prix du pain.

La discussion sera continuée vendredi prochain.

Le marché mondial du blé s'est montré assez soutenu en général, et en fin de semaine on note une nouvelle réduction des offres. On lit dans Beerbohm :

La demande générale en chargements, tant pour le flottant que pour expédition, a continué d'être calme ; la France a pris quelques chargements sur des positions rapprochées à des prix en légère baisse comparativement à ceux de la dernière semaine. Les expéditions de la huitaine écoulée, grâce aux très grosses exportations du Canada, ont été supérieures aux besoins. Les importations ont aussi été libérales dans le Royaume-Uni, et il en est résulté une nouvelle augmentation modérée des stocks : les quantités en mer, en partie par suite de l'accumulation des blés russes et roumains causée par la clôture des Dardanelles, se sont accrues de façon sensible, établissant presque un record pour l'époque de l'année. On peut prévoir une légère diminution dans le flottant, car très peu de blé est attendu de Russie ou de Roumanie cette huitaine ; mais un grand nombre de steamers arrivent maintenant aux ports de chargement, et il ne restera que des quantités modérées de blé, principalement à destination du Continent. Les expéditions du Canada et des Indes vont continuer sur une échelle libérale, en sorte que le flottant va rester important pendant quelque temps encore.

Il n'y a eu aucune modification particulière dans les perspectives des récoltes en Europe ; elles se sont peut-être améliorées, le temps, dans les pays importateurs et exportateurs, ayant été, dans l'ensemble, tout à fait favorable. Avec des conditions agricoles ordinaires dans l'avenir, la moisson promet d'être précocée en France, et ceci est un point important, comme la demande sera probablement modérée ; mais un retard quelconque dans les arrivages de blé nouveau obligera à importer de grosses quantités de blé en raison de la faiblesse des stocks.

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance se montre soutenue sur une demande très active et on note une nouvelle avance des cours.

Le courant fait 30 90 ; le prochain, 30 95.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	9 mai 1912	15 mai 1912	23 mai 1912	30 mai 1912	6 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 85	30 82	31 02	31 ..	30 90
Liverpool.....	21 15	20 98	20 98	21 01	21 12
Berlin.....	28 93	29 05	28 67	29 ..	28 11
Budapest.....	24 72	24 84	24 86	..	24 12
Chicago.....	22 27	22 03	21 86	21 02	20 83
New-York.....	23 66	22 96	22 40	22 82	21 75

Sucres. — M. F.-O. Licht estime comme suit les stocks visibles des sucres aux dernières dates :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} mai	668.280	1.065.812
Hambourg, 27 mai	76.840	62.750
Autriche, 1 ^{er} mai	444.642	512.893
France, 1 ^{er} mai	284.583	360.221
Hollande, 15 mai	70.408	50.276
Belgique, 1 ^{er} mai	114.820	151.335
Angleterre, 1 ^{er} mai	287.207	189.025
Ensemble	1.946.780	2.392.312
Etats-Unis, 29 mai	217.000	281.202
Cuba, 29 mai	467.000	271.000
Flottant.....	47.450	7.500
Stock total.....	2.678.230	2.952.014

Les marchés sucriers se sont montrés, pendant une bonne partie de la semaine plutôt faibles. Les nouvelles qui proviennent de la culture sont en effet favorables.

La *Circulaire des Fabricants de Sucre de France* dit qu'après les fêtes de la Pentecôte le marché sucrier a débuté avec un mouvement de hausse accentué, mais les cours ont baissé ensuite avec rapidité au-dessous du niveau de la clôture du samedi 25 mai. La tendance rétrograde a été attribuée en partie au fait que la rébellion des nègres de Cuba n'a pas paru prendre des proportions inquiétantes, que la fabrication continue donc à peu près normalement dans cette île et que le nombre de fabriques encore actives dans ce centre producteur est toujours supérieur à celui de l'époque similaire des années précédentes. D'autres considérations ont été invoquées pour expliquer la baisse : de fortes pluies en Autriche Hongrie et dans une partie de l'Allemagne ont amélioré la situation betteravière. Au point de vue général, le départ de la récolte en terre n'est pas défavorable pour le moment. On a annoncé que neuf autres fabriques de Cuba ont cessé la roulaion, mais cette dernière nouvelle n'a pas impressionné le marché, car à la fin de mai le commencement de la saison pluvieuse ne surprend plus personne. D'autre part, les usines encore en marche sont en nombre bien supérieur à celui des autres années à pareille date. La dernière huitaine, il n'est tombé que très peu de pluie et la température a été le plus souvent un peu basse ; ces conditions météorologiques n'ont pas été favorables.

A Cuba, les recettes de la semaine dernière se sont élevées à 40.000 tonnes, contre 50.000 la semaine précédente et 13.000 en 1911.

Les recettes depuis le début de la campagne se sont élevées à 1.615.000 tonnes, contre 1.296.000 en 1911 et 1.634.000 en 1910. Il reste 61 fabriques en activité contre 81 la semaine passée, 14 l'an dernier et 13 l'année précédente.

En France, la végétation se poursuit normalement mais on commence à trouver que l'humidité est excessive et contrarie les travaux.

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance est plutôt faible. En fin de semaine il y a cependant tendance à l'amélioration.

Le sucre blanc n° 3 fait 46 74 ; les roux 88° 37.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	8 mai 1912	15 mai 1912	22 mai 1912	29 mai 1912	5 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	42 75	41 75	..	39 25	37 ..
Londres	33 52	30 45	29 90	31 87	29 01
Bruxelles.....	33 37	..	30 50	30 87	30 37
Amsterdam	33 92	..	30 16	30 41	31 45
Prague.....	34 17	31 60	..	31 71	30 45
Hambourg.....	33 86	30 56	30 97	31 48	30 12
New-York(moscovad) ..	40 57	39 15	39 15	39 80	39 80

Vins. — La température s'est sensiblement rafraîchie et la pluie devient plus fréquente qu'on ne le désirerait en général dans nos vignobles. La floraison a été quelque peu contrariée à ses débuts par le mauvais temps ; il serait à souhaiter que le régime des chaleurs repart prochainement.

Dans leur ensemble, les vignobles présentent un bel aspect permettant d'espérer une bonne récolte.

Dans l'Ande, on signale des attaques de mildew des feuilles et même de la grappe. Le fléau reste cependant limité aux régions inondées où il s'était déclaré tout d'abord.

Dans le Gers, où l'on avait eu plus à souffrir que dans d'autres départements des gelées printanières, la situation est meilleure qu'on ne l'espérait et avec des circonstances favorables on pourrait arriver à une bonne récolte moyenne.

En Bourgogne, il semble bien que la production des vins fins sera réduite peut-être autant que l'année dernière; les cépages ordinaires fourniront, par contre, une quantité plus importante.

En Lorraine, la production des vignes basses s'annonce comme devant être faible; les vignes hautes seront mieux partagées.

Au point de vue commercial, la hausse des cours du vin rend les transactions fort difficiles. En qualités courantes, plus les demandes se multiplient, plus les détenteurs se montrent exigeants.

Dans le Midi, la tendance est toujours à la hausse. Dans la région de Beaucaire, les aramons de plaine sont recherchés aux environs de 32 à 33 francs l'hectolitre. La marchandise devient de plus en plus rare et une nouvelle hausse semble probable.

A Cette, on atteint le cours de 35 francs, cours qui s'applique aussi bien aux petits vins du Midi qu'aux vins d'Espagne et d'Algérie.

On signale, comme affaires sur souches, des achats en Algérie aux environs de 18 et 20 francs l'hectolitre.

A Montpellier, les cours de 33 et 34 francs sont courants, et l'on aborde même ceux de 35 francs. On a traité, il y a quelque temps, de rares affaires sur souches à 20 et 22 francs l'hectolitre. Mais ces transactions diminuent, la propriété jugeant ces cours trop bas.

Dans le Bordelais, c'est le calme plat, la marchandise faisant presque totalement défaut. La température inspire des inquiétudes et l'on craint qu'elle ne provoque de la coulure.

En Bourgogne, les affaires sont peu nombreuses, mais les cours demeurent très fermes. Il est vrai que les existences sont très faibles.

Dans la région de Chablis, la récolte en vins fins sera presque nulle. Les ordinaires donneront une récolte moyenne.

Dans le Beaujolais, les perspectives sont plus favorables que l'an dernier.

En Algérie, les affaires sur souches continuent à des prix variant de 20 à 22 francs à la propriété. Les affaires faites approchent d'un million d'hectolitres.

A Bercy, le commerce de gros se montre assez hésitant, et la plupart des négociants n'opère que lorsqu'elle y est forcée soit par ses engagements antérieurs, soit pour son réassortiment.

La dernière cote des courtiers assermentés porte : Minervois et Corbières, 10° à 11°, de 39 à 41 francs; Roussillon, 10° à 11°, 38 à 40 francs; Algérie rouge, 10° à 12°, de 38 à 39 francs; Algérie blanc, 10° à 12°, 38 à 40 francs l'hectolitre nu. Bordeaux rouge ordinaire, 440 francs; vin blanc Entre-deux-Mers, 420 francs; vin blanc du Gers, 400 francs le tonneau. Tous ces prix s'entendent pour de la marchandise courante franco, quai ou gare Paris.

Soies. — Le marché continue à rester calme. Les affaires sont peu importantes mais cependant régulières et portent sur toutes les catégories ou à peu près; les soies ouvrées en titres fins sont particulièrement demandées.

Les acheteurs continuent à temporiser et réduisent leurs demandes au strict minimum. Les détenteurs ne se montrent pas disposés à faire des concessions et l'on croit que le prix de revient de la nouvelle récolte n'apportera aucun changement bien sensible aux prix pratiqués.

On a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 11/13, 43 fr. 50; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 44 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15-14/16, 39-40 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40 42 fr. Trames Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 42 fr.; Trames Chine t. c. extra 36/40, 42 fr.; Trames Japon fil t. c. 1^{er} ordre 22/24, 47 fr. Organsins Cévennes extra 20/22, 53 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 44 fr.; Organsins Syrie 2^e ordre 19/21, 45 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 43 fr.; Organsins

Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 49 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47-48 francs.

En ce qui regarde les soies asiatiques, la demande a été calme pour toutes les provenances sans modifications appréciables dans les prix.

La situation de l'industrie du moulage est peu brillante en ce moment. Les ordres d'ouvrage sont peu nombreux et les prix de façon tendent à la faiblesse.

Métaux. — Le marché du cuivre est toujours orienté à la hausse.

On lit dans la circulaire Merton :

« Les développements qui ont eu lieu dans la position du cuivre pendant les jours fériés n'ont pas été de nature à apaiser sensiblement l'inquiétude sur la situation, devenue récemment plutôt critique. La grève dans les usines de Baltimore continuait toujours et, à présent, elle n'est même pas complètement terminée, mais, de plus, des troubles dans la main-d'œuvre viennent d'affecter d'autres raffineries et menacent de réduire encore davantage les approvisionnements déjà restreints de cuivre électrolytique. Il faut espérer qu'il n'y aura pas de nouvelle interruption sérieuse dans la production, car les consommateurs du monde entier se trouveraient en présence d'une pénurie désastreuse de matériel. Pour le moment, la consommation semble plus considérable qu'à n'importe quelle époque précédente. L'animation qui a été si prononcée dans les centres industriels d'Europe continue sur la même échelle et les usines, malgré l'avance progressive dans les prix, continuent à recevoir des commandes qui les maintiennent en pleine activité jusque vers la fin de l'année; d'autre part, la reprise des affaires aux Etats-Unis a causé de l'autre côté de l'Atlantique un état de choses similaire à celui d'ici. Les avis d'Amérique rapportent que les besoins du commerce du cuivre et des industries alliées ont augmenté d'une façon énorme, nécessitant de gros achats de métal et que des ordres considérables ont été distribués aux producteurs. »

A Paris, les premières marques cotent 200; les marques ordinaires 198.

Les cours de l'étain ont été assez agités pendant la dernière huitaine. Au début, la demande amena un nouveau mouvement en avant des cours et bientôt les vendeurs se mirent à offrir franchement leurs produits, mais alors les contre-parties furent difficiles à trouver et les cours s'en ressentirent. La vente Banka a eu lieu à un niveau relativement bas, déterminant de nouvelles offres. Les affrètements pour ce mois-ci sont importants et aident encore à la baisse. La position du métal reste saine.

On a fait étain Banka 535; Détroits 535 25.

La grève des transports à Londres a affecté le marché du plomb. Nombre de spéculateurs ont liquidé, mais les ventes trouvent facilement contreparties. La demande des consommateurs est importante et les producteurs ne peuvent pas facilement y répondre car non seulement des troubles dans la main-d'œuvre ont arrêté le rendement de certaines usines en Espagne et en Amérique mais l'instabilité de la politique au Mexique affecte sérieusement la production de ce pays.

On cote les bonnes marques 48 50 et 49.

En zinc, les transactions se sont trouvées quelque peu réduites. Les conditions du marché sont satisfaisantes.

Le zinc de Silésie fait 74. Les autres bonnes marques 71.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	8 mai 1912	15 mai 1912	22 mai 1912	29 mai 1912	5 juin 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	69 3 9	71 17 3	75 17 6	75 12 6	77 7 6
A 3 mois.....	69 15 0	72 7 6	74 3 9	76 2 6	78 7 6
Etain : disponible..	209 10 0	210 10 0	205 5 0	206 10 0	200 0 0
— à 3 mois...	205 5 0	205 10 0	200 15 0	199 10 0	194 0 0
Plomb anglais: disp.	16 17 6	16 17 6	17 0 0	17 1 3	17 5 0
— espagnol: —	16 11 3	16 8 9	16 11 3	16 11 3	16 18 9
Zinc : disponible...	25 10 0	25 15 0	25 15 0	25 17 6	25 17 6
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	53 4 0	54 0 ½	53 9 0	53 1 ½	53 6 0

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 4 juin 1912.

L'affaire de Grafenstaden. — Les événements extérieurs. — Le budget prussien pour 1912-1913. — Les Bons du Trésor. — La situation monétaire. — La Bourse.

L'affaire de Grafenstaden, qui occasionna à Strasbourg les regrettables écarts de paroles du kaiser, s'est récemment terminée à la satisfaction du gouvernement allemand, par la démission de M. Heyler, le directeur d'usine incriminé. Quoi qu'en disent les pangermanistes, il ne reste plus maintenant qu'à s'efforcer de faire disparaître au plus tôt le malencontreux effet produit dans la terre d'Empire par les trop fameuses déclarations du souverain.

Le récent séjour de la reine de Hollande en France, en raison du caractère de cordialité des manifestations auxquelles il a donné lieu, n'a pas laissé que d'inquiéter chez nous une certaine partie de la presse : il s'est trouvé des feuilles pour parler, à cette occasion, de rien moins que d'un rapprochement franco-néerlandais dirigé, selon quelques-unes, contre l'Allemagne. Cette seule idée suffit à vous indiquer le cas qu'il faut faire de semblables allégations.

Je vous ai donné, en son temps, communication des chiffres provisoires du budget prussien pour 1912-13. Par une loi du 28 mai dernier, la balance des recettes et des dépenses, pour l'exercice ayant pris cours au 1^{er} avril de cette année, vient d'être définitivement fixée à la somme de 4.319.648.050 marks contre 4.086.234.749 marks pour l'exercice 1911-1912. L'augmentation ressort ainsi à 233.413.301 marks, soit 18.405.800 marks de plus qu'avec les chiffres primitivement soumis à la Diète.

Les revenus ordinaires figurent dans le total précédent pour 4.232.222.250 marks (chiffre provisoire : 4.263.846.450); les recettes extraordinaires restent fixées à la somme proposée, c'est-à-dire : 37.395.800 marks : ce total comprend, comme je vous l'ai déjà dit, le montant d'un emprunt de 19 millions, nécessaire pour parer au déficit prévu (ce déficit s'élevait en 1911-1912 à 29.900.000 marks).

Les dépenses permanentes ordinaires sont fixées à 4.091.640.700 marks (chiffre provisoire : 4.073.234.900 marks); les dépenses transitoires et extraordinaires, non modifiées, s'élèvent à 228.007.350 marks, dont 57.425.609 marks à verser au fonds d'amortissement de l'administration des chemins de fer. Comme pour le précédent exercice, le ministre des Finances est autorisé à couvrir les dépenses extraordinaires par l'émission de bons du Trésor, jusqu'à concurrence de 100 millions de marks : ces bons devront être remboursables avant le 1^{er} janvier 1914.

Je vous ai signalé dernièrement, comme venant à échéance le 1^{er} juillet prochain, 160 millions de marks de bons du Trésor de l'Empire et 200 millions de marks de bons du Trésor prussien. La *Frankfurter Zeitung* annonce maintenant que l'échange de ces anciens bons contre de nouveaux, échange qui avait été laissé libre, serait déjà effectué en grande partie. Bien que le délai d'option ne soit plus qu'à un mois de son expiration, on peut prévoir, d'ores et déjà, que l'Empire et le Royaume de Prusse n'auront qu'une somme relativement faible à rembourser.

Lors de la réunion mensuelle du Comité central de la *Reichsbank*, le 30 mai dernier, M. Havenstein, président, a fait des déclarations pleines de réserve au sujet de la situation monétaire, et il en a conclu qu'il n'y avait, à l'heure présente, aucune raison de nature à justifier un abaissement du taux officiel de l'escompte. Les demandes de fonds persistent à être plus fortes que dans les années précédentes à la même époque : l'excédent en est encore sensiblement supérieur à 100 millions de marks. D'un autre côté, l'industrie a toujours de grands besoins d'argent et le taux d'escompte, en Bourse, continue à se maintenir très élevé.

M. Havenstein a terminé par des paroles peu rassurantes en disant qu'il lui paraissait douteux qu'on puisse envisager, à brève échéance, une amélioration de la situation.

Néanmoins, la liquidation de fin de mois, à la Bourse s'est opérée sans trop de peine. Le report se faisait aux environs de 5 0/0 et l'escompte des traites à 4 1/4 0/0. La semaine qui vient de s'écouler a été encore lourde et irrégulière ; les dispositions générales du marché, malgré quelques tentatives d'orientation à la hausse, ont été plus faibles que dans la huitaine précédente. Les spéculateurs se montrent prudents ; ils semblent enfin se décider à tenir compte des observations et des avertissements qui ont été multipliés ces derniers temps ; quelques valeurs déterminées, notamment les actions de banques russes et l'action Canadian-Pacific, ont, seules, réussi à les faire sortir de leur réserve ; encore faut-il voir dans cette activité particulière, le résultat d'influences et d'initiatives étrangères. Aujourd'hui, transactions rares ; manque d'entrain dès le début de la séance ; lourdeur en clôture, surtout en ce qui concerne les valeurs métallurgiques. L'argent au jour le jour s'obtient à 4 0/0 ; l'escompte hors banque est 4 1/8 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	31 mai	31.23 mai	31 mai	31.23 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.250.780	- 48.923	1.177.868	- 51.482
Billets du Trésor.....	45.370	- 5.408	65.581	- 2.833
Billets d'autres banques.....	11.679	- 27.532	11.112	- 28.072
Lettres de change.....	1.060.878	+ 72.890	954.866	+ 56.454
Prêts sur titres.....	99.564	+ 39.350	75.112	+ 22.457
Valeurs.....	2.256	- 1.285	1.460	- 0.603
Divers.....	168.813	+ 6.219	192.395	+ 15.860
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.656.677	+ 95.687	1.557.709	+ 93.672
Autres engagements à vue.....	699.835	- 61.220	648.804	- 82.668
Divers.....	35.891	+ 0.844	27.067	+ 0.777

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
6 avril..	817.703	319.142	1.948	685	1.458	78	- 191	5
15 » ..	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	- 122	»
23 » ..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	»
30 » ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	»
7 mai..	890.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 142	»
15 » ..	919.012	345.280	1.618	709	1.021	79	+ 276	»
23 » ..	946.348	353.315	1.561	761	988	60	+ 379	»
31 » ..	902.093	348.687	1.657	700	1.061	100	+ 201	»

La Banque de l'Empire en 1911. — Voici, d'après le rapport du conseil d'administration de la *Reichsbank*, quelques renseignements généraux, que nous compléterons par la suite, sur la situation de la Banque de l'Empire en 1911.

Le total général des opérations s'est élevé, en 1911, à 377.502.536.400 marks (dont 148.332.003.400 marks pour Berlin et 229.170.533.000 marks pour les succursales), contre 354.150.399.800 marks en 1910.

Le taux moyen de l'escompte ressort à 4 3/97 0/0, celui des avances sur titres et marchandises à 5 3/97 0/0, contre, respectivement, 4 3/46 0/0 et 5 3/46 0/0 pendant l'exercice antérieur. Les variations de ces deux taux ont été les suivantes :

	Taux de l'escompte	Taux du prêt sur titres et marchandises
	0/0	0/0
Du 1 ^{er} janvier au 5 février 1911.	5	6
Du 6 février au 17 février 1911.	4 1/2	5 1/2
Du 18 févr. au 18 septemb. 1911	4	5
Du 19 sept. au 31 décemb. 1911	5	6

La circulation des billets a atteint un maximum de 2 milliards 295.199.000 marks le 30 septembre et un minimum de 1.372.185.000 marks le 23 février, la moyenne a été de 1.663.615.000 marks, supérieure de 57.733.000 marks à la moyenne correspondante de 1910.

Le montant des billets que la Banque est admise à faire circuler à déconvart sans payer l'impôt (montant élevé à 550 millions de marks par l'article 2 de la loi du 1^{er} juin 1909, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1911) a été dépassé seize fois dans le courant de l'année (maximum de dépassement : 503.997.125 marks au 30 septembre) et la taxe acquittée de ce chef a été de 2.734.106 marks, contre 3.931.320 marks en 1910.

Le total des opérations concernant les comptes courants (comptes *giro*), y compris les recettes et les dépenses pour le compte de l'Empire et des Etats confédérés, s'est élevé en 1911 à 337.856.788.053 marks, contre 314.184.029.736 marks en 1910.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 6 juin 1912.

Marché irrégulier. Les fonds allemands et prussiens sont discutés. La Deutsche Bank est soutenue et les valeurs industrielles indécises.

On a coté le 8 0/0 Consolidé, 80 3/8; Russe 1902, 91 ./.; Deutsche Bank, 253 1/2; Harpener, 184 1/8; Laura, 176 1/2; Bochumer 225 3/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 4 juin 1912.

Le voyage de MM. Asquith et Churchill dans la Méditerranée. — Le récent déplacement de lord Haldane. — La grève des transports. — La situation monétaire.

La presse anglaise a beaucoup commenté le récent voyage de M. Asquith et de M. Winston Churchill, qui, après avoir eu à Malte des conférences avec le d^{uc} de Kitchener, se sont rendus en Tunisie où ils ont été les hôtes du résident général, M. Alapetite. Ce voyage a été également l'occasion d'articles aigres-doux dans certains organes de la presse allemande. Les journaux anglais se sont naturellement attachés à faire ressortir l'importance pour l'Angleterre de sa suprématie dans le bassin de la Méditerranée. A côté du point de vue militaire, il y a également la question économique qu'il convient de ne pas négliger, et, dans un article récent, le *Times* s'est efforcé d'en montrer tout l'intérêt. C'est ainsi qu'il a rappelé que l'Angleterre tire ses approvisionnements de blé de cinq sources principales : l'Amérique du Nord lui envoie 54 millions de quintaux, l'Amérique du Sud, 24 millions; l'Australie, 15 millions; l'Inde, 25 millions, et, enfin, la mer Noire, 64 millions, c'est-à-dire que la plus grosse part de ces approvisionnements passe par la Méditerranée.

« L'importance de Malte et de Gibraltar, ajoute le *Times*, comme liaisons de notre empire, comme points d'appui et ports de refuge pour les convois saute aux yeux dès qu'on regarde une carte. Si le canal de Suez reste ouvert en temps de guerre, il serait certainement apporté de créer à Alexandrie une base navale où le commerce traversant le canal pourra être réuni, et de là dirigé sous escorte vers l'ouest. Il serait contraire aux intérêts du Royaume-Uni, comme à ceux de la Russie, de la Roumanie et de la Turquie, que les îles de la mer Egée, qui ont de bons ports et d'où il serait facile de contrôler tout le trafic des Dardanelles, soient aux mains d'une puissance qui nous serait hostile et serait forte sur mer. Les intérêts britanniques et les intérêts russes sont dans ce cas identiques. Si, dans un avenir très prochain, un accord international permettrait aux escadres de la mer Noire de franchir le Bosphore, il est probable que l'Angleterre n'y mettrait pas d'opposition. La Méditerranée est un théâtre

d'opérations secondaire au point de vue purement militaire; mais il n'en est pas de même en ce qui concerne le ravitaillement du Royaume-Uni et les intérêts généraux de l'empire. »

Le récent voyage de lord Haldane en Allemagne avait intrigué quelque peu les milieux politiques et, afin de couper court à tous les bruits plus ou moins fantaisistes mis en circulation à ce propos, un député a cru devoir demander à sir Edward Grey s'il pouvait faire connaître les motifs de ce déplacement. Le ministre des Affaires étrangères a répondu qu'il regrettait beaucoup de ne pouvoir donner satisfaction sur ce point, pour la raison bien simple que lord Haldane n'est pas allé à Berlin. « Le ministre de la guerre, a ajouté sir Edward Grey, s'est, il est vrai, rendu, comme chaque année, en Allemagne, mais il y a passé de véritables vacances, et il n'a eu ni correspondances, ni conversations, ni communications avec aucune personnalité politique. »

Cette déclaration catégorique vient ainsi saper complètement toutes les hypothèses plus ou moins vraisemblables qui avaient été déjà émises au sujet du voyage de lord Haldane.

La grève des transports ne semble pas devoir durer aussi longtemps qu'on avait pu le craindre tout d'abord. La reprise du travail s'effectue peu à peu, en dépit des efforts des meneurs, qui se montrent quelque peu désappointés. On estime à environ 8.000 le nombre des ouvriers travaillant aujourd'hui. D'ailleurs on croit, dans les milieux bien informés, que la reprise générale du travail ne doit plus se faire longtemps attendre.

Les chefs du mouvement paraissent actuellement borner leurs exigences à la conclusion d'une paix honorable. Pour qui sait lire entre les lignes, il est évident que ce retour des leaders grévistes à cet esprit de conciliation n'est que l'aveu déguisé de leur défaite.

De leur côté, les armateurs du port de Londres discutent la réponse qu'ils feront à la proposition du gouvernement de former un Comité mixte permanent de conciliation, qui serait chargé de régler tous les différends entre patrons et ouvriers des ports.

Malgré de récents appels de fonds importants, la situation n'est pas plus difficile sur le marché monétaire; les avances à la semaine peuvent s'obtenir autour de 2 1/2 0/0.

Le marché a dû emprunter cette semaine, fait observer le *Statist* dans sa dernière revue hebdomadaire; il a faibli assez sensiblement pour cette époque de l'année, ce qui indique bien qu'il est médiocrement approvisionné de capitaux. Selon toutes probabilités, il restera sous le contrôle de la *Banque d'Angleterre* pour le reste de l'année, en raison de l'activité du commerce et de l'importance des dépôts du gouvernement, qui viennent encore d'être augmentés du montant de la dernière émission de Bons du Trésor. Ces causes, toutefois, sont seulement locales. L'influence générale qui domine le marché, c'est la rareté de l'argent dans tous les principaux centres continentaux, fait en partie attribuable à la situation de la politique internationale.

L'*Economist* signale que la liquidation mensuelle du Stock Exchange n'a pas été exempte d'embarras. Les remboursements de prêts exigés par les banques à la fin du mois et l'émission de 1 500 000 liv. st. de Bons du Trésor ont contribué à rendre difficile la tâche des emprunteurs. Ceux-ci ont dû d'ailleurs, pendant la huitaine écoulée, avoir recours à la *Banque d'Angleterre* pour une somme importante, et le retrait à cette banque d'environ un demi-million en espèces destinées aux départements a aggravé la rareté des capitaux disponibles.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir une diminution de 675.935 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 39.360.791 liv. st., tandis que la réserve a rétrogradé de 29.602.376 liv. st. à 28 millions 856 131 livres sterling et la proportion de la réserve de 51 3/8 à 46 3/4 0/0. A par là date de l'année dernière, l'encaisse était de 39 054.054 liv. st., la réserve de 28 931.394 liv. st. et la proportion de la réserve de 51 7/8 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

6 Juin 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	57.680.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	39.233.000
Total.....	57.680.000	Total.....	57.680.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	44.155.000
Reserves et profits et pertes.....	3.247.000	Portefeuille et avances	35.632.000
Trésor et administration publique.....	21.710.000	Billets en réserve.....	28.598.000
Comptes particuliers.	40.314.000	Or et argent monnayés	1.452.000
Billets à sept jours, etc.	13.000		
Total.....	79.837.000	Total.....	79.837.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
18 avril.....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	»
25 ».....	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	»
2 mai.....	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.91	»
9 ».....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	»
17 ».....	39.832	28.780	56.359	44.686	29.499	52.31	3
23 ».....	40.037	28.881	57.643	45.874	29.603	51.33	»
30 ».....	39.360	28.951	61.695	50.640	28.856	46.76	»
6 juin.....	40.685	29.082	62.021	49.787	30.050	48.44	»

La dette publique. — La dette publique anglaise, qui s'élevait le 31 mars 1911 à 733.072.610 liv. st., ne s'élevait plus le 31 mars 1912 qu'à 724.806.428 liv. st., soit une diminution de 8.266.182 liv. st. Cette réduction se répartit ainsi : dette consolidée, 8.115.102 liv. st.; annuités à terme, 1.372.876 liv. st.; dette non consolidée, 1.000.000 de liv. st.; total, 10.487.978 liv. st. Si l'on déduit de ce dernier chiffre, une augmentation de 2.221.796 liv. st. des engagements, la diminution nette se chiffre ainsi en 1911-1912 à 8.266.182 livres sterling.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 6 juin 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse-or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 1.325.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, la tendance est calme, mais soutenue. Les Consolidés sont quelque peu discutés. Les valeurs européennes sont en progrès, ainsi que les Chemins américains.

On a coté : *Consolidés*, 76 13 16; *Russe 5 0/0*, 104 34/.

Le *Rio* s'inscrit à 81 5/8; *Rand Mines*, 6 3/8.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 274 3/4. L'*Union Pacific* à 174 7/8; l'*Atchison* à 109 1/4 et le *Chicago* à 107 1/2.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 4 juin 1912.

Les élections. — La fortune mobilière de la Belgique. — Les marchés charbonniers et sidérurgiques — Les marchés financiers.

Les résultats complets des élections sont maintenant connus, et la consultation du pays a renforcé d'une manière très sensible la majorité catholique.

Dans la nouvelle Chambre des députés, il y aura 101 députés catholiques ayant en face d'eux un groupe d'opposition de 85 voix, composé de 45 libéraux, 38 socialistes et 2 démocrates chrétiens. Voici les résultats

globaux : si l'on examine les chiffres officiels, on voit que le parti catholique gouvernemental gagne 4 sièges dans le Brabant, 3 dans le Limbourg, 2 dans la province d'Anvers, 4 dans les Flandres, 2 dans la province de Liège et 1 dans le Luxembourg. Il ne perd qu'un seul siège dans le Hainaut. Leur gain net est donc de 15 sièges. Les libéraux gagnent 5 sièges et en perdent 5; les socialistes gagnent 4 sièges et les démocrates chrétiens 1; ainsi se répartissent les 20 nouveaux sièges de députés créés après le dernier recensement.

Au Sénat, où la majorité gouvernementale était de 18 voix, on se trouvera également en présence d'un renforcement de majorité.

A la vérité, ces résultats ont causé quelque surprise, et il semble bien que les libéraux doivent en grande partie attribuer leur échec à leur alliance avec les socialistes, et dès maintenant des récriminations s'élèvent contre les chefs libéraux qui ont préconisé cette union.

Les élections se sont passées dans le plus grand calme, mais après la proclamation du résultat, les ouvriers et métallurgistes de la province du Hainaut et de Liège ont refusé de travailler. Des bagarres très graves ont éclaté à Liège, où la gendarmerie a dû tirer; on compte trois morts et une quinzaine de blessés; à Verviers on compte également de nombreux blessés et à Bruxelles les manifestations ont été très violentes. On a convoqué toute la garde civique et de nombreuses classes doivent être rappelées sous les drapeaux.

Notre confrère le *Moniteur des Intérêts matériels* vient de publier son évaluation de la fortune mobilière de notre pays. Il résulte de ce document hautement instructif que la fortune mobilière de notre pays a, au 1^{er} mai 1912, augmenté de 51 millions par rapport au chiffre étudié au 1^{er} novembre 1911. En effet, il y avait au 1^{er} novembre dernier 1.390 valeurs inscrites, donnant une estimation de.....fr. 13.568.647.000 tandis qu'au 1^{er} mai nous trouvons

1.430 valeurs cotées pour..... 13.843.600.000

La majoration serait donc de....fr. 275.553.000

Toutefois, si nous voulons en dégager le changement survenu dans l'évaluation des titres par la Bourse, nous devons déduire de ce total, comme de coutume, les introductions pour.....fr. 163.383.000 ainsi que les augmentations de capital pour..... 104.309.000

soit en tout.....fr. 267.692.000

ce qui ramène l'augmentation à..... 7.861.000

à laquelle, d'autre part, pour comparaison, nous ajouterons les radiations du semestre, soit..... 43.496.000

Nous sommes ainsi en présence d'une plus-value réelle de.....fr. 51.057.000

Ce résultat n'est pas que satisfaisant, constate notre confrère, — car il est toujours agréable de constater une augmentation de la fortune mobilière, — il est aussi intéressant, dit-il, en raison des tendances qu'il révèle. En effet, toujours en tenant compte des introductions, augmentations et radiations, si, d'une part, nous trouvons une diminution qui porte sur les fonds d'Etats et obligations de villes pour 113.187 millions, sur les obligations et actions privilégiées pour 37.351 millions, sur les banques pour 6.466 millions, sur les eaux pour 1.237 millions, sur les produits chimiques pour 6.198 millions et enfin sur les coloniales pour 15.780 millions, soit une moins-value totale de 180 millions, nous relevons, d'autre part, une augmentation de 231 millions provenant spécialement des tramways pour 31.718 millions, des valeurs sidérurgiques pour 59.424 millions, des charbonnages pour 29.708 millions, des zincs pour 11.322 millions, des glaces pour 12.725 millions, des diverses pour 35.087 millions, des étrangères pour 38.214 millions et enfin des autres rubriques, par postes de 1 ou 2 millions, pour 13.075 millions.

Si nous tenons compte, en outre, que les introductions et les augmentations de capital sur ces mêmes valeurs ayant acquis des plus-values par elles-mêmes se sont élevées à 149 1/2 millions (elles ont été de 118 millions pour les valeurs en diminution), nous aurons le droit de constater que la campagne d'hiver, malgré l'état atmosphérique dans lequel l'avait laissée l'orage de l'été dernier, n'aura pas été mauvaise.

Le marché charbonnier de notre pays continue à manifester des dispositions satisfaisantes, cependant, on ne note aucune modification dans les cours.

Le marché sidérurgique continue à être ferme, sans modifications bien importantes ni dans les cours, ni dans le mouvement des affaires. On pourrait tout au plus noter un léger tassement des cours, tassement qui se produit presque toujours lorsque la hausse cesse.

Les transactions sur nos marchés financiers ne présentent pas beaucoup d'ampleur; les cours se montrent cependant soutenus avec tendance à l'élévation. La réduction du taux de l'escompte à la Banque Nationale a produit une bonne impression, et l'argent a été assez abondant pour la liquidation de fin de mois.

DANEMARK

LA SITUATION

Copenhague, le 30 mai 1912.

Les funérailles du roi Frédéric VIII. — La situation politique. — Les finances publiques. — La question islandaise. — Le marché du travail. — L'industrie de la pêche.

Les funérailles du roi défunt Frédéric VIII ont été célébrées en grande pompe, au milieu d'une affluence nombreuse. Un événement politique important s'est produit à cette occasion: c'est la réconciliation des rois de Suède et de Norvège, qui se sont rencontrés pour la première fois depuis 1905. Lors de la mort de Christian IX, le roi de Norvège avait traversé incognito la Suède pour gagner le Danemark. Le roi de Suède Oscar était malade, et la maison royale suédoise fut alors représentée à Copenhague par le prince Gustave-Adolphe.

On croit que c'est à l'intervention de la reine douairière qu'est due la réconciliation des souverains suédois et norvégien. Immédiatement après l'arrivée au Danemark du roi Gustave, le roi Haakon lui fit une visite au palais de la reine douairière. Après les obsèques de Frédéric VIII, célébrées à Roskild, le roi Gustave rendit visite aux rois Christian de Danemark, Georges de Grèce et Haakon de Norvège. On attache, dans les milieux politiques, une grande importance à cette réconciliation, qui, croit-on, pourrait bien être le prélude d'un rapprochement entre la Suède et la Norvège.

La Diète a abordé la discussion d'importantes questions financières, dont la Haute Chambre a déjà terminé l'examen. La majorité de cette dernière assemblée, composée de la droite et des conservateurs libéraux, a déjà accordé au ministre des Finances trois contributions indirectes: impôt sur l'eau-de-vie, impôt sur les cigares, et impôt sur la bière.

La droite et les conservateurs libéraux avaient réussi à se mettre d'accord sur la question des contributions indirectes, mais la question de l'impôt sur le revenu suscita quelques difficultés entre les deux groupements. Finalement, la droite proposa la suppression de l'augmentation de quatre millions et demi de l'impôt sur le revenu demandée par le ministre des Finances, alléguant que le gouvernement n'avait besoin que des six ou sept millions devant être fournis par les trois nouvelles contributions indirectes, et en outre que l'impôt actuel sur le revenu ne saurait être accru davantage; enfin, qu'il était préférable d'avoir recours à d'autres contributions indirectes pour combler toute insuffisance éventuelle.

On s'occupe actuellement du nouvel emprunt de 72 millions de couronnes de l'Etat danois, qui est émis

à 97 0/0. Le consortium de l'emprunt est composé des banques London City, Midland, banque de Warburg, Norddeutsche Bank, Banque du Commerce et de l'Escompte à Hambourg, Banque privée, Banque des Agriculteurs et Banque du Commerce à Copenhague, Banque Euskilda de Stockholm et Banque Centrale de Norvège. On envisage d'ailleurs pour l'automne la conclusion d'un nouvel emprunt de 18 millions de couronnes, qui serait émis par les soins des banques de la capitale.

À la suite d'assez longues discussions, les divers partis islandais, qui avaient envisagé la question d'une politique commune avec le Danemark, se sont finalement rangés à l'indépendance complète de l'Islande. Celle-ci sera un royaume de même rang que le Danemark; elle confiera à l'ancienne métropole certains de ses intérêts, mais seulement dans des limites et pour une période fixées par elle-même. Elle aura un pavillon spécial, comme symbole de son indépendance. Cette décision de l'Islande a vivement ému la population danoise, que des liens historiques si anciens unissaient à la grande île.

Une assez vive appréhension a régné pendant quelque temps dans les milieux industriels, où l'on craignait, dans certaines branches tout au moins, un arrêt du travail de la part des ouvriers. Déjà quelques chantiers avaient été désertés. Le conflit a été heureusement écarté grâce à l'intervention d'une commission de conciliation, et l'on croit que le travail pourra bientôt être repris partout.

On commence à s'occuper activement de la prochaine Exposition internationale des pêcheries, qui doit avoir lieu à Copenhague, et qui promet d'être un grand succès. Le gouvernement danois a voté une subvention de 70.000 couronnes, et il a mis en outre une somme de 30.000 couronnes à la disposition du Comité de l'Exposition. La Suède et la Norvège ont promis officiellement leur concours, et ces deux pays ont accordé dans ce but des subventions importantes. On espère que cette Exposition aura pour résultat de donner un vigoureux essor à l'industrie de la pêche dans les Etats scandinaves.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 3 juin 1912.

La situation. — Questions financières. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Les propriétés de l'Etat. — La récolte des céréales en 1911.

La Chambre a été occupée principalement par la discussion des demandes de poursuites contre des députés. C'est une question très délicate, que vous avez déjà signalée et dont la solution n'est pas conforme aux vœux des promoteurs de la campagne contre l'impunité, disent-ils, des parlementaires. La Chambre a voté en rechignant, parce que M. Canalejas en a fait une question de cabinet, les poursuites intentées par des tiers, mais à présent qu'il s'agit d'affaires ouvertes par les parquets, surtout pour attaques à la famille royale, on estime qu'il s'agit de questions politiques et il est presque certain qu'elles seront repoussées. Il est probable que cette affaire sera liquidée en quelques jours, afin que la Chambre puisse se livrer à d'autres travaux plus urgents.

Presque tout le monde désire voir la fin des négociations franco-espagnoles; à force de vouloir subordonner la vie de la nation au résultat de la politique hispano-africaine, les défenseurs des grandes entreprises extérieures risquent de dépasser le but, car le public va être déçu si le résultat de cette politique n'est pas aussi fructueux qu'on le lui annonce.

Toutes les apparences sont que, une fois cette affaire liquidée, le ministre d'Etat quittera son poste: il ne l'a pas abandonné déjà à cause des circonstances,

mais on sait qu'il a des motifs de convenance personnelle pour y renoncer. La date de son départ n'est pas fixée, bien entendu; on ne sait pas si elle devancera la démission du cabinet : dans ce cas, ce ne sera pas le seul portefeuille à pourvoir.

La discussion générale du budget s'est poursuivie pendant toute la semaine dernière; l'œuvre de M. Navarro Reverter a été attaquée par les républicains et par les conservateurs. Les premiers reprochent au ministre des Finances d'avoir rogné les crédits pour le Ministère de Fomento et pour l'Instruction publique. A leur avis, les économies sont plus apparentes que réelles : les 20 millions de pesetas retranchés du budget de la Guerre sont compensés par d'autres dépenses militaires. Le budget en discussion est empreint d'un caractère trop conservateur et ménage trop ouvertement la richesse : les capitalistes ne contribuent pas suffisamment aux charges nationales.

Les conservateurs ont attaqué le budget à un autre point de vue, à leurs yeux, il faut avoir un seul compte : donc pas de budget extraordinaire; il s'agit simplement de faire dans les cadres du personnel une coupe sombre de 92 millions et de remettre en vigueur les taxes abolies ou modifiées depuis douze ans; ici, 100 millions en chiffres ronds. La première partie de cette combinaison a fait passer un frisson dans les veines des fonctionnaires, mais ils se sont vite rassurés. S'il s'agissait d'une petite somme, leurs émoluments pourraient courir quelque danger, mais le chapitre de créations d'emplois est trop considérable pour pouvoir être entamé. D'autre part, ils ont réfléchi qu'une grande partie des relèvements de crédits est due à l'augmentation du contingent sous les drapeaux. Comme il n'y a aucune apparence qu'on diminue le nombre d'hommes et d'officiers, il est probable qu'il en sera de même pour les services civils. Tout au plus se décidera-t-on à créer le ministère du Travail pour grouper divers corps de création récente dispersés dans plusieurs ministères.

Revenir en arrière pour remettre le Trésor en possession de taxes auxquelles il a renoncé est facile à dire, mais difficile à faire : il faudrait restituer aux communes tous les octrois supprimés dans l'espace de quelques années. Seulement pour 1912, et sans que leur abolition ait eu son plein effet, le Trésor perd 13 millions de pesetas; en 1913, le manque à encaisser sera encore plus élevé : au moins 10 millions.

A ce propos, on fait un grief à M. Navarro Reverter de créer, par un moyen détourné, un impôt aboli en 1911 au moment de supprimer les octrois : la taxe sur le sel, dont vous avez expliqué qu'il espère retirer 20 millions de pesetas. Le fait est que M. Canalejas, président du Conseil en 1911 et 1912, a donné une preuve d'inconséquence en souscrivant, à huit mois d'intervalle, à une rectification de conduite aussi notable; mais M. Navarro Reverter n'y est personnellement pour rien : la réforme des octrois faite en 1911 n'est pas son œuvre. D'ailleurs, depuis un an, la situation du Trésor a empiré et est appelée à empirer encore plus. Dans ces conditions, on ne peut penser qu'à une chose : chercher les voies et moyens possibles pour obtenir des ressources. Le ministre a été amené à créer un budget extraordinaire, parce que le gouvernement en bloc a reculé devant les conséquences qu'aurait sur l'esprit public l'incorporation au budget ordinaire de toutes les dépenses prévues pour quelques années; cela sans compter les dépenses à faire en Afrique qui ne sont pas évaluées. A présent on sait qu'il s'agit de 84 millions; mais plus tard? Au train dont on allait, en dépensant chaque année 100 millions de plus qu'on n'encaisse, c'était la mise en coupe réglée des ressources du pays. Aussi, la création du budget extraordinaire s'imposait pour mettre le pays en présence des effets de la politique intérieure et extérieure. Quand ce document sera soumis aux Chambres, sans doute au mois d'octobre, nous verrons par quels moyens le ministre des Finances se procurera les ressources nécessaires pour faire face à ces dépenses. Nous ne faisons aucune découverte en sup-

posant que, dans un délai plus ou moins rapproché, la dette espagnole devra être augmentée de quelques centaines de millions en capital.

Le gouvernement désire mettre en discussion au plus tôt le projet élaboré par M. Rodriganez, relatif à la *Banque d'Espagne*. Celle-ci voudrait bien régulariser sa situation pour quelques années; sauf imprévu, toujours possible dans une question aussi embrouillée, cette réforme et le budget pour 1913 pourront être votés à la mi-juillet. Verrons-nous modifier beaucoup ces projets? Nous ne le croyons pas. Il est clair que la Banque y trouvera une certaine diminution de bénéfices, mais elle doit y être résignée déjà.

Notre marché des valeurs n'a pas modifié son aspect habituel : les affaires sont toujours peu importantes. La liquidation a eu lieu normalement, mais avec tendance à la baisse, en partie à cause des nouvelles de Paris. Le report sur l'Intérieure a été de 25 et de 20 centimes; les actions du Rio de la Plata et du Central Mexicain ont payé deux pesetas; les Sucreries 20 centimes.

La spéculation continue à se tenir sur ses gardes, quoique il n'y ait à craindre à brève échéance aucune émission de valeurs d'Etat.

Aujourd'hui on a coté : Perpétuelle 85 20; Amortissable 5 0/0 101 20, 4 0/0 94 75, Banque d'Espagne 450 50, Nord-Espagne 505 50 au comptant, 506 à terme; Tabacs 294, Sucreries préférences 41 75, Explosifs 273, Altos Hornos 295.

Le cours du change a été presque toujours à 106 05; il n'y a pas beaucoup d'affaires publiées, mais on sait qu'on a traité hors Bourse au-dessous de 106 0/0. Le Trésor ne veut pas vendre du change, sans cela il ne demanderait pas plus cher que le cours coté sur le marché libre. De cette façon il augmente le solde de son compte en or; pour la semaine dernière, cette augmentation est de 2,2 millions.

Le solde des principaux comptes de la *Banque d'Espagne* est le suivant :

Circulation.....	1.799 millions
Comptes courants.....	453 —
Escomptes commerciaux..	261 —
Or monnayé.....	423 —
Argent.....	758 —

Le Trésor est débiteur de 29 millions; en échange, le solde du compte de douanes est créancier de 41 millions; nous ne dirons pas qu'il y aura en fin de compte un excédent de ressources pour le Trésor parce que les dépenses dépassent les recettes, mais il ne faut pas oublier que nous sommes sous le régime du budget de 1912 établi sur des estimations au-dessous de la réalité dans les deux chapitres.

L'inventaire des propriétés de l'Etat au 31 décembre dernier représente une somme assez considérable, 4.831.717.637 pesetas, répartie sur 390.445 immeubles. Ce chiffre demande quelques détails :

Propriétés bâties

		Pesetas
Immeubles occupés par les services publics.....	811...	421.913.084
Immeubles cédés à des Corporations.....	162...	9.078.350
A vendre.....	59.891...	13.310.714
	<u>60.864...</u>	<u>444.302.148</u>

Propriétés non bâties

		Pesetas
Forêts de l'Etat.....	82...	3.083.375
— des communes.....	6.311...	69.936.566
Biens à vendre.....	201.825...	44.583.060
	<u>208.418...</u>	<u>117.603.001</u>

Les immeubles à vendre sont tombés entre les mains de l'Etat par suite du non paiement des impôts; leur valeur est en général minime et il y en a qui sont depuis des années à la charge du budget.

Indépendamment des propriétés bâties et des propriétés non bâties, nous relevons encore à l'actif de l'Etat :

	Pesetas
Redevances.....	87.286.152
Mouillages, cales sèches, alçellers, arsenaux.....	à évaluer
Pêcheries.....	15.660.000
Canaux.....	200.000.000
Mines et salines.....	239.298.365
Chemins de fer (cette dernière somme représente la valeur estimée d'après les frais de premier établissement).....	3.777.017.971

Les résultats définitifs de la récolte de céréales en 1911 sont les suivants, d'après les relevés du ministère de l'Agriculture :

La superficie occupée par la culture du blé fut de 6.436.210 hectares, au lieu de 6.554.330 en 1910. La récolte dépassa 40.000.000 de quintaux métriques. Nous avons signalé à plusieurs reprises les plaintes des agriculteurs, qui espéraient obtenir pour leur grain de meilleurs prix que ceux cotés au début de la moisson. Le relèvement des droits de douane a annihilé pratiquement les importations de blé, mais le prix sur les principaux marchés ne dépasse pas 24 pesetas par 100 kilos, et les laboureurs s'en plaignent.

La récolte de seigle fut de 12 millions de quintaux ; celle d'orge de 10.819.630 quintaux, et celle d'avoine de 4.914.592 quintaux.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 3 juin 1912.

La guerre italo-turque. — La réforme électorale. — La production de l'huile d'olive. — Les caisses d'épargne postales. — La Bourse.

La guerre se poursuit sans événements bien sensationnels. De temps à autre, le gouvernement turc laisse passer des informations qui sont très favorables à ses armes, mais qui ne sont jamais confirmées.

Je vous ai signalé dans ma dernière correspondance la décision prise par la Turquie pour l'expulsion des Italiens résidant en Turquie. Cette mesure a été exécutée et nombreux sont nos compatriotes qui ont été ramenés en Italie. Il était intéressant de leur venir en aide. Aussi le président du Conseil a-t-il signé, le 23 mai, un décret instituant une Commission de secours aux expulsés. Cette Commission, présidée par le comte Giovanni Gallina, commissaire général de l'émigration, est chargée d'assister les expulsés, soit en leur procurant du travail et des moyens d'existence, soit en fournissant aux indigents des secours temporaires.

Il est intéressant de noter que le nombre des Italiens résidant en Turquie d'Europe est d'environ 19.000, dont 14.500 dans les vilayets de Constantinople et d'Andrinople, et 3.500 dans le vilayet de Salonique. En Turquie d'Asie, il y aurait environ 10.000 sujets italiens.

On recommence à agiter l'idée d'une Conférence, pour mettre fin à la guerre. Jusqu'à présent, notre presse et l'opinion publique ne se montrent pas très favorables à la réunion d'une semblable Conférence.

Il semble bien, d'un autre côté, que les puissances sentiront bientôt la nécessité de tenter un nouvel effort pour arriver à la fin des hostilités. Je vous ai signalé le mouvement d'opinion qui s'est fait pour obtenir l'occupation définitive des îles de la mer Egée où nos troupes se sont établies, et il est clair que plus une solution tardera à intervenir, plus il sera difficile de faire accepter ici l'idée d'un retour au *statu quo*. Ces bruits de conférence ont également amené quelques-uns de nos confrères à exposer les desiderata de l'Italie. Le *Momento*, notamment, résume comme suit les demandes qui seraient éventuellement formulées :

1° Reconnaissance de l'annexion de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque par les puissances ;

2° Reconnaissance de ces annexions par la Turquie ;

3° Evacuation de la Tripolitaine par les troupes turques avec répression de la contrebande de guerre.

4° Reconnaissance par l'Italie de l'autorité religieuse du sultan ;

5° Les îles occupées par l'Italie dans la mer Egée seraient gouvernées par un gouvernement établi à Rhodes et fonctionnant sous le contrôle de cinq puissances ;

6° Enfin, aucune indemnité de guerre ne serait payée et les prisonniers seraient rendus sans aucune autre condition.

Il est à peine besoin de dire que ce projet n'est ni officiel, ni même officieux.

La Chambre des députés a voté l'ensemble de la nouvelle loi électorale par 284 voix contre 62, et les plus optimistes eux-mêmes ne comptaient pas sur une semblable majorité. Voici donc le pays avec cinq millions d'électeurs en plus, et il semble bien que le gouvernement a veillé à ce que la réforme ne constitue pas, comme le prétendent quelques-uns de ses détracteurs, un saut dans l'inconnu.

D'après les statistiques de l'Office de Statistique du ministère de l'Agriculture, la production des olives en 1911 s'est élevée à 13.529.200 quintaux et la production de l'huile à 2.422.300 hectolitres. Voici, d'ailleurs, quels sont les chiffres de la production des trois dernières années :

	Olives (Quintaux)	Huile (Hectolitres)
1909.....	15.038.800	2.559.200
1910.....	9.397.800	1.405.600
1911.....	13.529.200	2.422.300

Les principales provinces ayant fourni des olives sont : la Calabre, 4.092.300 quintaux ; la Sicile, 2.980.300 quintaux ; les Pouilles, 2.449.500 quintaux ; la Ligurie, 647.000 quintaux ; la Toscane, 607.900 quintaux ; la Sardaigne, 507.000 quintaux.

Les Caisses d'épargne postales italiennes sont dans une situation assez satisfaisante. A la fin du mois de décembre 1911, le crédit des déposants s'élevait à 1.889.964.439 lire 27. Les dépôts des trois premiers mois de l'année se sont élevés à 235.694.383 lire 05, et les remboursements à 222.347.193 lire 26, soit un excédent de dépôts de 13.347.279 lire 79. A la fin de mars les dépôts s'élevaient ainsi à 1.903.311.719 lire 06.

Nos marchés financiers se sont montrés un peu mieux tenus, quoiqu'ayant cependant été irréguliers. La Rente a fait preuve de meilleures dispositions et, après avoir atteint le cours de 98, elle clôture à 97 82.

SUISSE

LA SITUATION

Berne, le 3 juin 1912.

La nouvelle session parlementaire. — Le chemin de fer de Brigue à Disentis. — Les chemins de fer fédéraux en 1911.

Les Chambres fédérales se réunissent de nouveau aujourd'hui, et leur session durera très probablement pendant tout le mois de juin. L'ordre du jour arrêté dernièrement par le Conseil fédéral est des plus chargés, et la nouvelle session promet d'être bien remplie.

L'examen des finances publiques déterminera vraisemblablement un certain nombre de vœux, et l'on proclamera sans doute une fois de plus la nécessité de trouver de nouvelles sources de revenus. Le compte d'Etat de 1911 s'est en effet soldé par un léger déficit ; mais la progression continue des recettes douanières durant ces derniers mois permet de supposer que ce déficit disparaîtra cette année.

Les résultats financiers des chemins de fer fédéraux,

dont je vous donne plus loin une analyse, sont meilleurs, puisqu'ils accusent un boni de plus de cinq millions; il est intéressant de noter d'ailleurs que cet heureux résultat est dû, en bonne partie, à la politique d'économies pratiquée depuis quelques années par la direction générale.

Les Chambres auront à se prononcer ensuite sur la convention passée avec le canton de Genève pour le rachat de la gare et le raccordement.

Les débats militaires absorberont très probablement un certain nombre de séances, car la discussion portera sur quatre projets comportant la création de nouvelles batteries de montagne, l'acquisition d'obusiers et de mitrailleuses d'infanterie, le remplacement des pièces de l'artillerie mobile de forteresse. On s'attend à une assez vive opposition de la part des socialistes.

Entre autres questions qui figurent à l'ordre du jour, je me bornerai à vous signaler encore le problème de l'importation des viandes congelées. Les Chambres auront à ce propos à discuter le rapport du Conseil fédéral et à approuver ou rejeter la décision prise par lui d'abaisser de 25 à 10 francs le droit d'entrée sur les viandes argentines.

La Compagnie du chemin de fer Brigue-Disentis poursuit activement ses travaux sur le territoire Valaisan, et notamment sur la section de 25 kilomètres Brigue-Fiesch. En revanche, les travaux sont arrêtés depuis quelque temps dans le tunnel de la Furka, qui doit mesurer deux kilomètres. A 160 mètres de l'entrée, les mineurs ont rencontré en effet un sol marneux qui rend l'avancement très difficile, et l'entreprise a décidé d'abandonner la galerie percée jusqu'ici et d'établir pour le tunnel un autre tracé. Ce nouveau projet est actuellement soumis à l'approbation des autorités fédérales.

Je vous ai indiqué précédemment que les résultats financiers des Chemins de fer fédéraux pour 1911 avaient été très satisfaisants. Les recettes d'exploitation se sont élevées, pour l'année écoulée, à 196.551.857 francs, en augmentation de 8.907.000 fr. sur l'exercice précédent. Les dépenses ont atteint 124.647.775 fr., en augmentation de 7.517.000 fr. sur 1910. En réalité, l'accroissement des dépenses est beaucoup moindre, car les augmentations de traitement accordées au personnel ont été cette année inscrites dans le compte d'exploitation, alors qu'elles avaient été, en 1910, prélevées sur le compte de profits et pertes.

Grâce aux économies réalisées sur les frais d'exploitation, le coefficient a été abaissé de 65.48 0/0 en 1910, à 64,26 0/0 en 1911.

L'excédent des recettes sur les dépenses d'exploitation se chiffre à 71.864.000 francs, contre 64.462.000 francs prévus au budget. Il forme le poste principal des recettes du compte de profits et pertes qui, avec le produit des capitaux disponibles, les prélèvements sur les fonds spéciaux, etc..., se montent au total de 85.195.000 francs.

Aux dépenses du compte de profits et pertes figurent les intérêts de la dette consolidée, qui se chiffrent à 48.171.000 francs, les intérêts en compte courant, y compris le solde d'intérêts sur le prix de rachat du Gothard, les amortissements légaux et extraordinaires, etc... Le solde actif du compte de profits et pertes est de 7.110.000 francs, et, si l'on en déduit le solde passif de 1910, reliquat des déficits antérieurs, il reste encore, même après le service des intérêts et des amortissements, les versements aux fonds spéciaux et l'extinction des anciens déficits, un solde actif disponible de 5.575.000 francs.

De ce solde actif, la direction générale et le Conseil d'administration ont proposé à l'Assemblée fédérale de consacrer encore 1.021.000 francs à l'amortissement d'installations supprimées et de reporter à nouveau l'excédent, soit 4.554.000 francs, afin de faire face aux dépenses exceptionnelles de l'année 1912.

Les résultats de l'année 1911 ont donc été, on le voit, des plus satisfaisants pour les chemins de fer fédéraux.

TURQUIE

Constantinople, 3 juin 1912.

La guerre italo-turque. — La situation en Albanie. — Démission du ministre des finances. — Le budget de 1912. — Recettes des chemins de fer.

L'occupation des îles ottomanes de la mer Egée par les Italiens, n'a pas eu pour résultat, comme ceux-ci le pensaient, de hâter le dénouement de la guerre. Douze îles sont actuellement aux mains des Italiens; Mytilène risque encore d'être occupée, mais le ministre de la Guerre a déclaré que si les Italiens occupent cette île, il ordonnera de nouveau la fermeture des Dardanelles. Cheket pacha considère Mytilène comme pouvant servir de base d'opérations aux Italiens pour un débarquement subit au Golfe de Xiros à l'effet d'occuper la péninsule de Gallipoli.

Les grandes puissances auraient l'idée de réunir une conférence internationale destinée à mettre fin à la guerre qui porte atteinte aux intérêts internationaux; mais il semble que la Turquie n'acceptera pas cette solution. Les journaux turcs eux-mêmes sont pour la continuation de la résistance.

Les nouvelles d'Albanie sont de plus en plus rassurantes, et on espère que tout sera fini dans quelques jours. Le mouvement insurrectionnel avait été préparé par quelques chefs qui persécutent depuis des années la population albanaise et ne cessent de l'exploiter au profit de leurs intérêts. Ces chefs avaient incité la population ignorante à s'opposer à la construction des routes, des écoles, des postes de gendarmerie et à l'établissement des télégraphes.

D'après les dernières nouvelles, les Albanais rassemblés dans les environs d'Ippah et de Prizrens se dispersent, exprimant leur repentir et remerciant des explications qui les ont rassurés à l'endroit des réformes prescrites par Hadji Adil bey.

Le ministre des finances Nail bey a remis, ces jours derniers, sa démission au grand vizir, qui l'a acceptée. En attendant la désignation d'un titulaire, Djavid bey a accepté de faire l'intérim. La démission de Nail bey est un événement d'une très sérieuse importance, dans les circonstances actuelles, pendant que l'empire ottoman est en guerre avec l'Italie. Certains journaux attribuent la démission de Nail bey aux difficultés survenues à l'occasion du récent emprunt de 10 millions de livres turques; d'autres disent que le ministre des finances s'est retiré parce qu'il n'est pas partisan de la continuation de la guerre. Ce qui paraît plus vraisemblable, c'est que Nail bey se serait retiré parce qu'il n'était pas d'accord au sujet du futur budget 1329 (1913) avec ses collègues, à qui il recommandait des économies.

On assure que le grand vizir a voulu démissionner, mais qu'il s'est rendu aux instances du sultan qui l'a prié de conserver le pouvoir pendant quelque temps. Selon un autre bruit, l'ambassadeur de Turquie à Londres aurait été appelé ici, ce que l'on met en corrélation avec la crise du cabinet, mais qu'il déclinerait le grand vizirat.

Le budget pour l'année 1328 (1912) se présente ainsi: 3.051.415.854 piastres aux recettes et 3.339.739.215 piastres aux dépenses, dont 1.147.369.967 sont affectées à la Dette publique; 269.149.758 au ministère des Finances; 73.280.000 au ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones; 119.346.193 au ministère de l'Intérieur; 91.131.800 au ministère de l'Instruction publique; 122.578.080 au ministère des Travaux publics; 127.600.000 au ministère de la Marine; 850 millions au ministère de la Guerre; 170.464.705 à la Gendarmerie.

Les recettes des chemins de fer d'Anatolie, du 7 au 13 mai 1912 s'élèvent à 284.679 fr. en diminution de 207 fr. par rapport à la semaine correspondante de 1911. Le total depuis le commencement de l'année est de 4.685.266 francs en augmentation de 618.224 francs.

Pour la même période les recettes de Salonique-Monastir sont de 98.804 fr. en augmentation de 13.439 fr. et le total est de 1.169.544 fr., soit une plus-value de 62.431 francs.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Situation financière. — Notre confrère, *Le Brésil*, vient de publier une analyse d'un récent message présidentiel qui donne un aperçu très intéressant de la situation brésilienne. Nous en tirons les renseignements qui suivent, relatifs aux finances du Brésil :

Les deux exercices de 1910 et 1911, dont les chiffres d'ailleurs encore incomplets sont fournis, montrent que les prévisions de dépenses sont largement dépassées et que, malgré la progression des recettes, le déficit est redevenu la règle, tandis que la dette grossit à vue d'œil.

En 1910, la recette or a été de 112.915.763 milreis, et la dépense en la même espèce, de 101.035.201 milreis; d'où un excédent or de 11 880.562 contos.

Mais la dépense en papier s'est élevée à 438.211.466 milreis, tandis que la recette en cette espèce n'atteignait que 323.454.663 milreis. De là un déficit papier de 114.756.802 milreis.

En déduisant de ce déficit papier l'excédent or ci-dessus, qui, converti en papier, représente 19.008.898 milreis, le déficit de l'exercice est ramené à 95.747.904 milreis, dont 50.165.587 milreis ont été couverts par des opérations de crédit qui ont augmenté d'autant la dette, et il est resté à découvert une somme de 45.582.317 milreis.

En dehors de ce budget, il y a eu des entrées extraordinaires qui sont les suivantes :

	Milreis-or
Produit de l'emprunt de 1910.....	15.129.022
Produit de l'emprunt du chemin de fer d'Itapura-Corumba	32.485.510
Produit de l'emprunt du chemin de fer de Goyaz	26.350.265
	<hr/>
	73.964.797

Milreis-papier

Emission de fonds publics pour les chemins de fer.....	31.384.000
Emission de fonds publics pour paiement des réclamations boliviennes.....	1.727.000

Les ressources totales de l'exercice se sont donc élevées à 186.880.560 milreis-or et 362.158.014 milreis-papier, et il a été reporté à 1911 un solde de 21.024.569 milreis-or et 31 millions 116.459 milreis-papier.

Voyons maintenant l'exercice 1911 :

La recette qui avait été prévue au budget était de 103 millions 821.860 milreis or; elle a atteint 122.821.860 milreis, en plus-value de 18.532.379. La dépense effectuée en cette espèce a atteint 89.088.804 milreis, d'où un excédent en or de 33.265.430 milreis.

La recette papier prévue était de 314.978.400 milreis; elle a atteint 383.618.735 milreis (y compris il est vrai plus de 25.000 contos de dépôts, ce qui n'est pas une recette); mais la dépense en cette espèce s'est élevée à 511.874.222 milreis. De là un déficit papier de 128.255.487 milreis.

En déduisant de ce déficit en papier l'excédent or converti en papier, soit 53.223.688 milreis, on arrive à un déficit de l'exercice de 75.031.799, dont 40.962.400 milreis ont été couverts par des opérations de crédit, laissant à découvert 34.069.399 milreis papier.

Encore le déficit doit-il être réellement porté à 97.120 contos, si l'on déduit des recettes proprement dites les dépôts, qui ne sont pas, à la vérité, une recette.

Les opérations de crédit réalisées dans cet exercice sont représentées par 39.461 contos de fonds publics émis pour la construction des chemins de fer, 12 contos pour les indemnités boliviennes, 1.489 contos-papier pour l'asèchement des terres marécageuses de l'Etat de Rio et 17 millions 594.389 milreis or, produit de l'emprunt du réseau ferré de Bahia.

Le Journal de Commercio commentant les résultats des exercices de 1910 et 1911 en fait le tableau résumé suivant :

Contos-papier

Déficit de 1910.....	"	95.708
Augmentation de la dette en 1910.....	180.000	"
Déficit de 1911.....	"	97.120
Augmentation de la dette en 1911.....	149.100	"
	<hr/>	
Augmentation de dette.....	327.000	"
Déficit.....	"	191.828

Le message présidentiel constate bien que les recettes sont en plus-value constante : 27.115 contos-or et 38.558 contos-papier en 1910, puis 18.532 contos-or et 68.640 contos-papier (y compris les dépôts) en 1911; 1.899 contos-or et 4.954 contos-papier dans le premier trimestre de 1912, mais cette progression devient moins réjouissante quand on constate qu'elle est largement annulée par l'augmentation encore bien plus rapide des dépenses, par les dépassements de crédits, etc.

On peut en juger par ce tableau que donne *le Journal de Commercio*, en milreis-papier :

	Recettes	Dépenses
	(Milreis papier)	
1902.....	320.412.824	297.721.430
1903.....	373.320.096	363.179.819
1904.....	369.039.789	463.466.213
1905.....	401.025.107	374.868.350
1906.....	431.684.869	423.415.872
1907.....	512.792.139	498.210.572
1908.....	428.007.010	495.615.128
1909.....	439.378.004	504.983.762
1910.....	514.000.013	608.708.368
1911.....	565.091.514	662.211.587

C'est donc avec raison que le maréchal-président, tout en cherchant à atténuer et pallier de son mieux la situation, dit que la plus grande prudence est requise dans la fixation des dépenses, qui doivent être comprimées dans les limites de la recette et tendre toutes au développement économique du pays.

« Autrement on n'obtiendra pas, observe-t-il, l'équilibre budgétaire indispensable au maintien de notre crédit et à la solution du problème de la conversion du papier-monnaie par la restauration et l'accroissement des fonds de garantie et de rachat. »

Avec le régime des déficits depuis 1908, les ressources budgétaires devenant insuffisantes, ces fonds de garantie et de rachat se trouvent privés des ressources qui leur sont destinées.

La recette du fonds de garantie de 1900 à 1911, s'est élevée à 111.214.372 milreis, soit 12.511.616 liv. st., et celle du fonds de rachat à 47.567.999 milreis, à l'aide desquels il a été retiré et incinéré, de 1902 à 1911, pour 30.200.000 milreis de papier-monnaie. Il a été transféré à ce fonds en 1907, la somme de 16.000 contos du fonds de garantie. Cette somme est au pouvoir de la Banque du Brésil, plus 10.000 contos qui lui ont été remis de 1900 à 1902.

Pour que l'existence de ces fonds devienne une réalité, il a été ouvert, l'an dernier, des comptes spéciaux chez les agents financiers du Brésil à Londres et à la Banque du Brésil, comptes auxquels seront désormais versées les ressources de chaque exercice qui doivent leur être affectées.

Il a été ainsi déposé en 1911 à l'agence de Londres 500.000 livres sterling et à la Banque du Brésil 2.559.695 milreis. Le Message insiste sur la nécessité absolue de fortifier ces fonds de garantie et de rachat du papier.

Le maréchal-président constate que la Dette extérieure s'élève à 82.903.120 liv. st. et 300 millions de francs, contre 77.331.757 liv. st. et 240 millions de francs à fin 1910, par suite des émissions d'emprunts pour les travaux du port de Rio (1.500.000 liv. st.), pour les chemins de fer du Ceara (2.400.000 liv. st.) et pour le réseau ferré de Bahia (60 millions de francs).

Il a été racheté, d'autre part, 1.338.620 liv. st. en 1911 et 244.200 liv. st. dans le premier trimestre de 1912.

Le gouvernement n'a pas continué les opérations de con

version de la Dette extérieure commencée en 1910, parce qu'il ne les juge pas opportunes et avantageuses actuellement.

Quant à la Dette intérieure, elle était à la fin de 1911 de 620.525.600 milreis, contre 591.000.000 à la fin de 1910. Il a encore été émis 11.091.000 milreis pour les travaux publics dans le premier trimestre de cette année et l'on sait qu'il a été décréto tout récemment une nouvelle émission de 105.000 contos, dont la moitié pour des dépenses improductives, notamment militaires.

ÉTATS-UNIS

Projet de réduction des tarifs douaniers. — Une commission composée de sept membres doit examiner un projet de loi prescrivant une réduction globale de 10 0/0 par an sur les droits d'entrée actuellement imposés aux articles d'importation, jusqu'à ce qu'une réduction de 30 0/0 ait été effectuée, c'est-à-dire dans trois années.

Ce projet excepte de cette réduction les articles susceptibles d'être révisés durant la session actuelle du Congrès ou postérieurement en les soumettant à des droits spécifiques, ainsi que les articles dont l'importation pourrait présenter une diminution de 10 0/0 sur les années précédentes.

Marché Financier de New-York

New-York, 5 juin 1912.

Les tendances du marché monétaire restent sans variations bien sensibles. Les prêts à vue se traitent entre 2 1/4 et 3 0/0 et ceux à plus longue échéance entre 3 et 3 1/2. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en hausse de 1/16 et 1/8 c.

Les marchés agricoles sont un peu plus indécis; les cotons, froments et maïs se tassent quelque peu. Les cafés sont soutenus et les sucres inchangés.

Du côté industriel, les pétroles sont soutenus et les fers fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que le marché de la fonte a été calme pendant la semaine, mais laisse prévoir un retour à la fermeté. Certaines Compagnies ont établi un record pour les envois qu'elles ont reçu.

Le cuivre métal est inchangé à 16 75.

A Wall Street, la tendance est assez active à l'ouverture et les valeurs qui hier avaient amélioré leur position continuent leur mouvement. Le rapport de l'*Iron Age* a favorisé les *Steels*. Les valeurs cuprifères sont en progrès.

Les affaires totales ont porté sur 550.000 titres environ. L'Europe a acheté 5.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 85 62; *Anaconda*, 43 87; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 69 87.

Atchison, 106 37; *Milwaukee*, 105 50; *Erie*, 35 50; *Reading*, 171 87; *Canadian Pacific*, 267 62; *Illinois Central*, 127 ..; *Louisville*, 159 ..; *N.-Y. Central*, 119 75; *Union Pacific*, 170 12; *Pennsylvania*, 123 25.

ASIE

JAPON

Le Commerce extérieur. — Voici, en yen, les chiffres du commerce extérieur du Japon pendant le mois d'avril et pendant les quatre premiers mois de l'année courante, comparativement aux chiffres correspondants de l'année dernière :

	Avril 1912	Avril 1911
	(En yen)	
Exportations.....	39.952.150	34.213.739
Importations.....	68.625.823	44.836.453
Total.....	108.587.973	79.050.192
Excédent des exportations	"	"
Excédent des importations	28.663 673	10.622.714

	Quatre mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	146.037.046	133.241.521	+12.795.525
Importations.....	234.323.294	189.975.429	+44.352.865
Total.....	380.365.340	323.216.950	+57.148.390
Excéd. des exportat.	"	"	"
— importat.	88.291.248	56.733.908	"

	Avril	
	1912	1911
	(Yen)	
Exportations.....	580.149	404.310
Importations.....	2.560.119	1.658.377
Total.....	3.140.268	2.062.687
Excédent des importations	1.979 970	1.254.067

	Quatre mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	1.407.428	2.054.440	— 647.012
Importations.....	7.518.253	5.802.129	+1.716.124
Total.....	8.925.681	7.856.569	+1.069.112
Excédent des impor- tations.....	6.110.825	3.747.689	"

	Avril	
	1912	1911
	(En yen)	
Exportations.....	1.498.895	860 857
Importations.....	1.128.706	1.756.213
Total.....	2.627.601	2.617.070
Excédent des exportations.	370.189	"
— importations.	"	895.356

	Quatre mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations.....	4.245.027	2.791.593	+1.453.434
Importations.....	5.913.904	6.162.773	— 248.869
Total.....	10.158.931	8.954.366	+1.204.565
Excédent des import.	1.668.877	3.371.180	"

Voici le mouvement des espèces et métaux précieux au Japon pendant ces mêmes périodes :

Espèces et métaux précieux

	Avril 1912	Avril 1911
	(Yen)	
Exportations : Or.....	730.488	600.000
— Argent....	481.936	423.257
Importations : Or.....	45.000	20
— Argent....	70.713	"
Excédent des exportations	1.096.711	1.023.257
— importations	"	"

	Quatre mois		Différences en 1912
	1912	1911	
	(Yen)		
Exportations : Or...	7.059.488	8.407.664	— 1.348.176
— Argent	1.031.049	1.082.995	— 51.946
Importations : Or...	91.953	349.776	— 257.823
— Argent	611.542	102.782	+ 508.760
Excédent des export.	7.387 042	9.038.101	"
Excédent des import.	"	"	"

MINES D'OR

City Deep, Limited

La quantité de minerai broyé par cette Compagnie, pendant le premier trimestre de l'année en cours, a été inférieure à celle traitée pendant les trois mois précédents, et cependant le bénéfice net d'exploitation a pu progresser de 49.840 liv. st. à 58.755 livres sterling. Cette augmentation est due à une amélioration du rendement moyen par tonne joint à une légère économie réalisée dans les dépenses de production, ainsi qu'en témoigne l'état comparatif suivant :

	31 déc. 1911	31 mars 1912
Tonnes abattues.....	86.750	90.170
Tonnes broyées.....	116.730	115.830
Proportion rejetée au triage..	15.9 0/0	17.4 0/0
Pilons en marche.....	110	110
Onces d'or fin.....	43.259	44.871
Recette par tonne Liv. st.	1 11 1	1 12 6
Frais — — — — —	1 2 7	1 2 4
Profit — — — — —	0 8 6	0 10 2
Bénéfices d'exploitation —	49.840	58.755
— nets.....	51.302	60.760
Dépenses au compte capital.....	—	11.140

Les dépenses au compte capital proviennent en partie des frais d'installation du matériel de pompes au puits n° 1 et de l'équipement général de la propriété. La direction estime, qu'en dehors des dépenses prévues pour la mine elle-même, l'installation des améliorations restant à faire à la surface de la propriété n'absorbera pas plus de 20.000 liv. st. environ. L'efficacité de la main-d'œuvre noire s'améliore régulièrement, de sorte qu'il sera bientôt possible de traiter une plus forte proportion de minerai provenant de la mine, au lieu de prélever sur les déblais comme on le fait à présent.

Quant aux teneurs obtenues dans les travaux d'avancement, elles se résument ainsi. Nous les comparons à celles des quatre trimestre précédents :

	Distance	Largeur du filon	Valeur
	Pieds	Pouces	Pennyweight ¹⁰
Année 1911 : 1 ^{er} trimestre :			
Main Reef Leader.....	987	22.0	16.4
2 ^e trimestre :			
Main Reef Leader.....	1.141	24.0	18.0
3 ^e trimestre :			
Main Reef Leader.....	2.557	21.0	24.2
4 ^e trimestre :			
Main Reef Leader.....	2.149	25	19.3
South Reef.....	104	36	6.7
Année 1912 : 1 ^{er} trimestre :			
Main Reef Leader.....	3.015	22	90 sh. 11 d.
Main Reef.....	190	26	42 sh. 10 d.

En somme, le total des avancements, pendant les trois premiers mois de 1912, a été de 4.520 pieds contre 3.407 pieds pendant le précédent trimestre.

A l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie, tenue le 30 mai dernier à Johannesburg, le président, M. Schumacher, a déclaré que les résultats obtenus jusqu'ici ne représentent pas les véritables possibilités de la mine. Les teneurs obtenues par les travaux de développement continuent à être satisfaisantes. Les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e niveaux donnent individuellement une moyenne supérieure à 15 pennyweights sur une largeur d'abatage variant de 30 à 38 pouces. La longueur totale des galeries creusées sur ces niveaux dépasse 17.000 pieds et la teneur moyenne du 9^e niveau, lequel se trouve à 4.725 pieds, est de 12 pennyweights sur une épaisseur de 34 pouces. Le 4^e niveau, qui vient d'être commencé, donne une teneur moyenne de 90 pennyweights sur 9 1/2 pouces et le 10^e niveau, qui se trouve dans une section comparativement pauvre, près du puits Est, fournit une teneur moyenne de 9 1/4 pennyweights sur 38 pouces, sur une longueur de 133 pieds. La section la plus riche s'étend sur plus d'un mille dans le centre de la propriété.

En ce qui concerne l'action judiciaire pendante au sujet des titres de propriété de la Compagnie, le président a lu une

lettre de l'avocat de la *City Deep* disant que le procès viendra probablement au commencement d'août. Il a ajouté que le Conseil estime que les titres de propriété que possède la Compagnie sont bien valables et sont assurés de la protection la plus complète que la loi de l'or donne aux détenteurs de claims.

Le Conseil pense que les actionnaires peuvent attendre avec confiance le résultat définitif du procès engagé. Plus vite sera réglée cette affaire, mieux cela vaudra, car ce procès intéresse indirectement tous les propriétaires de claims.

Le président a parlé des mesures qui vont être prises pour améliorer les conditions de l'exploitation et l'efficacité des travaux souterrains et pour augmenter la production.

Il a déclaré, en terminant, que les bénéfices devront augmenter graduellement et que le premier dividende sera payé à la fin de l'année courante.

New Kleinfontein Company Limited

Au cours de l'assemblée générale annuelle qui vient d'être tenue à Johannesburg, le président a attiré l'attention des actionnaires sur le chiffre des réserves de minerai qui, au 31 décembre 1911, s'élevaient à 1.607.015 tonnes d'une teneur moyenne de 7 pennyweights 4 au lieu de 1.146.531 tonnes à la fin du précédent exercice. Les travaux de développement entrepris dans la section Orient, par l'intermédiaire du puits subsidiaire Est, ont mis à jour du minerai de très bonne teneur, et d'ailleurs, dans son ensemble, la mine donne depuis le commencement de l'année en cours des résultats bien supérieurs à la moyenne de 1911.

Le président a déclaré aussi que l'outillage destiné à augmenter la capacité des usines de traitement était commandé et que, dès que cet outillage serait installé, la quantité de minerai broyé augmenterait mensuellement. Le Conseil estime que, pour achever ce programme d'agrandissement, il lui faudra dépenser encore environ 61.500 liv. st., ce qui portera le total de la dette flottante à 250.000 liv. st. en chiffres ronds.

Le Conseil a examiné encore le moyen de liquider cette dette dans le plus bref délai possible, et il croit que la meilleure solution sera de procéder à une augmentation du capital social. S'il en est ainsi décidé, les actions seront émises à un prix raisonnable et les actionnaires actuels auront le droit de souscrire au prorata des titres qu'ils possèdent.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 449.000 dollars, contre 633.000 dollars pendant la semaine précédente, 575.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 858.000 dollars en 1910.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 5 juin 1912.

Les transactions sont demeurées très calmes. Il semble d'ailleurs que les nouveaux règlements qui viennent d'entrer en vigueur auront comme conséquence d'écartier du Stock-Exchange la petite spéculation. Il y a eu, en outre, à compter avec deux petites faillites qui ont, à un moment, pesé sur l'ensemble de la Cote. Cependant, au dernier moment, on est un peu plus soutenu.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui restait la semaine dernière à 1 11/32, s'échange à 1 5/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 3/32, contre 4 5/32, précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/32, au lieu de 1 liv. st. La *Rand Mines* est à 6 27/32, contre 6 13/32, la semaine dernière. On croit que cette Com-

pagnie va déclarer, dans le courant du mois, un dividende semestriel de 5 shillings 6 pence, comme précédemment.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 1/4. La *City and Suburban* est à 2 5/8; rendement de mai: 12.642 onces et 22.381 liv. st. de bénéfices, contre 11.889 onces et 20.372 liv. st. le mois précédent. La *Brakpan Mines* reste à 3 15/16; production de mai: 20.821 onces et 40.317 livres sterling de profits au lieu de 17.443 onces et 30.949 livres sterling en avril. *Durban Roodepoort*, 1 1/4, comme la semaine dernière. *East Rand*, 3 1/32, au lieu de 3 1/8. On compte que, pour l'exercice en cours, cette Compagnie distribuera un dividende de 6 shillings. On fait remarquer à ce propos que la durée de cette mine est suffisamment longue pour que les actionnaires n'aient pas à s'occuper immédiatement du prélèvement à effectuer chaque année pour l'amortissement du capital engagé.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8, sans variation. La *Geduld* s'inscrit à 1 1/16. *Gmsberg*, 1 1/2. *New Goch*, 15/16.

La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter*, 5/8.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 13/16. *New Kleinfontein* 1 3/8; *Langlaagte Estate* 1 1/4, sans changement. *Meyer and Charlton*, 4 5/8, contre 4 1/2.

La *Modderfontein* reste à 11 3/16. *New Primrose* 13/4.

On retrouve la *Princess Estate*, à 10/0. *Randfontein Central*, 1 1/8; *Randfontein Estate* 1 13/32, au lieu de 1 3/8 il y a huit jours.

La *Robinson Gold* clôture à 4 3/4. Un câblogramme de source privée a annoncé qu'à la récente assemblée des actionnaires de cette Compagnie, le président avait déclaré que l'élévation des frais de production tenait, d'une part, aux difficultés d'exploitation que l'on rencontre maintenant pour retirer le minerai restant dans les anciens chantiers abandonnés autrefois, et, d'autre part, aux dépenses de remblayage par le sable. Le président a encore déclaré qu'il était bien difficile de se prononcer dès à présent avec certitude sur la durée probable de la mine, ainsi que sur les bénéfices à retirer de l'exploitation d'ici au complet épuisement des chantiers.

La *Roodepoort United*, est à 15/16. La *Simmer and Jack* est à 1 3/16. *Van Ryn*, 3 3/4.

La *Village Main Reef* finit à 2 1/2. *Wolhuter*, 1 3/32. *Worester*, 1 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 3/4. L'assemblée pour la fusion de cette Compagnie avec la *Benoni* a été ajournée à un mois. Cette assemblée aura à examiner la proposition tendant à l'acquisition de l'actif de la *Benoni* par l'*Apex* et à fournir le fonds de roulement nécessaire. On dit que l'*Apex* formera deux Sociétés, l'une pour l'exploitation de la houille, l'autre pour l'exploitation de l'or; la *Benoni* recevrait 125.000 actions de cette dernière Société, et l'*Apex* liquiderait la dette de la *Benoni*, probablement au moyen de l'émission de 500.000 liv. st. d'obligations.

La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/4. La *City Deep* est à 2 7/8, sans changement. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 5/32.

La *Crown Mines* est à 6 15/16, comme il y a huit jours.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 1 5/16, comme mercredi dernier. *Ferreira Deep*, 3 5/8, sans changement.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 7/8; *Glynn's Lydenburg* 1 1/4. *Knight's Deep*, 2 1/4.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/16; *Meyer and Charlton*, 4 5/8. *Modderfontein B*, 2 7/8. *Modderfontein Deep*, 1 17/32. La *New Unified* est à 17/6. *Nigel Gold* 7/8.

La *Nourse Mines* est à 1 3/4, comme la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 5/8.

La *Rose Deep* finit à 3 5/16, comme il y a huit jours. *Van Ryn Deep*, 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 3/6.

La *Village Deep* est à 2 1/8; *Witwatersrand Deep*, 2 5/8, au lieu de 2 11/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 11/16, sans changement. *Rhodesia Gold Mining*, 15/16; *Rhodesia Limited*, 3/3; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 1/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 5/16, au lieu de 2 3/16; *Transvaal Coal Trust*, 2 1/2. La *Sheba* clôture à 3 1/2. La *Sheba* se retrouve à 5/3.

La *Giant Mines* s'échange à 1 11/16. L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/16. La *Tanganyika Concessions* est à 2 19/32, contre 2 17/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 5/8, contre 20 5/16; action de préférence 17 1/8, comme la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/8; action de préférence, 8 3/8. *Roberts Victor* 13/16. L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/4.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 6 juin 1912.

Le Marché Sud-Africain s'est montré irrégulier et même un peu lourd par suite de ventes forcées, mais les cours se sont repris plus tard. On reste donc généralement soutenu. Toutefois les échanges demeurent très peu actifs sur presque toute la ligne.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 103 fr. 50, au lieu de 104 fr. 50, la semaine dernière. Il se confirme que cette Compagnie a réalisé des bénéfices très intéressants dans ses entreprises au Niger et en Amérique. L'exercice en cours, qui prendra fin le 30 courant, s'annoncerait donc favorablement.

L'*East Rand* est à 78 francs, contre 80 francs. Rendement de mai, 64.810 onces et 95.024 liv. st. de bénéfices, contre 63.032 onces et 98.596 liv. st. en avril.

La *Rand Mines* s'inscrit à 161 fr. 50, au lieu de 163 francs jeudi dernier. La *Chartered* est à 35 fr. 25.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 252 francs.

Treasury, 14 francs. On dit que cette Compagnie va faire sous peu une répartition de 10 à 12 shillings en attendant que le peu de minerai restant dans la mine soit épuisé par la *Jumpers Gold*. Une seconde et dernière répartition aura lieu alors.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 99 fr. 50. La *Crown Mines* finit à 176 fr. 50, contre 175 fr. 50. L'émission, par cette Compagnie, de 1 million de livres sterling d'obligations aura lieu très vraisemblablement avant la fin de l'année en cours, et de ce fait, la *Crown Mines* pourra rembourser immédiatement la dette flottante qu'elle a contractée envers la *Central Mining* et la *Rand Mines*.

La *City Deep*, est aux environs de 72 francs; *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 33 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 91 francs, au lieu de 91 fr. 25, il y a huit jours. D'après les déclarations contenues dans le dernier rapport trimestriel de cette Compagnie, on devrait s'attendre à une amélioration des bénéfices pour les mois à venir. *Ferreira Gold*, 102 fr. 50, comme précédemment. *French Rand*, 4 francs.

La *Geduld* se retrouve à 26 fr. 50. La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 47 fr. *General Mining*, 25 fr. 50; *Action Goerz*, 19 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 fr. 50; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 70 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 32 fr. 50, au lieu de 32 fr. 75.

La *Lena Goldfields* reste à 95 fr. 25, contre 100 fr. 50; La *May Consolidated* cote 15 fr. 50. *Mozambique*, 26 fr. 25.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 francs; *Modderfontein B* 73 fr. 50, contre 71 fr. 50.

La *New Goch* s'échange à 23 fr. 50, contre 21 fr. 50. La *New Primrose* finit à 47 fr. 75; elle restait ainsi il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 37 fr. 25, reste à 37 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 120 francs, contre 119 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 66 francs, contre 65 fr. 50. *Rose Deep* 84 fr. 75.

La *Simmer and Jack* termine à 29 fr. 50.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 57 fr. 75; *Transvaal Consolidated Land*, 41 francs. La *Van Ryn* s'échange à 94 fr. 50, au lieu de 94 francs, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 60 fr. 50, comme il y a huit jours. La *Village Deep* finit à 53 francs, contre 51 fr. 75.

La *De Beers*, qui était à 514 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 498 fr. 50. L'action de préférence est à 438 francs, contre 435 fr. 50 il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 156 fr. 50, contre 155 francs la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simait imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie. Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.). Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÈRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.

Le tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1066. — 41^e volume (24)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 14 Juin 1912

SOMMAIRE DU N° 1066

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 737 à 740.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La monnaie française de billon. — La Distribution de l'or dans le monde. — Pages 740 et 741.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 741

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française. VIII. Troisième République. Période 1883-1912 (suite). IX. La Dette viagère. Edmond Thèry. — Compagnie universelle du Canal maritime de Suez. Le Commerce extérieur de la France en mai 1912. — Les événements du Maroc. — L'avant-projet de l'impôt sur le revenu. — Bibliographie : Le Marché libre de la Bourse de Paris. Les Obligations américaines et le Portefeuille français. — Pages 742 à 750.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des impôts. — Société nouvelle du Canal de Corinthe. — Banque Russo-Asiatique. — Société du Gaz de Paris. — Société centrales des Banques de province. Etc. — Pages 750 à 753.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 753 à 757.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 758 et 759. — ANGLETERRE : Pages 759 et 760. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 760 et 761. — BULGARIE : Pages 761 et 762. — NORVEGE : Page 762. — PORTUGAL : Page 763. — ROUMANIE : Pages 763 et 764. — RUSSIE : Page 764. — AMÉRIQUE : Pages 765 et 766. — ASIE : Page 766.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — La Main-d'œuvre indigène en Transvaal. — Rand Mines, Limited. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 767 et 768.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1911 15 juin	2.208	854	5.079	615	1 022	641	3			
1912 30 mai.....	3.253	813	5.236	742	1.379	646	3			
1912 6 juin.....	3.242	817	5.251	577	1.105	682	3			
1912 13 juin.....	3.249	815	5.171	600	1.094	673	3			
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire										
1911 7 juin.....	1.057	399	1.881	787	1.127	84	4			
1912 23 mai.....	1.183	442	1.951	951	1.235	75	5			
1912 31 mai.....	1.128	436	2.071	875	1.326	124	5			
1912 7 juin.....	1.146	431	1.993	850	1.240	93	5			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1911 31 mai.....	62	11	164	100	170	70	»			
1912 15 mai.....	73	13	188	106	188	49	»			
1912 23 mai.....	76	13	193	109	187	48	»			
1912 31 mai.....	64	11	171	96	189	50	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1911 8 juin.....	970	»	707	1.030	722	»	3			
1912 23 mai.....	1.000	»	722	930	793	»	3			
1912 30 mai.....	984	»	724	1.030	912	»	3			
1912 6 juin.....	1.017	»	727	1.008	891	»	3			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1911 29 avril.....	120	20	175	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»			
1912 30 mars.....	119	20	168	»	»	»	»			
1912 27 avril.....	125	20	174	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1911 29 avril.....	97	10	207	»	»	»	»			
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»			
1912 30 mars.....	91	10	190	»	»	»	»			
1912 27 avril.....	96	10	205	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Ar gent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille et es-compte	Avances s' valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1911 31 mai.....	1.406	329	2.309	226	759	59	4			
1912 15 mai.....	1.329	321	2.271	210	855	125	5			
1912 23 mai.....	1.329	320	2.197	266	846	119	5			
1912 31 mai.....	1.328	317	2.342	230	942	128	5			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1911 8 juin.....	188	60	831	89	599	84	3½			
1912 23 mai.....	190	64	913	87	660	83	4½			
1912 30 mai.....	190	57	944	62	687	84	4			
1912 6 juin.....	190	65	906	72	653	86	4			
BULGARIE — Banque Nationale										
1911 5 mai.....	34	22	89	114	52	51	7			
1912 20 avril.....	41	20	123	117	57	59	6½			
1912 27 avril.....	41	20	124	119	58	60	6½			
1912 5 mai.....	41	20	123	121	56	60	6½			
DANEMARK — Banque Nationale										
1911 31 mai.....	96	»	187	5	49	5	4½			
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5			
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5			
1912 31 mai.....	109	»	195	7	51	5	5			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1911 10 juin.....	414	777	1.722	481	373	138	4½			
1912 25 mai.....	426	757	1.797	471	364	115	4½			
1912 1 ^{er} juin.....	426	759	1.799	465	362	117	4½			
1912 8 juin.....	426	754	1.804	460	360	115	4½			
GRÈCE — Banque Nationale										
1911 30 avril.....	2	4	117	160	44	20	»			
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»			
1912 31 mars.....	12	3	132	167	41	23	»			
1912 30 avril.....	12	3	129	170	40	21	»			
HOLLANDE — Banque Néerlandaise										
1911 10 juin.....	290	53	581	7	146	144	3			
1912 25 mai.....	307	27	616	14	178	160	4			
1912 1 ^{er} juin.....	305	25	625	8	177	163	4			
1912 8 juin.....	305	25	609	10	175	149	4			
ITALIE — Banque d'Italie										
1911 20 mai.....	977	100	1.363	230	463	92	5			
1912 30 avril.....	1.021	120	1.577	205	516	139	5½			
1912 10 mai.....	1.022	121	1.542	193	499	128	5½			
1912 20 mai.....	1.023	122	1.523	198	488	124	5½			
ITALIE — Banque de Naples										
1911 20 avril.....	205	16	377	84	154	28	5			
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	28	5½			
1912 10 avril.....	213	16	395	86	161	29	5½			
1912 20 avril.....	213	16	392	90	163	28	5½			
ITALIE — Banque de Sicile										
1911 20 avril.....	47	5	90	47	68	11	5			
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5½			
1912 10 avril.....	48	5	91	51	74	9	5½			
1912 20 avril.....	48	5	90	52	77	9	5½			
NORVEGE — Banque de Norvège										
1911 30 avril.....	48	»	122	14	72	1	4½			
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5			
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½			
1912 30 avril.....	51	»	130	12	78	4	5½			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1911 31 mai.....	36	34	436	12	110	100	6			
1912 15 mai.....	38	47	456	23	114	121	6			
1912 22 mai.....	37	47	457	24	113	121	6			
1912 29 mai.....	37	47	458	24	114	121	6			

l'argent en Allemagne à 1/2 0/0 plus haut qu'il y a un an. Le change allemand qui était remonté au-dessus du pair, a été un peu déprimé par cette mesure et fluit en recul de 7 centimes.

Le chèque sur Londres se tient un peu au-dessus du pair avec des oscillations peu étendues. Nous retrouvons au même niveau que jeudi dernier la couronne d'Autriche-Hongrie, le florin et le rouble.

New-York, après un fléchissement passager, retrouve également ses cours précédents; le taux de l'argent à terme reste modéré sur le marché américain.

La reprise de la peseta s'accroît; par contre, le milreis portugais perd de nouveau 5 points.

Hormis un léger recul du change suisse qui perd 6 centimes, les devises de l'Union latine restent stationnaires; la lire italienne a perdu un moment le cours de 99, regagné depuis.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du jeudi sur Londres de :

Valeurs à vue	16 mai	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin
Yokohama.....	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8
Singapour.....	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/32	2/4 1/32
Hong-Kong.....	2/11 15/16	2/0 3/16	2/0 ./.	1/11 7/8	2/0 ./.
Shanghai.....	2/8 15/16	2/9 3/16	2/9 ./.	2/8 11/16	2/8 13/16
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 3/8	97 13/32	97 1/2	97 1/2	97 1/2
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro.....	16 11/64	16 3/16	16 11/64	16 11/64	16 7/32
Valparaiso.....	10 13/32	10 7/16	10 1/2	10 1/2	10 7/16
Buenos-Ayres(or)	48 11/32	48 11/32	48 1/4	48 7/32	48 1/4
Or en barres....	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argent en barres	26 1/4	28 1/8	28 1/16	28 ./.	28 1/8

Un mouvement de reprise s'est manifesté dans le cours des devises chinoises en même temps que dans celui du métal blanc; la hausse est de 1/8 pour le taël Shanghai et le dollar de Hong-Kong.

La roupie progresse en clôture de 1/32 à Calcutta. Le Conseil de l'Inde maintient à 50 lakhs de roupies, le montant des traites et transferts télégraphiques mis en adjudication chaque mercredi par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre. Pour la semaine dernière, le total des ventes a été de 5.020.000 roupies, ayant fourni un produit en or de 335.360 livres sterling.

Le change égyptien s'est maintenu au pair durant toute la semaine.

Le milreis brésilien regagne près de 1/16; la piastre argentine est également plus ferme. Valparaiso perd 1/16; la nouvelle loi sur la stabilisation du change à 12 pence n'a eu jusqu'ici qu'une action négligeable.

L'or en barres reste au pair sur le marché de Londres; en l'absence des concurrents européens, les arrivages s'accumulent à la Banque d'Angleterre.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants pour la semaine du 30 mai au 6 juin :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	697.000
Inde.....	115.000
Brésil.....	27.000
Indes occidentales.	27.000
Chine.....	5.000
Total.....	871.000
	Total..... 155.000

L'argent est en reprise de 1/8, avec un marché assez calme.

Pour la semaine du 30 mai au 6 juin, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 352.000 liv. st., dont 302.000 liv. st. pour l'Inde et 50.000 liv. st. pour la Chine, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 3.843.300 livres sterling, contre 4.710.200 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Le 11 juin, la Banque de l'Empire d'Allemagne a abaissé de 5 à 4 1/2 le taux de l'escompte et de 6 à 5 1/2 0/0 celui

des avances (dernière variation : de 4 et 5 0/0 à 5 et 6 0/0, le 19 septembre dernier).

Le 12 juin, la Banque de Suède a, à son tour, ramené son taux d'escompte de 5 à 4 1/2 0/0 (dernière variation : de 4 1/2 à 5 0/0, le 20 mars).

Places	17 mai	23 mai	30 mai	6 juin	13 juin
Paris.....	3 ./.	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4
Londres.....	2 7/8	2 31/32	3 3/32	2 27/32	2 27/32
Berlin.....	4 ./.	4 ./.	4 ./.	4 1/8	4 ./.
New-York (time money).....	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 ./.

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

Le bilan publié aujourd'hui par la Banque de France fait ressortir une augmentation de 7.026.000 fr. dans l'encaisse-or. La circulation a prélevé 13.000 fr. à Paris et versé 8 millions 330.000 fr. dans les succursales; les ventes de matières se sont élevées à 1.291.000 fr.

L'encaisse-argent diminue de 2.390.000 fr. La circulation a pris 1.088.000 fr. à Paris et remis en province 4.265.000 francs. Il a été reçu 183.000 fr. du Sénégal. Il a été envoyé 4 millions en Belgique, 1 million en Suisse, 500.000 fr. en Algérie et 250.000 fr. à Nossi-Bé.

La circulation fiduciaire décroît de 80 millions, le portefeuille de 11 millions et les avances de 9 millions; les comptes courants des particuliers augmentent de 23 millions, celui du Trésor de 6 millions.

La Banque d'Allemagne a reçu 18 millions d'or et 78 millions de billets; les comptes courants diminuent de 25 millions, le portefeuille de 86 millions, les avances de 31 millions. La réserve de billets s'élève à 359 millions, chiffre peu éloigné de celui que l'on constatait il y a un an; c'est sans doute cette amélioration qui a décidé la Reichsbank à abaisser son taux d'escompte à 4 1/2 0/0.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	508.000
Allemagne.....	£ 526.000
Autralie.....	23.000
Java.....	50.000
France.....	5.000
Excéd. des sorties.	40.000
Total.....	576.000
	Total..... 576.000

Au moment de mettre sous presse, les chiffres du bilan publié aujourd'hui par la Banque d'Angleterre ne nous sont pas encore parvenus.

Après l'échéance de fin de mois, la circulation de la Banque nationale de Belgique fléchit de 38 millions et son portefeuille de 34 millions, dont 11 millions pour le papier sur l'étranger. L'encaisse-argent augmente de 8 millions, les comptes courants de 10 millions.

Quelques sorties d'argent et de billets ont eu lieu à la Banque d'Espagne. Les comptes du Trésor abstraction faite des avances permanentes de 250 millions, fléchissent de 63 à 56 millions, solde créancier.

Une diminution de 16 millions dans la circulation de la Banque Néerlandaise s'accompagne d'une réduction de 14 millions dans le solde des avances. Le portefeuille reste notablement plus élevé qu'il y a un an.

A la Banque d'Italie, la circulation diminue de 19 millions, le portefeuille de 11 millions, les avances de 4 millions. Le compte courant créancier du Trésor passe de 138 à 198 millions, alimenté sans doute par le produit des récentes opérations financières.

Le bilan de la Banque de Russie fait ressortir un accroissement de 6 millions d'or et 2 millions d'argent dans l'encaisse, de 37 millions dans la circulation. Par contre, le portefeuille fléchit de 23 millions et les avances de 8 millions. Les disponibilités à l'étranger sont stationnaires à 572 millions.

Après la fin de mois, la circulation de la Banque Nationale Suisse décroît de 11 millions et son portefeuille de 7 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 19 au 25 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 19 au 25 mai	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	5.164
France	"	12.630.487	8.388	439.382
Allemagne	"	15	"	"
Autres pays	339.050	9.524.685	384.359	8.165.278
Totaux 1912..	339.050	21.555.187	392.747	8.609.824
— 1911..	5.100	2.330.931	682.063	4.344.545
— 1910..	19.800	43.928.663	43.618	5.386.234
Argent				
Grande-Bretagne	908.655	17.315.136	"	3.329
France	183.100	2.898.400	36	2.838
Allemagne	"	"	"	15.335
Autres pays	373.242	754.893	81.020	4.684.122
Totaux 1912..	1.464.997	20.968.429	81.056	4.705.624
— 1911..	1.050.857	19.769.150	696.080	3.876.824
— 1910..	799.590	17.331.477	14.798	1.544.360

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 10 juin.....	315.5	74.9	45.5	1404.7	1352.4	38.8
1912 25 mai.....	365.6	83.4	47.2	1891.0	2014.9	23.8
1912 1 juin.....	369.1	84.4	47.2	1887.9	2011.0	28.2
1912 8 juin.....	371.2	84.3	47.0	1897.5	2022.2	27.5

Le portefeuille et les dépôts des *Banques associées de New-York* se sont accrus à peu près parallèlement; la situation générale reste stationnaire

Banques nationales des Etats-Unis

(En millions et centaines de mille dollars)

	5 déc. 11	18 avril 12
Monnaies d'or.....	152.4	159.1
— d'argent.....	13.5	12.8
— divisionnaires	19.1	19.5
Certificats d'or	284.8	332.0
— d'argent	128.9	135.2
— des <i>Clearing houses</i>	82.8	85.2
Greenbacks	181.2	187.8
Total de l'encaisse.....	862.7	931.6
Circulation.....	702.6	707.0
Dépôts publics.....	53.1	53.9
Dépôts privés	5.536.0	5.712.0
Portefeuille : escompte et avances.	5.659.1	5.882.2
Nombre de Banques	7.328	7.355

Les *Banques nationales* ont sensiblement renforcé leur encaisse, appauvrie par les opérations du mouvement des récoltes; par contre, l'excédent du portefeuille sur les dépôts s'est accru.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 13 mai.....	219.4	295.8	27.4	259.8	4.8	14.8	28.9
1912 27 avr.....	229.4	328.0	14.4	164.3	39.2	16.7	32.2
1912 4 mai.....	229.4	327.1	18.2	186.8	36.6	15.7	32.3
1912 11 mai.....	229.8	310.6	27.5	197.3	31.5	15.7	31.7

La circulation de la *Banque du Japon* est couverte par de l'or dans une proportion de 70 0/0 environ; c'est là une proportion très forte, mais qui n'est acquise que par la stagnation des opérations commerciales de la Banque.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La monnaie française de billon

On vient de déposer sur le bureau de la Chambre le projet de loi autorisant le remplacement de la monnaie de bronze par des pièces de nickel perforées.

D'après ce projet, les nouvelles pièces de nickel comportent une émission de 80 millions de francs, répartis entre les coupures de 5, 10 et 25 centimes.

Dès la mise en circulation des pièces perforées, on retirera les pièces en cuivre. L'émission de la monnaie de bronze a été de 77 millions, et celle de la pièce actuelle de 25 centimes en nickel, de 10 millions, ce qui fait un total de 87 millions. En tenant compte du déchet, qui est très sensible, c'est un peu moins de 59 millions de francs en pièces de bronze qui devront rentrer dans les caisses de l'Etat.

Ce bronze sera affecté à la fabrication des centimes, à celle des monnaies d'appoint pour nos colonies, à l'exécution de diverses commandes faites par l'étranger.

L'adoption de la monnaie de nickel entraînera d'autre part une réfection complète de l'outillage de la Monnaie.

La distribution de l'or dans le monde

M. Roberts, le directeur de la Monnaie des Etats-Unis, rehausse cette année l'intérêt que présentent ses statistiques sur la production d'or mondiale par une étude curieuse sur la distribution de ce métal précieux. Il n'est pas moins intéressant, en effet, de savoir où va l'or que de savoir d'où il vient. Les sources qui le produisent sont rares mais bien connues. Les directions qu'il prend, quand il a revêtu une forme lui permettant de circuler, et les emplois qu'il reçoit sont innombrables. Il a joué de tout temps et joue encore dans le monde un rôle capital.

M. Roberts envisage ce qu'on appelle souvent le nouvel âge d'or, qui a commencé avec la découverte des mines d'or du Transvaal et l'application du procédé d'extraction par le cyanure. Il va de 1890 à 1910, comprenant vingt et un ans et se divisant en deux périodes, l'une de dix ans (de 1890 à 1899) et l'autre de onze ans (de 1900 à 1910).

M. Roberts estime la production d'or de la première période à 1.960 millions de dollars, qu'il distribue comme suit :

	Dollars
Arts industriels	570.000.000
Banques et Trésor des Etats-Unis	260.000.000
Banques européennes	686.800.000
Banques canadiennes, d'Australie, d'Afrique du Sud.....	59.700.000
Egypte et Asie	195.000.000
Total.....	1.771.500.000
Autres banques, circulation, trésors privés, etc.	188.500.000
Total.....	1.960.000.000

La production de la seconde période a été plus du double de celle de la première et a atteint 4.037 millions de dollars.

Il est vrai que cette période compte onze années au lieu de dix. Néanmoins, la moyenne annuelle n'est pas éloignée du double de celle de 1890-99.

La distribution de cette formidable masse d'or s'établit comme suit :

	Dollars
Consommation industrielle	938.000.000
Absorbé par l'Inde	433.000.000
— par l'Egypte.....	146.000.000
Banque du Japon.....	69.000.000
Fonds de conversion d'Argentine et du Brésil	343.000.000
Banques du Mexique	28.500.000
— et Trésor des Etats-Unis.....	726.800.000
— et Trésor du Canada.....	85.700.000
— d'Australasie et de l'Afrique du Sud.....	95.600.000
— d'émissions d'Europe.....	863.200.000
Total.....	3.718.800.000
Autres banques, circulations, etc.	288.200.000
Total.....	4.037.000.000

L'élément le plus intéressant pour être de ces statistiques, c'est la prodigieuse quantité d'or absorbée par les arts industriels. Cette quantité est pour la période 1890-1910 de 1 milliard 528 millions de dollars. Cette consommation continue d'ailleurs à progresser. Elle s'est élevée en 1910 à 111.848.500 dollars, que les différentes maisons se sont répartis de la manière suivante :

	Dollars
Etats-Unis	33.756.500
Allemagne	15.536.000
France	16.836.000
Grande Bretagne	18.000.000
Suisse	5.670.000
Italie	3.000.000
Autriche-Hongrie	5.750.000
Russie	4.000.000
Belgique	700.000
Hollande	640.000
Danemark	250.000
Norvège	200.000
Suède	500.000
Finlande	160.000
Portugal et Espagne	1.800.000
Sud-Est de l'Europe	1.200.000
Australasie	1.000.000
Canada	1.850.000
Amérique latine	1.000.000
Total	111.848.500

M. Roberts s'occupe particulièrement de l'absorption d'or croissante de l'Inde. Les relations commerciales de ce pays avec l'Europe lui laissent constamment une balance favorable, qui doit se régler à l'aide de métaux précieux. C'est surtout l'argent qui a jusqu'ici servi à opérer ces règlements. Mais en ces derniers temps, les exportations de l'Inde s'étant considérablement développées, pendant que le prix de ses produits augmentait, cette balance est devenue beaucoup plus large, rendant les importations ordinaires d'argent insuffisantes. Il fallut suppléer à cette insuffisance par de l'or. Pendant la période de dix ans de 1890 à 1899, l'Inde a importé une quantité d'or qui, avec sa propre production, représente une somme de 135.800.000 dollars. Pour les onze années suivantes, le total est de 433.800.000 dollars. Pendant l'année fiscale qui a pris fin au 31 mars 1911, l'Inde a importé et produit non moins de 90.487.000 dollars, soit environ le quart de la production mondiale, diminuée de la consommation industrielle.

En présence de ces chiffres, M. Roberts se demande si les économistes qui ont manifesté des craintes au sujet des effets de la production croissante de l'or ont songé à la masse de métal jaune que l'Inde absorbe surtout depuis que l'étalon d'or a été établi dans le pays et que le gouvernement a commencé à effectuer couramment ses paiements avec des souverains.

L'Inde a contribué largement dans le passé à modifier les effets d'un afflux soudain de métaux précieux sur les marchés d'Europe. Vers le milieu du siècle dernier la découverte des riches gisements aurifères de la Californie et de l'Australie causa de vives alarmes dans les cercles financiers et poussa même certains pays à renoncer au monnayage libre du métal jaune, qu'ils considéraient comme trop déprécié. Mais vers cette époque aussi l'Inde se mit à construire ses premiers chemins de fer, ce qui nécessita l'importation d'énormes capitaux britanniques, stimula le commerce et amena, par conséquent, un développement des exportations de marchandises. Il en résulta que d'importantes quantités d'argent — métal exclusivement admis alors dans l'Inde pour régler les transactions commerciales — durent être introduites dans le pays.

Au sujet de ce rôle de l'Inde sur le marché des métaux précieux, M. Roberts exhume ces lignes curieuses, écrites en 1865, par le professeur Stanley Jevons :

« L'Asie est le grand réservoir et l'exutoire des métaux précieux. Elle nous a préservés d'une crise commerciale et a enlevé de nos mains de nombreux millions de lingots qui auraient été ici plus nuisibles qu'utiles. Dès les premiers temps historiques elle a rempli le même rôle envers l'Europe. Au Moyen âge, elle débarrassa celle-ci de l'excès des métaux précieux hispano-américains, comme elle la soulage aujourd'hui de l'excès d'or australien. »

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	6 juin			13 juin		
	Derniers cours	P. 1 f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. 1 f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % perpétuel	93 90	31 30	3 19	93 80	31 26	3 20
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	76 80	30 72	3 25	77 50	31 11	3 22
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)	98 40	21 60	1 66	97 70	24 42	4 09
Belgique 3 %	86 85	28 95	3 46	86 85	28 95	3 46
Bulgarie 5 % 1896	519 ..	20 76	4 83	515 ..	20 60	4 85
Danemark 3 % 1897	84 25	28 08	3 57	84 25	28 08	3 57
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.) ..	95 32	23 83	4 20	94 90	23 72	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20) ..	286 ..	27 45	3 64	283 ..	27 74	3 61
Hollande 3 %	81 50	27 16	3 69	81 75	27 23	3 67
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50) ..	96 50	24 12	4 14	96 55	24 13	4 14
Italie 3 50 % net	96 25	27 50	3 63	97 35	27 81	3 59
Norvège 3 % 1888	80 ..	26 65	3 75	80 10	26 70	3 74
Portugal 3 %	64 77	21 59	4 65	64 70	21 56	4 65
Consolidé prussien 3 % (à Berlin) ..	80 60	26 86	3 73	80 26	26 73	3 74
Roumanie 4 % 1898	92 40	23 10	4 32	92 95	23 23	4 31
Russe Consolidé 4 %	92 35	24 08	4 16	96 30	24 07	4 16
Russe 4 1/2 % 1909	102 70	22 82	4 38	102 45	22 76	4 40
Serbie 4 1/2 % amort. 1895	89 90	22 47	4 46	89 65	22 41	4 46
Suède 3 1/2 % 1895	96 50	27 57	3 63	97 ..	27 71	3 61
Suisse 3 % (chemin de fer)	82 50	27 50	3 63	82 35	27 45	3 64
Turquie convertie unifiée 4 % ..	90 30	22 57	4 44	89 70	22 42	4 46
EXTRA EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	93 90	23 47	4 27	93 ..	23 25	4 31
Bésil 4 % 1889	85 60	21 40	4 67	85 50	21 37	4 69
Egypte unifiée 4 % net	101 25	25 31	3 95	101 20	25 30	3 95
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.) ..	255 ..	17 ..	5 88	260 ..	17 33	5 78
Japon 4 % 1905	95 90	23 97	4 18	92 75	23 18	4 32
Mexique 4 % or 1904	89 50	22 37	4 48	89 50	22 37	4 48
Sao-Paulo, Bons du Trésor 5 % 1908 ..	513 ..	20 52	4 87	515 ..	20 60	4 85

Situation Financière Générale

Europe. — France. Tout comme précédemment, les transactions sont restées limitées cette semaine, et la tendance générale a été irrégulière. Par la suite, cependant, on s'est montré plus soutenu, et la clôture s'est effectuée hier d'une façon satisfaisante.

On procèdera demain samedi aux opérations relatives aux règlements de quinzaine. L'argent, pour les reports, sera peut-être légèrement tendu en raison des besoins ordinaires de fin semestre. Il ne faut pas oublier toutefois que les positions en suspens sont des plus réduites.

Allemagne. — Le tsar de Bulgarie, accompagné de ses deux fils, a rendu visite à l'empereur Guillaume II. On attache une certaine importance politique à ce voyage, qui, croit-on, n'est pas étranger à la question des Balkans.

La presse a commenté également la récente visite faite à Guillaume II par le prince Ernest-Auguste de Cumberland, pour remercier le Kaiser de ses témoignages de sympathie à l'occasion de la mort du prince Georges-Guillaume. Quelques journaux considèrent cette visite comme le présage d'un rapprochement entre les maisons de Prusse et de Hanovre.

La *Reichsbank* a abaissé de 5 à 4 1/2 0/0 le taux officiel de l'escompte.

Angleterre. — Le départ du ministère de la Guerre de lord Haldane, qui devient lord Chancelier, a été l'objet de nombreux commentaires dans la presse. Quelques journaux désignent le colonel Seely comme son successeur probable.

La grève des transports se poursuit, les délégués des patrons et des ouvriers n'ayant pu arriver à s'entendre. Toutefois, en dépit des appels du Comité national exécutif, la grève ne s'est pas généralisée jusqu'ici.

Le marché monétaire a été très favorablement impressionné par la réduction du taux officiel de l'escompte à Berlin, et les conditions sont actuellement faciles.

Malgré les conséquences de la grève des transports, les exportations de mai 1912 ont, comparativement aux chiffres de mai 1911, enregistré une plus-value de 1.247.600 liv. st., et les importations une augmentation de 1.198.000 liv. st.

Autriche-Hongrie. — Le Parlement hongrois a été le théâtre de scènes violentes. Un coup de force parlementaire du nouveau président de la Chambre des députés, le comte Tisza, a produit une grosse émotion dans toute la Hongrie, où des troubles ont éclaté, qui nécessitent, de la part du gouvernement, des mesures militaires énergiques.

Après un début relativement animé, la Bourse a été mauvaise pendant la dernière quinzaine, sous l'influence des difficultés parlementaires en Hongrie.

Bulgarie. — Les opérations de la Banque Nationale en 1911 se sont traduites par un bénéfice brut de 13.484.121 francs.

Le mouvement du commerce extérieur bulgare a été le suivant en 1911 : importations, 198.059.000 fr. ; exportations, 184.639.000 fr.

Norvège. — L'étude des propositions budgétaires pour l'exercice 1912-1913 se poursuit ; la Commission de la guerre a établi ses estimations, pour les dépenses militaires, à 15.517.300 couronnes.

On commence à s'occuper assez activement de la prochaine exposition, qui aura lieu à Christiania en 1914. Une subvention de 500.000 couronnes a été votée par la Diète.

Un récent rapport du Bureau central de statistique évalué à 140 millions de couronnes, les recettes brutes de la navigation maritime norvégienne pendant l'année 1910, dont 115 millions de couronnes pour la navigation à vapeur, et 25 millions de couronnes pour la navigation à voiles.

Portugal. — Un nouveau ministère a été constitué, sous la présidence de l'ancien président du Conseil, M. Augusto de Vasconcellos.

La discussion des traités de commerce se poursuit, et il semble bien que l'accord est près de se faire en ce qui concerne le Japon ; mais les difficultés restent entières en ce qui concerne le renouvellement des conventions avec l'Espagne.

Roumanie. — La politique est entrée dans une période de calme, l'influence des vacances prochaines se faisant déjà sentir.

D'après une statistique officielle récente, l'excédent des naissances sur les décès a atteint 120.795 en 1911, ce qui correspond à un coefficient d'accroissement de 18 pour 1.000.

Les recettes du Trésor, pendant le mois d'avril dernier, se sont élevées à 38.954.000 francs, contre 30 millions 391.000 francs en avril 1910.

Russie. — Le Conseil de l'Empire a adopté le budget de 1912 ; il a accepté, sans modification sensible, les évaluations votées par la Douma.

La situation financière du Trésor, telle qu'elle ressort des dernières statistiques publiées, demeure satisfaisante ; on observe notamment des plus-values appréciables dans les rentrées, et l'exercice s'ouvre ainsi dans des conditions très encourageantes.

Amérique. — **Chili.** Le mouvement du commerce extérieur en 1911 a été de 688.399.717 pesos, dont 348 millions 990.354 pesos à l'importation, et 339.409.363 pesos à l'exportation.

Cuba. — Des nouvelles récentes annoncent que le gouvernement des Etats-Unis a fait débarquer des troupes dans divers centres miniers, comme conséquence du mouvement insurrectionnel.

Etats-Unis. — D'après les statistiques officielles, l'état moyen du blé en mai correspondait à 79,7 0/0 d'une année normale, équivalant à un rendement de 134 millions 717.000 hectolitres.

République Argentine. — D'après les chiffres conte-

nus dans un récent message présidentiel, les recettes budgétaires se sont élevées pour l'exercice 1911 à 310 millions 594.459 pesos-papier et les dépenses, à 416 millions 571.065 pesos.

Guatemala. — Pour l'exercice 1911, les recettes budgétaires totales ont été de 62.047.475 pesos, et les dépenses, à 69.161.969 pesos.

San Salvador. — Les recettes budgétaires de 1911 ont atteint 12.350.874 pesos contre 10.620.865 en 1910 ; les importations se sont élevées en 1911 à 6.909.119 pesos contre 5.333.680 pesos en 1910.

Asie. — **Chine.** D'après des nouvelles récentes, il semblerait que la question de l'emprunt rencontre de nouvelles difficultés, dont on ne prévoit pas une solution prochaine.

Indes anglaises. — Un récent rapport du consul général de France à Calcutta contient, sur les importations d'automobiles aux Indes, des statistiques qui montrent la popularité croissante de ce genre de locomotion.

FRANCE

La Politique. — Le deuxième centenaire de Jean-Jacques Rousseau.

On sait que le gouvernement a décidé de célébrer solennellement le deuxième centenaire de la naissance de J.-J. Rousseau. La cérémonie officielle aura lieu le dimanche 30 juin, au Panthéon, sous la présidence de M. Armand Fallières, président de la République, en présence des membres du gouvernement et de délégations des corps constitués ; elle coïncidera avec l'inauguration du monument funéraire de l'illustre écrivain commandé par l'Etat au sculpteur Bartholomé.

Une demande de crédit de 30.000 fr. déposée à cet effet a été discutée à la Chambre dans la première séance de mardi.

M. Maurice Barrès a critiqué le projet de loi ; M. René Viviani, ancien ministre du Travail, l'a défendu comme rapporteur de la Commission du budget, et M. Guist'hau, ministre de l'Instruction publique, l'a défendu à son tour au nom du gouvernement.

Un des principaux arguments invoqués par M. Maurice Barrès, contre le crédit, est celui-ci :

Avez-vous vraiment l'idée qu'il est utile et fécond d'exalter solennellement au nom de l'Etat l'homme qui a posé comme un principe que l'ordre social est tout artificiel, qu'il est fondé sur des conventions, que la famille elle-même ne se maintient que par des conventions, et qui en déduit le droit pour chacun de nous de reconstruire la société au gré de sa fantaisie ? Eh ! messieurs, nous savons bien tous que la société n'est pas l'œuvre de la raison pure, que ce n'est pas un contrat qui est à son origine, mais des influences autrement mystérieuses, et qui en dehors de toute raison individuelle, ont fondé et continuent de maintenir la famille, la société, tout l'ordre dans l'humanité.

A l'analyse de M. Barrès, M. René Viviani a opposé une large conception de l'œuvre du « citoyen de Genève ».

Est-ce que M. Barrès, a-t-il dit, connaît, dans l'ordre littéraire et philosophique, beaucoup d'hommes et beaucoup d'œuvres qui pourraient supporter la cruauté de l'analyse qu'il a apportée à cette tribune ? Est-ce qu'à la vérité, nous ne sommes pas, à l'heure présente, divisés par assez de querelles pour que nous puissions chercher quelquefois à les oublier, si bien que lorsque nous nous retournons vers le passé, nous puissions au moins nous réconcilier, ne fût-ce qu'une heure, dans l'admiration de nos grands hommes ?

Je détourne, et nous détournons tous très volontiers nos regards des abominables éloges décernés par Bossuet à la révélation de l'Édit de Nantes, pour les reporter sur les *Oraisons funèbres*.

M. René Viviani a rappelé qu'en 1878, M. Jules

Simon rendit un hommage élatant à J.-J. Rousseau. Et il a cité quelques noms d'académiciens liés du Comité d'organisation des fêtes qui se préparent : MM. Paul Deschanel, Raymond Poincaré, Ribot, Aicard, Brieux et Richopin.

M. Guist'hau s'est associé avec beaucoup d'esprit et de talent aux observations de M. Viviani. Il a dit les raisons qui ont amené le Gouvernement à glorifier « l'artiste épris de la nature qui, le premier, rumena et infusa une sève puissante dans l'arbre délicat qui s'épuisait, le créateur de la rêverie qui nous a inoculé le sentiment de la nature et le sens de la réalité, le père de la littérature intime et de la peinture d'intérieur ».

Après quelques répliques de MM. Barrès et Viviani et une brève intervention de M. Painlevé, organisateur de la fête du 30 juin, la Chambre a voté le crédit par 427 voix contre 112, sur 539 votants.

Le jeudi 6 juin, l'ordre du jour de la Chambre a appelé la discussion de l'interpellation de M. Maxime Lecomte sur l'organisation légale de la défense nationale. Après les explications de M. Millerand, ministre de la Guerre, l'ordre du jour suivant a été adopté : « Le Sénat, approuvant les déclarations du Gouvernement et confiant dans sa prévoyance et sa sollicitude pour préparer et prendre toutes les mesures nécessaires dans l'intérêt de la défense nationale, passe à l'ordre du jour. »

La Chambre, dans sa 1^{re} séance du 6 juin, a terminé la discussion du budget de la Justice et adopté le budget de la Légion d'honneur.

L'ordre du jour de la 2^e séance a appelé la suite de la discussion du projet de loi tendant à réduire à dix heures la durée normale du travail des ouvriers adultes dans les établissements industriels. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

Sur la demande de la Commission des travaux publics, la Chambre a prononcé l'urgence sur un projet de loi relatif à l'établissement d'un chemin de fer d'intérêt local entre Paris-Porte-Maillot et Nanterre.

Au début de la séance du vendredi 7 juin, M. Lebert a déposé sur le bureau du Sénat un rapport sommaire sur la proposition de loi de M. Emile Rey, relative à l'organisation de l'assurance mutuelle agricole contre la grêle et la mortalité du bétail.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur la proposition de loi de M. de Lamarzelle et d'un grand nombre de ses collègues tendant à interdire la fabrication et la vente de l'absinthe. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

Dans sa première séance du 7 juin, la Chambre a repris la discussion du budget (Travaux publics).

L'ordre du jour de la deuxième séance a appelé la suite de la première délibération sur la question des blés et celle des droits de douane sur les denrées alimentaires. Ont été entendus dans la discussion générale : MM. Plichon, J. Thierry, président de la Commission des douanes ; Potié, Emile Loth, rapporteur ; Vaillant, Camuzet, Ringuier, Fernand David, ministre du Commerce ; Klotz, ministre des Finances. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

Le Conseil des ministres s'est réuni le 11 juin à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières.

Le Conseil a examiné le tableau des groupements de départements proposé par le ministre de l'Intérieur en vue d'assurer le fonctionnement du quotient électoral.

Le ministre des Affaires étrangères a fait signer, d'accord avec le général Lyautey, un décret fixant les attributions et les pouvoirs du résident général au Maroc.

M. Klotz a soumis au Conseil un projet de loi ayant pour but, par la création d'une taxe spéciale élevée, de protéger contre l'abus des panneaux-réclame les beautés naturelles des paysages.

Ce projet édicte une taxe annuelle de timbre progressive, puisque le tarif varie suivant la dimension de l'affiche, de 50 à 400 francs le mètre carré. Cette taxe est doublée, triplée ou quadruplée suivant le nombre des annonces, groupées ou

non, contenues dans l'affiche, et des amendes sévères en assurent le recouvrement.

Le ministre des Finances a fait approuver par le Président de la République un projet de décret qui modifie les règles d'avancement des percepteurs.

Le ministre des Finances a également fait approuver un projet de loi relatif aux cautionnements à fournir en numéraire par les conservateurs des hypothèques.

Le Conseil s'est occupé de la grève des inscrits maritimes au Havre et a arrêté diverses mesures pour assurer le service des correspondances avec les pays d'outre-mer.

La Commission des affaires extérieures s'est réunie mardi, sous la présidence de M. Barthou, pour entendre le rapport de M. Maurice Long, sur le traité de protectorat franco-marocain.

Le Sénat, dans sa séance du mardi 11 juin, a adopté le projet de loi tendant à autoriser une promotion spéciale dans la Légion d'honneur à l'occasion de la grande fête de la Mutualité.

La question de l'interdiction de l'absinthe est revenue à l'ordre du jour. La haute Assemblée a voté le projet de loi interdisant la vente et l'importation de la thuyone, avec une réserve pour les préparations pharmaceutiques. Il y aura une seconde délibération.

L'ordre du jour a appelé la deuxième délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre, relatif à l'enseignement départemental et communal de l'agriculture. La suite de la discussion a été renvoyée à une séance ultérieure.

Dans sa première séance du 11 juin, la Chambre a statué sur la demande de crédit de 30.000 francs pour la célébration du bicentenaire de la naissance de J.-J. Rousseau.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a terminé la discussion du budget (suite des travaux publics), puis elle a commencé la discussion du budget du ministère des Finances.

Par décret du président de la République en date du 10 juin, rendu sur la proposition du ministre des Finances, M. d'Estienne (Fortuné-Charles-Marie) est nommé agent de change près la Bourse de Marseille.

Les ministres se sont réunis samedi dernier en conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières.

Le ministre de la Marine a communiqué au Conseil une dépêche sur une terrible catastrophe survenue au sous-marin *Vendémiaire* qui a coulé à l'ouvert du ras Blanchard, situé entre l'île d'Aurigny et la côte du département de la Manche.

Le *Vendémiaire* a sombré à une telle profondeur que tout sauvetage a été reconnu impossible. Il a entraîné avec lui son équipage composé de vingt-quatre hommes.

Le Conseil a chargé M. Delcassé d'exprimer à la marine les profondes condoléances du gouvernement de la République.

Le ministre des Finances a soumis au Conseil un projet de loi autorisant le remplacement de la monnaie de bronze par des pièces de nickel perforées. Ce projet comporte une émission de 80 millions de francs répartis entre les coupures de 5, 10 et 25 centimes.

Le Conseil a décidé que la revue du 14 juillet aurait lieu comme les années précédentes sur l'hippodrome de Longchamp à huit heures du matin.

Le ministre du Travail a donné connaissance des conclusions du rapport qui lui a été remis par le comité permanent d'études pour la prévision des chômages industriels.

Le parti radical et radical-socialiste a donné dimanche 9 juin, au Salon des familles, avenue de Saint-Mandé, un grand banquet de 800 couverts. Des discours ont été prononcés par MM. Emile Combes, Clémentel, René Renoult et Herriot, maire de Lyon.

Au début de la séance du lundi 10 juin, M. Paul Deschanel, président de la Chambre, a prononcé une allocution à l'occasion de la catastrophe du *Vendémiaire*.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du budget (suite des travaux publics).

Au début de la séance du mercredi 12 juin, la Chambre a adopté, à l'unanimité de 518 votants, le projet de loi portant ouverture, au ministre des Colonies, d'un crédit extraordinaire pour les opérations de la délimitation de la frontière, entre l'Afrique équatoriale française et le Cameroun, déter-

minée par l'accord franco-allemand du 4 novembre 1911. (Rapporteur : M. J. Thierry). Le chiffre des crédits s'élève à 550.000 francs. Cette somme s'applique pour 30.000 francs à la Conférence de Berne et pour le surplus, soit 520.000 fr., à la mission de délimitation.

L'ordre du jour a appelé la suite de la 1^{re} délibération relative à la question des blés. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

■ Du 24 au 27 juin se tiendra, à Paris, le congrès national pour la défense et le développement du commerce extérieur, organisé sur l'initiative des Chambres de commerce françaises à l'étranger, sous le haut patronage de la Chambre de commerce de Paris et la présidence de son président, M. Charles Legrand. Le comité d'honneur réunit les noms de MM. Poincaré, président du Conseil des ministres; F. David, ministre du Commerce; Delcassé, ministre de la Marine; Jean Dupuy, ministre des Travaux publics; Pams, ministre de l'Agriculture; Lebrun, ministre des Colonies; Millerand, ministre de la Guerre.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE (1)

VIII. — Troisième République. Période 1883-1912 (Suite)

La dette publique française consolidée a atteint son point culminant en 1903 avec 25 milliards 985 millions de francs en capital nominal; depuis cette époque, elle diminue d'année, en année par suite de l'amortissement régulier du 3 0/0 amortissable, dont le montant total des émissions s'est élevé à 4 milliards 254 millions de francs, et qui se trouvait réduit, au 1^{er} janvier dernier, à 3 milliards 438 millions de francs, grâce au remboursement de 37 séries.

Le tableau suivant nous donne, en capital nominal, la situation de la dette publique de la France depuis le 23 septembre 1800 (date de la reprise du paiement des arrérages en espèces) jusqu'au 1^{er} janvier 1911.

Dettes publiques de la France de 1810 à 1911 en capital nominal

(Millions de francs)

Dates	Dettes consolidées	Annuités et engage- ments divers capitalisés	Dettes flottantes	Dettes totales
1800 (23 septembre)...	714	?	?	714
1815 (1 ^{er} janvier).....	1.272	?	?	1.272
1830 (1 ^{er} août).....	4.426	?	262	4.688
1848 (24 février).....	5.954	?	631	6.585
1852 (1 ^{er} janvier).....	5.516	?	571	6.087
1870 —	11.419	643	734	12.796
1875 —	20.162	2.312	962	23.436
1885 —	24.055	2.612	1.189	27.856
1895 (2) —	26.197	2.915	1.291	30.403
1900 —	26.027	2.965	1.055	30.047
1905 —	25.934	3.413	1.263	30.610
1909 —	25.511	3.483	1.317	30.311
1910 —	25.461	5.971	1.300	32.732
1911 —	25.411	5.897	1.386	32.694

(1) V. *L'Economiste Européen* n^{os} 1053, 1057, 1058, 1060, 1062, 1063, 1064 et 1065.

(2) De 1895 à 1911 les éléments de la Dette publique sont tirés du Rapport général du budget de 1912, présenté par M. Henry Chéron.

Les éléments nous font défaut pour établir le chiffre des engagements divers et de la dette flottante de l'Etat à la date du 23 septembre 1800 et du 1^{er} janvier 1815. A partir de 1830, le montant de la dette flottante est régulièrement publié, mais, ce n'est que vers la fin du second Empire, que les annuités et engagements divers sont capitalisés et figurent dans l'ensemble de la dette publique.

Le total de la dette publique, pour les années antérieures à 1870, ne doit donc être considéré que comme un minimum, surtout pour les années 1815 et 1800.

Les conventions de 1883 n'ont pas considérablement augmenté le montant des annuités dues par l'Etat aux Compagnies de chemins de fer en exécution de ces conventions, puisque ce chapitre de la dette publique n'a progressé, de 1885 à 1909, que de 871 millions de francs en capital. Mais nous constatons, entre 1909 et 1910, un brusque accroissement de 2 milliards 488 millions de francs, provenant du rachat de la Compagnie de l'Ouest décidé en 1909.

Aux termes de la loi du 21 décembre 1909, approuvant la convention intervenue le 28 octobre précédent entre l'Etat et la Compagnie, celle-ci doit recevoir, pour indemnité de rachat — déduction faite des sommes dues pour avances en garanties d'intérêt — intérêts et amortissement des emprunts contractés par elle, une somme totale de 4 milliards 978 millions de francs payables, en quatre échéances annuelles, du 29 mars 1909 au 29 mars 1957.

Cette somme totale, ramenée à la valeur actuelle du 1^{er} janvier 1910, représentait 2.726.300.000 fr. La différence entre cette somme et l'augmentation de 2.488 millions relevée dans le chapitre du 1^{er} janvier 1909 au 1^{er} janvier 1910, provient de 238 millions de francs d'amortissements opérés, pendant l'année 1909, sur l'ensemble des annuités capitalisées dans ledit chapitre.

Pendant la période décennale 1902-1911, le crédit de l'Etat français, mesuré par le cours de ses deux rentes, s'est très sensiblement déprécié par rapport à la période 1894-1902 :

Cours extrêmes du 3 0/0 perpétuel et du 3 0/0 amortissable de 1902 à 1911 inclusivement

Années	3 0/0 perpétuel		3 0/0 amortissable	
	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
1902.....	98 45	102 »	98 50	101 45
1903.....	96 25	100 17	96 70	100 »
1904.....	94 »	99 10	95 55	99 »
1905.....	97 70	100 50	97 50	100 10
1906.....	94 90	99 90	95 »	99 80
1907.....	93 75	96 20	94 55	97 »
1908.....	94 15	97 65	95 70	98 60
1909.....	96 25	99 25	97 10	99 50
1910.....	96 45	99 20	96 50	99 »
1911.....	93 50	97 55	94 55	97 75

Plusieurs facteurs ont contribué à cette dépréciation progressive des rentes françaises; nous n'en parlerons pas aujourd'hui car nous les avons longuement examinés dans nos deux études récemment publiées ici-même sur la *Rente française*, et *Les actions et les obligations des grandes Compagnies françaises de chemins de fer* (1).

(1) *Economiste Européen*, numéros des 26 avril et 10 mai 1912.

IX. — La Dette viagère

La dette viagère, c'est-à-dire les pensions et allocations annuelles diverses que le Trésor doit payer, chaque année, aux retraités des administrations civiles et militaires, fait également partie des engagements de l'Etat; mais, s'il est impossible de déterminer avec précision le montant global de ces engagements individuels, ramené à sa valeur actuelle, on peut cependant enregistrer l'accroissement annuel des charges que la dette viagère impose à nos budgets.

En 1885, les pensions civiles et militaires, exigibles dans le courant de l'année, étaient de 149 millions de francs. Elles ont successivement passé à 192 millions en 1890; à 198 millions en 1895; à 219 millions en 1900; à 240 millions en 1905; à 284 millions en 1910; à 292 millions en 1911, et elles sont finalement inscrites pour 311 millions dans le budget de 1912.

Voici, d'ailleurs, le détail de l'augmentation constatée entre les exercices budgétaires 1902 et 1912 :

Pensions inscrites au Trésor

pour les exercices budgétaires 1902 et 1912

Désignation	1902	1912	Différ. en 1912	
	Milliers de francs	Milliers de francs	Milliers de francs	%
Pensions civiles	80.109	117.310	+ 37.201	+46.4
Pensions militaires :				
Guerre	93.492	129.307	+ 30.815	+31.3
Marine et colonies	37.786	48.007	+ 10.221	+27.0
Pensions et allocations diverses	10.473	8.402	— 2.071	—19.8
Pensions ecclésiastiques	"	8.342	+ 8.342	"
Total	226.860	311.368	+ 84.508	+37.2

En 1912, les pensions à payer par le Trésor lui coûteront, en réalité, 263.554.000 francs, car les retenues opérées sur le traitement des fonctionnaires ou agents civils de l'Etat, et des militaires et marins ayant un droit éventuel à la retraite, ne figurent, dans les recettes en atténuation de dépenses, que pour une somme totale de 47.814.000 francs.

Dans son exposé des motifs du projet de budget de 1912, M. Klotz, ministre des Finances, disait à ce propos :

La situation des pensions inscrites au Trésor présente, une progression continue. Les pensions militaires interviennent dans cette augmentation pour 43 0/0, non seulement parce que le nombre des bénéficiaires s'est notablement accru, mais encore parce que les tarifs ont été relevés. De même, pour les pensions civiles, non seulement il y a eu une augmentation du nombre des fonctionnaires, à laquelle le développement des services de l'instruction publique et des postes, des télégraphes et des téléphones a largement contribué, mais encore parce que les traitements ont été relevés, que les maxima de pensions ont été modifiés, que le bénéfice du service actif a été accordé à certaines catégories de fonctionnaires ou d'employés.

C'est la simple constatation du fait; mais M. Henry Chéron n'a pu que le constater à son tour, en ajoutant que « le développement considérable de la dette viagère doit appeler toute l'attention du Parlement sur la nécessité d'envisager avec prudence toutes les mesures qui doivent avoir pour effet un accroissement du chiffre des pensions. Les dernières lois de finances renferment de nombreuses dispositions de cette nature. Elles sont inspirées, certes, par un sentiment des plus loua-

bles, mais il importe de ne pas engager l'avenir à la légère et d'apporter désormais en cette matière une plus grande circonspection. »

Il est douteux que le Parlement tienne compte de ces sages observations, car, voilà plus de vingt années, que les ministres des Finances et les rapporteurs généraux de la Chambre et du Sénat et, avec eux, tous les économistes du pays, ne cessent de l'avertir des embarras très graves auxquels l'accroissement des charges de la dette viagère exposera nos finances publiques avant peu.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

C^e Universelle du Canal Maritime de Suez

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez* s'est tenue le 3 juin sous la présidence du prince d'Arenberg, président du Conseil d'administration.

Les comptes relatifs à l'exercice 1911 qui lui ont été soumis se comparent ainsi à ceux de l'exercice 1910 :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Produits		
Recettes du transit :		
Navires	127.203.295 40	131.035.232 29
Passagers	2.343.202 50	2.752.595 »
Barques	105.410 44	82.021 86
Pilotage	109.050 »	123.795 »
Remorquage	34.051 37	96.630 58
Stationnement	329.410 26	375.933 33
Location du matériel flottant	61.840 25	59.393 74
Location de terrains	219.957 13	237.452 65
Produits nets des placements temporaires	2.070.358 53	2.228.359 12
Moitié des produits du domaine commun	253.078 02	158.506 79
Domaine particulier :		
Location de bâtiments ...	145.042 80	172.148 44
Eaux :		
Port-Saïd et Ismaïlia	550.559 46	502.064 94
Suez	213.332 58	175.750 05
Entretien :		
Recettes diverses	47.334 02	38.341 45
Recettes sur exercices clos.	18.239 33	» »
Total des produits ..	133.704.212 09	138.033.224 74
Charges		
Charges sociales	15.583.894 20	15.576.231 95
Dépenses administratives ...	2.275.142 89	2.308.506 70
Moitié des charges du domaine commun	167.506 69	140.366 26
Transit et navigation	3.613.494 30	4.009.937 14
Domaine particulier	738.637 29	716.604 17
Eaux :		
Port-Saïd et Ismaïlia	488.704 39	500.149 53
Suez	152.590 15	149.640 66
Entretien du canal et de ses accessoires	4.863.652 65	5.729.298 16
Dépenses sur exercices clos.	» »	45.457 77
Bénéfices nets d'exploitation.	105.820.609 53	108.867.032 40
Sommes égales	133.704.212 09	138.033.224 74

Des bénéfices ci-dessus il faut déduire les intérêts de la dette, les amortissements et les prélèvements statutaires, conformément à l'état ci-dessous :

Prélèvements statutaires

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Fonds d'amortissement	4 000.000 »	4.000.000 »
Intérêts et amortissement de titres représentatifs de coupons consolidés	1.800.015 25	1.800.045 »

Intérêts et amortissement du capital social.....	10.080.350 »	10.080.525 »
Réserve statutaire.....	2.698.207 32	2.789.593 87
Totaux.....	18.578.572 57	18.670.163 87

Les soldes disponibles atteignent 90.415.074 fr. 59 pour 1911, contre 87.645.248 fr. 31 pour 1910, à savoir :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Bénéfices nets d'exploitation...	105.920.609 53	108.867.032 40
A déduire :		
Prélèvements et amortissements comme ci-dessus.....	18.578 572 57	18.670.163 87
Bénéfices nets de l'exercice.....	87.242.036 96	90.196.868 53
A ajouter :		
Reliquat de l'exercice précédent.	403.211 35	218.206 06
Soldes disponibles.....	87.645.248 31	90.415.074 59

Le Conseil d'administration a proposé à l'assemblée générale de répartir comme ci-dessous le solde disponible de l'exercice 1911. Nous opérons encore un rapprochement avec la répartition à laquelle on s'était arrêté pour l'exercice précédent :

Répartition	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
71 0/0 aux actionnaires.....	58.523.200 »	61.823.600 »
15 0/0 au Gouvernement égyptien.....	12.364.036 33	13.061.323 94
10 0/0 aux fondateurs.....	8.242.704 22	8.707.549 29
2 0/0 aux administrateurs.....	1.648.540 85	1.741.509 86
2 0/0 aux employés.....	1.648.540 85	1.741.509 86
Réserve extraordinaire.....	5.000.000 »	3.000.000 »
Report à nouveau.....	218.206 06	339.581 64
Sommes égales aux soldes disponibles.....	87.645.248 31	90.415.074 59

Le dividende pour 1911 a donc été fixé comme suit. Nous le comparons à celui de 1910 :

	Exercices			
	1910		1911	
	Brut	Net	Brut	Net
(Francs)				
Actions de capital.....	171 308	158 »	179 559	165 »
— de jouissance.....	146 308	134 447	154 559	141 869
Parts de fondateur.....	82 427	76 459	87 075	80 707

Au moment où se réunissait la précédente assemblée générale annuelle, c'est-à-dire à la date du 12 juin 1911, les premiers mois de l'exercice alors en cours accusaient, sur la période correspondante de 1910, une moins-value d'un demi-million de francs environ. Cette moins-value était très inférieure à la perte que devait entraîner la détaxe appliquée depuis le 1^{er} janvier et comme, d'autre part, l'année 1911 succédait à un exercice qui avait été marqué par une augmentation de recettes de plus de 10 millions, le Conseil d'administration, dans le rapport communiqué aux actionnaires, se félicitait des résultats obtenus et formulait le vœu que le trafic demeurât, jusqu'à la fin de l'année, ce qu'il avait été au début.

Or, les faits ont démontré qu'un pareil vœu n'était que trop modeste. La perte provenant de la détaxe a été, en effet, beaucoup plus que compensée, et les recettes de l'année dernière accusent finalement une plus-value nouvelle supérieure à 4 millions de francs. Ainsi, loin de présenter aucun symptôme de ralentissement, la marche si régulièrement ascendante du mouvement maritime du Canal s'est manifestée, en 1911, d'une façon particulièrement accentuée, et l'accroissement du tonnage net a atteint l'un des chiffres les plus forts qui aient encore été enregistrés.

En raison de cette situation pleinement favorable, et qui se trouve d'ailleurs confirmée par les résultats actuellement connus de l'exercice en cours, le Conseil d'administration s'est cru autorisé à proposer une nou-

velle augmentation de dividende, portant de 158 à 165 francs le revenu net des actionnaires. De plus, fidèle aux traditions que les actionnaires ont sanctionnées par leur constante adhésion, et auxquelles suffiraient à l'attacher, en dehors de toutes autres considérations, les excellents effets qu'elle en a obtenus, la Compagnie a décidé d'appliquer, à partir du 1^{er} janvier prochain, une nouvelle réduction de tarif de 50 centimes, soit de 6 fr. 75 la tonne à 6 fr. 25. La forte situation de ses réserves et de son fonds d'amortissement, auxquels elle continue d'affecter sur ses résultats de 1911, comme on l'a vu plus haut, de très importantes dotations, lui permet d'envisager sans inquiétude ce fait, que sa clientèle ne manquera certes pas d'apprécier, d'avoir, en trois exercices consécutifs, superposé trois détaxes de 50 centimes, et d'avoir ainsi, en cette période, réduit le tarif d'environ 20 0/0.

C'est sur la nouvelle détaxe que le président de l'assemblée a, de son côté, appuyé. Il a rappelé que Charles de Lesseps n'avait pas connu de tarifs inférieurs à 9 francs la tonne, tandis que l'on verra dans quelques mois le taux de 6 fr. 25. Il a ensuite ajouté que si l'on considère l'allure des recettes de l'année dernière et celles de cette année, l'activité remarquable des Compagnies de navigation et des chantiers de construction navale; si l'on veut bien prêter attention au développement des pays situés au-delà de Suez, aux ressources immenses de certains d'entre eux, de la Chine, par exemple, qui arrive à un tournant de son histoire, et dont la population dépasse celle de l'Europe tout entière, on arrive à conclure qu'un ralentissement de tarif de quelque importance est peu probable dans un avenir prochain, malgré l'ouverture du Canal de Panama dans lequel il voit un complément plutôt qu'un concurrent du Canal de Suez.

En 1911, la Compagnie a poussé avec une très grande activité ses travaux d'amélioration. Ceux effectués dans le canal se rapportaient à l'exécution du programme général d'amélioration devant porter la profondeur à 11 mètres et la largeur, mesurée à 10 mètres de profondeur, à 75 mètres entre le port de Port-Saïd et le kilomètre 5; à 45 mètres au minimum, du kilomètre 5 à Suez, et à 100 mètres aux débouchés nord et sud du canal, dans les grands Lacs Amers. Actuellement, la largeur du canal, mesurée à 10 mètres de profondeur, depuis l'entrée de Port-Saïd jusqu'à la sortie de Suez, se trouve portée à 45 mètres au minimum sur une longueur de 122 kilom. 500, comprenant, avec une largeur de 100 mètres au moins, 33 kilom. 100, dont 14 kilom. 500 dans le Grand Lac Amer où la navigation s'effectue en route libre. Tous ces travaux, compris dans le programme actuellement en cours d'exécution, seront sans doute terminés dans deux ans, mais l'achèvement de ce programme ne marquera pas la fin des efforts de la Compagnie, qui manquera à sa tâche, qui faillirait au devoir que sa prospérité même lui impose, si elle ne se préoccupait pas de maintenir constamment le canal à la hauteur des besoins grandissants de l'industrie maritime. Aussi a-t-elle dès à présent, ainsi que l'a confirmé le président, élaboré un nouveau programme d'approfondissement et d'élargissement du canal, non seulement pour les très grands bâtiments qui le fréquentent actuellement, mais encore pour ceux dont la construction est envisagée. Ce programme sera soumis, au mois de novembre prochain, à l'examen de la Commission Consultative des Travaux, et son exécution, au moins dans certaines de ses parties, pourra être entreprise dès l'année prochaine.

Du 1^{er} janvier au 12 juin courant, les recettes du canal s'établissent à 63.330.000 francs contre 61.280.000 francs pendant la période correspondante de 1911. Si brillants qu'aient été les résultats de cette dernière année, ils sont donc encore dépassés par ceux des premiers mois de l'exercice en cours, qui paraît, observe le rapport, devoir ne pas être moins remarquable que celui dont il a été rendu compte à l'assemblée générale du 3 courant.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EN MAI 1912

La Direction générale des Douanes vient de publier le tableau du commerce de la France avec les autres pays et les colonies pendant le mois de mai :

MOIS DE MAI			
IMPORTATIONS	1912	1911	Différences en 1912
(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	143.744	205.631	— 61.887
Matières nécessaires à l'industrie.....	383.525	375.957	+ 7.568
Objets fabriqués.....	130.017	131.934	— 1.917
Totaux.....	657.286	713.522	— 56.236
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	70.390	59.514	+ 10.776
Matières nécessaires à l'industrie.....	167.770	149.526	+ 18.244
Objets fabriqués.....	289.676	248.460	+ 41.216
Colis postaux (*).....	42.287	41.938	+ 349
Totaux.....	570.023	499.438	+ 70.585

(*) Dont 2.889.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 3.367.000 francs en mai 1911.

Voici maintenant les résultats pour les cinq premiers mois de l'année 1912, avec les chiffres comparatifs de 1911 :

CINQ MOIS			
Années			
IMPORTATIONS	1912	1911	Différences en 1912
(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	675.613	959.875	— 284.262
Matières nécessaires à l'industrie.....	2.029.577	2.107.429	— 77.852
Objets fabriqués.....	650.414	615.890	+ 34.524
Totaux.....	3.355.604	3.683.194	— 327.590
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	306.422	282.907	+ 23.515
Matières nécessaires à l'industrie.....	797.275	753.269	+ 44.006
Objets fabriqués.....	1.358.819	1.231.638	+ 127.781
Colis postaux (*).....	209.345	203.714	+ 5.631
Totaux.....	2.671.861	2.470.928	+ 200.933

(*) Dont 15.420.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie, contre 14.837.000 francs pour les cinq premiers mois de 1911.

On observe ainsi, pour le mois de mai dernier, une diminution de 56.236.000 fr. pour les importations et, au contraire, une augmentation de 70.585.000 fr. pour les exportations, soit, pour le mouvement total du commerce extérieur, un accroissement net de 14.349.000 francs, comparativement aux chiffres de mai 1911.

Aux importations, les objets d'alimentation perdent 61.887.000 fr. et les objets fabriqués 1.917.000 fr.; mais les matières nécessaires à l'industrie gagnent 7.568.000 fr. Du côté des exportations, il y a augmentation de 10.776.000 fr. pour les objets d'alimentation, de 18.244.000 fr. pour les matières nécessaires à l'industrie, de 41.216.000 fr. pour les objets fabriqués, et de 349.000 fr. pour les colis postaux.

Le mouvement total des échanges, pour les cinq premiers mois de 1912, s'élève à 6.027.465.000 fr., contre 6.154.122.000 fr. durant la même période de 1911. La diminution nette est donc de 126.657.000 fr., et provient en totalité des importations qui perdent 327.590.000 fr. Les exportations gagnent, au contraire, 200.933.000 fr.

A l'importation, les objets d'alimentation perdent 284.262.000 fr.; on ne saurait évidemment se plaindre

de cette diminution de nos achats à l'étranger, conséquence d'une récolte meilleure; il est plus fâcheux de devoir signaler un fléchissement de 77.852.000 fr. pour les matières nécessaires à l'industrie. Les objets fabriqués sont en accroissement de 34.254.000 francs.

A l'exportation, toutes les catégories sont en plus-value : les objets d'alimentation, de 23.515.000 fr.; les matières nécessaires à l'industrie, de 44.006.000 fr.; les objets fabriqués, de 127.781.000 fr., et les colis postaux de 5.631.000 francs.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

Voici le texte du décret déterminant les attributions du résident général de France au Maroc :

Article premier. Le représentant de la République française au Maroc porte le titre de commissaire résident général et relève du ministère des Affaires étrangères.

Art. 2. Le commissaire résident général est le dépositaire de tous les pouvoirs de la République dans l'Empire chérifien. Il est le seul intermédiaire du sultan auprès des représentants des puissances étrangères. Il approuve et promulgue, au nom du gouvernement de la République, les décrets rendus par Sa Majesté chérifienne. Il dirige tous les services administratifs; il a le commandement en chef des forces de terre et la disposition des forces navales.

Art. 3. Le commissaire résident général communique par l'entremise du ministre des Affaires étrangères avec les divers membres du gouvernement de la République; il les saisit, sans délai, des questions qui intéressent leurs départements.

Art. 4. Le commissaire résident général est assisté d'un délégué à la résidence générale destiné à le remplacer en cas d'absence ou d'empêchement.

Art. 5. Le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, est chargé de l'exécution du présent décret.

Aucun changement sérieux n'est survenu dans la situation au Maroc.

Les opérations de pacification que doit diriger le général Gouraud commenceront incessamment. En attendant, le calme règne à Fez et dans ses environs immédiats. A la suite de la soumission des Cheraga et des Oulad-Yama, les routes du nord et de l'ouest sont de plus en plus sûres et la répercussion de ces soumissions s'est fait sentir sur les tribus secondaires. Cependant, la sécurité reste toujours précaire sur la route de Sefrou où se trouvent les foyers insurrectionnels.

Le sultan a adressé au général Lyautey un télégramme de remerciements pour les mesures qu'il a prises en vue de son voyage qui se poursuit normalement. Le khalifat chérifien Moulaï Youcef auquel son frère a délégué le pouvoir pour la région de Fez, paraît apte à l'assurer et à collaborer à l'œuvre du général Lyautey. Celui-ci prend en ce moment les mesures nécessaires pour réorganiser les contingents chérifiens demeurés fidèles.

Le plan de réorganisation de l'armée chérifienne proposé par le général Lyautey est le suivant :

L'infanterie sera reconstituée sur le type de la compagnie sans formation de bataillon; la cavalerie sur le type de l'escadron. Une section d'artillerie sera maintenue mais en renforçant les cadres européens. Une section du génie sera également conservée.

Sur quatre compagnies d'infanterie, trois seront affectées jusqu'à nouvel ordre à Rabat, Ber-Rechid et Settati. La quatrième, exclusivement composée de gens du Haouz, sera affectée à Fez. Sur un escadron et demi de cavalerie, deux pelotons sont destinés à Rabat, un à Sefrou et trois à Fez. Un peloton d'instruction, avec des gradés marocains, sera affecté à Meknès ou à Rabat. Le principe des officiers marocains est maintenu jusqu'au grade de lieutenant. Enfin deux bureaux de comptabilité relevant de la direction immédiate du général Brulard seront institués, l'un pour l'infanterie sous le commandement du commandant

Touchard, l'autre pour la cavalerie sous le commandement du commandant Dupertuis.

La construction du chemin de fer à voie étroite de Casablanca à Rabat se poursuit; une portion a été ouverte, le 8 juin, jusqu'à Bouznika.

L'Avant-Projet

D'IMPOT SUR LE REVENU

Voici, à titre documentaire, le texte de l'avant-projet rédigé par M. Aimond, tel qu'il a été remis à chacun des membres de la commission sénatoriale de l'impôt sur le revenu, qui l'examine actuellement.

Ce document, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir ultérieurement, comporte 49 articles répartis sous les trois titres suivants :

- 1° Suppression ou modification de plusieurs contributions directes;
- 2° Réforme du régime fiscal des valeurs mobilières;
- 3° Etablissement d'un impôt général sur le revenu.

TITRE I

CONTRIBUTIONS DIRECTES

Article premier. Cessent d'être perçues :

- 1° La contribution personnelle mobilière;
- 2° La contribution des portes et fenêtres.

Art. 2. Le taux de la contribution foncière des propriétés bâties est porté à quatre pour cent (4 0/0).

Art. 3. Il n'est plus assigné de contingents aux départements, arrondissements et communes, en matière de contribution foncière des propriétés non bâties.

Art. 4. La contribution foncière des propriétés non bâties est réglée en raison de la valeur locative réelle de ces propriétés, sous déduction d'un cinquième.

Le taux de cette contribution est fixé à quatre pour cent (4 0/0) de la valeur locative réduite comme il est dit ci-dessus (1).

Art. 5. Il n'est perçu au profit de l'Etat aucun centime additionnel à la contribution foncière des propriétés bâties ni à celle des propriétés non bâties, en dehors des centimes pour non-valeurs établis sur le montant des impositions départementales et communales, et des centimes pour frais de perception des impositions communales.

TITRE II

VALEURS MOBILIÈRES

Art. 6. L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers s'applique aux dividendes, intérêts, arrérages et tous autres produits :

1° Des actions, parts de fondateur, obligations, parts d'intérêts, commandites et emprunts de toute nature des sociétés et collectivités françaises désignées dans l'article 1^{er} de la loi du 29 juin 1872 et non affran-

chies de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières par les lois subséquentes ;

2° Des actions, parts de fondateur, obligations, parts d'intérêts, commandites et emprunts de toute nature des sociétés, compagnies, entreprises, corporations, villes, provinces étrangères, ainsi que de tout autre établissement public étranger soumis actuellement à des droits et taxes équivalents à ceux qui sont établis sur les valeurs françaises ;

3° Des rentes, obligations et autres effets publics des gouvernements étrangers.

Art. 7. Les intérêts et arrérages des rentes, obligations et autres effets publics de l'Etat français et des colonies françaises émis antérieurement à la promulgation de la présente loi restent exempts de l'impôt sur le revenu.

Art. 8. Les intérêts, dividendes, arrérages ou produits des valeurs désignées dans l'article 6 ci-dessus, sont déterminés, pour le paiement de l'impôt sur le revenu, conformément aux dispositions de l'article 2 de la loi du 29 juin 1872.

Art. 9. L'impôt est perçu, savoir :

1° Pour les valeurs mobilières françaises et étrangères visées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 6 ci-dessus, dans les conditions et sous les sanctions établies ou prévues par la loi du 29 juin 1872 et les lois subséquentes, sans exception ou modification d'aucune sorte ;

2° Pour les rentes, obligations et autres effets publics des gouvernements étrangers, au moyen de l'apposition sur la feuille de coupons d'un timbre d'une quotité égale au montant de l'impôt afférent aux intérêts et arrérages représentés par l'ensemble des coupons adhérents à ladite feuille.

Toutefois, en ce qui concerne les titres actuellement émis, l'impôt peut être fractionné par périodes de cinq années, à la condition que l'émetteur, ou son représentant en France, en fasse la demande à l'administration de l'enregistrement et que l'échéance de chaque période soit uniforme pour tous les titres d'une même émission.

A défaut de feuilles de coupons, le timbre est apposé sur le titre ou le certificat d'inscription et sa quotité est égale au montant de l'impôt afférent aux intérêts et arrérages de cinq années.

L'impôt, qu'il soit ou non fractionné, peut toujours être payé par termes annuels et égaux, si le porteur du titre le requiert et s'il fournit à l'administration de l'enregistrement une caution suffisante pour garantir le paiement des droits de timbres dus, soit sur la totalité des coupons dans le cas prévu au premier alinéa du présent paragraphe, soit sur les coupons de cinq années au moins dans les cas visés aux deuxième et troisième alinéas dudit paragraphe.

Les établissements de crédit, agents de change et banquiers peuvent être autorisés par le ministre des Finances, sur la présentation d'un bordereau détaillé, à acquitter, suivant le mode prévu à l'alinéa précédent, les droits exigibles sur les titres dont ils sont dépositaires à la condition de s'engager personnellement au paiement de ces droits. Le retrait des titres déposés rend immédiatement exigibles les droits restant dus.

Il n'est pas dérogé aux articles 3 et 4 de la loi du 28 décembre 1880, 9 de la loi du 29 décembre 1884, 4 de la loi du 26 décembre 1890 et 20 de la loi du 25 février 1901.

Art. 10. Le recouvrement de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières sera assuré et les instances seront introduites et jugées comme en matière d'enregistrement.

Les dispositions de l'article 21 de la loi du 26 juillet 1893 seront applicables aux actions respectives du Trésor et des redevables.

Art. 11. Le droit de timbre proportionnel établi par le titre II de la loi du 5 juin 1850 sur les titres d'actions et d'obligations nominatives ou au porteur visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 6 ci-dessus est supprimé.

Est supprimé également le droit de transmission

(1) Les textes adoptés par la commission sénatoriale comprenaient diverses dispositions réglant l'évaluation du revenu foncier en matière de propriétés bâties et de propriétés non bâties, notamment pour ce qui concerne les bois.

Le rapporteur n'a pas cru devoir reproduire ces textes dans le présent projet.

Sans doute le projet d'impôt sur le revenu voté par la Chambre et actuellement soumis à la commission contient des articles relatifs aux évaluations. Mais il ne faut pas oublier que la question a été disjointe du projet d'ensemble de la réforme fiscale pour être tranchée par des lois particulières (loi du 31 décembre 1907, art. 3, complétée par la loi du 8 avril 1910, art. 2).

Il est conforme à la logique de continuer à régler la matière par des lois spéciales.

auquel sont assujettis les titres au porteur d'actions et d'obligations, par les articles 6 et 9 de la loi du 23 juin 1857, 2 de la loi du 16 septembre 1871, 3 de la loi du 29 juin 1872 et 6 de la loi du 26 décembre 1908. Il n'est pas dérogé à ces lois en ce qui concerne les titres nominatifs d'actions et d'obligations françaises.

Art. 12. En remplacement du droit de timbre supprimé par le premier alinéa de l'article précédent, il est établi un droit de 2 francs par cent francs sur les revenus, dividendes, intérêts, arrérages et tous autres produits des actions, parts de fondateur, obligations, parts d'intérêts, commandites et emprunts de toute nature des sociétés et collectivités françaises et étrangères, mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 6 ci-dessus.

Ce droit est à la charge exclusive des sociétés, compagnies, entreprises, départements, communes et établissements publics.

L'assiette en est déterminée et la perception opérée comme pour l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières établi par la loi du 29 juin 1872 et sous les mêmes sanctions.

Art. 13. En remplacement du droit annuel de transmission supprimé par le deuxième alinéa de l'article 11, il est perçu un droit de 6 francs par cent francs sur les revenus et tous autres produits :

1^o Des valeurs mobilières françaises au porteur ou dont la transmission peut s'opérer sans un transfert sur les registres de la Société ou de la collectivité qui les a émises :

2^o Des valeurs mobilières étrangères nominatives ou au porteur, spécifiées au paragraphe 2 de l'article 6 ci-dessus.

Toutefois, les titres nominatifs de ces valeurs étrangères sont exonérés du droit annuel de 6 francs par cent francs et assujettis au droit de transmission de 75 centimes pour cent de la valeur négociée, conformément aux dispositions des articles 6 de la loi du 23 juin 1857, 1^{er} de la loi du 30 mars 1872, 3 de la loi du 29 juin 1872 et 5 de la loi du 26 décembre 1908, lorsque le transfert en est opéré sur des registres tenus en France par un établissement français, agréé par le ministre des Finances, et qui sera soumis à toutes les obligations prescrites par les lois et décrets sur la matière et par le règlement d'administration publique rendu pour l'exécution de la présente loi.

Le droit annuel de 6 francs par cent francs est avancé par les sociétés et collectivités, liquidé et perçu dans les mêmes conditions, sur les mêmes bases et sous les mêmes sanctions que l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières édicté par la loi du 29 juin 1872.

Art. 14. Les titres étrangers énumérés dans l'article 5, paragraphe 1 et paragraphe 2 de la loi du 28 décembre 1895 restent passibles du droit de timbre au comptant de 2 francs par cent francs établi par les lois du 30 mars 1872, article 1^{er}, du 25 mai 1872, article 1^{er}, du 28 décembre 1895, article 3, du 13 avril 1898, article 13, et du 30 janvier 1907, article 8.

En outre de ce droit, les titres visés au paragraphe deuxième de l'article 5 de la loi du 28 décembre 1895 sont assujettis à un droit de timbre de 1 franc par 100 francs pour chaque période indivisible de cinq années. L'échéance de la période est la même pour tous les titres d'une même émission.

Si les titres présentés au timbrage après l'expiration d'un ou de plusieurs périodes quinquennales n'ont pas supporté les droits afférents à une ou plusieurs de ces périodes, ils seront soumis à ces droits, à moins qu'il ne soit justifié qu'ils ont été acquis à titre gratuit ou à titre onéreux pendant la période en cours.

Art. 15. Le droit de timbre au comptant et le droit de timbre périodique ne sont pas soumis aux décimes ; ils sont perçus sur la valeur nominale de chaque titre ou coupure considéré isolément, mais sans minimum. Toutefois la valeur réelle ou négociable est

prise pour base de la perception lorsqu'elle est supérieure à la valeur nominale, et dans ce cas, l'impôt est calculé d'après le cours d'introduction ou d'émission des titres sur le marché français, ou d'après le cours moyen pendant l'année précédente, ou enfin, lorsqu'il s'agit de valeurs non cotées, d'après la déclaration des parties, sous réserve du contrôle d'administration.

Pour les titres cotés à la Bourse officielle dont le cours moyen pendant l'année précédente est tombé au-dessous des trois quarts du pair, la perception s'effectue sur la valeur négociable déterminée par ce cours moyen.

Art. 16. L'émission, la mise en souscription, l'exposition en vente, l'introduction sur le marché, le remboursement ou la conversion des titres de rente, emprunts ou autres effets publics des gouvernements étrangers, le remplacement de la feuille de coupons de ces titres ne peuvent être annoncés, publiés ou effectués en France sans qu'il ait été fait dix jours à l'avance, au bureau de l'enregistrement de la résidence, une déclaration dont la date est mentionnée dans l'avis ou l'annonce.

Les titres ou les certificats provisoires de titres émis, souscrits, exposés en vente ou introduits sur le marché en France et les nouvelles feuilles de coupons ne peuvent être remis aux souscripteurs, preneurs ou acheteurs sans avoir préalablement acquitté les droits de timbre fixés par les deux articles qui précèdent et par l'article 9 (2^o) ci-dessus.

Si les droits ont été payés sur le certificat provisoire, le titre définitif correspondant est timbré sans frais sur la présentation de ce certificat.

Art. 17. La négociation, l'énonciation dans un acte ou écrit soit public, soit sous seing privé, le remboursement et le transfert des titres désignés dans l'article 14 ci-dessus ne peuvent être effectués en France, lorsque ces titres n'ont pas acquitté le droit de timbre au comptant, et en outre, soit le droit fixé par l'article 9 (2^o) pour les titres de rente, emprunts ou autres effets publics des gouvernements étrangers, soit le droit de timbrage périodique pour les titres étrangers d'actions ou d'obligations visés au paragraphe deuxième de l'article 5 de la loi du 28 décembre 1895.

Il n'est pas dérogé aux dispositions de l'article 7 de la loi du 31 décembre 1907.

Art. 18. Toute contravention aux articles 16 et 17 sera punie d'une amende de 5 %, en principal, de la valeur imposable des titres émis, exposés en vente, mis en souscription, négociés, introduits en France, énoncés dans les actes, ou dont la feuille de coupons aura été remplacée, sans que cette amende puisse être inférieure à 100 francs en principal.

L'amende est due personnellement et sans recours par ceux qui ont émis, exposé en vente, mis en souscription, négocié, introduit ou énoncé dans les actes des titres non timbrés, ou qui ont servi d'intermédiaires soit pour ces opérations, soit pour le remplacement de la feuille de coupons. La même amende sera exigée de ceux qui auront publié l'émission, la mise en souscription, l'exposition en vente ou l'introduction en France sans déclaration préalable. Le souscripteur, preneur ou acheteur de titres non timbrés est tenu solidairement de l'amende, sauf son recours contre celui qui a ouvert la souscription, exposé en vente, émis ou introduit les titres. Tous les contrevenants seront solidaires pour le recouvrement des droits et amendes. Il n'est pas dérogé aux dispositions des deux derniers alinéas de l'article 5 de la loi du 28 décembre 1895 relatifs à l'énonciation dans les actes ou écrits de titres étrangers, sauf application des prescriptions de l'article 7 de la loi du 31 décembre 1907, au cas où cette énonciation est faite dans un inventaire.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Le Marché libre de la Bourse de Paris (1)

Les lecteurs de l'*Economiste Européen* savent qu'à côté du Parquet des agents de change ou *Marché officiel* il existe un second marché dit *Marché en banque* ou *Coulisse*, sur lequel se négocient les valeurs non inscrites à la *Cote officielle* et, par suite, ne ressortissant pas au monopole des agents de change : ce marché en coulisse est lui-même soumis à des règles assez restrictives, puisqu'il est organisé en syndicats professionnels de banquiers en valeurs au comptant et à terme et que seules s'y négocient les valeurs inscrites à sa cote.

Mais, à côté de ces deux marchés, il convient de tenir compte d'un troisième, absolument libre et inorganisé, nommé très justement *Marché libre*, sur lequel se traitent les valeurs non inscrites à la cote des deux autres.

Les conditions du fonctionnement de ce troisième marché, nommé parfois aussi *Marché hors cote*, ou *Marché hors banque*, sont généralement fort peu connues. Aussi lira-t-on avec intérêt et profit l'important travail que vient de leur consacrer M. Emile Guilmard, docteur en droit, expert-comptable près le tribunal civil de la Seine.

L'utilité pratique de ce livre apparaîtra nettement si l'on observe que les justifications demandées sur les marchés réglementés de la Bourse de Paris pour l'admission à la cote sont en grande partie la raison du marché libre. « Ce marché, remarque avec raison M. Emile Guilmard, comprend nécessairement toutes les valeurs qui, pour des raisons très diverses, n'ont pas été l'objet d'une admission à la cote de l'un des organes de la Bourse de Paris. Ce sera tantôt parce que la valeur en question ne répond pas aux prescriptions imposées par les Chambres syndicales, tantôt parce qu'elle est nouvellement émise ou introduite et parce qu'elle n'a pas fait ses preuves. Ce sera aussi également et trop souvent, hélas ! parce que les introducteurs et parrains ont un intérêt personnel à agir sur le marché entièrement libre, c'est-à-dire dénué de toute réglementation et de tout contrôle ». On doit, du reste, constater dans le même ordre d'idées que « c'est sur ce marché que s'introduisent et se négocient les valeurs qui, souvent, donnent lieu à la plus grande publicité et qui, partant de là, sont les plus dangereuses pour l'épargne ».

La conséquence de cette situation est regrettable : « Les ruines causées par le marché libre de la Bourse de Paris ne se comptent plus, et c'est à un tel point que le législateur est périodiquement sollicité d'intervenir en vue de protéger l'épargne française. »

Comment fonctionne donc ce marché ? Quel remède est-il possible d'apporter à ses graves défauts ? C'est ce que M. Emile Guilmard recherche de manière très complète et avec une réelle compétence.

Après avoir déterminé l'importance approximative du marché libre et indiqué le personnel habituel de ses transactions, l'auteur montre dans quelle mesure les principes généraux du Code de Commerce lui sont applicables et comment y interviennent les usages de la Bourse de Paris. Puis il analyse les différentes formes que peut prendre la négociation sur le marché libre, consacrant un chapitre spécial à l'application (remise directe faite par une maison à un client acheteur de titres cédés par un client vendeur), laquelle est suspecte en ce qu'elle dissimule le plus souvent une vente directe. L'examen des abus du marché libre retient ensuite l'attention de M. Emile Guilmard, qui, pour terminer, expose les remèdes préconisés pour améliorer un état de choses vraiment défectueux. La suppression du marché libre serait une exagération. L'intervention du législateur en vue de réglementer strictement ce marché paraît impossible, parce qu'elle ne saurait être assez souple pour prévoir tous les cas susceptibles de se présenter en la matière. C'est dans l'éducation du public, dans l'amélioration des moyens de publicité et, enfin, dans la création d'un office des Sociétés (idée voisine de celle que développait récemment M. Linol dans l'*Economiste Européen* dans l'article où il demandait la créa-

tion, au Palais de Justice, d'une sorte de service anthropométrique des Sociétés), que M. Emile Guilmard espère pour remédier aux abus actuels.

Des documents annexes montrent le travail législatif élaboré à propos du marché libre en France et à l'étranger.

On le voit, le livre de M. Emile Guilmard traite le sujet de la façon la plus complète ; tous les capitalistes, amenés par la force des choses à négocier tôt ou tard sur le marché libre, auront intérêt à le consulter attentivement.

Les obligations américaines et le portefeuille français (1)

Sous ce titre, M. Lionel de Montesquiou vient de publier un petit livre très documenté qui vient bien à son heure, étant donné le nombre sans cesse plus considérable d'obligations américaines introduites dans notre portefeuille.

Dans ce travail, l'auteur s'est efforcé de « cataloguer les obligations américaines susceptibles de nous intéresser, d'examiner d'une manière générale quels étaient les avantages et les inconvénients propres à chaque catégorie de valeurs et le revenu qu'on pouvait raisonnablement chercher dans une catégorie déterminée ».

A cet effet, après avoir indiqué les dangers de certains placements en fonds d'Etat auxquels nos compatriotes font trop volontiers bon accueil, M. Lionel de Montesquiou résume brièvement les traits caractéristiques de l'économie nationale des Etats-Unis, insistant notamment sur la fréquence des crises au cours desquelles tant d'entreprises succombent, tandis que certaines catégories de valeurs échappent presque complètement à leurs effets. Ce sont ces dernières valeurs que doivent rechercher les capitalistes français. D'après l'auteur, on ne peut les trouver que dans les entreprises de chemins de fer et de services municipaux, les fonds d'Etat étant sans intérêt puisqu'ils rapportent sensiblement moins que la rente française, et les valeurs industrielles présentant beaucoup trop d'aléas.

M. Lionel de Montesquiou aborde ensuite l'étude approfondie des obligations de chemins de fer et des valeurs des entreprises de services municipaux, insistant particulièrement sur les affaires dont les titres ont été introduits en France et faisant ressortir, dans un chapitre intéressant, l'effet comparé des crises économiques sur les valeurs industrielles, les Compagnies de chemins de fer et les Sociétés exploitant des services municipaux.

La conclusion à laquelle arrive M. Lionel de Montesquiou est que les placements en valeurs américaines sont parfaitement possibles et raisonnables, à condition, toutefois, qu'on y procède en connaissance de cause et en sachant exactement quel but on poursuit en les réalisant. « Vous voulez faire un placement ; dans quelles conditions désirez-vous le faire ? Est-ce un placement temporaire ? Avez-vous l'intention de vendre vos obligations avant remboursement ? Voulez-vous pouvoir les vendre du jour au lendemain ? Enfin, un intérêt de 4 à 4 25 0/0 de votre argent vous suffit-il ? Ce sont les obligations de chemins de fer qui doivent avoir vos préférences. Recherchez-vous, au contraire, un placement définitif qui vous apporte un revenu beaucoup plus élevé ? Désirez-vous trouver des valeurs qui échappent à toute influence des crises et paniques américaines et qui possèdent ce surcroît de garantie qu'offre un fonds d'amortissement ? Les obligations de services municipaux répondent seules à toutes ces conditions ».

Très réaliste, ne traitant que de groupes de valeurs et non des titres de telle ou telle entreprise particulière (ce qui fait ressortir encore davantage son impartialité), le livre de M. Lionel de Montesquiou constitue une étude que les capitalistes français consulteront avec profit.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de mai 1912.

(1) Un vol. in-8° par M. Emile Guilmard, édité chez P. Rosier, 26, rue de Richelieu ; prix, broché : 7 fr. 50.

(1) Un vol. in-16° édité chez Marcel Rivière, 31, rue Jacob, Paris ; prix, broché : 2 francs.

Ce rendement s'est élevé à la somme de 287.039.300 francs, soit en plus-valor de 16.485.800 francs sur les évaluations pour le mois, mais en diminution de 13.255.800 francs sur les recettes du mois de mai 1911.

Pour les cinq premiers mois de l'année 1912, les résultats obtenus se comparent aux évaluations budgétaires ainsi qu'aux résultats des cinq mêmes mois de 1911, de la manière suivante :

Résultats des 5 premiers mois de 1912

Désignation	Eva- luations budgétaires	Recou- vremen- ts en 1912	Diffé- rences sur les évaluat ^{ns}
(En milliers de francs)			
Enregistrement.....	317.780	355.932	+ 38.152
Produits du timbre.....	103.444	92.755	- 10.689
Impôt sur les opérations de Bourse.....	5.693	5.657	- 36
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	55.151	59.896	+ 4.745
Douanes (sucres, sels et huiles minérales non compris)....	223.822	246.141	+ 22.319
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	254.588	272.919	+ 18.331
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	695	929	+ 234
Sels.....	13.711	13.457	- 254
Sucres.....	56.050	58.017	+ 1.967
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	370.942	385.908	+ 14.966
Totaux.....	1.401.876	1.491.611	+ 89.735

*Résultats des 5 premiers mois de 1912
par rapport à la période correspondante de 1911*

Désignation	Recouvrements effectués en		Diffé- rences pour 1912
	1911	1912	
	(En milliers de francs)		
Enregistrement.....	324.380	355.932	+ 31.552
Produits du timbre.....	89.639	92.754	+ 3.115
Impôt sur les opérations de Bourse.....	5.507	5.657	+ 150
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	57.162	59.896	+ 2.734
Douanes (sucres et sels non compris).....	352.343	246.141	—106.202
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	262.510	272.919	+ 10.409
Taxe de fabrication sur les huiles minérales brutes....	1.652	929	— 723
Sels.....	12.776	13.457	+ 681
Sucres.....	65.893	58.017	— 7.876
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	371.976	385.908	+ 13.932
Totaux.....	1.543.838	1.491.610	— 52.228

Quant aux « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » ils se sont élevés, en mai dernier, à 8.136.000 fr., en diminution de 152.600 fr. sur les évaluations, mais en augmentation de 666.500 francs sur le mois de mai 1911. Pour les cinq premiers mois de 1912, ces mêmes produits et revenus sont en augmentation de 810.100 francs sur les évaluations et de 3.032.600 francs sur les cinq mois correspondants de 1911.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, dont la perception a été autorisée par la loi du 27 février 1912, disons qu'à la date du 1^{er} juin courant, les évaluations budgétaires s'établissaient à 605.250.225 fr. et les rôles émis à 544.717.000 fr., soit, en ajoutant les centimes additionnels, à 1.050.381.900 fr. Les douzièmes échus à la même date s'élevaient à 350.127.300 francs, et les recouvrements effectués ayant atteint 269.663.500 francs, la différence en moins

aux recouvrements par rapport aux douzièmes échus, s'est chiffrée par 80.463.800 francs.

Pour la même période, en 1911, les recouvrements s'étaient élevés à 262.642.500 francs, soit une différence en plus de 7.021.000 francs aux recouvrements de 1912. Disons encore qu'en 1912, les frais de poursuite se sont élevés à 505.000 francs, soit 1.68 pour mille contre 149.700 francs en 1911, ce qui représentait 1.47 pour mille.

Société Nouvelle du Canal de Corinthe. —

Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 21 courant. Le bilan de l'exercice 1911 qui leur sera soumis s'établit comme suit. Nous le rapprochons du précédent :

Bilan au 31 décembre			
	1910	1911	
<i>Actif</i> (En drachmes)			
Canal de Corinthe.....	524.000	»	524.000
Travaux d'amélioration.....	»	»	38.842 44
Magasin.....	42.088 78	»	46.709 94
Caisse et banques.....	756.781 35	»	819.680 45
	1.322.870 13	»	1.428.632 83
<i>Passif</i>			
Capital social.....	1.000.000	»	1.000.000
Fonds de réserve.....	16.760 30	»	24.926 80
Provisions :			
Renouvellement de matériel...	40.000	»	70.000
Réparation des murs de re- vêtement.....	20.000	»	40.000
Comptes divers et comptes d'ordre	80.635 64	»	100.401 62
Dividendes non réclamés.....	15.046 85	»	14.891 45
Bénéfice à répartir.....	145.329 84	»	145.329 84
Solde à nouveau.....	5.097 50	»	3.983 12
	1.322.870 13	»	1.428.632 84

Les bénéfices accusés par les bilans ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES			
Exercices			
	1910	1911	
<i>Charges</i> (En drachmes)			
Frais généraux.....	54.950 48	»	58.183 58
Frais d'exploitation.....	314.345 43	»	278.870 98
Caisse médicale.....	»	»	2.861 45
Provisions :			
Renouvellement de matériel.....	»	»	30.000
Réparation du mur de revêtement.	»	»	20.000
Total des charges.....	369.295 91	»	389.016 01
<i>Produits</i>			
Recettes d'exploitation.....	500.986 31	»	519.393 44
Recettes diverses.....	1.769 62	»	1.357 78
Intérêts et commissions.....	13.542 47	»	13.380 25
Total des produits.....	516.348 43	»	534.131 47
Rappel des charges.....	369.295 91	»	389.016 01
Bénéfices nets.....	147.052 52	»	144.215 46
Solde reporté.....	3.374 82	»	5.097 50
Bénéfices disponibles.....	150.427 34	»	149.312 96
<i>Répartition</i>			
Réserve statutaire.....	7.266 50	»	7.266 50
Dividende.....	120.000	»	120.000
Tantièmes.....	8.806 32	»	8.806 32
Impôts et timbre.....	9.257 02	»	9.257 02
A reporter.....	5.097 50	»	3.983 12
	150.427 34	»	149.312 96

Le dividende proposé par le Conseil d'administration pour l'exercice 1911 sera de 3 drachmes, soit 3 francs net, par action de 25 drachmes, c'est-à-dire égal à celui de l'exercice précédent.

Banque Russo-Asiatique. — L'essor économique de la Russie au cours de ces dernières années, a amené la plupart des banques russes à augmenter considéra-

blement et parfois à plusieurs reprises leur capital. La *Banque Russo-Asiatique* qui, par le réseau de ses succursales et par l'ampleur mondiale de ses opérations, se trouve au premier rang de ces établissements, ne pouvait être laissée en dehors de ce mouvement.

C'est pourquoi son Conseil de direction, se rendant compte de cette nécessité, a fait appel à une assemblée générale extraordinaire des actionnaires qui eut lieu le 14/27 février 1912, et qui lui donna, ainsi que nous l'avons déjà mentionné, pleins pouvoirs pour émettre 106.666 nouvelles actions en une seule ou deux fois.

Il a donc été décidé de procéder actuellement à l'émission de 53.333 actions au prix de 281 roubles 25 ou 750 francs jouissance exercée 1912, et payables à savoir : 375 francs en souscrivant et 375 francs à la répartition, du 25 au 28 juin. Le dernier dividende distribué pour l'exercice 1911 a atteint 45 francs par action, soit 9 0/0.

Ces nouvelles actions sont, comme on sait, offertes par préférence aux anciens actionnaires à raison de trois actions nouvelles pour quatorze actions anciennes de la *Banque Russo-Asiatique*, un quart de l'émission étant réservé, conformément au paragraphe 4 des statuts de cette institution, aux fondateurs de la *Banque Russo-Chinoise*.

Les demandes sont reçues du 10 au 21 juin, à Paris, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, à la *Banque Russo-Asiatique*, à la *Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France*; en Russie, à la *Banque Russo-Asiatique*. Les souscriptions éventuelles sont également admises.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le *Bulletin des Annonces Légales Obligatoires* du 27 mai dernier.

Société Centrale des Banques de Province. — Nous rappelons que c'est le 17 courant que seront closes les opérations d'émission des 100.000 actions nouvelles de la *Société Centrale des Banques de Province*.

On sait que les nouvelles actions sont réservées par préférence aux porteurs d'actions anciennes, mais que le public peut présenter des souscriptions à titre réductible qui donneront lieu à une répartition.

Le prix d'émission est de 621 fr. 25 par titre de 500 francs dont il faut déduire 375 francs, montant des 3/4 non appelés; les souscripteurs ont donc à verser 246 fr. 25, soit 125 francs le premier quart et 121 fr. 25 montant de la prime.

Toutefois, le versement à faire à l'appui des souscriptions réductibles n'est que de 125 francs par titre souscrit, le surplus n'étant exigible que lors de la répartition.

Les souscriptions sont reçues : à Paris, à la *Société Centrale des Banques de Province*, 20 bis, rue Lafayette; dans les départements, chez tous les banquiers membres du Syndicat des Banques de Province.

Les publications légales ont paru dans le *Bulletin des Annonces Légales Obligatoires* du 27 mai dernier.

Crédit Foncier Péruvien. — On annonce que les 25.000 obligations du *Crédit Foncier Péruvien*, au placement desquelles procède en ce moment la *Banque Privée*, reçoivent le meilleur accueil du public.

Nous rappelons que ces obligations rapportent un intérêt annuel de 25 francs payable les 15 juin et 15 décembre. Elles sont délivrées jouissance du 15 juin 1912.

Les demandes sont reçues à la *Banque Privée*, à Paris, 3, rue Pillet-Will, ainsi que dans toutes ses agences de province.

Les publications légales ont paru dans le *Bulletin des Annonces Légales Obligatoires* du 13 mai dernier.

Mort de M. Frédéric Passy. — M. Frédéric Passy, dont les amis fêtaient il y a quelques jours à peine le quatre-vingt-dixième anniversaire, vient de s'éteindre;

ainsi s'achève une vie qui mérite d'être citée en exemple par sa dignité et son unité. M. Frédéric Passy, qui de bonne heure s'était voué à l'étude de la science économique, avait conquis une grande notoriété comme apôtre de la paix. Ses longs et persévérants efforts en vue de la suppression des conflits armés entre peuples, lui avaient valu le prix Nobel; ils suffiraient à eux seuls à honorer hautement sa mémoire.

Les Banques coloniales. — La Commission extra-parlementaire des banques coloniales a clôturé ses travaux.

Elle a recommandé une banque centrale rayonnant non seulement sur les quatre vieilles colonies, mais encore sur les territoires de l'Amérique centrale, de l'Afrique et des îles adjacentes.

Elle recommande, en outre, de réserver aux actionnaires des vieilles banques un droit de priorité dans la souscription du capital au cas où ils ne réussiraient pas à s'entendre et à faire eux-mêmes le capital nécessaire pour recevoir le privilège d'émission.

M. Cœccaldi doit présenter un rapport au ministre des Colonies.

La Fête des Fleurs. — Nous avons annoncé que la Fête des Fleurs aurait lieu les vendredi 21 et samedi 22 juin, au Bois de Boulogne; elle se tiendra comme d'habitude dans l'allée des Acacias.

Rappelons que vingt superbes bannières seront attribuées vendredi, comme Prix d'honneur et Premiers prix, aux voitures automobiles ou attelées les mieux décorées; plus artistiques encore, si possible, que celles des années précédentes, elles seront vivement disputées par les gracieuses combattantes de cette belle journée mondaine. Le samedi, les propriétaires des voitures jugées les mieux fleuries recevront la grande Médaille d'or gravée spécialement par l'éminent maître Roty, véritable pièce d'art: dix médailles pourront être décernées.

Caisse Nationale d'Epargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois d'avril 1912:

Versements reçus de 388.472 déposants, dont 43.426 nouveaux.....	53.482.331 45
Remboursements à 270.586 déposants, dont 30.040 pour solde.....	56.255.661 29
Rentes achetées à » déposants, pour un capital de...	1.199.249 70
	57.454.910 90

Excédent de remboursements..... 3.972.579 54
Nombre de comptes existant au 30 avril 1912 : 6.068.575.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})
du 13 au 19 mai 1912 (20^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.992	1.178	1.210	23.272	23.007	+ 265
Etat (réseau racheté)...	5.960	4.247	4.245	80.404	79.998	+ 406
Paris-Lyon-Méditer. .	9.582	10.110	10.230	213.320	201.820	+ 11.500
— Chemins Algériens	513	296	327	6.504	5.555	+ 949
Nord.....	3.840	5.460	5.665	114.339	111.414	+ 2.925
Orléans.....	7.467	5.445	5.206	102.779	96.619	+ 6.160
Est.....	5.027	5.072	5.112	99.832	97.592	+ 2.240
Midi.....	3.977	2.521	2.494	49.665	47.720	+ 1.945
Est-Algérien.....	952	258	267	5.541	4.750	+ 791
Bône-Guelma.....	1.791	487	445	9.294	7.370	+ 1.924
Ouest-Algérien.....	366	150	167	2.609	2.240	+ (1) 369
Lignes Algériennes...	968	130	123	2.544	2.245	+ 299
Médoc.....	103	33	24	487	450	+ (2) 37

(1) Recettes du 20 au 26 mai 1912.

(2) — du 29 avril au 5 mai 1912.

Pour la 21^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 670.000 francs; Etat, ancien réseau, 144.000 francs; réseau racheté, 849.000 francs; Midi, 378.000 francs; Nord, 776.000 francs; Orléans, 454.000 francs; Paris-Lyon, 870.000 francs; Chemins Algériens, 2.000 francs.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	6 juin	13 juin
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.242.068 044	3.249.093.918
Argent.....	817.192.625	814.803.218
	4.059.260.669	4.063.897.136
Effets échus hier à recevoir à ce jour	1.392 108	120.715
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	322.523.302	296.060.109
Portefeuille Paris { Effets Etranger.....	14.666.630	11.163.470
Portefeuille Paris { Effets du Trésor.....	71.525	56.349
Portefeuilles des succursales.....	767.398.474	783.679.893
Avances sur lingots à Paris.....	799.000	1.356.000
Avances sur lingots dans les succurs.	"	"
Avances sur titres dans les succurs.	184.856.945	180.342.740
Avances sur titres dans les succurs.	496.155.933	491.583.305
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques.....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35.293.873	35.333.556
Depenses d'administration de la Ban-		
que et des succursales.....	8.617.046	8.739.545
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	209.711.817	203.696.933
Total.....	6.532.854.583	6.511.044.011
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
Réserves { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.251.478.665	5.171.237.730
Arrérages de valeurs déposées.....	22.951.269	20.731.806
Billets à ordre et récépissés.....	3.558.874	3.540.930
Compte courant du Trésor, créditeur.....	250.528.434	255.967.729
Comptes courants de Paris.....	503.075.116	516.100.848
Comptes courants dans les succursales	74.272.374	81.422.096
Dividendes à payer.....	1.489.451	1.460.614
Escompte et intérêts divers.....	24.544.413	25.171.628
Réescompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	172.453.671	203.908.327
Total.....	6.532.854.583	6.511.044.011

Comparaison avec les années précédentes

	18 juin 1908	17 juin 1909	16 juin 1910	15 juin 1911	13 juin 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.735.6	5.006.8	5.065.9	5.079.1	5.171.2
Encaisse or.....	3.130.4	3.710.6	3.399.1	3.208.3	3.249.1
— argent.....	919.1	896.6	885.3	853.8	814.8
Portefeuille.....	777.6	651.6	809.4	1.022.4	1.093.9
Avances aux partic.	515.9	503.2	542.6	641.4	671.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	200.0
Compt. cour. Trésor	171.4	154.9	153.1	199.7	255.9
— partic.....	609.6	742.2	572.9	615.3	600.5
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	14.586.1	8.636.2	9.322.8	11.360.8	16.432.1

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Les dispositions sont restées irrégulières cette semaine, et malgré la réduction du taux officiel de l'escompte en Allemagne, on a procédé ici à des réalisations qui ont un peu pesé sur l'ensemble de la Cote. Il est vrai que l'aggravation de la grève des dockers en Angleterre n'est pas sans affecter le Stock-Exchange de cette ville, et que, d'autre part, nous avons à compter avec la grève des inscrits maritimes qui a éclaté au Havre.

Hier, cependant, on s'est montré soutenu dans l'ensemble, mais toujours avec des transactions restreintes, bien que notre liquidation de quinzaine commence aujourd'hui par la réponse des primes, pour se continuer demain par les reports.

★ ★ Les Rentes françaises sont calmes.

La Rente 3 0 0 Perpétuelle est à 93 fr. 80 à terme, contre 93 fr. 90. Au comptant, elle clôture aussi à 93 fr. 80. C'est lundi que ce fonds détachera son coupon trimestriel de 75 centimes.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'inscrit à 95 fr. 45 au comptant, contre 95 francs précédemment.

Les Fonds Coloniaux sont indécis.

L'Emprunt 2 1/2 0 0 de l'Annam et du Tonkin se tient à 78 fr. 15, au lieu de 78 fr. 75 jeudi dernier; *Tunisien* 3 0/0 1892, 439 fr. 50, contre 437 francs; *Indo-Chine* 3 1/2 0/0 1899-1905, 458 fr. 50. *Indo-Chine* 3 0/0 1902 402 fr. 25.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu, comme précédemment, un bon courant d'échanges.

Les Obligations 4 0 0 1865 se tiennent à 535 fr. 50.

Les Obligations 3 0/0 1871 sont à 402 francs, contre 403 francs.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 373 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 415 fr. 50.

L'Obligation 2 3/4 0 0 1905 est à 376 fr. 50, contre 378 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont demandées à 417 francs.

L'Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 francs avec lots, libérée seulement de 10 francs, est à 287 fr. 25.

Prochains tirages : 15 juin : Ville de Paris 1865.

★ ★ L'action de la Banque de France clôture à 4.200 fr. au comptant, comme la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 19.915.053 francs, contre 13.883.550 francs pendant la même période de 1911 et 11.799.581 francs en 1910.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France terminent à 840 francs au comptant, au lieu de 842 francs précédemment.

Les Obligations Foncières et Communales ont conservé leur animation habituelle.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 est à 499 francs, contre 498 francs; Foncière 3 0/0 1883, 408 fr. 25; Foncières 1895 2 80 0 0, 441 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 495 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 256 francs.

Dans le groupe des Obligations Communales, on tient les 2 60 0/0 1879 à 458 fr. 75; Communales 3 0/0 1880, 498 fr. 50; 2 60 0/0 1892, 431 francs; 2 60 0/0 1899, 428 francs; Communales 3 0/0 1906, 496 francs, au lieu de 493 fr. 25, il y a huit jours. Quant aux Obligations 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont à 248 fr. 75.

Prochains tirages : 22 juin : Foncières 1895, Communales 1892, 1906.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit sont restées bien tenues dans l'ensemble.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas est à 1.850 francs, contre 1.845 francs la semaine dernière.

Le Crédit Lyonnais, qui s'inscrivait à 1.518 fr. jeudi dernier, se retrouve à 1.512 francs.

La Société Générale clôture à 820 francs, contre 817 francs.

Le Comptoir National d'Escompte est à 965 francs au comptant, au lieu de 964 francs.

La Banque de l'Union Parisienne se tient à 1.210 fr. au comptant et à 1.205 francs à terme, au lieu de 1.217 et 1.213 francs la semaine dernière.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie clôture à 293 francs, contre 296 francs.

Le Crédit Mobilier Français reste à 676 francs au comptant, et à 675 francs à terme.

La Société Marseillaise, action libérée, termine à 862 francs.

La Banque de l'Algérie s'inscrit à 2.985 francs à terme au lieu de 2.980 francs.

La *Rente Foncière* clôture à 789 francs à terme, en hausse de 40 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* est à 1.570 francs, au lieu de 1.585 francs, précédemment.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) reste à 578 francs. *Banque Franco-Américaine*, 515 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, montent à 609 francs.

Les *Obligations 4 1/2* finissent à 500 fr. 25. Les *Obligations 4 0/0* sont bien tenues à 466 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* sont à 191 fr. 50 au comptant, et à 193 fr. à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* clôturent à 432 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 480 francs. Actions, 660 fr., contre 661 fr.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* se retrouvent à 469 francs au lieu de 464 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* n'ont pas très sensiblement varié.

L'*Est*, qui était à 920 francs au comptant, il y a huit jours, se retrouve à 916 francs.

Le *Midi* est à 1.103 francs, contre 1.090 francs, précédemment.

Le *Lyon* reste à 1.244 francs au comptant, au lieu de 1.254 francs à terme.

Le *Nord* se tient à 1.694 francs au comptant, contre 1.690 francs. A terme on finit à 1.690 francs, au lieu de 1.691 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 915 francs au comptant ; nous le laissons à 914 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* est à 1.300 francs, au lieu de 1.295 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* n'ont enregistré, pour la plupart, que des changements de cours peu importants.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 629 francs, termine encore ainsi.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* se retrouve à 231 francs à terme, au lieu de 235 francs précédemment.

La *Thomson-Houston*, qui clôturait à 806 francs à terme, s'inscrit à 803 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui était à 309 francs à terme, se tient à 307 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* gagnent 5 francs, à 435 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 300 fr. 50, au lieu de 302 francs.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (Ateliers de Jeumont) finit à 477 francs à terme, rependant 4 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 489 francs. Actions, 670 francs, contre 675 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* restent à 529 francs au lieu de 557 francs. Actions anciennes, 547 francs à terme, contre 574 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 829 francs, au lieu de 832 francs.

La *Malfidano* (action de jouissance) s'échange à 358 francs ; actions de capital 610 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 222 francs au comptant. *Actions de priorité*, 224 francs. Ces titres ne se sont que peu ressentis de la grève des inscrits maritimes.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires finissent à 146 francs à terme ; actions de priorité, 167 fr. 50, au lieu de 173 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.705 francs, contre 1.705 francs il y a huit jours.

Les actions *Montbard-Aulnoye* restent à 274 francs, contre 280 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) s'échange à 487 francs.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Société anonyme des Etablissements Revillon frères* est convoquée pour le 27 juin. Les bénéfices de l'exercice clos le 29 février 1912 s'élèvent à 2.053.253 fr. 80.

Nous croyons savoir que le Conseil d'administration proposera la répartition d'un dividende de 27 fr. 50 par action, soit 5 1/2 0/0 du capital versé, comme pour les exercices précédents.

L'action *Suez*, qui était à 6.199 fr. à terme, clôture à 6.190 fr. *Parls civils*, 4.400 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* reste à 372 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 780 francs, en recul de 6 francs.

Les *Voitures à Paris* montent à 216 francs, contre 210 francs.

L'*Association Minière* termine à 223 francs à terme, au lieu de 222 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 709 francs, au lieu de 707 fr. 50 ; *Obligations 4 1/2 0/0*, 487 fr. 75.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 436 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est ferme à 283 francs à terme.

★ ★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été plus calmes et irréguliers.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* reste à 85 fr. 50, contre 85 fr. 60.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* clôture à 428 fr. 50, contre 428 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896* (Rescision) termine à 91 fr. 55 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 98 fr. 85 au comptant et à 98 fr. 75 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui finissait à 95 fr. 32, il y a huit jours, revient à 94 fr. 90.

La *Rente Italienne* se tient à 97 fr. 35, en hausse de 1 fr. 10 pour la semaine.

Le *Portugais 3 0/0*, 1^{re} série, qui était à 64 fr. 77, se retrouve à 64 fr. 70.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* est à 96 fr. 30, contre 96 fr. 35.

Le *Russe 5 0/0 1906* finit à 104 fr. 80 ; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 fr. 85, au lieu 82 fr. 75 ; *3 0/0 1896*, 80 fr. 45, contre 80 fr. 50 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 102 fr. 45, au lieu de 102 fr. 70.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 89 fr. 90, termine à 89 fr. 65.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* clôture à 89 fr. 70, contre 90 fr. 30.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kioto* sont à 520 fr. 50 au comptant. *Obligations 5 0/0 1912 Ville de Tokio*, 489 francs au comptant.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 562, gagnant 1 franc.

La *Banque Impériale Ottomane*, qui finissait à 696 francs, s'avance à 700 francs.

L'action du *Crédit Foncier Egyptien* reste à 758 francs, sans changement.

La *Banque d'Athènes* finit à 119 francs.

La *Banque Nationale du Mexique*, qui se tenait à 939 francs à terme, revient à 931 francs.

La *Banque Centrale Mexicaine* est à 414 francs, contre 415 francs.

Les *Chemins de fer Espagnols* sont de nouveau fermes.

Les *Andalous* s'échangent à 314 francs, contre 316 fr. *Nord de l'Espagne*, 479 francs, au lieu de 478 francs il y a huit jours également. *Saragosse*, 468 francs, comme précédemment.

Les *Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique* sont à 467 francs au comptant.

Les *Actions de seconde préférence* finissent à 160 fr. contre 164 francs.

Les actions de préférence 6 0/0 de la *Brazil Railway Company* restent à 589 francs, au lieu de 592 francs précédemment. Actions ordinaires, 560 francs.

Les actions de dividende de la *Compagnie de Railways et d'Electricité* sont à 500 francs; actions de capital nouvelles, 807 francs au comptant.

Les actions *Oriental Carpet Manufacturers* sont à 380 francs à terme, en avance d'un franc.

Les actions *Atchison Topeka and Santa-Fé Railway* sont à 553 francs au comptant.

Les actions de l'*American Telephone and Telegraph Company* finissent à 757 francs à terme, au lieu de 760 francs.

L'action de la Société russe *Le Naphte* est à 624 francs, perdant 2 francs.

L'action ordinaire de la *Philadelphia Company of Pittsburgh* se tient à 271 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du *Saint-Louis and San Francisco Railroad* restent à 482 francs au comptant, au lieu de 479 francs; *Obligations 4 1/2 or*, 445 fr.

Les actions de la *Société Norvégienne de l'Azote* qui s'échangeaient à 284 francs à terme, reviennent à 275 francs.

La *Sosnowice*, qui était à 1.754 francs, reste à 1.739 francs après 1.770 francs au plus haut et 1.723 francs au plus bas.

L'action *Astra Romana* est à 688 francs.

La *Briansk ordinaire*, qui terminait à 486 fr., passe à 508 francs. *Actions privilégiées*, 486 francs, contre 475 francs.

Le *Rio-Tinto* se tient à 2.056 francs, au lieu de 2.068 francs la semaine dernière, après 2.079 francs au plus haut et 2.047 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens* sont à 441 francs; privilégiées 447 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la troisième décade de mai se sont élevées à 981.725 francs, contre 921.834 francs pour la même décade de mai 1911. Du 1^{er} janvier au 31 mai 1912, les recettes totales atteignent le montant de 14.577.355 francs, en plus-value de 1.227.832 francs sur les recettes de la même période de 1911.

L'action *Lautaro Nitrate* s'échange à 269 fr., contre 284 francs. *Lagunas Nitrate*, 62 francs.

Les *Nitrate Railways*, actions ordinaires, sont à 330 francs, au lieu de 334 francs.

Le *Naphte de Bakou* revient à 2.010 francs, contre 2.079 francs. L'assemblée générale extraordinaire qui était convoquée pour le 31 mai/13 juin n'a pu se tenir pour manque de quorum. Elle est convoquée à nouveau pour le 15/28 courant. Cette seconde assemblée sera considérée valable quel que soit le nombre des actions présentes. *Tabacs Ottomans*, 372 francs, contre 368 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les transactions ont encore manqué de réel entrain sur le *Marché en Banque*, sauf dans le compartiment des *Valeurs cuprifères* qui a été mouvementé. Les *Valeurs Métallurgiques Russes* se sent, de leur côté, montrées fermes mais calmes. *Valeurs de Caoutchouc* généralement bien tenues.

L'*Argentin 4 0/0 Mixte* clôture à 86 fr. 60, comme il y a huit jours.

Le *Brésil 5 0/0 1895* reste à 101 fr. 50, au lieu de 101 fr., la semaine dernière.

Le *Mexicain 5 0/0 Intérieur* termine à 49 fr. 75, sans changement. *Mexicain 3 0/0 Intérieur*, s'inscrit à 32 fr. 07, au lieu de 32 fr. 02 la semaine dernière.

Les actions de la *Banque d'Escompte et de Reports* sont à 113 francs.

Les actions de la *Banque de Commerce de l'Azoff-Don* terminent à 1.510 francs.

Les actions de la *Banco del Peru y Londres* restent à 608 francs à terme. Elles finissaient à 609 francs jeudi dernier.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* terminent à 387 francs, contre 393 francs. *Actions Crédit Foncier de l'Uruguay*, 203 francs.

L'obligation 5 0/0 du *Chemin de fer Nord-Central Espagnol* est à 453 francs.

L'action de capital *Union des Tramways* se tient à 29 fr. 75; Action privilégiée 132 fr. 50.

Une note qui nous est communiquée fait observer qu'au sujet de cette Compagnie il y a lieu de mentionner les intéressantes déclarations faites par le Conseil d'administration à l'assemblée générale de l'*Electricité Lille-Roubaix-Tourcoing*. On sait que l'*Union des Tramways* est grandement intéressée à cette entreprise.

L'*Obligation 5 0/0 Port Argentine* est ferme à 455 francs.

L'action des *Charbonnages d'Urikany* se retrouve à 169 fr.

L'action de la *Société Financière des Caoutchoucs* est à 141 fr. 50.

L'action *Padang* est active à 75 fr. 50.

Les actions *Malacca* ordinaires se retrouvent à 362 francs, au lieu de 361 francs.

La *Harpener* qui était à 1.465 francs, finit à 1.403 francs.

Les actions des *Machines Hartmann*, qui finissaient à 784 francs, sont à 794 francs, après 798 francs au plus haut.

Les *Tubes et Forges de Sosnowice* sont à 4.592 francs, contre 4.708 francs.

L'action *Usines Maltzof*, qui était à 906 francs, il y a huit jours, termine à 918 francs, après 926 francs au plus haut.

Les parts *Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff* sont fermes à 154 fr. 50.

La *Taganrog*, qui se tenait à 579 francs, est à 581 francs.

L'action *Platine* clôture à 785 francs, contre 781 francs jeudi dernier.

La *Huanchaca* s'échange à 73 francs, au lieu de 71 fr. 50.

Le rapport du Conseil d'administration soumis à la récente assemblée générale des actionnaires, envisage le dernier exercice comme une période de transition, et fait prévoir pour l'année 1912 de meilleurs résultats, d'autant plus que la hausse de l'argent-métal ne s'est accentuée qu'en 1912. *Batia Karaidin*, 385 fr. 50, contre 382 fr. 50, la semaine dernière.

L'action *Shansi (Pekin Syndicate)* reste à 47 francs.

La *Providence belge* clôture à 2.670 francs.

La *Dniéproviennne* s'échange à 2.594 francs.

L'action *Laurum Grec* se retrouve à 43 fr. 25. Nous la laissons précédemment à 42 francs.

L'action *Raisins de Corinthe* est à 170 francs, au lieu de 168 fr. 50, il y a huit jours.

Le *Cape Copper* finit à 209 francs, contre 198 fr. 50.

La *Tharsis* s'échange à 177 fr. 50, au lieu de 171 fr. 50, il y a huit jours.

La *Toula*, qui finissait à 1.009 francs, termine à 1.067 fr. Rappelons qu'une assemblée générale extraordinaire est convoquée pour le 18 courant, à l'effet de statuer sur l'augmentation du capital social.

Les *Usines Smieloff* restent à 311 francs, contre 312 francs.

L'action *Gaz de Rosario* est bien tenue à 115 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 129 fr.

Les actions de la *Corocoro United Copper Mines* finissent à 28 fr. 25 à terme.

L'action *Montecatini* reste à 126 francs.

L'action *Naphte Lianosoff* clôture à 625 francs, contre 642 francs.

L'action *Mons Cupri* s'échange entre 32 et 33 fr. 50, selon les coupures.

D'une note qui nous est communiquée sur cette Compagnie, nous extrayons ce qui suit :

« Cette mine, qui appartient au groupe porphyrique, dont les principaux gisements connus sont situés aux Etats-Unis et en Australie, se caractérise par l'importance de la teneur de son minerai. En effet, la moyenne de 87 analyses effectuées à la *Mons Cupri* a révélé une teneur de 4,8 0/0. Certaines analyses ont donné jusqu'à 20 0/0. Or, ces constatations ont été confirmées par les premiers résultats d'exploitation. Si l'on observe que les mines porphyriques américaines dont la richesse s'affirme de plus en plus n'ont qu'une teneur moyenne infiniment moindre, comme l'*Utah copper*, par exemple, avec 1,7 0/0, et *Miami Copper* avec 2 0/0; on doit en conclure que la *Mons Cupri* se trouve avantagée. Elle peut obtenir à peu de frais des concentrés, pour l'exportation, titrant de 15 0/0 à 18 0/0. »

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

13 juin 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** La situation; les cours. — **Vins :** La vente des vins; la situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — Les marchés du blé se sont montrés assez calmes cette semaine. A la fin, on a eu à noter une légère augmentation des offres de la culture. On lit dans Beerbohm :

« A l'exception de la demande croissante de la France pour les blés blancs sur les époques rapprochées, on n'a pas montré beaucoup d'intérêt sur les chargements et la demande générale a été modérée. Cette inactivité est due probablement à l'aspect favorable des récoltes dans presque tous les pays importateurs, aux arrivages libéraux et aux expéditions importantes. Dans le Royaume-Uni, les stocks se sont accrus de 250.000 quaters en mai; les importations de cette semaine promettent d'être exceptionnellement larges, en sorte qu'il se produira une diminution du flottant et une nouvelle augmentation des stocks. Il y a actuellement un grand nombre de navires en chargement dans les ports danubiens et russes et on s'attend à ce que ces deux contrées exportent libéralement pendant les prochaines semaines; si les perspectives des récoltes en terre continuent à être favorables, on prévoit des expéditions modérées pour les semaines à venir.

« En France, les perspectives des récoltes sont très favorables dans la plupart des provinces et les conditions actuelles indiquent (avec un temps favorable dans l'avenir), selon une certaine autorité, un rendement de plus de 43 millions de quaters. Si le temps devient beau et chaud, la moisson sera précoce, à la grande satisfaction des meuniers français, qui éprouvent de grandes difficultés à avoir du blé indigène et dirigent leur attention sur les sortes exotiques. »

**

A la Bourse de Commerce de Paris, les tendances continuent à être fermes et les prix continuent leur marche en avant. Les acheteurs sont encore nombreux et c'est à peine si quelques réalisations se sont produites, sans toutefois alourdir la cote.

Le courant fait 32 75, le prochain 30 50.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	15 mai 1912	23 mai 1912	30 mai 1912	6 juin 1912	13 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	30 82	31 02	31 ..	30 90	32 75
Liverpool.....	20 98	20 98	21 01	21 12	21 18
Berlin.....	29 05	28 67	29 ..	28 11	28 50
Budapest.....	24 84	24 86	..	24 12	23 68
Chicago.....	22 03	21 36	21 02	20 83	20 53
New-York.....	22 96	22 40	22 82	21 75	21 51

Sucres. — Les stocks visibles des sucres, d'après M. F.-O. Licht, s'élèvent comme suit :

	1912	1911
	(Tonnes)	
Allemagne, 1 ^{er} mai	668.280	1.065.812
Hambourg, 3 juin	75.810	65.330
Autriche, 1 ^{er} mai	444.642	512.893
France, 1 ^{er} mai	284.583	360.221
Hollande, 15 mai	70.408	50.276
Belgique, 1 ^{er} mai	114.820	151.335
Angleterre, 1 ^{er} mai	287.207	189.025
Ensemble	1.945.750	2.394.892
Etats-Unis, 5 juin	190.000	266.608
Cuba, 5 juin	450.000	152.000
Flottant, 31 mai	36.950	21.000
Stock total	2.622.700	2.934.500

Les nouvelles de la culture sont assez irrégulières. En Allemagne, les pluies abondantes qui sont tombées ont satisfait les agriculteurs. Cependant, l'avancement de la betterave a été retardé par la persistance du froid. Il semble que si la chaleur reprend d'ici peu, le retard sera promptement regagné.

En résumé, l'aspect général de la culture est satisfaisant. Les avis sont plutôt optimistes, en ce qui concerne l'Autriche-Hongrie; il en est partiellement de même pour la Belgique et la Hollande.

Les nouvelles de la culture française sont en général assez satisfaisantes. Dans nombre de régions, les pluies ont été assez abondantes pour les besoins de la culture; on se plaint toutefois de la température un peu trop basse.

**

Les marchés sucriers, qui étaient fermes au début de la semaine, sont devenus un peu plus indécis sur des offres plus libérales de la culture.

Le sucre blanc n° 3 fait 47 06; les roux 88° 37 ...

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	15 mai 1912	22 mai 1912	29 mai 1912	5 juin 1912	12 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	41 75	39 25	37 ..	37 ..
Londres	30 45	29 90	31 87	29 01	29 65
Bruxelles.....	30 50	30 87	30 37	30 62
Amsterdam.....	30 16	30 41	31 45	30 41
Prague.....	31 60	31 71	30 45	30 24
Hambourg.....	30 56	30 97	31 48	30 12	30 37
New-York(moscovad) ..	39 15	39 15	39 80	39 80	39 15

Vins. — L'Administration des Contributions indirectes a publié, le 8 courant, le relevé des quantités de vins sorties de chez les récoltants, celles imposées au droit de circulation en mai et des stocks existant chez les marchands en gros à la fin de ce même mois. Nous publions le détail de cette statistique dans le tableau ci-dessous.

Il a été retiré des chais des récoltants, pendant le mois de mai, 2.120.317 hectolitres de vins, ce qui porte à 25.747.709 hectolitres le total pendant les huit premiers mois de la campagne. En mai 1911, les sorties avaient été de 1.485.694 hectolitres et, pendant les huit premiers mois de l'exercice précédent, de 15.924.572 hectolitres. Pour mai seul, l'augmentation est de 634.623 hectolitres et, pour les huit premiers mois, de 9.823.137 hectolitres; toutefois, il ne faut pas oublier que la dernière campagne a eu pour base une récolte fort réduite et que, par suite, les sorties ont été naturellement restreintes. Si l'on fait la comparaison avec une année plus normale, on voit qu'en mai 1910 il est sorti 3.248.340 hectolitres et, pendant les huit premiers mois de l'exercice 1909-10, 29.708.302 hectolitres. Durant la période correspondante de l'exercice 1908-09, les retrais avaient été de 28.681.394 hectolitres; en 1907-08, de 28.939.294; en 1906-07, de 28.691.367; en 1905-06, de 27.799.082; en 1904-05, de 29.794.039 et en 1903-04, de 21.163.538.

**

Nous avons eu à traverser une période de pluies qui n'a malheureusement pas été sans causer quelques dégâts. Des orages de grêle ont été observés dans l'Allier et dans l'Hérault. Il serait à souhaiter que de beaux jours viennent maintenant pour que la floraison puisse se passer sans trop de coulure. On signale l'apparition du mildew dans le Beaujolais; l'atteinte est peu importante, mais il reste à effectuer sans retard le traitement nécessaire.

On a aussi observé des taches de cette maladie dans l'Hérault. Dans l'Aube et les Pyrénées orientales le fléau a tendance à s'accroître. On note aussi quelques atteintes en Champagne.

Au point de vue commercial, la tendance reste orientée à la hausse. Pour les derniers marchés enregistrés, les cours ressortent à 35 fr. environ en moyenne, à peu près sans distinction de qualités.

Dans la région de Nîmes, on traite aux environs de 35 fr. tant pour les vins rouges que pour les vins blancs. On a fait 35 et 36 fr. pour les costières. La tendance est toujours ferme avec orientation à la hausse.

En Provence, la végétation présente en général une très belle apparence. Les affaires sont difficiles en raison du peu d'importance des stocks.

Dans le Bordelais, les conditions atmosphériques sont meilleures. La floraison progresse mais plutôt lentement. On a fait quelques affaires en vins de 1910 des crus bourgeois du Médoc. On a également traité quelques vins du Bourgeois de 1911.

En Bourgogne, la floraison n'avance pas faute de chaleur. Les maladies cryptogamiques ont fait leur apparition, mais elles sont énergiquement combattues.

En Algérie, les affaires sur souche continuent. On a atteint le cours de 25 fr. pour une affaire. La plupart des maisons restent dans l'expectative.

A Bercy, les affaires deviennent de plus en plus calmes par suite de l'élévation des cours et il devient de plus en plus difficile pour le commerce du détail de vendre avec bénéfice. On commence à voir poindre les annonces de boissons concurrentes, bières et cidres.

Les courtiers assermentés cotent : Minervois et Corbières 40 à 42 fr. ; Roussillon, 41 à 43 fr. pour des produits de 10 à 11 ; les Algérie blanches valent sur place de 40 à 42 fr. selon choix.

Soies. — La réserve que l'on a observée dans le commerce de la soie s'étend à l'industrie et à l'heure actuelle on ne cite pas encore de marché de cocons. Les nouvelles de la récolte laissent les marchés indifférents. On considère que la récolte en Europe sera satisfaisante de même que dans le Levant. La récolte japonaise, elle, semble devoir atteindre un record. Les acheteurs, tenant compte de ces données, ne semblent pas très disposés à conclure des marchés à livrer. Malgré cela notre marché conserve un courant régulier de demandes, la fabrication ne pouvant indéfiniment différer ses demandes. Ce sont toujours les titres fins qui jouissent de la faveur du public.

Les prix ne varient pas bien sensiblement et restent fermes dans leur ensemble, sans exagération toutefois.

On a fait :

Grèges Italie 2^e ordre 12/16, 42 francs ; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13, 44-45 fr. ; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15, 39-40 fr. ; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 41 fr. Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 40-41 fr. ; Trames Chine t. c. extra 36/40, 42 fr. ; Trames Japon fil. t. c. 1^{er} ordre 24/26, 45 fr. ; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 24/26, 49 fr. ; Organsins Italie 1^{er} ordre 20-22, 49-50 fr. ; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 44 fr. ; Organsins Syrie 1^{er} ordre 20/22, 45 fr. ; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 26/30, 40 fr. ; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 20/22, 48 fr. ; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 22/24, 47-48 francs.

Sur le marché des grèges asiatiques, les affaires ont été calmes à prix plutôt faibles, à l'exception des Japon mieux tenus du reste que les autres provenances sur les places d'origine.

On a fait :

Grèges Chine fil. Double Deer 1 13/15, 43 fr. 75 ; Grèges Chine fil. Diamond extra 11/13, 43 fr. ; Grèges Chine fil. Horse shoe 1 13/15, 42 fr. 50 ; Grèges Chine fil. Star et Dragon 1 11/13, 40 fr. 50 ; Tsatlée red. Buffalo A, 33 fr. 75 ; Tsatlée red. Mars 1 Kungkee, 31 fr. 50 ; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/11, 42 fr. 75 ; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 9/11, 42 fr. 25 ; Grèges Japon filat. 1 1/2 2 11/13, 41 fr. 50 ; Grèges Japon filat. 1 1/2 13/15, 39 fr. 50 ; Grèges Canton fil. best 1 11/13, 37 fr. 25 ; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 13/15, 36 fr. ; Grèges Canton fil. petit 1 16/18, 34 fr. 50 ; Grèges Canton fil. 1^{er} ordre 15/17, 33 fr. 75 ; Grèges Canton fil. best 2 18/22, 31 fr. 50.

En ce qui intéresse le moulinage, la situation est toujours caractéristique et peu brillante. Les prix de façon sont irréguliers, faibles ou soutenus selon les dispositions des moulinsiers.

Métaux. — Les exportations de cuivre du Chili pendant la quinzaine écoulée se sont élevées à 1.000 tonnes, y compris 475 tonnes embarquées directement à destination des Etats-Unis. Les arrivages pour la même période ont été de 18.097 tonnes contre des livraisons de 21.049 tonnes. Les approvisionnements en vue ont donc diminué de 2.952 tonnes et s'élèvent maintenant à 52.590 tonnes. Le 15 mai la quantité était de 55.542 tonnes.

	21 mai 1912	15 mai 1912	31 mai 1911
Stocks en Angleterre et en France.....	35.888	38.383	63.638
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	8.700	7.775	8.975
Stocks à Hambourg et à Rotterdam.....	8.002	9.379	17.750
Total.....	52.590	55.542	90.363

Les affrètements de New-York, Baltimore et Philadelphie se montaient à 9.819 tonnes pour la semaine finissant le 8 juin et à 32.584 tonnes pour le mois de mai.

D'autre part, d'après la statistique des producteurs américains, les stocks en Amérique s'élèvent à 22.151 tonnes, en diminution de 6.895 tonnes sur le mois précédent, et les stocks totaux (Europe et Amérique) à 74.741 tonnes, en diminution de 14.199 tonnes. Le stock total n'est donc pas supérieur à la consommation normale de quatre semaines.

Ces statistiques n'ont pas été sans exercer une influence très sensible sur les marchés du cuivre. On lit dans la circulaire Merton :

« Par suite de ces circonstances, le cuivre a été caractérisé par une excitation que nous avons rarement vue. L'animation et l'activité sur le marché du Standard au Metal Exchange, les achats de cuivre affiné de la part des fabricants et enfin l'amplitude des opérations en valeurs de cuivre sur les Bourses ont été aussi considérables qu'en 1906, époque du grand « boom » du cuivre. Des affaires énormes ont été journellement enregistrées et les transactions en Standard au Metal Exchange de Londres se sont élevées à elles seules à 21.500 tonnes pendant la semaine, tandis que les quantités de cuivre de consommation, qui ont changé de mains, ont dû être encore plus volumineuses. Le sentiment est redevenu si optimiste et les spéculateurs ont repris si largement des engagements au marché qu'il est devenu très difficile de s'opposer à l'avance continuelle dans les cours, car les circonstances qui encouragent la hausse sont pour le moment beaucoup plus frappantes que les arguments faisant prévoir une amélioration dans la position actuellement si critique des approvisionnements. Il est à craindre que tant que les chiffres de la production n'indiqueront pas clairement une augmentation, l'inquiétude ne continue à prévaloir et, d'ici là, il n'est pas probable que le marché puisse rentrer dans le calme. »

A Paris, les premières marques font 207 ; et les marques ordinaires 205.

Les statistiques de l'étain sont en diminution de 2.372 tonnes pour le mois de mai ; elles sont donc plus favorables qu'on ne semblait l'escompter. Les ordres d'achat sont assez importants, mais la situation du marché est instable en raison des manipulations assez agressives, mais, pour le moment, les conditions intrinsèques de l'article ne sont pas favorables pour une réaction ; les stocks sont restreints et la consommation est active dans toutes les industries, ce qui n'offre que peu d'encouragement pour des opérations à la baisse.

L'étain Banka est à 551 75 ; le Billiton, à 543 50.

Le marché du plomb s'est raffermi. On se rend de mieux en mieux compte de la faiblesse relative des approvisionnements et le résultat est une nouvelle avance des cours.

Les marques ordinaires font 50 75 et 51 25.

En zinc, les affaires sont plus calmes. Les transactions en tôles galvanisées étant plus calmes, les fabricants ont réduit leur demande. La consommation reste cependant active et les besoins de juillet et août ne sont pas encore couverts.

Le zinc de Silésie fait 74 ; les autres bonnes marques 75.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	15 mai 1912	22 mai 1912	29 mai 1912	5 juin 1912	12 juin 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	71 17 3	75 17 6	75 12 6	77 7 6	78 2 6
A 3 mois.....	72 7 6	74 3 9	76 2 6	78 7 6	78 12 6
Etain : disponible..	210 10 0	205 5 0	206 10 0	200 0 0	206 10 0
— à 3 mois...	205 10 0	206 15 0	199 10 0	194 0 0	196 0 0
Plomb anglais: disp.	16 17 6	17 0 0	17 1 3	17 5 0	18 0 0
— espagnol: —	16 8 9	16 11 3	16 11 3	16 18 9	17 8 9
Zinc : disponible...	25 15 0	25 15 0	25 17 6	25 17 6	26 10 6
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	54 0 1/2	53 9 0	53 1 1/2	53 6 0	53 11 0

HERNÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 11 juin 1912.

Le tsar des Bulgares à Berlin. — La visite du prince Ernest-Auguste de Cumberland à Guillaume. — La réduction du taux officiel de l'escompte. — Les causes du resserrement monétaire. — La Bourse.

Le tsar de Bulgarie vient de rendre visite à Guillaume II. Accompagné de ses deux fils, le prince héritier Boris et le prince Cyrille, il était arrivé à Berlin, le 7 juin, pour se diriger immédiatement sur Potsdam où l'attendait le kaiser. La *Gazette de la Croix*, dont vous connaissez les attaches avec le ministère des Affaires étrangères, n'a pas manqué de rapprocher les deux visites que le roi Ferdinand de Bulgarie vient de faire à Vienne et Berlin avec celle du roi de Monténégro à Vienne. D'après cet organe, la situation dans les Balkans est grave; elle marque la faillite du régime jeune turc en Macédoine et en Albanie: or, derrière la Macédoine se trouve la Bulgarie, et derrière l'Albanie, le Monténégro. Les souverains bulgare et monténégrin, qui ont conclu récemment une alliance offensive et défensive, pourront-ils longtemps encore tenir tête au mouvement populaire? telle est, selon la *Gazette de la Croix*, la question qui a dû s'agiter ces jours-ci.

J'ai à vous signaler encore la visite faite le 31 mai dernier à Guillaume II par le prince Ernest-Auguste de Cumberland, pour remercier le kaiser de ses témoignages de sympathie à l'occasion de la mort du prince Georges Guillaume. Depuis l'annexion du Hanovre par la Prusse, c'est la première fois qu'un prince de la maison royale de Hanovre se rend à la cour de Prusse. Il ne faudrait pas en conclure que le duc de Cumberland a renoncé à ses prétentions au trône de Hanovre; la visite récente est néanmoins significative, surtout si l'on considère que le duc est d'un grand âge et qu'une réconciliation des deux dynasties permettrait à ses fils de monter sur le trône de Brunswick. Vous savez, en effet, que c'est l'opposition de la Prusse qui écarte de ce trône la maison de Hanovre.

Je viens d'apprendre la bonne nouvelle de la réduction du taux officiel de l'escompte, de 5 à 4 1/2 0/0 et du taux pour les avances sur titres, de 6 à 5 1/2 0/0. A la séance du Comité Central de la *Reichsbank*, M. Havenstein, président, a déclaré que le portefeuille commercial et les avances sur titres sont encore supérieurs de 100 millions de marks par rapport à la période correspondante en 1911; la réduction du taux a été permise par le fait que l'encaisse métallique de la banque est en plus-value de 100 millions de marks également sur l'année dernière. M. Havenstein a, cependant, cru bon d'ajouter qu'une grande prudence s'imposait encore dans la concession de crédits, de façon que la *Reichsbank* pût maintenir le taux réduit actuel le plus longtemps possible. « La mesure présente, a-t-il déclaré, a été prise en vue, uniquement, d'aider au développement de la vie économique, mais la situation du marché financier reste aussi tendue qu'auparavant. Une forte tension s'annonce pour la fin du mois. Je compte que les banques continueront à se tenir sur la réserve. »

Il faut espérer maintenant que la situation ne tardera pas à s'améliorer. Il est déplorable, en effet, que l'escompte ait dû être maintenu, depuis le 19 septembre dernier, au taux si élevé de 5 0/0. Car, comme le faisait dernièrement remarquer la *Frankfurter Zeitung*, il est de règle que le resserrement monétaire, qui se manifeste à la fin de chaque exercice, ne laisse plus de traces au printemps. Cette année, rien de semblable. Les besoins d'argent de l'automne 1911 ayant coïncidé avec le retrait des capitaux étrangers, sous l'influence des difficultés diplomatiques survenues après la manifestation d'Agadir, ont eu pour conséquence un resserrement monétaire qui n'est pas sans analogie avec la crise monétaire de 1907.

D'après la *Frankfurter Zeitung*, les causes d'une semblable situation doivent être recherchées: d'une part, dans les excès d'une spéculation de plus en plus enhardie par la continuité de l'essor économique et qui, ne s'appuyant pas sur des capitaux d'épargne, doit forcément avoir recours au crédit; d'autre part, dans les besoins sans cesse croissants d'un commerce et d'une industrie toujours plus actifs. Il convient enfin de tenir compte des affaires d'émissions, emprunts d'Etats et de communes qui ont provoqué une exportation sensible de capitaux à l'étranger.

La Bourse, cette semaine, a été presque uniformément lourde. Les transactions, plutôt rares, étaient en outre, d'importance médiocre. Aujourd'hui, séance lourde encore, malgré la réduction du taux de l'escompte. L'argent au jour le jour s'obtient de 3 à 3 1/2 0/0; l'escompte hors banque cote 4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	7 juin	31 mai	7 juin	31 mai
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.264.138	+ 13.358	1.165.221	- 12.647
Billets du Trésor.....	46.164	+ 794	61.657	+ 924
Billets d'autres banques.....	21.704	+ 10.025	17.980	+ 6.868
Lettres de change.....	991.738	- 69.140	901.738	- 53.128
Prêts sur titres.....	74.060	- 25.504	67.448	- 7.664
Valeurs.....	2.233	- 23	1.590	+ 130
Divers.....	158.309	- 10.504	187.758	- 4.637
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.594.389	- 62.288	1.504.471	- 53.238
Autres engagements à vue.....	680.357	- 19.478	629.718	- 19.086
Divers.....	36.663	+ 772	27.389	+ 322

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 avril ..	889.532	334.115	1.738	745	1.199	80	- 122	5
23 " ..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	"
30 " ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	"
7 mai ..	890.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 142	"
15 " ..	919.012	345.280	1.618	709	1.021	79	+ 276	"
23 " ..	946.348	353.315	1.561	761	988	60	+ 379	"
31 " ..	902.093	348.687	1.657	700	1.061	100	+ 201	"
7 juin ..	916.898	347.240	1.594	680	992	74	+ 287	"

La Banque de l'Empire en 1911. — L'encaisse métallique de la *Reichsbank*, en 1911, a atteint une moyenne de 1.129.242.000 marks, contre 1.055.803.000 marks pendant l'exercice précédent. Voici la décomposition de cette encaisse en 1910 et 1911 :

	1911	1910
Or en barres et monnaies étrangères.....	362.982.568	323.401.000
Or en monnaies allemandes.....	364.777.450	454.430.000
Monnaies divisionnaires....	280.078.566	277.169.000
	1.007.838.574	1.055.803.000

Le mouvement des effets escomptés, y compris les chèques, se résume comme suit :

1.609.405 effets sur la place pour....	4.500.480.054 marks
3.798.556 — sur l'intérieur.....	6.807.322.491 —
82.247 — sur l'étranger.....	939.452.661 —
67.254 — remis à l'encaissement	126.821.819 —
5.557.912 effets, au total, pour.....	12.344.117.025 marks

En 1910, le mouvement correspondant avait porté sur 5.345.900 effets pour 11.808.633.907 marks.

Le bénéfice brut de l'exercice 1911 s'élève à 57.203.393 marks, contre 57.432.618 marks en 1910.

Pour établir le bénéfice net, il faut déduire de ces chiffres les sommes suivantes :

	1911	1910
Frais d'administration.....	23.386.967	21.851.541
Fabrication des billets.....	1.296.470	1.629.756
Redevance à l'État prussien.....	1.865.730	1.865.730
Taxe sur l'excédent de circulation...	2.734.106	3.931.921
Divers	346.530	425.643
Total.....	29.629.803	29.703.991

Le bénéfice net de l'année 1911 ressort par conséquent à 27.533.589 marks, contre 27.728.627 marks en 1910.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 13 juin 1912

Tendance peu satisfaisante. Les actions des banques marquent un assez fort tassement. Nombreuses réalisations sur les valeurs métallurgiques qui résistent pourtant assez bien.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 80 3/8; Russe 1902, 91 -./.; Deutsche Bank, 253 1/2; Harpener, 184 5/8; Laura, 174 1/8; Bochumer 226 1/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 11 juin 1912.

Lord Haldane et le ministère de la Guerre. — La grève des transports. — La situation monétaire. — Le commerce extérieur.

On a appris non sans quelque surprise le départ du ministère de la Guerre, de lord Haldane, qui devient lord Chancery, et ce fait a été l'objet de nombreux commentaires dans la presse, qui s'est plu à rappeler les paroles prononcées ces jours derniers par le ministre sur la possibilité d'un changement dans l'organisation militaire de la Grande-Bretagne. Quelques journaux ont désigné comme son successeur probable le colonel Seely; celui-ci a courageusement exprimé, à diverses reprises, l'opinion que, sur plusieurs points tout au moins, la défense de l'empire était très insuffisante; il n'est pas douteux que sa nomination serait bien accueillie dans les milieux militaires et maritimes.

La grève des transports semble être entrée dans une phase aiguë. Les entrevues successives des membres du gouvernement avec les délégués des patrons, d'une part, et avec les délégués des ouvriers, d'autre part, se poursuivent sans succès, les patrons étant décidés à n'accepter aucune conférence avec les délégués ouvriers avant la reprise du travail.

De leur côté, les ouvriers ont déclaré ne pas vouloir céder avant d'avoir obtenu satisfaction sur les points suivants : 1° tous les grévistes seront autorisés à reprendre le travail; 2° aucun membre des syndicats ne sera boycotté; 3° les syndicats seront reconnus; 4° le salaire minimum sera de 1 fr. 25 par heure pendant le jour et de 1 fr. 85 par heure pendant la nuit.

Les patrons acceptent de discuter ces diverses questions avec les membres du gouvernement, mais ils refusent d'entrer en discussion avec les leaders grévistes et à s'engager à ne pas embaucher d'ouvriers non syndiqués.

La Fédération des moyens de transport a décidé de déclarer la grève générale. Toutefois, malgré les ordres du Comité national exécutif, la grève ne s'est pas généralisée jusqu'ici. Quelques grandes villes seulement paraissent avoir partiellement répondu à l'appel du Comité; c'est ainsi qu'on signalait aujourd'hui 8.000 grévistes à Bristol, 2.000 à Southampton, 2.000 à Plymouth, 1.000 à Manchester, 1.000 à Sunderland. Par contre, des télégrammes de province annoncent que les membres de l'Union des syndicats, qui comprennent les ouvriers de Liverpool, de Hull et de l'Irlande, ont décidé de ne pas se mettre en grève.

D'après une statistique officielle, 8.126 hommes ont été occupés aujourd'hui dans le port de Londres, sur 95 navires.

La grève des transports a suscité des interpellations à la Chambre des Communes, en réponse auxquelles M. Asquith a déclaré que depuis une dizaine de jours, le gouvernement avait fait tous ses efforts pour mettre fin à la grève des Dockers, mais qu'il lui avait été impossible jusqu'ici de trouver une solution satisfaisante; il reste néanmoins disposé à offrir ses bons offices aux deux parties dans un esprit de conciliation.

Notre marché monétaire a été très favorablement impressionné par la réduction de 5 à 4 1/2 0/0 du taux officiel de l'escompte à Berlin. Les avances au jour le jour s'obtiennent à 2 0/0, les avances à la semaine, entre 2 et 2 1/4 0/0.

Dans sa revue financière hebdomadaire, le *Statist* écrit ce qui suit, au sujet des conditions du marché monétaires : « Le dernier bilan de la *Banque d'Angleterre* est très satisfaisant, et tout indique que l'encaisse métallique va continuer à se fortifier. Nous avons étudié les perspectives immédiates du marché monétaire américain, et nous concluons qu'en tout cas, jusqu'en novembre, il restera assez aisé. Nous appelons aussi l'attention sur le fait que, bien que la récolte du maïs dans l'Argentine soit aussi importante qu'elle ait été prévue, le change a baissé, et que, par conséquent, il y a très peu de risques, pour le moment, de voir s'opérer des retraits d'or de Londres pour Buenos-Ayres. Si nous faisons une exception pour le Brésil, dont l'agent financier prépare dans la Cité l'émission de 1 million de livres sterling de bons du Trésor brésilien — qui comportera naturellement une expédition d'or — il ne semble pas que l'Amérique du Sud prendra beaucoup d'or à Londres.

« La liquidation de Berlin, à la fin de juin, sera, sans aucun doute, laborieuse, et la *Reichsbank*, — ou quelque autre banque, — pourra faire expédier de l'or de Londres pour Berlin; mais le montant ne sera pas suffisamment considérable pour affecter la *Banque d'Angleterre*, et, en tout cas, l'opération sera exceptionnelle. L'Italie et la Turquie ont besoin de capitaux; mais, autant qu'il est permis d'en juger actuellement, l'Europe ne prendra pas l'or en quantité suffisante pour altérer le fait que la position de la *Banque d'Angleterre* restera solide pendant tout l'été et durant la première partie de l'automne. En même temps, il est bon de se souvenir qu'on se prépare, à Paris, pour l'émission d'un emprunt russe. En résumé, tout semble indiquer que les capitaux resteront abondants à Londres jusqu'en novembre. La *Banque d'Angleterre* possède le contrôle absolu du marché libre pour le moment, et elle le conservera jusqu'à l'automne. »

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir un accroissement de 1.324.663 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 40.685.454 liv. st., tandis que la réserve s'est avancée de 28.856.131 liv. st. à 30 millions 51.064, et la proportion de la réserve, de 46 3/4 à 48 1/2 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 38.803.400 liv. st., la réserve de 28 millions 966.730 liv. st. et la proportion de la réserve de 53 1/2 0/0.

On attendait avec une curiosité bien légitime la publication des statistiques de notre commerce extérieur pour le mois écoulé! Il faut reconnaître que les résultats sont meilleurs que ceux que l'on escomptait. C'est ainsi que, comparativement aux chiffres de mai 1911, les exportations enregistrent une plus-value de 1 million 217.600 liv. st. ou 3,2 0/0 tandis que les importations bénéficient d'un accroissement de 1.198.000 livres sterling ou 2,2 0/0. Ces augmentations sont, il est vrai, dues en partie à la hausse à peu près générale des prix; les résultats obtenus en mai n'en sont pas moins très confortables, surtout si l'on observe que le mois de mai dernier a présenté un jour ouvrable de moins que le même mois de l'année précédente, et si l'on tient compte des conséquences défavorables de la grève des transports.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

6 Juin 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billots créés.....	57.680.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	39.233.000
Total.....	57.680.000	Total.....	57.680.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	14.155.000
Réserves et profits et pertes.....	3.247.000	Portefeuille d'avances	35.632.000
Trésor et administration publique.....	21.710.000	Billots en réserve.....	28.598.000
Comptes particuliers.	40.314.000	Or et argent monnayés	1.452.000
Billots à sept jours, etc.	13.000		
Total.....	79.837.000	Total.....	79.837.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billots à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
18 avril.....	37.818	28.627	60.866	51.028	27.638	45.39	»
25 ".....	39.489	28.637	60.481	48.989	29.299	48.42	»
2 mai.....	39.671	29.057	59.388	48.132	29.061	48.91	»
9 ".....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	»
17 ".....	39.832	28.780	56.359	44.686	29.499	52.31	3
23 ".....	40.037	28.881	57.643	45.874	29.603	51.33	»
30 ".....	39.360	28.951	61.695	50.640	28.856	46.76	»
6 juin.....	46.685	29.082	62.024	49.787	30.050	48.44	»

La Navigation Maritime. — Voici le tableau des entrées et des sorties dans les ports du Royaume-Uni pendant le mois de mai 1912, avec les chiffres correspondants pour 1911 et 1910 (navires chargés) :

	Entrées			Sorties		
	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux	Pavill. britann.	Pavill. étranger	Totaux
Mai :	(En milliers de tonnes)					
1912....	2.391	1.263	3.654	3.520	2.210	5.730
1911....	2.538	1.136	3.674	3.464	1.979	5.443
1910....	2.524	1.083	3.607	3.001	1.781	4.782
5 1 ^{er} mois :						
1912....	11.870	5.562	17.433	13.798	8.485	22.284
1911....	11.573	4.786	16.360	15.056	8.878	23.934
1910....	11.135	4.672	15.808	13.995	8.325	22.320
Diff. pour les 5 1 ^{er} mois 1912 par rapport à 1911...	+ 297	+ 776	+ 1.073	- 1257	- 392	- 1.650
1910....	+ 735	+ 890	+ 1.625	- 196	+ 160	- 36

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 13 juin 1912

La situation monétaire reste satisfaisante pour la liquidation de quinzaine, les taux de reports ont été les mêmes que pour la précédente liquidation.

Le Stock-Exchange n'a pas été affecté par la grève des transports. A signaler la bonne tenue des mines d'or sud-africaines.

On a coté : *Consolidés*, 76 1/2 ; *Russe* 5 0/0, 104 1/2.

Le Rio s'inscrit à 81 3/4 ; *Rand Mines*, 6 9/16.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 272 3/8 ; l'*Union Pacific* à 173 1/4 ; l'*Atchison* à 109 1/2 et le *Chicago* à 105 3/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 11 juin 1912.

Les difficultés parlementaires en Hongrie. — Le tsar des Bulgares et le roi de Monténégro à Vienne. — La Bourse.

La nomination récente du comte Tisza comme président de la Chambre des députés n'avait pas été sans inquiéter les différents partis d'opposition. Ces appré-

hensions étaient fondées : le comte, en effet, n'avait pas fait mystère de la ferme volonté qu'il avait de triompher de l'obstruction. Et il a tenu parole.

Le parlement hongrois fut, le 5 juin, le théâtre de scènes d'une extraordinaire violence. Ne tenant aucun compte du règlement, le comte Tisza, de son propre chef, clôtura la discussion du projet de loi militaire dont les différents articles n'avaient pas encore été approuvés ; puis, en l'espace de quelques minutes, il en fit voter l'ensemble par la majorité en première, deuxième et troisième lectures ; le tout, au milieu d'un vacarme assourdissant, où les acclamations et les applaudissements du parti gouvernemental parvenaient à peine à couvrir les vociférations et les injures des obstructionnistes. Je vous laisse à penser quelle fut l'attitude de ces derniers après le coup de force du comte Tisza ! La violence de leurs réclamations et de leurs attaques mirent le président de la Chambre dans la nécessité de suspendre par trois fois la séance ; en suite de quoi, désespérant d'arriver à se faire entendre, il ordonna l'expulsion *manu militari* des principaux perturbateurs, dont M. de Justh. Le calme enfin rétabli, le comte prononça un long discours pour se justifier et fit voter la seconde des lois militaires portant doublement des effectifs de la Honved.

Voici, résumés en quelques lignes, les événements qui ont été le point de départ de cette séance désormais fameuse. L'opposition : groupes Kossuth et Justh, exigeait, pour cesser les menées obstructionnistes, que le Cabinet fit voter parallèlement la loi électorale et la loi militaire ; le 1^{er} juin, son programme fut expliqué à la tribune par M. Kossuth en personne et M. de Lukacs déclara alors qu'il pourrait servir de base de discussion. Mais, le 3 juin, il adressait à M. Kossuth une lettre d'où il résultait : 1^o que la réforme électorale ne serait présentée qu'à la session d'octobre et que le suffrage universel, comme le scrutin secret, comprendraient toutes les restrictions qu'exigent les intérêts supérieurs de l'Etat ; 2^o que les projets de lois militaires devaient être votés sans modification, à titre définitif, de manière à entrer en vigueur le 1^{er} février 1913, l'élévation du contingent de 1912 à 136.000 hommes devant être immédiatement réalisée.

Dès qu'ils eurent connaissance de cette lettre, tous les groupes de l'obstruction déclarèrent inacceptables les conditions de M. de Lukacs : en conséquence, on décida de continuer l'opposition à outrance. Vous savez le reste.

Inutile d'ajouter que le coup de force parlementaire du comte Tisza produisit, en Hongrie, une émotion immense. Des troubles éclatèrent immédiatement dans la rue : ils ne purent s'aggraver, heureusement, en raison des mesures militaires énergiques prises aussitôt par le Gouvernement. Mais à la Chambre, la surexcitation des députés de l'opposition atteignit son comble, et, le 7 juin, un membre du parti Kossuthiste, M. Kovacs, tira trois coups de revolver sur le comte Tisza, sans l'atteindre, et se suicida aussitôt.

Naturellement, le premier soin de l'opposition a été de déclarer nulles et non avenues les décisions prises par la Chambre le 5 juin : cette journée mémorable aura eu pour conséquence de refaire l'union complète et intime entre tous les groupes opposants ; le comte Audrassy lui-même, chef de l'ancien parti d'opposition de 1867, n'a pas hésité à déclarer illégales les lois votées dernièrement et à blâmer hautement les procédés du comte Tisza. Dans ces conditions, il va sans dire que toutes les séances de ces jours-ci à la Chambre ont été des plus orageuses ; les scènes de désordre s'y succèdent sans interruption. Aujourd'hui, après le vote d'un nouveau règlement, le Parlement s'est ajourné au 18. On annonce que le comte Tisza ira demain à Vienne ; il sera reçu en audience par l'Empereur-roi le 12 ou le 13.

Vous avez dû apprendre, par vos journaux, les séjours en Autriche des souverains bulgares et du roi de Monténégro. Ces visites ont été favorablement commentées par notre presse ; comme l'a écrit le *Fremdenblatt* « Vienne est, pour ainsi dire, le centre de tous

les efforts pour éviter les complications dans les Balkans, et se rapprocher de ce centre équivant à manifester son intention de se conformer à la tendance fondamentale de la monarchie qui est le maintien du *statu quo* dans la péninsule ».

Après un début relativement animé, la Bourse a été mauvaise pendant cette dernière quinzaine, sous l'influence des difficultés parlementaires en Hongrie. Les rentes de tous les fonds d'Etat ont été faibles et les valeurs de spéculation proprement dites ont sensiblement perdu. Aujourd'hui, séance calme. L'escompte hors banque cote 4 7/16 0/0.

BULGARIE

La Banque Nationale de Bulgarie en 1911. — On sait que la Banque Nationale de Bulgarie est essentiellement un établissement de crédit de l'Etat bulgare, dont la création date de 1885. Son capital de fondation est fixé actuellement à 20 millions de francs, dont 12 millions sont déjà versés.

Les opérations de la Banque Nationale en 1911 ont rapporté un bénéfice brut de Fr. 13.484.121 39 dont après déduction des dépenses y relatives. 7.964.996 47

il reste un solde net de 5.519.124 92
comparativement à l'année 1910 qui s'est soldée
par un bénéfice net de 3.102.174 37

La majoration du bénéfice en faveur de 1911
est de Fr. 2.416.950 55

La répartition du bénéfice net de la Banque Nationale de Bulgarie pour 1911 eut lieu, conformément aux articles 2 et 32 de la dernière loi de 1911 sur la même Banque, de la manière suivante :

25 0/0 revenant au capital de réserve ont été compris dans le capital de fondation qui, de 10 millions, a été porté à 20 millions de francs (ces affectations continueront chaque année jusqu'à complément du capital de fondation). Ces 25 0/0 sur le bénéfice net de 1911 sont égaux à la somme de Fr. 1.379.781 23

1 64 0/0 a été affecté au fonds de réserve hypothécaire, ce qui équivant à 10 0/0 du bénéfice net de la Banque sur ses opérations hypothécaires 90.373 25

12 30 0/0 ont été affectés au fonds « non valeurs » récemment créé 678.684 62

La gratification accordée aux fonctionnaires et employés de la Banque s'élève à 168.861 42

La part du bénéfice revenant au Trésor bulgare, ou une proportion de 32 0/0 sur le capital versé par l'Etat bulgare, est de 3.201.445 »

Total Fr. 5.519.124 92

Durant l'année dernière le marché financier européen a été à plusieurs reprises troublé et gêné par une série d'événements politiques, tels que la question du Maroc, la guerre tripolitaine, la révolution chinoise, les troubles en Perse. Les crédits dont disposait la Bulgarie à l'étranger étaient le plus souvent restreints ou soumis à des intérêts élevés, par suite de la politique de réserve des banques d'émission qui ont haussé leur taux d'escompte afin de conserver leur encaisse métallique or.

Mais cet état de choses n'a pas influencé le marché bulgare et il a passé inaperçu. Cela tient d'abord à la circonstance qu'avant l'apparition de l'incident d'Agadir l'Etat bulgare avait déjà liquidé l'emprunt de 100 millions de francs à 4 1/2 0/0 dont une grande partie du produit avait été mise à la disposition de la Banque Nationale et puis en particulier à la récolte abondante de blés qui ont pu être écoulés sur le marché européen à des prix meilleurs que ceux obtenus en 1910. Voici, à l'appui de cette assertion, les

résultats du commerce extérieur bulgare durant les cinq dernières années :

Années	Importation générale	Exportation générale	Exportation des blés et farines	Index numbers des prix des blés et farines
	(En milliers de francs)			
1907.....	124.661	125.595	82.074	114
1908.....	130.151	112.357	75.001	128
1909.....	160.430	111.433	66.767	134
1910.....	177.358	129.052	79.139	120
1911.....	198.059	184.639	126.415	136

C'est grâce à cette récolte abondante survenue après deux années de récolte faible et une de récolte moyenne, que la Banque put, sans recourir à l'augmentation du taux d'escompte, lequel subit même une réduction d'un demi pour cent, non seulement conserver dans ses caisses ses réserves en or, mais encore les accroître. En effet, les réserves métalliques en or, qui étaient de 31.9 millions de francs en 1910, ont augmenté à 35.1 millions de francs en 1911, avec un maximum de 40.3 millions de francs le 22 novembre, et un minimum de 31.5 millions le 7 janvier 1911. La majoration ressortit encore plus en prenant en considération les disponibilités en or de la Banque chez ses correspondants à l'étranger : elles ont été en moyenne de 33.7 millions en 1910, alors que le chiffre atteint en 1911 avec les effets sur l'étranger la somme de 43.5 millions de francs, soit 10 millions de francs d'augmentation à l'actif de 1911.

Bien entendu, en présence d'une pareille balance monétaire favorable qui est le résultat de la belle récolte, le change sur Paris a baissé : il fut en moyenne de 100.10 en 1911, contre 100.325 en 1910 et 100.750 en 1909. L'amélioration remarquée qui s'ensuivit dans le bien-être général du pays eut des conséquences heureuses sur le rendement des recettes de l'Etat bulgare, et c'est là qu'il faut trouver l'explication des plus-values obtenues dans les revenus des contributions indirectes (droits de douane, accise, octroi, droits de banderoles de tabac), des chemins de fer de l'Etat, ports, postes, télégraphes et téléphones, timbre, etc. En effet, les contributions indirectes, y compris les articles monopolisés (sel, papier à cigarettes, allumettes, cartes à jouer) ont passé de 47 millions de francs, obtenus en 1910, à 80 millions, recouvrés pour compte de 1911 ; respectivement aux années de 1910 et 1911, les revenus des chemins de fer ont été de 20.9 millions de francs et 26.4 millions de francs ; ceux des ports et des phares : 0.9 million et 1.3 million ; les postes, télégraphes et téléphones ont produit 5 millions et 5.9 millions de francs ; le timbre, 6.6 millions et 7.5 millions de francs ; les dépôts auprès de la Caisse d'épargne sont en augmentation notable, même après les retraits effectués de 6 millions de francs en 1911 contre 3.2 millions de francs en 1910.

Comme les données de l'importation en font foi, les commandes faites à l'étranger sont en croissance continue ou bien gardent les mêmes proportions qu'auparavant pour les marchandises et matériel nécessaires à l'agriculture, à l'industrie et à d'autres entreprises publiques ou privées. Ces marchandises constituent approximativement les trois cinquièmes de l'importation totale. Si les achats en 1911 de métaux et d'objets métalliques fabriqués ne dépassent pas ceux de 1910 (22,6 millions de francs contre 23,2 millions), en revanche les commandes de matériel pour la charpenterie, menuiserie, sculpture en bois et tressage, ont augmenté de plus d'un million de francs, les produits textiles ont passé de 49,3 millions à 57,9 millions de francs, et enfin les machines, instruments et appareils commandés sont représentés par 25,5 millions de francs en 1911 contre 19,7 millions en 1910. Pour la période quinquennale de 1903 à 1907, l'importation moyenne de ces quatre catégories de marchandises a été respectivement de 11,4, 4,1, 39,6 et 8,9 millions de francs. En tout cas, après la longue crise économique qui put à peine être liquidée en 1902, nous sommes entrés dans une période de progrès économique constant qui, malgré quelques alternatives d'arrêt subies en 1908-1910, s'est poursuivie pendant dix ans et a porté sur l'amendement du matériel industriel et agricole. Cette mobilisation ou plutôt ce déploiement des forces économiques est un gage pour un avenir meilleur et plus brillant en faveur de la Bulgarie.

Les prix des blés et farines qui forment chez nous le

principal article d'exportation étaient, comme nous l'avons mentionné plus haut, aussi bons qu'en 1908; même remarque pour les œufs, fromages, kachkaval (sorte de fromage), etc. Cependant, les prix de vente en détail sont très élevés, ce qui équivaut à dire que la vie continue à être chère en Bulgarie; mais ceci encore est une conséquence inévitable de la progression économique qui caractérise la situation générale de la Bulgarie depuis 1902 jusqu'à nos jours.

Quant aux disponibilités de la Banque Nationale provenant des dépôts publics et privés, elles ont augmenté au cours de l'année dernière d'environ 11 millions de francs, dont 6,5 millions reviennent aux comptes courants créditeurs (78,5 millions en 1911, contre 72 millions en 1910) et 4,4 millions aux dépôts sans intérêts pour cautionnement, compris dans la rubrique « passifs divers » du bilan. Notons encore, dans le mouvement des placements publics et privés depuis 1902, la diminution graduelle de ces derniers en regard de l'accroissement constant des premiers. Les placements privés sont à court terme ou exigibles à tout moment; il n'en est pas de même des placements publics. Dans le bilan de la Banque, ces deux catégories de placement ne sont pas désignées séparément, ni classifiées suivant le délai d'exigibilité. En réalité, il y a quatre espèces de placements dans les comptes courants créditeurs et la plupart sont publics et à longue échéance, savoir, les placements à intérêts, les placements sans intérêts, les placements pour cautionnement et escompte et les divers « fonds » publics, communaux et nationaux. Les dépôts à longue échéance, de un à cinq ans, sont de deux catégories : dépôts d'établissements nationaux et dépôts de particuliers : les dépôts sans intérêts ne sont, pour la plupart, que des garanties judiciaires. Ainsi, de 1902 à 1911, les comptes courants créditeurs ont passé de 15,3 millions à 78,5 millions, et à cet accroissement ont contribué les placements publics, c'est-à-dire les « fonds » publics, communaux et nationaux. Pour ne parler que de l'année dernière, ces « fonds » laissés en compte courant auprès de la Banque ont subi un accroissement de 17,7 millions par rapport à 1910 (57,7 millions de francs au 31 décembre 1911, contre 40 millions au 31 décembre 1910). Les dépôts à longue échéance présentent, à la fin de 1902, un maximum de 63,5 millions de francs, dont 27,5 millions appartiennent aux dépôts publics et 36 millions aux dépôts privés. Fin 1911, le contraire est remarqué : les dépôts publics à longue échéance tiennent le premier rang (34,4 millions de francs), et les dépôts privés baissent jusqu'à 7,6 millions de francs. Enfin, les garanties judiciaires ou dépôts sans intérêts, qui étaient de 0,9 million à la fin de 1902 pour atteindre 7,04 millions de francs fin 1911, accusent pour cette dernière année une majoration de 3,9 millions par rapport à 1910.

Le total des placements publics monte, à la fin de 1911, à 100 millions de francs en chiffre rond, et le total des placements privés sans intérêts se trouve réduit à 28,4 millions.

NORVÈGE

LA SITUATION

Christiania, le 6 juin 1912.

La situation politique. — Le commerce extérieur et la navigation maritime en 1911. — La question du Spitzberg. — La politique extérieure.

La situation politique ne s'est pas modifiée; on s'attend, toutefois, à ce que la minorité conservatrice actuellement au pouvoir donne sa démission dès qu'une affaire importante viendra en discussion à la Diète.

L'étude des propositions budgétaires pour l'exercice 1^{er} juillet 1912 - 30 juin 1913 se poursuit; la Commission de la guerre a établi ses estimations, pour les dépenses militaires, à 15.517.300 couronnes.

On commence à s'occuper assez activement de la prochaine Exposition, qui aura lieu dans notre capitale en 1914, année coïncidant avec le centenaire de l'indépendance de la Norvège. On compte que cette Exposition, qui attirera ici de nombreux Norvégiens

résidant à l'étranger, aura pour conséquence de stimuler sérieusement notre commerce et notre industrie. Une subvention de 500.000 couronnes a été votée récemment par la Diète pour cette Exposition.

Le mouvement total du commerce extérieur pendant l'année 1911 est estimé à 734.5 millions de couronnes, dont 448 millions de couronnes à l'importation, et 286.5 millions de couronnes à l'exportation. En 1910, le commerce extérieur total avait atteint 673.9 millions de couronnes, ce qui fait ressortir, en faveur de 1911, un accroissement de 60.6 millions de couronnes. Il y a lieu de se montrer d'autant plus satisfait de cette augmentation, qu'elle se produit après une plus-value de 64.4 millions de couronnes enregistrée en 1910 par rapport à 1909. Si l'on observe que le commerce extérieur norvégien ne se chiffrait, non compris les réexportations, qu'à 350.7 millions de couronnes en 1895, ou même à 333.1 millions de couronnes en 1890, on peut juger du développement considérable de nos relations d'affaires avec l'étranger durant ces dernières années.

Un récent rapport du bureau central de statistique évalue à 140 millions de couronnes les recettes brutes de la navigation maritime norvégienne pendant l'année 1910, dont 115 millions de couronnes pour la navigation à vapeur, et 25 millions de couronnes pour la navigation à voiles. En 1909, les recettes correspondantes n'avaient pas dépassé 130,6 millions de couronnes, laissant, en faveur de 1910, une plus-value de 9,4 millions de couronnes, soit environ 7 0/0. Le record est toutefois toujours détenu par l'année 1900, avec 144 millions de couronnes. En 1890, les recettes de la navigation maritime avaient été de 89 millions de couronnes; en 1895, elles s'étaient élevées à 93 millions de couronnes.

La question des habitations à bon marché attire toujours l'attention; elle a pris même une certaine acuité durant ces derniers temps, l'accroissement des logements nouveaux ne répondant pas aux besoins de la population de la capitale. D'après une publication toute récente, qui donne la comparaison de quelques prix en 1908 et en 1912, on voit que le pain a baissé d'environ 12 0/0; par contre, les vêtements ont haussé de 8 0/0, les chaussures de 3 0/0; il y a également hausse de 19 0/0 pour les loyers, mais fléchissement de 9 0/0 pour les impôts.

Les journaux ont consacré dernièrement quelques colonnes à la question du Spitzberg. Après des négociations quelque peu laborieuses, il a été décidé entre les représentants des diverses puissances intéressées, que le Spitzberg serait provisoirement un territoire neutre, avec une administration internationale, ou Commission du Spitzberg, un commissariat de police, et un juge, qui sera norvégien. Les frais de la nouvelle organisation seront couverts par les droits d'enregistrement, l'impôt sur les terres occupées, etc.; toutefois, ces taxes ne pourront être prélevées qu'avec l'assentiment de toutes les puissances signataires, exception sera faite pour les dépenses de la Commission du Spitzberg, qui seront supportées exclusivement par la Russie, la Suède et la Norvège. On croit qu'un accord définitif sera conclu dans le courant du mois.

On a suivi avec un gros intérêt dans les milieux politiques une récente conférence du général Lowzow, ancien ministre de la Guerre. Le conférencier a attiré l'attention sur le fait que les conditions de défense ne sont plus les mêmes qu'autrefois, en ce sens, que des territoires jadis impraticables ont été rendus accessibles par l'établissement de chemins de fer ou de routes nouvelles. Le général Lowzow s'est attaché à montrer l'importance que pourrait avoir, en cas de guerre, une alliance défensive scandinave, pour assurer la neutralité et garantir l'intégrité de la Suède, de la Norvège et du Danemark. Les trois pays scandinaves pourraient, en effet, a fait remarquer le conférencier, fournir, en s'unissant, une flotte suffisamment forte pour qu'une grande puissance quelconque ne se décide pas à la légère à courir le risque de l'avoir pour ennemie.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 9 juin 1912.

La crise ministérielle. — La clôture de la session. — La dette publique. — La Banque de Portugal. — Les traités de commerce. — Les marchés financiers.

Ainsi que vos journaux vous l'ont appris, le cabinet Vasconcellos est démissionnaire. A plusieurs reprises, je vous ai signalé combien instable était la situation ministérielle. Le désaccord entre le groupe Camacho et le groupe Affonso Costa a fini par entraîner la démission collective du ministère. Voici dans quelles conditions cet événement s'est produit. Au cours d'une discussion peu importante à la Chambre, une motion hostile au ministre de l'Intérieur a été déposée par des membres du groupe Costa, sur une question relative à l'enseignement primaire. Après l'arrivée du président du Conseil, une motion de M. Antonio Jose de Almeida, du parti évolutionniste, hostile au ministère, demandant la démission de tous les ministres, fut repoussée par 73 voix contre 37. Néanmoins, les ministres décidèrent de remettre, le lendemain mercredi 5 juin, leur discussion collective au président Arriaga. Au moment où je vous écris, la crise n'a pas encore reçu de solution.

La session législative a été prorogée au 10 juillet prochain pour permettre au Parlement le vote du budget, de la loi électorale et du code administratif.

Les employés des tramways de Lisbonne se sont mis en grève et ce mouvement est très impopulaire ici. On annonce que des groupes d'habitants, appartenant principalement à la classe ouvrière, se disposent à préparer un mouvement de protestation. Quoi qu'il en soit, c'est un nouveau préjudice porté à notre vie normale, sans compter que des incidents se produisent beaucoup trop souvent entre les grévistes et la force publique.

D'après les statistiques mensuelles, les sommes versées dans les établissements de crédit pour le service de la Dette, s'établissaient comme suit au 24 mai écoulé : à la Banque de Portugal, 2.765.350 milreis 625 ; à Amsterdam, 24.131 florins 35 ; en Suisse, 102.240 fr. 50 ; à Berlin, 2.922.561 marks 25 ; à Bruxelles, 116.745 fr. 63 ; à Londres, 157.679 liv. st. 7 sh. 2 d. ; à Paris, 6 millions 352.137 fr. 41.

Dans son dernier bilan, établi à la date du 29 mai, la Banque de Portugal fait ressortir que sa circulation de billets s'élevait à 81.857.152 milreis 875 ; son encaisse métallique (or, argent, nickel et cuivre), à 15.167.979 milreis 914 ; ses contrats spéciaux avec l'Etat, à 18.965.480 milreis 684 ; les comptes courants à 26.933.960 milreis 515.

Pendant le mois de mai qui vient de se terminer, les recettes de la douane de Lisbonne ont atteint le chiffre de 1.021 contos, en augmentation de 62 contos sur la période correspondante de l'année précédente. Les recettes douanières de Porto s'élèvent à 619 contos, en plus-value de 30 contos. Il est bon de noter toutefois que ces plus-values proviennent presque exclusivement des droits sur les céréales.

La discussion des traités de commerce se poursuit ; il semble bien que l'accord est près de se faire en ce qui concerne le Japon ; mais les difficultés que je vous ai récemment signalées portant sur le renouvellement des conventions avec l'Espagne demeurent entières, et sont peut-être même plus accentuées que précédemment. Actuellement, c'est à Madrid que se poursuit la discussion.

Les conditions du change se sont quelque peu resserrées et, à nouveau, le chèque sur Paris a atteint le cours de 600 ; on cotait hier en clôture 599. Le change sur Londres est à 47 9/16.

Les marchés financiers demeurent plutôt calmes, et la Rente cote de 37 60 à 37 70.

Par dépêche. — Lisbonne, 12 juin. Le nouveau cabinet sera ainsi constitué :

Présidence et Affaires étrangères : M. Augusto de Vasconcellos, indépendant ; Intérieur : M. Nunes de Oliveira, unioniste (groupe Camacho) ; Justice : M. Alvaro de Castro, du groupe démocrate ; Finances : M. José Benevides, unioniste ; Guerre : major Pereira, démocrate ; Marine : M. João de Menezes, ou M. Celastino de Almeida, unioniste ; Travaux publics : M. Vargas Santos, ou M. Ezequiel Campos, unioniste ; Colonies : M. Cerdeira de Albuquerque, démocrate.

Des difficultés ont surgi au dernier moment qui ont empêché M. de Vasconcellos de présenter une liste définitive au président de la République. Si la nouvelle combinaison camachiste et démocrate échoue et si un ministère de concentration républicaine est reconnu impossible, M. de Vasconcellos chercherait à constituer un ministère indépendant et neutre en dehors des partis.

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucarest, 9 juin 1912.

La situation politique. — Le mouvement de la population en 1911. — Les recettes du Trésor. — L'exportation des céréales et du pétrole.

La politique roumaine est rentrée dans une période de calme, car l'influence des vacances prochaines se fait déjà sentir, et l'opposition a, pour quelques mois, cessé sa lutte contre le parti conservateur.

D'après une statistique publiée par le ministère de l'Agriculture et des Domaines sur le mouvement de la population en 1911, les chiffres obtenus sont des plus satisfaisants et prouvent que le pays est en pleine période de développement. L'excédent des naissances a atteint 120.795 unités, le plus haut chiffre qu'on ait enregistré jusqu'à présent, dépassant de 23.000 la moyenne des cinq dernières années, qui est de 97.000. Cela représente un coefficient d'accroissement de 18 pour mille et nous place à ce point de vue au quatrième rang en Europe. Le nombre des naissances est de 292.869, représentant une natalité de 42 pour mille. La Roumanie se classe ainsi parmi les pays qui ont la plus haute natalité. Un fait important est que cette augmentation est due à la population rurale.

Les recettes du Trésor, pendant le mois d'avril dernier, se sont élevées à 38.954.000 fr., contre 30.391.000 francs pendant le mois d'avril de l'année 1911. Sur ces 38.954.000 fr. de recettes, une somme de 8.888.000 fr. figure au compte de l'exercice 1911-1912, et le reste, soit 30.066.000 fr., au compte de l'exercice courant.

La situation financière de l'Etat était la suivante au 30 avril courant. Pour l'exercice 1911-1912 (qui sera clos le 31 septembre 1912) :

Du 1^{er} avril 1911 au 30 avril 1912, l'Etat a encaissé la somme de 516.222.000 fr., dépassant de 58.864.000 fr. les recettes effectuées pendant la période correspondante de l'exercice 1910-1911 et qui s'élevaient à 457 millions 358.000 francs.

Les recettes, du 1^{er} avril 1911 au 30 avril 1912, dépassent déjà de 37.827.000 fr. les évaluations budgétaires de l'exercice 1911-1912 tout entier, qui s'élèvent à 478.395.000 fr. Comme jusqu'à la clôture définitive de cet exercice il y a encore cinq mois, qui rapporteront au minimum 35 millions de francs, il est à prévoir que l'excédent de l'exercice 1911-1912 ne sera pas éloigné de 75 millions, soit le plus gros excédent enregistré jusqu'à ce jour.

En outre, au 30 avril 1912, l'excédent des recettes sur les dépenses atteignait 98.229.000 fr. Pour l'exercice 1912-1913, l'excédent des recettes du premier mois

écoulé sur les recettes du mois correspondant de l'année 1911, s'élève à 7.129.000 francs.

On peut donc dire que la situation de notre Trésor est excellente.

Malgré la fermeture des Dardanelles pendant le mois d'avril, notre exportation de céréales n'a été que de 977 tonnes inférieure à celle du mois correspondant de 1911. Elle a atteint 255.654 tonnes contre 256.631 tonnes en avril 1911.

L'exportation du blé s'élève à 79.233 tonnes contre 87.948 en avril 1911; seigle, 5.905 tonnes contre 14.328; maïs, 161.624 tonnes contre 121.729; orge, 5.672 tonnes contre 12.919; avoine, 1.216 tonnes contre 18.395; millet, 976 tonnes contre 1.312.

Dans le courant du mois d'avril 1912, il a été exporté les quantités suivantes de pétrole et dérivés de pétrole : pétrole brut, 2.910.314 kilogr.; pétrole raffiné, 13.170.678 kilogr.; benzine, 6.040.487 kilogr.; huiles minérales, 798.628 kilogr.; paraffine, 34.935 kilogrammes; résidus, 6.449.271 kilogr., soit un total de 29.404.312 kilogr., contre 65.626.342 kilogr. le mois dernier. Il y a donc une diminution de l'exportation de 36.222.029 kilogr. par rapport au mois de mars 1912.

La semaine passée, notre Bourse a été ferme; les actions qui ont formé l'objet des transactions les plus nombreuses, sont celles des Banques agricoles; cette fermeté est due aux bonnes prévisions agricoles.

RUSSIE

LA SITUATION

Saint-Petersbourg, 5 juin 1912.

Les finances publiques. — Le commerce extérieur. — L'industrie du fer en 1911. — Les chemins de fer en Transcaucasie.

Le Conseil de l'Empire a adopté le budget de 1912. Il a accepté les évaluations votées par la Douma, sans y apporter aucune modification sensible; pour le département de la Marine, les dépenses, qui avaient été prévues pour une somme de 159 millions de roubles par la Douma, ont été portées à 162.700.000 roubles.

La situation financière du Trésor, telle qu'elle ressort des dernières statistiques publiées, demeure satisfaisante; on observe notamment des plus-values appréciables dans les rentrées, et l'exercice s'ouvre ainsi dans des conditions très encourageantes.

En ce qui concerne le mois de janvier, les recettes ordinaires ont atteint 266.291.000 roubles, contre 240.852.000 roubles en janvier 1911, soit une augmentation de 25.439.000 roubles; les recettes extraordinaires se sont élevées à 182.000 roubles, contre 594.000. On arrive ainsi, pour les recettes totales, à 266.473.000 roubles, contre 241.446.000 roubles, soit un accroissement de 25.027.000 roubles sur les recettes correspondantes de janvier 1911.

Parmi les chapitres en plus-value, on trouve les chemins de fer de l'Etat, qui gagnent 9.447.000 roubles; le monopole de l'alcool, avec 6.366.000 roubles; l'impôt de patente, 1.712.000 roubles; les douanes, 1.304.000 roubles; les tabacs, 1.075.000 roubles; le naphte, 1.042.000 roubles, etc... Par contre, il y a diminution de 1.630.000 roubles pour l'impôt sur les voyageurs, de 1.147.000 roubles pour les recettes provenant des établissements industriels et entrepôts fiscaux, etc...

Les dépenses ordinaires se sont élevées en janvier dernier à 163.183.000 roubles, contre 153.974.000 roubles en janvier 1911, soit une augmentation de 9 millions 209.000 roubles; les dépenses extraordinaires ont atteint 30.062.000 roubles, en augmentation de 29 millions 11.000 roubles; les dépenses totales se sont ainsi chiffrées à 193.185.000 roubles, contre 154.965.000 roubles, en accroissement de 38.220.000 roubles.

L'excédent des recettes sur les dépenses pour le mois

de janvier dernier ressort à 73.288.000 roubles, contre 86.481.000 roubles pour janvier 1911.

Le mouvement du commerce extérieur pendant le premier trimestre de l'année courante, bien que satisfaisant dans l'ensemble, s'est toutefois traduit par des chiffres inférieurs à ceux de la même période de l'année dernière. Les importations ont atteint 227.500.000 roubles, en diminution de 13.500.000 roubles sur 1911, mais en augmentation de 13.400.000 roubles sur 1910; les exportations se sont élevées à 278.100.000 roubles, en diminution de 10.400.000 roubles sur 1911, et en augmentation de 4.800.000 roubles sur 1910. L'excédent des exportations par rapport aux importations ressort à 50.600.000 roubles, en accroissement de 3.100.000 roubles sur 1911, et en diminution de 8.600.000 roubles sur 1910. Le mouvement total s'établit à 505 millions 600.000 roubles, en diminution de 23.900.000 roubles sur 1911, et en plus-value de 18.200.000 roubles sur le chiffre du premier trimestre 1910.

D'après une statistique récemment publiée, les réserves de fonte atteignaient, en Russie, au commencement de l'exercice 1911, 28.164.000 pouds, contre 42.550.000 pouds à la même date de 1910, soit une diminution de 14.391.000 pouds. La production totale de la fonte s'est élevée, en 1911, à 219.074.000 pouds, contre 185.595.000 pouds en 1910.

Les réserves de produits demi-manufacturés en fer et en acier atteignaient, au début de 1911, 10.829.000 pouds contre 12.798.000 pouds en 1910; la production a été, l'année dernière, de 241.057.000 pouds, en accroissement de 25.764.000 pouds sur le chiffre de 1910.

Les réserves de fers et aciers commerciaux étaient, au commencement de 1911, de 22.905.000 pouds contre 25.008.000 pouds au début de 1910; la production de 1911 s'est élevée à 202.702.000 pouds contre 184.168.000 pouds en 1910.

Les industriels russes se sont plaints, durant ces dernières années, de l'insuffisance de la fonte. Le Donetz, principal producteur de fonte, voit ses propres besoins de consommation grandir si vite qu'il ne peut guère mettre d'importantes quantités de matière première à la disposition des autres régions. Dans ces conditions, et en attendant l'augmentation suffisante de la production du Donetz, on a été obligé d'autoriser une importation de 10 millions de pouds de fonte étrangère sous le régime de faveur. En même temps, la mise en fonction de nouveaux hauts fourneaux dans le midi de la Russie a déjà, en 1911, amélioré la situation. La production russe de la fonte accuse en effet, en 1911, par rapport à 1910, une augmentation de 34 millions de pouds, alors que la consommation n'a progressé que de 28 millions et demi de pouds.

Les travaux effectués en vue d'une extension de la production se poursuivent, et l'on espère qu'à partir de 1913, celle-ci pourra être portée à un niveau permettant de donner entière satisfaction à la consommation et de commencer la reconstitution des stocks de réserve.

On a fait bon accueil, dans les milieux industriels et commerciaux, à la décision prise récemment par l'Empereur de faire procéder le plus rapidement possible à la construction d'une voie ferrée devant diminuer de 960 kilomètres le parcours entre Tiflis et la Russie centrale. Cette question n'est pas nouvelle, puisqu'elle a été mise à l'étude il y a une quarantaine d'années; mais elle n'a rien perdu de son importance, et l'on estime qu'elle aura un retentissement considérable sur le développement économique du Caucase, et qu'elle facilitera énormément les relations commerciales entre l'Orient et l'Occident.

Des recherches géologiques, exécutées il y a quelques mois, ont établi la nécessité de relier Vladicaucase ou un point rapproché à Tiflis, par une voie ferrée de 190 kilomètres environ, comportant un tunnel de 23 kilomètres. Les dépenses sont évaluées approximativement à 40 millions de roubles, et on croit que la nouvelle ligne pourra être livrée à l'exploitation dans une huitaine d'années.

AMÉRIQUE

CHILI

Le Commerce extérieur. — Voici quelques chiffres extraits de statistiques récentes de la direction des douanes chiliennes. Le mouvement commercial total du Chili a été en 1911 de 688.399.717 pesos, dont 348.990.354 pesos à l'importation et 339.409.363 à l'exportation.

La comparaison avec 1910 se présente comme suit :

Années	Importations	Exportations
	(En pesos)	
1910.....	297.485.697	328.827.178
1911.....	348.990.354	339.409.363

Les principales différences à l'importation sont les suivantes :

	Pesos
<i>Augmentations</i>	
Matières animales.....	9.310.860
— végétales.....	3.495.864
— minérales.....	16.989.627
Huiles industrielles, bitumes, combustibles et peintures.....	591.640
Papiers, cartons et dérivés.....	1.896.548
Boissons et liqueurs.....	241.608
Parfumerie, pharmacie et produits chimiques.....	1.096.116
Machines, instruments, outils, etc.....	16.466.852
Divers.....	2.876.098
	52.964.613

<i>Diminutions</i>	
Matières textiles et leurs dérivés.....	1.114.022
Armes, munitions et explosifs.....	345.934
	1.459.956

A l'exportation, les produits suivants enregistrent une plus-value :

	Pesos
Matières minérales.....	27.049.627
Numéraires.....	6.000
	27.055.627
<i>Sont, par contre, en diminution :</i>	
Matières animales.....	8.047.125
— végétales.....	7.880.413
Boissons et liqueurs.....	30.892
Divers.....	515.010
	16.473.440

En somme, il y a donc, comparativement à l'exercice précédent, une augmentation d'importations de 51.504.657 pesos et un accroissement d'exportation de 10.582.185 pesos.

CUBA

Le mouvement insurrectionnel. — Des nouvelles récentes annoncent que le gouvernement des Etats-Unis a fait débarquer des troupes dans divers centres miniers. Jusqu'à présent, 5.000 hommes de troupes terrestres ont été embarqués aux Etats-Unis à destination de Cuba. D'autres envois sont imminents. Le général des révolutionnaires Estenoz aurait déclaré qu'il ne signerait un traité de paix avec Gomez qu'à la condition que les Américains en garantissent l'exécution.

Le ministre de la guerre de Washington a déclaré expressément que les mouvements de troupes à Cuba n'ont aucun rapport avec une immixtion d'ordre politique dans les affaires cubaines, mais n'ont d'autre but que le rétablissement de l'ordre. Dans une semaine, toutes les troupes seront embarquées pour suivre l'artillerie.

ÉTATS-UNIS

La culture du blé. — Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis vient de faire paraître les résultats de son enquête sur l'état des récoltes des Etats-Unis et en particulier des blés.

Ces résultats indiquent qu'au 1^{er} mai, l'état moyen du blé d'hiver correspondait à 79,7 0/0 d'une année normale : au 1^{er} avril, il représentait encore 80,6 0/0, alors que l'année

dernière, au 1^{er} mai, la récolte de 1911 équivalait à 86,1 0/0 et la moyenne des dix dernières années à 85,2 0/0.

La surface couverte de blé d'hiver était, au 1^{er} mai dernier, d'environ 25.744.000 acres (1 acre = 0,4046 hect.). Ce chiffre représentait 3.418.000 acres de moins que la surface récoltée en 1911 et 6.469.000 acres de moins que la surface ensemencée l'automne dernier.

Suivant les prévisions et en tenant compte de la moyenne des variations pouvant influer sur la récolte, le rendement prévu par le ministère de l'Agriculture serait de 14,4 bushels par acre (1 bushel = 36 litres 347), ce qui donnerait une récolte de 370.714.000 bushels (134.717.000 hectolitres, au lieu de 157.500.000 hectolitres en 1911).

Pour les blés de printemps, les labours sont en retard sur ceux des années précédentes : 52,8 0/0 seulement étaient achevés au 1^{er} mai, au lieu de 71 0/0 en 1911 et de la moyenne qui est de 67,6 0/0.

48,9 0/0 seulement des semailles étaient terminées au 1^{er} mai (moyenne des dix dernières années : 55,2 0/0). Les pluies tombées au commencement du mois de mai ont empêché les fermiers du Nord-Ouest d'ensemencer, et finalement la surface ensemencée sera inférieure à celle de l'année dernière.

Depuis 1904, il n'y a pas eu de perte aussi considérable dans l'ensemencement des blés d'hiver et un retard aussi grand à la fois dans la croissance des récoltes et dans les semailles du printemps. Toutefois, l'été pourra remédier en partie à cet état de choses.

Marché Financier de New-York

New-York, 12 juin 1912.

Les tendances du marché monétaire restent sans variations bien sensibles. Les prêts à vue se traitent entre 2 et 3 0/0 et ceux à plus longue échéance entre 2 1/2 et 3 1/2. Le change et le câble-transfert sur Londres sont en baisse de 1/16.

Les marchés agricoles sont en meilleures dispositions. Il y a reprise des cotons. Les froments et maïs sont en hausse. Les cafés regagnent des fractions. Les sucres restent stationnaires.

Du côté industriel, les pétroles sont soutenus et les fers fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que la situation du marché de l'acier favorise le maintien d'une activité moyenne, avec tendance à l'augmentation pour la production en guise cet été dans l'Ouest.

La hausse du cuivre, à 17, a provoqué des contrats : il se pourrait qu'une période de calme suive.

A Wall Street, les affaires sont très restreintes et purement professionnelles. L'atonie et l'irrégularité règnent à l'ouverture ; les différentes questions actuellement pendantes, notamment l'enquête sur le *Moncy Trust*, gênent la spéculation ; les fluctuations sont insignifiantes, mais la tendance s'améliore et la clôture est soutenue.

Les affaires totales ont porté sur 160.000 titres seulement dont la majeure partie en *Reading, Steel, Amalgamated, Union, Anaconda*.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 85 25 ; *Anaconda*, 43 75 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 68 87.

Atchison, 106 50 ; *Milwaukee*, 103 .. ; *Erie*, 34 12 ; *Reading*, 167 12 ; *Canadian Pacific*, 265 25 ; *Illinois Central*, 126 50 ; *Louisville*, 157 .. ; *N.-Y. Central*, 117 75 ; *Union Pacific*, 168 50 ; *Pennsylvania*, 123 37.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Message présidentiel. — Le message du président Roque Saenz Peña, adressé au Congrès à l'occasion de l'ouverture de la session, contient entre autres les données ci-après :

Une plus stricte surveillance des recettes et l'économie dans les dépenses publiques ont été le fondement de l'administration actuelle. Le budget de 1911 autorisait un total de dépenses de 427.324.666 pesos-papier (qui équivalait à 37.604.950 liv. st.), mais le gouvernement a décidé de le réduire à 339.269.257 pesos-papier (soit 29.855.694 liv. st.). Le Congrès avait autorisé l'émission de 100 millions de dette intérieure pour défrayer des travaux publics, mais le gouvernement n'a employé que 11 millions.

Les dépenses totales, pour l'exercice 1911, ont été de 416.571.065 pesos-papier (36.658.253 liv. st.) ; les recettes de

310.594.459 pesos-papier (27.332.312 liv. st.), en augmentation de 713.575 liv. st. par rapport à 1910.

L'écart a été comblé pour 55 0/0 par le précédent emprunt et des ressources non comprises au budget. Une comparaison des totaux des recettes et des dépenses pour 1911 fait apparaître un excédent de recettes de 10.753.603 pesos-papier. Les dépenses de 1911 ont été de 12 millions de pesos-papier, inférieures au total autorisé par le budget.

La loi sur les armements autorisait une dépense de 123 millions 272.727 pesos-papier, dont 94.638.706 avaient été payés à la clôture de l'exercice.

En vertu de la loi sur l'emprunt, 70 millions de piastres-or, ont été émises, pour travaux publics, en titres de dette intérieure à 4 1/2 0/0 d'intérêt, avec amortissement de 1/2 0/0. Cet emprunt a été placé à 94 1/7 0/0 net et franc de tous courtages et frais.

Les exportations, en 1911, ont été évaluées à 324.697.538 pesos-or; les importations à 366.810.686 pesos-or.

Le Banco de la Nacion Argentina a obtenu, pour 1911, un bénéfice de 7.641.000 pesos-papier.

Le Banco Hipotecario Nacional a émis 115.926.600 cédules, en a amorti 30.018.000. Il en avait en circulation à la fin de l'année pour 336.663.700 pesos papier. Son bénéfice ordinaire a été de 3.766.576 pesos-papier. Ses réserves ont été élevées à 31.465.676 pesos-papier.

Les dépôts spéciaux en or monnayé au Banco de la Nacion Argentina et à la Caja de Conversion, qui servent exclusivement de couverture à la circulation fiduciaire, s'élèvent à 239 millions de piastres-or et représentent ainsi plus de 70 0/0 de la circulation.

La situation du Trésor est prospère, dit le message, mais il est absolument nécessaire que les dépenses soient renfermées dans les limites des recettes ordinaires, la dette publique étant déjà importante, et le gouvernement ayant décidé de ne pas l'accroître.

Le budget de l'exercice courant autorise une dépense de 100 millions de pesos-papier pour travaux publics, qui, assurément, enrichiront le patrimoine national; mais tous ne sont pas indispensables; aussi seront-ils limités par les recettes ordinaires.

Le gouvernement est convaincu qu'en modérant les dépenses publiques il pourra, grâce à la prospérité toujours croissante du pays, résoudre au moyen de ses propres ressources des questions importantes pour les finances nationales, le crédit et l'économie.

Cette prospérité fait au pays un devoir de réduire sa dette et d'accroître le fonds de conversion, de manière à donner plus d'élasticité à la circulation fiduciaire. Une réserve spéciale de trésorerie sera à créer par une affectation annuelle de 2 millions de livres sterling, dans le but de réaliser à bref délai ce projet.

Fin 1911, la dette extérieure s'élevait à 690.272.240 pesos-papier, la dette intérieure à 506.409.122 pesos-papier.

La superficie cultivée se montait à la fin de l'année à 21.884.000 hectares. Le réseau de voies ferrées atteint 31.749 kilomètres.

GUATEMALA

Les finances publiques. — Il résulte des chiffres contenus dans un récent message lu au Congrès par le président Estrada que, pendant l'exercice 1911, les recettes budgétaires totales ont été de 62.047.475 pesos 04, contre 51.571.440 pesos 69 en 1910. Les dépenses, en 1911, se sont élevées à 69.161.969 pesos 48, dont 39.813.090 pesos 16 furent absorbés par les dépenses administratives et 29.348.878 pesos 87 par le département du crédit public. Le déficit budgétaire fut comblé au moyen d'un emprunt contracté avec les banques de la capitale. Les exportations de café, en 1911, ont porté sur 826.496 quintaux: si on ajoute à ce chiffre les 200.000 quintaux qui sont consommés à l'intérieur, la production totale du pays a été, en 1911, de 1.026.496 quintaux. Les exportations de sucre raffiné ont été de 49.482 quintaux et celles de sucre brut de 65.189 quintaux.

SAN SALVADOR

Message présidentiel. — Voici quelques renseignements statistiques tirés du message lu récemment au Congrès par le président E. Arango: Les recettes budgétaires, en 1911, se sont élevées à 12.350.874 pesos, contre 10.620.865 pesos en

1910. Les importations, l'année dernière, furent de 6.909.119 pesos, contre 5.333.680 pesos en 1910.

Le réseau télégraphique consistait, au 31 décembre 1911, en 4.140 kilomètres de fil et le réseau téléphonique comportait, à la même date, 3.400 kilomètres. Une station de télégraphie sans fil fonctionne à Las Lomas de Candelaria, dans le voisinage de la capitale. La République est ainsi en communication avec le Honduras, Costa Rica et le Nicaragua. Durant l'année académique 1911, le nombre d'écoles primaires était de 486, desservies par 851 instituteurs et fréquentées par 21.569 élèves. La population totale, en âge de fréquenter l'école, s'élevait à 173.495 têtes.

En 1911, il a été enregistré 9.305 transferts de propriétés immobilières et 2.395 hypothèques. La valeur des propriétés hypothéquées s'élève à 6.111.792 pesos.

ASIE

CHINE

L'Emprunt chinois. — D'après des nouvelles récentes, il semblerait que la question de l'emprunt des six puissances est arrivée pratiquement à une impasse. Une double difficulté est survenue. Non seulement les groupes financiers n'ont pu se mettre d'accord sur les conditions de l'emprunt projeté, mais certains indices font croire que la Chine n'acceptera pas les conditions du contrôle étranger et qu'elle cherche à refaire ses finances elle-même.

En ce qui concerne la conférence des groupes du consortium à Londres, aucune date n'a été fixée pour la prochaine réunion.

Lorsque la conférence a pris fin il y a quinze jours, il était entendu que les représentants russe et japonais devaient demander des instructions à leurs mandants sur certains points soulevés à la conférence. On dit que de nouvelles instructions ont été reçues de Saint-Petersbourg et que celles venant de Tokio sont attendues d'un jour à l'autre. D'ailleurs, les banquiers sont d'avis qu'il n'y a aucun besoin urgent de s'entendre avec la Chine si celle-ci croit qu'elle peut obtenir d'autres sources l'argent dont elle a besoin.

INDES ANGLAISES

Les Importations d'Automobiles. — Un récent rapport du consul général de France à Calcutta contient, sur les importations d'automobiles aux Indes, des statistiques qui montrent la popularité croissante de ce genre de locomotion dans ce pays.

En 1909-10, les importations de voitures et de cycles automobiles se chiffraient par 47 lakhs 1/2 de roupies (4.750.000 roupies = 8.075.000 fr.).

L'année suivante (1910-11) elles ont atteint 73 lakhs 1/2 de roupies (7.350.000 roupies = 12.495.000 fr.).

En 1911-12, elles ont dépassé 100 lakhs, atteignant exactement 100 lakhs 1/4 (10.025.000 roupies = 17.042.500 fr.).

Bien que cette augmentation considérable soit due en grande partie aux fêtes récentes du Durbar de couronnement, qui ont nécessité un très important service de voitures pour la cour et le monde officiel, il n'est pas douteux que l'usage des automobiles se répande rapidement aux Indes. Des rapports consulaires ont signalé à maintes reprises, notamment avant le Durbar, l'intérêt que nous avions à porter notre attention de ce côté; mais sans grand succès d'ailleurs. Nos concurrents anglais, par contre, n'ont pas été longs à apprécier les perspectives de bonnes affaires que leur offrait ce marché de 350 millions d'habitants, jusqu'ici à peu près inexploité sous ce rapport. C'est ainsi que les importations du Royaume-Uni, insignifiantes autrefois, ont tout à coup atteint, au cours de la dernière année financière (1911-12) le chiffre de 77 lakhs 1/2 (7.750.000 roupies = 13.175.000 fr.).

On annonce, d'autre part, qu'une première commande de 500.000 roupies pour l'Afghanistan vient d'être prise également par des mai-
ons anglaises.

Le même engouement pour l'automobile est signalé en Birmanie et à Ceylan.

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Le rendement total du mois de mai s'est élevé à 746.948 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et à 32.714 onces d'or fin pour les mines des autres districts, soit, au total : 779.662 onces d'or fin (24.249 kil. 827 gr.), d'une valeur de 3.311.794 liv. st. (82.794.850 fr.), contre 737.660 onces d'or fin (22.943 kilos 438 gr.), d'une valeur de 3.133.383 livres sterling (78.334.575 francs) pour le mois d'avril qui se décomposaient ainsi : 706.763 onces d'or fin pour les mines du Witwatersrand, et 30.897 onces pour celles des autres districts.

L'augmentation d'un mois à l'autre est de 42.002 onces d'or fin, et la production de mai, mois de 31 jours il est vrai, constitue un record, car celle du mois de mars comprenait les réserves d'or d'un certain nombre de Compagnies, réserves supprimées conformément à la nouvelle loi.

Voici le tableau des résultats mensuels des mines du Witwatersrand depuis 1908. Nous ne consacrons pas de colonne spéciale aux années précédentes. Au reste, celles de 1900 et 1901 n'avaient produit en tout que 251.767 onces et 238.991 onces vu l'état de guerre. Quant aux années 1902, 1903, 1904, 1905, 1906 et 1907, elles ont donné 1.591.519, 2.858.867, 3.653.797, 4.706.433, 5.559.534 et 6.220.227 onces :

	1908	1909	1910	1911	1912
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier ...	540.202	591.976	579.743	625.826	709.280
Février ...	520.969	550.645	550.422	585.863	674.960
Mars.....	553.440	592.415	581.899	649.247	796.755
Avril.....	543.361	587.626	594.339	638.421	706.763
Mai.....	558.243	603.411	606.724	658.196	746.948
Juin.....	550.240	596.216	598.339	657.023	"
Juillet....	561.988	599.078	610.664	679.881	"
Août.....	565.545	590.924	623.129	642.405	"
Septembre.	565.439	585.736	621.311	669.773	"
Octobre...	594.054	581.132	627.445	677.923	"
Novembre..	591.204	576.768	617.905	691.402	"
Décembre..	637.853	583.209	616.668	680.782	"

Total.... 6.782.538 7.039.136 7.228.588 7.896.802 8.634.706

Pour les autres districts, la production mensuelle s'établit ainsi depuis la même année 1908. Notons qu'en 1898 et en 1899 (9 mois), la production avait atteint 260.408 onces et 187.631 onces; qu'en 1900 et 1901, aucune exploitation n'avait eu lieu, et qu'en 1902, on n'avait travaillé que pendant les trois derniers mois de l'année qui avaient donné : octobre, 1.779 onces; novembre, 4.626 onces; décembre, 6.486 onces, soit, en tout, 12.891 onces. Enfin, en 1903, 1904 et 1905, la production n'avait encore atteint que 115.248, 117.878 et 190.788 onces, pour passer à 235.133 onces en 1906 et à 231.147 onces en 1907. Ces neuf années ne figurent pas dans le tableau ci-dessous :

Mois	1908	1909	1910	1911	1912
	—	—	—	—	—
	(En onces)				
Janvier.....	20.127	23.137	21.625	25.201	27.780
Février.....	20.961	14.573	25.200	24.965	28.906
Mars.....	21.461	15.085	25.220	26.818	33.968
Avril.....	22.471	19.475	24.706	29.293	31.897
Mai.....	23.749	21.087	27.446	27.755	32.714
Juin.....	24.733	21.012	26.842	27.544	"
Juillet.....	22.467	21.716	28.050	29.377	"
Août.....	22.268	20.613	25.140	31.002	"
Septembre....	22.195	20.649	25.588	31.852	"
Octobre.....	23.690	21.284	25.702	30.721	"
Novembre.....	23.167	20.997	24.685	28.267	"
Décembre.....	22.790	21.778	24.327	29.126	"
	270.079	241.406	305.532	340.921	154.265

A noter que depuis l'année 1901, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

La Main-d'œuvre indigène au Transvaal

La Compagnie Française de Banque et de Mines nous communique le câble suivant reçu de la Chambre des Mines du Transvaal :

Indigènes

Nombre d'indigènes employés à fin mai 1912 par les membres de l'Association relative à la main-d'œuvre indigène au Witwatersrand et par les entrepreneurs :

Dans les mines d'or.....	193.829
Dans les mines de charbon.....	8.460
Dans les mines de diamant.....	14.538
Total.....	216.827

Ou comptait, fin avril, 220.086 noirs employés dans les mines transvaaliennes. Il y a donc, d'un mois à l'autre, une diminution de 3.259 indigènes qui se décompose ainsi : diminution : mines d'or, 4.108; augmentations : mines de charbon, 96; mines de diamants, 753.

Le *Financial News* de Londres a publié, ces jours derniers, une information parvenue par le dernier courrier de l'Afrique du Sud et disant qu'un sous-comité de la Chambre des Mines du Transvaal a préparé un projet susceptible de réduire le coût de la main-d'œuvre indigène sans réduire le contingent ni son rendement. Un essai va être tenté dans la colonie du Cap et le système sera graduellement étendu à tous les territoires de l'Union Sud-Africaine. Dans les cercles bien informés, on dit que, par ce moyen, 750.000 livres sterling pourront être économisées chaque année. Au départ du courrier, un ou deux groupes avaient donné leur adhésion au susdit projet.

Rand Mines, Limited

Le colonel Schuhmacher a présidé, le 6 courant, l'assemblée des actionnaires de la *Rand Mines*. Il a déclaré que de nombreuses et importantes acquisitions avaient amélioré la situation de la Compagnie.

La *Rose Deep* a fait des bénéfices plus élevés, et la *Village Deep* se développe rapidement. La *Modderfontein* et la *Modderfontein B* sont en bonne voie. Il a ajouté que la *Crown Mines*, qui termine une longue période de dépenses considérables sur le compte capital, donnera bientôt de bons résultats.

Les autres mines, dans lesquelles la Compagnie est intéressée, offrent des perspectives favorables.

Parlant ensuite de l'*East Rand Proprietary*, M. Schuhmacher a déclaré qu'il avait toute confiance dans la gestion actuelle, car celle-ci est bonne, et il espère que la confiance des actionnaires reviendra, graduellement, vers cette entreprise. En ce qui concerne la main-d'œuvre, des négociations sont en cours pour assurer le recrutement des indigènes.

Quant à l'impôt proposé sur les entreprises de l'Union Sud-Africaine, M. Schuhmacher est d'avis que le projet devrait être étudié à nouveau et, qu'en définitive, ce que le gouvernement aurait de mieux à faire, ce serait de le retirer.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 12 juin 1912.

La liquidation de quinzaine qui a eu lieu hier ne nous a fait départir de notre calme que pendant un court moment, cependant, on clôture bien disposé.

Sur les Valeurs Sud-Africaines, les taux de reports ont varié en général entre 5 1/2 et 6 1/2 0/0. Sur la *Consolidated Goldfields*, la *De Beers*, la *Jagersfontein* et la *Premier Diamond*, on a fait 5 à 6 0/0; sur la *Rand Mines*, 4 à 5 0/0; sur l'*East Rand*, 3 1/2 à 4 1/2 0/0; sur les mines rhodésiennes, 5 1/2 à 6 1/2 0/0, et sur la *Chartered*, 1/2 à 1 pence.

On se montre un peu surpris de la diminution de la main-d'œuvre indigène signalée à fin mai.

Les dividendes semestriels suivants viennent d'être déclarés : *Bart's*, 1 shilling; *New Modderfontein*, 10 sh.; *Robinson Gold*, 12 sh. 6 d.; *Village Deep*, 1 sh. 6 d.

*** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.

— La *Chartered*, qui restait la semaine dernière à 15/16, s'échange à 1 13/32. Un désaccord persistant règne, dit-on, entre les éléments directeurs des groupes miniers intéressés en Rhodésie. Par contre, on annonce que la main d'œuvre dans les mines rhodésiennes est plus abondante, ce qui est de bon augure pour l'époque où les pluies permettront de donner une nouvelle impulsion aux travaux miniers.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 3/32, comme précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 1/32, sans changement. La *Rand Mines* est à 6 17/32, contre 6 13/32, la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand** — La *Bantjes* cote 1 1/4.

La *City and Suburban* est à 2 11/16. La *Brakpan Mines* reste à 3 29/32. *Durban Roodepoort*, 1 1/4, sans changement sur la semaine dernière. *East Rand*, 3 1/8, au lieu de 3 1/32.

La *Ferreira* clôture à 4 1/4, contre 4 1/8. Production en mai, 5.739 onces et bénéfices 7.097 liv. st., contre 5.974 onces et 9.048 liv. st. le mois précédent.

La *Geduld* s'inscrit à 1 5/32. *Ginsberg*, 1 1/2. *New Goeh*, 15/16.

La *New Heriot* est à 4 11/16. *Jupiter*, 9/16.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 13/16. *Knight Central*, 23/32. Rendement de mai, 7.060 onces et bénéfices 5.154 liv. st., contre 7.040 onces et 6.047 liv. st. en avril.

La *New Kleinfontein* reste à 1 7/16. La production de cette Compagnie en mai a été de 14.842 onces, et les bénéfices ont atteint 19.517 liv. st., au lieu de 12.888 onces et 16.012 liv. st. le mois précédent. *Langlaagte Estate* 1 5/16, contre 1 1/4. *Meyer and Charlton*, 4 5/8, comme il y a huit jours.

La *Modderfontein* reste à 11 1/4. *New Primrose* 1 3/4.

On retrouve la *Princess Estate*, à 17/32. *Randfontein Central*, 1 1/8. Production de mai, 61.441 onces et bénéfices 72.800 liv. st., contre 56.856 onces et 58.600 liv. st. le mois précédent. *Randfontein Estate* 1 13/32, comme il y a huit jours.

La *Robinson Gold* clôture à 4 7/8.

La *Roodepoort United*, est à 15/16. La *Simmer and Jack* est à 15/16. *Van Ryn*, 3 11/16.

La *Village Main Reef* finit à 2 11/16. *Wolhuter*, 1 1/8. Cette Compagnie a produit en mai 9.802 onces et gagné 15.107 liv. st. contre 9.690 onces et 15.083 liv. st. le mois précédent. *Worcester*, 1 7/16.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apeex* est à 1 5/8.

La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/4. La *City Deep* est à 2 13/16, contre 2 7/8. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 5/32.

La *Crown Mines* est à 6 15/16, comme précédemment.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 1 1/4, contre 1 5/16, mercredi dernier. *Ferreira Deep*, 3 3/4, au lieu de 3 5/8.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 13/16; *Glynn's Lydenburg* 1 1/8. *Knight's Deep*, 2 5/16.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/16. Rendement de mai, 7.496 onces, bénéfices 10.657 liv. st., contre 6.239 onces et 8.779 liv. st. en avril. *Meyer and Charlton*, 4 5/8. *Modderfontein B*, 2 7/8. *Modderfontein Deep*, 1 9/16. La *New Unified* est à 7/8. *Nigel Gold* 7/8.

La *Nowse Mines* est à 1 3/4, comme la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 5/8.

La *Rose Deep* finit à 3 3/8, au lieu de 3 5/16, il y a huit jours. Rendement de mai, 22.936 onces, bénéfices 36.508 liv. st., au lieu de 21.398 onces et 33.020 liv. st. en avril.

La *Van Ryn Deep* est à 1 liv. st.; *Simmer Deep*, 3/6.

La *Village Deep* est à 2 1/8. Cette Compagnie a produit, en mai, 16.800 onces, et gagné 20.837 liv. st., au lieu de 16.688 onces et 22.966 liv. st. le mois précédent. *Witwatersrand Deep*, 2 5/8, sans changement.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 21/32, contre 1 11/16. *Rhodesia Gold Mining*, 7/8; *Rhodesia Limited*, 2/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 1/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, au lieu de 2 5/16; *Transvaal Coal*

Trust, 2 7/16. La *Shamika* clôture à 3 9/16. La *Sheba* se retrouve à 5/3.

La *Giant Mines* s'échange à 1 13/16. L'*Eldorado* se retrouve à 2 2/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 5/8, contre 2 19/32.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 11/16, contre 19 5/8; action de préférence 17 1/8, comme la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 7/16; action de préférence, 8 5/8. *Roberts Victor* 13/16.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/4.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 13 juin 1912.

Le groupe des *Mines d'or Sud-Africaines* ne s'est pas montré très sensiblement plus actif que précédemment. Cependant ses dispositions sont meilleures. Il est vrai que les rendements de mai ont produit une bonne impression.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 105 fr., au lieu de 103 fr. 50, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 80 fr. 25, contre 78 francs.

La *Rand Mines* s'inscrit à 167 francs, au lieu de 161 fr. 50 jeudi dernier. La *Chartered* est à 36 francs.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 262 francs.

La *Treasury*, de son côté, est à 14 fr. 50.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 99 francs. La *Crown Mines* finit à 177 francs, contre 176 fr. 50. Cette mine a produit en mai 61.851 onces et réalisé 112.126 liv. st. de bénéfices au lieu de 58.206 onces et 100.446 liv. st. en avril.

La *City Deep* est aux environs de 71 fr. 75. Rendement de mai, 17.619 onces, bénéfices 24.891 liv. st., contre 16.019 onces et 22.417 liv. st. en avril. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 33 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 93 fr. 75, au lieu de 91 francs il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 104 fr. 50, contre 103 fr. 50 précédemment. Les actionnaires de cette Compagnie sont invités à déposer dès à présent leurs actions pour l'échange contre des actions *Ferreira Deep*, titre pour titre. Ils recevront en outre 10 shillings par action, mais cette somme sera payée aux porteurs français sous déduction de 1 shilling 2 pence pour impôts français. L'avis relatif à cette opération ne mentionne pas toutefois si les détenteurs d'actions *Ferreira Gold* au porteur recevront des actions *Ferreira Deep* également au porteur.

La *Geduld* se retrouve à 30 francs. La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 48 fr. *General Mining*, 26 fr. 25; *Action Goerz*, 21 fr. 75. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 fr. 75; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 70 francs. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 32 fr. 50, sans changement. Cette Compagnie a produit, en mai, 14.951 onces et gagné 15.300 liv. st., contre 14.156 onces et 13.100 liv. st. en avril.

La *Lena Goldfields* reste à 101 fr. 50, contre 95 fr. 25.

La *May Consolidated* cote 15 fr. 75. *Mozambique*, 27 francs.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 francs; *Modderfontein B* 73 fr. 50, contre 73 fr. 50.

La *New Goeh* s'échange à 24 fr. 75, contre 23 fr. 50.

La *New Primrose* finit à 47 francs; elle restait à 47 fr. 75 il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 37 fr. 50, reste à 38 fr. 25. La *Robinson Gold* est à 122 fr. 50, contre 120 francs.

La *Robinson Deep* clôture à 66 fr. 50, contre 66 francs. *Rose Deep* 86 francs.

La *Simmer and Jack* termine à 29 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 56 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 41 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 95 francs, au lieu de 94 fr. 50, la semaine dernière. La *Village Main Reef* finit à 71 fr. 50, contre 60 fr. 50 il y a huit jours. La *Village Deep* finit à 54 francs, contre 53 francs.

La *De Beers*, qui était à 498 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 504 fr. 50. L'action de préférence est à 437 fr. 50, contre 438 francs il y a huit jours. La *Jagersfontein ordinaire* s'inscrit à 158 fr. 50, contre 156 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1067. — 41^e volume (25)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 21 Juin 1912

SOMMAIRE DU N° 1067

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 769 à 772.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Circulation aux États-Unis. — La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du 22^e siècle (suite). — Pages 772 et 773.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 773.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite). X. La Dette des colonies et des pays de protectorat français. XI. La Dette des communes et des départements français. Edmond Théry. — La Dépopulation de la France. E. T. — Compagnie générale des Omnibus. — L'avant-projet de l'impôt sur le revenu (suite). — Bibliographie : La Réforme des Bourses de marchandises en France et l'organisation de ces Bourses en Allemagne. Des comptes de réserves dans les Sociétés par actions. Comment on doit gérer son capital et le faire fructifier. — Pages 774 à 782.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Société générale pour favoriser le développement, etc., etc. — Pages 782 à 785.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS.
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 785 à 789.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 790 et 791. — **ANGLETERRE :** Pages 791 et 792. — **ESPAGNE :** Pages 792 et 793. — **HOLLANDE :** Pages 793 et 794. — **ITALIE :** Pages 794 et 795. — **PORTUGAL :** Pages 795 et 796. — **SUÈDE :** Page 796. — **TURQUIE :** Page 796. — **AMÉRIQUE :** Pages 797 et 798. — **ASIE :** Page 798.

MINES D'OR : Les Rendements des Mines Transvaaliennes. — Les Nouveaux Impôts miniers au Transvaal. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 799 et 800.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Taux d'escompte	Avances s' valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911	22 juin	2.219	856	5.004	624	1 022	636	3
1912	6 juin	3.242	817	5.251	577	1.105	682	3
1912	13 juin	3.249	815	5.171	600	1.094	673	3
1912	20 juin	3.261	816	5.124	605	1.051	680	3

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911	15 juin	1.110	408	1.818	923	1.127	82	4
1912	31 mai	1.128	436	2.071	875	1.326	124	5
1912	7 juin	1.146	434	1.993	850	1.240	93	5
1912	15 juin	1.193	438	1.932	915	1.225	98	4½

ALLEMAGNE — Banques locales

1911	7 juin	66	11	167	111	171	70	»
1912	23 mai	76	13	193	109	187	48	»
1912	31 mai	64	11	171	96	189	50	»
1912	7 juin	67	12	177	103	186	49	»

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911	22 juin	997	»	725	1.027	732	»	3
1912	6 juin	1.017	»	727	1 008	891	»	3
1912	13 juin	1.027	»	720	994	873	»	3
1912	20 juin	1.038	»	714	1.013	909	»	3

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911	29 avril	120	20	175	»	»	»	»
1912	2 mars	129	20	169	»	»	»	»
1912	30 mars	119	20	168	»	»	»	»
1912	27 avril	125	20	174	»	»	»	»

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911	29 avril	97	10	207	»	»	»	»
1912	2 mars	88	10	185	»	»	»	»
1912	30 mars	91	10	190	»	»	»	»
1912	27 avril	96	10	205	»	»	»	»

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte-feuille	Taux d'escompte	Avances s' valeurs mobilières		

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911	7 juin	1.407	329	2.253	245	738	61	4
1912	23 mai	1.329	320	2.197	266	846	119	5
1912	31 mai	1.328	317	2.342	230	942	128	5
1912	7 juin	1.316	316	2.268	245	894	130	5

BELGIQUE — Banque Nationale

1911	15 juin	188	64	843	79	600	82	3½
1912	30 mai	190	57	944	62	687	84	4
1912	6 juin	190	65	906	72	653	86	4
1912	13 juin	190	62	913	75	649	83	4

BULGARIE — Banque Nationale

1911	27 mai	34	22	92	115	43	51	7
1912	13 mai	41	20	121	121	61	62	6½
1912	20 mai	41	19	122	122	60	62	6½
1912	27 mai	40	19	122	124	60	61	6½

DANEMARK — Banque Nationale

1911	31 mai	96	»	187	5	49	5	4½
1912	31 mars	98	»	190	5	54	5	5
1912	30 avril	101	»	194	7	55	5	5
1912	31 mai	109	»	195	7	51	5	5

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911	17 juin	414	779	1.715	474	361	134	4½
1912	1 ^{er} juin	426	759	1.799	465	362	117	4½
1912	8 juin	426	754	1.804	460	360	115	4½
1912	15 juin	426	756	1.797	464	359	115	4½

GRÈCE — Banque Nationale

1911	30 avril	2	4	117	160	44	20	»
1912	29 février	12	3	130	167	40	25	»
1912	31 mars	12	3	132	167	41	23	»
1912	30 avril	12	3	129	170	40	21	»

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911	17 juin	292	52	576	20	144	146	3
1912	1 ^{er} juin	305	25	625	8	177	163	4
1912	8 juin	305	25	609	10	175	149	4
1912	15 juin	303	26	597	7	166	146	4

ITALIE — Banque d'Italie

1911	31 mai	978	101	1.363	213	472	99	5
1912	10 mai	1.022	121	1.542	193	499	128	5½
1912	20 mai	1.023	122	1.523	198	488	124	5½
1912	31 mai	1.023	122	1.544	196	506	135	5½

ITALIE — Banque de Naples

1911	20 avril	205	16	377	84	154	28	5
1912	31 mars	213	16	397	87	162	28	5½
1912	10 avril	213	16	395	86	161	29	5½
1912	20 avril	213	16	392	90	163	28	5½

ITALIE — Banque de Sicile

1911	20 avril	47	5	90	47	68	11	5
1912	31 mars	48	5	91	52	73	9	5½
1912	10 avril	48	5	91	51	74	9	5½
1912	20 avril	48	5	90	52	77	9	5½

NORVEGE — Banque de Norvège

1911	30 avril	48	»	122	14	72	1	4½
1912	29 février	54	»	119	12	71	4	5
1912	31 mars	53	»	129	9	77	1	5½
1912	30 avril	51	»	130	12	78	4	5½

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911	31 mai	36	34	436	12	110	100	6
1912	15 mai	38	47	456	23	114	121	6
1912	22 mai	37	47	457	24	113	121	6
1912	29 mai	37	47	458	24	114	121	6

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/coups et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances sur valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1911 10 juin.....	124	1	340	»	163	21	5		
1912 25 mai.....	156	1	462	»	264	16	5		
1912 1 juin.....	156	1	460	»	265	15	5		
1912 8 juin.....	156	1	460	»	264	16	5		

RUSSIE — Banque de l'Etat									
1911 14 juin.....	3.355	207	3.234	663	798	590	4 1/2		
1912 29 mai.....	3.435	211	3.478	661	1.021	599	5 1/2		
1912 5 juin.....	3.441	213	3.515	656	993	591	5 1/2		
1912 14 juin.....	3.458	214	3.485	647	978	636	5		

RUSSIE — Banque de Finlande									
1911 31 mai.....	24	2	136	23	60	25	4 1/2		
1912 15 mai.....	26	2	110	23	71	34	5		
1912 23 mai.....	28	2	109	24	71	34	5		
1912 31 mai.....	30	2	121	16	73	37	5		

SERBIE — Banque Nationale									
1911 4 juin.....	27	7	50	2	7	14	7		
1912 21 mai.....	41	7	65	»	6	23	6		
1912 28 mai.....	41	7	64	»	6	23	6		
1912 4 juin.....	41	7	63	»	6	22	6		

SUEDE — Banque Royale									
1911 31 mai.....	118	10	269	67	145	19	4 1/2		
1912 31 mai.....	121	9	301	82	234	22	4 1/2		
1912 30 avril.....	127	10	278	90	212	21	5		
1912 31 mai.....	131	10	279	81	238	11	5		

SUISSE — Banque Nationale									
1911 15 juin.....	161	19	234	36	90	6	3 1/2		
1912 31 mai.....	160	11	249	38	109	12	4		
1912 7 juin.....	160	11	266	40	102	12	4		
1912 15 juin.....	160	12	250	44	100	13	4		

TOTAUX									
1911 22 juin.....	13.165	2.957	20.560	4.943	7.176	2.201	»		
1912 6 juin.....	13.401	2.908	22.029	4.812	8.438	2.428	»		
1912 13 juin.....	13.253	2.894	21.814	5.086	8.323	2.423	»		
1912 20 juin.....	13.524	2.914	21.629	4.920	8.187	2.420	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1906 31 décembre.....	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785	»		
1907 31 décembre.....	10.411	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036	»		
1908 31 décembre.....	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637	»		
1909 31 décembre.....	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809	»		
1910 31 décembre.....	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566	»		
1911 31 décembre.....	12.851	2.714	23.465	9.562	11.123	5.417	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des *Banques d'Ecosse et d'Irlande* qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	15 mai	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin
Amsterdam.....	47 84	47 84	47 82	47 85	47 86	47 86
Anvers.....	100 53	100 55	100 50	100 56	100 60	100 60
Athènes.....	100 06	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
Barcelone.....	6 20	6 25	6 15	6 ..	5 65	5 75
Berlin.....	81 15	81 05	81 05	81 02	81 03	81 ..
Bruxelles.....	100 47	100 17	100 43	100 50	100 55	100 55
Bucharest.....	100 32	100 45	100 25	100 30	100 25	100 35
Constantinople.....	22 95	22 95	22 95	22 95	22 95	22 95
Francfort.....	81 01	81 05	81 ..	81 03	80 97
Gênes.....	100 91	101 05	101 02	101 08	101 03	101 02
Genève.....	100 22	100 21	100 21	100 25	100 31	100 37
Lisbonne.....	589 ..	589 ..	594 ..	600 ..	601 ..	597 ..
Londres.....	25 45	25 46	25 46	25 45	25 45	25 45
Madrid.....	6 ..	6 15	6 15	5 70	5 55	5 65
Rome.....	100 95	101 ..	101 ..	101 08	101 ..	101 07
Saint-Petersbourg.....	37 62	37 62	37 64	37 61	37 62	37 64
Vienne (à vue).....	95 66	95 60	95 65	95 66	95 67	95 66
.. (à 3 mois).....	95 66	95 60	95 65	95 66	95 67	95 66

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	23 mai	30 mai	6 juin	13 juin	20 juin
Amsterdam... papier court	4 %	209 ..	209 12	209 ..	209 ..	208 87
Allemagne.....	4 1/2 %	123 37	123 37	123 44	123 37	123 44
Vienne.....	5 %	104 69	104 50	104 50	104 50	104 50
Espagne.....	4 1/2 %	471 ..	472 ..	472 75	473 75	473 50
Portugal.....	6 %	510 ..	507 ..	505 ..	500 ..	504 ..
St-Petersb.....	5 %	266 ..	265 50	265 87	265 87	265 87
Scandinavie.....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 %	25 245	25 24	25 235	25 24	25 235
Belgique.....	4 1/2 %	99 50	99 50	99 47	99 47	99 44
Italie.....	5 1/2 %	99 06	99 12	99 ..	99 ..	99 ..
Suisse.....	4 %	99 75	99 75	99 75	99 69	99 62
New-York.....	6 %	517 50	517 50	517 50	517 50	517 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	104 ..	104 ..	104 ..	104 50	104 50
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	23 mai	30 mai	6 juin	13 juin	20 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 24	25 24	25 23	25 24	25 23
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 10	5 07	5 05	5 04	5 ..
Roumanie (leu or.).....	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.).....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 95	22 95	22 95	22 95	22 95
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 93	25 92	25 92	25 92	25 92
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)...	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Repub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 08	1 10	1 10	1 09	1 09
Bésil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 48	3 46	3 43	3 44	3 46

AUX COURS DES CHANGES du 20 juin 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 01
En Angleterre.....	99 97
En Autriche-Hongrie.....	100 49
En Belgique.....	100 56
En Espagne.....	105 59
En Grèce.....	100 ..
En Hollande.....	99 73
En Italie.....	101 ..
En Portugal.....	111 11
En Roumanie.....	100 35
En Russie.....	100 30
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 38
En Turquie.....	99 25
En Egypte.....	99 99
Aux Etats-Unis.....	100 25
Aux Mexique.....	98 50
En Républ. Argentine.....	165 25
Aux Chili.....	173 52
Aux Brésil.....	186 75
Aux Indes.....	99 62
Aux Japon.....	100 80
En Chine.....	215 58
Billets Allemands.....	99 99
— Anglais.....	100 03
— Austro-Hongrois.....	99 51
— Belges.....	99 44
— Espagnols.....	94 70
— Grecs.....	100 ..
— Hollandais.....	100 27
— Italiens.....	99 ..
— Portugais.....	90 ..
— Roumains.....	99 65
— Russes.....	99 70
— Scandinaves.....	99 64
— Suisses.....	99 62
— Turcs.....	100 75
Pièces d'Egypte.....	100 01
— des Etats-Unis.....	99 75
— du Mexique.....	101 50
Billets de la Rép. Argent.	44 ..
— du Chili.....	57 03
— du Brésil.....	59 97
Pièces des Indes.....	100 38
— du Japon.....	99 20
— de la Chine.....	46 38

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 20 juin 1912.

Une très légère tension s'est manifestée à Londres et à Berlin dans le loyer des capitaux à court terme. En ce qui concerne l'Angleterre, son action sur le cours du change à

Paris a été à peu près nulle; le chèque s'est tenu toute la semaine à 25 23 1/2 ou 25 24. Le reichsmark est plus ferme et gagne 6 centimes; le marché allemand a contracté de nouveaux emprunts à New-York pour les besoins de l'échéance de fin de mois, à un taux de 4 3/4 à 5 0/0; en outre, quelques millions d'or ont été envoyés de Vienne à Berlin.

New-York est en baisse, le taux de l'argent tendant de nouveau à fléchir sur le marché américain.

La couronne d'Autriche-Hongrie et le rouble ne varient pas; Amsterdam perd 13 centimes. La peseta conserve une partie de la hausse acquise la semaine dernière; le milreis progresse de 4 points.

Le franc belge et le change suisse sont faibles; le drainage de la monnaie d'argent s'exerce au détriment de ces deux pays, et notamment de la Belgique. La lire reste dans les bas cours.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyen du mercredi sur Londres de :

Valeurs à vue	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin
Yokohama.....	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8	2/0 3/8
Singapour.....	2/4 1/16	2/4 1/16	2/4 1/32	2/4 1/32	2/4 1/32
Hong-Kong.....	2/0 3/16	2/0 ./.	1/11 7/8	2/0 ./.	2/0 3/16
Shanghai.....	2/9 3/16	2/9 ./.	2/8 11/16	2/8 13/16	2/9 ./.
Bombay.....	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/16
Alexandrie.....	97 13/32	97 1/2	97 1/2	97 1/2	97 7/16
Valeurs à 30 jours de vue					
Rio-Janeiro....	16 3/16	16 11/64	16 11/64	16 7/32	16 7/32
Valparaiso.....	10 7/16	10 1/2	10 1/2	10 7/16	10 3/8
Buenos-Ayres(or)	48 11/32	48 1/4	48 7/32	48 1/4	48 1/4
Or en barres...	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.	77/9 ./.
Argentin barres	28 1/8	28 1/16	28 ./.	28 1/8	28 1/4

Les changes chinois accentuent leur mouvement de reprise et progressent de 3/16; les autres devises d'Extrême-Orient sont immobiles à leurs cours des précédentes semaines.

Aucune variation dans le cours de la roupie à Bombay et à Calcutta, bien que le papier sur l'Inde reste toujours recherché à Londres; de nouveaux envois d'or ont été effectués d'Australie à destination de Calcutta. Le 13 juin, la Banque de Bombay a abaissé son taux d'escompte de 5 à 4 0/0. Le Conseil de l'Inde maintient à 50 lakhs de roupies le montant des tirages mis en adjudication chaque mercredi. Pour l'ensemble de la semaine dernière, les ventes se sont élevées à 6.034.941 roupies et ont produit 403.746 liv. st.

La devise égyptienne rétrograde de 1/16 en clôture. A l'exception d'une baisse de 1/16 dans le cours du peso chilien, les variations ont été nulles sur les changes de l'Amérique du Sud.

A Londres, l'or en barres est au pair, mais on a eu à constater la reprise des demandes du Continent qui avaient cessé depuis de longues semaines; c'est vraisemblablement vers la Turquie et peut-être vers l'Allemagne qu'a été dirigée une partie du métal venant de l'Afrique du Sud.

Les mouvements d'or sur le marché libre, avec les pays extra-européens, ont été les suivants, pour la semaine du 6 au 13 juin :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£	734.500
Afrique occident..	35.000
Nouvelle-Zélande..	30.000
Indes occidentales.	11.500
Total.....	811.000
Inde.....£	2.500
Total.....	2.500

Pour l'ensemble du mois de mai, les mouvements de lingots et monnaies relevés par la douane anglaise se décomposent comme suit :

Importations	Exportations
Transvaal.....£	4.053.000
Inde.....	183.000
Afrique occident..	171.000
Australie.....	136.000
Autres pays.....	471.000
Total.....£	5.019.000
Inde.....£	932.000
Turquie.....	600.000
Argentine.....	224.000
Allemagne.....	134.000
France.....	124.000
Pays-Bas.....	108.000
Autres pays.....	403.000
Total.....£	2.523.000

L'argent est de nouveau en hausse de 1/8 sur des achats de la Chine et de la Monnaie anglaise; on escompte toujours les futures demandes du gouvernement de l'Inde.

Pour la semaine du 6 au 13 juin, les exportations d'argent en Orient se sont élevées à 10.000 liv. st., à destination de l'Inde, ce qui porte le total, depuis le 1^{er} janvier, à 3.853.300 livres sterling, contre 4.831.500 liv. st. pour la période correspondante de l'année dernière.

Escompte hors banque

Places	23 mai	30 mai	6 juin	13 juin	20 juin
Paris.....	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4	2 3/4
Londres.....	2 31/32	3 3/32	2 27/32	2 27/32	2 31/32
Berlin.....	4 ./.	4 ./.	4 1/8	4 ./.	4 1/4
New-York (time money).....	3 1/8	3 1/8	3 1/4	3 ./.	2 7/8

SITUATION GÉNÉRALE des BANQUES d'ÉMISSION

L'encaisse-or de la Banque de France s'est accrue cette semaine de 11.903.000 fr. La circulation a versé 55.000 fr. à Paris et 11.789.000 fr. en province; il a été reçu 100.000 fr. de Suisse, et vendu pour 41.000 fr. de matières.

Le stock d'argent augmente de 832.000 fr. Il est entré par les guichets 25.000 fr. à Paris et 4.882.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 3.500.000 fr. en Belgique, 500.000 fr. en Suisse, 200.000 fr. en Nouvelle-Calédonie et 100.000 fr. à Tahiti. Il est venu 225.000 fr. de l'Afrique occidentale.

La circulation fiduciaire diminue de 47 millions et le portefeuille de 43 millions; les avances progressent de 7 millions, les comptes courants de 5 millions, le compte du Trésor de 47 millions.

La Banque d'Allemagne a reçu 47 millions d'or, 4 millions d'argent et 51 millions de billets; les comptes courants lui ont versé 95 millions; le portefeuille perd 15 millions, les avances gagnent 5 millions.

Les mouvements d'or avec l'étranger, à la Banque d'Angleterre ont été les suivants pour la semaine qui vient de finir :

Entrées	Sorties
Barres.....£	554.000
Australie.....	25.000
Egypte.....	10.000
Excéd. des sorties.	74.500
Total.....	663.500
Allemagne.....£	501.000
Turquie.....	100.000
Java.....	50.000
Détroits.....	12.500
Total.....	663.500

Malgré cet excédent de sorties, l'encaisse s'accroît de 11 millions; la circulation perd 6 millions, les comptes courants augmentent de 19 millions, le portefeuille de 36 millions. La proportion de la réserve aux engagements est de 49.09 0/0.

Il est sorti de la Banque d'Autriche-Hongrie 12 millions d'or destinés à l'Allemagne; après la fin de mois, la circulation diminue de 74 millions et le portefeuille de 43 millions; les comptes courants ont versé 15 millions.

La Banque nationale de Belgique a mis 3 millions d'argent et 7 millions de billets en circulation; les autres variations sont peu étendues; toutefois, le compte du Trésor fléchit de 19 millions.

La Banque d'Espagne a reçu 2 millions d'argent et 7 millions de billets; sur ce total, 4 millions ont servi à alimenter le solde des comptes courants.

A la Banque Néerlandaise, une réduction de 12 millions dans la circulation est balancée à l'actif par une diminution de 9 millions au portefeuille et de 3 millions aux avances. Il est sorti 2 millions d'or à destination des îles de la Sonde.

L'échéance de fin de mois fait croître de 21 millions la circulation de la Banque d'Italie, de 18 millions son portefeuille et de 11 millions ses avances.

Il est entré à la Banque de Russie 17 millions d'or et 60 millions de billets; le portefeuille diminue de 15 millions, mais les avances sont en augmentation de 45 millions. Les comptes courants du Trésor et des administrations publiques passent de 1.984 à 2.020 millions.

La circulation de la Banque Nationale Suisse diminue de 16 millions après la chute de l'échéance de fin de mois.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

Or	Exportations		Importations	
	Du 26 mai au 1 ^{er} juin	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 26 mai au 1 ^{er} juin	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	5.164
France	"	12.030.487	"	439.382
Allemagne.....	"	15	"	"
Autres pays	600	9.525.285	295.752	8.561.030
Totaux 1912..	600	21.555.787	295.752	8.905.576
— 1911..	264.725	2.595.656	896.479	5.241.024
— 1910..	226.600	44.155.263	117.330	5.503.564
Argent				
Grande-Bretagne	981.233	18.296.339	"	3.329
France	61.211	2.959.611	"	2.838
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	4.000	758.893	90.282	4.774.404
Totaux 1912..	1.046.464	22.014.893	90.282	4.795.906
— 1911..	793.342	20.562.492	14.356	3.891.180
— 1910..	933.525	18.265.002	183.801	1.728.161

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 17 juin.....	379.4	82.0	45.4	1815.5	1914.7	7.1
1912 1 juin.....	369.1	84.4	47.2	1887.9	2011.0	28.2
1912 8 juin.....	371.2	84.3	47.0	1897.5	2022.2	27.5
1912 15 juin.....	379.9	84.8	46.9	1939.0	2063.1	27.8

Les rentrées d'espèces se poursuivent dans les *Banques associées de New-York*; les dépôts et le portefeuille s'accroissent de sommes sensiblement équivalentes.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	En- caiss	Circu- lation	Dépôts privés	Dép. du Trésor	Portef. japon.	Portef. étrang.	Avan- ces
1911 20 mai	221.7	296.7	29.6	263.6	4.7	13.0	28.9
1912 4 mai	229.4	327.1	18.2	186.8	36.6	15.7	32.3
1912 11 mai	229.8	310.6	27.5	197.3	31.5	15.7	31.7
1912 18 mai	229.4	311.1	25.2	193.9	27.5	14.9	32.6

Les mouvements surveués entre les deux derniers bilans ne modifient pas sensiblement la situation de la *Banque du Japon*.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Circulation aux Etats-Unis

Voici le tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux Etats-Unis au 1^{er} mai 1912 :

	1 ^{er} mai 1911	1 ^{er} janv. 1912	1 ^{er} mai 1912
	(En dollars)		
Monnaies d'or et lingots	589.433.525	614.026.906	605.360.930
Dollars d'argent ..	73.055.403	74.538.591	70.416.396
Monnaies divisionnaires d'argent..	137.604.117	147.773.018	141.024.904
Certificats-or	934.405.509	906.944.367	951.967.329
— argent.	466.021.123	478.027.284	475.307.024
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890)	3.310.257	3.078.614	2.969.817
Billets des Etats-Unis	336.020.489	337.950.300	337.055.572
Billets des Banques Nationales.....	637.787.691	705.236.242	712.096.667
Total.....	3.237.638.117	3.267.575.322	3.296.198.639

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1900, à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} janvier 1904, la population était évaluée à 81.177.000 habitants et la proportion était de 30 doll. 38. Au 1^{er} janvier 1905, la population était évaluée à 82.562.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 12. Au 1^{er} janvier 1906, la population était évaluée à 83.960.000 habitants et la proportion était de 31 doll. 82. Au 1^{er} janvier 1907, la population était évaluée à 85.367.000 habitants, et la proportion était de 33 doll. 78. Au 1^{er} janvier 1908, la population était estimée à 86.784.000 habitants, et la proportion était de 35 doll. 48. Au 1^{er} janvier 1909, la population était évaluée à 88.209.000 habitants et la proportion était de 35 doll. 06. Au 1^{er} janvier 1910, la population des Etats-Unis était de 89.644.000 habitants et la proportion par tête était à 34 doll. 83. Au 1^{er} janvier 1911 la population des Etats-Unis était de 93.203.000 habitants et la proportion par tête était de 34 doll. 25. Au 1^{er} janvier 1912, la population des Etats-Unis était de 94.808.000 habitants et la proportion par tête de 34 doll. 47.

Au 1^{er} mai 1912, la population des Etats-Unis est estimée à 95.376.000 habitants, et la proportion par tête ressort ainsi à 34 doll. 56.

La Production et les Mouvements internationaux des métaux précieux au début du xx^e siècle (1)

(Suite et fin) (2)

La Suisse a également été en proie au drainage, que l'amélioration du change a fait cesser dans ces dernières années. Nous n'avons pu trouver de documents donnant des renseignements complets sur l'ensemble du mouvement, mais les exportations d'argent en Suisse qui ont pu être constatées par la *Banque de France* et qui ne forment qu'une partie du total, s'élèvent déjà, pour la période 1901-1910, à 235 millions de francs, alors que le stock visible d'argent n'a pas varié en Suisse de façon appréciable.

L'ensemble des mouvements d'argent monnayé dans les pays de l'Union latine a abouti à une diminution totale de 225 millions dans le stock visible de leurs banques d'émission. Nous avons constaté que les colonies françaises d'Afrique ont contribué pour plus de 160 millions à cette diminution; le Congo belge a également absorbé quelques millions d'écus, de sorte que la terre d'Afrique commence à fournir un débouché important au trop-plein de monnaies d'argent de la France et des nations voisines. Le stock de ces monnaies qu'elles conservent dans leurs banques d'émission est actuellement de 1 milliard environ; si l'on tient compte des besoins de la circulation, qui ne peuvent que s'accroître, de l'usure des monnaies, de la mise en exploitation de plus en plus active des territoires africains, on peut prévoir que, dans quelques dizaines d'années, les encaisses de métal blanc seront réduites au minimum nécessaire pour les besoins courants, et que la reprise de la frappe des écus deviendra une nécessité.

Cette absorption de l'argent pour les pays d'outre-mer est un des faits les plus intéressants de l'histoire monétaire des dix dernières années; les Pays-Bas en ont également ressenti l'influence; les exportations vers les îles de la Sonde ont réduit de 142 à 53 millions le stock de métal blanc de la *Banque Néerlandaise*. Nous avons déjà constaté l'importance des demandes de l'Inde, de la Chine et de l'Indo-Chine au point de vue de la consommation de l'argent. Les pays exotiques semblent devoir, de plus en plus, devenir les débouchés du métal auquel l'Eu-

(1) Communication faite à la *Société de Statistique de Paris* dans sa séance du 17 janvier 1912.

(2) V. l'*Economiste Européen*, n^{os} 1050, 1051, 1052, 1053, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1063, 1064 et 1065.

rope et la plus grande partie de l'Amérique ont interdit le libre accès de leurs ateliers monétaires.

* * *

En présence de l'accroissement sans précédent de la production de l'or depuis le début du siècle, on peut se demander s'il n'y a pas en surabondance et si les approvisionnements actuels de métal jaune ne sont pas excessifs. A considérer l'apreté avec laquelle, à la moindre alerte, les pays civilisés s'en disputent la possession, à observer la fréquence avec laquelle le cours de l'or s'élève au-dessus du pair sur le marché libre de Londres, il ne semble pas qu'il en soit ainsi. Certes, durant les périodes de paix et de calme, certains observateurs ont pu croire à l'inutilité, au moins partielle, des stocks mis en réserve dans les caisses des banques; mais les crises économiques, les événements politiques ont, à plusieurs reprises, dissipé ces illusions. L'or joue, notamment en Europe, un double rôle : il constitue le soutien, l'armature de toute la circulation monétaire où les billets de banque et les chèques le remplacent avantageusement dans les transactions journalières, mais qui, sans lui, s'effondrerait au moindre vent de crise; il forme aussi une réserve non moins précieuse en cas de difficultés internationales; c'est un des facteurs, et non des moindres, de la puissance politique. Aussi la perte apparente d'intérêt des sommes qui constituent les réserves métalliques des Etats n'est-elle qu'une prime d'assurance bien modique contre les dangers courus en temps de crise par les pays qui, malheureux ou imprudents, se trouveraient démunis de cette précieuse ressource.

Quant à l'argent, après le terrible ébranlement qu'a subi son marché dans le dernier quart de siècle, ses destinées se sont singulièrement modifiées. Déchu du premier rang dans les pays de grande civilisation, il y reste assez nécessaire aux transactions courantes et aux usages industriels pour qu'un rôle important lui soit assuré; mais l'Asie, et sans doute dans l'avenir l'Afrique, lui offrent un débouché qui ne pourra que s'élargir à mesure que la civilisation occidentale, pénétrant davantage ces régions, y accroîtra l'activité des transactions commerciales, sans que cependant le *standard of life* des indigènes puisse avant longtemps y justifier l'emploi courant de la monnaie d'or.

Si donc l'essor de la production aurifère depuis une quinzaine d'années a dissipé les craintes qui s'étaient manifestées de voir la masse monétaire devenir insuffisante par suite de la démonétisation de l'argent, il ne paraît pas que, dans l'état économique et politique du monde civilisé, on soit dès aujourd'hui parvenu à un état de pléthore qui puisse avoir de sérieux inconvénients.

G. ROULLEAU.

Situation Financière Générale

Europe. — France. Ainsi qu'on l'avait prévu, les reports, pour la liquidation de quinzaine, ont été sensiblement plus élevés que précédemment. Il ne pouvait en être autrement à cette époque de l'année. C'est pourquoi la Bourse n'a tout d'abord prêté aucune attention à ce fait. Cependant mercredi, la baisse subite des valeurs de caoutchouc occasionnait un peu de tous côtés, sur un certain nombre d'autres valeurs, des réalisations, et la Cote s'alourdissait dans l'ensemble. Les *Rentes Françaises* elles-mêmes se tassaient un peu. Au dernier moment on est, toutefois, plus soutenu.

Allemagne. — La presse allemande commence à parler de la prochaine entrevue de Guillaume II avec le tsar : les deux souverains se rencontreraient, le 3 juillet, dans les eaux finlandaises. Le kaiser serait

assisté du chancelier, M. de Bethmann-Hollweg, et le tsar du président du Conseil des ministres, M. Koltzof.

Le récent discours de M. Poincaré sur la politique étrangère ne semble pas avoir été accueilli avec une grande bienveillance par la presse allemande, qui l'a discuté de point en point, non sans laisser percer une humeur plutôt maussade.

La Bourse a été assez terne la semaine dernière, le marché ayant été influencé par les avis exprimés par le président de la Reichsbank, dans l'exposé des motifs de la réduction du taux de l'escompte, et la spéculation demeure très réservée.

Angleterre. — La grève des transports diminue chaque jour d'intensité, et l'on paraît être persuadé qu'une reprise totale du travail n'est plus maintenant qu'une question de jours.

La Chambre des Communes aura à discuter bientôt un projet de réforme électorale présenté par M. Asquith, et destiné à supprimer le vote plural et à simplifier les conditions exigées pour avoir le droit de suffrage.

La situation demeure satisfaisante sur le marché monétaire.

Espagne. — La politique espagnole traverse une crise aiguë qui se traduit par le désarroi des finances depuis 1909, conséquence de l'action de l'Espagne en Afrique. L'opinion unanime des financiers autorisés est qu'il faut absolument mettre un frein à la politique de dépenses engagée depuis quelques années.

Le marché des valeurs mobilières a été ferme au comptant, mais les affaires à terme sont très restreintes.

Hollande. — La presse néerlandaise s'est montrée fort heureusement impressionnée par l'accueil très sympathique reçu en France par la reine Wilhelmine.

On continue à s'occuper, dans les milieux industriels, d'un projet de contrat qui doit avoir pour conséquence l'acquisition par l'Etat de nouvelles houillères.

D'après une statistique récente, il est entré dans le port de Rotterdam, en 1911, 9.562 navires, jaugeant ensemble 51.817.013 tonneaux.

Italie. — La guerre italo-turque a été marquée, le 12 juin, par une nouvelle victoire des troupes italiennes en Tripolitaine, et, en outre, deux jours auparavant, par la prise de l'oasis de Zanzour.

Le récent discours de M. Poincaré a produit en Italie une excellente impression, reflétée par toute la presse.

Le nouvel ambassadeur de Russie, M. Kronpensk, est arrivé à Rome, le 17 juin, pour prendre possession de son poste.

Portugal. — La crise ministérielle qui avait éclaté le 5 juin vient enfin de se terminer. C'est M. Duarte Leite qui a été chargé de former un nouveau ministère.

La grève des tramways continue, sans incidents notables.

Suède. — Le budget de l'Etat pour l'année 1913 a été adopté par la Diète : il s'élève à 263.027.200 couronnes, soit 1 million environ au-dessus de la somme proposée par le gouvernement.

Turquie. — Le gouvernement ottoman paraît s'attendre à une attaque que les Italiens méditeraient contre les Dardanelles et Smyrne.

Le gouvernement, après avoir augmenté de 25 0/0 l'impôt foncier, a décidé d'élever l'impôt sur les patentes de 25 0/0 pendant toute la durée de la guerre, et de porter la taxe de rachat de service militaire de 50 à 60 liv. t. pour l'armée active, et de 30 à 40 livres pour les rédifs.

Amérique. — Brésil. Le commerce extérieur, espèces non comprises, s'est élevé, pendant le premier trimestre 1912, à 476.649.977 milreis-papier, soit 31.776.669 liv. st. La part des exportations est de

255.845.505 milreis, celle des importations, de 220 millions 804.472 milreis.

Etats-Unis. — Les opérations des Clearing-Houses des Etats-Unis pendant le mois de mai 1912 ont atteint 14.883.285.000 dollars, en augmentation de 1 milliard 358.692.000 dollars, ou 10 0/0, sur le chiffre de mai 1911.

Nicaragua. — Les négociations engagées en vue d'un règlement de la dette du Nicaragua ont abouti : un arrangement provisoire a été signé par les représentants des porteurs anglais de l'emprunt 6 0/0 1909 et sanctionné par le Congrès du Nicaragua.

Venezuela. — La longueur des chemins de fer était, à la fin de 1911, de 925 kilomètres.

Asie. — Chine. La valeur des échanges de Hankéou en 1911 a atteint 147.957.000 taels contre 135.300.000 en 1910 ; cette diminution est due aux événements révolutionnaires de la fin de l'année dernière.

Indes anglaises. — Les prévisions du gouvernement pour la campagne 1911-1912 évaluent aux chiffres suivants le rendement des principales récoltes de printemps : blé, 9.812.000 tonnes ; graines de lin, 640.000 tonnes ; graines de colza, 1.270.000 tonnes.

FONDS D'ETATS EUROPEENS ET EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ETATS	13 juin			20 juin		
	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. f. de rente	Revenu %
EUROPEENS						
Français 3 % (perpétuel).....	93 80	31 26	3 20	92 75	30 91	3 23
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	77 50	31 ..	3 22	77 ..	30 80	3 24
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	97 70	24 42	4 09	97 90	24 47	4 09
Belgique 3 %	86 85	28 95	3 46	86 85	28 95	3 46
Bulgarie 5 % 1896.....	515 ..	20 60	4 85	519 ..	20 76	4 83
Danemark 3 % 1897.....	84 25	28 08	3 57	84 30	28 10	3 55
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.).....	94 90	23 72	4 21	94 95	23 73	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20).....	283 ..	27 74	3 61	285 25	27 96	3 58
Hollande 3 %	81 75	27 23	3 67	81 ..	27 ..	3 70
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	96 55	24 13	4 14	96 20	24 05	4 16
Italie 3 50 % net.....	97 35	27 81	3 59	97 42	27 83	3 59
Norvège 3 % 1888.....	80 10	26 70	3 74	80 ..	26 66	3 75
Portugal 3 %	64 70	21 56	4 65	65 30	21 76	4 60
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	80 26	26 73	3 74	80 10	26 70	3 74
Roumanie 4 % 1898.....	92 95	23 23	4 31	92 50	23 12	4 32
Russe Consolidé 4 %	96 30	24 07	4 16	95 75	23 93	4 18
Russe 4 1/2 % 1909.....	102 45	22 76	4 40	102 45	22 76	4 40
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 65	22 41	4 46	89 50	22 57	4 48
Suède 3 1/2 % 1895.....	97 ..	27 71	3 61	97 ..	27 71	3 61
Suisse 3 % (chemin de fer).....	82 35	27 45	3 64	82 05	27 35	3 66
Turquie convertie unifiée 4 % ..	89 70	22 42	4 46	89 57	22 39	4 48
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	93 ..	23 25	4 31	93 55	23 38	4 29
Bésil 4 % 1889.....	85 50	21 37	4 69	85 80	21 45	4 67
Egypte unifiée 4 % net.....	101 20	25 30	3 95	101 10	25 27	3 96
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.).....	260 ..	17 33	5 78	263 ..	17 53	5 71
Japon 4 % 1905.....	92 75	23 18	4 39	95 65	23 91	4 18
Mexique 4 % or 1901.....	89 50	22 37	4 48	87 65	21 91	4 56
Sao-Paulo, Bons du Trésor 5 % 1908.....	515 ..	20 60	4 85	515 25	20 61	4 85

FRANCE

La Politique. — La fête nationale de la Mutualité.

La fête nationale de la Mutualité, célébrée dimanche dernier, au Trocadéro, a été un véritable triomphe.

Le président de la République a présidé cette séance solennelle. M. Armand Fallières était entouré du prince Albert de Monaco, de M. Emile Loubet, ancien président de la République, « premier mutualiste de France », des présidents des deux Chambres, MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel, de MM. Léon Bourgeois, ministre du Travail ; Lebrun, ministre des Colonies, et des personnalités les plus éminentes.

M. Léopold Mabillet, président de la Fédération nationale a ouvert la séance en remerciant ceux qui suivent et soutiennent la Mutualité, en retraçant

l'histoire de cette institution qui n'a guère commencé à vivre d'une vie normale qu'avec la loi du 1^{er} avril 1898.

M. Lourties, vice-président du Conseil supérieur des Sociétés de secours mutuels, a ensuite démontré que « c'est à la troisième République que revient l'honneur de la merveilleuse évolution accomplie par la Mutualité française. »

Le prince Albert de Monaco a, à son tour, célébré l'œuvre de la France dans le progrès social.

Puis M. Léon Bourgeois, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, a retracé avec éloquence les débuts de la Mutualité, et son œuvre actuelle :

« La mutualité, a-t-il dit, a désormais conscience de toute sa puissance et de tous ses devoirs. Elle va bien au-delà du domaine individuel, de la protection étroite assurée à chacun des siens, elle va toujours plus loin, toujours plus haut, partout où l'appelle la lutte contre toutes les déchéances, toutes les misères, tous les fléaux sociaux. Et comme elle sait par sa longue expérience que c'est à l'origine même des maux que seulement on peut les guérir et que, mieux encore, c'est en les empêchant de naître qu'on est seulement certain de les supprimer, elle embrasse courageusement dans son entier le vaste problème de la prévoyance vraiment préventive. »

Le président de la République, prenant le dernier la parole, a remercié les organisateurs de cette belle fête de l'avoir convié à la présider.

Après avoir rendu hommage aux personnalités présentes, en particulier au prince Albert de Monaco et à M. Emile Loubet, M. Armand Fallières a rappelé, dans les termes suivants, les origines des Sociétés de Secours mutuels et leur magnifique développement :

« Que nous sommes loin, disons-le bien haut, avec nos cinq millions d'adhérents d'aujourd'hui, des cinquante-six mille mutualistes seulement de 1891, et des deux millions et demi de 1901. Il ne faut pas se lasser de rapprocher ces dates les unes des autres et de comparer ces chiffres entre eux. C'est tout un enseignement qui ressort de ce rapprochement et de cette comparaison. »

« Ces dates et ces chiffres prouvent bien que nous sommes, par excellence, le pays de la mutualité. Qui pourrait en douter, lorsque, laissant de côté les données incontestées de la statistique, on songe que notre chère France compte au premier rang de ses vertus civiques sa foi inébranlable dans les effets de la solidarité sociale. »

W Dans sa séance du jeudi 13 juin, après avoir ajourné la discussion d'un certain nombre de projets de loi, le Sénat a adopté l'ensemble de la proposition de loi sur les tribunaux pour enfants et adolescents et sur la liberté surveillée.

W La Chambre, dans ses 1^{re} et 2^e séances du 13 juin, a repris la discussion des projets de loi concernant le droit d'entrée sur les blés et sur les denrées alimentaires. L'ensemble du projet de loi a été adopté. La Chambre est ensuite revenue à la discussion des interpellations sur la hausse des blés. Un ordre du jour pur et simple a été adopté.

W Le Sénat, dans sa séance du vendredi 14 juin, a adopté l'ensemble de la loi relative à l'enseignement départemental et communal de l'agriculture. L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion du projet de loi tendant à modifier et à compléter la loi du 1^{er} août 1905 sur la répression des fraudes dans la vente des marchandises et la loi du 29 juin 1907 sur le mouillage et le sucrage des vins. La suite de la discussion a été renvoyée à une séance ultérieure.

W Dans sa 1^{re} séance du 14 juin, la Chambre a repris la discussion du budget (Affaires étrangères).

Questionné par plusieurs orateurs sur la situation politique de l'Europe, M. Raymond Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a répondu par un discours très bref et très substantiel. « Malgré le malaise, a-t-il dit, qui continue à peser sur l'Europe du fait de la guerre italo-turque, malgré l'incertitude qui subsiste encore sur le retour possible de la paix ; il ne semble pas qu'il y ait lieu de redouter aucune complication européenne. L'attitude de la France

vis-à-vis des deux nations belligérantes demeure ce qu'elle a toujours été : nous restons fidèles à la neutralité la plus scrupuleuse.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a adopté : 1^{re} l'une proposition de loi tendant à abroger les dispositions de la loi du 2 novembre 1892, permettant l'emploi dans l'industrie d'enfants n'ayant pas treize ans révolus ; 2^o un projet de loi tendant à compléter la loi du 20 juillet 1895 sur les caisses d'épargne ordinaires.

L'ordre du jour a appelé la discussion des interpellations sur le Maroc. Sur la demande de M. Maurice Long, rapporteur de la Commission des affaires extérieures, la Chambre a décidé de joindre aux interpellations la discussion du projet de loi portant organisation du protectorat français au Maroc.

La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

ww Vendredi dernier a eu lieu à l'Hôtel de Ville l'élection du bureau du nouveau Conseil municipal de Paris.

Après avoir élu président M. Galli par 43 voix contre 21 à M. Lampué, radical, le Conseil a désigné comme vice-présidents MM. Jousselin (42 voix) et Evain (34 voix) ; comme secrétaires, MM. Pillion, Lalou, Quentin-Bauchart et Delavenne (42 et 41 voix) ; comme syndic, M. Gay (43 voix). Les candidats radicaux opposés — par principe seulement — aux candidats modérés et libéraux ont obtenu chacun 21 et 22 voix.

ww Le Conseil des ministres s'est réuni samedi à l'Elysée sous la présidence de M. Fallières.

Les ministres se sont entretenus des affaires du Maroc ; M. Poincaré a fait connaître l'état des négociations avec l'Espagne. Le Conseil s'est occupé du programme proposé par le général Lyautey. M. Poincaré a fait savoir qu'il avait envoyé son approbation personnelle au général et le Conseil a ratifié cette approbation.

Le bey de Tunis devant venir à Paris du 11 au 15 juillet prochain, le Conseil a réglé les détails de la réception qui lui sera faite.

M. de Kératry, avocat général près la Cour des comptes, est nommé directeur du contrôle financier de l'Indo-Chine, en remplacement de M. Gallut, inspecteur des finances, qui est appelé par le général Lyautey aux fonctions de directeur général des finances au Maroc.

ww Au cours de la séance du lundi 17 juin, le président de la Chambre a donné lecture des listes qui ont été établies par les bureaux, en application de l'article 11 bis du règlement, à l'effet de nommer, par suite de vacances, des membres de la Commission du budget et de grandes Commissions permanentes. Ces listes ont été déclarées validées.

L'ordre du jour a appelé la deuxième délibération sur le projet de loi et les diverses propositions de loi portant modification aux lois organiques sur l'élection des députés. La suite de la discussion a été renvoyée au lendemain.

ww Dans sa séance du mardi 18 juin, le Sénat a adopté à l'unanimité de 254 votants, le projet de loi portant ouverture, au ministre des Colonies, d'un crédit extraordinaire pour les opérations de délimitation de la frontière entre l'Afrique équatoriale française et le Cameroun, déterminée par l'accord franco-allemand du 4 novembre 1911.

L'ordre du jour a appelé la suite de la discussion de l'interpellation de M. Astier sur l'enseignement technique industriel et commercial. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

ww La Chambre, dans sa première séance du 18 juin a repris la discussion du budget (Guerre). Au cours du débat, le commandant Driant ayant rappelé que la nouvelle loi allemande a créé deux nouveaux corps d'armée et augmenté considérablement les crédits, a constaté que de ce fait l'Allemagne aurait en permanence 705.000 hommes, sans faire appel aux réservistes, tandis que nous n'aurions à lui opposer que 505.000 hommes.

MM. Joseph Reinach et le général Pédoya ont aussi examiné la situation qui nous est faite par l'accroissement de l'armée allemande. Les explications de M. Millerand, ministre de la Guerre, ont rassuré la Chambre.

L'ordre du jour a appelé la suite de la deuxième délibération sur le projet de loi et la proposition de loi portant modifications aux lois organiques sur l'élection des députés.

Après une discussion à laquelle ont pris part MM. Javal, Jaurès, René Renault, Poincaré, président du conseil, Malvy, Augagneur, Groussier, rapporteur, le président du conseil a posé la question de confiance. La Chambre a repoussé par 346 voix contre 197, le projet déposé par M. Augagneur, projet auquel s'étaient ralliés les républicains hostiles à la proportionnelle et au projet ministériel.

ww Au début de la séance du mercredi 19 juin, une proposition de résolution concernant la réforme électorale et portant plus de quarante signatures de députés (motion Breton) a donné lieu à la discussion immédiate. Au cours du débat, M. Poincaré, président du Conseil a déclaré qu'il avait la conviction d'avoir obtenu la veille une majorité républicaine et qu'il ne désespérait pas de la voir s'élargir.

La priorité a été refusée à la motion Breton, par 345 voix contre 179.

Le président a mis alors aux voix l'ordre du jour suivant, accepté par M. Poincaré :

« La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement et confiante en lui, passe à l'ordre du jour. »

La première partie (approbation) a été votée par 393 voix contre 15.

La deuxième partie a été votée par 346 voix contre 11 et l'ensemble par 336 voix contre 7.

ww Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier, en Conseil de cabinet, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Conseil s'est occupé de la grève des inscrits maritimes ; il a décidé que le ministre de la Marine prendrait immédiatement les mesures nécessaires pour assurer les services postaux ; si la grève n'est pas terminée samedi, le conseil avisera aux mesures complémentaires à prendre.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE (1)

X. — La Dette des Colonies et des Pays de Protectorat français

Indépendamment de la dette de l'Etat proprement dite, la France a une dette coloniale consolidée dont l'importance s'accroît chaque année car cette dette, qui n'atteignait que le chiffre de 369.765.000 fr. en capital nominal au commencement de 1902, s'élève au chiffre total de 1.036.846.500 francs au commencement de 1912, soit une augmentation de 667.081.500 francs en dix années.

En voici d'ailleurs l'état détaillé :

Dette des Colonies et Pays de protectorat français
au 1^{er} janvier des années 1902 et 1912

	1902	1912	Différence en 1912
Afrique Occidentale.	»	191.127.000	+ 191.127.000
Algérie.....	»	50.896.500	+ 50.896.500
Congo.....	»	16.825.000	+ 16.825.000
Guadeloupe.....	2.779.000	2.931.500	+ 152.500
Indo-Chine.....	54.600.000	271.285.500	+ 216.685.500
Madagascar.....	28.968.500	89.328.000	+ 60.359.500
Martinique.....	1.504.500	4.395.500	+ 2.891.000
Nouvelle-Calédonie.	»	3.621.500	+ 3.621.500
Réunion.....	»	1.321.000	+ 1.321.000
Annam et Tonkin...	87.660.000	78.940.000	— 8.720.000
Tunisie.....	194.253.000	326.175.000	+ 131.922.000
	369.765.000	1.036.846.500	+ 667.081.500

(1) V. *L'Economiste Européen* nos 1056, 1057, 1058, 1060, 1062, 1063, 1064, 1065 et 1066.

Ces diverses dettes ont été contractées par la mise en valeur de nos colonies et plus particulièrement pour la construction de chemins de fer : Ainsi, par exemple, sur l'emprunt de 65 millions, capital effectif, autorisé par la loi du 5 juillet 1903 au profit du *Gouvernement général de l'Afrique occidentale française*, ce gouvernement a affecté 17 millions aux chemins de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, 5 millions et demi aux études du chemin de fer de Kayes et, le surplus, à des travaux d'aménagement des ports, des fleuves, d'assainissement, etc...

Sur l'emprunt de 100 millions de 1907 le même gouvernement a employé 78.500.000 fr. à la construction des chemins de fer de pénétration de la Guinée, de la Côte-d'Ivoire, du Dahomey, etc..., 13.050.000 fr. à l'aménagement des ports, des voies navigables et la construction de lignes télégraphiques. Enfin, les 14 millions de l'emprunt de 1910 ont été entièrement consacrés à la construction du chemin de fer de Thiès à Kayes.

L'emprunt de 50 millions effectifs autorisé par la loi du 7 avril 1902 en faveur du *Gouvernement général de l'Algérie*, réalisé par l'émission de 109.478 obligations 3 0/0 de 500 fr. représentant un capital nominal de 54.739.000 fr., avait comme affectation : ouverture de routes et chemins ; amélioration des ports de commerce ; travaux d'hydraulique agricole ; création et amélioration des centres de colonisation ; reboisement et mise en valeur des forêts, etc...

La loi du 12 juillet 1909 a autorisé le *Gouvernement général du Congo* à emprunter 21 millions effectifs. 19.500.000 fr. étaient destinés aux lignes télégraphiques, voies de communication, installations d'occupations et études. Sur cette somme un premier emprunt de 15 millions effectifs a été réalisé le 10 septembre 1909 par l'émission de 34.266 obligations 3 0/0 de 500 fr. représentant un capital nominal de 17.133.000 fr.

La dette de la *Guadeloupe* est divisée en trois emprunts : 1898, représenté par 2.492 obligations 3 50 0/0 de 500 fr. ; 1901, représenté par 3.261 obligations 3 50 0/0 de 500 fr., et 1908, représenté par 2.106 obligations 4 0/0 de 500 fr. Le produit de ces trois emprunts n'a servi qu'à rembourser des dettes de la colonie.

Par la loi du 25 décembre 1898, le *Gouvernement général de l'Indo-Chine* fut autorisé à émettre un emprunt de 200 millions effectifs ayant pour objet exclusif la construction éventuelle des lignes de chemins de fer suivantes :

	Kilomètres
Haiphong à Hanoï et à Laokay.....	381
Hanoï à Nam-Dinh et à Vinh.....	326
Tourane à Hué et Quang-Tri.....	175
Saigon à Khanh-Hoa et Lang-Bian.....	650
Mytho à Cantho.....	93
Total.....	1.625

Une première émission de 110.000 obligations 3 50 0/0 de 500 fr. eut lieu le 14 janvier 1899 ; une seconde de 155.000 obligations 3 0/0 le 5 août 1902, et les 172.413 obligations 3 50 0/0 formant le solde de l'emprunt, furent réalisées le 21 octobre 1905 ; soit, pour les trois émissions, un capital nominal de 218.706.500 francs.

Le même gouvernement obtint encore, par la loi du 14 mars 1909, l'autorisation d'émettre un emprunt effectif de 53 millions de francs exclusivement affecté à la construction du chemin de fer

de Laokay à Yunnansen. Les 119.638 obligations 3 0/0 de 500 fr. représentant le montant nominal de cet emprunt (59.819.000 fr.) ont été émises en avril 1909.

En ce qui concerne *Madagascar*, une loi du 5 avril 1897 autorisa un emprunt nominal de 30 millions de francs 2 50 0/0 destiné à rembourser les obligations 6 0/0 émises en 1889 par l'ancien gouvernement malgache.

Les lois des 14 avril 1900 et 19 mars 1905 décidèrent un emprunt global de 66.865.500 fr. en capital nominal 3 0/0 affecté à la construction d'un chemin de fer de Tananarive à la côte orientale de l'île et divers travaux publics. Sur cet emprunt, 100.582 obligations de 500 fr. furent émises le 11 août 1903 et le solde de 33.149 obligations en 1905.

La *Martinique* a contracté deux emprunts : le premier, en 1899, représenté par 3.174 obligations 3 50 0/0 de 500 fr. et le second, en 1911, représenté par 6.703 obligations de même type émises en 1911 ; soit un capital nominal de 4 millions 988.500 fr. sur lequel 4.395.500 fr. restaient à amortir au commencement de 1912.

La *Nouvelle-Calédonie* a émis, en 1909, un emprunt nominal de 3.696.000 fr. représenté par 7.392 obligations 4 0/0 de 500 fr., destiné au remboursement d'anciennes dettes, à l'achèvement du chemin de fer de Nouméa à Bourail et à l'achat de matériel pour ce chemin de fer.

La *Nouvelle-Réunion* n'a qu'une dette de 1 million 321 000 fr. provenant d'un emprunt effectif de 1.400.000 fr. 4 0/0, approuvé par décret du 15 novembre 1907 et destiné à liquider des dettes exigibles. Cet emprunt était représenté, à l'origine, par 2.940 obligations de 500 fr., soit 1.470.000 fr. en capital nominal.

Une loi du 10 février 1896 autorisa le gouvernement du *Protectorat de l'Annam et du Tonkin* à emprunter 80 millions de francs effectifs à 2 50 0/0 pour liquider la situation financière du Protectorat et exécuter divers travaux d'utilité publique. Cet emprunt, garanti par le gouvernement français, fut émis le 22 février 1896 par la Caisse du Trésor, sous la forme de 919.500 obligations de 100 fr., rapportant 2 fr. 50 d'intérêt et offertes au public à 87 francs.

La dette de la *Tunisie* se divise en trois parties :

1^o L'emprunt 3 0/0 1892 garanti par la France en vertu de la loi du 25 juin 1892, et provenant de la conversion de l'Emprunt tunisien 3 50 0/0 de 1889, qui avait lui-même remplacé l'ancienne dette tunisienne antérieure au protectorat français. Cet emprunt s'élevait, à l'origine, à 198.193.000 fr. en capital nominal. L'amortissement l'a réduit à 194.253.000 fr. au 1^{er} janvier 1902 et à 188.703.000 francs au 1^{er} janvier 1912 :

2^o Les emprunts 3 0/0 1902 et 1907, d'un capital nominal total de 137.252.500 fr., destinés à la construction de chemins de fer en Tunisie, de routes et à l'achat de terrains pour la colonisation ;

3^o L'emprunt 3 50 0/0 1903, d'un capital nominal de 3.125.000 fr., ayant pour objet « la constitution d'une Caisse de Prêts communaux tunisiens pouvant faire aux communes, qui seront autorisées à les contracter, des avances remboursables par annuités et limitant provisoirement à 3 millions le montant total des prêts ».

En résumé, la dette consolidée des *Colonies et*

des Pays de Protectorat français qui était de 369.765.000 francs au 1^{er} janvier 1902 s'est augmentée de 711.935.500 fr. d'emprunts nouveaux entre cette date et le 1^{er} janvier 1912. Mais comme pendant la même période, il a été amorti 44.854.000 francs à répartir sur les différents emprunts, il restait, au 1^{er} janvier 1912, 1.036.846.500 fr. en capital nominal, d'emprunts à rembourser dont le détail, par colonie, est donné dans notre précédent tableau.

Ces emprunts, sauf ceux de Madagascar, l'emprunt 2 50 0 0 1896 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin et l'emprunt tunisien 3 0 0 1892, provenant de la conversion de l'Ancienne Dette Tunisienne, ne sont pas directement garantis par la France ; mais comme ils ont été régulièrement autorisés par des lois ou par des décrets ayant force de loi, on peut considérer que l'Etat français en est moralement responsable et qu'il serait obligé d'intervenir si, pour une raison quelconque, une ou plusieurs de ces Colonies et Pays de Protectorat venaient à manquer à leurs engagements.

Ajoutons, d'ailleurs, que ces emprunts ont véritablement servi à mettre notre domaine colonial en valeur et que grâce aux chemins de fer et aux divers travaux d'utilité publique dont ils ont permis l'exécution, nos grandes possessions coloniales, si elles sont bien administrées, pourront bientôt se suffire à elles-mêmes et rembourser leur dette particulière avec leurs propres revenus, sans le secours de la métropole.

XI. — La Dette des Communes et des Départements français

Le ministère de l'Intérieur publie chaque année un rapport sur la situation financière des communes de la France et de l'Algérie. Le dernier rapport publié concerne l'année 1910 ; en voici le résumé :

En 1910 la population de la France continentale s'élevait à 39.252.245 habitants (recensement de 1906), répartis entre 36.232 communes. La superficie territoriale de la France étant de 52 millions 806.450 hectares, chaque commune avait donc une population moyenne de 1.083 habitants et une étendue de 1.457 hectares.

Pour l'ensemble des communes françaises, les recettes ordinaires votées dans les budgets de prévision ont atteint, en 1910, la somme totale de 974.920.299 fr., sur laquelle les recettes ordinaires de la Ville de Paris figurent, à elles seules, pour 371.900.885 francs.

Les dépenses ordinaires prévues ne se sont élevées qu'à 912.010.674 fr. (dont 371.900.885 fr. pour Paris), laissant un excédent de recettes ordinaires de 32.909.625 fr. applicables à l'ensemble des communes.

Voici un tableau donnant la progression des recettes et des dépenses des communes de la France en 1897, 1900, 1905, 1907 et 1910.

Recettes et dépenses ordinaires des communes de la France (budgets de prévision)
(En milliers de francs)

Années	Recettes	Dépenses	Excédent des recettes	Dettes communales
1897.....	751.770	718.381	33.389	3.511.981
1900.....	794.121	761.164	32.957	3.881.352
1905.....	816.983	815.964	31.019	3.992.300
1907.....	896.482	865.950	30.532	4.060.007
1910.....	974.920	912.011	32.909	4.164.694

Entre 1897 et 1910 les recettes ordinaires ont augmenté de 223.150.000 fr. et les dépenses de même nature de 223.630.000 fr. : Cette coïncidence s'explique puisqu'il s'agit ici de budgets de prévision généralement établis d'après les résultats de l'année précédente.

Pour l'Algérie, la population totale, tant européenne que musulmane, s'élevait à 4.765.232 habitants en 1910, répartie sur un territoire de 20.803.742 hectares, divisé en 351 communes ; chaque commune avait donc, en moyenne, 13.576 habitants et 59.269 hectares de superficie.

Les prévisions budgétaires des 351 communes algériennes en 1910 se sont équilibrées par 37 millions 537.785 fr. de recettes ordinaires et 33 millions 590.865 fr. de dépenses de même nature constituant un excédent de recettes de 3.946.920 fr.

Si, des dépenses budgétaires proprement dites, nous passons aux dettes communales, nous constatons que l'ensemble de ces dettes atteignait à la fin de 1910 la somme de 4.164.693.794 fr. contre 3.881.352.204 fr. en 1900.

Sur ces totaux, la dette particulière de la Ville de Paris figurait, à elle seule, pour 2.744.440.577 francs en 1910 et 2.387.216.295 fr. en 1900.

En 1910, la dette des communes de l'Algérie était d'environ 75 millions de francs.

La statistique officielle des recettes, des dépenses et des dettes des départements est, sans doute, plus difficile à dresser, car la dernière situation d'ensemble fournie par le ministère de l'Intérieur s'arrête à l'année 1907.

Recettes, dépenses et dettes des départements
(En Milliers de francs)

Années	Recettes	Dépenses	Excédent des recettes	Dettes des départ ^a
1897.....	338.670	288.703	49.967	420.133
1900.....	372.061	311.307	60.754	497.156
1905.....	332.948	361.786	31.162	658.725
1907.....	501.187	474.930	26.257	844.869

Les dix départements français qui ont le plus dépensé en 1907 sont : la Seine, 102.908.155 francs, le Nord, 18.474.975 francs ; la Seine-Inférieure, 11.586.444 francs ; les Bouches-du-Rhône, 10 millions 706.874 francs ; la Manche, 9.768.797 francs ; le Rhône, 9.408.040 francs ; la Seine-et-Oise, 8.188.239 francs ; la Gironde, 7.860.870 francs ; l'Isère, 7.793.592 francs, et l'Hérault, 6.688.558 francs.

Mais huit départements ont dépensé moins de 2 millions de francs : la Haute-Loire, 1.884.213 francs ; le Lot, 1.814.636 francs ; la Corse, 1.712.074 francs ; les Basses-Alpes, 1.505.290 francs ; les Hautes-Alpes, 1.261.943 francs ; l'Ariège, 1.201.559 francs ; les Hautes-Pyrénées, 1.191.453 francs, et la Lozère, 1.170.340 francs.

Les dix départements les plus endettés sont, par ordre d'importance des dettes, à la clôture de l'exercice 1907 : la Seine, 127.559.128 francs ; le Nord, 25.685.279 francs ; l'Ille-et-Vilaine, 21 millions 975.956 francs ; l'Hérault, 21.902.045 francs ; l'Aisne, 21.818.764 francs ; les Alpes-Maritimes, 21.080.883 francs ; la Charente-Inférieure, 20 millions 545.214 francs ; l'Ain, 18.016.105 francs ; l'Aube, 16.981.391 francs, et la Seine-Inférieure, 16.368.634 francs.

Enfin, neuf départements ont moins de 1 million 500.000 francs de dettes : l'Ariège, 1.483.882 francs ; les Hautes-Alpes, 1.421.351 francs ; la

Corse, 1.408 782 francs ; les Deux-Sèvres, 1 million, 359.077 francs ; les Vosges, 1.339.903 francs ; la Meuse, 1.261.515 francs ; les Hautes-Pyrénées, 1.068.097 francs ; le Pas-de-Calais, 880.161 francs, et la Côte-d'Or, 597.752 francs.

(A suivre).

EDMOND THÉRY.

LA DÉPOPULATION DE LA FRANCE

Les résultats du mouvement de la population française en 1911, qui viennent d'être publiés récemment, sont vraiment lamentables : pour la quatrième fois dans notre pays, depuis 1895, le nombre des décès a dépassé celui des naissances, et jamais le déficit constaté (31.849) n'avait été aussi considérable (le plus fort jusqu'à présent s'était élevé à 25.988 en 1900). D'autre part, jamais le total des naissances n'était descendu à un niveau aussi faible.

La décroissance est frappante si l'on jette un coup d'œil sur les quarante dernières années : en 1872, au lendemain de la guerre, le chiffre des naissances en France s'élevait à 966.000 ; trente ans plus tard, en 1902, il était de 845.000 ; en 1911, il ne fut que de 742.000, inférieur de 28.000 à celui de 1907, qui, jusqu'alors, avait été l'année la moins forte comme natalité.

De tous les pays d'Europe, le nôtre est celui où il y a, et de beaucoup, le moins de naissances : alors que, par 10.000 habitants, la natalité annuelle est de 486 en Russie, de 335 en Allemagne, 275 en Angleterre, 263 en Belgique, elle n'atteint chez nous que 207. Par ailleurs, la mortalité est encore relativement élevée en France et diminue moins rapidement qu'à l'étranger.

Si donc le mouvement actuel ne se modifie point, nous serons bientôt le pays du monde où l'on naîtra le moins et où l'on mourra le plus. Le résultat de cette déplorable situation sera de réduire sans cesse l'importance de notre race et d'amener à bref délai sur notre propre territoire la suprématie de l'élément étranger.

Les conséquences de la dépopulation ne se borneront malheureusement pas à l'amointrissement de la culture française : elles se traduiront aussi — nous l'avons indiqué dans plusieurs de nos ouvrages (1) — par un affaiblissement dangereux de notre puissance militaire et de notre force économique, et finalement par un appauvrissement du pays qui, hors d'état d'assurer lui-même sa mise en valeur, devra payer à l'étranger un lourd tribut pour recruter de la main-d'œuvre, ou renoncer à tout accroissement de sa production et de son commerce.

On a dit parfois qu'une forte natalité est exclusive du développement de la richesse d'un pays : c'est une erreur grossière que l'observation même sommaire des faits les plus évidents suffit à dissiper. Une remarque, au surplus, lèvera toute hésitation à ce propos : le travail humain constitue un capital considérable (2).

Notre pays court donc à sa perte, à son anéantissement complet dans cinq ou six générations, c'est-à-dire dans deux siècles ou deux siècles et demi, si l'on ne parvient pas à enrayer la diminution de sa natalité, si l'on n'arrive point à le replacer, au point de vue du mouvement de sa population, dans une position normale, semblable à celle qu'occupent les autres grandes puissances.

Par quel moyen arriver à ce résultat ? Nous avons,

personnellement, montré que si l'on pouvait exercer une influence décisive sur la mentalité de la femme française, de la bourgeoisie particulièrement, on obtiendrait le résultat cherché, car c'est d'elle que vient, à l'heure présente, le ralentissement de la natalité (1).

Par malheur, c'est là une œuvre de longue haleine et très difficile, dont le succès ne se manifesterait que fort lentement. Des mesures législatives pourraient, peut-être, constituer sinon des remèdes aussi sûrs, du moins des palliatifs à la situation actuelle.

Bien des propositions ont été déposées dans ce sens : la plupart seraient sans effet ou inapplicables. On a conseillé de frapper le célibat d'impôts sévères ou de taxer les ménages sans enfants, mais cela ne viendrait point en aide aux familles nombreuses ! On a suggéré aussi de verser aux parents de plus de quatre enfants une rente annuelle : comme la somme ainsi donnée devrait forcément être très minime, l'appât en résultat serait insuffisant pour inciter à la repopulation.

Frappé des vices de ces systèmes, notre ami, M. Messimy, vient de rédiger une proposition différente qui, fort ingénieuse, a rallié autour d'elle un assez grand nombre de partisans.

L'idée fondamentale dont s'est inspiré l'éminent député est qu'il faut, avant tout, venir en aide à la mère au moment de ses couches, et, ensuite, la récompenser dans sa vieillesse des services qu'elle a rendus à la patrie en ayant un nombre suffisant d'enfants.

M. Messimy considère avec juste raison qu'il ne faut pas s'intéresser seulement aux mères ayant six ou sept enfants : celles-ci constituent malheureusement des exceptions telles que s'occuper d'elles seules n'aurait aucune influence sérieuse sur la natalité générale du pays. Au contraire, on peut obtenir un résultat plus satisfaisant en secourant les mères à partir de leur quatrième enfant.

« La solution proposée, explique M. Messimy, consiste à allouer une prime à la naissance de tout enfant à partir du quatrième enfant de la même mère, cette prime affectant trois modalités entre lesquelles la bénéficiaire aurait la latitude de choisir : a) soit une allocation de 500 fr. payée à la mère en deux fractions égales : 250 fr. à la naissance, 250 fr. un an après la naissance et si l'enfant est encore vivant à cette date ; b) soit un versement de la même somme effectué par l'Etat à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, à raison de 250 fr. à la naissance et de 250 fr. un an après la naissance et si l'enfant est encore vivant à cette date, versement fait à capital aliéné et ayant pour objet d'assurer à la mère une rente viagère dans les conditions des statuts de la Caisse nationale, c'est-à-dire à partir de 50 ans ou plus tardivement si elle le préfère ; c) soit une combinaison des deux solutions précédentes, consistant à percevoir immédiatement la moitié de l'allocation, c'est-à-dire 250 fr. (150 fr. à la naissance, 100 fr. un an après et si l'enfant est encore vivant à cette date), et à bénéficier d'une rente viagère provenant du versement de l'autre moitié — 250 fr. — à la Caisse nationale des retraites. »

En somme, la mère recevrait, grâce à ce système, un secours lui permettant de subvenir aux charges qu'entraîne la naissance d'un nouveau-né, ou bien se réserverait pour l'avenir une rente viagère, ou, enfin, pourrait user d'une solution mixte, touchant immédiatement une certaine somme et gardant, pour ses vieux jours, une petite retraite. En outre, la moitié de la prime n'étant, dans tous les cas, versée que si les enfants nés après le troisième atteignent l'âge de un an, les mères seraient récompensées de leurs soins attentifs.

Cette retraite ne serait pas négligeable : une mère de 4 enfants, ayant eu le dernier à 28 ans et n'ayant touché aucune somme à la naissance de ce quatrième enfant, recevrait, à 50 ans, une rente annuelle de 91 francs, portée à 204 francs si elle n'entre en jouissance qu'à 60 ans. Une mère de 8 enfants, placée dans les

(1) Notamment *Les Progrès économiques de la France*, pages 324 à 342.

(2) En supposant, ce qui n'est pas exagéré, que la production journalière de chaque travailleur vaut 6 francs, nous avons calculé qu'un homme de 25 ans, ayant en moyenne encore vingt-cinq années de labeur à fournir, représente un capital de 48.600 francs, *Europe et Etats-Unis d'Amérique*, page 346.

(1) *Les Progrès économiques de la France*, page 341.

mêmes conditions et ayant eu le huitième enfant à 31 ans, toucherait 462 ou 1.036 francs par an. Enfin, une mère de 12 enfants, et ayant eu le dernier à 36 ans, toucherait 772 ou 1.732 francs, suivant qu'elle entretrait en jouissance à 50 ou 60 ans.

En évaluant les frais le plus largement, M. Messimy estime à 126 millions de francs la charge annuelle du système. Ces 126 millions, dit-il, on les ferait supporter aux célibataires, aux ménages n'ayant jamais eu d'enfant et (mais dans une moindre proportion) à ceux n'en ayant eu qu'un. De cette façon chacun aiderait à la repopulation.

La proposition, combinaison habile des conceptions jusqu'alors formulées, est très séduisante et paraît d'une réalisation assez facile. Quelle serait son efficacité ? Évidemment, l'espoir d'une prime de 500 francs ou d'une petite retraite ne poussera pas beaucoup de familles à accroître leur progéniture. Mais il permettra, au moins, de dissiper le spectre de misère qui épouvante les ménages ouvriers lorsqu'ils commencent à avoir quelques enfants. Ce système n'incitera point les mères ne voulant pas avoir d'enfants à changer de résolution. Mais il pourrait permettre à celles qui, désireuses d'avoir une nombreuse famille, sont obligées de se limiter pour ne point tomber dans la gêne, il pourrait leur permettre d'avoir un plus grand nombre d'enfants sans craindre de mourir de misère au moment de leurs couches ou une fois leurs vieux jours venus, car il les rembourserait des dépenses faites au moment de la naissance des enfants et leur restituerait, sous forme de retraite, les sommes déboursées pour élever leurs enfants.

La proposition de M. Messimy pourrait, par là, amener l'arrêt de la dépopulation : en cela, déjà, elle serait fort utile. L'éducation de la mentalité des bourgeois françaises permettrait seule, ensuite, de remonter la pente funeste sur laquelle nous nous trouvons.

E. T.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES OMNIBUS

À la date du 24 mai dernier nous avons publié les résultats obtenus par la *Compagnie générale des Omnibus* pendant l'année 1911. Ces résultats ne peuvent en aucune façon servir d'indication, cette entreprise n'en étant encore, comme on sait, qu'à la période de transition qui devait forcément suivre l'obtention de la concession qui lui a été accordée par la Ville de Paris en 1910. Quoi qu'il en soit, ils sont intéressants à signaler.

Les recettes de la Compagnie, en 1911, se sont chiffrées par 41.765.752 fr. 30, en diminution de 4 millions 125.472 fr. 20 ou 8,99 0/0 sur celles de 1910, mais cette diminution tient à deux causes. En premier lieu il faut se souvenir que l'année 1910 avait bénéficié de recettes exceptionnelles pendant la période des inondations. De plus, l'exercice 1911 a supporté d'un bout à l'autre l'effet des tarifs nouveaux avec l'ancien matériel, alors que l'année 1910 n'avait eu à compter avec cette circonstance que pendant sept mois seulement. Autrement, les services de la Compagnie ont pris, comme il fallait s'y attendre, une notable extension ainsi qu'en témoigne l'état suivant :

	Exploitation en 1911	Différence sur 1910	
		Nombres et Francs	%
<i>Tramways</i>			
Kilomètres voitures	26.501.241	+ 48.206	0.18
Recettes (Francs).....	21.134.360	— 2.591.467	10.92
Moyenne par kilom. (Fr.)..	0 fr. 80	— 0 fr. 10	11.11
Voyageurs (Nombre).....	135.515.368	— 6.997.349	4.36
<i>Omnibus</i>			
Kilomètres-voitures	27.372.348	+ 1.581.518	6.13
Recettes (Francs).....	20.631.392	— 1.534.005	6.92
Moyenne par kilom. (Fr.)..	0 fr. 75	— 0 fr. 11	12.79
Voyageurs (Nombre).....	135.722.473	+ 7.622.026	5.95

Il y a lieu de remarquer que sur le nombre de kilomètres-voitures indiqué ci-dessus, il y a eu, en 1911, 12.233.983 kilomètres-autobus, soit une augmentation de 6.208.554 kilomètres sur 1910. Il faut aussi noter que des 13 lignes sur lesquelles de nouvelles voitures autobus ont été mises en service au cours de l'exercice écoulé, aucune n'a eu une exploitation automobile normale pendant l'année entière. De même, la substitution, sur sept lignes, des autobus sans impériale à ceux de l'ancien type, s'est échelonnée sur toute l'année. En 1912, et jusqu'à la date de l'assemblée générale annuelle, c'est-à-dire jusqu'au 24 mai, la traction automobile a été appliquée sur 12 autres lignes, de sorte que l'on comptait, à ce moment, 32 lignes exploitées par 606 autobus en service, sur les 43 lignes tant anciennes que nouvelles prévues par le cahier des charges. Le réseau sera complètement transformé à la fin, de l'année ou dans les premiers mois de 1913, et déjà, le mois prochain, la ligne (Gare de Lyon-Gare Saint-Lazare) sera inaugurée, et au mois d'août il en sera de même de la ligne Madeleine-Bastille. Enfin, à titre d'essai, un service pour les courses va être créé.

Le nouveau matériel roulant autobus sera remis dans onze garages représentant une surface totale de 74.000 mètres carrés, à savoir : Allemagne, Bagnole, Bastille, Chaumont, Clichy, Croix-Nivert, Lebrun, Malesherbes, Montrouge, Mozart, Poissonniers. Les garages de Bagnole, Clichy, Croix-Nivert et Malesherbes sont terminés ou en voie de parachèvement et les autres sont en construction, à l'exception de celui de Chaumont encore utilisé par les tramways. En outre, la Compagnie va établir à Saint-Ouen, sur un terrain approprié, un entrepôt de benzol desservi par un embranchement particulier de la *Compagnie du Chemin de fer du Nord* et relié à ses propres voies de tramways. Par suite, les frais de manutention seront moins élevés et, en cas de difficultés dans les arrivages du combustible, la régularité des approvisionnements journaliers des garages pourra être assurée.

La *Compagnie Générale des Omnibus* a apporté à la transformation de son réseau de Tramways la même activité qu'à celle de son réseau d'omnibus, bien que ses résultats en soient, jusqu'à présent, moins visibles. C'est ainsi qu'elle a terminé tous les projets de travaux à effectuer sur les voies publiques, et qu'elle les a adressés à l'Administration. L'approbation préfectorale lui était déjà parvenue, à la date de l'assemblée générale, pour trois lignes, et elle l'attendait incessamment pour treize autres lignes. Bien plus, grâce à certaines autorisations provisoires, elle a pu, dès le mois de juin 1911, commencer les travaux par tronçons successifs. Actuellement, la longueur totale de voie simple à caniveau dont la construction est complètement terminée est de 20 kilomètres, et le trolley aérien est établi sur une longueur équivalente de voie simple.

Le réseau d'énergie électrique comporte la création de six sous-stations de transformation du courant à haute tension fourni par les usines en courant à basse tension distribué aux voitures. Pour les sous-stations de Saint-Martin, Point-du-Jour et la Vallée, la Compagnie utilise des terrains dépendant de ses anciens dépôts, mais pour celles de la Nation, Dulong et Alma, elle a dû acheter des terrains spécialement à cet effet. Notons que la sous-station de la Nation vient d'être mise en service, et que celles de Saint-Martin, Point-du-Jour et la Vallée sont en cours de construction.

Il a été prévu treize dépôts de tramways. Celui de la Croix-Nivert (mixte : omnibus et tramways) est terminé ; ceux d'Alfort et de Pantin sont en voie d'achèvement, et ceux du Point-du-Jour, Sèvres et Allemagne sont en construction. Des extensions pareilles sont en cours aux dépôts de Montrouge et de Montreuil.

La Compagnie a mis au point un certain nombre de modèles de voitures de tramways et elle les a présentés à la Ville de Paris qui lui a donné son agrément pour deux types d'automotrices, l'une à 53 places sur truck à boggies, à roues inégales, pour lignes à grand

trafic et à faibles rampes; l'autre de 48 places sur truck à grand empattement de 3 mètres 60, pour lignes à grand trafic et à fortes rampes, et pour un type unique d'attelage à 54 places sur boggies à roues égales. Elle projette d'employer un troisième type d'automotrice à 42 places sur truck à essieux parallèles, à faible empattement, pour lignes à traction modérée.

Des marchés ont été passés pour la construction de 425 automotrices et de 300 attelages, et, malgré l'encombrement des carnets de commandes chez les constructeurs, la Compagnie commence à recevoir livraison de ses voitures. Son atelier central, qui vient d'être complètement réorganisé et est entré dans sa période de pleine production, concourt d'ailleurs à la construction des voitures qui lui sont nécessaires. Enfin, la livraison du matériel électrique par les fournisseurs s'effectue parallèlement à celle des voitures.

La Compagnie a mis ces jours derniers en service, avec traction électrique, la ligne La Villette-Place de la Nation et, dès cette année, elle exploitera électriquement un certain nombre d'autres lignes, parmi lesquelles celles du Cimetière Saint-Ouen-Bastille et Montrouge-Gare de l'Est. D'autre part, ses anciennes voitures électriques de la ligne Sèvres-Louvre pouront prochainement pénétrer dans Paris en utilisant le trolley jusqu'au pont d'Iéna, et ce même trolley, qui a été mis en service sur la plus grande partie de la ligne à accumulateurs Vincennes-Louvre, pourra bientôt être employé sur l'autre ligne à accumulateurs Cours de Vincennes-Louvre. Faut-il encore ajouter que la Compagnie prévoit que les quatre lignes de tramways encore à traction animale, seront dès cette année exploitées par traction mécanique, soit électriquement, soit au moyen de voitures à vapeur devenues disponibles par suite de l'électrification d'autres lignes sur lesquelles elles circulent actuellement.

Plusieurs modifications ont été apportées au cahier des charges imposé à l'origine à la Compagnie. Ces modifications ont visé notamment les services ouvriers et l'admission du trolley aérien sur la place de la Nation. Un autre avenant au cahier des charges des tramways est actuellement soumis à l'administration supérieure. Il permettra à la Compagnie de faire sur l'ensemble du réseau, et non plus sur chaque train, la répartition des places de première et de deuxième classes, soit un tiers de première classe et deux tiers de deuxième classe.

Il convient maintenant de rappeler qu'une seule des concessions de la Compagnie était restée en dehors de la réorganisation de ses services faite en 1910: il s'agissait de la ligne Sèvres-Versailles, concédée directement par l'Etat jusqu'en 1915. Or, la Ville de Paris a décidé de faire rentrer cette ligne dans le réseau municipal de tramways et de rétrocéder à la *Compagnie Générale des Omnibus* la concession qu'elle recevra de l'Etat dans les conditions du cahier des charges en vigueur, sous la seule réserve que la Compagnie admettra, entre minuit et cinq heures du matin, sur les voies de son réseau, le passage des trains maraîchers venant de Seine-et-Oise et amenant des marchandises aux Halles centrales, si elle ne fait pas elle-même ce transport. La convention que la Compagnie a signée à cet effet est actuellement soumise à l'Administration des travaux publics pour le décret à intervenir.

A l'assemblée générale du 31 mai 1911, le Conseil d'administration avait été autorisé à émettre une première série d'obligations nouvelles. Cette émission n'a eu lieu qu'en janvier dernier, en même temps que le remboursement des obligations 4 1/2 0/0 mises en circulation par la Compagnie sous son ancien régime. Or, les paiements auxquels cette entreprise a à faire face pour ses travaux de transformation devant rapidement épuiser ses moyens de trésorerie, le Conseil d'administration s'est fait autoriser à émettre, suivant ses besoins, d'autres obligations jusqu'à concurrence de 60 millions de francs.

Dans l'allocution qui a suivi, à l'assemblée générale, la lecture du rapport, le président du Conseil d'administration a déclaré qu'il espérait que les tramways

seraient en pleine exploitation à la fin de 1914, et que leur exploitation paraissait devoir donner toute sécurité. Quant aux autobus, les 32 lignes actuellement en activité ne permettent pas encore de donner des certitudes absolues, mais le Conseil d'administration reste convaincu qu'elles procureront de bons résultats, et le directeur a confirmé, de son côté, que leur exploitation paraissait devoir être moins coûteuse que celle des omnibus.

A. LECHENET.

L'Avant-Projet

D'IMPOT SUR LE REVENU

(Suite) (1)

TITRE III

IMPOT GÉNÉRAL SUR LE REVENU

Art. 19. Il est établi un impôt général sur le revenu.

Des personnes imposables et du lieu de l'imposition

Art. 20. L'impôt général sur le revenu est dû, au 1^{er} janvier de chaque année, pour l'année entière, par toutes personnes autres que les personnes morales, ayant en France une résidence habituelle.

Sont considérées comme ayant en France une résidence habituelle les personnes qui ont une habitation à leur disposition à titre de propriétaires ou de locataires, lorsque dans ce dernier cas la location est conclue soit par convention unique, soit par conventions successives, pour une période continue d'au moins une année.

Art. 21. Si le contribuable n'a qu'une résidence unique, l'impôt est établi au lieu de cette résidence.

Si le contribuable possède plusieurs résidences, il est assujéti à l'impôt au lieu où il est réputé posséder sa résidence principale:

1^o Parce qu'il y exerce une fonction publique;

2^o Parce qu'il y dirige une exploitation agricole ou industrielle ou qu'il y exerce une profession;

3^o Parce qu'il y remplit un mandat électif.

A défaut de ces présomptions, l'impôt est établi au lieu de la résidence dont la valeur locative est la plus élevée.

Art. 22. Chaque chef de famille est imposable, tant en raison de ses revenus personnels que de ceux de sa femme et des autres membres de la famille qui habitent avec lui.

Toutefois, il y a lieu d'établir des impositions distinctes:

1^o Lorsqu'une femme séparée de biens ne vit pas avec son mari;

2^o Lorsque les enfants ou autres membres de la famille tirent un revenu de leur propre travail et ont personnellement la jouissance d'un revenu indépendant de celui du chef de famille.

Art. 23. Sont affranchis de l'impôt:

1^o Les personnes dont le revenu imposable n'excède pas le montant des déductions indiquées aux articles 26 et 28 ci-après;

2^o Les ambassadeurs et autres agents diplomatiques étrangers, ainsi que les consuls et agents consulaires de nationalité étrangère, mais seulement dans la mesure où les pays qu'ils représentent concèdent des avantages analogues aux agents diplomatiques et consulaires français.

Du revenu imposable

Art. 24. L'impôt est établi d'après le montant total du revenu annuel dont dispose chaque contribuable, eu égard aux propriétés et aux capitaux qu'il possède, aux professions qu'il exerce, aux traitements, salaires, pensions et rentes viagères dont il jouit, ainsi

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 1066.

qu'aux bénéfices de toutes occupations lucratives auxquelles il se livre, au 1^{er} janvier de l'année de l'imposition, sous déduction des intérêts des emprunts et dettes à sa charge et des arrérages de rentes payées par lui à titre obligatoire.

Art. 25. Le revenu imposable est constitué :

Pour les propriétés bâties et non bâties, par le revenu net servant de base à la contribution foncière.

Pour les capitaux mobiliers, par le montant net des intérêts, dividendes ou arrérages.

Pour toutes professions ou occupations lucratives et pour tous emplois rémunérés au moyen de traitements ou salaires, par l'excédent des recettes brutes sur les dépenses inhérentes à la profession, l'occupation, la fonction ou l'emploi.

Des déductions pour charges de famille

Art. 26. Tout contribuable a droit sur son revenu annuel, lorsque ce revenu ne dépasse pas 12.000 fr., à une déduction fixée comme il suit, par personne à sa charge en sus de la deuxième :

450 fr.	d ^s les communes de	2.000 habit. et au-dessous
600	—	2.001 à 5.000 habitants
750	—	5.001 10.000 —
900	—	10.001 30.000 —
1.200	—	30.001 100.000 —
1.500	—	100.001 habit. et au-dessus

1.800 fr. à Paris.

Art. 27. Sont considérés comme personnes à la charge du contribuable, à la condition de n'avoir pas de ressources personnelles suffisantes :

1^o Les ascendants âgés ou infirmes ;

2^o Les descendants ou les enfants abandonnés et par lui recueillis, s'ils sont âgés de moins de seize ans ou infirmes.

Du calcul de l'impôt

Art. 28. Chaque contribuable est taxé seulement sur la portion de son revenu qui, après application des dispositions de l'article 26 ci-dessus, dépasse la somme de :

750 fr.	d ^s les communes de	2.000 habit. et au-dessous
1.000	—	2.001 à 5.000 habitants
1.250	—	5.001 10.000 —
1.500	—	10.001 30.000 —
2.000	—	30.001 100.000 —
2.500	—	100.001 habit. et au-dessus

3.000 fr. à Paris.

Art. 29. Le taux de l'impôt est fixé à :

5 0/0	sur la fraction du revenu supérieure à 25.000 francs ;
4 0/0	sur la fraction comprise entre 20.001 et 25.000 francs ;
3 0/0	sur la fraction comprise entre 15.001 et 20.000 francs ;
2 0/0	sur la fraction comprise entre 10.001 et 15.000 francs ;
1 0/0	sur la fraction comprise entre 5.001 et 10.000 francs ;
0 50 0/0	sur la fraction comprise entre la somme exemptée et 5.000 francs.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

La Réforme des Bourses de marchandises en France et l'Organisation de ces Bourses en Allemagne (1)

Depuis longtemps on fait le procès des opérations qui se traitent dans les bourses de marchandises, et des incidents, des scandales même, ont appelé l'attention du grand public sur les réformes qu'on se propose d'apporter au régime de ces organismes. Dans le courant de l'année 1911, une Com-

mission extra-parlementaire a été chargée d'étudier spécialement ces questions, et notre Directeur a rédigé le rapport général qui en a clôturé les travaux au commencement de 1912.

Le problème de la réforme des bourses de marchandises en France présente donc un réel caractère d'actualité : aussi lira-t-on avec intérêt le solide ouvrage que vient d'y consacrer M. Oscar Bloch, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris.

Dans une substantielle introduction, l'auteur fait d'abord ressortir l'importance des bourses, montre la nécessité de leur assurer des marchés aussi étendus que possible, puis insiste sur « les maladies » dont elles souffrent, et qui sont : « 1^o Domination du marché par des capitalistes qui font main basse sur les produits, les raréfient en les concentrant entre leurs mains et dictent ensuite les prix selon leur unique volonté : c'est la maladie de l'accaparement ; 2^o Exploitation de la petite épargne ou des gens inexpérimentés par les manœuvres fallacieuses de certains professionnels de la bourse qui font eux-mêmes le contraire de ce qu'ils conseillent à leurs clients : c'est la maladie de la contre-partie ; 3^o Crises de crédit, cessations de paiements et ruines provenant des fluctuations de cours... : c'est la maladie des krachs. »

Sensibles dans les bourses de valeurs comme dans les bourses de marchandises, ces défauts sont néanmoins plus graves dans les dernières, dont les opérations, plus étroites, peuvent plus aisément être faussées. Quels remèdes y apporter ? C'est à leur recherche que s'applique M. Oscar Bloch.

Dans ce but, il retrace d'abord l'historique des bourses de marchandises en Allemagne et en France. Dans le premier pays, ces bourses ont subi successivement trois régimes : d'abord, elles ont connu une période de liberté complète, d'absence de toute réglementation ; elles furent ensuite soumises à une réglementation rigoureuse ; aujourd'hui, enfin, elles se trouvent placées sous un système de réglementation atténuée, qui paraît donner de bons résultats. En France, nous restons jusqu'à présent sous le régime d'une très grande liberté, mais, surtout depuis 1910, un mouvement se produit en faveur d'une réglementation plus sévère. Ce mouvement, M. Bloch l'analyse avec soin : le seul reproche que nous adressons à cette partie de son travail est qu'il n'étudie les conclusions de la Commission extra-parlementaire qu'en appendice. Evidemment cela vient de ce qu'il n'en a eu complètement connaissance qu'une fois son livre achevé. Néanmoins, ce procédé d'exposition rompt l'unité de son travail, dont, par ailleurs, le plan est très logique, et nous ne pouvons que le regretter.

Cette première partie terminée, l'auteur, s'appuyant avec raison sur les faits qu'il y a dégagés, étudie les principaux griefs formulés contre les bourses de marchandises et indique les moyens propres à y donner satisfaction. A ses yeux, ces moyens sont : une répression pénale plus énergique de l'accaparement, la création du répertoire, la distinction entre les non professionnels et les professionnels, l'établissement de caisses de liquidation, dont l'usage serait imposé aux règlements concernant les non professionnels, etc.

Ces remèdes sont, en général, ceux auxquels s'est arrêtée la Commission extra-parlementaire. Ils s'en distinguent d'abord dans quelques points de détail, puis en ce que M. Bloch voudrait laisser aux professionnels une liberté plus grande que celle accordée par la Commission (laquelle leur interdit le marché direct et la contre-partie), enfin en ce que la Commission n'a pas osé instituer obligatoirement les caisses de liquidation.

M. Oscar Bloch montre peut-être un peu d'optimisme quand il croit qu'une bonne réglementation du marché public suffira à écarter même les professionnels du marché libre et, par là, empêchera la vente directe et la contre-partie sans qu'il soit autrement nécessaire de prohiber ces opérations : sous le bénéfice de cette remarque, les conclusions auxquelles il aboutit nous paraissent très rationnelles.

L'ouvrage que nous signalons à nos lecteurs n'épuise certes pas la matière immense des bourses de marchandises : il constitue cependant une contribution importante et complète à leur étude, et mérite d'être lu avec soin tant à cause de sa clarté que de la profonde connaissance que l'auteur montre d'un sujet complexe et difficile.

(1) Un vol. in-8° par M. Oscar Bloch, édité chez Arthur Rousseau, 14, rue Soufflot.

Des comptes de réserves dans les Sociétés par actions (1)

M. André Amiaud, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, vient de traiter, en un gros volume et de façon très complète, la question des comptes de réserves dans les Sociétés par actions.

Une Société dont les comptes sont sagement établis doit se préoccuper de faire figurer toujours dans son passif un montant égal aux sommes que représente le capital social, montant dont elle est en quelque sorte redevable vis-à-vis de ses membres au jour de la liquidation, le capital social réellement existant entre les mains de la Société étant porté à l'actif. Mais ce n'est pas tout : la Société doit, si elle ne veut pas être soumise à des aléas redoutables, s'efforcer de constituer un fonds de réserve lui permettant de parer à toute éventualité. Depuis longtemps, la nécessité d'une telle pratique était apparue ; cependant, son étude juridique n'avait point encore été entreprise d'une façon synthétique et complète. M. André Amiaud vient de combler cette lacune.

Après avoir dégagé la technique de la comptabilité des réserves, l'auteur analyse en détail les conditions de leur formation. Il observe que les Sociétés sont libres de constituer des réserves aussi importantes qu'elles désirent, tout comme il leur est possible de répartir leurs bénéfices aux actionnaires (sauf, toutefois, le respect obligatoire des règles concernant la réserve légale). Une foule de problèmes juridiques très intéressants sont examinés par M. André Amiaud à propos de ces matières. Nous ne pouvons que signaler leur étude sans insister davantage sur eux. M. Amiaud se préoccupe d'abord de la constitution du fonds de réserve légale (indiquant les divers procédés par lesquels on peut assurer sa dotation) ; il traite ensuite des comptes de réserves statutaires (faisant ressortir à ce sujet la liberté des Sociétés) ; puis il s'attache à l'examen des comptes de réserves extraordinaires, mentionnant ici le report de bénéfices ; enfin il démontre qu'en l'état actuel la constitution de réserves occultes faite sans fraude est absolument légitime.

Dans la dernière partie de son livre, l'auteur analyse les droits des Sociétés sur leurs réserves. Son idée principale, en cette matière, est que les sommes mises en réserve doivent être confondues avec le capital social, dont elles ne sont pour ainsi dire qu'une augmentation. Par conséquent, elles doivent être traitées exactement comme ce capital.

L'étude de M. André Amiaud est très consciencieuse, approfondie et claire : elle met au point une question délicate et sera utilement consultée par toutes les personnes amenées à étudier les problèmes relatifs aux Sociétés.

Comment on doit gérer son capital et le faire fructifier (2).

M. A. Guénard a publié en 1904 la première édition d'un manuel de finance pratique, écrit très clairement, « dans un but simplement utilitaire, avec aussi le désir non dissimulé d'arracher quelques victimes des griffes des aigrefins de la finance ». Le succès remporté par ce travail a été très vif, puisque la quatrième édition en paraît aujourd'hui, tenue au courant des questions les plus récentes, revue et corrigée d'un bout à l'autre.

L'auteur indique d'abord les causes de pertes dans les placements (mauvaise composition du portefeuille, manque de surveillance, affaires de mauvais aloi) ; il signale les journaux financiers sérieux dont on peut sans crainte suivre les conclusions ; il met ses lecteurs en garde contre les banques véreuses, définit les différentes catégories de placements, explique le mécanisme des cotes de la Bourse, des diverses opérations possibles ; il montre la manière de constituer prudemment un portefeuille, les moyens de reconnaître les bons placements, et dévoile les pièges des banquiers douteux ; enfin, il met les capitalistes en garde contre les chimères des opérations à très gros rendements, qui, souvent, ne dissimulent que des escroqueries.

Rempli de conseils et d'avis précieux, ce livre est d'une

(1) Un fort volume in-8° édité chez Larose et Tenin, 22, rue Soufflot, Paris.

(2) Un vol. in-16, édité chez A. Méricant, 29, avenue de Châtillon, Paris ; prix, broché : 2 francs.

lecture attrayante, de la première à la dernière ligne. Sa quatrième édition rencontrera certainement auprès du grand public la même faveur que les tirages précédents.

Informations Économiques et Financières

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

— Usant des droits qui lui ont été conférés par l'assemblée générale des actionnaires du 29 mars 1912, le Conseil d'administration de la Société Générale a décidé de porter le capital social de 40 à 500 millions de francs, par la création de 200.000 actions nouvelles de 500 francs.

La souscription, qui sera ouverte le 24 courant et close le 8 juillet prochain, est réservée par préférence aux actionnaires actuels, à raison d'un titre nouveau pour quatre titres anciens.

Les actionnaires porteurs de moins de quatre titres auront, sous réserve des possibilités d'attribution, la faculté de souscrire un titre entier nouveau. Les actionnaires possédant un nombre d'actions non divisible par quatre auront également, sous la même réserve, la faculté de souscrire un titre entier pour la fraction qui leur revient.

Les actionnaires et non-actionnaires pourront souscrire, à titre éventuel, la quantité d'actions qui leur conviendra.

Les titres nouveaux seront, comme les anciens, libérés de 250 fr. Ils seront créés jouissance octobre 1912 ; ils auront droit en conséquence à l'intérêt de 5 0/0 sur la portion versée du capital, pendant le second semestre de 1912, plus au dividende entier de l'exercice en cours. Ils se trouveront par suite assimilés complètement aux actions actuelles, après détachement, sur ces dernières, du coupon d'octobre prochain.

Ces actions sont mises à la disposition des souscripteurs au taux de 785 francs, soit au prix effectif de 535 francs, à verser en souscrivant, et se décomposant comme suit :

1° Moitié du capital nominal.....	250 francs
2° Prime destinée à augmenter les réserves	
sous déduction des frais de l'opération.....	285 —
Total.....	535 —

Les publications requises par la loi ont été faites au Bulletin des Annonces légales obligatoires du 17 juin courant.

Société Autrichienne-Hongroise Privilegiée des Chemins de fer de l'Etat (Chemins Autrichiens).

— A la suite du rachat par l'Etat autrichien, en 1908, des lignes dont l'exploitation avait été concédée à la Société Autrichienne-Hongroise Privilegiée des Chemins de fer de l'Etat, les obligations 3 0/0 et 4 0/0 de cette Société ont été désabonnées au timbre français à partir du 16 août 1909. Par suite ces obligations, considérées désormais comme titres d'Etat, devaient, pour être négociables sur le Marché français, acquitter le droit de timbre au comptant de 2 0/0 auquel sont assujettis tous les titres de cette nature.

Mais la question s'était aussitôt posée de savoir à qui devrait incomber le paiement de cet impôt dont le montant est de 10 fr. par obligation de 500 fr.

L'Etat autrichien, se fondant sur une des clauses de la convention de rachat intervenu entre lui et la Société, se déclarait exonéré de la charge de cet impôt. De son côté la Société se refusait à intervenir.

L'Association Nationale des Porteurs Français de Valeurs Etrangères crut donc devoir engager officiellement des démarches auprès de la Société et, en attendant, elle avait informé les porteurs qui se trouvaient dans la nécessité de faire timbrer leurs titres, qu'ils pouvaient se faire délivrer par l'Administration de l'Enregistrement un duplicata du bordereau des titres qu'ils auraient présentés au timbrage, ce dupli-

cata devant constater le paiement du droit de timbre par eux effectué et pour cette raison constituer une pièce justificative qu'ils pourraient produire, le cas échéant, à l'appui de leur réclamation. La délivrance de ce duplicata n'entraînait par bordereau, pour les porteurs, qu'un débours de 1 fr. 10 si la demande était faite en même temps que la présentation des titres au timbrage, et de 2 fr. 10 si le duplicata était réclamé ultérieurement.

Entre temps un obligataire avait intenté une action contre la Société devant le Tribunal de commerce de la Seine en réparation du préjudice qui lui avait été causé, et le 25 mars dernier le Tribunal condamnait la *Société Autrichienne-Hongroise* à verser au demandeur 10 francs par titre plus les intérêts de droit et les dépens.

L'Association nationale des Porteurs français de valeurs étrangères s'est occupée de ramener cette décision à exécution et d'en étendre le bénéfice à l'ensemble des porteurs français d'obligations de la Société; elle a donc continué ses négociations avec cette dernière. Ces négociations ont été couronnées de succès. Voici, en effet, la note qui nous est communiquée :

Le différend existant entre les obligataires français et la *Société des Chemins de fer autrichiens* au sujet du paiement du droit de timbre vient d'être heureusement solutionné à la suite des négociations poursuivies à Paris entre M. Sieghart, président du Conseil d'administration et l'Association Nationale. La Compagnie a accepté d'indemniser de la manière suivante les porteurs français qui se trouveront obligés, à la suite du désabonnement, de payer à une date indéterminée un droit de timbre de 10 francs par obligation pour assurer la libre circulation de leurs titres en France.

Une somme de 10 francs par obligation sera payée au moment de son amortissement sur la simple présentation du titre amorti revêtu du timbre. En outre, les porteurs qui ont été obligés de faire timbrer leurs titres avant le 10 juin 1912 recevront une indemnité de cinq francs par titre qui leur sera payée par le *Crédit Lyonnais* sur présentation avant le 15 septembre 1912, du récépissé de l'enregistrement constatant le paiement du droit.

La Compagnie se désiste de l'appel interjeté contre le jugement du Tribunal de commerce de la Seine en faveur d'un obligataire français.

L'Association Nationale transmettra aux intéressés une circulaire fournissant les détails complémentaire.

On ne peut que se féliciter de la solution apportée à ce différend qui intéressait des obligataires français représentant un capital de plus de 500 millions de francs.

Banque de Paris et des Pays-Bas. — Les actionnaires de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* se sont réunis lundi 17 juin, en assemblée générale extraordinaire, sous la présidence de M. Ed. Nœtzlin, président du Conseil, qui a constaté que plus de 85.000 actions étaient présentes ou représentées.

Cette réunion avait pour objet, comme on sait, de délibérer sur une proposition d'augmentation du capital social.

Le rapport, dont M. Dupasseur, directeur de la Banque, a donné lecture aux actionnaires, expose comme suit les raisons qui ont amené le Conseil à envisager cette opération :

En décembre 1906, vous avez décidé, une première fois, d'augmenter le capital qui, de 62.500.000 francs, a été porté à 75 millions de francs par l'émission de 25.000 actions nouvelles. Cette émission a été réalisée au prix de 1.350 francs par titre, dont 500 francs pour le capital nominal et 850 francs pour la prime.

Depuis lors, aux disponibilités qu'ont procurées cette augmentation de capital et le versement de la prime payée sur les actions nouvelles, sont venues s'ajouter les sommes qu'avec votre approbation nous avons prélevées sur les bénéfices pour être portées au Fonds de prévoyance appartenant aux actionnaires.

Ainsi qu'il résulte du bilan au 31 décembre 1911, l'ensemble de nos réserves s'élève à 79.500.000 francs.

Cet accroissement de ressources a eu pour conséquence de donner plus d'ampleur à nos moyens d'action et de productivité; nous avons néanmoins pensé qu'il y avait lieu de les renforcer encore.

Vous avez pu voir, par les rapports présentés aux assemblées générales des dernières années combien étaient nombreuses les opérations auxquelles nous avons pris part; le développement de cette activité ne va pas sans entraîner de nouveaux emplois de fonds.

L'extension des affaires de toute nature, qui se manifeste à l'étranger comme en France, a donné naissance à une concurrence de plus en plus agissante; elle nous a conduits à créer de nouveaux centres d'action formant un faisceau de relations propres à augmenter notre influence dans les divers pays où elle est appelée à s'exercer.

D'ailleurs, si nous nous reportons à quelques années en arrière, nous voyons que tous les grands établissements de crédit de Paris ont procédé successivement à l'augmentation de leur capital dans des proportions, pour la plupart, bien supérieure à celle que nous avons réalisée en 1906 et à celle que nous proposons aujourd'hui; ces mesures répondaient évidemment à une nécessité qu'imposait l'évolution des affaires: la *Banque de Paris et des Pays-Bas* ne devait pas rester étrangère à ce mouvement; vous avez, il y a six années, reconnu l'utilité de l'y associer: c'est dans le même ordre d'idées et pour répondre aux mêmes vues que nous vous demandons aujourd'hui de porter le capital social de 75 à 100 millions de francs.

Les résultats obtenus depuis 1906 ont d'ailleurs justifié amplement la décision que vous avez prise à cette époque, puisque depuis nous avons pu, malgré l'augmentation du capital, et tout en continuant à doter largement nos réserves, élever le chiffre des dividendes distribués, que nous avons portés successivement de 60 à 75 francs.

Telles sont, Messieurs, les raisons qui ont dicté la proposition que nous allons vous soumettre.

D'après l'article 7 des statuts, c'est l'assemblée générale des actionnaires qui doit fixer, sur la proposition du Conseil d'administration, les conditions des émissions nouvelles, ainsi que les délais et les formes dans lesquels peut s'exercer le droit de préférence réservé aux propriétaires des actions antérieurement émises.

La proposition que nous vous soumettons comporte la création de 50.000 actions de 500 francs représentant un capital nominal de 25.000.000 de francs. Le capital social serait ainsi porté à 100 millions de francs et représenté par 200.000 actions de 500 francs chacune.

Toutes les propositions du Conseil d'administration ont été adoptées à l'unanimité.

Société du Gaz de Paris. — Les actionnaires de cette Société étaient convoqués en assemblée générale annuelle le 11 courant, mais le « quorum » n'ayant pas été atteint, ils sont convoqués à nouveau pour le 25 juin.

Les comptes de l'exercice 1911, qui leur seront soumis, se comparent ainsi à ceux de l'exercice précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1910	1911
Actif	(En francs)	
Cautionnement.....	5.003.663 87	5.003.791 17
Marchandises.....	13.437.608 78	14.311.667 65
Comptes courants.....	20.157.720 68	26.148.571 40
Caisses.....	1.120.380 28	1.007.207 83
Abonnés.....	11.686.621 61	11.577.580 93
Effets à recevoir.....	22.989 35	29.369 35
Valeurs en cautionnements..	1.078.087 70	2.659.734 06
Comptes divers et comptes d'ordre.....	6.092.670 90	7.541.674 21
Impôts avancés par la Société Ville de Paris :	101.729 85	104.875 09
Solde des comptes d'établissement.....	36.827.140 52	47.120.442 01
Eclairag municipal et comptes à recouvrer.....	2.752.248 77	3.254.415 23
	<u>98.280.862 11</u>	<u>118.759.329 03</u>

Passif		
Capital (120.000 actions de 250 francs).....	30.000.000 »	30.000.000 »
Ville de Paris :		
Caisse des retraites.....	3.112.200 65	4.475.746 80
Service des emprunts en 1910 et en 1911.....	9.561.802 20	19.123.794 40
Frais de contrôle de 1911..	» »	100.000 »
Bénéfices de l'exercice (solde)	9.613.145 71	18.976.450 07
Bénéfices nets de l'exploitation.....	23.976.450 07	22.007.396 45
Fournisseurs.....	1.974.341 71	2.333.707 75
Créanciers divers.....	5.907.640 61	7.129.344 16
Créanciers divers (compte d'ordre).....	11.914.632 81	12.290.838 81
Réserve légale.....	177.193 60	264.782 42
Fonds de prévoyance.....	100.000 »	100.000 »
Bénéfices reportés.....	191.678 43	205.865 93
Profits et pertes 1911.....	1.751.776 32	1.751.402 24
	<u>98.280.862 11</u>	<u>118.759.329 03</u>

Les bénéfices n'ont pas varié d'une année à l'autre. Ils ressortent des « Comptes de Profits et Pertes » ci-dessous :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Crédit		
Rémunérations de la Société :		
Rémunération ordinaire.....	1.250.000 »	1.250.000 »
Rémunération complémentaire..	150.000 »	150.000 »
Indemnité pour cautionnement..	100.000 »	100.000 »
Attribution à la réserve légale..	86.842 10	86.842 10
Intérêts du cautionnement de 5 millions de francs.....	156.462 60	156.535 »
Intérêts divers.....	28.413 72	31.219 74
Bénéfices sur remboursement de titres faisant partie du cautionnement.....	4.164 15	1.706 65
	<u>1.775.882 57</u>	<u>1.776.303 49</u>
Débit		
Amendes et timbres.....	24.106 25	24.901 25
Bénéfices nets.....	1.751.776 32	1.751.402 24
Report précédent.....	191.678 43	205.865 93
Bénéfices disponibles.....	<u>1.943.454 75</u>	<u>1.957.268 17</u>

Les bénéfices disponibles de 1911 seront répartis de la manière suivante. Nous opérons ici encore un rapprochement avec 1910 :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
Répartition		
Réserve légale.....	87.588 81	87.570 11
Dividende de 13 fr. 75.....	1.650.000 »	1.650.000 »
Report à nouveau.....	205.865 94	219.698 06
Sommes égales.....	<u>1.943.454 75</u>	<u>1.957.268 17</u>

La Société, comme on sait, est une régie qui verse intégralement à la Caisse municipale le produit net de l'exploitation, mais qui a droit à certaines rémunérations forfaitaires et à des bonifications que lui vaut l'extention des ventes de gaz. Elle a obtenu, en 1911, pour la Ville de Paris, un bénéfice d'exploitation de 22 millions 7.396 fr. 45, contre 23.976.450 fr. 07 en 1910; 23.913.145 fr. 71 en 1909, 22.571.067 fr. 04 en 1908 et 9.924.609 fr. 61 pendant les quatre derniers mois de 1907. La Société a perçu, en sus de ses rémunérations fixes, une rémunération complémentaire de 150.000 francs pour chacun des deux exercices 1911 et 1910, et 75.000 francs pour les six derniers mois de 1909.

Crédit Foncier Péruvien. — Nous avons déjà parlé des obligations qu'émet actuellement le *Crédit Foncier Péruvien*, par les soins de la *Banque Privée*.

On rappelle que cet établissement, fondé sous les auspices d'un groupe de Banques à la tête duquel se trouve la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, a repris la

section hypothécaire que la *Banque du Pérou et de Londres* exploitait avec succès depuis 1889. Il va donc profiter de l'expérience acquise par un établissement ayant plus de vingt ans de pratique hypothécaire en même temps qu'il disposera de moyens d'action beaucoup plus larges. D'autre part, aux termes des lois péruviennes, la Société ne doit faire de prêts fonciers que sur première hypothèque et le montant du prêt ne peut dépasser la moitié de la valeur du gage.

Le prix de placement étant fixé à 95 0/0 ou 475 fr. par obligation 5 0/0 de 500 fr., le rendement du titre ressort à environ 4 90 0/0 net, sans tenir compte de la prime de remboursement.

Rappelons que ces obligations, qui rapportent un intérêt annuel de 25 fr. payable les 15 juin et 15 décembre de chaque année, sous déduction des impôts, sont remboursables au pair en trente-sept ans, à partir de 1910 et que les demandes sont reçues à la *Banque Privée*, 3, rue Pillet-Will, ainsi que dans toutes ses agences de province.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le *Bulletin des annonces légales obligatoires* du 13 mai dernier.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	13 juin	20 juin
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.249.093.918	3.260.996.759
Argent.....	814.803.218	815.635.831
	<u>4.063.897.136</u>	<u>4.076.632.590</u>
Effets échus hier à recevoir à ce jour	120.715	32.205
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	296.060.109	290.744.795
{ Effets Etranger..	14.163.470	13.399.931
{ Effets du Trésor	56.349	65.474
Portefeuilles des succursales.....	783.679.893	746.575.174
Avances sur lingots à Paris.....	1.356.000	547.000
Avances sur lingots dans les succurs.	»	»
Avances sur titres à Paris.....	180.342.740	189.033.537
Avances sur titres dans les succurs.	491.583.305	490.879.470
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35.333.556	35.334.062
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	8.739.545	8.790.605
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	203.606.933	217.374.719
Total.....	<u>6.511.044.011</u>	<u>6.501.533.843</u>
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.171.237.730	5.124.510.375
Arrangés de valeurs déposées.....	20.731.806	20.829.334
Billets à ordre et récépissés.....	3.540.930	3.763.160
Compte courant du Trésor, créateur.	255.967.729	302.838.095
Comptes courants de Paris.....	516.100.848	534.675.511
Comptes courants dans les succursales	84.422.096	70.581.852
Dividendes à payer.....	1.460.614	1.422.444
Escompte et intérêts divers.....	25.171.628	27.962.412
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	3.482.970
Divers.....	203.908.327	186.448.346
Total.....	<u>6.511.044.011</u>	<u>6.501.533.843</u>

Comparaison avec les années précédentes

	25 juin 1908	24 juin 1909	23 juin 1910	22 juin 1911	20 juin 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.691.7	4.961.9	4.996.1	5.004.5	5.124.5
Encaisse or.....	3.151.4	3.707.5	3.412.4	3.219.5	3.260.9
argent.....	921.1	899.8	890.1	856.1	815.6
Portefeuille.....	768.4	668.7	826.7	1.022.5	1.050.8
Avances aux partic.	544.0	504.6	543.5	636.2	679.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	187.0	200.0
Compt. cour. Trésor	222.1	194.5	206.9	277.2	302.8
— partic.....	624.4	776.0	628.8	624.1	605.2
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	22.946	9.166	10.923	13.868	19.171.9

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{ies})
du 20 au 26 mai 1912 (21^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.992	1.270	1.126	24.542	24.133	+ 409
Etat (réseau racheté)...	5.960	5.015	4.166	85.419	84.164	+ 1.255
Paris-Lyon-Méditer...	9.582	10.790	9.920	224.110	211.740	+ 12.370
— Chemins Algériens	513	327	325	6.831	5.980	+ 851
Nord	3.840	6.120	5.344	120.459	116.758	+ 3.701
Orléans	7.467	5.762	5.308	108.541	101.927	+ 6.614
Est	5.027	5.626	1.956	105.458	102.548	+ 2.910
Midi	3.977	2.644	2.271	52.309	49.990	+ 2.319
Est-Algérien	952	244	262	5.786	5.012	+ 774
Bône-Guelma	1.791	487	439	9.782	7.809	+ 1.973
Ouest-Algérien	366	105	110	2.715	2.350	+ (1) 365
Lignes Algériennes	968	425	116	2.669	2.362	+ 307
Médoc	103	33	24	487	450	+ (2) 37

(1) Recettes du 27 mai au 2 juin 1912.

(2) — du 29 avril au 5 mai 1912.

Pour la 22^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : Est, 110.000 francs ; Etat, ancien réseau, 57.000 francs ; Orléans, 387.000 francs ; *Chemins Algériens*, 15.000 francs. *Diminutions* : Etat, réseau racheté, 217.000 francs ; Midi, 24.000 francs ; Nord, 589.000 francs ; Paris-Lyon, 430.000 francs.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations, du 21 au 31 mai 1912 :

Dépôts de fonds.....	4.141.655 87
Retraits de fonds.....	4.922.753 76

Excédent de retraits..... 781.097 89

Excédent des retraits du 1^{er} janvier au 31 mai 1912 : 8.928.070 francs.

Capitaux employés en achats de rentes, du 21 au 31 mai 1912 :

1^{er} Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires, 362.516 fr. 22 ;

2^e Pour placement des excédents de dépôts et, ainsi que des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des Caisses d'épargne ordinaires, 2.675.471 fr. 09.

Le montant des capitaux employés en achats de rentes effectués en Bourse, pendant le mois de mai 1912, s'est élevé à 14.894.945 fr. 20. En voici la répartition :

Caisses d'épargne ordinaires.....	7.447.472 60
Caisse nationale d'épargne.....	7.447.472 60
Total égal.....	14.894.945 20

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 8 juin, les 6.000 obligations nouvelles de 500 fr. 4 0/0, n^{os} 28001 à 34000, jouissance avril-octobre, de la Compagnie du Gaz et Régie cointéressée des Eaux de Tunis, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les obligations n^{os} 4001 à 28000.

Par suite, le nombre des obligations (jouissance avril-octobre) de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 24.000 à 30.000 (n^{os} 4001 à 34000).

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

Ainsi qu'il avait été prévu, les reports ont été, en liquidation de quinzaine, sensiblement plus tendus que précédemment. L'argent s'est tenu en effet entre

4 et 4 1/2 0/0 l'an, et dans certains cas on a même fait 5 0/0. C'est que, en dehors des besoins ordinaires de la fin du semestre, il y a eu ce moment à compter avec l'échéance des coupons de juillet qui exigent de grosses disponibilités, et enfin avec les demandes pour compte de l'étranger.

Après plusieurs séances de grand calme, la Bourse a été agitée, mercredi, sur des questions de « position de place », et un certain nombre de valeurs ont vivement rétrogradé. Toutefois, on s'était déjà à peu près repris hier jeudi.

★★ Les Rentes françaises sont plus lourdes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle reste à 92 fr. 75 à terme, ex-coupon trimestriel de 75 centimes, contre 93 fr. 80. Au comptant, elle clôture à 92 fr. 60, également ex-coupon.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'inscrit à 95 fr. 40 au comptant, contre 95 fr. 45 précédemment.

Les Fonds Coloniaux se retrouvent presque sans changements.

L'Emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin se tient à 78 fr. 35, au lieu de 78 fr. 15 jeudi dernier ; Tunisien 3 0/0 1892, 441 francs, contre 439 fr. 50 ; Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, 458 francs. Indo-Chine 3 0/0 1902 402 fr. 25.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris ont enregistré, comme d'ordinaire, des transactions suivies. Les Obligations 4 0/0 1865 restent à 535 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 sont à 403 fr. 50, contre 402 francs.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 371 francs ; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 413 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 est à 376 fr. 25, contre 378 francs.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont à 407 fr. 50. L'Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 francs avec lots, libérée seulement de 10 francs, est à 287 fr. 75.

Prochains tirages : 25 juin : Ville de Paris 1899 (Métropolitain) ; 5 juillet : Ville de Paris 1894-1896, et Ville de Paris 1912.

★ L'action de la Banque de France reste à 4.290 fr. au comptant, au lieu de 4.200 fr., la semaine dernière.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 22.654.777 francs, contre 19.391.079 francs pendant la même période de 1911 et 13.399.213 francs en 1910.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France sont à 845 francs au comptant, au lieu de 840 francs précédemment.

Les Obligations Foncières et Communales ont leur marché toujours alimenté de bonnes demandes de portefeuille.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 finit à 500 francs, contre 499 francs ; Foncière 3 0/0 1883, 408 fr. 50 ; Foncières 1895 2 80 0/0, 437 fr. 25 ; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 493 francs ; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 257 fr. 75.

Dans le groupe des Obligations Communales, on tient les 2 60 0/0 1879 à 457 fr. 50 ; Communales 3 0/0 1880, 501 fr. 50 ; 2 60 0/0 1892, 429 fr. 75 ; 2 60 0/0 1899, 428 fr. 50 ; Communales 3 0/0 1906, 493 francs, au lieu de 496 francs, il y a huit jours. Quant aux Obligations 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont à 248 fr. 50.

Prochains tirages : 22 juin : Foncières 1895, Communales 1892, 1906.

★★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit sont fermes.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas finit à 1.837 francs à terme et à 1.845 francs au comptant.

Le Crédit Lyonnais, qui était à 1.512 francs, jeudi dernier, se retrouve encore ainsi.

La *Société Générale* est à 820 francs, sans changement.
Le *Comptoir National d'Escompte* reste à 966 francs au comptant, et à 965 francs à terme.

La *Banque de l'Union Parisienne* se retrouve à 1.205 francs au comptant et à 1.207 francs à terme, au lieu de 1.210 et 1.205 francs la semaine dernière.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* clôture à 295 francs, gagnant 2 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* s'inscrit à 673 fr. 50 au comptant, et à 671 francs à terme.

La *Société Marseillaise*, action libérée, s'échange à 860 francs.

La *Banque de l'Algérie* clôture à 2.965 francs au comptant, au lieu de 2.985 francs à terme.

La *Rente Foncière* monte à 823 francs à terme, au lieu de 789 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* est à 1.570 francs, comme précédemment.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et C^{ie}*) s'inscrit à 586 francs. *Banque Franco-Américaine*, 515 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, finissent à 609 francs.

Les *Obligations 4 1/2* s'échangent à 502 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont fermes à 464 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco Egyptien* se tiennent à 193 fr. 50 au comptant, et à 192 francs à terme.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* sont à 432 fr. 50. *Obligations 4 1/2 0/0*, 478 francs. Actions, 660 fr.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'inscrivent à 469 fr. 50 au lieu de 469 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont un peu plus lourdes.

L'*Est*, qui restait à 916 francs au comptant, il y a huit jours, se tient à 912 francs.

Le *Midi* est à 1.096 francs, contre 1.103 francs, précédemment.

Le *Lyon* clôture à 1.231 francs au comptant, au lieu de 1.235 francs à terme.

Le *Nord* reste à 1.685 francs au comptant, contre 1.694 francs. A terme on finit à 1.683 francs, au lieu de 1.690 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 912 francs au comptant; nous le laissons à 915 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* est à 1.290 francs, au lieu de 1.300 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* n'ont, en général, que peu varié.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui était à 629 francs, passe à 632 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord Sud de Paris* clôture à 231 francs à terme, sans changement.

La *Thomson-Houston*, qui était à 803 francs à terme, se retrouve encore ainsi.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui terminait à 307 francs à terme, se tient à 292 francs, ex-coupon de 15 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* qui étaient à 435 francs, s'avancent à 445 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* sont à 300 fr. 50, comme précédemment.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est* (Ateliers de Jeumont) est à 467 francs à terme, et à 469 francs au comptant, ex-coupon de 15 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 492 francs. Actions, 671 francs, contre 670 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* progressent à 562 fr. 50 au lieu de 529 francs. Actions anciennes, 578 francs à terme, contre 517 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 820 francs, rependant 9 francs.

La *Malfidano* (action de jouissance) s'échange à 355 francs; actions de capital 595 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* restent à 224 francs à terme, ne se ressentant pas de la grève des inscrits maritimes. *Actions de priorité*, 224 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires sont à 146 fr. à terme; actions de priorité, 168 francs, au lieu de 167 fr. 50.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.690 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* finissent à 276 francs, contre 274 francs. Parts, 33 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) passe à 493 francs.

L'action *Suez*, qui terminait à 6.190 francs à terme, clôture à 6.170 francs au comptant. *Parts civiles*, 4.400 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 372 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 775 francs, contre 780 francs.

Les recettes de cette Compagnie, pour la vingt-quatrième semaine de 1912, se sont élevées à 1.018.386 francs 95, contre 876.936 fr. 75 pour la même semaine de 1911. Pour les vingt-quatre premières semaines de l'exercice en cours, les recettes totales atteignent le chiffre de 23.724.995 fr. 60, en plus-value de 4.842.042 francs 60 sur celles de la même période de 1911.

Les *Voitures à Paris* sont à 216 francs, à terme et 215 francs au comptant.

L'*Association Minière* passe à 237 francs à terme, au lieu de 229 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé* restent à 709 fr. 75, au lieu de 709 francs; *Obligations 4 1/2 0/0*, 488 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* sont à 436 francs.

Les recettes brutes de cette Compagnie se sont élevées, pendant le mois de mai, à 1.352.000 francs, contre 893.190 francs en 1911, d'où une augmentation de 458.810 francs pour le mois dernier. Du 1^{er} janvier au 31 mai, les recettes totales s'établissent ainsi: ligne de Buenos-Ayres à Rosario et ligne General Villegas, 9.665.700 francs, contre 9.347.054 francs pendant la même période de 1911; lignes de Salliquelo, La Plata et Pergamino à Vedia (ces trois lignes ne sont qu'en exploitation provisoire), 1.419.900 francs, contre 1.079.246 francs l'année dernière. L'augmentation totale, pour 1912, est donc de 659.300 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est à 283 francs à terme et au comptant.

★★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* ont été quelque peu irréguliers, bien que calmes.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* est aux environs de 85 fr. 50.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* termine à 430 francs, contre 428 fr. 50.

L'*Argentin 4 0/0 1896* (Rescision) reste à 91 fr. 50 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 98 fr. 85 au comptant et à 98 fr. 80 à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui s'inscrivait à 94 fr. 90 il y a huit jours, finit à 94 fr. 95.

La *Rente Italienne* se retrouve à 97 fr. 42 1/2, contre 97 fr. 35.

Le *Portugais 3 0/0, 1^{re} série*, qui se tenait à 64 fr. 70, passe à 65 fr. 20.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* est à 95 fr. 75, contre 96 fr. 30.

Le *Russe 5 0/0 1906* termine à 104 fr. 75; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 82 fr. 20, au lieu 82 fr. 85; *3 0/0 1896*, 79 fr. 75, contre 80 fr. 45 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 102 fr. 45, sans changement.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 89 fr. 65, termine à 89 fr. 50.

La *Rente Ottomane Unifiée 4 0/0* est à 89 fr. 57 1/2, contre 89 fr. 70.

Les *Obligations 5 0/0 de la Ville de Kyoto* sont à 519 fr. 75 au comptant. *Obligations 5 0/0 1912 Ville de Tokio*, 489 fr. 50 également au comptant.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est à 563 francs, gagnant 1 franc.

La Banque Impériale Ottomane, qui finissait à 700 francs, repère 2 francs à 698 francs.

L'action du Crédit Foncier Egyptien reste à 759 francs, au lieu de 758 francs.

La Banque d'Athènes finit à 120 francs.

La Banque Nationale du Mexique, qui était à 931 francs à terme, passe à 932 francs.

La Banque Centrale Mexicaine est à 413 francs, contre 414 francs.

Les Chemins de fer Espagnols ont donné lieu à des réalisations.

Les Andalous sont à 301 francs, contre 314 francs. Nord de l'Espagne, 471 francs, au lieu de 479 francs il y a huit jours. Saragosse, 462 francs, en recul de 6 fr.

Les Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique terminent à 469 fr. 25 au comptant.

Les Actions de seconde préférence finissent à 160 fr. comme la semaine dernière.

Les actions de préférence 6 0/0 de la Brazil Railway Company restent à 602 francs, au lieu de 589 francs précédemment. Actions ordinaires, 560 francs.

Les actions de dividende de la Compagnie de Railways et d'Electricité se tiennent à 595 francs; actions de capital nouvelles, 802 francs à terme.

Les actions Oriental Carpet Manufacturers finissent à 384 francs à terme, contre 380 francs.

Les actions Atchison Topeka and Santa-Fé Railway sont à 552 francs au comptant.

Les actions de l'American Telephone and Telegraph Company restent à 759 francs au comptant, au lieu de 757 francs à terme.

L'action de la Société russe Le Naphte est à 642 francs, gagnant 18 francs.

L'action ordinaire de la Philadelphia Company of Pittsburgh clôture à 273 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du Saint-Louis and San Francisco Railroad sont à 482 francs au comptant, sans changement; Obligations 4 1/2 or, 443 fr.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote qui étaient à 275 francs à terme, montent à 283 francs.

La Sosnowice, qui se tenait à 1.739 francs, reste à 1.695 francs après 1.740 francs au plus haut et 1.670 francs au plus bas.

L'action Astra Romana clôture à 688 francs.

La Briansk ordinaire, qui se tenait à 508 fr., se retrouve à 535 francs. Actions privilégiées, 504 francs, contre 486 francs.

Le Rio-Tinto se tient à 2.087 francs, au lieu de 2.056 francs la semaine dernière, après 2.096 francs au plus haut et 2.041 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens restent à 442 francs; privilégiées 448 francs.

L'action Lautaro Nitrate est à 271 francs, contre 269 francs. Lagunas Nitrate, 63 fr. 50 gagnant 1 fr. 50.

Les Nitrate Railways, actions ordinaires, sont à 336 francs, au lieu de 330 francs.

Le Naphte de Bakou s'inscrit à 2.021 francs, contre 2.010 francs. Tabacs Ottomans, 370 francs, repérant 2 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Le Marché en Banque, d'abord ferme, a été, plus tard, impressionné par la baisse subite des Valeurs de Caoutchouc, baisse due au bruit, nullement confirmé encore, de la découverte de la synthèse du caoutchouc.

Dans le groupe des Valeurs Métallurgiques Russes, on s'entretient beaucoup du projet de loi déposé par le ministre des Voies et Communications de Russie, et qui prévoit la construction à bref délai de plusieurs centaines de locomotives nouvelles.

L'Argentin 4 0/0 Mixte s'inscrit à 86 fr. 65, contre 86 fr. 60 il y a huit jours.

Le Brésil 5 0/0 1895 reste à 101 fr. 50, comme la semaine dernière.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur termine à 49 fr. 60, contre 49 fr. 75. Mexicain 3 0/0 Intérieur, s'inscrit à 32 fr. 27, au lieu de 32 fr. 07 la semaine dernière.

Les actions de la Banque de Commerce de l'Azoff-Don sont à 1.523 francs.

On parle de l'introduction prochaine de ces actions sur le Marché officiel.

Les actions de la Banco del Peru y Londres restent à 600 francs à terme. Elles étaient à 608 francs jeudi dernier.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé terminent à 389 francs, contre 387 francs. Actions Crédit Foncier de l'Uruguay, 200 francs.

L'obligation 5 0/0 du Chemin de fer Nord-Central Espagnol est à 453 francs.

L'action de capital Union des Tramways se retrouve à 29 fr. 75; Action privilégiée 132 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 Port Argentine est active à 455 francs.

L'action des Charbonnages d'Urikany se retrouve à 169 fr.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs finit à 133 francs contre 141 fr. 50 après même 131 fr. au plus bas.

Les actions Malacca ordinaires sont revenues de 362 francs à 325 francs pour clôturer à 340 fr. 50.

La Harpener qui restait à 1.463 francs, finit à 1.400 francs.

Les actions des Machines Hartmann, qui se tenaient à 794 francs, sont à 824 francs, après 832 francs au plus haut.

On avait parlé précédemment de la fusion de cette Société avec la Société Hughes de Novorossisk. Mais la lenteur des négociations engagées inciterait la Hartmann, dit-on, à fusionner avec une autre Société métallurgique russe non moins puissante.

Les Tubes et Forges de Sosnowice sont à 4.496 francs, contre 4.592 francs.

L'action Usines Maltzof, qui était à 918 francs, il y a huit jours, termine à 910 francs, après 928 francs au plus haut.

Les parts Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff sont bien tenues à 155 francs.

La Taganrog, qui était à 581 francs, est à 592 francs.

L'action Platine clôture à 767 francs, contre 785 francs jeudi dernier.

La Huanchaca reste à 73 francs, sans changement.

La Batia Karaïdin est à 324 fr. 50, contre 385 fr. 50, la semaine dernière.

L'action Shansi (Pekin Syndicate) reste à 44 fr. 50.

La Providence belge s'échange à 2.650 francs.

La Dniéprovienne est à 2.582 francs.

L'action Laurium Grec se tient à 43 fr. 50. Nous la laissons précédemment à 43 fr. 25.

L'action Raisins de Corinthe est à 169 francs, au lieu de 170 francs, il y a huit jours.

Le Cape Copper finit à 212 francs, contre 209 francs.

La Tharsis s'échange à 184 fr. 50, au lieu de 177 fr. 50, il y a huit jours.

La Touta, qui finissait à 1.009 francs, termine à 1.031 fr.

L'augmentation de capital de cette Société, qui sera soumise à l'assemblée générale extraordinaire reportée au 27 courant, est destinée à l'agrandissement des usines particulièrement des cartoucheries.

Les Usines Smietoff sont à 310 francs, contre 311 francs.

L'action Gaz de Rosario est ferme à 115 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont à 129 fr.

Les actions de la Corocoro United Copper Mines restent à 28 fr. 75 à terme.

L'action Montecatini s'inscrit à 131 fr. 50.

L'action Naphte Lianosoff clôture à 634 francs, contre 625 francs.

L'action Mons Cupri finit entre 32 et 33 fr. 75, selon les coupures.

A propos de cette Société, on nous communique la note suivante :

« Un câblogramme du directeur de la mine annonce que les résultats du mois de mai ont été les suivants : il a été expédié 5 tonnes d'une teneur moyenne de 20 0/0 et 306 tonnes d'une teneur de 5 0/0. Avancement total 45 pieds. Le développement se poursuit d'une manière satisfaisante. »

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

20 juin 1912

Blés : La cote officielle du blé; le vote du projet de loi relatif à l'admission temporaire des blés; la situation; les cours. — **Sucres :** La situation; les cours. — **Vins :** La situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — La récente modification du règlement de la Bourse de Commerce, faite à la demande des ministres du Commerce et de l'Agriculture, et relative à l'établissement des cours de liquidation du blé, va être suivie d'une autre réforme intéressante. La Chambre de Commerce de Paris vient d'autoriser la Compagnie des courtiers assermentés à modifier la cote officielle du blé dans les conditions suivantes :

« 1° La cote officielle du blé disponible, au lieu d'être établie comme actuellement sur le cours du blé en couche, en magasin, aux conditions du marché réglementé de Paris, sera basée sur le cours du blé indigène franco en gare de Paris ;

« 2° Les mots « marché libre » figureront à la cote après le mot « blé ».

« 3° La cote sera arrêtée à midi le samedi, à 4 heures les lundi, mardi et jeudi, et à 5 heures seulement les mercredis pour le grand marché. »

* *

La Chambre a enfin voté, le 13 juin, le projet de loi relatif à l'admission temporaire des blés.

L'article premier du projet voté est ainsi conçu :

« Les délais de réexpédition fixés par l'article 2 de la loi du 4 février 1902, concernant le régime d'admission temporaire du froment, sont portés à trois mois en ce qui concerne les farines, semoules et sons, et à cinq mois en ce qui concerne les pâtes alimentaires, biscuits de mer, biscuits sucrés. »

Voici le texte de l'article 2 du projet :

« L'article 4 de ladite loi du 4 février 1902 est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes : la mise en entrepôt réel des farines, semoules, sons et produits alimentaires provenant des blés, qui auront un titre de perception, sera considérée comme exportation. Lesdits produits sont, au point de vue douanier, soumis aux taxes que supportent les marchandises venant directement de l'étranger. »

M. Boret fait adopter un amendement tendant à ajouter après les mots « la mise en entrepôt réel », les mots « ou fictifs ».

On sait qu'en outre le gouvernement est autorisé à acheter directement aux pays producteurs les froments nécessaires à l'armée et à la marine, ce qui donnera de l'élasticité au marché intérieur.

Tous les amendements tendant à une réduction des droits de douane ont été repoussés.

* *

Le ton général du marché du blé est plus soutenu que ces derniers temps. On lit dans Dornbush :

« Le marché est maintenant ferme sur bonne demande, en partie pour le continent. Cette demande continentale est en majeure partie pour la France; elle est provoquée par le déficit manifeste des grains de panification et la crainte que le mauvais temps ne soit préjudiciable à la prochaine moisson. L'Inde exporte plus libéralement, mais au point de vue de l'exportation, la situation est évidemment subordonnée à la moisson qui vient de s'établir à Bombay. La réduction des expéditions de La Plata semble confirmer la pénurie de bon blé aux ports d'expédition et la perspective d'une réduction des recettes dans cette direction. En tout cas, la situation en France a un caractère très prononcé à la hausse, tandis que la tendance générale du marché est en faveur des haussiers, et six semaines environ avant la fin de la campagne, les cours des blés s'établissent de 3/» à 7/» par quartier au-dessus de ceux d'il y a un an. »

* *

A la Bourse de commerce de Paris, la tendance faiblit, et les prix sont en baisse de 10 à 20 centimes sur ceux de la veille.

Le courant fait 32 85; le prochain 30 70.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde

(Les 100 kilogrammes)

Villes	23 mai 1912	30 mai 1912	6 juin 1912	13 juin 1912	20 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	31 02	31 ..	30 90	32 60	32 85
Liverpool.....	20 98	21 01	21 12	21 18
Berlin.....	28 67	29 ..	28 11	28 50	29 ..
Budapest.....	24 86	24 12	23 68	24 32
Chicago.....	21 36	21 02	20 83	20 53	19 81
New-York.....	22 40	22 82	21 75	21 51	21 18

Sucres. — Les nouvelles de la culture sont généralement bonnes. En France, le temps s'est maintenu plus favorable aux betteraves qui auraient cependant besoin de plus de chaleur. Dans certains endroits, d'ailleurs peu nombreux, on se plaint de quelques dommages causés par les insectes. Le ministère de l'Agriculture évalue la surface ensemencée en betteraves à 246.880 hectares contre 240.120 en 1911.

Dans les autres pays d'Europe, la situation d'ensemble de la récolte betteravière ne laisse rien à désirer, surtout en Allemagne, en Belgique et en Hollande. En Autriche-Hongrie, par contre, il existe toujours un certain retard; mais pour peu que subsiste le temps favorable du moment, il sera vite rattrapé.

* *

Les marchés sucriers, assez indécis au début de la semaine, se sont raffermis par la suite, mais les prix fléchissent à nouveau.

Le sucre blanc n° 3 fait 45 68; les roux 88°, 37 ...

Prix du Sucre sur les principaux marchés

(Les 100 kilogrammes)

Villes	22 mai 1912	29 mai 1912	5 juin 1912	12 juin 1912	19 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	39 25	37 ..	37 ..	37 ..
Londres.....	29 90	31 87	29 01	29 65	29 37
Bruxelles.....	30 50	30 87	30 37	30 62	31 ..
Amsterdam.....	30 16	30 41	31 45	30 41	30 41
Prague.....	31 71	30 45	30 24	30 34
Hambourg.....	30 97	31 48	30 12	30 37	30 42
New-York(moscovad)	39 15	39 80	39 80	39 15	38 42

Vins. — Les conditions atmosphériques sont toujours peu favorables, les journées chaudes alternant avec les journées fraîches ou pluvieuses. Les ravages causés par la grêle n'ont pas été particuliers à quelques communes de l'Aude et de l'Hérault; on en a souffert également, de différents côtés, dans le Bordelais et surtout la Champagne où la montagne de Reims a été assez sérieusement endommagée.

Les craintes de coulure manifestées ces temps derniers ne se sont heureusement pas réalisées jusqu'à ce jour: les Pyrénées-Orientales et l'Aude laissent cependant à désirer sous ce rapport.

On signale de légères atteintes de mildew dans le Bordelais et la Gascogne. Le nombre des régions contaminées augmente donc assez rapidement, mais on parvient à enrayer facilement les progrès du cryptogame dans les contrées où il avait fait son apparition antérieurement.

En somme, la situation est assez bonne dans son ensemble et s'il existe quelques sujets d'inquiétude, en revanche, il y a également de belles espérances.

Au point de vue commercial, la tendance reste à la hausse. Dans le Midi, en particulier, la moyenne acquise étant de 35 francs l'hectolitre, à peu près sans distinction de qualité, on espère fermement arriver à porter la marchandise courante au niveau de 40 francs.

Dans la région de Nîmes, malgré les circonstances défavorables, le mildew n'est guère signalé. La Société Centrale d'agriculture a indiqué que le prix moyen avait été de 35 fr. l'hectolitre, en blancs comme en rouges.

En Provence, le temps pluvieux a contrarié la floraison; grâce aux sulfatages et aux soufrages répétés, ni le mildew, ni l'oïdium n'ont fait leur apparition. Il n'y a presque plus de vin à la vente.

Dans le Midi, bonnes nouvelles de Beaucaire: cependant, la quinzaine écoulée n'a guère été favorable, en raison des pluies. Les vins de 1911 sont toujours en hausse: 35 à 36 fr. pour les bons vins de plaine.

A Montpellier, on signale des apparitions importantes de taches de mildew et on recommande le sulfatage. En vins de 1911, les cours sont toujours bien tenus de 34 à 36 francs l'hectolitre.

De Narbonne, on signale que l'invasion des vignobles par le mildew est à peu près générale. Les cours des vins se maintiennent très fermes.

A Cette, les vieux se maintiennent fermes entre 34 et 35 fr. Pour les nouveaux, il y a de nombreuses affaires traitées par la clientèle, en vue des besoins de septembre et octobre.

Dans le Bordelais les conditions atmosphériques se sont améliorées et la situation est plutôt favorable. Les affaires sont toujours calmes.

Rien de fâcheux à signaler sur l'état du vignoble algérien.

A Bercy, peu d'affaires sur les vins ordinaires de 1911, en raison des prix élevés; de ce fait, la vente du cidre et de la bière devient assez importante.

Les courtiers assermentés cotent : Minervois et Corbières, 43 à 44 francs; Roussillon, 42 à 44 francs pour des produits de 10 à 11°; les Algérie rouges valent 42 francs et les blancs de 40 à 41 francs l'hecto sur place selon choix.

Soies. — Après s'être montrée indifférente à la marche de la récolte, la fabrique ne semble guère s'inquiéter des prix payés sur les premiers marchés de cocons. La consommation, de son côté, reste dans l'expectative et ne se décide à acheter que pour parer aux besoins immédiats. Pour ce qui est des marchés à livrer en soie nouvelle, l'absence est à peu près complète. Les récoltes d'Extrême-Orient assurent une production largement suffisante pour les besoins; de sorte que la consommation, assurée de ne point manquer de matières premières, ne peut, en aucune façon, se laisser influencer par un déficit quelconque des récoltes européennes.

Comme précédemment, les transactions restent morcelées et divisées pour toutes les provenances. Dans l'ensemble, les prix demeurent stationnaires; il y a cependant lieu de noter quelques irrégularités, mais peu importantes.

On a fait :

Grèges Cévennes extra 11/13, 47 fr.; Grèges Italie 1^{er} ordre 11/13, 44 fr.; Grèges Piémont 1^{er} ordre 12/16, 45 fr.; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40-41 fr.; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15-16/18, 39-40 fr.; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 fr.; Trames Japon t. c. 1^{er} ordre 22/24, 46-47 fr.; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 24/26, 49 fr.; Organsins Italie 1^{er} ordre 20/22, 50 fr.; Organsins Brousse 1^{er} ordre 24/28, 45-46 fr.; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 45-46 fr.; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 22/24, 43 fr.; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 48-49 fr.; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47-48 francs.

En grèges asiatiques, les transactions manquent également de vitalité et les cours témoignent de l'irrégularité dans l'ensemble.

On a fait :

Grèges Chine fil. Sans Pareil 19/11, 42 fr. 75; Grèges Chine fil. Nine Dragon 2 9/11, 41 fr. 75; Grèges Chine fil. Snow Hill Pagoda 2 9/11, 41 fr. 25; Grèges Chine fil. Double Gold Fish 1 9/11, 41 fr.; Grèges Chine Leo Pagoda extra 10/11, 40 fr. 50; Tsatl. red. Pégasus 1, 33 fr. 75; Tsatl. red. Small Buffalo 1, 32 fr.; Tsatl. red. Gold Kilin, 26 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 9/10, 42 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 10/12, 42 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 10/12, 41 fr. 50; Grèges Japon filat. 1 1/2 2 11/13, 41 fr.; Grèges Japon filat. 1 1/2-2 13/15, 39 fr. 50; Kakeda 1 tête, 39 fr. 50; Kakeda 2 têtes, 39 fr.; Grèges Canton fil. Grand ext. 11/13, 39 fr. 75; Grèges Canton fil. best 1 10/12, 37 fr.; Grèges Canton fil. bon 1 13/15, 35 fr. 75; Grèges Canton fil. petit 1 14/16, 34 fr. 75; Grèges Canton fil. petit 1 16/18, 34 fr. 50; Grèges Canton fil. best 2 18/22, 31 fr. 50.

En ce qui concerne le moulinage, la situation n'est pas plus brillante qu'auparavant. Les propositions sont rares et peu importantes; les prix de façon continuent à être irréguliers, lourds et fermes selon les genres d'ouvraison.

Métaux. — Les exportations de cuivre du Chili, pendant la quinzaine écoulée, se sont élevées à 2.900 tonnes, y compris 1.925 tonnes embarquées directement à destination de l'Amérique. Les arrivages pour la même période furent de 25.636 tonnes contre délivraison de 28.141 tonnes. Les approvisionnements visibles ont donc diminué de 2.505 tonnes

et s'élèvent maintenant à 50.085 tonnes. Le 31 mai, la quantité était de 52.590 tonnes.

Les stocks en Angleterre et en France s'élèvent à 42.629 tonnes contre 44.588, en diminution de 1.959 tonnes. Les stocks à Rotterdam atteignent 1.600 tonnes contre 1.750 et les stocks à Hambourg 5.856 tonnes contre 6.252.

Les affrètements de New-York, Baltimore et Philadelphie se montaient à 4.690 tonnes pour la semaine finissant le 15 juin.

On lit dans la circulaire Merton :

« La publication des statistiques des producteurs américains pour le mois de mai n'a pas produit, heureusement, de nouvelles commotions sur le marché du cuivre. Les consommateurs s'attendaient en général à la réduction importante qui a eu lieu dans les stocks, tandis que les spéculateurs avaient complètement escompté cette diminution. De fait, nous nous sommes trouvés, au Metal Exchange, en présence d'un flot de liquidations qui amena une réaction très saine dans les cours; il réduisit notablement les positions spéculatives à la hausse et ralliermit les conditions techniques du marché. La façon dont les grosses quantités de Standard furent enlevées a prouvé la solidité de la situation et la confiance croissante du commerce dans le maintien du niveau actuel des cotes. Les différents troubles dans la main-d'œuvre qui, dernièrement, ont encore accentué la pénurie d'approvisionnements et fortement contribué à inquiéter les consommateurs ne semblent pas vouloir se terminer; au contraire, la situation s'est compliquée et pourra causer un fort inconvénient aux fabricants, car, en plus de l'arrêt partiel de la production des usines de Baltimore, les grandes fonderies et affineries de Perth Amboy (New-Jersey) ont été entièrement fermées cette semaine en raison de grèves, et les acheteurs ont été prévenus que des retards sérieux auraient lieu dans les affrètements d'électrolytique. »

A Paris, les premières marques font 207 25, et les marques ordinaires 205 25.

Sur le marché de l'étain, la grève des dockers à Londres a produit une excitation assez forte : l'étain qui se trouve sur la Tamise ne peut, en effet, être réexpédié vers l'Amérique. Les provisions de l'autre côté de l'Atlantique sont donc plutôt réduites; de sorte que les maisons tenues de livrer en vertu des contrats ont payé des prix anormaux. Cette situation n'a pas été sans influencer le marché de Londres, où la demande en disponible est devenue très active : on s'y efforçait, en effet, d'obtenir des expéditions rapides en se servant des ports qui n'ont pas à souffrir de mouvements grévistes.

Les stocks d'étain en Angleterre ont beaucoup diminué et les prochaines statistiques n'indiqueront, à coup sûr, que des approvisionnements sensiblement réduits.

On a fait : étain Banka, 549; Détroits, 551 50.

Sur le marché du plomb, les négociants se sont présentés, au début de la semaine, avec de bonnes quantités dont ils réussirent à placer un volume très appréciable : d'où une nouvelle avance des cours. Les cotes ont été ensuite déprimées, sans doute en vue de rachats ultérieurs.

Les marques ordinaires font 51 et 51 50.

En zinc, les affaires sont très animées et les consommateurs s'approvisionnent en métal sur juillet et août. La demande pour les tôles galvanisées est moins active; les fabricants sont néanmoins très occupés. Les transactions en feuille de zinc ont repris une certaine ampleur et les prix sont à la hausse.

Le zinc de Silésie est à 74; les autres bonnes marques font 71.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	22 mai 1912	29 mai 1912	5 juin 1912	12 juin 1912	19 juin 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	75 17 6	75 12 6	77 7 6	78 2 6	79 15 0
A 3 mois.....	74 3 9	76 2 6	78 7 6	78 12 6	80 10 0
Etain : disponible...	205 5 0	206 10 0	200 0 0	206 10 0	206 0 0
— à 3 mois...	206 15 0	199 10 0	191 0 0	196 0 0	196 10 0
Plomb anglais: disp.	17 0 0	17 1 3	17 5 0	18 0 0	18 6 3
espagnol: —	16 11 3	16 11 3	16 18 9	17 8 9	17 17 6
Zinc : disponible...	25 15 0	25 17 6	25 17 6	26 10 6	25 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	53 9 0	53 1 ¼	53 6 0	53 11 0	54 1 6

HERMÈS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 18 juin 1912.

Le tsar et Guillaume II. — L'opinion allemande sur le discours de M. Poincaré. — Le produit du timbre. — La situation financière. — La situation monétaire. — La Bourse.

Vous avez dû apprendre, par vos journaux, l'annonce d'une entrevue prochaine de Guillaume II avec le tsar. D'après les dernières nouvelles, les deux souverains se rencontreraient, le 3 juillet, dans les eaux finlandaises; le kaiser serait assisté du chancelier, M. de Bethmann-Hollweg, et le tsar du président du Conseil des ministres, M. Kokovtsov.

Le récent discours de M. Poincaré ne semble pas avoir été accueilli chez nous avec une grande bienveillance: notre presse l'a analysé et discuté de point en point, non sans laisser percer une humeur plutôt maussade. C'est ainsi que la *Kölnische Zeitung* écrit, à propos de la bonne foi avec laquelle la France doit examiner les questions posées par le récent traité: « On pourrait être en droit de croire et d'espérer que, grâce à cette bonne foi, on pourra éviter d'avoir recours au tribunal d'arbitrage que le traité du 4 novembre pose comme une suprême instance pour toutes les questions de détail. Toutefois il peut sembler surprenant que le ministre ait dès maintenant pris le soin d'indiquer ce recours comme une suprême possibilité de solution. » De son côté, le *Berliner Tageblatt* conclut des paroles de M. Poincaré, relativement à la Turquie et à l'Italie: « Donc amitié entre la France et la Turquie et parenté entre l'Italie et la France. Or, nous savons tous que l'amitié a quelque chose de plus intime que la parenté. Ceux qui savent écouter trouveront que les paroles de M. Poincaré à l'adresse de la Turquie sont plus cordiales que celles qu'il a consacrées à l'Italie. »

Le timbre sur les valeurs, en mai 1912, a produit 4.447.076 marks contre 5.208.879 en mai 1911. Le total pour les deux premiers mois de l'année fiscale (avril-mai) s'élève ainsi à 9.978.594 marks contre 9.668.171. Le timbre sur les opérations de Bourse a donné, pendant le mois de mai, 2.449.950 marks contre 1.982.718 et, au total, 4.626.069 marks contre 3.896.501. Le timbre sur les feuilles de coupons a rendu 602.938 marks contre 605.527, et, au total, 1.168.097 marks contre 2.064.757. Le timbre sur les chèques a continué à baisser, en mai, pour produire 223.238 marks contre 255.113 l'an dernier et, au total, 439.968 marks contre 484.613. Enfin, le timbre sur les effets de commerce a monté, au contraire, pendant le mois de mai, pour atteindre 1.605.010 marks contre 1.591.263 et, au total, 3.353.350 marks contre 3.173.816.

D'après une information de la *Frankfurter Zeitung*, la *Banque d'Angleterre* a fait, ces jours derniers, un envoi d'or de 10 millions de marks en Allemagne: cet envoi a été pris entièrement en compte par la *Reichsbank*. D'autre part, celle-ci aurait reçu, dans le courant de la semaine dernière, 5 millions de marks d'or provenant de la *Banque Austro-Hongroise*. L'encaisse-or de la *Reichsbank* se serait donc augmentée de 15 millions de marks, ce qui porte à 25 millions le montant des envois qui lui ont été faits. Il convient, en outre, de noter qu'on attend ici de l'or australien qui arrivera dans deux mois environ.

Il se confirme qu'on a déjà échangé la majeure partie des 160 millions de marks de bons du Trésor allemand et des 200 millions du Trésor prussien venant à échéance le 1^{er} juillet prochain. En raison de la cherté de l'argent, le remboursement en a même été en partie demandé. Le lot des bons du Trésor qui n'aura pas été échangé sera pris par la *Secundlung*, qui les placera progressivement.

L'Allemagne a procédé, la semaine dernière, au renouvellement de ses emprunts à New-York, sur la base de 4 3/4 0/0 et avec une garantie contre les ris-

ques éventuels de pertes susceptibles d'être causées par le cours du change international.

On s'aperçoit déjà des préparatifs pour la liquidation de fin du mois, qui est en même temps fin du trimestre. Les grands établissements de banque commençant à rassembler leurs disponibilités, l'argent au jour le jour est largement offert et trouve difficilement preneur au taux coté. D'un autre côté, les escompteurs observent une prudente réserve, de sorte que le taux de l'escompte hors banque se maintient tendu. On a coté aujourd'hui 4 1/4 0/0 et, dans quelques cas même, 4 3/8 0/0, ce qui approche de bien près le taux officiel. L'argent au jour le jour s'obtient à environ 3 1/2 0/0; celui pour la fin du mois, de 5 3/4 à 6 0/0. Malgré ces taux élevés on s'accorde généralement pour prédire une liquidation aisée.

La Bourse a été assez terne la semaine dernière: les avis exprimés par le président de la *Reichsbank*, dans l'exposé des motifs de la réduction du taux de l'escompte, — avis que je vous ai fait connaître en leur temps — n'ont pas été sans influencer notre marché. Aussi la spéculation continue-t-elle à se montrer des plus réservées. Aujourd'hui, séance calme.

La Banque de l'Empire en 1911. — Le bénéfice net de la *Reichsbank* s'élève, pour l'exercice 1911, à 27.523.589 marks.

Après prélèvement d'un premier dividende de 3 1/2 0/0 au profit des actionnaires, soit, pour un capital de 180 millions de marks, une somme de 6.300.000 marks, il reste 21.233.589 marks à répartir de la façon suivante:

1/10 au fonds de réserve.....	2.123.359 marks
2/10 aux actionnaires.....	4.246.718 —
7/10 à la Caisse de l'Empire.....	14.863.512 —

Outre le premier dividende de 6.300.000 marks, il revient donc aux actionnaires:

Second dividende.....	4.246.718 marks
Report de l'exercice 1910.....	1.953 —
	4.248.671 marks

somme qui permet la distribution d'un dividende supplémentaire de 70 marks 80 à chacune des 40.000 actions de 3.000 marks et de 23 marks 60 à chacune des 60.000 actions de 1.000 marks, soit au total 4.248.000 marks. Le solde de 671 marks représente le report à nouveau de l'exercice 1911.

Le total des sommes réservées aux actionnaires se répartit, par conséquent, de la manière suivante:

	Actions de 3.000 marks		Actions de 1.000 marks	
	Marks	Milliers de marks	Marks	Milliers de marks
Premier dividende.....	105	420.000	35	210.000
Dividende supplémen- taire.....	70.8	283.200	23.6	141.600
Total.....	175.8	703.200	58.6	351.600

Le dividende total ressort ainsi à 5.86 0/0, contre 6.48 0/0 en 1910.

La part de l'Empire dans les bénéfices est de 17.597.619 marks, savoir: 14.863.512 marks représentant les trois quarts du reliquat des bénéfices nets après attribution d'un dividende de 3 1/2 0/0 aux actionnaires et 2.734.107 marks représentant l'impôt sur l'excédent de circulation des billets.

Au 31 décembre 1911, les actionnaires de la *Reichsbank* se répartissaient comme suit: 16.637 nationaux possédaient 29.810 actions de 3.000 marks et 58.540 actions de 1.000 marks; 2.128 étrangers possédaient 10.190 actions de 3.000 marks et 1.460 actions de 1.000 marks.

Le tableau suivant indique le montant des billets en circulation aux 30 décembre 1911 et 31 décembre 1910:

Coupons	Nombre		Montant	
	1911	1910	1911	1910
			(En marks)	
1.000 marks.	375.287	370.952	375.287.000	370.952.000
100 —	15.082.684	14.272.371	1.508.268.400	1.427.237.100
50 —	3.413.341	2.842.693	170.637.050	142.134.650
20 —	9.817.086	6.622.136	196.341.720	132.442.720
	28.688.398	24.108.152	2.250.564.170	2.072.766.470

D'après ces chiffres, les coupures de 100 marks représen-

taient, au 30 décembre 1911, 67 0/0 du montant des billets en circulation; celles de 1.000 marks, 16,70 0/0; celles de 50 marks, 7,60 0/0 et celles de 20 marks, 8,70 0/0.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	14 juin	01.7 juin	14 juin	01.7 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.305.458	+ 11.320	1.214.580	- 49.359
Billets du Trésor.....	17.391	+ 1.297	66.551	+ 1.894
Billets d'autres banques.....	30.992	+ 9.288	24.930	+ 6.950
Lettres de change.....	979.657	- 12.081	901.591	- 0.117
Prêts sur titres.....	78.212	- 1.152	65.856	- 1.592
Valeurs.....	2.271	+ 0.038	9.977	+ 8.387
Divers.....	150.658	- 7.651	181.944	- 5.814
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Réserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.554.022	- 40.367	1.454.459	- 50.012
Autres engagements à vue.....	755.851	+ 75.534	738.324	+ 108.606
Divers.....	37.789	+ 1.126	27.832	+ 0.443

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
23 avril..	935.810	348.854	1.647	766	1.093	59	+ 287	5
30 " ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	"
7 mai..	890.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 142	"
15 " ..	919.012	345.280	1.618	709	1.021	79	+ 276	"
23 " ..	946.348	353.315	1.561	761	988	60	+ 379	"
31 " ..	902.093	348.687	1.657	700	1.061	100	+ 201	"
7 juin..	916.898	347.240	1.594	680	992	74	+ 287	"
14 " ..	954.824	350.634	1.554	756	980	78	+ 380	4 1/2

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 20 juin 1912.

Le marché fait preuve d'une certaine activité. Les dispositions sont plus soutenues.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 80 1/8; Russe 1902, 90 3/4; Deutsche Bank, 253 7/8; Harpener, 185 1/4; Laura, 174 5/8; Bochumer 228 1/4.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 18 juin 1912.

La grève des transports. — Le nouveau ministre de la guerre. — La réforme électorale. — La situation monétaire. — Le commerce extérieur.

L'appréhension, d'ailleurs bien légitime, qu'avait un moment suscitée ici la grève des transports, est maintenant à peu près calmée. Ce n'est pas que la reprise du travail soit complète; mais chaque jour apporte un contingent nouveau aux travailleurs. En province la grève est entièrement terminée. Certaines localités, comme Liverpool, dont la décision ne pouvait manquer d'exercer un gros effet, se sont refusées nettement à faire grève, se bornant à envoyer aux camarades grévistes de Londres un chèque de 100 livres sterling.

Dans la capitale, les dockers ont cru bon de faire publier hier un communiqué officiel d'après lequel la fédération du bâtiment aurait offert de se joindre à eux, ajoutant que cette offre avait été acceptée. Mais, en dépit de ces « communiqués officiels », la presse de Londres reste sceptique; la cessation définitive de la grève paraît actuellement dépendre uniquement des marins qui, jouissant d'un monopole légal, peuvent continuer à faire grève, certains qu'on ne pourra les remplacer. Mais les marins, fort bien payés, semblent avoir fait grève seulement par sympathie; aussi l'on est persuadé qu'une reprise totale du travail n'est plus maintenant qu'une question de jours.

La presse continue à commenter la récente nomination du colonel Seely au ministère de la guerre, et certains journaux attachent au remplacement de lord Haldane l'idée d'une avance dans la voie de la conscription. Il n'est pas douteux qu'une telle mesure rencontrerait actuellement des adversaires nombreux, et tout au plus le gouvernement envisagerait-il une conscription partielle! Mais, comme dit le proverbe, c'est le premier pas qui coûte le plus. D'autre part, nombre de journaux ont reproduit un article récent du *Times* par le colonel Repington, dans lequel celui-ci estime que la politique militaire actuelle de l'Angleterre, quoique insuffisante, peut, dans l'ensemble, convenir à un empire de l'océan, à condition toutefois que l'alliance avec le Japon demeure ferme, que l'entente avec la France et la Russie reste ce qu'elle est, et qu'aucun danger imminent ne menace l'empire.

Le Parlement n'a pas eu à s'occuper cette semaine de questions nouvelles de grosse importance. Il convient de noter toutefois que la Chambre des Communes aura à discuter bientôt un projet de réforme électorale que vient de présenter M. Asquith. Ce projet, sur lequel j'aurai peut-être l'occasion de revenir, est destiné à supprimer le vote plural et à simplifier les conditions exigées pour avoir le droit de suffrage, ce qui aura pour conséquence d'augmenter d'environ 2 millions et demi le nombre des électeurs.

La situation demeure satisfaisante sur notre marché monétaire; le marché de l'escompte s'est montré un peu plus lourd. Les avances à la semaine s'obtiennent entre 2 et 2 1/2 0/0; le papier à trois mois se négocie autour de 2 7/8; le papier à quatre mois, à 3 0/0, et le papier à six mois, aux environs de 3 3/8 0/0.

Notre marché monétaire, ainsi que le marché de l'escompte, écrit *l'Economist* dans sa dernière revue hebdomadaire, ont présenté des conditions faciles durant les premiers jours de la semaine, et les avances ont pu s'obtenir entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0. Un faible montant a été emprunté à la Banque à 3 1/2 0/0, et le dernier bilan de cet établissement fait ressortir une diminution des dépôts particuliers, qui sont tombés au-dessous de 40 millions de livres sterling, et par contre un accroissement de près d'un demi-million de livres sterling des dépôts publics. Dans la seconde moitié de la semaine, les taux se sont raffermis, et les avances au jour le jour ont été couramment traitées à 2 7/8 0/0, le taux d'escompte pour le papier à trois mois étant lui-même ferme. Le marché a eu de nouveau recours à la Banque. La réduction du taux de la *Reichsbank*, suivie d'une mesure analogue de la *Banque de Suède*, a été diversement interprétée; mais le fait que l'Allemagne fait actuellement venir de l'or de l'étranger peut être considéré comme un indice que la situation n'est pas encore très facile. Les importations de la *Reichsbank* ne sont pas justifiées par le change; on a voulu en trouver la raison dans ce fait qu'elles constituent un moyen d'éviter la taxe sur un excédent d'émission de billets. D'autre part, nous croyons savoir que l'Inde a déjà pris tout l'or que l'Egypte a pu lui fournir, et c'est là pour l'avenir un facteur qu'il est bon de ne pas perdre de vue.

La perspective du commerce, en général, a été en outre sensiblement améliorée, grâce aux pluies abondantes qui ont ainsi préservé l'Australie d'une sécheresse désastreuse. Quant au marché des capitaux, il est actuellement suffisamment pourvu en titres de premier ordre, grâce aux emprunts du Danemark et de la Nouvelle-Zélande.

Le dernier bilan publié par la *Banque d'Angleterre* fait ressortir une augmentation de 403.923 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 41.089.377 liv. st., tandis que la réserve a passé de 30.051.064 liv. st. à 30.73.112 liv. st. et que la proportion de la réserve s'est avancée de 48 1/2 à 49 5/8 0/0. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 39.486.451 liv. st., la réserve de 29.197.621 liv. st. et la proportion de la réserve de 52 5/8 0/0.

Je vous ai indiqué dans ma correspondance précédente les résultats généraux de notre commerce exté-

rieur en mai dernier. Vous en trouverez plus loin les statistiques détaillées. Comme je vous l'ai signalé il y a huit jours, les résultats sont plus satisfaisants qu'on pouvait le croire.

Les importations, d'après les statistiques, s'accroissent de 1.198.540 liv. st., et les exportations, de 1 million 247.650 liv. st.; mais le progrès est réellement plus sensible que l'indiquent ces chiffres, car le mois de mai dernier comptait un jour ouvrable de moins que le mois de mai 1911, alors que la grève des dockers a nécessairement été un obstacle au mouvement des affaires.

Pour les cinq premiers mois de l'année, les importations ont atteint 303.345.364 liv. st., soit une progression de 20.292.500 liv. st. par rapport au chiffre correspondant de l'année dernière, et les exportations, 190.340.700 liv. st., en accroissement de 2.785.000 livres sterling.

Aux importations on note une augmentation de 563.000 liv. st. pour les objets d'alimentation; les matières premières sont en progression sensible notamment la section du coton, où l'on trouve une plus-value de 1.767.600 liv. st. Les articles fabriqués n'accusent pas de modification sensible.

L'influence de la grève charbonnière s'est fait sentir dans les exportations. C'est ainsi que le charbon et le coke ont progressé de 680.000 liv. st., augmentation due vraisemblablement aux efforts des entreprises charbonnières pour effectuer les livraisons en retard. Les sorties de produits bruts sont en augmentation de 847.000 liv. st., et les exportations de produits manufacturés ont subi des modifications dans les deux sens.

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de mai et les cinq premiers mois de 1912 :

	Importations		Exportations	
	Mai	5 mois	Mai	5 mois
(En milliers de livres sterling)				
Produits alimentaires, boissons et tabacs...	21.089	107.420	2.432	12.090
Matières premières et articles non manufacturés.....	18.805	119.607	5.793	20.665
Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	15.002	75.107	29.628	153.579
Divers (y compris les colis postaux).....	235	1.211	979	4.006
Total.....	55.131	303.345	38.832	190.340

Le tableau suivant compare les résultats du mois de mai et des cinq premiers mois pendant les trois dernières années :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Exportations totales	Importations	Exportations
(Milliers de livres sterling)						
Mai 1912.....	55.131	38.832	10.825	49.657	6.200	3.377
— 1911.....	53.932	37.614	8.834	46.449	6.669	4.273
— 1910.....	55.229	33.607	8.294	41.901	9.603	5.358
Différence en mai 1912 par rapport à :						
1911.....	+1.198	+1.217	+1.990	+3.207	-468	-896
1910.....	-99	+5.225	+2.530	+7.756	-3403	-1981
5 1 ^{ers} mois :						
1912.....	303.345	190.340	52.035	242.435	27.269	22.228
1911.....	283.052	187.555	46.134	233.689	26.560	20.923
1910.....	279.924	169.786	46.928	216.714	32.044	26.125
Diff. pour les 5 1 ^{ers} mois par rapport à :						
1911.....	+20.292	+2.785	+5.961	+8.746	+708	+1304
1910.....	+23.421	+20.554	+5.166	+25.721	-4774	-3897

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE 20 Juin 1912

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	58.484.000	Dette fixe de l'Etat... la Banque).....	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	40.037.000
Total.....	58.484.000	Total.....	58.484.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.984.000
Réserves et profits et pertes.....	3.261.000	Portefeuille et avances	36.378.000
Tresor et administration publique.....	23.381.000	Billets en réserve,....	29.910.000
Comptes particuliers.	40.527.000	Or et argent monnayés	1.474.000
Billets à sept jours, etc.	24.000		
Total.....	81.746.000	Total.....	81.746.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépôt des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
2 mai.....	39.674	29.057	59.388	48.132	29.061	48.91	»
9 ".....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	»
17 ".....	39.832	28.780	56.359	44.686	29.499	52.31	3
23 ".....	40.037	28.881	57.643	45.874	29.603	51.33	»
30 ".....	39.360	28.951	61.695	50.640	28.856	46.76	»
6 juin.....	40.685	29.082	62.024	49.787	30.050	48.44	»
13 ".....	41.090	28.784	62.017	49.083	30.753	49.58	»
20 ".....	41.511	28.574	63.908	50.362	31.384	49.09	»

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 20 juin 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse-or de la Banque d'Angleterre a augmenté de 421.000 liv. st.

Au Stock-Exchange, tendance indécise, par suite de la mauvaise tenue des Consolidés. Les envois d'or à destination de l'Allemagne ont provoqué une certaine tension des taux d'escompte.

On a coté : *Consolidés*, 76 1/2 ; *Russe 5 0/0*, 104 1/2. *Le Rio* s'inscrit à 83 1/8 ; *Rand Mines*, 6 5/8.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le Canadian Pacific est à 27 1/4. *L'Union Pacific* à 173 1/4 ; *L'Atchison* à 109 3/8 et le *Chicago* à

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 17 juin 1912.

La situation. — Les recettes budgétaires. — La Bourse. — Le change. La Banque d'Espagne.

La politique espagnole traverse une crise dont il serait inutile de vouloir dissimuler l'acuité. L'action espagnole en Afrique, pour lui donner son nom officiel, a créé deux problèmes : l'un politique, l'autre budgétaire, et nombreux sont, malheureusement, ceux qui oublient que l'un ne va pas sans l'autre.

Le désarroi des finances espagnoles depuis 1909 est la conséquence de cette action, et il est nécessaire d'aborder résolument, l'étude des voies et moyens en rapport avec le rôle que l'Espagne doit jouer au Maroc; c'est un travail qui n'est pas, peut-on dire, entamé.

Au début, et il faut le répéter, parce que beaucoup de monde ici ne s'en est pas encore rendu compte, il ne faut s'attendre qu'à des dépenses. S'il y a des recettes, elles ne viendront que beaucoup plus tard. Mais en attendant, il serait souhaitable qu'on en finisse avec les négociations franco-espagnoles, motivées par le partage de cette vallée d'Oueiga qu'aucun des deux partis en présence ne connaît autrement que de nom, ce qui permet d'en discuter avec toute l'incompétence possible. Les personnes au courant de ce qui se passe et désireuses de voir disparaître du tableau des relations franco-espagnoles cette ombre marocaine attendent impatiemment la nouvelle d'un accord entre les négociateurs. Elles comprennent que cette affaire n'intéresse pas

seulement l'Espagne et la France mais d'autres puissances, telles que l'Angleterre et l'Allemagne qui ont des intérêts au Maroc et guettent la fin de ces pourparlers pour prendre telles positions qui leur conviendront. En ce qui concerne exclusivement l'Espagne il est urgent, très urgent, d'élaborer un plan de voies et moyens en rapport avec les sacrifices à consentir de ce chef. Mais, il faut bien dire qu'aucun ministre des Finances ne peut mener à bien cette besogne tant qu'il ne saura pas exactement ce qui va être fait.

Les conseillers, qui ne sont pas les payeurs, estiment qu'on n'a pas besoin de tant de précautions et qu'on trouvera autant d'argent qu'il en faudra. Ce n'est pas l'avis des ministres des Finances anciens et en exercice. M. Gonzalez Besada a déclaré que la situation financière est désastreuse. M. Navarro Reverter, ministre en fonctions, et tenu de ce chef à plus de réserve, dit qu'elle est délicate; les opinions de leurs anciens collègues se placent entre les deux, mais tous sont d'accord qu'il faut absolument mettre un frein à la politique de dépenses engagée depuis quelques années; elle est plus rapide que l'accroissement des ressources du pays.

C'est ce moment qu'on a choisi, avec une légèreté inexplicable, pour annoncer la mise en construction d'une deuxième escadre de grands cuirassés, ci: 300 millions environ. Il y a de quoi faire dresser les cheveux sur la tête d'un ministre des Finances obligé, si ce projet est approuvé, d'ajouter une grosse annuité à la liste, déjà longue, de celles dérivant de lois votées depuis quelques années. Le budget ne peut pas suffire à un accroissement indéfini de charges dont l'idée mère a été excellente mais qui dans la pratique coûtent beaucoup plus cher que ce qu'on croyait. Dans un délai plus ou moins rapproché il faudra faire machine en arrière.

La situation de la Trésorerie est la meilleure preuve de notre affirmation: le compte courant du Trésor est débiteur de 55 millions; il est vrai que cette somme est compensée par le solde du compte des douanes. Mais il n'en résulte pas moins que l'Etat n'a aucune ressource liquide et ne peut pas s'en créer rapidement. L'augmentation des ressources par voie d'encaissement des impôts ne peut pas suffire à liquider l'augmentation de dépenses même en faisant appel à toute l'ingéniosité des agents des finances.

Il a été et il est encore question d'un prochain changement de cabinet, c'est-à-dire du retour des conservateurs aux affaires. C'est une hypothèse qui se rapproche de plus en plus de la réalité, mais elle demeure toujours subordonnée à l'approbation du budget et à l'issue des négociations franco-espagnoles relatives au Maroc. Il est probable que somme toute une grande partie du budget sera votée à la fin de juillet, mais il restera encore à pourvoir aux arriérés. Pour les affaires marocaines, nous croyons qu'on finira par s'entendre. A noter que M. Garcia Prieto, dont on annonçait le départ après la signature du traité relatif au Maroc, n'a plus envie de quitter le ministère; par conséquent, il est de son intérêt de conclure un traité acceptable pour les deux parties et mettre fin à des conversations qui pourraient avoir été notablement abrégées.

Les recettes budgétaires des quatre premiers mois des cinq dernières années présentent les résultats suivants: 1908, 300.230.974 pesetas; 1909, 303.521.011; 1910, 318.108.673; 1911, 335.454.131; 1912, 323.806.821.

Il y a une petite différence contre les recettes de l'année courante; il n'y a pas à s'en étonner beaucoup; d'abord les douanes sont en baisse, baisse qui était prévue, à cause de la diminution des importations de blé; d'autre part, la modification des octrois a entraîné pour le Trésor une perte considérable: l'impôt sur le sucre a donné aussi une moins-value. Cependant le ministre des Finances espère qu'en surveillant la rentrée des impôts et en tenant compte que le second semestre est toujours plus productif que le premier la différence sera rétablie en faveur de 1912.

Les dépenses pour la même époque ont été les suivantes: 1908, 485.629.731 pesetas; 1909, 201.750.768; 1910, 275.584.190; 1911, 283.245.763; 1912, 292.323.288.

L'augmentation de dépenses semble très grande, mais il ne faut pas l'évaluer en partant des chiffres de 1908 et 1909. Dans ces deux années, les écritures de paiement des arrérages de la Dette publique étaient en retard, volontaire — bien entendu. Il y a lieu de tenir compte qu'en 1912, il y a aussi des paiements non régularisés. C'est une situation provenant, comme vous l'avez déjà expliqué, de ce que les budgets ont été votés avec des crédits au-dessous de la réalité, voilà pourquoi les Chambres sont périodiquement sollicitées de voter des fonds pour des dépenses qui n'étaient pas le moins du monde imprévues pour les gouvernements, mais ceux-ci ne voulaient pas découvrir le coût de l'action en Afrique.

Notre marché de valeurs mobilières a été ferme au comptant, mais les affaires à terme sont très restreintes. La spéculation ne veut pas s'engager dans une tentative de hausse et de fait, il est difficile de pousser beaucoup les cours actuels. Nos boursiers savent que le ministre des Finances compte soumettre au Parlement, au mois d'octobre, deux projets de loi, un pour liquider les arriérés en souffrance jusqu'à la fin de 1913; un autre pour les dépenses extraordinaires prévues jusqu'en 1921; à cette époque, finissent les contrats passés avec la ferme des Tabacs, avec les Explosifs et le privilège de la Banque d'Espagne. D'ici là, il faudra des fonds pour le Trésor, c'est-à-dire émettre un emprunt; comme le moment n'est pas propice pour offrir au public des rentes sur l'Etat, les capitalistes ne craignent aucun à-coup sur la cote. Quand l'Etat aura recours au crédit on verra.

Le cours du change a baissé jusqu'à 105 45 0/0, mais seulement pour une opération; il s'est tenu un peu au-dessus de 105 50 et semble devoir s'y tenir quelque temps. A l'heure actuelle, on ne voit pas de raisons pour une hausse rapide et immédiate; le marché est approvisionné par la banque et par le commerce, ce qui prouve qu'il est fait état de disponibilités de capitalistes espagnols à l'étranger. C'est une aubaine pour le Trésor qui peut augmenter chaque semaine le solde de son compte de Douanes. Samedi dernier il était créditeur de 40,7 millions, plus 10,5 millions pour le coupon de l'Extérieure.

La Chambre va commencer incessamment l'étude du projet de loi modifiant l'organisation de la Banque d'Espagne: on peut prévoir que le débat sera animé. Le bruit a couru que le Conseil de la Banque refuse de profiter de la baisse actuelle du change pour augmenter sa réserve d'or, et les adversaires de notre institut d'émission, ils sont nombreux, ne manqueront pas de tirer parti de cette attitude pour faire valoir que le gouvernement devrait lui demander plus de sacrifices qu'il n'en est indiqué dans le projet de M. Ro Iriganez, adopté par son successeur.

HOLLANDE

LA SITUATION

Amsterdam, le 17 juin 1912.

Le voyage de la reine Wilhelmine en France. — La revision de la Constitution. — Les houillères de l'Etat. — Le mouvement de la navigation dans le port de Rotterdam. — Le commerce des colonies néerlandaises.

La presse néerlandaise a consacré de nombreux articles au récent voyage de la reine Wilhelmine en France, et elle s'est montrée fort heureusement impressionnée par l'accueil très sympathique que la souveraine a reçu dans votre pays. Les journaux hollandais ont profité de cette occasion pour faire ressortir que la direction politique des Pays-Bas resterait dans l'avenir ce qu'elle avait toujours été dans le passé; qu'elle devait s'efforcer de rester à l'écart des divers groupements de puissances, de façon à n'aliéner en rien son indépendance.

On connaît maintenant le contenu du rapport de la commission royale, nommée pour examiner la question de la revision de la Constitution. Le rapport signale d'abord qu'aucune proposition concernant le

droit électoral n'a recueilli de majorité; toutefois, l'introduction de la représentation proportionnelle est rendue possible.

Le rapport énumère ensuite les résolutions suivantes :

Que la première Chambre ait le droit de renvoyer les projets de loi à la seconde Chambre, en l'invitant à y apporter des modifications ;

Que l'approbation des Etats Généraux soit nécessaire pour toutes les conventions et les traités avant leur ratification ;

Que la princesse Juliana obtienne le droit de régence et que son apanage soit égal à celui d'un prince de la maison d'Orange ;

Que l'apanage de la reine soit augmenté de 250.000 florins par an ;

Que les articles concernant l'enseignement soient modifiés totalement et que les subventions à l'enseignement privé et à l'enseignement public deviennent égales ;

Que le cumul des fonctions de ministre et de député soit supprimé ;

Que les subsides aux différents cultes soient de 455 florins par 1.000 administrés.

Le rapport est accompagné de neuf notes de membres de la Commission, dont les opinions diffèrent, sur divers points, de celles de la majorité.

On continue à s'occuper beaucoup, dans les milieux industriels, d'un projet de contrat qui doit avoir pour conséquence l'acquisition par l'Etat de nouvelles houillères. Déjà, conformément à une loi de février 1911, le gouvernement avait effectué l'achat de terrains carbonifères sur la frontière allemande. Il aurait maintenant l'intention d'agrandir ses propriétés dans la province de Limbourg par l'achat d'un autre district qui s'étend de la frontière allemande jusqu'à la frontière belge. Il s'agit des houillères connues sous le nom de Maasveld, ayant une superficie de 7.345 hectares. Les propriétaires actuels sont d'accord sur un prix de 600.000 florins, coût du forage, augmenté de 30 0/0 sur la valeur des houillères qui seront évaluées par des experts. D'après l'avis de ceux-ci, le Maasveld contiendrait 900 millions de tonnes, dont 530 millions se trouvent à une profondeur moindre de 1.000 mètres.

D'après une statistique récente, il est entré dans le port de Rotterdam, durant l'année 1911, 132 voiliers, jaugeant 210.946 tonneaux, et 9.430 vapeurs, jaugeant 51.606.067 tonneaux, soit, au total, 9.562 navires, d'une jauge globale de 51.817.013 tonneaux. Le mouvement du port continue d'ailleurs à se développer d'une façon remarquable. Pour le premier trimestre de l'année en cours le tonnage s'est élevé à 2.854.436 tonneaux, soit une plus-value de 363.372 tonneaux, comparativement à la période correspondante de 1911. A Hambourg, le tonnage a été, pendant la même période, de 2.994.234 tonneaux, en accroissement de 39.185 tonneaux sur le chiffre correspondant de l'année précédente ; à Anvers, le tonnage a été de 2.795.898 tonneaux, en augmentation de 72.099 tonneaux. Rotterdam se classe ainsi au deuxième rang parmi les ports du continent européen, et il est intéressant de noter que son mouvement s'accroît plus rapidement que celui des deux ports concurrents.

Le dernier rapport annuel de la Société de commerce de Batavia a publié des renseignements intéressants sur le commerce des colonies néerlandaises pendant l'année 1911. En ce qui concerne le sucre, environ 15 millions de piculs avaient été vendus dès le commencement de l'année sur la récolte de 1911 ; le reste, soit 8 millions de piculs environ, trouva placement dès le milieu du mois d'août. La sécheresse en Europe pendant les mois de la croissance des betteraves, a fait monter les prix du sucre à Java et sera favorable encore à la vente de la récolte de 1912.

La production du café des exploitations de l'Etat a été taxée pour 1911 à 14.398 piculs pour Java, 5.305 piculs pour Liberia, 2.362 piculs pour Robusta ; la récolte pour 1912 est taxée respectivement à 44.273, 4.955 et 3.995 piculs.

L'exportation d'écorce de quinquina s'est élevée à 17.317.008 livres ; l'exportation de quinine, à 5.597 caisses : l'exportation du poivre noir a atteint 261.571 piculs contre 225.492 en 1910, et celle du poivre blanc, 45.877 piculs contre 52.366.

Les exportations de thé ont augmenté sensiblement, et l'année 1911 a donné des résultats brillants pour les planteurs, à tel point que beaucoup d'entre eux ont abandonné le café et le quinquina pour les remplacer par le thé. L'exportation du thé javanais s'est chiffrée en 1911 à 22.962.943 kilogrammes.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, le 18 juin 1912.

La guerre italo-turque. — Le nouvel ambassadeur de Russie à Rome. — L'opinion italienne sur le discours de M. Poincaré. — La Banque d'Italie. — Le commerce des soies. — L'émigration.

La guerre italo-turque a été marquée, le 12 juin, par une nouvelle victoire de nos troupes en Tripolitaine. Les Turco-Arabs, campés autour d'Homs, attaquèrent nos positions dès l'aube. Après un engagement très vif, qui dura plus de quatre heures, l'ennemi, ayant subi des pertes importantes, était en complète déroute. Ce succès fut d'ailleurs précédé, de quarante-huit heures à peine, par la prise de l'oasis de Zanzour.

L'annonce des deux faits d'armes, si rapprochés, a été accueillie chez nous avec enthousiasme. Il est hors de doute que notre situation militaire en Tripolitaine s'est du coup sensiblement améliorée, et il faut espérer que la Turquie comprendra maintenant qu'il serait plus sage, pour elle, de ne pas persister dans la voie des hostilités.

On a beaucoup causé dernièrement d'une nouvelle action italienne dans la mer Egée. Après entente avec les gouvernements de Berlin et de Vienne, cette action a été différée ; mais il ne faudrait pas que la Turquie tardât longtemps encore à venir à composition ; sans quoi, les opérations de notre flotte reprendraient leur cours et l'archipel finirait par tomber tout entier sous notre domination, ce qui, évidemment, ne contribuerait guère à faciliter, par la suite, le retour pur et simple des îles à la Turquie.

Le nouvel ambassadeur de Russie, M. Kronpensk, est arrivé à Rome le 17 pour prendre possession de son poste. Il a eu, le jour même, une longue et cordiale entrevue avec M. di San Giuliano, dont il est, d'ailleurs, l'ami personnel depuis longtemps déjà. L'officieuse *Tribuna*, en applaudissant à cette nomination, déclarait dernièrement que l'Italie gardera toujours le souvenir des preuves d'amitié qu'elle a reçues de la Russie à l'occasion de la guerre actuelle : ce sera, du moins, disait-elle, un des meilleurs résultats du conflit italo-turc que d'avoir consolidé l'amitié italo-russe.

Le récent discours de M. Poincaré a produit, chez nous, une excellente impression ; de nombreux journaux se sont plu à remarquer que votre président du Conseil avait fait allusion aux « relations courtoises et correctes » entre la France et l'Allemagne, tandis qu'il avait parlé des « liens étroits » qui unissent la France et l'Italie.

Vous avez dû apprendre par votre presse l'augmentation du capital social de la *Banque d'Italie* de 150 à 200 millions de lires, moyennant l'émission de 500.000 actions de 100 lires chacune. Le prix fixé est de 102,50 lires, dont 100 pour le capital et 2,50 pour intérêts payables à l'acte de la souscription, contre consignation d'un bon pour le retrait des titres définitifs.

D'après la statistique des Douanes italiennes, le commerce extérieur des soies pendant le premier trimestre 1912 accuse un accroissement sensible des exportations, par rapport aux deux années précédentes. Nous avons, en effet, exporté pendant cette période : soies grèges, 987.800 kilos (contre 845.200 en 1911 et

961.400 en 1910); soies ouvrées, 969.200 kilos (contre 627.900 et 923.900; c'est-à-dire, au total, 1.957.000 kilos, contre 1.473.100 kilos en 1911 et 1.885.300 kilos en 1910.

D'un autre côté, nos importations ont été moindres, dans l'ensemble: le total atteint cette année n'a été, en effet, que de 601.300 kilos contre 681.900 en 1911 et 610.100 en 1910. Le chiffre de 1912 comprend: pour les grèges asiatiques, 485.800 kilos (contre 414.800 et 389.500); pour les grèges européennes, 61.900 kilos (contre 217.200 et 166.500); et enfin, pour les soies ouvrées, 53.600 kilos (contre 49.900 et 54.100).

Pendant le mois d'avril 1912, le mouvement d'émigration a été, au total, de 30.567 émigrants, dont 27.965 par les ports italiens et 2.602 par le port du Havre. La destination des émigrants était la suivante: Etats-Unis, 27.209; Plata, 1.195; Brésil, 1.990; autres pays, 173. En avril 1911, le nombre total des émigrants avaient été de 29.803, dont 27.412 par les ports italiens et 2.391 par le port du Havre. Il y a donc eu pendant le mois d'avril, 764 émigrants de plus en 1912 qu'en 1911; le mouvement d'émigration a, en effet, accusé cette année une augmentation de 1.428 vers les Etats-Unis, 967 vers le Brésil et 112 vers les autres pays, tandis qu'il marquait, au contraire, une diminution de 1.743 pour la Plata.

D'autre part, le nombre des émigrants italiens rapatriés d'Amérique et débarqués dans nos ports s'est élevé, en avril 1912, à 11.023, dont 4.825 venaient des Etats-Unis; 5.278 de la Plata; 840 du Brésil et 80 des autres pays. En avril 1911, le nombre total correspondant des rapatriés avait été de 12.495, savoir: 4.958 revenant des Etats-Unis; 6.307 de la Plata; 1.111 du Brésil et 119 des autres pays. Il y a donc eu, pendant le mois d'avril de l'année en cours, 1.472 rapatriés de moins qu'en 1911; ce chiffre se décompose de la façon suivante: Etats-Unis, 133; Plata, 1.029; Brésil, 271; autres pays, 39.

PORTUGAL

LA SITUATION

Lisbonne, 17 juin 1912.

La crise ministérielle. — L'assemblée générale des chemins portugais.
— La grève des tramways.

La crise ministérielle qui avait éclaté le 5 juin dernier vient enfin de se terminer. Après trois journées de démarches, M. Duarte Leite a pu constituer comme suit son ministère: Présidence et Intérieur, M. Duarte Leite; Justice, M. Correia de Lemos; Finances, M. Antonio Vicente Ferreira; Guerre, M. Correia Barreto; Marine, M. Fernandes Costa; Affaires étrangères, M. Augusto de Vasconcellos; Fomento, M. Antonio Aurelio Costa Ferreira; Colonies, M. Cerveira d'Albuquerque.

Ce ministère de concentration républicaine comprend trois démocrates: MM. Correia de Lemos, Correia Barreto et Cerveira d'Albuquerque; deux évolutionnistes: MM. Fernandes Costa et Costa Ferreira; deux indépendants: MM. Duarte Leite et Augusto de Vasconcellos, et un unioniste: M. Antonio Vicente Ferreira.

Le nouveau cabinet conserve deux ministres du cabinet précédent: MM. Augusto de Vasconcellos et Cerveira d'Albuquerque. MM. Correia de Lemos, Antonio Vicente Ferreira, Fernandes Costa et Costa Ferreira sont ministres pour la première fois. M. Correia Barreto a été ministre de la Guerre sous le gouvernement provisoire et M. Duarte Leite a occupé le portefeuille des Finances dans le cabinet Joao Chagas.

La crise ministérielle a duré douze jours et les négociations pour la solution de cette crise ont été laborieuses, souvent difficiles. Le soin de former le cabinet fut une première fois offert à M. Duarte Leite, qui dé-

clina l'offre du président de la République; M. Augusto de Vasconcellos fut ensuite appelé par le président, mais ses efforts échouèrent et il ne put former le cabinet; après une nouvelle consultation des groupements politiques, une délégation partit pour Porto et réussit à convaincre M. Duarte Leite d'accepter la tâche de former le ministère. M. Duarte Leite se laissa persuader vendredi dernier, il arrivait à Lisbonne, et, après avoir conféré avec le président de la République, commençait immédiatement les démarches qui viennent d'aboutir.

Le nouveau cabinet s'est réuni hier soir à l'Avenida Palace, où était descendu M. Duarte Leite. Une nouvelle réunion aura lieu aujourd'hui avant la séance de la Chambre.

Voici les grandes lignes du programme élaboré par le nouveau ministère: Promulguer les lois jugées convenables pour la défense de la République; reviser quelques-unes des lois existantes dans le même but, et cela même, durant l'inter règne du Parlement; discuter le budget général de l'Etat jusqu'à la fin du mois; faire discuter jusqu'au 10 juillet, date où le Congrès se séparera, la loi électorale, de façon à pouvoir organiser le recensement électoral; faire discuter jusqu'au 15 janvier prochain le surplus de la loi électorale et du code administratif; hâter la réouverture du Parlement si le Conseil le juge convenable; procéder aux élections après janvier, aussitôt que la mesure sera reconnue utile aux intérêts de la République; promulguer les mesures financières nécessaires de manière à équilibrer le budget; faire discuter le budget aussitôt après le 15 janvier, cette discussion devant alterner avec celles des décrets ayant force de loi du gouvernement provisoire.

Le premier décret du gouvernement provisoire qui sera mis en discussion sera le décret sur les cultes.

La Compagnie des Chemins de fer Portugais avait convoqué ses actionnaires en assemblée générale pour le samedi 15 courant. Un grand nombre d'actionnaires assistait à cette assemblée présidée par le Dr Augusto Victor dos Santos. Des divergences étaient apparues en ce qui concerne le dépôt des titres, la communication des listes des actionnaires et la légalité de l'assemblée. Aussi, après une interruption de séance de plus d'une heure se décida-t-on à reporter l'assemblée générale ordinaire au 29 courant.

La grève des tramways continue. Depuis plus de trois semaines la ville est privée de son unique moyen de transport en commun. Il est bon, pour faire ressortir le caractère réel de ce conflit, de remonter quelque peu en arrière. La Compagnie des Tramways de Lisbonne est une Société portugaise, mais elle a passé l'exploitation de ses lignes à une Compagnie fermière anglaise, qui a établi un admirable réseau permettant, pour un prix modique (à peu près votre tarif parisien), de se rendre en tous les points de la ville et de sa banlieue.

Au lendemain de la Révolution, les ouvriers des tramways se mirent une première fois en grève, et ce conflit fut solutionné par l'arbitrage du Gouvernement. Certaines des réclamations ouvrières étaient admises, d'autres rejetées; mais les ouvriers prenaient l'engagement de ne plus refuser le travail avant une période déterminée qui n'est pas encore expirée. Il y a trois semaines environ, un contremaître fit une observation à un ouvrier et, pour toute réponse, celui-ci lança un oncrier à la tête du contremaître.

Une sanction était nécessaire. La Compagnie infligea une mise à pied de quinze jours à l'ouvrier coupable, mais celui-ci saisit immédiatement le Syndicat qui, non seulement réclama sa réintégration immédiate, mais aussi celle de tous les ouvriers frappés pour faits relatifs à la première grève. La Compagnie refusa, naturellement, et la grève s'en suivit.

Malgré les défections, la Compagnie pouvait assurer le service; elle demandait seulement au gouvernement de faire respecter la liberté du travail. Celui-ci ne put ou ne voulut le faire, et la grève se poursuit sans autres incidents.

Il est à souhaiter que le nouveau Gouvernement montre l'énergie nécessaire pour solutionner un conflit qui prive la population laborieuse de Lisbonne des précieuses facilités de transport dont elle jouissait.

SUÈDE

LA SITUATION

Stockholm, 16 juin 1912.

La situation politique — Les affaires extérieures. —
Le budget pour 1913. — Le marché monétaire.

La session de la Diète suédoise, qui vient d'être close, occupera une place remarquable dans l'histoire politique de la Suède. En premier lieu, cette Diète est la première qui soit issue entièrement du suffrage universel.

Le ministère Staaf, qui se trouve actuellement au pouvoir, a succédé, à l'automne de l'année dernière, au ministère conservateur Lindmann, immédiatement après les élections de la seconde Chambre. La majorité, dans celle-ci, appartenait à la démocratie sociale et à la gauche, avec 102 membres du parti de gauche et 64 démocrates socialistes, contre 64 membres de la droite.

Toutefois, dans la première Chambre, la droite était suffisamment puissante pour constituer un obstacle sérieux à la politique gouvernementale. Aussi M. Staaf fut-il conduit à dissoudre la première Chambre, et les élections, qui se firent sur des bases nouvelles, donnèrent les résultats suivants : 85 membres de la droite et libéraux, 51 membres de la gauche, 12 démocrates socialistes et 2 indépendants, ce qui constituait une victoire pour le gouvernement, qui obtenait ainsi la majorité pour l'ensemble de la Diète.

La ligne de conduite adoptée par le gouvernement fut une collaboration avec les socialistes démocrates, et ce travail en commun s'est poursuivi jusqu'à la fin de la session sans anicroche. Doit-on en effet signaler le léger nuage, d'ailleurs vite dissipé, auquel a donné naissance, il y a quelques semaines, un débat sur la politique extérieure, au cours duquel le ministre des Affaires étrangères combattit, au nom du gouvernement, une proposition des socialistes démocrates.

Un certain courant s'était dessiné depuis quelque temps en faveur de la neutralisation de la Suède. Une motion dans ce sens avait été même déposée à la seconde Chambre par un socialiste démocrate, M. Palmstjerna, proposant la déclaration de neutralité permanente de la part de la Suède. Le ministre des Affaires étrangères fit justement observer que la neutralité, garantie ou reconnue, n'était pas suffisante pour assurer au pays neutralisé une sécurité véritable, mais pouvait par contre le placer parfois dans une situation difficile. Il ajouta que la Suède avait le plus ferme désir de se tenir toujours à l'écart des groupements de puissances, mais que par contre elle s'efforcerait toujours de défendre sa neutralité par tous les moyens en son pouvoir.

Le budget de l'Etat pour l'année prochaine a été adopté par la Diète ; il s'élève à 263.027.200 couronnes, soit 1 million environ au-dessous de la somme proposée par le gouvernement. Les principales sources de recettes sur les impôts, 165 millions et demi de couronnes ; les exploitations de l'Etat, 36 millions de couronnes ; les emprunts, 44.800.000 couronnes, etc... L'amortissement de la Dette publique figure pour 6 millions 355.000 couronnes.

L'argent est facile sur notre marché monétaire, et les affaires sont actuellement prospères. Il est évidemment regrettable que cette situation satisfaisante ait eu pour conséquence d'enfler quelque peu les affaires de spéculation ; mais on croit avec juste raison, espérons-le, que le souvenir de la pénible crise de 1908 servira de frein à une tendance trop risquée de la part des spéculateurs.

TURQUIE

LA SITUATION

Constantinople, 18 juin 1912.

La guerre italo-turque. — La question militaire. — Mesures financières — Traité de commerce turco-allemand. — Traité de commerce turco-bulgare.

Le gouvernement ottoman s'attend à une attaque que les Italiens méditeraient contre les Dardanelles et Smyrne. Pour parer à toute éventualité, d'importantes mesures militaires sont prises ; des troupes sont continuellement envoyées surtout à Smyrne où il y a actuellement plus de 100.000 hommes. Si Mytilène et si d'autres îles du nord de la mer Egée sont occupées, la fermeture des Dardanelles est certaine. Ce serait très regrettable, car la conclusion de la paix ne serait pas avancée de ce fait, et les intérêts commerciaux en souffriraient énormément.

Suivant certains bruits, l'Angleterre ne permettrait pas la continuation de l'action italienne dans la mer Egée et serait disposée à soutenir la Turquie en lui procurant le moyen de contracter un emprunt, mais à condition que la Turquie se décide à introduire des réformes effectives sous forme d'autonomie locale dans toutes les provinces de la Turquie d'Europe et à améliorer le sort des chrétiens.

La question du service militaire soulève en ce moment beaucoup de bruit. La loi qui avait été votée l'année dernière par la Chambre ne l'est pas encore par le Sénat. Les sénateurs chrétiens s'élèvent contre certaines clauses de cette loi. Ils demandent notamment de modifier l'article qui enjoint d'appeler sous les drapeaux tous les chrétiens âgés de 25 à 45 ans dès la promulgation de la loi.

Concernant la question albanaise, les nouvelles données jusqu'à ce jour par les journaux ont plutôt été exagérées. Depuis quelques jours les troupes ottomanes ne se bornent qu'à infliger des punitions exemplaires à un certain nombre d'Albanais qui ne veulent pas suivre les bons conseils et gardent la montagne dans les environs d'Ippéh.

Après avoir augmenté de 25 0/0 l'impôt foncier, le gouvernement a décidé d'élever le « temettu » (impôt sur les patentes) de 25 0/0 pendant toute la durée de la guerre et de porter la taxe de rachat de service militaire de 50 à 60 livres pour l'année active et de 30 à 40 livres pour les rédifs.

On confirme que la régie des tabacs a avancé au gouvernement ottoman 200.000 livres turques ; elle avancera encore une somme de 300 000 livres.

La Chambre des députés vient de voter la loi mise provisoirement en vigueur par iradé impérial, en l'absence du Parlement, et prorogeant jusqu'au 25 juin 1914 la durée d'application du traité de commerce turco-allemand, qui était arrivé à expiration le 13 mars 1912.

Ce traité de commerce, conclu en 1890, n'avait jamais été appliqué, son application étant subordonnée à la conclusion de traités analogues avec les autres puissances.

Les marchandises allemandes se trouvaient donc soumises à un droit *ad valorem* de 8 0/0, ainsi que les marchandises de toutes autres provenances. En 1907, ce droit de 8 0/0 fut porté à 11 0/0 avec le consentement des puissances.

Pour l'Allemagne, cette augmentation de 3 0/0 fit l'objet d'une convention annexe au traité de commerce intervenu en 1890.

La majoration de 3 0/0 devait être appliquée jusqu'au 25 juin 1914, et le traité et la convention annexe arrivaient à expiration le 13 mars 1912. Afin que les marchandises allemandes ne fussent soumises qu'à un droit de 8 0/0, il fallait donc prolonger le traité et la convention annexe jusqu'au 25 juin 1914. Le Reichstag avait déjà voté cette prolongation, la Chambre des députés, en Turquie, vient de le faire à son tour.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le commerce extérieur. — Les chiffres du commerce extérieur du Brésil, espèces métalliques non comprises, pour le premier trimestre de l'année en cours, s'élèvent, après les apurements de la direction de statistique commerciale, à 476.649.977 milreis-papier, équivalant à 31.776.669 liv. st., et dépassent de 78.199.129 milreis-papier, ou 5.395.458 liv. st., ceux de la période correspondante en 1911 : c'est une augmentation de 20,4 0/0. En voici le décompte comparé :

	1912	1911
	(Milreis)	
Exportations.....	255.845.505	192.788.041
Importations.....	220.804.472	205.662.807
	(Equivalent en livres sterling)	
Exportations.....	17.056.371	12.763.112
Importations.....	14.720.298	13.618.099

L'exportation de ce premier trimestre a dépassé celle de la même période de l'année précédente, de 63.057.364 milreis-papier, ou 4.293.259 livres sterling.

Naturellement, la plus grande partie de cette augmentation provient du café, dont l'exportation représente une valeur de 130.150.223 milreis (51.007.686 milreis de plus que l'an dernier) pour 2.294.218 sacs, soit 712.921 de plus qu'en 1911. Le prix moyen de cette denrée ressort à 56,730 reis en 1912, contre 50,049 reis en 1911.

L'exportation de caoutchouc en 1912 a été de 13.925.121 kilogrammes, ayant une valeur de 82.550.995 milreis, contre 9.709.944 kilogrammes en 1911, ayant une valeur de 73.186.916 milreis. L'augmentation en quantité représente 43,4 0/0, mais, à cause de la baisse des prix, l'augmentation en valeur n'est que de 13,6 0/0. Prix moyen à bord : 5,928 reis par kilo en 1912, contre 7,537 en 1911.

Il y a eu des augmentations dans l'exportation des cuirs, du cacao, du sucre et des peaux, et des diminutions dans l'exportation du coton, du tabac et du maté.

En ce qui concerne l'importation, l'augmentation a été, pour ce premier trimestre, de 15.141.665 milreis, équivalant à 1.102.190 liv. st., soit 8,1 0/0.

Le solde en faveur de l'exportation, s'est donc élevé à 35.041.033 milreis, ou 2.336.073 liv. st. En 1911, le chiffre de l'exportation avait été inférieur de 854.987 liv. st. à celui de l'importation.

L'importation des espèces métalliques et billets de banque étrangers a été de 1.571.331 liv. st., et l'exportation de 1 million 216.591 liv. st.

ÉTATS-UNIS

Les Clearing-Houses. — Le tableau ci-après, publié par le *Commercial and Financial Chronicle*, résume les opérations des Clearing-Houses des Etats-Unis pendant le mois de mai 1912, avec les chiffres correspondants pour mai 1911 :

	Mai	
	1911	1912
	(En milliers de dollars)	
Centre (nou compris New-York)...	1.216.731	1.288.594
Nouvelle-Angleterre.....	756.199	837.656
Centre-Ouest.....	1.701.030	1.901.033
Pacifique.....	481.515	528.062
Autres Etats de l'Ouest.....	564.398	610.266
Midi.....	846.696	937.896
	5.565.969	6.103.507
New-York.....	7.958.624	8.779.778
Total général.....	13.524.593	14.883.285

On voit qu'il y a, en mai 1912, une augmentation de 1.358.692.900 dollars, soit 10 0/0 sur les chiffres de mai 1911.

Les élections présidentielles. — La première journée de la Convention nationale républicaine de Chicago a été favorable au président Taft. Malgré les protestations et les

anathèmes des rooseveltistes, la Convention a élu, par 558 voix, le sénateur Elihu Root président provisoire de cette assemblée, contre 502 voix données au gouverneur Mac Govern, du Wisconsin, présenté par le parti de M. Roosevelt uni aux radicaux du sénateur La Follette.

Le sénateur Root a été secrétaire d'Etat de M. Roosevelt, mais on sait qu'il a déclaré qu'il ne soutiendrait pas l'ancien président, en raison de son programme trop avancé.

Marché Financier de New-York

New-York, 19 juin 1912.

Les tendances du marché monétaire varient peu. Les prêts à vue se traitent entre 2 et 2 3/4 0/0 et ceux à plus longue échéance entre 2 1/2 et 3 1/4 0/0. Le change sur Londres est à 4.84.75 et le transfert télégraphique à 4.87.85.

Sur les marchés agricoles, les dispositions sont moins bonnes. Il y a tassement des cotons. Les froments sont irréguliers; les maïs en progrès. Pour les cafés, baisse du livrable. Les sucres restent stationnaires.

Du côté industriel, les pétroles sont soutenus et les fers demeurent fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* dit que le marché de l'acier est plus calme; on ne prévoit pas de grands mouvements avant la fin des conventions présidentielles. Les prix sont inchangés, sauf une avance de 2 dollars par tonne pour les boulons.

Le cuivre marque une nouvelle avance.

A Wall-Street, le volume des affaires est toujours assez réduit, mais les bonnes dispositions ne manquent pas. Le marché débute ferme et garde la même tendance jusqu'en clôture; certains compartiments enregistrent des avances, notamment celui des valeurs cuprifères.

Les affaires totales ont porté sur 200.000 titres dont la majeure partie en *Reading, Amalgamated, Lehigh, Union, Steel, Wabash*.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 86 05; *Anaconda*, 44 1/8; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 69 25.

Atchison, 106 5/8; *Erie*, 34 25; *Reading*, 167 12; *Canadian Pacific*, 265 3/8; *Illinois Central*, 126 50; *Louisville*, 157 ..; *N.-Y. Central*, 117 25; *Union Pacific*, 168 50; *Pennsylvania*, 123 25.

MEXIQUE

Les réclamations d'indemnités. — Le nombre total des réclamations présentées pour dommages causés par la révolution madériste se monte à 9.657, et le total des sommes réclamées atteint le chiffre de 41.111.944 piastres 57.

La Commission spéciale chargée de l'examen de ces réclamations poursuit son travail avec activité.

On lit, d'autre part, dans le *Courrier du Mexique* :

« Nos lecteurs se souviennent certainement de l'horrible massacre commis l'année dernière à Torreón par des bandes madéristes. Le gouvernement chinois avait tout d'abord réclamé pour indemnité la somme de 30.300.000 piastres, soit 100.000 piastres par Chinois tué, le nombre total des victimes atteignant 303. L'affaire a fait, depuis, l'objet de longues entrevues entre le chargé d'affaires de Chine à Mexico et le ministre des affaires étrangères au Mexique. Avant son départ pour Washington, M. Calero put aboutir à une solution. Par l'accord signé entre les deux diplomates, le gouvernement mexicain s'est engagé à payer seulement 3 millions d'indemnités au gouvernement chinois pour le meurtre de 220 sujets chinois; l'enquête a révélé, en effet, qu'il n'y en avait eu que 220 de massacrés.

« Cet accord vient d'être soumis pour sa ratification au Sénat mexicain. »

NICARAGUA

Le règlement de la dette. — On annonce que les négociations engagées en vue d'un règlement de la dette du Nicaragua viennent d'aboutir. Un arrangement provisoire vient d'être signé par les représentants des porteurs anglais de l'emprunt 6 0/0 1909 et sanctionné par le Congrès nicaraguayen. La proposition avait été mise en avant par MM. Brown Brothers and Co et J. and W. Seligmann and Co, les mêmes banquiers qui avaient élaboré précédemment le projet rejeté par le Sénat américain.

Aux termes du nouvel arrangement, l'intérêt des obligations 1909 sera réduit de 6 à 5 0/0, mais le montant nominal du principal de la dette ne sera pas réduit. Au cas où le nouvel emprunt en discussion entre les Etats-Unis et le Nicaragua serait conclu dans les six ans, il annulerait le présent emprunt; mais les obligations 1909 actuelles devraient alors être rachetées au moins au prix d'émission, c'est-à-dire 92 0/0, et à un taux augmentant d'après le nombre d'années écoulées avant le rachat. Si le nouvel emprunt n'est pas conclu dans les six ans, les obligations 1909 devront être rachetées au pair.

Les obligations 1909 seront garanties en premier rang par les Douanes de la République, qui seront perçues par un receveur général reconnu par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis. La somme nécessaire au paiement à 6 0/0 du coupon impayé de janvier sera immédiatement versée à des trustees à Londres, en même temps qu'un intérêt moratoire de 5 0/0. Sera également versé le montant nécessaire au paiement à 5 0/0 des coupons de juillet et de janvier prochain, ainsi que celui de l'amortissement de l'année dernière et de cette année. Ensuite, les annuités nécessaires au service de l'emprunt devront être versées mensuellement.

URUGUAY

La Situation financière. — D'après le Message du président Battle y Ordenez, la dette de l'Uruguay, au 31 décembre 1911, était de 28.054.795 livres sterling. Les remboursements, en 1911, ont porté sur la somme de 504.540 liv. st., effective, qui représente un remboursement nominal de 560.065 livres sterling, ou 2.632.307 pesos. Aucune dette nouvelle n'a été créée l'an dernier.

Le service d'intérêt de la dette a absorbé 1.128.781 liv. st. et la dépense pour amortissement s'est élevée à 482.589 livres sterling montant effectif. A cette somme s'ajoutent les garanties payées pour les chemins de fer jusqu'à concurrence de 149.790 liv. st., ainsi que les frais d'administration, de sorte que le montant total du service de la dette s'est fixé 1.765.754 liv. st., contre 1.754.571 liv. st. L'augmentation provient des chiffres plus élevés que le gouvernement a eu à payer du chef des garanties aux chemins de fer.

La répartition de la dette se fait comme suit : dette intérieure, 1.470.106 livres sterling; dette extérieure, 20.076.817 livres sterling; dette internationale, 507.802 liv. st. La population de l'Uruguay dépassant insensiblement le million, la répartition *per capita* est de 28 livres sterling.

Le cours élevé des titres joue un rôle important dans l'amortissement des dettes, étant donné que ce dernier a lieu par rachat sur le marché. C'est ainsi que les 268.168 piastres or qui ont servi, en 1911, à racheter 2.632.307 piastres auraient suffi, il y a une dizaine d'années, au rachat d'environ 5 millions de pesos.

Le rapport consacre également un chapitre au développement de la dette publique. C'est sous la présidence Cuestas qu'on enregistra la première diminution des dettes publiques; lors de son arrivée au Pouvoir, en 1898, la dette s'élevait à 26.473.389 piastres et quand il se retira, en 1908, elle était réduite à 26.207.421 livres sterling.

Sous la première présidence Battle y Ordenez, en 1906, la dette s'éleva à 27.931.049 livres sterling; sous la présidence subséquente du docteur Williman, elle atteignit 28.559.335 livres sterling en 1910. C'est à partir de 1910, sous la seconde présidence Battle y Ordenez que la diminution constante de la dette commença. Toutefois, il est fort probable que, d'ici quelque temps, un gros emprunt sera émis. En effet, les frais des grands travaux publics projetés et les dépenses extraordinaires pour le ministère de la Guerre et de la Marine ne pourraient plus être couverts au moyen des recettes courantes, comme on l'avait primitivement pensé.

VENEZUELA

Les chemins de fer. — Conformément au message du ministre des Travaux publics, la longueur des chemins de fer était, à la fin de 1911, de 925 kilomètres, distribués comme suit : La Guaira à Caracas, 36,5 kilomètres; Ferrocarril Central (Caracas à Santa Lucia), 51,5; Gran Ferrocarril (Caracas à Valencia), 179; Puerto Cabello à Valencia, 54,5; Ferrocarril Bolivar, 177; Gran Ferrocarril del Táchira, 114,5; Gran Ferrocarril de la Ceiba, 81,5; Ferrocarril

de Carenero, 50; Guanta à Barcelona, 36,5; Santa Barbara à El Vigia, 60; Maiquetia à Macuto, 8; Caracas à El Valle (tramway électrique), 5,5; Ferrocarril de las minas de Guanoco, 13,5; Ferrocarril de las minas de Inciarte, 10; Ferrocarril de las minas de Guanipa, 47. Durant le troisième trimestre de 1911, il a été transporté sur la totalité du réseau 154.912 passagers et 45.728.308 kilogrammes de marchandises. Les recettes totales, durant la période sous revue, se sont élevées à 2.435.129 bolivars, et les dépenses à 1.483.900 bolivars; le bénéfice net s'établit par 951.229 bolivars.

ASIE

CHINE

Le commerce de Han-Kéou en 1911. — Les événements révolutionnaires qui se sont déroulés à Han-Kéou du milieu d'octobre à la fin de décembre dernier ont réduit les transactions commerciales de ce centre, pendant le 4^e trimestre 1911, au dixième environ de ce qu'elles auraient dû être; en conséquence, la progression des chiffres du commerce général qui, depuis une douzaine d'années, atteignait en moyenne 8 millions de taëls par an, a été subitement interrompue et la valeur totale des échanges est revenue à ce qu'elle était il y a cinq ans, ainsi qu'on peut le voir par le tableau comparatif ci-après :

1906.....	109.660 millions de taëls
1907.....	115.072 —
1908.....	120.000 —
1909.....	125.296 —
1910.....	135.300 —
1911.....	117.957 —

soit, pour 1911, à 3 fr. 40 le taël, 400 millions de francs, contre 460 millions en 1910.

Sans l'arrêt du commerce pendant le quatrième trimestre provoqué par la révolution, tout faisait prévoir que les chiffres de 1910 eussent été dépassés d'une dizaine de millions de taëls et que la valeur totale du commerce de Han-Kéou eût atteint le demi milliard.

La perte aux importations a été seulement de deux millions de taëls (40.917.000 contre 42.992.000 taëls en 1910); mais aux exportations elle a dépassé neuf millions (74 millions contre 83); c'est, qu'en effet, l'importation de marchandises étrangères n'a été que peu atteinte, la voie fluviale entre Shanghai et Han-Kéou par laquelle elle s'effectuait exclusivement étant restée libre; au contraire, les arrivages des marchandises indigènes destinées à l'exportation et provenant de l'intérieur ont été grandement raréfiés pendant le quatrième trimestre par suite de l'arrêt du trafic de la voie ferrée de Han-Kéou à Pékin et des difficultés suscitées à la navigation sur le Yangtseu en amont de Han-Kéou.

INDES ANGLAISES

Les récoltes. — Les prévisions du gouvernement pour la campagne 1911-1912 évaluent aux chiffres suivants le rendement des principales récoltes de printemps dans l'ensemble de la péninsule :

	Tonnes
Blé.....	9.812.000
Graines de lin.....	640.000
Graines de colza.....	1.270.000

Au cours de la dernière période quinquennale, le rendement des récoltes avait été le suivant :

Années	Blés	Graines de lin	Graines de colza
		(En tonnes)	
1906-1907.....	8.491.000	425.000	1.053.000
1907-1908.....	6.104.000	163.000	688.000
1908-1909.....	7.615.000	297.000	987.000
1909-1910.....	9.590.000	427.000	1.370.000
1910-1911.....	9.903.000	557.000	1.260.000

Si on les compare aux résultats des cinq dernières années, les chiffres des prévisions pour la campagne 1911-1912 sont, on le voit, des plus satisfaisants.

MINES D'OR

Les Rendements des Mines Transvaaliennes

Ci-dessous les rendements particuliers de mai 1912. Nous les rapprochons de ceux du mois précédent :

Compagnies	Avril		Mai	
	Onces	Bénéfices	Onces	Bénéfices
		(Liv. st.)		(Liv. st.)
Aurora West United.	3.475	1.700	4.041	3.014
Bantjes Cons.....	8.109	6.173	8.591	6.059
Barrett.....	204	"	283	"
Benoni Consolidated.	4.372	776	1.840	"
Brakpan.....	17.443	30.949	20.821	40.317
Cinderella Cons.....	6.480	6.007	6.980	6.057
City and Suburban..	11.888	20.372	12.642	22.381
City Deep.....	16.019	22.417	17.619	25.638
Consolidated Langl..	6.844	8.640	7.170	9.239
Consolidated Main R.	7.310	8.644	7.773	8.822
Crown Mines.....	58.206	100.446	61.851	112.126
Durban-Roodpoort..	3.471	3.150	3.471	3.150
Durban-Roodp. Deep	8.869	8.048	8.952	6.000
East Rand Propriet.	63.032	98.596	64.810	95.024
Ferreira.....	5.974	9.048	5.739	7.940
Ferreira Deep.....	18.468	40.552	18.981	43.017
Geduld Proprietary..	18.444	4.512	19.218	4.525
Geldenhuis Deep....	20.154	17.558	21.355	17.135
Ginsberg.....	4.841	6.404	5.134	7.022
Glencairn.....	3.683	2.807	3.914	2.779
Glynn's Lydenburg..	1.706	3.344	1.823	3.486
Goch (New).....	6.085	2.951	7.102	6.609
Heriot (New).....	5.205	8.371	5.553	9.104
Jumpers.....	3.645	1.543	3.948	2.004
Jupiter.....	9.560	6.157	10.475	"
Kleinfontein (New)..	12.888	16.012	14.842	19.517
Knight's (Witwaters.)	10.672	18.581	10.979	19.156
Knight's Central....	7.040	6.047	7.060	5.154
Knight's Deep.....	12.321	17.599	12.093	17.499
Lancaster West.....	20.217	p. 1.437	25.644	3.019
Langlaagte Estate...	14.156	13.400	14.951	15.300
Luipaard's Vlei.....	3.493	1.607	3.510	1.093
Main Reef West.....	6.239	8.779	7.496	10.657
May Consolidated....	16.208	6.137	17.332	6.106
Meyer and Charlton..	6.971	17.488	7.161	17.107
Modderfontein B....	14.298	31.853	14.004	29.084
Modderfontein (New).	20.437	39.148	22.093	45.896
New Lisbon Berlyn..	592	801	656	917
New Unified M. R....	3.914	5.077	4.007	5.093
Nigel.....	4.703	4.349	4.748	4.379
Nourse Mines.....	19.547	24.665	19.687	23.498
Pigg's Peak.....	1.223	3.069	1.212	3.002
Primrose (New).....	7.923	17.011	8.474	18.192
Princess.....	21.748	p. 461	24.455	605
Randfontein Central.	56.856	58.000	61.441	72.800
Rietfontein (New)...	4.746	4.083	4.905	3.938
Robinson.....	23.039	60.478	24.596	65.650
Robinson Deep.....	19.179	37.502	19.769	35.842
Roodpoort U. M. R.	7.113	4.647	7.870	5.041
Rose Deep.....	21.398	33.020	22.936	36.508
Sheba.....	2.971	4.160	2.985	3.795
Sheba (Rosetta).....	245	"	"	"
Simmer Deep.....	9.552	1.676	10.402	3.485
Simmer and Jack East	6.920	3.551	6.922	3.084
Simmer and Jack....	19.507	41.576	21.749	49.318
Sub Nigel.....	2.000	1.358	2.015	"
Transvaal G. M. Estat.	9.739	22.483	9.480	23.258
Treasury.....	"	262	"	430
Van Ryn.....	12.086	22.513	12.921	24.077
Village Deep.....	16.638	22.965	16.800	20.837
Village Main Reef...	16.234	33.201	18.855	42.680
West Rand Consolid.	8.547	5.188	8.876	6.064
Witwatersrand Deep	12.479	16.519	12.702	17.043
Worcester.....	1.359	2.000	1.334	1.904
Wolhuter.....	9.690	15.082	9.802	15.107

A remarquer que pour la *Geduld*, la *Lancaster West*, la *May Consolidated* et la *Princess*, la production est indiquée non pas en onces, mais en livres sterling. Notons aussi que la *Jumpers* et la *Treasury* continuent leur exploitation en commun, et que pour la *Princess Estate* et la *Lancaster West*, les résultats signalés constituent, pour mai, un bénéfice, alors que ceux d'avril se soldaient en perte.

Remarquons encore que sept Compagnies avaient encore, fin mai, des réserves d'or : *Consolidated Main Reef*,

114 onces, *Jupiter*, 550, *Simmer and Jack Proprietary*, 1.455 onces, *Wolhuter*, 2.618 onces, toutes comme à fin avril; *Jumpers-Treasury*, 1.346 onces contre 1.371 le mois précédent; *Robinson Deep*, 3.362 onces au lieu de 4.362 onces en avril, et *Sub Nigel* 500 onces au lieu de 400 le mois précédent.

Les Nouveaux Impôts miniers au Transvaal

L'Economiste Européen avait parlé, le 10 mai dernier, du nouvel impôt que le gouvernement de l'Union Sud-Africaine avait élaboré et qui devait lourdement frapper les porteurs de valeurs de mines d'or transvaaliennes.

Ce nouvel impôt donna lieu à d'importants débats à la Chambre transvaalienne et fut vivement combattu par une fraction nombreuse de représentants. En outre, les détenteurs des titres au porteur des Compagnies minières, dont la majorité se trouve en France et en Allemagne, adressèrent d'énergiques protestations, et, le 18 mai, nous mentionnons celle adressée au président du Conseil des Ministres au Cap par l'Association Nationale des porteurs français de valeurs étrangères. Or, un câblogramme du Cap daté du 13 juin a été publié vendredi dernier. Il est ainsi conçu :

« Le général Botha a annoncé aujourd'hui à la Chambre que le gouvernement a décidé de renvoyer les débats sur les nouvelles taxes minières à une autre session. »

Il y a lieu de penser que ce renvoi équivalait au retrait de ce projet.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 1.566.000 dollars, contre 777.000 dollars pendant la semaine précédente, 1.183.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 398.000 dollars en 1910.

La Production de l'or dans la Nouvelle Galles du Sud. — La production de l'or dans la Nouvelle Galles du Sud, pendant le mois de mai écoulé, s'est élevée à 25.224 onces d'une valeur de 86.160 liv. st. Pour les cinq premiers mois de l'année, le rendement a atteint 83.469 onces représentant une valeur de 295.171 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 19 juin 1912.

Le Marché des Mines d'or Sud-Africaines a présenté, cette semaine, la même physionomie que précédemment. Il est demeuré peu actif. Il est vrai que le public ordinaire du Stock-Exchange est très clairsemé. Les courses d'Ascot, par exemple, nous ont valu de nombreuses absences.

Les dividendes intérimaires suivants viennent encore d'être déclarés : *Brakpan Mines* 15 0/0, soit 3 shillings; *City and Suburban*, 7 1/2 0/0, soit 6 sh.; *East Rand Proprietary*, 12 1/2 0/0, ou 2 sh. 6 d.; *Main Reef Consolidated*, 5 0/0 ou 1 sh.; *Main Reef West*, 7 1/2 0/0, soit 1 sh. 6 d.; *May Consolidated* 15 0/0 ou 3 sh.; *Meyer and Charlton*, 25 0/0, soit 5 sh.; *Van Ryn*, 22 1/2 0/0 ou 4 sh. 6 d.; *Village Main Reef*, 35 0/0, soit 7 sh.; *Geldenhuis Deep*, 10 0/0 (2 sh.); *Rose Deep*, 22 1/2 0/0 (4 sh. 6 d.); *New Primrose*, 25 0/0 (5 sh.); *Witwatersrand Gold (Knight's)*, 17 1/2 0/0 (3 sh. 6 d.); *Ginsberg*, 15 0/0 (3 sh.); *New Unified*, 10 0/0, soit 2 sh. Enfin, la *Treasury* a annoncé une première distribution d'actif de 12 1/2 0/0, soit 10 shillings.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui restait la semaine dernière à 1 13/32, s'échange à 27/3. Des déclarations intéressantes ont été faites ici, ces jours derniers, par le marquis de Winchester, au nom de la *Chartered*. Il a annoncé la préparation d'un projet de colonisation qui permettrait d'accorder des concessions aux immigrants même sans les leur faire payer, s'ils n'ont pas les ressources suffisantes.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 3/32, comme précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à

1 1/32, sans variation. La *Rand Mines* est à 6 17/32, comme la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand. — Aurora West, 15/32.** L'augmentation de capacité des broyages de cette Compagnie, grâce à la mise en marche de 20 pilons nouveaux, lui a permis de réaliser, en mai, un bénéfice de 3.014 liv. st., contre 1.700 liv. st. en avril, 2.352 liv. st. en mars, et 2.502 liv. st. en février.

La *Bantjes* cote 1 3/16.

La *City and Suburban* est à 2 11/16. La *Brakpan Mines* reste à 3 27/32. *Durban Roodepoort*, 1 1/4, comme la semaine dernière. *East Rand*, 3 1/16, au lieu de 3 1/8.

La *Ferreira* clôture à 4 1/8, contre 4 1/4.

La *Geduld* s'inscrit à 1 1/8. *Ginsberg*, 1 9/16. *New Goch*, 31/32.

La *New Heriot* est à 4 5/8. *Jupiter*, 9/16.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 13/16. *Knight Central*, 23/32.

La *New Kleinfontein* reste à 1 13/32. *Langlaagte Estate* 1 1/4, contre 1 5/16. *Meyer and Charlton*, 4 11/16, au lieu de 4 5/8 il y a huit jours.

La *Modderfontein* reste à 11 1/4. *New Primrose* 13/4.

On retrouve la *Princess Estate*, à 17/32. *Randfontein Central*, 1 1/8. Les prévisions de sir J. B. Robinson sur cette Compagnie se sont réalisées. La *Randfontein Central* a, en effet, obtenu, le mois dernier, 72.800 liv. st. de bénéfices, contre 58.000 liv. st. en avril et 53.000 liv. st. en mars. Il ne reste donc plus à cette Compagnie qu'à regagner encore 7.000 liv. st. pour que les profits mensuels atteignent 80.000 livres sterling comme en 1911. *Randfontein Estate* 1 13/32, comme il y a huit jours.

La *Robinson Gold* clôture à 5 liv. st.

La *Roodepoort United* est à 15/16. Cette Compagnie a encore eu, en mai, près de la moitié de sa batterie inutilisée. Elle n'a broyé, en effet, qu'avec 55 pilons, alors qu'elle en possède 100 pouvant broyer 60.000 tonnes par mois.

La *Simmer and Jack* est à 1 5/32. *Van Ryn*, 3 3/4. La *Village Main Reef* finit à 2 23/32. *Wolhuter*, 1 liv. st. ex-coupon de 1 sh. 9 d. *Worcester*, 1 7/16.

**** Compagnies de Deep Levels. — L'Apex** est à 1 11/16.

La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/4. La *City Deep* est à 2 13/16, sans changement. *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 3/16.

La *Crown Mines* est à 6 15/16, comme précédemment.

La *Durban Roodepoort Deep* est à 1 1/4, sans variation sur mercredi dernier. *Ferreira Deep*, 3 7/8, au lieu de 3 3/4.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 13/16; *Glynn's Lydenburg* 1 3/16. *Knight's Deep*, 2 1/4.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/16. *Meyer and Charlton*, 4 11/16. *Modderfontein B*, 2 29/32. *Modderfontein Deep*, 1 1/2. La *New Unified* est à 15/16. *Nigel Gold* 7/8.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, contre 1 3/4 la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 5/8.

La *Rose Deep* finit à 3 3/8, comme il y a huit jours.

La *Van Ryn Deep* est à 31/32; *Simmer Deep*, 3/6.

La *Village Deep* est à 2 1/16. *Witwatersrand Deep*, 2 5/8, sans changement.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses. — La Globe and Phoenix** est à 1 19/32, contre 1 21/32. Cette Compagnie a produit, en mai, 10.243 onces d'or, contre 9.485 onces en avril. Elle déclare un premier dividende intérimaire de 1 shilling 9 pence net d'impôt-tax pour 1912, contre 2 shillings l'année dernière. *Rhodesia Gold Mining*, 29/32; *Rhodesia Limited*, 2/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 1/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, sans changement; *Transvaal Coal Trust*, 2 7/16. La *Shamoa* clôture à 3 9/16. On dit que cette Compagnie se prépare à ériger un matériel de début de 56 pilons Nissen avec 10 tube-mills pouvant traiter 50.000 tonnes par mois. La *Sheba* se retrouve à 5/3.

La *Giant Mines* s'échange à 1 27/32. L'*Eldorado* se retrouve à 2 3/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 1/2, contre 2 5/8.

La *De Beers* ordinaire s'inscrit à 19 9/16, contre 19 11/16; action de préférence 17 1/8, comme la semaine précédente.

La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 3/4; action de préférence, 8 7/16. *Roberts Victor* 13/16.

L'action *New Jagersfontein* est à 6 1/8.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 20 juin 1912.

Le *Marché Sud-Africain* de Paris est demeuré bien calme cette semaine, et la pénurie des transactions a fait que parfois la moindre offre ou la moindre demande avait de suite une répercussion plus ou moins sensible sur les cours qui restent plutôt hésitants.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 104 francs, au lieu de 105 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 78 francs, contre 80 fr. 25. On fait remarquer que le dividende que vient de déclarer cette Compagnie et qui est supérieur de 6 pence à celui de décembre, aurait pu atteindre 3 shillings par action, mais que c'est sans doute par mesure de prudence que les administrateurs ont cru devoir s'en tenir à une répartition de 2 shillings 6 pence seulement.

La *Rand Mines* s'inscrit à 167 francs, comme jeudi dernier. La *Chartered* est à 35 fr. 25.

Au *Parquet*, la *Central Mining* est à 267 francs. On sait que cette Société a annoncé, pour le premier semestre de l'exercice en cours, un dividende de 6 shillings.

La *Treasury*, de son côté, est à 19 francs.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 97 fr. 75.

La *Crown Mines* finit à 176 francs, contre 177 francs.

La *City Deep* est aux environs de 72 francs. *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 33 francs environ.

La *Ferreira Deep* clôture à 91 fr. 75, au lieu de 93 fr. 75 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 102 fr. 50, contre 104 fr. 50 précédemment. On sait que les actions de cette Compagnie peuvent être échangées, dès à présent, contre des actions *Ferreira Deep*, titre pour titre, plus une soule en espèces de 12 fr. 50 moins impôts.

La *Geduld* se retrouve à 28 fr. 75. La *Geldenhuis Deep* se tient aux environs de 46 fr. *General Mining*, 26 fr. 50; *Action Goerz*, 20 fr. 50. *Johannesburg Consolidated Investment* 26 francs; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 70 fr. 25. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 33 francs. Les bénéfices réalisés par cette Compagnie en mai, sont supérieurs à ceux de chacun des quatre mois précédents. Le fait le plus intéressant à noter est le relèvement continu du rendement moyen par tonne.

La *Lena Goldfields* reste à 101 francs, contre 101 fr. 50.

La *May Consolidated* cote 16 francs. *Mozambique*, 26 fr. 75.

La *Main Reef Consolidated* est à 25 francs; *Modderfontein B* 74 fr. 75, contre 73 fr. 50.

La *New Goch* s'échange à 24 fr. 25, contre 24 fr. 75.

La *New Primrose* finit à 49 fr. 50; elle restait à 47 francs il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 38 fr. 25, reste à 37 fr. 50. La *Robinson Gold* est à 126 fr. 50, contre 122 fr. 50.

La *Robinson Deep* clôture à 65 fr. 50, contre 66 fr. 50. Le secrétaire de cette Compagnie annonce que la diminution de la production de cette Compagnie en mai provient uniquement de ce fait que certaines modifications apportées à l'outillage ont entravé la marche normale de l'exploitation. Il s'est aussi produit un léger accident dans les puits d'extraction. *Rose Deep* 86 francs.

La *Simmer and Jack* termine à 29 fr. 75.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 56 francs; *Transvaal Consolidated Land*, 41 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 95 francs, comme la semaine dernière. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende semestriel de 4 shillings 6 pence qui porte à 9 shillings, comme précédemment, la répartition totale pour son exercice 1911-1912 qui prendra fin le 30 courant.

La *Village Main Reef* finit à 70 fr. 25, contre 71 fr. 50 il y a huit jours. La *Village Deep* finit à 53 francs, contre 54 fr.

La *De Beers*, qui était à 504 fr. 50, l'action ordinaire, reste à 497 francs. L'action de préférence est à 436 fr. 50, contre 437 fr. 50 il y a huit jours. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 155 fr. 50, contre 158 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simart imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 1068. — 41^e volume (26)

Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 28 Juin 1912

SOMMAIRE DU N° 1068

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 801 à 804.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La monnaie de nickel en France. — Le papier-monnaie en circulation aux États-Unis. — Pages 804 et 805.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 805.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Histoire de la Dette publique française (suite et fin). XII. L'ensemble de la Dette de la France. L'actif de l'état des communes et des départements. Conclusions générales. Edmond Théry. — Le Commerce des colonies françaises. — Compagnie générale Transatlantique. — L'avant-projet de l'impôt sur le revenu (suite et fin). — Bibliographie : Le Gold Exchange Standard. La Crise française. — Pages 806 à 814.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Dividende de la Banque de France. — Banque de Paris et des Pays-Bas. — La Soie artificielle, etc., etc. — Pages 814 à 817.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool. Vin, Sucre, etc. — Pages 817 à 821.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 822 et 823. — **ANGLETERRE :** Pages 823 et 824. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 824 et 825. — **BELGIQUE :** Pages 825 et 826. — **BULGARIE :** Page 826. — **EGYPTE :** Pages 826 et 827. — **ESPAGNE :** Pages 827 et 828. — **TURQUIE :** Page 828. — **AMÉRIQUE :** Pages 829 et 830. — **ASIE :** Page 830.

MINES D'OR : Les Résultats des Mines du Rand. — Langlaagte Estate and Gold Mining Company, Limited. — Informations diverses. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 831 et 832.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières			

FRANCE — Banque de France

1911 29 juin.....	2.212	852	5.126	675	1.215	635	3		
1912 13 juin.....	3.249	815	5.171	600	1.094	673	3		
1912 20 juin.....	3.261	816	5.124	605	1.051	680	3		
1912 27 juin.....	3.263	820	5.111	742	1.207	673	3		

ALLEMAGNE — Banque de l'Empire

1911 23 juin.....	1.123	413	1.842	958	1.154	68	4		
1912 7 juin.....	1.146	434	1.993	850	1.240	93	5		
1912 15 juin.....	1.193	438	1.942	915	1.225	98	4½		
1912 23 juin.....	1.228	446	1.937	991	1.227	76	4½		

ALLEMAGNE — Banques locales

1911 15 juin.....	71	12	175	116	173	70	»		
1912 31 mai.....	61	11	171	96	189	50	»		
1912 7 juin.....	67	12	177	103	186	49	»		
1912 15 juin.....	71	12	189	101	187	51	»		

ANGLETERRE — Banque d'Angleterre

1911 29 juin.....	1.011	»	736	1.027	909	»	3		
1912 13 juin.....	1.027	»	720	994	873	»	3		
1912 20 juin.....	1.038	»	714	1.013	909	»	3		
1912 27 juin.....	1.027	»	730	1.075	1.007	»	3		

ANGLETERRE — Banques d'Ecosse

1911 29 avril.....	120	20	175	»	»	»	»		
1912 2 mars.....	129	20	169	»	»	»	»		
1912 30 mars.....	119	20	168	»	»	»	»		
1912 27 avril.....	125	20	174	»	»	»	»		

ANGLETERRE — Banques d'Irlande

1911 29 avril.....	97	10	207	»	»	»	»		
1912 2 mars.....	88	10	185	»	»	»	»		
1912 30 mars.....	91	10	190	»	»	»	»		
1912 27 avril.....	96	10	205	»	»	»	»		

DATES

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s' valeurs mobilières			

AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie

1911 15 juin.....	1.409	327	2.117	238	698	59	4		
1912 31 mai.....	1.328	317	2.312	230	942	128	5		
1912 7 juin.....	1.316	316	2.268	215	894	130	5		
1912 15 juin.....	1.312	316	2.243	217	831	126	5		

BELGIQUE — Banque Nationale

1911 22 juin.....	188	66	829	80	593	80	3½		
1912 6 juin.....	190	65	906	72	653	86	4		
1912 13 juin.....	190	62	913	75	649	83	4		
1912 20 juin.....	190	67	904	60	628	83	4		

BULGARIE — Banque Nationale

1911 27 mai.....	34	22	92	115	43	51	7		
1912 13 mai.....	41	20	121	121	61	62	6½		
1912 20 mai.....	41	19	122	122	60	62	6½		
1912 27 mai.....	40	19	122	124	60	61	6½		

DANEMARK — Banque Nationale

1911 31 mai.....	96	»	187	5	49	5	4½		
1912 31 mars.....	98	»	190	5	54	5	5		
1912 30 avril.....	101	»	194	7	55	5	5		
1912 31 mai.....	109	»	195	7	51	5	5		

ESPAGNE — Banque d'Espagne

1911 24 juin.....	414	781	1.714	476	370	137	4½		
1912 8 juin.....	426	754	1.804	460	360	115	4½		
1912 15 juin.....	426	756	1.797	464	359	115	4½		
1912 22 juin.....	426	759	1.789	462	360	114	4½		

GRÈCE — Banque Nationale

1911 30 avril.....	2	4	117	160	44	20	»		
1912 29 février.....	12	3	130	167	40	25	»		
1912 31 mars.....	12	3	132	167	41	23	»		
1912 30 avril.....	12	3	129	170	40	21	»		

HOLLANDE — Banque Néerlandaise

1911 24 juin.....	292	48	574	18	142	148	3		
1912 8 juin.....	305	25	609	10	175	149	4		
1912 15 juin.....	303	26	597	7	166	146	4		
1912 22 juin.....	301	26	593	10	165	150	4		

ITALIE — Banque d'Italie

1911 31 mai.....	978	101	1.363	213	472	99	5		
1912 10 mai.....	1.022	121	1.542	193	499	128	5½		
1912 20 mai.....	1.023	122	1.523	198	488	124	5½		
1912 31 mai.....	1.023	122	1.541	196	506	135	5½		

ITALIE — Banque de Naples

1911 20 avril.....	205	16	377	84	154	28	5		
1912 31 mars.....	213	16	397	87	162	28	5½		
1912 10 avril.....	213	16	395	86	161	29	5½		
1912 20 avril.....	213	16	392	90	163	28	5½		

ITALIE — Banque de Sicile

1911 20 avril.....	47	5	90	47	58	11	5		
1912 31 mars.....	48	5	91	52	73	9	5½		
1912 10 avril.....	48	5	91	51	71	9	5½		
1912 20 avril.....	48	5	90	52	77	9	5½		

NORVEGE — Banque de Norvège

1911 30 avril.....	48	»	122	14	72	1	4½		
1912 29 février.....	54	»	119	12	71	4	5		
1912 31 mars.....	53	»	129	9	77	1	5½		
1912 30 avril.....	51	»	130	12	78	4	5½		

PORTUGAL — Banque de Portugal

1911 7 juin.....	36	34	439	10	109	101	6		
1912 22 mai.....	37	47	457	24	113	121	6		
1912 29 mai.....	37	47	458	24	114	121	6		
1912 5 juin.....	37	46	463	24	114	123	6		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s' valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1911 17 juin.....	123	1	337	»	167	21		5	
1912 1 juin.....	156	1	460	»	265	15		5	
1912 8 juin.....	156	1	460	»	261	16		5	
1912 15 juin.....	156	1	458	»	259	17		5	

RUSSIE — Banque de l'Etat									
1911 21 juin.....	3.374	210	3.214	642	800	579			4 1/2
1912 5 juin.....	3.411	213	3.515	656	993	591			5
1912 14 juin.....	3.458	214	3.485	647	978	636			5
1912 21 juin.....	3.466	213	3.479	631	989	608			5

RUSSIE — Banque de Finlande									
1911 15 juin.....	27	2	135	34	59	22			4 1/2
1912 31 mai.....	30	2	121	16	73	37			5
1912 8 juin.....	30	2	118	18	74	37			5
1912 15 juin.....	32	2	116	19	75	35			5

SERBIE — Banque Nationale									
1911 13 juin.....	28	7	52	2	7	15			7
1912 28 mai.....	41	7	64	»	6	23			6
1912 4 juin.....	41	7	63	»	6	23			6
1912 13 juin.....	41	7	61	»	6	22			6

SUÈDE — Banque Royale									
1911 31 mai.....	118	10	269	67	145	19			4 1/2
1912 31 mars.....	121	9	301	82	234	22			4 1/2
1912 30 avril.....	127	10	278	90	212	21			5
1912 31 mai.....	131	10	279	81	238	11			5

SUISSE — Banque Nationale									
1911 23 juin.....	161	19	231	43	88	7			3 1/2
1912 7 juin.....	160	11	266	40	102	12			4
1912 15 juin.....	160	12	250	44	100	13			4
1912 23 juin.....	161	13	247	43	94	12			4

TOTAUX									
1911 29 juin.....	13.214	2.960	20.520	5.178	7.531	2.176			»
1912 13 juin.....	13.253	2.894	21.814	5.086	8.323	2.423			»
1912 20 juin.....	13.524	2.914	21.629	4.920	8.187	2.420			»
1912 27 juin.....	13.559	2.933	21.547	5.107	8.362	2.365			»

TOTAUX aux 31 décembre									
1906 31 décembre..	9.954	2.678	19.667	10.178	8.779	4.785			»
1907 31 décembre..	10.041	2.610	20.286	10.234	9.306	5.036			»
1908 31 décembre..	12.105	2.848	20.863	9.907	8.463	4.637			»
1909 31 décembre..	12.576	2.840	21.478	10.529	4.433	4.809			»
1910 31 décembre..	12.531	2.756	22.244	9.022	8.926	5.566			»
1911 31 décembre..	12.851	2.714	23.465	9.562	11.123	5.417			»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des *Banques d'Ecosse et d'Irlande* qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de Clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, du

	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Amsterdam.....	47 84	47 82	47 85	47 86	47 86	47 86
Anvers.....	100 55	109 50	100 56	100 60	100 60	100 63
Athènes.....	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
Barcelone.....	6 25	6 15	6 ..	5 65	5 75	5 95
Berlin.....	81 05	81 05	81 02	81 05	81 ..	81 07
Bruxelles.....	100 17	100 43	100 50	100 55	100 55	100 58
Bucharest.....	100 45	106 25	100 30	100 25	100 35	100 45
Constantinople ..	22 95	22 95	22 95	22 95	22 95	22 95
Francfort.....	81 01	81 05	81 ..	81 03	80 97	81 01
Gènes.....	101 05	101 02	101 08	101 03	101 02	101 01
Genève.....	100 21	100 21	100 25	100 31	100 37	100 41
Lisbonne.....	589 ..	594 ..	600 ..	601 ..	597 ..	592 ..
Londres.....	25 46	25 46	25 45	25 45	25 45	25 45
Madrid.....	6 15	6 15	5 70	5 55	5 65	5 85
Rome.....	101 ..	101 ..	101 08	101 ..	101 07	101 05
Saint-Petersbourg.	37 62	37 64	37 61	37 62	37 64	37 61
Vienne (à vue)....	95 60	95 65	95 66	95 67	95 66	95 73
.. (à 3 mois)....	95 60	95 65	95 66	95 67	95 66	95 73

CHANGE DE PARIS : Cours moyens de Paris sur

Valeurs à vue	Moins	30 mai	6 juin	13 juin	20 juin	27 juin
Amsterdam... papier court	4 %	209 12	209 ..	209 ..	208 87	208 87
Allemagne.....	4 1/2 %	123 37	123 44	123 37	123 44	123 31
Vienne.....	5 %	104 50	104 50	104 50	104 50	104 44
Espagne.....	4 1/2 %	472 ..	472 75	473 75	473 50	472 50
Portugal.....	6 %	507 ..	505 ..	500 ..	504 ..	506 ..
St-Petersb....	5 %	265 50	265 87	265 87	265 87	266 ..
Scandinavie....	5 %	138 50	138 50	138 50	138 50	138 50
Londres.....	3 1/2 %	25 24	25 235	25 24	25 235	25 23
Belgique.....	4 %	99 50	99 47	99 47	99 44	99 37
Italie.....	5 1/2 %	99 12	99 ..	99 ..	99 ..	99 ..
Suisse.....	4 1/2 %	99 75	99 75	99 69	99 62	99 62
New-York.....	6 %	517 50	517 50	517 50	517 ..	517 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	104 ..	104 ..	104 50	104 50	105 ..
Quadruples espagnols.....	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62	80 62
Aigles des Etats-Unis.....	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55	51 55
Impér. Russie (titre : 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	30 mai	6 juin	13 juin	20 juin	27 juin
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 23	1 23	1 23	1 23	1 23
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 24	25 23	25 24	25 23	25 23
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 »	0 93	0 93	0 93	0 93	0 93
Grèce (drachme pap.)...	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 09	2 09	2 09	2 09	2 09
Italie (lira).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	5 07	5 05	5 04	5 ..	5 ..
Roumanie (leu or.).....	1 »	1 »	1 »	1 »	1 »	1 »
Russie (rouble or.)....	2 67	2 66	2 66	2 66	2 66	2 66
Scandinavie.....	1 39	1 38	1 38	1 38	1 38	1 38
Suisse (franc or.).....	1 »	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Turquie (liv. turq.)...	22 78	22 95	22 95	22 95	22 95	22 95
Pays Extra-Européens						
Egypte (liv. égypt.)...	25 92	25 92	25 92	25 92	25 92	25 92
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 17	5 17	5 17	5 17	5 17
Mexique (piastre arg.)	2 58	2 62	2 62	2 62	2 62	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 »	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 10	1 10	1 09	1 09	1 08
Bresil (milreis papier)	2 84	1 70	1 70	1 70	1 70	1 70
Indes (roupie argent.)...	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 56	2 56	2 56	2 56	2 56
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 46	3 43	3 44	3 46	3 49

AUX COURS DES CHANGES du 27 juin 1912

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 11
En Angleterre.....	99 97
En Autriche Hongrie...	100 54
En Belgique.....	100 63
En Espagne.....	105 82
En Grèce.....	100 ..
En Hollande.....	99 73
En Italie.....	101 ..
En Portugal.....	110 74
En Roumanie.....	100 45
En Russie.....	100 25
En Scandinavie.....	100 36
En Suisse.....	100 38
En Turquie.....	99 25
En Egypte.....	99 99
Aux Etats-Unis.....	100 25
Au Mexique.....	98 50
En Républ. Argentine....	165 25
Au Chili.....	175 07
Au Brésil.....	166 75
Aux Indes.....	99 62
Au Japon.....	100 80
En Chine.....	213 56
Pièces d'Egypte.....	100 01
des Etats-Unis.....	99 75
du Mexique.....	101 50
Billets de la Rép. Argent.	44 ..
du Chili.....	57 12
du Brésil.....	59 97
Pièces des Indes.....	100 38
du Japon.....	99 20
de la Chine.....	46 82

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 27 juin 1912.

L'approche de l'échéance de fin de mois et du paiement des nombreux coupons de juillet a fait fléchir sur notre place le cours de la plupart des devises étrangères. Le chèque sur

Des diminutions de 3 millions à la circulation et de 6 millions au portefeuille sont les seules variations notables du bilan de la *Banque Nationale Suisse*.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

Or	Exportations		Imports	
	Du 2 au 8 juin	Depuis le 1 ^{er} janv. 12	Du 2 au 8 juin	Depuis le 1 ^{er} janv. 12
Grande-Bretagne	"	"	"	5.164
France	"	12.030.487	"	439.382
Allemagne.....	"	15	"	"
Autres pays	37.750	9.563.035	228.803	8.689.833
Totaux 1912..	37.750	21.593.537	228.803	9.134.379
— 1911..	24.825	2.620.481	275.417	5.516.441
— 1910..	55.745	44.211.068	64.818	5.568.382
Argent				
Grande-Bretagne	1.177.715	19.474.104	"	3.329
France	61.200	3.020.811	"	2.838
Allemagne.....	"	"	"	15.335
Autres pays	1.900	760.753	187.557	4.961.961
Totaux 1912..	1.240.815	23.255.708	187.557	4.983.463
— 1911..	1.138.200	21.700.692	131.474	4.022.654
— 1910..	878.008	19.143.010	125.300	1.853.461

Banques associées de New-York

(En millions et centaines de mille dollars)

	En- caisse	Legal ten- ders	Circu- lation	Dé- pôts nets	Porte- feuille	Sur- plus reserv
1911 24 juin.....	391.3	83.9	45.9	1858.8	1959.3	52.6
1912 8 juin.....	371.2	84.3	47.0	1897.5	2022.2	27.5
1912 15 juin.....	379.9	84.8	46.9	1939.0	2063.1	27.8
1912 22 juin.....	379.8	86.0	46.4	1938.6	2057.3	29.2

Une légère réduction du portefeuille des *Banques associées de New-York* ne s'accompagne pas d'une diminution parallèle des dépôts; cet allègement se reflète d'autre part dans l'augmentation de l'excédent de la réserve.

Trésor des Etats-Unis

(En millions et centaines de mille dollars)

	30 avril 1912	31 mai 1912
Encaisse :		
Or	1.205.2	1.204.5
Argent.....	527.0	527.9
Total de l'encaisse.....	1.732.2	1.732.4
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	344.0	344.9
Certificats d'or.....	952.0	960.3
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	480.5	474.7
Total de la circulation.....	1.776.5	1.779.9
Dépôts dans les <i>Banques nationales</i>	44.8	47.5
Disponible dans les caisses du Trésor.....	80.8	79.5
Total de l'encaisse disponible.....	125.6	127.0

La situation du *Trésor des Etats-Unis* n'offre depuis quelques mois que des variations de peu d'importance; la production d'or du pays a d'autres débouchés, soit vers la circulation et l'industrie nationales, soit surtout vers l'étranger, et la réserve d'or américaine n'en recueille qu'une part insignifiante.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La monnaie de nickel en France

Nous extrayons de l'exposé des motifs accompagnant le projet de loi portant retrait des monnaies de billon en circulation et leur remplacement par des monnaies de nickel perforées, présenté par le ministre des Finances, M. L.-L. Klotz, les renseignements qui suivent :

On envisage la création de trois coupures : 25, 10 et 5 cen-

times. Les dimensions et les poids proposés sont les suivants : pour les pièces de 5 centimes, 19 millimètres et 3 grammes ; pour celles de 10 centimes, 21 millimètres et 4 grammes ; pour celles de 25 centimes, 24 millimètres et 5 grammes.

Le Gouvernement évalue à 80 millions de francs la somme des pièces de nickel des diverses coupures qu'il sera nécessaire d'émettre pour remplacer les espèces de bronze retirées et pour faire face à l'accroissement normal de la demande de menues monnaies pendant les dix années que durera l'opération.

Cette somme de 80 millions se décompose ainsi :

	Francs
1 ^o Montant présumé des pièces de bronze de 10 et 5 centimes en circulation en France et en Algérie.....	59.000.000
2 ^o Pièces de 25 centimes frappées en vertu de la loi du 31 mars 1903.....	10.000.000
3 ^o Pièces qui auraient dû être frappées en vertu de la loi du 30 janvier 1907.....	2.000.000
4 ^o Augmentation normale de la demande de monnaies pendant dix années.....	9.000.000
Total.....	80.000.000

Le projet propose de répartir cette somme de 80 millions entre les trois coupures, 25, 10 et 5 centimes, d'après les proportions suivantes :

	Proportion pour cent	Francs
Pièces de 25 centimes	37.5	30.000.000
— 10 —	37.5	30.000.000
— 5 —	25 "	20.000.000
Totaux.....	100 "	80.000.000

Cette répartition est basée sur les possibilités d'emploi de chaque coupure déterminées par une enquête statistique et contrôlées par les faits constatés dans les pays voisins.

Le prix de revient des coupures de 5, 10 et 25 centimes s'établit comme suit :

Achat de métal :

30.000.000 fr. en pièces de 25 centimes, soit.	120.000.000 pièces
30.000.000 fr. — 10 —	300.000.000 —
20.000.000 fr. — 5 —	400.000.000 —
80.000.000 fr.	820.000.000 pièces

Le poids du métal à employer devra, par suite, être calculé de la manière suivante :

	Kilos
120.000.000 pièces à 5 grammes.....	600.000
300.000.000 — 4 —	1.200.000
400.000.000 — 3 —	1.200.000
	3.000.000

Toutefois, le retrait des 36 millions de pièces de 25 centimes actuellement en circulation et du poids de 7 grammes fournirait..... 252.000 kilos de métal, dont il y aurait lieu de déduire, pour perte de fonte, environ 1/7, soit..... 36.000 kilos

Il resterait ainsi..... 216.000 kilos,

et le poids net du métal à acheter ressort ainsi à 3.000.000 kilos — 216.000 kilos = 2.784.000 kilos qui, au prix de 3 fr. 50 le kilo, prix garanti à l'Etat par la Compagnie « Le Nickel », occasionne une dépense de 9.744.000 fr.

Les frais de fabrication des monnaies de nickel se subdivisent en frais de façon de flans et frais de frappe et de vérification. Les premiers frais peuvent être évalués à 2 fr. 40 par kilo de flans de pièces de 25 centimes, 2 fr. 50 par kilo de flans de 10 centimes, et 2 fr. 80 par kilo de flans de 5 centimes.

En appliquant ces prix aux quantités à fabriquer, on obtient les résultats suivants :

	Francs
Pièces de 25 centimes : 600.000 kg. à 2 fr. 40..	1.440.000
— 10 — 1.200.000 kg. à 2 fr. 50..	3.000.000
— 5 — 1.200.000 kg. à 2 fr. 80..	3.360.000

Soit une première dépense de..... 7.800.000

à laquelle il faut ajouter 1.250.000 fr. pour les frais de frappe et de vérification. On obtient ainsi 9.050.000 fr.

Il y a lieu de prévoir en outre une dépense supplémentaire de 0 fr. 25 par kilo pour frais de refonte de 216.000 kilos de métal provenant des anciennes pièces de nickel retirées de la circulation, soit 54.000 fr.

Les frais de fabrication s'élèveront donc au total à 9.104.000 francs.

L'équilibre de l'opération de la substitution des monnaies de nickel perforées aux monnaies de billon actuellement existantes se traduit de la manière suivante :

	Francs
Recette.....	80.000.000
Dépense :	
1° Achat du nickel.....	9.744.000
2° Frais de fabrication.....	9.104.000
3° Remboursement des monnaies de bronze en circulation.....	48.376.152
4° Remboursement des monnaies de nickel en circulation.....	9.000.000
5° Frais de transport.....	1.000.000
Excédent des recettes.....	2.775.848

L'excédent de recettes qui ressortira à la fin de l'opération serait mis en réserve et destiné à être employé à l'assainissement de notre circulation monétaire, notamment des pièces d'or de 10 fr., qui est instantanément réclamé chaque année par la Commission de contrôle.

Le papier-monnaie en circulation aux États-Unis

D'après les statistiques officielles récemment publiées, le papier-monnaie en circulation aux États-Unis s'élevait, à la date du 1^{er} juin dernier, à 2.613.249.057 dollars, suivant détail ci-après :

Coupures	Montant (Dollars)
1 dollar.....	162.820.897
2 —.....	64.189.679
5 —.....	535.040.987
10 —.....	695.353.927
20 —.....	500.380.686
50 —.....	77.477.440
100 —.....	119.235.570
500 —.....	22.589.000
1.000 —.....	106.103.500
5.000 —.....	94.195.000
10.000 —.....	238.620.000
Petites coupures.....	50.551
Total.....	2.616.057.237

Le montant des billets perdus ou détruits étant estimé à 2.808.180 dollars, on arrive au chiffre net de 2.613.249.057 dollars, représentant le montant du papier-monnaie en circulation à la date du 1^{er} juin 1912.

Situation Financière Générale

Europe. — France. La semaine a laissé à désirer dans l'ensemble. La réaction qui a affecté le *Rio-Tinto* a occasionné des allègements un peu de tous côtés, et la tendance générale demeure irrégulière et même un peu lourde dans divers compartiments de la Cote. Nos *Fonds Nationaux* font cependant exception, tout au moins la *Rente 3 0/0 perpétuelle*.

La grève des inscrits maritimes, malgré sa persistance, n'a pas eu de réelle répercussion sur le Marché.

Notre liquidation de fin de mois aura lieu lundi. L'argent paraît devoir être encore exigeant.

Allemagne. — Le commerce extérieur pendant les cinq premiers mois de l'année, a porté sur 264.341.118 quintaux métriques aux importations et sur 260 millions 632.197 quintaux métriques aux exportations, contre respectivement 254.220.011 et 233.215.480 quintaux métriques pendant la même période de 1911.

La production des charbons pendant les cinq premiers mois de l'année en cours a été la suivante : 70.818.000 tonnes pour la houille ; 11.440.000 tonnes pour le coke ; 31.215.000 tonnes pour le lignite, et 9.684.000 tonnes pour les briquettes.

La Bourse a repris un peu d'animation cette semaine, et les valeurs de spéculation ont été demandées à nouveau.

Angleterre. — Le prince de Galles a atteint sa majorité ; cet événement a été célébré à Windsor dans la plus complète intimité.

Aucun changement bien sensible ne s'est produit dans la situation du mouvement gréviste à Londres. Une délégation des Chambres de commerce a été reçue par le premier ministre, pour examiner avec lui les moyens de mettre fin à l'agitation ouvrière actuelle.

L'excédent de 162 millions et demi de francs de l'exercice financier 1911-1912 sera réparti comme suit : 25 millions pour la marine, 12.500.000 francs pour l'Afrique orientale et l'Ouganda, et 125 millions pour l'amortissement de la Dette.

Autriche-Hongrie. — Après un ajournement d'une semaine, la Chambre hongroise a repris ses travaux le 18 juin. Le parti gouvernemental siège seul, mais comme il représente la majorité absolue, il vote les lois.

Le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie s'est élevé, pendant les quatre premiers mois de l'année en cours, à 1.982 millions de couronnes, dont 1.172 millions aux importations, et 810 millions aux exportations.

La liquidation de fin de mois ne s'annonce pas dans les meilleures conditions ; néanmoins, on n'a pas d'inquiétudes sérieuses à ce sujet.

Belgique. — Les résultats généraux des dernières élections ont été les suivants : les catholiques ont obtenu 1.338.588 voix, et l'ensemble de l'opposition, 1.268.002 voix, soit, pour les catholiques, une majorité réelle de 70.586 voix ; aux précédentes élections, la majorité catholique pour l'ensemble du pays était seulement de 16.000 voix.

Les dispositions du marché financier ont été assez satisfaisantes, et la généralité de la cote est en plus-value.

Bulgarie. — Il est actuellement question d'un rapprochement économique entre la Roumanie et la Bulgarie. La dette consolidée bulgare s'élevait, au 14 juin 1912, à 602.443.686 fr. Les recettes recouvrées par le Trésor, pendant les quatre premiers mois de l'année courante, ont atteint 48.387.807 fr. contre 41.387.807 fr. pendant la période correspondante de 1911.

Egypte. — Le budget de 1911, qui, d'après les estimations, devait laisser un surplus de 500.000 liv. ég. sur les prévisions de 1910, a présenté en réalité un excédent de 1.921.000 liv. ég.

Au 1^{er} janvier 1912, le fonds de réserve s'élevait à 5.847.612 liv. ég. ; le montant de la dépréciation subie par les valeurs dont il se compose a été complètement amorti en 1911.

Les importations de marchandises en avril ont atteint 1.743.794 liv. ég., et les exportations 2.344.069 liv. ég.

Espagne. — Le relevé de la flotte commerciale au commencement de 1911 était le suivant : 302 navires à voiles, jaugeant 44.940 tonneaux, et 577 navires à vapeur, jaugeant 740.517 tonneaux.

Grèce. — Les recettes brutes des revenus affectés au service de la Dette publique hellénique pour les trois premiers mois de 1912 ont atteint 1.128.170 francs-or, contre 998.270 fr. pendant la même période de 1911.

Amérique. — Canada. Le montant des sommes compensées par les Banques canadiennes en mai 1912 a été de 810.183.030 dollars, en augmentation de 169 708.774 dollars ou 26.5 0/0 sur le chiffre de mai 1911.

Etats-Unis. — Par 561 voix, le président Taft a été nommé au premier tour, par la Convention nationale républicaine de Chicago, candidat du parti à la prési-

dence des Etats-Unis aux élections du 5 novembre prochain.

Mexique. — Pour les huit premiers mois de 1911-1912, le commerce extérieur a été le suivant : importations, 120.454.125 piastres ; exportations, 195.131.118 piastres.

Uruguay. — Un projet de loi a été récemment déposé au Parlement, concernant l'expropriation et l'étatisation de la Banque Hypothécaire.

Asie. — *Indes anglaises.* On trouvera, page 830, des renseignements concernant le commerce du Bengale en 1911-1912.

FONDS D'ÉTATS EUROPÉENS ET EXTRA-EUROPEËNS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi

FONDS D'ÉTATS	20 juin			27 juin		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu %
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	92 75	30 91	3 23	93 ..	31 ..	3 22
Consolidés anglais (ch. f. 35 fr. 20)...	77 ..	30 80	3 24	76 60	30 64	3 26
Autriche or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	97 90	24 47	4 09	97 85	24 46	4 09
Belgique 3 %	86 85	28 95	3 46	86 50	28 83	3 47
Bulgarie 5 % 1896.....	519 ..	20 76	4 83	516 75	20 67	4 85
Danemark 3 % 1897.....	84 30	28 10	3 55	84 35	28 11	3 55
Espagne ext., 4 % (ch. f. 1 fr.)...	94 95	23 73	4 21	94 97	23 74	4 21
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 20)...	285 25	27 96	3 58	278 ..	27 25	3 67
Hollande 3 %	81 ..	27 ..	3 70	83 ..	27 66	3 62
Hongrie or, 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	96 20	24 05	4 16	95 25	23 81	4 20
Italie 3 50 % net.....	97 42	27 83	3 59	98 30	28 08	3 57
Norvège 3 % 1888.....	80 ..	26 66	3 75	78 25	26 08	3 84
Portugal 3 %	65 30	21 76	4 60	65 42	21 80	4 58
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)...	80 10	26 70	3 74	80 10	26 70	3 74
Roumanie 4 % 1898.....	92 50	23 12	4 32	92 50	23 12	4 32
Russe Consolidé 4 %	95 75	23 93	4 18	95 20	23 80	4 20
Russe 4 ½ % 1909.....	102 45	22 76	4 40	102 ..	22 66	4 42
Serbie 4 % amort. 1895.....	89 50	22 37	4 48	89 65	22 41	4 46
Suède 3 ½ % 1895.....	97 ..	27 71	3 61	97 ..	27 71	3 61
Suisse 3 % (chemin de fer).....	82 05	27 35	3 66	82 10	27 36	3 66
Turquie convertie unifiée 4 %	89 57	22 39	4 48	89 65	22 41	4 46
EXTRA-EUROPEËNS						
Argentin 4 % 1900.....	93 55	23 38	4 29	93 95	23 48	4 27
Brésil 4 % 1889.....	85 80	21 45	4 67	86 35	21 58	4 65
Egypte unifiée 4 % net.....	101 10	25 27	3 96	101 ..	25 25	3 96
Haïti 5 % 1875 (remb. à 300 fr.)...	263 ..	17 53	5 71	263 50	17 56	5 71
Japon 4 % 1905.....	95 65	23 91	4 18	92 30	23 07	4 34
Mexique 4 % or 1904.....	87 65	21 91	4 56	88 40	22 10	4 52
Sao-Paulo (Bons du Trésor) 5 % 1908	515 25	20 61	4 85	516 50	20 66	4 85

FRANCE

La Politique. — Discussion du budget de la guerre.

La Chambre a poursuivi, mardi et mercredi, la discussion du budget de la Guerre. Il convient de revenir sur ce débat, qui a commencé le 18 juin par les discours de MM. le commandant Driant, Joseph Reinach, le général Pédoya et Millerand, ministre de la Guerre.

Le commandant Driant parlant de la loi votée récemment au Reichstag « et qui porte la puissance offensive allemande à un degré qu'elle n'avait jamais atteint », a fait cette déclaration : Lorsque cette grande nation « que personne d'ailleurs ne songe à menacer augmente ses armements et surtout précipite leur développement comme elle vient de le faire, il est permis au peuple visé d'examiner la balance nouvelle de ses forces et de rechercher les moyens de rétablir un équilibre de plus en plus rompu à son détriment. »

L'orateur a exposé à grands traits les conséquences de cette nouvelle loi allemande. « Elle jette un milliard de premier établissement et 150 millions de dépenses annuelles dans le plateau de la guerre. » La loi a été votée presque sans débat, alors que notre loi des cadres est depuis plusieurs années sur le chantier.

L'armée allemande va donc compter sur le pied de paix, 705.000 hommes à partir du 1^{er} octobre 1912, alors que nous n'avons à lui opposer que 505.000 hommes. Déficit à notre détriment : 200.000 hommes. Voilà le côté effectif.

En ce qui concerne l'armement de notre artillerie, « il faut le dire bien haut, a déclaré M. Driant, nous avons toujours le premier canon du monde » et cette artillerie, le ministre de la Guerre va la compléter par l'obusier et le canon de cavalerie. Mais le fusil ? Il a déjà un âge respectable, il a vingt-six ans. Or, un armement ne dure en moyenne que dix ans. L'orateur, tout en se défendant de dénigrer le fusil actuel a préconisé l'emploi du nouveau fusil automatique de 6 millimètres 8 « qui a subi l'épreuve à outrance de 3.000 coups » et avec lequel le soldat français tirerait 30 coups à la minute au lieu de 12.

Après le commandant Driant, MM. Joseph Reinach et le général Pédoya ont montré le même souci que leur collègue devant la nouvelle loi allemande.

Aux questions graves posées par ces trois orateurs, M. Millerand, ministre de la Guerre, a répondu avec sa netteté et sa précision ordinaires. La préparation à la guerre, a-t-il dit, est le but que doit avoir le ministre devant les yeux : « tous ses efforts doivent tendre à ce que, à chaque heure, l'armée soit prête à passer, sans trouble et sans heurt, du pied de paix au pied de guerre. »

Pour certaines armes, il faut travailler à accroître le nombre des soldats à long terme. Il faut « augmenter le nombre des engagements, des réengagements, autoriser des commissionnements s'appliquant par exemple aux ordonnances, aux employés sédentaires, aux troupes d'administration. »

Un autre moyen d'accroître nos effectifs consiste à user des troupes noires. « Il faut le faire avec beaucoup de prudence et de tact. »

Au sujet des critiques contre notre fusil, le ministre a établi que, grâce à la nouvelle balle D, notre arme, au point de vue balistique, ne le cédait en rien à tous les autres systèmes en usage à l'étranger.

M. Millerand, examinant les autres questions, a fait la part des nouvelles conquêtes de la science, et après avoir exposé à grands traits le programme de notre organisation militaire, il a terminé par ces mots qui ont été couverts d'applaudissements : « De tous les programmes, le meilleur c'est encore celui qu'on exécute. »

Le Sénat, dans sa séance du jeudi 20 juin, a repris la discussion de l'interpellation de M. Astier sur l'enseignement technique, industriel et commercial.

M. Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie, a déposé un projet de loi, adopté par la Chambre, portant modification de la loi du 4 février 1902, concernant le régime de l'admission temporaire du froment. Le projet de loi a été renvoyé à la Commission des douanes.

Dans sa première séance du 20 juin, la Chambre a décidé de tenir de nouvelles séances supplémentaires le mercredi matin de chaque semaine, pour continuer la discussion du budget.

Le Sénat, dans sa séance du vendredi 21 juin, a poursuivi la discussion de l'interpellation sur l'enseignement technique. L'ordre du jour de M. Astier, auquel s'est rallié M. Henri Michel, a été adopté dans la teneur suivante : « Le Sénat, confiant dans le gouvernement et prenant acte de sa déclaration, compte sur lui pour hâter, devant le Parlement, la discussion du projet de loi sur l'enseignement technique, industriel et commercial, etc. »

La Commission de l'impôt sur le revenu s'est réunie le 21 juin sous la présidence de M. Poirrier et a continué l'examen des articles de l'avant-projet de M. Aimond relatif aux valeurs mobilières étrangères. Elle a pris connaissance d'une note que lui a fait remettre le ministre des Finances sur cette question.

M. Raymond Poincaré, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a présidé le 23 juin le banquet annuel de l'Association de la presse anglo-américaine de Paris. Il avait à ses côtés, M. Herrick, le nouvel ambassadeur d'Angleterre, les présidents des Chambres de commerce britannique et américaine.

Le Conseil des ministres s'est réuni samedi à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières.

Les ministres se sont d'abord occupés de la grève des inscrits maritimes, puis ils se sont entretenus de la hausse des blés et de la question de l'approvisionnement. A ce sujet, la note suivante a été communiquée :

« Les ministres du Commerce et de l'Agriculture ont indiqué au Conseil que l'approvisionnement du pays en blé et farine pouvait être considéré comme régulièrement assuré. Les cours dessinent déjà un léger déclin.

« Le ministre de la Guerre n, d'autre part, indiqué que le gouvernement militaire de Paris disposait pour la défense nationale de ses approvisionnements normaux. »

M. Klotz, ministre des Finances a soumis à la signature du Président de la République un décret aux termes duquel :

M. Férét de Longbois, directeur adjoint au directeur général de la comptabilité publique, est nommé directeur du contrôle des administrations financières et de l'ordonnement en remplacement de M. Decrais, réintégré sur sa demande dans les cadres de l'inspection générale des Finances ;

M. de Celles, sous-directeur au ministère des Finances, est nommé directeur adjoint au directeur général de la comptabilité publique ;

M. Celler, inspecteur des Finances, est nommé sous-directeur et attaché en cette qualité à la direction générale de la comptabilité publique.

Le Conseil a autorisé M. Léon Bourgeois, ministre du Travail, à déposer à la Chambre un projet de loi apportant à la loi sur les retraites ouvrières et paysannes diverses modifications ayant pour objet d'en simplifier les dispositions et d'en rendre, par suite, l'application plus facile aux intéressés.

Par décret, promulgué à l'Officiel du 23 juin, et rendu sur le rapport du ministre des Finances, M. Deligne (Maurice), directeur des affaires civiles et du sceau au ministère de la Justice, a été nommé directeur général de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, en remplacement de M. Marraud, qui a été admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

La Chambre, dans sa séance du 24 juin, a repris la suite de la deuxième délibération sur les diverses propositions de loi portant modification aux lois organiques sur l'élection des députés. La suite de la discussion a été renvoyée à une autre séance.

Le Congrès national pour la défense et le développement du commerce extérieur (3^e congrès des Chambres de commerce françaises à l'étranger, aux colonies et aux pays de protectorat) s'est ouvert, le 24 juin, au Conservatoire des arts et métiers, sous la présidence de M. Fernand David, ministre du Commerce.

Le Journal officiel du 25 juin a publié un arrêté instituant une commission interministérielle chargée d'étudier les voies et moyens pour l'exécution de grands travaux à entreprendre dans les ports de mer et sur les voies navigables.

Le même numéro a promulgué la loi portant ouverture d'un crédit de 550.000 francs « pour missions de délimitation en Afrique équatoriale française. »

Voici, d'après le tableau dressé par M. Chéron, les crédits supplémentaires ouverts depuis 1907 pour les opérations marocaines au titre du budget de la guerre :

En 1907, 6.822.967 fr. ; en 1908, 30.712.687 fr. ; en 1909, 16.730.673 fr. ; en 1910, 9.709.752 fr. ; en 1911, 60.124.711 fr. Soit, au total, 124.100.790 fr.

Si on y comprend les dépenses soit des affaires étrangères, soit de la guerre, soit de la marine, le total à la fin de l'année 1911 représente 140.291.088 fr.

Le Sénat, dans sa séance du mardi 25 juin, a pris en considération la proposition de loi de M. Guillaume Chastenot et plusieurs de ses collègues, tendant à la création de Chambres d'agriculture.

L'ordre du jour a appelé la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant modification de la loi du 4 février 1902 concernant le régime de l'admission temporaire du froment. Après audition de MM. Flaissières, Fernand David, ministre du Commerce et de l'Industrie, Le Breton, Pams, ministre de l'Agriculture et Lucien Cornet, l'ensemble du projet de loi a été adopté.

Dans sa première séance du 25 juin, la Chambre a

adopté, à l'unanimité de 456 votants, le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1911.

Dans sa deuxième séance, la Chambre a repris la discussion du projet de loi relatif aux lois organiques sur l'élection des députés.

Elle a décidé que les députés seraient élus par département, et non par régions, comme le demandent le gouvernement et la commission.

Elle a en effet adopté, par 298 voix contre 261, la première partie de l'amendement Javal, portant que « chaque département forme une circonscription ».

La Chambre, dans sa 1^{re} séance du mercredi 26 juin, a poursuivi la discussion du budget de la Guerre. Dans sa 2^e séance, la Chambre a repris la suite de la discussion du projet de loi relatif à la surveillance des établissements de bienfaisance privés.

QUESTIONS DU JOUR

HISTOIRE

DE LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE (1)

XII. — L'ensemble de la Dette de la France. — L'Actif de l'état des Communes et des Départements. — Conclusions générales.

En supposant que les dettes des communes et des départements français fussent, à la fin de 1911, au moins égales aux chiffres officiels respectivement donnés par le ministère de l'Intérieur pour les années 1910 et 1907 — et c'est là une hypothèse parfaitement admissible — voici comment l'ensemble de la dette publique française doit se présenter à l'heure actuelle :

Dette totale de la France en 1912

	Millions de francs
Dette consolidée de l'Etat.....	25.411
Annuités et engagements capitalisés.....	5.897
Dette flottante du Trésor.....	1.386
<i>Total de la dette directe de l'Etat.....</i>	<i>32.694</i>
Dettes coloniales.....	1.037
Dettes des communes.....	4.165
Dettes des départements.....	845
<i>Total des trois catégories.....</i>	<i>6.047</i>
TOTAL GÉNÉRAL DE LA DETTE DE LA FRANCE..	38.741

Ce chiffre énorme, qui ne comprend pas la *dette viagère* dont la charge s'est accrue en moyenne de 8.451.000 fr. par année entre 1902 et 1912, n'est cependant pas sans contre-partie.

M. C. Colson, dans son très remarquable cours d'Economie politique, s'appuyant d'une part sur un relevé estimatif des biens de l'Etat français établi en 1879 et sur une série de documents d'ordre administratif ou budgétaire, a évalué cet actif à 30 milliards de francs.

« ... Les indications données précédemment font connaître l'ordre de grandeur du domaine privé et des édifices affectés aux services publics (voies de communication non comprises), savoir : 10 milliards pour l'Etat, un demi-milliard pour les départements, 1 milliard 1/2 pour Paris, 5,6 ou 7 milliards peut-être pour les autres communes,

(1) V. l'Economiste Européen n^{os} 1056, 1057, 1058, 1060, 1062, 1063, 1064, 1065 1066 et 1067.

soit en tout quelque chose comme 18 milliards. Nous avons évalué le domaine public constitué par les voies de communication non concédées et par leurs dépendances, telles que les canalisations souterraines, au moyen des dépenses faites pour leur établissement; les statistiques remontant à une période de 80 ans environ (avant laquelle les dépenses étaient relativement minimes) donnent les chiffres de 4 milliards 1/2 pour les voies nationales, 3 milliards pour les rues de Paris avec les voies souterraines et les canalisations qui en dépendent, 4 milliards pour les routes et chemins départementaux et vicinaux, soit en tout 11 à 12 milliards, non compris les dépenses faites pour la voirie urbaine et pour ses dépendances en dehors de Paris... »

M. C. Colson ne donne, bien entendu, ces chiffres que sous toute réserve, et il ajoute aussitôt : « Au total, l'avoir actuel de l'Etat, des départements et des communes, en France, est un peu inférieur à leur dette; cet avoir ne produit, d'ailleurs, que des revenus minimes, inférieurs de plus d'un milliard aux charges annuelles de la dette, et, comme il est en presque totalité frappé d'indisponibilité par les besoins publics auxquels il est affecté, il ne saurait être considéré comme une ressource susceptible de la compenser. »

Nous avons nous-même reconnu dans notre récente évaluation de la fortune publique de la France (1) que si l'Etat, les départements et les communes voulaient liquider leur dette par la réalisation de leur actif actuel, comme le font habituellement les maisons de commerce ou les entreprises industrielles privées, la liquidation donnerait des résultats désastreux; mais les services publics, qu'ils soient du ressort de l'Etat, des départements ou des communes, fonctionnent au profit du public et sont indispensables à la continuité de l'existence nationale.

L'outillage qu'ils mettent en œuvre — qu'il s'agisse de routes, de canaux, de ports, d'édifices publics, de travaux de voirie, d'écoles, de musées, de tribunaux, d'hospices, de casernes, de fortifications, de matériel et de munitions de guerre, de marine militaire, d'arsenaux, de ports, de télégraphes, de téléphones, de manufactures de l'Etat, etc... — est le complément nécessaire de l'outillage agricole, industriel et commercial du pays.

C'est cet outillage collectif qui a progressivement mis en valeur jusqu'aux parties les plus inaccessibles de notre territoire, et provoqué partout le développement de notre production économique; c'est lui qui nous a récemment permis d'acquérir un vaste empire colonial; c'est lui, enfin, qui améliore de jour en jour les conditions de notre vie sociale, qui assure notre indépendance nationale et la libre expansion des idées françaises dans le monde.

Et on estimerait — sous prétexte qu'il ne rapporte point 3 ou 4 0/0 de revenus directs au Trésor, ou qu'il ne pourrait être revendu au prix coûtant — que cet outillage ne représente pas pour la France un actif au moins aussi important que la dette qui, depuis trois quarts de siècle, a servi à le constituer, l'agrandir et le perfectionner ?

Cette thèse est inadmissible : 1° Parce que l'intérêt de la dette en question, prélevé sur les con-

tribuables sous forme d'impôts, constitue un ensemble de services dont ces contribuables profitent pour exercer commodément et en toute sécurité leur travail, leur commerce ou leur industrie; 2° parce qu'il est probable que la valeur des services ainsi reçus est supérieure à la charge de la dette; dans tous les cas personne ne peut soutenir qu'elle lui est inférieure; 3° parce que si cet outillage n'existait pas, il faudrait nécessairement le créer (comme le font les pays neufs) et qu'il est absolument certain que cette création coûterait beaucoup plus aujourd'hui qu'elle n'a coûté dans le passé.

La dette publique française a donc une contrepartie, mais nous devons cependant reconnaître qu'elle pèse d'un poids très lourd sur notre budget, car, pour l'exercice 1913, son service prévoit une dépense totale de 1.293.567.922 francs ainsi décomposée : 1° intérêt du 3 0/0 perpétuel : 655 millions 832.276 francs; 2° intérêt et amortissement de la dette remboursable à terme ou par annuités : 311.277.927 francs; 3° dette viagère : 326.457.719 francs.

Sur ce chiffre énorme, l'amortissement proprement dit, c'est-à-dire les charges afférentes à la diminution du capital de la dette, figurera pour 152.652.264 francs applicables au 3 0/0 amortissable et aux divers engagements du Trésor compris dans la rubrique « dette remboursable à terme ou par annuités »; mais le capital de la dette perpétuelle reste invariable et les charges de la dette viagère s'accroissent à chaque exercice.

Si l'Etat n'empruntait plus, le capital de sa dette remboursable à terme ou par annuités se trouverait à peu près amorti vers 1960. A cette date, il devrait encore le 3 0/0 perpétuel, c'est-à-dire 21 milliards 860 millions de francs, et la dette flottante représentant environ 1 milliard 400 millions; soit approximativement un service d'intérêt annuel de 700 millions de francs.

Mais en 1960 tous les chemins de fer aujourd'hui exploités par les grandes Compagnies auront fait retour à l'Etat, et si le gouvernement a la sagesse d'attendre cette date sans recommencer l'expérience coûteuse qu'il a faite avec le rachat anticipé de la *Compagnie de l'Ouest*, il trouvera à sa disposition un capital amorti de près de 25 milliards de francs produisant environ un milliard de revenus annuels.

Voici, en effet, quel était, à la fin de 1911, le capital nominal des actions et des obligations émises par les six grandes Compagnies et le montant des intérêts, dividendes et amortissements payés par elles :

Situation du capital nominal engagé dans les six grandes Compagnies françaises de chemins de fer à la fin de 1911

	Millions de francs
Capital nominal des actions	1.477
— des obligations	21.430
Total du capital émis	22.907
Intérêts et dividendes du capital émis	690
Amortissements des actions et des obligations ..	197
Total des intérêts, dividendes et amortissements	887

Les actions et les obligations de l'ancienne *Compagnie de l'Ouest* sont comprises dans les chiffres ci-dessus, bien que l'Etat en ait actuellement la charge, parce qu'elles seront complètement remboursées avant 1960, de même que toutes les

(1) *La Fortune publique de la France*, par Edmond Théry : Un vol., chez Ch. Delagrave, éditeur, Paris 1911.

actions et les obligations émises par les autres Compagnies depuis l'origine de leurs concessions respectives, ainsi d'ailleurs que les obligations que les Compagnies non rachetées auront encore à émettre avant la fin de ces concessions et dont le montant nominal ne sera pas inférieur à deux milliards de francs.

Les réseaux de nos grandes Compagnies de chemins de fer constituent donc une précieuse réserve d'avenir que l'Etat ne saurait trop ménager, car dans moins de cinquante années tout le capital engagé dans ces Compagnies ayant été intégralement remboursé, c'est le Trésor qui sera l'unique bénéficiaire du milliard de francs que représenteront vers la fin des concessions les intérêts, dividendes et amortissements payés annuellement aux actionnaires et aux obligataires des Compagnies.

FIN EDMOND THÉRY.

Le Commerce des Colonies Françaises

L'Office Colonial vient de publier la statistique du commerce des colonies françaises pendant l'année 1910. Il résulte des chiffres fournis que le mouvement du commerce général de nos colonies et protectorats, sans y comprendre toutefois l'Algérie et la Tunisie, dont les statistiques commerciales sont publiées respectivement par l'Administration de ces deux possessions, s'est élevé, pendant l'année considérée, à 1 milliard 224.452.475 francs. Ce chiffre représente, pour les importations et exportations réunies, une augmentation de 134.051.609 francs sur l'année précédente, et de 242.313.486 francs sur la moyenne quinquennale 1905-1909.

La part des importations dans le mouvement total est de 559.885.311 francs, chiffre supérieur de 45 millions 74.075 francs à celui de l'année précédente, et de 57.220.192 francs à la moyenne quinquennale. Les exportations ont atteint le chiffre de 664.567.164 francs, en augmentation de 88.977.534 francs sur l'année précédente, et de 185.093.294 francs sur la moyenne quinquennale.

Le tableau suivant permet de suivre la marche des importations et exportations de marchandises depuis 1845 (commerce général, comprenant les réexportations de produits admis en entrepôt ou passant en transit) :

Commerce de l'ensemble des colonies françaises de 1845 à 1910

Années	Importations	Exportations	Total
	(En milliers de francs)		
1845.....	95.974	110.182	206.156
1850.....	79.526	60.063	139.589
1855.....	117.668	110.317	227.985
1860.....	138.363	133.224	271.587
1865.....	129.781	129.914	259.695
1870.....	144.772	162.995	307.767
1875.....	129.738	120.528	250.266
1880.....	136.048	151.503	287.551
1885.....	246.708	228.029	474.737
1890.....	210.792	191.083	402.780
1895.....	241.438	233.464	474.902
1899.....	329.369	305.791	635.160
1900.....	417.418	340.050	757.468
1901.....	490.636	383.913	874.549
1902.....	465.826	419.480	885.306
1903.....	472.714	372.517	845.231
1904.....	434.911	409.238	844.149
1905.....	489.080	384.857	873.937
1906.....	454.945	420.328	875.273
1907.....	528.933	514.634	1.043.567
1908.....	525.554	501.921	1.027.475
1909.....	514.811	575.590	1.090.401
1910.....	559.885	664.567	1.224.452

Les résultats des deux dernières années sont particulièrement intéressants à observer. Jusque-là, en effet, les importations ont toujours été supérieures, ou sensiblement égales aux exportations. C'est là une constatation qui s'applique d'une façon générale à tous les pays neufs : ces contrées ont besoin, en effet, d'être pourvues de l'outillage nécessaire à la mise en valeur de leurs ressources naturelles, et un certain nombre d'années doivent s'écouler avant que l'exploitation en soit suffisante pour être productive. En ce qui concerne nos colonies, les exportations de 1909 et de 1910 sont sensiblement supérieures aux importations, et l'on peut considérer ce fait comme un indice des progrès déjà réalisés, en dehors de la progression continue du mouvement commercial total.

Voici comment se sont réparties, en 1909 et 1910, les importations et les exportations de nos colonies :

Mouvement commercial des colonies françaises en 1909 et 1910

	Importations		Exportations		Mouvement total	
	1909	1910	1909	1910	1909	1910
	(En milliers de francs)					
Afrique occidentale...	118.583	153.095	109.832	125.194	228.415	278.289
Afrique équatoriale	11.119	13.191	17.454	24.631	28.573	37.821
Réunion...	13.233	18.853	16.352	16.915	29.585	35.768
Madagascar et dépendances	35.274	34.595	36.079	47.883	71.353	82.478
Côte française des Somalis	15.521	21.025	25.665	33.567	41.186	54.592
Etablissements français dans l'Inde...	9.543	8.377	30.331	37.466	39.875	45.843
Indo-Chine	249.754	238.686	273.035	290.547	522.788	529.233
St-Pierre et Miquelon	5.167	5.114	8.745	9.394	13.912	14.508
Guadeloupe et dépendances	14.201	16.804	11.595	24.053	25.796	40.857
Martinique	16.161	19.563	22.112	27.587	38.273	47.150
Guyane française	12.223	12.233	11.624	11.567	23.847	23.801
Nouvelle-Calédonie et dépendances	9.419	12.689	7.715	9.732	17.134	22.421
Etablissements français de l'Océanie...	4.613	5.659	5.051	6.031	9.664	11.691
Totaux...	514.811	559.885	575.590	664.567	1090.401	1224.452

Au point de vue de l'importance des échanges, c'est l'Indo-Chine qui se place en tête, avec 43 0/0 environ du mouvement commercial global. Le second rang est occupé par l'Afrique occidentale avec un peu moins de 23 0/0 ; ensuite viennent, mais avec une part proportionnelle bien inférieure, Madagascar et dépendances, puis la côte française des Somalis, la Martinique, les établissements français de l'Inde, la Guadeloupe, etc...

Au Sénégal, l'année 1910 a été satisfaisante au point de vue commercial, grâce aux conditions avantageuses auxquelles a été traité le principal produit de la colonie, l'arachide ; ajoutons que les quantités exportées, soit 227.299 tonnes, ont été supérieures de près de 3.000 tonnes au chiffre correspondant de 1909.

Les exportations de la Guinée française ont été quelque peu affectées par la dépression des prix du caoutchouc. Au Dahomey, le mouvement commercial a été, en 1910, très heureusement influencé par des conditions climatiques favorables à la production des « palmistes » et par la bonne tenue du marché des corps gras. Le commerce du Gabon se relève progressivement depuis la crise de 1907. Les échanges du Moyen-Congo et de l'Oubangui-Chari-Tchad se sont accrus considérablement en 1910, cet accroissement portant surtout sur les exportations d'huiles et sucs végétaux.

Madagascar a vu le chiffre de son commerce s'accroître en 1910, par rapport à 1909, d'environ 11 millions et demi de francs. Cette plus-value porte tout entière sur les exportations (caoutchouc, peaux, rafia,

or, graphite, manioc, gommes, etc...) qui ont acquis un développement exceptionnel.

La progression du commerce de la côte française des Somalis est remarquable; les importations ont en effet passé, de 1901 à 1910, de 7.334.682 fr. à 21.024.712, et les exportations de 6.820.736 fr. à 33.566.887.

Les établissements français dans l'Inde ont vu leurs importations fléchir d'un million de francs environ, tandis que leurs exportations ont bénéficié d'une avance de plus de 7 millions de francs. L'activité commerciale se concentre surtout sur les arachides, les toiles de guinées, et sur quelques denrées, comme les cocos, les oignons, etc... Il est regrettable de constater un fléchissement sérieux dans les relations commerciales des comptoirs français de l'Inde avec la métropole.

Les importations de l'Indo-Chine française sont tombées de 208.013.526 fr. en 1909 à 191.350.466 fr., soit une moins-value de 16.663.060 fr., dont la majeure partie (14.393.931 fr.) est supportée par la France et les colonies françaises. Cette diminution porte surtout sur les vins, les armes de guerre, les sucres et les tissus de coton. Les exportations se sont élevées à 249 millions 276.276 fr., contre 241.530.393 fr. pendant l'année 1909, soit une augmentation de 7.745.883 fr.; c'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint jusqu'ici par les mouvements de sortie.

Le mouvement commercial de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui, de près de 23 millions de francs en 1900, avait fléchi progressivement jusqu'à moins de 12 millions en 1908, se relève lentement depuis. On estime que les affaires reprendront lorsque la colonie se trouvera soumise à un tarif spécial approprié à ses intérêts commerciaux.

L'année 1910 a été très bonne pour le commerce de la Guadeloupe, avec 41 millions de francs, contre 26 millions en 1909; pour les exportations, qui ont atteint 24 millions de francs, l'accroissement s'élève à environ 12 millions et demi de francs. Le mouvement commercial de la Martinique a été également très actif, se manifestant en fin d'exercice par un excédent sur l'année précédente de 8.377.000 fr., dont 3.402.000 fr. pour les importations, et 5.475.000 fr. pour les exportations.

La crise économique et financière que la Nouvelle-Calédonie a éprouvée depuis 1903 a pris fin en 1909, et les effets des nouvelles entreprises et du relèvement des affaires ont commencé à se manifester en 1910, année durant laquelle le mouvement du commerce extérieur s'est chiffré à 22.421.000 fr., contre 17.134.000 francs en 1909.

L'espace nous manque ici pour examiner successivement toutes nos colonies et pour nous étendre longuement sur chacune d'elles. Nous appelons du moins l'attention de nos lecteurs sur le tableau ci-après, qui met en relief, pour les dix dernières années, la part proportionnelle de la France et celle des colonies françaises dans le mouvement de notre commerce colonial.

Parts proportionnelles de la France, des colonies françaises et de l'étranger dans le commerce des colonies françaises de 1901 à 1910

Années	Importations			Exportations			Commerce total		
	France	Colonies françaises	Etranger	France	Colonies françaises	Etranger	France	Colonies françaises	Etranger
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	%	%	%	%	%	%	%	%	%
1901..	50.0	5.0	45.0	46.0	5.0	49.0	48.0	5.0	47.0
1902..	49.0	4.0	47.0	41.0	4.0	55.0	45.0	4.0	51.0
1903..	46.5	4.4	49.1	44.4	2.3	53.3	45.5	3.3	51.2
1904..	47.2	3.4	49.4	41.9	2.3	55.8	44.6	2.8	52.6
1905..	46.1	2.7	51.2	39.5	2.0	58.5	42.8	2.4	54.8
1906..	44.2	3.3	52.5	42.6	2.1	55.3	43.4	2.7	53.9
1907..	41.4	3.3	55.3	38.5	1.8	59.7	40.0	2.5	57.5
1908..	42.7	2.8	54.5	40.0	2.1	57.9	41.4	2.4	56.2
1909..	45.6	2.4	52.9	43.0	1.8	55.2	44.3	2.1	53.6
1910..	42.0	3.4	54.0	43.2	1.8	55.0	42.9	2.6	54.5

Ainsi, en l'espace de dix ans, la part de l'étranger

dans le commerce total de nos colonies s'est accrue de 7,5 0/0, tandis que la part de la France a diminué de 5,1 0/0, et celle des colonies de 2,4 0/0. C'est là, évidemment, une constatation regrettable, et on ne saurait trop souhaiter que la Métropole ne néglige rien pour reprendre dans l'avenir la place légitime qu'elle doit occuper dans les relations commerciales de ses colonies.

Nous avons indiqué au début de cette analyse que le mouvement du commerce général des colonies françaises a atteint, en 1910, 1.224.452.475 francs. La part de la France dans ce mouvement commercial a été de 526.076.864 francs, dont 238.687.839 francs à l'importation, et 287.389.025 francs à l'exportation. Le commerce avec les autres colonies françaises représente 30.173.891 francs, dont 18.659.039 francs à l'importation et 11.514.618 francs à l'exportation. Enfin, les échanges avec les pays étrangers se sont élevés à 668.215.297 francs, dont 302.538.433 francs à l'importation et 365.676.864 francs à l'exportation.

Edmond BOUCHERY.

Compagnie Générale Transatlantique

Tout comme les années précédentes, la *Compagnie Générale Transatlantique* a vu, en 1911, une grande activité se manifester sur toutes ses lignes, et d'une façon générale, son exploitation commerciale s'est exercée dans des conditions satisfaisantes. Le courant des voyageurs et le tonnage des marchandises ont été importants, sans qu'il y ait eu à constater, sur ses différents réseaux, aucune faiblesse. Cependant, malgré une nouvelle et forte augmentation des recettes les résultats définitifs de l'exercice ont été légèrement inférieurs à ceux du précédent, par suite de l'accroissement continu des charges diverses. Voici, au reste comparés à ceux de 1910, les comptes qui ont été présentés à la dernière assemblée générale annuelle tenue le 19 courant :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
<i>Produits</i>		
Recettes d'exploitation du trafic.....	78.626.316 64	82.330.841 65
Recettes accessoires et report de l'exercice précédent.....	4.468.336 88	5.755.126 83
Total des produits....	83.094.653 52	88.085.968 48
<i>Charges</i>		
Dépenses maritimes et commerciales.....	59.169.583 30	63.453.693 04
Frais généraux de l'administration et de l'exploitation à Paris et dans les agences, intérêt et amortissement des obligations.....	11.081.622 83	12.149.023 79
Bénéfices nets.....	12.843.447 39	12.483.251 65
	83.094.653 52	88.085.968 48

Sur les bénéfices nets qui viennent d'être indiqués, il a été effectué les prélèvements suivants :

	Exercices	
	1910	1911
(En francs)		
<i>Amortissements</i>		
Matériel naval.....	6.400.000 "	6.300.000 "
Réserve d'assurance.....	1.200.000 "	1.200.000 "
— statutaire.....	162.013 22	166.090 87
Amortissement des immeubles et des installations des agences.....	500.000 "	300.000 "
Réserve spéciale pour la réparation des chaudières et grosses réparations.....	1.400.000 "	1.300.000 "
Total des prélèvements...	9.662.013 22	9.266.090 87
Soldes disponibles.....	3.181.434 17	3.217.160 78
Sommes égales.....	12.843.447 39	12.483.251 65

Ces soldes ont été répartis comme suit :

Répartition	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Dividende de 12 francs aux actions ordinaires et privilégiées.....	3.120.000 "	3.120.000 "
Report à nouveau	61.434 17	97.160 78
Sommes égales.....	3.181.434 17	3.217.160 78

Le dividende est resté fixé à 12 fr. par action ordinaire et privilégiée, comme pour les quatre exercices précédents, mais les amortissements pour le matériel naval et les immeubles, de même que la réserve spéciale pour la réfection des chaudières et grosses réparations, ont reçu 400.000 fr. de moins qu'en 1910, ce qui a plus que contrebalancé la diminution de 360.195 francs 74 signalée dans les bénéfices nets.

L'augmentation des charges de la Compagnie est due tout d'abord à la cherté des vivres qui s'est manifestée d'une façon si brusque pendant l'année 1911. La Compagnie s'en est ressentie vivement, car elle a tenu à conserver des vivres de toute première qualité et par suite une excellente nourriture, de façon à maintenir à ses paquebots la très juste réputation qu'ils ont acquise à ce sujet. D'autre part, la dépense pour les charbons et matières grasses s'est élevée, en 1911, à 22.001.840 fr., en augmentation de 2.306.476 fr. sur l'année précédente. Cette augmentation provient et de l'élévation des prix du combustible, et aussi du plus grand nombre de milles parcourus. A propos de ce chapitre, il est intéressant de remarquer qu'il y a dix ans il s'élevait seulement à 12.007.855 fr. En rapprochant ce dernier chiffre de celui accusé pour 1911, on peut se rendre compte des profondes améliorations qui se sont produites dans l'exploitation de la Compagnie et de la plus grande activité de cette entreprise, activité qui ressort encore de cette constatation, qu'en 1902 la consommation de la *Compagnie Générale Transatlantique* s'élevait à 449.752 tonnes de charbon, alors qu'elle est maintenant de 777.617 tonnes.

Bref, en 1911, le rapport de la dépense totale à la recette totale a été de 85,82 0/0, au lieu de 84 54 0/0 en 1910, et sans y comprendre le service des emprunts et des assurances, il a atteint 77,99 0/0 au lieu de 76,92 0/0 l'année précédente. Quant au rapport des dépenses maritimes et commerciales aux recettes d'exploitation, qui était de 75,25 0/0 en 1910, il est passé, l'année dernière, à 77,07 0/0.

Au cours de l'année 1911, les parcours totaux effectués se sont élevés à 3.000.039 milles contre 2.980.990 milles en 1910. Les parcours libres ont représenté 1.596.771 milles au lieu de 1.574.871 milles l'année précédente.

Malgré la concurrence de nouveaux paquebots et une diminution générale du mouvement des voyageurs entre l'Europe et les Etats-Unis, la ligne de New-York de la *Compagnie Générale Transatlantique*, qui est sa principale, a bénéficié d'une légère augmentation des passagers de cabine. Le trafic des voyageurs de 2^e et de 3^e classes s'est maintenu, et le tonnage des marchandises transportées a été équivalent à celui de l'année précédente, malgré les conditions difficiles résultant de l'application des nouveaux tarifs douaniers aux Etats-Unis.

La ligne postale sur la Havane et Vera-Cruz a enregistré un mouvement important de voyageurs, résultant de la période troublée par laquelle est passé le Mexique, et qui a eu pour conséquence de faire partir rapidement un assez grand nombre de familles. Les lignes libres sur Cuba, le golfe du Mexique et la Nouvelle-Orléans ont été exploitées dans des conditions normales, et leur clientèle s'est même un peu augmentée. D'autre part, sur les lignes postales intercoloniales et sur celles sur Colon et Haïti, le trafic est resté sensiblement le même.

Le nouveau service de cargos sur les Antilles françaises et la Guyane a eu un fort tonnage à transporter

dans les deux sens, et il devra donner satisfaction aux très nombreux industriels et négociants qui sont amenés à l'utiliser. Quant au réseau méditerranéen, il a profité d'un grand mouvement de voyageurs ; mais la Compagnie a pu, grâce à ses nouvelles unités et à l'entrée en service, au mois de septembre dernier, du paquebot *Timgad*, faire face aux besoins de cette importante clientèle. Malheureusement, une trop grande quantité de marchandises a été amenée à la fois sur les quais des différents ports de l'Algérie, de Marseille et de Cette : il en est résulté des perturbations assez profondes qu'il faut attribuer pour la plus grande part à l'insuffisance de l'outillage de ces ports, tant au point de vue des places à quai que des moyens de manutention mis à la disposition des Compagnies de navigation. Après cette période troublée et malheureusement trop longue, le calme a pu être rétabli et les services fonctionnent actuellement d'une façon tout à fait normale.

Il n'y a rien à signaler en ce qui concerne les lignes de cabotage sur l'Angleterre. Entre Nantes, Saint-Nazaire, Bordeaux, d'une part, l'Algérie et la Tunisie, d'autre part, le tonnage des marchandises transportées a été encore en augmentation et a amené la Compagnie à renforcer un peu la flotte de ces lignes.

Depuis le mois d'octobre dernier, la *Compagnie Générale Transatlantique* a organisé un service de Nantes et Bordeaux sur les ports ouest du Maroc. Ce service, qui est assuré dans des conditions encore très modestes, a souffert des difficultés d'exploitation de la ligne et en particulier de celles que présente l'organisation de services réguliers sur les ports marocains qui n'offrent aucun abri pour les navires. Il est à souhaiter que la situation actuelle se modifie rapidement, car les relations commerciales entre la France et le Maroc s'augmentant régulièrement, il sera possible à la Compagnie de les développer au fur et à mesure des progrès réalisés dans l'aménagement des ports.

Ajoutons à ce qui précède que le nombre des colis postaux a été, comme les années précédentes, en progression régulière. Il a atteint, en 1911, 1.346.731 colis contre 1.208.633 en 1910. Il y a donc une augmentation de 138.098 colis. Cette augmentation s'est répartie sur les différentes lignes.

Au cours du dernier exercice, la flotte de la Compagnie s'est augmentée de deux unités, le *Timgad*, dont il a été parlé plus haut, qui est, dans son ensemble, une réédition du *Charthage*, et le *Rochambeau*, construit par les *Chantiers de l'Atlantique*, et qui a pris son service sur la ligne supplémentaire du Havre à New-York. Par contre, il a été vendu, pour la démolition, les paquebots *Ferdinand de Lesseps* et *Venezuela* qui ne pouvaient plus, en raison de leur âge, convenir au service. En somme, le matériel naval de la Compagnie, au 31 décembre 1911, se composait de 76 navires (dont 34 munis de la télégraphie sans fil), jaugeant ensemble 318.984 tonneaux, développant ensemble une puissance de 324.210 chevaux, et déplaçant un maximum de 500.347 tonnes. A cette flotte est venu se joindre, cette année, le grand transatlantique *La France*, et en dehors du *Duc d'Aumale* dont la construction a été confiée aux *Chantiers de Provence* et qui sera affecté au service des lignes de la Méditerranée, la Compagnie étudie la construction d'un autre paquebot du genre *La France*, espérant que le nouveau bassin du Havre pourra être utilisé avant qu'il soit longtemps.

L'accroissement de la flotte de la Compagnie va donc toujours en augmentant, et c'est pour continuer à travailler à son rajeunissement, pour réaliser aussi son programme de constructions nouvelles résultant principalement de la mise en vigueur du nouveau contrat pour les services maritimes postaux entre la France, le Mexique, les Antilles et l'Amérique Centrale, que la Compagnie a émis en juin 1911 et en mars dernier, les 30 millions de francs d'obligations dont la création avait été autorisée précédemment par les actionnaires. Observons que ce nouveau contrat assure un régime stable sur ce réseau pour une période de quinze années et que la Compagnie poursuit également ses négocia-

tions, — qu'elle espère voir aboutir prochainement, — pour le renouvellement du contrat maritime postal de la ligne de New-York.

Après la lecture du rapport, le président de la Compagnie s'est étendu longuement sur la grève actuelle des inscrits maritimes qui a éclaté ces temps derniers bien qu'au mois de mai dernier la Compagnie ait décidé une augmentation des salaires de ses équipages, augmentation qui se chiffre par 500.000 francs par an. Il a parlé aussi des primes que la Compagnie donnait à ces mêmes équipages et qui viennent s'ajouter aux salaires, en faisant remarquer, à propos des inscrits maritimes, qu'il n'y avait pas de corps de métier plus privilégié et dans une meilleure situation.

A. LECHENET.

L'Avant-Projet

D'IMPOT SUR LE REVENU

(Suite et fin) (1)

Des moyens de constater le revenu imposable

Art. 30 En ce qui concerne la détermination du revenu imposable, les contribuables ont la faculté de se placer soit sous le régime de la déclaration, soit sous le régime de l'évaluation administrative.

a) DE LA DÉCLARATION

Art. 31. Les contribuables qui entendent user de la faculté de déclarer leur revenu doivent effectuer cette déclaration dans le courant du mois de janvier de l'année de l'imposition.

Les déclarations doivent indiquer distinctement pour chacune des sources de revenus énumérées ci-dessus :

1° Le produit brut de ces revenus ;

2° Les frais et charges dont la présente loi autorise la déduction pour le calcul du revenu imposable.

Elles doivent contenir, en outre, les renseignements et justifications nécessaires pour l'application des déductions prévues par l'article 26 au titre des charges de famille.

Art. 32. Lorsque le contribuable n'est pas en mesure de faire connaître, au moment où il formule sa déclaration, le montant exact de certains revenus variables, tels que les bénéfices professionnels ou autres revenus analogues, il consigne sur sa déclaration une évaluation provisoire, en faisant mention de cette circonstance.

Il est, dans ce cas, ultérieurement admis à produire, dans le mois qui suit l'expiration de l'année de l'imposition, une déclaration rectificative à la suite de laquelle son imposition est régularisée, soit par voie de dégrèvement, soit par voie d'imposition supplémentaire.

Art. 33. Les déclarations sont rédigées sur des formules dont la teneur sera fixée par un règlement d'administration publique.

Elles sont dûment certifiées et signées par le contribuable, puis remises ou adressées à la mairie du lieu de l'imposition. Le maire en délivre récépissé.

Art. 34. Le revenu déclaré sert de base à l'impôt, à moins que l'administration ne puisse rapporter la preuve d'une dissimulation.

b) DE L'ÉVALUATION ADMINISTRATIVE

Art. 35. Le revenu des contribuables qui n'ont pas souscrit de déclaration est évalué d'après les règles tracées par les articles 36 et 38 ci-après.

Art. 36. A l'aide des renseignements recueillis par les divers services publics, en vertu de la législation

existante, l'agent de l'assiette procède à une évaluation détaillée des revenus du contribuable.

Il comprend dans cette évaluation tous les revenus de diverses sources dont il peut établir l'existence et le montant exact. A défaut d'éléments certains, il fixe les bénéfices des professions soumises à la contribution des patentes, à cinquante fois le montant en principal de cette contribution et les bénéfices des exploitations agricoles à une somme égale au revenu net assigné aux terres exploitées, pour l'assiette de la contribution foncière.

A l'égard des contribuables qui n'ont pas leur domicile en France, l'évaluation du revenu imposable ne porte que sur les revenus provenant des propriétés, des exploitations ou des professions sises ou exercées en France.

Art. 37. L'agent de l'assiette procède d'autre part à l'évaluation globale du revenu en appliquant à la valeur locative de l'habitation ou de chacune des habitations du contribuable un coefficient fixé d'après les indications du tableau suivant :

Communes dont la population municipale totale est de	Portion de la valeur locative d'habitation exprimée en milliers de francs				
	Comprise entre				Supérieure à
	0 et 1	1 et 2	2 et 4	4 et 10	10
Ville de Paris					
100.001 habitants et au-dessus....	0 et 0,5	0,5 et 1	1 et 2	2 et 5	5
30.001 habit. à 101.000....	0 et 0,3	0,3 et 0,6	0,6 et 1,2	1,2 et 3	3
10.001 habit. à 30.000....	0 et 0,18	0,18 et 0,36	0,36 et 0,72	0,72 et 1,8	1,8
5.001 habit. à 10.000....	0 et 0,12	0,12 et 0,24	0,24 et 0,48	0,48 et 1,2	1,2
2.001 habit. à 5.000....	0 et 0,08	0,08 et 0,16	0,16 et 0,32	0,32 et 0,8	0,8
2.000 habitants et au-dessous....	0 et 0,05	0,05 et 0,1	0,1 et 0,2	0,2 et 0,5	0,5
Coefficient...	4	5	6	7	8

Le revenu déduit de la valeur locative de l'habitation est augmenté, savoir :

1° De 1/20 par chaque domestique en sus du premier et par chaque concierge, jardinier ou garde particulier au service du contribuable ; ne sont pas comptés au nombre de ces éléments, les domestiques habituellement employés pour les besoins d'une exploitation agricole ou pour l'exercice d'une profession industrielle ou commerciale, ni les concierges des maisons de rapport.

2° De 1/20 par chaque voiture ordinaire ou automobile et par chaque embarcation de plaisance appartenant au contribuable ou aux membres de sa famille pour lesquels il n'est pas établi d'imposition distincte ; l'augmentation est portée à 1/10 pour les voitures automobiles de plus de 12 chevaux et pour les embarcations de plus de 50 tonneaux ; ne sont comptées au nombre des éléments ci-dessus énumérés que les voitures passibles de la contribution sur les voitures et chevaux établie au profit de l'Etat ;

3° De 5 % de la valeur du mobilier assuré, pour tout ce qui dépasse vingt fois la valeur locative des locaux d'habitation.

Art. 38. Les évaluations du revenu imposable obtenues respectivement par application des articles 36 et 37 sont comparées entre elles et la plus élevée sert de base à l'impôt.

Art. 39. Pour bénéficier des atténuations de revenu prévues au titre des charges de famille par l'article 26, les contribuables dont le revenu est déterminé par voie d'évaluation administrative doivent produire, en ce qui touche le nombre de personnes à leur charge, tous les renseignements et justifications nécessaires dans les formes et délais ci-dessus indiqués à l'égard des contribuables qui se sont placés sous le régime de la déclaration.

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 1065 et 1067.

Des suppléments et des pénalités

Art. 40. Tout contribuable ouïss au rôle de l'impôt général ou inscrit à ce rôle pour un revenu inférieur à celui qui aurait dû lui être régulièrement assigné est redevable d'une cotisation égale aux sommes dont le Trésor a été privé de ce chef, sans toutefois que le droit de répétition puisse s'exercer au delà de cinq années immédiatement antérieures à celles pendant lesquelles l'omission ou l'insuffisance de la base d'imposition a été découverte.

Le droit de répétition s'exerce dans les mêmes conditions à l'égard des contribuables qui, au moyen de déclarations fausses ou d'allégations inexactes formulées à l'appui d'une réclamation, ont obtenu soit la décharge de leur imposition, soit l'application d'un impôt inférieur à celui dont ils étaient redevables; mais le supplément de droits est alors porté au quintuple des sommes dont le Trésor a été frustré.

L'obligation d'acquitter les taxes et pénalités dues en vertu du présent article incombe aux ayants droit des redevables, au cas où le recouvrement ne peut en être opéré sur ces derniers.

Art. 41. Les noms des contribuables qui ont encouru les pénalités ci-dessus édictées sont affichés à la porte de la mairie du lieu de l'imposition pendant la durée d'un mois.

L'affichage a lieu par les soins du préfet, dès que la pénalité est devenue irrévocable, soit par l'expiration des délais de réclamation, soit, en cas de contestation, par l'intervention d'un jugement définitif.

Du recouvrement

Art. 42. Les rôles de l'impôt général sur le revenu sont établis et publiés et le recouvrement en est poursuivi comme en matière de contributions directes.

En cas de déménagement du contribuable hors du ressort de la perception, comme en cas de vente volontaire ou forcée, l'impôt est immédiatement exigible pour la totalité de l'année courante.

Art. 43. Les propriétaires, et à leur place, les principaux locataires, qui n'auront pas, un mois avant le terme fixé par le bail ou par les conventions verbales, donné avis au percepteur du déménagement de leurs locataires, seront responsables des sommes dues par ceux-ci en ce qui concerne l'impôt sur le revenu.

Dans le cas où le terme serait devancé par le fait d'un déménagement furtif ou anticipé, les propriétaires, et à leur place les principaux locataires, deviendront responsables de l'impôt sur le revenu dû par leurs locataires, s'ils n'ont pas dans les dix jours donné avis du déménagement au percepteur.

La part de contribution laissée à la charge des propriétaires ou principaux locataires par le présent article est limitée à l'impôt afférent à l'année en cours et comprend seulement le dernier terme échu et le terme courant dû par le contribuable.

Des réclamations

Art. 44. Les réclamations relatives à l'impôt général sur le revenu sont présentées, instruites et jugées comme en matière de contributions directes.

Toutefois, ces réclamations sont jugées en audience non publique.

Dispositions diverses

Art. 45. La transmission des formules de déclaration, des avertissements, et d'une manière générale de tous avis et communications concernant l'impôt sur le revenu est effectuée en franchise par la voie de la poste et sous enveloppe fermée.

Est tenue au secret professionnel, dans les termes de l'article 378 du Code pénal et passible des peines prévues audit article, toute personne appelée à l'occasion de ses fonctions ou attributions à intervenir dans l'établissement, la perception ou le contentieux de l'impôt.

Art. 46. Les contribuables ne sont autorisés à se faire délivrer des extraits des rôles de l'impôt général sur le revenu, suivant les dispositions législatives

ou réglementaires applicables aux contributions directes, qu'en ce qui concerne leurs propres cotisations.

Les percepteurs sont toutefois tenus de délivrer à tout requérant des certificats constatant l'inscription ou la non-inscription aux rôles de l'année courante de toutes personnes désignées par ledit requérant.

Art. 47. Les droits et obligations dépendant antérieurement du fait de l'imposition à la taxe personnelle sont déterminés par le fait de la résidence principale, telle qu'elle est définie à l'article 21.

Art. 48. Un règlement d'administration publique fixera les mesures d'exécution nécessaires pour l'application des dispositions de la présente loi.

Art. 49. La présente loi entrera en vigueur à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suivra celle au cours de laquelle le règlement d'administration publique prévu par l'article qui précède aura été inséré au *Journal officiel*.

A dater de l'entrée en vigueur de ladite loi, les impositions départementales et communales ne pourront être mises en recouvrement qu'en vertu d'une loi spéciale.

BIBLIOGRAPHIE

Le Gold Exchange Standard (1)

Les lecteurs de l'*Economiste Européen* connaissent, par diverses études publiées sur ce sujet dans ce journal, les grandes lignes du *Gold Exchange Standard*, régime justement dénommé, par M. Bertrand Nogaro, *système de la réserve d'or*, et qui se caractérise « par le maintien de la circulation intérieure (argent ou papier) et par l'existence d'une réserve d'or suffisante pour assurer sa convertibilité à un taux fixe dans les échanges avec les nations à circulation d'or ».

Différentes applications de ce système ont été envisagées par notre collaborateur, M. René Théry, dans son ouvrage sur les *Rapports des changes avariés et des règlements extérieurs*, paru cette année chez Arthur Rousseau. Mais jamais encore son étude complète n'avait été faite en France au point de vue critique.

Aussi lira-t-on avec beaucoup d'intérêt le travail approfondi que vient d'y consacrer M. Georges Icard, docteur en droit.

Suivant un plan très logique et fort simple, l'auteur explique d'abord pour quelles causes s'est formé ce nouveau système monétaire : il a été la conséquence de la dépréciation du métal blanc (suite naturelle de sa disqualification monétaire internationale, survenue en Europe et aux Etats-Unis entre 1871 et 1873) et de la crise des changes qui en est résultée dans tous les pays à circulation d'argent exclusive ou prépondérante... et aussi dans les Etats à monnaie d'or dont la situation économique n'a pas été assez forte pour leur permettre de garder leur numéraire métallique et qui ont dû recourir au papier-monnaie à cours forcé. C'est aux Indes, en 1893, que, pour la première fois, on a songé à ramener les changes extérieurs au pair en conservant telle quelle la circulation intérieure et en constituant seulement une réserve d'or pour les échanges avec l'Europe. Nos lecteurs savent que la réforme ne réussit pleinement qu'en 1899. Elle réussit pourtant, et son succès donna aux Américains l'idée d'étudier avec soin ses principes nouveaux.

M. Georges Icard montre alors comment une commission étudia le système aux Etats-Unis et comment, d'après ses conseils et ses conclusions, on procéda à la réforme monétaire aux Philippines en 1904-1905. Depuis, les Etats du Centre-Amérique songent à réaliser la même opération, déjà effectuée dans la République de Panama. M. Georges Icard analyse les projets déposés dans ces pays, puis étudie attentivement les applications du *Gold exchange standard* en Extrême-Orient, réalisés dans les Etats du Détroit (en 1903) et au Siam (1902-1908), le système paraît devoir un jour ou l'autre être adopté en Indo-Chine (où déjà diverses mesures ont été

(1) Un vol. in-8° édité à la librairie Coulet, 5, Grande-Rue, Montpellier.

prises en vue de stabiliser le cours de la piastre) et, peut-être même, en Chine.

Un intéressant chapitre est consacré par l'auteur à l'examen des réformes monétaires du Brésil et de la République Argentine qui, toutes deux, ont, en fait, utilisé le *Gold exchange standard* pour stabiliser leurs changes, mais n'ont encore, l'une et l'autre, qu'un caractère provisoire.

Le livre de M. Georges Icard s'achève sur l'étude de la réforme monétaire qu'il serait possible de réaliser en Espagne. L'auteur estime que, pour l'instant, l'application brutale du monométallisme-or présenterait pour cet Etat des dangers redoutables, qu'il serait aisé d'éviter à l'aide du *Gold exchange standard*.

Cette étude réaliste achevée, M. Georges Icard se demande, en forme de conclusion, quelle est la valeur économique du système qu'il a analysé en procédant constamment (ce dont nous ne saurions trop le louer) à une minutieuse observation des faits.

Ce système monétaire, dit-il, est en définitive assez simple. « On peut le ramener aux éléments suivants : une circulation intérieure d'argent ou de papier et, d'autre part, des institutions (caisse de conversion ou bureau de change) de nature à assurer à cette circulation un rapport d'échange fixe avec l'or-monnaie extérieure. » Mais, contrairement à ce qu'a cru la Commission d'enquête des Etats-Unis et ce qu'a exposé notamment l'économiste américain Conant, la réussite du *Gold exchange standard* n'est pas toujours possible. « Pour que le *Gold exchange standard* puisse s'établir d'une façon durable, il importe que la balance des comptes des pays intéressés demeure créditrice ou, tout au moins, en équilibre. » Cette conclusion est celle à laquelle est parvenu notre collaborateur, M. René Théry, dans l'ouvrage que nous citons plus haut, où il mettait en lumière, s'appuyant sur de nombreux faits, toute l'exagération de la doctrine absolue exposée par les auteurs américains.

Sous cette réserve et avec ce conseil, déclare M. Georges Icard — avec lequel nous sommes heureux d'être absolument d'accord — le *Gold exchange standard* « apparaît aujourd'hui comme un système monétaire logique, pratique, élégant même ».

Une courte préface de M. Bertrand Nogaro, professeur d'économie politique à la Faculté de droit de Montpellier, présente l'ouvrage, insistant avec raison sur son caractère réaliste.

C'est un très bon travail que vient de publier M. Georges Icard, conçu d'après les vrais principes de la science économique, car il ne se laisse pas égarer par une dialectique verbale, mais, au contraire, va toujours droit aux faits.

La Crise française (1)

Depuis quelque temps, notre pays s'est trouvé en proie à un malaise politique indéfinissable qui, s'il s'est beaucoup atténué ces derniers mois, a présenté une réelle gravité à la fin de 1911 et n'est pas encore pleinement dissipé. Le Parlement et le gouvernement ont donné le spectacle d'hésitations regrettables, et l'opinion publique s'est émue d'une série d'événements sérieux, tant intérieurs qu'extérieurs.

Mais beaucoup de Français ne se rendent pas exactement compte de la portée des graves symptômes qui s'accumulent autour d'eux et n'ont qu'une intuition confuse de la situation présente. M. Chéradame, qui a eu la bonne fortune de pouvoir étudier sur place, en Europe, en Asie, en Amérique, le fonctionnement des divers systèmes politiques, était excellemment préparé à nous donner, sur les éléments essentiels de la crise dont nous souffrons tous dans notre patriotisme et nos intérêts et sur les problèmes qu'elle soulève, des documents certains.

Il l'a fait en un livre qui constitue un répertoire précieux de faits ayant contribué à créer en France la désorganisation politique, sociale, morale, militaire.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première, consacrée aux faits, traite de nos infirmités d'ordre général (dépopulation, entraînant l'immigration étrangère, alcoolisme), des vices de notre régime parlementaire, de l'antimilitarisme, etc.

(1) Un vol. in-16 par André Chéradame, édité par la librairie Plon, Nourrit et C^e, 8, rue Garancière, Paris; prix, broché : 3 fr. 50.

La seconde, relative aux causes de cette situation, insiste sur les défauts de notre caractère (légèreté, individualisme excessif, méthode insuffisante), sur l'abus des recommandations, la surenchère électorale, les placements exagérés à l'étranger, etc... La troisième partie, enfin, concernant les remèdes, montre surtout la nécessité où nous nous trouvons de veiller surtout à notre politique extérieure et à la défense nationale.

Le livre de M. André Chéradame précise bien des détails inconnus du grand public.

Grâce à la disposition de la table et aux indications marginales, le lecteur est en mesure de se renseigner aisément, d'un simple coup d'œil, sur les moindres détails de l'histoire la plus récente. Les avantages respectifs de l'Allemagne et de la France, en prévision de l'inévitable conflit, sont examinés avec soin, et les mesures réparatrices qui s'imposent à la conscience d'un gouvernement vraiment national, exposées avec une clarté qui ne laisse rien à désirer. C'est tout un programme d'action pour l'adaptation à un avenir, probablement très proche, de nos forces militaires, navales, diplomatiques, financières, administratives. Rarement un jugement plus net et plus fortement motivé a été porté sur la politique française. Il obtiendra un succès d'autant plus sensationnel qu'il est nettement dégagé de tout esprit de parti, qu'il nous renseigne exactement sur les ressources immenses qui forment la réserve nationale et qu'il coïncide, d'une manière propre à frapper l'attention, avec le réveil évident des sentiments patriotiques en France.

Le seul reproche que nous serions tenté de lui adresser est, peut-être, un pessimisme un peu noir; encore devons-nous reconnaître que, malheureusement, l'optimisme n'est pas toujours possible en présence des événements qui se sont déroulés dans les dernières années.

Informations Économiques et Financières

Le Dividende de la Banque de France. — Le Conseil général de la Banque de France, dans sa séance du 25 juin, a fixé le dividende du premier semestre de l'exercice courant à 78 fr. 125 brut, soit 75 francs net par action. La répartition avait été de 70 francs net pour les semestres précédents. La situation monétaire générale, qui, en même temps qu'elle maintenait le portefeuille d'escompte et d'avances à un niveau élevé, obligeait à fixer le taux de l'escompte à 3 1/2 0/0 pendant la plus grande partie du semestre, laissait prévoir la possibilité de cette augmentation.

Mais le minime profit que retirent cette fois les actionnaires du développement des affaires de la Banque est bien dépassé par l'accroissement de la part attribuée à l'Etat. Si l'on se reporte au premier semestre de 1909, date depuis laquelle le dividende était resté fixé à 70 francs, on constate que l'augmentation du dividende correspond, pour les 182.500 actions, à un supplément de rémunération de 912.500 francs, alors que, durant la même période, la redevance semestrielle payée à l'Etat est passée de 2.445.976 francs à 4.200.501 francs, progressant ainsi de 1.754.525 francs.

Le total des redevances versées au Trésor depuis 1897 s'élève aujourd'hui à 77.617.231 francs, qui viennent s'ajouter aux avances gratuites de 40 millions et de 20 millions consenties par la Banque à l'Etat en 1897 et en 1911, et aux 5 millions versés en 1911 sur le montant des billets d'anciens types, pour former un total de près de 143 millions mis, en vertu de la loi, à la disposition du Gouvernement pour être affectés à des œuvres de crédit.

Banque de Paris et des Pays Bas. — M. Chabert, sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas vient d'être appelé au poste de directeur de ce grand établissement.

M. Chabert qui, par sa courtoisie, avait su s'attirer tant de sympathies, va être à même de déployer, dans ses nouvelles et importantes fonctions, les hautes qualités dont il a donné tant de preuves.

C'est M. Gaine, jusqu'ici fondé de pouvoirs de la

Banque de Paris et des Pays-Bas, qui succède à M. Chabert comme sous-directeur. Cette seconde nomination a été également hautement approuvée dans tous les milieux financiers.

La Soie Artificielle. — Les actionnaires de la Société anonyme *La Soie Artificielle*, dont le siège social a été transféré au n° 16 de la rue du Louvre, se sont réunis en assemblée générale annuelle le 26 courant.

Le bilan de l'exercice 1911, qui leur a été soumis, s'établit ainsi :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911

Actif :	Francs
1° Immobilisé : Usine de Givet	—
Terrains et constructions.....	450.000 »
Force motrice et installation électrique.....	80.000 »
Matériel de fabrication.....	90.882 »
Outillage et matériel roulant.....	1 »
Mobilier Paris et Givet.....	1 »
Augmentation des moyens de production de la Société.....	1.258.681 90
Prélevé sur le compte « Prévision » figurant au Passif.....	1.258.681 90
Frais de premier établissement.....	Mémoire
2° Mobilisable	Mémoire
Matières premières d'exploitation.....	483.880 43
Produits fabriqués et en cours de fabrication : 10.000 parts bénéficiaires de la Société <i>La Soie Artificielle d'Yzieux</i>	Mémoire
Portefeuille.....	18.339 85
Espèces en Banque.....	1.061.938 10
Espèces en Caisse.....	12.648 77
Débiteurs divers.....	1.789.120 04
	<u>3.986.811 19</u>
Passif	
Capital.....	1.500.000 »
Prévision pour augmentation des moyens de production de la Société.....	1.800.000 »
Dépenses faites à ce jour.....	1.258.681 90
Réserve légale.....	541.318 10
Amortissement des immobilisations.....	138.425 03
Coupons impayés.....	276.850 11
Créditeurs divers.....	18.967 95
Bénéfice net de l'exercice.....	762.511 23
	<u>743.738 77</u>
	<u>3.986.811 19</u>

L'actif immobilisé s'élève à 620.884 francs et l'actif mobilisable à 3.365.927 fr. 19.

Les bénéfices accusés par le bilan ressortent du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous, que nous comparons au précédent :

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Crédit		
Produit net de l'exploitation industrielle.....	608.400 08	802.980 13
Intérêts et divers.....	42.526 51	53.758 64
Total du crédit.....	<u>650.926 59</u>	<u>856.738 77</u>
Débit		
Amortissement des immobilisations.....	108.000 »	108.000 »
Bénéfices nets de l'exercice.....	542.926 59	748.738 77
Sommes égales.....	<u>650.926 59</u>	<u>856.738 77</u>

Le Conseil d'administration de la Société a proposé de répartir les profits de 1910 de la manière suivante. Nous rapprochons encore cette répartition de celle de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1910	1911
	(En francs)	
Réserve légale.....	27.146 33	11.574 97
Amortissement des immobilisations.....	54.292 66	74.373 87
Intérêts de 6 0/0 aux actions.....	90.000 »	90.000 »

15 0/0 au Conseil d'administration.....	35.723 10	85.843 49
Dividende supplémentaire aux actions de 16 fr. 2148 pour 1911, contre 10 fr. 5254 en 1910.....	157.882 15	243.223 22
Dividende aux 35.000 parts de fondateur, 6 fr. 949 pour 1911, contre 4 fr. 013 pour 1910.....	157.882 25	243.223 22
	<u>542.926 59</u>	<u>748.738 77</u>

Le dividende total des actions, pour 1911, s'élève donc, intérêt compris, à 22 fr. 2148 contre 16 fr. 5254 en 1910, et celui des parts à 6 fr. 949, en augmentation de 2 fr. 936 d'une année à l'autre. La mise en paiement de ces répartitions aura lieu à partir du 1^{er} juillet contre remise du coupon n° 8 pour les actions et les parts, sous déduction de l'impôt sur le revenu et du droit de transmission, le droit de timbre restant à la charge de la Société.

Le rapport du Conseil d'administration mentionne que, comme l'an dernier, les ententes de la *Société La Soie artificielle*, tant avec la Société de la *Soie artificielle d'Yzieux* qu'avec les différentes Sociétés françaises de Viscose, donnent les meilleurs résultats à tous égards, soit au point de vue technique, soit au point de vue commercial. Il rappelle aussi que l'une des bases essentielles de ces accords est la vente en commun des produits de ces Sociétés et de la *Société La Soie artificielle*, et il ajoute qu'afin de réaliser un organe pratique de cette vente en commun, il a été créé à la date du 30 mars 1911 une Société anonyme désignée sous le nom de : *Comptoir des Textiles artificiels*.

Pour l'exercice écoulé, la Société a fait sur ses immobilisations, et à titre de charge d'exploitation, un amortissement de 108.000 francs, par application de l'article 45 des statuts. D'autre part, le prélèvement sur les bénéfices de la somme de 74.873 fr. 87 vient augmenter l'importance des amortissements, et ce, par application de l'article 49 des mêmes statuts. D'un autre côté, le compte « Réserve légale » s'élève maintenant à 150.000 francs soit le dixième du capital social. Il a donc atteint son plein.

Comme pour les années précédentes, le stock des marchandises fabriquées et en cours de fabrication, a été compté à des prix tels que sa réalisation ne pourra occasionner aucune perte.

A l'assemblée de 1911, le Conseil d'administration avait fait connaître les conditions de la vente de l'Usine de Vitry à la *Société de l'Ondulium*. L'annuité et les intérêts dus par l'acquéreur ont été versés.

Notons encore qu'au 31 décembre 1911, le compte « Débiteurs divers » s'élevait à 1.789.120 fr. 04, comprenant : loyer d'avance du siège social, avance à l'Administration du timbre, somme restant due par la *Société de l'Ondulium*, le reste constituant des créances dont le recouvrement est assuré.

A l'unanimité, l'assemblée générale a approuvé les comptes qui lui étaient soumis et la répartition proposée par le Conseil d'administration. Elle a ensuite réélu comme administrateurs, MM. Bernheim, Daubrée, Gillet et Herbelot, administrateurs sortants ; renouvelé à M. Franco son mandat de commissaire des comptes pour l'exercice 1911 et désigné M. Parent comme commissaire suppléant en cas d'empêchement.

Emprunt de la Ville de Paris 1912 pour travaux neufs du service du gaz. — L'échange des certificats de souscription à l'*Emprunt Municipal de 1912* (205 millions) est commencé. Le dépôt de ces certificats peut s'effectuer aux caisses des trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers des finances (ceux de l'Algérie exceptés) et à la caisse municipale, à l'Hôtel-de-Ville. Les porteurs qui n'auront pas déposé pour échange leurs certificats de souscription le 17 juillet au plus tard ne pourront participer au premier tirage de l'emprunt, dont la date primitivement fixée au 5 juillet a été reportée, par arrêté préfectoral, au 27 juillet prochain.

Chemins de fer Nord-Est de l'Oural. — Le *Crédit Français* et un consortium de grandes banques russes

viennent de traiter avec la *Société du Chemin de fer Nord-Est de l'Oural* pour la réalisation des capitaux nécessaires à la construction des lignes dont cette Société a obtenu la concession du gouvernement impérial de Russie, et il est procédé actuellement à l'émission d'une tranche d'obligations de 500 francs 4 1/2 0/0 net.

Ces obligations sont émises au prix de 494 fr. 50, jouissance du 1^{er} juillet 1912, et rapportent annuellement 22 fr. 50 d'intérêts. A ce prix, le revenu est de 4 64 0/0, non compris la prime de remboursement. Les coupons sont payables semestriellement (janvier-juillet), et les obligations sont amortissables au pair en 81 ans au maximum (durée de la concession). Elles jouissent, selon la notice publiée, de la garantie du gouvernement impérial de Russie, tant pour l'intérêt de 4 1/2 0/0 que pour le remboursement au pair. Mention de cette garantie sera faite sur les titres définitifs, qui seront revêtus du timbre du gouvernement et de la signature de son délégué spécial.

La Société prend à sa charge, outre les impôts russes actuels et futurs, tous les impôts dont les obligations sont passibles à l'étranger actuellement et tous ceux qui seraient établis en remplacement desdits impôts actuels, pourvu qu'il n'en résulte pas une augmentation de charges pour la Société.

L'émission aura lieu le 1^{er} juillet prochain, mais dès à présent les demandes sont reçues au *Crédit Français* et aux banques désignées ci-après, accompagnées du premier versement de 100 fr. Le solde de 394 fr. 50 est payable à la répartition le 3 juillet.

Si les demandes dépassent le montant total de l'émission, les souscriptions seront soumises à une réduction proportionnelle.

Les souscriptions sont reçues :

En France : au *Crédit Français*, à Paris, 52, rue de Châteaudun ; à la banque Adam, à Boulogne-sur-Mer et à Paris, 196, boulevard Haussmann, 168, avenue Victor-Hugo, et dans ses succursales ; à la *Banque Transatlantique*, à Paris, 10, rue Mogador ; au *Comptoir d'Escompte de Mulhouse*, et dans ses succursales et agences ; au *Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie*, à Paris, 43, rue Cambon, et dans ses agences et succursales en France, Algérie et Tunisie ; au *Crédit Havrais*, au Havre ; au *Crédit Nantais*, à Nantes, place Lafayette ; à la *Société Bordelaise*, à Bordeaux, 42, cours du Chapeau-Rouge ; et chez tous les agents de change, banquiers, à Paris et dans les départements.

En Russie : à Saint-Petersbourg : à la *Banque de Commerce de l'Asie-Don* ; à la *Banque de Commerce Privée de Saint-Petersbourg* ; à la *Banque de Commerce de Sibérie* ; à la *Banque de Commerce de Volga-Kama* ; à la *Banque d'Escompte de Saint-Petersbourg* ; à la *Banque Internationale de Commerce de Saint-Petersbourg* ; à la *Banque Russe pour le Commerce Etranger* ; à la *Banque Russe pour le Commerce et l'Industrie* ; à la *Banque Russo-Asiatique*.

En Italie : à Milan : à la *Società Italiana di Credito Provinciale* et dans ses succursales.

Les publications exigées par la loi ont paru dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 10 juin courant.

Caisse de Crédit Hypothécaire (Caja de Credito Hipotecario) de la République du Chili. — MM. Louis Dreyfus et Cie, banquiers à Paris, procèderont, le 4 juillet prochain, à l'émission de 23.000 *Lettres de gage* 5 0/0 or (obligations foncières) de 500 francs nominal de la *Caisse de Crédit Hypothécaire de la République du Chili*.

Ces titres, qui rapportent un intérêt annuel de 25 fr. net de tout impôt chilien, présent ou futur, ainsi que de toute taxe française actuelle, et qui ont leurs coupons payables semestriellement les 15 juin et 15 décembre de chaque année, sont offerts au prix de 485 fr. payables : 100 francs en souscrivant et 385 francs du 26 au 31 juillet. A leur prix d'émission, leur rendement ressort à 5,15 0/0 net.

Cet emprunt a pour objet la conversion en or d'un montant équivalent de *Lettres de gage* libellées en monnaie nationale, et les obligations qui le représentent sont identiques à celles déjà inscrites sur la Cote officielle de la Bourse de Paris comme fonds d'Etat chilien. En effet, la *Caisse de Crédit Hypothécaire*, dont le siège social est à Santiago-du-Chili, est une institution publique constituée en vertu d'une loi du Congrès national, promulguée par le Président de la République, à la date du 29 août 1855. Elle a pour objet de faciliter, dans la république du Chili, toutes opérations de crédit hypothécaire à longue échéance.

Lesdites *Lettres de gage* ou *Obligations foncières* sont remboursables au pair en 37 années, par tirages semestriels qui auront lieu à Santiago-du-Chili, les 20 mars et 20 septembre de chaque année, à partir de 1912, pour être payés les 15 juin et 15 décembre qui suivront le tirage. Cet amortissement pourra être accéléré à toute époque, en vertu de l'article 8 de la loi du 29 août 1855. Elles ont comme garanties, en dehors du fonds de réserve de la *Caisse de Crédit Hypothécaire*, les prêts correspondants sur immeubles, effectués en or par cet Etablissement, et dont le capital et les intérêts sont remboursables en or.

Il ne peut y avoir en circulation des *Lettres de Gage* pour un montant supérieur à celui des prêts hypothécaires réalisés, selon l'article 5 de la loi organique de cet établissement, et aux termes de cette même loi (art. 29 et 30), ces mêmes *Lettres de Gage* peuvent servir de cautionnement auprès de toutes les administrations de l'Etat, et peuvent faire l'objet de dépôts judiciaires, de fondations charitables, d'œuvres de piété, ainsi que de placements de biens de tutelle ou de curatelle.

Le prospectus qui contient la notice d'émission a été soumis à M. Luis de Cazotte, agent financier de la République du Chili en France, délégué à cet effet par la *Caisse de Crédit Hypothécaire* qui en a approuvé les termes et y a apposé sa signature.

Aucune publication n'a été faite au *Bulletin des Annonces Légales Obligatoires*, ces *Lettres de Gage*, ainsi qu'il a été déjà dit, étant assimilées aux *Fonds d'Etat*. Leur admission à la Cote officielle de la Bourse de Paris sera aussi demandée.

L'émission aura lieu, comme il est mentionné plus haut, le 4 juillet ; mais les demandes peuvent être adressées dès maintenant par correspondance. Elles seront servies au fur et à mesure de leur arrivée jusqu'à concurrence du nombre de titres disponibles, et, si elles dépassent ce nombre, elles seront soumises à une réduction proportionnelle.

La souscription est ouverte, à Paris, chez MM. Louis Dreyfus et Cie, banquiers, 4, rue de la Banque ; en province, chez tous les banquiers, correspondants et agents de change, et dans les principales Sociétés de crédit et leurs succursales ; à Londres, à l'agence du *Banco de Chile*, 18, Bishopsgate, E. C.

La déclaration a été faite au Timbre, le 6 juin.

Comptoir National d'Escompte de Paris. — Le *Comptoir National d'Escompte de Paris* vient d'installer au Raincy, 28, rue du Chemin-de-Fer, un nouveau Bureau qui commencera ses opérations lundi prochain, 1^{er} juillet.

Par suite de cette création, le nombre des Agences du *Comptoir National d'Escompte*, dans Paris et la banlieue, se trouve porté à 58, sans compter la Succursale de la place de l'Opéra.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes C^{tes})

Pour la 23^e semaine de 1912, les recettes de nos grandes Compagnies accusent sur celles de la période correspondante de 1911 les variations suivantes : *Augmentations* : *Midi*, 354.000 francs ; *Orléans*, 113.000 francs ; *Paris-Lyon*, 310.000 francs ; *Chemins Algériens*, 37.000 francs. *Diminutions* :

Est, 140.000 francs; Etat, ancien réseau, 60.000 francs; Etat, réseau racheté, 274.000 francs; Nord, 79.000 francs.

du 27 mai au 2 juin 1912 (22^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pour 1912
		1912	1911	1912	1911	
Etat (ancien réseau)...	2.992	1.223	1.166	25.765	25.299	+ 466
Etat (réseau racheté)...	5.960	1.674	1.891	90.093	85.055	+ 1.038
Paris-Lyon-Méditerranée	9.582	10310	10740	231.120	222.180	+ 11.940
— Chemins Algériens	513	317	302	7.118	6.182	+ 966
Nord	3.810	5.871	6.160	126.330	123.218	+ 3.112
Orléans	7.167	5.665	5.278	114.206	107.205	+ 7.001
Est	5.027	5.391	5.281	110.849	107.820	+ 3.029
Midi	3.977	2.417	2.471	54.756	52.161	+ 2.295
Est-Algérien	952	273	250	6.059	5.262	+ 797
Bône-Guelma	1.791	513	442	10.295	8.251	+ 2.044
Ouest-Algérien	366	127	103	2.842	2.453	+ 1.389
Lignes Algériennes	968	124	121	2.793	2.483	+ 310
Médoc	103	33	24	487	459	+ 28

(1) Recettes du 3 au 9 juin 1912.

(2) du 29 avril au 5 mai 1912.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	20 juin	27 juin
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	3.260.996.759	3.262.995.352
Argent.....	815.635.831	819.597.527
	4.076.632.590	4.082.592.879
Effets échus hier à recevoir à ce jour	32.205	63.426
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	290.744.795	367.150.086
	13.399.931	15.927.223
	65.474	45.009
Portefeuilles des succursales.....	746.575.174	823.782.644
Avances sur lingots à Paris.....	547.000	
Avances sur lingots dans les succurs.		42.000
Avances sur titres à Paris.....	189.053.557	188.937.834
Avances sur titres dans les succurs.	490.879.470	484.389.553
Avances à l'Etat.....	200.000.000	200.000.000
Avances temporaires au Trésor public	7.086.000	7.086.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.630.061	99.630.061
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	35.334.062	35.483.717
Depenses d'administration de la Banque et des succursales.....	8.790.605	54.184
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	217.374.719	262.690.972
Total.....	6.501.533.843	6.693.263.787
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.006.145	8.006.145
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
	2.980.750	2.980.750
	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	5.124.510.375	5.110.651.585
Arrangements de valeurs déposées.....	20.829.334	19.011.856
Billets à ordre et récépissés.....	3.763.160	3.931.345
Compte courant du Trésor, créateur.....	302.838.095	359.586.002
Comptes courants de Paris.....	534.675.511	650.577.491
Comptes courants dans les succursales	70.581.852	91.636.908
Dividendes à payer.....	1.422.444	15.050.134
Escompte et intérêts divers.....	27.962.412	1.089.843
Récompte du dernier semestre.....	3.482.970	2.855.225
Divers.....	186.448.346	213.854.056
Total.....	6.501.533.843	6.693.263.787

Comparaison avec les années précédentes

	2 juillet 1908	1 juillet 1909	30 juin 1910	29 juin 1911	27 juin 1912
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.852.6	5.110.0	5.236.3	5.126.2	5.110.6
Encaisse or.....	3.143.2	3.698.9	3.403.9	3.212.5	3.262.9
— argent.....	917.7	899.7	882.0	851.6	819.6
Portefeuille.....	986.5	877.3	1.157.5	1.214.7	1.206.9
Avances aux partic.	558.7	517.9	546.5	635.4	673.3
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	187.0	200.0
Compt. cour. Trésor	122.7	195.8	152.9	291.3	359.6
— partic.	657.7	791.9	738.9	675.3	742.2
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	pair	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	148	»	523	439	»

REVUE HEBDOMADAIRE

du Marché Financier de Paris

Il semble que cette semaine, dans divers compartiments du Marché, on se soit attaché à préparer la liquidation de fin juin en procédant à des allègements de positions que justifiaient d'ailleurs les cours auxquels étaient parvenues certaines valeurs. Malheureusement, sur le *Rio-Tinto*, par exemple, les réalisations se sont produites au moment même où l'on annonçait un fort recul des prix du cuivre métal, de sorte qu'elles se sont effectuées d'une façon peu satisfaisante.

★ ★ Les Rentes françaises d'abord hésitantes, se reprennent au dernier moment.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle reste à 93 francs à terme, contre 92 fr. 75, après être passée un moment à 95 fr. 25. Au comptant, elle clôture à 92 fr. 95, au lieu de 92 fr. 60.

La Rente 3 0/0 Amortissable s'inscrit à 95 francs au comptant. C'est lundi que ce fonds détachera son coupon trimestriel.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris accusent, comme précédemment, des échanges assez suivis. Les Obligations 4 0/0 1865 sont à 535 francs.

Les Obligations 3 0/0 1871 finissent à 401 francs, contre 403 fr. 50.

L'Obligation 1899 2 0/0 (dite du Métropolitain) est à 365 francs; Obligations 2 1/2 0/0 1904 (Métropolitain), 411 francs.

L'Obligation 2 3/4 0/0 1905 est à 375 fr. 25, contre 376 fr. 25.

Les Obligations 3 0/0 1910 libérées sont à 410 francs. L'Obligation nouvelle 1912 3 0/0 de 300 francs avec lots, libérée seulement de 10 francs, est à 287 fr. 25.

Prochains tirages : 5 juillet : Ville de Paris 1894-1896.

★ ★ L'action de la Banque de France clôture à 4.175 francs au comptant, ex-coupon de 75 francs nets.

Pour la partie écoulée du premier semestre de 1912, les bénéfices nets provisoires provenant de l'escompte et des intérêts divers se sont élevés à 3.945.068 francs, contre 2.907.404 francs pendant la même période de 1911 et 2.376.926 francs en 1910.

Les onze bureaux auxiliaires suivants de la Banque de France viennent d'être transformés en succursales : Bergerac, Béthune, Brive, Calais, Cannes, Le Cateau, Dax, Epervay, Morlaix, Pontoise, Salon.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France s'inscrivent à 847 francs au comptant, au lieu de 845 francs précédemment.

Les Obligations Foncières et Communales demeurent actives.

L'Obligation Foncière 3 0/0 1879 est à 495 francs; Foncière 3 0/0 1883, 408 francs; Foncières 1895 2 80 0/0, 430 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1903, 494 francs; Obligations Foncières 3 0/0 1909, 258 fr. 50.

Dans le groupe des Obligations Communales, on tient les 2 60 0/0 1879 à 448 francs; Communales 3 0/0 1880, 498 fr. 50; 2 60 0/0 1892, 422 francs; 2 60 0/0 1899, 422 francs; Communales 3 0/0 1906, 490 francs, au lieu de 493 francs, il y a huit jours. Quant aux Obligations 3 0/0 1912 de 250 francs avec lots, elles sont à 248 francs.

Prochains tirages : 5 juillet : Foncières 1879, 1885 et 1909.

★ ★ Les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit se montrent un peu plus lourdes que précédemment.

L'action de la Banque de Paris et des Pays-Bas est à 1.823 francs à terme et à 1.820 francs au comptant.

Le Crédit Lyonnais se retrouve à 1.503 francs.

La Société Générale est à 820 francs, sans changement.

Le *Comptoir National d'Escompte* finit à 970 francs au comptant, et à 965 francs à terme.

La *Banque de l'Union Parisienne* se tient à 1.197 francs au comptant et à 1.196 francs à terme.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* clôture à 298 francs, contre 295 francs.

Le *Crédit Mobilier Français* s'inscrit à 671 francs au comptant, et à 671 francs à terme.

La *Société Marseillaise*, action libérée, reste à 860 francs.

La *Banque de l'Algérie* clôture à 2.962 francs au comptant, au lieu de 2.965 francs à terme.

Les actions du *Crédit Agricole, Commercial et Industriel Algérien* ont clôturé en nouvelle avance à 576 fr., et restent demandées ainsi. Nous avons déjà indiqué qu'en sa qualité d'entreprise essentiellement algérienne, cette institution était particulièrement bien placée pour profiter du développement économique si remarquable de notre possession nord-africaine pendant les dernières années. Nous croyons pouvoir ajouter que ce développement va s'accroître encore particulièrement pour l'exercice en cours, comme le démontre le discours prononcé par M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie à l'occasion de l'ouverture de la session ordinaire des délégations financières algériennes. Après avoir établi combien avait déjà été favorisé l'exercice 1911, M. Lutaud a pu indiquer, en effet, que pour les trois premiers mois de 1912, le mouvement des importations et exportations dépassait déjà de quarante millions celui de la période correspondante de 1911, tandis que les recettes des chemins de fer accusaient une augmentation de plus de 2 millions de francs.

Nul doute que les trois autres trimestres ne répondent au premier; aussi prévoit-on un exercice très brillant pour nos grandes banques algériennes. Le *Crédit Agricole, Commercial et Industriel Algérien* qui s'est signalé parmi elles, par l'exceptionnelle rapidité de son développement, est destiné à tenir encore la tête de ce mouvement, et ses titres paraissent d'autant plus intéressants qu'ils présentent l'avantage, — avec leur dividende de 26 fr. 50 qui sera probablement augmenté cette année — d'un taux de capitalisation plus élevé que celui des établissements similaires.

La *Rente Foncière* clôture à 800 francs à terme, au lieu de 823 francs.

La *Banque de l'Indo-Chine* s'inscrit à 1.570 francs, comme précédemment.

L'action de la *Société auxiliaire de Crédit* (ancienne *Banque Ch. Victor et Co*) est à 596 francs. *Banque Franco-Américaine*, 515 francs.

Les actions de l'*Industrielle Foncière*, libérées seulement de 250 francs, finissent à 604 francs.

Les *Obligations 4 1/2* s'échangent à 500 francs. Les *Obligations 4 0/0* sont actives à 460 francs.

Les actions de 250 francs nominal du *Crédit Franco-Egyptien* se retrouvent à 193 fr. au comptant, presque sans modification.

Les obligations 4 0/0 de la *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* restent à 430 francs. *Obligations 4 1/2 0/0*, 470 francs. Actions, 660 fr.

Les obligations 5 0/0 du *Crédit Foncier du Brésil* s'inscrivent à 469 fr. au lieu de 469 fr. 50.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* clôturent irrégulièrement.

L'*Est*, qui était à 912 francs au comptant, il y a huit jours, se tient à 911 francs.

Le *Midi* reste à 1.082 francs, contre 1.096 francs, précédemment.

Le *Lyon* clôture à 1.234 francs au comptant, au lieu de 1.231 francs à terme.

Le *Nord* s'échange à 1.685 francs au comptant, sans changement. A terme on finit à 1.686 francs, au lieu de 1.683 francs jeudi dernier.

L'*Ouest* est à 899 francs au comptant; nous le laissons à 912 francs il y a huit jours.

L'*Orléans* est à 1.281 francs, au lieu de 1.290 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été généralement hésitantes.

L'action du *Métropolitain de Paris*, qui finissait à 632 francs, reste à 631 francs.

L'action du *Chemin de fer électrique Nord-Sud de Paris* clôture à 226 francs à terme, contre 231 francs.

La *Thomson-Houston*, qui se tenait à 803 francs à terme, recule à 790 francs.

L'action de la *Société Parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques*, qui restait à 292 francs à terme, se tient à 289 francs.

Les actions de la *Société d'Electricité et Gaz du Nord* qui étaient à 445 francs, finissent à 437 francs.

Les actions de la *Société du Gaz de Paris* finissent à 300 fr., au lieu de 300 fr. 50 précédemment.

L'action de la *Société des Ateliers de Constructions électriques du Nord et de l'Est (Ateliers de Jeumont)* est à 460 francs à terme, contre 467 francs.

Les obligations 4 0/0 de la *Société d'Electricité de Paris* sont à 488 fr. 50. Actions, 667 francs, rependant 4 francs.

Les actions nouvelles de la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* s'inscrivent à 568 fr. 50 au lieu de 562 fr. 50. Actions anciennes, 586 francs à terme, contre 578 francs.

L'action de la *Société Centrale de Dynamite* est à 813 francs, en recul de 7 francs.

La *Malfidano (action de jouissance)* s'inscrit à 354 francs au comptant; actions de capital 585 francs.

Les actions ordinaires de la *Compagnie Générale Transatlantique* sont à 222 francs au comptant. *Actions de priorité*, 223 francs.

Les *Messageries Maritimes* ordinaires finissent à 146 francs à terme; actions de priorité, 172 francs, au lieu de 168 francs.

L'action des *Etablissements Bergougnan* est à 1.652 francs.

Les actions *Montbard-Aulnoye* restent à 273 francs. Parts, 32 francs.

L'action des *Etablissements Revillon frères* (Maison de fourrures) s'échange à 489 francs.

L'action *Suez*, qui était à 6.170 francs à terme, clôture à 6.200 francs au comptant. *Parts civiles*, 4.400 francs au comptant.

L'action de jouissance de la *Compagnie Générale des Omnibus* est à 365 francs à terme. Les actions nouvelles sont à 770 francs, contre 775 francs.

Les *Voitures à Paris* restent à 209 francs au comptant, en recul de 6 francs.

L'*Association Minière* est à 237 francs à terme, comme il y a huit jours.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 710 francs, au lieu de 709 fr. 75; *Obligations 4 1/2 0/0*, 490 francs.

Les *Obligations 4 1/2 0/0 des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres* finissent à 436 francs.

L'action de la *Compagnie Forestière Sangha-Oubanghi* est à 283 francs à terme et au comptant.

★★ Les *Fonds d'Etats Etrangers* n'ont eu que des transactions limitées.

Le 4 0/0 *Brésilien 1889* reste aux environs de 85 fr. 50.

Le *Brésilien 4 0/0 1910* termine à 431 francs, contre 430 francs.

L'*Argentin 4 0/0 1896 (Rescision)* clôture à 91 fr. 90 au comptant. *Argentin 4 1/2 0/0 1911*, à 98 fr. 65 au comptant et à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui était à 94 fr. 95 il y a huit jours, finit à 94 fr. 97 1/2.

La *Rente Italienne* se tient à 98 fr. 30, en hausse de 87 1/2 centimes.

Le *Portugais 3 0/0, 1^{re} série*, qui était à 65 fr. 20, reste à 65 fr. 35.

Le *Consolidé Russe 1^{re} et 2^e séries* est à 95 fr. 20, contre 95 fr. 75.

Le *Russe 5 0/0 1906* termine à 104 fr. 60; *Russe 3 0/0 1891-1894*, 81 fr. 85, au lieu 82 fr. 20; *3 0/0 1896*, 79 fr. 45, contre 79 fr. 75 jeudi dernier. *Russe 4 1/2 0/0 1909*, 102 francs, au lieu de 102 fr. 45.

La *Rente Serbe Amortissable 4 0/0*, qui restait à 89 fr. 50, termine à 89 fr. 65.

La Rente Ottomane Unifiée 4 0/0 est à 89 fr. 65, contre 89 fr. 57 1/2.

Les Obligations 3 0/0 de la Ville de Kioto sont à 522 francs au comptant. Obligations 5 0/0 1912 Ville de Tokio, 491 franc également au comptant.

★ ★ La Banque L. R. P. des Pays-Autrichiens est à 562 francs, contre 563 francs.

La Banque Impériale Ottomane, qui était à 698 francs, revient à 695 francs.

L'action du Crédit Foncier Egyptien reste à 756 francs, au lieu de 759 francs.

La Banque d'Athènes finit à 119 francs.

La Banque Nationale du Mexique, qui était à 932 francs à terme, reprend à 910 francs.

La Banque Centrale Mexicaine est à 415 francs, contre 413 francs.

Les Chemins de fer Espagnols demeurent calmes.

Les Andalous clôturent à 298 francs, contre 301 fr. Nord de l'Espagne, 472 francs, au lieu de 474 francs il y a huit jours. Saragosse, 459 francs, contre 462 francs.

Les Obligations 4 0/0 or d'hypothèque générale de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Mexique restent à 463 francs au comptant.

Les Actions de seconde préférence finissent à 463 fr., contre 460 francs la semaine dernière.

Les actions de préférence 6 0/0 de la Brazil Railway Company restent à 602 francs, comme précédemment. Actions ordinaires, 568 francs.

Les actions de dividende de la Compagnie de Railways et d'Electricité se retrouvent à 585 francs; actions de capital nouvelles, 800 francs à terme.

Les actions Oriental Carpet Manufacturers finissent à 374 francs à terme, contre 384 francs.

Les actions Atchison Topeka and Santa-Fé Railway sont à 554 fr. 50 au comptant.

Les actions de l'American Telephone and Telegraph Company finissent à 755 francs à terme.

L'action de la Société russe Le Naphte reste à 630 francs, en recul de 12 francs.

L'action ordinaire de la Philadelphia Company of Pittsburgh clôture à 275 francs à terme.

Les obligations 5 0/0 du Saint-Louis and San Francisco Railroad finissent à 478 francs au comptant, contre 482 francs; Obligations 4 1/2 or, 443 fr. 50.

Les actions de la Société Norvégienne de l'Azote qui étaient à 283 francs à terme, reviennent à 277 fr.

La Sosnowice, qui se tenait à 1.695 francs, reste à 1.675 francs après 1.708 francs au plus haut et 1.666 francs au plus bas.

L'action Astra Romana se tient à 688 francs.

La Briansk ordinaire, qui restait à 535 francs, est montée à 570 francs. Actions privilégiées, 530 francs, contre 504 francs.

Le Rio-Tinto se retrouve à 2.050 francs, au lieu de 2.087 francs la semaine dernière, après 2.085 francs au plus haut et 2.025 francs au plus bas.

Les actions ordinaires de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens sont à 437 francs; privilégiées 443 francs.

Les recettes des voitures de cette Compagnie, pour la première décade de juin, se sont élevées à 904.342 francs, contre 870.360 francs pendant la même décade de 1911. Du 1^{er} janvier au 19 juin, les recettes totales atteignent le montant de 15.481.697 francs, en plus-value de 1.261.814 francs sur la période correspondante de l'année dernière.

L'action Lautaro Nitrate est à 265 francs, contre 271 francs. Lagunas Nitrate, 57 fr. au lieu de 63 fr. 50.

Les Nitrate Railways, actions ordinaires, sont à 366 francs, au lieu de 336 francs.

Le Naphte de Bakou s'inscrit à 2.079 francs, contre 2.024 francs. Tabacs Ottomans, 362 francs, au lieu de 370 francs.

Les Valeurs Cuprifères se sont ressenties, elles aussi, des brusques variations du métal. Cependant les Valeurs Métallurgiques Russes sont bien tenues dans l'ensemble.

L'Argent 4 0/0 Mixte est à 86 fr. 65, comme il y a huit jours.

Le Brésil 5 0/0 1895 reste à 101 fr. 50, également comme la semaine dernière.

Le Mexicain 5 0/0 Intérieur est à 49 fr. 60, sans changement. Mexicain 3 0/0 Intérieur, s'inscrit à 32 fr. 30, au lieu de 32 fr. 27 la semaine dernière.

Les actions de la Banque de Commerce de l'Azoff-Don s'inscrivent à 1.535 francs.

Les actions de la Banco del Peru y Londres restent à 597 francs à terme. Elles finissaient à 600 francs jeudi dernier.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé sont à 384 francs, contre 389 francs. Actions Crédit Foncier de l'Uruguay, 199 francs.

L'obligation 5 0/0 du Chemin de fer Nord-Central Espagnol est à 453 francs.

L'action de capital Union des Tramways se tient à 29 fr. 75; Action privilégiée 127 fr. 50.

L'obligation 5 0/0 Port Argentine est ferme à 455 francs.

L'action des Charbonnages d'Urikany se retrouve à 170 fr. 50.

L'action de la Société Financière des Caoutchoucs reste à 128 fr. 50 contre 133 francs.

Les actions Matoca ordinaires sont à 322 fr. 50, contre 340 fr. 50, après 300 francs au plus bas.

La Harpener qui restait à 1.400 francs, finit à 1.404 francs.

Les actions des Machines Hartmann, qui se tenaient à 824 francs, sont à 814 francs, après 832 francs au plus haut et 810 francs au plus bas.

Cette Société, en raison du projet de loi dont la Douma vient d'être saisie, pourrait retrouver sous peu une activité qu'elle avait perdue depuis plusieurs années.

Les Tubes et Forges de Sosnowice finissent à 4.528 francs, contre 4.496 francs.

Suivant un avis de la Chambre syndicale des banquiers, et par suite d'un retard dans la confection des nouveaux titres de 100 roubles, les livraisons, en liquidation de fin juin, se feront en titres anciens de 500 roubles.

L'action Usines Maltsof, qui restait à 910 francs, il y a huit jours, termine à 930 francs, après 931 francs au plus haut et 901 francs au plus bas.

Les parts Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff sont fermes à 162 francs.

La Taganrog, qui était à 592 francs, est à 595 francs.

L'action Platine clôture à 763 francs, contre 767 francs jeudi dernier.

La Huanchaca reste à 71 fr. 75, contre 73 francs.

La Batia Karaidin est à 401 francs, contre 394 fr. 50, la semaine dernière.

L'action Shansi (Pekin Syndicate) finit à 43 fr. 25.

La Providence belge se tient à 2.650 francs.

La Dniéprovienne est à 2.450 francs.

L'action Laurium Grec se retrouve à 43 francs. Nous la laissons précédemment à 43 fr. 50.

L'action Raisins de Corinthe est à 167 francs, au lieu de 169 francs, il y a huit jours.

Le Cape Copper est à 199 francs, contre 212 francs.

On a annoncé qu'un éboulement se serait produit à la mine « Ookiep », la principale de cette Compagnie.

La Tharsis s'inscrit à 175 fr. 50, au lieu de 184 fr. 50, il y a huit jours.

La Touta, qui était à 1.031 francs, termine à 1.033 francs.

Les Usines Smietoff finissent à 319 francs, contre 310 fr.

L'action Gaz de Rosario est bien tenue à 115 francs.

Les actions Brasseries et Taverne Zimmer sont à 129 fr.

Les actions de la Corocoro United Copper Mines s'inscrivent à 27 fr. 50 à terme.

L'action Montecatini clôture à 127 fr. 50.

L'action Naphte Lianosoff s'échange à 635 francs, contre 634 francs.

L'action Mons Cupri reste entre 31 fr. 50 et 33 fr. 50 selon les coupures.

MARCHÉ EN BANQUE

Bien que les échanges soient restés limités, le Marché en Banque a été mouvementé. Les Valeurs de Caoutchouc ont été encore agitées sur de nouveaux allègements de positions.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture

REVUE COMMERCIALE

27 juin 1912

Blés : La situation; les cours. — **Sucres :** La production du sucre; la situation; les cours. — **Vins :** La situation des récoltes; la situation; les cours. — **Soies :** La situation; les cours. — **Métaux :** La situation; les cours.

Blés. — La dernière semaine s'est montrée assez favorable pour notre culture. Les craintes que la situation climatique avait fait ressentir sont donc presque complètement évanouies. On croit cependant, et il semble que ce n'est pas seulement une impression, que la récolte ne dépassera pas sensiblement celle de l'an dernier, malgré l'augmentation des superficies.

**

Les marchés se sont montrés en général assez fermes. L'Amérique, en particulier, a fait preuve de dispositions soutenues. En Europe, la tendance est calme mais soutenue.

En France, les affaires demeurent assez actives en livrable. Les prix se montrent fermes en raison de l'incertitude qui pèse sur les récoltes. Les arrivages de blés exotiques se succèdent dans nos ports, et c'est la ressource principale sur laquelle nous devons compter pour l'approvisionnement.

A Paris la tendance est ferme; cependant l'annonce de nouveaux arrivages occasionne un léger tassement.

Le courant fait 29 90; le prochain, 32 95.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	30 mai 1912	6 juin 1912	13 juin 1912	20 juin 1912	27 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris.....	31 ..	30 90	32 60	32 85	32 95
Liverpool.....	21 01	21 12	21 18	21 43
Berlin.....	29 ..	28 11	28 50	29 ..	28 90
Budapest.....	24 12	23 63	24 32	25 09
Chicago.....	21 02	20 83	20 53	19 81	20 18
New-York.....	22 82	21 75	21 51	21 18	21 53

Sucres. — La *Prager Zuckermarkt* donne les chiffres suivants concernant la production du sucre en Europe en 1911-1912, comparativement aux récoltes précédentes :

Pays	1911-1912	1910-1911
	(En tonnes)	
Autriche.....	1.154.000	1.523.000
Allemagne.....	1.457.000	2.590.000
France.....	515.000	711.000
Russie.....	2.080.000	2.109.000
Belgique.....	243.000	283.000
Hollande.....	267.000	217.000
Danemark.....	112.000	109.000
Suède.....	127.000	174.000
Autres pays.....	314.000	317.000
Total.....	6.269.000	8.033.000

La production européenne en 1911-12 présenterait ainsi un déficit de 1.764.000 tonnes par rapport à la campagne dernière.

D'après la *Prager Zuckermarkt* la récolte de sucre de canne et de sucre nord-américain de betterave présenterait un total de 9.418.000 tonnes, en 1911-12, contre 8.845.000, en 1910-11: soit un excédent de 573.000 tonnes sur la dernière campagne.

Voici, d'après la même source, quel serait le mouvement général des sucres, Inde orientale britannique comprise :

	1911-12	1910-11
	(En tonnes)	
Stock initial.....	1.082.000	1.236.000
Betteraves.....	6.269.000	8.033.000
Cannes.....	9.418.000	8.845.000
Ressources.....	16.769.000	18.114.000
Stock final.....	?	1.032.000
Consommation.....	?	17.032.000

Le marché du sucre est toujours marqué d'une nuance d'indécision. Les nouvelles de la culture sont encore bonnes,

mais on se plaint quelque peu des pluies qui deviennent trop fréquentes. Il serait à souhaiter que la chaleur devienne un peu plus forte.

A Paris, les tendances du marché se sont raffermies; mais dans les dernières séances le ton redevient plus faible.

Le sucre blanc n° 3 fait 40 18; les roux 88° 34 25.

Prix du Sucre sur les principaux marchés
(Les 100 kilogrammes)

Villes	29 mai 1912	5 juin 1912	12 juin 1912	19 juin 1912	26 juin 1912
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	39 25	37 ..	37 ..	37 ..	34 25
Londres.....	31 87	29 01	29 65	29 37	26 85
Bruxelles.....	50 87	30 37	30 62	31 ..	28 50
Amsterdam.....	30 41	31 45	30 41	30 41	30 16
Prague.....	31 71	30 45	30 24	30 34	29 45
Hambourg.....	31 48	30 12	30 37	30 42	26 24
New-York (moscovad).....	39 80	39 80	39 15	38 42	38 42

Vins. — Les professeurs départementaux d'agriculture ont symbolisé par des notes les appréciations qu'ils avaient formulées sur l'état de la vigne au 1^{er} juin. Ces notes ont été publiées par les soins du ministère de l'Agriculture, au *Journal officiel* du 14. Dans ce relevé, 100 signifie très bien; 80, bien; 60, assez bien; 50, passable; 30, médiocre; 20, mauvais.

La situation d'ensemble au 1^{er} juin s'établissait dès lors comme suit :

Note donnée correspondant à l'état de la culture	Nombre de départements ayant obtenu la note ci-contre		Superficie totale cultivée dans ces départements	
	1912	1911	1912	1911
			(Hectares)	
100.....	5	"	70.780	"
80 à 99.....	40	15	930.845	455.400
60 à 79.....	21	43	304.206	798.566
50 à 59.....	2	6	116.660	59.850
30 à 49.....	5	2	51.950	27.500
20 à 29.....	"	"	"	"
Sans note.....	1	"	"	28.930
Sans culture.....	12	18	"	"
Sans résultats connus.....	1	3	"	"
Totaux.....	87	87	1.659.441	1.370.246

Les trois départements dont les résultats ne sont pas connus sont la Creuse, les Landes et l'Hérault.

Voici maintenant, par régions, le relevé des cotes fournies avec les moyennes qui en résultent :

Régions	Etat des cultures	Superficie en hectares
Nord-Ouest.....	91	6.456
Nord.....	82	7.445
Nord-Est.....	55	38.075
Ouest.....	81	231.010
Centre.....	77	121.830
Est.....	71	194.880
Sud-Ouest.....	79	338.535
Sud.....	67	471.210
Sud-Est.....	78	237.000
Corse.....	30	13.000

Le total général se chiffre ainsi à 1.659.441 hectares; la moyenne générale de l'état des cultures étant donnée par la note 75.

Bien que la moyenne générale ainsi établie ne soit que faiblement supérieure à celle de l'an dernier, il est incontestable que la situation du vignoble français au 1^{er} juin 1912 se présentait dans des conditions sensiblement meilleures que l'an dernier à pareille époque. Il est à espérer que le mauvais temps ne persiste pas et ne vienne ainsi porter une sérieuse atteinte aux rendements supérieurs que l'on espère actuellement.

Les conditions atmosphériques se sont améliorées en ce qui concerne la vigne. La floraison est terminée dans le Midi et est devenue générale en France. Il est encore trop tôt pour

risquer quelques évaluations, en ce qui concerne l'état et la quantité du raisin. Il semble toutefois que les pertes sérieuses ont été très localisées.

Les affaires sont devenues difficiles sur les vins de la dernière récolte et actuellement elles se composent principalement de reventes entre négociants. Les cours se maintiennent très élevés.

Dans le Midi, la fermeté est toujours la note dominante. Dans les quatre départements principaux producteurs du Midi, les bonnes qualités ordinaires valent 35 fr. environ.

Dans le Var, on a pu traiter quelques affaires entre 34 et 35 francs l'hectolitre.

Dans le Vaucluse, les cours oscillent entre 35 et 36 francs.

Dans le bordelais on a traité quelques affaires en crus de 1910, crus classés et Bourgeois ; on signale également quelques affaires dans le Blayais en vins de la dernière récolte.

Dans le Maconnais, les affaires restent peu importantes à cause de la faiblesse des stocks. La récolte s'annonce comme très satisfaisante.

A Bercy, les cours sont toujours très fermes sur les vins de 1911. Pour les cours du gros, les courtiers assermentés donnent les cotes suivantes : Roussillon, Minervois et Corbières 10 à 11° de 43 à 45 fr. Algérie rouge 10 à 12° 43 fr., blanc 42 à 43 fr. l'hectolitre nu quai ou gare Paris.

Soies. — La situation du marché de la soie reste sans changement notable. A en juger d'après les prix notés jusqu'ici pour les cocons frais, les coûts de revient des soies nouvelles sont sensiblement les mêmes que ceux pratiqués pour les qualités anciennes. Aucune affaire importante à signaler, tant en disponible qu'à livrer. Il ne semble d'ailleurs pas qu'il faille s'attendre de sitôt à ce que les employeurs et les spéculateurs se décident à sortir de l'expectative, tant on est assuré déjà que les récoltes soyeuses de la campagne actuelle suffiront largement à couvrir les besoins. Tout au plus pourrait-on espérer, à l'heure actuelle, une reprise sur le marché des étoffes ; il n'y a, en effet, que peu de contrats à livrer et les stocks, chez les employeurs, sont assez réduits.

Grâce à ces dernières circonstances, dont l'influence s'ajoute à celle du bon marché des prix actuels, les cours restent fermes. Au surplus, malgré la quasi stagnation des affaires, les conditionnements se soutiennent : le mouvement des conditions des soies d'Europe a atteint, en mai 1912, le chiffre de 2.110.965 kilos, contre 2.038.474 en 1911 et 2.133.853 en 1910, ce qui porte le total, pour les cinq premiers mois de l'année, à 10.599.413 en 1912, contre 9.843.005 en 1911 et 10.692.981 en 1910.

En somme, cette semaine encore les transactions restent morcelées et divisées pour toutes les provenances. Les prix, sans changements appréciables, se soutiennent assez bien.

On a fait :

Grèges Italie 1^{er} ordre 11/13, 44 fr. ; Grèges Piémont 1^{er} ordre 11/13, 44-45 fr. ; Grèges Brousse 1^{er} ordre 13/15-18/22, 39-40 fr. ; Grèges Syrie 1^{er} ordre 9/11, 40-41 fr. ; Trames Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 41 fr. ; Trames Chine t. c. extra, 36/40, 42 fr. ; Trames Japon fil t. c. 1^{er} ordre 24/26, 45 fr. ; Organsins Cévennes 1^{er} ordre 20/22, 48 fr. ; Organsins Italie 1^{er} ordre 22/24, 49 fr. ; Organsins Brousse 1^{er} ordre 28/32, 43 fr. ; Organsins Syrie 1^{er} ordre 19/21, 46 fr. ; Organsins Canton fil. 1^{er} ordre 24/26, 42 fr. ; Organsins Chine fil. 1^{er} ordre 19/21, 48 fr. 50 ; Organsins Japon fil. 1^{er} ordre 20/22, 47-48 francs.

Métaux. — En ce qui concerne le *cuivre* les approvisionnements en vue s'élèvent maintenant à 50.085 tonnes, contre 52.490 au 31 mai.

	15 juin 1912	31 mai 1912	15 juin 1911
Stocks en Angleterre et en France.....	34.479	35.888	62.041
Stocks en route du Chili et de l'Australie.....	7.150	8.700	8.375
Stocks à Hambourg et à Rotterdam.....	7.456	8.002	17.450
Total.....	50.085	52.590	87.866

Les affrètements de New-York, Baltimore et Philadelphie

se montaient à 6.357 tonnes pour la semaine finissant le 22 juin.

On lit dans la *Circulaire Merton* :

« La publication des statistiques de quinzaine, qui accusaient encore une diminution de 2.500 tonnes dans les approvisionnements visibles d'Europe, produisit de nouveau une impression marquée sur le commerce mondial du cuivre et engagea les spéculateurs à reprendre leurs opérations en prévision d'une hausse du métal. D'autre part, la position aux usines de l'American Smelting Co, à Perth Amboy, était toujours critique et, par suite, elle contribuait également à raffermir le sentiment, de telle sorte que ces deux facteurs combinés rendirent la spéculation en cuivre Standard plutôt désordonnée ; les transactions au Metal Exchange de Londres furent énormes et les prix avancèrent rapidement. De 78 liv. st. 17/6, limite qui était franchement payée lundi, nous montions vivement jusqu'à 80 liv. st. 15/4, jeudi matin, l'excitation étant très grande et le volume d'affaires très important. La spéculation était effrénée et, de tous les côtés, les ordres d'achats arrivaient en grand nombre, si bien que, pendant quelque temps, le marché du Standard se détacha presque entièrement de la situation intrinsèque qui est réglée par l'approvisionnement et par le prix du cuivre affiné sous le contrôle des producteurs. Un ajustement immédiat était inévitable et il ne fut donc pas étonnant qu'une forte baisse eut lieu jeudi après-midi, les cours touchant 79 liv. st. 17/6. Fort heureusement, les grèves en Amérique se sont terminées et c'est avec un grand soulagement qu'on apprît la fin de cette situation dangereuse qui avait affecté le marché depuis si longtemps. Il faut espérer que le commerce pourra maintenant compter avec une plus grande certitude sur des approvisionnements plus réguliers et que les affineries américaines seront bientôt à même de fournir l'augmentation tant promise dans la production pour établir l'équilibre nécessaire entre l'approvisionnement et la demande, et maîtriser ainsi l'excitation irréflective qui a dominé le marché dernièrement. »

A Paris, les premières marques font 208 et les marques ordinaires 206.

Le marché de l'étain a été entièrement professionnel, la spéculation de l'extérieur étant nulle. La tendance a été très ferme toute la semaine, en raison des demandes continues de la consommation qui n'a pas de stocks. Les Détroits ont vendu chaque jour des quantités modérées et les détenteurs de wavrants ont obtenu de bons prix.

En Amérique, on manque d'étain disponible, par suite de la grève des dockers à Londres. La consommation des fabricants de fer-blanc est des plus importantes et ne paraît pas devoir se ralentir de tout l'été.

On a fait : étain Banka, 555 ; Détroits, 551 50.

Sur le marché du *plomb*, le recul signalé à la fin de la semaine dernière n'a pas stimulé les vendeurs ; à la reprise des affaires, les négociants ne disposaient que de faibles quantités et tenaient des prix élevés. Le métal ayant à nouveau tendance à la hausse, la demande se généralisa et les spéculateurs firent des achats importants.

Les marques ordinaires font 52 et 52 50.

En *zinc*, de fortes affaires se sont traitées cette semaine. La situation de l'article est excellente.

Le zinc de Silésie est à 74 60 ; les autres bonnes marques font 71.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne de 1.016 kil. 048)

Métaux	29 mai 1912	5 juin 1912	12 juin 1912	19 juin 1912	26 juin 1912
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	75 12 6	77 7 6	78 2 6	79 15 0	78 6 3
A 3 mois.....	76 2 6	78 7 6	78 12 6	80 10 0	79 2 6
Etain : disponible...	206 10 0	200 0 0	206 10 0	206 0 0	208 0 0
— à 3 mois...	199 10 0	194 0 0	196 0 0	196 0 0	199 6 0
Plomb anglais : disp.	17 1 3	17 5 0	18 0 0	18 6 3	18 10 0
— espagnol : —	16 11 3	16 18 9	17 8 9	17 17 6	17 18 9
Zinc : disponible...	25 17 6	25 17 6	26 10 6	25 15 0	25 15 0
—					
Glascow					
Fonte disponible ..	53 1 ½	53 6 0	53 11 0	54 1 6	57 2 0

HERMÉS.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, le 25 juin 1912.

Le kaiser. — Le commerce extérieur. — Le mouvement général des charbons. — Les Bons du Trésor. — La Bourse.

Après les régates sur l'Elbe, le Kaiser a prononcé, le 19 juin, un discours où il a parlé du « grand rôle que la mer a toujours joué dans l'histoire de l'empire et du peuple allemand ». Je vous communique le passage le plus saillant de l'allocution impériale :

« Le négociant allemand peut aujourd'hui aller droit son chemin, à l'ombre de son pavillon ; il peut mettre en valeur toutes ses facultés de travail et d'énergie. Il est sûr qu'en cas de nécessité l'empire est là pour le protéger. Mais ceci n'est possible que si toutes les forces de l'empire se groupent autour du drapeau. Ce drapeau doit flotter avec honneur ; on ne doit pas déployer étourdiment nos couleurs au vent si on n'est pas sûr de pouvoir les défendre. Vous comprendrez la réserve que j'ai observée parfois en ne portant pas ce drapeau là où plus d'un peut-être le désirait. La vieille devise hanséatique de la ville de Lubeck nous servait de guide : « Il est aisé, dit cette devise, de hisser les couleurs au haut du mât ; il est malaisé de les en faire descendre avec honneur. »

Les déclarations du souverain ont provoqué d'intéressants commentaires de la presse qui a voulu y voir une allusion au problème marocain ; d'après elle, le sens qu'il convient de donner aux paroles de l'Empereur est que l'Allemagne a fait preuve de sagesse en renonçant au Maroc, où elle n'aurait pu s'établir qu'au prix de très coûteux sacrifices.

Par même courrier, je vous envoie les chiffres relatifs à la valeur du commerce extérieur de l'Allemagne, pendant les cinq premiers mois de l'année. Les résultats en quantités ont été les suivants et s'entendent en quintaux métriques : importations, 264.341.118 ; exportations, 260.632.197, contre respectivement 254.220.011 et 233.215.480 en 1911. Il y a donc eu augmentation, totale de 37.537.824 quintaux métriques, dont 10 millions 121.407 aux entrées et 27.416.717 aux sorties. Pour le mois de mai, les importations sont en moins-value de 1.462.866 quintaux métriques (55.409.666 contre 56.872.532) et les exportations en plus-value de 4.038.862 (53.527.493 contre 49.488.631). En ce qui concerne les résultats d'ensemble des cinq mois, l'augmentation constatée aux entrées porte surtout sur les combustibles et le fer ; l'accroissement, aux sorties, revient principalement aux machines, produits électro-techniques et véhicules dont le mouvement a largement compensé le recul enregistré sur les produits agricoles.

La production du charbon en Allemagne, pendant le mois de mai, a été de beaucoup supérieure, cette année, à celle de 1911 qui avait, elle-même, considérablement surpassé les résultats obtenus en 1910. Les chiffres atteints le mois dernier ont été, en effet, de 14 millions 730.000 tonnes, contre respectivement 13.870.000 et 11.790.000 tonnes.

Le mouvement général des charbons, pendant les cinq premiers mois de l'année en cours, a donné les résultats suivants par rapport à la période correspondante en 1911. La production atteignit 70.818.000 tonnes (contre 66.335.000) pour le charbon ; 11.440.000 tonnes (contre 10.559.000) pour le coke ; et, respectivement, 33.215.000 et 9.634.000 tonnes pour la lignite et les briquettes (contre 30.002.000 et 8.722.000 tonnes). En ce qui concerne le commerce extérieur, les importations ont diminué et les exportations augmenté, sauf pour la lignite, dont les sorties sont en moins-value de 1.000 tonnes. Les importations se sont élevées à 2.998.000 tonnes (contre 4.142.000) pour le charbon ; 221.000 (contre 249.000) pour le coke ; 2.931.000 (contre 3.026.000) pour la lignite et 75.000 (contre 96.000)

pour les briquettes. Les exportations ont été : pour le charbon et le coke, de 13.023.000 tonnes (contre 10.712.000) et 2.209.000 (contre 1.779.000) ; pour la lignite et les briquettes, de 23.000 (contre 24.000) et 1.097.000 tonnes (contre 868.000). Enfin, la consommation des charbons a été plus grande cette année qu'en 1911 : charbon, 60.793.000 tonnes (contre 59.765.000) ; coke, 9.452.000 (contre 9.029.000) ; lignite, 36.126.000 (contre 33.004.000) ; briquettes, 8.662.000 (contre 7.950.000 tonnes).

La *Frankfurter Zeitung*, qui publie ces chiffres, les fait suivre d'un état comparatif des importations allemandes de charbon anglais pendant les cinq premiers mois de 1911 et 1912. Ces importations ont atteint, cette année : janvier, 639.273 tonnes ; février, 534.752 ; mars, 373.895 ; avril, 106.255 et mai, 794.773 ; elles marquent ainsi, en janvier et février, une augmentation de 117.836 et 7.477 tonnes ; en mars, avril et mai, une diminution de 301.097, 840.137 et 82.481 tonnes. De sorte que, pour les cinq premiers mois de l'année, le total des importations allemandes de charbons anglais, en 1912, soit 2.448.948 tonnes, est inférieur de 1.098.401 tonnes à celui de 1911.

La *Seehandlung* a mis, aujourd'hui, des sommes importantes à la disposition du marché pour le 1^{er} juillet ; les avances, dont le taux est de 5 0/0, doivent faciliter, d'ici la fin du mois, l'échange des bons du Trésor venant à échéance le 1^{er} juillet. Les porteurs de nouveaux bons pourront ainsi les donner en gage pour obtenir de l'argent. L'impression produite par cette mesure, sur le marché monétaire, a été excellente.

La Bourse a repris un peu d'animation cette semaine, et les valeurs de spéculation ont été demandées à nouveau. L'argent est redevenu plus facile. Au jour le jour, il s'obtient à 3 0/0 ; pour la fin du mois, à 6 et même 5 1/2 0/0. L'escompte hors banque reste stationnaire à 4 1/4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1912		1911	
	22 juin	14 juin	22 juin	14 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	1.338.821	+ 33.363	1.229.747	+ 15.167
Billets du Trésor.....	48.932	+ 1.541	67.374	+ 0.823
Billets d'autres banques.....	37.481	+ 6.489	31.865	+ 6.935
Lettres de change.....	981.313	+ 1.656	923.634	+ 22.043
Prêts sur titres.....	61.076	- 17.136	54.842	- 11.014
Valeurs.....	5.635	+ 3.364	10.504	+ 0.527
Divers.....	155.332	+ 4.674	195.016	+ 13.072
PASSIF (milliers de francs)				
Capital social.....	180.000	(n. mod.)	180.000	(n. mod.)
Reserve.....	66.937	(n. mod.)	64.814	(n. mod.)
Circulation de billets.....	1.549.770	- 4.252	1.473.449	+ 18.990
Autres engagements à vue...	793.122	+ 37.231	766.083	+ 27.759
Divers.....	38.761	+ 0.972	28.636	+ 0.804

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATES	Or	Argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
30 avril ..	894.216	345.370	1.786	681	1.163	136	+ 58	5
7 mai ..	890.878	339.535	1.705	615	1.078	78	+ 142	»
15 » ..	919.012	345.280	1.618	709	1.021	79	+ 276	»
23 » ..	946.348	353.315	1.561	761	988	60	+ 379	»
31 » ..	902.093	348.687	1.657	700	1.061	100	+ 201	»
7 juin ..	916.898	347.240	1.594	680	992	74	+ 287	»
14 » ..	954.824	350.634	1.554	756	980	78	+ 380	1 1/2
22 » ..	982.201	356.620	1.550	793	981	61	+ 425	»

Le Commerce extérieur de janvier à mai 1912. — La *Frankfurter Zeitung* vient de publier les résultats officiels du commerce spécial de l'Allemagne durant les cinq pre-

miers mois de l'année en cours. Nous extrayons, de ces renseignements, les chiffres comparatifs ci-dessous :

Catégories de Marchandises	Importations Cinq mois		Exportations Cinq mois	
	1912	1911	1912	1911
(Millions de marks)				
Produits agricoles et forestiers.....	2.894,51	2.556,88	583,88	621,83
Produits minéraux et huiles minérales....	357,93	346,32	303,90	246,40
Produits chimiques et pharmaceutiq.; couleurs et colorants....	184,43	166,40	331,44	306,62
Matières textiles animales et végétales et produits fabriqués avec ces matières....	365,60	350,34	589,73	573,97
Cuir et objets en cuir, pelleteries et boyauderies.....	64,88	66,36	200,39	159,86
Métaux communs et objets en métaux communs.....	223,38	197,50	639,79	550,78
Machines, produits électrotechniq., véhicules.....	48,67	48,18	381,93	339,50
Divers.....	148,15	139,54	465,53	407,31
Total du commerce spéc. des marchand.	4.287,55	3.871,52	3.496,59	3.206,27

Les résultats détaillés des trois mois qui viennent de s'écouler s'établissent comme suit :

Catégories de marchandises	Importations en 1912			Exportations en 1912		
	Mars	Avril	Mai	Mars	Avril	Mai
(Millions de marks)						
Produits :						
agric. et forest..	625,55	593,02	542,56	123,32	121,93	130,78
minér. et huiles minérales....	82,48	69,27	74,95	59,75	69,35	62,98
chim. et pharm., coul. et color.	51,04	36,49	36,91	76,74	67,28	66,07
Mat. text. et prod. fabriqués.....	70,62	74,20	73,68	133,78	109,97	110,97
Cuir et objets en cuir, etc.	13,47	14,33	11,43	41,94	42,16	46,17
Mét. comm. et obj. en mét. comun..	51,16	46,02	41,32	136,14	130,23	128,50
Machines, etc. ...	10,16	10,66	12,65	82,90	82,73	77,41
Divers.....	30,36	30,61	33,81	98,27	96,20	96,74
Tot. du commerce spéc. de march.	934,84	874,60	832,31	752,84	719,85	709,42

Du premier des deux tableaux précédents, il résulte que, de 1911 à 1912, le commerce des cinq premiers mois de l'année a augmenté de 706 millions de marks, dont 416 aux importations et 290 aux exportations. L'excédent des importations sur les exportations a été de 791 millions de marks, de janvier à mai 1912, contre 635 millions pour la période correspondante en 1911.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 27 juin 1912.

Marché calme et sans tendances bien caractérisées. Les fonds d'Etats sont calmes et les mouvements des valeurs industrielles sont insignifiants.

On a coté le 3 0/0 Consolidé, 80 1/4; Russe 1902, 90 3/4; Deutsche Bank 253 ./.; Harpener, 184 ./.; Laura, 172 3/8; Bochumer 226 3/8.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 25 juin 1912.

La majorité du prince de Galles. — L'agitation ouvrière. — L'excédent budgétaire de 1911-1912. — La situation monétaire.

La majorité du prince de Galles, qui vient d'atteindre ses dix-huit ans, a été célébrée à Windsor dans la plus complète intimité, le roi et la reine ayant tenu à

conserver à cet événement un caractère purement familial. On croit que le jeune prince se rendra bientôt de nouveau en France, où il séjournera plusieurs semaines.

Peu de changement à signaler dans la marche du mouvement gréviste à Londres. Une délégation des Chambres de commerce a été reçue par le premier ministre pour examiner avec lui les moyens de mettre fin à l'agitation ouvrière actuelle. Le président de la délégation a déclaré qu'à son avis, les deux causes principales de ces troubles sur le marché du travail sont l'augmentation du prix de la vie et le développement des idées socialistes. Divers remèdes ont été suggérés, parmi lesquels les plus pratiques semblent être, aux yeux des membres de la délégation, le dépôt de sommes importantes en garantie du respect des engagements, l'abolition du Trade Dispute Act, de façon à permettre de saisir les fonds des Trade Unions, la participation aux bénéfices, l'arbitrage obligatoire et, au besoin, l'emprisonnement des meneurs. Enfin, il serait urgent que des mesures fussent prises pour empêcher toute violence et toute intimidation.

M. Asquith a déclaré être tout à fait d'accord avec le président de la délégation au sujet de l'augmentation du prix de la vie; puis il s'est montré partisan du système des garanties financières. Quant à l'arbitrage obligatoire, le ministre estime que son application n'aurait actuellement aucune utilité pratique. « Les avis concernant l'arbitrage obligatoire, a dit notamment M. Asquith, sont partagés, aussi bien parmi les délégués que parmi les ouvriers. Il est inutile de se faire d'illusions à ce sujet. L'arbitrage obligatoire n'a pas encore assez de partisans pour pouvoir être de quelque utilité pratique. Par contre, le système canadien est extrêmement intéressant. Il n'établit pas l'arbitrage obligatoire, mais il impose aux deux parties une enquête obligatoire menée par un arbitre indépendant. Tant que l'enquête n'est pas terminée, grève et lock-out sont illégaux, et toute violation à la loi est punissable. Le système fonctionne de façon satisfaisante et l'on a été rarement obligé de recourir à des sanctions. Ce système est-il applicable à l'Angleterre où la situation économique est assez différente? Je n'en sais rien, a ajouté le premier ministre, mais la question sera examinée de près le plus tôt possible. Une enquête minutieuse va être faite pour étudier le fonctionnement du système et les modifications à y apporter. »

M. Asquith a tenu toutefois à bien délimiter son rôle, en faisant remarquer qu'il n'avait aucune proposition à faire, le représentant du gouvernement devant, dans la circonstance, se borner à se renseigner.

C'est ainsi qu'une enquête est faite actuellement par le Conseil industriel sur la forme des contrats de travail et sur les rapports que cette question peut avoir avec l'agitation ouvrière. Le gouvernement a chargé spécialement le Conseil de l'étude des moyens à adopter pour assurer l'exécution des contrats entre patrons et ouvriers; en second lieu, le Conseil devra rechercher dans quelle mesure les contrats intervenus entre les représentants autorisés d'un groupe de patrons et d'ouvriers d'un même corps de métier seront susceptibles d'être imposés à tous les patrons et ouvriers de même catégorie.

Je vous ai signalé, au moment de la présentation au Parlement du projet de budget pour 1912-1913, que le Chancelier de l'Echiquier avait fait des réserves au sujet de l'emploi éventuel de l'excédent de l'exercice 1911-1912. Cet excédent s'élevait à 162 millions et demi de francs. On sait qu'en principe, tous les excédents doivent être affectés à l'amortissement de la Dette; toutefois, en raison de la situation extérieure, le Chancelier avait laissé entendre que cette année, une partie de l'excédent pourrait être affectée différemment.

En effet, M. Lloyd George a déclaré hier à la Chambre des communes que, en raison de la nouvelle loi navale allemande, il devenait nécessaire, pour le ministère de la Marine, de demander des crédits supplé-

mentaires. Ces crédits sont pris, jusqu'à concurrence de 25 millions de francs, sur l'excédent de 1911-1912. Le surplus, soit 137.500.000 fr., sera réparti comme suit : 12.500.000 fr. seront consacrés au développement de l'Afrique orientale et de l'Ouganda et à l'encouragement de la culture du coton; les 125 millions restants seront affectés à l'amortissement de la Dette.

Ces déclarations du chancelier de l'Echiquier ont exercé peu d'influence sur le marché monétaire. Les disponibilités demeurent relativement abondantes; les avances au jour le jour se négocient entre 2 1/4 et 2 1/2 0/0, les avances à la semaine à 3 0/0.

La Banque d'Angleterre, écrit le *Statist* dans sa revue financière hebdomadaire, renforce journellement sa position. Elle détient plus de 41 millions et demi de livres sterling en or, et sa réserve est de près de 31 millions et demi. Il y a toute raison de croire que la situation actuelle ne pourra aller qu'en s'améliorant encore dans le plus proche avenir.

Bien que l'Allemagne puisse prendre encore un demi-million de livres sterling au marché anglais, toutes les indications sont que, pour un temps relativement long, il y aura peu de concurrence pour l'or offert chaque semaine sur le marché libre. En attendant, celui-ci est assez maigrement alimenté, et, d'ici à la fin du semestre, il devra demander à la Banque son appui pour des sommes assez considérables. Ajoutons, en ce qui concerne l'Inde, que l'on est entré maintenant dans les trois mois les plus inactifs. La récolte aux Etats-Unis ne produira aucun effet sur le marché de New-York avant deux mois. Quand la semaine prochaine sera écoulée, il n'y aura pas d'autre liquidation pouvant causer de l'anxiété à Berlin avant la fin de septembre. En somme, on peut dire que tout concourt à faire croire à une continuation du renforcement de la position de la Banque.

Le dernier bilan de la Banque d'Angleterre fait ressortir une augmentation de 420.666 liv. st. de l'encaisse, qui arrive à 41.510.043 liv. st., tandis que la réserve s'est avancée de 30.753.112 liv. st. à 31.383.683; la proportion de la réserve se retrouve à 49 1/8 0/0 contre 49 5/8. A pareille date de l'année dernière, l'encaisse était de 39.875.164 liv. st., la réserve de 23.319.104 liv. st. et la proportion de la réserve, de 52 1/2 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE 27 Juin 1912

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	58.098.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots	39.651.000
Total.....	58.098.000	Total.....	58.098.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	44.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	13.984.000
Réserves et profits et pertes.....	3.271.000	Portefeuille et avances	40.276.000
Trésor et administration publique.....	23.719.000	Billets en réserve.....	28.893.000
Comptes particuliers.	43.018.000	Or et argent monnayés	1.432.000
Billets à sept jours, etc.	24.000		
Total.....	84.585.000	Total.....	84.585.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATES	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du départ. des opérations de banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
9 mai.....	39.688	28.923	57.056	45.650	29.212	51.17	»
17 ».....	39.832	28.780	56.359	44.686	29.499	52.31	3
23 ».....	40.037	28.881	57.643	45.874	29.603	51.33	»
30 ».....	39.360	28.951	61.695	50.640	28.856	46.76	»
6 juin.....	40.685	29.082	62.024	49.787	30.050	48.44	»
».....	41.090	28.781	62.017	49.083	30.753	49.58	»
20 ».....	41.511	28.571	63.908	50.362	31.384	49.09	»
27 ».....	41.083	29.205	63.737	51.260	30.325	45.42	»

La dette publique. — Un rapport financier a été récemment publié, qui permet de suivre la marche de la dette publique anglaise durant le dernier demi-siècle.

Le tableau suivant met en évidence les chiffres les plus importants :

Années	Engagements de l'Etat	Dépenses nettes	
		Intérêts et frais de gestion	Amor- tissements
(En livres sterling)			
1860.....	822.836.579	25.112.565	3.618.569
1870.....	793.085.295	24.490.102	2.494.429
1880.....	770.304.774	22.238.921	5.215.685
1890.....	689.089.046	19.684.519	5.113.551
1895.....	659.001.552	18.301.921	6.675.991
1900.....	838.919.931	17.410.477	6.124.808
1905.....	796.736.491	20.253.742	8.613.197
1906.....	788.990.187	20.438.411	10.445.224
1907.....	779.164.704	20.134.997	11.483.095
1908.....	762.326.051	19.956.432	13.207.673
1909.....	754.121.309	19.274.705	12.115.290
1910.....	762.463.625	19.605.136	5.843.870
1911.....	733.072.610	19.132.711	9.036.622
1912.....	724.806.428	18.601.296	9.358.673

Il en résulte que le niveau le plus élevé de la Dette Publique a été atteint en Angleterre en 1905, où il présentait, par rapport à 1900, une augmentation d'environ 158 millions de livres. Mais, depuis lors, les engagements de l'Etat se sont constamment réduits d'année en année. Cependant, le montant de la Dette est d'environ 86 millions supérieur à celui de 1900. Le rapport estime que la réduction de la Dette aurait pu être bien plus rapide, n'eussent été les dépenses groupées sous une seule rubrique. Ce chapitre intitulé « Autres principaux engagements » s'est élevé de 10 millions en 1900 à 50 millions en 1912; et, quand on en vient à examiner les détails de ces chiffres, on trouve que 18 millions ont été absorbés par la marine et 10 millions par la guerre. 8 millions sont allés à l'administration des télégraphes, 4 millions au Chemin de fer de l'Ouganda, 3 millions aux téléphones, 2 millions à la Compagnie Cunard; le reste a été absorbé par des dépenses de moindre importance. Quelques-unes de ces dépenses finiront par être productives; mais la plupart ne le seront jamais. Les dépenses de ce caractère ont surtout été faites entre 1900 et 1905, et excèdent de beaucoup les amortissements effectués durant la même période.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 27 juin 1912

Depuis la publication du dernier bilan, l'encaisse-or de la Banque d'Angleterre a diminué de 428.000 liv. st.

Les tendances sont assez satisfaisantes au Stock-Exchange. Les Consolidés restent calmes; les valeurs cuprifères, les mines d'or et les Chemins américains sont en progrès.

On a coté : *Consolidés*, 76 1/2; *Russe* 5 0/0, 104 5/0.

Le *Rio* s'inscrit à 83 7/8; *Rand Mines*, 6 1/2.

Voici les derniers cours des Chemins américains :

Le *Canadian Pacific* est à 271 1/2; 1 *Union Pacific* à 174 7/8; l'*Atchison* à 110 3/8 et le *Chicago* à 106 7/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 25 juin 1912.

La situation parlementaire en Hongrie. —

Les échanges commerciaux de l'Autriche-Hongrie. — La Bourse.

Comme vous l'annonçait ma dernière lettre, le Parlement hongrois s'est, le 11 juin, ajourné jusqu'au 18. Le soir du même jour, le comte Tisza quittait Budapest pour Vienne, où il fut reçu, le lendemain, par l'empereur-roi. Au cours de cette audience, François-Joseph exprima son admiration pour le courage et l'esprit de sacrifice dont firent récemment preuve, à la tribune, le président de la Chambre et ses adjoints; il

exprima l'espoir que cette attitude serait récompensée, de la part des députés, par le désir ferme et constant de travailler de façon efficace.

Les partis obstructionnistes espéraient voir refuser par les magnats les projets de loi militaire votés dans les conditions que vous savez. Mais la Commission chargée de l'examen de ces projets rejeta la motion du comte Dessessy, qui voulait les renvoyer devant la Chambre des députés, en donnant comme motif que leur vote était entaché d'illégalité; et, quatre jours plus tard, le 15 juin, la Haute assemblée votait, par assis et debout, et à une énorme majorité, la loi militaire déjà acceptée par sa Commission. Les débats, cela va sans dire, furent des plus animés et tels qu'on n'en avait point vu de semblables depuis les fameuses discussions politico-religieuses de 1892 et 1894.

Le 18 juin, la Chambre des députés reprit ses travaux; les membres de l'opposition précédemment exclus par décision du président se présentèrent sous la conduite du comte Apponyi et de M. de Justh devant le cordon de troupes qui entourait la Chambre. Comme on refusait de les laisser passer, les opposants non exclus déclarèrent ne vouloir pas siéger et tous les députés de l'opposition se retirèrent.

Des meetings furent alors organisés, en différents points par les obstructionnistes; M. de Justh déclara, dans une de ces réunions, que les députés exclus allaient parcourir le pays et exhorter tous les citoyens à résister au gouvernement; il ajoute que l'obstruction reprendrait à la Chambre et ne disparaîtrait pas avant l'accord de garanties suffisantes par l'introduction du suffrage universel. En attendant, le parti gouvernemental siège seul et, comme il représente la majorité absolue, il vote les lois. Cette situation étrange durera quelques jours encore, jusqu'à ce que la Chambre prenne ses vacances.

Le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie, pendant les quatre premiers mois de l'année en cours, s'est élevé (non compris le mouvement des métaux précieux) à 1982.3 millions de couronnes, dont 1172.5 aux importations et 809.8 aux exportations. Pour la période correspondante en 1911, le total s'élevait à 1745.6 millions de couronnes, dont 992.1 aux entrées et 753.5 aux sorties. Le commerce extérieur de la monarchie marque donc, cette année, une augmentation totale de 236.7 millions de couronnes, soit 180.4 aux importations et 56.3 aux exportations. L'excédent des entrées sur les sorties est passé, entre 1911 et 1912, de 238.6 millions de couronnes à 362.7 millions. En ce qui concerne le mois d'avril, les résultats ont été les suivants: importations, 302.2 millions de couronnes (contre 251.6); exportations, 211.5 millions (contre 196.9); total, 513.7 millions de couronnes en 1912 contre 448.5 millions en 1911, soit, en faveur de l'année en cours, une augmentation de 65.2 millions de couronnes, dont 50.6 aux entrées et 14.6 aux sorties.

Quant au commerce de l'Autriche avec la Hongrie (métaux précieux non compris), les importations en Autriche ont atteint, pendant les quatre premiers mois de 1912, la somme de 407.3 millions de couronnes, contre 359.9 millions dans la période correspondante de l'année dernière; les exportations de l'Autriche vers la Hongrie se sont élevées à 503.7 millions de couronnes, contre 447.1 millions. Le total des entrées et des sorties atteint donc, pour l'Autriche, 911 millions de couronnes contre 807 millions l'an dernier, soit une augmentation de 104 millions de couronnes, dont 47.4 aux importations et 56.6 aux exportations. L'excédent des sorties sur les entrées est, en faveur de l'Autriche, de 96.4 millions de couronnes, contre 87.2 en 1911, soit une plus-value de 9.2 millions. En ce qui concerne le mois d'avril, les résultats ont été les suivants: importations, 106.1 millions de couronnes (contre 94.8); exportations, 135.2 millions (contre 127.2); total, 241.3 millions de couronnes en 1912, contre 222 millions en 1911, soit en faveur de l'année en cours, une augmentation de 19.3 millions de couronnes, dont 11.3 aux entrées et 8 aux sorties.

La Bourse n'a pas été brillante pendant cette der-

nière quinzaine, dont la première moitié a été marquée par une faiblesse très prononcée: il n'y avait là rien de surprenant, étant donnée l'influence des difficultés parlementaires tant en Autriche qu'en Hongrie. Cette semaine, malgré quelques séances un peu hésitantes encore, la Bourse de Vienne s'est reprise, et les cours des valeurs dirigeantes ont été supérieurs à ceux de la précédente huitaine. Seules, les rentes font exception et s'inscrivent au plus bas; il est vrai que, sous ce rapport, les autres pays ne sont guère plus favorisés.

La liquidation de fin de mois ne s'annonce pas dans les meilleures conditions; néanmoins, on n'a pas d'inquiétudes sérieuses à ce sujet. L'escompte hors banque est à 4 7/16 0/0.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 27 juin 1912.

Marché calme. Les Autrichiens se tassent quelque peu, alors que l'on note un léger progrès des Alpines.

On a coté: Autrichiens, 727 50; Lombards, 98 25; Alpines, 932 50; Crédit Mobilier, 641 25; Laenderbank, 529 25.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, le 25 juin 1912.

La situation politique. — Les grèves. — Les recettes des chemins de fer. — Les marchés financiers, miniers et sidérurgiques.

Vos journaux vous ont entretenu des manifestations qui ont suivi les élections générales et je vous ai donné, dans ma dernière correspondance, les résultats généraux de ces élections. Voici maintenant quelques renseignements qui compléteront ceux que je vous ai fournis.

Pour l'ensemble du pays, il y a eu 1.338.588 suffrages catholiques, 794.238 au cartel libéral-socialiste, 206.736 aux libéraux luttant seuls, 241.890 suffrages obtenus par les socialistes luttant seuls, 3.188 suffrages obtenus par des socialistes dissidents; 21.960 suffrages obtenus par les démocrates chrétiens et 15.565 suffrages obtenus par des listes sans nuance politique (commerçants et dissidents catholiques). Il se trouve donc que l'ensemble des oppositions dispose de 1.268.002 voix contre 1.338.588 voix catholiques, soit pour les catholiques une majorité réelle dans le pays de 70.586 voix, — réserve faite des 15.565 suffrages exprimés en faveur des commerçants et des catholiques dissidents.

Aux précédentes élections, la majorité catholique pour l'ensemble du pays était de 16.000 voix environ; la droite a donc gagné plus de 54.000 voix sur les gauches.

Les élections provinciales se sont passées dans le plus grand calme et le résultat ne change en rien les positions des partis. Les vingt-sept sénateurs provinciaux comprendront, comme par le passé, seize catholiques, huit libéraux et trois socialistes.

La situation politique, à la suite de ces divers changements, n'est pas encore devenue très claire. Le Congrès socialiste extraordinaire, qui doit se réunir le 30 juin, aura à se prononcer sur la question de la grève générale, et dès maintenant de nombreuses réunions préparatoires sont tenues. Il semble que la grande majorité des groupes socialistes sont favorables à la grève générale pour tenter d'arracher au gouvernement la révision de la Constitution et la réforme électorale dans le sens du suffrage universel pur et simple. La plus grande modification à ce projet est que la grève générale ne sera pas proclamée le 9 juillet à l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement; elle sera préparée plus longuement et plus minutieusement, et attendrait ainsi pour débiter l'ou-

verture ordinaire de la session du Parlement, au mois de novembre prochain.

On se montre préoccupé, dans les sphères gouvernementales, du mouvement qui se développe dans les provinces wallonnes dans le but d'obtenir la séparation administrative des provinces du nord et du sud. Le congrès wallon de Liège, qui aura lieu le 7 juillet, aura à envisager les mesures à prendre pour donner à ce mouvement la plus grande extension possible. Il semble bien que ce mouvement a des bases et des aspirations plus sérieuses qu'on ne le croit généralement, et l'on voudrait, selon toutes les probabilités, reformer l'autonomie provinciale sans pour cela toucher à l'unité politique de la Belgique.

Trente et une grèves nouvelles, intéressant 244 établissements, et environ 14.150 grévistes, 1.460 chômeurs forcés, ont été signalées à l'Office du Travail pendant le mois d'avril dernier ; de plus, 41 grèves déclarées antérieurement intéressant 57 établissements, environ 3.500 grévistes et 82 chômeurs forcés, se sont continuées pendant tout ou partie du même mois. Le total des conflits ayant existé pendant cette période s'élève donc au nombre de 42, ayant intéressé 310 établissements et 18.900 ouvriers environ.

Quinze grèves nouvelles ont eu le caractère de conflits collectifs, comprenant des ouvriers de plusieurs établissements ; une d'entre elles, à Hamme, a même réuni des grévistes appartenant à des industries différentes ; cordiers, tisserands, teinturiers et amidonniers.

Si l'on fait abstraction de cette dernière, les 30 autres grèves d'avril se répartissent comme suit entre les groupes d'industries ; bois, 7 ; construction, 6 ; métaux, 4 ; textiles, 4 ; mines, 3 ; carrières, 2 ; cuir, 1 ; transports, 1 ; broseries, 1 ; trieurs de chiffons, 1.

Vingt-quatre grèves ont eu pour but l'augmentation des salaires, soit exclusivement (16 cas), soit concurremment avec d'autres revendications, telles que la réintégration d'ouvriers congédiés (3 cas) ou la diminution d'heures de travail (2 cas). Trois autres grèves visaient exclusivement la réintégration d'ouvriers congédiés ; deux, le retrait d'amende ; une, le renvoi d'un contremaître, une enfin, l'établissement d'un tarif de salaires uniforme pour les divers ateliers de l'agglomération.

Des trente grèves, dont l'issue a été signalée depuis le dernier relevé mensuel, treize, intéressant 3.220 grévistes environ, ont échoué ; leur échec a été accompagné, dans deux cas, de renvois d'ouvriers (55), et dans quatre cas, de départs volontaires d'ouvriers (45) ; onze grèves, intéressant 7.820 grévistes environ, ont réussi partiellement ; trois, intéressant 188 ouvriers, ont obtenu un succès complet. Trois enfin, intéressant 1.630 ouvriers environ, ont été terminées par transaction.

La répartition territoriale des grèves nouvelles d'avril est la suivante : Flandre orientale, 9 ; Brabant, 8 ; province d'Anvers, 5, et trois dans chacune des provinces du Hainaut, Liège et Flandre occidentale.

Les recettes des chemins de fer pendant les cinq premiers mois de 1912, comparées avec celles de la période correspondante de 1911, font ressortir un progrès marqué. Pour les voyageurs, elles ont atteint 38.381.000 francs, contre 35.114.000 francs en 1911, soit une plus-value de 3.267.000 francs. Pour les marchandises, elles ont été de 89.478.000 francs, contre 84.371.000 francs, soit une augmentation de 5.107.000 francs ; les deux chapitres fournissent ainsi un excédent de 51.107.000 francs pour la période considérée.

Les dispositions du marché financier ont été assez satisfaisantes, et la généralité de la cote est en plus-value.

L'activité semble renaître pour les valeurs de traction.

Les valeurs minières et sidérurgiques sont plus calmes. Du 1^{er} janvier au 31 mai, les exportations de produits sidérurgiques sont en plus-value de 94.000 tonnes comparativement à 1911 et la production de la fonte a été de 934.000 tonnes.

Les charbonnages sont quelque peu délaissés.

BULGARIE

LA SITUATION

Sofia, 25 juin 1912.

Lo-tsar à Vienne et Berlin. — Rapprochement bulgaro-roumain. — La dette publique. — La récolte.

Les récentes visites officielles du couple royal à Vienne et Berlin ont été vivement commentées par les cercles politiques bulgares.

Parmi les cercles nationalistes et macédoniens, on incline à mettre ces visites officielles en connexité avec la solution possible de la question macédonienne. Ce n'est qu'une supposition qui ne repose sur rien. Les visites du couple royal bulgare ont été plutôt de simples actes de courtoisie, et ne semblent avoir rien de commun avec la grande politique et encore moins avec la question macédonienne.

Bien que dans les milieux politiques dirigeants on désire vivement que la politique bulgare marche côte à côte avec la politique russe, on reconnaît que les grands honneurs rendus à la famille royale en Autriche-Hongrie et en Allemagne, ont fait vibrer la fierté nationale du peuple.

Il est beaucoup question en ce moment d'un rapprochement économique entre la Roumanie et la Bulgarie. Ce rapprochement bulgaro-roumain sur le terrain de la mutualité commerciale et d'une union douanière est, en effet très désirable et serait d'un grand intérêt pour les deux pays.

La dette Consolidée bulgare s'élève au 14 juin 1912 à 602.443.686 fr. pour le service de laquelle le Trésor bulgare a effectué au préalable à Vienne et à Paris, pour compte du deuxième semestre de l'année courante des versements jusqu'à concurrence de 12.276.886 répartis comme il suit : 4.464.335 fr. pour compte échéance juillet 1912, emprunt 1892 ; 3.469.530 fr. pour échéance août 1912, emprunt 1907 ; 2.904.638 fr. pour échéance septembre 1912, emprunt 1902 et 2.738.483 fr. pour échéance novembre 1912, emprunt 1904. Ces versements à valoir sont dus au rendement élevé des recettes obtenues par le Trésor, grâce à la bonne récolte de l'année dernière et au bien-être général du pays.

Les recettes recouvrées par le Trésor, pendant les premiers quatre mois de l'année courante s'élèvent à 48.387.807 fr., contre 41.387.807 fr. rentrés pendant la période correspondante de 1911.

D'après de nouveaux renseignements, la récolte des céréales est déjà complètement assurée. Par contre, la récolte du colza n'a été que très médiocre cette année.

On avait planté, cette année, 2.940.101 hectares de betterave, et on a obtenu 63.328.665 kilos de produits.

La récolte des roses est déjà complètement finie. Elle a été meilleure qu'on ne l'avait supposé. Cette abondance s'explique par la pluie qui est tombée partout en Bulgarie au mois de mai. Malgré cela, le prix de la feuille a été des plus élevés. Les roses de la pépinière d'Etat ont été vendues à l'enchère 95 centimes le kilo. La forte demande étrangère d'huile de rose explique cette élévation de prix. Pendant les cinq dernières années, la moyenne de l'exportation de l'huile de rose s'est élevée à 4.843.052 francs, dont 26.689 francs pour le compte de l'Autriche-Hongrie.

ÉGYPTE

LA SITUATION

Le Caire, 18 juin 1912.

La situation financière. — Les conditions économiques. — Les chemins de fer. — Le commerce extérieur.

Le dernier rapport annuel, récemment paru, de lord Kitchener, sur la situation générale de l'Egypte pendant l'année 1911, contient sur les conditions finan-

cières et économiques notamment, des renseignements fort intéressants.

Ainsi que j'ai eu l'occasion de vous le signaler à diverses reprises, la situation financière est actuellement satisfaisante, grâce en partie, il convient de le reconnaître, aux économies effectuées durant les années antérieures.

Le budget de 1911, qui, d'après les estimations, devait laisser un surplus de 500.000 liv. ég. sur les prévisions de 1910, a présenté en réalité un excédent de 1.921.000 liv. ég.

Comme je vous l'ai écrit déjà en analysant le dernier rapport du conseiller financier, le budget de 1912 est supérieur, pour les dépenses, de 400.000 liv. ég. au chiffre correspondant de 1911, tandis que l'excédent des recettes prévu s'établit à 500.000 liv. ég. L'accroissement des dépenses représente les subsides aux Conseils provinciaux, les travaux publics, les crédits spéciaux pour les chemins de fer et l'agriculture, ainsi que pour le développement de l'instruction publique. Les augmentations de recettes prévues sont dues principalement à la nouvelle répartition des impôts.

Au 1^{er} janvier 1912, le fonds de réserve s'élevait à 5.847.612 liv. ég.; le montant de la dépréciation subie par les valeurs dont il se compose a été complètement amorti en 1911.

Je vous ai indiqué déjà les résultats statistiques du commerce extérieur pour l'année écoulée. Je n'y reviendrai donc pas. Je crois intéressant, toutefois, de souligner à ce sujet le développement de Port-Saïd comme station de charbon, l'accroissement des exportations de tourteaux, sucre de canne, or en barres, plumes d'autruche, maïs, gomme arabique, œufs, etc.

A noter, pour le tabac, le développement des importations de tabac russe en feuilles, au détriment du tabac turc. Le stock des tabacs en entrepôt à la fin de 1911, soit 156.300 balles, était le plus considérable qui ait jamais été atteint. Ce fait serait dû, d'après lord Kitchener, d'abord au manque de confiance des négociants turcs dans la situation politique de leur contrée, et ensuite au resserrement du crédit sur place, qui oblige les négociants de tabacs à emmagasiner de plus fortes quantités pour pouvoir servir de gage aux banques qui leur avancent de l'argent.

Les installations maritimes dans la zone franche de Port-Saïd ont été achevées; néanmoins, le mouvement commercial de ce port ne s'est pas développé comme on aurait pu le prévoir.

Les résultats de l'exploitation des chemins de fer ont été satisfaisants en 1911: il y a eu accroissement de 8 1/2 0/0 pour le transport des voyageurs et de 12 0/0 pour le trafic des marchandises. Il a été transporté environ 28 millions de voyageurs et près de 6 millions de tonnes de marchandises. L'ensemble des installations et du matériel, tant fixe que roulant, est évalué à 25.127.300 liv. ég., et les recettes nettes représentent 4 42 0/0 de ce capital. D'importants crédits doivent être utilisés dans le courant de la présente année pour la construction de grands travaux consistant en nouveaux ponts, nouvelles lignes, développement de la signalisation, construction de la gare d'Alexandrie, etc. L'exploitation des chemins de fer à voie étroite, qui appartiennent à trois Sociétés: l'Egyptian Delta Light Railways, avec 952 kilomètres; les Chemins de fer de la Basse-Egypte, avec 169 kilomètres, et les Fayoum Light Railways, avec 169 kilomètres, a donné également des résultats satisfaisants en 1911.

Les recettes postales ont dépassé de près de 10.000 livres égyptiennes celles de 1910, tout en tenant compte d'une dépense extraordinaire de 6.000 liv. ég. consacrée au remaniement du système de comptabilité.

Les prospections se sont poursuivies en 1911 sur les bords de la mer Rouge; l'industrie pétrolière a fait de grands progrès, en vue d'une exploitation régulière, tant au point de vue technique qu'au point de vue financier.

En ce qui concerne l'agriculture, un service spécial a été créé récemment par le gouvernement. Il a pour

but de répandre l'enseignement agricole, de donner des conseils aux cultivateurs. Il a été établi, en outre, sur plusieurs points des fermes-modèles afin de mettre en exemple pratique les préceptes enseignés.

En somme, il appert de cet exposé rapide que l'année 1911 semble avoir été satisfaisante pour l'Egypte; et pourtant, on ne peut passer sous silence toute une série de désastres financiers et commerciaux. En réalité, comme je vous l'ai indiqué déjà dans une correspondance précédente, ces défaillances doivent être attribuées à des causes dont la source remonte à plusieurs années.

Le *Bulletin de l'Administration des Douanes*, a publié récemment les chiffres de notre commerce extérieur en avril. Les importations des marchandises ont atteint 1.743.794 liv. ég., contre 1.904.986 liv. ég. en avril 1911, soit une diminution de 161.192 liv. ég. Pour les quatre premiers mois de l'année en cours, les importations se sont élevées à 7.558.262 liv. ég., contre 8.209.596 liv. ég. pour les mois correspondants de l'année dernière, soit une diminution de 651.334 liv. ég.

Les marchandises exportées en avril dernier représentent une valeur de 2.344.069 liv. ég., au lieu de 1.713.949 liv. ég. en avril 1911. Pour les quatre premiers mois de 1912, le total des exportations s'élève à 12 millions 404.583 liv. ég., contre 11.089.254 liv. ég. pour la même période de 1911, soit une augmentation de 1.315.329 liv. ég. en faveur de l'année courante.

En ce qui concerne le numéraire, les entrées se sont chiffrées à 69.777 liv. ég. en avril et à 2.465.173 livres égyptiennes pour les quatre premiers mois de 1912; et les sorties, à 1.165.885 liv. ég. pour avril, et à 4 millions 147.054 liv. ég. pour les quatre premiers mois.

ESPAGNE

La Flotte commerciale. — Le relevé de la flotte commerciale espagnole à la fin de l'année 1910 comprend 879 bâtiments à voiles ou à vapeur au-dessus de 50 tonnes de registre, comme suit :

		Tonnage
Navires à voile.....	302	44.940 tonneaux
— à vapeur.....	577	740.517 —
Totaux.....	879	784.557 —
Tonnage moyen des navires à voile....	148 tonneaux	
— à vapeur..	1.290 —	

Le tonnage des navires à vapeur est réparti assez inégalement; comme il est tout naturel, ce sont les ports les plus commerçants qui comptent le plus grand nombre de navires y attachés.

Ce sont :

	Navires	Tonneaux
Bilbao.....	196	344.168
Barcelone.....	78	152.452
Séville.....	48	65.283
Gijon.....	41	29.603
Cadix.....	37	50.175

Le port de Bilbao est le premier sur la liste ci-dessus, non seulement à cause de l'exportation de minerais, mais parce que ses navires font aussi le commerce dans nombre de ports autres que les anglais. Ajoutons que le rêve des Biscayens est de voir leur port devenir une escale pour les transatlantiques; c'est, en partie, dans ce but qu'ils ont entrepris les grands travaux nécessaires pour que leur côte inhospitalière offre aux paquebots un abri où ils puissent entrer par tous les temps.

Cette industrie est exercée principalement par qua-

rante Compagnies d'inégale importance et parmi lesquelles nous citerons :

Toarra et C ^o , Séville.....	44.819	tonneaux
Pinillos Izquierdo et C ^o , Cadix.....	35.222	—
Maritima del Newiôn, Bilbao.....	23.357	—
Vapeurs Serra, Bilbao.....	25.354	—
Sota y Aznar, Bilbao.....	88.559	—
Compagnie Transatlantique, Barcelone..	92.724	—
La Roda Hermanos (Vapeurs postaux pour le service du Nord de l'Afrique)...	23.802	—

Les achats de navires ont bien diminué depuis quelques années, on peut dire qu'ils sont réduits au strict nécessaire pour remplacer les vides causés dans la flotte, savoir :

1911.....	16	21.353 tonnes
1910.....	27	46.382 —
1909.....	50	55.553 —

Une partie de cet accroissement est due à la création du service postal avec les places espagnoles de l'Afrique du Nord, la loi accordant des primes à la navigation a exercé aussi une influence sur l'effectif de notre flotte; d'autre part, il faudrait tenir compte du chiffre des radiations; on peut compter aussi qu'un bon nombre des navires achetés est destiné à remplacer certains des voiliers.

GRÈCE

Finances Helléniques. — Les recettes des revenus affectés au service de la *Dette Publique Hellénique* pour les trois premiers mois de 1912 se comparent ainsi à celles de la période correspondante de 1911 :

Classi- fication	Recettes brutes		Recettes nettes de 1912	Différence en 1912 des recettes brutes sur l'esti- mation de la loi de 1898	
	1911	1912			
	(En drachmes)				
Sel.....	565.535	926.825	622.328	+	324.325
Pétrole.....	1.353.930	1.408.665	1.292.450	+	83.665
Allumettes..	402.986	485.172	437.107	+	235.172
Cartes à jou*	109.703	106.649	75.838	+	34.149
Papier à ci- garettes..	748.000	748.000	698.571	+	73.000
Tabac.....	1.877.714	1.927.268	1.918.407	+	277.268
Timbre.....	3.693.021	4.099.604	4.085.249	+	1.599.604
Total.....	8.750.889	9.702.182	9.129.950	+	2.627.182
Douane du Pirée(pap.)	6.290.500	5.675.000	5.656.083	+	3.896.304
Ensemble..	15.041.389	15.377.182	14.786.033	+	6.523.486
Douane du Pirée(or).	723.500	896.000	893.013	»	»
Emeri de Naxos(or)	274.770	232.170	231.396	+	82.227
Ensemble (or).....	998.270	1.128.170	1.124.409	»	»

Le total général des revenus affectés en drachmes-papier s'établit ainsi :

Désignation	Recettes brutes pour les 3 1 ^{ers} mois de 1912		
	Estimation de la loi de 1898	Perception des recettes	Différences
(En drachmes-papier)			
Monopoles, Tabacs, Timbre.....	7.675.000	9.702.182	+ 2.627.182
Douane du Pirée.....	2.675.000	6.571.304	+ 3.896.304
Emeri de Naxos.....	150.000	232.287	+ 82.287
Ensemble.....	9.900.000	16.505.773	+ 6.605.773
Total général des Revenus soumis aux plus-values. (drach. pap.).	7.225.000	9.924.469	+ 2.709.469
Total pour la période correspondante de 1911	7.225.000	9.025.767	+ 1.800.767
Différence en plus en 1912... (drach. pap.).		+908.702	+ 908.702

Comme d'ordinaire, les tableaux ci-dessus appellent quelques observations.

Tout d'abord, les droits de « Douane du Pirée » qui sont toujours évalués en or, et dont le change a été fixé à 1 dr. 45 par la loi du 17 mars 1904 (vieux style), sont payables, depuis le 7 mai 1904, obligatoirement en drachmes-papier, excepté pour les droits du tarif conventionnel payables de préférence en or lorsque le cours est au-dessous de 1.45. De plus, les recettes du papier à cigarettes représentent, pour 1911 et 1912, le minimum garanti par la loi du 3 octobre 1909. Quant au tableau suivant, il indique comment se décomposent les recettes réelles brutes sur le tabac et le papier à cigarettes pour les trois premiers mois des années 1911 et 1912 :

	Recettes brutes pendant les 3 1 ^{ers} mois des années		Différence des recettes de 1912 sur 1911
	1911	1912	
	(En drachmes)		
<i>Tabac</i>			
Recettes provenant de l'an- cien droit.....	1.877.714	1.927.268	+ 49.554
Recettes provenant de l'augmentation du droit d'après la loi du 30 mars 1900.....	712.236	731.032	+ 18.796
	2.589.950	2.658.300	+ 68.350
Papier à cigarettes.....	685.226	675.394	- 9.832
Totaux.....	3.275.176	3.333.694	+ 58.518

Notons encore que le cours moyen du change du mois de mars 1912 a été de 100.035 0/0.

TURQUIE

Les Chemins de fer en 1910. — Voici, d'après une étude de M. Alexis Rey, directeur des Chemins de fer à capitaux français, des renseignements sur l'exploitation des Chemins de fer de l'Empire en 1910. Le tableau suivant indique comment se répartissent les résultats de l'exercice 1910 entre les nationalités de capitalistes qui ont fourni, dans chaque Société, la plus grande partie des capitaux :

Nationalités	Compagnies	Kilom. exploités	Recettes brutes
Ottomans ..	Chemin de fer de Hedjaz..	1.468	5.358.060
Allemands ..	Chemin de fer de Bagdad..	200	514.366
—	Mersine-Adana.....	67	1.240.300
—	Haidar-Pacha Hangora....	1.033	7.662.215
—	Eski Chéir-Kenia.....		3.690.201
—	Aïrîfé-Ada-Bazar.....		145.582
—	Salonique-Monastir.....	219	3.565.084
Anglais.....	Aidin-Railway.....	552	8.979.472
Autrichiens.	Orientaux.....	955	16.904.069
Français ...	Jonction Salonique-Constantinople.....	510	4.314.027
—	Smyrne-Cassaba anc. réseau	518	4.665.005
—	— nouv. réseau		1.489.555
—	Damas-Hamah anc. réseau.	581	4.578.056
—	— Raja-Aklep.		2.635.237
—	Jaffa-Jérusalem.....	87	1.368.433
Divers	Moudania-Brousse.....	41	"
	Totaux.....	6.232	67.576.432

En 1909, les recettes n'avaient atteint que 55.908.000 fr., il y a donc en faveur de 1910, une augmentation de 11 millions 668.000 francs.

Les garanties payées par l'Etat pour la même année ont atteint 14.309.000 francs en diminution de 5.047 francs sur l'année 1909.

En 1910, la longueur des réseaux ottomans est de 6.232 kilomètres, contre 6.520 en 1907. Cette différence vient de ce que l'Etat Bulgare a repris en exploitation la ligne de Bellovo-Harmanli, avec embranchement de Tirnovo-Seimen à Yamboli, d'une longueur de 310 kilomètres exploitée jusqu'alors par la Compagnie des Chemins de fer Orientaux.

AMÉRIQUE

CANADA

Les Compensations des Banques. — Le tableau suivant donne, d'après le *Commercial and Financial Chronicle*, le détail des sommes compensées par les Banques canadiennes en mai 1912, avec les chiffres comparatifs de mai 1911 :

	Mai	
	1911	1912
	(En dollars)	
Montréal.....	209.494.401	248.675.889
Toronto.....	163.524.420	206.382.191
Winnipeg.....	99.142.864	139.362.002
Vancouver.....	46.522.543	55.979.196
Ottawa.....	18.545.542	24.599.610
Québec.....	11.154.099	13.078.471
Halifax.....	7.197.142	8.043.667
Hamilton.....	11.090.345	13.901.669
St. John.....	7.312.739	7.657.473
London.....	6.148.717	7.567.286
Calgary.....	19.241.003	24.105.424
Victoria.....	12.670.535	14.814.154
Edmonton.....	9.247.283	18.229.250
Regina.....	5.835.997	8.738.392
Saskatoon.....	4.747.048	10.598.108
Brandon.....	2.177.938	3.052.836
Lethbridge.....	2.488.618	2.932.396
Brantford.....	3.838.024	2.465.026
Moose Jaw.....	3.411.958	5.037.086
Fort William.....	"	"
Total.....	640.474.256	810.183.030

On voit, d'après ces chiffres, qu'il y a eu augmentation de 169.708.774 dollars pour mai 1912, soit 26,5 0/0, comparativement aux chiffres de mai 1911.

ÉTATS-UNIS

Les Elections présidentielles. — Par 561 voix, le président Taft a été nommé au premier tour, par la convention nationale républicaine de Chicago, candidat du parti à la présidence des Etats-Unis aux élections du 5 novembre prochain.

Il n'a été exprimé que 101 suffrages en faveur de M. Roosevelt, 344 rooseveltistes s'étant, sur son mot d'ordre, abstenus de prendre part au vote.

Le sénateur La Follette, du Wisconsin, a obtenu 40 voix ; le sénateur Cummins, de l'Iowa, 17 voix, et le juge Hugues, de New-York, 2 voix.

La « plate-forme » ou programme avec lequel le candidat se présentera au suffrage populaire a été lue à la convention par M. Fairbanks, l'ancien vice-président des Etats-Unis, et a été adoptée par 666 voix contre 53. Les délégués rooseveltistes, au nombre de 343, se sont abstenus.

Ce programme commence par rappeler avec vénération et gratitude la mémoire du premier grand chef du parti républicain, Abraham Lincoln, dont les principes si élevés et le superbe dévouement au pays ne cessent pas d'inspirer tout le parti.

Le programme prescrit des mesures législatives pour abréger les délais de la procédure judiciaire.

« Quoique nous regardions comme imprudente et inutile la révocation des juges, ajoute le programme, nous considérons qu'il peut devenir nécessaire, pour simplifier les choses, d'enlever sa magistrature à tout juge qui sera convaincu d'avoir failli à ses devoirs. »

Le programme affirme à nouveau la foi des républicains dans le tarif protectionniste. Toutefois quelques-uns des droits d'exportation existant actuellement devraient être réduits. Une revision devrait être faite de temps en temps, afin de conformer les droits aux modifications des conditions ambiantes et de réduire les taxes existantes, mais sans porter préjudice à l'industrie américaine.

Le programme est favorable au maintien de la Commission des douanes, qui peut donner les avis des experts sur les points précités.

Il préconise une enquête sur les causes du renchérissement de la vie : il recommande la dation à bail des gisements houillers de l'Alaska ; il demande la création d'un service de colis postaux et la conclusion d'un nouveau traité

avec la Russie pour la protection de la qualité de citoyen américain.

Le programme est en faveur du maintien d'une flotte suffisante et la construction d'une marine marchande américaine.

Il déclare catégoriquement que le parti républicain est opposé à tout monopole et à tout privilège. Il préconise, afin de renforcer la loi contre les trusts, des mesures législatives supplémentaires, qui feraient tomber sous le coup du code criminel tous les actes et manœuvres tendant à établir des monopoles ou à restreindre la liberté du commerce.

Le programme recommande la création d'une commission fédérale du commerce, à qui incomberait une partie des fonctions appartenant aujourd'hui aux tribunaux. Il en résulterait une grande amélioration dans l'administration de la justice.

C'est en somme un programme progressiste et très habilement conçu pour rallier les rooseveltistes et les ramener à la discipline du parti.

La Convention démocrate s'est réunie le 25 juin à Baltimore. M. Parker, qui fut candidat à la présidence des Etats-Unis en 1904, leader du parti conservateur, a été élu président provisoire de la Convention par 579 voix contre 506 à M. Bryan, chef du parti progressiste.

Marché Financier de New-York

New-York, 26 juin 1912.

Les tendances du marché monétaire restent sans variations bien sensibles. Les prêts à vue se traitent entre 2 1/2 et 2 7/8 0/0 et ceux à plus longue échéance entre 2 3/4 et 3 1/2 0/0. Le change sur Londres est à 4.84.75 et le transfert télégraphique à 4.87.60.

Sur les marchés agricoles, les dispositions sont variables. Il y a tassement des cotons. Les froments et les maïs sont en avance. Pour les cafés, léger recul du livrable. Les sucres restent stationnaires.

Du côté industriel, les pétroles sont calmes et les fers demeurent fermes. Dans sa revue de semaine, l'*Iron Age* annonce une augmentation de 5 dollars par tonne pour les plaques, barres et fers façonnés (Steel Trust et plusieurs autres Sociétés indépendantes). On dit aussi que plusieurs hauts fourneaux voulant reprendre le travail le mois prochain refusent les prix actuels du coke.

Le cuivre métal s'avance à 17 25.

A Wall-Street, la tendance a été plutôt animée. Les nouvelles politiques, agricoles et industrielles ont été plutôt favorablement interprétées.

Les transactions totales ont porté sur 350.000 titres environ. L'Europe a acheté 5.000 titres comme solde.

Voici les cours de quelques-unes des principales valeurs américaines : *Amalgamated Copper*, 86 75 ; *Anaconda*, 43 87 ; *U. S. Steel Corporation* (ord.), 70 87.

Atchison, 107 62 ; *Erie*, 34 50 ; *Reading*, 167 50 ; *Canadian Pacific*, 264 62 ; *Illinois Central*, 128 25 ; *Louisville*, 159 25 ; *N.-Y. Central*, 118 .. ; *Union Pacific*, 170 37 ; *Pennsylvania*, 123 75.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du ministère des Finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les huit premiers mois de l'année fiscale 1911-1912 (juillet 1911-février 1912) :

Importations (Valeur de facture)			
	Huit mois		Différ. en 1911-12
	1911-12	1910-11 (En piastres)	
Matières animales.....	11.537.475	12.420.773	— 883.298
— végétales	18.809.118	27.838.203	— 9.029.085
— minérales....	32.048.105	34.384.410	— 2.336.305
Textiles.....	13.028.114	16.578.736	— 3.550.622
Produits chimiques....	7.881.168	8.361.908	— 480.740
Boissons, Spiritueux...	4.070.116	4.226.150	— 156.034
Papiers et applications	3.238.981	3.938.464	— 699.483
Machines et accessoires	16.636.085	17.166.679	— 470.594
Véhicules.....	3.369.936	6.529.097	— 3.159.161
Armes et explosifs.....	3.443.250	1.848.148	+ 1.595.111
Divers.....	6.331.768	6.636.279	— 304.511
Totaux.....	120.454.125	139.928.847	— 19.474.722

Exportations (Valeur déclarée)

Produits minéraux....	32.461.366	23.296.716	+ 9.164.650
— végétaux.....	49.243.176	57.255.563	— 8.012.386
— animaux....	13.610.447	11.484.232	+ 2.126.215
— manufacturés	3.849.936	2.134.458	+ 1.715.478
Divers.....	1.094.294	944.729	+ 150.265
Métaux précieux.....	94.871.199	90.247.690	+ 4.623.509
Totaux.....	195.131.118	185.363.388	+ 9.767.730

Voici comment se résume la situation pour le mois de février 1912 et les huit premiers mois de l'exercice 1911-1912 :

Résumé comparatif

	Importation Valeur de facture en monnaie mexicaine	Exportation Valeur déclarée en monnaie mexicaine
Février	(En piastres)	
1911.....	15.861.265	23.891.778
1912.....	13.450.024	24.831.923
Différences absolues...	— 2.411.241	+ 940.145
Différ. proportionnelles	— 15.20 %	+ 3.94 %
Huit premiers mois :		
1910-1911.....	139.928.847	185.363.388
1911-1912.....	120.454.125	195.131.118
Différences absolues...	— 19.474.723	+ 9.767.730
Différ. proportionnelles	— 13.92 %	+ 5.27 %

URUGUAY

La nationalisation de la Banque Hypothécaire. — Un projet de loi a été récemment déposé au Parlement, concernant l'expropriation et l'étatisation de la Banque Hypothécaire.

Les principaux arguments en faveur de la reprise fournis par le message qui accompagne ce projet de loi sont de deux ordres. Le président explique d'abord que les actions de la Banque ont donné lieu à une spéculation désordonnée et changeant constamment de mains, de sorte qu'il n'existe pas d'actionnaires dans le sens véritable du mot, c'est-à-dire aucun corps permanent de personnes capables d'exercer un contrôle discret sur les affaires de la Banque et ayant un intérêt permanent à ce que ces affaires soient prospères. Le message fait valoir, ensuite, que la Banque jouit d'un monopole, par l'émission de titres hypothécaires ou cédulas (monopole qui expire en 1912), dont pour le moment il existe environ 20 millions de piastres en circulation. Dans ces conditions, la faillite de l'institution, ou le manque de confiance dans la direction, pourrait, à un moment donné, prendre les proportions d'une grande calamité publique, affectant la valeur de toutes les propriétés foncières et causant la ruine de nombreux citoyens.

Le gouvernement a pour devoir de parer en temps utile à cette éventualité, et il ne peut, pour le moment, assumer cette tâche qu'en prenant possession de la Banque. La reprise constitue, en effet, la forme la meilleure et la moins onéreuse d'exécution d'un projet caressé depuis longtemps et tendant à la création d'une Banque hypothécaire nationale, qui est le complément indispensable de la Banque de la République.

Un certain nombre de journaux font une critique assez vive du projet gouvernemental.

ASIE.**INDES ANGLAISES**

Le Commerce du Bengale en 1911-1912. — Le rapport sur le commerce maritime du Bengale, récemment publié par le directeur des douanes de cette province, montre que le record obtenu en 1907-1908, avec 165 crores de roupies, vient d'être dépassé, l'année 1911-1912 ayant accusé un total de 170 1/2 crores de roupies, chiffre le plus élevé qui

ait jamais été obtenu pour l'ensemble des importations et des exportations de la province.

Comparés à ceux de 1910-1911, les chiffres des entrées et des sorties ont augmenté de 12 et de 10 0/0 respectivement. Il s'est produit une expansion marquée dans la demande de cotonnades, d'huile minérale et de fer. Les métaux, la quincaillerie, la coutellerie, les vêtements, les spiritueux, les produits alimentaires et la verrerie ont dépassé les chiffres des années antérieures. Les entrées de sucre ont été en diminution, par suite de la production meilleure obtenue dans l'Inde anglaise, et aussi de ce fait que le sucre de Java a été dirigé en grande partie sur l'Europe, qui en manquait.

Les exportations de marchandises hindoues, malgré un fléchissement sérieux constaté pour l'opium et le jute, ont progressé de 9 0/0, en raison de la forte demande dont ont été l'objet le jute brut, les céréales, les légumes et les graines oléagineuses.

La valeur totale du commerce côtier a augmenté de 12 0/0, en conséquence des exportations importantes de céréales dirigées sur les autres provinces, sur la Birmanie et Madras en particulier. Du côté des importations, il s'est produit une légère diminution, principalement sur les céréales et l'huile minérale. La valeur d'ensemble du commerce des ports secondaires a été de 98 lakhs de roupies, en excédent de 3 0/0 ; mais ce chiffre ne représente que 0,6 0/0 du commerce de la province du Bengale.

Les importations de cotonnades en 1911-1912 ont accusé un accroissement sensible, avec une somme de 22,73 crores de roupies, soit 11 0/0 de plus que l'année précédente. Le Rouyaume-Uni a contribué pour 94 0/0 dans la valeur des entrées totales de cotonnades, le Japon, la Hollande et l'Allemagne venant avec 43, 29 et 24 lakhs de roupies respectivement. Dans l'ensemble, l'année 1911-1912 a été satisfaisante aussi bien pour l'industrie du Lancashire que pour les commerçants de l'Inde. Le prix de la matière première était élevé au début de l'année pour s'abaisser rapidement dans les derniers mois.

Il convient de signaler la partie du rapport qui concerne les exportations de coton et où il est question des demandes faites par le Japon et la Chine, deux des principaux débouchés pour le coton de l'Inde anglaise.

Les conditions qui ont prévalu pendant l'exercice 1911-12, dit le rapport, ont été en contraste marqué avec celles de 1910-1911. Au commencement de l'année, des prix exceptionnellement élevés ont été cotés pour le coton américain (*mid-Américain*) ; ces prix ont rétrogradé de 7,66 d. à 6,20 d. le 30 mars 1912, pour s'abaisser à 5,01 d. par livre-poids au 28 décembre 1911. Par suite de la réduction de la demande de coton indien, les expéditions faites de l'Inde anglaise ont été ramenées, dans l'ensemble, de 8,68 à 7,26 millions de quintaux.

Les cargaisons envoyées de Calcutta ne forment qu'une très faible proportion des exportations totales de l'Inde anglaise, mais celles-ci accusent une pareille diminution. Les importations effectuées en 1911 à Calcutta, par chemin de fer et par eau, ont baissé de 531.000 à 433.000 quintaux. A l'exception de l'Allemagne, tous les principaux pays ont réduit leurs demandes de coton en provenance de Calcutta ; la demande du Japon, en particulier, a fléchi considérablement. La production du Bengale a été ramenée de 38 millions de livres-poids en 1910-1911 à 32 millions en 1911-1912. Comme dans les années précédentes, Hongkong et les ports à traités ont pris la plus grande partie des exportations.

Il y a lieu de noter l'importance de la diminution qui s'est produite dans la quantité de coton acquise par la Chine au cours de l'exercice dernier, soit 29 millions 54 de livres-poids en moins ; de même, le Japon ne s'est rendu acquéreur en 1911-1912 que de 93 millions de livres-poids, contre 119 millions en 1910-1911. Il est vrai que la Chine, depuis quelques années, pourvoit elle-même à ses propres besoins et qu'elle possède aujourd'hui un nombre considérable de broches et de métiers.

En ce qui concerne le thé, il y a eu, en 1911-1912, une augmentation, sur l'année précédente, de 2 0/0 en quantité et de 5 0/0 en valeur, pour les expéditions de Calcutta. On a constaté également un excédent de 18 0/0 dans la quantité de thé exportée sur les ports de la Côte. Les exportations par rail et par eau ont progressé de 27 0/0. Dans l'ensemble, 192 millions de livres-poids de ce produit ont été expédiés de Calcutta, contre 187 millions l'année précédente.

MINES D'OR

Les Résultats des Mines du Rand

Le *Financial News* de Londres a publié, récemment, le tableau suivant qui comprend les résultats obtenus par les principales mines du Rand pendant les deux derniers mois :

		Tonnes broyées	Prix de revient	Bénéfices	
				To- taux	par tonne
		(Quantité)	sh. d.	Liv. st.	sh. d.
Brakpan	Mai..	53.650	17/8	40.317	15/.
—	Avril.	48.173	17/7	30.949	12/10
City and Suburban..	Mai..	28.050	22/.	22.381	15/11
—	Avril.	25.539	22/11	20.372	15/11
City Deep	Mai..	40.700	24/2	25.638	12/7
—	Avril.	39.000	23/4	22.417	11/6
Consolid. Langlaagte	Mai..	21.140	20/3	9.239	8/9
—	Avril.	20.050	20/7	8.640	8/7
Crown Mines	Mai..	163.400	16/10	112.126	13/9
—	Avril.	149.500	19/3	100.446	13/5
Durb. Roodepoort D.	Mai..	25.340	24/10	6.000	4/9
—	Avril.	24.300	23/11	8.048	6/7
East Rand	Mai..	162.900	22/1	95.024	11/8
—	Avril.	157.500	21/6	98.596	12/6
Ferreira	Mai..	17.500	19/5	7.940	9/1
—	Avril.	18.200	18/11	9.048	9/11
Ferreira Deep	Mai..	34.600	21/4	43.017	24/11
—	Avril.	32.310	22/11	40.552	25/1
Langlaate	Mai..	53.905	17/11	15.300	5/8
—	Avril.	51.619	18/2	13.400	5/2
Main Reef West	Mai..	19.352	21/6	10.657	11/.
—	Avril.	15.498	22/6	8.779	11/4
Modderfontein B.	Mai..	32.600	18/3	29.084	17/10
—	Avril.	30.900	18/3	31.853	20/7
New Goch	Mai..	28.150	16/8	6.609	4/8
—	Avril.	24.792	18/5	2.951	2/5
Kleinfontein	Mai..	43.000	19/10	19.517	9/1
—	Avril.	38.900	19/6	16.012	8/3
Modderfontein(New)	Mai..	47.850	19/9	45.896	19/2
—	Avril.	43.620	21/6	39.148	17/11
New Primrose	Mai..	24.400	14/9	18.192	14/11
—	Avril.	23.800	14/4	17.011	14/3
Nourse Mines	Mai..	55.000	21/8	23.498	8/7
—	Avril.	51.400	22/6	24.665	9/7
Randfontein Central.	Mai..	210.138	17/11	72.800	6/1
—	Avril.	199.518	18/5	58.000	5/10
Robinson Gold	Mai..	50.100	15/.	65.650	26/2
—	Avril.	44.600	16/6	60.478	27/1
Robinson Deep	Mai..	51.000	18/10	35.842	14/1
—	Avril.	49.900	17/8	37.502	15/.
Rose Deep	Mai..	63.300	18/4	36.508	11/2
—	Avril.	62.500	18/2	33.020	10/7
Simmer and Jack	Mai..	79.700	10/10	49.368	12/4
—	Avril.	74.100	11/1	41.576	11/3
Simmer East	Mai..	34.200	15/4	3.084	1/10
—	Avril.	31.760	15/.	5.551	3/6
Simmer Deep	Mai..	49.800	16/5	3.485	1/5
—	Avril.	44.100	17/8	1.676	/9
Van Ryn	Mai..	39.640	15/11	24.077	12/2
—	Avril.	38.650	15/.	22.513	11/8
Village Deep	Mai..	51.700	19/2	20.837	8/1
—	Avril.	49.200	19/2	22.966	9/4
Village Main Reef ..	Mai..	40.336	18/6	42.680	21/2
—	Avril.	37.950	18/10	33.201	17/6
West Rand Consolid.	Mai..	27.400	23/1	6.064	4/5
—	Avril.	27.500	22/8	5.188	3/9
Witwatersrand Deep	Mai..	38.130	19/1	17.043	8/11
—	Avril.	36.630	19/4	16.519	9/.

La *Brakpan* se présente particulièrement bien, observe notre confrère anglais, car malgré que son prix de revient ait augmenté, d'un mois à l'autre, de 1 penny par tonne, son augmentation de bénéfices n'est pas moindre de 9.368 livres sterling.

A la *Randfontein Central*, l'application de nouvelles méthodes de travail porte ses fruits, puisque la plus-value de profits en mai, comparativement à avril, est de 14.800 livres sterling. Des chiffres fournis, il ressort que le moulin a mieux travaillé que le mois précédent, puisqu'il a broyé

210.138 tonnes et que le prix de revient a diminué de 6 pence par tonne.

La *Crown Mines*, de son côté, témoigne de sa bonne marche et son prix de revient de 16 sh. 10 d. par tonne au lieu de 19 sh. 3 d. en avril est un record, semble-t-il, depuis la fusion de laquelle elle est née. Il semble indiquer que les prévisions émises antérieurement par les ingénieurs soient bien près de se réaliser.

La *New Modderfontein* est de nouveau en bonne posture avec une augmentation de bénéfices de 6.748 livres sterling d'un mois à l'autre. Enfin la *Simmer and Jack*, la *Robinson*, la *Village Main Reef* ont aussi fourni de bonnes indications.

Langlaagte Estate and Gold Mining Cy, Ltd

Le rapport de cette Compagnie pour la période terminée le 31 mars 1912 constate que 156.300 tonnes ont été broyées par les 300 pilons et qu'il a été récupéré 40.638 onces. Les frais d'exploitation ont été de 142.117 liv. st., soit 18 sh. 2,18 d. par tonne et les bénéfices se sont élevés à 35.806 liv. st., soit 4 sh. 6,97 d. par tonne. Les dépenses de premier établissement se chiffrent par 9.559 liv. st. Les réserves de minerai, qui étaient de 1.281.307 tonnes au 31 décembre dernier, n'étaient plus que de 1.249.115 tonnes au 31 mars 1912.

Le rapport conclut en disant que la machinerie et le matériel sont en bon ordre, l'eau abondante, et que la main-d'œuvre disponible suffit à tous les besoins de la Compagnie.

Informations diverses

Les importations de Diamants aux États-Unis. — Aux États-Unis, le total des importations de pierres précieuses, consistant surtout en diamants, s'est élevé la semaine dernière à 680.000 dollars, contre 1.566.000 dollars pendant la semaine précédente, 579.000 dollars pendant la semaine correspondante de 1911 et 988.000 dollars en 1910, et 514.000 dollars en 1909.

La production de l'or dans l'Afrique occidentale. — La Chambre des Mines ouest-africaines annonce, pour le mois de mai, une production d'or de 28.015 onces, évaluées à 115.678 livres sterling. L'augmentation sur le mois précédent est de 225 onces.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 26 juin 1912.

Nous avons procédé hier dans le plus grand calme à notre liquidation de fin juin.

Les taux des reports ont été de 5 1/2 à 6 1/2 0/0 pour l'ensemble des mines transvaaliennes. Cependant on a fait de 5 à 6 0/0 pour la *Goldfields Consolidated* et pour la *Central Mining*; de 4 1/2 à 5 1/2 0/0 pour la *Rand Mines*, de 4 à 5 0/0 pour la *Crown Mines*, et de 3 1/2 à 4 1/2 0/0 pour l'*East Rand*. On a coté 3/4 à 1 penny sur la *Chartered*, et de 5 1/2 à 6 1/2 0/0 pour les mines rhodésiennes.

Les transactions manquent toujours d'entrain, mais les dispositions du Marché sont au fond plutôt satisfaisantes.

**** Valeurs de Compagnies Territoriales et de Trust.** — La *Chartered*, qui était la semaine dernière à 27/3, s'échange à 27/6.

La *Consolidated Goldfields* reste à 4 3/32, comme précédemment.

La *General Mining and Finance Corporation* reste à 1 liv. st., contre 1 1/32. La *Rand Mines* est à 6 19/32, au lieu de 6 17/32 la semaine dernière.

**** District du Witwatersrand.** — L'*Aurora West* clôture à 15/32. La *Bantjes* cote 1 7/32. La *City and Suburban* est à 2 5/8. La *Brakpan Mines* reste à 3 13/16.

Durban Roodepoort, 1 1/4, comme la semaine dernière. *East Rand*, 3 1/32, au lieu de 3 1/16.

La *Ferreira* clôture à 4 liv. st., contre 4 1/8.

La *Geduld* s'inscrit à 1 1/8. *Ginsberg*, 1 9/16. *New Goch*, 29/32.

La *New Heriot* est à 4 3/4. *Jupiter*, 9/16. Le dividende semestriel de 6 pence que cette Compagnie vient de déclarer est le second qu'elle ait distribué depuis son origine. Le premier, de 1 shilling, avait été payé en décembre 1909.

La *Knight's (Witwatersrand)* reste à 2 3/4. *Knight Central*, 11/16.

La *New Kleinfontein* reste à 1 7/16. *Langlaagte Estate* 1 3/16, contre 1 1/4. *Meyer and Charlton*, 4 11/16, comme il y a huit jours.

La *Modderfontein* reste à 11 1/4. *New Primrose* 17/8.

On retrouve la *Princess Estate*, à 17/32. *Randfontein Central*, 1 5/32. *Randfontein Estate* 1 13/32, comme il y a huit jours. La *Robinson Gold* clôture à 4 7/8. La *Roodepoort United* est à 15/16.

La *Simmer and Jack* s'inscrit à 1 5/32. *Van Ryn*, 3 3/4. La *Village Main Reef* finit à 2 3/4. *Wolhuter*, 31/32. *Worcester*, 1 7/16.

**** Compagnies de Deep Levels.** — L'*Apex* est à 1 9/16. Une dépêche parvenue à la fin de la semaine dernière mentionnait que le projet de fusion de cette Compagnie avec la *Benoni* rencontrait quelque opposition de la part d'un certain nombre d'actionnaires, et qu'en conséquence l'assemblée qui devait statuer sur cette fusion, avait été ajournée.

La *Cinderella Consolidated Gold Mines* s'échange à 1 1/4. La *City Deep* est à 2 13/16, sans changement; *Consolidated Langlaagte Mines*, 1 5/32.

La *Crown Mines* clôture à 6 13/16, au lieu de 6 15/16 précédemment.

La *Durban Roodepoort Deep* est à son même cours de 1 1/4; *Ferreira Deep*, 3 5/8, au lieu de 3 3/4.

La *Geldenhuis Deep* finit à 1 13/16; *Glynn's Lydenburg* 1 3/16. *Knight's Deep*, 2 1/4.

La *Main Reef West* s'inscrit à 1 5/16. *Meyer and Charlton*, 4 11/16. *Modderfontein B*, 2 29/32. *Modderfontein Deep*, 1 7/16. La *New Unified* est à 15/16. *Nigel Gold* 7/8.

La *Nourse Mines* est à 1 13/16, comme la semaine dernière. *Robinson Deep* 2 9/16. On fait remarquer que le dividende semestriel de 3 sh. que vient de déclarer cette Compagnie, et qui est égal aux précédents, représente, au cours actuel des actions, un revenu brut dépassant 11 0/0, sans tenir compte du « bonus » supplémentaire que la Compagnie déclarera probablement en décembre prochain, comme l'année dernière.

La *Rose Deep* finit à 3 3/8, comme il y a huit jours.

La *Van Ryn Deep* est à 29/32; *Simmer Deep*, 3/3.

La *Village Deep* est à 2 1/16. C'est vers le 6 août prochain que cette Compagnie mettra en paiement le dividende de 1 sh. 6 d. qu'elle vient de déclarer récemment.

La *Witwatersrand Deep* se retrouve à 2 9/16, contre 2 5/8. Le dividende semestriel de 2 shillings 6 pence que cette Compagnie vient de déclarer contre 2 shillings en décembre, constitue une amélioration, mais on est encore loin des répartitions semestrielles faites avant les venues d'eau dans la mine.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Globe and Phoenix* est à 1 19/32, sans changement. *Rhodesia Gold Mining*, 7/8; *Rhodesia Limited*, 2/9; *Transvaal and Delagoa Bay Investment* clôture à 2 1/16; *Transvaal Gold Mining Estate*, 2 3/8, sans variation; *Transvaal Coal Trust*, 2 3/8. La *Shamoa* clôture à 3 5/8. D'après un télégramme parvenu samedi dernier, on a recoupé dans le niveau n° 8, travers-banc n° 5, qui est situé à 50 pieds à l'est du travers-banc n° 4, un filon d'une puissance de 20 pieds, et d'une teneur moyenne de 4 pennyweights 5 sur une épaisseur de 10 pieds.

La *Giant Mines* s'échange à 1 23/32. L'*Eldorado* se retrouve à 2 1/32. La *Tanganyika Concessions* est à 2 15/32, contre 2 1/2.

La *De Beers ordinaire* s'inscrit à 19 5/8, contre 19 9/16; action de préférence 17 1/4, au lieu de 17 1/8 la semaine précédente. La *Premier Diamond*, action différée, s'échange à 9 11/16; action de préférence, 8 7/16. Cette Compagnie vient

de déclarer un dividende semestriel de 7 shillings 6 pence par action ordinaire contre 5 shillings l'année dernière à pareille époque. *Roberts Victor* 13/16.

L'action *New Jagersfontein* s'échange à 6 1/4.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 27 juin 1912.

Malgré l'approche de notre liquidation de fin de mois qui commencera samedi par la réponse des primes, le *Marché Sud-Africain* n'a enregistré que peu d'affaires.

La *Consolidated Goldfields* est au dernier moment à 102 fr. 50, au lieu de 104 francs, la semaine dernière.

L'*East Rand* est à 72 fr. 75, contre 78 francs.

La *Rand Mines* s'inscrit à 165 francs, au lieu de 167 francs jeudi dernier. *Chartered* 34 fr. 75.

Au Parquet, la *Central Mining* est à 262 francs.

La *Treasury*, de son côté, finit à 17 fr. 50.

La *Brakpan Mines* se tient, en clôture, à 96 francs. La *Crown Mines* finit à 174 fr. 50, contre 176 francs.

La *City Deep* est aux environs de 70 fr. 75; *Durban Roodepoort Deep* s'inscrit à 33 francs environ. Le dividende semestriel de 1 shilling que cette Compagnie vient de déclarer est le même qu'en décembre, mais à la récente assemblée de la *Rand Mines* il a été dit que les résultats seraient meilleurs à la fin de l'année.

La *Ferreira Deep* clôture à 89 fr. 25, au lieu de 91 fr. 75 il y a huit jours. *Ferreira Gold*, 99 fr. 25, contre 102 fr. 50 précédemment.

La *Geduld* se retrouve à 27 fr. 25; *Geldenhuis Deep* aux environs de 47 fr. 50. *General Mining*, 26 fr. 50; *Action Goerz*, 20 fr. 25. *Johannesburg Consolidated Investment* 24 fr. 50; *Knight's (Witwatersrand Gold)*, 69 fr. 50; *New Kleinfontein*, 35 fr. 50. Y compris le dividende de 1 shilling 6 pence qu'elle vient de déclarer, cette Compagnie a, jusqu'à ce jour, réparti à ses actionnaires : avant la guerre transvaalienne, 50.625 livres sterling ou 35 0/0 de son capital, et depuis la guerre, 1.239.500 liv. st. ou 135 0/0 de ce même capital. La *Langlaagte Estate* se retrouve à 33 francs.

La *Lena Goldfields* reste à 31 francs, contre 101 francs. La *May Consolidated* cote 15 fr. 75. *Mozambique*, 26 fr. 25.

La *Main Reef Consolidated* est à 24 fr. 50; *Modderfontein B* 74 fr. 25, contre 74 fr. 75.

La *New Goch* s'échange à 24 francs, contre 24 fr. 25. La *New Primrose* finit à 49 francs; elle restait à 49 fr. 50, il y a huit jours. La *Randfontein Estate*, qui était à 37 fr. 50, reste à 36 fr. 75. La *Robinson Gold* est à 119 fr. 50, contre 126 fr. 50. Le dividende de 12 shillings 6 pence déclaré récemment par cette Compagnie sera mis en paiement à partir du 6 août prochain. Les détenteurs de titres au porteur en recevront le montant contre la remise du coupon n° 35.

La *Robinson Deep* clôture à 65 francs, contre 65 fr. 50. *Rose Deep* 85 fr. 50. Cette Compagnie avait distribué, en dividendes, avant la guerre transvaalienne, 340.000 livres sterling, soit 80 0/0 de son capital. De 1902 jusqu'à ce jour, et y compris sa récente déclaration semestrielle de 4 sh. 6d., elle a réparti 1.656.125 liv. st. représentant 325 0/0 de son capital.

La *Simmer and Jack* termine à 29 fr. 25.

La *South Africa Gold Trust* se retrouve à 56 fr. 25; *Transvaal Consolidated Land*, 38 fr. 50. La *Van Ryn* s'échange à 94 fr. 25, au lieu de 95 fr. la semaine dernière.

La *Village Main Reef* finit à 70 fr. 25, contre 70 fr. 25 il y a huit jours. La *Village Deep* finit à 52 fr. 75, contre 53 fr.

La *De Beers*, qui était à 497 francs, l'action ordinaire, reste à 493 francs. L'action de préférence est à 435 fr. 50, contre 436 fr. 50 il y a huit jours. Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer, pour ses actions privilégiées, un dividende sur la base de 20 0/0, soit 10 sh. moins les impôts. La *Jagersfontein* ordinaire s'inscrit à 154 francs, contre 155 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris.— Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant.— Simat imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTÉ-ANNE, PARIS (2^e ARR')

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAIN Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

PHONE 226-69

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Adr. télégraph. « PHILHEMERT »

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

COMPAGNIE NOUVELLE
des
PORTLAND DU BOULONNAIS

Augmentation de capital

Émission de 3.000 actions nouvelles de 500 francs, jouissance de l'exercice commençant le 1^{er} janvier 1912, émises au prix de :

500 francs chacune,

soit 125 francs, en souscription (du 11 au 25 janvier 1912), et les autres quarts, soit 375 francs, à la souscription (du 29 au 31 janvier 1912).

La souscription à ces 3.000 actions est ouverte par préférence aux porteurs d'actions anciennes à raison de une action nouvelle pour deux dixièmes par cinq actions anciennes, et aux porteurs de parts de 1/2 à raison de une action nouvelle pour dixièmes par part.

La souscription est, en même temps, ouverte, à titre facultatif, à toutes personnes, même non actionnaires, pour les actions non absorbées par l'exercice des droits de préférence.

Les souscriptions et versements seront ouverts du 11 au 25 janvier 1912, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue de la Victoire, à Paris, et dans ses succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam.

Les souscriptions irréductibles devront être accompagnées du dépôt des actions anciennes et de la présentation des parts de fondateur.

La notice prescrite par la loi a été publiée dans le Bulletin annexe au Journal du 1^{er} janvier 1912.

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS
DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

comparatif des Recettes des Voitures
1910 1911

du 1^{er} janvier au 10 déc... 27.162.502 29.934.898
du 20 décembre..... 750.587 819.553

27.913.089 30.754.451

différence en faveur de 1911. 2.841.362

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE
ET DE TUNISIE

Société anonyme
au capital de 50.000.000 de francs

Augmentation du capital social

LIBÉRATION DES ACTIONS NOUVELLES

Il est rappelé à messieurs les actionnaires du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, souscripteurs des 20.000 actions émises le 1^{er} juin dernier pour porter le capital de 40 à 50.000.000 de francs, qu'ils auront, conformément aux stipulations du prospectus d'émission, à verser, avant le 15 janvier 1912, la somme de 250 francs par action, représentant les 3^e et 4^e quarts.

Il est également rappelé à messieurs les actionnaires qu'à défaut de paiement à cette échéance, conformément à l'art. 13 des statuts du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, les souscripteurs sont passibles d'intérêts de retard au taux de 5 % l'an; les titres peuvent être vendus en Bourse de Paris 15 jours après l'échéance du terme dû, sans mise en demeure pour le compte et aux risques et périls des intéressés.

Les versements devront être effectués :

A Paris :

Au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Cambon, et dans ses agences de quartier : 20, avenue des Gobelins (5^e); 60, rue de Bretagne (3^e); 61, rue de Rennes (6^e); 104, avenue Ledru-Rollin (11^e); 1, rue de l'Aqueduc (10^e); 112, rue Réaumur (2^e); 82, avenue de Wagram (17^e);

A Marseille :

Au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Grignan;

En Algérie et en Tunisie :

A tous les sièges de la Société : à Alger, Aumale, Affreville, Blida, Bouffarik, Bouira, Cherchell, Médéa, Orléansville, Rouiba, Oran, Ain-Témouchent, Mascara, Mostaganem, Relizane, Saïda, Saint-Cloud, Sidi-bel-Abbès, Tiarret, Tlemcen, Constantine, Bône, Sétif, Guelma, Souk-Ahras, Tébessa, Ain-Béïda, Batna, Biskra, Bougie, Collo, Djidjelli, Jemmapes, Mila, Philippeville, Bordj-bou-Arréridj, Tunis, Bizerte, Le Kef, Nabeul, Mateur, Soussa;

Au Maroc :

A Tanger, Casablanca, Fez, Mogador, Oudjda, Saffi.

BANQUE DAMART & C^{ie}
47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
—	—	—	Fr. en
1902... 20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903... 20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904... 20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905... 20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906... 20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907... 20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908... 20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909... 20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910... 20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS À VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

SOCIÉTÉ

MÉTALLURGIQUE DE L'OURAL-VOLGA

Société anonyme

au capital de 7.500.000 francs

Siège social : 64, rue de la Victoire, à Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le mercredi 10 janvier 1912, ne pourra être tenue, le nombre d'actions déposées en vue de cette assemblée n'étant pas suffisant.

En conséquence, cette assemblée est remise au jeudi 25 janvier 1912, à trois heures et demie, toutes instructions publiées dans l'avis de convocation du 7 décembre 1911 restant bien entendu les mêmes.

Toutefois, les dépôts effectués restent valables et les nouveaux dépôts seront reçus jusqu'au 20 janvier 1912.

COMPAGNIE
DU
CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT
présenté par le Conseil d'administration

Messieurs,

Vous êtes réunis en assemblée générale pour statuer sur les comptes de l'exercice 1910.

Nous vous exposerons dans l'ordre habituel les résultats de cet exercice.

CHAPITRE 1^{er}

Compte de premier établissement

§ 1^{er}. — Dépenses

Lignes françaises. — Les dépenses de premier établissement et les dépenses rattachées au compte de premier établissement s'élèvent ensemble, au 31 décembre 1910, àFr. 1.991.483.594 72

Ces dépenses s'élevaient, au 31 décembre 1909, à 1.952.875.128 57

L'augmentation, pendant l'exercice 1910, a été de...Fr. 38.608.466 15
Elle se répartit comme suit entre les divers comptes :

Nature des dépenses :	au 31 déc. 1909	au 31 déc. 1910
(En francs)		

Dépenses de 1^{er} établissement :

Travaux	1.301.868.584 13	1.326.145.759 10
Matér. et mobilier de l'exploitation	41.232.466 52	42.899.493 67
Matér. roulant		
Matér. maritimé, outillage...	506.596.629 64	522.665.119 37
	1.849.697.680 29	1.891.710.372 14

Lignes en construction	14.590.987 91	11.943.528 17
------------------------------	---------------	---------------

Approvisionnement :		
Exploitation	2.288.514 10	2.256.635 13
Matériel et traction	22.492.848 22	21.728.871 31
Travaux et surveillance	11.924.697 62	12.418.351 46
	36.706.059 94	36.403.857 90

Dépenses rattachées au compte de 1 ^{er} établissement :		
Avances à l'Etat	19.434.621 19	19.434.621 19
Participations financières à diverses entreprises de chemins de fer	32.445.779 24	31.991.215 32
	51.880.400 43	51.425.836 51

Totaux	1.952.875.128 57	1.991.483.594 72
--------------	------------------	------------------

Nature des dépenses	Différences	
	Augment.	Diminut.
(En francs)		

Dépenses de 1 ^{er} établissement :		
Travaux	24.277.174 97	(1) »

(1) Y compris la somme de 8.152.067 fr. 44 représentant la dépense de 1^{er} établissement, au 31 décembre 1910, de la ligne de Guise à Hirson, précédemment portée au compte des lignes en construction.

Matér. et mobilier de l'exploitation	1.667.027 15	»
Matériel roulant matériel maritime, outillage...	16.068.489 73	»
	42.012.691 85	»
Lignes en construction	»	(1) 2.647.459 74
Approvisionnement :		
Exploitation	»	31.878 97
Matériel et traction	»	763.976 91
Travaux et surveillance	493.653 84	»
	»	302.202 04
Dépenses rattachées au compte de 1 ^{er} établissement :		
Avances à l'Etat	»	»
Participations financières à diverses entreprises de chemins de fer	»	454.563 92
	»	454.563 92
Totaux	38.608.466 15	»

Ainsi que nous l'avons précédemment rappelé le chiffre ci-dessus de 1.991.483.594 fr. 72, fourni par le capital-actions de la Compagnie ou provenant des émissions d'obligations que la Compagnie a réalisées ou prises à sa charge, représente la presque totalité des dépenses effectuées pour la construction et la mise en exploitation de tout le réseau du Nord.

L'Etat n'y a, en effet, contribué, de son côté, que pour 36.213.795 francs en subventions diverses, au profit de la Compagnie du Nord ou au profit de concessionnaires antérieurs, et pour 42.055.321 francs, montant des dépenses effectuées, avant leur concession, sur quelques-unes des lignes les plus improductives, soit, au total, depuis l'origine de la Compagnie, pour une somme de 78.269.116 francs, contre une dépense de 1 million 991.483.594 fr. 72 supportée par la Compagnie du Nord.

Les dépenses effectuées pour travaux complémentaires et accroissement du matériel roulant, bien qu'inférieures à celles de l'année précédente, sont encore bien au-dessus de la moyenne. Il en résultera, pour l'exercice 1911, une augmentation des charges d'intérêts et d'amortissement qu'on peut évaluer à près de 2 millions.

Lignes en exploitation. Travaux complémentaires. — Les dépenses pour travaux complémentaires exécutés en 1910 s'élèvent à la somme de 13.945.992 fr. 37.

Les travaux complémentaires les plus importants exécutés, en tout ou en partie, pendant l'exercice 1910, ont été les suivants :

Réception de lignes nouvelles : — Cambrai et Louches, réception de la ligne à voie étroite de Cambrai à Louches ; — Dammartin, réception du tramway de Meaux ; — Crèvecœur-le-Grand, réception de la ligne de Froissy ; — Vic-sur-Aisne, réception de la ligne d'Epagny.

Création de stations et de halles : — Gares annexes de débord à Roubaix et à Valenciennes ; — Transformation de la halte d'Es-signy-le-Grand en station complète.

(A suivre.)

(1) Diminution provenant du report au compte des lignes en exploitation des dépenses de la ligne de Guise à Hirson.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE
CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL**

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2
A 7 jours	—	1
A 6 mois	—	1 1/2
A longue échéance :	—	varia

Garde de Titres. — Avances sur Titres.
Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures.
Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (vince et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A Rue de Turbigo, 83 ;
B Place des Victoires, 3 ;
C Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail)
E Place de la Madeleine, 20 ;
F Rue de Rennes, 57 ;
G Avenue Marceau, 27 ;
H Boulevard Malesherbes, 48 ;
I Avenue Bosquet, 16 ter ;
J Rue de Rivoli, 21 ;
K Rue de Turenne, 96 ;
L Rue de la Bourse, 4 ;
M Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O Rue de Prony, 62 ;
P Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Mue)
R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 13 ;
S Place Victor-Hugo, 12 ;
T Place des Ternes, 6 ;
U Rue d'Auteuil, 53 ;
V Rue Lafayette, 76 ;
W Boulevard de Magenta, 94 ;
X Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z Boulevard Voltaire, 89 ;
B A Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C Rue de Rome, 54 ;
B D Rue de Bourgogne, 13 ;
B F Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G Avenue de Breteuil, 83 ;
B J Avenue des Gobelins, 14 ;
B L Rue de Rivoli, 85 ;
B M Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N Avenue de la Grande-Armée, 52 ;
B R Boulevard Raspail, 202 ;
B U Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola)

Banlieue

A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense
A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Charlot
A V Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT

L'administration des Chemins de fer de l'Etat vient de faire paraître, sous forme de pochette, les *Grandes Légendes de Bretagne* en cartes postales illustrées.

La pochette, contenant 10 légendes et 10 cartes postales détachables, est mise en vente au prix de 0 fr. 50 dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat, ou adressée, franc de domicile, contre l'envoi de cette somme, timbres-poste, au secrétariat de la direction (publicité), 20, rue de Rome, à Paris.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au Capital de 100.000.000 de francs
entièrement versés

Situation au 30 novembre 1911

ACTIF	
Caisse et Banque	90.106.148 65
Portefeuille	863.335.677 75
Reports	61.302.030 04
Escomptes - Effets à l'Encaissement	86.016.865 »
Comptes Courants débiteurs	115.232.219 04
Titres, Obligations et Valeurs diverses	7.180.669 46
Participations financières	3.799.239 40
Avances garanties	175.197.737 24
Comptes débiteurs par Acceptations	167.755.716 97
Comptes hors d'Europe	16.118.984 53
Comptes d'Ordre et Divers	35.272.804 71
Immeubles	15.844.514 »
Fr.	1.637.229.646 79

PASSIF	
Capital	200.000.000 »
Reserves	36.976.107 25
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte	616.645.721 21
Comptes Courants créditeurs	507.879.313 66
Comptes à Échéance fixe	49.906.345 05
Participations	166.111.809 25
Comptes d'Ordre et Divers	59.680.356 37
Fr.	1.637.229.646 79

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

AVIS AU PUBLIC

L'administration des Chemins de fer de l'Etat a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'en raison de l'interruption momentanée résultant de la coupure de la ligne d'Angers à Poitiers, entre les stations Vendelnay-Puy-Notre-Dame et Montreuil-Bellay, un service de voitures automobiles a été organisé pour assurer le transport des voyageurs et des bagages entre la gare de Montreuil-Bellay et le terminus provisoire établi au P.N. 147, devenu tête de ligne de la ligne de Montreuil-Bellay à Angers et vice versa.

En outre, les voyageurs sont autorisés à monter, sans supplément de prix, les itinéraires détournés ci-après :

De Montreuil-Bellay et au delà pour Angers et au delà, ou *vice versa*, via Saumur.
De Thouars, Parthenay, Niort et leurs environs au delà pour Angers et au delà, ou *vice versa*.
Bressuire, Cholet et la Possonnière.

Les Grandes Légendes de Bretagne en cartes postales

L'administration des Chemins de fer de l'Etat a fait faire paraître, sous forme de pochette, les grandes légendes de Bretagne en cartes postales illustrées.
La pochette contenant dix légendes et dix cartes des détachables, est mise en vente au prix de 50 dans les bibliothèques des gares du réseau d'Etat ou adressée, franco, à domicile, contre paiement de cette somme, en timbres-poste, au secrétariat de la direction (publicité), 20, rue de Rome, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Service rapide sur l'Andalousie et le Maroc.

Service rapide hebdomadaire qui a fonctionné tant de succès à la fin de l'hiver dernier entre Madrid, Cordoue, Algeiras, Gibraltar et Alger, est rétabli depuis le 3 octobre au départ d'Alger et le jeudi 5 octobre au départ d'Algeiras.

Appelons que ce service est constitué entre Paris et Madrid par le train de luxe Sud-Express, entre Madrid et Algeiras par un wagon-lits direct.
Aller : Départ de Paris-Quai d'Orsay le lundi 11 h. 15, arrivée à Madrid-Nord le mardi à 2 h. 12. Départ de Madrid-Atocha le mardi à 8 h. 20. Arrivée à Algeiras le mercredi à 2 heures soir.
Retour : Départ d'Algeiras le jeudi à 3 h. 5. Arrivée à Madrid-Atocha le vendredi à 9 h. 5. Départ de Madrid-Nord le vendredi à 8 heures soir, arrivée à Paris-Quai d'Orsay le samedi à 13 h. 30.
Entre Algeiras et Tanger, la traversée maritime dure en moins de 3 heures.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU
COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 30 Novembre 1911

ACTIF	
Caisse et banque	129.784.880 83
Portefeuille	758.781.163 37
Effets à l'encaissement	61.517.334 69
Reports	50.251.959 33
Coupons à encaisser	17.392.816 95
Rentes et actions, bons et obligations	47.668.501 06
Avances sur garanties	226.757.865 12
Participations financières	61.231.544 84
Immeubles et Immobilière paris. et dép.	48.555.539 96
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers	460.164.052 38
Appels différés sur actions	200.000.000 »
Intérêts sur actions	5.000.000 »
	2.076.705.687 63

PASSIF	
Capital	400.000.000 »
Reserve	61.872.987 13
Reserve immobilière	2.113.773 82
Compte de chèques	420.078.785 01
Dépôts à échéance fixe	120.437.610 »
Effets à payer	163.670.179 48
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers	888.620.600 47
Intérêts et dividendes	990.827 75
Solde du dernier exercice	201.731 80
Profits et pertes (frais généraux déduits)	16.319.202 17
Total	2.076.705.687 63

Effets en circulation avec l'endos de la Société 97.721.449 97

Certifié conforme aux écritures :
Le directeur général,
LOUIS DORZON.

CRÉDIT LYONNAIS

19, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr. par mois.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.... Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans 3 %
De 6 mois à 1 an 2 %
A vue 1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

CREDIT LYONNAIS

Société anonyme. Capital entièrement versé :
Deux cent cinquante millions

Bilan au 30 novembre 1911

ACTIF	
Espèces en caisse et dans les banques	Fr. 151.710.901 28
Portefeuille	1.258.775.297 20
Avances s' garanties et reports	384.908.400 71
Comptes courants	627.525.898 19
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes)	11.441.583 52
Immeubles	35.000.000 »
Comptes d'ordre et divers	56.759.479 48
Fr.	2.526.121.550 38

PASSIF	
Dépôts et Bons à vue	Fr. 837.459.361 38
Comptes courants	1.023.622.424 26
Acceptations	136.063.133 77
Bons à échéance	35.660.836 69
Comptes d'ordre et divers	91.315.794 28
Reserves diverses	152.000.000 »
Capital entièrement versé	250.000.000 »
Fr.	2.526.121.550 38

Certifié conforme aux écritures :
Le président du Conseil d'administration,
E. BETHENOD.

Les administrateurs délégués à la direction générale :
EDM. FABRE-LUCE, BOU BRINCARD.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

HIVER 1911-1912

Relations rapides entre Paris, la Suisse
et l'Italie par le Simplon

1^{er} EXPRESS (1^{re} et 2^e cl.) : Paris, Lausanne, Berne, Interlaken, Milan, Gênes à l'aller et au retour.

Aller. — Départ de Paris, 8 h. 20 matin (W.R. Paris-Dijon, voitures directes pour Interlaken, Milan, Venise). — 2 h. 20 soir (W.R. Dijon-Pontarlier, L.S.-W.L. 1^{re} classe Paris-Milan). — 10 h. 05 soir (L.S.-W.L. 1^{re} et 2^e cl. Paris-Milan, 1^{re} et 2^e cl. Calais-Milan, Dieppe-Milan, Paris-Gênes; L.S. 1^{re} et 2^e cl. Paris-Berne, et, du 15 décembre au 28 février, Paris-Interlaken).

Retour. — Départ de Milan, 3 h. 25 soir (W.L. Milan-Paris, L.S. 1^{re} et 2^e cl. Milan-Calais, Berne-Paris, et, du 16 décembre au 29 février, Interlaken-Paris; 1^{re} et 2^e cl. Milan-Dieppe). — 11 h. 35 soir (W.L. Milan-Paris, W.R. Pontarlier-Paris; 1^{re} et 2^e cl. Gênes-Paris et Venise-Paris). — 8 h. 05 matin (W.R. Dijon-Paris, L.S. 1^{re} et 2^e cl. Milan-Paris; 1^{re} et 2^e cl. Interlaken-Paris).
Arrivée à Paris : 7 h. matin, 2 h. 25 soir, 11 h. soir.

2^o Train de luxe quotidien «Simplon-Express» entre Calais, Paris, Lausanne, Milan, Venise et Trieste. — Du 15 décembre au 28 février, ce train sera prolongé sur Berne et Interlaken et prendra la dénomination de «Simplon-Oberland-Express».

Départ de Paris (gare de Lyon) à 8 h. 05 du soir (W.L.-W.R.).

L'AGENDA P.-L.-M. 1912

L'Agenda P.-L.-M. de 1912 vient de paraître et nous pouvons lui prédire le même succès qu'à son devancier de 1911.

Luxueusement édité, ce volume de 900 pages contient un grand nombre de renseignements précieux pour les voyageurs et pour les touristes. Orné de 300 illustrations signées Willette, Léandre, Henriot, Cappiello, et d'une fort jolie série de cartes postales détachables, il comprend en outre une partie littéraire tout à fait remarquable, composée d'articles et de nouvelles de Jean Aicard, René Bazin, Maurice Donnay, Henri Bordeaux, G. Casella, H. Kistemaekers, Frantz Reichel et Pierre Wolff.

Il est en vente au prix de 1 fr. 50 dans les bureaux de renseignements et dans les bibliothèques des principales gares de la Compagnie P.-L.-M., ainsi qu'au Bon Marché, au Louvre et au Printemps, et aux Cordeliers à Lyon.

On peut aussi le demander par lettre au service de la publicité P.-L.-M., 20, boulevard Diderot, à Paris, au prix de 2 francs (mandat-poste ou timbres), pour la France et 2 fr. 45 (mandat-poste international), pour l'étranger.

CURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le public est avisé que la quinzième assemblée générale ordinaire des actionnaires pour l'année terminée le 31 décembre 1911, se tiendra dans les bureaux de la Compagnie, Corner House, à Johannesburg, le mardi 12 mars 1912 à midi, pour discuter les points suivants :

1° Réception et examen du bilan et du compte Profits et Pertes pour l'année finissant le 31 décembre 1911, ainsi que le rapport des directeurs et commissaires ;

2° Election de commissaires en remplacement de MM. E.-A. Wallers et H.-C. Boyd, qui se retirent suivant la liste de roulement arrêtée d'après les règlements de l'Association, mais qui sont rééligibles et posent leur candidature à la réélection ;

3° Election de commissaires en remplacement de MM. J.-P. O'Reilly et Ernst Danckwerts, qui se retirent, mais qui sont rééligibles, et fixation de la rémunération de leurs services ;

4° Discussion générale sur les affaires.

Les livres de transfert seront clos du 12 au 18 mars 1912 inclusivement.

Les porteurs de certificats qui désirent se faire représenter à l'assemblée devront déposer leurs titres ou pourront les produire, s'ils le préfèrent, aux endroits et aux dates suivantes :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, au moins 24 heures avant l'heure d'ouverture de la séance ;

b) Aux bureaux de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., au moins 30 jours avant la date de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris, au moins 30 jours avant la date d'ouverture de l'assemblée.

Les dépôts ou production de titres donneront droit à la remise d'un certificat qui comprendra une formule de procuration, avec lequel les porteurs pourront assister à l'assemblée ou s'y faire représenter.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureau de Londres :

1, London Wall Buildings E. C.
le 3 janvier 1912.

ROSE DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le public est avisé que la seizième assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra dans les bureaux de la Compagnie, Corner House, à Johannesburg, le jeudi 7 mars 1912, à onze heures a. m., pour discuter les points suivants :

1° Réception et examen du bilan et du compte Profits et Pertes pour l'année finissant le 31 décembre 1911, ainsi que le rapport des directeurs et commissaires ;

2° Election de deux directeurs en remplacement de MM. H.-C. Boyd et E.-A. Wallers, qui se retirent suivant la liste de roulement arrêtée d'après les règlements de l'Association, mais qui sont rééligibles et posent leur candidature à la réélection ;

3° Election de commissaires en remplacement de MM. C.-L. Andersson et C^o et F.-W. Diamond, qui se retirent, mais qui sont rééligibles, et fixation de la rémunération de leurs services ;

4° Discussion générale sur les affaires.

Les livres de transfert seront clos du 7 au 13 mars 1912 inclusivement.

Les porteurs de certificats qui désirent se faire représenter à l'assemblée devront déposer leurs titres ou pourront les produire, s'ils le préfèrent, aux endroits et aux dates suivantes :

a) Au siège social de la Compagnie, à Jo-

hannesburg, au moins 24 heures avant l'heure d'ouverture de la séance ;

b) Aux bureaux de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., au moins 30 jours avant la date de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris, au moins 30 jours avant la date d'ouverture de l'assemblée.

Les dépôts ou production de titres donneront droit à la remise d'un certificat qui comprendra une formule de procuration, avec lequel les porteurs pourront assister à l'assemblée ou s'y faire représenter.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureau de Londres :

1, London Wall Buildings E. C.
le 3 janvier 1912.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le public est avisé que la seizième assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra dans les bureaux de la Compagnie, Corner House, à Johannesburg, le mercredi 6 mars 1912, onze heures a. m., pour discuter les points suivants :

1° Réception et examen du bilan et du compte Profits et Pertes pour l'année finissant le 31 décembre 1911, ainsi que le rapport des directeurs et commissaires ;

2° Election de deux directeurs en remplacement de MM. E.-A. Wallers et H.-A. Rogers, qui se retirent suivant la liste de roulement arrêtée d'après les règlements de l'Association, mais qui sont rééligibles et posent leur candidature à la réélection ;

3° Election de commissaires en remplacement de MM. C.-L. Andersson et C^o et Howard Pim, qui se retirent, mais qui sont rééligibles, et fixation de la rémunération de leurs services ;

4° Discussion générale sur les affaires.

Les livres de transfert seront clos du 6 au 12 mars 1912 inclusivement.

Les porteurs de certificats qui désirent se faire représenter à l'assemblée devront déposer leurs titres ou pourront les produire, s'ils le préfèrent, aux endroits et aux dates suivantes :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, au moins 24 heures avant l'heure d'ouverture de la séance ;

b) Aux bureaux de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., au moins 30 jours avant la date de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris, au moins 30 jours avant la date d'ouverture de l'assemblée.

Le dépôt ou la production de titres donnera droit à la remise d'un certificat qui comprendra une formule de procuration, avec lequel les porteurs pourront assister à l'assemblée ou s'y faire représenter.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureau de Londres :

1, London Wall Buildings E. C.
le 2 janvier 1912.

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le public est avisé que la dix-septième assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra dans les bureaux de la Compagnie, Corner House, à Johannesburg, le vendredi 8 mars 1912, à 11 h. 30 a. m., pour discuter les points suivants :

1° Réception et examen du bilan et du compte Profits et Pertes pour l'année finissant le 31 décembre 1911, ainsi que le rapport des directeurs et commissaires ;

2° Election de deux directeurs en rempla-

cement de MM. R.-M. Connolly et M.-G. Elka qui se retirent suivant la liste de roulement arrêtée d'après les règlements de l'Association, mais qui sont rééligibles et posent leur candidature à la réélection ;

3° Election de commissaires en remplacement de MM. C.-L. Andersson et C^o et A. Aiken and Carter, qui se retirent, mais qui sont rééligibles, et fixation de la rémunération de leurs services ;

4° Discussion générale sur les affaires.

Les livres de transfert seront clos du 8 au 14 mars 1912 inclusivement.

Les porteurs de certificats qui désirent se faire représenter à l'assemblée devront déposer leurs titres ou pourront les produire, s'ils le préfèrent, aux endroits et aux dates suivantes :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, au moins 24 heures avant l'heure d'ouverture de la séance ;

b) Aux bureaux de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., au moins 30 jours avant la date de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris, au moins 30 jours avant la date d'ouverture de l'assemblée.

Les dépôts ou production de titres donneront droit à la remise d'un certificat qui comprendra une formule de procuration, avec lequel les porteurs pourront assister à l'assemblée ou s'y faire représenter.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureau de Londres :

1, London Wall Buildings E. C.
le 3 janvier 1912.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

Bilan au 30 novembre 1911

ACTIF

Caisses et Banques.....	4.334.27
Portefeuille :	
Effets en Francs.....	38.744.001 44
Effets en monnaies étrangères.....	5.987.51 41
Compte Report	5.296.07
Rentes, actions, obligat. et particip. div.	42.894.04
Avances sur titres	18.416.43
Comptes courants garantis.....	34.945.18
Crédits sur garanties.....	31.467.46
Correspondants débiteurs	9.339.60
Comptes d'ordre	135.73
Frais généraux	976.92
Immeubles sociaux	4.400.00
Actions (Versements non effectués sur 17.614 actions libérées de 250 fr.)	10.801.75
17.062 actions libérées de 125 fr.)	
	Fr. 177.729 02

PASSIF

Actions	50.000.00
Réserves :	
Statutaire	3.670.000 »
Supplémentaire	15.750.000 »
Immobilière	2.250.000 »
	21.670.00
Comptes de Dépôts	53.398.53
Comptes d'encaissement	2.426.67
Correspondants créditeurs	9.005.06
Effets à payer	34.652.51
Ordres de Bourse	255.81
Dividendes à payer	117.12
Récompte	241.84
Profits et pertes :	
Reports exercices précédents	1.371.19
Exercice 1911.....	4.560.21
	Fr. 177.729 02

Effets en circulation avec l'endossement de la Société

Fr. 33.974.17

Demandez chez votre Libraire,

DICTIONNAIRE DE PARIS

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500

rues de Paris, 27 fr. net.

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES FRANÇAISES		DÉSIGNATION DES VALEURS			Intérêts en 1910			Cours comp. déc			Cours de clôture (1911)			Nombre de titres		DÉSIGNATION DES VALEURS			Intérêts en 1910			Cours comp. déc			Cours de clôture (1911)				
en 1910	en 1911	en 1910	en 1911	en 1910	en 1911	en 1911	en 1910	en 1911	en 1910	en 1911	en 1911	en 1910	en 1911	en 1911	en 1910	en 1911	en 1910	en 1911	en 1910	en 1911	en 1910	en 1911	en 1911	en 1910	en 1911	en 1911	en 1910	en 1911			
21933	658	3 %	Term. Comp. Term. Comp.	98 65	97 20	94 65	94 52 1/2	94 45	774.447	50	Act. Lyon	16	1320	1195	1205	1203	1230	17	415	415 50	17	415	415 50	17	415	415 50	17	415	415 50		
3600	108	3 %	Amortissable	99 50	98	95 50	95 25	94 60	254.697	50	Obl. — 3 % 1855	15						15	418	418 50	15	418	418 50	15	418	418 50	15	418	418 50		
25533	766	3 %	Term. Comp. Term. Comp.	99 50	98	95 50	95 25	94 60	137.835	50	— Bourbonnais 3 %	15						15	419	419 50	15	419	419 50	15	419	419 50	15	419	419 50		
78 675	500	Tunis 3 %	(gar. France) Cp.	15	468	462	449 50	452 50	108.293	50	— Dauphiné 3 %	15						15	415	416 75	15	415	416 75	15	415	416 75	15	415	416 75		
99 100	100	Annam et Tonkin 2 %	(gar. France)	2 50	81	79 75			203.742	50	— Méditerran. 52-55 3 %	15						15	417 25	419	15	417 25	419	15	417 25	419	15	417 25	419		
53 050	500	Madagascar 2 %	gar. Fr. Cpl.	2 50		79 50	78 50	79	4785842	50	— 3 % fusion anc.	15	450	434	419 50	419 50	419 50	15	419 50	419 50	15	419 50	419 50	15	419 50	419 50	15	419 50	419 50		
75 433	500	Indo-Chine 3 %		17 50	472		461	460 25	405.210	50	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	415	414 25	414 50	15	414 25	414 50	15	414 25	414 50	15	414 25	414 50	15	414 25	414 50		
37 023	500	VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)		20			525	536 50	76.661	50	— Viet.-Emm. 62 3 %	15						15	418	415	15	418	415	15	418	415	15	418	415		
16 337	400	1865 4 %		12					225.745	50	Act. Midi	50	1175	1132				50	1175	1132	50	1175	1132	50	1175	1132	50	1175	1132		
19 520	400	1869 3 %		12					3392259	50	Obl. — 3 %	15	417	411	420	419	419	15	417	411	420	419	419	15	417	411	420	419	419		
17 09	500	1871 3 %		12					162.805	50	— 3 % nouv.	15	446	430	416	418	418	15	446	430	416	418	418	15	446	430	416	418	418		
14 858	500	1875 4 %		20					494.741	50	Act. Nord	72	1755	1592	1530	1630	1650	72	1755	1592	1530	1630	1650	72	1755	1592	1530	1630	1650		
18 355	400	1876 4 %		20					2655021	50	Obl. — 3 %	15	456	438	424	422 50	424 25	15	456	438	424	422 50	424 25	15	456	438	424	422 50	424 25		
17 901	400	1894-96 2 1/2 %		10					636.077	50	— 3 % nouv.	15	454	435	418 50	418 25	419	15	454	435	418 50	418 25	419	15	454	435	418 50	418 25	419		
31 273	500	1898 2 %		10					580.560	50	— 2 % j. avr. et oct.	12 50						12 50							12 50						
91 083	500	1899 2 %		10					136.392	50	— Nord-Est franç. 3 %	15						15							15						
73 731	500	1904 2 1/2 % (330 fr. payés)		12 50	453	444			445.618	50	Act. Orléans	59	1475	1312	1255	1245	1270	59	1475	1312	1255	1245	1270	59	1475	1312	1255	1245	1270		
36 469	400	1905 2 1/2 %		12 50					154.382	50	— jouiss.	44	983	924	870	860	865	44	983	924	870	860	865	44	983	924	870	860	865		
51 397	400	Ville de Marseille 1877 3 %		12					3021215	50	Obl. — 3 %	15	451	435	422	421 25	424	15	451	435	422	421 25	424	15	451	435	422	421 25	424		
39 140	500	Communes 1879 2.60 %		13					9120171	50	— 3 % 1884	15	446	430	414	415	415 50	15	446	430	414	415	415 50	15	446	430	414	415	415 50		
25 062	500	Foncières 1879 3 %		15					1773883	50	— 2 % 1895	12 50						12 50							12 50						
76 759	500	Communes 1880 2 %		15	506	503			937.978	50	— Grand Central 3 % 1895	15						15							15						
753134	500	Foncières 1883 3 %		15					238.763	50	Act. Ouest	38 50	978	935	906	914	915	38 50	978	935	906	914	915	38 50	978	935	906	914	915		
84 568	500	— 1885 2.60 %		13					2975483	50	Obl. — 3 %	15	419	455	452	421	423	15	419	455	452	421	423	15	419	455	452	421	423		
51 769	400	Communes 1891 3 %		12					1549175	50	— 3 % nouv.	15	445	430	418	418	423 75	15	445	430	418	418	423 75	15	445	430	418	418	423 75		
52 715	500	— 1892 2.60 %		13	180	464			354.088	50	— 2 %	12 50						12 50							12 50						
37 573	500	Foncières 1895 2.60 %		14					27.369	60	Act. Ouest-Algérien	28 75	665	610	584	582	584	28 75	665	610	584	582	584	28 75	665	610	584	582	584		
76 009	500	Communes 1899 2.60 %		15	506				333.992	50	Obl. — 3 %	15						15							15						
76 080	500	Foncières 1903 3 % (100 fr. p.)		15					142.690	50	— Réunion (Ch. de fer et	15						15							15						
19 214	200	Bons de 100 fr. 1887		15					47.643	50	Port de la)	15						15							15						
16 537	200	— 1888		15					252.967	50	Act. Sud de la France	6	216	183	179 50	172	179 50	6	216	183	179 50	172	179 50	6	216	183	179 50	172	179 50		
153168	1000	Banque hypot. de France		15					285.530	25	Obl. — 3 %	15	432	414	399 75			15	432	414	399 75			15	432	414	399 75				
70 136	500	Immeubles de France		6	181	171			310.000	25	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	693	693	698	20	612	592	693	693	698	20	612	592	693	693	698		
15 003	400	— 1881		7	206	201				25	Act. Nord-Sud de Paris		342	312	277	277	284		342	312	277	277	284		342	312	277	277	284		
35 795	475	SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																													
32 500	1000	Banque de France nom.		145 83	4310	4210	4324	4215	72.832	50	Docks et Entrep. Marseille	20	358	419	418	420	419 50	20	358	419	418	420	419 50	20	358	419	418	420	419 50		
30 000	500	B. de Paris et des Pays-Bas		75	1785	1860	1776	1785	60.000	50	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	555	565	575	27 50	635	618	555	565	575	27 50	635	618	555	565	575		
10 000	500	Banque Transatlantique		12 50	516	572	312 50	312	68.147	50	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2045	2050	2080	86	1950	1980	2045	2050	2080	86	1950	1980	2045	2050	2080		
30 000	500	Compagnie Algérienne		47 50	1120	1280	1319	1315	50.000	12	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	883	891	900	938	37 50	805	883	891	900	938	37 50	805	883	891	900	938		
30 000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris		32 50	792	945	940	940	180.000	15	C. G. Transatlantique (ord.)	19	235	231		230		19	235	231		230		19	235	231		230			
30 000	500	Créd. F. et Alg. d'Alg. 250 fr. payés		13 50	512	652	680	683	120.000	25	Messageries maritimes (ord.)		184	175	177	183	172			184	175	177	183	172			184	175	177	183	172
30 000	500	Crédit Foncier de France		30	820	830	798	810	126.000	50	Omnibus de Paris		1165	655	711	715	719			1165	655	711	715	719			1165	655	711	715	719
30 000	500	Crédit Indust. et Comm.		15 62	740	726	725	725	34.000	10	— jouiss.	8	965	317	340		340	8	965	317	340		340		8	965	317	340		340	
30 000	500	Société Marseillaise		45	965	950	875	873	100.000	25	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	288	313	303	309		15	288	313	303	309		15	288	313	303	309		309	
30 000	500	Crédit Lyonnais		60	1375	1425	1526	1533	72.000	10	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	71	70				56	50	71	70				56	50	71	70	
30 000	100	Crédit Mobilier Français		35	613	722	704	702	100.000	50	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587		550	553	30	607	587		550	553	30	607	587		550	553		
30 000	500	Soc. Foncière Lyonnaise		15	380	385	402	405	98.270	25	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	178		182	10	197	164	178		182	10	197	164	178		182		
30 000	500	Société Générale		17 50	705	746	820	823	56.452	50	Voitures à Paris	12 50	224	263	206	206	207	12 50	224	263	206	206	207	12 50	224	263	206	206	207		
10 000	250	B. Fr. p. le Com. et l'Indus. n.		13 75	285	339	341	311	106.000	10	Cie Générale de Traction		131	109	98	95	96			131	109	98	95	96			131	109	98	95	96
30 000	500	Banque Union Parisienne		45	932	1135	1219	1233	60.000	12	Aguilas (Compagnie d')	25	464	500	540	542	541	25	464	500	540	542	541	25	464	500	540	542	541		
30 000	500	Rente Foncière		20		650	713	735	45.100	250	Electro-Mét																				

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		21 Décemb. 1911	28 Décemb. 1911	4 Janvier 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	65.75	66.25	65
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	61.50	59	61.75
25.000.000	1250	Crown Mines.....	227	205	195.50	173	171.50	173.50
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	130.50	118	83.50	83.75	84.75
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	120.50	120.50	125.50
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	91.50	90.50	91.75
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.75	3.50	3.75
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	21	24	22.50	24.25
15.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	55.25	55.50	57
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	31	29.75	29.75
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	36.50	35.25	36.50
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	75	75	74.75
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	15.50	16	15.75
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	41	40.25	40.25
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	19	20.25	21.25
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	69.75	69.50	70.25
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	56	59.75	61
12.250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	169.50	166	169.50
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	157.50	157.50	159
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	77	76.50	77.50
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nonv.)	(anc. 340)	40.25	37	35.75	34.75	35
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	»	4	3.75
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	95	80.75	81	82

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		21 Décemb. 1911	28 Décemb. 1911	4 Janvier 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	ex. 25	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	478.50	472.50	494
50.000.000	61.50	— — — — —	—	448	445	442.50	439	445.50
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	185	185.50	190.50
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	71	70.50	72
12.000.000	100 dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	44.75	44	45

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	37.50	35.75	37
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	24	24	22.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	29.50	24.50	29.25
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	107.50	104	107.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	47	31.25	26.50	26.75	27.25
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	41	45.50	12	12.25	12.50
27.750.000	25	Mossamedes (Cie de).....	25	20.25	16.75	12.75	12.75	13.25
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	29.75	30	31
75.009.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	47.75	44	46
25.000.000	25	Tanganyika Concess.....	—	156	121	68.75	67	66
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	42.50	42	42

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en £		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		20 Décemb. 1911	27 Décemb. 1911	3 Janvier 1912
CAPITAL Nominal des actions	31 décemb. 1910			30 juin 1911				
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
360.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 15/16	1 15/16	1 15/16
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	7/16	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 1/8	1 3/16	1 1/4
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	1 3/32	15/16	9/16	9/16	9/16
540.000	1	Boksburg.....	—	3/8	2/0	1/3	1/3	1/3
750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8
1.159.430	4	Cinderella Consol.....	80	1 15/16	1 9/16	1 5/16	1 5/16	1 5/16
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 5/8	2 9/16
1.250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 11/32	2 5/16	2 1/2
355.000	1	Cloverfield.....	—	3/8	4/6	4/6	4/6	3/9
732.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	7/8	7/8	29/32
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 3/4	6 13/16	6 7/8
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8
440.000	1	Durban Roodept Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 1/2	1 1/2	1 7/16
2.514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 5/16	3 5/16	3 11/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 3/4	4 3/4	5
910.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 5/8	3 9/16	3 9/16
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	29/32	7/8	29/32
585.753	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 1/8	2 1/8	2 1/8
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 9/16	1 5/8	1 5/8
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	4/9	4/9	5
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 3/16	1 3/16	1 3/16
414.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	5 1/4	5 1/4	4 7/8
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/8	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	7/8	7/8	13/16
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	7/16	7/16	3/8
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 15/32	1 15/32	1 1/2
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	3	3	3
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	3/4	13/16
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 11/16
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	9/16	5/8
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 9/16	1 7/16
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	3/8	3/8
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	13/16	13/16	27/32
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	11/16	3/4	3/4
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 1/2	11 7/16	11 9/16
700.000	4	Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4	4	4 1/8
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16	1 1/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 11/16	1 5/8	1 5/8
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 5/16	2 7/16	2 1/2
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	11/16	11/16	3/4
466.666	5 sh	Rand Mines.....	—	8 19/32	7 11/16	6 3/4	6 5/8	6 23/32
3.300.000	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 3/4	1 11/16	1 23/32
4.000.000	1	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 9/16	1 1/2	1 19/32
667.899	1	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	1/4	1/4	1/4
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	17/32	17/32	5/8
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	6 1/8	6 1/4	6 1/4
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	3	3	3 1/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 3/16	3 3/16	3 1/4
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/4	5/16	5/16
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 13/32	1 3/8	1 13/32
630.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32	21/32
460.000	1	United Mn. Roodept.....	110	1 7/8	1 5/8	1 3/16	1 1/4	1 1/4
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 13/16	3 13/16	4 1/32
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	3 3/16	3 3/16	3 3/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 3/16	2 3/16
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	12/6	13	13
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8
860.000	1	Wolhuter (1 1/2 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 3/16	1 1/8	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 11/16	1 11/16	1 11/16
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.....	—	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	—	1 19/32	1 1/32	23/32	3/4	25/32
200.000	10sh	Bechuanaland.....	—	11/6	9/0	7	7	7/6
5.400.000	12	Central Mining and Invest.....	—	15 7/8	12 1/2	10 1/4	10 1/8	10 1/4
8.053.574	1	Chartered (British S. A. C.).....	—	1 21/32	1 9/16	29/6	28/9	29
163.813	1	Charterland and G. E.....	—	5/9	5/0	4/3	4/3	4/9
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	5 21/32	5 3/32	4 7/32	4 5/32	4 1/4
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	—	105	103 1/2	103	103	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....	—	15/32	7/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	—	19/0	18/6	17/6	17/6	17/6
1.166.666	1	Mozambique Co.....	—	22/6	23/0	24	24/3	24
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	—	13/6	11/9	9/9	9/9	10/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	—	3 7/32	3 5/32	2 1/8	2 1/16	2 3/32
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	—	9/6	7/0	4/6	4/6	4/6
808.551	1	Tanganyika Concessions.....	—	6 1/16	4 11/16	2 25/32	2 5/8	2 23/32
971.214	1	Transvaal Consol.....	—	2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	—	3 1/8	3 1/16	2 5/8	2 3/8	2 13/32
282.837	1	United Rhodesia Gf.....	50	9/0	6/3	5/6	5/6	5/6
633.873	1	W. Alouphy's Consol.....	—	21/6	19/9	16/9	16/9	17/3
669.035	1	Zambesia Exploring.....	—	1 23/32	1 7/32	25/32	13/16	27/32
COMPAGNIES DIVERSES								
750.000	1	Exploration Co (New).....	—	5/8	11/16	11/16	11/16	11/16
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	—	1 7/32	1 1/4	20/9	21/3	21/6
141.667	1	Klerdsdorp Proprietary.....	—	4/0	3/9	3/6	3/6	3/6
283.760	1	New African Company.....	—	9/16	9/16	11/32	5/16	5/16
500.000	1	S. African Gold Trust.....	—	3 1/16	2 15/16	2 7/8	2 13/32	2 13/32
394.125	1	Tati Concession.....	—	9/6	9/6	9	9	9
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	—	1 15/16	1 15/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16
MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	15	15/3	14/3
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	8	8/6	8/6
212.000	1	Lon. & Aust. Expl.....	—	4	4/3	2/6	2/6	2/6
1.000.000	1	Mount Morgan.....	—	3 3/16	3 1/16	2 5/8	2 9/16	2 9/16
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	2 1/8	2 1/8	2 3/16
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	—	38/6	42/0	46	46/6	47/6
200.000	1	South Kalgurr.....	—	11/0	11/0	8/6	9	9
493.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 1/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4
MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolid. Bultfontein.....	—	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	—	8 3/4	18 7/16	18 15/16	18 3/4	19 1/2
1.662.495	100	Id. 4 1/2 % Debentures.....	—	104	104	103	102	101
850.000	1	Jagersfontein.....	—	8 1/8	7 15/16	7 3/8	7 3/8	7 1/2
40.000	2/6	Premier D'amonds Def.....	—	7	6 15/16	9 15/16	9 13/16	10 1/16
40.000	5/0	Id. Id. Pref.....	—	8 1/4	8	8 3/8	8 1/4	8 1/4
150.30	1	Roberts Victor.....	—	2 3/4	1 7/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 %	82 70	82 75	82 50	82 40	82 70	82 60
Russe Orient 4 %	91 40	91	91 20	91 20	91 37	91 02
Extérieure Espagnole	"	"	"	"	"	"
Hongrois	93 10	92 90	92 00	92 60	92 70	92 60
Turc Unifié	90 60	91 50	90 40	91	91 10	"
Italian 4 %	"	"	"	"	"	"
Chemins de fer						
Autrichiens	157 25	156	"	"	156	154 50
Lombards	19 69	19 25	18 75	18 75	19 12	19
Gothard	"	"	"	"	"	"
Banques						
Reichsbank	140 60	140 50	140 10	140 20	140 50	139 40
Crédit	201 75	203 12	204	"	203 75	205 25
Deutsche Bank	263 40	263	263 25	263 50	263 90	265 50
Disconto	185 50	186 10	185 60	185 50	185 90	193 20
Darmstadt-Bank	126 90	127 25	126 75	126 75	126 75	127
Berl-Handels	169 50	170 90	170 75	169 75	170	172 10
Dresde-Bank	159 10	159 70	158 50	158 70	158 75	159 90
National-Bank	128 10	128 50	127 50	127 80	127 80	129 30
Change sur Paris 8 jours	81 17	81 15	81 05	81 05	81 07	81 20
— Londres	20 45	20 46	20 45	20 45	20 46	20 46
— Vienne	84 92	84 92	84 85	84 77	84 77	84 92
— Pétersbourg	"	"	"	"	"	"
Roubles comptant	216 50	216 05	216 10	216 10	215 95	216 45

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 1/2 %	73 50	77 25	77 37	77 18	77 06	77 50
Roupiés 3 1/2 %	64 12	64 12	64 37	64 25	64 25	64 25
Brazil 4 %	87 50	87	87	86 75	86 75	86 75
Argentine 5 %	104 50	104 50	104 50	104 50	104 50	102 25
Mexicain 5 %	101 50	101 50	101 50	101 50	101 50	101 50
Turc unifiée	89	89	89	89	89	89
Bulgare 1892	104	103 50	103	103	103 50	103 50
Egypte unifiée	100 25	100 55	100 25	100 12	100 12	100 25
Grec Monopole	51 50	52	52	52 50	52 75	52 50
Italian 4 %	100 50	101	101 50	101	100 50	99
Russe consolidé	95 50	95 50	95 62	95 50	95 25	94 75
Portugais 3 %	65 50	66	65 50	66 25	66 50	65
Espagne Ext. 4 %	93	93 50	94	94	93 75	92 50
Hongrois	94	94	94	94	93 50	91 50
Français 3 %	95 50	95 50	95 50	95 50	95 50	94 50
Divers						
Banque de Roumanie	"	"	"	"	"	"
Suez	225	232 50	232 50	229 50	232 50	232 50
Banque Ottomane	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25
Rio-Tinto	70 87	69 62	71 87	73 73	73 73	73 37
Brighton A.	99 50	101 25	106	106 25	105 25	106 25
Argent en barres	25 62	25 37	25 37	25 12	25 06	25 25
Change sur Paris	25 20	25 22	25 21	25 25	25 20	25 20
Escompte de la Banque	4	4	4	4	4	4
Escompte hors banque	3 62	3 71	3 87	3 90	3 81	3 50

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or	115 85	115 20	114 90	114 80	114 90	114 55
— Argent	94 75	94 70	94 70	94 30	94 30	94 30
— Papier	94 75	94 70	94 65	94 30	94 20	94 30
Hongrie Rente Or	110 80	110 90	110 50	110 65	110 70	110 70
— Rente Couronne	90 66	90 50	90 35	90 30	90 20	90 35
Chemins de fer						
Buschthrad-B.	967	962	990	980	980	977
Lemberg-Czernowitz	547	543	546	546	545	549
Ferd.-Nord	4950	4950	4950	4976	4960	4996
Autriche Nord-West	"	"	"	"	"	"
Staatsbahn	731 75	731	736 50	724 90	725 40	730
Lombards	111	110 95	107 70	107 70	110 20	110 50
Change sur Londres	240 35	240 60	240 70	240 87	241 10	240 75
— Paris	15 40	15 42	15 42	15 50	15 47	15 45
Napoléons d'or	19 09	19 09	19 11	19 12	19 12	19 10

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Agio de l'or	10 50	10	10	10	10	10
Change sur Paris	591	587	589	585	597	586
Change sur Londres	48 37	48 62	48 43	48 76	48 62	48 75

BOURSE FINANCIERE DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Madrid						
Detle intérieure 4 %	85 55	85 70	85 80	85 65	84 50	84 65
Change sur Londres à vue	27 32	27 22	27 26	27 23	27 24	27 20
— sur Paris à vue	8 45	7 90	8	7 95	7 95	7 95
Barcelone						
Detle intérieure 4 %	85 80	85 92	86	85 70	85 40	84 95
Nord Espagne	95 50	96 13	96 35	95 80	95 65	96 80
Saragosse	94 65	94 90	95 15	94 75	94 60	95 40
Change sur Paris	8 55	8 10	8 15	8 10	8	8 05

BOURSE FINANCIERE DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Bruxelles						
Rente Belge 3 %	88 20	88 25	87 50	88	88 25	88 50
— 2 1/2 %	75 25	75 45	75 25	75 40	75	75
Banque Nationale	4200	4180	4100	4100	4070	4102
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais	767 50	767 50	763 50	750	760	760
— Congo (p. d. l.)	6152	6120	603750	"	5765	6100
Extérieure 4 %	93 25	94 50	94	94 75	94 90	94 95
Brazil 4 %	89 50	87 75	87 37	86 87	86 87	87 70
Change sur Amsterdam	209 65	209 85	209 97	210 12	210 10	210 05
— sur Berlin	124 72	123 77	123 92	124	123 65	123 75
— sur Londres	25 30	25 32	25 35	25 36	25 35	25 31
— sur Paris	100 41	100 45	100 43	100 58	100 56	100 17
Anvers						
Change sur Paris	100 46	100 50	100 43	100 53	100 52	100 52
— sur Berlin	123 77	123 82	124	124 05	124 05	123 80
— sur Londres	25 32	25 34	25 34	25 37	25 38	25 34

BOURSES FINANCIERES DE ROME & DE GENES

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Rome						
Rente Italienne 4 %	102 72	102 75	102 47	102 42	102 50	100 57
Ch. de fer Méditerranée act.	419	417	418	418	420	419
— Meridionaux	620	617	618	618	620	605
Banque d'Italie act.	1491	1482	1489	1493	1505	1497
Crédit Foncier Italien act.	"	"	"	"	"	"
Comp. Nav. générale	"	"	"	"	"	"
Eau Marcia	1942	1942	1945	1955	1970	1960
Change sur la France	100 57	100 70	100 60	100 51	100 55	100 60
— sur Londres	25 34	25 39	25 39	25 38	25 36	25 35
— sur Berlin	124	124 10	124 20	124 10	124 05	123 95
Genes						
Rente Italienne 4 %	102 70	102 70	102 50	102 35	102 60	100 59
Chemins de fer Meridionaux	624	617	617	618	621	605 50
Change sur Paris	100 61	100 70	100 56	100 53	100 51	100 61
— sur Berlin	123 85	124	124 10	124 17	123 91	123 82

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Saint-Petersbourg						
Russe 4 % 94 (Papier)	92 25	92 20	92 30	91 90	91 75	91 50
Banque de Commerce extér.	400	399	396	397	397	401
— d'Esc. de St.-Peters.	521 50	531	525	533 50	535	"
— Intern. de St.-Peters.	538	535 50	534 50	539	542	547
— Russo-Chinoise	"	"	"	"	"	"
Change sur Paris	37 55	37 59	37 52	37 54	37 57	37 55
— sur Londres	94 65	94 80	94 72	94 70	94 77	94 67
— sur Berlin	"	"	"	"	"	"

BOURSE FINANCIERE DE GENEVE

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Genève						
Genève avec lots 3 %	102	101 75	101 25	101 25	101 75	102 50
— 1890 3 1/2 %	952 50	942	952 50	947	953 50	940
Ch. de fer Fédéraux 3 1/2 %	954 50	954	953	947	949	937
— 3 %	"	"	"	84	"	"
Italian 4 %	101 60	101 90	101 75	"	"	"
Change sur Paris	100 30	100 32	100 34	100 36	100 34	100 38
— sur Londres	25 30	25 32	25 34	25 35	25 32	25 32

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (GALAT)

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
Constantinople						
Pièce	87 06	87 07	87 08	87 09	87 10	87 10
Ottomane 4 % unifiée	98 26	93 10	98 20	98 20	98 19	98 20
Chemins Ottomans	201	200	198 75	199 25	199 87	198 75
Change sur Paris 3 mois	22 91	22 92	22 90	22 87	22 87	22 86
— sur Londres 3 mois	110	110	110 07	110 10	110 10	110 12

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

VALEURS	29 nov	6 déc	13 déc	20 déc	27 déc	3 janv
New-York						
Etats-Unis 4 %	160 25	100 25	100	100	100	100
Alchison	106	105 12	106 50	106 25	106	106 37
Canada Pacific	242 87	239 12	241	240 25	241 25	234 75
Central New-Jersey	"	"	"	"	"	"
Milwaukee	110 25	109 75	111 50	110 75	110 12	110
Erie	31 87	31	31 75	32 25	31 50	31 75
Illinois Central	113	142	142	141	140	140 25
Louisville et Nashville	155 75	156	157 25	156 75	155	155
New-York Central	105 12	105 12	106 87	105 50	103 50	107 37
Norfolk et Western préf.	108 50	107 75	108 12	108	108	109 12
Pennsylvania	121 87	121 87	122 62	123 12	122 75	123 25
Reading	149 87	149	151 87	152 50	152	151 87
Union Pacific	176 25	172 25	174 75	174 25	173	173 37
Wabach St-Louis préf.	22 25	22 50	18	15 50	15 50	17 50
Calumet et Hecla	400	396	410	429	448	4

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C¹e G¹e des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

CRÉANCE par s^clev. à 2.880'85 en 5 bill. à éch. des 15 juin, 15 déc. 1915; 15 juin, 15 déc. 1916 et 15 juin 1917, à adj. ét. de M^e PHILIPPOU, n. Paris, 10, r. S^t-Antoine, le 9 janv. 1912 à 2 h. M. à p. ne pouv. être baiss. : 1.400^f. S'ad. à M. CRAGGS, synd., 52 r. S^t-André-des-Arts et au n.

CRÉANCES de 306.330'30 à adj. ét. de M^e E. CH. DE RIBES, not., 10, r. Castiglione, le 6 janv. 1912 à 2 h. Mise à prix: 17.000 fr. S'adresser à M. LAFORGE, synd., 47, r. S^t-André-des-Arts, et au n.

AVIS RECTIFICATIF

BANCO DE GUANAJUATO

Messieurs les Actionnaires sont informés que le Conseil d'Administration a décidé la mise en paiement d'un acompte de Mex. \$ 5, à valoir sur les bénéfices de l'Exercice 1911.

Cet acompte sera payable à partir du 2 janvier 1912 contre remise du Coupon n° 17 :

Au Mexique : au Siège Social, à Guanajuato ; à Mexico : au Banco Central Mexicano.

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier. à raison de Frs 12,825 (Mex. \$ 5.)

ÉLECTRICITÉ ET GAZ DU NORD

Société anonyme
au capital de 25.000.000 de francs

Siège social :
75, boulevard Haussmann, Paris

Messieurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire du 19 décembre 1911 a fixé le montant du dividende de l'exercice 1910-1911 à :

10 francs par action libérée ;
2 fr. 50 par action libérée du quart, sous déduction des impôts, soit net :
9 fr. 60 par action nominative libérée, contre présentation des certificats, qui seront estampillés ;
8 fr. 80 par action au porteur, contre remise du coupon n° 1 ;
2 fr. 40 par action nominative libérée du quart.

Ce dividende est payable à partir du 30 décembre aux caisses désignées ci-après :

A Paris : chez MM. Bénard et Jarislowsky, banquiers, 19, rue Scribe ; à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence ;

A Bruxelles : chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, 95, rue de l'Enseignement.

BANQUE FRANÇAISE

POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Société anonyme
au capital de 60 millions de francs
Siège social : 9, rue Boudreau, Paris

Messieurs les actionnaires sont informés que, conformément à la décision de l'assemblée générale ordinaire du 15 décembre 1911, le solde du dividende de 5 1/2 % de l'exercice clos le 31 juillet 1911, soit 8 fr. 75 par action, est mis en paiement depuis le 3 janvier 1912, sous déduction des impôts, au siège social, contre remise du coupon n° 12, à raison de :
8 fr. 40 par action nominative ;
7 fr. 934 par action au porteur.

TRÉFILERIES ET LAMINOIRS DU HAVRE

AVIS

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le samedi 3 février 1912, pour statuer sur une proposition du Conseil d'administration tendant à absorber par voie d'apport la « Canalisation Electrique » et, comme conséquence, à augmenter le capital à 18.200.000 francs, nommer un ou plusieurs commissaires chargés de faire un rapport sur ces apports à une seconde assemblée, autoriser le Conseil d'administration à porter le capital ultérieurement à 20.000.000 de francs et modifier les articles 2, 3 et 6 des statuts.

Il sera alloué un jeton de présence de 20 centimes par chaque action présentée ou représentée à cette assemblée, si celle-ci est à même de délibérer valablement.

Pour assister à l'assemblée, les actionnaires devront déposer leurs actions avant le 18 janvier courant au siège de la Société ou chez les banquiers correspondants de la Société, tant à Paris qu'en province.

BANCO DEL ESTADO DE MEXICO S.-A.

Messieurs les Actionnaires sont informés que le Conseil d'Administration a décidé la mise en paiement d'un acompte de Mex. \$ 3 à valoir sur les bénéfices de l'Exercice 1911.

Cet acompte est payable depuis le 2 janvier 1912 contre remise du Coupon n° 24 :

Au Mexique : au Siège Social, à Toluca, et dans ses Succursales ; à Mexico : au Banco Central Mexicano, States Banking Co.

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier. à raison de Frs 7,695 (Mex. \$ 3).

BANQUE CENTRALE MEXICAINE

Messieurs les Actionnaires sont informés que le Conseil d'Administration a décidé la mise en paiement d'un dividende de : Mex. \$ 5 à valoir sur les bénéfices de l'exercice 1911.

Cet acompte est payable depuis le 2 janvier 1912 contre remise du coupon n° 24 :

Au Mexique : aux Caisses de la Banque Centrale Mexicaine et à celles de toutes les Banques des Etats ;

A Londres : à la Deutsche Bank (Berlin) London Agency ;

A Madrid : au Banco de Castilla ;

A New-York : à la National Park Bank ;

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier. à raison de Frs 12,825 (Mex. \$ 5.)

LA UNION ET LE PHÉNIX ESPAGNOL

Compagnie d'assurances réunies fondée en 1864, 59, rue de l'Arcade, Paris.

Le conseil d'administration a l'honneur d'informer Messieurs les actionnaires qu'il est payé, depuis le 3 janvier courant, un acompte de 11 piécettes, net d'impôt, sur le dividende de l'exercice 1911, contre le coupon n° 64 :

A Madrid, à la Banque Espagnole de Crédit. — La succursale de Paris de la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, rappelle à sa clientèle qu'elle prend à l'escompte ou à l'encaissement les coupons d'actions et d'obligations des valeurs espagnoles.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	1 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Étranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Presse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^e Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

ÉPHONE 226-69

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Adr. télégraph. : PHILHEMERT

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

**COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS**
ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1910	1911
Du 1 ^{er} janvier au 20 déc...	27.913.089	30.754.451
Du 21 au 31 décembre.....	945.367	1.074.835
	28.858.456	31.829.286
Différence en faveur de 1911.	2.970.830	

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
			Fr. en
1902... 20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903... 20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904... 20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905... 20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906... 20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907... 20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908... 20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909... 20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910... 20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS

Capital : 30.000.000 de francs

Siège social :

6, rue Condorcet, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les actionnaires sont informés que le Conseil d'administration, en vertu de l'article 47 des statuts, a décidé la mise en paiement, à partir du 20 janvier courant, d'un acompte de 5 francs (moins impôts), par action, à valoir sur les bénéfices clos le 31 décembre 1911. Par suite des diverses lois de finances, cet acompte sera payable à raison de 4 fr. 80 par action nominative et 4 fr. 521 par action au porteur, contre présentation du coupon n° 7, aux guichets des établissements ci-dessous ou à leurs succursales et agences : Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque de l'Union Parisienne, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

CRÉDIT FONCIER MEXICAIN

Messieurs les actionnaires sont informés qu'un acompte de 5 piastres par action, à valoir sur le dividende de l'exercice 1911, sera mis en paiement à partir du 15 janvier.

Cet acompte sera payable contre remise du coupon n° 17 à un change qui sera fixé ultérieurement :

A Paris : à la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Messieurs les Porteurs d'obligations 5 % es en vertu du Concordat, ainsi que les titulaires d'actions, sont avisés que les répartitions ci-après auront lieu à partir du 1^{er} janvier 1912, aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris, et dans ses succursales de Bruxelles, Anvers et Amsterdam :

Obligations : 32 fr. 50 (déduction faite de l'acompte de 10 fr. du 15 juillet 1911), soit 22 fr. 50 net par obligation nominative, 20 fr. 36 net par obligation au porteur.

Cette répartition sera payée en échange du coupon n° 18.

En outre, il sera retenu, en vertu de l'article 12 des statuts du Syndicat des Obligataires, 10 centimes par obligation nominative ou au porteur.

Actions : 18 fr. 22 (déduction faite de l'acompte de 5 fr. du 15 juillet 1911), soit 13 fr. 22 net par action nominative, 16 fr. 53 net par action au porteur.

Cette répartition sera payée en échange du coupon n° 15.

Le Conseil d'administration.

BANQUE DAMART & C^{ie}

117-97
Rue de la Victoire, PARIS - Tél. : 274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Abonnement gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 21^e Exercice (1^{er} mai 1911 au 30 avril 1912)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Période de décembre 1911	177.187	784:568.340	29.926	27:555.460	2.819	12:685.610
Produit des mois antérieurs	1.281.057	5.677:769.495	162.316	152:698.494	27.781	125:006.045
Taux au 31 déc. 1911.	1.458.244	6.462:337.835	192.242	180:253.954	30.600	137:691.655
Excédent corresp. de l'exerc. antérieur	1.440.148	6.368:883.715	237.008	214:451.195	27.679	124:604.834
Différence :						
En faveur de 1911-1912	18.096	93:454.120	2.921	13:086.021
En faveur de 1910-1911	44.766	34:197.241

SOCIÉTÉ ANONYME DE TRAVAUX DYLE ET BACALAN

Capital social :

16 millions de francs

Siège social :

15, avenue Matignon, à Paris

Assemblée générale ordinaire du 9 janvier 1912

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Conformément aux prescriptions de la loi et des statuts de notre Société, vous êtes réunis en assemblée générale pour recevoir communication du rapport du Conseil d'administration et de celui des commissaires des comptes, pour l'exercice 1910-1911.

Le bilan au 31 juillet 1911, les comptes de Profits et Pertes de cet exercice, ainsi que le rapport des commissaires, ont été mis à votre disposition dans les délais légaux.

Le bilan et le compte de Profits et Pertes se présentent comme suit :

BILAN AU 31 JUILLET 1911

Actif	
Immeubles et outillage	14.154.930 24
Immeubles et outillage (amortiss.)...	3.508.058 16
Petit outillage et mobilier.....	10.646.872 08
Marchandises en magasin et matériel en location.....	585.978 60
Travaux en cours d'exécution...	2.790.398 70
Matériel naval en réception	5.626.670 02
Argent en caisse et chez les banquiers	2.145.388 05
Comptes débiteurs divers	1.489.033 97
Valeurs en portefeuille	11.263.845 62
Cautionnements	2.361.898 92
Cautionnements des administrateurs	300.121 80
	175.000 »
	37.385.207 76
Passif	
Capital actions	16.000.000 »
13.741 obligations de 500 fr. inscrites pour la valeur actuelle de 17 annuités à courir, calculée au taux effectif de l'emprunt...	6.191.966 32
4.988 bons décennaux de 500 fr., inscrits pour la valeur actuelle de 4 annuités à courir, calculée au taux effectif de l'emprunt...	2.367.743 63
Fonds de réserve statutaire	932.457 14
Provision pour fluctuations du portefeuille et divers.....	40.108 11
Prime sur les 11.000 actions nouvelles	125.652 15
Fonds de prévoyance	869.427 40
	1.935.187 66
Comptes créditeurs divers.....	10.333.505 42
Cautionnements faits par des banquiers	170.183 70
Cautionnements des administrateurs	175.000 »
Profits et Pertes	179.163 89
	37.385.207 76

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Débit	
Frais d'administration	315.222 56
Frais d'études, expositions	84.084 23
Intérêts des obligations et primes de remboursement	339.617 57
Intérêts des bons décennaux, primes de remboursement et impôts	177.487 54
Comptes liquidés, amortissements divers	46.788 02
Exercices clos	40.067 61
	1.003.267 53
Solde	179.163 89
	1.182.431 42

Crédit

Bénéfice des ateliers	861.439 74
Intérêts et commissions	317.991 68

1.182.431 42

L'examen des comptes appelle les observations suivantes :

Le compte immeubles et outillage a augmenté de 221.568 fr. 99, somme un peu inférieure à celles des deux derniers exercices, et qui se rapporte à des achats de terrains, à des modifications et à des améliorations effectuées dans les usines.

Ces dépenses sont indispensables pour maintenir notre outillage au niveau des progrès incessants qui seuls permettent de lutter par un abaissement des prix de revient contre la concurrence chaque jour plus acharnée.

Cette somme de 221.568 fr. 99 ne représente, du reste, qu'une partie des améliorations apportées aux divers ateliers au cours de cet exercice, des dépenses s'élevant à 162.000 fr. ayant été supportées directement par le compte Fabrication.

Les marchandises en magasin et le matériel en location sont en augmentation de 127.112 fr. 32; ils se montent à 2.790.398 fr. 70.

Les travaux en cours d'exécution et le matériel naval en réception se montent à 7 millions 772.058 fr. 07, en augmentation de 4 millions 768.360 fr. 22 sur l'exercice précédent.

Cette augmentation considérable tient à la nature des travaux en cours et en réception, qui sont, pour la plus grosse part, des unités navales d'une importance de plus en plus grande chaque année.

Comme contre-partie, le montant des comptes débiteurs est de 11.263.845 fr. 62, en augmentation de 143.349 fr. 98 sur l'exercice précédent.

Les clients débiteurs sont, d'ailleurs, de premier ordre : ce sont l'Etat français, la République Argentine et les grandes compagnies de chemins de fer françaises et étrangères.

Les comptes créditeurs sont en augmentation de 4.364.744 fr. 04 et s'élèvent à 10 millions 333.505 fr. 42.

Cet accroissement est la conséquence de l'augmentation des travaux en cours et en réception, qui, nous vous l'avons indiqué, atteignent près de 5 millions.

Le Portefeuille est en diminution de 1 million 436.898 fr. 36, par suite de la réalisation des fonds nécessaires à la marche des usines et de la perte réalisée sur la liquidation des actions du Haut-Volga, qui figuraient au dernier bilan pour 700.520 francs.

Le solde bénéficiaire du compte de Profits et Pertes s'élève à 179.163 fr. 89, sur lequel il y a lieu de prélever pour la réserve légale 8.958 fr. 19.

Il reste un solde disponible de 170.205 fr. 70, que nous vous proposons de porter au compte « Provisions pour fluctuations du Portefeuille et divers ».

Ce solde bénéficiaire est très inférieur à ceux des exercices précédents, qui sont allés eux-mêmes en décroissant par suite de la concurrence, qui a amené l'abaissement de plus en plus prononcé du prix de vente de la plupart des produits de nos fabrications diverses, notamment du matériel roulant pour chemins de fer et des constructions navales. Nous nous sommes efforcés cependant de maintenir quand même nos usines en pleine activité et de ne pas laisser notre clientèle abandonner nos chantiers.

Le carnet des commandes au 1^{er} août 1911 était de 22.000.000 de francs.

Les commandes reçues depuis cette date jusqu'au 1^{er} janvier se montent à 15 millions.

Les prix de vente présentent une tendance à l'amélioration, qui laisse espérer que les exercices prochains seront meilleurs que celui dont nous vous rendons compte aujourd'hui.

L'augmentation constante de notre chiffre d'affaires, les immobilisations de capitaux de plus en plus grandes tenant aux conditions de paiement qui deviennent de plus en plus sévères et aussi l'obligation où se trouve l'industriel de participer à la constitution des

affaires pour s'assurer une partie des entreprises sont parmi les causes de l'insuffisance de nos moyens de trésorerie.

Ces moyens se sont accrus pendant la dernière décennie.

L'augmentation a été constituée par la différence entre les ressources créées pendant la décennie et les dépenses effectuées pendant le même temps.

Les ressources créées sont :

- 1° L'émission des Bons décennaux ;
- 2° L'émission d'actions nouvelles ;
- 3° L'augmentation de la réserve statutaire
- 4° L'augmentation des provisions diverses
- 5° La compensation faite des pertes éprouvées lors de la réalisation des valeurs en portefeuille.

Les dépenses sont :

- 1° Le remboursement des obligations
- 2° Le remboursement des Bons
- 3° L'augmentation du premier établissement

4.192.000

2.889.000

La différence d'environ 4 millions de francs constitue l'accroissement des ressources financières mises à notre disposition.

L'examen des résultats montre que, pendant cette période, les ressources de la Société ont augmenté de 33 %, tandis que, pendant cette période de 10 années, les quatre derniers exercices ont donné un chiffre d'affaires facturé supérieur à cette proportion ayant atteint jusqu'à 75 % de majoration.

Si notre dette obligataire se trouve aujourd'hui réduite de plus de 4.000.000 de francs nous devons constater que ce remboursement s'est fait au détriment de nos disponibilités pour le service de l'intérêt et la prime de remboursement étant seuls supportés par le compte de Profits et Pertes.

Votre Conseil d'administration avait pu penser que ces sorties de caisse pourraient être compensées en grande partie par le remboursement de l'avance consentie antérieurement à 1907 à la Société du Haut-Volga et qui, le 31 juillet dernier, intérêts compris, s'élevait à 3.656.000 francs, indépendamment des 2 millions 400.000 francs de perte résultant de la réalisation des actions de cette Société que nous avions en portefeuille.

Malheureusement, la Société du Haut-Volga n'a pu traverser la longue crise russe sans sévissier hier encore sur les usines spécialement sur les usines de construction de matériel de chemins de fer ; le 23 décembre 1910/4 janvier 1911, la Société du Haut-Volga a été mise sous administration judiciaire l'ensemble de ses créanciers.

Notre créance a été régulièrement reconnue, mais elle reste immobilisée et non productive d'intérêts pendant toute la durée de l'administration. La reprise des affaires en Russie nous laisse espérer que la période d'immobilisation de cette créance ne sera pas de longue durée et nous nous proposons à croire que la majeure partie pourra nous être remboursée.

Nous avons tenu, messieurs, à vous mettre complètement au courant de la situation de notre Société ; mais, après avoir exposé les difficultés qu'elle traverse, nous devons, en même temps, faire ressortir les éléments de succès qu'elle comporte : usines bien placées et bien aménagées, marque très appréciée, excellente clientèle, relations étendues, carnet de commandes important. Nous entrons, il semble, dans une période de grands travaux et grandes entreprises où l'industrie, espérons-le, trouvera l'emploi fructueux de son activité à des prix rémunérateurs.

Après une étude complète de la question, votre Conseil d'administration estime que c'est une nouvelle somme de 6.000.000 que notre Société doit se procurer pour reconstituer les fonds de roulement aujourd'hui appauvris par les diverses causes que nous venons de vous exposer.

Sur cette somme de 6.000.000, il convient d'appliquer environ 1.800.000 francs au remboursement immédiat des Bons décennaux restant en circulation et dont l'échéance termine en octobre 1914, car l'annuité à laquelle la Société doit actuellement faire face

ce chef constitue une charge beaucoup plus lourde.

Nous venons donc, messieurs, vous demander l'autorisation de nous procurer une somme de 6 millions par la création d'une nouvelle série d'obligations, dont l'émission a été faite au fur et à mesure des besoins de la Société par votre Conseil d'administration. L'en réglera les conditions.

M. L. Rey sort cette année du Conseil par suite du roulement établi.

Appelé à la présidence de la Société des Ingénieurs Civils de France, M. Rey a estimé que ses nouvelles et importantes fonctions ne lui permettraient pas de consacrer à la Société Dyle et Bacalan le concours constant qu'il lui a prêté jusqu'à ce jour; il a, par conséquent, manifesté le désir de ne pas se représenter; nous le prions d'agréer ici l'expression de notre sincère et affectueuse gratitude pour le dévouement avec lequel il a mis son service de notre Société sa compétence et sa haute expérience.

Nous ne présentons pas de candidat pour le poste d'administrateur vacant, que nous estimons devoir réserver en vue de concours qui pourraient nous être utiles plus tard. Comme les années précédentes, nous vous demandons les autorisations dont les membres de votre Conseil ont besoin pour participer à la gestion de certaines affaires qui figurent dans les rapports d'intérêts avec la Société de travaux Dyle et Bacalan.

RESOLUTIONS

Première résolution

L'assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'administration et du rapport des commissaires, approuve ces rapports, le bilan et les comptes de la Société arrêtés au 30 juillet 1911.

Deuxième résolution

L'assemblée générale donne tous pouvoirs au Conseil d'administration à l'effet d'entreprendre, aux clauses et conditions qu'il déterminera, jusqu'à concurrence de la somme effective de 6 millions de francs, soit par voie d'obligations, soit autrement.

Troisième résolution

Conformément aux termes de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, l'assemblée générale annule les autorisations nécessaires à deux administrateurs, qui sont également administrateurs d'autres Sociétés, en vue des rapports d'affaires qui pourraient exister entre ces Sociétés.

Quatrième résolution

L'assemblée générale nomme MM. G. Symmans et P. Lacombe commissaires chargés, aux termes de la loi, de l'examen des comptes 1911-1912.

Le traitement de chacun des commissaires est fixé à 2.000 francs.

En cas d'empêchement d'un des commissaires susnommés, son collègue est autorisé à rendre seul le rapport exigé par la loi.

Toutes ces résolutions sont votées à une grande majorité.

Voici quelle est la nouvelle composition du Conseil d'administration :

MM. G. Dubail, président.

P. Graoder, administrateur.

De Cerjat, —

A. Mallet, —

G. de Laveleye, —

CHEMINS DE FER PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

SAISON D'HIVER A CHAMONIX (Sports d'hiver)

Trains express de nuit, 1^{re} et 2^e classes.

aller. — Départ de Paris, 8 h. 45 soir (A); h. 15 soir.

arrivée à Chamonix, 11 h. matin; midi 30.

) Du 22 décembre au 11 février inclus.

its-Salon de Paris au Fayet-Saint-Gervais.

retour. — Départ de Chamonix, 2 h. 21 soir;

39 soir (B).

arrivée à Paris, 6 h. 45 matin; 7 h. 15 matin.

) Du 23 décembre au 12 février inclus.

its-salon du Fayet-Saint-Gervais à Paris.

COMPAGNIE

DU

CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLEE GENERALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT

présenté par le Conseil d'administration
(Suite)

Amélioration du service des voyageurs et du service des marchandises : — Remaniement et extension des gares de Ham, Berthoumont, Les Esimes, Hautmont et Woincourt; — Construction d'une halle et allongement de voies à la Chapelle; — Remaniement et agrandissement des gares de Valenciennes et de Cambrai; — Déplacement et extension de la gare maritime de Dunkerque; — Installation de voies nouvelles sur les ports de Ronen et de Gravelines; — Modification du bâtiment des voyageurs de Creil; — Reconstruction du pont n° 2 et déplacement de la voie de départ Chantilly; — Etablissement de voies de circulation du matériel à voyageurs entre Paris et le Landy, avec passage souterrain sous les voies principales; — Remaniement général de la gare du Bourget-Triage; — Allongement de garages au Bourget-Echange; — Amélioration diverses à Chantilly et à Persan-Beaumont; — Modification des têtes de garages à Longueau; — Extension des installations de voies à Marquise, Dannes-Camiers, Trith-Saint-Léger et Marnières; — Installation d'une voie de manœuvre et amélioration des installations de la douane à Jeumont.

Travaux divers. — Modification des bureaux d'administration, sur la cour des dépôts; — Agrandissement des ateliers de la Chapelle; — Extension des installations du dépôt et amélioration du service de l'eau à Crépy-en-Valois; — Agrandissement des ateliers de la voie à Ermont; — Etablissement d'usines élévatoires à Serqueux et à Hirson; — Transfert à Longueau des caves aux huiles et pétroles du Landy; — Renclosure définitive de la baie de la Somme; — Remaniement et extension des installations du matériel et de la traction à Calais, Hellemmes, Saint-Pol et Valenciennes; — Amélioration du service de distribution d'eau à Lille, Fives, Laon, Lens, La Fère et Tergnier; — Construction d'une rotonde à Béthune et d'un trottoir de mécaniciens à Laon; — Restauration et agrandissement des rotondes de Fives; — Substitution d'un pont tournant et extension du service de distribution d'eau à Coudekerque; — Etablissement à Lille et à Amiens d'usines de compression du gaz destiné à l'éclairage des voitures; — Construction sur diverses lignes de maisons pour logements de gardes et de poseurs; — Reconstruction de 26 tabliers métalliques.

Doublements et quadruplements. — Le quadruplement entre La Plaine-Saint-Denis et Aulnay-sous-Bois est activement poursuivi. Les travaux de suppression des P. N. dans le département de la Seine sont très avancés. Les principaux ouvrages d'art sont en cours de construction.

Le doublement entre Don et Béthune a été commencé en juin 1910 et sera terminé fin 1911.

Le moutonnement entre Don et Béthune a été entrepris en avril 1910, une partie en sera livrée fin 1911 et le reste au commencement de 1912.

Le doublement entre Chaulnes et Montdidier est terminé et l'ancienne ligne de Picardie et Flandres, ainsi transformée, commence à rendre les services sur lesquels on avait compté. Il reste à entreprendre les mêmes travaux d'amélioration du profil sur la dernière section entre Montdidier et Saint-Just.

Matériel et mobilier d'exploitation. — Les dépenses de premier établissement concernant le matériel et le mobilier d'exploitation consistent principalement, comme pour les derniers exercices, en dépenses d'instal-

lations électriques soit pour l'éclairage des gares, soit pour la mise en mouvement d'appareils de maintenance ou de sécurité, enclenchements, block-system, etc.

Matériel roulant, matériel maritime et outillage. — Le chapitre du Compte de premier établissement, qui concerne le matériel roulant, présente une augmentation de 16 millions 68.489 fr. 73.

Les livraisons de matériel ont compris 38 locomotives et 1.072 véhicules divers, et de composant comme suit :

34 locomotives, savoir :

19 locomotives Compound à 3 essieux accouplés, avec tenders;
15 locomotives-tenders à 2 bogies moteurs et à 4 cylindres;

170 voitures, savoir :

18 voitures mixtes de 1^{re} et 2^e classes à bogies;
22 voitures de 1^{re} et 2^e classes, à bogies et à portières;
5 voitures de 2^e classe, à bogies;
43 voitures de 2^e classe, à bogies et à portières;
41 voitures de 3^e classe à 8 compartiments;
41 voitures de 3^e classe à 8 compartiments, 2 W.C. et couloir spécial;
60 fourgons lestés à 20 tonnes;

(A suivre.)

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans... Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans 3 %
De 6 mois à 1 an 2 %
A vue 1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de chèques
Traites, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr. par mois.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Le Samedi 20 Janvier 1912

à 2.000.000 d'obligations communales
de 250 francs 3 0/0

AVEC LOTS

Remboursables au plus tard en 70 années

Et rapportant 7 fr. 50 d'intérêt par an payables par semestre

sous déduction des impôts, les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année

Prix d'Emission : 248 fr. 50

PAYABLES

15 fr. en souscrivant, le 20 janvier 1912.	20 fr. du 25 novembre au 10 décembre 1913.
15 fr. à la délivrance des titres prov. (du 12 au 28 fév. 1912).	20 fr. du 25 février au 10 mars 1914.
20 fr. du 25 mai au 10 juin 1912.	25 fr. du 25 mai au 10 juin 1914.
20 fr. du 25 novembre au 10 décembre 1912.	25 fr. du 25 novembre au 10 décembre 1914.
20 fr. du 25 février au 10 mars 1913.	25 fr. du 25 février au 10 mars 1915.
20 fr. du 25 mai au 10 juin 1913.	23 fr. 50 du 25 juin au 8 juillet 1915.

Seront remboursées aux tirages effectués pendant les

20 premières années: 12 TIRAGES PAR AN

Dates : les 22 mars, 22 avril, 22 mai, 22 juin, 22 juillet, 22 août, 22 septembre, 22 octobre, 22 novembre, 22 décembre, 22 janvier, 22 février.

Lots à chaque tirage : 1 obligation par 100.000 francs, 1 obligation par 10.000 fr., 12 obligations par 1.000 francs, 100 obligations par 500 francs.

SOIT ANNUELLEMENT 1.368 OBLIGATIONS

remboursées par 2.064.000 francs de lots dont 12 lots de 100.000 francs

50 dernières années: 6 TIRAGES PAR AN

Dates : les 22 avril, 22 juin, 22 août, 22 octobre, 22 décembre, 22 février.

Lots à chaque tirage : 1 obligation par 100.000 francs, 1 obligation par 10.000 fr., 12 obligations par 1.000 francs, 100 obligations par 500 francs.

SOIT ANNUELLEMENT 684 OBLIGATIONS

remboursées par 1.032.000 francs de lots dont 6 lots de 100.000 francs

Le 1^{er} tirage aura lieu le 22 mars 1912

Par exception, le tirage de juillet 1915 sera reporté au 10 août 1915

Ces Tirages cesseront lorsque tous les numéros des obligations auront été extraits de la roue de l'Emprunt

CONDITIONS DE L'ÉMISSION

La répartition des obligations sera faite au prorata des souscriptions reçues.

Les titres attribués seront délivrés à la caisse où la souscription aura été faite.

Les titres provisoires seront délivrés exclusivement sous la forme au porteur.

Le Crédit Foncier se réserve la faculté de retirer de la circulation la totalité ou une partie seulement du présent emprunt. Dans le cas où le Crédit Foncier userait de cette faculté avant le 1^{er} janvier 1923, les porteurs d'obligations du présent emprunt ainsi retirées recevraient, en sus du montant au pair de leurs titres, une prime de 10 francs.

La souscription sera ouverte le SAMEDI 20 JANVIER 1912 et close le même jour.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SPORTS D'HIVER AU MONT-DORE

A l'occasion des sports d'hiver au Mont-Dore, et afin de faciliter aux touristes l'accès de cette station, une voiture directe mixte de 1^{re} et 2^e classes sera ajoutée :

a) Au train rapide partant de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 20 matin les 25, 27, 29, 31 janvier, 2 et 3 février (arrivée au Mont-Dore les jours précités, à 6 h. 40 soir, avec train spécial partant d'Eygurande à 5 h. 8 soir) ;

b) Au train express partant de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 52 soir les 13, 20, 25, 27, 29, 31 janvier, 2 et 3 février (arrivée au Mont-Dore à 8 h. 15 matin le lendemain des jours précités).

En sens inverse, il sera mis en circulation une voiture directe mixte de 1^{re} et 2^e classes du Mont-Dore à Paris :

a) Les 27, 29, 31 janvier, 2, 3 et 5 février, départ du Mont-Dore à 7 h. 47 matin ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 14 soir les mêmes jours ;

b) Les 14, 21, 26, 28, 30 janvier, 1^{er}, 3 et 4 février, départ du Mont-Dore à 7 h. 35 soir ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 22 matin le lendemain.

Il a été, d'autre part, décidé que les billets d'aller et retour délivrés pour le Mont-Dore du samedi 6 janvier (inclus) au mardi 20 février (inclus) par les gares du réseau d'Orléans distantes d'au moins 100 kilomètres de cette station seront valables 15 jours.

Ces facilités seront très appréciées des fervents de sports d'hiver qui trouveront au Mont-Dore, avec de vastes champs de neige pour le ski, une patinoire et des pistes de luge et de bobsleigh.

De nombreux concours et fêtes sont organisés dans la station et du 27 janvier au 3 février y auront lieu une partie des réunions de la Grande Semaine d'hiver du Touring-Club.

Les principaux hôtels du Mont-Dore, dont la plupart comportent le chauffage central, sont ouverts pendant l'hiver.

La Compagnie des Chemins de fer de Paris à Orléans a l'honneur de porter à la connaissance du public que le Guide illustré de son réseau pour 1911 est actuellement mis en vente, au prix de 0 fr. 30, dans les bibliothèques de ses gares, dans ses bureaux de ville et dans les principales agences de voyages de Paris.

Il est également adressé franco à domicile contre l'envoi préalable de 0 fr. 50 à l'administration centrale, 1, place Valhubert, à Paris, bureau du trafic-voyageurs (publicité).

Ce Guide, de plus de 320 pages, illustré de nombreuses gravures, contient, en outre d'un certain nombre de plans et cartes, les renseignements les plus utiles pour le voyageur (description des sites et des lieux d'excursion en Touraine, en Bretagne, en Auvergne, dans les Pyrénées et le centre de la France, horaires des trains, principales combinaisons de tarifs, etc.).

CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT

Coupés et omnibus automobiles

L'administration des Chemins de fer de l'Etat a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les voyageurs qu'elle met à leur disposition des coupés et omnibus automobiles très confortables (coupés à 2 ou 4 places, omnibus à 6 places), pour les prendre ou les conduire à domicile dans Paris et la banlieue.

Ces voitures automobiles circulent dans Paris et la banlieue, de jour comme de nuit, au tarif ci-après (bagages compris) :

Coupés à 2 ou 4 places, 3 fr. pour la prise en charge et le premier kilomètre ; 0 fr. 10 par fraction de 200 mètres en sus.

Poids maximum des bagages : 200 kilos
Omnibus à 6 places, 5 fr. pour la prise en charge et le premier kilomètre ; 0 fr. 10 par fraction de 100 mètres en sus.

Poids maximum des bagages : 300 kilos.
MM. les voyageurs remarqueront que pour les courses effectuées en banlieue, il n'est perçu aucun supplément pour passage des fortifications et aucune indemnité de retour.

Les commandes sont reçues : 86, rue de Rome et dans les gares de Paris (Saint-Lazare, Montparnasse et Invalides). Elles doivent être faites au minimum 48 heures à l'avance.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 0
A 7 jours	—	1 0
A 6 mois	—	1 1/2 0
A longue échéance ..	—	variab

Garde de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (provinces et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail)
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 48 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette)
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 43 (angle av. Emile-Zola)

Banlieue

A B	Courbevoie, 2, avenue de la Défense
A N	Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres
A V	Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.

Mêmes opérations qu'au siège

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

L'administration des Chemins de fer de l'Etat vient de faire paraître, sous forme de pochette, les *Grandes Légendes de Bretagne* en cartes postales illustrées.

La pochette, contenant 10 légendes et 10 cartes postales détachables, est mise en vente au prix de 0 fr. 50 dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat, ou adressée, franco, à domicile, contre l'envoi de cette somme, en timbres-poste, au secrétariat de la direction (publicité), 20, rue de Rome, à Paris.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déc 1909	Cours de clôture (1911) 1910	28 déc.	4 janv.	11 janv.	Nombre de litres	Valeur nomin.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc 1909	Cours de clôture (1911) 1910	28 déc.	4 janv.	11 janv.	
RENTES FRANÇAISES																	
658	3 %	Term. Compl.	98 05	97 70	94 52 1/2	94 45	94 67 1/2	774.447	500	Act. Lyon	16	1320	1195	203	1230	1235	
108	3 % Amortissable	Term. Conpl.	98 50	98	95 25	94 00	94 75	190.101	500	Obl. — 3 % 1855	15			415	415 50	415 50	
766								254.697	500	— Bourbonnais 3 %	15			418	419 50	415	
								137.835	500	— Dauphiné 3 %	15			419	418 50	410 50	
								108.293	500	— Genève 57 3/4 %	15			416 75	417 50	412	
								204.742	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			417 25	419		
								519.007	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	419 50	419 50	413	
								478.842	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	414 25	414 50	415 25	
								405.210	500	— 2 %	12 50			378	378 75	370 50	
								70.661	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15			416	415	422	
	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		16	468	462	452 50	453 25	447 50	225.745	500	Act. Midi	50	1175	1132	1087	1099	1079
	Annam et Tonkin 2 % (gar. France)	Term.	2 50	81	79 75			28 80	239.259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	419	419 25	411
	Madagascar 2 % gar. Fr. Cpt.	Term.	2 50		79 50			79 50	862.805	500	— 3 % nouv.	15	446	430	418	418	416
	Indo-Chine 3 %		17 50	472		460 25	463	463	494.741	500	Act. Nord	72	1755	1592	1630	1650	1838
									255.021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	422 50	424 75	417
									678.077	500	— 3 % nouv.	15	454	435	418 25	419	419
									530.560	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50			381	381 75	381 50
									136.392	500	— Nord-Est franç. 3 %	15			414 75	414	414
									445.618	500	Act. Orléans	59	1476	1312	1245	1270	1275
									154.382	500	— Jouiss.	44	983	924	860	868	885
									302.1215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	421 25	424	416 25
									2120.471	500	— 3 % 1884	15	446	430	415	415 50	414 50
									1773.883	500	— 2 % 1895	12 50			375	374 75	374 25
									237.978	500	— Grand Central 3 % 1895	15			417 50	421	412
									238.763	500	Act. Ouest	38 50	978	935	914	915	914 50
									2975.483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	421	423	415 25
									154.9175	500	— 3 % nouv.	15	445	430	418	420 75	422 50
									354.088	500	— 2 %	12 50			382	384	382
									27.369	600	Act. Ouest-Algérien	28 75	665	640	645	649	639
									233.992	500	Obl. — 3 %	15			412	411 50	411
									142.690	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			412	415	415
									47.643	500	Act. Sud de la France	6	216	183	178	179 50	175
									252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414			399
									285.530	250	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	693	698	694
									300.000	250	Act. Nord-Sud de Paris		342	312	277	284	284
SOL. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																	
									72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	420	419 50	419 50
									60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	565	575	565
									68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2050	2080	2060
									50.000	500	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	833	900	938	925
									180.000	150	Cie G. Transatlantique (ord.)	19	235	231	230		226
									120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	183	172	171
									126.000	500	Omnibus de Paris		1165	655	715	719	718
									31.000	100	— Jouiss.		965	317		340	342
									100.000	100	Omnium Lyonnais	8	156	153	158	156	154
									200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de f.	15	288	313	303	309	307
									72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	71	70	70
									100.000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587	550	553	550
									99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164		182	178
									56.452	500	Voitures à Paris	12 50	224	263	206	207	210
									106.000	100	Cie Générale de Traction						
									60.000	125	Agulhas (Compagnie d')		131	109	95	96	94
									30.000	500	Electro-Metallurgie	25	464	500	542	541	535
									4.000	250	Malinado (Mines d')	19 50			599		597
									45.100	100	— Jouiss.		90	358	355	362	353
									260.000	100	Mines d'or (Cie Française)			110			
									50.000	500	Métaux (Cie Française des)	35	690	734	792	800	
									50.000	500	Seis gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	273	272	270
									591.765	500	Canal interoc. Bons à lots 1889		138	135	137 50	138	137
									202.819	500	Canal maritime de Suez	162 50	5000	5525	5935	5930	5925
									10.000	500	— parts	77 48	2245	2450	2665	28 0	
									28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale ac.)		674	707	772	781	798
									100.000	100	Etabliss. Orosdi-Back	10	216	234		215	
									70.121	150	Le Printemps (ord.)	19 50	477	456	472	458	450 50
									120.000	500	Proc. Thomson-Houston	30	772	807	802	810	802
									191.250	500	Raff. et Sucrierie Say (ord.)		221	234	339	342	360
									60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	319	311	306	255
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																	

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou Nombre de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc. 1909 1910	Cours de clôture 28 déc. 4 janv. 11 janv.	Nombre de Titres	Valeurs nominales	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc. 1909 1910	Cours de clôture 28 déc. 4 janv. 11 janv.	Nombre de Titres	Valeurs nominales
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)							VALEURS ÉTRANG. (Suite)					
34.155.269 f.	Finlande 3 % 1889.....	3 50	222 235	263 ..	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche..	56 86	1220 1435	1387 .. 1385 .. 1399		
55.237 ob	Haiti 5 % 1875.....	15 ..	222 235	263 ..	200.000	500	Crédit Foncier Egyptien..	26 ..	777 782	777 .. 780 .. 779		
246.540 ob	Hellénique 4 % 1887.....	11 40	246 253	266 50	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie..	25 ..	502 544	534 .. 532 .. 531		
145.757 509 f.	— 2 % % or 1898 gar.	2 50	82 ..	82 75	Act. Andalous.....	5 p. 89	204 281 312 50 313		
682000.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4 ..	99 30 97 80	98 40 98 30	69.300	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série..	15 ..	329 324 312 50 313		
8099854501 l.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4 ..	105 104 50	101 55 101 25	263.826	500	Obl. — 2 ^e série..	15 ..	331 325	308 .. 313 50 313		
50.600 ob	Minas Geraes (Etat de) 5 % 1897	25 ..	513 513	508 50 508 50	97.507	500	Act. Ch. Autrich.-Hongrois.	33 ..	807 817 775 .. 775		
82.705.500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3 ..	87 84	82 25 ..	507.133	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.		
14.561 000 f.	— 3 % 1898.....	3 50	— 9 ^e émis.....		
20.530.580 f.	Portugal 3 % 1 ^{re} série.....	3 ..	65 60 66 43	66 30 66 60	55 10	500	— 10 ^e émis.....		
315.640 ob	— 4 % % 1891 (Tabacs).....	22 50	508 504	501 .. 505 .. 505 ..	1.331.931	500	— nouv. — série A.....		
27.632.000 f.	Québec 3 % 1894.....	3	85 40	500	Obl. Damas-Hamah.....	15 ..	297 288	273 .. 270 .. 271		
16.753.000 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	97 35 98 40	96 15	500	Act. Lombards.....	15 ..	136 121	114 .. 116 .. 116		
97.475.500 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	96 50 96 50	15 ..	500	Obl. — 3 %.....	15 ..	297 286	279 .. 284 50 274		
168.785 000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	92 50 92 75	93 ..	500	Obl. — série X.....	15 ..	292 281	273 50 278 .. 276		
51.1405.500 f.	Russie 4 % 1867-1869.....	4 ..	94 .. 95 75	94 90 95 ..	95 15	500	Act. Méridionaux.....	30 f.	690 675 619 .. 619		
1.009.982 ob	— 4 % 1880.....	4 ..	93 50 94 85	94 05 95 ..	94 80	500	— Nitrate Railways Cy Ld	15 sh	304 376	342 50 346 .. 359		
623.762 500 f.	— 4 % or 1889.....	4 ..	93 .. 95 50	94 50 94 90	95 15	500	Nord de l'Espagne.....	16 p.	358 403	418 .. 421 .. 429		
36.587.500 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4 ..	92 60 94 75	94 50 94 70	95 15	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série..	15 ..	333 385	363 .. 368 .. 365		
17.1125.000 f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4 ..	92 60 95 ..	94 65 95 50	96 55	500	Obl. — 2 ^e série..	15 ..	374 361	356 .. 358 .. 358		
43.675.000 f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4 ..	93 .. 95 ..	94 65 95 50	96 55	500	— 3 ^e série..	15	360 50 364 .. 364		
18.581.7000 f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4 ..	94 .. 96 20	95 76 96 ..	95 50	500	— 4 ^e série..	15	362 362 50 363 .. 365		
61.925.000 f.	— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4 ..	95 50 98 25	97 40 97 90	500	— 5 ^e série..	15 ..	374 360	362 50 363 .. 365		
381.750.000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e émis. 1894	3 ..	79 75 84	84 .. 84 85	83 30	500	Pampelune.....	15 ..	370 360	356 50 357 .. 351		
12.000.000.000 f.	— 3 % 1894.....	3 50	87 50 90 50	88 20 ..	87 65	500	— Barcelone.....	15 ..	379 365	365 25 367 .. 359		
673.680 ob	— 5 % 1906 28 % payé.....	5 ..	103 40 105 ..	104 45 105 55	105 27	500	— Asturies 1 ^{re} hyp. 15	15 ..	369 363	351 25 353 .. 353		
113.704 ob	Serbie 4 % 1895.....	4 ..	87 10 88 50	91 25 91 60	89 30	500	— 2 ^e hyp. 15	15 ..	353 348 50	349 50 350 .. 350		
25.000.000 f.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	25 ..	505 .. 508 ..	504 .. 507 ..	5 0 ..	500	— 3 ^e hyp. 15	15	349 25 349 .. 350		
105.840.000 f.	Suède 3 % 1894.....	3	94 95 ..	95 25	500	Orientaux.....	35 ..	665 795		
69.333.000 f.	— 3 % 1895.....	3 50	94 95 ..	95 25	500	Act. Portugais.....	365 337	320 ..		
327.38.772 l.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3 ..	92 40 89 25	86 60 ..	85 65	500	Obl. Salunique-Constantin.	15 ..	342 336	329 .. 330 .. 330		
76.800.000 f.	Dettes ottomane unifiée 4 %.....	4 ..	94 95 93 35	90 50 91 35	91 35	500	Act. Madrid à Saragosse.....	18 p.	416 423	416 .. 419 .. 422		
18.644.000 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20 ..	475 464	467 50 466 50	470 ..	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp. 15	15 ..	394 379	366 25 371 .. 363		
5.555.920 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	20 ..	507 498	487 .. 488 50	495 ..	500	Obl. — 2 ^e hyp. 15	15 ..	390 372	363 25 367 50 357		
16.827.500 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4 ..	103 101	500	— 3 ^e hyp. 15	15 ..	388 370	361 25 .. 367		
36.638.000 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20 ..	475 447	459 .. 463	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94	20 ..	476 435	447 .. 443 50 445		
7.427.440 f.	— 4 % 1894.....	20 ..	505 495	486 .. 492 ..	485 ..	500	— 4 ^e 95 20	20 ..	454 440	426 .. 431 75 442		
18.064.020 f.	— 3 % 1894.....	3 50	96 75 93 ..	91 50 92 ..	92 50	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	19 ..	376 358	454 .. 470 .. 473		
	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	76 15 76 70	79 ..	79 50	500	Act. Usines de Brianks..	2 65	280 367	480 .. 491 .. 509		
							Rio-Tinto Cy Ld.....	50 sh	1995 1745	1854 1833 1819		
							Act. Charb. Usines Sosnow.	35 ..	1507 1375	1590 1575 ..		
							Lagunas Nitrate Cy.....	2 sh	49 ..	60 .. 62 .. 60		
							Lautaro Nitrate Cy.....	8 sh	218 245 258 .. 241		
							Tabacs Ottomans.....	20 ..	393 392	339 .. 344 .. 356		
							Tabacs des Philippines.....	380 380	320 .. 322 .. 322		
							Tabacs du Portugal.....	2700 r	690 562		
							Thomson-Houston-Méditer.		

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés au		
	28 déc.	4 janv.	11 janv.		28 déc.	4 janv.	11 janv.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
Midi jouissance.....	540 ..	549 50	540 50	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
Nord ..	1220 ..	1242 ..	1220 ..	Ethiopiens 3 % ..	113 ..	115 ..	113 50
Ouest ..	483 ..	486 ..	485 ..	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 % ..	680 25	683 ..	684 ..
Banque de la Guadeloupe.....	408 ..	408 ..	408 ..	C ^{ie} Gén. Franc. de Tram. 5 % ..	474 ..	469 50	470 ..
— de la Guyane.....	1055 ..	1055 ..	1055 ..	Créd. Fonc. Colon. Obl. 420 fr.	225 ..	225 50	230 ..
— de la Martinique.....	890 ..	890 ..	890 ..	— Obl. 350 fr.	193 ..	194 ..	194 ..
— de la Réunion.....	505 ..	505 ..	505 ..	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 % anc.	426 ..	421 ..	421 ..
— de l'Indo-Chine.....	1620 ..	1619 ..	1615 ..	Gaz et Eaux 4 % ..	500 50	495 ..	495 ..
Banque Suisse et Française	701 ..	715 ..	710 ..	Acieries de France.....	507 51	498 ..	495 ..
Crédit Algérien ..	1250 ..	1250 ..	1250 ..	Fives-Lille 6 % ..	503 ..	499 50	503 ..
Sous-Comptoir des Entrepr.	375 ..	362 ..	362 ..	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 %	503 50	496 50	494 50
Gaz et Eaux.....	615 ..	605 ..	614 ..	Messageries Marit. 3 % % ..	397 ..	408 ..	410 75
Eclairage de Bordeaux.....	123 ..	126 ..	125 ..	Omnibus 4 % ..	510
Gaz (Compagnie Centrale).....	1705 ..	1725 ..	1715 ..	Voitures à Paris 3 % % ..	391 25	393 ..	394 ..
Gaz de Marseille jouissance.	723 ..	720 ..	722 ..	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 % ..	360 ..	362 ..	362 50
Dombrowa (Houillères de).....	1605 ..	1590 ..	1575 ..	Jardin d'Acclimatation 5 % ..	73 ..	72 25	67 50
Carmaux (Mines de).....	2340 ..	2349 ..	2365 ..	Société Gén. de Laiterie 5 %	293 ..	300 ..	300 ..
Laurium (Mines de).....	153 ..	368 ..	365 ..	Suez 5 % ..	590 ..	596 50	594 ..
Le Nickel ..	922 ..	915 ..	949 ..	— 1 ^{re} série 3 % ..	454 75	454 ..	455 75
Acieries de France.....	915 ..	930 ..	943 ..	— 2 ^e série 3 % ..	443 ..	449 ..	449 ..
Acieries de Longwy.....	1498 ..	1510 ..	1506 ..	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
Ateliers et Chant. de la Loire	1828 ..	1785 ..	1760 ..	Bahia 5 % 1888.....	502 50	504 75	503 ..
Compagnie C ^{ie} de Construct.	130 ..	130 ..	145 ..	Espirito Santo 5 % 1894.....	505 ..	507 ..	508 ..
Atel. et Chant. de la Gironde	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
Dyle et Bacalan.....	431 ..	434 ..	418 ..	C ^{ie} Belge d'Écl. Chauff. p. Gaz	1139 ..	1150 ..	1145 ..
Tréfileries du Havre.....	270 ..	250 ..	259 ..	Société d'Héraclée.....	141 ..	123 ..	140 ..
Fives-Lille ..	1021 ..	1028 ..	1020 ..	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	310 ..	310 ..	310 ..
Forges et Acier. de la Marine	1682 ..	1699 ..	1699 ..	Charbonnages de Rikowski.
Forg. et Ac. du Nord et d. l'Est	2160 ..	2180 ..	2275 ..	— de Trifail.....	276 ..	285 ..	295 ..
Bateaux Parisiens.....	300 ..	305 ..	300 ..	Construct. de Locomotives.	563 ..	567 ..	560 ..
Chargeurs Réunis.....	595 ..	593 ..	590 ..	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	866 ..	864 ..	864 ..
C ^{ie} Hav. Pén. de Nav. à vap.	522 ..	515 ..	515 ..	VALEURS NE FIGURANT			
Bénédictine de Fécamp.....	10005 ..	10005 ..	10008 ..	PAS à la COTE OFFICIELLE			
Etablissements Duval.....	1280 ..	1280 ..	1310 ..	Electricité Automob. Mors.	25 ..	25 ..	25 ..
Le Figaro ..	520 ..	515 ..	516 ..	Mines de la Loire ..	207 ..	210 ..	210 ..
Grand Distil. Cusenier et C ^{ie}	610 ..	610 ..	613 ..				
Etablissements Bergougnan	1504 ..	1499 ..	1490 ..				
Lits Militaires.....	590 ..	620 ..	600 ..				

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés		
	28 déc.	4 janv.	11 ja
A TERME			
Brésil 5 %	102 60	102 60	102 60
Espagne (Intérre) 4 %	79 30	79 30	79 30
Hongrois (Intér*) 3 % % 97..	80 50	80 50	80 50
Mexique 5 % anc. (Intér.)....	50 55	50 55	50 55
Chemins Ottomans.....	201 50	208 ..	208 50
Volga Vichera.....
Alpines.....	995 ..	961 ..	961 ..
Cape Copper ..	156 50	158 ..	156 ..
Harpener (Mines de).....	1425 ..	1523 ..	1508 ..
Kertch (Usines Métal et Min.)
Montecatini (Cuivre).....	98 50	98 ..	99 5
Tharsis.....	150 ..	150 50	147 ..
Urikany (Charbonnages).....	179 ..	180 50	177 ..
AU COMPTANT			
Const. mécan. Midide Russie
Dniéproviennne (Société Métal.)	1880 ..	1889 ..	1939 ..
Donetz (Forges et Acieries).....	740 ..	770 ..	775 ..
Haut Volga (Ateliers de Twer).....	25	31 ..
Huta-Bankowa.....	2074 ..	2100 ..	2070 ..
John Cockerill.....	1935	2030 ..
Taganrog (Société Min. et Métal.)	612 ..	62 ..	620 ..
Doubouaia Balka.....	2128 ..	2122 ..	2150 ..
Ekaterinowka Charbonn. d')
Jolita Rieka (Krivoi Rog).....
Pontgibaud.....	495 ..	490 ..	490 ..
Rakmanovka Krivoi Rog.....
Silésie (Zinc de).....	1559 ..	1551 ..	1564 ..
Vieille-Montagne (Zinc).....	891 ..	884 ..	893 ..
Bernot Frères.....	950 ..	970 ..	970 ..
Brasser et Taverne Zimmer	118 ..	118 ..	120 ..
Cliff (Usines).....	1090 ..	1090 ..	1055 ..
Electron Russe.....
Monaco (Cercle des Etrangers à)	5440 ..	5440 ..	5500 ..
Plaques Lumière et Fils.....	348 ..	324 ..	324 ..
Sud Russe (Soude).....	1749 ..	1800 ..	1820 ..
Sultanats du Haut Oubangui	850 ..	850 ..	850 ..
Tav. Pousset et Royale réun.	143 ..	142 ..	142 ..

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		27 Décemb. 1911	3 Janvier 1912	10 Janvier 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUB-AFRICAINES								
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	66.25	65	65.50
250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	59	61.75	63.50
1.000.000	125.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	171.50	177.50	173
125.000	25	Durban Roodpoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
1.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	83.75	81.75	88.50
375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	120.50	125.50	125
750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	90.50	91.75	89
1.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.50	3.75	3.75
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	22.50	24.25	23.50
1.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	94.25	76.50	55.50	57	56.50
760.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	29.75	29.75	28.50
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	35.25	36.50	38
625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	75	74.75	75.50
500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	16	15.75	15.50
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	40.25	40.25	40.50
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	20.25	21.25	19.75
500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	69.50	70.25	69.25
125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	55.75	61	63
250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	166	169.50	172
750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	157.50	159	158
1.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	76.50	77.50	77.50
250.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	34.75	33	34.50
250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	4	3.75	3.75
800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	95	81	82	81.75

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		28 Decemb. 1911	4 Janvier 1912	11 Janvier 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	11.50	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	472.50	494	509
50.000.000	11.30	— — préf.	—	448	445	431	435.50	455
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	185.50	190.50	190
40.000.000	125	Huanchaoa (Argent) ...	—	82.25	81.75	70.50	72	76.50
12.000.000	100dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	44	45	43.75
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	35.75	37	36
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	24	22.75	23.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	43.75	34.50	28.50	29.25	29.50
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	104	107.50	106
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	26.75	27.25	27.25
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	12.25	12.10	12.50
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	12.75	13.25	12.75
31.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	30	31	31
75.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	44	47	44.75
25.000.000	25	Tanganyika Concesss.....	—	156	121	67	66	66.50
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	42	42	42.50

BOURSE DE LONDRES

COURS	CAPITAL	Noms des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plons	CLOTURE		27 Décemb. 1911	3 Janvier 1912	10 Janvier 1912
					SEMESTRIELLE				
					31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)									
0.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 15/16	1 15/16	1 7/8	
2.765	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	7/16	
2.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4	
4.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	9/16	9/16	9/16	
4.009	1	Boksburg.....	2	7/8	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 9/16	
9.450	4	Brakpan Mines.....	80	1 15/16	1 9/16	1 5/16	1 5/16	1 1/4	
0.000	1	Cinderella Consolide.....	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 9/16	2 9/16	
0.000	1	City and Suburban.....	4	1/4	3 7/16	2 5/16	2 1/2	2 9/16	
5.000	1	City Deep.....	3	3/8	4/6	4/6	3/9	4	
2.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	3/16	13/16	7/8	29/32	29/32	
0.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 13/16	6 7/8	6 7/8	
5.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 7/8	1 7/8	1 7/8	
0.000	1	Durban Roodpt Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 1/2	1 1/16	1 7/16	
4.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 5/16	3 11/32	3 15/32	
5.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 3/4	5	5	
0.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 9/16	3 9/16	3 1/2	
4.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6	
0.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	7/8	29/32	7/8	
5.751	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 1/8	2 1/8	2 1/4	
0.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8	
0.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/9	4/9	5	5	
0.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 3/16	1 3/16	1 1/8	
4.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	5 1/4	4 7/8	4 7/8	
5.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	1/4	
0.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	7/8	13/16	13/16	
4.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	7/16	3/8	13/32	
0.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 15/32	1 1/2	1 1/2	
5.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	3	3	3	
0.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	13/16	13/16	
3.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 11/16	
0.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	5/8	5/8	
19.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 7/16	1 9/16	
0.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	3/8	
2.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	15/16	27/32	27/32	
8.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	3/4	3/4	13/16	
0.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	14 7/16	11 9/16	11 1/2	
0.000	4	Modderfontein B.....	2	13/16	2 9/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4	
0.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4	4 1/8	4 1/8	
23.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1 3/16	1 1/8	1 1/16	
27.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 5/8	1 5/8	1 3/4	
15.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 1/2	2 7/16	
15.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	11/16	3/4	23/32	
16.660	5sh	Rand Mines.....	89	13/32	7 11/16	6 5/8	6 23/32	6 23/32	
0.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 11/16	1 23/32	1 11/16	
0.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 1/2	1 19/32	1 9/16	
17.895	1	Randfontein Deep.....	2	5/8	11/32	1/4	1/4	4/6	
30.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	2	2	2	2	
10.054	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	17/32	5/8	14	
0.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	
0.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	3	3 1/16	3	
0.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 3/16	3 1/4	3 5/16	
35.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	5/16	5/16	3/16	
0.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 3/8	1 13/32	1 3/8	
0.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	2/3	2/3	2/3	
0.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/16	1 1/8	
0.000	4 £	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32	21/32	
0.000	1	United Mn. Rooddept.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/4	1 1/4	1 3/16	
0.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 13/16	4 1/32	4	
72.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	3 3/16	3 3/16	3 3/16	
0.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 3/16	2 1/4	
04.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	12/6	13	12/6	
50.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 7/8	2 7/8	2 15/16	
60.000	1	Wolhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 1/8	1 1/8	
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 11/16	1 11/16	1 11/16	

CAPITAL MIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE		27 Décemb. 1911	3 Janvier 1912	10 Janvier 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 décemb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.	...	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	...	1 19/32	1 1/32	3/4	25/32	25/32
200.000	10sh	Bechuanaland.....	...	11/6	9/0	7	7/6	7/6
5.400.000	12	Central Mining and Invest.	...	15 7/8	12 1/2	10 1/8	10 1/4	10 1/8
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	...	1 24/32	1 9/16	28/9	29	28
1.663.831	1	Charterland and G. E.....	...	5/9	5/0	4/3	4/9	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	...	5 21/32	5 3/32	4 5/32	4 1/4	4 3/16
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.	...	105	103 1/2	103	102	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....	...	15/32	7/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	...	19/0	18/6	17/6	17/6	17
1.166.666	1	Mozambique Co.....	...	22/6	23/0	24/3	24	24/6
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	...	13/6	11/9	9/9	10/3	9/9
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	...	3 7/32	3 5/32	2 1/16	2 3/32	2 1/32
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	...	9/6	7/0	4/6	4/6	4/6
808.531	1	Tanganyika Concessions.....	...	6 1/16	4 11/16	2 5/8	2 23/32	2 21/32
971.214	1	Transvaal Consolide.....	...	2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	...	3 1/8	3 1/16	2 3/8	2 13/32	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gf.....	50	9/0	6/3	5/6	5/6	5/6
633.873	1	Wallowhby's Consol.....	...	21/6	19/9	16/9	17/3	16/6
669.085	1	Zambesia Exploring.....	...	1 23/32	1 7/32	13/16	27/32	13/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme. — Capital 400 millions

Siège social : 54 et 56, rue de Provence

Succursale (Opéra) : 1, rue Halévy

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse).
A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe, (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans 2 0/0; de 4 ans à 5 ans 3 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Etranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligat. de Chemins de fer, Obligat. et Bons à lots, etc.); — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce et de Coupons français et étrangers; — Mise en règle et garde de titres; — Avances sur titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages; — Virements et Chèques sur la France et l'Etranger; — Lettres et Billets de crédit circulaires; — Change de monnaies étrangères; — Assurances (Vie, Incendie, Accidents), etc.

Service de Coffres-forts

(Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

92 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 832 agences en province; 3 agences à l'étranger (Londres, 53, Old Broad Street - Bureau à West-End, 65, 67, Regent Street), et Saint-Sébastien (Espagne); correspondants sur toutes les places de France et l'étranger.

Correspondant en Belgique et Hollande :

Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, rue Royale; Anvers, 74, place de Meir; Ostende, 21, avenue Léopold; Rotterdam, 103, Leuvehaven.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS
de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

SITUATION AU 30 SEPTEMBRE 1911

Actif

Actions, versements non appelés	Fr. 125.000.000 »
Espèces en Caisse	87.339.120 65
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands	22.311.003 40
Autres Valeurs acquises	87.015.332 70
Effets en Portefeuille	80.003.466 60
Comptes Courants du Trésor Impérial	18.203.117 95
Comptes Courants divers	185.301.812 75
Avances sur Valeurs publiques et Marchandises	131.822.150 70
Immeubles et Mobilier	7.312.669 75
Divers	3.369.165 70
Total	Fr. 747.677.840 20

Passif

Capital	Fr. 250.000.000 »
Billets de Banque en circulation	27.272.045 45
Effets à Payer	61.067.447 70
Dépôts à échéance fixe	28.332.816 60
Comptes Courants du Trésor Impérial	31.907.741 80
Comptes Courants divers	392.690.541 35
Dividendes à payer	1.726.549 10
Réserve Statutaire	31.250.000 »
Divers	13.430.698 20
Total	Fr. 747.677.840 20

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur : Walter A. MALTASS.

Le directeur général adjoint : A. NIAS.

Le chef de la comptabilité : H. KÖHLER.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	1 1/2 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

RAND MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le public est avisé que la dix-septième assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra dans les bureaux de la Compagnie Corner House, à Johannesburg, le mercredi 27 mars 1912, à onze heures du matin, pour discuter les points suivants :

1° Réception et examen du bilan et de compte Profits et Pertes pour l'année finissant le 31 décembre 1911, ainsi que le rapport des directeurs et commissaires ;

2° Election de deux directeurs en remplacement de MM. H. Mosenthal et F. Eckstein qui se retirent, suivant la liste de roulement arrêtée d'après les règlements de l'Association, mais qui sont rééligibles et posent leur candidature à la réélection ;

3° Election de commissaires en remplacement de MM. C.-L. Andersson et C^o et Thomas Douglas, qui se retirent, mais qui sont rééligibles, et fixation de la rémunération de leurs services ;

4° Discussion générale sur les affaires.

Les livres de transfert seront clos du 2 mars au 2 avril 1912 inclusivement.

Les porteurs de certificats qui désirent se faire représenter à l'assemblée devront déposer leurs titres ou pourront les produire s'ils le préfèrent, aux endroits et aux dates suivants :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, au moins 24 heures avant l'heure d'ouverture de la séance ;

b) Aux bureaux de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, London Wall, E. C., au moins trente jours avant la date de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, Paris, au moins trente jours avant la date d'ouverture de l'assemblée.

Les dépôts ou production de titres donneront droit à la remise d'un certificat qui comprendra une formule de procuration, avec lequel les porteurs pourront assister à l'assemblée ou s'y faire représenter.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureau de Londres :

1, London Wall Buildings E. C.

le 8 janvier 1912.

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, impr.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Presse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR.)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINE Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

Téléphone 226-69

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Adr. télégraph. : PHILHEMERT

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

BANQUE DU PÉROU ET LONDRES

Siège social à Lima

Comité de Paris : 2, square de l'Opéra

Messieurs les actionnaires sont convoqués
pour le 1^{er} février 1912 en assemblée générale
ordinaire, au siège de la Banque, à Lima, à
l'effet de :

1^o Entendre le rapport du Conseil d'admini-
stration pour l'exercice du deuxième se-
mestre de 1911 ;

2^o Approuver, s'il y a lieu, les comptes de
l'exercice et arrêter le chiffre du dividende
à répartir ;

3^o Nommer les censeurs-commissaires pour
le semestre courant.

4^o Pour faire partie de cette assemblée, les
actionnaires qui résident en France doivent,

s'ils veulent se faire représenter, déposer
leurs titres avant le 25 janvier à :

La Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue
d'Antin ;

La Banque Française pour le Commerce et
l'Industrie, 9, rue Boudreau ;

Comptoir National d'Escompte de Paris,
14, rue Bergère ;

La Société Générale pour favoriser le dé-
veloppement du Commerce et de l'Industrie
en France, 54 et 56, rue de Provence.

b) Suivant l'article 52 des statuts, tous les
actionnaires ont droit à une voix par chaque
action.

c) Il sera remis à l'actionnaire un récé-
pissé nominatif ; mais, s'il ne désire pas don-
ner son pouvoir au Comité de Paris, il peut
se faire représenter à Lima par un fondé de
pouvoir spécial, en avisant ledit Comité,
2, square de l'Opéra, qui transmettra sa dé-
légalation par dépêche à Lima.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. { 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DES CHARBONNAGES DU TONKIN

Anonyme au capital de 4.000.000 de francs

Siège social :

76, rue de la Victoire, Paris

ACTIONS. — Le Conseil d'administration a
décidé la mise en paiement, à partir du
1^{er} mars prochain, d'un acompte de 40 francs
sur le dividende de l'exercice 1911. Ce paie-
ment aura lieu à la Société Générale de Cré-
dit Industriel et Commercial, 66, rue de la
Victoire, contre remise du coupon n° 22, à
raison de 38 fr. 40 nets pour les actions nomi-
natives et 36 fr. 32 pour les actions au por-
teur.

OBLIGATIONS. — Conformément au ta-
bleau d'amortissement qui figure au dos des
titres, le Conseil d'administration a décidé de
procéder au tirage, le 31 janvier courant, à
2 h. 1/2, au siège social de la Société Fran-
çaise des Charbonnages du Tonkin, 76, rue
de la Victoire, de 160 obligations 4 % 1905,
qui seront remboursées au pair le 1^{er} avril
prochain.

AU BON MARCHÉ

PARIS

MAISON ARISTIDE BOUCICAUT

PARIS

Lundi 22 Janvier et jours suivants

BLANC

Rien ne peut donner une idée

de l'Exposition de **BLANC** du BON MARCHÉ

Cette mise en vente, incomparable

par son importance toujours grandissante, par le fini, l'élégance et le bon goût

de **TOUT le LINGE CONFECTIONNÉ,**

offre à la Clientèle des avantages de prix et de qualité

qui défient toute concurrence.

COMPAGNIE
DU
CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT
présenté par le Conseil d'administration
(Suite)

- 781 wagons, savoir :
- 302 wagons plates-formes à 20 tonnes ;
 - 2 wagons de raccordement ;
 - 137 wagons plats, à rangers de 20 tonnes ;
 - 1 wagon tombereau à guérite, 20 tonnes ;
 - 1 wagon à faitage, 20 tonnes ;
 - 2 wagons réservoirs pour gaz d'éclairage ;
 - 12 wagons réservoirs pour huiles et pétroles ;
 - 100 wagons à fruits et légumes, à guérite ;
 - 244 wagons à bestiaux ;
 - 4 locomotives pour voie étroite ;
 - 6 voitures mixtes de 2^e et 3^e classes, à bogies, pour voie étroite ;
 - 3 voitures mixtes de 2^e et 3^e classes, à bogies, avec compartiment postal et bagages, pour voie étroite ;
 - 4 fourgons à guérite, pour voie étroite ;
 - 18 wagons plates-formes à tonnes, à haussettes mobiles, pour voie étroite ;
 - 20 wagons à marchandises couverts, 10 tonnes, pour voie étroite ;
 - 10 wagons à marchandises couverts, 10 tonnes, à guérite, pour voie étroite.

Les commandes, exécutées depuis le 1^{er} janvier 1911 ou actuellement en cours, sont bien plus importantes que l'année dernière. Elles comprennent 247 locomotives et 3.579 véhicules divers, se décomposant comme il suit :

- 245 locomotives, savoir :
- 130 locomotives Compound à 3 essieux accouplés avec tenders ;
 - 20 locomotives tenders de banlieue à 3 essieux accouplés ;
 - 2 locomotives Compound à grande puissance, à 2 bogies, avec tenders ;
 - 20 locomotives Compound à 3 essieux accouplés « Type Pacific » ;
 - 60 locomotives Compound à 4 essieux accouplés, biset à l'avant, « Type Consolidation », avec tenders ;
 - 13 locomotives tenders à 2 bogies moteurs à 4 cylindres ;
 - 11 voitures de 3^e classe à 8 compartiments, à 2 W.C., à couloir spécial ;
- 525 fourgons, savoir :
- 5 fourgons à bogies ;
 - 20 fourgons à bagages, à 2 compartiments, à guérite ;
 - 180 fourgons à bagage sans guérite ;
 - 100 fourgons à bagages à miroirs, à guérite ;
 - 220 fourgons lestés, 20 tonnes ;
 - 3.027 wagons, savoir :
 - 698 wagons plates-formes, 20 tonnes, à rangers, à côtés et bouts rabattants ;
 - 2 wagons réservoirs pour transport du gaz d'éclairage ;
 - 600 wagons couverts, 20 tonnes, sans guérite ;
 - 200 wagons couverts, 20 tonnes, à guérite ;
 - 296 wagons à bestiaux ;
 - 7 wagons de raccordement ;
 - 24 wagons plats, 40 tonnes, à bogies ;
 - 700 wagons à faitage articulé, 20 tonnes ;
 - 300 wagons ridelles, 20 tonnes ;
 - 2 locomotives-tenders Décapod pour voie étroite ;
 - 2 voitures mixtes de 2^e et 3^e classes, à bogies, pour voie étroite ;
 - 3 voitures de 3^e classe, à bogies, pour voie étroite ;
 - 10 wagons plates-formes, pour voie étroite ;
 - 1 wagon de raccordement, pour voie étroite ;

Comme nous vous le faisons remarquer l'année dernière, nos commandes antérieures avaient porté les effectifs du matériel

roulant au-dessus des besoins et nous n'envisagions d'importantes commandes nouvelles qu'au cas où la progression du trafic persisterait à s'accroître après la période exceptionnelle que nous traversons alors après les inondations du bassin de Paris. Vous savez dans quelles conditions anormales cette prévision s'est réalisée, par suite de causes diverses, telles que l'accroissement des importations de céréales, en même temps que, par suite de menaces répétées d'inondations nouvelles et des troubles prolongés dans les échanges avec l'un des grands réseaux voisins.

Lignes en construction. — **Ligne de Guise à Wimy et à Hirson.** — Cette ligne a été mise en exploitation le 1^{er} mai 1910.

Ligne de Lens à Brebières. — Les bâtiments des stations sont très avancés et la ligne pourra être complètement mise en exploitation dans le courant de Tété 1911.

Ligne d'Aulnay à Rivecourt. — Les enquêtes sur le nombre et l'emplacement des stations pour l'ensemble de la ligne sont achevées. Pour la section Aulnay-Senlis, les décisions ministérielles des 1^{er} et 6 juin 1910 ont approuvé nos propositions. Il n'a pas encore été statué pour la 2^e section, Senlis à Rivecourt.

Approvisionnement. — Le compte des approvisionnements présente une diminution de 302.202 fr. 04.

Participations financières. — Le Compte des participations aux diverses entreprises de chemins de fer auxquelles la Compagnie a prêté son concours financier, en vertu des traités approuvés par les assemblées générales et avec l'autorisation législative, est en diminution de 454.563 fr. 92, par suite du jeu normal des amortissements.

Domaine privé. — Le Domaine privé immobilier de la Compagnie présente actuellement une dépense totale de...Fr. 29.158.295 82

Ce chiffre comprend les immeubles acquis en vue d'une incorporation ultérieure à la concession pour une somme de 20.136.095 fr. 93. Le Domaine privé immobilier proprement dit ne représente ainsi qu'une dépense d'acquisition de 9 millions 22.199 fr. 89, y compris les cités et maisons ouvrières.

Le Domaine privé mobilier de la Compagnie figure dans les écritures, au 31 décembre 1910, pour un total de.....4.219.318 40

L'ensemble du Domaine privé de la Compagnie, immeubles à incorporer à la concession et valeurs mobilières, représente ainsi un total de.....Fr. 33.377.614 22

Le Compte de Gérance du Domaine privé immobilier et mobilier s'est soldé par une insuffisance de revenu de 66.651 fr. 87, après report à un compte à recouvrer des insuffisances de revenu sur les immeubles à incorporer à la concession, ces insuffisances étant ajoutées, lors de l'incorporation, au prix de revient de chaque immeuble. Mais l'insuffisance du Compte de Gérance est couverte par le montant des intérêts de la Réserve statutaire et des intérêts afférents à la partie du dividende qui n'est mise en paiement que le 1^{er} juillet de l'exercice suivant. Ces produits, qui se rattachent au Domaine privé, ont été, en 1910, de 278.078 fr. 04, et ont permis de reporter au Compte général d'amortissement du Domaine privé une somme de 211.426 fr. 17. Ce dernier compte se trouvera ainsi porté à la somme de 6.748.494 fr. 81.

Réserve statutaire et Réserve extraordinaire. — La Réserve statutaire reste à son maximum de 3.000.000 de francs.

Le solde de la Réserve extraordinaire s'élevait, au 31 décembre 1909, à la somme de 32.478.123 fr. 64. Il s'accroît, au 31 décembre 1910, des intérêts de l'exercice, soit de 1 million 249.462 fr. 15. La Réserve extraordinaire présentera donc, au 31 décembre 1910, un solde de 33.727.585 fr. 79.

(A suivre.)

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

A l'occasion des Sports d'Hiver au Mont-Dore, et afin de faciliter aux touristes l'accès de cette station, une voiture directe mixte 1^{re} et 2^e classes sera ajoutée :

a) Au train rapide partant de Paris-Quai d'Orsay à 8 heures 20 matin les 25, 27, 29, 31 janvier, 2 et 3 février (arrivée au Mont-Dore les jours précités à 6 h. 40 soir avec train spécial partant d'Eygurande à 5 h. soir).

b) Au train express partant de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 52 soir les 13, 20, 25, 27, 29, 31 janvier, 2 et 3 février (arrivée au Mont-Dore à 8 h. 15 matin le lendemain des jours précités).

En sens inverse, il sera mis en circulation une voiture directe mixte 1^{re} et 2^e classes de Mont-Dore à Paris.

a) Les 27, 29, 31 janvier, 2, 3 et 5 février, départ du Mont-Dore à 7 h. 47 matin ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 14 soir les mêmes jours.

b) Les 14, 21, 26, 28, 30 janvier, 1^{er}, 3 et 5 février, départ du Mont-Dore à 7 h. 35 soir ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 22 matin le lendemain.

Il a été, d'autre part, décidé que les billets d'aller et retour délivrés pour le Mont-Dore du samedi 6 janvier (inclus) au mardi 20 février (inclus) par les gares du réseau d'Orléans distantes d'au moins 100 kilomètres de cette station seront valables 15 jours.

Ces facilités seront très appréciées des fervents de sports d'hiver qui trouveront au Mont-Dore, avec de vastes champs de neige pour le ski, une patinoire et des pistes de luge et de bobsleigh.

De nombreux concours et fêtes sont organisés dans la station, et, du 27 janvier au 2 février, y auront lieu une partie des réunions de la Grande Semaine d'hiver du Tourin Club.

Les principaux hôtels du Mont-Dore, dont la plupart comportent le chauffage central sont ouverts pendant l'hiver.

**CHEMINS DE FER
DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE**

L'Agenda P.-L.-M. de 1912 vient de paraître nous pouvons lui prédire le même succès qu'à son devancier de 1911.

Luxeusement édité, ce volume de 900 pages contient un grand nombre de renseignements précieux pour les voyageurs et pour les touristes. Orné de 300 illustrations signées Willette, Léandre, Henri Cappello, et d'une fort jolie série de cartes postales détachables, il comprend en outre une partie littéraire tout à fait remarquable, composée d'articles et de nouvelles de Jean Alcard, René Bazin, Maurice Donnay, Henri Bordeaux, G. Casella, I. Kistemaekers, Frantz Reichel et Pierre Wolff.

Il est en vente au prix de 1 fr. 50 dans les bureaux de renseignements et dans les bibliothèques des principales gares de la Compagnie P.-L.-M. ainsi qu'au Bon Marché, au Louvre et au Printemps, et aux Cordeliers à Lyon.

On peut aussi le demander par lettre au service de la publicité P.-L.-M., 20, boulevard Diderot, Paris, au prix de 2 francs (mandat-poste ou timbres), pour la France et 2 fr. 45 (mandat-poste international), pour l'étranger.

**Relations rapides entre PARIS et l'ITALIE
par le Mont-Genis**

2^o **Express quotidiens** : Paris, Turin, Gênes, Pise, Rome, Naples à l'aller et au retour.

ALLER. — Départ de Paris, 8 h. 20 matin (W.L. Paris-Dijon et Culoz-Modane, 1^{re} et 2^e cl. Paris-Turin). — 2 h. 20 soir (W.L. 1^{re} et 2^e cl. Paris-Florence, 1^{re} et 2^e cl. Paris-Rome). — 10 h. 15 soir (W.R. Modane-Turin, L.S. Paris-Turin, 1^{re} et 2^e cl. Calais-Turin, W.L. 1^{re} et 2^e cl. Paris-Rome).

RETOUR. — Départ de Rome : 11 h. 50 soir (W.L. Rome-Paris, 1^{re} et 2^e cl. Turin-Paris, W.L. Turin-Chambéry). — 8 h. 35 matin (1^{re} et 2^e cl. Rome-Paris et Turin-Boulogne ; W.L. Florence-Paris ; L.S. Turin-Paris ; W.R. Rome-Pise et Dijon-Paris). — 6 h. 5 soir (1^{re} et 2^e cl. Rome et Turin à Paris ; W.R. Dijon-Paris). Arrivée à Paris : 6 h. 45 matin, 2 h. 25 soir.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881
Capital : 50 millions de francs
Paris : rue Cambon, 43
Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans... Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans 3 %
De 6 mois à 1 an 2 %
A vue 1 1/2 %
Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Pyrénées et golfe de Gascogne

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année dans toutes les gares du réseau, valables 33 jours, avec faculté de prolongation et comportant une réduction de 10 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classes. Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours de 300 kilomètres aller et retour, réduction de 20 à 40 % suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec trois itinéraires différents, *via* Bordeaux ou Toulouse, permettant de visiter Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne (Biarritz), Pau, Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Luchon, etc., validité 30 jours avec faculté de prolongation. Prix, 1^{er} et 3^e itinéraires : 1^{re} classe, 164 fr. 50 ; 2^e classe, 123 fr. ; 3^e classe, 100 fr. 50. 2^e itinéraire : 1^{re} classe, 163 fr. 50 ; 2^e classe, 122 fr. 50.

Cartes d'excursions individuelles et de famille dans le Centre de la France et les Pyrénées, divisées en cinq zones, délivrées au départ de Paris et des principales gares du réseau du 15 juin au 15 septembre et donnant aux voyageurs le droit de circuler à leur gré dans la zone de libre circulation choisie par eux. Validité un mois avec faculté de prolongation.

Pour les billets de famille, la réduction varie suivant le nombre de personnes de 10 à 50 %. Nota. — Pour plus amples renseignements, consulter le *Livret-Guide officiel* de la Compagnie d'Orléans, adressé gratuitement contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'administration centrale du chemin de fer d'Orléans, 1, place Valhubert, Paris, bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme
22, rue Louis-le-Grand, Paris
Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue 1 %
A sept jours de préavis 1 1/2 %
Bons à échéance fixe
A 1 an 2 1/2 %
A 2 et 3 ans 3 %
A 4 et 5 ans 3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr. par mois.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Livret-Guide illustré des Réseaux Est-Algérien et Oranais

L'administration des Chemins de fer de l'Etat a fait éditer un Livret-Guide illustré de ses réseaux algériens.

Ce Livret-Guide artistique dont la couverture, en couleurs, reproduit l'une des œuvres du maître Dinet, est composé de quarante-huit pages de description, illustrées de plusieurs autres œuvres du maître et de cinquante similigravures, ainsi que d'une carte en couleurs des réseaux Est-Algérien et Oranais.

Il est mis en vente au prix de 0 fr. 40 dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat, dans ses bureaux de ville et les principales agences de voyages de Paris.

Ce Livret-Guide est également adressé franco, à domicile, contre l'envoi de sa valeur, en timbres-poste, au secrétariat de la direction (Publicité), 20, rue de Rome, à Paris.

Les Grandes Légendes de Bretagne en cartes postales

L'administration des Chemins de fer de l'Etat vient de faire paraître, sous forme de pochette, les grandes légendes de Bretagne en cartes postales illustrées.

La pochette contenant dix légendes et dix cartes postales détachables, est mise en vente au prix de 0 fr. 50 dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat ou adressée, franco, à domicile, contre l'envoi de cette somme, en timbres-poste, au secrétariat de la direction (publicité), 20, rue de Rome, à Paris.

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les
grandes Administrations
de France & de l'Etranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859
Capital : 100 millions
Siège social : 68, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions
Dont :

Statutaire : 10 millions
Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue avec intérêts à 1,2 0/0
A 7 jours 1 0/0
A 6 mois 1 1/2 0/0
A longue échéance .. variable

Garde de Titres. — Avances sur Titres. —
Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaisse-
ment de Coupons, d'Effets et Factures. —
Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (pro-
vince et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A Rue de Turbigo, 83 ;
B Place des Victoires, 3 ;
C Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E Place de la Madeleine, 20 ;
F Rue de Rennes, 57 ;
G Avenue Marceau, 27 ;
H Boulevard Malesherbes, 48 ;
I Avenue Bosquet, 16 ter ;
J Rue de Rivoli, 21 ;
K Rue de Turenne, 96 ;
L Rue de la Bourse, 4 ;
M Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O Rue de Prony, 62 ;
P Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S Place Victor-Hugo, 12 ;
T Place des Ternes, 6 ;
U Rue d'Auteuil, 53 ;
V Rue Lafayette, 76 ;
W Boulevard de Magenta, 94 ;
X Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z Boulevard Voltaire, 89 ;
B A Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C Rue de Rome, 54 ;
B D Rue de Bourgogne, 13 ;
B F Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G Avenue de Breteuil, 88 ;
B J Avenue des Gobelins, 14 ;
B L Rue de Rivoli, 85 ;
B M Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N Avenue de la Grande-Armée, 58 bis ;
B R Boulevard Raspail, 202 ;
B U Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue

A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

SERVICE DES TRAINS

HIVER 1911-1912

L'administration des Chemins de fer de l'Etat a l'honneur de porter à la connaissance du public que des additions, modifications et suppressions, sont apportées au service des trains sur les lignes de Petite et de Grande Banlieue, de Normandie et de Bretagne, depuis lundi 4 décembre 1911.

Pour plus de renseignements, consulter les affiches spéciales apposées dans les gares.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déc		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déc		Cours de clôture (1912)		
Millions	Mill.						1909	1910	4 janv.	11 janv.	18 janv.						1909	1910	4 janv.	11 janv.	18 janv.
RENTES FRANÇAISES																					
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20			94 45	94 67	95 27	774.447	500	Act. Lyon	56	1320	1195	1230	1235	124	
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 50	98			94 30	94 70	95 10	190.101	500	Obl. — 3 % 1855	15			415 50	415 50	41	
25533	766											254.697	500	— — Bourbonnais 3 %	15			419 50	415	41	
												137.835	500	— — Dauphiné 3 %	15			418 50	410 50	41	
												108.293	500	— — Genève 57 3 %	15			417 50	412	41	
												203.742	500	— — Méditerr. 52-55 3 %	15			419		41	
												190807	500	— — 3 % fusion anc.	15	450	434	419 50	413	41	
												4785842	500	— — 3 % fusion nouv.	15	416	429	414 50	415 25	41	
												405.210	500	— — 2 %	12 50			378 75	370 50	37	
												76.661	500	— — Vict.-Emm. 62 3 %	15			415	422	41	
												225.745	500	Act. Midi	50	1175	1132	1099	1079	109	
												2392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	419 25	411		
												862.805	500	— — 3 % nouv.	15	446	430	418	416	41	
												494.741	500	Act. Nord	72	1755	1592	1650	1638	167	
												2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	424 75	417	41	
												636.077	500	— — 3 % nouv.	15	454	435	419	419	41	
												530.580	500	— — 2 % %, j. avr. et oct.	12 50			381 75	381 50	37	
												136.392	500	— — Nord-Est franq. 3 %	15			414	414	41	
												445.618	500	Act. Orléans	59	1475	1312	1270	1275	129	
												154.382	500	— — Jouis.	44	983	924	868	865	90	
												3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	424	416 25	41	
												9120171	500	— — 3 % 1884	15	446	430	415 50	414 50	41	
												1773883	500	— — 2 % %, j. avr. et oct.	12 50			374 75	374 25	37	
												237.978	500	— — Grand Central 3 % 1895	15			421	412	41	
												238.763	500	Act. Ouest	38 50	978	935	915	914 50	92	
												2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	423	415 25	41	
												1549175	500	— — 3 % nouv.	15	445	430	421 75	422 50	42	
												354.038	500	— — 2 %	12 50			384	382	41	
												27.369	600	Act. Ouest-Algerien	28 75	665	640	649	639	63	
												333.992	500	Obl. — 3 %	15			411 50	411	41	
												142.690	500	— — Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			415	415	41	
												47.643	500	Act. Sud de la France	6	216	183	179 50	175	17	
												252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414		399	40	
												285.530	250	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	698	694	69	
												330.300	250	Act. Nord-Sud de Paris	20	342	312	284	284	28	
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																					
689.140	500	Communales 1879 2.60 %	13			474		475	475	485	72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	419 50	419 50	41		
125.062	500	Foncières 1879 3 %	15		504	501		502	502	502	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	575	565	50		
696.759	500	Communales 1880 3 %	15	506	503	501 50		503	509	509	68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2080	2060	207		
1753134	500	Foncières 1883 3 %	15		415	408		415			50.000	500	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	833	938	925	92		
964.968	500	— 1885 2.60 %	13		558	456		457 50			180.000	150	C. G. Transatlantique (ord.)	12	235	231		226	12		
861.709	400	Communales 1891 3 %	12		396	396		398			120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	172	171	17		
462.716	500	— 1892 2.60 %	13	480	464	447 60		437 75	440		126.000	500	Omnibus de Paris		1465	855	719	718	72		
467.573	500	Foncières 1895 2.60 %	14		474	460 75		453	457		34.000	100	— Jouis	8	156	153	155	154	15		
476.009	500	Communales 1899 2.60 %			451	450 25		454			200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	15	288	313	309	307	31		
596.080	500	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)	15	506	501	502 50		501			72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	70	70	6		
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887			64 50	64 50		65			100.000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587	553	550			
146.537	200	— 1888			64	64 25		64 75			99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	182	178	17		
1153168	1000	Banque hypot. de France	15		515	519		543			56.452	500	Voitures à Paris	12 50	224	263	207	210	21		
170.136	400	— 1881	15		409 25	408 50					106.000	100	Cie Générale de Traction								
85.003	500	Immeubles de France	6	181	171	180		178	180		60.000	125	Aguilas (Compagnie d')		131	109	96	94	9		
35.793	475	—	7	206	201	210		212	210		30.000	500	Electro-Métallurgie	25	464	500	541	535	55		
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																					
182.500	1000	Banque de France nom.	145 83	4310	4210	4215		4200	4200		4.400	250	Maïnado (Mines d')	12							
150.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75	1785	1860	1784		1790	1789		45.100	500	— Jouis		90	353	362	353	35		
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	516	572	312		306	306		260.000	100	Mines d'or (Cie Française)			110					
50.000	500	Banque Algérienne	47 50	1120	1280	1317 50					50.000	500	Métaux (Cie Française des)	35	695	744	800				
400.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	32 50	792	945	940		940	942		50.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	272	276	27		
80.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 f. payés	13 50	512	652	683		684	680		280.000	100	Canal Interoc. Bons à lots 1889		138	135	138	137	13		
400.000	500	Crédit Foncier de France	30	820	830	814		800	800		202.819	500	Canal maritime de Suez	162 53	5000	5525	5930	5925	601		
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.	15 62	740	726	725		724 50	723		100.000	500	— parts	77 48	2245	2450	28 0	284	284		
100.000	500	Société Marsellaise	45	905	950	873		873	873		28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	35	674	707	781	798	83		
500.000	500	Crédit Lyonnais	60	1375	1425	1540		1531	1540		100.000	100	Etabliss. Crodel-Back	1	216	234	215	215	21		
120.000	100	Crédit Mobilier Français	35	613	722	706		637	688		70.121	150	Le Printemps (ord.)	19 20	477	456	458	450 50			
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise	15	380	385	406 50		415	415		120.000	500	Proc. Thomson-Houston	30	772	807	810	802	80		
80.000	500	Société Générale	17 50	705	746	823		822	820		191.250	500	Raff. et Sucrierie Say (ord.)		221	234	342	360	35		
240.000	250	B. Fr. p. le Com. et l'Industrie	13 75	285	339	314 50		307 50	307		60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	319	308	305	29		
120.000	500	Banque Union Parisienne	45	932	1135	1240		1235	1230												
40.000	500	Rente Foncière	20		650	736		737													
30.000	500	Immeubles de France		182	145	178		173													
50.000	500	Banque de l'Algérie	66 39	1615	1750	2568		2485	2540												
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET DEL. AU COMPT																					

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital Nominale en Francs	Capital Nominale des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		4 Janvier 1912	11 Janvier 1912	18 Janvier 1912	MONTANT du Capital Nominale en Francs	Capital Nominale des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		4 Janvier 1912	11 Janvier 1912	18 Janvier 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911								31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES																	
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	65	65.50	64.50									
250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	61.75	63.50	64.75									
000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	171.50	175	168									
125.000	25	Durban Roodpoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41									
000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	84.75	88.50	87.50									
375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	125.50	125	123									
750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	91.75	89	85.50									
000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.75	3.75	3.75									
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	21	24.25	23.50	22									
000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	57	56.50	55.50									
750.000	25	Goch (New).....	145	45.25	40.25	29.75	28.50	26.25									
350.000	25	Klooffontein (New).....	170	54.25	50.75	36.50	38	38									
625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	74.75	75.50	71.50									
500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	15.75	15.50	15.25									
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	40.25	40.50	40.25									
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	21.25	19.75	20.25									
500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	61.25	70.25	69.25	69									
125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	61	63	63									
250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	169.50	172	171.50									
750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	159	158	157.50									
000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	77.50	77.50	76.25									
000.000	25	Simmer and Jack (act. nov.)	(anc. 340)	40.25	37	31	34.50	34.50									
250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.75	3.75	3.75									
800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	95	82	81.75	81.25									

62.500.000	100dr	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	494	503	506.50
50.000.000	11.50	— — préf.	—	448	445	445.50	445	457.50
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	190.50	190	184
40.000.000	125	Huanachao (Argent)...	—	82.25	81.75	72	76.50	73.75
12.000.000	100dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	45.25	45	43.75	42.75

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES																	
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	37	36	35									
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	22.75	23.75	23.50									
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	47.75	34.50	29.25	29.50	25.50									
50.000.000	25	Goldfields Consolidat. ordin.	112.50	145	128	107.50	106	106.50									
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	27.25	27.25	27									
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	12.50	12.50	12									
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	13.25	12.75	12									
31.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	31	31	30.25									
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	46	44.75	43.75									
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	66	66.50	69.50									
25.000.000	125	Transvaal Consolidated	—	65	51	42	42.50	41.50									

MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

BOURSE DE LONDRES

SÉRIE	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		3 Janvier 1912	10 Janvier 1912	17 Janvier 1912	CAPITAL ÉMIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		3 Janvier 1912	10 Janvier 1912	17 Janvier 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911								31 décemb. 1910	30 juin 1911			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)

0.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 15/16	1 7/8	1 3/4
2.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	7/16	7/16
2.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 1/4	1 1/4	1 3/16
4.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	9/16	9/16	1/2
0.000	1	Boksburg.....	1	3/8	2/0	1/3	1/3	1/3
0.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 5/8	2 9/16	2 9/16
9.450	4	Cinderella Consolid.....	80	1 15/16	1 9/16	1 5/16	1 1/4	1 1/8
0.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 9/16	2 9/16	2 9/16
0.000	1	City Deep.....	4	1/4	3/16	2 1/2	2 9/16	2 19/32
5.000	1	Cloverfield.....	140	3/8	4/6	3/9	4	4
2.679	1	Consolidated Langlaagte.....	14	3/16	13/16	29/32	29/32	7/8
0.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 1/16	6 7/8	6 7/8	6 9/16
5.000	1	Durban Roodpoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 7/8	1 7/8	1 3/4
0.000	1	Durban Roodpoort Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8
4.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 11/32	3 15/32	3 3/8
5.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	5	5	4 3/4
0.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 9/16	3 1/2	3 1/2
4.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6
0.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	29/32	7/8	27/32
5.75	1	Goldenhuis Deep.....	320	3 5/8	3	2 1/8	2 1/4	2 3/16
0.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/4	1 5/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8
0.000	1	Glencairn.....	160	7/8	4/9	5	5	5
0.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 3/16	1 1/8	1 1/32
4.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 7/8	4 7/8	4 3/4
15.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	1/4	3/16
0.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	13/16	13/16	13/16
4.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	3/8	13/32	13/32
70.000	1	Klooffontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
25.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	3	3	3
0.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	13/16	13/16	3/4
3.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 5/8
0.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	5/8	5/8	9/16
9.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 7/16	1 9/16	1 1/2
70.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	7/16
24.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	34/32	27/32	13/16	13/16
38.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	3/4	13/16	3/4
0.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 9/16	11 1/2	11 3/8
0.000	4	Modderfontein B.....	22	13/16	2 9/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4
0.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8	4 1/8
23.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1 1/8	1 1/8	1
27.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 5/8	1 3/4	1 3/4
25.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 1/2	2 7/16	2 7/16
15.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	3/4	23/32	3/4
66.666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 1/16	6 23/32	6 23/32	6 11/16
0.300	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 23/32	1 11/16	1 5/8
0.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 19/32	1 9/16	1 17/32
67.895	1	Randfontein Deep.....	400	5/8	11/32	1/4	4/6	4
50.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	1	1	1	1
10.081	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	5/8	11	13/6
50.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	6 1/4	6 1/4	6 1/8
0.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	3 1/16	3	3
35.000	1	Rose Deep.....	200	3 1/16	3 1/16	3 1/4	3 5/16	3 3/8
0.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	5/16	3/16	3/16
0.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 13/32	1 3/8	1 11/32
39.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
0.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/8	1 1/16
40.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32	21/32
80.000	1	United Mn. Roodpoort.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/4	1 3/16	1 1/16
0.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	4 1/32	4	3 25/32
72.000	1	Village Main Reef.....	220	9 9/32	3 13/16	3 3/16	3 3/16	3 3/16
60.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 1/4	2 3/16
54.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	13	12/6	11
50.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 7/8	2 15/16	2 3/4
60.000	1	Wolhuter (1 ^{er} 31 mai 1911).....	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 1/8	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 11/16	1 11/16	1 5/8

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS et D'EXPLORATION

1.538.592	1	African and European Invest.....	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	25/32	25/32	25/32
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7/6	7/6	7/3
5.100.000	12	Central Mining and Invest.....	15 7/8	12 1/2	10 1/4	10 1/8	10 1/4
8.053.574	1	Chartered (British S. A. Co.).....	1 24/32	1 9/16	23	28	27/3
1.166.666	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4/9	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 31/32	5 3/32	4 1/4	4 3/16	4 5/32
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	105	103 1/2	102	102	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	5/16	5/15	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	17/6	17	16/9
1.166.666	1	Mozambique Co.....	23/6	23/0	24	24/6	23/9
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	10/3	9/9	9
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	2 3/32	2 1/32	1 7/8
30.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	4/6	4/6	4/6
808.531	1	Tanganyika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 23/32	2 21/32	2 21/32
971.214	1	Transvaal Consoltd.....	2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 5/8	1 9/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estab.....	3 1/8	3 1/16	2 13/32	2 3/8	2 13/32
262.837	1	United Rhodesia Gf.....	50 9/0	6/3	5/6	5/6	5/6
633.873	1	Wolougbhy's Consol.....	21/6	19/9	17/3	16/6	15/9
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	27/32	13/16	13/16

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 %	82 50	82 40	82 70	82 60	82 40	
Russe Orient 4 %	91 20	91 20	91 37	91 62	91 10	91 25
Extérieure Espagnole	"	"	"	"	"	"
Hongrois	92 60	92 60	92 70	92 60	92 40	92 40
Turc Unifié	90 40	91	91 10	"	90 30	91 50
Italian 4 %	"	"	"	"	"	"
Chemins de fer						
Autrichiens	"	"	156	154 50	154 50	154 50
Lombards	18 75	18 75	19 12	19	19	19 37
Gothard	"	"	"	"	"	"
Banques						
Reichsbank	140 10	140 20	140 50	139 40	138 40	139 50
Crédit	204	"	203 75	205 25	205 50	205 50
Deutsche Bank	262 25	263 50	263 90	265 50	267 50	267 50
Disconto	185 60	185 50	185 90	"	186 25	186
Darmstadt-Bank	126 75	126 75	126 75	127	126 90	126 60
Berl-Handels	170 75	169 75	170	172 10	173 75	172 80
Dresde-Bank	158 50	158 70	158 75	159 90	161 40	161
National-Bank	127 50	127 80	127 80	129 30	128 60	127 60
Change sur Paris 8 jours	81 05	81 05	81 07	81 20	81 20	81 30
— Londres	20 45	20 45	20 46	20 46	20 49	20 50
— Vienne	84 85	84 77	84 77	84 92	85	84 90
— Pétersbourg	"	"	"	"	"	"
Roubles comptant	216 10	216 10	215 95	216 15	216 50	216 50

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 1/2 %	77 37	77 18	77 06	77 50	77	77 43
Roupiés 3 1/2 %	64 37	64 25	64 25	64 25	63 87	63 87
Bresil 4 %	87	86 75	86 75	86 75	87	87
Argentine 5 %	104 50	104 50	104 50	102 25	102 25	102 25
Mexicain 5 %	101 50	101 50	101 50	101	101	101 25
Turc unifié	89	89	89	89	90	90 50
Bulgare 1892	103	103	103 50	103 50	103 50	101
Egypte unifiée	100 25	100 12	100 12	100 25	100 25	100 15
Grec Monopole	52	52 50	52 75	52 50	52	52 50
Italian 4 %	101 50	101	100 50	99	99	99
Russe consolidé	95 62	95 50	95 25	94 75	94 25	94 87
Portugais 3 %	65 50	66 25	66 50	65	65	65 50
Espagne Ext. 4 %	94	94	93 75	92 50	92 50	92 50
Hongrois	94	94	93 50	91 50	91 50	91 50
Français 3 %	95 50	95 50	95 50	94 50	94 50	94 50
Divers						
Banque de Roumanie	"	"	"	"	"	"
Suez	232 50	229 50	232 50	232 50	234 50	"
Banque Ottomane	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25
Rio-Tinto	71 87	73 75	73 75	73 37	71 50	70 50
Brighton A.	106	106 25	105 25	106 25	103	104 50
Argent en barres	25 37	25 12	25 06	25 25	25 31	25 68
Change sur Paris	25 25	25 25	25 20	25 20	25 22	25 22
Escompte de la Banque	4	4	4	4	4	4
Escompte hors banque	3 87	3 90	3 81	3 50	3 71	3 75

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or	114 90	114 80	114 90	114 55	114 40	113 90
— Argent	94 70	94 30	94 30	94 30	94 50	93 90
— Papier	94 65	94 30	94 20	94 30	94 50	93 90
Hongrie Rente Or	110 50	110 65	110 70	110 70	110 45	109 80
— Rente Couronne	90 35	90 30	90 20	90 35	90 45	90 35
Chemins de fer						
Buschtherader-B.	990	980	980	977	978	976
Lemberg-Czernowitz	546	546	545	549	545	543
Ferd-Nord	4950	4970	4960	4990	4990	5000
Autriche Nord-West	"	"	"	"	"	"
Staatsbahn	726 50	724 90	725 40	730	731	727 60
Lombards	107 70	107 70	110 20	110 50	110 56	111 70
Change sur Londres	240 70	240 87	241 10	240 75	240 65	241 07
— Paris	95 42	95 50	95 47	95 45	95 42	95 57
Napoléons d'or	19 11	19 12	19 12	19 10	19 10	19 15

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
agio de l'or	10	10	10	10	10	9
Change sur Paris	589	585	587	586	585	583
Change sur Londres	48 43	48 75	48 62	48 75	48 81	49

BOURSE FINANCIERE DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Madrid						
Dette intérieure 4 %	85 80	85 65	84 50	84 65	84 55	84 75
Change sur Londres à vue	27 26	27 23	27 24	27 20	"	27 29
— sur Paris à vue	8	7 95	7 95	7 95	7 95	7 90
Barcelone						
Dette intérieure 4 %	86	85 70	85 40	84 95	84 67	84 70
Nord Espagne	96 35	95 80	95 65	96 80	96 80	98 45
Saragosse	95 15	94 75	94 60	95 40	95 45	96 70
Change sur Paris	8 15	8 10	8	8 05	8 10	8

BOURSE FINANCIERE DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Rente Belge 3 %	87 50	88	88 25	88 50	88 50	88 45
— 2 1/2 %	75 25	75 40	75	75	74 75	74 50
Banque Nationale	4100	4100	4070	4102	4130	4175
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais	763 50	750	760	760	764	764
— Congo (p. d. f.)	603750	"	5755	6100	6150	6165
Extérieure 4 %	94	94 75	94 90	94 95	94 70	94 70
Bresil 4 %	87 37	86 87	86 87	87 70	87 07	87 50
Change sur Amsterdam	209 97	210 12	210 10	210 05	210 05	209 85
— sur Berlin	123 92	124	123 65	123 75	123 82	123 67
— sur Londres	25 35	25 36	25 35	25 31	25 37	25 35
— sur Paris	100 43	100 48	100 50	100 47	100 53	100 55
Anvers						
Change sur Paris	100 43	100 53	100 52	100 52	100 56	100 61
— sur Berlin	124	124 05	124 05	123 80	123 85	123 72
— sur Londres	25 34	25 37	25 38	25 34	25 37	25 37

BOURSES FINANCIERES DE ROME & DE GENES

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Rome						
Rente Italienne 4 %	102 47	102 42	102 50	100 57	100 50	100 60
Ch. de fer Méditerranée act.	418	418	420	419	419	419
— Meridionaux	618	618	620	605	613	611
Banque d'Italie act.	1489	1498	1505	1497	1495	1498
Crédit Foncier Italien act.	"	"	"	"	"	"
Comp. Nav. générale	"	"	"	"	"	"
Eau Marcia	1945	1955	1970	1960	1960	1960
Change sur la France	100 60	100 51	100 55	100 60	100 52	100 57
— sur Londres	25 39	25 38	25 36	25 35	25 37	25 36
— sur Berlin	124 20	124 10	124 05	123 95	123 95	123 67
Genes						
Rente Italienne 4 %	102 50	102 35	102 60	100 59	100 52	100 65
Chemins de fer Meridionaux	617 50	618	621	605 50	611	612 50
Change sur Paris	100 56	100 53	100 51	100 61	100 55	100 62
— sur Berlin	124 10	124 17	123 91	123 82	123 87	123 80

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Russe 4 % 94 (Papier)	92 30	91 90	91 75	91 50	91 15	91
Banque de Commerce extér.	396	397	397	401	406	406
— d'Esc. de St-Peters.	535	538 50	535	"	531	532
— Intern. de St-Peters.	534 50	539	542	547	546	545 50
— Russo-Chinoise	"	"	"	"	"	"
Change sur Paris	37 52	37 54	37 57	37 55	37 52	37 54
— sur Londres	94 72	94 70	94 77	94 67	94 60	94 70
— sur Berlin	"	"	"	"	"	"

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Genève avec lots 3 %	101 25	101 25	101 75	102 50	102 50	102 75
— 1890 3 1/2 %	932 50	947	953 50	940	940	942 50
Ch. de fer Fédéraux 3 1/2 %	953	947	949	937	937	937
— 3 %	"	84	"	"	"	"
Italian 4 %	101 75	"	"	"	99 75	100 50
Change sur Paris	100 34	100 36	100 34	100 38	100 25	100 39
— sur Londres	25 34	25 35	25 32	25 32	25 31	25 33

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (GALATA)

VALEURS	13déc.	20déc.	27déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Pièce	87 08	87 09	87 10	87 10	87 13	"
Ottomane 4 % unifié	98 20	98 20	98 19	98 20	99 27	100 05
Chemins Ottomans	198 75	199 25	199 87	198 75	207 87	208 50
Change sur Paris 3 mois	22 90	22 87	22 87	22 86	22 87	22 83
— sur Londres 3 mois	110 07	110 10	110 10	110 12	110 10	110 17

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

VALEURS	13 déc.	20 déc.	27 déc.	3 janv.	10 jv.	17 jv.
Etats-Unis 4 %	100	100	100	100	100	100
Atchison	106 50	106 25	106	106 37	105 25	105
Canada Pacific	241	240 25	241 25	234 75	232 50	231 12
Central New-Jersey	"	"	"	"	"	"
Milwaukee	111 50	110 75	110 12	110	108 50	108 25
Erie	31 75	32 25	31 50	31 75	31	31
Illinois Central	142	141	140	140 25	139	139 50
Louisville et Nashville	157 25	156 75	155	155	154 50	154 75
New-York Central	106 87	105 50	105 50	107 37	106	107
Norfolk et Western préf.	108 12	108	108	109 12	110	109
Pennsylvania	122 62	123 12	122 75	123 25	123	123 37
Reading	151 87	152 50	152	151 87	150 12	153 75
Union Pacific	174 75	174 25	173	172 37	168 25	167 25
Wabach St-Louis préf.	18	15 50	15 50	17 50	19 50	19 25
Calumet et Hecla	410	429	448	440	440	440
Change sur Londres	4 83	4 83 1/4	4 83	4 83 1/2	4 83 1/2	4 83 1/2
— Paris	5 18 3/4	5 18 3/4	5 18 3/4	5 18	5 18	5 18 1/2
Cable transfers sur Londres	4 86	4 87 1/4	4 86	4 86 1/2	4 87 1/2	4 87 1/2
Cuivre	13 28	13 99	13 93	13 93	13 92	11
Argent	55	54 50	54 37	54 75	54 87	55 7

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi)									
ou SITUATIONS		1906	1907	1908	1909	1910	16 Nov.	23 Nov.	30 Nov.	7 Déc.	14 Déc.	21 Déc.	28 Déc.	4 Janv.	11 Janv.	18 Janv.
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 36	0 365	0 355	0 37	0 385	0 375	0 375	0 375	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37
Farine fleur de Paris... 100 kil.	30 57	31 38	29 79	31 69	34 75	31 37	31 80	31 50	31 37	31 75	31 85	31 70	32 40	32 62	31 15	
— (toutes marques) —	32 68	34 05	32 50	34 05	36 90	34 39	34 59	34 39	34 39	34 39	34 59	34 59	35 03	35 66	36 50	
Blé... 100 kil.	23 55	23 90	22 58	24 35	26 24	24 87	25 15	25 12	25 12	25 37	25 65	25 60	25 87	26 37	26 80	
Seigle... —	16 26	18 56	17 25	16 52	17 03	21 25	22 »	22 25	21 75	21 75	21 75	22 25	22 25	22 37	22 »	
Avoine... —	20 75	19 25	17 92	20 04	19 06	20 18	20 12	20 25	20 37	20 62	20 72	20 65	20 75	20 62	20 90	
FOURRAGES (Paris)																
Paille... 100 kil.	5 94	6 14	5 85	6 3	6 50	8 46	8 46	6 35	6 44	7 40	7 40	7 40	6 45	6 63	6 63	
Foin... —	10 15	10 15	9 41	10 51	10 74	13 46	13 46	12 50	12 21	11 54	11 54	11 54	11 35	11 15	10 90	
VIANDE (à la Villette)																
Bœuf... le kil.	1 27	1 44	1 48	1 56	1 49	1 63	1 74	1 59	1 59	1 01	1 88	1 88	1 70	1 66	1 80	
Veau... —	1 74	1 87	1 92	1 84	1 91	2 11	2 46	2 05	2 11	2 43	2 50	2 50	2 20	2 30	2 56	
Mouton... —	1 78	2 »	2 06	2 15	2 03	2 08	2 36	2 12	2 12	2 05	2 50	2 50	2 41	2 08	2 36	
Porc... —	1 49	1 68	1 57	1 37	1 48	1 89	1 94	1 94	1 87	1 87	1 97	1 97	1 94	1 93	2 »	
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3... 100 kil.	25 78	25 85	30 22	31 81	39 98	52 75	51 85	50 75	50 50	50 50	47 62	49 25	49 37	49 12	51 »	
— raffiné 1 ^{re} qualité	57 72	57 72	60 77	61 80	71 95	83 75	84 25	84 25	83 75	83 75	82 25	82 75	82 25	82 25	83 25	
Alcool 3/6 Nord... hectol.	42 10	42 05	43 48	41 27	51 29	72 »	71 50	73 »	73 »	72 75	69 75	70 25	71 50	72 50	71 87	
Fécule... 100 kil.	32 39	32 40	30 37	29 76	40 49	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 »	48 50	48 50	48 50	
Huile de colza... —	66 14	66 14	80 »	62 33	60 96	66 75	68 75	71 25	70 50	73 50	76 25	80 »	78 50	75 »	74 75	
— lin... —	47 43	47 40	54 60	57 63	60 66	73 50	81 25	80 »	79 50	80 75	83 62	91 50	93 50	96 »	92 50	
Suif... —	69 87	79 20	70 89	72 44	84 39	86 »	85 »	83 »	81 »	80 »	80 »	79 »	79 »	79 »	79 »	
DIVERS																
Coton Louisiane... 50 kil.	73 27	80 68	72 26	76 06	96 04	65 »	62 75	65 25	63 »	64 94	60 50	60 25	61 37	66 75	63 75	
Laine peignée Roubaix... le kilo.	5 90	6 08	5 03	5 83	6 14	5 50	5 45	5 48	5 42	5 37	5 37	5 42	5 45	5 45	5 45	
Soie grège Gênes 1 ^{re} ord... 1/3 le kil.	51 64	63 28	49 03	51 79	48 90	48 12	48 12	48 12	46 80	46 80	46 80	48 50	46 80	47 25	47 25	
Café Santos... 50 kil.	47 09	39 10	41 07	43 67	52 62	83 75	83 25	85 »	81 75	81 75	80 25	78 50	79 25	78 »	76 50	
Cacao Haïti... 100 kil.	123 »	170 67	77 05	60 92	59 05	72 50	72 50	67 50	67 50	65 50	65 50	65 50	63 »	63 »	63 »	
Riz Rangoon... —	25 57	28 49	28 49	26 67	26 69	32 »	32 »	32 »	32 »	32 »	32 »	32 »	32 »	32 »	32 »	
Pétrole américain... —	19 50	21 48	22 »	22 »	19 83	19 75	19 75	19 75	19 75	19 75	19 75	19 75	19 75	20 75	20 75	
Caoutchouc... le kilo	9 88	8 49	6 31	10 37	15 12	9 54	9 54	8 66	8 66	8 66	8 66	8 66	8 55	8 55	8 55	
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.	229 22	233 24	156 83	153 37	150 82	150 »	151 »	156 50	156 50	156 25	161 50	166 »	165 75	165 75	163 25	
Étain Banka... —	484 74	466 48	363 26	365 52	413 87	513 »	513 »	532 50	547 »	544 »	534 »	543 »	546 50	522 »	495 »	
Plomb... —	49 25	54 84	40 25	39 19	38 73	46 25	46 25	45 25	46 25	46 75	45 50	46 50	46 50	46 25	46 »	
Zinc... —	73 88	67 52	57 28	63 14	66 25	75 50	75 50	75 50	75 50	75 50	75 50	75 50	75 50	76 »	75 50	
Fer (Marchand)... —	19 79	20 75	19 50	19 50	17 47	17 »	17 »	17 50	17 »	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	
Acier (Rails)... —	19 68	19 75	20 50	20 50	19 50	17 25	17 25	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	
Argent métal (le kilo)... —	112 70	97 07	97 18	87 05	»	96 25	96 25	94 50	94 25	94 50	93 »	92 50	93 »	93 50	95 »	
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Escompte à la Banque de France...	3 »	3 47	3 04	3 »	3 »	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	
— d'Angleterre...	4 27	4 54	3 01	3 11	3 72	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	
— d'Allemagne...	5 »	6 »	4 76	3 93	4 35	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	
— d'Autriche-Hongrie...	4 33	5 50	4 25	4 »	4 19	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	
— de Belgique...	3 84	4 90	3 56	3 11	4 12	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	
— de Hollande...	4 »	5 »	3 38	2 88	4 24	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	
— d'Italie...	5 »	5 07	5 04	5 »	5 10	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	
— de Russie...	7 27	7 10	6 »	4 99	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	
— aux Banques Suisses...	5 »	4 89	3 73	3 22	3 52	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	
Cours et Situations au 31 décembre																
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 % Perpétuel...	95 32	95 30	96 82	98 57	97 42	95 62	95 52	95 37	95 67	95 65	94 65	94 52	94 45	94 67	95 27	
Banque de France... actions	3985	4190	4215	4310	4210	4270	4305	4270	4283	4324	4215	4215	4200	4200	4200	
Crédit Foncier... —	692	684	735	816	825	828	819	825	803	800	798	810	814	800	800	
Crédit Lyonnais... —	1203	1170	1208	1374	1488	1541	1533	1529	1523	1526	1533	1540	1534	1540	1540	
Banq. de Paris et Pays-Bas	1628	1452	1551	1786	1864	1775	1785	1788	1788	1787	1772	1785	1784	1790	1785	
Compagnie du Nord... —	1778	1775	1787	1751	1598	1620	1619	1611	1635	»	1634	1628	1650	1638	1673	
— P.-L.-M. —	1310	1350	1364	1322	1195	1213	1210	1205	»	1206	1205	1205	1210	1235	1250	
Suez... —	4360	4399	4500	4990	5532	5625	5665	5680	5895	»	5807	5943	5930	5925	6025	
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire...	4.714	4.801	5.225	5.324	5.261	5.314	5.240	5.450	5.294	5.254	5.225	5.310	5.724	5.478	5.442	
Encaisse-or...	2.706	2.691	3.488	3.495	3.279	3.200	3.214	3.210	3.211	3.212	3.213	3.206	3.171	3.179	3.182	
Encaisse-argent...	999	924	883	876	826	800	806	806	807	806	812	804	804	802	805	
Portefeuille escompte...	1.255	1.246	1.023	1.101	1.172	1.109	1.339	1.593	1.265	1.257	1.203	1.397	1.773	1.386	1.391	
— avances...	579	580	522	527	643	670	660	654	679	678	689	685	704	711	691	
Comptes courants particuliers...	608	489	616	660	683	564	610	551	547	561	556	657	643	614	619	
Compte courant du Trésor...	337	258	181	161	164	343	381	381	238	275	294	284	420	431	452	
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale...	19.667	20.286	20.863	20.711	21.126	22.929	22.674	22.567	22.691	22.402	22.273	23.152	22.991	23.563	23.224	
Encaisse-or...	9.954	10.041	12.105	11.927	12.629	12.958	13.069	13.118	13.078	13.015	13.006	13.782	12.891	12.891	12.962	
Encaisse-argent...	2.678	2.610	2.848	2.833	2.760	2.681	2.709	2.731	2.725	2.715	2.726	2.724	2.713	2.713	2.711	
Rapport de l'or à la circulation%	50,6	49,5	57,6	57,5	59,7	56,5	56,6	58,1	57,6	58,1	58,4	59,5	55,9	54,7	55,8	

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

BEAU TERRAIN **BELLIARD** & VAUVENARGUES
D'ANGLE, RUES (18^e). C^{ie} 1566-3
M. à pr. 188.000^f (120^e le m.). A adj. s. l'enc. ch. not.
Paris, 13 fév. 1912. S'ad. Assistance publique, 3, av.
Victoria, ou G. MOREL D'ARLEUX, n. 15, r. S^{te} Péres.

CRÉANCE par. s'élever à 26.292 fr. 92 à adj.
Cet acte de M. PHILIPPOT, notaire, 10, rue Saint-
Antoine, le 23 janv. 1912, à 2 h. M. à pr. pouv^t être
baiss. 2.000 f. Cons. p. ench. 200 f. S'ad. à M. CRAGGS,
syndic, 52 rue Saint-André-des-Arts et audit notaire.

BANQUE DE L'UNION A MOSCOU AUGMENTATION DE CAPITAL

Usant de la faculté qui lui a été donnée par l'Assemblée
générale du 30 avril 1911, l'Administration de la Banque de
l'Union, dûment autorisée par le Ministre des Finances, a
décidé de procéder à une nouvelle augmentation de capital
de Rbs. 7.500.000 par l'émission de 37.500 actions
de Rbs. 200 nominal, ce qui portera le Capital à
Rbs. 30.000.000.

Les Actions nouvelles sont émises au prix de Rbs. 263

Elles ont droit au dividende afférent à l'exercice 1912.

Les porteurs des Actions anciennes ont un droit de préfé-
rence pour la souscription aux dites actions dans la proportion
d'une action nouvelle pour trois anciennes.

Pour l'exercice de ce droit, ils doivent déposer leurs actions :
Soit au SIEGE DE LA BANQUE, à Moscou, ou à
l'une de ses Succursales, le 23 janvier (notre style)
au plus tard ;

Soit à la BANQUE DE L'UNION PARISIENNE,
à Paris, 7, rue Chauchat et 44, rue Le Peletier, le
23 janvier (notre style) au plus tard.

Passé ce délai, les actionnaires seront forclos.

Le dépôt des actions anciennes devra être accompagné d'un
premier versement de :

Rbs. 100 en Russie } par chaque action nouvelle souscrite.
et Fr. 267 en France }

Les actions anciennes déposées seront estampillées du droit
de souscription.

Il sera remis aux souscripteurs des récépissés provisoires en
attendant la délivrance des titres définitifs.

Le solde du prix de chaque action nouvelle souscrite sera
payable en deux versements, devant être effectués, savoir :

le premier, le 19 février (notre style) au plus tard, à raison
de roubles 80 en Russie et de francs 213,60 en France ;

le deuxième, le 9 mars (notre style) au plus tard, à raison
de roubles 83 en Russie et de francs 221,65 en France.

Les souscripteurs qui auront effectué les deuxième et troi-
sième versements avant les échéances ci-dessus fixées, béné-
ficieront d'un escompte calculé sur le pied de 5 % l'an.

Notice publiée au Bulletin annexe au Journal Officiel, le 15 janvier 1912.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

CHEMINS DE FER ANDALOUS

Remboursement de 141 obligations Andalous,
Emission 1907,
sorties au tirage du 10 décembre 1911

Les 141 obligations Andalous dont la liste
suit seront remboursées, coupon n° 10 att-
ché, à partir du 1^{er} février 1912 :

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-
Bas, 3, rue d'Antin, à raison de 502 fr. 50, y
compris l'intérêt couru du 1^{er} décembre 1911
au 1^{er} février 1912, sous déduction des impôts,
soit à raison de 489 fr. 11 net.

Liste des 141 obligations à rembourser :

33	126	164	165	168	223	409	722
834	912	1200	1362	1369	1407	1502	1529
1576	1627	1721	1783	1802	2165	2215	2251
2342	2354	2369	2471	2515	2590	2709	2792
2841	2969	3232	3368	3475	3500	3508	3595
3846	3860	3925	4035	4060	4134	4161	4179
4327	4516	4762	4772	4867	4900	4919	5027
5046	5048	5106	5110	5125	5250	5321	5370
5511	5686	5701	5791	5915	6335	6416	6495
6830	7062	7158	7225	7254	7323	7395	7438
7489	7660	7738	7822	7856	7879	8032	8045
8127	8390	8466	8602	8852	8978	9026	9034
9095	9321	9420	9449	9543	9633	9755	9848
10094	10171	10202	10378	10461	10548	10719	10857
10941	11135	11677	11730	11751	11865	11880	12025
12103	12162	12375	12512	12626	12702	12787	12833
12958	13169	13328	13387	13546	13655	13750	14144
14369	14447	14553	14595	14635			

Numéros des obligations sorties aux tirages
antérieurs et restant à rembourser :

732	742	948	1632	2037	2133	2674	2851
2866	3594	3927	4993	5093	5482	5496	

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER de

MADRID A SARAGOSSE ET A ALICANTE

Délivrance d'une nouvelle feuille de coupons
d'obligations

Messieurs les porteurs d'obligations (pre-
mière hypothèque) des 5^e et 6^e séries, nu-
mérotes de 400001 à 600000, dont le dernier
coupon a été détaché le 1^{er} janvier dernier,
sont informés qu'ils pourront, à partir du
jeudi 1^{er} février 1912, déposer leurs titres chez
MM. de Rothschild frères, 23, rue La Fayette,
à Paris, à l'effet d'y faire annexer une nouvelle
feuille de coupons.

COMPAGNIE

POUR LA FABRICATION DES COMPTEURS
ET MATÉRIEL D'USINES A GAZ

Société anonyme

Capital : 8 millions de francs

Siège social : 27, 29, 31, rue Claude-Vellefaux

Les porteurs d'obligations 4 % sont infor-
més que le coupon n° 25, à l'échéance du
15 janvier 1912, est payable à raison de
10 francs, soit, sous déduction des impôts de
finances :

9 fr. 60 nets pour les obligations nomina-
tives ;

8 fr. 967 nets pour les obligations au
porteur,

aux caisses :

Du Comptoir National d'Escompte de Pa-
ris, 14, rue Bergère ;

De MM. Périer et Cie, 59, rue de Provence,
à Paris ;

De MM. Verley, Decroix et Cie, à Lille.

Et dans toutes les succursales de la Com-
pagnie, à Lyon, Marseille, Milan, Bruxelles,
Genève et Dordrecht.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des ré-
serves de la Banque Commerciale de Bâle
durant les neuf dernières années :

	Capital	Réserves	Divi- dendes	Cours de l'action après détachement du dividende	
				Fr.	en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les
réserves de la Banque ont été portées, par
voie de prélèvements sur les bénéfices an-
nuels, de deux à dix millions de francs, du-
rant les neuf dernières années ; ces réserves
représentent actuellement 50 0/0 du capital-
actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous
dossiers à un ou plusieurs titulaires. — En-
cassement de coupons. — Vérification de
tirages. — Renouvellement de feuilles de cou-
pons. — Souscriptions sans frais à toutes les
émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des
étrangers résidant hors de Suisse sont
exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la
Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE
BALE, à Bâle (Suisse).

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2° ARR°)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^e Ph. L. von Hemert & C^e
Capital : Frs. 5.000.000°

TÉLÉPHONE 226-69

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Adr. télégraph. : PHILHEMERT

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

**OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0
des Chemins de fer Russes
DE LA PREMIÈRE SÉRIE (ÉMISSION 1889)**

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1 janvier 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 avril 1912 :

En Russie aux guichets de la Banque de l'État ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 avril 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

13301—13350	22201—22250	24951—25000
29601—29650	65951—66000	67301—67350
106201—106250	113801—113850	183751—183800
216151—216200	241501—241550	262701—262750
392051—392100	416901—416950	417501—417550
421901—421950	449151—449200	481401—481450
499901—499950		

A 625 roubles or

508001—508050	513401—513450	555351—555400
573501—573550		

A 1.250 roubles or

657776—657825	745476—745525	750826—750875
753926—753975	776926—776975	779326—779375
796176—796225	808826—808875	818476—818525
860226—860275	893826—893875	939976—940025
964526—964575	1012426—1012475	1013326—1013375
1041726—1041775		

A 3.125 roubles or

1109351—1109300	1114151—1114200	1124251—1124300
1170351—1170400	1173501—1173550	1197901—1197950
1236851—1236900	1237201—1237250	1242851—1242900
1247901—1247950	1254451—1254500	1269101—1269150
1299751—1299800	1313251—1313300	1314751—1314800
1352001—1352050	1376201—1376250	1377551—1377600

Numéros des obligations consolidées 4 0/0 des Chemins de fer Russes de la première série (émission 1889), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 janvier 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

4939 (1 avr 1910),	9921—9924 (1 oct 1909),
14698—14700 (1 avr 1903),	16155—16157 (1 avr 1910),
21701—21750 (1 oct 1911),	23497 (1 avr 1910),
27776—27780 (1 oct 1906),	29803—29807
29812—29815	29818 29819 29824 29826 29832—
29836 29838 29845	29846 29848 29849 (1 avr 1911),
30807 30815—30818	30824 30825 30831
30832 (1 oct 1910),	32390 (1 avr 1906),
33647—33649 (1 avr 1905),	38960 (1 avr 1906),
49153 49154 49158 49163 49166	49184 49193
(1 oct 1910),	49601—49650 (1 oct 1911),
61444 (1 oct 1906),	73829 (1 avr 1902),
74811—74816 (1 avr 1904),	75213 (1 avr 1910),

BANQUE DU PÉROU ET LONDRES

Siège social à Lima

Comité de Paris : 2, square de l'Opéra

Messieurs les actionnaires sont convoqués pour le 1^{er} février 1912 en assemblée générale ordinaire, au siège de la Banque, à Lima, à l'effet de :

1° Entendre le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice du deuxième semestre de 1911 ;

2° Approuver, s'il y a lieu, les comptes de l'exercice et arrêter le chiffre du dividende à répartir ;

3° Nommer les censeurs-commissaires pour le semestre courant.

a) Pour faire partie de cette assemblée, les actionnaires qui résident en France doivent, s'ils veulent se faire représenter, déposer leurs titres avant le 25 janvier à :

La Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau ;

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ;

La Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence.

b) Suivant l'article 52 des statuts, tous les actionnaires ont droit à une voix par chaque titre.

c) Il sera remis à l'actionnaire un récépissé nominatif ; mais, s'il ne désire pas donner son pouvoir au Comité de Paris, il peut faire représenter à Lima par un fondé de pouvoir spécial, en avisant ledit Comité, le square de l'Opéra, qui transmettra sa dérogation par dépêche à Lima.

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Obligations 4 % de la

grande Société des Chemins de fer russes

Emission 1888 (Nicolas)

La Banque Russe pour le Commerce Étranger, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par Exc. M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon de ces obligations (L 1 18 t, échéant le 1^{er} février, au change du jour).

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le vendredi 16 février prochain, à 2 h. 1/2, il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'administration, 8, rue de Londres, à Paris, au tirage au sort de 4.100 obligations 2 1/2 % (émission 1895) remboursables au compte de l'exercice 1912, savoir :

1.300 obligations de la série D ;

1.400 obligations de la série E ;

1.400 obligations de la série F.

Toutes ces obligations sont remboursables à 500 francs.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du Service des Titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, à partir du 1^{er} avril prochain, sous déduction de l'impôt édicté par les lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1890.

Le remboursement, réduit de l'impôt précité, pourra être également effectué à Paris, 8, rue de Londres, dès le lendemain du tirage, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Le Directeur de la Compagnie :
Signé : NIGOND.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

Obligations 3 %, 2^e série

Paiement du coupon n° 11 des obligations à revenu fixe et du coupon n° 11 des obligations à revenu variable, à échéance du 1^{er} février 1912.

Le coupon n° 11 des obligations Andalous 3 % 2^e série, à revenu fixe, échéant le 1^{er} février 1912, sera payé à partir de cette date, à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à raison de 7 fr. 50, soit par 6 fr. 45, impôts déduits.

Le coupon n° 11 des obligations à revenu variable, correspondant à la même échéance, qui, en conformité du Convenio (art. 3), est payé à titre d'acompte pour 1912 et dont le montant est fixé d'après les résultats provisoires de l'exercice 1911, sera également payé à partir du 1^{er} février 1912, à la même caisse que les coupons des obligations à revenu fixe ci-dessus, à raison de 7 fr. 50, soit 6 fr. 49 impôts déduits.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97 274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

Récettes brutes pendant le mois de décembre 1911 : réseau exploité par la Compagnie : 2.547.600 francs (ou \$ 711.153.000) contre 2.538.600 francs (\$ 711.153.909) en décembre 1910.

85788-85793	(1 avr 1907),	87083-87085	(1 avr 1904),	100404	100405	103379	103380	(1 oct 1903),	109752	109753	109763-109766	109768																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
109769	109772	109777	(1 oct 1910),	116136	116138	116141	(1 avr 1908),	119700	(1 oct 1908),	125934	125944	(1 oct 1909),	128679																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
(1 oct 1900),	129651-129700	(1 oct 1911),	130887	(1 oct 1909),	134106	(1 oct 1908),	136338	(1 avr 1907),	141266	(1 oct 1907),	144329	144330	(1 avr 1906),	150253	150267																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
(1 oct 1905),	150951-151000	(1 oct 1911),	152192	(1 avr 1908),	153030	153031	(1 oct 1908),	153552	153553	153568	(1 avr 1906),	153801	153802	153804-153808	153814-153816																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
153825	153832	153834	(1 oct 1910),	156701-156750	(1 oct 1911),	158847-158850	(1 avr 1909),	159759	159761	159770-159780	159782-159792	159794-159798	(1 avr 1911),	169801-169803	169807-169813	169816-169823	(1 oct 1910),	171564	(1 avr 1908),	172856	172857	172877	172879	172884	172886-172891	172896	172898	(1 avr 1911),	175867	175870	175874	175880-175882	175889	175890	(1 oct 1910),	182375	(1 avr 1910),	184308	184329-184331	(1 avr 1906),	186454	186455	(1 oct 1901),	191696	(1 oct 1907),	194155-194159	194161-194165	194171	194172	194174-194178	194186	194187	194191	194193	194194	(1 avr 1911),	194378	194379	(1 avr 1901),	201251-201300	(1 oct 1911),	202206	202208	202212	202215	202220	202223	202229	202233	202245	202246	(1 oct 1910),	205851	(1 avr 1902),	214729	214730	214736	(1 oct 1910),	218376	(1 avr 1901),	218658	(1 avr 1910),	218902	218907	218925	218939	218941	-218943	218945	218949	(1 oct 1910),	219151	-219200	219551-219600	(1 oct 1911),	220085	(1 avr 1907),	221751-221800	225351-225400	(1 oct 1911),	230714	230715	235664	235668	235673	235679	235680	235687-235689	235692	247452	247481	247497	247500	(1 oct 1910),	248110	248111	(1 oct 1908),	258251-258258	258261-258263	258275-258278	258283	258286	258288	258295	(1 oct 1910),	259866-259870	(1 oct 1904),	262201	-262250	(1 oct 1911),	262404-262406	262411	262438-262450	(1 avr 1911),	265342	(1 avr 1910),	268201	268216	268217	268220	268221	268223	268227	268228	268241-268246	(1 avr 1911),	270555	270568	(1 oct 1903),	271059	(1 avr 1902),	274672	(1 avr 1907),	284719	284725	(1 avr 1904),	295654	295663	295666	295667	295674	295676	295677	295680	295682	-295689	295692-295700	(1 avr 1911),	297692-297697	(1 avr 1908),	305451-305500	307701-307750	(1 oct 1911),	316751-316757	316759-316763	316766	-316768	316770	(1 avr 1911),	320743	341695	(1 avr 1908),	342285	(1 avr 1899),	352778	(1 avr 1907),	363472	363473	363481	363482	363494	363495	363498	363500	(1 oct 1905),	363676	(1 oct 1906),	371539	(1 oct 1902),	373376	373377	(1 oct 1908),	374702	374703	374708	374712	374714-374717	374722-374729	374735	(1 avr 1911),	377554	377555	377562	377563	377570-377573	377576	377578	377579	377581	377599	(1 oct 1910),	379551	379552	379558	379560-379562	379569-379573	379576	379577	379580-379590	379593	379594	379596	379599	379600	(1 avr 1911),	382816	(1 oct 1908),	389551	389558	389561	389580	389585-389587	389595-389598	389600	396308-396314	396324	396338-396341	(1 oct 1910),	397651	397654	-397657	397662	-397681	397683	397684	397687-397690	397696	397697	(1 avr 1911),	399263	(1 avr 1909),	403795	(1 avr 1910),	406771	(1 avr 1909),	411257	411262-411265	411269	411282	411283	411290	411291	411295	(1 oct 1910),	411658	(1 oct 1905),	416711	416718-416721	416722	416732	416733	416735	416738	416739	(1 oct 1910),	421154	421162-421164	421180	421182	421192	421194	421195	421199	(1 avr 1911),	431039	(1 oct 1909),	433641	433642	(1 avr 1908),	435139	435140	439121	(1 oct 1906),	439295-439298	(1 oct 1904),	449367	(1 oct 1903),	453701-453750	(1 oct 1911),	454786	454791	454793	(1 avr 1906),	455246	455249

458705	(1 oct 1904),	465246	(1 avr 1905),	466577	466579	(1 oct 1907),	469001	(1 oct 1905),	478251-478253	(1 oct 1902),	484101-484150	(1 oct 1911),	489352	(1 avr 1902),	491941	(1 oct 1903),	493904-493910	(1 oct 1909),	500345	502266	(1 avr 1908).
--------	---------------	--------	---------------	--------	--------	---------------	--------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	--------	---------------	--------	---------------	---------------	---------------	--------	--------	---------------

A 625 roubles or

514751-514765	514776-514790	514796-514800	(1 avr 1911),	537251-537300	(1 oct 1911),	544331-544335	(1 oct 1905),	548421-548425	(1 oct 1908),	549076-549080	549086-549090	(1 avr 1911),	551456-551460	(1 oct 1910),	565701-565705	(1 oct 1904),	566701-566750	(1 oct 1911),	567526-567530	(1 avr 1910),	573406-573410	573426-573435	(1 oct 1910),	575486-575500	(1 avr 1911),	575901-575950	(1 oct 1911),	597031-597035	(1 oct 1900),	599706-599710	(1 oct 1905),	603811-603815	(1 oct 1908),	604521-604525	(1 avr 1907),	605876-605885	605891-605900	(1 avr 1911),	606201-606225	606231-606250	619451-619500	(1 oct 1911),	620991-620995	(1 oct 1910),	621906-621910	(1 oct 1902),	625691-625695	(1 oct 1911),	628916-628920	628931-628940	(1 avr 1911),	637466-637485	637491-637495	(1 oct 1910),	645501-645550	(1 oct 1911).
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

A 1.250 roubles or

652996-653015	(1 avr 1910),	657436-657445	(1 avr 1911),	657876-657925	(1 oct 1910),	659176-659225	661726-661775	661826-661875	663376-663425	670576-670625	671526-671575	673126-673175	678376-678425	(1 oct 1911),	678986-679025	(1 avr 1911),	687906-687915	(1 avr 1905),	712176-712225	(1 oct 1911),	749696-749715	(1 avr 1911),	753826-753855	753866-753875	(1 oct 1911),	756116-756125	(1 avr 1911),	761226-761235	(1 oct 1910),	809676-809725	(1 avr 1899),	820946-820975	(1 oct 1910),	876876-876885	(1 oct 1906),	913746-913755	(1 avr 1911),	916376-916395	(1 oct 1910),	917276-917325	(1 oct 1911),	917776-917795	918826-918835	(1 oct 1910),	928376-928415	(1 oct 1911),	930326-930335	(1 avr 1902),	962906-962925	(1 avr 1911),	986526-986575	(1 oct 1911),	992226-992275	(1 avr 1911),	100126-100175	(1 oct 1911),	1008786-1008795	1008806-1008815	(1 oct 1910),	1014076-1014095	(1 avr 1911),	1043926-1043975	1047285-1047325	(1 oct 1911).
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	-----------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	-----------------	---------------

A 3.125 roubles or

1059201-1059250	(1 oct 1911),	1074551-1074600	(1 avr 1911),	1097276-1097300	(1 avr 1906),	1126251-1126300	(1 oct 1911),	1135301-1135350	(1 avr 1911),	1160676-1160700	(oct 1910),	1162951-1163000	1203476-1203500	(1 oct 1911),	1206251-1206275	(1 oct 1910),	1211351-1211400	1239126-1239150	1269251-1269300	1 oct 1911),	1300401-1300425	(1 avr 1911),	1303951-1303975	(1 oct 1910),	1323051-1323100	(1 oct 1911),	1324276-1324300	(1 avr 1911),	1377276-1377300	1388701-1388750	(1 oct 1911),	1395701-1395725	(1 avr 1911).
-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	-------------	-----------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	-----------------	-----------------	--------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------	-----------------	-----------------	---------------	-----------------	---------------

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0 des Chemins de fer Russes DE LA DEUXIÈME SÉRIE (ÉMISSION 1889)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'amortissement a procédé le 1 janvier 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 avril 1912:

En Russie aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 avril 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

31201-31250	62951-63000	77101-77150	150601-150650	153951-154000	163051-163100	191601-191650	195751-195800	199351-199400	223251-223300	256801-256850	292801-292850	343551-343600	358001-358050	370251-370300	387351-387400	399951-400000	435801-435850	440701-440750	468301-468350	481251-481300	519501-519550	536551-536600	561851-561900	568601-568650	580051-580100	692251-692300	756251-756300	761251-761300	762901-762950.
-------------	-------------	-------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	----------------

A 625 roubles or

856960-857009	868760-868809	879010-879059	885360-885409	895360-895409	941810-941859	951210-951259	1028260-1028309	1040010-1040059	1049610-1049659	1057460-1057509	1057810-1057859	1100260-1100309.
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	------------------

A 1.250 roubles or

1209210-1209259	1250510-1250559	1270860-1270909	1272060-1272109	1278510-1278559	1325910-1325959	1356460-1356509	1397760-1397809	1401260-1401309	1429810-1429859	1443110-1443159	1449860-1449909	1551160-1551209	1563760-1563809	1579460-1579509	1601110-1601159	1640060-1640109	1657960-1658009	1688660-1688709	1692760-1692809	1699210-1699259	1723110-1723159	1735610-1735659	1776160-1776209	1832810-1832859	1853160-1853209	1857160-1857209	1877360-1877409	1898060-1898109	1919010-1919059	1924110-1924159	1924660-1924709	1926360-1926409	1946860-1946909	1954210-1954259	1992760-1992809	2006510-2006559	2034760-2034809	2048260-2048309.
-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	------------------

A 3.125 roubles or

2076660-2076709	2123210-2123259	2157410-2157459	2165660-2165709	2175610-2175659	2191810-2191859	2223710-2223759	2226360-2226409	2243860-2243909	2247910-2247959	2258510-2258559	2295510-2295559	2310010-2310059	2320310-2320359	2398210-2398259	2436010-2436059	2449410-2449459
-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------

Numéros des obligations consolidées 4 0/0 des Chemins de fer Russes de la deuxième série (émission 1889), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 janvier 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

6001-6050	(1 oct 1911),	7001-7008	(1 oct 1904),	13604-13607	13612	13614-13616	13622	13624	13625	13627-13629	(1 avr 1911),	18255	-18262	(1 avr 1907),	25951-25953	25958	25964	(1 avr 1911),	28880	(1 avr 1902),	37386	(1 oct 1902),	38575	38584	38585	(1 avr 1904),	40303	40304	40306-40309	40329-40331	40340	40341	40343	40346-40348	47057-47059	47061	47064	47066-47068	47077-47080	47082-47084	47088-47090	47092	47093	47097-47100	(1 avr 1911),	48281	(1 oct 1910),	48588	48589	(1 oct 1903),	55001-550050	(1 oct 1911),	57846	(1 avr 1909),	61051-61100	(1 oct 1911),	64380	64381	64394	(1 avr 1907),	66167	66178	(1 oct 1904),	68871	68872	68877	(1 oct 1910),	76407-76409	(1 oct 1906),	77477	(1 oct 1910),	94834	94835	(1 oct 1906),	106451-106500	(1 oct 1911),	110142	110146	(1 avr 1908),	113838	113884	(1 oct 1910),	114851-114900	114901-114950	(1 oct 1911),	115151-115154	115163	115164	(1 oct 1911),	115169-115172	115174	115184	(1 avr 1907),	115451-115500	(1 oct 1911),	116634	116638	(1 oct 1908),	117751-117800	(1 oct 1911),	120564	-120571	120573	120576-120581	(1 avr 1
-----------	---------------	-----------	---------------	-------------	-------	-------------	-------	-------	-------	-------------	---------------	-------	--------	---------------	-------------	-------	-------	---------------	-------	---------------	-------	---------------	-------	-------	-------	---------------	-------	-------	-------------	-------------	-------	-------	-------	-------------	-------------	-------	-------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------	-------	-------------	---------------	-------	---------------	-------	-------	---------------	--------------	---------------	-------	---------------	-------------	---------------	-------	-------	-------	---------------	-------	-------	---------------	-------	-------	-------	---------------	-------------	---------------	-------	---------------	-------	-------	---------------	---------------	---------------	--------	--------	---------------	--------	--------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	--------	--------	---------------	---------------	--------	--------	---------------	---------------	---------------	--------	--------	---------------	---------------	---------------	--------	---------	--------	---------------	----------

1909. 138555-138557 (1 oct 1910, 138551)	1911. 63416-63417 64128 63413 (1 oct 1909, 63580-63580 (1 oct 1911, 637178 (1 oct 1909, 638075 638076 (1 avr 1904, 640264 (1 oct 1904, 640805-640808 640811 640815 640816 640822 640823 640828 640830 640834 640835 640838 640841 640842 640847 640849 640850 (1 avr 1911, 642255 (1 avr 1905, 643116 643118 644033 (1 avr 1903, 645001 -645003 (1 oct 1909, 646531 (1 oct 1905, 652635 (1 avr 1904, 664346 (1 oct 1907, 670613 670614 (1 avr 1903, 682252 682261 682262 682265 682276-682292 682296 682299 682300 (1 avr 1911, 683005 683006 (1 avr 1891, 683751 (1 oct 1909, 690623 (1 oct 1903, 690751 -690800 (1 oct 1911, 694690-694692 (1 oct 1908, 697738 (1 avr 1909, 700061 700072 (1 oct 1901, 701314 (1 oct 1902, 703884 (1 oct 1906, 708203 708204 (1 oct 1903, 710258 -710264 710281-710286-710293 710295 710297 710300 (1 avr 1911, 727661 (1 avr 1906, 732160 732196 (1 avr 1910, 747101-747150 (1 oct 1911, 753759 753764 (1 oct 1908, 754239 (1 avr 1909, 756552 756558-756562 756582 756585 756590-756593 756595 (1 avr 1911, 759991 (1 oct 1908, 760950 (1 avr 1908, 762439 762440 (1 oct 1909).	1799359 (1 oct 1911) 1806890-1806899 (1 oct 1905, 1821710-1821759 (1 oct 1911, 1827540 -1827569 (1 oct 1909, 1829600-1829609 (1 avr 1904, 1851960-1852009 (1 oct 1911, 1867300-1867309 (1 oct 1900, 1868350-1868359 (1 avr 1910, 1890210 1890219 1890230 -1890259 1895110-1895159 (1 oct 1911, 1898470 -1898479 (1 avr 1911, 1907660 1907669 1911510-1911519 (1 oct 1911, 1934070-1934079 1952970 1953009 (1 avr 1911, 1965410 -1965459 1966110-1966159 1967710-1967759 (1 oct 1911, 1967830-1967839 1977950-1977959 (1 avr 1911, 1991350-1991359 (1 oct 1909, 2008130-2008139 (1 oct 1906, 2017560-2017569 (1 avr 1911, 2032800-2032809 (1 avr 1910, 2035060-2035109 (1 oct 1911, 2035360-2035369 (1 avr 1911, 2049180-2049199 (1 avr 1911, 2065160-2065169 (1 avr 1909).
--	---	--

A 3.125 roubles or

2068110-2068159 2098460-2098209 2134610-2134659 (1 oct 1911), 2140185-2140209 (1 avr 1911), 2171710-2171759 2177960-2177984 2255410-2255459 2260360-2260400 (1 oct 1911, 2264485-2264509 (1 oct 1906, 2300460-2300484 (1 oct 1911), 2303735-2303759 (1 oct 1910, 2318310-2318334 2328235-2328259 (1 avr 1911), 2337260-2337309 2354710-2354759 2357935-2357959 2384760-2384809 2388060-2388109 2397760-2397809 (1 oct 1911), 2410810-2410859 2456160-2456209 (1 avr 1911).
--

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bi-
joux, dans des conditions présentant toutes
garanties contre le risque d'incendie et de
vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

L'Hiver aux Plages Nantaises

Les plages Nantaises si fréquentées l'été sont aussi de délicieux séjours d'hiver par la douceur de leur climat.

En vue de faciliter l'hivernage dans ces stations, la Compagnie d'Orléans délivrera, à titre d'essai, jusqu'au mercredi précédant la Fête des Rameaux 1912, aux familles d'au moins 3 personnes des billets d'aller et retour collectifs à prix réduits dits : Billets d'hivernage.

Ces billets sont délivrés sous condition d'un parcours d'au moins 150 kilomètres (aller et retour), de toute gare du réseau d'Orléans pour les stations comprises entre Pornichet (inclus) et le Croisic (exclus).

Leur validité est de deux mois, non compris le jour du départ avec faculté de prolongation d'un mois moyennant un supplément de 10 0/0 du prix primitif.

Trains rapides et express de jour et de nuit, voitures directes 1^{re}, 2^e et 3^e classes, compartiments-couchettes, wagons-restaurant.

772720-772724 (1 avr 1902), 772915-772919 (1 avr 1910), 787040-787044 (1 avr 1909), 805670-805674 (1 avr 1910), 818310-818314 818335-818339 822220-822224 822255-822259 (1 avr 1911), 823410-823459 827310-827359 (1 oct 1911), 840155-840159 (1 avr 1907), 842410-842459 (1 oct 1911), 843690-843694 843700-843704 (1 oct 1902), 864290-864294 (1 avr 1905), 871325-871329 871350-871354 (1 avr 1911), 877520-877524 (1 avr 1907), 901960-902009 902260-902309 (1 oct 1911), 909480-909484 (1 oct 1909), 914740-914744 914755-914759 926165-926174 926180-926199 (1 avr 1911), 944060-944109 (1 oct 1911), 946780-946784 (1 oct 1904), 946880-946884 954960-954964 954980-954989 954995-954999 955005-955009 (1 avr 1911), 955090-955094 (1 oct 1908), 960865-960869 960875-960884 (1 avr 1911), 983160-983209 (1 oct 1911), 984090-984094 (1 avr 1906), 1010610-1010634 1010649-1010655 1010659 (1 avr 1911), 1012890-1012894 (1 oct 1905), 1036260-1036264 1036285-1036289 1036300-1036304 (1 avr 1911), 1036495-1036499 (1 oct 1905), 1046165-1046169 1046180-1046184 1046190-1046194 1046200-1046204 (1 avr 1911), 1046255-1046259 (1 oct 1907), 1054410-1054414 (1 oct 1903), 1063185-1063189 (1 avr 1910), 1075060-1075064 (1 avr 1906), 1087715-1087734 1087740-1087744 (1 avr 1911), 1095110-1095129 1095135-1095159 (1 oct 1911), 1099515-1099519 (1 avr 1909), 1103710-1103734 1103740-1103759 (1 oct 1911).	A 1.250 roubles or	1108270-1108279 1108290-1108299 (1 avr 1911), 1131310-1131349 (1 avr 1905), 1133360-1133409 1146330-1146349 (1 oct 1911), 1148310-1148319 1148330-1148339 (1 avr 1911), 1154860-1154889 1167760-1167789 1167800-1167809 1174460-1174509 1188460-1188499 (1 oct 1911), 1197310-1197319 (1 avr 1911), 1197360-1197409 1203160-1203309 1203510-1203529 1203540-1203559 (1 oct 1911), 1211810-1211819 1211850-1211859 1245560-245609 (1 avr 1911), 1252510-1252559 1258360-1258409 1294910-1294959 1309410-1309449 1314110-1314159 1317560-1317609 (1 oct 1911), 1329360-1329369 1342960-1342979 1342990-1343009 (1 avr 1911), 1352560-1352609 1354510-1354559 (1 oct 1911), 1378180-1378199 (1 avr 1911), 1384410-1384459 (1 oct 1911), 1394870-1394879 1394890-1394899 (1 avr 1911), 1397210-1397259 1418360-1418409 (1 oct 1911), 1419210-1419259 (1 avr 1911), 1423780-1423789 (1 oct 1909), 1429230-1429249 (1 avr 1911), 1440010-1440019 1440030-1440059 (1 oct 1911), 1442100-1442109 (1 oct 1909), 1456510-1456559 1462460-1462509 1483460-1483469 1483490-1483509 1516910-1516959 1567660-1567709 1579260-1579309 (1 oct 1911), 1587440-1587449 (1 avr 1911), 1604060-1604109 (1 oct 1911), 1607570-1607579 1617700-1617709 (1 avr 1911), 1652710-1652759 (1 oct 1911), 1654940-1654949 (1 avr 1909), 1678420-1678429 (1 avr 1911), 1737660-1737709 (1 oct 1911), 1738960-1738999 1749160-1749179 1749190-1749199 (1 avr 1911), 1749460-1749509 1773760-1773789 1773800-1773809 1790910-
---	--------------------	---

ÉLECTRICITÉ ET GAZ DU NORD

Société anonyme
au capital de 25.000.000 de francs

Assemblée générale ordinaire du 19 décembre 1911

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Conformément à la loi et à l'article 33 des statuts, nous vous avons convoqués en assemblée générale pour vous présenter notre rapport sur les opérations de votre Société pendant son premier exercice, clos le 30 septembre 1911, et pour soumettre à votre approbation les comptes s'y rapportant :

BILAN

Actif

(Francs)

Actionnaires	1.204.125
Somme restant à verser par les actionnaires n'ayant pas encore libéré intégralement leurs actions.	
Portefeuille	10.096.250 »
Comprend, pour la presque totalité, les actions ordinaires et privilégiées de la Société Gaz et Electricité du Hainaut dont nous avons fait l'acquisition. Ces titres sont portés à leur prix de revient.	
Frais de constitution de la Société	111.384 54
Les frais de constitution de la Société, qui s'élevaient à 123.760 fr. 60, ont été amortis de 1/10 ^e , soit 12.376 fr. 06, ce qui les a ramenés à 111.384 fr. 54.	
Concessions et usines	9.995.083 99
Cette somme se décompose comme suit :	
Centrale de Jeumont et réseau de Sars-Poteries	6.270.792 36
Usines à gaz de Maubeuge, Hautmont, Bavay, Jeumont, Le Quesnoy	3.724.291 63
	9.995.083 99
Disponibilités : Caisses, banques et débiteurs divers	4.624.838 15
Terrains à Paris et à Lille. Etudes et travaux en cours	1.632.547 11
Acquisitions de différents terrains et bâtiments nécessaires aux extensions projetées et études relatives à leur réalisation.	
Magasins (approvisionnements) et sous-produits	178.326 45
Charbon, approvisionnements divers et sous-produits de la Centrale de Jeumont et des usines à gaz.	
Compte d'ordre (titres à libérer). Somme restant à appeler sur les titres composant le portefeuille.	1.739.250 »
Total de l'actif	29.581.805 24

Passif

Capital	25.000.000
Représenté par :	
100.000 actions de 250 francs ;	
10.000 parts bénéficiaires, sans désignation de valeur.	
Fonds d'amortissement	330.000 »
Votre Conseil a estimé qu'il fallait, dès le premier exercice, constituer un fonds d'amortissement à imputer ultérieurement aux différentes usines et à leur matériel.	
Créditeurs divers	1.506.940 43
Comprend les sommes dues aux fournisseurs de la Centrale et des usines à gaz, la taxe due	

à l'enregistrement et le solde de divers comptes courants.	
Compte d'ordre	1.739.250 »
Contre-partie de la somme portée à l'actif sous la rubrique « Titres à libérer ».	
Profits et Pertes :	
Solde	1.005.614 76
Total du passif	29.581.805 24

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Le Crédit comprend :	
Les bénéfices d'exploitation, es-comptes, intérêts divers et revenus du Portefeuille	1.377.293 43
Le Débit comprend :	
Les frais d'administration et l'abonnement au timbre	29.302 61
Les sommes prélevées pour amortissement, soit	
Frais de constitution de la Société	12.376 06
Fonds d'amortissement	330.000 »
	371.678 67
Le solde, c'est-à-dire les bénéfices nets, s'élève donc à	1.005.614 76
que nous vous proposons de répartir comme suit :	
5 % à la réserve légale	50.280 73
Dividende de 10 fr. aux actions entièrement libérées. 935.780 »	
et de 2 fr. 50 aux actions libérées de 1/4. 16.053 »	
	951.835 »
Il reste disponible une somme de que nous vous proposons de reporter à nouveau.	3.499 03
Total égal	1.005.614 76

Messieurs,

L'exercice qui a pris fin le 30 septembre 1911, et qui a été le premier de votre Société, a donné des résultats de nature à justifier pleinement les espérances conçues par ses fondateurs, puisque les bénéfices réalisés sont suffisants pour que votre Conseil vous propose la répartition d'un dividende de 4 %, tout en consacrant une somme de 330.000 francs à la constitution d'un fonds d'amortissement.

S'il a été permis, dans le cas présent, d'éviter la période d'attente et de ne pas faire appel à la patience des actionnaires, cela tient aux conditions spéciales dans lesquelles a été constituée la Société Electricité et Gaz du Nord et qui viennent de vous être rappelées par la lecture du bilan. Vous y trouvez, en effet, en premier lieu, pour une dizaine de millions, un portefeuille composé essentiellement d'actions ordinaires et privilégiées de la Société Gaz et Electricité du Hainaut, qui est aujourd'hui en pleine productivité. D'autre part, vous voyez figurer au bilan, pour une somme très voisine de la précédente, c'est-à-dire environ dix millions, des usines centrales de gaz et d'électricité, également en fonctionnement, situées dans le Nord de la France, à Jeumont, Hautmont, Maubeuge, Bavay et le Quesnoy.

La ligne de conduite, assignée à la Société par cette catégorie de son actif, était nettement tracée. Reprenant et groupant une série d'entreprises d'électricité et de gaz sous une direction commune, les promoteurs de l'affaire se proposaient, profitant de l'expérience qu'ils ont acquise dans des exploitations similaires de grande envergure, d'en améliorer sans cesse le fonctionnement en le mettant à la hauteur des plus récents progrès modernes. En même temps, ils comptaient obtenir les avantages de réduction de frais généraux qu'assure la centralisation de direction, ainsi que les facilités et les économies qui résultent dans la négociation des marchés de l'importance des contrats à intervenir.

L'expérience a justifié cette manière de voir et les résultats ne se sont pas fait attendre.

Le développement des usines à gaz, tant du Hainaut et des Flandres que du département du Nord, a été normal.

Quant aux Centrales, qui représentent la part principale de notre activité, nous avons, pour les dix premiers mois de l'année courante, grâce au développement de la clientèle et à l'accroissement de la production, constaté une augmentation dans les bénéfices de 50 % pour celles du Hainaut et de 45 % pour celle de Jeumont.

La rapidité de développement industriel de ces milieux si peuplés que représentent en France le département du Nord, en Belgique la région du Hainaut, s'est traduite d'une manière saisissante dans le fonctionnement de notre Société, et nous permet de bien augurer de l'avenir.

Toutefois, si, au cours de ce premier exercice, l'activité de votre Conseil s'est portée principalement sur les usines et centrales déjà existantes, il compte bien ne pas s'en tenir là, et a mis à l'étude un programme de plus vaste envergure, dont la réalisation ne pourra se faire que par étapes successives. Un tel programme comporte la recherche des emplacements les plus favorables pour de nouvelles usines, ainsi que celle de contrats de vente rémunérateurs. Le rachat des concessions gazières de Jeumont, Le Quesnoy et Bavay, en nous mettant en possession des traités qu'elles avaient conclus avec les municipalités, nous a permis d'écarter certains obstacles qui auraient pu s'opposer à l'extension du réseau d'électricité de Jeumont. Nous avons été amenés, pour préparer l'avenir, après avoir étudié les futurs besoins d'électricité dans certaines régions, à faire, en divers points, des acquisitions de terrains favorablement situés et à procéder aux études des bâtiments et canalisations à construire dans diverses hypothèses.

C'est au moment où nous procédions à ces études qu'éclata, au cours de l'été dernier, la grande crise internationale, qui se répercuta d'une manière si profonde sur l'activité industrielle et financière des divers Etats de l'Europe Occidentale. Dans ces conditions, une politique de prudence s'imposait à un Conseil soucieux de ses responsabilités et conscient de l'état troublé du marché.

A la date du 30 septembre, clôture du présent exercice, la crise n'était pas encore terminée, puisque le mois d'octobre devait en marquer un des moments les plus aigus. Mais, depuis lors, le baromètre politique a remonté et le ciel s'est éclairci. Si, pendant cette période de tension, nous n'engagions pas d'affaires nouvelles, nous ne restions pas inactifs et les études minutieuses auxquelles nous avons procédé nous permettront, le moment opportun une fois arrivé, de passer sans à-coup et sans aléas à la période de réalisation.

Après avoir entendu la lecture du rapport de Messieurs les commissaires, vous aurez, s'il y a lieu, à approuver le Bilan et les Comptes qui vous sont soumis et à vous prononcer sur la répartition des bénéfices.

Dans le courant de l'année 1911, votre Conseil a, en conformité de l'article 17 des statuts, appelé aux fonctions d'administrateur M. Paul Chautard, l'ingénieur-chimiste bien connu, ancien chef des travaux chimiques et examinateur de sortie à l'Ecole Centrale, dont il a été heureux de s'assurer le concours. Nous vous proposons de ratifier cette nomination.

Vous aurez ensuite à procéder à la nomination des commissaires chargés de la vérification des comptes.

Enfin, en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, il vous appartient de décider que les membres du Conseil d'administration sont autorisés à conserver un intérêt direct ou indirect dans les entreprises ou les marchés faits avec notre Société.

Au cours de l'exercice écoulé, nous avons fait usage de l'autorisation que vous avez donnée aux membres du Conseil d'administration, en vertu du même article, à l'occasion des contrats passés avec les Ateliers de Constructions Electriques du Nord et de l'Est, pour la fourniture de l'énergie électrique.

si que pour les commandes de matériel, chimes et câbles, passées à cette Société. Nous vous demanderons de renouveler l'assurance ci-dessus pour le cas où, en outre, opérations de la nature de celles qui précèdent, l'un ou plusieurs de vos administrateurs seraient appelés à contracter avec la dite.

(A suivre.)

RAND MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Dividende n° 17**Dividende sur les certificats au porteur**

Les porteurs de certificats sont informés que le dividende n° 17 (110 %, soit 5 sh. 6 d. par action de 5 sh.) leur sera payé sur présentation du coupon n° 17, à partir du lundi 5 février 1912, soit aux bureaux de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, à Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, à Paris, ou à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles.

Tous les coupons payés par les bureaux de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront assujettis à la déduction de l'Income-tax, à raison de 1 sh. 2 d. par livre sterling.

Les coupons présentés à la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, même que ceux présentés aux bureaux de Londres, pour compte de porteurs résidant en France, seront assujettis à une déduction de 1 sh. 2 d. par livre sterling sur le montant du dividende, pour impôts français (droit de transfert et impôt sur le revenu).

Tous les coupons présentés à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles, doivent être accompagnés des affidavits ou déclarations statutaires sur des bordereaux fournis par la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Londres ou par la Banque Internationale de Bruxelles, portant le nom et l'adresse du porteur de certificats sur lesquels les coupons auront été détachés.

Les coupons pourront être déposés à l'une quelconque des adresses ci-dessus mentionnées tous les jours (le samedi excepté), entre 11 heures et 2 heures ; ils devront être laissés en dépôt quatre jours pleins pour vérification.

Des bordereaux seront fournis sur demande.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureaux à Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

24 janvier 1912.

URBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Dividende n° 5**Dividende sur les certificats au porteur**

Les porteurs de certificats sont informés que le dividende n° 5 (5 %, soit 1 sh. par action) leur sera payé, à partir du lundi 5 février 1912, sur présentation du coupon n° 5, aux bureaux de la Compagnie n° 1, London Wall Buildings, à Londres.

Tous les coupons payés aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni sont assujettis à la déduction de l'Income-tax, à raison de 1 sh. 2 d. par livre sterling.

Les coupons devront être laissés en dépôt quatre jours pleins pour vérification ; ils devront être déposés tous les jours (le samedi excepté), entre 11 heures et 2 heures. Des bordereaux seront fournis sur demande.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Bureaux à Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

17 janvier 1912.

ROSE DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Dividende n° 21**Dividende sur les certificats au porteur**

Les porteurs de certificats sont informés que le dividende n° 21 (20 %, soit 4 sh. par action) leur sera payé sur présentation du coupon n° 21, à partir du lundi 5 février 1912, soit aux bureaux de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, à Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, à Paris.

Tous les coupons présentés à cette dernière adresse, de même que ceux présentés aux bureaux de Londres, pour compte de porteurs résidant en France, seront assujettis à une déduction de 1 sh. 2 d. par livre sterling pour impôts français (droit de transfert et impôt sur le revenu).

Les coupons payés par les Bureaux de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront assujettis à la déduction de l'Income-tax, à raison de 1 sh. 2 d. par livre sterling.

Les coupons pourront être déposés à l'une ou à l'autre des adresses ci-dessus mentionnées tous les jours (le samedi excepté), entre 11 heures et 2 heures ; ils devront être laissés en dépôt quatre jours pleins pour vérification.

Des bordereaux seront fournis sur demande.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Bureaux à Londres :

n° 1, London Wall Buildings, E. C.

17 janvier 1912.

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Dividende n° 24**Dividende sur les certificats au porteur**

Les porteurs de certificats sont informés que le dividende n° 24 (12 1/2 %, soit 2 sh. 6 d. par action) leur sera payé sur présentation du coupon n° 24, à partir du lundi 5 février 1912, soit aux bureaux de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, à Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, à Paris.

Tous les coupons présentés à cette dernière adresse, de même que ceux présentés aux bureaux de Londres, pour compte de porteurs résidant en France, seront assujettis à une déduction de 1 sh. 2 d. par livre sterling sur le montant du dividende, pour impôts français (droit de transfert et impôt sur le revenu).

Les coupons payés par les Bureaux de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront assujettis à la déduction de l'Income-tax, à raison de 1 sh. 2 d. par livre sterling.

Les coupons pourront être déposés à l'une ou à l'autre des adresses mentionnées tous les jours (le samedi excepté), entre 11 heures et 2 heures ; ils devront être laissés en dépôt quatre jours pleins pour vérification.

Des bordereaux seront fournis sur demande.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Bureaux à Londres :

n° 1, London Wall Buildings, E. C.

17 janvier 1912.

Demandez chez votre Libraire, le**DICTIONNAIRE DE PARIS**

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

BANQUE DE GIJON

Situation au 31 décembre 1911

ACTIF

Actionnaires.....	Pesetas	5.000.000
Caisse et Banque d'Espagne.....		2.632.898 11
Impôts.....		37.197 48
Immeubles.....		806.195 70
Frais d'installation.....		50.987 50
Meubles et marchandises.....		27.889 74
Indemnités de transfert.....		69.000 "
Portefeuille.....		21.479.715 46
Comptes courants débiteurs.....		15.892.761 38
Correspondants débiteurs.....		1.716.173 89
Valeurs des correspondants.....		19.492.923 58
Or.....		127.841 68
Dépenses d'administration.....		112.376 07
Dividende de 1911.....		196.170 "

Valeurs nominales

Valeurs en garantie..	46.481.529
Dépôts en garde.....	3.584.719

50.066.248 "

Total de l'actif..... 117.708.288 99

PASSIF

Capital.....	10.000.000 "
Fonds de réserve (réglementaire).....	1.000.000 "
2° Fonds de réserve (volontaire).....	450.000 "
Effets à payer.....	112.171 79
Coupons à payer.....	124.572 01
Valeurs en compte.....	19.379.467 44
Comptes courants créditeurs.....	25.665.702 11
Correspondants créditeurs.....	890.985 83
Caisse d'épargne.....	9.171.890 87
Dividendes.....	10.252 40
Profits et pertes.....	836.998 54

Valeurs nominales

Dépôts.....	44.454.529
Garanties de crédit.....	5.611.719

50.066.248 "

Total du passif..... 117.708.288 99

Le Président,
Manuel CUESTA.Le Directeur-Gérant.
Julian CIFUENTES.**COMPAGNIE ALGÉRIENNE**

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol,
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue 1 %

A sept jours de préavis 1 1/2 %

Bons à échéance fixe

A 1 an 2 1/2 %

A 2 et 3 ans 3 %

A 4 et 5 ans 3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE

ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.... Conditions à débattre

De 1 an à 3 ans 3 %

De 6 mois à 1 an 2 %

A vue 1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons

Encaissement d'effets et factures

Escomptes d'effets — Avances sur titres

Envois de fonds (Province et Etranger)

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS			Intérêts en 1910			Cours comp. déc.			Cours de clôture (1912)			Nombre de titres		Valeurs nomin.		DÉSIGNATION DES VALEURS			Intérêts en 1910			Cours comp. déc.			Cours de clôt. (1912)				
Millions	Mill.	Millions	Mill.		1 janv.	15 janv.	25 janv.	1 janv.	15 janv.	25 janv.		1 janv.	15 janv.	25 janv.		1 janv.	15 janv.	25 janv.		1 janv.	15 janv.	25 janv.		1 janv.	15 janv.	25 janv.		1 janv.	15 janv.	25 janv.			
RENTES FRANÇAISES																																	
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20	94 67 1/2	95 27 1/2	95 27 1/2	774.447	500	Act. Lyon.	56	1320	1195	1235	1249	1250															
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 50	98	94 70	95 10	95 20	190.101	500	Obl. — 3 % 1855.	15			415 50	416	417															
25533	768									254.697	500	— Bourbonnais 3 %	15			415	417	417															
										137.835	500	— Dauphiné 3 %	15			410 50	413 50	413 50															
										108.293	500	— Genève 57 3 %	15			412	415	415															
										203.742	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15				411 50	413 50															
										5190807	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	413	412 75	412 50															
										4785842	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	415 25	415 75	414 50															
										405.210	500	— 2 %	12 50			370 50	375	378															
										76.661	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15			422	410 50																
378.675	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15	468	462	447 50	449 75	448	925.745	500	Act. Midi.	50	1175	1132	1079	1095	1095															
799 100	100	Annam et Tonkin 2 % (gar. France) Term.	2 50	81	79 75	78 80	78 60	78 85	9392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	411	411 75	410																
53.050	500	Madagascar 2 % gar. Fr. Cpt.	2 50		79 50	79 50		79 25	862.805	500	— 3 % nouv.	15	446	430	416	418																	
275 433	500	Indo-Chine 3 %	17 50	472		463	465 75	463	494.741	500	Act. Nord.	72	1755	1592	1638	1672	1665																
VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)																																	
337 023	500	1865 4 %	20			541	549	549	2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	417	418	415																
16 337	400	1869 3 %	12			400 75	402	399 50	636.077	500	— 3 % nouv.	15	454	435	419	419	418																
949 520	400	1871 3 %	12	411		400 75	402	399 50	580.560	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50			381 50	378	379 7																
	100	— quarts	3			104	106 50	103 50	136.392	500	— Nord-Est franç. 3 %																						
317 069	500	1875 4 %	20			533 50	536 50		154.382	500	Obl. — 3 %	15	451	435	416 25	419	415 5																
214 858	500	1878 4 %	20			533 50		538	9130171	500	— 3 % 1884	15	446	430	414 50	415 75	415 5																
548 555	400	1892 2 %	10		365	346	347	348	1773883	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50			374 25	376 50	376 5																
	100	— quarts	2 50			96	97	96	237.978	500	— Grand Central 3 % 1895	15			412	414 75	413																
417 901	400	1894-96 2 %	10			346	348	346 75	238.763	500	Act. Ouest.	38 50	978	935	914 50	929	928																
	100	— quarts	2 50			93	93	93 50	9975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	415 25	417	414																
634 273	500	1898 2 %	10			408	410	412	1549175	500	— 3 % nouv.	15	445	430	429 50	424 50	418																
	100	— quarts	2 50			105	105	107	354.088	500	— 2 %	12 50			382		384																
394 083	500	1899 2 %	10			389	389	389	27.369	600	Act. Ouest-Algérien.	28 75	665	640	639	638	635																
	125	— quarts	2 50			102	101 75	100 75	933.992	500	Obl. — 3 %	15			411	412 50	412																
733 731	500	1904 2 % % '330 fr. payés)	12 50	453	444	428	429 75	428 75	142.690	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).	15			415	410																	
238 469	400	1905 2 %	12 50	453	444	428	429 75	428 75	47.643	500	Act. Sud de la France.	6	216	183	175	179	176																
61 397	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12			414	415 75		259.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	399	400	400																
OBLIGAT. FONCIERES (AU COMPTANT)																																	
689 140	500	Communales 1879 2.50 %	13			475	485	478	285 530	250	Act. Métropolitain de Paris.	20	612	592	694	699	700																
1254062	500	Foncières 1879 3 %	15		504	502	502	503	300 100	250	Act. Nord-Sud de Paris		342	312	284	280	282																
696 759	500	Communales 1880 3 %	15	506	503	503	509	503			SOL. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS)																						
1753134	500	Foncières 1883 3 %	15			408	415	411 25	72.832	500	Docks et Entrep. Marseille.	20	358	319	419 50	418	423																
964 968	500	— 1885 2.50 %	13			456	457 50	456	60 000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	635	618	565	565	568																
961 709	400	Communales 1891 3 %	12			396	398	398	68 147	500	Eaux (Comp.) Générale des.	86	1950	1980	2060	2070	2050																
462 716	500	— 1892 2.50 %	13	450	464	439 75	440	442	50 000	500	Comp. Générale du Gaz.	37 50	805	883	925	921	930																
467 573	500	Foncières 1895 2.50 %	14		474	458	457	456	180 000	150	C. G. Transatlantique (ord.)	19	235	231	226	223	225																
478 009	500	Communales 1899 2.50 %	15			450 25	454	451 50	120 000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	171	174																	
596 080	500	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)	15	506		502 50	501	501	126 000	500	Omnibus de Paris.		1465	655	718	724	724																
219 214	200	Bons de 100 fr. 1887				64 50	65	65 50	34 000		— jouiss.		965	317	342	341	344																
146 537	200	— 1888				64 25	64 75	64	100 000	100	Omni-Lyonnais.	8	156	153	154	159	157																
1153168	1000	Banque hypot. de France.	15			549	549	547	200 000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de f.	15	288	313	307	310																	
170 136	500	— 1881	15			408 50		409 50	72 000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	70	68 50	69																
85 003	400	Immeubles de France	6	181	171	178	180	178 25	100 000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587	560		553																
35 795	475	—	7	206	201	212	210	208	99 270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	178	177																	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																																	
182 500	1000	Banque de France nom.	145 83	4310	4210	4200	4200	4190	56 452	500	Voitures à Paris.	12 50	224	263	210	210	207																
150 000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75	1785	1860	1790	1789	1782	106 000	100	Cie Générale de Traction																						
40 000	500	Banque Transatlantique	12 50	516	572	306	306		60 000	125	Aguilas (Compagnie d).		131	109	94	99	95																
50 000	500	Compagnie Algérienne	47 50	1120	1280				30 000	500	Electro-Métallurgie	25	464	500	535	558	563																
400 000	500	Compt. Nat. d'Esp. de Paris.	39 50	792	945	940	942	947	4 900	250	Malinado (Mines d')	12			597	598	354																
80 000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 f. payés	13 50	512	652	684	680	680	45 100		— jouiss.		90	353	559	355																	
400 000	500	Crédit Foncier de France	30	820	830	800	880	807	260 000	100	Mines d'or (Cie Française).			110																			
200 000	500	Crédit Indust. et Comm.	15 62	740	726	724 50	723	723	50 000	500	Métaux (Cie Française des).	35	695	734			796																
100 000	500	Société Marseillaise	45	905	950	873	873	874 50	50 000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	276	271	276																
500 000	500	Crédit Lyonnais	60	1375	1425	1534	1540	1536	591 765	500	Canal Interoc. Bons à lots 1889		138	135	137	139	138																
120 000	100	Crédit Mobilier Français	35	613	722	687	688	686	202 819	500	Canal maritime de Suez.	162 53	5000	5525	5925	6015	6100																

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital Nominal en France	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		11 Janvier 1912	18 Janvier 1912	25 Janvier 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	65.50	64.50	64.50
350.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	63.50	64.75	64.25
300.000	1250	Crown Mines.....	227	205	193.50	173	168	168
125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
100.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	430.50	418	88.50	87.50	85.25
375.000	25	Ferreira.....	330	284.50	167	125	121	121.50
150.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	89	83.50	84.75
100.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.75	3.75	3.75
100.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	23.50	22	23
100.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	56.50	55.50	54.25
100.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	28.50	26.25	26
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	38	38	37.75
100.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	75.50	74.50	74
100.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	15.50	15.25	14.75
100.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	40.50	40.25	40.50
100.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	19.75	20.25	20.50
100.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	69.25	69	67
125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	63	63	63.50
100.000	6 25	Rand Mines.....	365	247.50	194.50	172	171.50	170.50
100.000	125	Robinson Gold.....	125	238	198.50	158	157.50	149
100.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	77.50	76.25	75.25
100.000	25	Simmer and Jack (act. nov.)	(anc. 340)	40.25	37	34.50	34.50	34.25
100.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.75	3.75	3.75
100.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	81.75	81.25	81

MONTANT du Capital Nominal en France	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		11 Janvier 1912	18 Janvier 1912	25 Janvier 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	503	508.50	503.50
50.000.000	25	— — préf.	—	448	445	475	457.50	451.50
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	204	190	188	186
40.000.000	125	Huanchaoa (Argent)...	—	82.25	81.75	76.50	73.75	72.50
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	48.25	43.75	42.75	42
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36	35	36.75
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	23.75	23.50	23
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	29.50	25.50	26
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	106	106.50	104
112.500.000	25	Johannesburg Investment.....	—	41	31.25	27.25	27	26.50
50.000.000	25	Oceana Company.	107.50	17	45.50	12.50	12	11.25
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	12.75	12	12.25
31.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	31	30.25	30
75.009.000	25	Randfontein Estates...	46.25	64.25	57.50	44.75	43.75	43.50
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	66.50	69.50	69
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	42.50	41.50	40.25

BOURSE DE LONDRES

COURS	CAPITAL	Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Janvier 1912	17 Janvier 1912	24 Janvier 1912
					31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)									
1.000	1		Apex Mines.....	3 7/8	2 3/4	1 7/8	1 3/4	1 3/4	1 3/4
1.705	1		Aurora West United....	60	11/16	19/32	7/16	7/16	15/32
1.306	1		Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16
1.249	1		Benoni Consolidated....	—	1 3/32	15/16	9/16	1/2	17/32
1.000	1		Boksburg.....	—	3/8	2/0	1/3	1/3	1/6
1.000	1		Brakpan Mines.....	—	2 7/8	2 7/8	2 9/16	2 9/16	2 1/2
1.450	4		Cinderella Consolid....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/4	1 1/8	1 1/8
1.000	1		City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 9/16	2 9/16	2 11/16
1.000	1		City Deep.....	—	4 1/4	3 7/16	2 9/16	2 19/32	2 9/16
1.000	1		Cloverfield.....	—	3/8	4/6	4	3/9	3/9
2.679	1		Consolidated Langlaagte.	140	1 3/16	13/16	29/32	7/8	29/32
1.106	10sh		Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 7/8	6 9/16	6 49/32
1.000	1		Durban Roodepoort....	90	3 1/8	2 3/8	1 7/8	1 3/4	1 5/8
1.000	1		Durban Roodpt Deep....	400	1 13/16	1 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8
1.000	1		East Rand Prop. Mines..	820	5 5/32	4 21/32	3 15/32	3 3/8	3 11/32
1.000	1		Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	5	4 3/4	4 3/4
1.000	1		Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 1/2	3 1/2	3 1/2
1.000	1		French Rand.....	420	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6
1.000	1		Geduld Proprietary.....	—	1 5/8	1	7/8	27/32	27/32
1.753	1		Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 1/4	2 3/16	2 3/16
1.000	1		Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8
1.000	1		Glencalr.....	160	7/6	4/9	5	5	4/9
1.000	1		Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 1/8	1 1/32	1 1/32
1.864	1		Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 7/8	4 3/4	4 3/4
1.000	1		Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/4	3/16	3/16
1.000	1		Jumpers.....	400	2 1/8	1 7/16	13/16	13/16	13/16
1.200	1		Jupiter.....	100	1	19/32	13/32	13/32	7/16
1.000	1		Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
1.000	1		Knight's (Witwatersrand).	220	3 9/32	2 7/8	3	3	2 45/16
1.000	1		Knight Central.....	420	1 5/8	21/32	13/16	3/4	3/4
3.526	1		Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 11/16	2 5/8	2 1/2
0.250	1		Lancaster West.....	140	15/16	3/4	5/8	9/16	9/16
9.500	1		Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 1/2	1 9/16
0.705	1		Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	7/16	3/8
4.364	1		Main Reef Consolidated..	120	1 1/4	31/32	27/32	15/16	16
8.750	1		May Consolidated (New)...	100	1 3/16	1 1/16	13/16	3/4	3/4
0.000	1		Modderfontein (New)...	180	12 1/16	12 1/8	11 1/2	11 3/8	11 3/8
0.000	4		Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 3/4	2 3/4	2 3/4
0.000	1		Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8	4 1/8
3.106	1		Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1 1/16	1	1 1/16
7.821	1		Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
5.000	1		Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16
5.033	1		Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	23/32	3/4	11/16
6.660	5 sh		Rand Mines.....	—	8 49/32	7 11/16	6 23/32	6 11/16	6 11/16
0.350	1		Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 11/16	1 5/8	1 21/32
0.000	1		Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 9/16	1 17/32	1 15/32
7.839	1		Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	4/6	4	3/6
0.000	1		Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
0.084	1		Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	14	13/6	13
0.000	5		Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	6 1/4	6 1/8	5 7/8
0.000	1		Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	3	3	2 15/16
0.000	1		Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 5/16	3 3/8	3 3/8
5.000	1		Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16	3/16	3/16
0.000	1		Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 3/8	1 11/32	1 5/16
0.000	1		Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
0.000	1		Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16
0.000	4		Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32	21/32
0.000	1		United Mn. Roodept....	110	1 7/8	1 5/8	1 3/16	1 1/16	1 3/32
0.000	1		Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	4	3 25/32	3 25/32
12.000	1		Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	3 3/16	3 3/16	3 3/16
30.671	1		Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/4	2 3/16	2 1/8
14.424	1		West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	12/6	11	10/9
10.000	1		Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 15/16	2 3/4	2 9/16
10.000	1		Woluthur (1 ^{er} 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 1/8	1 3/16
35.772	1		Worcester.....	40	8	1 11/16	1 11/16	1 5/8	1 1/2

CAPITAL MMIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliou	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Janvier 1912	17 Jan vier 1912	24 Janvier 1912
				31 décemb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	£	African and European Invest.....		13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....		1 19/32	1 1/32	25/32	25/32	3/4
200.000	10sh	Bechuanaland.....		11/6	9/0	7/6	7/3	7/3
5.400.000	12	Central Mining and Invest.....		15 7/8	12 1/2	10 1/8	10 1/4	10 5/16
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)...		1 21/32	1 9/16	28	27/3	28
163.813	1	Charterland and G. E.....		5/9	5/0	4/3	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....		5 21/32	5 3/32	4 3/16	4 5/32	4 3/32
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....		105	103 1/2	102	102	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....		15/32	7/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....		19/0	18 6/8	17	16/9	16/9
1.166.666	1	Mozambique Co.....		22/6	23/0	24/6	23/9	23/9
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....		13/6	11 9	9/9	9	9/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....		3 7/32	3 5/32	2 1/32	1 7/8	1 27/32
301.762	1	Rhodesia, Limited.....		9/6	7/0	4/6	4/6	4/6
808.531	1	Tanganyika Concessions.....		6 1/16	4 11/16	2 21/32	2 21/32	2 23/32
971.214	1	Transvaal Consolida.....		2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 9/16	1 9/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....		3 4/8	3 1/16	2 3/8	2 13/32	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/6	5/6	5/3
633.873	1	Waltloughby's Consol.....		21/6	19/9	16/6	15/9	16/3
669.085	1	Zambesia Exploring.....		1 23/32	1 7/32	13/16	13/16	13/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

BANQUE DE GIJON

2^e dividende actif

Le Conseil d'administration de cette banque usant de la faculté que lui concède la situation de la Société au 31 décembre, a décidé de distribuer aux actionnaires un dividende de 4 %, libre d'impôts, sur le capital versé, ce qui, avec les 4 % déjà distribués en juillet dernier, porte à 8 % le dividende total annuel, libre d'impôts, sur les bénéfices de l'exercice 1911.

Les actionnaires pourront toucher ce dividende à partir du 1^{er} février prochain, en présentant leurs certificats d'actions soit à la caisse sociale, soit à l'un des établissements suivants :

Banque Hispano-Américaine, à Madrid ;
Banque de Bilbao, à Bilbao ;
Banque de Santander, à Santander ;
Banque Mercantile, à Santander ;
Banque Asturienne, à Oviedo.
Banque Herrero, à Oviedo.

Gijon, le 23 janvier 1912.

Le secrétaire du conseil,
Ramon FERNANDEZ.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Dividende n° 21

Dividende sur les certificats au porteur

Les porteurs de certificats sont informés que le dividende n° 21 (55 %, soit 5 sh. 6 d. par action de 10 sh.) leur sera payé sur présentation du coupon n° 21, à partir du lundi 5 février 1912, soit aux Bureaux de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, à Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, à Paris, ou à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles.

Les coupons payés par les Bureaux de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront assujettis à la déduction de l'Income-tax, à raison de 1 sh. 2 d. par livre sterling.

Les coupons présentés à la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, de même que ceux présentés aux Bureaux de Londres pour compte de porteurs résidant en France, seront assujettis à une déduction de 1 sh. 2 d. par livre sterling sur le montant du dividende, pour impôts français (droit de transfert et impôt sur le revenu).

Les coupons présentés à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles, doivent être accompagnés des affidavits ou déclarations statutaires sur des bordereaux fournis sur demande par les bureaux de la Compagnie à Londres ou par la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles.

gnie à Londres ou par la Banque Internationale de Bruxelles, portant le nom et l'adresse du porteur des certificats sur lesquels les coupons auront été détachés.

Les coupons pourront être déposés à l'une quelconque des adresses ci-dessus mentionnées tous les jours (le samedi excepté), entre 11 heures et 2 heures : ils devront être laissés en dépôt quatre jours pleins pour vérification.

Des bordereaux seront fournis sur demande.

Par ordre du Comité :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Bureaux à Londres :

n° 1, London Wall Buildings, E. C.

17 janvier 1912.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme au capital de 100 millions (fondée en 1859)

Situation au 31 décembre 1911

ACTIF

Espèces en Caisse et à la Banque de France	15.697.281 26
Fonds disponibles dans les Banques... ..	11.797.453 91
Coupons à encaisser	5.363.397 05
Effets à recevoir	113.806.990 83
Reports	21.734.281 72
Rentes, Actions et Obligations	11.806.004 78
Avances garanties	44.426.043 28
Comptes courants	25.470.705 90
Crédits d'acceptations garantis	23.765.406 "
Frais généraux	" "
Palements sur dividendes	94.420 "
Immeuble social	4.000.000 "
Versement non appelé	75.000.000 "
Total de l'Actif	353.836.978 76

PASSIF

Capital	100.000.000 "
Réserves ordinaire et extraordinaire	21.000.000 "
Comptes de dépôts (vue, préavis) ...	98.956.349 64
Comptes cour. France et Etranger... ..	105.436.784 60
Acceptations à payer	23.774.735 85
Divers	" "
Récompte du Portefeuille	369.997 85
Intérêts et dividendes à payer	26.386 88
Report de l'exercice 1910	309.906 01
Profits et pertes	3.962.777 83
Total du Passif	353.836.978 76
Effets à échoir en portefeuille	113.806.990 83
Effets avec endoss. de la Société	13.967.162 "
Total	127.774.152 83

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur,

Ch. PICOT.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000

Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

RESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^e Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000
PARIS, 11, RUE PILLET-WILL Adr. télégraph. : PHILHEMERT

OBLIGATIONS 4 0/0 DU CHEMIN DE FER
de Koursk-Kharkof-Azof
(Série B, 1889)

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

ASSOCIATION NATIONALE DES PORTEURS
FRANÇAIS DE VALEURS ÉTRANGÈRES
5, rue Gaillon, Paris

EMPRUNT NICARAGUA 6 % 1909

la suite du non-paiement du coupon du janvier 1912, un certain nombre de porteurs s'étant adressés à l'Association Nationale, celle-ci invite les intéressés à se faire connaître à son siège social, 5, rue Gaillon, Paris, afin de les constituer, s'il y a lieu, en Comité de Défense.

SOCIÉTÉ
MÉTALLURGIQUE DE L'OURAL-VOLGA

OBLIGATIONS A REVENU VARIABLE. — Le coupon n° 4 sera payé à raison de 20 fr. net. **NOTIONS.** — Le dividende de l'exercice 1911 coupon n° 13 sera payé à raison de : fr. 61 aux actions nominatives, moins 10 sur le revenu, soit 10 fr. 186 ; fr. aux actions au porteur, moins impôt le revenu et 0 fr. 205 de droits de transmission, soit net 9 fr. 395. Les coupons seront payables à partir du 31 janvier 1912 à la Société Générale, au Crédit Lyonnais et à la Banque Française pour le Commerce Industriel et dans leurs succursales en France

SOCIÉTÉ ANONYME
DE L'ANNUAIRE DU COMMERCE
DIDOT-BOTTIN

Le Conseil d'administration de la Société anonyme de l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin a décidé la mise en paiement d'un acompte de 7 fr. 50 par action sur le dividende de l'exercice 1911-1912, payable au Comptoir National d'Escompte de Paris et à ses agences et succursales à partir du 29 février 1912, à raison de : fr. 20 par action nominative ; fr. 70 par action au porteur, plus la remise du coupon n° 61.

Le Directeur :
Louis LAYUS.

BANQUE DAMART & C^{ie}
7, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35
ACTIONS D'ASSURANCES
soi gratit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Emprunt Intérieur or 4 1/2 % 1911
du Gouvernement Argentin

Messieurs les porteurs de certificats provisoires d'obligations sont informés qu'ils pourront déposer, à partir du 5 février 1912, leurs certificats pour être échangés contre des titres définitifs :

EN FRANCE

A Paris :
A la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier ;
Chez MM. Heine et Cie, 63, rue de la Victoire ; Hottinguer et Cie, 38, rue de Provence ; Mallet frères et Cie, 37, rue d'Anjou ; Mirabaud et Cie, 56, rue de Provence ; de Neufville et Cie, 31, rue Lafayette ; Vernes et Cie, 29, rue Taitbout ;
A la Banque Espagnole du Rio de la Plata, 32, avenue de l'Opéra ;
Au Crédit Mobilier Français, 3 et 5, rue Saint-Georges ;
Chez MM. Louis Dreyfus et Cie, 4, rue de la Banque ;
A la Société Centrale des Banques de Province, 20 bis, rue Lafayette ;
A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber.

EN BELGIQUE

A Bruxelles :
A la Société Générale de Belgique.
A Anvers :
A la Banque d'Anvers ; à la Banque Centrale Anversoise ; à la Banque Générale Belge ; à la Banque de Reports, de Fonds publics et de Dépôts ; à la Banque de l'Union Anversoise ; au Crédit Anversois.

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS
ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 10 janv...	722.926	844.082
Du 11 au 20 janvier.....	731.440	853.907
	1.454.366	1.697.989
Différence en faveur de 1912.		243.623

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'amortissement a procédé, le 1 janvier 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 avril 1912 :

En Russie aux Comptoirs de la Banque de l'Etat et aux succursales de cette Banque à Irkoutsk, Saratof et Tiflis ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 avril 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

A 500 marks

199	370	865	919	963	1685	1858	2522
2885	2973	3673	3773	4125	4657	5192	5488
5559	5853	7186	7404	7558	7560	7802	7918
8116	8120	8162	8254	8270	8493	8529	8549
10619	10062	10833	10850	10930	11585	11629	11725
12045	12112	12183	12450	13328	13534	13809	14275
14505	14565	15118	15138	15300	15361	15470	15680
15970	16352	17188	17230	17617	18202	18704	19019
19295	19450	19469	19558	19694	20034	20671	20694
20831	21138	21397	22549	23595	23750	23924	24419
24425	24854	24967	25097	25104	25113	25138	25398
25592	25819	26011	26361	26500	26557	26863	27086
27139	27350	27834	28031	28246	28415	28511	28523
28637	28979	29057	29573	29595	30240	30262	30263
30523	30666	30722	30934	31125	31231	31430	31516
32115	32339	32371	32406	32553	33191	33198	33211
33314	33351	33383	33478	33901	34310	35093	35585
35606	35685	35697	36482	37445	37522	37548	37871
38260	38888	39371	40020	40133	40381	40411	40542
41283	41535	41584	42068	42482	42876	43074	43163
43433	43537	43670	44794	44806	45153	45423	45655
46015	46066	46087	46328	46339	46528	46548	47444
47794	47975	48249	48391	48920	49782	49786	50738
50973	50985	51098	51526	52089	52160	52242	52387
52404	52847	53196	53350	53803	54582	54831	54930
55049	55533	55719	56570	56782	56988	57055	57196
57631	57995	58347	58585	58817	58864	59275	59496
59576	59618	59911	60009	60015	60528	61212	61251
61511	61668	61699	61974	62593	62666	63673	64190
64265	64677	64713	65414	65803	65882	65892	65937
66154	66173	66591	66788	67161	67347	67509	67514
67927	67928	68026	68291	18457	68617	69009	69088
69135	69178	69195	69314	69753	70138	70141	70209
70378	70620	70984	71195	71582	71769	71759	72101
72396	72982	73389	73393	73471	73645	73719	73722
74119	74340	74516	74906	75158	75173	75380	75743
75813	76255	76327	76415	76691	76841	77254	77413
77422	78145	78152	78303	78753	79093	79393	79492
79579	79767	80096	80384	80464	80585	80687	

A 1.000 marks

13	149	331	392	1100	1365	1698	1745
2152	2196	2772	2813	3049	3359	3504	3581
3732	3814	4035	4532	4711	5326	5450	5765
6073	6130	6165	6371	6394	7370	7416	7634
7936	8048	8107	8139	8354	8437	9151	9492
9550	9712	9825	10223	10710	10936	11601	12400
12473	12553	15029	15411	15540	15671	15905	16197
16244	16503	17654	17843	18397	18566	18635	19489
20274	20410	20605	20854	21186	21242	21683	21795

1 oct 1911, 15928 16096 (1 oct 1911), 16000
16288 16319 16418 16425 (1 oct 1911), 16600
oct 1910, 16701 16759 (1 oct 1911), 16803
avr 1911, 16961 (1 oct 1911), 17022 (1 oct 1910), 17141 17507 (1 oct 1911), 17794
oct 1910, 17872 (1 oct 1911), 17947 (1 oct 1907, 18233 (1 oct 1911), 18468 (1 oct 18735 18766 (1 oct 1911), 18799 (1 oct 18812 (1 oct 1910), 18876 19297 19495
6 19522 19754 (1 oct 1911), 19846 (1 oct 20082 (1 oct 1910), 20157 (1 oct 1910), 20192 (1 oct 1909), 20333
oct 1910, 20476 20885 (1 oct 1911), 20973
avr 1911, 21213 (1 oct 1910), 21365 (1 oct 1909), 21467 (1 oct 1911), 21669 (1 oct 21909 21973 (1 oct 1911), 22140 (1 oct 22203 22334 (1 oct 1911), 22311 23556
oct 1909, 24022 24070 24071 24119 24219
7 24529 24680 (1 oct 1911), 24765 (1 oct 24768 25180 25612 25635 25710 (1 oct 1911), 25791 25877 25968 26137
0 26227 26361 26561 (1 oct 1911), 26799
1 27737 28416 28420 28452 28616 (1 oct 28642 (1 oct 1910), 28877 29132 (1 oct 1911) 29243 (1 oct 1910), 29456 (1 oct 29465 29870 29984 30250 30452 30548 31114
2 31301 (1 oct 1911), 31519 (1 oct 1906), 31519 (1 oct 1911), 31962 32358 (1 oct 1911), 32765 32767 32933 33013
3 33089 33234 33535 33837 34066 34142
2 34812 34841 (1 oct 1911), 34967 (1 oct 34979 35093 35280 35447 35602 35693
oct 1911, 35782 (1 oct 1909), 35868 (1 oct 1911), 35953 (1 oct 1911), 36181 (1 oct 36239 36402 36553 36570 (1 oct 1911), 36784 37379 (1 oct 38337 (1 oct 1909), 38377 38406 38413
3 38866 (1 oct 1911), 38942
3 39888 40028 40135 40671 (1 oct 1911), 40699 (1 oct 1911), 41222 41567 (1 oct 1911), 42035 42183 42520
oct 1911, 42709 (1 oct 1911), 42821 43243
oct 1911, 43729 (1 oct 1910), 43789
oct 1909, 43894 (1 oct 1911), 43966 (1 oct 1910), 44069 44578 45823 46274 46511 (1 oct 1911), 46736 46941 (1 oct 1911), 47108
oct 1910, 47310 47373 47602 (1 oct 1911), 47697
avr 1911, 48151 48292 (1 oct 1911), 48639 (1 oct 1911), 48650
avr 1910, 50701 50703 50774 50887 50936
51096 52226 (1 oct 1911), 53329 (1 oct 1910), 54139 54283 (1 oct 1911), 54370 (1 oct 54413 (1 oct 1911).

A 2,000 marks

1 oct 1910, 198 (1 oct 1911), 216 (1 oct 1910), 328 361 485 489 688 846 903 1025
oct 1911), 1048 (1 oct 1911), 1152 1175
(1 oct 1911), 1893 (1 oct 1911), 2083 (1 oct 1910), 2569 2883 2982 3055 3213 3294
3429 3582 3697 3751 4461 4506 4854
5207 5365 5806 6072 6270 6364 (1 oct 6376 (1 oct 1911), 6546 (1 oct 1911), 6801 (1 oct 1910), 7396
7645 7663 7915 7953 (1 oct 1911), 8102
1911), 8253 8368 8507 8749 (1 oct 8929 (1 oct 1910), 9535 9977 10761
11108 (1 oct 1911), 11132 (1 oct 1909), 11776 (1 oct 1911), 11933 (1 oct 1910), 12021 (1 oct 1911), 12329 (1 oct 1911), 12420
13013 13057 13094 13180 (1 oct 1911), 13742 13809 14918 14959
15297 15389 15820 16555 (1 oct 1911), 17024 (1 oct 1910), 17303
18326 18517 18757 19971 20133 20206
(1 oct 1911), 20387 (1 oct 1911), 20664 (1 oct 1909), 20720
21089 21264 21293 22895 23032 23159
1911).

Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il

leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

OBLIGATIONS 4 0/0 DE LA GRANDE SOCIÉTÉ des Chemins de fer Russes PREMIÈRE ÉMISSION (1858)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1^{er} janvier 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 14 octobre 1912:

A Saint-Petersbourg, Moscou et Varsovie, aux Comptoirs de la Banque de l'Etat; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas; à la Banque Russe pour le Commerce étranger et chez MM. E. Hloskier et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 14 octobre 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 500 roubles métall.

3380—3382	3384—3400	5304—5307
5303—5317	5319—5325	10988—10991
11000	11021—11035	11260—11262
11265—11280	11321	13381—13400
13401—13420	13906—13907	13909—13926
14979—14980	14982—14996	14990—15000
15021	15324—15331	15333—15344
17666—17679	17681	17683—17687
20120—20128	20130—20140	22882—22901
24534—24553	24804—24823	25453—25472
28076—28095	28151—28153	28155—28165
32576—32595	33266—33285	34280
34282—34300	35439—35435	35437—35453
40930—40949	46019—46038	52135—52140
52155—52168	53644—53663	53664—53683
53984—54003	55819—55868	57661—57680
58174—58193	58234—58253	58474—58493
62247—62266	62807—62826	62847—62866
63186—63205	64925—64926	64928—64945
69129—69137	69139—69141	69146—69153
69581—69600	69895—69900	

Numéros des obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (première émission 1858), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1^{er} janvier 1912.

(A partir du 14 octobre des années désignées entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêts).

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 500 roubles métall.

605 606 608 610—616	618 619 641—646 (1911),
781 (1907), 2912 (1908), 3102—3111 3113 3116	
—3121 (1911), 3152 3162 3888 3893 3898 (1910)	
4169 4174 (1909), 4316—4321 4324 4326—4328	
4330 4333—4335 (1911), 5137—5140 (1909), 5633 (1910),	
7421 (1909), 9062 (1910), 10569 10570 (1909),	
12782—12784 12788 12790 12792—12797	
12800 12801 12803—12805 1911, 12815 12816	
1910, 13082 (1909), 13234 13236—13240 13261	
—13267 13270 13271 13273 1911, 14804 (1909),	
15196 15201 15202 1910, 15837 15850—15855	
15857—15860 15862 (1911), 16027 (1909), 18846	
18855 (1910), 19023—19028 19030—19032 19035	
—19043 19754 19755 19757 19759 19760 19762	
—19769 19771—19773 (1911), 21201 (1908), 21930	

21935 21937 21939 21941 21948 22689 22690
22692 22697 22699 22700 22705 22709 22714
1911, 23719 23777 (1908), 23854 23855 23858
23860 23863 23869 23871 23873 (1911), 2429
1908, 24617 24630 24631 24636 (1911), 26567
26568 1910, 27732 27744 27746 27751 28035
—28040 28042 28045 28053 28055 28573 28575
—28578 28580 28601 28605 29573 29574 29577
29580 29590 29593 1911, 30091 30092 1909
30926 30945 32358 32367 32365 32372 32374
32811 32812 33086 33100 33121 33125 1910,
34358 1909, 34967 1908, 38952 38956 1909
39036—39050 39052—39054 39056 (1911), 40116
(1908), 41699—41718 (1911), 41795—41814 (1910),
47939 47944 (1909), 47985—48064 (1908), 48025
—48044 (1911), 50388 (1908), 54351 54354 54356
54357 (1911), 55256—55275 1908, 55276—55295
(1911), 55376—55395 (1910), 56645—56660 (1911),
59009 59019 59017—59023 (1908), 60230—60249
60301—60309 (1911), 64493 (1909), 64644—64663
64724—64743 (1911), 65153 (1908) 67728 67732
—67737 67749—67758 1911, 68279 68283 (1909), 69273
69275—69278 (1911).

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

CREDIT LYONNAIS

Société anonyme. Capital entièrement versé :
Deux cent cinquante millions

Bilan au 31 décembre 1911

ACTIF

Esèces en caisse et dans les banques.....Fr.	183 393.847 65
Portefeuille	1.316.871.864 21
Avances s ^r garanties et reports	409.956.025 19
Comptes courants	649.947.893 38
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes).....	11.308 490 93
Immeubles	35.000.000
Comptes d'ordre et divers.....	64 495.266 35
	Fr. 2.670.973.387 72

PASSIF

Dépôts et Bons à vue.....Fr.	844 715.412 85
Comptes courants.....	1.451.597.614 88
Acceptations.....	136.571.483 48
Bons à échéance.....	35.842.634 21
Comptes d'ordre et divers.....	100 246.242 30
Reserves diverses	452 000.000
Capital entièrement versé.....	250.000 000
	Fr. 2.670.973 387 72

Certifié conforme aux écritures :
Le président du Conseil d'administration,
E. BETHENOD.
Les administrateurs délégués à
la direction générale :
EDM. FABRE-LUCE, B^{on} BRINCARD.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE
ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881
Capital : 50 millions de francs
Paris : rue Cambon, 45
Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	3 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 ½ %
Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.	
Ordres de Bourse — Paiement de coupons	
Encaissement d'effets et factures	
Escomptes d'effets — Avances sur titres	
Envois de fonds (Province et Etranger)	

ÉLECTRICITÉ ET GAZ DU-NORD

Société anonyme

au capital de 25.000.000 de francs

Assemblée générale ordinaire du 19 décembre 1911

(Suite et Fin)

RAPPORT DES COMMISSAIRES

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous rendre compte de l'exécution du mandat que vous avez bien voulu nous confier dans votre assemblée générale constitutive du 17 novembre 1910.

Les registres et documents de la comptabilité ont été mis à notre disposition dans les délais légaux; nous nous sommes rendus au siège des exploitations pour la vérification des inventaires et avons également procédé à l'examen de la comptabilité au siège social. Nous nous sommes ainsi assurés de la concordance absolue des livres avec le Bilan et le Compte des Profits et Pertes qui sont soumis à votre approbation.

Voici, dans l'ordre, l'exposé du Bilan au 30 septembre 1911 :

Actif	(Francs)
Actionnaires	1.204.125 »
3/4 restant à verser sur 6.422 actions	
Portefeuille	10.096.250 »
Ce compte comprend, pour la presque totalité, des actions Gaz et Electricité du Hainaut; les titres qui le composent sont portés à leur prix d'achat.	
Frais de constitution de Société	123.760 60
Amortissement de 1/10 au 30 septembre 1911	12.376 06

Reste	111.384 54
Concessions et usines	9.995.083 99

Cette somme représente le montant des apports faits à votre Société par la Société des Ateliers de Constructions Electriques du Nord et de l'Est, de l'Usine Centrale d'Electricité de Jeumont et des Usines à Gaz de Maubeuge et Hautmont, et, en outre, le montant de l'acquisition du réseau de distribution électrique de Sars-Poteries et des Usines à Gaz de Bavay, du Quesnoy et de Jeumont, ainsi que les dépenses faites pendant l'exercice pour les extensions de la Centrale et des différentes usines à gaz.

Disponibilités : caisses, banques et débiteurs divers	4.624.838 15
---	--------------

Sous cette rubrique sont compris les fonds en caisse et dans les banques, les impôts à recouvrer sur titres, les sommes dues par la clientèle, etc.

Terrains à Paris et à Lille; études et travaux en cours	1.632.547 11
---	--------------

Montant des acquisitions de terrains pour la construction d'usines nouvelles et sommes engagées pour la réalisation de ces affaires.

Magasins (approvisionnements) et sous-produits	178.326 45
--	------------

Représentant le combustible et matières diverses pour les besoins de l'exploitation, ainsi que les sous-produits.

Compte d'ordre (titres à libérer)	1.739.250 »
---	-------------

A ce chapitre sont portés les versements restant à appeler sur les titres non libérés au Portefeuille.

Total de l'Actif	29.581.805 24
------------------------	---------------

Capital	25.000.000 »
---------------	--------------

Représenté par :
100.000 actions de 250 francs ;
10.000 parts bénéficiaires, sans désignation de valeur.

Fonds d'amortissement	330.000 »
Prélèvement pour le fonds d'amortissement	
Créditeurs divers	1.506.940 48
Comprenant les sommes dues aux fournisseurs, les salaires non payés à la clôture de l'exercice, les taxes dues à l'enregistrement sur titres et le solde créditeur de divers comptes courants.	::
Compte d'ordre (versements à effectuer sur titres)	1.739.250 »
La contre-partie se trouve à l'actif.	
Profits et Pertes :	
Solde	1.005.614 76
Total du Passif	29.581.805 24

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Au Crédit de ce compte sont portés les bénéfices des usines, les produits du Portefeuille et les intérêts divers		1.377.293 43
Le Débit comprend :		
1° Les frais généraux d'administration et l'abonnement au timbre	29.302 61	
2° Les sommes prélevées pour amortissements :		
a) Sur frais de constitution de société	12.376 06	
b) Pour dotation du fonds d'amortissement	330.000 »	
		371.678 67
Reste comme bénéfice net	1.005.614 76	

dont vote Conseil vous propose, en conformité de l'article 42 des statuts, la répartition suivante :

5 % à la réserve légale	50.280 73
10 fr. aux actions entièrement libérées	935.780 »
2 fr. 50 aux actions libérées du 1/4	16.055 »
	951.835 »
A repartir	3.499 03
Total égal	1.005.614 76

Nous ne pouvons, messieurs, que vous inviter à approuver les comptes qui vous sont présentés et la répartition qui vous est proposée.

Paris le 28 novembre 1911.

Les Commissaires :

Signé : G. BENARD, B. BOYER.

RÉSOLUTIONS

Première résolution

L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, approuve dans toutes leurs parties le rapport et les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1911, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration et décide de répartir le solde créditeur, s'élevant à 1.005.614 fr. 76 de la manière suivante :

5 % à la réserve légale	50.280 73
Dividende de 10 francs par action libérée et 2 fr. 50 par action non libérée	951.835 »
Report à nouveau	3.499 03
Total égal	1.005.614 76

Ces dividendes seront mis en paiement à partir du 30 décembre courant, à raison de 9 fr. 60 par action nominative libérée; 8 fr. 80 par action au porteur et 2 fr. 40 par action nominative libérée du quart.

Deuxième résolution

L'assemblée générale ratifie la nomination de M. Paul Chautard comme administrateur pour une période de six années.

Troisième résolution

L'assemblée générale nomme MM. G. Benard et B. Boyer commissaires pour l'exercice 1911-1912, avec faculté pour chacun d'eux de procéder séparément en cas de décès, d'empêchement ou empêchement de l'autre.

Quatrième résolution

L'assemblée générale donne, en tant que besoin, conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, l'autorisation à ceux d'administrateurs qui font partie de divers Sociétés ou maisons de banque ayant des rapports avec la Société Electricité et Gaz du Nord, de conclure des traités ou marchés avec ladite Société.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 %
A 7 jours	—	1 %
A 6 mois	—	1 1/2 %
A longue échéance ..	—	variable
Garde de Titres. — Avances sur Titres. Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (provinces et étranger, etc.).		

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail)
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 43 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette)
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 58 bis
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola)

Banlieue

A B	Courbevoie, 2, avenue de la Défense
A N	Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres
A V	Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.

Mêmes opérations qu'au siège

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

La circulaire suivante a été adressée aux actionnaires de la Compagnie :

Monsieur,

Je suis chargé de vous informer que, à l'assemblée générale annuelle de la Compagnie, fixée au 6 mars 1912, à 11 heures a. m., le président demandera que l'assemblée soit ajournée au 23 mai 1912, au même lieu et à la même heure.

Cette proposition d'ajournement de l'assemblée a pour objet de donner aux actionnaires européens la possibilité d'examiner le rapport annuel et les comptes avant qu'ils ne décident comment ils utiliseront leurs procurations. On doit toutefois noter que, d'après les statuts de la Société, toute procuration ne peut être recevable pour une assemblée ajournée qu'à la condition d'avoir été valable déjà pour l'assemblée primitivement fixée; et, si vous désirez être représenté à l'assemblée, il est nécessaire que la procuration qui vous a été adressée déjà puisse atteindre nos bureaux de Londres, n° 1, London Wall Buildings, E. C., le 9 février 1912 au plus tard.

Le rapport et les comptes parviendront vraisemblablement aux actionnaires européens aux environs du 6 avril. Tout actionnaire aura ainsi amplement le temps de donner à son porteur de procuration les instructions auxquelles il pourrait juger nécessaire de subordonner son vote.

Veuillez agréer, etc...

Andrew MOIR,
secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.
le 27 janvier 1912.

DURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

La circulaire suivante a été adressée aux actionnaires de la Compagnie :

Monsieur,

Je suis chargé de vous informer que, à l'assemblée générale annuelle de la Compagnie, fixée au 12 mars 1912, à midi, le président demandera que l'assemblée soit ajournée au 23 mai 1912, au même lieu, à 3 heures p. m.

Cette proposition d'ajournement de l'assemblée a pour objet de donner aux actionnaires européens la possibilité d'examiner le rapport annuel et les comptes avant qu'ils ne décident comment ils utiliseront leurs procurations. On doit toutefois noter que, d'après les statuts de la Société, toute procuration ne peut être recevable pour une assemblée ajournée qu'à la condition d'avoir été valable déjà pour l'assemblée primitivement fixée; et, si vous désirez être représenté à l'assemblée, il est nécessaire que la procuration qui vous a été adressée déjà puisse atteindre nos bureaux de Londres, n° 1, London Wall Buildings, E. C., le 16 février 1912 au plus tard.

Le rapport et les comptes parviendront vraisemblablement aux actionnaires européens aux environs du 6 avril. Tout actionnaire aura ainsi amplement le temps de donner à son porteur de procuration les instructions auxquelles il pourrait juger nécessaire de subordonner son vote.

Veuillez agréer, etc...

Andrew MOIR,
secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.
le 27 janvier 1912.

ROSE DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

La circulaire suivante a été adressée aux actionnaires de la Compagnie :

Monsieur,

Je suis chargé de vous informer que, à l'assemblée générale annuelle de la Compagnie, fixée au 7 mars 1912, à 11 heures du matin, le président demandera que l'assemblée soit ajournée au 23 mai 1912, au même lieu, à 3 heures p. m.

Cette proposition d'ajournement de l'assemblée a pour objet de donner aux actionnaires européens la possibilité d'examiner le rapport annuel et les comptes avant qu'ils ne décident comment ils utiliseront leurs procurations. On doit toutefois noter que, d'après les statuts de la Société, toute procuration ne peut être recevable pour une assemblée ajournée qu'à la condition d'avoir été valable déjà pour l'assemblée primitivement fixée; et, si vous désirez être représenté à l'assemblée, il est nécessaire que la procuration qui vous a été adressée déjà puisse atteindre nos bureaux de Londres, n° 1, London Wall Buildings, E. C., le 9 février 1912 au plus tard.

Le rapport et les comptes parviendront vraisemblablement aux actionnaires européens aux environs du 6 avril. Tout actionnaire aura ainsi amplement le temps de donner à son porteur de procuration les instructions auxquelles il pourrait juger nécessaire de subordonner son vote.

Veuillez agréer, etc...

Andrew MOIR,
secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.
le 27 janvier 1912.

RAND MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

La circulaire suivante a été adressée aux actionnaires de la Compagnie :

Monsieur,

Je suis chargé de vous informer que, à l'assemblée générale annuelle de la Compagnie, fixée au 27 mars 1912, à 11 heures du matin, le président demandera que l'assemblée soit ajournée au 5 juin 1912, à la même heure et en même lieu.

Cette proposition d'ajournement de l'assemblée a pour objet de donner aux actionnaires européens la possibilité d'examiner le rapport annuel et les comptes avant qu'ils ne décident comment ils utiliseront leurs procurations. On doit toutefois noter que, d'après les statuts de la Société, toute procuration ne peut être recevable pour une assemblée ajournée qu'à la condition d'avoir été valable déjà pour l'assemblée primitivement fixée; et, si vous désirez être représenté à l'assemblée, il est nécessaire que la procuration qui vous a été déjà adressée puisse atteindre nos bureaux de Londres, n° 1, London Wall Buildings, E. C., le 1^{er} mars 1912 au plus tard.

Le rapport et les comptes parviendront vraisemblablement aux actionnaires européens aux environs du 6 avril. Tout actionnaire aura ainsi amplement le temps de donner à son porteur de procuration les instructions auxquelles il pourrait juger nécessaire de subordonner son vote.

Veuillez agréer, etc...

Andrew MOIR,
secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.
le 27 janvier 1912.

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

La circulaire suivante a été adressée aux actionnaires de la Compagnie :

Monsieur,

Je suis chargé de vous informer que, à l'assemblée générale annuelle de la Compagnie, fixée au 8 mars 1912, à 11 h. 30 a. m., le président demandera que l'assemblée soit ajournée au 23 mai 1912, au même lieu, à 11 heures a. m.

Cette proposition d'ajournement de l'assemblée a pour objet de donner aux actionnaires européens la possibilité d'examiner le rapport annuel et les comptes avant qu'ils ne décident comment ils utiliseront leurs procurations. On doit toutefois noter que, d'après les statuts de la Société, toute procuration ne peut être recevable pour une assemblée ajournée qu'à la condition d'avoir été valable déjà pour l'assemblée primitivement fixée; et, si vous désirez être représenté à l'assemblée, il est nécessaire que la procuration qui vous a été adressée déjà puisse atteindre nos bureaux de Londres, n° 1, London Wall Buildings, E. C., le 16 février 1912 au plus tard.

Le rapport et les comptes parviendront vraisemblablement aux actionnaires européens aux environs du 6 avril. Tout actionnaire aura ainsi amplement le temps de donner à son porteur de procuration les instructions auxquelles il pourrait juger nécessaire de subordonner son vote.

Veuillez agréer, etc...

Andrew MOIR,
secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.
le 27 janvier 1912.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Situation au 30 septembre 1911

ACTIF

Versements non appelés.....	36.000.000
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations.....	3.405.487 35
Participations financières.....	1.986.694 37
Caisse (Paris et Succursales).....	57.730.859 54
Portefeuille (Paris et Succursales).....	62.234.350 42
Avances sur nantissements.....	114.761.538 23
Remises à l'encaissement et en route	22.737.370 63
Correspondants divers (Paris et Succursales).....	55.277.731 80
Frais généraux (Paris et Succursales)	731.150 92
Immeubles.....	2.823.509 30
	Fr. 357.488.442 86

PASSIF

Capital social.....	48.000.000
Fonds de réserve statutaire.....	1.420.000
Fonds de prévoyance statutaire.....	3.682.515 06
Fonds de réserve (Suivant décisions des assemblées générales des 11 mai 1888, 5 avril 1900, 27 décembre 1905 et 12 janvier 1910).....	33.560.000
Fonds de réserve disponible.....	2.500.000
Fonds de dotation et de réserve des agences en Chine.....	2.500.000
Réserve immobilière.....	1.700.000
Billets au porteur en circulation.....	69.919.625 95
Comptes de dépôts.....	36.368.739 26
Comptes courants du trésor en Indo-Chine.....	42.554.999
Effets à payer.....	2.500.530 87
Correspondants divers (Paris et Succursales).....	106.876.963 61
Intérêts et commission du semestre en cours.....	2.147.822 91
Dividendes à payer.....	80.090 40
Profits et pertes :	
Solde du deuxième semestre 1910 ..	198.374 25
Solde du premier semestre 1911....	3.238.731 25
	Fr. 357.488.442 86

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rendement à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc		Cours de clôture (1912)		Nombre de titres		Valeur nominale		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc		Cours de clôt. (1912)																	
						en 1910		1909		1910		18 janv.		25 janv.		1 ^{er} fév.				1909		1910		18 janv.		25 janv.		1 ^{er} fév.											
RENTES FRANÇAISES																																							
21933		658		3 %		Term. Compt.		3		98 65		97 20		95 27 1/2		95 27 1/2		95 45		774.447		500		Act. Lyon		56		1320		1195		1249		1250		1249			
3600		108		3 %		Amortissable		3		99 50		98		95 10		95 20		95 90		190.101		500		Obl. — 3 % 1855		15				416		417		417					
25533		766																		254.697		500		— Bourbonnais 3 %		15				417		416 75		416					
																				137.835		500		— Dauphiné 3 %		15				413 50		413 50							
																				168.293		500		— Genève 57 3 %		15				415		412 50		411 50					
																				203.742		500		— Méditerr. 52-55 3 %		15				411 50		413 50		413 75					
																				190.007		500		— 3 % fusion anc.		15		450		434		412 75		412 50		413			
																				478.5842		500		— 3 % fusion nouv.		15		416		429		415 75		414 50		415			
																				405.210		500		— 2 %		12 50				375		378		377 25					
																				76.661		500		— Vict.-Emm. 62 3 %		15				419 50									
																				225.745		500		Act. Midl.		50		1175		1139		1095		1055		1090			
																				439.259		500		Obl. — 3 %		15		447		441		411 75		410		411			
																				462.805		500		— 3 % nouv.		15		446		430		418		415		416			
																				494.741		500		Act. Nord		72		1755		1592		672		1665		1551			
																				265.6021		500		Obl. — 3 %		15		456		438		418		415		417 25			
																				68.077		500		— 3 % nouv.		15		454		435		419		418		419			
																				50.560		500		— 2 % j. avr. et oct.		12 50				378		379 75		381 75					
																				136.392		500		— Nord-Est franc. 3 %		15								414 75					
																				445.618		500		Act. Orléans		59		1426		1312		1295		1294		1306			
																				154.382		500		— jouiss.		44		983		924		900		900		904 50			
																				3021215		500		Obl. — 3 %		15		451		435		419		415 50		416			
																				2120471		500		— 3 % 1884		15		446		430		415 75		415 50		416			
																				1773883		500		— 2 % j. 1895		12 50				376 50		376 50		376 50					
																				237.978		500		— Grand Central 3 % 1895		15				414 75		413 75		413 75					
																				238.763		500		Act. Ouest		38 50		978		935		929		928 50		929 50			
																				2975483		500		Obl. — 3 %		15		419		425		417		414		414 50			
																				1549175		500		— 3 % nouv.		15		445		430		424 50		418		421 25			
																				354.088		500		— 2 %		12 50				384 75		389							
																				27.369		600		Act. Ouest-Algérien		28 75		665		640		638		635		640			
																				433.992		500		Obl. — 3 %		15				412 50		412		412					
																				142.690		500		— Réunion (Ch. de fer et Port de la)		15						410							
																				47.643		500		Act. Sud de la France		6		216		183		179		176 50		177 50			
																				252.967		500		Obl. — 3 %		15		432		414		400		400		399			
																				85.530		250		Act. Métropolitain de Paris		20		612		592		599		700		692			
																				310.000		250		Act. Nord-Sud de Paris				342		312		280		282		278 50			
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS)																																							
89.140		500		Communes 1879 2.60 %		13						485		478		476 50				72.832		500		Docks et Entrep. Marseille		20		398		419		418		423 50		422			
254062		500		Foncières 1879 3 %		15				504		502		503		502				60.000		500		Entr. et Mag. Gén. de Paris		27 50		635		618		565		568		590			
96.759		500		Communes 1880 3 %		15		506		503		509		503		503 75				68.147		500		Eaux (Comp. Générale des)		86		1950		1980		2070		2050		2055			
753134		500		Foncières 1883 3 %		15						415		411 25		411 25				50.000		500		Comp. Générale du Gaz		37 50		805		883		921		930		935			
64.868		500		— 1885 2.60 %		13						457 50		456		455				180.000		150		Cl. Gén. Transatlantique (ord.)		12		235		231		23		225		225 50			
61.709		400		Communes 1891 3 %		12						398		398		396				120.000		250		Messageries maritimes (ord.)				184		175		174				160			
62.716		500		— 1892 2.60 %		13		480		464		440		449		38 50				126.000		500		Omnibus de Paris				1465		655		724		724 50		723			
67.573		500		Foncières 1895 2.60 %		14				474		457		456		60				34.000				— jouiss.				965		317		341		344		342			
76.009		500		Communes 1899 2.60 %		13						504		481 50		448				100.000		100		Soc. Par. Ind. Ch. de J.		15		288		313		310							
96.080		500		Foncières 1903 3 % (100 f. p.)		15		506				501		501		501				72.000		100		Tramways Est-Parisien (ord.)				56		50		68 50		69		69			
19.214		200		Bons de 100 fr. 1887								65		65 50		65				200.000		250		Cl. Gén. Franc. de Tramw.		30		607		587				555		551			
46.537		200		— 1888								64 75		64		64 25				56.452		500		Cie Gén. Paris de Tramw.		10		197		164		177				181			
153168		1000		Banque hypot. de France		15						549		547						60.000		100		Voitures à Paris		12 50		224		263		210		207					
70.136		500		— 1881		15						409 50		413 50						106.000		100		Cie Générale de Traction										95 25		99 50			
85.003		400		Immeubles de France		6		181		171		180		178 25		178 75				59.765		500		Aguilas (Compagnie d')				131		109		99		95 25		99 50			
35.793		475				7		206		201		210		208						202.819		500		Electro-Métallurgie		25		464		500		558		563		563			
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																																							
82.500		1000		Banque de France nom.		145 83		4310		4210		4200		4190		4200				4.900		250		Malinad (Mines d')		12				90		358		355		354		348	
50.000		500		B. de Paris et des Pays-Bas		75		1785		1860		1789		1782		1772				54.100		100		— jouiss.				90		358		355		354		348			
40.000		500		Banque Transatlantique		12 50		516		572		306								260.000		100		Mines d'or (Cie Française)						110									
50.000		500		Compagnie Algérienne		47 50		1120		1280										50.000		500		Métaux (Cie Française des)		35		695		734				796		803			
100.000		500		Compt. Nat. d'Esc. de Paris		32 50		792		945		942		947		950				28.000		500		la Russie méridionale															

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions et fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		1 ^{er} Janvier 1912	2 ^e Janvier 1912	1 ^{er} Février 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	64.50	61.50	64
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	64.75	61.25	65
25.000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	168	168	172
11.125.000	25	Durban Rodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	130.50	118	87.50	85.25	86.25
2.375.000	25	Ferreira.....	330	261.50	167	123	124.50	132
24.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	88.50	84.75	91
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.75	3.75	3.75
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	22	23	25
15.000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	55.50	54.25	57
13.750.000	25	Goch (New).....	145	45.25	40.25	26.25	26	25.50
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	38	37.75	38.25
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	81.75	73.75	74.50	74	72
17.500.000	25	Launceston West.....	—	23.75	18	15.25	14.75	14
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	40.25	40.50	41
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	20.25	20.50	20.25
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.2	60	67	70.50
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	63	63.50	62
12.250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	171.50	170.50	171.50
53.750.000	125	Robinson Gold.....	125	238	198.50	157.50	149	149.50
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	76.25	75.25	75
25.000.000	25	Simmer and Jack (act. nov.)... (anc. 340)	—	40.25	37	34.50	34.25	34.25
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	6.25	3.75	3.75	3.75
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	81.25	81	82

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions et fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		1 ^{er} Janvier 1912	2 ^e Janvier 1912	1 ^{er} Février 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	508.50	505.50	504.5
50.000.000	25	— — — — — préf.	—	448	445	477.50	471.50	475.5
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	188	186	184.5
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	73.75	72.50	72.7
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	42.75	42	41.5

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	35	36.75	36.7
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	23.50	21	23
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	25.50	26	25.7
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	106.50	104	103
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	41	31.25	27	26.50	26.5
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	12	11.25	11.5
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	12	12.25	12
163.813	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	30.25	30	29.5
75.000.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	43.75	43.50	44.5
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	69.50	69	69
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	41.50	40.25	40.2

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en £		NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Janvier 1912	24 Janvier 1912	31 Janvier 1912
CAPITAL Nominal des actions	Nombre de Plots		31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)							
300.000	1	Apex Mines.....	3 7/8	2 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	7/16	15/32
502.306	1	Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 3/16	1 9/32
394.249	1	Benoni Consolidated.....	—	1 3/32	25/16	1/2	17/32
540.000	1	Boksburg.....	—	3/8	1/0	1/3	1/6
750.000	1	Brakpan Mines.....	—	2 7/8	2 7/8	2 9/16	2 1/2
159.450	4	Cinderella Consol.	80	1 15/16	1 9/16	1 1/8	1 1/8
360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 9/16	2 11/16
250.000	1	City Deep.....	—	4 1/4	3 7/16	2 19/32	2 9/16
355.000	1	Cloverfield.....	—	3/8	4/6	4	3/9
732.679	1	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	7/8	29/32
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 9/16	6 19/32
125.000	1	Durban Rodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 3/4	1 5/8
440.000	1	Durban Rodepoort Deep	100	1 13/16	4 3/8	1 3/8	1 7/16
514.000	1	East Rand Prop. Mines...	820	5 5/32	4 21/32	3 3/8	3 11/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 3/4	3 5/8
940.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 1/2	3 5/8
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	—	1 5/8	1	27/32	31/32
585.754	1	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 3/16	2 3/16
240.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 5/8
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	5	4/9
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 1/32	1 1/32
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 3/4	4 3/4
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	7/32
100.000	1	Jumpers.....	400	2 1/8	1 7/16	13/16	13/16
044.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	13/32	7/16
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 1/2
425.000	1	Knight's (Witwatersrand)	320	3 9/32	2 7/8	3	2 15/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	23/32
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 5/8	2 9/16
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	9/16
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 1/2	1 9/16
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	3/8
924.364	1	Main Reef Consolidated...	130	1 1/4	31/32	13/16	16
288.750	1	May Consolidated (New)...	100	1 3/16	1 1/16	3/4	3/4
400.000	1	Modderfontein (New)...	180	12 1/16	12 1/8	11 3/8	11 1/2
700.000	4	Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 3/4	2 21/32
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1	1 1/16
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 7/8
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	3/4	11/16
466.686	3sh	Rand Mines.....	—	8 19/32	7 11/16	6 11/16	6 3/4
1.000.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 5/8	1 11/16
1.000.000	1	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 17/32	1 15/32
667.895	1	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	4	3/6
1.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	1	1 1/2	1 9/16
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	13/6	13
1.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	6 1/8	5 7/8
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	3	2 15/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 3/8	3 1/2
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16	3/16
1.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 11/32	1 5/16
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/16
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32
460.000	1	United Mn. Rodepoort...	110	1 7/8	1 5/8	1 1/16	1 3/32
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 25/32	3 3/4
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	3 3/16	2 13/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 3/16
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11	10/9
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 3/4	2 9/16
860.000	1	Wolhuter (1 & 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 3/16
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 5/8	1 1/2

CAPITAL en £		NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Janvier 1912	24 Janvier 1912	31 Janvier 1912
CAPITAL Nominal des actions	Nombre de Plots		31 décemb. 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION							
1.538.592	1	African and European Invest.	—	13/16	19/32	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	—	1 19/32	1 1/32	25/32	3/4
200.000	10sh	Bechuanaland.....	—	11/16	9/0	7/3	7/3
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	—	15 7/8	12 1/2	10 1/4	10 5/16
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	—	1 24/32	1 9/16	27/3	28
163.813	1	Charterland and G. E.....	—	5/9	5/0	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	5 21/32	5 3/32	4 5/32	4 3/32
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures...	—	105	103 1/2	102	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....	—	15/32	7/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	—	19/0	16/6	16/9	16/9
1.166.666	1	Mozambique Co.....	—	22/6	23/0	23/9	23/6
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	—	13/6	11/9	9	9/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	—	3 7/32	3 5/32	1 7/8	1 27/32
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	—	9/6	7/0	4/6	4/9
808.531	1	Tanganyika Concessions	—	6 1/16	4 11/16	2 21/32	2 23/32
971.214	1	Transvaal Consol.	—	2 7/16	1 15/16	1 9/16	1 1/2
604.225	1	Id. Gold Mining Estab.	—	3 1/8	3 1/16	2 13/32	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/6	5/3
383.873	1	W. iloughby's Consol.....	—	21/6	19/9	15/9	16/3
669.085	1	Zambesia Exploring.....	—	1 23/32	1 7/32	13/16	13/16

COMPAGNIES DIVERSES							
750.000	1	Exploration Co (New).....	—	5/8	11/16	11/16	25 32
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	—	1 7/32	1 1/4	21/6	21
144.667	1	Klersdorp Proprietary...	—	4/0	3/9	3/3	3/3
283.760	1	New African Company.....	—	9/16	9/16	11/32	11/32
500.000	1	S. African Gold Trust.....	—	3 1/16	2 15/16	2 1/4	2 1/8
394.123	1	Tati Concession.....	—	9/6	9/6	8/6	8/6
500.000	1	Transvaal Coal Trust....	—	1 15/16	1 15/16	1 3/4	1 3/4

MINES D'OR AUSTRALIENNES							
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	13/9	13/3
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	8	7/9
212.000	1	Lon. & Aust. Expl.....	—	4	4/3	2/9	2/6
1.000.000	1	Mount Morgan.....	—	3 3/16	3 1/16	2 3/16	2 5/16
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	2 1/16	2 1/16
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	—	38/6	42/0	46/6	46/9
200.000	1	South Kalguli.....	—	11/0	11/0	9/6	9/9
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	2 5/8	2 1/2

MINES DE DIAMANT							
721.500	1	Consolid. Bultfontein...	—	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 3/8
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	—	8 3/4	18 7/16	20	19 15/16
4.662.495	100	Id. 4 1/2 % Debentures.	—	104	104	101	101
850.000	1	Jagersfontein.....	—	8 1/8	7 15/16	7 7/16	7 3/8
40.000	2/6	Premier D'amonds Def.	—	7	6 15/16	9 13/16	10 1/16
40.000	5/0	Id. Id. Pref.	—	8 1/4	8	8 5/8	8 1/2
150.000	1	Roberts Victor.....	—	2 3/4	1 7/8	1 1/8	1 1/4

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{le} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

HOTEL R. COPENIC, 41 et 43, av. const. rapp. à Paris, 5, rue de la Ville-l'Evêque, le mercredi 14 février 1912, à 2 heures. — 250 actions l'Oxydrique Française, en 5 lots; 280 actions et 174 oblig. 4 %, Soc. Houillère d'Irmino, en 1 lot d'ac. et 11 lots d'oblig.; 10 actions deferred Pekin Syndicate Ld en 1 lot; 63 actions Paternelle Incendie, en 6 lots; 13 actions Caisse Paternelle, en 2 lots; 1.112 act. ord. et 556 act. priv. Mexican Telephone and Telegraph Cy, en 4 lots; 100 actions La Flamme Bleue, en 2 lots et diverses autres valeurs. S'adresser à M^{re} Nottin et Poisson, notaires; Marmottant et Régnier, avoués.

VALEURS MOBILIERES

ADJUDICATION étude de M^{re} Nottin, notaire à Paris, 5, rue de la Ville-l'Evêque, le mercredi 14 février 1912, à 2 heures. — 250 actions l'Oxydrique Française, en 5 lots; 280 actions et 174 oblig. 4 %, Soc. Houillère d'Irmino, en 1 lot d'ac. et 11 lots d'oblig.; 10 actions deferred Pekin Syndicate Ld en 1 lot; 63 actions Paternelle Incendie, en 6 lots; 13 actions Caisse Paternelle, en 2 lots; 1.112 act. ord. et 556 act. priv. Mexican Telephone and Telegraph Cy, en 4 lots; 100 actions La Flamme Bleue, en 2 lots et diverses autres valeurs. S'adresser à M^{re} Nottin et Poisson, notaires; Marmottant et Régnier, avoués.

200 ACTIONS S^{re} Houillères de St-Micaud. A adj. ét. de M^{re} THÉRET, n. 24, b. St-Denis, 14 févr. 1912, à 2 h., en 4 lots. M. à pr. pouv. être baiss.: 3.000 fr. le lot. Cons. 500 fr. S'adr. au not.

CRÉANCES s'élève à 11.742.35; 2° 12.000 fr. A adj. 8 févr. 1912, 2 lots, étude de M^{re} THÉRET, n. 24, b. St-Denis, M. à pr. 500 fr. le lot; cons. 200 fr. le lot. S'adr. à M^{re} Diolé, av. 6, b. Richard-Lenoir; Coutard, curat., 4, r. Castellane, et aud. not.

COMPAGNIE FRANÇAISE DU PORT DE RIO GRANDE DO SUL

OBLIGATIONS 5 0/0

L'intérêt semestriel au 1^{er} février 1912 sera payé à partir dudit jour, à raison de :

Fr. 12 » par obligation nominative
Fr. 11 435 — au porteur,

contre remise du coupon N° 7 aux caisses de : la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, et de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, 56, rue de Provence, Paris.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500 rues de Paris, 27 fr. net.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au Capital de 300.000.000 de francs entièrement versés

Situation au 31 décembre 1911

ACTIF	
Caisse et Banque	121.349.720 42
Portefeuille	892.611.228 19
Reports	71.163.731 94
Correspondants - Effets à l'Encaissement	82.123.155 73
Comptes Courants débiteurs	117.780.105 73
Rentes, Obligations et Valeurs diverses	7.715.073 98
Participations financières	4.884.629 75
Avances garanties	175.125.491 76
Comptes débiteurs par Acceptations	148.673.928 05
Agences hors d'Europe	17.245.787 77
Comptes d'Ordre et Divers	39.343.746 83
Immeubles	15.841.544 »
	Fr. 1.696.558.144 15
PASSIF	
Capital	200.000.000 »
Réserves	36.976.107 25
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte	664.332.250 72
Comptes Courants créditeurs	530.668.312 81
Bons à Échéance fixe	50.417.562 75
Acceptations	146.940.349 12
Comptes d'Ordre et Divers	67.227.561 50
	Fr. 1.696.558.144 15

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement Immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr par mois.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000

Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Étranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — N. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAIN

Anc^e Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

TÉLÉPHONE 226-69

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Adr. télégraph. : PHILHEMERT

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

BANQUE DAMART & C^{ie}

17, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DES CHARBONNAGES DU TONKIN

Siège social :

76, rue de la Victoire, Paris

liste des 160 obligations 4 % 1905 sorties au
tirage du 31 janvier 1912, à rembourser au
r le 1^{er} avril prochain, en même temps que
coupon n° 13 et à raison de 509 fr. 60 pour
obligations nominatives et 508 fr. 98 pour
obligations au porteur. Paiement au Cré-
diteur Industriel et Commercial, 66, rue de la
Victoire :

à 450	1101 à 1110	1271 à 1280	1631 à 1640
1 2280	2421 2430	3161 3170	3361 3370
1 3590	3611 3620	3831 3840	4591 4600
1 4660	4791 4800	5281 5290	5541 5550

reste, en outre, à rembourser sur le ti-
re du 4 février 1907 : les obligations n°s 3333
335, et sur le tirage du 6 février 1911 : les
obligations n°s 1361, 1364, 1365, 1368, 5991.

BANCO DE GUANAJUATO

Messieurs les Actionnaires sont convoqués
Assemblée générale ordinaire, conformé-
ment à l'article 51 des statuts, au siège social,
Guanajuato, pour le samedi 24 février 1912,
à 10 heures du matin.

Ordre du jour :

apport du conseil d'administration ;
examen et approbation des comptes de
l'exercice 1911 et fixation du dividende ;
apport du commissaire ;
fixation de la rémunération du commis-
saire pour l'exercice 1911 ;
nomination de membres du conseil d'admini-
stration et du conseil consultatif ;
nomination des commissaires.

Les actions peuvent être déposées à Paris,
à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue
d'Orléans, et 14, rue Le Peletier.

Le dépôt des actions doit être fait trois
jours francs au moins avant la date fixée
pour l'assemblée.

COMPAGNIE GÉNÉRALE PARISIENNE DE TRAMWAYS

Société anonyme

Capital : 45.000.000 de francs

Siège social :

85, boulevard Montparnasse, Paris.

Messieurs les actionnaires sont convoqués
en assemblée générale ordinaire pour le jeudi
29 février 1912, à 3 heures 1/2 de l'après-midi,
à la salle du Comité des Forges de France,
7, rue de Madrid, à Paris, à l'effet de délibé-
rer sur l'ordre du jour suivant :

Examen et approbation des comptes de
l'exercice 1911 et fixation du dividende ;

Emission d'obligations ;

Réélection ou remplacement d'administra-
teurs ;

Nomination des commissaires et autres
questions à l'ordre du jour.

Les actionnaires porteurs de dix actions de
capital ou de jouissance au moins, qui dési-
raient assister à la réunion ou s'y faire rep-
résenter, devront déposer leurs titres avant
le 14 février courant, au Comptoir National
d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, ou à la
Société Générale pour favoriser le dévelop-
pement du Commerce et de l'Industrie en
France, 54 et 56, rue de Provence, à Paris, ou
dans les agences de ces deux établissements.

Messieurs les actionnaires titulaires d'ac-
tions nominatives sont dispensés de ce dépôt.

Tous propriétaires d'un nombre d'actions
inférieur à dix peuvent se réunir pour former
le nombre nécessaire et se faire représenter
par l'un d'eux.

Les récépissés de dépôt dans les maisons de
banque agréées par le Conseil d'administra-
tion seront reçus comme les titres eux-mêmes.
Paris, le 2 février 1912.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

BANCO DEL PERU Y LONDRES

Les Actionnaires du Banco del Peru y Lon-
dres, réunis à Lima, le 1^{er} février 1912, ont
approuvé le bilan du semestre écoulé arrêté
au 31 décembre 1911, et ont décidé la mise en
paiement d'un dividende de 7 % pour le 2^e
semestre.

En conséquence, le coupon n° 25 des actions
du Banco del Peru y Londres sera payé à
partir du 14 février 1912 aux caisses de la
Banque Française pour le Commerce et l'Indu-
strie, 9, rue Boudreau, à Paris, à raison de
17 fr. 57 net, le Banco del Peru y Londres pre-
nant à sa charge les impôts français existants.

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0 des Chemins de fer Russes DE LA TROISIÈME SÉRIE (ÉMISSION 1890)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'amortissement a
procédé, le 1 janvier 1912, au tirage des obliga-
tions de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont rembour-
sables à partir du 1 avril 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'État ;
à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être
munies de tous les coupons échéant après le 1
avril 1912 ; dans le cas contraire, le montant
des coupons manquants sera déduit du capital à
rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

1501—1550 6151—6200 44201—44250 61551—61600.

A 625 roubles or

191501—191550 256451—256500 264451—264500

267451—267500

A 1.250 roubles or

351701—351750 357651—357700 358601—358650

372801—372850

A 3.125 roubles or

423901—423950 430151—430200 435851—435900

441251—441300

473651—473700

481951—482000

532851—532900

545151—545200

590651—590700

610901—610950

626251—626300

628551—628600

Numéros des obligations consolidées 4 0/0 des
Chemins de fer Russes de la troisième série (émis-
sion 1890), sorties aux tirages antérieurs et non
présentées au remboursement à la date du 1
janvier 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses,
les obligations ne portent plus d'intérêt.)

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

1355 1356 1359 1382 1399 1400 (1 avr 1909),

5508 5509 5516 5526 5548 (1 avr 1906), 7702

7703 7715 7729 7730 7741—7745 (1 oct 1910),

9276—9278 9297 (1 oct 1905), 11808 11821—

11824 11829 11830 11839 11849 (1 oct 1907),

13025 13026 13036—13038 13040 13041 13043

—13050 13256—13261 13265 13266 (1 oct 1903),

14062 14063 14077—14081 14088 14092—14095

14100 (1 avr 1903), 20806 20808 20811 20812

20816 20817 20819 20821 20822 20825—20830

20832—20841 20844 20847 20848 (1 oct 1910),

24801—24850 (1 oct 1911), 27801—27808 27810

27815—27819 27822—27826 27849 27850 (1 oct

1910), 28606 28609 28619—28621 28628 28630

28634 28637 28641 28642 28650 (1 oct 1909),

29395 33235 33240 33241 33243 (1 avr 1905), 36408

—36408 36421 36422 36427 36436 36438 36439

36447—36449 (1 avr 1908), 39672 39676 39677

39685 (1 oct 1907), 46302—46206 46220 46222

46231—46234 (1 oct 1910), 48501—48505 48519

—48521 48525 48526 48541 (1 avr 1908), 48809

—48811 48818 48833 48838 (1 avr 1905), 51353

51354 51357 51358 51373 51377 51379 51383

51386 51387 51389 51391—51396 (1 oct 1909),

53653-53662	53695	53696	(1 oct 1910),	55001
-55050	(1 oct 1911),	56860	56876	56877 56885
-56887	(1 avr 1904),	57501	57502	57504
57505	57507	57508	57513	57520 57541 57543
57546-57550	(1 oct 1910),	57655	57662	57663
57681	57683	57687	57695	57696 (1 oct 1906),
60556	60557	60560	60561	60570-60578 60580
60581	60587	60589	60590	60598-60600 (1 avr 1911),
61203	61204	61231-61235	(1 avr 1907),	61423
61425	61426	61445	(1 oct 1904),	62803 62815
-62817	(1 avr 1903),	64301	64303	64333
64334	(1 oct 1903),	64453	64489	64490 64494
64495	(1 oct 1908),	66062-66065	66071	66079
66081	66090	(1 avr 1905),	70851-70900	(1 oct 1911),
71111),	71459	71460	71463	71492 71493 (1 oct 1903),
73102	73104-73107	73111	73115	73123 73129
73131	73133-73135	73137	73139-73143	73150
(1 avr 1910),	73208	73209	73221-73223	73229
73232	73247	73248	(1 oct 1905),	74651-74700
(1 oct 1911),	78005	78015-78020	(1 oct 1909),	
79479	79480	79497	(1 avr 1904),	83009 85012
85016	85032	(1 oct 1902),	87254-87256	87264
87266-87274	87276	87277	87282	87287 87288
87298-87300	(1 avr 1910),	88301	88302	88309
88311	88312	88316	88317	88319 88323-88325
88327	88334-88346	(1 avr 1911),	93190	(1 avr 1902),
94315	94319	94331	94334	94338 94340
94347	94348	(1 avr 1909),	98401-98450	(1 oct 1911),
99123	99143	(1 oct 1904),	99417	99424
99425	99432	(1 oct 1906),	103131	103132
103136	103137	103149	(1 avr 1906),	111051-
111100	(1 oct 1911),	114020-114023	114026	
114027	114043	114045	114046	114048 114049
(1 avr 1907),	115501-115504	115509	115510	
115515	115521	115528	115529	115543 115550
(1 oct 1908),	117113	117114	117127	117128
117134-117138	117149	117150	(1 oct 1904),	
117975	117987-117997	(1 avr 1905),	120351	120355
120362	120399	120400	(1 avr 1906),	124655-
124659	124692-124695	124699	(1 avr 1909),	
127507	-127509	127526	-127528	127531-127533
127537	-127539	127543	(1 oct 1907),	127714
127747	(1 avr 1905),	128824	128825	128831
128833	128834	128838	-128843	128849
(1 oct 1910),	130602	130603	130612-130616	
130619	130621-130626	130628	130631	130636
130639	130640	130647	130648	(1 avr 1911),
133706	133725-133734	133743	(1 avr 1904),	
134170	134172	134173	134178	134188
(1 oct 1903),	134866	134870	134883-134897	
(1 avr 1905),	135754	135775	135776	135785 (1 oct 1908),
136451	136453-136457	136463	136465-	
136469	136471	136472	136476	136477 136480-
136486	136488	136489	136491	136497 136499
136500	(1 avr 1911),	136806-136804	136807	
136500	(1 avr 1911),	136801-136804	136807	
136831	136838	(1 avr 1910),	136870-	136872
136874	(1 oct 1909),	137004-137008	137019	
137026	137027	137035	137036	137040 137044
137045	(1 oct 1907),	138401-138405	138411	
138413	138415-138418	138420	138428-138432	
138434	138440	(1 avr 1911),	139811-139814	
139818	139832	139845	139847-139850	(1 oct 1910),
142764	142764	142765	142769-142774	142782
142783	142786-142790	142800	(1 oct 1909),	
142907	142911	142913	(1 oct 1905),	145560
(1 avr 1903),	146001-146005	146043	146044	
146047	-146050	(1 avr 1910),	159719	159750
(1 avr 1909),	160306	160319	160345	160346
(1 oct 1903),	161911	161924	161928	161929
161935	161937	161947	(1 oct 1908),	162322
162323	(1 oct 1902),	163040-163043	163026	
(1 oct 1908),	165201-165250	(1 oct 1911),		
166057	166058	166084	166088	166089
166098	166100	(1 oct 1903),	166401	166417-
166420	166424	166441	166442	(1 avr 1903),
167306	-167309	167314	-167329	167332-167334
167339	167340	167345	167349	(1 avr 1911)

A 625 roubles or

168376-168380	(1 oct 1908),	171526-171530
(1 avr 1909),	172146-172150	(1 oct 1908),
174301-174350	(1 avr 1910),	175701-175750
(1 oct 1911),	179961-179970	179981-179990

(1 oct 1910,	180261-180265	(1 avr 1907),
180441-180450	(1 oct 1901),	183581-183585
183596-183600	(1 avr 1911),	184406-184410
(1 oct 1904),	184581-184585	(1 avr 1908),
185226-185230	(1 oct 1906),	185521-185525
(1 oct 1909),	192046-192050	(1 avr 1907),
192361	-192365	192371 -192375
192396	-192400	(1 oct 1909),
194751	-194800	(1 oct 1911),
199706	-199710	199736-199740
(1 oct 1908),	201711-201715	(1 oct 1902),
203301-203350	(1 oct 1911),	209806-209815
(1 oct 1908),	210266	-210275
210286-210290	210671-210675	210681
-210685	210696-210700	(1 oct 1910),
210706	-210710	210731-210740
(1 oct 1909),	217801	-217850
(1 oct 1911),	218436-218440	(1 oct 1906),
225441-225445	(1 avr 1907),	229016-
229025	229036-229040	229046-229050
(1 avr 1911),	229051-229060	229076-229080
(1 avr 1906),	229126-229135	(1 oct 1910),
229316-	229325	(1 avr 1908),
230711-230715	(1 oct 1909),	234051-234055
(1 avr 1904),	239206-239215	239221-239225
239236-239240	(1 avr 1910),	245811-245815
(1 oct 1904),	251966-251970	251981-251985
251996-252000	(1 avr 1910),	252001-252005
252031-252035	(1 avr 1908),	260751-260760
(1 oct 1906),	261161-261165	261176-261180
(1 oct 1902),	261351-261400	(1 oct 1911),
277361-277370	277376-277380	(1 oct 1910),
283851-283900	(1 oct 1911),	289781
-289800	(1 oct 1907),	292401-292405
292416	-292420	292431-292435
(1 oct 1906),	298531	-298540
(1 oct 1910),	298806-298815	(1 avr 1909),
307701-307715	(1 avr 1908),	314106-
314110	(1 oct 1910),	316156-316170
316181-	316190	(1 avr 1910),
317451-317455	(1 avr 1903),	320001-320005
320011-320015	320021-	320025
(1 avr 1904),	321036-321050	(1 oct 1905),
322026-322030	(1 oct 1909),	

A 1.250 roubles or

325391-325400	(1 oct 1907),	326741-326750
(1 oct 1905),	344271-344280	(1 avr 1909),
345631	-345640	351501-351510
(1 avr 1904),	352651	-352670
352691-352700	355161-355190	(1 avr 1911),
360151-360200	(1 oct 1911),	364631
-364640	(1 oct 1910),	366501-366510
366521	-366550	367601-367650
(1 oct 1911),	369231-	369240
(1 oct 1907),	374101-374140	(1 avr 1910),
375181-375190	(1 avr 1907),	375341-
375350	(1 oct 1910),	

A 3.125 roubles or

399501-399550	409176-409200	(1 oct 1911),
417526-417550	(1 avr 1903),	438951-439000
(1 avr 1911),	447001-447025	(1 oct 1909),
469451-469500	477501-477550	487501-487550
(1 oct 1911),	488976-489000	(1 avr 1903),
514676	-514700	518701-518725
(1 avr 1910),	545801	-545850
(1 oct 1911),	559701-559750	(1 avr 1911),
561401-561425	(1 avr 1907),	565276-
565300	(1 avr 1904),	568751
568775	(1 avr 1906),	588301-588350
(1 oct 1911),	592726-592750	(1 avr 1907),
596151-596200	608201-608250	(1 oct 1911),
613851-613900	(1 oct 1910),	615901
-615925	(1 oct 1907),	625151-625200
(1 avr 1911),	631926-631950	(1 oct 1906),

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

OBLIGATIONS 4 0/0

du Chemin de fer Orel-Griasi

(Série B, 1889)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1^{er} janvier 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1^{er} avril 1912 :

En Russie, aux Comptoirs de la Banque de l'Etat et aux Succursales de cette Banque à Irkoutsk, Saratov et Tiflis ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er} avril 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

A 500 marks

276	486	634	970	1147	1681	1931
2061	2226	2434	2551	2611	2687	2778
3168	3604	3870	3894	4096	4206	5006
5509	5701	6234	6773	6902	7028	7285
8088	8115	8910	9040	9047	9177	10169
10217	10603	10777	10783	11089	11381	11750
11796	12299	12402	12411	12811	12883	13001
13250	13553	14058	14114	14285	14942	14942
15125	15249	15433	16560	16713	16862	17000
17162	17396	17878	18374	18544	18549	18651
18673	19124	19537	19591	19915	20078	20233
20323	20503	20515	20642	20800	20810	20868
21088	21099	21265	21338	21577	21873	22427
23001	23229	23787	23810	23969	23998	24187
24690	24692	24714	24931	25465	25501	25550
25696	26096	26230	26235	26635	26757	26944
27190	27248	27299	27646	28029	28155	28411
28654	29026	29435	29437	29524	30862	30881
30890	31044	31458	31724	31742	31781	31931
32054						

A 1.000 marks

52	1199	1264	1458	1461	1695	1857
1955	2172	2404	2462	2638	2743	2854
2857	3153	3248	3287	3394	3627	3697
3833	4231	4466	4636	4761	5254	5281
5344	5360	5450	6054	6153	6210	6317
6690	6840	7190	7354	7361	7410	7427
7534	7719	8853	8875	9076	9321	9327
9495	9656	9860	10004	10171	10323	10341
10532	11516	11558	11607	12142	12223	12441
12459	12571	12674	13395	13411	13509	13511
13904	14382	14519	14584	14687	15292	15331
15351	15408	15956	16117	16195	16203	16611
17311	17643	17889	17998			

A 2.000 marks

190	525	941	989	1249	1448	1531
2777	2886	2910	2914	3054	3370	3601
4220	4355	4522	4656	5399	5577	5586
5676	5716	5867	6038	6109	6292	6501
6562	6674	6796	6809	6954	7027	7021
7246	7319	7429	7631	7798		

61	7203	(1 oct 1911),	7289	(1 avr 1910),
139	(1 avr 1906),	7472	(1 avr 1911),	7587
oct 1909),	7636	(1 oct 1911),	7732	(1 oct 1911),
7817	7891	7944	(1 oct 1911),	8113
et 1910),	8272	(1 oct 1911),	8416	(1 avr 1911),
8466	(1 oct 1909),	8792	(1 oct 1911),	
846	(1 oct 1910),	8849	8955	(1 avr 1910),
918	9169	9255	9498	9512
9667	(1 oct 1911),			
973	1 oct 1910),	9773	(1 oct 1911),	9838
9848	(1 avr 1911),	10347	10374	(1 oct 1911),
10402	(1 avr 1911),	10688	10854	10881
10904	11179	(1 oct 1911),	11185	(1 oct 1909),
11665	(1 avr 1911),	11708	12001	12007
12099	12249	12302	(1 oct 1911),	12405
(1 oct 1911),	12405	(1 oct 1907),	12547	12809
2979	13288	13532	(1 oct 1911),	13611
(1 avr 1911),	13662	14431	(1 oct 1911),	14825
(1 avr 1911),	15009	15061	15235	15263
15346	(1 oct 1911),	15541	(1 avr 1911),	15857
(1 oct 1910),	15935	16133	(1 avr 1910),	16335
(1 oct 1911),	16504	(1 avr 1903),	16583	(1 oct 1910),
16589	(1 oct 1911),	16602	(1 oct 1910),	16642
16690	(1 oct 1910),	16802	17246	(1 oct 1911),
17281	7332	(1 oct 1911),	17343	(1 avr 1911),
17524	(1 avr 1910),	17578	(1 oct 1897),	17961
17974	(1 avr 1911),	18154	(1 avr 1906),	18329
(1 oct 1911),	18501	(1 avr 1911),	18621	18861
9086	(1 oct 1911),	19153	(1 oct 1910),	19264
9543	19646	(1 oct 1911),	19776	(1 avr 1910),
0091	(1 oct 1910),	20149	(1 avr 1910),	20566
1 oct 1910),	21102	(1 oct 1911),	21399	(1 avr 1911),
21417	21480	(1 oct 1911),	21636	(1 avr 1911),
21768	(1 oct 1911),	21775	(1 oct 1910),	
1801	(1 avr 1911),	21917	21953	(1 oct 1911),
2104	(1 avr 1911),	22187	(1 oct 1911),	22467
1 avr 1911),	22479	(1 avr 1910),	22524	(1 oct 1911),
22559	(1 oct 1910),	22966	(1 oct 1911),	23016
23067	(1 oct 1909),	23125	23205	(1 oct 1911),
23299	(1 avr 1911),	23315	(1 oct 1910),	23422
(1 oct 1911),	23782	(1 avr 1911),	23805	(1 oct 1911),
23817	(1 avr 1911),	23844	(1 oct 1910),	24244
24319	24330	(1 oct 1911),	24515	(1 avr 1911),
25194	25202	25347	(1 oct 1911),	25751
25950	(1 oct 1909),	26052	26202	26401
26745	26879	26922	(1 oct 1911),	27061
(1 oct 1910),	27069	27113	27222	27430
(1 oct 1911),	27597	(1 oct 1909),	27808	(1 avr 1911),
27970	1 avr 1910),	28336	28594	28669
29666	29984	30374	30498	30512
30533	30806	30962	(1 oct 1911),	31329
31477	(1 avr 1911),	31770	(1 oct 1911),	31932
(1 avr 1911),	31932	(1 avr 1911),	31940	(1 oct 1911),
32069	(1 avr 1910),	32099	(1 oct 1911),	32431
(1 avr 1911),				

A 1.000 marks

233	(1 avr 1911),	549	(1 oct 1911),	575	(1 oct 1910),
617	(1 oct 1911),	661	(1 avr 1911),	800	1058
1326	(1 oct 1911),	1446	(1 avr 1911),	1497	1584
(1 oct 1911),	1724	(1 avr 1911),	2164	(1 oct 1911),	2504
(1 avr 1911),	2504	(1 avr 1911),	2524	(1 oct 1911),	2596
2709	(1 avr 1911),	2883	2944	(1 oct 1911),	3113
3198	(1 avr 1911),	3634	3880	(1 oct 1911),	4122
(1 oct 1910),	4324	4611	(1 oct 1911),	4791	4928
(1 avr 1910),	5063	5150	5339	5519	5882
(1 oct 1911),	6032	(1 oct 1909),	6227	(1 oct 1910),	6335
6378	(1 oct 1911),	6380	(1 avr 1910),	6391	(1 avr 1911),
6474	(1 avr 1910),	6524	(1 avr 1911),	6579	(1 oct 1911),
6872	(1 oct 1909),	6979	7422	7730	7775
(1 oct 1911),	7863	8186	(1 avr 1910),	8355	(1 oct 1911),
8677	(1 avr 1910),	8749	8772	(1 oct 1911),	9129
9142	(1 avr 1911),	9146	(1 oct 1910),	9466	(1 avr 1910),
9473	(1 avr 1911),	9565	(1 oct 1910),	9585	(1 avr 1911),
9605	9605	9890	(1 oct 1910),	10449	10538
10545	(1 oct 1911),	10576	(1 avr 1911),	10736	10738
11016	11523	11533	11577	11609	11624
(1 oct 1911),	11798	(1 avr 1910),	11860	12124	12201
12251	12341	12362	12456	12471	(1 oct 1911),
12538	(1 avr 1911),	12710	12740	(1 oct 1911),	12793
(1 avr 1910),	12843	12876	12945	13018	13090
13139	13517	13598	13633	14041	14559
14639	14962	15010	15013	15103	(1 oct 1911),
15166	(1 avr 1911),	15218	15471	15807	16090
16223	16343	(1 oct 1911),	16665		

1 avr 1910),	16929	17188	17197	17515	(1 oct 1911),
17774	(1 avr 1911),	17789	17946	18071	(1 oct 1911).

A 2.000 marks

572	844	946	982	(1 oct 1911),	1137	(1 avr 1911),
1433	(1 oct 1911),	1451	(1 oct 1909),	1460	1474	1779
1793	1972	2277	2317	2321	2510	2591
2717	(1 oct 1911),	3085	(1 oct 1907),	3252	3394	3893
(1 oct 1911),	3918	(1 avr 1911),	3973	(1 oct 1911),	4235	(1 oct 1910),
4859	(1 avr 1910),	4897	(1 oct 1910),	5074	(1 avr 1911),	5106
5526	5609	5645	5753	(1 oct 1911),	5883	(1 oct 1910),
5892	5905	5992	6166	6270	6441	6654
7207	7228	7245	7433	7451	7589	(1 oct 1911),
7834	(1 avr 1911),					

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

OBLIGATIONS 4 0/0 DE LA GRANDE SOCIÉTÉ des Chemins de fer Russes DEUXIÈME ÉMISSION (1861)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1 janvier 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 14 octobre 1912 :

A Saint-Petersbourg, Moscou et Varsovie, aux Comptoirs de la Banque de l'Etat; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas; à la Banque Russe pour le Commerce étranger et chez M.M. E. Hoskier et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 14 octobre 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles métall.

70281—	70290	71011—	71020	71481—	71490
71941—	71950	72431—	72440	73371—	73380
73531—	73540	73891—	73900	74351—	74360
74501—	74510	74681—	74690	86561—	86570
88201—	88210	88361—	88370	88931—	88940
89191—	89200	90021—	90030	90271—	90280
90501—	90510	91081—	91090	91921—	91930
92171—	92180	97881—	97890	97931—	97940
123941—	123946				

Numéros des obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (deuxième émission 1861), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 janvier 1912.

A partir du 14 octobre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles métall.

71411	71412	71415	71420	(1911),	71750	(1910),
71831—	71840	(1908),	72161—	72170	(1911),	72403
72406	72408	(1910),	72725	72727	(1908),	72893
72894	72899	(1911),	73033	(1909),	73051—	73060
(1911),	73072	(1908),	73308	(1910),	73645—	73650
(1911),	73874	73875	(1909),	74543—	74550	(1911),
74858	(1910),	74921	74923—	74930	(1911),	74936
(1910),	75052—	75054	(1909),	75271	(1908),	75285
75374	(1909),	75864	(1910),	86091—	86100	(1911),
86214	86217	(1909),	86271	(1910),	86481	86482
86485	86488—	86490	86511—	86517	86520	(1911)

86546	86549	(1909),	86651	86653—	86655	86657	86659
86660	(1911),	86689	(1907),	87081—	87090	(1911),	87150
(1910),	88549	88550	(1887),	88551—	88560	(1911),	88561
88568	(1896),	88685	(1910),	89131	89133—	89140	89271
89280	89641	89642	89645—	89650	(1911),	90080	(1908),
91261—	91270	(1911),	92082	92084	92085	(1910),	92270
(1907),	93019	93020	(1910),	93822—	93840	(1909),	93964
93970	(1911),	94017	(1908),	95431—	95440	95902—	95905
95907—	95910	(1911),	97202	97614	(1907),	97702	97705—
97710	97861—	97870	(1911),	97921	97922	(1909),	121882
121883	121885—	121890	(1911),	122260	(1910),	122596	(1900),
122961	(1908),	123065	(1909),	123261—	123266	(1911),	124105
(1910),							

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL *Société anonyme fondée en 1859* Capital : 100 millions Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours	—	1 0/0
A 6 mois	—	1 1/2 0/0
A longue échéance	..	—	variable
Garde de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).			

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 48 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 83 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 58 bis ;
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital £ 600.000, en 600.000 actions de
£ 1 chacune, dont 585.753 sont émises**RAPPORT DES ADMINISTRATEURS**

pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911

A MM. les Actionnaires,

MESSIEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter le Rapport suivant, sur les travaux d'exploitation de la Compagnie pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911.

Mine.

Développement. — Traçages, puits et montages (non compris l'abatage) ... 9.630 pieds.

Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds.	Largeur Pouces.	Val. d'essai. Dwts.
Main Reef	2.551	20	8.5
Main Reef Leader ...	3.845	8	21.2
South Reef	4.635	13	10.8

Abatage. — Tonnage abattu (y compris le minéral provenant des traçages) 227.635 ton.

Traitement du minéral.

Voici les résultats des opérations de traitement :

Broyage :

Pourcentage de stérile rejeté.....	18.2 pour cent
Nombre de pilons en marche	420 pilons.
Durée de la marche.....	69 jours.
Minéral broyé.....	189.370 tonnes.
Broyé par pilon (par 24 heures)	6.5 tonnes.
Rendement	41.680 onces d'or fin.
Rendement par tonne broyée.....	4.40 dwts d'or fin.
Cyanuration :	
Tonnes traitées.....	189.920 tonnes.
Rendement	20.579 onces d'or fin.
Rendement par tonne traitée.....	2.17 dwts d'or fin.

Résumé du traitement du minéral.

(Sur la base du Tonnage Broyé)

	Rendement Total Onces d'or fin	Dwts. d'or fin par tonne
Broyage	41.680	4.40
Cyanuration.....	20.579	2.18
Totaux	62.259	6.58

Dépenses et recettes d'exploitation

	Débit :	Coût par tonne broyée
Dépenses minières :	Coût	
Travaux miniers...£ 127.962 9 0		
Développement..... 18 937 0 0		
	£ 146.899 9 0	£ 0 15 6
Dépenses de réduction	49.658 0 11	0 5 3
Frais généraux :		
Mine	12.304 15 8	0 1 4
Siège social.....	5.297 3 7	0 0 7
	£214.159 9 2	1 2 8
Bénéfice d'exploitation	46.922 14 7	0 4 11
	£261.082 3 9	1 7 7
Bénéfice net		£51.418 11 10

Crédit

	Valeur	Valeur par ton.broyée
Compte d'or.....	£261.082 3 9	£1 7 7
	261.082 3 9	£1 7 7
Bénéfice d'exploitation (Opérations en cours à la Mine et à l'usine) comme ci-dessus	£ 46.922 14 7	
Bénéfice de slimes accumulés	2.440 0 10	
Revenu net d'autres sources.....	2.055 16 5	
	£51.418 11 10	

Nota. — Le montant de l'impôt de 10 % sur les bénéfices, dû au Gouvernement, est évalué pour le trimestre à £3.727.

Réserve d'or. — Au 31 décembre 1911, la Compagnie tenait en réserve 1.580 onces d'or fin.

Exposé trimestriel comparatif de l'or déclaré, des bénéfices, du revenu net d'autres sources et des bénéfices nets :

Premier trimestre clos le 31 mars 1911

Minéral broyé	Tonnes 200.490
Or déclaré : Onces d'or fin.....	66.256
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.61
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 61.759 10 6
Par tonne broyée	£ 0 6 2
Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulés) :	
Totaux	£ 3.178 9 0
Par tonne broyée	£ 0 0 4
Bénéfices nets : Totaux	£ 64.937 19 6
Par tonne broyée	£ 0 6 6

Deuxième trimestre clos le 30 juin 1911

Minéral broyé	Tonnes 202.740
Or déclaré : Onces d'or fin	68.329
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.74
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 63.866 8 6
Par tonne broyée	£ 0 6 4
Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulés) :	
Totaux	£ 3.523 13 4
Par tonne broyée	£ 0 0 4
Bénéfices nets : Totaux	£ 67.390 1 10
Par tonne broyée	£ 0 6 8

Troisième trimestre clos le 30 septembre 1911

Minéral broyé	Tonnes 209.260
Or déclaré : Onces d'or fin	68.240
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.52
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 55.029 4 2
Par tonne broyée	£ 0 5 3
Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulés) :	
Totaux	£ 2.185 17 5
Par tonne broyée	£ 0 0 3
Bénéfices nets : Totaux	£ 57.215 1 7
Par tonne broyée	£ 0 5 6

Quatrième trimestre clos le 31 décembre 1911

Minéral broyé	Tonnes 189.370
Or déclaré : Onces d'or fin	62.259
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.58
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 46.922 14 7
Par tonne broyée	£ 0 4 11
Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulés) :	
Totaux	£ 4.495 17 3
Par tonne broyée	£ 0 0 6
Bénéfices nets : Totaux	£ 51.418 11 10
Par tonne broyée	£ 0 5 5

Totaux et moyennes

Minéral broyé	Tonnes 801.860
Or déclaré : Onces d'or fin.....	265.084
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.61
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 227.577 17 9
Par tonne broyée	£ 0 5 8
Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulés) :	
Totaux	£ 13.383 17 0
Par tonne broyée	£ 0 0 4
Bénéfices nets : Totaux	£ 240.961 14 9
Par tonne broyée	£ 0 6 0

Dépenses au compte capital

Les dépenses au compte capital pour le trimestre se montent à £7.396 3s. 0d., sans tenir compte de la proportion d'une annuité de £1.903, payable au Gouvernement par rapport aux droits miniers acquis sous une superficie de 17.1866 claims

Généralités

La dix-septième assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, à Johannesburg, le vendredi 8 mars 1912, à 11 h. 30 du matin. A cette assemblée, le président proposera sa prorogation au 28 mai 1912, au même lieu, à 11 h. du matin. Cette proposition aura pour objet de permettre aux actionnaires de parcourir et d'examiner le bilan et le rapport avant de décider à quel objet ils destineront leurs pouvoirs. On doit cependant faire remarquer que, d'après les statuts de la Société, aucun pouvoir ne pourra être utilisé à une assemblée prorogée à moins qu'il n'ait été donné à temps pour l'assemblée convoquée à l'origine, et les actionnaires désirant se faire représenter devront remettre aux Bureaux de Londres, 1, London Wall Buildings, le 16 février 1912 au plus tard, les formules de pouvoir qui leur ont déjà été envoyées. On s'attend à ce que les rapports et bilan soient entre les mains des actionnaires européens vers le 6 avril, ce qui laissera à tout actionnaire amplement le temps pour communiquer à son mandataire toutes les instructions qu'il pourra juger utiles.

Un dividende intérimaire (n° 24) de 12 1/2 % a été déclaré le 15 décembre 1911, pour le semestre finissant le 31 décembre 1911, et sera payable vers le 5 février 1912, par le siège social et le Bureau de Londres, aux actionnaires inscrits sur les livres à la date du 30 décembre 1911. Les détenteurs d'actions au porteur toucheront le dividende en présentant le coupon n° 24 soit au Bureau de Londres de la Compagnie, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris.

Par Ordre du Conseil,

Rand Mines, Limited, secrétaires,
S. C. STEIL, co-secrétaire.Siège Social, Johannesburg,
Février 1912.**COMPAGNIE ALGÉRIENNE**

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol,
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie**COMPTES DE DEPOT**

A vue 1 %
A sept jours de préavis 0 %

Bons à échéance fixe

A 1 an 2 1/2 %
A 2 et 3 ans 3 %
A 4 et 5 ans 3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

**CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE
ET DE TUNISIE**

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.... Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans 3 %
De 6 mois à 1 an 2 %
A vue 1 1/2 %
Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.
Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

URBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital: £ 450.000, en 450.000 actions de £ 1 chacune, dont 440.000 sont émises.

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911

A MM. les Actionnaires,

MESSIEURS,

Les Administrateurs ont l'honneur de vous présenter le Rapport suivant sur les travaux d'exploitation de la Compagnie, pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911.

Mine

Développement. — Tracages, puits et montes (non compris l'abatage) ... 5.383 pieds. Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds	Largeur Pouces	Valeur d'essai Dwts
In Reef.....	2.477	22	12.7
With Reef.....	2.038	11	25.5

Abatage. — Tonnage abattu (y compris le minerai provenant des tracages) 82.848 ton.

Traitement du Minéral

Voici les résultats des opérations de traitement :

Broyage :		
Pourcentage de stérilité rejeté.....	15,8 pour cent.	
Nombre de piliers en marche.....	100 piliers.	
Durée de la marche.....	81 jours.	
Minéral broyé.....	69.980 tonnes.	
Broyé par pilon (par heures).....	8,6 tonnes.	
Rendement.....	15.945 onces d'or fin.	
Rendement par tonne broyée.....	4.56 dwts d'or fin.	
Cyanuration :		
Tonnes traitées.....	69.335 tonnes.	
Rendement.....	7.827 onces d'or fin.	
Rendement par tonne traitée.....	2,26 dwts d'or fin.	

Résumé du Traitement du Minéral

(Sur la base du tonnage broyé)

	Rendement Total	
	Onces d'or fin	Dwts. d'or par tonne
Broyage.....	15.945	4,56
Cyanuration.....	7.827	2,23
Totaux.....	23.772	6,79

Dépenses et Recettes d'exploitation.

	Débit :		Coût par tonne broyée	
	Coût			
Dépenses minières :				
Travaux	—			
Miniers £. 46.922 9 1				
Développement.....	8.464 17 2			
	£55.387 6 3		£0 15 10	
Dépenses de Réduction.....	17.454 4 9		0 5 0	
Charges généraux				
Mine.....	4.717 2 3		0 1 4	
Siège social.....	2.270 14 1		0 0 7	
	£79.829 7 4		£1 2 9	
Bénéfice d'exploitation.....	19.730 5 10		0 5 8	
	£99.559 13 2		£1 8 5	
Montant net d'autres dépenses déduction faite des intérêts, etc. reçus.....			£333 18 9	
Bénéfice net.....			19.396 7 1	
			£19.730 5 10	

Crédit :

	Valeur	Valeur par tonne broyée
Compte d'Or.....	£99.559 13 2	£1 8 5
	£99.559 13 2	£1 8 5
Bénéfice d'exploitation comme ci-dessus.....	£19.730 5 10	
	£19.730 5 10	

Nota. — Le montant de l'impôt de 10 % sur les bénéfices, dû au Gouvernement, est évalué pour le trimestre à £1.319.

Réserve d'or. — Au 31 décembre 1911, la Compagnie tenait en réserve 218 onces d'or fin.

Exposé Trimestriel comparatif de l'Or déclaré des Bénéfices, du Revenu Net d'autres sources, et des Bénéfices nets.

Premier trimestre clos le 31 mars 1911

Minéral broyé.....	Tonnes.	66.320
Or déclaré : Onces d'or fin.....		23.134
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin).....		6.93
Bénéfices d'exploitation :		
Totaux.....	£	18.604 2 6
Par tonne broyée.....	£	0 5 7
Revenu net d'autres sources :		
Totaux (Débit).....	£	467 14 9
Par tonne broyée (Débit).....	£	0 0 1
Bénéfices nets : Totaux.....	£	18.136 7 9
Par tonne broyée.....	£	0 5 6

Deuxième trimestre clos le 30 juin 1911

Minéral broyé.....	Tonnes.	62.040
Or déclaré : Onces d'or fin.....		22.021
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin).....		7.10
Bénéfices d'exploitation :		
Totaux.....	£	12.403 19 6
Par tonne broyée.....	£	0 4 0
Revenu net d'autres sources :		
Totaux (Débit).....	£	382 3 7
Par tonne broyée (Débit).....	£	0 0 1
Bénéfices nets : Totaux.....	£	12.021 15 11
Par tonne broyée.....	£	0 3 11

Troisième trimestre clos le 30 septembre 1911

Minéral broyé.....	Tonnes.	64.200
Or déclaré : Onces d'or fin.....		21.989
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin).....		6.85
Bénéfices d'exploitation :		
Totaux.....	£	10.096 6 8
Par tonne broyée.....	£	0 3 2
Revenu net d'autres sources :		
Totaux (Débit).....	£	620 7 1
Par tonne broyée (Débit).....	£	0 0 3
Bénéfices nets : Totaux.....	£	9.475 19 7
Par tonne broyée.....	£	0 2 11

Quatrième trimestre clos le 31 décembre 1911

Minéral broyé.....	Tonnes.	69.980
Or déclaré : Onces d'or fin.....		23.772
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin).....		6.79
Bénéfices d'exploitation :		
Totaux.....	£	19.730 5 10
Par tonne broyée.....	£	0 5 8
Revenu net d'autres sources :		
Totaux (Débit).....	£	333 18 9
Par tonne broyée (Débit).....	£	0 0 1
Bénéfices nets : Totaux.....	£	19.396 7 1
Par tonne broyée.....	£	0 5 7

Totaux et Moyennes

Minéral broyé.....	Tonnes.	262.540
Or déclaré : Onces d'or fin.....		90.916
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin).....		6.93
Bénéfices d'exploitation :		
Totaux.....	£	60.834 14 6
Par tonne broyée.....	£	0 4 8
Revenu net d'autres sources :		
Totaux (Débit).....	£	1.804 4 2
Par tonne broyée (Débit).....	£	0 0 2
Bénéfices nets : Totaux.....	£	59.030 10 4
Par tonne broyée.....	£	0 4 6

Dépenses au Compte capital

Les dépenses au Compte capital pour le trimestre se montent à £5.735 16 s. 11 d.

Généralités

La quinzième assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, à Johannesburg, le mardi 12 mars 1912, à midi. A cette assemblée, le président proposera sa prorogation au 28 mai 1912, même lieu, à 3 heures de l'après-midi. Cette proposition aura pour objet de permettre aux actionnaires de parcourir et d'examiner le bilan et le rapport avant de décider à quel objet ils destineront leurs pouvoirs. On doit cependant faire remarquer que, d'après les statuts de la Société, aucun pouvoir ne pourra être utilisé à une assemblée prorogée à moins qu'il n'ait été donné à temps pour l'assemblée convoquée à l'origine, et les actionnaires désirant se faire représenter devront remettre aux Bureaux de Londres, 1, London Wall Buildings, le 16 février 1912 au plus tard, les formules de pouvoir qui leur ont déjà été envoyées. On s'attend à ce que les rapports et bilan soient entre les mains des actionnaires européens vers le 6 avril, ce qui laissera à tout actionnaire amplement de temps pour communiquer à son mandataire toutes les instructions qu'il pourra juger utiles.

Un dividende intérimaire (n° 5) de 5 % a été déclaré le 15 décembre 1911, pour la période finissant le 31 décembre 1911, et sera payable vers le 5 février 1912, par le siège social et le Bureau de Londres, aux actionnaires inscrits sur les livres à la date du 30 décembre 1911. Les détenteurs d'actions au porteur toucheront le dividende en présentant le coupon n° 5 au bureau de Londres.

Par ordre du Conseil :

RAND MINES, LIMITED, secrétaires.

S. C. STEIL, co-secrétaire.

Siège social, Johannesburg, Février 1912.

CRÉDIT LYONNAIS

19, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traites, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
 De 3 mois à 6 mois 1 %
 De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 ½ %
 Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
 destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr. par mois.

CHEMINS DE FER
DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

SAISON D'HIVER A CHAMONIX
(Sports d'hiver)

Trains express de nuit, 1^{re} et 2^e classes.
 Aller. — Départ de Paris, 8 h. 45 soir (A) ; 10 h. 15 soir.
 Arrivée à Chamonix, 11 h. matin ; midi 30.
 A) Du 22 décembre au 11 février inclus.
 Lits-Salon de Paris au Fayet-Saint-Gervais.
 Retour. — Départ de Chamonix, 2 h. 21 soir ; 3 h. 39 soir (B).
 Arrivée à Paris, 6 h. 45 matin ; 7 h. 15 matin.
 B) Du 23 décembre au 12 février inclus.
 Lits-salon du Fayet-Saint-Gervais à Paris.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeurs nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)		
Millions	Min.	1909	1910			25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.	1909	1910					25 janv.	1 ^{er} fév.	8 fév.		
RENTES FRANÇAISES																			
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20	95 27 1/2	95 45	95 22 1/2	774.447	500	Act. Lyon	15	1320	1195	1250	1249	1250	
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 50	98	95 25	95 90	95 55	190.101	500	Obl. — 3 % 1855	15			417	417	417	
25533	766									254.697	500	— — Bourbonnais 3 %	15			416 75	416	415	
										137.835	500	— — Dauphiné 3 %	15			413 50	411	411	
										108.293	500	— — Genève 57 3 %	15			412 50	411 50	413	
										203.742	500	— — Méditerr. 52-55 3 %	15			413 50	413 75	412	
										5190407	500	— — 3 % fusion anc.	15	450	434	412 50	413	412	
										4785842	500	— — 3 % fusion nouv.	15	416	429	414 50	415	415	
										405.210	500	— — 2 %	12 50			378	377 25	377	
										76.661	500	— — Vict.-Emm. 62 3 %	15					418	
378.676	500	Tunis 3 % 1/2 (gar. France) Cpt.		15	468	462	448	448	451 75	225.745	500	Act. Midi	50	1175	1132	1095	1090		
799.100	100	Annam et Tonkin 2 % (gar. France) Term.		2 50	81	79 75	78 85	79 15	78	2392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	410	411	411	
53.050	500	Madagascar 2 % gar. Fr. Cpt.		2 50		79 50	79 25	79	79 75	862.805	500	— — 3 % nouv.	15	446	430	415	416	415	
275.433	500	Indo-Chine 3 %		17 50	472		463	466	467	494.741	500	Act. Nord	72	1755	1592	1665	1654	1656	
										2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	415	417 25	419	
										676.077	500	— — 3 % nouv.	15	454	435	418	419	419	
										580.560	500	— — 2 % j. avr. et oct.	12 50			379 75	381 75	382	
										136.392	500	— — Nord-Est franç. 3 %	15				414 75	415	
337.023	500	1865 4 %		20			549	547 50	536	445.618	500	Act. Orléans	59	1425	1312	1304	1306	1310	
16.337	400	1869 3 %		12			399 50	399 50	401 75	154.382	500	— — Jouis.	44	983	924	900	904 50	900	
949.520	400	1871 3 %		12	411		103 50	104 50	104 50	3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	415 50	416	417	
	100	— — quarts		3			538	538	536	2130471	500	— — 3 % 1884	15	446	430	415 50	416	416	
417.069	500	1875 4 %		20			348	346	345 75	273.883	500	— — 2 % j. avr. et oct.	12 50			376 50	376 50	376	
214.858	500	1876 4 %		20			96	97	96 25	237.978	500	— — Grand Central 3 % 1895	15			413 75	413 75	413	
548.855	400	1892 2 %		10		365	348	346	345 75	238.763	500	Act. Ouest	38 50	978	935	928 50	929 50	935	
	100	— — quarts		2 50			96	97	96 25	2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	414	414 50	414	
417.901	400	1894-96 2 %		10			346 75	348	347	1549175	500	— — 3 % nouv.	15	445	430	418	421 25	419	
	100	— — quarts		2 50			93 50	93 50	94	354.088	500	— — 2 %	12 50			384 75	389	380	
634.273	500	1898 2 %		10			412	409	411 50	27.369	600	Act. Ouest-Algérien	28 75	665	640	635	640	631	
394.083	500	1899 2 %		10			389	391 50	393	233.992	500	Obl. — 3 %	15			412	412	410	
	125	— — quarts					100 75	101 50		142.690	500	— — Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15					414	
373.731	500	1904 2 % (1930 fr. payés)		12 50	453	444	428 75	431	430 50	47.643	500	Act. Sud de la France	6	216	183	176 50	177 50	179	
236.469	400	1905 2 %		12				375 25	375	252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	400	399	395	
61.397	400	Ville de Marseille 1877 3 %		12				414	412 25	285.530	250	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	700	692	680	
										330.100	250	Act. Nord-Sud de Paris		342	312	282	278 50	274	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																			
689.140	500	Communales 1879 2.50 %		13			478	476 50	479	72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	423 50	422	421	
1254062	500	Foncières 1879 3 %		15		504	503	502	504 50	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	568	590	577	
696.759	500	Communales 1880 3 %		15	506	503	503	503 75	507	68.147	500	Eaux (Comp.) Générale des	86	1950	1980	2050	2055	2067	
1753134	500	Foncières 1883 3 %		15			411 25	411 25	410 25	50.000	500	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	883	930	935	938	
964.968	500	— — 1885 2.50 %		18			456	455	460	180.000	150	C ^{ie} G ^e Transatlantique (ord.)	12	235	231	225	225 50	225	
961.709	400	Communales 1891 3 %		12			398	396	397	120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175		166	164	
462.716	500	— — 1892 2.50 %		13	480	464	442	438 50	440	136.000	500	Omnibus de Paris		1463	855	724 50	723	721	
467.573	500	Foncières 1895 2.50 %		14		474	456	460	460	34.000		— — Jouis.		965	317	344	342		
476.009	500	Communales 1899 2.50 %		15			451 50	448	450	100.000	100	Omnium Lyonnais	8	156	153	157	158	151	
596.080	500	Communales 1903 3 % (100 f. p.)		15	506		501	501	497	200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	288	313			31	
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887					65 50	65	66 50	72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	69	69	6	
146.537	200	— — 1888					64	64 25	64 75	100.000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587	555	551		
1153168	1000	Banque hypot. de France		15			547		550	99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164		181	180	
170.136	500	— — 1881		15			409 50	413 50	413	56.452	500	Voitures à Paris	12 50	224	263	207			
85.003	400	Immeubles de France		7	181	171	178 25	178 75	178 50	106.000	100	Cie Générale de Traction		131	109	95 25	99 50	90	
35.793	475	— —		7	206	201	208	208	208 50	60.000	125	Aguilas (Compagnie d')	25	464	500	563	563	567	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)																			
182.500	1000	Banque de France nom.		145 83	4310	4210	4190	4200	4195	50.000	500	Electro-Metallurgie	12	90	353	354	348	344	
150.000	500	B. de Paris et des Pays Bas		75	1785	1860	1782	1772	1771	45.100		Mines d'or (Cie Française)	35	690	734	796	803	804	
40.000	500	Banque Transatlantique		12 50	516	572		300		260.000	100	Métaux (Cie Française des)							
50.000	500	Compagnie Algérienne		47 50	1120	1280				50.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	276	265 50	264	
400.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris		52 50	792	945	947	950	939	45.100		Canal Intero. Bons à lots 1889		138	135	138 50	139	139	
80.000	500	Créd. F. et Alg. d'Alg. 250 f. payés		33 50	512	652	680	790	800	202.819	500	Canal maritime de Suez	162 53	5000	5525	6100	6220	6571	
400.000	500	Crédit Foncier de France		30	820	830	807	790	800	100.000	500	— — parts fond.	77 48	2245	2450	3000	3000	3000	
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.		15 62	740	726	723	723	723	28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale et	35	674	707	815	815	804	
100.000	500	Société Marseillaise		45	905	950	874 50	873	873 50	100.000	100	Et. Lablanc, Orsdi-Back	10	216	234	216			
500.000	500	Crédit Lyonnais		60	1375	1425	1536	1532	1535	70.121	150	Le Printemps (ord.)	19 30	477	456	450	453	453	
120.000	100	Crédit Mobilier Français		35	613	722	686	685	690	120.000	500	Proc. Thomson-Houston	30	772	807	798	797	797	
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise		15	380	385	420	425	425	191.250	500	Raff. et Sucrierie Say (ord.)	15	321	334	335 50	354 50	354	
800.000	500	Société Générale		17 50	705	746	820	820	820	60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)		342	319	292			
240.000	250	B. Fr. p. le Com. et l'Indus.		13 75	285	329	304	302	298										
120.000	500	Banque Union Parisienne		45	932</														

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital Réalisé en France	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Janvier 1912	1 Février 1912	8 Février 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
				1910	1911			
MINES D'OR SUB-AFRICAINES								
50.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	61.50	64	67
50.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	61.25	65	63
50.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	168	172	160.50
25.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
50.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	85.25	86.25	78
75.000	37.50	Ferreira.....	330	264.50	167	124.50	132	106.50
50.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	84.75	91	94.25
50.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.75	3.75	3.50
50.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	23	25	24.25
50.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	51.25	57	51.25
50.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	26	25.50	25
50.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	37.75	38.25	36
125.000	62.50	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	74	—	71.50
50.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	14.75	11	13.50
150.000	75	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	40.50	41	42
50.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	20.50	20.25	15.25
50.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	67	70.50	68.75
25.000	12.50	Primrose (New).....	175	70	62	63.50	62	62.75
50.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	170.50	171.50	168.50
50.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	149	149.50	129
50.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	75.25	75	69
50.000	25	Simmer and Jack (act. nov.).	(anc. 340)	40.25	37	34.25	34.25	33.75
50.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.75	3.75	3.75
50.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	81	82	68

Capital Réalisé en France	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Janvier 1912	1 Février 1912	8 Février 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
				1910	1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	31.25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	505.50	504.50	503.50
50.000.000	25	— préf.	—	448	445	451.50	452.50	453.50
25.000.000	12.50	Jagersfontein.....	—	209	201	186	184.50	178
40.000.000	20	Huanachaca (Argent)...	—	82.25	81.75	72.50	72.75	73.30
12.000.000	6.000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	42	41.50	41

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	112.50	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36.75	36.75	36
37.500.000	18.75	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	23	23	23.25
37.500.000	18.75	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	26	25.75	24.75
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	104	103	99.25
112.500.000	56.25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	26.50	26.50	27.75
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	11.25	11.50	11.50
27.750.000	13.875	Mossamedés (Cie de).....	25	20.25	16.75	12.25	12	12
31.500.000	15.75	Mozambique (Cie de).....	—	29.75	29.50	30	29.50	29
75.009.000	37.5045	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	43.50	44.50	45.75
25.000.000	12.50	Tanganyika Concessions	—	156	121	69	69	65.25
25.000.000	12.50	Transvaal Consolidated	—	65	51	40.25	40.25	39

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE		24 Janvier 1912	31 Janvier 1912	7 Février 1912
FRANCS	LIBRES		31 décemb. 1910	30 juin 1911			
NOMINAL DES ACTIONS							
MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District de Witwatersrand)							
0.000	1	Apex Mines.....	3 7/8	2 3/4	1 3/4	1 3/4	1 13/16
2.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32
2.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 3/16	1 9/32
4.249	1	Benoni Consolidated.....	1	1 3/32	15/16	17/32	17/32
0.000	1	Boksburg.....	2	3/8	2/0	1/6	1/6
0.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 1/2	2 9/16
9.450	4	Cinderella Consolidat.....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/8	1 1/8
0.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/4	2 13/32	2 11/16	2 13/32
0.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 9/16	2 17/32
5.000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	3/9	3/9	4/3
2.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	29/32	15/16
0.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 19/32	6 5/8
5.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 5/8	1 1/2
0.000	1	Durban Roodepoort Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 3/8	1 7/16
4.000	1	East Rand Prop. Mines.....	320	5 5/32	4 21/32	3 11/32	3 5/32
15.000	1	Ferreira.....	120	4 1/2	6 1/2	4 3/4	5
0.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 1/2	3 5/8
4.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6
70.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	27/32	31/32
15.754	1	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 3/16	2 3/16
10.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 5/8
50.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	4/9	5
50.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 1/32	1 1/32
14.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 3/4	4 3/4
35.000	1	Jubilee.....	30	5/8	9/16	3/16	7/32
30.000	1	Jumpers.....	400	2 1/8	1 7/16	13/16	13/16
14.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	7/16	17/32
70.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 1/2
25.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 15/16	2 7/8
0.000	1	Knight Central.....	420	1 5/8	21/32	3/4	25/32
43.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 1/2	2 9/16
90.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	9/16
69.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 9/16
70.705	1	Lupaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8
24.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	16	15/16
88.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	3/4	3/4
0.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 3/8	11 1/2
0.000	1	Modderfontein B.....	2	13/16	2 9/16	2 21/32	2 3/4
0.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8
23.406	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1 1/16	1 1/16
27.321	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 7/8
25.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16
75.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	11/16	11/16
66.666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 11/16	6 3/4
100.360	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 21/32	1 11/16
100.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 15/32	1 1/2
87.899	1	Randfontein Deep.....	5	5/8	11/32	3/6	3
250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	2	3	3
104.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	13	13
750.000	5	Robinson.....	250	4 1/8	7 3/4	5 7/8	5 3/4
300.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 15/16	2 13/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 3/8	3 1/2
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16	1/4
300.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/16	1 9/32
530.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/16
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32
460.000	1	United Mn. Roodepoort.....	110	1 7/8	1 5/8	1 3/32	1 1/8
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 25/32	3 3/4
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	3 3/16	2 13/16
060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/8	2 3/16
404.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	10/9	10/6
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 9/16	2 3/4
860.000	1	Wolhuter (1 & 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 3/16	1 5/32
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2

CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE		24 Janvier 1912	31 Janvier 1912	7 Février 1912
FRANCS	LIBRES		31 décemb. 1910	30 juin 1911			
NOMINAL DES ACTIONS							
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION							
1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	3/4	11/16	11/16
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7/3	7	7
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	10 5/16	9 3/4	9 1/2
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	28	28/3	28
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4/3	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 3/32	4	3 31/32
250.000	1	Id. 5 % Debentures.....	105	103 1/2	102	102	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	16/9	16/9	16/3
1.166.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	23/9	23/6	22/9
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	9/3	9	9
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	1 27/32	1 11/16	1 11/16
2.000.000	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	4/6	4/9	4/6
808.531	1	Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	2 23/32	2 23/32	2 19/32
971.244	1	Transvaal Consolidd.....	2 7/16	1 15/16	1 9/16	1 1/2	1 9/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estab.	3 1/8	3 1/16	2 1/8	2 3/8	2 1/8
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/3	5/3
633.873	1	Woloughby's Consol.....	21/6	19/9	16/3	16	15/3
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	13/16	25/32	25/32

COMPAGNIES DIVERSES							
750.000	1	Exploration Co (New).....	5/8	11/16	25/32	25/32	25/32
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21	21	21/9
141.667	1	Klersdorp Proprietary.....	4/0	3/9	3/3	3/3	3/3
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	11/32	11/32	11/32
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 1/8	2 1/8	2 1/8
394.123	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	8/6	8	8
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	1 3/4	1 13/16	1 7/8

MINES D'OR AUSTRALIENNES							
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	13/3	13
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	8	7/9
212.000	1	London & Aust. Expl.....	3	4	4/3	2/6	2/6
1.000.000	1	Mount Morgan.....	3	3 1/16	2 5/16	2 1/4	2 7/16
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	1 15/16	1 15/16
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	38/6	42/0	47/6	46/9	47/6
200.000	1	South Kalguri.....	11/0	11/0	9/6	9/9	9/6
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	2 1/2	2 1/4

MINES DE DIAMANT							
721.500	1	Consolid. Bultfontein.....	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	8 3/4	18 7/16	20	19 15/16	19 13/16
1.662.495	100	Id. 4 % Debentures.....	404	404	401	401	401
850.000	1	Jagersfontein.....	8 1/8	7 15/16	7 7/16	7 3/8	7
40.000	2/6	Premier Diamonds Def.....	7	6 15/16	9 13/16	10 1/16	9 7/8
40.000	5/0	Id. Id. Pref.....	8 1/4	8	8 5/8	8 1/2	8 1/2
150.000	1	Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente le 19 février, 3 heures, étude BOURDEL, notaire à Paris, 30, rue du Général-Beuret, 90 ACTIONS S^{te} BISCUITS GUILLOUT en 9 lots. Mise à prix : 1.500 francs par lot.

Propriété rue VAUGIRARD 52 et 54 (6^e), face Jardin Paris 8^e (6^e), C^{ie} 1.307^m Rev. br. : 47.050 fr. M. à p. : 17.200 fr. M. à p. : 150.000^f FÉROU 8 (6^e), C^{ie} 678^m, Rev. br. : 450.000 fr. Maison rue Ch. de fer Paris à Versailles (R.D.), 3 et 5, 2 lots. Contées 4.170^m, 990^m. Rev. br. : 2^e lot, 15.500^f. Mises à prix : 150.000 fr. 100.000 fr. Adj. 1 ench. Ch. Not. Paris, 5 mars 1912. S' ad. not. M^{es} ADER et THERET, 24, boulevard St-Denis, dép. ench.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. CAPITAL : 25 MILLIONS
ENTIÈREMENT VERSÉS

Situation au 31 Décembre 1911

ACTIF

Caisses et Banques.....	Fr.	5.210.897 12
Effets en Portefeuille.....		148.984.920 93
Rentes, Actions et Obligations.....		867.243 95
Avances garanties.....		39.628.400 49
Comptes courants et Correspondants		38.530.667 80
Acquéreurs d'immeubles.....		305.140 33
Immeubles urbains.....		5.624.954 89
Immeubles ruraux.....		4.666.028 40
Divers.....		4.908.677 84
Total.....	Fr.	248.726.931 75

PASSIF

Capital.....	Fr.	25.000.000 »
Réserves :		
Statutaire.....	Fr.	2.500.000 »
Extraordinaire.....		7.500.000 »
Provision pour amortissements et risques en cours.....		1.177.946 10
Comptes de dépôts.....		140.095.798 45
Bons à échéance.....		31.261.000 »
Comptes courants et Correspondants		16.250.435 47
Effets à payer.....		4.136.681 77
Divers.....		11.163.272 19
Caisse de Prévoyance du Personnel		1.985.468 92
Dividendes à payer.....		43.533 69
Comptes d'ordre.....		2.172.388 81
Profits et Pertes :		
Report des exercices antérieurs....		1.056.725 55
Exercice 1911.....		4.383.680 80
Total.....	Fr.	248.726.931 75

BANCO DE LONDRES Y MEXICO

Balance au 30 décembre 1911

ACTIF

Caisse :		
Or.....	\$	8.567.600 »
Pesos.....		5.795.675 »
Monnaie divisionnaire		406.331 21
		14.769.606 21
Billets d'autres Banques.....		1.225.230 »
Titres ou obligations immédiates réalisables.....		17.415.867 63
Effets escomptés.....		3.065.223 65
Prêts sur signatures.....		25.243.480 09
Prêts sur gages.....		8.485.378 49
Prêts sur hypothèques.....		3.438.840 35
Crédits en comptes courants sans garantie.....		21.310.130 17
Crédits en comptes courants avec garantie.....	\$	6.342.854 11
		27.652.984 28
Débiteurs divers.....		3.670.407 26
Immeubles.....		1.006.560 »
Mobilier.....		13.687 78
Autres comptes débiteurs.....		4.085.535 86
Comptes d'ordre :		
Valeurs en dépôt.....		77.086.119 »
Autres comptes d'ordre.....		6.456.458 47
		\$ 190.335.019 07

PASSIF

Capital.....		21.500.000 »
Réserve.....		10.750.000 »
Fonds de prévision.....		4.950.000 »
Dépôts à vue et à intérêts.....		33.941.370 19
Dépôts à terme.....		2.959.784 63
Billets en circulation.....		19.510.561 »
Créditeurs divers.....		642.655 27
Soldes créditeurs en compte courant pour crédits accordés.....		9.497.874 21
Autres comptes créditeurs.....		3.340.206 30
Comptes d'ordre :		
Dépôts divers.....		77.086.119 »
Autres comptes d'ordre.....		6.456.458 47
		\$ 190.335.019 07

Le Directeur, Le Caissier principal,
Signé : W.-B. MITCHELL Signé : J. LAVISTA.
Le Contrôleur général,
Signé : F. CORTINA.

Demandez chez votre Libraire, le
DICTIONNAIRE DE PARIS
de G. PESSARD
donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bale durant les neuf dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1902	
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1903	
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1904	
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1905	
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1906	
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1907	
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1908	
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1909	
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1910	

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bale (Suisse).

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Smart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAIN Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

TÉLÉPHONE 226-69

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Adr. télégraph. : PHILHEMERT.

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

C^{ie} DES MESSAGERIES MARITIMES

1, rue Vignon, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les porteurs d'obligations qu'il sera procédé, en séance publique, le 6 mars 1912, à 4 h. 15 du soir, au siège de la Société, 1, rue Vignon, au tirage de 1.945 obligations.

Le remboursement de ces obligations aura lieu à partir du 1^{er} avril 1912, à raison de 500 francs par obligation, sous déduction de l'impôt de 4 % sur la prime, soit au montant net de 498 fr. 69. Il s'effectuera à Paris, 43, rue Cambon, au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, chargé du Service des Titres de la Compagnie des Messageries Maritimes, et, en outre, à Paris, Marseille, Bordeaux, Le Havre et La Ciotat, dans les bureaux des Messageries Maritimes, et à Lyon, chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, banquiers.

NEW KLEINFONTEIN COMPANY, L^D (ENREGISTRÉE AU TRANSVAAL)

MM. les actionnaires sont informés que le coupon n° 15 est mis en paiement à partir du samedi 10 février 1912, à raison de 1 shilling 4 pence 95/100 net, à la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, 20, rue Taitbout, après un dépôt de trois jours francs.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. { 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme

Capital : 25 millions entièrement versés

Convocation des actionnaires en assemblées générales ordinaire et extraordinaire pour le samedi 30 mars, à trois heures et demie.

Les actionnaires de la Compagnie Algérienne sont convoqués à Paris, au siège de la Compagnie, 22, rue Louis-le-Grand, en assemblées générales ordinaire et extraordinaire, pour le samedi 30 mars, à trois heures et demie.

L'assemblée générale ordinaire est appelée à délibérer sur les comptes de l'exercice 1911. Le Conseil d'administration proposera de fixer le dividende à 50 francs par action.

L'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu en suite de celle ordinaire, est convoquée pour délibérer sur les propositions suivantes, que le Conseil d'administration lui soumettra :

- 1^o Prorogation de la durée de la Société ;
- 2^o Augmentation du capital social ;
- 3^o Modification aux statuts, tant à l'article 1^{er} qu'à tous autres articles, en raison des résolutions prises par l'assemblée générale.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 21^e Exercice (1^{er} mai 1911 au 30 avril 1912)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de janvier 1912..	200.066	885.905.370	25.687	24.359.200	5.158	23.212.965
Produit des mois antér.	1.458.244	6.462.337.835	192.242	180.253.954	30.600	137.691.655
Totaux au 31 janv. 1912	1.658.310	7.348.243.205	217.929	204.613.154	35.758	160.904.620
Période corresp. de l'exerc. antér.	1.634.646	7.230.164.735	254.876	230.882.635	32.178	144.850.374
Différence :						
En faveur de 1911-1912	23.664	118.078.470	3.580	16.054.246
En faveur de 1910-1911	36.947	26.269.481

OBLIGATIONS 4 0/0

du Chemin de fer Transcaucasien

La Commission Impériale d'amortissement a procédé, le 15 janvier 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 5 avril 1912 :

En Russie aux Comptoirs de la Banque de l'Etat et aux succursales de cette Banque à Irkoutsk, Saratof et Tiflis ; à Paris, au Comptoir National d'Escompte.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 5 avril 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 500 francs

68	167	199	277	312	318	374	397
686	730	1160	1223	1551	1557	1650	1667
1690	1841	1902	2695	2767	2768	2930	2945
3014	3099	3187	3311	3329	3654	3715	3743
3969	4078	4116	4130	4187	4198	4508	4568
4633	4844	5584	5628	5732	6538	6704	6783
6876	6899	7000	7082	7328	7384	8438	8652
8701	9221	9549	10202	10492	10543	10655	10804
10839	10841	11015	11501	11158	11845	11906	12092
12093	12894	13383	13501	13881	14394	14444	14976
15258	15974	15980	16241	16280	16633	17044	17215
17463	17845	17899	17939	18113	18209	18514	18575
19036	19710	20253	20866	20991	21042	21080	21115
21179	21250	21292	21308	21481	21774	21793	22210
22647	23048	23211	23551	23554	23566	23917	24308
24424	24589	24599	24674	25002	25211	25253	25289
25318	25453	25474	25674	25801	25813	25820	25822
25971	25995	26042	26078	26178	26254	26434	26501
26504	26577	26659	26695	26715	26728	26731	26820
26978	27440						

A 2.500 francs

756 — 760	1141 — 1145	1446 — 1450
3346 — 3350	3801 — 3805	4026 — 4030
4371 — 4375	5891 — 5895	6106 — 6110
6656 — 6660	6881 — 6885	8236 — 8240
9506 — 9510	10831 — 10835	11696 — 11700
12126 — 12130	12611 — 12615	12746 — 12750

A 5.000 francs

4171 — 4180	5821 — 5830	8251 — 8260
8541 — 8550	8801 — 8810	9211 — 9220
9991 — 10000	13141 — 13150	13541 — 13550

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer Transcaucasien, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 15 janvier 1912. A partir du 5 avril des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 500 francs

376 (1911), 1194 (1907), 3532 (1911), 4020 (1906),
4752 (1909), 6374 (1911), 7603 (1910), 7721 7767
9514 9758 (1911), 10211 (1910), 10474 10481 10514
(1911), 10578 10660 (1910), 10977 (1908), 11123 11411
(1910), 11425 (1911), 11430 11435 (1909), 11680
(1911), 11694 (1910), 11700 (1911), 11711 (1910),

11907 (1911), 12192 (1910), 12247 (1911), 12325 (1910), 12326 12746 (1911), 13207 (1907), 13477 (1911), 14140 (1910), 14227 15509 15549 15567 (1911), 15744 (1910), 15863 16041 16332 16368 16415 16515 16986 17130 (1911), 17380 (1910), 17532 17936 18536 18608 (1911), 19772 (1910), 19954 23643 23994 (1908), 24023 24314 24391 24401 (1909), 26113 (1907).

A 2.500 francs

5886—5890 (1911), 6126—6130 (1906), 12311—12315 (1911).

A 5.000 francs

751—760 10551—10560 (1911).

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000

Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	
				Fr.	en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MEDITERRANEE

A l'occasion des Fêtes du Carnaval, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 15 février 1912, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 21 février, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

COMPAGNIE

DU

CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT

présenté par le Conseil d'administration

(Suite)

Réserves spéciales pour le service des pensions de retraite. — Le montant des Réserves spéciales pour le service des pensions de retraite à la charge de la Compagnie, liquidées conformément au règlement de mai 1891, s'élevait, au 31 décembre 1910, à la somme de 113.412.845 fr. 82.

Le fonctionnement de ce compte sera profondément modifié à partir du 1^{er} janvier 1911, par l'application de la loi du 21 juillet 1909, qui a imposé aux Compagnies un nouveau régime de pensions de retraite. Le Compte de Réserve actuel restera chargé du service des pensions antérieurement liquidées. Il devra aussi pourvoir, sauf l'effet éventuel de la loi sur la rétroactivité, au service des pensions qui seront liquidées dans l'avenir au profit des agents ayant opté pour le régime du règlement de 1891 et, enfin, au service des pensions liquidées au profit d'agents ayant opté pour le régime nouveau, jusqu'à concurrence de la partie de ces pensions afférentes aux services antérieurs au 1^{er} janvier 1911.

Pour faire face à ces charges, le Compte de Réserve ne recevra plus, outre ses revenus propres, qu'une partie des allocations de 9 % des traitements qu'il recevait antérieurement, celle qui lui sera encore versée pour les agents restés sous le régime du règlement de 1891. L'insuffisance déjà constatée et qui a paru pouvoir être évaluée à un capital de 30.000.000 de francs environ, ainsi que nous l'avons depuis longtemps fait connaître, devrait donc s'accroître dans une très forte proportion. Le moyen le plus simple d'y pourvoir, et même de réduire progressivement cette insuffisance, en attendant qu'on puisse, dans quelques années sans doute, être fixé sur son montant réel, nous paraît consister à couvrir chaque année le déficit que présenterait l'ensemble des recettes du compte, coupons, amortissements d'obligations et allocations, par un prélèvement soit sur les bénéfices des exercices, soit, si c'est nécessaire, sur la Réserve extraordinaire. Cette année, une somme de 1.670.555 fr. 01 serait, à cet effet, prélevée sur les bénéfices de l'exercice. Et, en vue de pouvoir plus sûrement procéder de la même manière en 1911, nous préleverons sur les mêmes bénéfices une autre somme de 5.000.600 de francs pour constituer une provision devant fournir trimestriellement les sommes nécessaires au complément des ressources du Compte de Réserve.

Réserve pour le service des pensions pour accidents. — La Réserve pour le service des pensions pour accidents se trouve portée, au 31 décembre 1910, à la somme de 10 millions 670.774 francs par suite de la capitalisation des pensions pour accidents liquidées en 1910, et de la revision annuelle des capitalisations antérieures.

Lignes Nord-Belges. — Travaux complémentaires et matériel roulant. — Sur les lignes Nord-Belges, les dépenses de premier établissement sont en augmentation de 2 millions 385.238 fr. 72, par suite de divers travaux complémentaires, dont les principaux sont les suivants :

Reconstruction de 3 ponts sur la Sambre, entre Erquelines et Charleroi ; — Remaniement et extension des voies de Saint-Martin ; — Dédoubllement du tronçon commun Nord et Etat, entre les deux bifurcations de Cuesmes ; — Revision de la signalisation et diverses améliorations de tracé en vue de l'accélération des trains rapides entre Namur et Liège ; — Remplacement de 6 tabliers métalliques.

Domaine privé Nord-Belge. — Le compte Domaine privé Nord-Belge s'élève, au 31 décembre 1910, à la somme de 1.057.081 fr. 54.

§ II. — Ressources réalisées

Accroissement des ressources. — Les ressources réalisées en vue de couvrir les dépenses ci-dessus ont été portées, au 31 décembre 1910, à la somme

de Fr. 1.946.771.700 99
Ces ressources atteignaient, au 31 décembre 1909..... 1.911.826.870 96

L'accroissement est donc de Fr. 34.944.830 03

Emissions d'obligations. — Il a été émis dans le public, 63.446 obligations, série B 3 %, et 16.638 obligations, série C 2 1/2 %.

Le produit brut de ces émissions s'est élevé à Fr. 34.872.014 45
donnant un prix brut moyen par obligation :

Pour la série B 3 %, de..... 405 701
Pour la série C 2 1/2 %, de... 404 154

Le prix brut moyen par obligation des émissions de l'exercice 1909 avait été, pour les obligations de la série B 3 %, de, alors que celui de la série C 2 1/2 % était de..... 441 237
Après déduction des intérêts courus au jour de la vente, le produit net a été de..... 405 701

représentant un prix net moyen par obligation :
Pour la série B 3 %, de..... 440 324
Pour la série C 2 1/2 %, de... 400 474

Le prix moyen net par obligation des émissions de l'exercice 1909 avait été, pour les obligations série B, 3 %, de, et, pour les obligations série C 2 1/2 %, de..... 437 073
402 196

Le taux moyen d'intérêt et d'amortissement qui était en 1909, de 4,899 %
est, en 1910, de..... 4,937 %

Le taux moyen d'intérêt et prime de remboursement, non compris l'amortissement, est de, tandis qu'il était, en 1909, de... 3,847 %
3,869 %

Il a été créé, en outre, 858 obligations 2 1/2 % affectées à la Réserve des Pensions pour accidents, représentant 344.940 40

Le tableau ci-après permet de comparer les résultats des émissions des dix dernières années :

	Prix moyen		Taux	
	avant déduction des intérêts courus au jour de la vente	après déduction des intérêts courus au jour de la vente	d'intérêt prime de remboursement et amortissement	d'intérêt prime de remboursement et amortissement
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1901....	B 460,926 C 418,781	455,515 414,427	4,303	3,532
1902....	B 466,687 C 426,681	462,30 422,962	4,282	3,453
1903....	B 467,193 C 424,169	462,128 420,60	4,324	3,472
1904....	B 461,597 C 417,470	457,125 414,508	4,427	3,544
1905....	B 468,788 C 429,148	463,089 425,36	4,392	3,460
1906....	B 477,892 C 429,155	472,985 426,157	4,307	3,377
1907....	B 450,667 C 409,580	447,135 405,881	4,673	3,709
1908....	B 447,640 C 406,888	444,078 403,745	4,768	3,702
1909....	B 441,237 C 405,701	437,073 402,196	4,809	3,860
1910....	B 443,648 C 404,154	440,324 400,474	4,937	3,847

(A suivre.)

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859
Capital : 100 millions
Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions
Dont :
Statutaire : 10 millions
Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours	—	1 0/0
A 6 mois	—	1 1/2 0/0
A longue échéance ..	—	variable
Garde de Titres. — Avances sur Titres. —		
Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. —		
Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).		

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 48 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O	Avenue d'Orléans, 89 ;
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;
Banlieue	
A B	Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N	Neuilly-sur-Seine, 53, rue de Chartres ;
A V	Versailles, 15, rue Hoche ;
Agence de Londres	
126, Cannon Street, E. C.	
Mêmes opérations qu'au siège	

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol,
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	8 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital : £1.000.000, en 2.000.000 actions de
10 s. chacune, dont 1.880.212 sont émises

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911

A MM. les Actionnaires,

MESSIEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter le Rapport suivant sur les travaux d'exploitation de la Compagnie, pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911.

Mine

Développement. — Traçages, puits et montages (non compris l'abatage). 16.806 pieds.

Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds	Largeur Pouces	Valeur d'essai Dwts
Main Reef	980	34	3.6
Main Reef Leader...	4.325	30	16.5
South Reef	3.896	26	14.6

Abatage. — Tonnage abattu (y compris le minéral provenant des traçages ... 492.408 t.

Traitement du Minéral

Voici les résultats des opérations de traitement :

Broyage :	
Pourcentage de stérile rejeté	14,7 pour cent.
Nombre de pilons en marche	620 pilons.
Durée de la marche ..	74 jours.
Minéral broyé	424.200 tonnes.
Broyé par pilon (par 24 heures)	9,2 tonnes.
Rendement	121.956 onces d'or fin.
Rendement par tonne broyée	5,75 dwts d'or fin.
Cyanuration :	
Tonnes traitées	423.560 tonnes.
Rendement	52.516 onces d'or fin.
Rendement par tonne traitée	2,48 dwts d'or fin.

Résumé du Traitement du Minéral

(Sur la base du tonnage broyé)

	Rendement Total Dwts. d'or Onces d'or fin par tonne
Broyage	121.956 5,75
Cyanuration	52.516 2,48
Totaux	174.472 8,23

Dépenses et recettes d'exploitation

	Débit	Coût par tonne broyée
Dépenses minières :	Coût	
Travaux miniers... £260.313 14 10	—	—
Amortissement (Développement) ..	24.745 0 0	—
	£ 285.058 14 10	£0 13 5
Dépenses de réduction	85.242 17 5	0 4 0
Frais généraux :		
Mine	25.448 13 5	0 1 3
Siège social	11.190 17 7	0 0 6
	£406.941 3 3	£0 19 2
Bénéfice d'exploitation	325.383 17 3	0 15 4
	£732.330 0 6	£1 14 6
Montant net d'autres dépenses (réduction faite des intérêts, etc., reçus)		£3.066 0 4
Bénéfice net		£326.589 5 11
		£329.655 6 3

Crédit

	Valeur	Valeur par tonne broyée
Compte d'or	£732.330 0 6	£1 14 6
	£732.330 0 6	£1 14 6

Bénéfice d'Exploitation (Opérations en cours à la Mine et à l'usine) comme ci-dessus

Bénéfice de slimes accumulées

Nota. — Le montant de l'impôt de 10 % sur les bénéfices, dû au Gouvernement, est évalué pour le trimestre à £32.036.

Réserve d'or. — Au 31 décembre 1911, la Compagnie tenait en réserve 4.824 onces d'or fin.

Exposé trimestriel comparatif de l'or déclaré, des bénéfices, du revenu net d'autres sources et des bénéfices nets.

Premier trimestre clos le 31 mars 1911
Minéral broyé

Or déclaré : Onces d'or fin

Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)

Bénéfices d'exploitation :

Totaux

Par tonne broyée

Revenu net d'autres sources (y compris Slimes accumulées) :

Totaux (Débit)

Par tonne broyée (Débit)

Bénéfices nets : Totaux

Par tonne broyée

Deuxième trimestre clos le 30 juin 1911
Minéral broyé

Or déclaré : Onces d'or fin

Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)

Bénéfices d'exploitation :

Totaux

Par tonne broyée

Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulées) :

Totaux (Débit)

Par tonne broyée (Débit)

Bénéfices nets : Totaux

Par tonne broyée

Troisième trimestre clos le 30 septembre 1911
Minéral broyé

Or déclaré : Onces d'or fin

Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)

Bénéfices d'exploitation :

Totaux

Par tonne broyée

Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulées) :

Totaux (Débit)

Par tonne broyée (Débit)

Bénéfices nets : Totaux

Par tonne broyée

Quatrième trimestre clos le 31 décembre 1911
Minéral broyé

Or déclaré : Onces d'or fin

Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)

Bénéfices d'exploitation :

Totaux

Par tonne broyée

Revenu net d'autres sources (y compris slimes accumulées) :

Totaux (Débit)

Par tonne broyée (Débit)

Bénéfices nets : Totaux

Par tonne broyée

Dépenses au Compte Capital

Les dépenses au Compte capital pour le trimestre se montent à £116.082 3 s. 9 d., sans tenir compte de la proportion d'une annuité de £19.979, payable au Gouvernement par rapport aux droits miniers acquis sur une superficie de 5,2778 claims.

Généralités

La seizième assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, à Johannesburg, le mercredi 6 mars 1912, à 11 heures du matin. A cette assemblée, le président proposera sa prorogation au 23 mai 1912, même heure et lieu. Cette proposition aura pour objet de permettre aux actionnaires de parcourir et d'examiner le bilan et le rapport avant de décider à quel objet ils destineront leurs pouvoirs. On doit cependant faire remarquer que, d'après les statuts de la Société, aucun pouvoir ne pourra être utilisé à une assemblée prorogée à moins qu'il n'ait été donné à temps pour l'assemblée convoquée à l'origine, et les actionnaires désirant se faire représenter devront remettre aux Bureaux de Londres 1, London Wall Buildings, le 9 février 1912 au plus tard, les formules de pouvoir qui leur ont déjà été envoyées. On s'attend à ce que les rapports et bilan soient entre les mains des actionnaires européens vers le 6 avril, ce qui laissera à tout actionnaire amplement le temps pour communiquer à son mandataire toutes les instructions qu'il pourra juger utiles.

Un dividende intérimaire (n° 21) de 55 % a été déclaré le 15 décembre 1911, pour le semestre finissant le 31 décembre 1911, payable vers le 5 février 1912, par le siège social et le Bureau de Londres, aux actionnaires inscrits sur les livres à la date du 30 décembre 1911. Les détenteurs d'actions au porteur toucheront le dividende en présentant le coupon n° 21 soit au Bureau de Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, Paris, soit à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles.

Par Ordre du Conseil,

Rand Mines, Limited, secrétaires.

S. C. STEIL, co-secrétaire

Siège Social, Johannesburg,
Février 1912.

ROSE DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital : £ 700.000, en 700.000 actions de £ 1 chacune, toutes émises.

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911

A MM. les Actionnaires,

MESSIEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter le Rapport suivant sur les travaux d'exploitation de la Compagnie, pour le trimestre finissant le 31 décembre 1911.

Mine

Développement. — Traçages, puits et montages (non compris l'abatage) ... 3.410 pieds.

Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds.	Largeur Pouces	Valeur d'essai Dwts.
Main Reef.....	1.004	29	9.7
Main Reef Leader...	1.053	17	11.1
South Reef	890	15	10.8

Abatage. — Tonnage abattu (y compris le minerai provenant des traçages) 214.049 ton.

Traitement du Minerai

Voici les résultats des opérations de traitement :

Broyage :

Pourcentage de stérile rejeté.....	13.9 pour cent.
Nombre de pilons en marche	300 pilons.
Durée de la marche..	83 jours.
Minerai broyé.....	186.400 tonnes.
Broyé par pilon (par 24 heures)	7.5 tonnes.
Rendement	39.892 onces d'or fin.

Rendement par tonne broyée.....	4.28 dwts d'or fin.
Cyanuration :	
Tonnes traitées.....	186.996 tonnes.
Rendement	22.685 onces d'or fin.
Rendement par tonne traitée.....	2.43 dwts d'or fin.

**Résumé du Traitement du Minerai
(Sur la base du tonnage broyé)**

	Rendement Total Dwts. d'or Onces d'or fin	fin par tonne
Broyage	39.892	4.28
Cyanuration	22.685	2.43
Totaux.....	62.577	6.71

Dépenses et recettes d'exploitation

	Coût	Coût par tonne broyée
Dépenses minières :		
Travaux miniers...£ 96.315 2 8		
Développement... 8.784 19 3		
Totaux.....	£105.100 7 3	£0 11 3
Dépenses de réduction	42.275 18 4	0 4 6
Frais généraux :		
Mine	11.729 10 4	0 1 3
Siège social	4.424 3 1	0 0 6
Totaux.....	£163.529 19 0	£0 17 6
Bénéfice d'exploitation	99.126 0 11	0 10 8
Totaux.....	£262.655 19 11	£1 8 2
Montant net d'autres dépenses (déduction faite des intérêts, etc., reçus).....		1.651 15 11
Bénéfice net	97.474 5 0	£99.126 0 11

	Crédit Valeur	Valeur par t. broyée
Compte d'Or	£262.655 19 11	£1 8 2
Totaux.....	£262.655 19 11	£1 8 2

Bénéfice d'exploitation comme ci-dessus	£99.126 0 11
Totaux.....	£99.126 0 11

Nota. — Le montant de l'impôt de 10 % sur les bénéfices, dû au Gouvernement, est évalué pour le trimestre à £9.258.

Réserve d'or. — Au 31 décembre 1911, la Compagnie tenait en réserve 6.127 onces d'or fin.

Exposé Trimestriel comparatif de l'Or déclaré, des Bénéfices, du Revenu Net d'autres sources, et des Bénéfices nets.

Premier trimestre clos le 31 mars 1911

Minerai broyé	Tonnes 164.500
Or déclaré : Onces d'or fin	55.176
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.71
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 81.196 6 3
Par tonne broyée	£ 0 9 10
Revenu net provenant d'autres sources : Totaux (Débit)	£ 3.271 5 1
Par tonne broyée (Débit)	£ 0 0 5
Bénéfices nets : Totaux.....	£ 77.925 1 2
Par tonne broyée	£ 0 9 5

Deuxième trimestre clos le 30 juin 1911

Minerai broyé	Tonnes 166.600
Or déclaré : Onces d'or fin	56.064
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.73
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 83.170 2 9
Par tonne broyée	£ 0 10 0
Revenu net provenant d'autres sources : Totaux (Crédit)	£ 314 18 3
Par tonne broyée (Crédit)	£ 0 0 0
Bénéfices nets : Totaux.....	£ 83.485 1 0
Par tonne broyée	£ 0 10 0

Troisième trimestre clos le 30 septembre 1911

Minerai broyé	Tonnes 177.600
Or déclaré : Onces d'or fin	58.023
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.53
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 85.537 9 1
Par tonne broyée	£ 0 9 8
Revenu net provenant d'autres sources : Totaux (Débit)	£ 1.546 3 6
Par tonne broyée (Débit)	£ 0 0 2
Bénéfices nets : Totaux	£ 83.991 5 7
Par tonne broyée	£ 0 9 6

Quatrième trimestre clos le 31 décembre 1911

Minerai broyé	Tonnes 186.400
Or déclaré : Onces d'or fin	62.577
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.71
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 99.126 0 11
Par tonne broyée	£ 0 10 8
Revenu net provenant d'autres sources : Totaux (Débit)	£ 1.651 15 11
Par tonne broyée (Débit)	£ 0 0 2
Bénéfices nets : Totaux	£ 97.474 5 0
Par tonne broyée	£ 0 10 6

Totaux et Moyennes

Minerai broyé	Tonnes 695.100
Or déclaré : Onces d'or fin	231.840
Rendement par tonne broyée (Dwts d'or fin)	6.67
Bénéfices d'exploitation :	
Totaux	£ 349.029 19 0
Par tonne broyée	£ 0 10 1
Revenu net provenant d'autres sources : Totaux (Débit)	£ 6.154 3
Par tonne broyée (Débit)	£ 0 0 3
Bénéfices nets : Totaux	£ 342.875 12 9
Par tonne broyée	£ 0 9 10

Dépenses au Compte capital

Pendant le trimestre les dépenses au compte capital se sont élevées à £ 5.822 9 s. 9 d.

Généralités

La seizième assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, à Johannesburg, le jeudi 7 mars 1912, à 11 heures du matin. A cette assemblée, le président proposera sa prorogation au 23 mai 1912, même lieu, à 3 h. de l'après-midi. Cette proposition aura pour objet de permettre aux actionnaires de parcourir et d'examiner le bilan et le rapport avant de décider à quel objet ils destineront leurs pouvoirs. On doit cependant faire remarquer que, d'après les statuts de la Société, aucun pouvoir ne pourra être utilisé à une assemblée prorogée à moins qu'il n'ait été donné à temps pour l'assemblée convoquée à l'origine, et les actionnaires désirant se faire représenter devront remettre aux Bureaux de Londres 1, London Wall Buildings, le 9 février 1912 au plus tard, les formules de pouvoir qui leur ont déjà été envoyées. On s'attend à ce que les rapports et bilan soient entre les mains des actionnaires européens vers le 6 avril, ce qui laissera à tout actionnaire amplement le temps pour communiquer à son mandataire toutes les instructions qu'il pourra juger utiles.

Un dividende intérimaire (n° 21) de 20 % a été déclaré le 15 décembre 1911, pour le semestre finissant le 31 décembre 1911, payable vers le 5 février 1912, par le siège social et le Bureau de Londres, aux actionnaires inscrits sur les livres à la date du 30 décembre 1911. Les détenteurs d'actions au porteur toucheront le dividende en présentant le coupon n° 21 soit au Bureau de Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, Paris.

Par ordre du Conseil :

Rand Mines, Limited, secrétaires.

S. C. STEIL, co-secrétaire

Siège Social, Johannesburg,
Février 1912.

RAND MINES, LIMITED

A MM. les Actionnaires de la RAND MINES, LIMITED.

Messieurs,

Vos administrateurs ont l'honneur de vous présenter ci-joint le tableau synoptique des travaux d'exploitation de certaines Compagnies dans lesquelles la Société est intéressée pour les trimestres financiers finissant le 30 septembre, le 31 octobre et le 31 décembre 1911.

La dix-septième assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu dans la Salle du Conseil, The Corner House, à Johannesburg, le mercredi 27 mars 1912, à 11 heures du matin.

A cette assemblée, le président proposera sa prorogation au 5 juin 1912, à la même heure et au même lieu.

Cette proposition aura pour but de permettre aux actionnaires d'examiner le bilan et le rapport avant de décider à quel objet ils destineront leurs voix. On doit cependant faire remarquer que, d'après les statuts de la Société, aucun pouvoir ne pourra être utilisé à une assemblée prorogée à moins qu'il n'ait été donné à temps pour l'assemblée convoquée à l'origine, et les actionnaires désirant se faire représenter, devront remettre aux bureaux d'indres, 1, London Wall Buildings, le 1^{er} mars 1912 au plus tard, les formules de pouvoir qui leur ont déjà été envoyées. On s'attend à ce que les port et bilan soient entre les mains des actionnaires européens vers le 6 avril, ce qui laissera à chacun d'entre eux amplement de temps pour communiquer à son mandataire toutes les instructions qu'il pourra juger utiles.

Un dividende intérimaire, n° 17, de 110 0/0, a été déclaré le 15 décembre 1911, pour le semestre finissant le 31 décembre 1911, et sera payable vers le 2 février 1912 par le siège social et le bureau de Londres, aux actionnaires inscrits sur les livres à la date du 30 décembre 1911. Les détenteurs des actions au porteur toucheront le dividende en présentant le coupon n° 17 soit au bureau de Londres, soit à la Compagnie Française de Banque et de Commerce, 20, rue Taibout, Paris, soit à la Banque Internationale de Bruxelles, Bruxelles.

SIÈGE SOCIAL,

Février 1912.

Par ordre du Conseil,

H. A. READ, Co-Secrétaire.

	Rose Deep, Limited	Goldenhuis Deep, Limited	Ferreira Deep, Limited	Crown Mines, Limited	Durban Roodoport Deep, Limited	New Modderfontein G. M. Co., Ltd	City Deep, Limited	Village Deep, Limited	Bantjes Consolidated Mines, Limited	Modderfontein B. Gold Mines, Limited	Nourse Mines, Limited	The Wolbater Gold Mines, Limited	The Village Main Reef G. M. Co., Ltd	The Jupiter G. M. Co., Ltd	Main Reef West, Limited	East Rand Proprietary Mines, Limited
	31 Décembre 1911										31 Octobre 1911	30 Septembre 1911				
UR LE TRIM. FINANCIER AU ne. — DÉVELOPPEMENT :																
Travaux, puits et monta- ges (non comp. l'abatage)	3.410	9.630	2.253	16.806	5.383	6.548	3.407	6.903	3.443	75	6.869	2.630	1.350	2.638	3.398	12.167
MAIN REEF : Longueur exposée (pieds).....	1.004	2.551	92	980	2.477	4.097	"	"	"	27	1.424	"	"	"	"	"
Largeur (pouces).....	29	20	8	34	22	10	"	"	"	12	24	"	"	"	"	"
Valeur d'essai (dwts)...	9.7	8.5	3.0	3.6	12.7	13.5	"	"	"	24.7	10.4	"	"	"	"	"
MAIN REEF LEADER : Lon- gueur exposée (pieds)...	1.053	3.845	762	4.325	"	"	2.149	1.699	120	"	712	"	235	"	1.405	"
Largeur (pouces).....	17	8	27	30	"	"	25	31	31	"	11	"	10	"	48	24
Valeur d'essai (dwts)...	11.4	21.2	18.4	16.5	"	"	19.3	13.5	11.4	"	29.0	"	29.4	"	5.8	9.9
SOUTH REEF : Longueur exposée (pieds).....	890	4.635	711	3.896	2.098	"	104	1.564	1.685	"	1.230	"	654	"	65	"
Largeur (pouces).....	15	13	19	26	11	"	36	20	11	"	14	"	16	"	36	"
Valeur d'essai (dwts)...	10.8	10.8	23.6	14.6	25.5	"	6.7	13.4	19.3	"	15.6	"	29.0	"	3.9	"
ABATAGE :																
Tonn. abattu (y comp. le minéral prov. des traç.)	214.049	227.635	109.902	492.408	82.848	176.189	86.570	168.022	83.981	86.568	169.201	118.746	146.996	"	53.324	603.175
oyage :																
Miner. reçu de la Mine (t.)	214.049	227.635	109.902	492.408	82.848	176.189	86.570	168.022	83.981	86.568	169.201	118.746	146.996	"	53.324	603.175
Minerai broyé (tonnes)...	186.400	189.370	91.020	424.200	69.980	136.200	116.730	146.600	72.045	77.960	142.350	89.750	121.300	79.500	45.090	574.001
anuration :																
Tonnes traitées.....	186.996	189.920	92.520	423.560	19.335	155.496	117.490	145.563	71.750	59.360	143.545	89.750	119.498	79.500	45.090	"
roduction de l'Or :																
Rendement tot. par tonne broyée (dwts. d'or fin).....	6.71	6.58	10.44	8.23	6.79	7.28	7.41	6.65	7.06	7.93	7.37	6.41	8.93	5.31	7.92	"
ais d'Exploitation :																
Coût.....	£163.529	£214.159	£99.895	£406.941	£79.829	£135.856	£131.429	£137.822	£90.436	£81.009	£167.866	£74.913	£140.912	£81.855	£48.685	£479.624
Coût par tonne broyée..	£0 17 6	£1 2 8	£1 2 0	£0 19 2	£1 2 9	£0 17 5	£1 2 7	£0 18 10	£1 5 4	£1 0 10	£1 3 7	£0 16 8	£0 18 3	£1 0 7	£1 1 7	£0 16 9
acettes. - Val. del'or prod.	£262.635	£261.082	£199.401	£732.330	£99.559	£238.693	£181.269	£204.467	£106.654	£129.818	£220.321	£120.368	£227.077	£88.312	£74.738	£679.870
Valeur par tonne broyée.	£1 8 2	£1 7 7	£2 3 10	£1 14 6	£1 8 5	£1 10 7	£1 11 1	£1 7 11	£1 9 7	£1 13 4	£1 10 11	£1 6 10	£1 17 5	£1 2 3	£1 13 2	£1 3 8
onéf. d'Exploitation. — montant.....	£99.126	£46.922	£99.505	£325.388	£19.730	£102.837	£49.840	£66.645	£16.218	£48.809	£52.454	£45.454	£146.165	£6.457	£26.033	£204.246
Par tonne broyée.....	£0 10 8	£0 4 11	£1 1 10	£0 15 4	£0 5 8	£0 13 2	£0 8 6	£0 9 4	£0 4 6	£0 12 6	£0 7 4	£0 10 2	£0 19 2	£0 1 7	£0 11 7	£0 7 0
vennu net d'autres Sources. — Débit.....	£1.651	"	£633	"	£333	"	"	"	"	£891	"	"	"	"	"	"
Crédit.....	"	*£4.495	"	*£1.200	"	*£3.960	*£1.462	£1.324	£1.400	"	*£119	"	"	£1.388	"	"
Bénéfices Nets.....	£97.474	£51.418	£98.872	£326.589	£19.396	£106.798	£51.302	£67.969	£17.619	£47.917	£32.574	"	"	£7.845	"	"
atimation de l'Impôt de 10 % sur les Bénéfices.	£9.238	£3.727	£9.123	£32.036	£1.319	£10.660	£4.372	£7.133	£1.469	£5.800	£4.374	"	£10.436	"	"	"
serve d'Or (onces d'or fin).	6.427	1.580	"	4.824	218	10.629	"	5.600	660	3.709	251	3.698	5.774	"	"	8.266
épens. au Compte Cap.	£5.822	£87.396	£2.012	£116.082	£5.735	£35.558	£117.696	£12.243	**£9.7	£48.264	£12.531	£4.231	£257	£40.892	£13.238	£40.839
videndes intérimaires déclarés :																
Payables aux Actionnai- res inscrits sur les re- gistres à la date du....	30 déc. 1911	30 déc. 1911	"	30 déc. 1911	30 déc. 1911	30 déc. 1911	"	30 déc. 1911	"	"	"	31 oct. 1911	"	"	"	"
Taux.....	20 %	12 ½ %	"	35 %	5 %	12 ½ %	"	5 %	"	"	"	7 ½ %	"	"	"	"
Montant tot. de la répat.	£140.000	£73.219	"	£147.058	£22.000	£175.000	"	£53.033	"	"	"	£64.500	"	"	"	"

Y compris accumulations. — (S) Non compris la proportion d'une annuité payable au gouvernement en représentation des droits miniers acquis sous certains claims.
Crédit.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. 1910		Cours de clôture (1912)		Nombre de titres		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. 1910		Cours de clôture (1912)	
Millions	Mill.	Millions	Mill.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.	1 ^{er} fév.	8 fév.	15 fév.
<p>RENTES FRANÇAISES</p> <p>21933 658 3 % Term. Compt. 3 .. 98 65 97 20 95 45 95 22 95 22 774.447 500 Act. Lyon. 56 .. 1320 1195 1249 .. 1250 ..</p> <p>3600 103 3 % Amortissable Term. Compt. 3 .. 99 50 98 .. 95 90 95 55 95 25 190.101 500 Obl. — 3 % 1855. 15 .. 415 .. 417 .. 417 75 ..</p> <p>25533 766 254.697 500 — Bourbonnais 3 % 15 .. 415 .. 415 .. 415 ..</p> <p>337 023 500 1865 4 % 137.835 500 — Dauphiné 3 % 15 .. 415 .. 415 .. 415 ..</p> <p>16 337 400 1871 3 % 108.293 500 — Genève 57 3 % 15 .. 411 50 413 50 413 50 ..</p> <p>949 520 400 — quarts 3 .. 104 50 104 50 104 25 537 .. 203.742 500 — Méditerr. 52-55 3 % 15 .. 413 75 412 25 412 25 ..</p> <p>117 069 500 1875 4 % 519 007 500 — 3 % fusion anc. 15 .. 450 434 413 .. 412 75 ..</p> <p>214 858 500 1876 4 % 478 842 500 — 3 % fusion nouv. 15 .. 416 429 415 .. 415 25 ..</p> <p>548 355 400 1892 2 % 405.210 500 — 2 % .. 12 50 .. 377 25 377 ..</p> <p>100 76.661 500 — Viet.-Emm. 62 3 % 15 .. 418 .. 418 .. 418 ..</p> <p>417 901 400 1894-96 2 % 295.745 500 Act. Midi. 50 .. 1175 1132 1090 .. 1100 ..</p> <p>100 339 259 500 Obl. — 3 % .. 15 .. 447 441 411 .. 411 50 ..</p> <p>634 273 500 1898 2 % 862.805 500 — 3 % nouv. 15 .. 446 430 416 .. 415 ..</p> <p>394 083 500 1899 2 % 494.741 500 Act. Nord. 72 .. 1755 1592 1551 1655 .. 1650 ..</p> <p>100 265 5021 500 Obl. — 3 % .. 15 .. 456 438 417 25 416 50 ..</p> <p>373 731 500 1904 2 % 676.077 500 — 3 % nouv. 15 .. 454 435 419 .. 419 50 ..</p> <p>238 469 400 1905 2 % 580.560 500 — 2 % .. 12 50 .. 381 75 382 ..</p> <p>61 397 400 Ville de Marseille 1877 3 % 12 .. 414 .. 412 25 414 75 47.643 500 Nord-Est franç. 3 % 15 .. 1426 1312 1306 1310 .. 1310 ..</p> <p colspan="22"> <p>VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)</p> <p>1865 4 % 136.392 500 Act. Orléans. 59 .. 1426 1312 1306 1310 .. 1310 ..</p> <p>1869 3 % 445.618 500 — jouiss. 44 .. 983 924 904 50 900 .. 900 ..</p> <p>1871 3 % 154.382 500 Obl. — 3 % .. 15 .. 451 435 416 .. 417 ..</p> <p>1875 4 % 212 0171 500 — 3 % 1884. 15 .. 446 430 416 .. 416 ..</p> <p>1876 4 % 1773 883 500 — 2 % .. 12 50 .. 376 50 376 50 ..</p> <p>1892 2 % 237.978 500 — 2 % 1895. 15 .. 413 75 413 75 413 75 ..</p> <p>1894-96 2 % 338.763 500 Grand Central 3 % 1895. 15 .. 978 935 929 50 925 .. 925 ..</p> <p>1898 2 % 297 5483 500 Act. Ouest. 38 50 .. 419 435 414 50 414 .. 414 ..</p> <p>1899 2 % 154 9175 500 Obl. — 3 % .. 15 .. 445 430 421 25 419 .. 419 ..</p> <p>1904 2 % 354.088 500 — 2 % .. 12 50 .. 389 380 50 380 .. 380 ..</p> <p>1905 2 % 27.369 600 Act. Ouest-Algérien. 28 75 .. 665 640 640 .. 634 .. 634 ..</p> <p>1909 2 % 333.992 500 Obl. — 3 % .. 15 .. 412 410 .. 410 .. 410 ..</p> <p>1910 2 % 142.690 500 — Réunion (Ch. de fer et Port de la) 15 .. 216 183 177 50 178 50 .. 178 50 ..</p> <p>1912 2 % 259.987 500 Act. Sud de la France. 6 .. 432 414 399 .. 394 .. 394 ..</p> <p>1913 2 % 285.530 500 Obl. — 3 % .. 15 .. 612 592 592 .. 580 .. 580 ..</p> <p>1914 2 % 300 300 250 Act. Métropolitain de Paris. 20 .. 342 312 278 50 270 50 .. 270 50 ..</p> <p>1915 2 % 300 300 250 Act. Nord-Sud de Paris. 20 .. 342 312 278 50 270 50 .. 270 50 ..</p> <p colspan="22"> <p>OBLIG. FONCIÈRES (AU COMPTANT)</p> <p>Communes 1879 2.60 % .. 13 .. 476 50 479 .. 480 .. 72.832 500 Docks et Entrep. Marseille. 20 .. 398 419 422 .. 423 50 .. 423 50 ..</p> <p>Foncières 1879 3 % .. 15 .. 504 50 504 .. 504 .. 60 000 500 Entr. et Mag. Gén. de Paris. 27 50 .. 635 618 590 .. 577 .. 577 ..</p> <p>Communes 1880 3 % .. 15 .. 506 503 503 75 507 .. 507 .. 68.147 500 Eaux (Comp. Générale des) 86 .. 1950 1980 2055 2068 .. 2068 ..</p> <p>Foncières 1883 3 % .. 15 .. 511 25 510 25 514 .. 514 .. 50.000 500 Comp. Générale du Gaz. 37 50 .. 805 883 935 935 .. 935 ..</p> <p>Communes 1885 2.60 % .. 13 .. 455 460 459 .. 459 .. 180.000 150 C. G. Transatlantique (ord.) 19 .. 235 231 225 50 226 .. 226 ..</p> <p>Communes 1892 2.60 % .. 13 .. 480 464 433 50 441 .. 441 .. 120.000 250 Messageries maritimes (ord.) .. 184 175 166 165 .. 165 ..</p> <p>Foncières 1895 2.60 % .. 14 .. 474 460 460 460 460 .. 126.000 500 Omnibus de Paris. 165 655 723 720 .. 720 ..</p> <p>Communes 1899 2.60 % .. 15 .. 506 501 497 497 497 .. 34.000 500 — jouiss. .. 965 317 342 .. 342 ..</p> <p>Foncières 1903 3 % (100 f. p) .. 15 .. 506 501 497 497 497 .. 100.000 100 Omnibus Lyonnais. 8 .. 156 153 158 .. 156 75 .. 156 75 ..</p> <p>Bons de 100 fr. 1887 .. 15 .. 506 501 497 497 497 .. 200.000 250 Soc. Par. Ind. Ch. de F. 15 .. 288 313 .. 312 .. 312 ..</p> <p>Banque hypot. de France .. 15 .. 506 501 497 497 497 .. 100.000 100 Tramways Est-Parisien (ord.) .. 56 50 69 .. 67 50 .. 67 50</p></p></p>																					

BOURSE DE PARIS

[illegible]

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		NOMS	CLOTURE		31 Janvier 1912	7 Février 1912	14 Février 1912	
Nominal des actions	DMS		Nombre de Piliers	SEMESTRIELLE				
								31 décemb. 1910
COMPAGNIES								
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2	3/4	1 13/16	1 5/8
705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
306	1	Bantjes.....	1	15/16	1	7/16	1 9/32	1 1/4
249	1	Benoni Consolidated.....	1	1 3/32	15/16	17/32	17/32	13/32
000	1	Boksburg.....	2	3/8	2/0	1/6	1/3	1/3
000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 9/16	2 5/8	2 11/16
450	1	Cinderella Consolid.....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16
000	1	City and Suburban.....	460	2	1/4	2 13/32	2 13/32	2 7/16
000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 9/16	2 17/32	2 9/16
000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	3/9	4/3	4	4
679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	15/16	1	1
10sh	1	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 5/8	6 11/16	6 11/16
000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 5/8	1 1/2
000	1	Durban Roodept Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8
000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 3/8	3 5/32	2 31/32
000	1	Ferreira.....	120	4 1/2	6 1/2	5	5 1/4	5 1/4
000	1	Ferreira Deep.....	460	4 15/16	3 7/8	3 5/8	3 3/4	3 3/4
000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6
000	1	Geduld Proprietary.....	4	5/8	1	31/32	1 1/32	1
75	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 3/16	2 1/8	1 7/8
000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 5/8	1 9/16
000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	5	5	5
000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 1/32	1 1/32	1 1/32
864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 3/4	4 3/4	4 5/8
000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	7/32	7/32	7/32
000	1	Jumpers.....	400	2 1/8	1 7/16	13/16	13/16	11/16
200	1	Jupiter.....	400	1	19/32	7/16	17/32	1/2
000	1	Kleinfontein (New).....	220	5 5/32	2	1 1/2	1 1/2	1 15/32
000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 3/4
000	1	Knight Central.....	420	1 5/8	21/32	25/32	25/32	11/16
526	1	Knight's Deep.....	270	15 1/16	2 7/8	2 9/16	2 1/2	2 1/2
250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	9/16	9/16
500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 9/16	1 9/16
705	1	Luijpaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	3/8
364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	15/16	31/32	15/16
750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	3/4	3/4	3/4
000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 1/2	11 7/16	11 9/16
000	1	Modderfontein B.....	2	13/16	2 9/16	2 21/32	2 3/4	2 11/16
000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8	4 1/4
106	1	Nigel.....	55	11/16	1 1/4	1 1/16	1 1/16	1
821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8
000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16	2 3/8
033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	11/16	11/16	11/16
666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 3/4	6 21/32	6 19/32
350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 11/16	1 11/16	1 21/32
000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 1/2	1 1/2	1 1/2
898	1	Randfontein Deep.....	2	5/8	11/32	3	3	3
000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	3	3	3	3
084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	13	13	13
000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 3/4	5 7/8	5 3/4
000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 13/16	2 11/8	2 11/16
000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 1/2	3 5/8	3 9/16
000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/15	1/4	1/4
000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 9/32	1 5/16	1 5/16
000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	1	1	1
000	1	Steyn Estate (New).....	1	1 3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/32	1 1/32
000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	21/32	5/8
000	1	United Mn. Roodept.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16
000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 3/4	3 3/4	3 23/32
000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	4 13/16	2 13/16	2 3/4	2 9/16
671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 1/8	2 5/32
424	1	West Rand Consol.....	400	22/0	17/3	40/6	9/9	9/6
000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 3/4	2 7/16	2 7/16
000	1	Woluter (1 1/2 31 mai 1911).....	120	4 7/16	1 7/32	1 5/32	1 3/16	1 5/32
772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL		NOMS	CLOTURE		31 Janvier 1912	7 Février 1912	14 Février 1912
Nominal des actions	DMS		Nombre de Piliers	SEMESTRIELLE			
COMPAGNIES							
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION							
1.538.592	1	African and European Invest.....	43/16	49/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	11/16	11/16	21/32
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7	7	7/6
5.400.000	12	Central Mining and Invest.....	15 7/8	12 1/2	9 3/4	9 1/2	9 3/16
8.035.574	1	Chartered (British S. A. Co).....	1 24/32	1 9/16	28/3	28	28/6
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4/3	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	5 21/32	5 3/32	4	3 31/32	3 7/8
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	105	103 1/2	102	102	102
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	5 1/6	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	16/9	16/3	16
1.166.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	23/6	22/9	23
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	9	9	9
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	1 11/16	1 11/16	1
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	4/9	4/6	4
808.531	1	Tanganyika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 23/32	2 19/32	2 5/8
971.214	1	Transvaal Consolid.....	2 7/16	1 15/16	1 1/2	1 9/16	1 7/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	3 1/8	3 1/16	2 1/8	2 15/32	2 15/32
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/3	5/6
633.873	1	W. loughby's Consol.....	21/6	19/9	16	15/3	14/6
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	25/32	25/32	25/32

CAPITAL		NOMS	CLOTURE		31 Janvier 1912	7 Février 1912	14 Février 1912
Nominal des actions	DMS		Nombre de Piliers	SEMESTRIELLE			
COMPAGNIES							
MINES D'OR AUSTRALIENNES							
750.000	1	Exploration Co (New).....	5/8	11/16	25/32	25/32	27/32
3.950.000	1	Johannesb. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21	21/9	21/3
141.667	1	Klersdorp Proprietary.....	4/0	3/9	3/3	3/3	3/3
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	11/32	11/32	11/32
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 1/16	2 1/8	2 3/32
394.125	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	8	8	8
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	1 13/16	1 7/8	1 13/16

CAPITAL		NOMS	CLOTURE		31 Janvier 1912	7 Février 1912	14 Février 1912	
Nominal des actions	DMS		Nombre de Piliers	SEMESTRIELLE				
								31 décemb. 1910
COMPAGNIES								
MINES DE DIAMANT								
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	13	13/3	12/6
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	7/9	8	8/6
212.000	1	Lond. & Aust. Expl.....	4	4/3	2/6	2/6	2/6	2/6
1.000.000	1	Mount Morgan.....	3 3/16	3 1/16	2 1/4	2 7/16	2 3/8	
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	1 15/16	1 15/16	2 1/2
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	38/6	42/0	46/9	47/6	49/6	
200.000	1	South Kalgurli.....	11/0	11/0	9/9	9/6	9/6	
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	2 1/4	2 1/16	2 1/8

CAPITAL		NOMS	CLOTURE		31 Janvier 1912	7 Février 1912	14 Février 1912
Nominal des actions	DMS		Nombre de Piliers	SEMESTRIELLE			
COMPAGNIES							
MINES DE DIAMANT							
721.500	1	Consolid. Bultfontein.....	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	8 3/4	18 7/16	19 15/16	19 13/16	20
662.495	100	Id. 4 1/2 % Debentures.....	104	104	101	101	101
850.000	1	Jagersfontein.....	8 1/8	7 15/16	7 3/8	7	7 1/8
40.000	2/6	Premier D'amonds Def.....	7	6 15/16	10 1/16	9 7/8	9 7/8
40.000	5/0	Id. Id. Pref.....	8 1/4	8	8 1/2	8 1/2	8 1/2
150.000	1	Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/8	1 1/16	1 1/16	1

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Propriété **Rue VAUGIRARD** 52 et 54 (6^e), face Jardin
Paris C^e 282^m ch.R.b.14.494,15.257 f.
Rev.br.: 47.050 fr. M. à p. **FÉROU** 8 (6^e). C^e 678^m. Rev.br.
450.000 fr. Maison rue **17.200 fr. M. à p.: 150.000 f.**
ST-CLOUD G^{de} Propriété, R. du Calvaire, 3 et 5. 2 lots.
Face station Ch. de fer Paris à Versailles (R.D.).
Contées 4.170^m, 990^m. Rev. br.: 2^e lot, 15.500 f. Mises à prix :
150.000 fr. 100.000 fr. Adj. 1 ench. Ch. Not. Paris, 5 mars 1912.
S'ad. not. M^{es} ADER et THÉRET, 24, boulevard St-Denis, dép. ench.

2 Imm. **R. BOULAINVILLIERS**, 19 bis et 21.
à Paris C^e 282^m ch.R.b.14.494,15.257 f.
M. à p. 150.000 f. chac. **R. VILLEJUST** C^e 512 m.
PROPTÉ av. entrée, 40. **R. V** Mise à p. 100.000 f.
HOTEL contigu, 14 et 12 bis **VICTOR-**
VILLA D'EYLAU AV. V HUGO, 44
C^e 278^m 30. M. à p. 100.000 f. Adj. Ch. not. Paris,
12 mars 1912. S'ad. M^e Vallée, n. 204, b. Voltaire.

TRÉFILERIES ET LAMINOIRS DU HAVRE

Les actionnaires sont convoqués en assemblée extraordinaire pour le 24 février courant à l'effet de statuer sur les conclusions du rapport des commissaires nommés par l'assemblée du 3 février et de rendre définitives les résolutions visées à cette dernière assemblée.

Il sera alloué un jeton de présence de 20 centimes par action présente ou représentée à cette assemblée, si celle-ci peut délibérer.

Pour assister à cette assemblée, les actionnaires qui n'ont pas encore déposé leurs titres pourront le faire jusqu'au 20 courant, au siège social ou chez les banquiers correspondants de la Société, tant à Paris qu'en province.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 20 janv..	1.454.366	1.697.989
Du 21 au 31 janvier.....	845.690	939.274
	2.800.056	2.637.263

Différence en faveur de 1912.

337.307

Vient de paraître Édition 1912

ANNUAIRES DES BANQUIERS

LES SEULS COMPLETS

LES SEULS PRATIQUES

LES SEULS EXACTS

GRAND PRIX Bruxelles 1910

Paraissent tous les ans au mois de janvier

Se publient en 3 volumes, coins arrondis, impression en bleu, couverture en 2 couleurs :

Annuaire des Banquiers de Paris

Prix, 2 fr. 50 ; franco, 3 francs

Annuaire des Banquiers des Départements

Prix, 3 francs ; franco, 3 fr. 50

Annuaire des Banquiers de l'Etranger

Prix, 5 francs ; franco 5 fr. 75

Les trois Annaires existent également réunis en 1 volume relié genre Bottin mondain : prix, 10 francs ; franco, 10 fr. 85. Reliure de luxe en cuir souple : prix, 12 francs ; franco, 12 fr. 85. Pour l'étranger, ajouter 0 fr. 25 par volume broché ou 0 fr. 75 par volume relié.

Mentionnent d'une façon très pratique les adresses postales et télégraphiques et le numéro de téléphone, non seulement des banques, agents de change, banquiers, changeurs et tous intermédiaires, mais encore des agences télégraphiques, journaux, rédacteurs, syndicats financiers, agents de publicité, etc.

Publient le texte des lois, décrets et règlements concernant les questions financières, la Bourse de Paris et ses intermédiaires, ainsi qu'une foule de renseignements indispensables, tels que lois de 1867 sur le Sociétés, de 1872 sur les oppositions sur titres perdus, de 1900 sur la vente à crédit de valeurs de bourse, de 1907 sur les émissions de titres : taxes fiscales sur les valeurs mobilières, tarif officiel des courtages, etc., etc.

En lecture en France et à l'étranger dans tous les grands hôtels, agences de voyages, paquebots, services financiers des grandes administrations, assurances, chemins de fer, etc.

Honorés de la souscription
de la Haute Banque française et étrangère

On peut se procurer ces ouvrages par l'intermédiaire de tous libraires et commissionnaires ou en s'adressant directement à l'

Administration des Annaires des Banquiers

24, Rue Feydeau, PARIS (2^e)

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — T. Simart, impr

BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

Société anonyme

Messieurs les actionnaires de la Banque Suisse et Française sont convoqués le samedi 2 mars 1912, au siège social, 20, rue Lafayette à Paris, en assemblée générale ordinaire, trois heures du soir, et en assemblée générale extraordinaire à l'issue de l'assemblée ordinaire.

Ordre du jour
de l'assemblée générale ordinaire

Rapport du Conseil d'administration ;
Rapport des commissaires des comptes ;
Approbation du rapport du Conseil d'administration, des comptes et fixation du dividende ;

Nomination d'administrateurs ;
Nomination de commissaires ;
Approbations et autorisations prescrites par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Ordre du jour
de l'assemblée générale extraordinaire

Vérification de la sincérité de la déclaration de souscription et de versement relative aux 20.000 actions nouvelles ; constatation de la réalisation de l'augmentation du capital social ;

Modification de l'article 7 des statuts et pouvoirs au Conseil d'administration d'autoriser éventuellement le capital social ;

Modifications aux articles 7, 10, 15, 16, 29, 30, 32 et 41 des statuts et à tous autres s'il y a lieu.

Tous les actionnaires, anciens et nouveaux, indistinctement, auront le droit d'assister à l'assemblée générale extraordinaire pour délibérer sur la première question à l'ordre du jour.

Pour assister à l'assemblée générale ordinaire, les actionnaires doivent être propriétaires de vingt actions nominatives ou au porteur, sauf la faculté légale du groupement.

Le dépôt des actions au porteur doit être effectué dix jours au moins avant l'époque fixée pour la réunion :

A Paris : au siège social, 20, rue Lafayette

A Lyon : A la Société Lyonnaise de Dépôt

de Comptes courants et de Crédit Industriel

A Bâle : à la Banque Commerciale de Bâle

au Bankverein Suisse et ses divers sièges ;

A Zurich : à la Société de Crédit Suisse

et ses divers sièges ; à la Banque Fédérale S.

et ses comptoirs ;

A Genève : à l'Union Financière.

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les
grandes Administrations
de France & de l'Etranger

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers

Demandez chez votre Libraire, l'

DICTIONNAIRE DE PARIS

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Adresse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTÉ-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000
Téléphone 226-69 PARIS, 11, RUE PILLET-WILL Aadr. télégraph. « PHILHEMERT »

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

Vient de paraître

ÉDITION 1911

Spécimen sur demande

BANQUE DAMART & C^{ie}
7, Rue de la Victoire, PARIS-Tél. 117-97
274-35
ACTIONS D'ASSURANCES
voir gratuitement du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme

capital de 25 millions entièrement versés

CONVOCAZIONE DES ACTIONNAIRES

Les actionnaires de la Compagnie Algérienne sont convoqués à Paris, au siège de la Compagnie, 22, rue Louis-le-Grand, en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, pour le samedi 30 mars, à trois heures demie.

L'assemblée générale ordinaire est appelée à délibérer sur les comptes de l'exercice 1911. Le Conseil d'administration proposera de verser le dividende à 50 francs par action.

L'assemblée générale extraordinaire est convoquée pour délibérer sur diverses propositions que le Conseil d'administration lui soumettra, et, notamment, sur l'augmentation du capital social de 25 à 30 millions par émission de 10.000 actions nouvelles de 3 francs chacune, à souscrire en espèces, sur l'autorisation au Conseil d'administration d'élever ensuite ledit capital, s'il y avait lieu, jusqu'à 50 millions, soit en une, soit en plusieurs fois, par la création de nouvelles actions à émettre aux époques et conditions qu'il avisera.

Les actionnaires actuels auraient le droit de souscrire ferme une action nouvelle pour quatre anciennes.

L'assemblée se compose de tous les actionnaires propriétaires de 10 actions au moins. Conformément à l'article 27, § 3 des statuts, les propriétaires de moins de 10 actions peuvent se réunir pour former ce nombre d'actions et se faire représenter par l'un d'eux. Il sera attribué un jeton de 0 fr. 50 par action présente ou représentée.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent avoir déposé leurs titres au plus tard le 10 mars dans les caisses de la Compagnie :

En France :
Paris, 22, rue Louis-le-Grand ;
Marseille, 53, rue Saint-Ferréol ;
Nice, 19, avenue de la Gare.

En Algérie :
Alger, Bône, Bougie, Constantine, Oran.
En Tunisie : à Tunis ; et au Maroc : à Alger.

Les récépissés de dépôt dans les maisons de banque agréées par le Conseil d'administration seront reçus comme les titres eux-mêmes.

COMPAGNIE GÉNÉRALE PARISIENNE DE TRAMWAYS

Société anonyme

Capital : 45.000.000 de francs

Siège social :

85, boulevard Montparnasse, Paris.

Le nombre d'actions déposées en vue de l'assemblée générale ordinaire qui devait avoir lieu le 29 février 1912 n'ayant pas atteint le quorum fixé par la loi et les statuts, la réunion prévue est ajournée.

En conséquence, messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le vendredi 15 mars 1912, à trois heures et demie de l'après-midi, à la salle du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid, à Paris, à l'effet de délibérer sur le même ordre du jour.

Conformément à la loi et aux statuts, cette seconde assemblée délibérera valablement, quel que soit le nombre d'actions présentes ou représentées.

Les dépôts de titres effectués en vue de l'assemblée du 29 février 1912, et qui seront maintenus, seront valables pour celle du 15 mars 1912, ainsi que les cartes-pouvoirs correspondants.

Les dépôts nouveaux d'au moins dix actions de capital ou de jouissance seront reçus jusqu'au 28 février inclus au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, ou à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence, à Paris, ou dans les agences de ces deux établissements.

Tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à dix peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les récépissés de dépôt dans les maisons de banque agréées par le Conseil d'administration seront reçus comme les titres eux-mêmes.

Paris, le 17 février 1912.

Le Conseil d'administration.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de janvier 1912 du réseau exploité par la Compagnie : 1.625.800 francs (ou \$ = 739.000) contre 2.879.193 francs (ou \$ = 1.308.724) en janvier 1911.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 31 janv...	2.300.056	2.637.263
Du 1 ^{er} au 10 février.....	740.681	870.735
	3.040.737	3.507.998

Différence en faveur de 1912. 467.261

Emprunt Russe 4 % Or (Cinquième Émission 1893)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1^{er} février 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1^{er} mai 1912 :

En Russie aux guichets de la Banque de l'Etat ; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas ; au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais et chez MM. Hottinguer et C^o.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er} mai 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 125 roubles-or

4051—4075	17301—17325	18926—18950
98651—98675	116426—116450	120501—120525
128776—128800	143226—143250	

A 625 roubles-or

146126—146150	151926—151950	157151—157175
186351—186375	200326—200350	200901—200925
208176—208200	209901—209925	219426—219450
255851—255875		

A 3.125 roubles-or

310501—310525	311726—311750	335951—335975
337976—338000	342001—342025	355451—355475

Numéros des obligations de l'Emprunt Russe 4 0/0 or, cinquième émission 1893, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1^{er} février 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

7069—7071 (1 mai 1908),	9742	9743 (1 mai 1907),	10276—10279	10284—10286	10288	10294—10300 (1 mai 1911),	11754	11755 (1 nov 1908),	13251	13257—13261 (1 mai 1909),	14263 (1 mai 1906),	16916 (1 mai 1908),	17415 (1 nov 1905),	21229	21235 (1 mai 1907),	21303	21323 (1 mai 1909),	22227	22239—22242	22247—22250 (1 mai 1911),	23073 (1 mai 1908),	26851—
-------------------------	------	--------------------	-------------	-------------	-------	---------------------------	-------	---------------------	-------	---------------------------	---------------------	---------------------	---------------------	-------	---------------------	-------	---------------------	-------	-------------	---------------------------	---------------------	--------

26357	26860—26863	26871—26875	(1 nov 1911),
32579	(1 nov 1907),	36449	(1 nov 1904),
37453	37470 37471	(1 mai 1910),	42141—42143
(1 mai 1911),	46528 46531	(1 nov 1910),	47269
47270	(1 nov 1907),	47710 47711	(1 mai 1904),
52205—52224	(1 nov 1911),	52727—52729	52733
—52739	52741—52744	53276—53280	53283—53285
53287	53290—53293	53295—53300	(1 mai 1911),
53929 53930 53936 53938	(1 nov 1910),	56689	(1 nov 1909),
57329—57331	57340 57341	(1 nov 1909),	59751—59754
59757—59766	59768 59772	—59775	(1 nov 1911),
61755—61758	61767 61770	—61772	61775
(1 mai 1911),	62463 62473	(1 mai 1909),	66863
(1 mai 1907),	69101—69106	69108 69109	69111
(1 nov 1911),	66887	(1 mai 1910),	79330 79331 79335
—79347	79349 79350	(1 nov 1911),	80769
(1 nov 1908),	80881	(1 nov 1910),	83321
83324 83325	(1 mai 1909),	84567 84569	(1 nov 1907),
86636	(1 mai 1909),	87404—87407	87412
(1 mai 1910),	88703 88704 88706	88709 88712	—88715
88722—88724	(1 nov 1910),	90051—	90075
(1 nov 1911),	90507 90509—90511	(1 nov 1908),	91253—91275
(1 mai 1911),	91527—91529	(1 mai 1909),	91922 91924
(1 nov 1906),	99930 99931	(1 nov 1905),	100578
(1 nov 1909),	105106 105117	105862	(1 mai 1905),
108278	(1 nov 1907),	109551	(1 mai 1909),
114476	114481	114492 114493	(1 nov 1910),
115610 115616	115621	(1 mai 1910),	122276 122277
122279	(1 mai 1907),	122833 122834	122849
(1 nov 1905),	125357 125359	125365 125367	125374 125375
(1 mai 1911),	128101—128103	128106 128107	128111
128118	(1 nov 1910),	128566—128571	128575
(1 nov 1911),	130201—130203	130206	(1 nov 1906),
131796 131800	(1 mai 1910),	132264	(1 nov 1906),
133176	(1 mai 1909),	134065 134066	134073 134074
(1 mai 1907),	135262 135263	(1 nov 1905),	136190 136200
(1 nov 1909),	136658	(1 nov 1904),	136927
—136929	136937—136939	(1 nov 1909),	142176
—142180	142182—142188	142193—142199	(1 nov 1911).

A 625 roubles or

145901—145925	(1 nov 1911),	148386—148390	(1 mai 1911),
149956—149965	149971—149975	(1 nov 1911),	167806—167815
(1 nov 1910),	168606—168610	168621—168625	(1 mai 1909),
169236—169250	(1 nov 1911),	174516—174520	(1 mai 1910),
187781—187785	187791—187800	189851—189855	189871—189875
197151—197160	(1 mai 1911),	203576—203585	205051—205075
(1 nov 1911),	206226—206230	(1 nov 1910),	207381—207385
(1 mai 1911),	207746—207750	(1 nov 1910),	212626—212630
(1 mai 1911),	215051—215075	215451—215475	221181—221200
(1 nov 1911),	224921—224925	(1 nov 1910),	226801—226815
226821—226825	(1 mai 1911),	227006—227010	(1 nov 1910),
230001—230005	(1 mai 1907),	232676—232680	(1 mai 1911),
237041—237050	245231—245240	(1 nov 1910),	248871—248875
(1 mai 1909),	250211—250215	(1 mai 1905).	

A 3.125 roubles or

304051—304075	(1 mai 1910),	308601—308625	(1 nov 1911),
319626—319650	353026—353050	(1 mai 1911),	354501—354525
(1 nov 1911),			

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 40, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

L'administration des Chemins de fer de l'Etat vient de faire paraître, sous forme de pochette, les *Grandes Légendes de Bretagne* en cartes postales illustrées.

La pochette, contenant 10 légendes et 10 cartes postales détachables, est mise en vente au prix de 0 fr. 50 dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat, ou adressée, franco, à domicile, contre l'envoi de cette somme, en timbres-poste, au secrétariat de la direction (publicité), 20, rue de Rome, à Paris.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT

présenté par le Conseil d'administration

(Suite)

Les émissions de l'exercice 1910, qui s'élèvent à la somme de 34.944.830 fr.03, se trouvent, cette année, encore supérieures au montant des amortissements d'obligations qui se sont élevés, dans leur ensemble, en 1910, à la somme de 26.191.500 francs, indépendamment de l'amortissement compris dans les annuités pour les anciennes concessions du Nord-Est et de Lille-Valenciennes. Mais l'écart n'est que de 8.753.330 francs, tandis qu'il était, en 1909, de 31.842.530 francs.

Vote de crédit. — Les dépenses de premier établissement paraissent devoir s'élever en 1911 :

Pour construction de lignes nouvelles, en sus de l'excédent des autorisations antérieures, à	Fr. 2.200.000
Pour travaux complémentaires, à	25.000.000
Pour le matériel roulant, le matériel maritime, le mobilier et l'outillage, à	31.053.000
Soit ensemble	Fr. 58.253.000

Nous avons donc à vous demander un nouveau crédit de cette importance, qui serait réalisé par des émissions d'obligations.

CHAPITRE II

Résultats généraux d'exploitation

Etat du réseau. — Le nombre des kilomètres exploités au 31 décembre 1910 a été porté à 3.316 kilomètres, par suite de l'ouverture de la ligne de Guise à Hirson.

Le nombre des stations et haltes est de 751.

Le nombre total des embranchements particuliers construits et en service au 31 décembre 1909 était de 1.180. Au cours de l'année 1910, ce nombre s'est augmenté de 55. Le nombre total des embranchements en service au 31 décembre 1910 atteint donc le chiffre de 1.235. En outre, depuis le 1^{er} janvier 1911, ce nombre s'est augmenté de 8 et il en reste actuellement 100 à l'étude.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'en 1897 le nombre des embranchements particuliers n'était que de 631, et qu'en 1887 il ne dépassait pas 433.

Développement des services. — Les parcours des trains (voyageurs et marchandises) se sont élevés, en 1910, à... Km. 63.679.070
Ils avaient été, en 1909, de..... 61.430.598

L'augmentation, qui est de... Km. 2.248.472 se répartit comme suit :

Trains de voyageurs	+ 382.060
Trains de messageries ou de marchandises à grande vitesse... —	100.910
Trains de marchandises à petite vitesse	+ 1.967.322

La recette kilométrique du service des voyageurs a été légèrement supérieure à celle du précédent exercice (2 fr. 816 au lieu de 2 fr. 710). Avec le produit du service des marchandises en grande vitesse, elle est un peu plus forte qu'en 1909 (3 fr. 342 contre 3 fr. 237), alors que la dépense moyenne du train-kilomètre s'est accrue (2 fr. 688 contre 2 fr. 634).

L'ensemble des trains de voyageurs est ainsi toujours insuffisamment utilisé. Et la recette kilométrique n'excède toujours que de bien peu la dépense kilométrique.

En ce qui concerne les trains de marchan-

dises, l'augmentation des parcours (+ 1 million 967.322 kilom.) est supérieure à l'augmentation du tonnage (+ 1.481 ton. 038). La charge moyenne des trains a été de 172 t. 990 contre 181 t. 523 en 1909.

Ces variations dans les parcours kilométriques et dans la charge moyenne des trains ont été, en grande partie, la conséquence de la grève qui s'est produite au mois d'octobre dernier. Vous savez comment ce mouvement a été provoqué sur tous les chemins de fer et particulièrement sur les chemins de fer de l'Etat, dans un but purement révolutionnaire. Vous comprendrez les raisons qui nous déterminent à éviter à cet égard des appréciations et des discussions qui toucheraient nécessairement à des questions de politique générale. Mais nous devons rendre ici un juste hommage au dévouement et au courage que les chefs des services et l'immense majorité de agents ont déployés pour vaincre les difficultés de tout genre qu'ils ont eues à surmonter.

Recettes. — Les recettes, sur l'ensemble des lignes exploitées par la Compagnie du Nord, impôts déduits et produits divers compris, se sont élevés, en 1910, à Fr. 293.611.601

En 1909, elles avaient été de 280.142.277

L'exercice 1910 présente donc, pour un nombre de kilomètres égal, une augmentation de... Fr. 13.469.324

L'ensemble de cette augmentation se répartit comme il suit :

Voyageurs	Fr. + 4.647.114
Grande vitesse	+ 150.947
Petite vitesse	+ 816.808
Bestiaux et voitures	+ 68.095
Recettes diverses	+ 132.987
Produits divers en dehors du trafic	+ 304.371

Voyageurs. — Les résultats du service des voyageurs ont été, en 1910, très satisfaisants. L'augmentation de 4.647.114 fr. 23 est l'une des plus importantes que nous ayons obtenues en dehors des années d'Exposition à Paris. Elle est due, à la vérité, pour une notable partie, à l'Exposition de Bruxelles. Mais cette cause spéciale d'accroissement n'explique pas, à elle seule, l'augmentation de la recette du service sur la Belgique, l'Hollande et l'Allemagne, qui est dans son ensemble de 1.932.812 francs. D'autre part, l'accroissement du service franco-anglais est de 570.463 francs. Et enfin, sur les relations intérieures, on constate l'augmentation également exceptionnelle de 2.143.839 francs malgré les pertes subies sur le service de la Ceinture à Paris et sur le service de Lille-Roubaix-Tourcoing, par suite de la concurrence toujours croissante soit du Métropolitain, soit des tramways.

Marchandises en grande vitesse. — Le service des marchandises en grande vitesse, qui ne présente que la faible augmentation de 150.947 fr. 46, a été très affecté par la mauvaise récolte en fruits et légumes.

Marchandises en petite vitesse. — Les transports en petite vitesse ont présenté les différences ci-après en tonnage et en produit :

	1910	1909
Houille et coke.....Ton.	16.853.465	16.852.74
— Fr.	56.292.290	56.196.45
Autres marchand.....Ton.	25.167.794	23.687.45
— Fr.	104.538.978	96.469.00

Différences en faveur de 1910 :

Houille et coke : + 725 tonnes : + 95.836 fr.
Autres marchandises : + 1.480.513 tonnes + 8.009.973 francs.

(A suivre.)

COMPAGNIE ALGERIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol,
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	1 1/2 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous chèques.

CRÉDIT FONCIER D'ALGERIE

ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1891

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.... Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans 3 %
De 6 mois à 1 an 2 %
A vue 1 1/2 %
Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.
Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

**CHEMINS DE FER
DE PARIS-LYON-MEDITERRANEE****HIVER 1911-1912**

**Relations rapides entre Paris et l'Italie,
par le mont Cenis**

1^{re} Express quotidien, Paris, Turin, Gênes, Pise, Rome, Naples, à l'aller et retour.
Aller. — Départ de Paris, 8 h. 20 matin (W.R. Paris-Dijon et Culoz-Modane, 1^{re} et 2^e cl., Paris-Turin). — 2 h. 20 soir (W.L. 1^{re} cl., Paris-Florence; 2^e et 3^e cl., Paris-Rome). — 10 h. 15 soir (W.R. Modane-Turin; L.S. Paris-Turin, 1^{re} et 2^e cl. Calais-Turin; W.L. 1^{re} et 2^e cl., Paris-Rome).
Retour. — Départ de Rome, 11 h. 50 soir (W.L. Rome-Paris, 1^{re} et 2^e cl.; Turin-Paris, W.R. Turin-Lombardie). — 8 h. 35 matin (1^{re} et 2^e cl., Rome-Turin et Turin-Boulogne; W.L. Florence-Paris; S. Turin-Paris; W.R. Rome-Pise et Dijon-Paris). — 6 h. 05 soir (1^{re} et 2^e cl., Rome et Turin à Paris; R. Dijon-Paris).
Arrivée à Paris : 6 h. 45 matin, 2 h. 25 soir, 8 h. soir.

Relations hivernales (Nice, Cannes, Menton, etc.)

Des trains rapides et de luxe composés de confortables voitures à bogies desservent pendant l'hiver les stations du Littoral.

Paris-La Côte d'Azur en 13 heures par train tra-rapide de nuit ou par le train « Côte d'Azur-Rapide » (1^{re} classe). (Voir les indications pour les périodes de mise en marche).

Billets d'aller et retour collectifs de 1^{re}, 2^e, 3^e classes, valables 33 jours, délivrés jusqu'au 15 mai, dans toutes les gares P.-L.-M. aux familles d'au moins trois personnes.

Paris, Cassis, La Ciotat, Saint-Cyr-la-Cadière, Bandol, Ollioules-Sanary, La Seyne-Tamaris-sur-Mer, Toulon, Hyères et toutes les gares situées entre Saint-Raphaël-Valescure, Grasse, Cannes et Menton inclusivement. — Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

Prix : Les deux premières personnes paient le plein tarif, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la 4^e et chacune des suivantes d'une réduction de 75 %.
Faculté de prolongation de une ou plusieurs périodes de quinze jours, moyennant un supplément de 10 % du prix du billet pour chaque période.

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traites, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement, 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS**Pyrénées et golfe de Gascogne**

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année dans toutes les gares du réseau, valables 33 jours, avec faculté de prolongation et comportant une réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classes.

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours de 300 kilomètres aller et retour, réduction de 20 à 40 % suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec trois itinéraires différents, *via* Bordeaux ou Toulouse, permettant de visiter Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne (Biarritz), Pau, Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Luchon, etc., validité 30 jours avec faculté de prolongation. Prix, 1^{er} et 3^e itinéraires : 1^{re} classe, 164 fr. 50; 2^e classe, 123 fr.; — Prix, 2^e itinéraire : 1^{re} classe, 163 fr. 50; 2^e classe, 122 fr. 50.

Cartes d'excursions individuelles et de famille dans le Centre de la France et les Pyrénées, divisées en cinq zones, délivrées au départ de Paris et des principales gares du réseau du 15 juin au 15 septembre et donnant aux voyageurs le droit de circuler à leur gré dans la zone de libre circulation choisie par eux. Validité un mois avec faculté de prolongation.

Pour les billets de famille, la réduction varie suivant le nombre de personnes de 10 à 50 %.

Nota. — Pour plus amples renseignements, consulter le *Livre-Guide officiel* de la Compagnie d'Orléans, adressé franco contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'administration centrale du Chemin de fer d'Orléans, 1, place Valhubert, à Paris, bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

La Compagnie des Chemins de fer de Paris à Orléans a l'honneur de porter à la connaissance du public que le *Guide illustré* de son réseau pour 1911 est actuellement mis en vente, au prix de 0 fr. 30, dans les bibliothèques de ses gares, dans ses bureaux de ville et dans les principales agences de voyages de Paris.

Il est également adressé franco à domicile contre l'envoi préalable de 0 fr. 50 à l'administration centrale, 1, place Valhubert, à Paris, bureau du trafic-voyageurs (publicité).

Ce *Guide*, de plus de 320 pages, illustré de nombreuses gravures, contient, en outre d'un certain nombre de plans et cartes, les renseignements les plus utiles pour le voyageur (description des sites et des lieux d'excursion en Touraine, en Bretagne, en Auvergne, dans les Pyrénées et le centre de la France, horaires des trains, principales combinaisons de tarifs, etc.).

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE
CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL**

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ**COMPTES DE DEPOT**

A vue avec intérêts à 1/2 0/0
A 7 jours — 1 0/0
A 6 mois — 1 1/2 0/0
A longue échéance .. — variable
Garde de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE**LOCATION DE COFFRES-FORTS****Bureaux-Succursales dans Paris**

A Rue de Turbigo, 83 ;
B Place des Victoires, 3 ;
C Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E Place de la Madeleine, 20 ;
F Rue de Rennes, 57 ;
G Avenue Marceau, 27 ;
H Boulevard Malesherbes, 48 ;
I Avenue Bosquet, 16 ter ;
J Rue de Rivoli, 21 ;
K Rue de Turenne, 96 ;
L Rue de la Bourse, 4 ;
M Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O Rue de Prony, 62 ;
P Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S Place Victor-Hugo, 12 ;
T Place des Ternes, 6 ;
U Rue d'Auteuil, 53 ;
V Rue Lafayette, 76 ;
W Boulevard de Magenta, 94 ;
X Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z Boulevard Voltaire, 89 ;
B A Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C Rue de Rome, 54 ;
B D Rue de Bourgogne, 13 ;
B F Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G Avenue de Breteuil, 88 ;
B J Avenue des Gobelins, 14 ;
B L Rue de Rivoli, 85 ;
B M Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O Avenue d'Orléans, 89 ;
B R Boulevard Raspail, 202 ;
B U Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue

A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.

Mêmes opérations qu'au siège

L'AGENDA P.-L.-M. 1912

Luxeusement édité, ce volume de 900 pages contient un grand nombre de renseignements précieux pour les voyageurs et pour les touristes. Orné de 300 illustrations signées Willette, Léandre, Henriot, Cappiello, et d'une fort jolie série de cartes postales détachables, il comprend en outre une partie littéraire tout à fait remarquable, composée d'articles et de nouvelles de Jean Alcard, René Bazin, Maurice Donnay, Henri Bordeaux, G. Casella, H. Kistemaekers, Frantz Reichel et Pierre Wolff.

Il est en vente au prix de 1 fr. 50 dans les bureaux de renseignements et dans les bibliothèques des principales gares de la Compagnie P.-L.-M., ainsi qu'au Bon Marché, au Louvre et au Printemps, et aux Cordeliers à Lyon.

On peut aussi le demander par lettre au service de la publicité P.-L.-M., 20, boulevard Diderot, à Paris, au prix de 2 francs (mandat-poste ou timbres), pour la France et 2 fr. 45 (mandat-poste international), pour l'étranger.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	Rentes à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeurs nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
				1909	1910	8 févr.	15 févr.	22 févr.					1909	1910	8 févr.	15 févr.	22 févr.
Millions	Mill.																
21933	658	3 %	Term. Compt.	98 65	97 20	95 22 1/2	95 22 1/2	94 77 1/2	774.447	500	Act. Lyon.....	56	1320	1195	1250	1250	1250
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	99 50	98	95 55	95 25	94 90	190.101	500	Obl. — 3 % 1855.....	15	417 75	415 50	415 50
25533	766								254.697	500	— — Bourbonnais 3 %	15	411 50	414	414
									137.835	500	— — Dauphiné 3 %	15	411 50	414	414
									108.293	500	— — Genève 57 3 %	15	412 25	412 50	412 50
									203.742	500	— — Méditerr. 52-55 3 %	15	412 25	413	413
									5190807	500	— — 3 % fusion anc.	15	450	434	412 75	413	413
									4785842	500	— — 3 % fusion nouv.	15	416	429	415 25	415 75	415 75
									405.210	500	— — 2 %	12 50	377	377	377
									70.661	500	— — Vlot-Emm. 62 3 %	15	418	418	418
									225.745	500	Act. Midi.....	50	1175	1132	1086	1086	1086
									939259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	411 50	412	412
									862.805	500	— — 3 % nouv.	15	446	430	415	415 50	415 50
									494.741	500	Act. Nord.....	72	1755	1592	1655	1655	1655
									2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	416 50	415 75	415 75
									678.077	500	— — 3 % nouv.	15	454	435	419	419	419
									550.560	500	— — 2 % %, j. avr. et oct.	12 50	382	382 75	382 75
									136.392	500	— — Nord-Est franç. 3 %	15	415	415	415
									445.618	500	Act. Orléans.....	59	1475	1312	1310	1315	1315
									154.382	500	— — Jouiss.	44	983	924	900	896	896
									3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	417	418 50	418 50
									2120171	500	— — 3 % 1884	15	446	430	416	416	416
									1773883	500	— — 2 % % 1895	12 50	376 50	376	376
									237.978	500	— — Grand Central 3 % 1895	15	413	412 25	412 25
									238.763	500	Act. Ouest.....	38 50	978	935	925	928	928
									2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	414	415	415
									1549175	500	— — 3 % nouv.	15	445	430	419	419 75	419 75
									354.088	500	— — 2 %	12 50	380 50	374	374
									27.369	600	Act. Ouest-Algérien.....	28 75	665	640	634	634	634
									933.992	500	Obl. — 3 %	15	410	411	411
									142.690	500	— Réunion (Ch. de fer et Pori de la).....	15	416	416	416
									47.643	500	Act. Sud de la France.....	6	216	183	178 50	176 50	176 50
									252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	394	393	393
									285.530	250	Act. Métropolitain de Paris.....	20	612	592	680	681	681
									300.000	250	Act. Nord-Sud de Paris.....	...	342	312	270 50	273	273
											SOC. INDUST. FRANÇ.						
											(ACTIONS)						
									12.832	500	Docks et Entrep. Marseille.....	20	398	419	423 50	25 50	25 50
									60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.....	27 50	635	618	577	589	589
									68.147	500	Eaux (Comp. Générale des).....	86	1950	1950	2068	2060	2060
									50.000	500	Comp. Générale du Gaz.....	37 50	805	833	935	935	935
									180.000	150	C. G. Transatlantique (ord.).....	12	235	231	220	227	227
									120.000	250	Messageries maritimes (ord.).....	...	184	175	165	167	167
									126.000	500	Omnibus de Paris.....	...	1465	655	720	774	774
									31.000	...	— — Jouiss.	...	965	317	...	257	257
									100.000	100	Omnium Lyonnais.....	8	156	153	156 75	158	158
									200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de F.	15	288	313	312
									72.000	100	Tramways-Est-Parisien (ord.).....	...	56	50	67 50	70 50	70 50
									100.000	500	Cie Gén. Frano. de Tramw.	30	607	587
									98.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	183 50	203	203
									56.452	500	Voitures à Paris.....	12 50	224	263	...	203	203
									106.000	100	Cie Générale de Traction.....
									60.000	125	Aguilas (Compagnie d').....	...	131	109	96	95 75	95 75
									30.000	500	Electro-Metallurgie.....	25	484	500	567	570	570
									4.900	250	Malindao (Mines d').....	12 50
									45.100	...	— — Jouiss.	...	90	358	343 50	...	35
									260.000	100	Mines d'or (Cie Française).....	110
									50.000	500	Métaux (Cie Française des).....	35	690	734	812
									50.000	500	Seis gemmes et Houilles de la Russie méridionale.....	10	277	275	266 50	278	278
									591.765	500	Canal Interoc. Bons à lots 1889	...	138	135	139	138 25	138 25
									292.819	500	Canal maritime de Suez.....	162 53	5000	5525	6370	6325	6325
									100.000	...	— — Paris Nord	77 48	2245	2450	3020
									28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale ac.).....	35	674	707	805	820	820
									100.000	100	Etabliss. Orosdi-Back.....	10	216	234	217
									70.121	150	Le Printemps (ord.).....	19	477	456	451	453	453
									120.000	500	Proc. Thomson-Houston.....	30	772	807	795	820	820
									191.250	500	Raff. et Sucrerie Fr. (ord.).....	...	221	234	357	363	363
									60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des).....	15	342	319	233	295	295
											FONDS D'ETATS ÉTRANGERS						
											Capital ou Nomb. de titres						
									567431.137	4	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 110)	2 50	82 75	80 20	...	79 25	79 25
									8.845.100	4	Argentine 4 % 1896.....	4	99	98 30	...	91 50	91 50
									89.939.900 f.	4	— — 4 % 1900.....	4	99 40	98 80	83 85	94 50	94 50
									524306.200 f.	4	Autriche 4 % (ch. fixe 21.50)	4	101 50	101 25	99 25	99 25	99 25
									4.690.600 f.	4	Bésil 4 % % 1888.....	4 50	93 55	98 25
									18.210.600 f.	4	— — 4 % 1889.....	4	88 30	90 25	87 95
									8.613.700 f.	5	— — 5 % 1898.....	5	105 50	104
									54.460 f.	25	Bulgarie 5 % 1896.....	25	508	507	507
									266.783500 f.	4	Chine 4 % or 1895.....	4	101 85	101 60	97 25	98	98
									1.446.475 f.	4	Congo lots 1888.....	4	102	92	85	85 75	85 75
									105000.000 f.	3	Danemark 3 % 1894.....	3	87 45	...	81 60	81 25	81 25
									55.971.960 f.	4	Egypte (Unifiée 7 %).....	4	103 10	101 45	102 25	102 25	102 25
									29.300.000 f.	3 50	— — (Privilégiée 3 1/2 %).....	3 50	99 90	97 20	96 40	97	97
									671830.400 f.	4	Espagne 4 % Extérieure.....	4	97 30	94 85	103	115	107

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou Valeur de Titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture			Nombre de Titres	Valeur nomi.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture		
			1909	1910	8 fév.	15 fév.	22 fév.					1909	1910	8 fév.	15 fév.	22 fév.
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
1.155.860 f.	Finlande 3 % 1889.....	3 50	Crédit Foncier d'Autriche.....	56 80	1920	1435	...	1407	1410
55.237 ob.	Haiti 5 % 1875.....	15	222	235	255	257 50	255	120.000	500	Crédit Foncier Egyptien.....	26	777	782	781	745	761
246.510 ob.	Hellénique 4 % 1887.....	11 40	246	253	266 50	238	265	400.000	500	Crédit Foncier de Hongrie.....	25	502	544	535	...	541
15.757 500 f.	2 % 1898 gar.....	2 50	200.000	250	Act. Andalous.....	5 p. 89	204	281	285	289	...
13.000.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	99 30	97 80	96	96	95	69.300	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	329	321	318	313 25	315 50
19.985.150 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	105	104 50	97 30	97 66	97 90	263.826	500	Obl. — 2 ^e série.....	15	331	325	310	309 50	312
1.705.500 f.	Minas Geraes (Etat de) 5 % 1897	25	513	513	516	513 50	514	97.507	500	Act. Ch. Autrich.-Hongrois.....	33	807	817	...	785	...
1.561.000 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	87	81	81 25	507.133	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15
1.530.550 f.	3 % 1898.....	3 50	500	— 9 ^e émis.....	15
1.630.640 f.	Portugal 3 % 1 ^{re} série.....	3	65 60	66 45	65 60	65 70	65 70	4.334.931	500	— 10 ^e émis.....	15
1.732.000 f.	4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	501	506 50	506 50	505 50	...	500	nouv. — série A.....	15	297	288	273 25	275	274
1.475.500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	95 75	95	94 75	97.325	500	Obl. Damas-Hamah.....	15	136	121
1.009.982 ob.	4 % amort. 1891.....	4	92 50	94 15	94 75	728.203	500	Act. Lombards.....	15	297	286	275	271 25	276
1.115.704 ob.	4 % amort. 1898.....	4	92 50	94 15	94 75	378.974	500	Obl. — 3 %.....	15	292	281	276 50	276	278
1.700.000 f.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	94	55 75	96 20	96 80	96 75	750.000	500	— série X.....	30	690	675
1.376.250 f.	4 % 1880.....	4	93 50	94 85	96 20	96 80	96 50	395.985	500	Act. Méridionaux.....	15 sh	304	376	...	360	363 50
1.587.100 f.	4 % or 1889.....	4	93	95 50	96 90	97	96 50	95.228	100	Nitrates Railways Cy Ltd	16 p.	353	403	441	418	419
1.125.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	92 60	95	95 50	96	96	490.000	500	Obl. — Nord de l'Espagne.....	15	333	365	366	365 50	365
1.675.000 f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4	93	95	95 50	96	96	553.001	500	— 3 % 1 ^{re} série.....	15	374	361	357	357	354 50
1.358.170.000 f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4	94	96 20	96	96 60	96 10	208.463	500	— 2 ^e série.....	15
1.925.000 f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4	95 50	98 25	97 60	97 75	97 50	42.286	500	— 3 ^e série.....	15
1.000.000 f.	— Consolidée 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	3	79 75	84	83 40	83 85	84 70	42.609	500	— 4 ^e série.....	15
673.680 ob.	3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3 50	87 50	90 50	88 70	89	88 70	86.298	500	— 5 ^e série.....	15	374	360	353 75	362	357
1.115.704 ob.	3 % 1894.....	5	103 40	105	106 25	106 20	106 10	180.037	500	Pampelune.....	15	370	360	355	353	355
1.000.000 f.	5 % 1906 28 % payé.....	5	87 10	88 50	88 55	89 25	88 5	188.124	500	Barcelona.....	15	379	365	361 25	366	366
1.584.000 f.	Serbie 4 % 1895.....	25	505	508	512	513	518 75	216.361	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	369	363	357	360	356 50
1.333.000 f.	5 % or 1902 (Monopoles).....	3	84 40	87.310	500	— 2 ^e hyp.....	15	353 75	359 25	354
1.738.772 f.	Suède 3 % 1894.....	3 50	95 95	95 25	52.067	500	— 3 ^e hyp.....	35	665	795
1.800.000 f.	3 % 1895.....	3	92 40	89 25	...	85	...	100.000	500	Orientaux.....	15	365	337
1.640.000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	4	91 95	93 35	92 25	92 50	92 15	65.965	500	Act. Portugais.....	15	342	336	337 50	333 25	332 25
1.555.920 f.	Dette ottomane unifiée 4 %.....	20	475	464	475	475	474	309.475	500	Obl. Salonique-Constantin.....	18 p.	416	423	433	435 50	439 50
1.827.500 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	507	498	479 50	484 50	482	496.938	500	Act. Madrid à Saragosse.....	15	394	379	366	365 25	366
1.638.000 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	4	103	101	997.736	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	390	372	360	360 25	361 25
1.427.440 f.	Ottoman 4 % 1891.....	20	475	447	469	471 50	459	122.607	500	— 2 ^e hyp.....	15	388	370	363 25	361 25	360
1.064.020 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	505	495	460 75	482	486	59.634	500	— 3 ^e hyp.....	20	478	435
	— 4 % 1894.....	3 50	96 75	93	111.043	300	Smyrne-Cassaba 4 % 94.	20	454	440
	— 3 % 1894.....	3 50	76 15	76 70	...	77 60	...	137.455	500	— 4 % 95.	20	376	458	433	471	479
	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	76 15	76 70	...	77 60	...	149.000	500	Act. Usines de Briansk.....	2 65	280	367	510	519	510
								120.875	100	Rio-Tinto Cy Ltd.....	50 sh	1995	1745	1730	1759	1753
								325.000	50	Act. Charb. Usines Sosnow.	35	1507	1375	1575	1625	1620
								52.000	500	Lagunas Nitrate Cy.....	2 sh	49	57	59 10	53 25	58 25
								180.000	50	Lautaro Nitrate Cy.....	8 sh	218	245	249	245	243
								110.000	50	Tabacs Ottomans.....	20	393	392	369	364	360
								200.000	500	Tabacs des Philippines.....	...	380	380
								150.000	500	Tabacs du Portugal.....	2700 p.	690	562
								100.000	500	Thomson-Houston-Méditer.
								120.000	500	

Capital ou Valeur de Titres	Val. nomi.	VALEURS ÉTRANGÈRES														
		B. I. R. P. des Pays-Autr....	Banq. Espagnole de Crédit.	Banque Hyp. d'Espagne.	Banque Nat. du Mexique..	Banque Ottomane.
0.000	200	29 50	552	585	607	604	603
0 000	250	15 p.	395	295	275	275	276
0 000	500	18 p.	765	825
7.753	500	51 33	1130	1148	1623	990	1000
3.000	500	22 50	729	692	700	700	700

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers cours cotés au		
	8 fév.	15 fév.	22 fév.		8 fév.	15 fév.	22 fév.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
Midi jouissance.....	546	...	546	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
Nord —.....	1250	Ethiopiens 3 %.....	115 25	115 ..	113 25
Ouest —.....	189	495	494	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 % ..	677	682 ..	680
Banque de la Guadeloupe.....	400	400	400	C ^{ie} Gén. Franc. de Tram. 5 % ..	470 75	469 ..	465 ..
— de la Guyane.....	1060	1060	1060	Créd. Fonc. Colon. Obl. 420 fr.	229 50	231 75	234 75
— de la Martinique.....	925	900	880	— Obl. 350 fr.	194 50	197 ..	102 ..
— de la Réunion.....	505	505	565	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 % anc.	422 ..	422 ..	422 ..
— de l'Indo-Chine.....	1630	1625	1630	Gaz et Eaux 4 % ..	496 50	497 ..	497 50
Banque Suisse et Française	704	703 50	715	Acieries de France.....	500 ..	565 ..	500 ..
Crédit Algérien.....	1250	1250	1250	Fives-Lille 6 % ..	504 50	501 ..	501 50
Sous-Comptoir des Entrepr.	359	358	358	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 %	438 ..	496 ..	494 ..
Industrie et Eaux.....	622 50	624	635	Messageries Marit. 3 % % ..	403 ..	407 ..	408 50
Éclairage de Bordeaux.....	110 55	12	120	Omnibus 4 %	490 ..	492 ..
Industrie (Compagnie Centrale).....	1714	1709	1740	Voitures à Paris 3 % % ..	391 ..	397 ..	397 ..
Industrie de Marseille jouissance.	715	718	722	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 % ..	369 ..	368 ..	370 ..
Industrie (Houillères de).....	1560	1585	690	Jardin d'Acclimatation 5 % ..	76 ..	76 ..	79 50
Industrie (Mines de).....	2406	2420	2425	Société Gén. de Laiterie 5 %	300 ..	300 ..	300 ..
Industrie (Mines de).....	372	375	371	Lits Militaires 4 %
Industrie Nickel.....	995	1035	1090	Suez 5 % ..	598 ..	602 ..	601 50
Acieries de France.....	933	940	980	— 1 ^{re} série 3 % ..	451 ..	457 ..	457 50
Acieries de Longwy.....	1526	1549	1565	— 2 ^e série 3 % ..	446 25	449 ..	448 25
Ateliers et Chant. de la Loire	1751	1910	1889	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
Compagnie C ^{ie} de Construct.	140	150	144	Bahia 5 % 1888.....	507 ..	508 ..	506 50
Atel. et Chant. de la Gironde	Espírito Santo 5 % 1894.....	510 ..	512 ..	514 ..
Atel. et Bacalan.....	411	419	410	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
Ateliers du Havre.....	258	265	272	C ^{ie} Belge d'Ecl., Chauf. p. Gaz	1115 ..	1115 ..	1119 ..
Ateliers de Lille.....	1015	1029	1070	Société d'Héracée.....	151 ..	169 ..	190 ..
Ateliers et Aciér. de la Marine	1750	1798	1775	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	310 ..	310 ..	310 ..
Atel. et Ac. du Nord et l'Est	2215	2250	2260	Charbonnages de Rikowski.
Ateliers Parisiens.....	314	314	316	— de Trifail.....	270 ..	278 50	287 ..
Ateliers Réunis.....	588	589	640	Construct. de Locomotives.	698 ..	615 ..	615 ..
Atel. Hav. Pén. de Nav. à vap.	145	549	576	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	878 ..	878 ..	880 ..
Atel. de la Fécamp.....	10066	10066	10066	VALEURS NE FIGURANT PAS à la COTE OFFICIELLE			
Ateliers Duval.....	1300	1250	1260	Electricité Automob. Mors.	25 ..	25 ..	25 ..
Ateliers Figaro.....	524	525	540	Mines de la Loire.....	205 ..	204 50	208 ..
Ateliers Distill. Cusenier et C ^{ie}	613	612	616				
Ateliers Bergougnan.....	1410	1415	1388				
Ateliers Militaires.....	619	620	621				

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	8 févr.	15 févr.	22 févr.
A TERME			
Brésil 5 %	103 20	100 75	100 75
Espagne (Intér ^{es}) 4 %	78 20	78 20	79 27
Hongrois (Intér ^{es}) 3 1/2 % 97..	73 50	73 50	78 50
Mexique 5 % anc. (Intér.)....	50 82	50 82	50 80
Chemins Ottomans	209 50	209 50	210 50
Volga Vichera
Alpines	950 ..	950 ..	950 ..
Cape Copper	152 ..	151 50	143 50
Harpener (Mines de)	1506 ..	1490 ..	1472 ..
Kertch (Usines Métal et Min.)
Montecatini (Cuivre)	93 ..	93 50	93 50
Tharsis	143 50	144 ..	143 50
Urikany (Charbonnages)	181 ..	182 ..	189 ..
AU COMPTANT			
Const. mécan. Midi de Russie
Dniéproviennne (Société Métal.)..	2360 ..	2366 ..	2320 ..
Donetz (Forges et Acieries) ..	785 ..	890
Haut Volga (Ateliers de Twer) ..	29 50	40 ..	37 50
Huta-Bankowa	2086 ..	2360 ..	2400 ..
John Cockerill	1925 ..	1935 ..	1980 ..
Taganrog (Société Min. et Métal.)	617 ..	654 ..	640 ..
Doubouaia Balka	2450 ..	2716 ..	2640 ..
Ekaterinowka (Charbonn. d')
Joltaia Rieka (Krivoi Rog)
Pontgibaud	510 ..	510 ..	513 ..
Rakmanovka Krivoi Rog
Silésie (Zinc de)	1560 ..	1548 ..	1555 ..
Vieille Montagne (Zinc)	935 ..	932 ..	932 ..
Bernot Frères	975 ..	975 ..	915 ..
Brasser. et Taverne Zimmer ..	128 ..	125 ..	125 ..
Cliff (Usines)	1100 ..	1100 ..	1131 ..
Elektron Russe
Monaco (Cercle des Etrangers à)	5710 ..	5650 ..	5530 ..
Plaques Lumière et Fils	298 50	298 50	315 ..
Sud Russe (Soude)	1870 ..	200 ..	2034 ..
Sultanats du Haut Oubangui ..	842 ..	842 ..	830 ..
Tav. Poussel et Royale réun. ..	150 ..	150 ..	147 ..

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		8 Février 1912	15 Février 1912	22 Février 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	67	68	66
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	63	64.75	60.25
25.000.000	1250	Crown Mines.....	227	205	195.50	160.50	162	159.50
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	78	72.75	66.25
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	106.50	107	104
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	94.25	94	92.25
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.50	3.25	3.25
18.750.000	25	Geduld Proprietary....	41.25	41.75	21	24.25	23.25	24
15.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	51.25	46.50	43
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	25	25.50	24.25
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	36	33.75	32.50
40.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	71.50	69	67
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	13.50	14	13
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	42	39.75	39.50
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	15.25	15.25	15
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	68.75	68.50	66.25
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	62.75	61.25	61.25
12.250.000	625	Rand Mines.....	365	217.50	194.50	163.50	158.50	153.50
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	129	129.50	120.50
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	69	66.25	65
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nonv.)	(anc. 340)	40.25	37	33.75	30.50	30
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.75	3.75	3.50
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	68	64.50	62.50

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		8 Février 1912	15 Février 1912	22 Février 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	503.50	506	506
50.000.000	61.50	— préf.	—	448	445	453.50	452	453
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	178	181.50	177
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	73.50	77.50	75.25
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	41	40.75	40

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36	36.75	36
37.500.000	25	Goertz and C ^o	68.50	34	26.75	23.25	22.75	21
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	24.75	24	23.75
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	99.25	97.50	94.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	41	31.25	27.75	26.50	26
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	11.50	11.75	11.25
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	12	11.75	10
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	29	29.50	30
75.000.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	45.75	45	43.75
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	124	65.25	64	64.50
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	39	38.50	38.75

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL £		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		7 Février 1912	14 Février 1912	21 Février 1912
CAPITAL Nominal des actions	31 décemb. 1910			30 juin 1911				
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 13/16	1 5/8	1 7/16
212.765	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	17/32	13/32	5/16
540.000	1	Boksburg.....	3/8	2/0	1	1/3		
1.750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 5/8	2 11/16	2 5/8
1.559.450	4	Cinderella Consol.....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/16	1 1/16	1
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 7/16	2 7/16	2 7/16
1.250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 17/32	2 9/16	2 3/8
355.000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	4/3	4	3/9	
732.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	1	1	1
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 11/16	6 11/16	6 5/16
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
440.000	1	Durban Roodepoort Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 3/8	1 1/4	1 1/4
2.514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 5/32	2 31/32	2 15/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	5 1/4	5 1/4	4 1/4
910.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 3/4	3 3/4	3 3/4
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1 1/32	1	15/16
585.753	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2 1/8	1 7/8	1 3/4
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 5/8	1 9/16	1 7/16
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	5	5	5
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 1/32	1 1/32	15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 3/4	4 5/8	4 1/2
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	7/32	7/32	1/4
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	13/16	11/16	1/2
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	17/32	1/2	1/2
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 15/32	1 11/32
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 3/4	2 5/8	2 5/8
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	25/32	11/16	21/32
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 1/2	2 1/2	2 3/8
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	9/16	9/16
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 9/16	1 1/2
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	3/8
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	31/32	15/16	7/8
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/8	3/4	3/4	9/16
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/16	11 7/16	11 9/16	10 11/16
700.000	4	Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 3/4	2 11/16	2 5/8
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/4	4 1/16
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	1 1/16	1	1
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 7/8	1 7/8	1 3/4
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 3/8	2 3/8
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	11/16	11/16	5/8
466.666	5sh	Rand Mines.....	—	8 19/32	7 11/16	6 21/32	6 19/32	6 1/32
3.000.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 11/16	1 21/32	1 5/8
4.000.000	1	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 1/2	1 1/2	1 15/32
667.899	1	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	3	3	1/8
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	13	13	12.6
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 7/8	5 3/4	4 3/4
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 9/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 5/8	3 9/16	3 1/4
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/4	1/4	1/4
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/16	1 5/16	1 5/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 1/32	1 1/32	1
540.000	4 £	Treasury.....	60	5/8	11/16	21/32	5/8	5/8
460.000	1	United Mn. Roodepoort.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/16	1 1/16	1
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 3/4	3 23/32	3 11/16
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 3/4	2 9/16	2 7/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/8	2 5/32	2 1/16
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	9/9	8/6	8/6
550.000	4	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 7/16	2 7/16	2 3/8
860.000	1	Wolhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 3/16	1 5/32	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL £		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		7 Février 1912	14 Février 1912	21 Février 1912
CAPITAL Nominal des actions	31 décemb. 1910			30 juin 1911				
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.....	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	11/16	21/32	5/8	5/8
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7/6	7/6	7/6	7/6
5.100.000	12	Central Mining and Invest.....	15 7/8	12 1/2	9 1/2	9 3/16	9	9
8.035.574	1	Chartered (British S. A. C ^o).....	1 21/32	1 9/16	28	28 1/6	27 1/6	27 1/6
163.843	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4/3	4/3	4	4
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	5 21/32	5 3/32	3 31/32	3 7/8	3 23/32	3 23/32
230.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	105	103 1/2	102	102	103	103
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	5/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	16/3	16	16	16
1.166.666	1	Mozambique C ^o	22/6	23/0	22/9	23	23 1/6	23 1/6
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	9	9	8 9/8	8 9/8
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	1 11/16	1	—	—
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	4/6	4	3/3	3/3
808.551	1	Tanganyika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 49/32	2 5/8	2 17/32	2 17/32
971.214	1	Transvaal Consol.....	2 7/16	1 15/16	1 9/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	3 1/8	3 1/16	2 15/32	2 15/32	1 31/32	1 31/32
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	9/0	6/3	5/3	5/6	5/6	5/6
633.873	1	Wallowhby's Consol.....	21/6	19/9	15/3	14/6	13/6	13/6
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	25/32	25/32	3/4	3/4

COMPAGNIES DIVERSES								
750.000	1	Exploration C ^o (New).....	5/8	11/16	25/32	27/32	21/32	21/32
3.950.000	1	Johannesb. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21/9	21/3	21	21
141.667	1	Klersdorp Proprietary.....	4/0	3/9	3/3	3/3	3/3	3/3
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	11/32	11/32	5/16	5/16
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 1/8	2 3/32	2 1/32	2 1/32
394.425	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	8	8	8	8
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	1 7/8	1 13/16	1 3/4	1 3/4

MINES D'OR AUSTRALIENNES								
475.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	13/3	12/6	11.6
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	8	8.6	10
212.000	1	Lond. & Aust. Expl.....	—	4	4/3	2/6	2/6	2/6
1.000.000	1	Mount Morgan.....	—	3 3/16	3 1/16	2 7/16	2 3/8	2 3/8
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	1 15/16	2 1/2	2 5/16
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	—	38/6	42/0	47/6	49/6	59/6
200.000	1	South Kalgurl.....	—	11/0	11/0	9/6	9/6	9
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	2 1/16	2 1/8	2 1/8

MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolid. Bultfontein.....	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	8 3/4	18 7/16	19 13/16	20	20	20
1.662.495	100	Id. 4 1/2 % Debentures.....	104	104	101	101	101 1/2	101 1/2
850.000	1	Jagersfontein.....	8 1/8	7 15/16	7	7	7 1/8	7 1/8
40.000	2/6	Premier D'amonds Def.....	7	6 15/16	9 7/8	9 7/8	9 3/8	9 3/8
40.000	5/0	Id. Id. Pref.....	8 1/4	8	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
450.000	1	Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/16	1 1/16	1	1	1

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Fonds d'État						
Consol. Pruss 3 %	82 40	82 30	82 30	82 20	82 10	82 »
Russe Orient 4 %	91 25	91 »	91 30	91 25	91 20	91 20
Extérieure Espagnole	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Hongrois	92 40	92 60	92 40	92 30	92 25	92 30
Turc Unifié	91 50	91 60	92 20	91 75	91 60	92 »
Italien 4 %	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Chemins de fer						
Autrichiens	154 50	152 75	153 87	153 »	155 »	154 75
Lombards	19 37	19 »	18 75	18 62	18 62	18 25
Gothard	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Banques						
Reichsbank	139 50	140 60	140 50	140 50	140 50	139 50
Crédit	205 50	204 »	205 25	206 »	207 »	206 25
Deutsche Bank	267 50	266 80	267 10	266 25	261 30	264 50
Disconto	186 »	185 70	185 75	185 »	184 25	184 25
Darmstadt-Bank	126 60	126 10	126 50	126 40	126 »	125 50
Berl.-Händler	172 80	173 40	173 75	174 50	» »	173 »
Dresde-Bank	161 »	160 75	161 »	160 50	159 10	158 »
National-Bank	127 60	127 90	127 10	127 50	127 »	125 75
Change sur Paris 8 jours	81 30	81 22	81 27	81 27	81 22	81 07
— Londres —	20 50	20 51	20 51	20 51	20 51	20 48
— Vienne —	84 90	84 97	84 97	84 90	84 97	84 93
— Pétersbourg —	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Ronbles comptant	1216 50	216 50	216 80	216 50	216 60	216 45

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 1/2 %	77 43	77 43	77 75	78 12	78 68	79 »
Roupiés 3 1/2 %	63 87	64 12	64 12	64 25	64 25	64 25
Bésil 4 %	87 »	87 25	87 »	87 »	87 25	87 75
Argentine 5 %	102 25	102 »	102 25	102 25	102 25	102 25
Mexicain 5 %	101 25	101 »	101 »	101 »	101 »	101 »
Turc unifiée	90 50	90 50	91 »	91 »	91 50	91 50
Bulgare 1892	101 »	100 50	101 »	101 »	101 »	101 »
Egypte unifiée	100 25	100 25	100 50	100 50	100 75	101 »
Grèc Monopole	52 50	52 50	51 50	52 »	52 »	52 50
Italien 4 %	99 »	99 »	98 50	98 50	97 »	97 »
Russe consolidé	94 87	94 75	94 50	94 75	94 75	95 »
Portugais 3 %	65 50	66 »	65 50	65 50	65 50	65 50
Espagne Ext. 4 %	92 50	93 »	93 »	94 »	93 50	94 »
Hongrois	91 50	91 50	91 50	91 50	91 50	91 50
Français 3 %	94 50	94 50	94 50	94 60	94 50	94 50
Divers						
Banque de Roumanie	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Suez	» »	240 50	244 50	249 50	255 50	253 50
Banque Ottomane	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25
Rio-Tinto	70 50	69 87	69 87	68 37	69 12	69 37
Brighton A.	104 50	107 75	110 »	109 50	110 25	104 75
Argent en barres	25 68	26 37	26 81	27 06	27 62	27 06
Change sur Paris	25 22	25 23	25 24	25 25	25 25	25 26
Escompte de la Banque	4 »	4 »	4 »	4 »	3 50	3 50
Escompte hors banque	3 75	3 65	3 50	3 34	3 34	3 46

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Fonds d'État						
Autriche Rente Or	113 90	113 95	114 »	113 95	113 90	114 10
— Argent	93 90	93 90	93 90	93 90	93 85	93 50
— Papier	93 90	93 90	93 90	93 90	93 85	93 50
Hongrie Rente Or	109 80	110 35	110 15	109 85	109 80	109 85
— Rente Couronne	90 35	90 30	89 90	90 10	89 95	90 »
Chemins de fer						
Buschthaler-B.	976 »	970 »	968 »	968 »	967 »	970 »
Lemberg-Czernowitz	543 »	542 50	546 »	545 »	545 »	547 »
Ferd.-Nord	5000 »	5020 »	5090 »	5100 »	5115 »	5100 »
Autriche Nord-West	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Staatsbahn	727 60	726 60	727 75	739 40	731 75	731 25
Lombards	111 70	110 »	107 70	110 »	109 50	107 70
Change sur Londres	241 07	240 90	241 10	241 07	241 07	240 80
— Paris	95 57	95 45	95 47	95 50	95 45	95 35
Napoléons d'or	19 15	19 12	19 11	19 12	19 11	19 10

BOURSE FINANCIÈRE DE LISBONNE

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Agio de l'or						
Change sur Paris	583 »	582 »	581 »	581 »	583 »	582 »
Change sur Londres	49 »	49 »	49 06	49 08	48 93	49 »

BOURSE FINANCIÈRE DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Madrid						
Dette intérieure 4 %	84 75	84 70	84 75	84 85	85 »	85 »
Change sur Londres à vue	27 29	27 25	27 24	27 24	» »	27 22
— sur Paris à vue	7 90	7 95	7 85	7 90	7 90	7 75
Barcelone						
Dette intérieure 4 %	84 70	84 32	85 05	85 »	85 07	85 07
Nord Espagne	93 45	99 »	95 75	95 90	95 90	96 20
Saragosse	96 70	98 10	94 75	94 65	94 65	94 80
Change sur Paris	8 »	8 05	8 »	7 90	7 80	7 85

BOURSE FINANCIÈRE DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Rente Belge 3 %						
— 2 1/2 %	88 45	88 45	88 65	88 40	88 25	88 30
Banque Nationale	74 50	74 50	72 25	72 37	73 37	73 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais	4175 »	4200 »	413250	4132 »	413250	4135 »
Congo (p. d. f.)	764 »	763 25	762 50	762 50	761 »	761 »
Extérieure 4 %	6185 »	6180 »	5650 »	5450 »	5500 »	5555 »
Bésil 4 %	94 70	94 75	94 10	94 80	94 25	94 95
Change sur Amsterdam	87 50	87 25	87 25	87 25	87 25	88 27
— sur Berlin	209 85	209 82	209 56	209 56	209 57	209 60
— sur Londres	123 67	123 67	123 40	123 52	123 47	123 65
— sur Paris	25 35	25 35	25 52	25 33	25 34	25 34
Anvers						
Change sur Paris	100 61	100 51	100 38	100 41	100 33	100 35
— sur Berlin	123 72	123 70	123 50	123 55	123 59	123 60
— sur Londres	25 37	25 38	25 34	25 35	25 35	25 35

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME & DE GÈNES

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Rome						
Rente Italienne 4 %	100 60	100 32	99 67	98 85	98 45	98 85
Ch. de fer Méditerranée act.	419 »	418 »	418 »	415 50	413 »	415 »
— Meridionaux	611 »	609 »	608 »	605 »	598 »	602 »
Banque d'Italie act.	1498 »	1496 »	1494 »	1483 »	1466 »	1475 »
Crédit Foncier Italien act.	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Comp. Nav. générale	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Eau Marcia	1960 »	1960 »	1960 »	2005 »	2010 »	2010 »
Change sur la France	100 57	100 53	100 52	100 66	100 67	100 68
— sur Londres	25 36	» »	25 37	25 40	25 42	25 44
— sur Berlin	123 67	» »	123 72	123 85	123 95	124 25
Gènes						
Rente Italienne 4 %	100 65	100 30	99 62	98 92	98 42	98 93
Chemins de fer Meridionaux	612 50	608 »	605 »	605 »	597 50	599 50
Change sur Paris	100 62	100 53	100 55	100 67	100 66	100 71
— sur Berlin	123 80	123 80	123 60	123 87	123 97	» »

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Russe 4 % 94 (Papier)						
— 1890 3 1/2 %	91 »	91 10	90 70	90 70	90 70	90 70
Banque de Commerce extér.	406 »	404 »	410 50	413 »	410 »	409 »
d'Esc. de St.-Peters.	532 »	530 »	535 »	540 »	543 »	542 »
Intern. de St.-Peters.	545 60	541 50	547 »	551 »	550 »	531 »
Russo-Chinoise	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Change sur Paris	37 54	37 54	37 55	37 55	37 57	37 51
— sur Londres	94 70	94 80	94 79	94 85	94 87	94 80
— sur Berlin	» »	» »	» »	» »	» »	» »

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Genève avec lots 3 %						
— 1890 3 1/2 %	102 75	103 »	104 25	102 50	101 »	101 »
Ch. de fer Fédéraux 3 1/2 %	937 »	929 »	933 »	935 »	932 »	932 »
— 3 %	» »	» »	» »	81 50	83 »	83 »
Italien 4 %	100 50	99 80	» »	» »	» »	93 55
Change sur Paris	100 39	100 24	100 30	100 23	100 25	100 24
— sur Londres	25 33	25 32	25 33	25 32	25 33	25 34

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (GALATA)

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
Pièce						
— 1890 3 1/2 %	» »	87 17	87 10	87 16	87 14	87 15
Ottomane 4 % unifiée	100 05	100 20	100 20	100 31	100 25	100 31
Chemins Ottomans	203 50	208 »	207 87	209 69	207 12	207 60
Change sur Paris 3 mois	22 83	22 85	22 83	22 82	22 88	22 87
— sur Londres 3 mois	110 17	110 17	110 22	110 25	110 42	110 47

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

VALEURS	17 jv.	24 jv.	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.
États-Unis 4 %						
Atchison	100 »	100 50	100 »	100 »	100 »	160 »
Canada Pacific	105 »	106 37	103 50	104 12	104 12	103 87
Central New-Jersey	231 12	231 12	229 75	230 50	228 75	229 75
Milwaukee	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Erie	108 25	108 37	104 62	104 »	104 37	104 62
Illinois Central	31 »	31 25	30 62	30 50	31 12	30 87
Louisville et Nashville	139 50	140 50	139 50	135 50	136 »	135 25
New-York Central	154 75	152 »	150 12	151 75	152 25	151 »
Norfolk et Western préf.	107 »	107 87	110 50	110 87	110 37	110 50
Pennsylvania	109 »	109 12	107 87	108 50	108 75	110 25
Reading	123 37	123 87	123 62	122 75	122 75	122 75

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

CRÉANCES par. s'élev. à 4 847'70 à adj. 23 févr. 1 h. et. CONSTANTIN, not. 9 r. Boissy-d'Anglas. M. à pr. pouv. être. bais. 500 f. Cons. 200 f. S'ad. M. LENAIRE, liq. jud. 3 r. Jean-du-Bellay et aun.

Vente étude de M^e DELORME, notaire à Paris, 11, rue Auber, le 28 février 1912, à 1 h. en 16 lots.
726 ACTIONS au porteur de la C^{ie} des Transports réunis de Saint-Denis et d'Aubervilliers. Mise à prix : 50 francs l'action.
Faculté 10 ACTIONS au porteur de la Société de la Société des Nouveaux Hôtels Mise à prix : 250 francs l'action. Consignation : 500 francs par lot.
S'adresser à M^{es} CORTOT et Brillaz, avoués ; Delorme et Mahot de la Quérantonais, notaires.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme au capital de 100 millions (fondée en 1859)

Situation au 31 janvier 1912

ACTIF

Espèces en Caisse et à la Banque de France	13.338.687 81
Fonds disponibles dans les Banques... ..	10.245.702 70
Coupons à encaisser	2.564.522 86
Effets à recevoir	118.543.818 98
Reports	17.335.322 17
Rentes, Actions et Obligations	12.087.657 23
Avances garanties	48.810.689 42
Comptes courants	14.072.044 98
Crédits d'acceptations garantis	22.380.666 66
Frais généraux	382.974 73
Paiements sur dividendes	964 185 »
Immeuble social	4.000.000 »
Versement non appelé	75.000.000 »
Total de l'Actif	344.745.732 54

PASSIF

Capital	100.000.000 »
Réserves ordinaires et extraordinaires	21.000.000 »
Comptes de dépôts (vue, préavis)	107.734.916 31
Comptes cour. France et Etranger... ..	88.147.470 62
Acceptations à payer	22.382.856 81
Divers	130.000 »
Récompte du Portefeuille	369.997 85
Intérêts et dividendes à payer	21.400 63
Report de l'exercice 1910	309.906 07
Profits et pertes	4.649.184 23
Total du Passif	344.745.732 54
Effets à échoir en portefeuille	118.543.818 98
Effets avec endoss. de la Société... ..	9.532.043 »
Total	128.075.861 93

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur,

Ch. PICOT.

L'INDUSTRIELLE FONCIÈRE

Société anonyme
au capital de 10.000.000 de francs

Siège social :
129, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris

AMORTISSEMENT DES OBLIGATIONS 4 1/2 %
net d'impôts
gagées par des créances hypothécaires
Obligations sorties au tirage du 12 février 1912

1421à 1430	1841à 1850	1991à 2000	2191à 2200
4251 4260	6371 6380	6571 6580	7161 7170
7791 7800	8301 8310	8701 8710	8751 8760
10251 10260	11681 11690	11751 11760	12051 12060
12061 12070	12171 12180	13611 13620	13761 13770
14041 14050	14421 14430	15711 15720	16061 16070
16301 16310	16351 16360	17001 17010	17071 17080
18221 18230	19601 19610	19791 19800	19811 19820
20011 20020	20281 20290	21051 21060	21831 21840
25101 25110	25281 25290	27401 27410	28161 28170
28771 28780	29601 29610		

Obligation sortie à l'un des précédents tirages et non remboursée : n° 9661.

Les obligations portant ces numéros seront remboursées, à partir du 1^{er} mars 1912, pour leur valeur nominale de 500 francs, soit, déduction faite de l'impôt de 4 % sur la prime de remboursement de 25 francs, une somme nette à toucher de 499 francs par obligation, qui sera payée, contre remise du titre, en même temps que le coupon à échéance du 1^{er} mars 1912, aux caisses ci-après :

- A l'Industrielle Foncière, 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris ;
 - A la Banque de Bordeaux, à Bordeaux, et 4, rue Chauchat, à Paris ;
 - A la Banque de Mulhouse, 4, rue de la Paix, à Paris ;
 - A la Banque Privée Lyon-Marseille, 3, rue Pillet-Will, à Paris ;
 - A Banque Transatlantique, 10, rue Mogador, à Paris ;
 - A la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, à Paris ;
 - Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris ;
 - Au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Cambon, à Paris ;
 - A la Société Générale, 54, rue de Provence, à Paris ;
 - A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber, à Paris ;
 - A la Société Nancéienne de Crédit Industriel et de Dépôts, à Nancy ;
 - A la Société Générale des Banques de Province, 20 bis, rue Lafayette, à Paris ;
- Et dans leurs bureaux de quartiers et agences de province.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
				Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS À VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

Demandez chez votre Libraire, le

DICIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

Donnant l'histoire complète des 4.500 rues de Paris, 27 fr. net.

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
Paris. — 16, rue du Croissant. — Y. Smart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR.)
BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

TÉLÉPHONE 226-69

Adr. télégraph. • PHILHEMERT •

BANQUE DAMART & C^{ie}
47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer Messieurs les porteurs d'obligations 3 1/2 % (émission de 1895) que le tirage au sort du 16 février 1912 a désigné comme remboursables au compte de l'exercice 1912 les 4.100 obligations dont les numéros suivent :

1297801 à 1297900	1303301 à 1303400	1317101 à 1317200
1321301 1321400	1325301 1325400	1341601 1341700
1342501 1342600	1349001 1349100	1386801 1386900
1412201 1412300	1413201 1413300	1437701 1437800
1442701 1442800	1514101 1514200	1517401 1517500
1527701 1527800	1557901 1558000	1579001 1579100
1596101 1596200	1598501 1598600	1598601 1598700
1598701 1598800	1648501 1648600	1713201 1713300
1719501 1719600	1730401 1730500	1744401 1744500
1770001 1770100	1778001 1778100	1801001 1801100
1810401 1810500	1861401 1861500	1865601 1865700
1881901 1882000	1897601 1897700	1897701 1897800
1903901 1904000	1929401 1929500	1946201 1946300
1951801 1951900	1999001 1999100	

Les obligations sorties à ce tirage seront remboursées dans les bureaux du Service des Titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, à Paris, à partir du 1^{er} avril 1912, ou dès à présent, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Conformément aux lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1890, réglant l'impôt sur les primes de remboursement, il sera retenu 3 fr. 36 par obligation, soit net à payer 496 fr. 64.

Ces obligations seront également remboursées aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales, de la Banque de l'Union Parisienne et de ses succursales, de la Banque Privée et de ses succursales, de la Société Française de Reports et Dépôts, des succursales de Bruxelles, d'Anvers et du Bureau d'Ostende de la Société Française de Banque et de Dépôts, sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres, mais sous déduction des impôts à leur charge. Le remboursement aura lieu dans un délai de huit jours au plus tard, après la remise des titres qui ne pourront être escomptés par lesdites Sociétés.

Le Directeur de la Compagnie,
Signé : NIGOND.

ÉTABLISSEMENTS DUVAL

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires aura lieu le vendredi 15 mars 1912, à 2 heures, 10, cité Rougemont, Hôtel de la Société des Gens de lettres, pour l'examen des comptes et la fixation du dividende de 1911.

Les dépôts d'actions (5 au moins) auront lieu, jusqu'au 9 mars inclus, à la Caisse sociale, 21, rue Saint-Fiacre.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Le conseil d'administration, dans sa séance du 23 février 1912, a décidé qu'il proposerait à l'assemblée générale des actionnaires du 29 mars 1912 de fixer à 59 francs le chiffre du revenu de chaque action pour l'exercice 1911.

Le directeur de la compagnie,
NIGOND.

LE NICKEL

Société anonyme
au capital de 15.000.000 de francs

Siège social :
26, rue Laffitte, Paris

Messieurs les actionnaires de la Société Le Nickel sont convoqués en assemblée générale ordinaire, à Paris, le lundi 25 mars 1912, à 4 heures de l'après-midi, dans la salle de la Société des anciens élèves des Ecoles nationales des Arts et Métiers, 6, rue Chauchat.

Ordre du jour :

1^{re} Approbation des comptes de l'exercice 1910-1911 ;

2^o Fixation du dividende ;

3^o Nomination des commissaires.

Nota. — Conformément aux statuts :

1^o Les titulaires de dix actions nominatives recevront à domicile une carte personnelle d'admission ;

2^o Les détenteurs d'au moins dix actions au porteur, pour obtenir une carte personnelle d'admission, devront déposer leurs titres au siège social quinze jours au moins avant l'assemblée, c'est-à-dire au plus tard le 9 mars 1912 ;

3^o Les pouvoirs ne peuvent être confiés qu'à un mandataire membre de l'assemblée et doivent être déposés trois jours avant l'assemblée.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

Société anonyme au capital de 30.000.000 de fr.
8, rue Lavoisier

Le coupon n° 66 des actions sera payé le 1^{er} avril 1912, au siège social, 8, rue Lavoisier, à Paris, ou aux bureaux de la Compagnie à Bône et à Tunis :

Par action nominative 14 fr. 208
Par action au porteur 13 fr. 369

Le paiement de ce coupon pourra avoir lieu au siège de la Compagnie à partir du 1^{er} mars 1912, sous une retenue de 4 %.

MAISON A. BOUCICAUT

BON MARCHÉ

PARIS

PARIS

Lundi 4 Mars et jours suivants

EXPOSITION GÉNÉRALE

GRANDE MISE en VENTE

de toutes les

Nouveautés de la Saison

COMPAGNIE

DU

CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLEE GENERALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT

présenté par le Conseil d'administration
(Suite)

Houille et coke. — Les transports de houille et de coke se répartissent comme il suit au point de vue des provenances :

	1910	(%)
(Tonnes)		
Bassins du Nord et du Pas-de-Calais	14.353.820	85,17
Charbons belges	2.061.410	12,23
Charbons anglais	399.150	2,37
Charbons allemands	39.085	0,23
	16.853.465	
	1909	(%)
(Tonnes)		
Bassins du Nord et du Pas-de-Calais	14.277.265	84,72
Charbons belges	2.196.815	13,04
Charbons anglais	357.575	2,12
Charbons allemands	21.085	0,12
	16.852.740	

Différences entre les années 1909 et 1910 :
Bassin du Nord et du Pas-de-Calais :
+ 76.555 tonnes.
Charbons belges : — 135.405 tonnes.
Charbons anglais : + 41.575 tonnes.
Charbons allemands : + 18.000 tonnes.
Au total : + 725 tonnes.

Ce sont les transports de houille et de coke qui ont été naturellement les plus atteints par la grève du mois d'octobre et par les difficultés de service qui en ont été la suite. Nous avons ainsi perdu l'augmentation acquise pendant les trois premiers trimestres. Mais cette partie de nos recettes n'en a pas moins maintenu son niveau antérieur et elle conserve ses tendances à une progression nouvelle.

Marchandises diverses. — Les transports des marchandises en petite vitesse autres que les houilles et coques ont, au contraire, présenté jusqu'à la fin de l'exercice un accroissement de recettes tout à fait exceptionnel. C'est surtout la conséquence de l'infériorité des récoltes qui a déterminé de plus grands mouvements, soit à l'importation, soit à l'intérieur au départ des régions plus favorisées vers les régions plus déficitaires. Les progrès de l'industrie métallurgique, sous toutes ses formes, ont eu aussi, cette année, une influence encore plus marquée que les années précédentes.

Dépenses. — Les dépenses se sont élevées, en 1910, à.....Fr. 171.145.087 79
Elles avaient été, en 1909, de 161.794.010 »

L'augmentation est de.....	9.351.077 79
se répartissant comme suit :	
Administration centrale.....	— 245.852 46
Exploitation	+ 3.341.122 45
Traction et matériel.....	+ 6.418.196 83
Travaux et surveillance.....	— 162.389 03

Le coefficient de l'exploitation est de 58,29 %, tandis que celui de l'année dernière était de 57,754 %.

Le coût du kilomètre de train est de 2 fr. 688, en augmentation sur celui de l'exercice 1909, qui était de 2 fr. 634.

Administration centrale. — Le total des allocations intéressant le personnel, à la charge du chapitre de l'Administration centrale ou des autres services, s'est élevé à la

somme de 19.318.617 fr. 34. Selon l'usage, nous indiquons ci-après les principales de ces dépenses :

Secours de famille.....Fr.	446.464 68
Pensions capitalisées, secours, indemnités aux agents et à leurs familles, pour cause d'accidents ou de maladies	2.675.399 46
Secours et indemnités en cas de mise à la réforme, allocations diverses aux agents, allocations aux familles à la suite de décès	1.360.520 61
Frais médicaux et pharmaceutiques	597.721 96
Gratifications et allocations diverses	389.404 62
Subventions aux Sociétés de secours mutuels et à diverses Sociétés d'agents, allocations en faveur des orphelins, bourses, secours scolaires, école d'apprentis	224.216 47
L'allocation à la Réserve spéciale des pensions de retraite instituée par le Règlement de 1891 et les versements faits à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse au profit des agents et ouvriers régis par les Règlements de 1896, représentant, avec l'imputation de 6 millions 670.555 fr. 01, dont nous vous demandons ci-après le prélèvement sur les bénéfices de l'exercice, un total de.....	13.624.889 54
Total des allocations en faveur du personnel.....Fr.	19.318.617 34

Exploitation. — L'augmentation des dépenses de la Division de l'Exploitation (+ 3 millions 341.122 fr. 45) est due principalement à l'accroissement des traitements et salaires, qui représentent un total de 1 million 709.000 francs. Les sommes payées à titre d'indemnités pour pertes, retards et avaries présentent encore une très forte augmentation (419.487 fr. 04), bien que les liquidations avec les réseaux voisins, particulièrement avec le réseau de l'Etat, laissent de nombreux comptes en suspens.

Matériel et traction. — L'augmentation des dépenses du service de la Traction et du Matériel roulant est de 6.418.196 fr. 83. Le coût du kilomètre parcouru par les machines a été, en 1910, de 0 fr. 909956, et le prix du kilomètre de train pour les dépenses de matériel et traction, de 1 fr. 21808. Ceux de l'exercice précédent étaient de 0 fr. 870266 et de 1 fr. 15819.

Pour les traitements et salaires du personnel de la Traction, l'accroissement des dépenses présente une importance exceptionnelle à peu près égale à celle que nous venons de constater pour le personnel de l'Exploitation. Elle n'est pas inférieure à la somme de 1.755.000 francs. Une autre cause de dépense est plus que proportionnelle au nombre des kilomètres parcourus. C'est celle qui concerne le renouvellement des locomotives et des véhicules. L'augmentation de cette dépense est de 1.722.985 fr. 74. Il a été remplacé 40 locomotives et 381 véhicules divers. Nous vous avons fait prévoir dans nos précédents rapports la progression des dépenses de cet ordre. L'exercice 1910 a pu heureusement y faire face sur ses propres ressources, comme les exercices précédents, bien qu'il n'ait été laissé en dehors du renouvellement effectué aucune machine ni aucun véhicule retiré du service.

Travaux et surveillance. — La Division des Travaux et Surveillance se présente avec une dépense à peu près égale à celle de l'exercice 1909 (— 162.389 fr. 03). L'augmentation des dépenses pour traitements et salaires s'est trouvée plus que compensée par une diminution de dépenses pour installations supprimées, due simplement à un retard dans les dates où auront lieu effectivement les remplacements prévus.

(A suivre.)

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations directes entre Paris-Quai d'Orsay,
le Sénégal et l'Amérique du Sud, via Bordeaux ou Lisbonne.

Par service combiné entre les Chemins de fer Français d'Orléans et du Midi, ceux intéressés d'Espagne et du Portugal et la Compagnie des Messageries Maritimes.

Billets simples et d'Aller et Retour 1^{re} classe (1^{re} classe chemin de fer, 1^{re} ou 2^e catégorie paquebots) entre Paris-Quai d'Orsay et Dakar, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres, Bahia et Pernambuco.

Faculté d'embarquement ou de débarquement à Bordeaux ou à Lisbonne.

Durée de validité : a) des billets simples, 4 mois ; b) des billets d'aller et retour, un an. Faculté de prolongation pour les billets aller et retour.

Enregistrement direct des bagages pour les parcours par fer.

Faculté d'arrêt tant en France qu'en Espagne et en Portugal, à un certain nombre de points.

La délivrance des billets a lieu exclusivement au bureau des passages de la Compagnie des Messageries Maritimes, 14, boulevard de la Madeleine, à Paris, ou dans les ports de l'Amérique du Sud et du Sénégal par les agents de cette Compagnie.

Service bihebdomadaire Paris-Madrid-Algésiras-Tanger. Trajet en 53 heures.

Le service rapide entre Paris, Madrid, Algésiras et Tanger, qui fonctionne actuellement une fois par semaine et dont l'importance s'accroît avec le développement des affaires au Maroc, deviendra bihebdomadaire à dater du 6 janvier prochain, au départ de Madrid.

Ce service est constitué, on le sait, entre Paris et Madrid par le train de luxe Sud-Express, entre Madrid et Algésiras, par un wagon-lits direct. Les horaires seront les suivants à partir de la date ci-dessus :

A l'aller : Départ de Paris-Quai d'Orsay, les lundi et vendredi, à midi 16'. Arrivée à Madrid-Nord, les mardi et samedi, à 2 h. 12' soir. Départ de Madrid-Atocha, les mardi et samedi, à 8 h. 20' soir ; arrivée à Algésiras, les mercredi et dimanche à 2 h. soir.

Au retour : Départ d'Algésiras, les jeudi et lundi, à 3 h. 5' soir ; arrivée à Madrid-Atocha, les vendredi et mardi, à 9 h. 5' matin. Départ de Madrid-Nord, les vendredi et mardi à 8 h. soir ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, les samedi et mercredi, à 9 heures 33' soir.

Entre Algésiras et Tanger : traversée en 2 heures et demie environ.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859
Capital : 100 millions
Siège social : 66, rue de la Victoire
Fonds de réserve : 21 millions
Dont :
Statutaire : 10 millions
Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours	—	1 0/0
A 6 mois	—	1 1/2 0/0
A longue échéance ..	—	variable

Garde de Titres. — Avances sur Titres. —
Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 48 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O	Avenue d'Orléans, 89.
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue

A B	Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N	Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V	Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Les plages Nantaises si fréquentées l'été sont aussi le délicieux séjour d'hiver par la douceur de leur climat.

En vue de faciliter l'hivernage dans ces stations, la Compagnie d'Orléans délivrera, à titre d'essai, jusqu'au mercredi précédant la Fête des Rameaux 912, aux familles d'au moins 3 personnes des billets d'aller et retour collectifs à prix réduits dits : Billets d'hivernage.

Ces billets sont délivrés sous condition d'un parcours d'au moins 150 kilomètres (aller et retour), de toute gare du réseau d'Orléans pour les stations comprises entre Pornichet (inclus) et le Croisic (inclus).

Leur validité est de deux mois, non compris le jour du départ avec faculté de prolongation d'un mois moyennant un supplément de 10 0/0 du prix primitif.

Trains rapides et express de jour et de nuit, voitures directes 1^{re}, 2^e et 3^e classes, compartiments-voitures-restaurant.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881
Capital : 50 millions de francs
Paris : rue Cambon, 43
Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	8 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

PARIS A LONDRES

via Rouen, Dieppe et New-Haven, par la gare Saint-Lazare

Services rapides tous les jours et toute l'année
(Dimanches et Fêtes compris)

Départs de Paris-Saint-Lazare : à 10 h. 15 matin (1^{re} et 2^e cl.) et à 9 h. soir (1^{re}, 2^e et 3^e cl.).

Départs de Londres : Victoria (Compagnie de Brighton), à 10 h. matin (1^{re} et 2^e cl.), et à 8 h. 45 soir (1^{re}, 2^e et 3^e cl.) ; London-Bridge, à 9 h. 50 matin (9 h. 25 le dimanche), (1^{re} et 2^e cl.), et à 8 h. 45 soir (1^{re}, 2^e et 3^e cl.).

Voie la plus pittoresque et la plus économique.
Billets simples valables, 7 jours : 1^{re} cl., 43 fr. 25 ; 2^e cl., 35 fr. ; 3^e cl., 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour valables un mois : 1^{re} cl., 82 fr. 75 ; 2^e cl., 58 fr. 75 ; 3^e cl., 41 fr. 50.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans supplément de prix, à toutes les gares situées sur le parcours, ainsi qu'à Brighton.

Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice versa comportent des voitures de 1^{re} classe et de 2^e classe à couloir avec w.-c. et toilette, ainsi qu'un wagon-restaurant ; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec w.-c. et toilette. Une des voitures de 1^{re} classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément de 5 fr. par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 fr. par couchette.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Pyrénées et golfe de Gascogne

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année dans toutes les gares du réseau, valables 33 jours, avec faculté de prolongation et comportant une réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classes.

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales, balnéaires et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours de 300 kilomètres aller et retour, réduction de 20 à 40 % suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec trois itinéraires différents, via Bordeaux ou Toulouse, permettant de visiter Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne (Biarritz), Pau, Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Luchon, etc., validité 30 jours avec faculté de prolongation. Prix, 1^{re} et 3^e itinéraires : 1^{re} classe, 164 fr. 50 ; 2^e classe, 123 fr. ; — Prix, 2^e itinéraire : 1^{re} classe, 163 fr. 50 ; 2^e classe, 122 fr. 50.

Cartes d'excursions individuelles et de famille dans le Centre de la France et les Pyrénées, divisées en cinq zones, délivrées au départ de Paris et des principales gares du réseau du 15 juin au 15 septembre et donnant aux voyageurs le droit de circuler à leur gré dans la zone de libre circulation choisie par eux. Validité un mois avec faculté de prolongation.

Pour les billets de famille, la réduction varie suivant le nombre de personnes de 10 à 50 %.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

VOYAGES EN PORTUGAL

Il est délivré au départ de Paris-Quai d'Orsay :

1^o Des billets simples et aller et retour individuels en 1^{re}, 2^e et 3^e classes :

a) Pour Lisbonne-Rocio, Porto Campanha, Guarda, Pampilhosa, Entrecaminto et Coimbra, via Fuentes d'Onoro-Villarformoso ; b) pour Lisbonne-Rocio, Entrecaminto, Coimbra et Porto Campanha, via Madrid-Valence d'Alcantara ; c) pour Porto-Sao Bento, via Barca d'Alba.

2^o Des billets aller et retour collectifs en 1^{re}, 2^e et 3^e classes pour Porto-Campanha, Coimbra, Lisbonne-Rocio et Porto-Sao Bento.

Durée de validité des billets simples, 9 jours ; des billets d'aller et retour individuels, 15 jours et des billets collectifs de famille, 60 jours.

Les prix des billets aller et retour collectifs de famille comportent sur ceux du tarif général une réduction de : 30 % lorsque le billet comporte 3 personnes adultes ; de 35 % lorsque le billet comporte 4 personnes adultes et plus.

3^o Des billets aller et retour 1^{re} et 2^e classes pour Lisbonne-Rocio et Porto, comportant l'emprunt en Portugal du circuit Villarformoso, Pampilhosa, Lisbonne, Porto, Freixeneda ou Barca d'Alba, Porto, Lisbonne, Pampilhosa, Fuentes d'Onoro ; validité 45 jours, sans faculté de prolongation.

Relations rapides entre Paris, la Suisse et l'Italie par le Simplon

1^oEXPRESS (1^{re} et 2^e cl.) : Paris, Lausanne, Berne, Interlaken, Milan, Gênes

à l'aller et au retour.

Aller. — Départ de Paris, 8 h. 20 matin (W.R. Paris-Dijon, voitures directes pour Interlaken, Milan, Venise). — 2 h. 20 soir (W.R. Dijon-Pontarlier, L.S.-W.L. 1^{re} classe Paris-Milan). — 10 h. 05 soir (L.S.-W.L. 1^{re} et 2^e cl. Paris-Milan, 1^{re} et 2^e cl. Calais-Milan, Dieppe-Milan, Paris-Gênes ; L.S. 1^{re} et 2^e cl. Paris-Berne, et, du 15 décembre au 28 février, Paris-Interlaken).

Retour. — Départ de Milan, 3 h. 25 soir (W.L. Milan-Paris, L.S. 1^{re} et 2^e cl. Milan-Calais, Berne-Paris, et, du 16 décembre au 29 février, Interlaken-Paris ; 1^{re} et 2^e cl. Milan-Dieppe). — 11 h. 35 soir (W.L. Milan-Paris, W.R. Pontarlier-Paris ; 1^{re} et 2^e cl. Gênes-Paris et Venise-Paris). — 8 h. 05 matin (W.R. Dijon-Paris, L.S. 1^{re} et 2^e cl. Milan-Paris ; 1^{re} et 2^e cl. Interlaken-Paris).

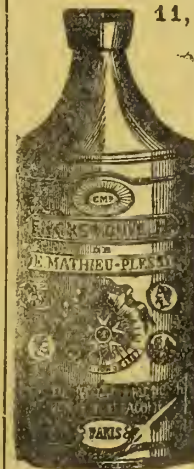
Arrivée à Paris : 7 h. matin, 2 h. 25 soir, 11 h. soir.

2^o Train de luxe quotidien «Simplon-Express» entre Calais, Paris, Lausanne, Milan, Venise et Trieste. — Du 15 décembre au 28 février, ce train sera prolongé sur Berne et Interlaken et prendra la dénomination de «Simplon-Oberland-Express».

Départ de Paris (gare de Lyon) à 8 h. 05 du soir (W.L.-W.R.).

E. MATHIEU-PLESSY ✱

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les
grandes Administrations
de France & de l'Étranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE de CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme
au capital de 100 millions
Fondée en 1859
Siège à Paris, 66, rue de la Victoire

Assemblée générale ordinaire annuelle

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le 19 mars 1912, à 3 heures, salle de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration ;
Rapport des censeurs commissaires des comptes ;
Nominations d'administrateurs et d'un censeur ;
Nomination des commissaires.

Aux termes de l'article 38 des statuts, tout titulaire de quarante actions est de droit membre des assemblées générales ordinaires, à la condition d'être inscrit sur les registres de la Société deux mois avant l'époque de la réunion de l'assemblée.

Le Conseil d'administration a décidé qu'il proposerait à l'assemblée générale de fixer le dividende de l'exercice 1911 à 15 fr. 625 par action libérée de 125 francs, soit 15 fr., net d'impôts, sur lesquels un acompte de 5 francs a été mis en paiement en novembre dernier.

UNION PACIFIC RAILROAD COMPANY

Un dividende semestriel de 2 dollars par action « Preferred Stock » et un dividende trimestriel de 2 dollars 50 par action « Common Stock » de cette Compagnie ont été déclarés aujourd'hui pour être mis en paiement dans les bureaux du Trésorier, 165, Broadway New-York, le 1^{er} avril 1912, aux porteurs qui élargeront sur les livres de la Compagnie le samedi 2 mars 1912, à midi.

Les livres « Stock Transfer » de la Compagnie ne seront pas fermés pour le paiement de ces dividendes.

Tous les ordres d'expédition de chèques de dividende ont été détruits par le feu le 9 de l'écoulé, les livres « Stock Transfer » de la Compagnie ayant cependant été sauvés.

Les porteurs sont priés de s'adresser à :
MM. Baring Brothers et Co Ltd, Bishopsgate, Londres E. C. ; Banque de Paris et des Pays-Bas, Paris ; Deutsche Bank, Berlin W. ; MM. Hope et Cie, Amsterdam, pour obtenir des formules d'ordre en blanc qu'ils voudront bien envoyer au soussigné, aussitôt que possible, après les avoir dûment remplies, datées et signées, conformément aux instructions imprimées sur lesdites formules.

Les chèques de dividende ne seront expédiés que suivant instructions clairement données par lettre ou sur les formules de la Compagnie.

Signé : FREDERICK V. S. GROSBY,
trésorier.

New-York, 5 février 1912.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	1 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZÜRICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	
				Fr. en	
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

CREDIT LYONNAIS

Société anonyme. Capital entièrement versé :
Deux cent cinquante millions

Bilan au 31 janvier 1912

ACTIF	
Espèces en caisse et dans les banques.....	Fr. 155 394 418 17
Portefeuille	1.303.742.922 53
Avances s ^r garanties et reports	367.802.756 86
Comptes courants	682 220 970 28
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes).....	11.875 544 50
Immeubles	35.000.000 0
Comptes d'ordre et divers.....	9.702.125 29
	Fr. 2.565.738.737 65

PASSIF	
Dépôts et Bons à vue.....	Fr. 847.456.959 69
Comptes courants.....	1.084.216.729 82
Acceptations.....	138.956.892 99
Bons à échéance.....	31.598.693 61
Comptes d'ordre et divers.....	55.569.461 54
Réserves diverses	152 000.000 0
Capital entièrement versé.....	250.000.000 0
	Fr. 2.565.738.737 65

Certifié conforme aux écritures :
Le président du Conseil d'administration,
E. BETHENOD.
Les administrateurs délégués à la direction générale :
EDM. FABRE-LUCE, B^{on} BRINCARD.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Situation au 31 octobre 1911

ACTIF	
Versements non appelés.....	36.000.000 0
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations.....	3 405.187 35
Participations financières	1.981.694 37
Caisse (Paris et Succursales).....	58.855.361 04
Portefeuille (Paris et Succursales).....	60.737.422 81
Avances sur nantissements.....	113.902.429 75
Remises à l'encaissement et en route	17.046.728 21
Correspondants divers (Paris et Succursales)	52.034.363 93
Frais généraux (Paris et Succursales)	1.029.751 42
Immeubles	2.823 509 90
	Fr. 347.816.248 10

PASSIF	
Capital social	48 000 000 0
Fonds de réserve statutaire.....	1.420.000 0
Fonds de prévoyance statutaire.....	3.682 515 06
Fonds de réserve (Suivant décisions des assemblées générales des 11 mai 1888, 5 avril 1900, 27 décembre 1905 et 12 janvier 1910).....	33.500 000 0
Fonds de réserve disponible.....	2.500.000 0
Fonds de dotation et de réserve des agences en Chine	2.500 000 0
Réserve immobilière	1.700.000 0
Billets au porteur en circulation.....	65 694 287 65
Comptes de dépôts	41.286.830 82
Comptes courants du trésor en Indo-Chine	36.775 699 40
Effets à payer	695.419 14
Correspondants divers (Paris et Succursales)	103.264.729 33
Intérêts et commission du semestre en cours	2.290 239 10
Dividendes à payer.....	69.722 40
Profits et pertes :	
Solde du deuxième semestre 1910 ..	198.374 28
Solde du premier semestre 1911....	3.238.731 22
	Fr. 347.816 248 80

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au Capital de 200.000.000 de francs entièrement versés

Situation au 31 janvier 1912

ACTIF	
Caisse et Banque	90.993.715 86
Portefeuille	890.490.666 85
Reports	75.820.982 44
Correspondants « Effets à l'Encaissement »	98.508.650 62
Comptes Courants débiteurs	134 520.396 39
Rentes, Obligations et Valeurs diverses	7.637.426 39
Participations financières	4.603 436 40
Avances garanties	177.715 368 63
Comptes débiteurs par Acceptations	144 879.412 57
Agences hors d'Europe	14.456.105 18
Comptes d'Ordre et Divers	8 506.959 29
Immeubles	15.841.544 1
Acompte Exercice 1911.....	5 000.000 0
	Fr. 1.066.724.358 64

PASSIF	
Capital	200.000.000 0
Réserves	37.214.351 73
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte	613.597.965 10
Comptes Courants créditeurs	556.972 139 67
Bons à Echéance fixe	50.393.403 75
Acceptations	144.912.554 26
Comptes d'Ordre et Divers	34.833.560 53
	Fr. 1.066.724.358 64

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MEDITERRANEE

Relations rapides entre Paris et l'Italie, par le mont Cenis

1^o Express quotidien, Paris, Turin, Gênes, Pise, Rome, Naples, à l'aller et retour.
Aller. — Départ de Paris, 8 h. 20 matin (W.R. Paris-Dijon et Culoz-Modane, 1^o et 2^o cl. ; Paris-Turin). — 2 h. 20 soir (W.L. 1^o cl. ; Paris-Florence ; 1^o et 2^o cl. ; Paris-Rome). — 10 h. 15 soir (W.R. Modane-Turin ; L.S. Paris-Turin, 1^o et 2^o cl. Calais-Turin ; W.L. 1^o et 2^o cl. ; Paris-Rome).
Retour. — Départ de Rome, 11 h. 50 soir (W.L. Rome-Paris, 1^o et 2^o cl. ; Turin-Paris, W.R. Turin-Chambéry). — 8 h. 35 matin (1^o et 2^o cl. ; Rome-Paris et Turin-Boulogne ; W.L. Florence-Paris ; L.S. Turin-Paris ; W.R. Rome-Pise et Dijon-Paris). — 6 h. 05 soir (1^o et 2^o cl. ; Rome et Turin à Paris ; W.R. Dijon-Paris).

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

[illegible]

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		15 Février 1912	22 Février 1912	29 Février 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000.	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	68	66	70
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	64.75	60.25	59.50
25.000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	162	159.50	161
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	72.75	66.25	56
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	107	104	102
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	94	92.25	89.25
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3.25	3.25
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	25.25	24	23.25
15.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	46.50	45	45.50
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	25.50	24.25	24.50
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	33.75	32.50	33.75
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	69	67	68
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	14	13	12
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	39.75	39.50	38
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	15.25	15	15.50
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	68.50	66.25	65
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	63	60.25	59.50
12.250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	158.50	153.50	150.50
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	129.50	120.50	119
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	69	66.25	64
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	30.50	30	29.50
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.75	3.50	3.50
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	98	64.50	62.50	61.75

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Février 1912	22 Février 1912	29 Février 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	125	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	506	506	496
50.000.000	25	Jagersfontein.....	—	448	445	452	453	449
25.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	209	201	181.50	177	166
40.000.000	100dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	82.25	81.75	77.50	75.25	74
12.000.000	100dr	—	—	45.50	46.25	40.75	40	41
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSE								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36.75	36	33
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	22.75	21	20
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	24	23.75	22
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	97.50	94.50	92
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	26.50	26	26
50.000.000	25	Oceana Company.	107 50	17	15.50	11.75	11.25	11
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)....	25	20.25	16.75	11.75	10	9
163.813	25	Mozambique (Cie de)....	—	29.75	29.50	29.50	30	29
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	45	43.75	41
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	64	64.50	59
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	38.50	38.75	35

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL £mils	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		14 Février 1912	21 Février 1912	28 Février 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 5/8	1 7/16	1 7/16
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	1 3/32	15/16	13/32	5/16	5/6
540.000	1	Boksburg.....	2	3/8	2/0	1/3	1	1
750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 11/16	2 5/8	2 3/4
1.159.450	1	Cinderella Consolida.....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/16	1	1
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 7/16	2 7/16	2 1/2
1.250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 9/16	2 3/8	2 3/8
355.000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	4	3/9	4	4
732.679	1	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1	1	1
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 11/16	6 5/16	6 5/16
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
440.000	1	Durban Roodpt Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 3/8	1 1/4	1 1/4
2.514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	2 31/32	2 15/32	2 17/32
95.000	1	Ferreira.....	120	4 1/2	6 1/2	5 1/4	4 1/4	4
910.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 3/4	3 3/4	3 5/8
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2/6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1	15/16	15/16
585.753	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 7/8	1 3/4	1 3/4
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 9/16	1 7/16	1 7/16
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	5	5	5
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 1/32	15/16	15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 5/8	4 1/2	4 1/2
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/32	1/4	7/32
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	1 1/16	1/2	1/2
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	1/2	1/2	1/2
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 15/32	1 11/32	1 3/8
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 3/4	2 5/8	2 11/16
900.000	1	Knight Central.....	420	1 5/8	21/32	11/16	21/32	11/16
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 1/2	2 3/8	2 3/8
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	9/16	9/16
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 9/16	1 1/2	1 7/16
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	3/8
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	15/16	7/8	7/8
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	3/4	9/16	9/16
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 9/16	10 11/16	10 1/2
700.000	1	Modderfontein B.....	2	13/16	2 9/16	2 11/16	2 5/8	2 19/32
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/4	4 1/16	4 1/16
223.106	1	Nigel.....	55	11/16	1 1/4	1	1	7/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 7/8	1 3/4	1 13/16
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	11/16	5/8	9/16
466.666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 19/32	6 1/32	6
3.000.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 21/32	1 5/8	1 19/32
4.000.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 1/2	1 15/32	1 11/32
667.899	1	Randfontein Deep.....	5/8	11/32	3	1	1/8	1/8
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
616.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	13	12.6	12.6
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 3/4	4 3/4	4 3/4
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 11/16	2 9/16	2 5/8
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 9/16	3 1/4	3 1/4
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/4	1/4	1/4
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/16	1 5/32	1 5/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1 1/32	1	1
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	5/8	5/8	5/8
460.000	1	United Mn. Roodept.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/16	1	1 1/32
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 23/32	3 11/16	3 11/16
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 9/16	2 7/16	2 7/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 5/32	2 1/16	2 1/32
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	9/6	8/6	8/3
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 7/16	2 3/8	2 3/8
860.000	1	Woluhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 5/32	1 1/8	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL MIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		14 février 1912	21 février 1912	28 février 1912
				31 décemb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.	..	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	..	1 19/32	1 1/32	21/32	5/8	21/32
200.000	10sh	Bechuanaaland.....	..	11/6	9/0	7/6	7/6	7/6
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	..	15 7/8	12 1/2	9 3/16	9	9 1/8
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	..	1 24/32	1 9/16	28/6	27/6	25/9
163.813	1	Charterland and G. E.....	..	5/9	5/0	4/3	4	4
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	..	5 21/32	5 3/32	3 7/8	3 23/32	3 11/16
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.	..	105	103 1/2	102	103	103
200.000	1	Johannesburg Estate.....	..	15/32	7/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	..	19/0	18/6	16	16	15
1.166.666	1	Mozambique Co.....	..	22/6	23/0	23	23/6	23/3
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	..	13/6	11/9	9	8/9	8/6
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	..	3 7/32	3 5/32	1	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	..	9/6	7/0	4	3/9	3/9
808.531	1	Tanganyika Concessions	..	6 1/16	4 11/16	2 5/8	2 17/32	2 7/16
971.214	1	Transvaal Consolidd.....	..	2 7/16	1 15/16	1 7/16	1 7/16	1 3/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	..	3 1/8	3 1/16	2 15/32	1 31/32	2 1/16
262.857	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/6	5/6	5/3
633.873	1	Willoughby's Consol.....	..	21/6	19/9	14/6	13/6	13
669.085	1	Zamnesia Exploring.....	..	1 23/32	1 7/32	25/32	3/4	23/32

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi)									
	1907	1908	1909	1910	1911	28 Déc	1 Janv.	11 Janv.	18 Janv.	25 Janv.	1 Fév.	8 Fév.	15 Fév.	22 Fév.	29 Fév.
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)															
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 365	0 355	0 37	0 385	0 395	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 375	0 39	0 39	0 395	0 395
Farine fleur de Paris... 100 kil.	34 38	29 79	31 69	34 75	33 95	31 70	32 40	32 62	33 15	34 37	33 37	34 12	33 75	33 87	33 50
— (toutes marques)	34 05	32 50	34 05	36 90	37 20	34 59	35 03	35 66	36 50	36 78	36 78	37 58	37 58	37 58	37 77
Blé..... 100 kil.	23 90	22 58	24 35	26 24	26 12	25 60	25 87	26 37	26 80	27 62	29 87	27 25	26 87	26 87	26 90
Seigle..... —	18 56	17 25	16 52	17 03	19	22 25	22 25	22 37	22	22 25	21 87	22	22	22 37	22 35
Avoine..... —	19 25	17 92	20 04	19 06	20 60	20 65	20 75	20 62	20 90	21 12	21 75	22	20 75	21 75	21 17
FOURRAGES (Paris)															
Paille..... 100 kil.	6 14	5 85	6 3	6 20	7 08	7 40	6 45	6 63	6 63	6 54	6 56	6 73	6 44	6 44	6 44
Foin..... —	10 15	9 41	10 51	10 74	10 57	11 54	11 35	11 15	10 90	10 86	10 58	10 67	10 58	10 30	10 30
VIANDE (à la Villette)															
Bœuf..... le kil.	1 44	1 48	1 56	1 49	1 65	1 88	1 70	1 66	1 80	1 63	1 70	1 66	1 66	1 59	1 80
Veau..... —	1 87	1 92	1 84	1 91	2 10	2 50	2 20	2 30	2 56	2 12	2 30	2 13	1 97	2 15	2 46
Mouton..... —	2	2 06	2 15	2 03	2 12	2 50	2 11	2 08	2 36	2 01	2 09	2 16	2 15	2 18	2 46
Porc..... —	1 68	1 57	1 37	1 48	1 90	1 97	1 94	1 93	2	1 94	2 07	2 10	2 10	2	2 05
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	25 85	30 22	31 81	39 98	41 50	49 25	49 37	49 12	51	50	49 25	49 87	51 62	51 37	49 75
— raffiné 1 ^{re} qualité	57 72	60 77	61 80	71 95	74 08	82 75	82 25	82 25	83 25	83 25	83 25	82 75	83 25	83 25	82 75
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	42 05	43 48	41 27	51 29	62 03	70 25	71 50	72 50	71 87	68 50	73 75	65 25	67	64 75	60 25
Fécule..... 100 kil.	32 40	30 37	29 76	40 49	42 78	48	48 56	48 50	48 50	48 50	49	49	49 50	49 50	49 25
Huile de colza..... —	66 14	80	62 33	60 96	69 83	80	78 50	75	74 75	74	73 75	75 25	72	72	72
— lin..... —	47 40	54 60	57 63	90 66	100 48	91 50	93 50	96	92 50	88	88 50	88 50	88 50	87	78 87
Stif..... —	79 20	70 89	72 44	84 39	81 44	79	79	79	79	79	78	78	78	78	78
DIVERS															
Coton Louisiane..... 50 kil.	80 68	72 26	76 06	96 04	87 01	60 25	61 37	66 75	63 75	66 75	68 50	69 25	71 25	71 75	69 40
Laine peignée Roubaix... le kilo.	6 08	5 03	5 83	6 14	5 70	5 42	5 45	5 45	5 45	5 42	5 45	5 40	5 38	5 40	5
Soie grège Gênes 1 ^{re} ord/11/13 le kil.	63 28	49 03	51 79	48 90	48 20	48 52	46 80	47 25	47 25	47 25	47 25	46 60	46 60	46 60	46 80
Café Santos..... 50 kil.	39 16	41 07	43 67	52 62	72 33	78 50	79 25	78	76 50	77 50	81	80 50	82 25	83 50	84 25
Cacao Haïti..... 100 kil.	170 67	77 05	60 92	59 05	63 14	65 50	63	63	63	63	63	63	63	63	63
Riz Rangoon..... —	28 19	28 49	26 67	26 69	28 90	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32
Pétrole américain..... —	21 48	22	22	19 83	19 25	19 75	19 75	20 75	20 75	21 75	22 75	22 25	22 25	22 25	22 25
Caoutchouc..... le kilo	8 49	6 31	10 37	15 12	10 19	8 66	8 55	8 55	8 55	9 45	9 45	9 45	9 45	9 45	9 45
MÉTALLS (Paris)															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marg.)... 100 kil.	233 24	156 83	153 37	150 82	147 99	166	165 75	165 75	163 25	162 75	164 25	163 50	165 50	167	168 25
Etain Banca..... —	466 48	363 26	365 52	413 87	508 03	543	546 50	532	495	510	516	518	520	524	524
Plomb..... —	54 84	40 25	39 19	38 73	41 34	46 50	46 50	46 25	46	45 75	45 75	47 25	46 25	46 25	47 25
Zinc..... —	67 52	57 28	63 14	66 25	71 36	75 50	75 50	76	75 50	76 25	76 25	76 25	76 25	76 25	76 25
Fer (Marchand)..... —	20 75	19 50	19 50	17 47	17 17	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	18 50	18 75	18 75
Acier (Rails)..... —	19 75	20 50	20 50	19 50	17 27	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	18 50	18 75	18 75
Argent métal (le kilo).....	97 07	97 18	87 05		17 27	92 50	93	93 50	95	97	99 25	100	102 50	100 50	100
CHARBON DU NORD															
Tout-venant sur bateau (tonne).....	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Escompte à la Banque de France..	3 47	3 04	3	3	3 13	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Angleterre.....	4 54	3 01	3 11	3 72	3 47	4	4	4	4	4	4	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Allemagne.....	6	4 76	3 93	4 35	4 40	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
— d'Autriche-Hongrie.....	5 50	4 25	4	4 19	4 40	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
— de Belgique.....	4 90	3 56	3 11	4 12	4 16	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— de Hollande.....	5	3 38	2 88	4 24	3 45	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
— d'Italie.....	5 07	5 04	5	5 10	5 19	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50
— de Russie.....	7 10	6	4 99	4 50	4 50	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
— aux Banques Suisses..	4 89	3 73	3 22	3 52	3 70	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Cours et Situations															
au 31 décembre															
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 % Perpétuel.....	95 30	96 82	98 57	97 42	94 35	94 52	94 45	94 67	95 27	95 27	95 45	95 22	95 22	94 77	94 77
Banque de France..... actions	4190	4215	4310	4210	4215	4215	4215	4200	4200	4190	4260	4195	4191	4198	4180
Crédit Foncier.....	684	735	816	825	806	810	814	800	800	807	790	800	800	796	791
Crédit Lyonnais.....	1170	1208	1374	1488	1543	1533	1540	1534	1540	1536	1532	1535	1540	1545	1533
Banq. de Paris et Pays-Bas	1452	1551	1786	1864	1782	1785	1784	1790	1785	1782	1772	1771	1783	1785	1766
Compagnie du Nord.....	1775	1787	1751	1598	1634	1628	1650	1638	1675	1665	1654	1655	1655	1651	1641
— P.-L.-M.....	1350	1364	1322	1195	1233	1205	1230	1235	1250	1250	1249	1250	1250	1246	1242
Suez.....	4599	4500	4990	5532	5926	5945	5930	5925	6025	6100	6220	6370	6325	6480	6438
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire.....	4.801	5.225	5.324	5.261	5.310	5.310	5.724	5.478	5.442	5.322	5.468	5.363	5.316	5.247	5.462
Encaisse-or.....	2.691	3.488	3.495	3.279	3.206	3.206	3.171	3.179	3.182	3.189	3.184	3.185	3.198	3.246	3.231
Encaisse-argent.....	924	883	876	836	812	804	801	802	805	804	806	810	804	813	807
Portefeuille escompte.....	1.216	1.023	1.104	1.172	1.397	1.397	1.773	1.386	1.394	1.495	1.546	1.284	1.233	1.177	1.423
— avances.....	580	522	527	643	685	685	704	711	691	720	684	698	681	672	665
Comptes courants particuliers..	489	616	660	683	687	687	643	614	619	791	570	560	568	650	599
Compte courant du Trésor.....	258	181	161	164	284	284	120	131	152	322	282	250	258	240	232
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale.....	20.286	20.863	20.711	21.126	23.152	23.152	22.991	23.563	23.224	23.137	22.342	22.428	22.123	21.875	21.871
Encaisse-or.....	10.041	12.405	11.927	12.629	13.782	13.782	12.891	12.891	12.891	14.077	13.228	13.231	13.240	13.341	13.382
Encaisse-argent.....	2.610	2.848	2.833	2.760	2.724	2.724	2.713	2.713	2.711	2.747	2.788	2.811	2.796	3.131	2.857
Rapport de l'or à la circulation %	49,5	57,6	57,5	59,7	59,5	59,5	55,9	54,7	55,8	60,8	58,6	59,03	59,9	60,9	61,2

ÉTABLISSEMENTS BERGOUNGAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUNGAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus).

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente étude de M^e SAUCIER, not. à Paris, 164, rue du Faubourg-St-Honoré, le 11 mars 1912, à 2 heures,

Nue Propriété de 316.199 francs

Usufruitière âgée de 86 ans. Consignation : 10.000 francs. Mise à prix pouvant être baissée : 100.000 francs. — S'adresser à MM^{es} SAUCIER et Jousselin, notaires, CORTOT et Deloison, avoués.

ST-MANDE 3 Propr., Av. de la Tourelle, 4; r. du Parc, 8; r. de Paris, 117. C^{es} 368^m, 500^m, 445^m. R. br. 9.360^f, 8.325^f, 7.550^f. M. à pr. 90.000^f. **VINCENNES**, Prop., 33, r. 30.000^f, 70.000^f. **VINCENNES**, Prop., 33, r. 281^m. R. br. 3.725^f. M. à pr. 30.000^f. Adj. s. 1 en ch. n^{res} 19 mars. S'ad. not. M^{es} Gillet à Vincennes, Ploix et BREUILAUD, 323, rue St-Martin, Paris, d. ench.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES

CHEMINS DE FER

DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Société anonyme au capital de 10.800.000 francs
Siège social, 66, r. de la Chaussée-d'Antin, Paris

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, à Paris, à l'Hôtel de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, le 19 mars prochain, à 3 heures et demie.

Ordre du jour :

1^o Augmentation du Capital Social et émission d'Obligations nouvelles en vue du remboursement de la dette concordataire.

2^o Modifications aux Statuts, notamment aux Articles 1, 2, 9, 10, 28, 29, 33, 35, 36, 37 et 44.

Les propriétaires d'au moins 10 Actions nominatives seront inscrits d'office sur la feuille de présence.

Les propriétaires d'au moins 10 Actions au porteur qui désireraient assister à l'Assemblée devront déposer leurs titres au plus tard le 11 Mars 1912, soit au Siège Social de la Compagnie, soit à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin à Paris, ainsi que dans ses Succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam, où les cartes d'admission et les formules de pouvoirs pourront être retirées.

Tout Actionnaire membre de l'Assemblée a le droit de se faire représenter par un mandataire également membre de l'Assemblée qui devra déposer ses pouvoirs au Siège Social ou dans l'une des Caisses ci-dessus indiquées au plus tard le 14 mars prochain.

Tout Actionnaire membre de l'Assemblée qui y aura assisté ou qui s'y sera fait représenter, recevra, à titre de jeton sur chaque action inscrite à son nom ou par lui déposée, la somme de Un Franc qui lui sera payée si l'Assemblée a été valablement constituée par la représentation d'au moins 10.800 actions.

Le Conseil d'Administration.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

ECHÉANCE D'AVRIL 1912

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer Messieurs les porteurs d'Obligations que le montant des intérêts semestriels échéant le 1^{er} avril 1912, soit pour les titres au porteur, soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les Bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, déduction faite des impôts établis par les lois des 29 juin 1872, 26 décembre 1890 et 26 décembre 1908, savoir :

	Montant des coupons à déduire	Impôts	Net à payer
Obligations 3 % (Emission de 1884)			
Coupon n° 56 :			
Au porteur	7 50	0 833	6 667
Nominatives	7 50	0 30	7 20
Obligations 2 1/2 % (Emission de 1895)			
Coupon n° 56 :			
Au porteur	6 25	0 733	5 517
Nominatives	6 25	0 25	6 "

Le montant de ces intérêts, impôts déduits, pourra être payé dans les Bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à dater du 1^{er} mars prochain, sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés ni au transfert, ni à la conversion, avant le 1^{er} avril 1912.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares et stations de la Compagnie d'Orléans ouvertes au Service des Titres, dans les gares principales des Compagnies de P.-L.-M., de l'Est et du Midi, ainsi qu'aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales, de la Banque de l'Union Parisienne et de ses succursales, de la Banque Privée et de ses succursales, de la Société Française de Reports et Dépôts, des succursales de Bruxelles, d'Anvers et du Bureau d'Ostende de la Société Française de Banque et de Dépôts.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de crédit, sans frais d'aucune sorte, pour les porteurs de titres. Le paiement aura lieu dans le délai de huit jours au plus tard à partir de la remise des titres auxdites Sociétés qui ne pourront escompter ni les arrérages, ni les coupons qui leur seront déposés.

Le Directeur de la Compagnie :
NIGOND.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme

Capital: 200.000.000 de francs entièrement versés

Siège social :
14, rue Bergère, Paris

Assemblée générale annuelle ordinaire

Messieurs les actionnaires du Comptoir National d'Escompte de Paris sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire le lundi 1^{er} avril 1912, à quatre heures de relevée, dans la salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

Ordre du jour :

Rapports du Conseil d'Administration, de la Commission de contrôle et des commissaires des comptes ;

Approbation des comptes ;

Fixation du dividende ;

Réélection ou remplacement d'administrateurs ;

Réélection ou remplacement d'un membre de la Commission de contrôle ;

Autorisation à donner aux administrateurs, en tant que de besoin, et en conformité des prescriptions de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867 sur les Sociétés ;

Nomination des commissaires des comptes, fixation de leur rémunération.

L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires propriétaires de 10 actions au moins, qui se trouvent dans les conditions prévues par l'article 29 des statuts.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Messieurs les actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans sont convoqués en assemblée générale pour le vendredi 29 mars prochain, à 3 heures du soir, dans l'hôtel de la Compagnie, 8, rue de Londres.

Pour assister à l'assemblée générale, tout actionnaire doit justifier de son droit par la présentation d'une carte d'admission.

Ont seuls droit à la carte d'admission les actionnaires porteurs ou titulaires de quarante actions au moins. Les actions peuvent être nominatives ou au porteur, pourvu que dans ce dernier cas, les titres au porteur aient été préalablement déposés au siège de la Société trois jours au moins avant la réunion.

Seront reçus comme donnant droit à la carte d'admission à l'assemblée générale les récépissés constatant les dépôts d'actions de la Compagnie faits, à quelque titre que ce soit, à la Banque de France ou aux autres établissements de crédit désignés par le Conseil d'Administration.

A partir du vendredi 1^{er} mars prochain, les bureaux du service des titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, recevront le dépôt des titres au porteur et des récépissés du dépôt, et délivreront des cartes personnelles d'admission à Messieurs les actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs ; ces derniers, qui devront être membres de l'assemblée, c'est-à-dire posséder au moins quarante actions, auront à déposer une procuration dont le modèle est dès à présent délivré dans les bureaux du Service des Titres.

Le Directeur de la Compagnie
Signé : NIGOND.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500

rues de Paris, 27 fr. net.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — Y. Simart, impr.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Adresse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^e Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

Téléphone 226-69

Adr. télégraph. : PHILHEMERT.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme — Capital : 400 Millions.

Le Conseil d'Administration a fixé au Vendredi 29 mars l'Assemblée Générale annuelle des Actionnaires et décidé qu'il proposerait d'arrêter le solde à répartir, pour l'exercice 1911, à 12 fr. 760 par action libérée de 250 fr., ce qui, avec la somme de 6 fr. 25 distribuée le 1^{er} octobre dernier, porterait le dividende total de l'exercice 1911 à 19 fr. 010, dont il faut déduire 0 fr. 760, montant de l'impôt 4 % sur le revenu.

En conséquence, les actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, aux termes de l'Article 39 des statuts, pour le Vendredi 29 mars 1912, à 4 heures de l'après-midi, au Siège de la Société, rue de Provence, 54, à l'effet :

1^o D'entendre la lecture du compte rendu des opérations de la Société pendant l'exercice 1911 et du rapport des Censeurs-Commissaires; d'approuver, s'il y a lieu, les comptes et de fixer le chiffre du dividende;

2^o De procéder à la nomination d'Administrateurs, d'un Censeur et des Commissaires;

3^o De donner, en tant que de besoin, aux Administrateurs les autorisations prescrites par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867. Aux termes des articles 40 et 41 des statuts, pourvu que les titres aient été transférés plus de deux mois avant l'époque fixée pour l'Assemblée, tout titulaire de quarante actions est de droit membre de l'Assemblée Générale, et tous propriétaires de moins de quarante actions peuvent, soit se réunir pour former ce nombre d'actions ou un nombre supérieur et se faire représenter par l'un d'eux, soit se faire représenter par un autre actionnaire déjà par lui-même membre de l'Assemblée.

Les pouvoirs d'actionnaires devront être déposés au Siège Social 4 jours au moins avant le jour de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard le lundi 25 mars.

Les cartes d'admission pourront être retirées de dix heures à trois heures, à partir du 15 mars, au siège de la Société, 54, rue de Provence.

Le Directeur général : LOUIS DORIZON.

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

SOCIÉTÉ

ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES

Société anonyme
au capital de 15.000.000 de francs

Siège social :
11 bis, rue Roquépine, Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire pour le Vendredi 28 mars 1912, à 3 heures de relevée, à la Salle du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid, à Paris.

Ordre du jour :

1^o Augmentation du capital social;
2^o Modifications aux articles 2, 4, 5, 7, 8, 10, 22, 23, 24, 27, 28, 31, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 59 et 62 des statuts.

Pour être admis à cette assemblée, il faut être actionnaire (soit personnellement, soit par suite d'un groupement) de 10 actions au moins et en avoir effectué le dépôt soit au siège social, 11 bis, rue Roquépine, à Paris, soit à la Banque de France et Française, 20, rue Lafayette, à Paris, soit dans toute autre caisse agréée par le Conseil d'Administration, le lundi 25 mars au plus tard.

Pour être constituée valablement, cette assemblée générale extraordinaire doit représenter la moitié des actions.

En raison de l'importance des résolutions à soumettre, messieurs les actionnaires sont priés de déposer leurs titres et d'assister à la séance, soit personnellement, soit par mandataire. Des formules de pouvoir sont à leur disposition.

Le Conseil d'Administration.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme — Capital : 400 Millions.

Les actionnaires de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire, à l'issue de l'Assemblée ordinaire qui aura lieu le Vendredi 29 Mars 1912, à 4 heures, au siège social, 54, rue de Provence, à Paris.

ORDRE DU JOUR

Augmentation du capital social de cent millions de francs en une ou plusieurs fois;

Pouvoirs au Conseil pour la réalisation de cette augmentation;

Modifications diverses aux statuts.

Aux termes des articles 40 et 41 des statuts, pourvu que les titres aient été transférés plus de deux mois avant l'époque fixée pour l'Assemblée, tout titulaire de quarante actions est de droit membre de l'Assemblée Générale, et tous propriétaires de moins de quarante actions peuvent, soit se réunir pour former ce nombre d'actions ou un nombre supérieur et se faire représenter par l'un d'eux, soit se faire représenter par un autre actionnaire déjà par lui-même membre de l'Assemblée.

Les pouvoirs d'actionnaires devront être déposés au Siège Social 4 jours au moins avant le jour de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard le lundi 25 mars.

Les cartes d'admission pourront être retirées de dix heures à trois heures, à partir du 15 mars, au siège de la Société, 54, rue de Provence.

Le Directeur général : LOUIS DORIZON.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 21^e Exercice (1^{er} mai 1911 au 30 avril 1912)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de février 1912...	179.627	795:014.755	26.589	23:512.095	4.234	19:052.055
Produit des mois antérieurs	1.658.310	7.348:243.205	217.929	204:613.154	35.758	130:904.620
Totaux au 29 févr. 1912.	1.837.937	8.143:257.960	244.518	228:125.249	39.992	179:956.675
Mois de correspond. de l'exerc. antérieur	1.806.798	7.992:987.230	274.330	248:400.745	36.011	162:096.349
Différence :						
En faveur de 1911-1912	31.139	150:270.730	3.981	17:860.326
En faveur de 1910-1911	29.812	20:275.496

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 10 févr...	3.040.737	3.507.998
Du 11 au 20 février.....	790.462	915.245
	3.831.199	4.423.243

Différence en faveur de 1912. 592.044

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

**ASSOCIATION NATIONALE DES PORTEURS
FRANÇAIS DE VALEURS ETRANGÈRES**
5, rue Gaillon, Paris

OBLIGATIONS NICARAGUA 6 % 1909

L'Association Nationale des Porteurs français de valeurs étrangères convoque les porteurs de ce fonds en assemblée générale pour le 20 mars courant en vue de la constitution d'un Comité de défense. Cartes d'entrée au siège de l'Association Nationale, 5, rue Gaillon, Paris.

**COMPAGNIE DE
CHEMINS DE FER DÉPARTEMENTAUX**

Société anonyme
au capital de 30.000.000 de francs
Siège social :
5, rue Louis-le-Grand, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le Conseil d'administration vient de décider de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires la distribution sur les bénéfices de l'exercice 1911 d'un dividende de 22 fr. 50 par action.

Ce dividende sera mis en paiement à partir du 15 avril 1912 sous déduction de l'acompte de 8 francs payé le 15 octobre 1911, aux prix suivants nets d'impôts :

Titres nominatifs : 13 fr. 60.
Titres au porteurs : 12 fr. 448.
Coupon n° 46.

A Paris :

Au Crédit Foncier de France ;
Au Crédit Lyonnais ;
A la Société Générale, 56, rue de Provence ;
A la Banque de l'Union Parisienne ;
Et dans les succursales de ces établissements à Paris et en province.

BANQUE D'ATHÈNES A ATHÈNES

Messieurs les actionnaires de la Banque d'Athènes sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 8/21 mars, à onze heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

Rapport du Conseil d'administration ;
Rapport des censeurs ;
Approbation des comptes de l'exercice 1911 et fixation du dividende ;
Nomination d'administrateurs ;
Nomination des censeurs ordinaires et suppléants.

En vertu de l'article 35 des statuts, tout actionnaire propriétaire de 50 actions peut assister à l'assemblée.

Les actions peuvent être déposées :

A Athènes : au siège central de la Banque d'Athènes et dans ses succursales ; à la Banque Nationale de Grèce ; à la Ionian Bank.

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat.

Les récépissés de dépôt d'actions, ainsi que les pouvoirs, doivent être remis au siège de la Société au plus tard le 15 mars 1912, pour être échangés contre un reçu servant de carte d'admission à l'assemblée générale.

**BANQUE IMPÉRIALE ROYALE PRIVILÉGIÉE
DES PAYS AUTRICHIENS**

L'assemblée générale ordinaire de la Banque I. R. P. des Pays Autrichiens aura lieu le 10 avril prochain, à Vienne (Autriche), au siège même de la Société, Hohenstaufengasse, 3.

Le dernier délai pour le dépôt des actions est fixé au 27 mars.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.000.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les neuf dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	
				Fr.	en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions de francs, durant les neuf dernières années ; ces réserves représentent actuellement 50 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exemptés de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

CHEMINS DE FER

DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Régates internationales de Cannes, Nice et Menton

VACANCES DE PAQUES

Billets d'aller et retour de 1^{re} et de 2^e classes, à prix réduits, de Paris pour Cannes, Nice, Monaco-Monte-Carlo et Menton, délivrés du 16 mars au 16 avril 1912.

Paris à Cannes : 1^{re} classe, 177 fr. 40 ; 2^e classe, 127 fr. 75.

Paris à Nice : 1^{re} classe, 182 fr. 60 ; 2^e classe, 131 fr. 50.

Paris à Monaco-Monte-Carlo : 1^{re} classe, 185 fr. 45 ; 2^e classe, 133 fr. 55.

Paris à Menton : 1^{re} classe, 186 fr. 65 ; 2^e classe, 134 fr. 40.

Validité : 20 jours (dimanches et fêtes compris) à compter du départ ou du dernier jour de la période d'émission si le voyage est commencé après cette période, avec faculté de prolongation une ou deux fois de 10 jours moyennant supplément de 10 % par période.

Droit à deux arrêts en cours de route à l'aller et au retour.

Admission des porteurs de billets de 1^{re} classe, sans supplément, dans le « Côte d'Azur Rapide » et dans le « train de nuit extra-rapide ». Toutefois, les voyageurs empruntant le Côte d'Azur Rapide ne pourront profiter de la faculté des arrêts qu'à partir de Marseille à l'aller ; au retour, aucun arrêt ne sera autorisé.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU
COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 Janvier 1912

ACTIF

Caisse et banque.....	124.919.202 43
Portefeuille.....	822.618.910 92
Effets à l'encaissement.....	62.407.611 26
Reports.....	56.564.992 40
Coupons à encaisser.....	17.567.604 83
Rentes et actions, bons et obligations.....	47.660.838 40
Avances sur garanties.....	226.822.455 21
Participations financières.....	62.236.284 65
Immeubles et Immobilière paris. et dép.....	49.041.951 05
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	457.709.213 31
Appels différés sur actions.....	200.000.000 »
Intérêts sur actions.....	5.000.000 »
	2.142.543.054 16

PASSIF

Capital.....	400.000.000 »
Réserve.....	64.872.987 13
Réserve immobilière.....	2.113.773 82
Compte de chèques.....	453.971.366 47
Dépôts à échéance fixe.....	115.195.900 »
Effets à payer.....	144.556.551 01
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	941.439.634 16
Intérêts et dividendes.....	619.516 50
Solde du dernier exercice.....	201.731 80
Profits et pertes (frais généraux déduits).....	19.871.543 27
Total.....	2.142.543.054 16

Effets en circulation avec l'endos de la Société 70.079.300 78

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur général,
LOUIS DORIZON.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

*Excursions en Andalousie, à Algésiras
Gibraltar et au Maroc*

Pendant la période du 1^{er} avril au 25 mai, les voyageurs trouveront à Cordoue et à Séville des billets d'excursions à prix réduits valables 30 jours, avec arrêts facultatifs, pour Xérès, Cadix et Grenade, et retour à Séville ou Cordoue, ainsi que pour Gibraltar (de Gibraltar à Tanger (Maroc), traversée en trois heures environ).

Services rapides quotidiens

Entre Paris et Madrid : Train de luxe Sud Express exclusivement composé de wagons lits, salons et restaurant (trajet en 26 heures). Départ de Paris-Quai-d'Orsay : midi 16 au retour, départ de Madrid : 8 heures soir.

Train rapide, composé de grandes voitures à bogies de première et de deuxième classes et de wagons-lits (trajet en 28 heures). Départ de Paris-Quai-d'Orsay : 7 h. 39 soir ; au retour, départ de Madrid : 8 h. 45 matin.

Entre Madrid et Séville : Train rapide de nuit composé de grandes voitures à bogies de première classe et d'un wagon-lits.

Train de luxe « Andalousie-Express » uniquement composé de wagons-lits et restaurant (trajet de nuit en 12 heures environ) ce train sera mis en marche du 1^{er} mars au 31 mai.

**CHEMIN DE FER
DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE**

La Compagnie organise, avec le concours de l'Agence des Voyages Modernes, les excursions suivantes :

1^o La Tunisie et l'Algérie. — Départs : 4 mars et 2 avril 1912. Prix (tous frais compris) : 1^{re} classe, 1.100 fr ; 2^e classe, 1.000 fr.

2^o Italie. — Départ : 31 mars 1912. Prix (tous frais compris) : 1^{re} classe, 965 fr. 2^e classe, 870 fr.

3^o La Corse (en automobiles particulières) — Départ : 2 avril 1912. Prix (tous frais compris), au départ de Paris : 1^{re} classe, 690 fr. 2^e classe, 640 fr.

S'adresser, pour renseignements et billets aux bureaux de l'Agence des Voyages Modernes, 4, avenue de l'Opéra, à Paris.

Envois de fonds (Province et Etranger)

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeurs nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
Millions	Mill.				1909	1910	22 févr.	29 févr.	7 mars					1909	1910	22 févr.	29 févr.	7 mars
RENTES FRANÇAISES																		
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20	94 77 1/2	94 45	94 57 1/2	774.447	500	Act. Lyon.....	56	1320	1195	1246	1245	1240
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 50	98	94 65	94 50	94 55	190.101	500	Obl. — 3 % 1855.....	15	411 25	414	414 50
25583	766									254.697	500	— Bourbonnais 3 %.....	15	408	409	409
										137.835	500	— Dauphiné 3 %.....	15	408	408 50	410
										108.293	500	— Genève 57 3/4 %.....	15	411	409	413 50
										203.742	500	— Méditerr. 52-55 3 %.....	15	407	409	403 50
										5190807	500	— 3 % fusion anc.....	15	450	434	411 50	412 50	412 50
										4785842	500	— 3 % fusion nouv.....	15	416	429	412 50	413	414
										405.210	500	— 2 %	12 50	372	378	372
										70.661	500	— Vict.-Emm. 62 3 %.....	15	417
378.675	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15	468	462	447	447 75	445	225.745	500	Act. Midi.....	50	1175	1132	1080
799.100	100	Annam et Tonkin 2 1/2 %		2 50	81	79 75	77 50	77 50	77	2392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	408	408	410
53.050	500	(gar France)..... Term.		2 50	...	79 50	79 45	862.805	500	— 3 % nouv.....	15	446	430	412 50	412	414
275.433	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt		17 50	472	...	463	467	465	494.741	500	Act. Nord.....	72	1755	1592	1651	1635	1636
		Indo-Chine 3 1/2 %								2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	414	414	414
										676.077	500	— 3 % nouv.....	15	454	435	416	417	416 75
										550.560	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50	380	380	379 25
										136.392	500	— Nord-Est franç. 3 %.....	15	415 50	415	415
337.023	500	1865 4 %		20	544	543 25	545	445.618	500	Act. Orléans.....	59	1425	1312	1310	1301	1305
16.437	400	1869 3 %		12	401	401 75	401 75	154.382	500	— jouiss.....	44	983	924	892	893	894
949.520	400	1871 3 %		12	411	...	104 25	104 50	105	3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	414	416	415 50
100	100	— quarts.....		3	535	537 75	536 50	2130171	500	— 3 % 1884.....	15	446	430	414 50	414	414
417.039	500	1875 4 %		20	536 50	538 50	...	1773883	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50	372	372	374
214.858	500	1876 4 %		20	344	345	344 50	237.978	500	— Grand Central 3 % 1895.	15	409	408	410 50
548.355	400	1892 2 1/2 %		10	365	...	96 25	96 75	95 75	238.763	500	Act. Ouest.....	38 50	978	935	927	931	931
100	100	— quarts.....		2 50	345 50	345	344	2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	411 50	412	412 75
417.901	400	1894-96 2 1/2 %		10	93 75	93 25	93	1549175	500	— 3 % nouv.....	15	445	430	418	415	417
634.273	500	1898 2 %		10	412	410	404	354.088	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50	371	371	370
100	100	— quarts.....		2 50	107 25	106 50	105	27.369	500	Act. Ouest-Algérien.....	28 75	665	640	635	635	635
394.083	500	1899 2 %		10	394	393	386 50	233.992	500	Obl. — 3 %	15	410	408 50	405
100	100	— quarts.....		2 50	102 25	101 25	98 75	142.690	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).....	15	411
373.731	500	1904 2 1/2 % (330 fr. payés)...		12 50	453	444	432	432	431 50	47.843	500	Act. Sud de la France.....	6	216	183	175	175	173
236.469	400	1905 2 1/2 %		12 50	378	377	369 75	252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	390 50	395 50	394
61.397	400	Ville de Marseille 1877 3 %		12	415 75	415 50	412	285.530	250	Act. Métropolitain de Paris.	20	612	592	618	615	616
										330.300	250	Act. Nord-Sud de Paris	20	342	312	271	264	...
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																		
889.140	500	Communales 1879 2.60 %		13	479	480	469 50	72.832	500	SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)						
1254062	500	Foncières 1879 3 %		15	...	504	503 50	502	502	60.000	500	Docks et Entrep. Marseille.	20	398	419	426	425 50	425
696.759	500	Communales 1880 3 %		15	506	503	505	504 50	500	68.147	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	635	618	576	572	580
1753134	500	Foncières 1883 3 %		15	410 50	410 25	410	50.000	500	Eaux (Comp. Générale des)...	86	1950	1980	2065	2075	2090
964.968	500	— 1885 2.60 %		13	458	461 50	452	50.000	500	Comp. Générale du Gaz.....	37 50	805	833	921	923	925
961.709	400	Communales 1891 3 %		12	397 50	399	398 50	180.000	150	Cie G. Transatlantique (ord.)	12	235	231	228	...	224
462.716	500	— 1892 2.60 %		13	480	464	433	438	436	120.000	250	Messageries maritimes (ord.)	...	184	175	165	163	161 50
467.573	500	Foncières 1895 2.60 %		14	...	474	460	457	452	126.000	500	Omnibus de Paris.....	...	1465	855	790	800	790
478.009	500	Communales 1899 2.60 %		15	450	451 50	448 50	31.000	100	— jouiss.....	...	965	317	365	364	362
596.080	500	Foncières 1903 3 % (100 fr. p.)		15	506	...	497	498	496 50	100.000	100	Omnium Lyonnais.....	8	156	153	158	...	156
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887.....		65 75	65 75	65 50	200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de J.....	15	288	313	...	316	314
146.537	200	— 1888.....		64 50	64 50	64 25	72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)	...	56	50	74 50	...	73
1153168	1000	Banque hypot. de France.....		15	545 50	541 75	466	100.000	500	Cie Gén. Frano. de Tramw.	30	607	587	...	531	...
170.136	500	— 1881.....		15	412	99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	198 50	...	194
85.003	400	Immeubles de France.....		6	181	171	177	174	174 25	56.452	500	Voitures à Paris.....	12 50	224	263	209	203	205
35.793	475	—		7	206	201	208	206	206	106.000	100	Cie Générale de Tractiion...
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																		
182.500	1000	Banque de France nom.....		145 83	4310	4210	4198	4180	4175	60.000	125	Aguilas (Compagnie d').....	...	131	109	95 50	...	96
150.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas		75	1785	1860	1785	1760	1758	30.000	500	Electro-Métallurgie.....	25	464	500	...	560	570
40.000	500	Banque Transatlantique.....		12 50	516	572	302	4.900	250	Maifinado (Mines d').....	12 50	90	358	335	335 50	338
50.000	500	Compagnie Algérienne.....		47 50	1120	1280	1460	1485	1515	260.000	100	Mines d'or (Cie Française)	...	8	110
400.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris.		32 50	792	945	936	935	932	50.000	500	Métaux (Cie Française des)	35	690	734	829	820	828
80.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 fr. payés		13 50	512	652	676	675	680	50.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale.....	10	277	275	278	275	280
400.000	500	Crédit Foncier de France.....		30	820	830	796	795	799	591.765	500	Canal interoc. Bons à lots 1889	...	138	135	136	137	137
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.....		15 62	740	726	722	725	730	202.819	500	Canal maritime de Suez.....	162 53	5000	5525	6180	6415	6420
100.000	500	Société Marseillaise.....		45	905	950	899	899	898	100.000	100	— parts fond.....	77 48	2245	2450	...	3015	2971
500.000	500	Crédit Lyonnais.....		60	1375	1425	1545	1545	1533	28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale ac.	35	674	707	818	805	803
120.000	100	Crédit Mobilier Français.....		35	613	722	686	677	682	100.000	100	Etabliss. Orosdi-Back.....	10	216	234	216	222	220
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise.....		15	380	385	435	443	...	70.121	500	Le Printemps (ord.).....	19	477	456	452	451	443
800.000	500	Société Générale.....		17 50	705	746	820	825	821	120.000	50							

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture			Nombre de Titres	Valeurs nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture			Nombre de Titres	Valeurs nom.
		1909	1910	22 fév.	29 fév.	7 mars					1909	1910	22 fév.	29 fév.	7 mars		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																	
Finlande 3 % 1889.....	3 50	222	255	255	257	235	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche.....	56 86	1220	1435	1410	1410	1400		
Haiti 5 % 1875.....	15	246	253	265	263	270	400.000	500	Crédit Foncier Egyptien.....	26	777	782	761	765	762		
Hellénique 4 % 1887.....	11 40	250	250	250	250	250	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie.....	25	502	544	541	543	534		
— 2 % 1898 or 1898 gar.....	2 50	99 30	97 80	93	96	96	69.300	500	Act. Andalous.....	5 p. 89	209	281	329	315	280		
Hongrie 4 % or.....	4	105	104 50	97 90	97 35	97 35	263.826	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	329	324	315 50	317	315		
Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	513	513	514	516	512	97.507	500	— 2 ^e série.....	15	331	325	312	310 50	308		
Minas Gerais (Etat de) 5 % 1897	25	87	84	85	86 30	86 30	507.133	500	Act. Ch. Autrich.-Hongrois.....	33	807	817	795	791	794		
Norvège 3 % 1888.....	3 50	65 60	66 43	65 70	65 70	65 70		500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.....	15	297	288	274	272	272 25		
— 3 % 1898.....	3	508	504	505 50	506 50	505 25	1.331.931	500	— 9 ^e émis.....	15	136	121	117 50	117 50	117 50		
Portugal 3 % 1 ^{re} série.....	3	97 55	94 75	95	95 25	95 25	97.325	500	— 10 ^e émis.....	15	297	286	276	274	272 75		
— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	92 50	94 75	94 30	94 25	94 25	728.203	500	— nouv. — série A.....	15	297	281	278	275 50	273 75		
Québec 3 % 1891.....	3	94	95 75	96 75	96 60	96 50	378.3974	500	Obl. Damas-Haméh.....	15	297	286	276	274	272 75		
Roumanie 4 % 1890.....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	750.000	500	Act. Lombards.....	15	297	286	276	274	272 75		
— 4 % amort. 1894.....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	395.985	500	Obl. — 3 %.....	15	297	286	276	274	272 75		
— 4 % amort. 1898.....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	750.000	500	— série X.....	15	297	286	276	274	272 75		
Russie 4 % 1867-1869.....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	395.985	500	Act. Méridionaux.....	30 f	690	675	363 50	359	359		
— 4 % 1880.....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	750.000	500	— Nitrate Railways Cy Ltd.....	15 sh	304	376	363 50	359	359		
— 4 % or 1889.....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	395.985	500	— Nord de l'Espagne.....	16 p.	358	403	365	364 75	363 50		
— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	750.000	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	383	365	365	364 75	363 50		
— 1890 (4 ^e émis.).....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	395.985	500	— 2 ^e série.....	15	374	361	360	357 50	359		
— 1893 (5 ^e émis.).....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	750.000	500	— 3 ^e série.....	15	374	361	360	357 50	359		
— 1894 (6 ^e émis.).....	4	93	95 50	96 50	96 15	96 15	395.985	500	— 4 ^e série.....	15	374	361	360	357 50	359		
— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	3	93	95 50	96 50	96 15	96 15	750.000	500	— 5 ^e série.....	15	374	361	360	357 50	359		
— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e émis. 1891	3	93	95 50	96 50	96 15	96 15	395.985	500	Pampelune.....	15	370	360	355	355	353		
— 3 % 1894.....	3 50	87 50	90 50	88 70	89	87 90	180.037	500	— Barcelone.....	15	379	365	366	365 75	365		
— 5 % 1906 28 % payé.....	5	103 40	105	106 10	105 90	105 56	188.124	500	— Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	369	363	356 50	356 50	354 50		
Serbie 4 % 1895.....	4	87 40	88 50	88 75	88 90	88 50	216.361	500	— 2 ^e hyp.....	15	353	354	354	352 50	352 50		
— 5 % or 1902 (Monopoles).....	25	505	508	508 75	505 25	504	87.310	500	— 3 ^e hyp.....	15	353	354	354	352 50	352 50		
Suède 3 % 1894.....	3	92 40	89 25	84 70	84 70	84 70	100.000	500	Orientaux.....	35	665	795	365	337	337		
— 3 % 1895.....	3 50	92 40	89 25	84 70	84 70	84 70	100.000	500	Act. Portugais.....	15	342	336	332 25	333	337		
Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	94 95	93 35	92 15	92 50	92 60	65.965	500	Obl. Salonique-Constantin.....	15	416	423	439 50	438	438		
Dette ottomane unifiée 4 %.....	20	475	464	474	470	469 75	496.938	500	Act. Madrid à Saragosse.....	18 p.	391	379	366	365 25	365 25		
Consolidation Ottom. 4 %.....	20	507	498	482	482	483	997.736	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	390	372	358 25	357 50	355 50		
Douanes Ottomanes 4 %.....	4	103	101	101	101	101	122.607	500	— 2 ^e hyp.....	15	388	370	360	358	358		
Ottoman 4 % 1891.....	4	475	447	459	453 50	451	59.634	500	— 3 ^e hyp.....	15	476	455	450	450	450		
— 4 % Tombac 1893.....	20	505	495	486	478	475	111.013	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94.	20	454	440	429 50	433	433		
— 4 % 1894.....	3 50	96 75	93	93	93	93	137.455	500	— 4 % 95.	20	454	440	429 50	433	433		
Uruguay 3 % 1891.....	3 50	76 15	76 70	77 25	77 25	77 25	140.000	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.....	19	376	458	479	479	478		
							120.875	100r	Act. Usines de Briansk.....	2 65	280	367	510	505	505		
							325.000	5f	Rio-Tinto Cy Ltd.....	50 sh	1995	1745	1753	1770	1828		
							52.000	500	Act. Charb. Usines Sosnow.	35	1507	1375	1620	1556	1555		
							180.000	5f	Lagunas Nitrate Cy.....	2 sh	49	57	58 25	59	60 50		
							110.000	5f	Lautaro Nitrate Cy.....	8 sh	218	245	248	246	252		
							200.000	200	Tabacs Ottomans.....	20	393	392	360	362	360		
							150.000	500	Tabacs des Philippines.....	33	330	330	331	331	331		
							100.000	500	Tabacs du Portugal.....	2700 r	690	562					
							120.000	200	Thomson-Houston-Méditer.								
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
B. I. R. P. des Pays-Autr.....	29 50	552	585	603	602	599	110.000	5f									
Banq. Espagnole de Crédit.....	15 p.	295	295	276	272	270	200.000	200									
Banque Hyp. d'Espagne.....	18 p.	765	825				150.000	500									
Banque Nat. du Mexique.....	51 33	1130	1148	1000	980	942	100.000	500									
Banque Ottomane.....	22 50	729	692	700	700	695 50	120.000	200									

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

NATION DES VALEURS				Derniers cours cotés au				DÉSIGNATION DES VALEURS				Derniers cours cotés au			
				22 févr.	29 févr.	7 mars						22 févr.	29 févr.	7 mars	
VALEURS FRANÇAISES															
ACTIONS															
jouissance.....				546	513	546		Ethiopiens 3 %.....				113 25	113 25	115 50	
t —				494	495	495		Santa-Fé (Chem. de fer) 5 %.....				680	688	688	
ue de la Guadeloupe.....				400	381	420		C ^{ie} Gén. Franc. de Tram. 5 %.....				465	468	451	
de la Guyane.....				1060	1100	1100		Créd. Fonc. Colon. Obl. 420 fr.				234 75	234 75	231	
de la Martinique.....				880	887	860		— Obl. 350 fr.....				202	202	212	
de la Réunion.....				565	505	505		Soc. Fonc. Lyonnaise 3 % anc.				422	428	428	
de l'Indo-Chine.....				1630	1620	1599		Gaz et Eaux 4 %.....				497 50	501	503	
ue Suisse et Française				715	712	711 50		Acieries de France.....				500	504	504	
Algerien.....				1250	1250	1250		Fives-Lille 6 %.....				501 50	504 50	505	
Comptoir des Entrepr.				358	359 50	360		Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 %				494	497 50	495	
et Eaux.....				635	639	634		Messageries Marit. 3 1/4 %.....				408 50	408	405	
rage de Bordeaux.....				123	120	117 50		Omnibus 4 %.....				492	490 50	488	
Compagnie Centrale.....				1740	1732	1750		Voitures à Paris 3 1/4 %.....				397	395	398	
de Marseille jouissance.				722	720	712		C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 %.....				370	373 50	370	
rowa (Houillères de).....				1600	1590	1570		Jardin d'Acclimatation 5 %.....				79 50	79 50	79 50	
aux (Mines de).....				2425	2445	2435		Société Gén. de Laiterie 5 %				300	301	301	
um (Mines de).....				371	376	375		Lits Militaires 4 %.....				601 50	601 75	600	
ickel.....				1090	1030	1074		Suez 5 %.....				457 50	456	446	
ies de France.....				980	1045	1035		— 1 ^{re} série 3 %.....				448 25	448	438	
ies de Longwy.....				1565	1575	1579		— 2 ^e série 3 %.....							
ers et Chant. de la Loire				1889	1849	1849		FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.							
agnie G ^{ie} de Construct.				144	144	140 50		Bahia 5 % 1888.....				506 50	507	506 25	
et Chant. de la Gironde								Espirito Santo 5 % 1894.....				514	513	513	
et Bacalan.....				410	365	335		VAL. ÉTRANG. — ACTIONS							
eries du Havre.....				272	271	272		C ^{ie} Belge d'Ecl., Chauff. p. Gaz				1119	1115	1115	
-Lille.....				1070	1070	1068		Société d'Héracle.....				190	190	184	
es et Acier. de la Marine				1775	1798	1770		Routchenko (Soc. Min. et Ind.)				310	310	310	
et Ac. du Nord et d. l'Est				2265	2298	2270		Charbonnages de Rikowski							
aux Parisiens.....				316	314	318		— de Trifail.....				267	269	270	
geurs Réunis.....				640	630	623		Construct. de Locomotives				615	630	589	
av. Pén. de Nav ^{ie} à vap.				576	569	545		Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)				380	870	879	
dictine de Fécamp.....				10006	10006	10320		VALEURS NE FIGURANT							
issements Duval.....				1260	1250	1101		PAS à la COTE OFFICIELLE							
igaro.....				540	542	540		Electricité Automob. Mors.				25	25	25	
Distil. Cusenier et C ^{ie}				616	613	610		Mines de la Loire.....				208	200	200	
issements Bergougnan				1388	1380	1560									
Militaires.....				621	630	630									

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	22 fév.	29 fév.	7 mars
A TERME			
Brésil 5 %.....	100 75	100 75	100

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		22 Février 1912	29 Février 1912	7 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	66	70	73.75
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	60.25	59.50	63.25
25.000.000	1250	Crown Mines.....	227	205	195.50	159.50	161	171
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	41
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	66 25	58	71
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	104	102	99.50
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	92 25	89.25	90.50
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3 25	3.25	3
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	24	23.25	24.50
15.000.000	25	Geduldhuus Deep.....	—	91.25	76.50	45	45.50	46.25
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	24.25	24.50	23.50
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	32 50	33.75	35.25
40.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	67	68	68.50
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	13	12	12
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	39 50	38	38
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	15	15.50	15.50
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	66 25	63	66.50
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	60.25	59.50	59.25
12.250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	153.50	150.50	153
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	238	198.50	120.50	119	124
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	66.25	64	66.50
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nonv.)	(anc.340)	40.25	37	30	29.50	30
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.50	3.50	3.50
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	62.50	61.75	62.25

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		22 Février 1912	29 Février 1912	7 Mars 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	ex. 25	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	506	496	500
50.000.000	61.50	—	—	448	445	433	449.50	440
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	177	166	158
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	75.25	74	74
12.000.000	100dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	40	41.75	42

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		22 Février 1912	29 Février 1912	7 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36	33.50	34
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	21	20.75	21
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	23.75	22.75	23
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord. ord.	112.50	145	128	94.50	92.50	98
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	41	31.25	26	26	26
40.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	11.25	11	11
27.750.000	25	Mossamedes (Cie de)...	25	20.25	16.75	10	9.50	12
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	30	29	28
75.009.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	43.75	41.50	44
25.000.000	25	Tanganyika Concess....	—	156	121	64.50	59.25	55
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	38.75	35.75	37

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Émis	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		21 Février 1912	28 Février 1912	6 Mars 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
300.000	£	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 7/16	1 7/16	1 7/16
212.705	£	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	7/16
502.306	£	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16
394.249	£	Benoni Consolidated.....	1	1 3/32	15/16	5/16	5/16	11/32
540.000	£	Boksburg.....	2	3/8	2 1/2	1	1	1
750.000	£	Brakpan Mines.....	30	2 7/8	2 7/8	2 5/8	2 3/4	2 7/8
1.159.450	£	Cinderella Consol.	80	1 15/16	1 9/16	1	1	1
1.360.000	£	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 7/16	2 1/2	2 1/2
1.250.000	£	City Deep.....	4	1 1/4	3 7/16	2 3/8	2 3/8	2 9/16
355.000	£	Cloverfield.....	140	3/8	4/6	3/9	4	4
732.679	£	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1	1	1
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 5/16	6 3/16	6 11/16
125.000	£	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
440.000	£	Durban Roodepoort Deep	100	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
2.514.000	£	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	2 15/32	2 17/32	2 13/16
95.000	£	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/4	4	3 3/4
910.000	£	Ferreira Deep.....	160	45 1/16	3 7/8	3 3/4	3 5/8	3 1/2
514.000	£	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6	2
750.000	£	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	15/16	15/16	15/16
585.753	£	Geduld Deep.....	420	3 5/8	3	1 3/4	1 3/4	1 3/4
210.000	£	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 7/16	1 7/16	1 1/2
550.000	£	Glencairn.....	160	7/6	4/6	5	5	3/6
550.000	£	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	15/16	15/16	15/16
114.864	£	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 1/2	4 1/2	4 1/2
85.000	£	Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/4	7/32	1/32
100.000	£	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	1/2	1/2	7/2
1.014.200	£	Jupiter.....	100	1	19/32	1/2	1/2	1/2
970.000	£	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 11/32	1 3/8	1 3/8
425.000	£	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 5/8	2 11/16	2 3/4
900.000	£	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	21/32	11/16	23/32
643.526	£	Knight's Deep.....	270	25 1/16	2 7/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8
590.250	£	Lancaster West.....	140	45 1/16	3/4	9/16	9/16	1/2
869.500	£	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 1/2	1 7/16	1 3/8
470.705	£	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	3/8
924.364	£	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	7/8	7/8	29/32
288.750	£	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	9/16
1.400.000	£	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	10 11/16	10 1/2	10 11/16
700.000	£	Modderfontein B.....	2	13/16	2 9/16	2 5/8	2 19/32	2 5/8
200.000	£	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/16	4 1/16	4
223.106	£	Nigel.....	55	11 1/16	1 1/4	1	7/8	13/16
827.821	£	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 13/16	1 13/16
325.000	£	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 3/8	2 3/8	1 7/8
575.033	£	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	5/8	9/16	9/16
466.666	5sh	Rand Mines.....	60	8 19/32	7 11/16	6 1/32	6	6 3/32
3.000.360	£	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 5/8	1 19/32	1 19/32
4.000.000	£	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 15/32	1 11/8	1 3/8
667.899	£	Randfontein Deep.....	400	5/8	11/32	1/8	1/8	1/8
2.250.000	£	Randfontein South.....	400	2 1/8	-	-	-	-
610.084	£	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	12/6	12/6	12
2.750.000	£	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 3/4	4 3/4	4 3/4
1.000.000	£	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 9/16	2 5/8	2 9/16
700.000	£	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 1/4	3 1/4	3 1/4
135.000	£	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/4	1/4	3/16
3.000.000	£	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/32	1 5/32	1 5/32
650.000	£	Simmer East.....	130	3/0	2/3	-	-	-
300.000	£	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1	1	1
540.000	£	Treasury.....	60	5/8	11/16	5/8	5/8	9/16
460.000	£	United Mn. Roodept.....	110	1 7/8	1 5/8	1	1 1/32	1 1/32
500.000	£	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	7 7/32	3 11/16	3 11/16	3 5/8
472.000	£	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16
1.060.671	£	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/16	2 1/32	2 1/32
2.004.424	£	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	8/6	8/3	7/9
550.000	£	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/8
860.000	£	Wolhuter (1 & 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 1/8	1 1/8
95.772	£	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION

	£								
1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	49/32	7/16	7/16	7/8	7/8	7/8
500.000	1	Anglo-French Expl.	1 19/32	1 1/32	5/8	21/32	11/16	11/16	11/16
200.000	10sh	Bechuanaland	11/6	9/0	7/6	7	8/6	8/6	8/6
5.100.000	1	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	9	9	9 1/8	9 1/8	9 1/8
8.035.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	27/6	25/9	25/9	25/9	25/9
163.813	1	Charterland and G. E.	5/9	5/0	4	4	4	4	4
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	3 23/32	3 11/16	3 7/8	3 7/8	3 7/8
250.000	1	Id. 5 % Debentures	105	103 1/2	103	103	103 1/2	103 1/2	103 1/2
200.000	1	Johannesburg Estate	15/32	7/16	5 1/6	5/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency	19/0	18/6	16	15	15	15	15
1.166.666	1	Mozambique Co.	22/6	23/0	23/6	23/3	23/3	23/3	23/3
2.000.000	1	Oceana Consolidated	13/6	11/9	8/9	8/6	8/6	8/6	8/6
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration	3 7/32	3 5/32	"	"	"	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited	9/6	7/0	3/3	2 7/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16
808.584	1	Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	2 17/32	1 13/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16
974.214	1	Transvaal Consolidd.	2 7/16	4 15/16	1 7/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	3 1/8	3 1/16	1 31/32	2 1/16	2 1/16	2 1/16	2 1/16
262.837	1	United Rhodesia Gr.	50	9/0	6/3	5/6	5/3	5/3	5/3
633.873	1	Wolffsbhy's Consol.	21/6	19/9	13/6	13	13	13	13
669.088	1	Zambesia Exploring	21 23/32	1 7/32	3/4	23/32	13/16	13/16	13/16

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Fonds d'État						
Consol. Pruss 3 %	82 30	82 20	82 10	82 »	81 80	81 80
Russe Orient 4 %	91 30	91 25	91 20	91 20	91 10	91 »
Extérieure Espagnole	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Hongrois	92 40	92 30	92 25	92 30	92 10	92 10
Turc Unifié	92 20	91 75	91 60	92 »	91 20	91 20
Italien 4 %	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Chemins de fer						
Autrichiens	153 87	153 »	155 »	154 75	156 50	157 »
Lombards	18 75	18 62	18 62	18 25	17 87	18 »
Gothard	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Banques						
Reichsbank	140 50	140 50	140 50	139 50	138 80	138 75
Crédit	206 25	206 »	207 »	206 25	206 75	205 62
Deutsche Bank	267 10	266 35	261 30	264 50	262 25	258 40
Disconto	185 75	185 »	184 25	184 25	190 »	181 25
Darmstadt-Bank	126 50	126 40	126 »	125 60	125 »	124 50
Berl-Handels	173 75	174 50	» »	173 »	172 25	170 »
Dresde-Bank	161 »	160 50	159 10	158 »	157 50	155 »
National-Bank	127 10	127 50	127 »	125 75	115 60	124 25
Change sur Paris 8 jours	81 27	81 27	81 27	81 07	81 15	81 07
— Londres	90 51	90 51	20 51	20 48	20 43	20 46
— Vienne	84 97	84 90	84 97	84 95	84 90	84 70
— Pétersbourg	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Roubles comptant	216 80	216 50	216 60	216 45	216 20	215 80

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 1/2 %	77 75	78 12	78 63	79 »	78 93	78 »
Roupiées 3 1/4 %	64 12	64 25	64 25	64 25	64 25	64 25
Bésil 4 %	7 »	87 »	87 25	87 75	88 »	88 »
Argentine 5 %	102 25	102 25	102 25	102 37	102 50	102 50
Mexicain 5 %	101 »	101 »	101 »	101 »	101 »	101 »
Turc unifiée	91 »	91 »	91 50	91 50	91 »	91 »
Bulgare 1892	101 »	101 »	101 »	101 »	101 »	101 »
Egypte unifiée	100 50	100 50	100 75	101 »	101 25	101 25
Grec Monopole	51 50	52 »	52 »	52 50	53 »	53 50
Italien 4 %	98 50	98 50	97 »	97 »	97 »	97 »
Russe consolidé	94 50	94 75	94 75	95 »	94 75	94 25
Portugais 3 %	65 50	65 50	65 50	66 »	66 »	66 »
Espagne Ext 4 %	93 »	94 »	93 50	94 »	94 »	93 50
Hongrois	91 50	91 50	91 50	91 50	91 50	91 50
Français 3 %	94 50	94 50	94 50	94 50	94 50	94 50
Divers						
Banque de Roumanie	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Suez	244 50	249 50	255 50	253 50	251 50	255 50
Banque Ottomane	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25
Rio-Tinto	08 87	68 37	69 12	69 37	70 62	72 50
Brighton A.	110 »	109 50	110 25	104 75	104 50	103 75
Argent en barres	26 81	27 06	27 62	27 06	27 12	26 87
Change sur Paris	25 24	25 25	25 25	25 26	25 24	25 25
Escompte de la Banque	4 »	4 »	3 50	3 50	3 50	3 50
Escompte hors banque	3 50	3 34	3 34	3 46	3 34	3 43

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

Fonds d'État	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Autriche Rente Or	114 »	113 95	113 90	114 10	113 95	114 »
— Argent	93 90	93 90	93 85	93 50	93 30	92 40
— Papier	93 90	93 90	93 85	93 50	93 35	92 40
Hongrie Rente Or	110 15	109 85	109 80	109 85	110 10	109 55
— Rente Couronne	89 90	90 10	89 95	90 »	89 95	89 35
Chemins de fer						
Buschthader-B.	968 »	968 »	967 »	970 »	965 »	963 »
Lemberg-Czernowitz	546 »	545 »	545 »	547 »	546 »	545 »
Ferd.-Nord	5090 »	5100 »	5115 »	5100 »	5080 »	4490 »
Autriche Nord-West	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Staatsbahn	727 75	739 40	731 75	731 25	735 »	742 50
Lombards	107 70	110 »	109 50	107 70	108 50	108 »
Change sur Londres	241 10	241 07	241 07	240 80	241 »	241 10
— Paris	95 47	95 50	95 45	95 35	95 45	95 52
Napoléons d'or	19 11	19 12	19 11	19 10	19 10	19 11

BOURSE FINANCIÈRE DE LISBONNE

	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Agio de l'or	9 »	10 »	10 »	9 »	9 »	9 »
Change sur Paris	581 »	581 »	583 »	582 »	583 »	584 »
Change sur Londres	49 06	49 08	48 93	49 »	48 93	48 87

BOURSE FINANCIÈRE DE MADRID & BARCELONE

Madrid	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Dette intérieure 4 %	84 75	84 85	85 »	85 »	84 95	84 75
Change sur Londres à vue	27 24	27 24	» »	27 22	27 20	27 19
— sur Paris à vue	7 55	7 90	7 90	7 75	7 70	7 75
Barcelone						
Dette intérieure 4 %	85 05	85 »	85 07	85 07	85 15	84 80
Nord Espagne	95 75	95 90	95 90	96 20	95 25	95 85
Saragosse	94 75	94 65	94 65	94 80	94 70	94 15
Change sur Paris	8 »	7 90	7 80	7 85	7 75	7 85

BOURSE FINANCIÈRE DE BRUXELLES & D'ANVERS

	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Rente Belge 3 %	84 65	88 40	88 25	88 30	87 »	87 »
— 2 1/2 %	72 25	72 37	73 37	73 »	72 75	72 70
Banque Nationale	413250	4132 »	413300	4125 »	4102 »	4010 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais	762 50	762 50	761 »	761 »	761 »	759 »
— Congo (p. d. f.)	5550 »	5530 »	5500 »	5555 »	5585 »	5500 »
Extérieure 4 %	94 90	94 80	94 25	94 95	95 50	91 50
Bésil 4 %	87 25	87 25	87 25	88 47	88 25	88 25
Change sur Amsterdam	209 56	209 55	209 57	209 60	209 60	209 75
— sur Berlin	123 40	123 52	123 47	123 65	123 77	123 52
— sur Londres	25 32	25 33	25 34	25 34	25 35	25 36
— sur Paris	100 32	100 37	100 28	100 30	100 40	100 47
Anvers						
Change sur Paris	100 38	100 41	100 33	100 35	100 46	100 52
— sur Berlin	123 50	123 55	123 52	123 60	123 82	123 92
— sur Londres	25 34	25 35	25 35	25 35	25 37	25 37

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME & DE GÈNES

	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Rome						
Rente Italienne 4 %	99 67	98 85	98 45	98 85	98 75	98 47
Ch. de fer Méditerranée act.	418 »	415 50	413 »	415 »	412 50	413 »
— Meridionaux	608 »	605 »	598 »	602 »	601 »	601 »
Banque d'Italie act.	1494 »	1483 »	1466 »	1475 »	1473 »	146450
Crédit Foncier Italien act.	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Comp. Nav. générale	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Eau Marcia	1960 »	2005 »	2010 »	2010 »	2018 »	2018 »
Change sur la France	100 52	100 66	100 67	100 68	100 73	100 78
— sur Londres	25 37	25 40	25 42	25 44	25 44	25 43
— sur Berlin	123 72	123 85	123 95	124 25	124 12	124 25
Gènes						
Rente Italienne 4 %	99 62	98 92	98 42	98 93	98 72	98 50
Chemins de fer Meridionaux	605 »	605 »	597 50	599 50	602 »	600 50
Change sur Paris	100 55	100 67	100 66	100 71	100 73	100 81
— sur Berlin	123 60	123 87	123 97	» »	124 07	124 30

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Russe 4 % 94 (Papier)	90 70	90 70	90 70	90 70	90 70	90 70
Banque de Commerce extér.	410 50	413 »	410 »	409 »	409 »	406 »
— d'Esc. de St-Peters.	535 »	540 »	543 »	542 »	543 »	543 »
— Intern. de St-Peters.	547 »	551 »	550 »	551 »	549 »	543 »
— Russo-Chinoise	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Change sur Paris	37 55	37 55	37 57	37 51	37 56	37 57
— sur Londres	94 79	94 85	94 87	94 80	94 82	94 81
— sur Berlin	» »	» »	» »	» »	» »	» »

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Genève avec lots 3 %	104 25	102 50	101 »	101 »	100 50	100 75
— 1890 3 1/2 %	925 »	930 »	930 »	935 »	945 »	945 »
Ch. de fer Fédéraux 3 1/2 %	933 »	935 »	932 »	932 »	930 »	921 50
— 3 %	» »	81 50	83 »	83 »	» »	» »
Italien 4 %	» »	» »	» »	98 55	» »	» »
Change sur Paris	100 30	100 23	100 25	100 24	100 34	100 35
— sur Londres	25 33	25 32	25 33	25 34	25 34	25 35

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (GALATÉ)

VALEURS	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
Pièce	87 10	87 16	87 14	87 15	87 14	87 12
Ottomane 4 % unifié	100 20	100 31	100 26	100 31	100 07	98 05
Chemins Ottomans	207 87	209 62	207 12	207 50	206 25	205 50
Change sur Paris 3 mois	22 83	22 82	22 88	22 87	22 85	22 85
— sur Londres 3 mois	110 22	110 22	110 12	110 17	110 17	110 17

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

VALEURS	31 jv.	7 févr.	14 fév.	21 fév.	28 fév.	6 mars
États-Unis 4 %	100 »	100 »	100 »	160 »	100 12	100 37
Atchison	103 50	104 12	104 12	103 87	104 25	105 12
Canada Pacific	229 75	230 50	228 75	229 75	229 75	227 87
Central New-Jersey	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Milwaukee	104 62	104 »	104 37	104 62	105 37	107 25
Erie	30 62	30 50	31 12	30 87	31 12	33 12
Illinois Central	139 50	135 50	136 »	135 25	135 50	136 25
Louisville et Nashville	110 12	151 75	152 25	151 »	153 25	154 50
New-York Central	110 50	110 87	110 37	110 50	110 75	111 87
Norfolk et Western préf.	107 87	108 50	108 75	110 25	110 87	107 37
Pennsylvania	123 62	122 75	122 75	122 75	122 62	123 »
Reading	153 37	158 »	156 75	153 75	155 37	155 »
Union Pacific	161 75	163 87	164 62	163 62	166 25	166 »
Wabach St-Louis préf.	18 »	19 »	19 »	19 50	18 75	19 »
Calumet et Hécla	415 »	410 »	414 »	430 »	457 »	463 »
Change sur Londres	4.84 1/2	4.84 1/2	4.84 1/2	4.84 1/2	4.84 1/2	4.84 1/2
— Paris	5.17 1/2	5.18 1/2	5.18 1/2	5.18 1/2	5.18 1/2	5

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

100 actions du **BON MARCHÉ** à adj. 100 lots, 24 mars 1912, 8 h. 1/2 préc. mat., étude Moisy, not., 9, r. de Grenelle M. à p.: 3.950 f. l'act. cons.: 500 f. Les act. et employés Bon Marché peuvent seuls enchérir. S'adr. audit not.

VALEURS Mobilières diverses à adj. en 43 lots le 19 mars 1912, 2 h. préc. ét. M^e THÉRET, not. 21, bd St-Denis. M. à prix divers. S'adr. à M^e Brédin, avoué, 37, r. de Lille et aud. M^e THÉRET, not.

CRÉANCES s'élèv. à 2.767 f. 40, à adj. ét. GODET not. 49, r. Ptes-Ecuries 12 mars 1912 à 4 h. pr. M. à pr. pouv. être baiss. 1.000 f. Cons. 300 fr. S'ad. M. COUTANT, syndic, 19, r. Mazarine et au not.

R. EUGÈNE-SUE, 32 (18^e). C^e 141^m. R. br. 7.586 f. M. à pr. 80.000 f. Adj. 1 ench. ch. not. 26 mars. M^e BREUILLAUD, not., 323, r. St-Martin.

Mais. rue de **FLANDRE** 153. R. br. 10.080 f. M. à p. (19^e). C^e 115.000 f. Adj. 1 ench. ch. n. Paris 26 mars 1912. M^e BRUNEL, not. 4, r. de la Paix.

2 Maisons **St-Denis** 139. C^e 648^m. R. b. 39.571 f. à Paris, 1^e f. Cr. fonc. M. à p. 400.000 f. 2^e angle **COYPEL** 2; b. Hôpital, 142; r. Rubens, 26. rue Cont. 163 m. Rev. br. 10.040 fr. M. à pr.: 100.000 fr. Adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 26 mars. S'ad. à M^e NORTIN, not. 5, r. Ville-l'Évêque.

PROTE Pass. d'Angoulême, 10. C^e 174^m. R. br. 5.990 f. M. à p. 60.000 f. Adj. s. 1 ench. Ch. n. Paris 26 mars 12. S'ad. M^e THÉRET, n. Par. 24, b. St-Denis

G^d TERRAIN Place Denfert-Rochereau 1.892^m 80. M. à p. 151.500 f. (80 f. p. m.) Adj. s. 1 ench. ch. not. 2 av. S'ad. Assist. Publ., 3, av. Victoria ou G. MOREL-D'ARLEUX, not. 15 r. S^u-Pères.

C^{ie} DES CHEMINS DE FER DU MIDI

54, boulevard Haussmann, Paris

Le Conseil d'administration de la Compagnie des Chemins de fer du Midi a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui doit avoir lieu le 22 avril prochain, de fixer au chiffre de 50 francs le dividende afférent à l'exercice 1911.

La date du tirage des actions et des obligations 3 % anciennes à rembourser à partir du 1^{er} juillet 1912 a été fixée au mardi 23 avril 1912, à 2 heures de l'après-midi, au siège social, 54, boulevard Haussmann, à Paris.

C^{ie} DES CHEMINS DE FER DU MIDI

54, boulevard Haussmann, Paris

Messieurs les porteurs d'obligations 3 % nouvelles sont informés que le coupon semestriel échéant le 1^{er} avril 1912 sera payé à raison de :

Titres nominatifs (coupon n° 57), 7 fr. 20.
Titres au porteur (coupon n° 57), 6 fr. 68.

Le paiement aura lieu à partir du 1^{er} avril 1912 :

1^o A présentation :

A Paris, au siège social de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, de 10 heures à 3 heures; au Crédit Lyonnais, à la Société Générale, au Crédit Industriel et Commercial, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Foncier de France, à la Banque de l'Union Parisienne, à la Société Générale Alsacienne de Banque (à Strasbourg), à la Société Française de Banque et de Dépôts, et dans toutes les agences de ces Sociétés, sans frais ni commission;

2^o Dans un délai de quinze jours à partir du dépôt :

Dans toutes les gares du réseau de la Compagnie du Midi, sauf Bordeaux et Toulouse; A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 40, allées d'Orléans;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste;

Dans toutes les gares des réseaux des Compagnies d'Orléans et de Paris à Lyon et à la Méditerranée ouvertes au service des titres.

Le paiement sera effectué, en outre, dans toutes les succursales de la Banque de France, aux conditions fixées par cet établissement.

Les dépôts de titres nominatifs et de coupons au porteur seront reçus à partir du 15 mars au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, de dix heures à trois heures.

La Compagnie paie, depuis le 1^{er} mars, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France, les coupons à échéance du 1^{er} avril 1912, à l'exception de ceux des titres qui sont grevés d'un usufruit ou inscrits au nom d'incapables. Les titres dont les coupons auront ainsi été escomptés ne pourront être présentés au transfert ou à la conversion avant le 1^{er} avril 1912.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500

rues de Paris, 27 fr. net.

SOCIÉTÉ

D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES

Société anonyme
au capital de 15.000.000 de francs

Siège social :

11 bis, rue Roquépine, Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 28 mars 1912, à 2 h. 1/2 de relevée, à la salle du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid, à Paris.

Ordre du jour :

1^o Rapports du Conseil d'administration et des commissaires des comptes;

2^o Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1911;

3^o Répartition des bénéfices et fixation du dividende;

4^o Nominations d'administrateurs;

5^o Autorisations à donner aux administrateurs de traiter avec la Société, tant en leur nom qu'en celui des Sociétés dont ils sont administrateurs;

6^o Nominations des commissaires et fixation de leur rémunération.

Pour être admis à cette assemblée, il faut être possesseur (personnellement ou par suite de groupement) de 10 actions au moins et en avoir effectué le dépôt soit au siège social, 11 bis, rue Roquépine, soit à la Banque Suisse et Française, 20, rue Lafayette, à Paris, soit dans toute autre caisse agréée par le Conseil d'administration, le lundi 25 mars au plus tard.

Le Conseil d'administration.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme. — Capital 400 millions

Siège social : 54 et 56, rue de Provence

Succursale (Opéra) : 1, rue Halévy

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse).

A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans 2 0/0; de 4 ans à 5 ans 3 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Etranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligat. de Chemins de fer, Obligat. et Bons à lots, etc.); — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce et de Coupons français et étrangers; — Mise en règle et garde de titres; — Avances sur titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Virements et Chèques sur la France et l'Etranger; — Lettres et Billets de crédit circulaires; — Change de monnaies étrangères; — Assurances (Vie, Incendie, Accidents), etc.

Service de Coffres-forts

(Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

92 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 849 agences en province; 3 agences à l'étranger (Londres, 53, Old Broad Street - Bureau à West-End, 65, 67, Regent Street) et Saint-Sébastien (Espagne); correspondants sur toutes les places de France et l'étranger.

Correspondant en Belgique et Hollande :

Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, rue Royale; Anvers, 74, place de Meir; Ostende, 21, avenue Léopold; Rotterdam, 103, Leuvehaven.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — Y. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

DRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE

Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

TÉLÉPHONE 226-69

Adr. télégraph. « PHILHEMERT »

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

C^{ie} D'ÉLECTRICITÉ DE VARSOVIE

Société Anonyme au capital de 9.500.000 fr.
Siège Social, à Paris : 60, rue Caumartin

L'intérêt semestriel des obligations (coupon n° 12) sera payé à partir du Premier Avril prochain, à raison de :

Frs 10,80 par titre nominatif ;
Frs 10,18 par titre au porteur ;

à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, Rue de la Victoire, à Paris, dans ses Agences, et à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, Rue Taitbout, à Paris.

Il est rappelé que les obligations portant n°s 11141 à 11150 inclus, sorties au tirage du Premier septembre 1911 et non présentées au remboursement, n'ont plus droit au paiement des intérêts semestriels.

C^{ie} DES CHEMINS DE FER DU MIDI

54, boulevard Haussmann, Paris

Assemblée générale ordinaire de 1912

Messieurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire, prescrite par les articles 27 et 33 des statuts, aura lieu le lundi 22 avril 1912, à trois heures de l'après-midi, au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, à Paris.

Les titulaires ou porteurs de vingt actions (moins (actions de capital ou actions de naissance) ont seuls le droit de faire partie de l'assemblée.

Tout actionnaire qui veut assister à l'assemblée doit justifier de son droit par la présentation d'une carte d'admission.

Les cartes d'admission sont délivrées sur production d'une pièce établissant que le porteur des titres qui y donnent droit a été inscrit sur le rôle.

Soit à Paris, au siège social ;

Soit dans un établissement public de crédit. Toute demande de carte d'admission doit être faite :

Au moins quinze jours pleins avant le jour de la réunion pour les actions au porteur ;
Au plus tard la veille de la réunion pour les titres nominatifs créés depuis quinze jours au moins.

Les dépôts des actions ou des certificats de participation seront reçus de dix heures à trois heures, à Paris, au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les porteurs d'Obligations qu'il sera payé à partir du 1^{er} avril 1912 :

1^{re} Sur les Obligations Nord de l'Espagne :

1^{re} série. Le coupon n° 84, à raison de 7 fr. 50 c., sous déduction de 0 fr. 492 pour impôts, soit.....Francs **7,008**

2^e série. Le coupon n° 72, à raison de 7 fr. 50 c., sous déduction de 0 fr. 491 pour impôts, soit.....Francs **7,009**

2^e Sur les Obligations Asturies, Galice et Léon :

1^{re} hypothèque. Le coupon n° 64, à raison de 7 fr. 50 c., sous déduction de 0 fr. 485 pour impôts, soit.....Francs **7,015**

Le coupon n° 64 des obligations Asturies, Galice et Léon, 1^{re} hypothèque, étant le dernier attaché, MM. les obligataires sont invités à déposer leurs titres, démunis de coupons, à la Banque espagnole de crédit, 69, rue de la Victoire, à Paris, où de nouveaux titres leur seront délivrés dans le plus court délai.

2^e hypothèque. Le coupon n° 58, à raison de 7 fr. 50 c., sous déduction de 0 fr. 486 pour impôts, soit.....Francs **7,014**

3^e hypothèque. Le coupon n° 50, à raison de 7 fr. 50 c., sous déduction de 0 fr. 475 pour impôts, soit.....Francs **7,025**

à Paris..... A la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, et au Crédit Lyonnais ;

à Lyon..... Au Crédit Lyonnais et à la Société Lyonnaise ;

à Bruxelles. A la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

La BANQUE ESPAGNOLE DE CREDIT, à Paris, escompte, dès à présent, les coupons de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord de l'Espagne.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
1274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 20 févr..	3.831.199	4.423.243
Du 21 au 29 février.....	676.932	829.312
	4.508.131	5.252.555

Différence en faveur de 1912. **744.424**

Emprunt Russe 4 % Or (1889)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 1 mars 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 juin 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat ; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et chez MM. E. Hoskier et C^e.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 juin 1912 ; dans le cas contraire le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

7276—7300	8601—8625	17876—17900
38151—38175	41926—41950	64626—64650
68276—68300	77376—77400	81826—81850
97301—97325	97526—97550	107601—107625
113726—113750	120251—120275	120851—120875
122351—122375	197526—197550	260176—260200
263826—263850	271751—271775	281851—281875
288951—288975	307676—307700	316526—316550
321601—321625	330876—330900	372126—372150
374351—374375	382026—382050	402751—402775
405901—405925	414001—414025	416051—416075
416601—416625	420526—420550	466501—466525
469576—469600	477801—477825	489276—489300
494676—494700	495526—495550	505151—505175
514801—514825	532276—532300	538001—538025
557701—557725	558626—558650	572026—572050
581601—581625	590651—590675	590676—590700
611151—611175	619951—619975	626101—626125
632076—632100	651201—651225	658401—658425
676626—676650	677426—677450	683726—683750
686051—686075	692351—692375	738901—738925
757701—757725	793526—793550	798851—798875

A 625 roubles or

834776—834800	834851—834875	843351—843375
861326—861350	864976—865000	873051—873075

878651-878675 888101-888125 897651-897675
901226-901250

A 3.125 roubles or

935901-935925 962026-962050 971076-971100
973576-973600 977651-977675 982951-982975

Nombres des obligations de l'emprunt russe
4 0/0 or 1889, sorties aux tirages antérieurs,
et non présentées au remboursement à la
date du 1 juin 1912. A partir des termes
désignés entre parenthèses, ces obligations
ne portent plus d'intérêt.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

2976-2978 2980-2987 2989-2998 3000 10976
10977 10982-10985 10987 10996-10998 (1 juin
1911), 20526-20550 (1 déc 1911), 20787-20790
20796-20800 23542-23547 (1 juin 1911), 24128
(1 déc 1901), 25724 (1 juin 1911), 26258
26259 26274 26275 26887 26888 26890 26892
26894 (1 déc 1910), 34251-34275 (1 déc 1911),
36951-36955 26957 (1 juin 1910), 38637 38638
(1 déc 1900), 39976 39977 29980 39981 39990
-39995 39999 (1 déc 1910), 44151 44169 44170
(1 juin 1906), 49501 49508-49517 49521 (1
déc 1910), 49610 49611 (1 juin 1910), 53727
53728 53730-53737 53744 (1 juin 1911), 54251
-54275 (1 déc 1911), 57366 (1 déc 1909),
57778 57781 57792 57793 57797-57800 (1 déc
1910), 59970 (1 juin 1906), 64463 (1 déc
1909), 75780 75781 75784 76326 76333 76345
(1 déc 1910), 77267 (1 juin 1894), 78852-
78854 78856 78874 (1 juin 1910), 83476-83481
83483-83495 (1 juin 1911), 86301-86325 95351
-95375 (1 déc 1911), 97907 97908 (1 juin
1910), 98074 (1 déc 1902), 99385 99386 (1
juin 1901), 107729-107732 (1 juin 1905),
112555-112557 112564-112571 (1 déc 1910),
113651 113652 (1 juin 1908), 118084 118094
118099 (1 déc 1910), 124822 (1 juin 1911),
125277 125278 (1 juin 1905), 125336 (1 juin
1902), 127001-127003 127005 127006 (1 juin
1910), 129651-129675 (1 déc 1911), 138397 (1
déc 1901), 138626-138650 140426-140450 142576
-142600 (1 déc 1911), 143832 (1 déc 1909),
153553 153555 153565 153567-153569 153572
153574 (1 juin 1911), 159751-159755 159758
-159760 159764 159765 159769 159771-159773
159775 (1 déc 1910), 167305 167306 (1 déc
1901), 169137-169143 (1 déc 1910), 170675
(1 juin 1910), 170851-170875 (1 déc 1911),
174526 174527 174539 174540 174544 176126-
176138 (1 juin 1911), 176155 (1 juin 1907),
178126-178132 178136 178143 178144 178147
178149 (1 juin 1910), 178576-178600 (1 déc
1911), 183256-183259 (1 juin 1901), 183281-
183283 (1 juin 1911), 184751-184775 (1 déc
1911), 185478-185482 185484 (1 juin 1905),
187278 187280 187287 187288 187297 187298
(1 déc 1910), 188910 188913 188919 188925
(1 juin 1910), 191401-191425 (1 déc 1911),
191455 (1 déc 1906), 191678-191681 191685
191693 191696 191698-191700 (1 juin 1910),
193526-193550 (1 déc 1911), 193936 193937 (1
juin 1910), 194176-194200 195651-195675 (1
déc 1911), 201260 (1 juin 1906), 202951-
202975 (1 déc 1911), 211251 211252 211257
211258 211265 211266 211268 211275 (1 juin
1910), 215451-215475 (1 déc 1911), 216447
(1 juin 1910), 216709-216713 (1 déc 1905),
217785-217787 217789-217792 217794 217795
217798-217800 (1 déc 1910), 219178 219189-
219191 219193 219194 219200 224276-224295 (1
juin 1911), 225763 (1 juin 1902), 232701-
232725 233701-233725 (1 déc 1911), 234101
234104-234106 234108-234117 234121-234125
234278-234281 234290 234292-234295 234299 234300 (1
juin 1911), 235651-235675 (1 déc 1911),
237376 237377 (1 juin 1903), 246002 246014
-246019 (1 déc 1910), 246351-246375 247301

-247325 (1 déc 1911), 252590 252593 252594
(1 déc 1910), 254106 (1 juin 1904), 257808
-257812 257824 257825 (1 juin 1911), 257905
257915 257916 257921 (1 juin 1910), 258900
(1 juin 1902), 272865-272875 275576 275594
275599 275600 (1 juin 1910), 280078-280082
(1 juin 1903), 281463-281468 (1 juin 1904),
288281 288293-288295 288298-288300 (1 déc
1910), 288926-288950 290626-290650 (1 déc
1911), 293726 293738 (1 déc 1910), 300252-
300254 300258-300262 300265 300266 300269-
300272 300274 300275 (1 juin 1911), 301126-
301150 304751-304775 305901-305925 (1 déc
1911), 312290 312291 (1 juin 1910), 316176
316177 (1 déc 1903), 317319-317322 (1 déc
1908), 319002 319003 319008 319011 (1 juin
1911), 319232 319235 319244 319245 319976
319979 319995 (1 juin 1910), 321272 (1 juin
1905), 325101-325125 326001-326005 326023-326025 (1
déc 1911), 326131 (1 juin 1905), 326274
326275 (1 juin 1910), 340826-340850 341526-
-341550 (1 déc 1911), 341576-341580 341588
344826-344834 344836 344845 344846 (1 déc
1910), 344901 344902 344911 344915 344919 (1 juin
1911), 344051-346075 (1 déc 1911), 346872
(1 juin 1902), 349076-439079 349094-349099
(1 juin 1911), 354500 (1 juin 1910), 356532
356533 356535 356536 356543 356550 358626-
358630 358634 358635 358639 358648 358650
360305-360306 360370-360375 (1 déc 1910),
364637-364639 (1 juin 1910), 364721 (1 déc
1895), 365351-365375 366076-366100 366626-
366650 (1 déc 1911), 368726-368750 374376-
374381 374384 374385 374387 374399 374400
(1 déc 1910), 375251-375254 375267-375270
(1 juin 1911), 389258 (1 juin 1909), 392230
392232 392244 (1 juin 1910), 394501 394505
-394507 394509-394512 (1 déc 1910), 397976
-398000 398101-398125 (1 déc 1911), 401258
-401266 401270 401271 (1 juin 1911), 403231
(1 juin 1910), 403251-403275 (1 déc 1911),
405241-405243 405245 (1 juin 1911), 407337
(1 déc 1908), 413251-413275 (1 déc 1911),
413568 413569 413571 (1 juin 1910), 413701
-413725 (1 déc 1911), 414256-414258 414267
-414271 414273 424760 424761 424765 424766
424773 424774 425376 425380 425386-425388
425393 425396 425397 425399 425400 (1 juin 1911),
425501-425525 (1 déc 1911), 428848 (1 déc
1909), 435576-435600 (1 déc 1911), 436343
436345 (1 juin 1901), 438151 (1 déc 1909),
439064 439070 (1 déc 1910), 442241 442242
442244 (1 déc 1907), 444651-444653 444659-
444661 444664 444665 444669 444670 444674
444675 (1 juin 1911), 446266-446269 (1 juin
1910), 447951 447965 447966 (1 déc 1910),
452137-452139 (1 juin 1905), 453465 (1 juin
1904), 455014 455015 455023 (1 déc 1900),
456526-456550 (1 déc 1911), 457326-457333
457339-457343 (1 juin 1910), 458428 458433-
458435 458438 458439 458446 (1 juin 1911),
462604 (1 déc 1905), 463901-463925 (1 déc
1911), 474257 474258 (1 juin 1903), 474603
474604 474608-474622 (1 déc 1910), 479602
479608 479609 479617-479619 479621 479624 (1 juin
1911), 481526-481530 481533-481535 481538-
481540 481544-481546 (1 déc 1910), 483914-
483916 483919 483924 483925 (1 juin 1911),
486426-486450 (1 déc 1911), 486754 (1 juin
1903), 487151-487162 487164-487166 487168-
487171 487175 487376 487385-487399 (1 juin
1911), 488735 488736 488738 488739 489361-
489367 (1 juin 1910), 490934 490936 (1 déc 1909),
490997 (1 juin 1911), 491079 491080 (1 juin 1906),
493326-493350 (1 déc 1911), 496378 496379
(1 juin 1906), 497401-497425 (1 déc 1911),
498775 (1 déc 1908), 498955 498974 498975
(1 déc 1910), 500526-500550 (1 déc 1911),
505736 505737 505743 505744 505750 (1 juin
1910), 506601-506625 (1 déc 1911), 507251
507254 507255 507258 507259 507261-507269
507272 507311-507320 507323 507324 509706
509707 509716 509722 (1 juin 1911), 510256
(1 juin 1903), 521707 521708 521721-521723

(1 juin 1911), 523180 (1 juin 1906), 523576
-523579 523585 523588 523590-523592 (1 juin
1910), 523620-523623 (1 déc 1909), 529110
529118 529122 (1 juin 1911), 531201-531225
(1 déc 1911), 544926-544927 544930 544931
(1 juin 1911), 552354-552356 552367 552370
552372 (1 déc 1910), 555051-555074 (1 déc
1911), 555662 555663 (1 déc 1903), 558403
558404 558410-558412 558414 558417 558423
(1 juin 1911), 559741-559744 559750 (1 juin
1910), 560468-560470 (1 juin 1908), 563327
563331 563336-563338 (1 juin 1910), 569901
-569925 (1 déc 1911), 571276 571284 (1 déc
1910), 575138 575139 575146 575147 575149
575150 (1 juin 1911), 575751-575761 575767-
575771 577626-577630 577642 577646 (1 déc
1910), 580130 580131 580135-580138 (1 juin
1910), 581028 581046-581050 (1 juin 1911),
581401-581425 (1 juin 1910), 582006-582011
582015 582018-582022 582024 582025 (1 déc
1910), 584196-584198 (1 juin 1905), 589601
-589610 (1 déc 1900), 594051 594056 594057
594059-594061 594067 596001-596009 596016 596025 (1
juin 1911), 597851 597875 598248 (1 déc
1910), 598501-598525 (1 déc 1911), 598594 (1
juin 1910), 598701 (1 juin 1907), 605109
605111-605120 605123 605124 605609 605611 605621 (1
juin 1910), 608656-608658 (1 déc 1910), 613851-
613875 (1 déc 1911), 614506-614509 (1 juin 1909),
614828 614829 614835-614838 (1 déc 1910),
616579 616581 616582 (1 juin 1911), 617311
617315 (1 juin 1910), 618926-618950 622926
-622950 (1 déc 1911), 631361 631366 631367
631369 631370 631372 631373 (1 déc 1910),
634828 634830 (1 juin 1910), 636917 636925
(1 juin 1911), 640860 (1 déc 1907), 642351
-642375 (1 déc 1911), 644519-644521 644523 (1 juin
1910), 646566-646573 647028 647032 647036-
647038 647040-647044 (1 déc 1910), 647351-
647375 (1 déc 1911), 649446 649447 (1 déc
1908), 657076 657078-657082 657087 657089-
657091 657094 657099 657100 (1 juin 1911),
669844-669849 (1 juin 1907), 675134 675143
-675147 (1 juin 1910), 676451-676475 (1
déc 1911), 680451 680456-680461 680466 680467
680469 680472 (1 juin 1911), 682619 682620
(1 déc 1908), 682704 682721-682725 (1 juin
1910), 683252 683261 683262 (1 juin 1911),
685425 (1 juin 1910), 687576-687582 687593
687597 687599 687600 (1 déc 1910), 687908
687909 687911 687916 687917 687920 (1 juin
1911), 691882 (1 déc 1903), 694492 694494 (1
déc 1910), 695202 695212 695215 695218 (1
juin 1911), 695426 695437-695450 (1 déc
1910), 700503 700506 700508 700514-700517
700518-700525 (1 juin 1911), 703432-703433
703442 (1 juin 1910), 707643 (1 déc 1905),
707870-707873 (1 déc 1910), 708176-708300
(1 déc 1911), 710076 710079-710082 710096
-710100 (1 juin 1911), 712704 712705 (1 déc
1909), 714351 714352 (1 déc 1910), 716451-
716475 (1 déc 1911), 718358 718359 (1
déc 1907), 718413 718728 718731 718733
718734 718739 718743 (1 déc 1910), 721153
721172 721174 721175 (1 juin 1910), 723235
723240 (1 déc 1901), 726652 726653 726656
726661 726671 726672 726675 (1 déc 1910),
731351-731353 (1 déc 1908), 735916-735919 (1
déc 1910), 736576-736600 (1 déc 1911), 739377
(1 déc 1908), 745678 (1 juin 1911), 757177
757182 757191-757195 (1 juin 1910), 760701
-760711 760715-760724 (1 déc 1910), 762376
762378-762388 (1 juin 1911), 764531 (1 juin 1908),
765254-765257 (1 juin 1903), 765555 765574 765577
(1 déc 1910), 766460 (1 juin 1908), 766960 766963
(1 juin 1911), 769676 769678-769700 (1 déc
1911), 772751-772756 772759 772760 772770-
772773 (1 déc 1910), 773351-773359 773363
773364 773365 773370-773374 776781-776783 776788
776789 776793-776796 776798-776800 (1 juin
1911), 787776-787800 (1 déc 1911), 787891
787897 787899 787900 (1 déc 1910), 790410
790411 (1 déc 1905), 793878 793879 (1 juin
1907), 796001 796002 796006-796010 796012-

796018 796029 796030 796035 796042
 8019 (1 juin 1911), 796256—796258 (1 juin
 08), 798753 798757—798760 798764—798766 (1
 e 1910), 803351 833357 803358 803362—803368
 juin 1910).

A 625 roubles or

809356—809345 (1 juin 1910),	811516—811520
juin 1911), 816401—816405	816421—816425
juin 1910), 826576—826580	(1 déc 1910),
8131—828135 (1 juin 1910),	831551—931575
dec 1911), 835411—835420	(1 juin 1910),
2426—842430 842441—842450	846781—846790
juin 1911), 848851—848875	(1 déc 1911),
1926—851930 (1 juin 1900),	855941—855945
juin 1911), 857926—857930	(1 juin 1908),
1501—851505 (1 déc 1910),	862226—862250
dec 1911), 865126—865135	(1 juin 1911),
7821—867825 (1 déc 1903),	871301—871325
dec 1911), 883786—883790	(1 déc 1905),
8951—893975 (1 déc 1911),	900756—900760
0771—900775 (1 déc 1910),	901576—901600
1126—903150 (1 déc 1911),	907176—907185
7196—907200 (1 juin 1911)	912726—912750
1526—914550 (1 déc 1911),	914671—914675
juin 1910), 917761—917770	(1 juin 1911),
1171—921175 922331—922345	(1 déc 1910),
1901—922905 (1 juin 1911),	926351—926375 (1 c 1911), 927316—927325 (1 juin 1910).

A 3.125 roubles or

928626—928650 939901—939925 958651—958675
 1476—960500 965951—965975 976951—976975 (1
 c 1911).

Les porteurs de titres Russes ont le plus
 and intérêt à vérifier les listes de tirages.
 leur est rappelé que l'agence du ministère
 sse des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8*),
 it gratuitement, à domicile, le service des
 ages à toutes personnes qui en feront la
 mande à ladite agence.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme au capital de 100 millions (fondée en 1859)

Situation au 29 février 1912

ACTIF

espèces en Caisse et à la Banque de France	14.126.637 70
fonds disponibles dans les Banques...	9.697.121 63
bons à encaisser...	2.338.294 39
chèques à recevoir...	124.226.661 96
portefeuille...	20.750.380 93
rentes, Actions et Obligations...	12.649.822 45
avances garanties...	49.187.338 94
comptes courants...	19.923.081 82
avances d'acceptations garantis...	17.557.666 65
avances généraux...	660.068 85
dividendes sur dividendes...	973.406 "
immeuble social...	4.000.000 "
versement non appelé...	75.000.000 "
Total de l'Actif...	350.544.878 29

PASSIF

capital...	100.000.000 "
réserves ordinaire et extraordinaire	21.000.000 "
comptes de dépôts (vue, préavis)...	120.189.919 83
comptes cour. France et Etranger...	85.838.303 39
acceptations à payer...	17.559.856 80
divers...	35.000 "
descompte du Portefeuille...	369.997 85
intérêts et dividendes à payer...	19.003 76
report de l'exercice 1910...	309.906 03
profits et pertes...	5.222.888 52
Total du Passif...	350.544.878 29
Chèques à échoir en portefeuille...	124.226.664 96
Chèques avec endoss. de la Société...	13.543.386 "
Total ..	137.770.050 96

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur,
 CH. PICOT.

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Situation au 29 février 1912

Actif	
Numéraire en caisse...	35.358.526 53
Rentes sur l'Etat...	29.909.800 "
Portefeuille...	259.271.289 96
Avances sur titres...	934.713 13
Correspondants d'Algérie...	17.247.833 01
Correspondants de France...	8.093.362 95
Hôtels de la Banque...	6.116.521 52
Acquéreurs d'immeubles...	143.289 34
Dépenses d'administration...	703.631 95
Charges extraordinaires...	861.368 73
Succursales...	500.639.164 97
Effets remis par la Banque...	15.365.336 69
Bureaux auxiliaires...	78.934.973 52
Titres appartenant à la Caisse des retraites...	3.473.048 45
Avances à l'Etat...	3.000.000 "
Avances à l'Etat Tunisien...	1.000.000 "
Divers...	" "
Créances en souffrance...	130 "
Total...	983.036.380 75

Passif

Capital...	25.000.000 "
Billets au porteur en circulation...	199.507.840 "
Comptes courants sur place...	17.326.277 68
Trésor public...	81.490.917 83
Dividendes à payer...	151.369 17
Agios et commissions...	4.798.976 19
Profits et pertes (rep. der. sem.)...	1.672.771 99
Récompte du dernier semestre...	1.439.130 29
Bordereaux à payer...	229.974 15
Effets envoyés en recouvrement...	78.645.184 36
Banque de l'Algérie (son compte avec les succursales)...	508.609.379 03
Caisse de retraites...	3.504.030 98
Trésor Tunisien...	31.473.626 47
Divers...	3.964.952 61
Réserve statutaire...	8.333.333 33
— immobilière...	6.116.521 52
extraordinaire...	10.550.145 15
Total...	983.036.380 75

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1911

Actif

Actions, versements non appe- lés...	Fr. 125.000.000 "
Espèces en Caisse...	124.159.117 05
Fonds d'Etat Anglais, Fran- çais, Allemands...	17.096.580 20
Autres Valeurs acquises...	79.425.971 15
Effets en Portefeuille...	89.416.170 "
Comptes Courants du Trésor Impérial...	22.315.192 05
Comptes Courants divers...	164.655.664 75
Avances sur Valeurs publiques et Marchandises...	133.723.533 20
Immeubles et Mobilier...	7.341.535 45
Divers...	5.202.192 39
Total...	Fr. 768.335.956 15

Passif

Capital...	Fr. 250.000.000 "
Billets de Banque en circula- tion...	25.761.704 55
Effets à Payer...	66.916.205 90
Dépôts à échéance fixe...	25.824.582 75
Comptes Courants du Trésor Impérial...	46.730.387 50
Comptes Courants divers...	304.685.608 85
Dividendes à payer...	492.667 75
Réserve Statutaire...	31.250.000 "
Divers...	16.674.798 85
Total...	Fr. 768.335.956 15

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur : Walter A. MALTASS.

Le directeur général adjoint : A. NIAS.

Le chef de la comptabilité : H. KOEHLER.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 janvier 1912

ACTIF

Espèces en caisse et à la Banque...	10.643.271 "
Effets et valeurs diverses...	255.408.110 31
Trésor public...	23.449.215 33
Avances sur dépôts de titres...	45.192.441 08
Correspondants...	12.410.858 91
Banque hypothécaire de France en liquidation...	8.180.734 20
Prêts hypothécaires...	2.309.096.754 52
Prêts communaux...	2.030.444.436 64
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves...	66.151.012 10
Semestres d'annuités échus...	39.342.754 77
Obligations retirées de la circula- tion soit par tirages spéciaux, soit par rachats en bourse (art. 63 et 87 des statuts) :	
Obligations foncières...	131.402.760 42
Obligations communales...	42.148.836 85
Immeubles acquis par la Société..	9.236.430 54
Prix des hôtels...	22.130.709 25
Frais d'appropriation et mobilier..	25.500.189 66
Divers...	18.784.557 38
Intérêts acquis mais non échus...	453.075 "
Dépenses d'administration...	
Total...	5.051.293.849 08

PASSIF

Capital social...	225.000.000 "
Réserve obligatoire...	20.381.198 92
Provisions pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire...	127.916.729 31
Provision extraordinaire...	115.366.593 80
Réserves et provisions diverses :	
Réserve pour l'amortissement des immeubles du siège social...	5.388.707 "
Réserve spéciale provenant de la Banque hypothécaire...	133.574 86
Réserve commune avec le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie,	" "
Réserve sans affectation...	3.097.867 82
Provision pour faire face à l'ex- cédent des créances hypothé- caires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société...	4.950.000 "
Provision pour créances douteuses	10.746.721 29
Dépôt en comptes courants...	80.488.497 05
Correspondants...	16.087.118 86
Sous-Comptoir des Entrepreneurs...	4.237.771 82
Versements différés :	
Sur prêts hypothécaires...	26.720.311 44
Sur prêts communaux...	246.909.211 76
Obligations foncières :	
Montant au pair :	
Des oblig. en circ. 2.619.992.250 "	
Des obligations re- tir. de la circ. 133.502.000 "	
A déduire :	
Versements à rece- voir des obligat. 40.066.307 50	
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs ... 480.053.250 67	
Obligations communales :	
Montant au pair :	
Des oblig. en circ. 1.773.666.500 "	
Des obligations re- tir. de la circ. 45.484.306 "	
A déduire :	
Versements à rece- voir des obligat. " "	
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs ... 116.330.520 21	
Bons à lots en circulation...	37.317.902 72
Obligations à rembourser et inté- rêts échus à payer...	29.132.056 86
Semestres d'annuités reçus par an- ticipation...	1.207.876 73
Divers...	42.104.145 53
Intérêts dus mais non échus...	38.991.335 05
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1910...	7.272.384 55
Bénéfices de l'exercice 1911...	1.670.551 09
Total...	5.051.293.849 08

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,
 H. MOREL.

Demandez chez votre Libraire, le
DICTIONNAIRE DE PARIS
de G. PESSARD
donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

CRÉDIT LYONNAIS

Voici le rapport des commissaires des comptes qui sera lu à la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires du Crédit Lyonnais.

Messieurs,

En exécution du mandat que vous nous avez confié dans votre assemblée générale du 22 mars 1911, nous avons l'honneur de vous soumettre, conformément à la loi du 24 juillet 1867, notre rapport sur la situation de votre Société, sur son bilan au 31 décembre 1911 et sur les comptes présentés par votre Conseil d'administration pour l'exercice écoulé.

Les événements qui ont marqué le second semestre de l'année 1911 ont contrarié la progression des bénéfices qui, tout en restant très satisfaisants, sont cependant inférieurs à ceux de l'année dernière; mais par contre, ces événements ont permis de constater l'efficacité de la sage méthode de gestion qui a constamment été celle de votre établissement.

Banque de dépôts, le Crédit Lyonnais a toujours veillé avec le plus grand soin à employer les fonds qui lui sont confiés de telle sorte qu'ils soient représentés par un actif facilement réalisable en toute circonstance.

La partie de cet actif, de beaucoup la plus importante, étant constituée par des effets escomptables à tout moment à la Banque de France, il en résulte que votre Société offre à sa clientèle comme à ses actionnaires la plus grande sécurité.

Cette année, votre Conseil a porté à un niveau exceptionnel, pendant les mois d'été, votre trésorerie, qui est toujours abondante, et vos disponibilités immédiates, qui sont toujours très élevées.

Nous devons vous signaler une fois de plus avec quel soin les risques sont surveillés et avec quelle efficacité fonctionnent les divers contrôles. Ces contrôles nous permettent de vérifier facilement la concordance des écritures et des existences d'une part, et de l'autre, d'apprécier la qualité et l'importance des divers éléments dont l'ensemble constitue l'actif de votre Société. Toute créance dont l'appréciation pouvait laisser le moindre doute a été comptée pour un franc.

La clarté et l'ordre pratique qui président à la tenue de votre comptabilité facilitent beaucoup ces contrôles, en général, et le nôtre en particulier.

Après examen des livres, du bilan et de l'inventaire, nous avons reconnu la parfaite régularité des écritures.

Toutes les dépenses résultant d'acquisitions d'immeubles, de création de sièges nouveaux et d'améliorations apportées aux installations, ont été, cette année, comme les précédentes, intégralement amorties.

La situation financière du Crédit Lyonnais reste aussi satisfaisante que par le passé.

Le bénéfice de l'exercice 1911, après déduction de tous les frais généraux, charges, amortissements, provisions diverses et attributions statutaires, s'élève à...

Votre Conseil d'administration vous propose de maintenir la distribution d'un dividende de 60 fr. par action. Ce dividende exigera...

et il resterait une somme de 6.307.982 12 qui viendrait s'ajouter aux sommes reportées à nouveau des exercices antérieurs.

Ce règlement d'inventaire est conforme aux règles de prudente gestion auxquelles est dû, en grande partie, l'excellent crédit dont jouit votre Société.

Nous vous engageons à accepter et à approuver la fixation du dividende à 60 francs, distribuable comme suit

Le 25 mars 1912 30 francs
Le 25 septembre 1912 30 —

Ensemble..... 60 francs

moins les impôts.

Lyon, le 23 février 1912.

Les Commissaires :
LE MYRE DE VILERS, P. TRESCA,
DES VALLIÈRES, TH. VAUTIER.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Ainsi que nous l'avons annoncé, les actionnaires du Crédit Industriel et Commercial sont convoqués en assemblée ordinaire annuelle pour le 19 de ce mois. Voici le texte du rapport des commissaires-censeurs, qui sera lu à cette réunion :

Messieurs,

En exécution du mandat que vous avez bien voulu nous confier dans votre assemblée générale du 14 mars dernier, nous venons vous soumettre notre rapport sur les comptes de l'exercice 1911.

Tous les documents de la comptabilité ont été mis en temps voulu à notre disposition et l'examen auquel nous avons procédé nous a fait reconnaître que le bilan, dont les divers postes sont énumérés ci-dessous, est le résumé exact de la balance définitive des comptes de l'exercice.

Actif

Espèces en caisse et à la Banque de FranceFr. 15.697.281 26

Le samedi 30 décembre, au soir, nous avons vérifié et reconnu exact le solde des espèces en caisse au siège social.

Fonds disponibles dans les banques 11.849.260 04

Coupons à encaisser 5.368.397 05

Effets à recevoir 113.806.990 83

Reports 21.706.155 47

Rentes, actions et obligations 11.806.004 78

Les titres composant cet article de votre bilan sont évalués avec modération et aucune éventualité de mécompte n'est à envisager en cas de réalisation.

Avances garanties 44.823.695 36

Nous avons examiné en détail les garanties fournies pour les avances, aussi bien d'ailleurs que celles constituées à l'appui des comptes courants débiteurs et des crédits d'acceptation; ces diverses garanties sont régulièrement surveillées et maintenues à des chiffres qui présentent la sécurité désirable.

Comptes courants 25.506.644 76

Crédits d'acceptation garantis :
Ce chapitre, dont vous trouverez la contre-partie au passif, sous le titre d'Acceptations à payer, s'élève à.....

Les paiements faits sur intérêts et dividendes de l'exercice 1911 sont de 944.420 »

Si, à ces chiffres, on ajoute la valeur de votre immeuble social 4.000.000 »

et le versement de 375 francs non appelé sur 200.000 actions... 75.000.000 »

L'actif s'établit au total de...Fr. 354.317.249 55

Passif

CapitalFr. 100.000.000 »

Fonds de réserve statutaire... 10.000.000 »

— extraordinaire... 11.000.000 »

Comptes de dépôt à vue... 60.013.623 55

— à préavis... 39.313.838 32

Comptes courants 105.545.983 16

Acceptations à payer sur garanties 23.765.400 »

Acceptations à payer sur provisions 9.335 85

Réescompte du portefeuille... 369.997 85

Intérêts et dividendes restant à payer sur les exercices antérieurs 26.386 88

Report de l'exercice 1910..... 309.906 09

Solde créditeur du compte de profits et pertes 3.962.777 85

Total du passif, égal à l'actifFr. 354.317.249 55

Le solde bénéficiaire sus indiqué de 3 millions 962.777 fr. 85, effectivement acquis et disponible, se présente avec un excédent de 26.667 fr. 14 sur celui de 1910, qui accusait lui-même une plus-value appréciable sur celui de

1909. Le Conseil d'administration soumet à votre approbation la répartition suivante :

1° Dividende de 15 fr. 625 par action, sur lesquels il a été déjà mis en paiement un million, à titre de 4 % d'intérêts sur le capital verséFr. 3.125.000 »

2° Allocation statutaire aux administrateurs et aux censeurs 296.277 78

EnsembleFr. 3.421.277 78

Reste libre sur 1911..... 541.500 07

Total égal au solde de profits et pertes 3.962.777 85

En ajoutant à la somme restant libre sur 1911, soit.....Fr. 541.500 07

le solde de 1910 309.906 09

on obtient une disponibilité de 951.406 16

sur laquelle 500.000 francs seront versés à la réserve extraordinaire et 351.406 fr. 16 reportés à l'exercice 1912.

Nous vous proposons d'adopter ce projet de répartition et d'approuver les comptes qui vous sont soumis.

Messieurs,

Nos fonctions de censeurs et l'exercice permanent du contrôle qui s'y rattache nous permettent d'étendre et de compléter les appréciations que nous vous apportons comme commissaires des comptes. A ce titre, nous sommes heureux de vous dire que nous avons constaté la bonne direction ainsi que l'exécution régulière des divers services sur lesquels nos vérifications ont porté.

Les pouvoirs de M. Dutey-Harisppe, notre collègue au comité de censure, expirant cette année, nous vous demandons de vouloir bien renouveler son mandat pour une nouvelle période de trois ans.

Ed. LEGEAY, Ed. DUTEY-HARISPE
A. DE MATHAREL.

ROBINSON GOLD MINING COMPANY, LTD

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Avis est donné par la présente qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Robinson Gold Mining Company, Limited, aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, Commissioner Street, Johannesburg, le mercredi 29 mai 1912, à 10 h. 45 du matin, dans le but de

Décider, s'il l'est jugé bon après discussion, de porter le nombre maximum des administrateurs de sept à huit, aux termes de l'article 80 des statuts de la Compagnie.

Les livres des transferts de la Compagnie seront clos du 29 mai au 4 juin, ces deux jours inclus.

Les détenteurs de certificats d'actions au porteur désireux d'être représentés à l'assemblée devront déposer leurs titres, ou, à leur choix, les présenter aux lieux et aux époques suivants :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, 24 heures au moins avant l'heure de la réunion de l'assemblée;

b) Au Bureau de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., 30 jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée;

c) Au bureau de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, Paris, 30 jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée;

et devront se conformer aux conditions d'émission des certificats de titres au porteur actuellement en vigueur.

Contre la production ou le dépôt ci-dessus, il sera délivré un certificat, avec une formule de pouvoir, qui permettront aux détenteurs de certificats d'actions au porteur d'assister à l'assemblée, soit en personne, soit par procuration.

Par ordre du Conseil :
A. MOIR,
secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :
n° 1, London Wall Buildings, E. C.

le 12 mars 1912.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Avis est donné par la présente qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de Crown Mines, Limited, aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, Commissioner Street, Johannesburg, le jeudi 23 mai 1912, à 10 h. 45 du matin, dans le but de décider, s'il l'est jugé bon après discussion, de porter le nombre maximum des administrateurs de neuf à dix, aux termes de l'article 80 des statuts de la Compagnie.

Les livres des transferts de la Compagnie seront clos du 23 au 29 mai 1912, ces deux jours inclus.

Les détenteurs de certificats d'actions au porteur désireux d'être représentés à l'assemblée devront déposer leurs titres, ou, à leur choix, les présenter aux lieux et aux époques suivants :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, 24 heures au moins avant l'heure de la réunion de l'assemblée ;

b) Au Bureau de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., 30 jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris, 30 jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée.

Contre la production ou le dépôt ci-dessus, sera délivré un certificat, avec une formule de pouvoir, qui permettront aux détenteurs de certificats d'actions au porteur d'assister à l'assemblée, soit en personne, soit par procuration.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

n° 1, London Wall Buildings, E. C.
le 12 mars 1912.

RAND MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Avis est donné par la présente qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de Rand Mines, Limited, aura lieu dans la salle du Conseil, The Corner House, Commissioner Street, Johannesburg, le mercredi 13 juin 1912, à 10 h. 45 du matin, dans le but de décider, s'il l'est jugé bon après discussion, de porter le nombre maximum des administrateurs de sept à huit, aux termes de l'article 80 des statuts de la Compagnie.

Les livres des transferts de la Compagnie seront clos du 5 au 11 juin 1912, ces deux jours inclus.

Les détenteurs de certificats d'actions au porteur désireux d'être représentés à l'assemblée devront déposer leurs titres, ou, à leur choix, les présenter aux lieux et aux époques suivants :

a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, 24 heures au moins avant l'heure de la réunion de l'assemblée ;

b) Au Bureau de Londres de la Compagnie, n° 1, London Wall Buildings, E. C., 30 jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée ;

c) A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, Paris, 30 jours au moins avant la date de la réunion de l'assemblée.

Contre la production ou le dépôt ci-dessus, sera délivré un certificat, avec une formule de pouvoir, qui permettront aux détenteurs de certificats d'actions au porteur d'assister à l'assemblée, soit en personne, soit par procuration.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureaux de Londres :

n° 1, London Wall Buildings, E. C.
le 12 mars 1912.

ANNUAIRES des BANQUIERS**LES SEULS PRATIQUES — LES SEULS COMPLETS — LES SEULS EXACTS**

Paraissant tous les ans au mois de janvier depuis 1905

Honorés de la souscription de la haute Banque française et étrangère.

Grand Prix à l'Exposition de Bruxelles 1910.

ANNUAIRE des Banques et Banquiers de Paris, Seine et Seine-et-Oise. Prix : 2.50 — franco : 3 fr.	ANNUAIRE des Banques et Banquiers des Départements et des Colonies. Prix : 3 fr. — franco : 3.50.	ANNUAIRE des Banques et Banquiers de tous les Pays étrangers. Prix : 5 fr. — franco : 5.75.
Chaque annuaire forme un élégant volume broché, couverture en deux couleurs, impression en bleu.		
Les trois annuaires reliés en un volume 10 fr. ; 10 ^{fr} 10 ^{fr} 85. Les mêmes, reliure luxe cuir souple 12 fr. ; 12 ^{fr} 12 ^{fr} 85.		
Pour l'étranger, ajouter 0 fr. 25 par volume broché et 0 fr. 75 par volume relié.		

On peut se procurer ces ouvrages par l'intermédiaire de tous libraires et commissionnaires ou en s'adressant directement à l'

Administration des Annales des Banquiers

24, Rue Feydeau, Paris (2^e).

SOCIÉTÉ DES MINES DU BOU-THALEB

Société anonyme

au capital de 3.750.000 francs

Siège social :

à Paris, 27, rue Laffitte

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 24 avril 1912, à dix heures du matin, au siège social, 27, rue Laffitte, à Paris, à l'effet d'entendre les rapports du Conseil d'administration et des commissaires sur les comptes de l'exercice 1911, les approuver, s'il y a lieu, procéder à la nomination ou à la réélection d'administrateurs, procéder à la nomination ou à la réélection de ou des commissaires chargés de vérifier les comptes du prochain exercice, donner quitus de leur gestion aux administrateurs démissionnaires et voter les résolutions présentées dans le rapport du Conseil d'administration.

Pour assister ou se faire représenter à l'assemblée, les actionnaires propriétaires de dix actions au moins doivent avoir justifié du dépôt de leurs titres dans un des établissements ci-après, avant le 8 avril 1912 :

Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Crédit Lyonnais ;
Compagnie Algérienne ;
Crédit Lyonnais ;
Crédit Industriel et Commercial ;
Société Générale ;
ou dans l'une des agences des établissements désignés ci-dessus.

Les certificats de dépôts d'actions émanant des Sociétés de crédit, maisons de banque, officiers ministériels seront assimilés aux titres déposés en vue de l'assemblée et en tiendront lieu.

BIBLIOGRAPHIE

Comme chaque année, au mois de mars, l'*Almanach Financier 1912* vient de paraître.

Ce joli volume, d'un format si commode, contient tous les renseignements nécessaires sur toutes les valeurs françaises et étrangères cotées et non cotées : coupons nets d'imôts, tirages, assemblées d'actionnaires, etc. L'*Almanach Financier* donne aussi la composition des Conseils d'administration des Sociétés françaises et étrangères, des tableaux comparatifs fort instructifs, des variations de cours de toutes les valeurs cotées et non cotées, etc., etc. A cette édition est annexé un *Manuel des opérations de Bourse et de Banque*, qui initiera aisément le lecteur à cette pratique difficile. Depuis quarante-cinq ans qu'il paraît à date fixe, l'*Almanach Financier*, créé par I. Roussel, en 1867, se perfectionne constamment : c'est ce qui fait son succès. Prix : 3 francs (franco, 3 fr. 45). Edition reliée : 3 fr. 50 (franco, 3 fr. 95), 18, rue de Grammont, Paris.

MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE DE MOKTA-EL-HADID

Messieurs les actionnaires sont convoqués pour le mardi 2 avril prochain, à trois heures, au siège social, 58 rue de Provence, en assemblée générale ordinaire, pour entendre et approuver, s'il y a lieu, les comptes de l'exercice 1911, nommer les administrateurs et les commissaires et statuer sur les questions à l'ordre du jour.

Tout titulaire ou porteur de 10 actions est de droit membre de l'assemblée, mais nul ne peut être porteur de pouvoir d'actionnaire s'il n'est actionnaire lui-même et membre de l'assemblée.

Des cartes d'admission seront délivrées dans les bureaux de la Société, 58, rue de Provence, aux actionnaires qui auront fait, avant le 17 mars courant (article 34 des statuts), le dépôt de leurs titres au porteur ou de leurs pouvoirs.

Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée de fixer le dividende de l'exercice 1911 à 60 francs pour les actions entièrement libérées, à 55 francs pour les actions libérées de 400 francs.

Si ces propositions sont approuvées, le solde restant à distribuer, soit 35 francs par action nominative libérée ou non libérée, et de 32 fr. 80 par action au porteur, sera mis en paiement à partir du 1^{er} mai prochain, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris, dans ses bureaux de quartier et dans toutes ses agences de province.

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prête sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :

De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fono., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr. par mois.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910			Cours comp. déc.			Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeurs nomin.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910			Cours comp. déc.			Cours de clôt. (1912)		
en millions	en francs	en francs	en francs		en 1910	1909	1910	29 fév.	7 mars	14 mars	en 1910	1909	1910				29 fév.	7 mars	14 mars	en 1910	1909	1910	29 fév.	7 mars	14 mars
RENTES FRANÇAISES																									
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20	94 45	94 57 1/2	94 92 1/2	774.447	500	Act. Lyon.....	16	1320	1195	1245	1240	1244	1245	1240	1244				
3600	108	3 %	Amortissable	3	99 50	98	94 52 1/2	94 60	94 77 1/2	190.101	500	Obl. — 3 % 1855 ..	15			414	414 50	414	409	409	410				
25533	766		Term. Compt.	3						254.697	500	— Bourbonnais 3 % ..	15			409	409	410	409	409	410				
										137.835	500	— Dauphiné 3 % ..	15			4.8 50	410	410	409 1/2	409 1/2	410 7/8				
										108.293	500	— Genève 57 3 % ..	15				413 50	415 50	413 50	413 50	415 50				
										203.742	500	— Méditerr. 52-55 3 % ..	15			409	403 50	410 7/8	403 50	410 7/8	412 7/8				
										5190207	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	412 50	412 50	412 50	412 50	412 50	412 7/8				
										4785842	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	413	414	414 7/8	413	414	414 7/8				
										405.210	500	— 2 1/2 % ..	12 50			378	372	375	372	375	375				
										76.661	500	— Vict.-Emm. 62 3 % ..	15			417									
										225.745	500	Act. Midi.....	50	1175	1139			1080			1080				
										3392259	500	Obl. — 3 % ..	15	447	441	408	410	410	410	410	410				
										862.805	500	— 3 % nouv.	15	446	430	412	414	414 1/2	414	414	414 1/2				
										494.741	500	Act. Nord.....	72	1755	1592	635	1636								
										2655021	500	Obl. — 3 % ..	15	456	438	414	414	414	414	414	414				
										636.077	500	— 3 % nouv.	15	454	435	417	416 75	417	417	417	417				
										520.560	500	— 2 1/2 % ..	12 50			380	379 25	378	379 25	378	378				
										136.392	500	— Nord-Est franç. 3 % ..	15			415	415	413	415	415	413				
										445.618	500	Act. Orléans.....	59	1475	1312	1301	1305	1306	1305	1306	1306				
										3021215	500	— jouiss.	44	983	924	893	894	895	894	895	895				
										9130471	500	Obl. — 3 % ..	15	451	435	416	415 50	413	415 50	413	413				
										1773883	500	— 3 % 1884 ..	15	446	430	414	414	414 1/2	414	414	414 1/2				
										237.978	500	— 2 1/2 % 1895 ..	12 50			372	374	370 1/2	372	370 1/2	370 1/2				
										238.763	500	— Grand Central 3 % 1895 ..	15			408	410 50	411	410 50	411	411				
										2975483	500	Act. Ouest.....	38 50	978	935	934	931	935	934	931	935				
										1549175	500	Obl. — 3 % ..	15	449	435	412	412 75	414	412 75	414	414				
										27.369	600	— 3 % nouv.	15	445	430	415	417	417	415	417	417				
										333.992	500	— 2 1/2 % ..	12 50			371	370	371 1/2	371	370	371 1/2				
										142.690	500	Act. Ouest-Algérien.....	28 75	665	640	635	635	648 50	635	648 50	648 50	648 50			
										47.643	500	Obl. — 3 % ..	15			408 50	405	404	408 50	405	404				
										252.967	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).....	15												
										285.530	250	Act. Sud de la France.....	8	216	183	175	173	174	183	175	174	174			
										310.000	250	Obl. — 3 % ..	15	432	414	395 50	394	395	414	395 50	394	395			
												Act. Métropolitain de Paris.	20	612	592	675	676		612	592	675	676			
												Act. Nord-Sud de Paris ..		342	312	264		263 50	342	312	264	263 50			
SOC. INDUSTRI. FRANÇ. (ACTIONS)																									
889.140	500	Communes 1879 2.60 % ..	13			480	469 50	475	72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	425 50	425	423	398	419	425 50	425	423			
1254662	500	Foncières 1879 3 % ..	15		504	502	502	502	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	635	618	572	580	575	635	618	572	580	575			
696.759	500	Communes 1880 3 % ..	15	506	503	504 50	500	502	68.147	500	Eaux (Comp. Générale des) ..	36	1950	1980	2075	2090	2096	1950	1980	2075	2090	2096			
1753134	500	Foncières 1883 3 % ..	15			410 25	410	407 50	50.000	500	Comp. Générale du Gaz.....	37 50	805	883	923	925	920	805	883	923	925	920			
964.988	500	— 1885 2.60 % ..	13			461 50	452	454	180.000	150	Cie G. Transatlantique (ord.)	12	235	231		222	220	235	231		222	220			
861.709	400	Communes 1891 3 % ..	12			399	398 50	398 50	120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	163	161 50	158	184	175	163	161 50	158			
462.716	500	— 1892 2.60 % ..	13	480	461	438	436	436 50	126.000	500	Omnibus de Paris ..		1465	855	800	790	786	1465	855	800	790	786			
467.573	500	Foncières 1895 2.60 % ..	14		474	457	452	454	31.000	100	— jouiss.	8	965	317	364	362	358	965	317	364	362	358			
478.009	500	Communes 1899 2.60 % ..				551 50	448 50	447 50	200.000	250	Omnium Lyonnais ..	15	288	313	316	314		288	313	316	314				
596.080	500	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)	15	506		498	496 50	496	72.000	100	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	15	56	50		73	72	56	50		73	72			
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887 ..				65 75	65 50	66	100.000	500	Tramways Est-Parisien (ord.)	30	607	587	531		518	607	587	531		518			
146.537	200	— 1888 ..				64 50	64 25	64	99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164		194	194 50	197	164		194	194 50			
1153168	1000	Banque hypot. de France.....	15			541 75	466		56.452	500	Cie Gén. Paris de Tramw.	12 50	224	263	263	205	204 50	224	263	263	205	204 50			
170.136	500	— 1881 ..	15			412		410 50	106.000	100	Voitures à Paris.....														
85.003	400	Immeubles de France ..	6	181	171	174	174 25	174 50	60.000	125	Cie Générale de Traction ..		131	109		96	95	181	171	174	174 25	174 50			
35.793	475	— ..	7	206	201	206	206	203	30.000	500	Aguilas (Compagnie d') ..	25	464	500	560	570		464	500	560	570				
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)																									
182.500	1000	Banque de France nom.....	145 83	4310	4210	4180	4175	4060	45.100	250	Électro-Métallurgie ..	12	90	353	335 50	338	345	145 83	4310	4210	4180	4175	4060		
150.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75	1785	1860	1760	1758	1772	106.000	100	Mines d'or (Cie Française)		110					75	1785	1860	1760	1758	1772		
40.000	500	Banque Transatlantique ..	12 50	516	572			310	60.000	125	Métaux (Cie Française des)	35	690	734	820	623	824	516	572						
50.000	500	Compagnie Algérienne ..	47 50	1120	1280	1455	1515	1490	30.000	500	Seis gemmes et Houilles de la Russie méridionale ..	10	277	275	275	280	275	47 50	1120	1280	1455	1515	1490		
400.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris.	32 50	792	945	935	932	936	45.100	250	Canal Interoc. Bons à lots 1889		138	135	137	137	137 75	32 50	792	945	935	932	936		
80.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 f. payés	13 50	512	652	675	680	680	260.000	100	Canal maritime de Suez ..	162 53	5000	5525	6415	6120	6110	13 50	512	652	675	680	680		
400.000	500	Crédit Foncier de France ..	30	820	830	795	799	808	50.000	500	— parts ..	77 48	2245	2450	3015	2971	2970	30	820	830	795	799	808		
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.	15 62	740	726	725																			

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

en Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Février 1912	7 Mars 1912	11 Mars 1912	MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Février 1912	7 Mars 1912	11 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911								31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES																	
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	70	73.75	78.50									
250.000	25	City Deep.....		108.50	87.50	39.50	67.25	71.50									
125.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	161	171	183	62.500.000	25	De Beers (Diamants ord. — — préf.)	—	452	470	496	500	511
125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	41	38	50.000.000	25	— — — — —	—	448	445	449.50	440	446
000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	56	71	75.75	25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	166	154	163
375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	162	99.50	107	40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	74	74.75	76
750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	89.25	90.50	97.25	12.000.000	100	Lauriumgroo(plombetarg.)	—	45.50	46.25	41.75	42	42.25
000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3	3	3									
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	23.25	24.50	29									
000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	45.80	46.25	52									
750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	21.50	23.50	25.25									
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	33.75	35.25	36.50									
625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	68	68.50	71.75									
500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	12	12	13.50	225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	33.50	34.50	38.25
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	38	38	40	37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	20.75	21.75	25.25
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	15.50	13.50	16.25	37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	22.75	26.75	32
500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.2	65	66.50	72.50	50.000.000	25	Goldfields Consoltd. ordn.	112.50	145	128	92.50	98	118.50
125.000	12.5	Primrose (New).....	175	70	62	59.50	59.25	51	112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	26	26	33
250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	150.50	158	171	50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	45.50	41	41.50	45.50
750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	119	124	142	27.750.000	25	Mossamedes (Cie de)...	25	20.25	16.75	9.50	12.25	12
000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	61	66.50	74	37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	29	29.50	30.75
000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	29.50	30	33.75	75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	41.50	44.75	50.25
250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.50	3.50	3	25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	59.2	52	61.75
800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	98	61.75	62.25	63.50	25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	35.75	37.75	45

MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		28 Février 1912	6 Mars 1912	13 Mars 1912
NOMINAL	DES ACTIONS		31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)							
10.000	1	Apex Mines.....	3 7/8	2 3/4	1 7/16	1 7/8	2 1/8
2.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	7/16
12.306	1	Bantjes.....	1	1 15/16	1 7/16	1 3/16	1 5/16
14.249	1	Benoni Consolidated.....	1	1 3/32	15/16	5/6	11/32
10.000	1	Boksburg.....	2	3/8	2/0	1	2/3
10.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 3/4	2 7/8
39.450	4	Cinderella Consolid.....	80	1 15/16	1 9/16	1	1 1/16
10.000	1	City and Suburban.....	460	2 1/8	2 13/32	2 1/2	2 1/2
10.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 3/8	2 9/16
15.000	1	Cloverfield.....	3	3/8	4/6	4	4/5
12.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	1	1 1/8
10.406	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 5/16	6 11/16
25.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 1/2
10.000	1	Durban Roodpt Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 5/16
14.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	2 17/32	2 31/32
35.000	1	Ferreira.....	120	1 1/2	6 1/2	4	3 3/4
10.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 5/8	3 1/2
14.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	2/6
50.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	15/16	1 3/32
35.753	1	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 3/4	1 7/8
10.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 7/16	1 1/2
50.000	1	Glencalr.....	160	7/6	4/0	5	3/6
50.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	15/16	15/16
14.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 1/2	4 5/8
35.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	7/32	1/32
10.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	1/2	7/2
14.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	1/2	1/2
70.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 3/8	1 1/2
25.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 11/16	2 3/4
00.000	1	Knight Central.....	420	1 5/8	21/32	11/16	23/32
43.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 3/8	2 5/8
90.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	9/16	1/2
69.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 7/16	1 3/8
70.705	1	Laupard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8
24.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	7/8	29/32
88.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16
00.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	10 1/2	10 11/16
00.000	4	Modderfontein B.....	2	213/16	2 9/16	2 19/32	2 5/8
00.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/16	4 3/16
23.406	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	7/8	13/16
27.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16	1 13/16
25.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	2 3/8	1 7/8
75.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	9/16	19/32
66.666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6	6 3/32
00.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 19/32	1 21/32
00.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 11/32	1 17/32
67.896	1	Randfontein Deep.....	2	5/8	11/32	1/8	1/8
50.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	"	"	"
10.481	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	12/6	12
50.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 3/4	5 3/8
00.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 5/8	2 9/16
00.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 1/4	3 1/4
35.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/4	3/16
00.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/32	1 5/32
50.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	"	"
00.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1	1
40.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	5/8	9/16
00.000	1	United Mn. Roodpt.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/32	1 1/32
00.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 11/16	3 5/8
72.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 7/16	2 7/16
60.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/32	2 1/4
104.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	8/3	7/9
50.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 3/8	2 5/8
60.000	1	Wolhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	7/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2

CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		28 Février 1912	6 Mars 1912	13 Mars 1912
NOMINAL	DES ACTIONS		31 décemb. 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION							
1.538.592	1	African and European Invest.....	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	21/32	11/16	1 1/16
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7	8/3	9
5.100.000	12	Central Mining and Invest.....	15 7/8	12 1/2	9 1/8	9 1/4	10 3/8
8.055.574	1	Chartered (British S. A. C°).....	1 21/32	1 9/16	25/9	25/9	30/3
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4	4	4/6
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	5 21/32	5 3/32	3 11/16	3 7/8	4 21/32
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	105	103 1/2	103	103 1/2	103 1/2
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	5/16	5/16	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/9	18/6	15	15	18
1.166.666	1	Mozambique C°.....	22/6	23/0	23/3	23/9	23/3
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	8/6	9	11
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	"	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	3/9	3/6	5
808.534	1	Tangangika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 7/16	1 13/16	2 5/16
971.214	1	Transvaal Consolid.....	2 7/16	1 15/16	1 3/8	1 7/16	1 5/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	3 1/8	3 1/16	2 1/16	2 1/16	2 5/16
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/3	6/3
633.873	1	W. loughbys's Consol.....	21/6	19/9	13	13/6	17
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	23/32	19/32	13/16

COMPAGNIES DIVERSES							
750.000	1	Exploration C° (New).....	5/8	11/16	21/32	23/32	23/32
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21	21	24/3
141.667	1	Klersdorp Proprietary.....	4/0	3/9	3/6	3/3	3/3
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	5/16	5/16	7/16
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 1/8	2 5/32	2 17/32
394.125	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	7/9	7	8/9
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8	2 1/16

MINES D'OR AUSTRALIENNES							
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	11/9	12
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	9/6	9/6
212.000	1	Lon. & Aust. Expl.....	"	4	4/3	2/6	2/6
1.000.000	1	Mount Morgan.....	3	3 1/6	3 1/16	2 3/8	2 3/8
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	2 5/16	2 1/4
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	"	38/6	42/0	49/6	48/6
200.000	1	South Kalguri.....	"	11/0	11/0	9/6	9/6
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	2 3/16	2

MINES DE DIAMANT							
721.500	1	Consolid. Bultfontein....	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	8 3/4	7 1/6	19 3/4	19 5/8	20 1/8
4.662.495	100	Id. 4 1/2 % Debentures.....	104	104	101 1/2	101 1/2	101 1/2
850.000	1	Jagersfontein.....	8 1/8	7 15/16	6 13/16	6 1/8	6 5/16
40.000	2/6	Premier Diamonds Def.....	"	7	6 15/16	9 5/16	9 7/16
40.000	5/0	Id. Id. Pref.....	8 1/4	8	8 3/8	8 1/4	8 1/4
150.000	1	Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/16	7/8	7/8	3/4

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{le} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

VALEURS et Créances, 2 lots. 1^{er} Créances parot s'élever à 6.685 f. 75. 2^e 10 actions de Soc. Fonc. d'Habitations Salubres, Urbaines et Rurales (siège 38, r. Blanche, Paris). A adj. étude M^e COTTENET, not. à Paris, 25, b^e Bonne-Nouvelle, le 22 mars à 2 h. M. à p. pouv. être bais. : 1.000 f. le lot. Cons^{on} 200^e S^{ad}. M. HÉCAËNSynd. 5r. Bx-Arts et au not.

VALEURS Mobilières diverses à adj. en 43 lots le 19 mars 1912, 2 h. préc. ét. M^e THÉRET not. 24, b^e Saint-Denis. M. à p. diverses. S^{adr}. à M^e Brédin, avoué, 37, r. de Lille et aud. M^e THÉRET, not.

CRÉDIT LYONNAIS

Le coupon n^o 31, représentant un acompte de 30 francs sur le dividende de l'exercice 1911, sera payé à partir du 25 mars courant comme suit :

Pour les actions nominatives, 28 fr. 80
Pour les actions au porteur, 27 francs, impôts déduits.

Ce paiement aura lieu :
A Lyon, au siège social, Palais du Commerce ;

A Paris, au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens ;
En France, dans les sièges du Crédit Lyonnais ;

A Genève, à l'agence du Crédit Lyonnais ;
A Bruxelles, à l'agence du Crédit Lyonnais ;
A Bâle, à la Banque Commerciale de Bâle ;
à la Société de Speyr et Cie ;
A Berne, à la Banque Cantonale de Bâle ;
à la Banque Commerciale de Berne ;
A Zurich, à la Société de Crédit Suisse.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Messieurs les actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans sont convoqués en assemblée générale pour le vendredi 29 mars prochain, à 3 heures du soir, dans l'Hôtel de la Compagnie, 8, rue de Londres.

Les bureaux du Service des Titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, reçoivent le dépôt des titres au porteur et des récépissés de dépôt et délivrent des cartes personnelles d'admission à messieurs les actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs ; ces derniers, qui doivent être membres de l'assemblée, c'est-à-dire posséder au moins quarante actions, auront à déposer une procuration spéciale dont le modèle est dès à présent délivré dans les bureaux du Service des Titres.

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires de la SOCIÉTÉ ANONYME DES

ÉTABLISSEMENTS DUVAL

Au capital de 4.750.000 francs (amorti à 4.511.500 francs) qui devait avoir lieu le vendredi 15 mars 1912, est remise définitivement, par suite de l'insuffisance des titres déposés, au mercredi 27 mars 1912, à deux heures de relevée, cité Rougemont, 10, Hôtel des Gens de lettres, pour recevoir communication des comptes de l'exercice 1911 et délibérer sur ces comptes.

Ordre du jour :

- 1^o Rapport de la direction ;
 - 2^o Rapport des commissaires ;
 - 3^o Fixation du dividende de l'année, dont le solde sera payé le 15 mai prochain, contre la remise du coupon n^o 116 ;
 - 4^o Renouvellement des pouvoirs de M. Alexandre Duval, en qualité de directeur général de la Compagnie ;
 - 5^o Autorisation à donner au directeur, suivant l'article 23 des statuts, en conformité de l'article 14 de la loi de 1867 ;
 - 6^o Nomination des commissaires pour la vérification des comptes de 1912.
- Les titres seront reçus jusqu'au vendredi 22 mars inclus, au siège social, 21, rue Saint-Fiacre.

C^{ie} G^{le} DE DISTRIBUTION D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Société anonyme
au capital de 12.000.000 de francs

Siège social :
à Paris, 31, rue Tronchet

AVIS AUX OBLIGATAIRES

1^o Échéance du coupon n^o 9 :
Le coupon n^o 9 des obligations 5 % sera mis en paiement à raison de :

12 francs net pour les titres nominatifs ;
11 fr. 376 net pour les titres au porteur ;

2^o Amortissement d'obligations :
Cinquième tirage semestriel effectué le 1^{er} mars 1912. — Numéros des 70 obligations remboursables à 499 fr. 40 net :

11414 1150 30214 3030 45914 4600 5511 5520
11751 11760 16701 16710 20661 20670

Numéros des 15 obligations remboursables à 499 fr. 80 net :

25676 à 25680 27266 à 27270 28481 à 28485

Le paiement des coupons et le remboursement des obligations amorties se feront à partir du 1^{er} avril 1912 aux caisses :
Du Comptoir National d'Escompte de Paris ;
De la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE MADRID A SARAGOSSE ET A ALICANTE

Conformément à l'article 35 des statuts, le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer messieurs les actionnaires à l'assemblée générale annuelle, qui se réunira le dimanche 12 mai 1912, à onze heures du matin, au siège social, à Madrid, calle del Pacifico, n^o 4.

D'après les dispositions de l'article 32 des statuts, ladite assemblée se composera des 150 actionnaires qui réuniront le plus grand nombre d'actions, sans que ce nombre puisse être inférieur à 50 actions pour chaque déposant. Ceux des actionnaires qui, se trouvant dans ce cas, voudront faire partie de l'assemblée, devront déposer leurs titres :

Soit à Madrid, dans la caisse de la Compagnie, un mois avant la réunion, c'est-à-dire le 12 avril au plus tard ;

Soit à Paris, avant le 9 avril, dans les bureaux du Comité, rue Chauchat, n^o 20 ;

Soit à Barcelone, dans les caisses du Comité de la Compagnie, également avant le 9 avril.

Lors de la remise de leurs titres, messieurs les actionnaires recevront un récépissé nominatif indiquant la date du dépôt.

Dans le cas où plusieurs actionnaires seraient porteurs d'un même nombre d'actions, on suivra l'ordre d'inscription des dépôts respectifs.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

Société anonyme. Capital : 50 millions

Siège social à Marseille, rue Paradis, 75
Succursale à Paris, rue Auber, 4

Messieurs les actionnaires de la Société sont convoqués en assemblée générale annuelle le jeudi 11 avril 1912, à deux heures, au siège social, à Marseille, rue Paradis, 75.

Ordre du jour de l'assemblée

- 1^o Communication du rapport du Conseil d'administration ;
- 2^o Communication du rapport des commissaires ;
- 3^o Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice 1911 et fixation du dividende ;
- 4^o Renouvellement partiel du Conseil d'administration ;
- 5^o Nomination des commissaires pour l'exercice 1912 ;
- 6^o Prorogation, jusqu'à la prochaine assemblée générale, de la faculté donnée aux actionnaires de libérer leurs titres ;
- 7^o Autorisation, pour les administrateurs, de faire des affaires avec la Société.

L'assemblée se compose de tous les actionnaires qui, depuis cinq jours au moins avant la date de la réunion, sont titulaires de vingt actions nominatives ou ont fait le dépôt, dans les caisses de la Société, de vingt actions au porteur.

Nul ne peut constituer comme mandataire qu'un actionnaire membre de l'assemblée.

N. B. — Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de fixer le revenu de l'exercice 1911 :

1^o Pour les actions libérées entièrement, à 45 francs, sur lesquels un acompte de 12 fr. 50 a été payé en novembre dernier ;

2^o Pour les actions libérées de 250 francs, à 32 fr. 50, sur lesquels un acompte de 6 fr. 25 a été payé à la même époque ;

3^o Pour les actions libérées de 125 francs, à 26 fr. 25, sur lesquels un acompte de 3 fr. 125 a été payé à la même époque ;

De payer, le 1^{er} mai prochain, pour solde de l'exercice :

Sur les actions entièrement libérées, 32 fr. 50 ;
Sur les actions libérées de 250 fr., 26 fr. 25 ;
Sur les actions libérées de 125 fr., 23 fr. 125, sous déduction des impôts.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE · EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

DRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE Anc^t Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

TÉLÉPHONE 226-69

Adr. télégraph. : PHILHEMERT

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

1^{re} G^{le} PARISIENNE DE TRAMWAYS

Société anonyme
au capital de 45.000.000 de francs

Assemblée générale des actionnaires tenue le 15 mars 1912 a fixé ainsi qu'il suit le dividende de l'exercice 1911 :

2 fr. 50 par action de priorité (coupon n° 12) ;
10 francs par action de capital ordinaire (coupon n° 12).

Le dividende sera payé à partir du 1^{er} mai prochain, net d'impôts, à raison de :

Actions de priorité :
2 francs par titre nominatif ;
1 fr. 37 par titre au porteur.

Actions de capital ordinaires :
fr. 60 par titre nominatif ;
fr. 64 par titre au porteur.

Caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ; de la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence, à Paris ; leurs bureaux de quartier à Paris et dans les provinces.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

**COMPAGNIE DES
MESSAGERIES MARITIMES**

Société anonyme
au capital de 45.000.000 de francs
Siège social
à Paris, 1, rue Vignon

Le Conseil d'administration a l'honneur de venir messieurs les propriétaires d'obligations 3 1/2 % que l'intérêt semestriel au 1^{er} avril 1912, d'une valeur de 8 fr. 75, sera net d'impôts à raison de :

fr. 40 pour les titres nominatifs ;
fr. 90 pour les titres au porteur.

Le paiement aura lieu, tant à Paris qu'en province, dans les caisses des Sociétés désignées ci-après :

à Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, rue Cambon, où est centralisé, à Paris, le versement des Titres de la Compagnie ; au Comptoir National d'Escompte de Paris ; au Crédit Industriel et Commercial ; au Crédit Lyonnais ; au Crédit Mobilier Français ; à la Société Générale ; à la Société Marseillaise. Dans les bureaux de la Compagnie, à Paris, Marseille, Bordeaux, Le Havre et La Ciotat ; à Lyon, chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, banquiers.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoyé gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunt or 3 % 1891 et 1894

Emprunt or 4 % 1894, 6^e émission

Le coupon trimestriel au 1^{er} avril 1912 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

BANQUE CENTRALE MEXICAINE

MM. les Actionnaires de la Banque Centrale Mexicaine sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire pour le 10 avril prochain, à 4 heures de l'après-midi, au Siège social, à Mexico.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration ;
Lecture du Bilan et du Compte de Profits et Pertes ;

Rapport du Commissaire des comptes ;
Répartition des bénéfices ;
Fixation de l'indemnité du Commissaire ;
Nomination de deux Administrateurs de la série A et de deux de la série B ;

Nomination de deux Administrateurs suppléants de la série A et d'un Administrateur de la série B ;

Nomination de deux Commissaires suppléants ;

Examen et approbation, s'il y a lieu, du projet de modification des Statuts présenté par le Conseil d'administration.

Les actionnaires domiciliés à l'étranger pourront se faire représenter à l'Assemblée en déposant leurs titres trois jours au moins avant la réunion :

Au MEXIQUE : aux Caisses de la Banque Centrale Mexicaine et à celles de toutes les Banques des Etats ;

A BERLIN : à la Deutsche Bank ;

A MADRID : au Banco de Castilla ;

A NEW-YORK : à la National Park Bank ;

A BRUXELLES : à la Société Générale de Belgique ;

A PARIS : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier.

Le Conseil d'Administration.

Emprunt Russe 4 % Or

(Deuxième Émission 1890)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 1^{er} mars 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1^{er} juin 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat, à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas ; au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et chez MM. E. Hoskier et C^o.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er} juin 1912 ; dans le cas contraire le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

1701—1725	8301—8825	20676—20700
23826—23850	40701—40725	43476—43500
48026—48050	48701—48725	53001—53025
104951—104975	120901—120925	132451—132475
159226—159250	164801—164825	165001—165025
174551—174575	191151—191175	195076—195100
197951—197975	202851—202875	204876—204900
205101—205125	236101—236125	252376—252400
254376—254400		

A 625 roubles or

257276—257300	267951—267975	311351—311375
314976—315000	317526—317550	352776—352800
353351—353375	382851—382875	418751—418775
422976—423000	447876—447900	450576—450600
483101—483125	493576—493600	504526—504550
505776—505800	513726—513750	520676—520700
534626—534650	555076—555100	558076—558100
583926—583950	591451—591475	602376—602400
605051—605075	605426—605450	608026—608050
609476—609500		

A 3.125 roubles or

682801—682825	690351—690375	692451—692475
704576—704600	709426—709450	711701—711725

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, deuxième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1^{er} mars 1912. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

4464 4465 (1 juin 1907),	5901—5925 (1 déc 1911),	7452 7456—7459 7462—7464 (1 juin 1910),	10963—10965 10968 10971—10974 (1 déc 1910),	11586 (1 juin 1904),	12307 (1 déc 1904),	12976—13000 13951—13975 (1 déc 1911),	16120—16122 (1 juin 1900),	16529 (1 déc 1908),	19239 (1 juin 1905),	19354 19355 19362 —19364 19375 (1 déc 1910),	19926 19931 19950
--------------------------	-------------------------	---	---	----------------------	---------------------	---------------------------------------	----------------------------	---------------------	----------------------	--	-------------------

(1 juin 1910), 20076-20100 (1 déc 1911), 21438 21439 21444 21445 21449 (1 juin 1911), 27031-27036 27042 27043 27047 (1 déc 1910), 30872-30874 (1 juin 1911), 40776-40800 (1 déc 1911), 44438 44439 (1 déc 1901), 46189 (1 juin 1904), 47426-47450 (1 déc 1911), 51890 (1 juin 1909), 53133-53141 (1 juin 1911), 59476-59500 (1 déc 1911), 62420 62627 62632-62635 (1 déc 1910), 64746-64750 (1 déc 1904), 65080 65083-65099 (1 juin 1911), 66309 66316 66323 (1 juin 1910), 68126-68150 (1 déc 1911), 69120 (1 juin 1910), 70276-70300 70851-70875 72501-72525 (1 déc 1911), 73289-73300 (1 juin 1910), 75726-75750 (1 déc 1911), 75776 75777 75793 75795 -75797 (1 déc 1910), 77554 77556 77559 77561 77562 77565 77566 77571 (1 juin 1910), 79251 79254 79256 79259 79261 79264 79270 79271 (1 juin 1911), 80135-80140 80147 (1 déc 1910), 85351-85357 (1 juin 1905), 89782-89787 89792 (1 déc 1910), 94450 (1 juin 1904), 96627-96629 (1 déc 1901), 98830 98831 (1 déc 1909), 99522 (1 juin 1905), 103151 103153 103154 103156 103173-103175 (1 déc 1910), 105426-105450 (1 déc 1911), 106289 106292 106294 106295 (1 juin 1910), 107654-107657 107661-107663 (1 juin 1907), 108333 (1 déc 1909), 108351-108355 108361-108364 108368-108370 109377 109387 109389-109391 (1 juin 1910), 109579 109582-109585 109587 109595 109596 109598 109599 (1 déc 1910), 110076-110100 (1 déc 1911), 113101 113103 113113 113121 (1 juin 1910), 113483 113484 (1 juin 1905), 113728 113729 (1 déc 1907), 115026-115035 115041-115049 (1 juin 1911), 120954 120958-120973 (1 juin 1910), 121915 121916 (1 juin 1911), 124759 124761 124763 124770-124772 (1 juin 1910), 126526-126550 (1 déc 1911), 126653 126654 (1 déc 1908), 127776-127800 129651-129675 (1 déc 1911), 132326 (1 juin 1904), 133229-133232 133235 133240 133243-133246 (1 déc 1910), 134530 (1 juin 1904), 135190 (1 juin 1906), 138676-138700 (1 déc 1911), 140313 (1 juin 1909), 144801 144802 144818 (1 juin 1910), 146676 146678-146680 146682 146692-146695 146697 146699 (1 juin 1911), 148310 (1 déc 1904), 149254-149257 149260 149264 (1 déc 1910), 149951 149954 149955 149959-149963 150253-150256 150259-150264 150269-150271 150273-150275 (1 juin 1911), 150853-150857 150863 150866 150868 159637 159641-159644 159646-159650 (1 juin 1910), 162064 162065 (1 déc 1907), 167627 167644 167645 (1 juin 1910), 175401-175404 175406 175409 175411-175421 (1 juin 1911), 177699 (1 déc 1908), 178294 (1 juin 1898), 182453 182454 182456-182458 (1 juin 1911), 185672 185674 186014 186015 (1 déc 1910), 187208 187215 187216 187225 (1 juin 1911), 187451 -187475 (1 déc 1911), 189851 189871 191858 191868 191869 191872 (1 juin 1911), 199609 199611 199809 (1 juin 1902), 202326-202350 (1 déc 1911), 203601-203604 (1 juin 1903), 206327 (1 juin 1910), 207905 (1 juin 1911), 211076-211080 (1 déc 1907), 211502 211508 211512 211518 211520 (1 déc 1910), 213472-213474 (1 déc 1909), 213801-213814 213820 213823 213825 (1 juin 1911), 216986 216989 (1 déc 1910), 219158 219164 219169 219451 219453 219454 219466 219467 219469-219473 (1 juin 1911), 219563 (1 déc 1903), 220382 220384-220386 220390 220392-220394 220398 (1 juin 1910), 220557 (1 déc 1905), 223430 223442 223443 223447 -223450 (1 déc 1910), 224528-224532 224549 224550 (1 juin 1911), 225685 (1 juin 1907), 229250 (1 juin 1905), 230226 230227 230230 230236-230238 230250 (1 juin 1911), 232476-232500 (1 déc 1911), 234439 234440 (1 déc 1908), 235751-235775 (1 déc 1911), 243523 (1 juin 1906), 249952 (1 déc 1903), 250933 (1 juin 1900).
--

A 625 roubles or

262101-262125 (1 déc 1911), 277266-277270 (1 juin 1910), 283896-283900 (1 déc 1910),
--

283976-284000 295076-295100 (1 déc 1911), 315646-315650 (1 juin 1911), 331071-331075 (1 déc 1911), 338931-338935 (1 déc 1910), 341971-341975 (1 juin 1910), 349301-349325 (1 déc 1911), 351661-351665 (1 juin 1910), 358876-358880 (1 juin 1911), 362976-363000 (1 déc 1911), 387771-387775 (1 juin 1911), 390051-390075 (1 déc 1911), 401216-401220 (1 juin 1911), 404676-404680 (1 juin 1910), 405551-405575 410601-410625 410876-410900 411551-411575 427526-427550 (1 déc 1911), 427626-427630 (1 juin 1910), 449176-449200 (1 déc 1911), 449341-449345 (1 juin 1911), 461026-461050 468426-468450 (1 déc 1911), 488716-488725 (1 déc 1910), 489076-489080 (1 juin 1911), 494451-494475 496376-496400 497026-497050 505501-505525 509176-509200 513751-513775 516926-516950 526476-526500 531226-531250 536926-536950 (1 déc 1911), 541511-541515 544841-544850 (1 déc 1910), 551206-551210 (1 déc 1903), 561251-561275 566876-566900 (1 déc 1911), 573201-573205 (1 déc 1910), 577596-577600 (1 juin 1911), 577776-577800 (1 déc 1911), 584836-584840 (1 déc 1908), 586381-586395 (1 juin 1911), 596051-596075 598876-598900 (1 déc 1911), 599161-599175 (1 juin 1911), 604036-604040 607376-607390 (1 déc 1910), 622576-622580 622586-622595 (1 juin 1911), 630651-630675 (1 déc 1911), 636916-636920 647151-647155 647161-647165 647171-647175 (1 juin 1911), 648261-648265 648801-648805 (1 déc 1910), 653416-653420 (1 juin 1911), 655561-655565 (1 juin 1910), 660651-660675 (1 déc 1911), 665141-665145 (1 déc 1910).
--

A 3.125 roubles or

677126-677150 (1 déc 1910), 695876-695900 (1 juin 1910), 701201-701225 702176-702200 706426-706450 (1 déc 1911).
--

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

Emprunt Russe 4 % Or

(Troisième Émission 1890)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 1 mars 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 juin 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 juin 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

17376-17400 20826-20850 23576-23600 41901-41925 42101-42125 63701-63725 95501-95525 96251-96275 112026-112050 166626-166650 230326-230350 271051-271075 288201-288225 288776-288800

A 625 roubles or

339301-339325 395851-395875 400551-400575 418051-418075

A 3.125 roubles or

461401-461425 464551-464575 464776-464800 487176-487200 492576-492600 502701-502725 512951-512975 519226-519250 529701-529725 534126-534150 538176-538200 565001-565025 565576-565600 571026-571050 573451-573475 578051-578075 586826-586850 587301-587325 593101-593125 594376-594400

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, troisième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 mars 1912, à partir des termes désignés entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêt.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

545 (1 déc 1906), 1877 1886 1890 1891 190 (1 juin 1907), 2330 2340 2348-2350 (1 déc 1910), 2587 2595 2600 (1 juin 1910), 3801-3825 (1 déc 1911), 5154-5156 5171 5174 517 5584 5587-5591 5595 (1 juin 1911), 5683 568 (1 déc 1909), 6727-6729 6734-6747 6749 (1 juin 1911), 7540 (1 juin 1904), 8278 (1 déc 1905), 8593 8598-8600 (1 juin 1910), 1235 12358 12369 12375 (1 juin 1908), 12677-1267 12688-12697 (1 déc 1907), 12703-12707 1271 12718 (1 déc 1910), 12732 12734 12735 (1 déc 1909), 12895 12900 (1 déc 1908), 1301 -13025 (1 déc 1911), 13327 13328 13333-1333 (1 juin 1910), 13688-13692 (1 juin 1907) 13976-14000 (1 juin 1910), 15109 15113 (1 juin 1906), 15950 (1 juin 1909), 17149 1715 (1 déc 1907), 17362 17369 (1 déc 1910) 17665 17673 (1 juin 1905), 19601-19625 2052 -20550 22326-22350 (1 déc 1911), 22604-22606 22609-22619 22622 (1 juin 1911), 2365 23656 (1 juin 1905), 23910-23913 (1 déc 1908), 23985-23987 (1 déc 1901), 25376 2538 (1 juin 1909), 25451-25454 (1 déc 1901) 26934-26986 26989 26992 26993 26995 2699 26998 27776 27777 (1 juin 1911), 28330 28334 28350 (1 juin 1909), 29129 29133 2913 29141 29146 29147 29149 29150 (1 déc 1910) 29301-29304 (1 juin 1908), 29351 29352 2937 29375 (1 juin 1904), 29561 (1 juin 1907) 29759-29761 29766 29768 29769 29773 2977 (1 déc 1910), 31252 31258 31268 (1 juin 1906), 34529 34536 34538 34539 (1 juin 1910) 35553 (1 juin 1908), 37730-37732 37735 (1 juin 1911), 41582 41583 41585 41598 41600 (1 juin 1911), 44429 44435 44449 44450 (1 déc 1905), 47481-47485 47556 47557 47563-4756 47573 (1 déc 1909), 47984 (1 déc 1905), 4892 -48950 (1 déc 1911), 49407 49418-49420 (1 juin 1908), 51289 51293 (1 juin 1909), 5368 53686 (1 juin 1907), 56026 56027 (1 juin 1909), 56927 56932-56934 (1 déc 1905), 5748 57486 57494 57498-57500 (1 déc 1910), 5815 58153-58155 58161 58162 58166 58169 5817 -58175 (1 juin 1911), 59284 59285 5928 59296 61251 61258 61262 61269 61270 (1 juin 1910), 62644 (1 déc 1906), 63652 63655 6365 63670 63671 (1 juin 1906), 68877-68890 (1 juin 1906), 71103-71107 71112-71119 (1 juin 1909), 71145 71146 (1 juin 1907), 7272 -72738 72743-72750 (1 déc 1911), 72890 7289 (1 juin 1905), 75127 75128 75136 75140 (1 juin 1908), 75226 75250 (1 juin 1906), 7591 75916 75917 (1 déc 1909), 78526-78532 7854 (1 déc 1906), 79051-79075 (1 déc 1911) 79206 79207 (1 déc 1904), 80081 80083-80085 (1 déc 1905), 81467 (1 juin 1910) 82639 (1 déc 1902), 83934 (1 déc 1909) 84578-84581 (1 juin 1910), 84728 84729 8473 -84740 84742 (1 déc 1910), 85601 (1 juin 1904), 86441 86447 86448 (1 déc 1907), 8787 87875 (1 juin 1909), 87952 87953 87961 8796 87967 (1 juin 1911), 88644 (1 juin 1905) 88934 88985 88990-88992 88998-89000 (1 juin 1907), 89101-89103 89112-89114 89123 (1 juin 1907)

34 (1 déc 1909), 89418 89421-89423 89425 dec 1907), 89576 89600 (1 déc 1911), 93 (1 déc 1899), 92852-92859 92871 93676 77 93680 93681 93688 93689 93696 93697 99 (1 déc 1907), 94430-94440 94445 94446 juin 1910), 97626-97650 (1 déc 1911), 73 97774 (1 juin 1903), 98427 (1 déc 8), 99006 (1 déc 1902), 100798 100799 (1 n 1903), 100901-100925 (1 déc 1911), 196 (1 déc 1908), 101280 101281 101285 286 (1 juin 1908), 103054 103063 103064 dec 1903), 103377 103380 (1 juin 1908), 429-103434 103447-103449 (1 déc 1906), 053-105058 105066 (1 juin 1911), 106917 06919 106924 (1 juin 1902), 107651 107652 654 107655 107657-107660 107666 107670 07673 110005 110006 110009-110011 110024 juin 1911), 111707 (1 juin 1905), 111858 864 (1 déc 1908), 115576-115578 115584- 588 115596 115598 115599 (1 déc 1910), 168 (1 déc 1905), 116401-116404 116425 dec 1909), 117432-117434 117442 117449 (1 n 1909), 119063 (1 déc 1901), 119149 150 (1 juin 1908), 121653 121671 (1 juin 1909), 201-123224 (1 juin 1910), 125751-125756 770 125774 (1 déc 1910), 126276-126280 296 126298 (1 juin 1909), 126730 126741 juin 1906), 126751-126775 (1 déc 1911), 7610 127612 127624 127625 (1 déc 1909), 551-128553 128559-128566 128568-128571 (1 n 1911), 130979 (1 juin 1902), 131657 (1 in 1906), 133381-133386 133388 133389 133391 1392 133395 133397 (1 juin 1910), 133852 133875 (1 déc 1909), 134850 (1 déc 1908), 5726 136734 136738-136741 136750 (1 déc 07), 137256 (1 juin 1902), 138576 138591- 3594 138600 (1 juin 1911), 139561-139568 9572 (1 déc 1907), 141381 141382 141389 1390 (1 juin 1902), 142002 142003 142010 142013 142023 (1 déc 1903), 142999 (1 déc 02), 143133 (1 déc 1901), 143791 143800 (1 in 1909), 144351-144354 144364-144368 4372 144373 144375 (1 juin 1911), 145849 5850 (1 juin 1902), 148300 (1 déc 1907), 8351 150027-150030 (1 déc 1908), 153501 153525 (1 déc 1911), 155454 (1 déc 1903), 6810-156813 156815-156817 156819 156823 6824 (1 déc 1909), 157651-157675 (1 déc 05), 159615 (1 juin 1904), 159978 159994 9996 159997 (1 juin 1909), 164051 164054 4053 164072 (1 déc 1908), 165392-165395 juin 1909), 165789-165792 165795-165797 dec 1909), 167953 (1 déc 1907), 168128 dec 1906), 168226-168240 168243 168245 168247 (1 juin 1910), 170141 (1 juin 1908), 1306 (1 déc 1910), 171743 171744 171747 dec 1907), 172178 172183-172186 172189 191 (1 déc 1909), 172885 172889 (1 déc 04), 174728 174739-174742 (1 déc 1908), 5168 176384 176385 176394 176397-176400 (1 in 1910), 178311 (1 déc 1904), 178877 178881 8882 178886-178889 178891 178894-178899 (1 in 1911), 180676-180680 180699 (1 juin 06), 180777 180782 180783 180794-180799 (1 in 1910), 184406-184408 184424 184425 (1 in 1906), 184651-184675 (1 déc 1911), 5276 185277 185283 185286 (1 juin 1908), 5597 (1 déc 1906), 186786 (1 déc 1901), 12253 192260 192274 192275 (1 juin 1909), 194176 14184-194186 194188-194191 194193-194200 6201 196202 196205-196209 196211 196212 6214 196220-196222 196224 (1 juin 1911), 6229 196232 196233 196236 196237 196239 6244 (1 déc 1908), 196601 196611-196614 6616 196621-196624 (1 déc 1907), 197062 -196064 197074 (1 déc 1906), 197576 197600 1 juin 1904), 198651-198675 (1 déc 1911), 38979 198981 198986-198989 (1 juin 1911), 39600 (1 juin 1905), 201570 (1 déc 1904), 21900 (1 déc 1908), 202661-202663 202667 22675 (1 déc 1907), 203320-203325 (1 déc 906), 204002 204014 204015 (1 juin 1907), 04148-204150 (1 déc 1909), 206018 206021 1 juin 1910), 207801 207807-207809 (1 juin 1905), 210467-210469 210474 210475 (1 déc 1908), 210762 210763 (1 juin 1908), 211526 211527 211529 211530 211532-211536 211538- 211541 211544-211548 (1 juin 1911), 211622 -211624 (1 déc 1907), 212072 212073 (1 juin 1908), 214406 214417 (1 déc 1903), 215077 215078 215090-215098 (1 juin 1907), 216802 216803 216809-216814 (1 déc 1909), 217027 217038 217041-217043 (1 juin 1909), 217085- 217092 (1 juin 1902), 217439 217445 (1 déc 1905), 217627 217634-217648 (1 déc 1910), 217797 217798 (1 juin 1907), 219793 219794 (1 déc 1903), 222016 222017 (1 déc 1905), 222926 222928 222929 (1 déc 1904), 222985 222986 222988 222992 222993 222995-222997 222999 (1 juin 1911), 223051-223075 (1 déc 1911), 223987 223988 223996-223998 224000 (1 juin 1910), 224078 224079 224092 224093 224096 (1 juin 1908), 224273-224275 (1 juin 1904), 226276-226300 (1 déc 1911), 227516 (1 juin 1905), 228640-228642 228643 228646 (1 juin 1907), 229849 229850 (1 juin 1911), 231479 231480 (1 juin 1905), 232572 232573 (1 juin 1906), 232908 232914 232918 232923 (1 déc 1906), 235001-235003 235020 235021 (1 déc 1909), 236626 236627 236630 236631 236633-236636 236642 236643 236648 (1 juin 1911), 237401 -237425 (1 déc 1911), 237570 237572 (1 juin 1903), 237960 237961 237971 (1 juin 1909), 238708 238713 238714 (1 déc 1908), 239488 239489 (1 juin 1910), 240176-240200 (1 déc 1909), 241131 241132 241134 241135 241138- 241142 241148-241150 (1 juin 1911), 243754 (1 déc 1907), 244460 244462-244464 244466 -244594 244598-244600 (1 juin 1911), 246278 246280 (1 déc 1908), 249137 (1 juin 1903), 250328-250344 250347-250350 (1 déc 1910), 250711-250713 (1 déc 1906), 251051-251075 (1 déc 1911), 251704-251707 251709 251714- 251717 251721 251723 (1 déc 1910), 257677 257678 257684-257689 257693 257697-257700 258176 258186 258188 258190-258194 258196 258197 (1 juin 1910), 259342-259350 (1 déc 1909), 263027 263033-263037 263039-263041 263047 (1 juin 1906), 264668 (1 juin 1902), 265017 265018 (1 juin 1903), 266945 266946 266949 266950 267538 267542-267547 267550 268327 268330 268332-268335 268346 268348 (1 dec 1908), 269503-269505 269508-269510 269515 -269518 269521 269524 269525 (1 déc 1910), 269576-269600 (1 déc 1911), 270309 (1 déc 1903), 271601-271604 271616-271621 (1 déc 1910), 272108 (1 juin 1906), 273741 273742 273744-273746 (1 juin 1909), 275714 (1 déc 1901), 275751-275755 (1 déc 1904), 276176- 276178 276182-276184 (1 juin 1903), 277822 277823 (1 déc 1906), 278326 278345-278348 (1 juin 1911), 279180-279182 279189 279190 (1 juin 1908), 279529-279533 279538-279550 (1 juin 1910), 280736 282677 282678 282680 282681 282693 (1 déc 1905), 282826-282830 (1 déc 1911), 285593 285595-285597 (1 juin 1907), 286089 286090 (1 déc 1907), 287287- 287292 287300 (1 déc 1910), 291393-291395 291397 (1 déc 1909), 292658 292661-292664 292668 292669 (1 juin 1911), 295806 (1 juin 1904), 297360 (1 déc 1909), 298035 298047- 298049 (1 déc 1910), 299101 (1 juin 1907), 299227-299229 299232 299233 (1 déc 1905).	1901), 346776-346785 346796-346800 (1 déc 1909), 350236-350250 352831-352835 (1 juin 1909), 356121-356125 (1 déc 1903), 356226- 356250 (1 déc 1911), 359906-359915 (1 juin 1908), 361676-361680 (16 juin 1906), 362501 -362525 (1 déc 1908), 362726-362750 (1 déc 1911), 363801-363810 (1 juin 1910), 364551 364560 (1 déc 1905), 366226-366250 368776 368800 (1 déc 1911), 370816-370820 (1 juin 1907), 372276-372300 (1 déc 1911), 372531- 37535 (1 juin 1908), 372851-372855 (1 déc 1906), 379501-379510 (1 déc 1904), 379676- 379700 (1 déc 1911), 380076-380095 (1 juin 1911), 383721-383725 (1 déc 1907), 384076- 384095 (1 déc 1909), 386386-386395 (1 juin 1902), 387161-387170 (1 déc 1904), 387986- 387990 (1 déc 1910), 388706-388725 (1 juin 1904), 390146-390150 (1 déc 1906), 390656- 390665 (1 juin 1911), 393991-393995 (1 juin 1906), 396101-396120 (1 déc 1910), 396191- 396195 (1 déc 1903), 399591-399600 (1 juin 1909), 403891-403900 (1 déc 1910), 404751- 404765 (1 juin 1907), 405126-405135 (1 juin 1911), 405806-405815 (1 juin 1909), 406101- 406115 (1 juin 1908), 407976-408000 (1 déc 1911), 411261-411265 (1 juin 1909), 412636 -412645 (1 déc 1908), 416456-416460 (1 déc 1903), 421366-421370 (1 déc 1907), 431651-431675 (1 dec 1911), 435301-435305 (1 juin 1907), 437291-437300 (1 juin 1910), 440531-440535 (1 juin 1907).	A 3.125 roubles or 443826-443850 (1 déc 1911), 457126-457150 (1 juin 1911), 465401-465425 (1 déc 1907), 471226-471250 477026-477050 488701-488750 (1 dec 1911), 496676-496700 (1 déc 1904), 501176 -501200 513501-513525 517726-517750 (1 déc 1911), 521850 (1 déc 1909), 523526-523550 (1 juin 1905), 526101-526125 530126-530150 (1 déc 1911), 535651-535675 (1 déc 1910), 541851-541875 (1 juin 1911), 545551-545575 (1 déc 1908), 550876-550900 (1 déc 1911), 556901-556925 (1 déc 1910), 564926-564950 (1 dec 1909), 593651-593675 (1 déc 1911).
--	---	---

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traites, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 ½ %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bi-
joux, dans des conditions présentant toutes
garanties contre le risque d'incendie et de
vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

FERREIRA GOLD MINING COMPANY, L^D

(Enregistrée au Transvaal)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

des Assemblées Générales Spéciales

AVIS EST DONNÉ PAR LA PRÉSENTE qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Ferreira Gold Mining Company, Limited, se réunira dans la salle du Conseil, second étage, The Corner House, Commissioner Street, à Johannesburg, le vendredi 10 mai 1912, à 3 heures de l'après-midi, pour les objets suivants :

I. — Examiner, et, s'il y a lieu, décider de ratifier, confirmer et adopter, avec ou sans toutes modifications qui peuvent être convenues, un arrangement provisoire en date du 12 février 1912, fait par et entre cette Compagnie comme vendeur et la Ferreira Deep, Limited, comme acheteur, pour la vente à cette dernière Compagnie de toute son entreprise, propriété et actif (sous certaines réserves ci-après mentionnées) et la reprise des dettes de cette Compagnie à dater du 1^{er} janvier 1912.

Les principales conditions de l'arrangement provisoire sont les suivantes :

(1) Cette Compagnie entrera en liquidation volontaire après confirmation de l'arrangement, et la Ferreira Deep, Limited, s'engage à supporter toutes les dépenses de la liquidation, y compris la rémunération des liquidateurs, dont le montant sera fixé par les actionnaires de cette Compagnie dans leur assemblée.

(2) Diverses stipulations sont prévues, pour l'entretien et la continuation de l'exploitation de la propriété de cette Compagnie, et pour que cette Compagnie agisse comme fidéi commissaire pour la Ferreira Deep, Limited, jusqu'à la date de confirmation de l'arrangement, au cas où il serait confirmé.

(3) Cette Compagnie doit retenir sur son actif liquide des fonds suffisants :

(a) Pour faire une répartition en espèces de 10 sh. par action à ses actionnaires, et

(b) pour acquérir 25.000 actions de la Ferreira Deep, Limited, à un prix n'excédant pas 76 sh. chacune.

Afin d'assurer cette acquisition, cette Compagnie s'est assuré le droit d'acquérir, si c'est nécessaire, ces 25.000 actions ou toute partie d'entre elles, de tierces parties, à tout moment, dans les quatorze jours qui suivront l'approbation définitive des résolutions relatives à la fusion.

En conséquence, cette Compagnie ne conservera pas plus de 95.000 liv. st. pour cet objet.

(4) Le prix d'achat de l'actif (sous ces réserves) est de 70.000 (soixante-dix mille) actions nouvelles de £ 1 (une livre) chacune, entièrement libérées, de la Ferreira Deep, Limited, à créer à cet effet par l'augmentation du capital de la Ferreira Deep, Limited, de £ 910.000 (neuf cent dix mille livres) à £ 980.000 (neuf cent quatre-vingt mille livres).

(5) Les 95.000 actions obtenues comme ci-dessus doivent être distribuées aux actionnaires de cette Compagnie, au prorata de leur participation, sur la base d'une action pour une, et une distribution de 10 sh. par action, en espèces, leur sera faite également.

(6) Les 70.000 actions nouvelles de la Ferreira Deep, Limited, ne prendront pas rang pour tout dividende déclaré par la Ferreira Deep, Limited, avant le 31 mars 1912, mais elles seront, à tous les autres

points de vue, sur le même rang que les actions existantes de la Ferreira Deep, Limited.

(7) L'acheteur paiera toutes les dépenses de transfert et les droits de transfert.

(8) La Ferreira Deep, Limited, s'engage à porter de cinq à six le nombre de ses administrateurs.

II. — Voter une résolution autorisant les administrateurs ou les liquidateurs à mettre à exécution l'arrangement, faire transférer la propriété de cette Compagnie, acquérir les actions nécessaires de la Ferreira Deep, Limited, recevoir et distribuer les actions reçues pour prix de la vente et faire les distributions nécessaires aux actionnaires.

III. — Examiner, et, s'il y a lieu, voter la résolution suivante, savoir :

« Que la Compagnie soit liquidée volontairement et que les administrateurs de la Compagnie, MM. Henry Adams Rogers, William Henry Dawe, Eugène Jules Renaud, Fritz von Hessert et Henry Crawford Boyd, soient et sont par les présentes nommés liquidateurs aux fins de cette liquidation avec pouvoir de déléguer leurs fonctions. »

Une copie dudit arrangement provisoire sera envoyée à tous les actionnaires enregistrés, et sera également mise à leur disposition au siège social, au bureau de la Compagnie à Londres et au siège du Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, à Paris.

Les livres de transfert de la Compagnie seront clos du 10 au 16 mai 1912, ces deux jours inclus.

Les détenteurs de certificats d'actions au porteur qui désirent assister ou être représentés à l'assemblée doivent déposer leurs titres, ou, à leur gré, les produire aux lieux et aux époques désignés ci-dessous :

(a) Au siège social de la Compagnie, à Johannesburg, vingt-quatre heures au moins avant le moment fixé pour l'assemblée ;

(b) Au bureau de la Compagnie à Londres 1, London Wall Buildings, London Wall, E. C., trente jours au moins avant la date fixée pour l'assemblée ;

(c) Au siège du Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, Paris, trente jours au moins avant la date fixée pour l'assemblée ;

et devront également se conformer aux « conditions réglant l'émission de titres au porteur » actuellement en vigueur.

Contre la production ou le dépôt ci-dessus, il sera délivré un certificat avec une formule de procuration, permettant aux détenteurs de certificats d'actions au porteur d'assister en personne à l'assemblée ou de s'y faire représenter par procuration.

Par ordre du Conseil :

RAND MINES, LIMITED, secrétaire.

S. C. STEIL, secrétaire-adjoint.

Siège social :

The Corner House.

Johannesburg, le 7 mars 1912.

ET AVIS EST ÉGALEMENT DONNÉ PAR LA PRÉSENTE qu'une autre assemblée générale spéciale des actionnaires de la Compagnie sera tenue, au même endroit, le mardi 4 juin 1912, à 11 h. 1/2 du matin, pour recevoir le procès-verbal de l'assemblée générale mentionnée ci-dessus et pour confirmer toutes les résolutions ci-dessus comme résolutions spéciales.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 29 févr..	4.508.131	5.252.555
Du 1 ^{er} au 10 mars	921.586	997.820
	5.429.717	6.249.884

Différence en faveur de 1912. 820.167

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours	—	1 0/0
A 6 mois	—	1 1/2 0/0
A longue échéance ..	—	variable

Garde de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 43 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 50 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O	Avenue d'Orléans, 89.
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 43 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue
A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N Neuilly-sur-Seine, 23, rue de Chartres ;
A V Versailles, 15, rue Hoche ;
Agence de Londres
126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

COMPAGNIE
DU
CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT
présenté par le Conseil d'administration
(Suite)

Impôts. — Nous donnons ci-dessous, pour les cinq dernières années, le tableau des bénéfices que procurent à l'Etat, pour le réseau du Nord, les impôts relatifs à l'exploitation du chemin de fer et les franchises stipulées dans l'intérêt de l'Etat :

Années	Impôts	Transports gratuits ou à prix réduits	Bénéfice de l'Etat
		(Francs)	
1906	25.476.420	11.509.203	36.985.623
1907	26.066.251	11.593.401	37.659.652
1908	26.487.564	11.825.114	38.312.678
1909	27.635.736	12.508.831	40.144.567
1910	28.483.628	12.732.395	41.218.023

Différence avec l'exercice précédent :

1906 : + 2.015.004 francs. — 1907 : + 674.029 francs. — 1908 : + 633.026 francs. — 1909 : + 1.831.889 francs. — 1910 : + 1.073.456.

Considérations générales. — Les résultats de l'exercice 1910 sont au nombre des plus satisfaisants que la Compagnie ait réalisés, malgré la grève et les autres circonstances défavorables qui ont affecté les derniers mois de l'année.

L'augmentation du produit net dépasse l'augmentation des charges d'intérêt et d'amortissement, en sorte que le bénéfice de l'exercice est supérieur à celui de l'année dernière (+ 1.547.178 fr. 15). C'est, il est vrai, principalement la conséquence de l'accroissement exceptionnel du trafic pendant le premier semestre, à la suite des inondations du bassin de Paris. Nous avons pu cependant, plus particulièrement cette année, constater une recrudescence du développement des industries de notre réseau. Les mines du Nord et du Pas-de-Calais ont augmenté considérablement leur extraction, malgré les difficultés qu'elles rencontrent à se procurer la main-d'œuvre nécessaire. On ne saurait trop rendre hommage à leurs efforts incessants pour multiplier leurs puits, étendre leurs galeries, améliorer leurs méthodes de travail et appliquer toutes les ressources que la science et l'art de l'ingénieur peuvent mettre à leur disposition en vue de mieux assurer la sécurité des mineurs. L'industrie métallurgique, de son côté, prend sur le réseau un nouvel essor. Les anciennes usines reçoivent des développements nouveaux, notamment par la construction de hauts fourneaux à grandes dimensions. D'autres usines sont en construction ou en voie de préparation. C'est, pour cette grande industrie, une ère nouvelle, qui semble prête à s'ouvrir sur le réseau du Nord. Enfin, l'industrie textile ne cesse pas de se développer sous les formes les plus diverses.

Dans ces conditions, nous ne pouvons que conserver la confiance que nous avons toujours eue dans l'avenir de la Compagnie et nous serions, comme autrefois, encouragés à nous efforcer, de notre côté, à réaliser de nouveaux progrès, après ceux qui, dans ces dernières années, nous avait permis de rivaliser avec les exploitations de chemins de fer les plus perfectionnées.

Malheureusement, les charges actuelles des Compagnies de chemins de fer et celles dont elles sont menacées sont continuellement accrues par suite de nouvelles dispositions législatives, ainsi d'ailleurs que nous vous le faisons prévoir depuis plusieurs années.

Cette année encore, aux charges si considérables que doit nous imposer à partir du 1^{er} janvier 1911 la loi du 21 juillet 1909 sur les pensions

de retraites des agents des Compagnies de chemins de fer, on veut ajouter les charges nouvelles d'une rétroactivité pour les années antérieures. La loi, votée par la Chambre des députés, est devant le Sénat. Nous avons protesté et nous introduisons, si la loi est votée par le Sénat, une nouvelle instance devant le Conseil de préfecture en indemnité contre l'Etat. C'est là, en effet, une nouvelle et non moins certaine atteinte aux droits des Compagnies tels qu'ils résultent des conventions et des cahiers des charges. Nous avons la plus entière confiance dans le succès des deux instances qui auront été ainsi engagées. Et, d'autre part, l'opinion publique a enfin commencé à s'émeouvoir, comprenant à la fois et les risques qu'on fait courir au crédit public et les dangers dont une semblable politique menace les intérêts de tous les citoyens en même temps que ceux des actionnaires et des obligataires des Compagnies de chemins de fer.

Nous ne faiblirons pas dans cette lutte pour la défense de vos droits.

Mais nous continuerons à vous proposer, comme nous le faisons aujourd'hui, toutes les mesures de prévoyance propres à mieux assurer l'avenir de la Compagnie, en même temps que nous devons nous appliquer de plus en plus à éviter tous risques nouveaux pouvant résulter soit de dépenses importantes qui ne seraient pas nécessaires et urgentes, soit d'abaissements de tarifs.

CHAPITRE III

Résultats particuliers des divers comptes de l'Exploitation

Ligne au compte de premier établissement. — Une seule ligne a été exploitée au compte de premier établissement et elle rentrera au compte de l'Exploitation à partir du 1^{er} janvier 1911. C'est la ligne à voie étroite de Guise à Hirson, ouverte le 1^{er} mai 1910.

Elle a présenté une insuffisance d'exploitation de 79.555 fr. 35 à reporter au compte de premier établissement avec les charges d'intérêt et d'amortissement afférentes à cette ligne, qui sont de 251.607 fr. 21, soit un total de 331.162 fr. 56.

Amiens à Rouen. — La ligne d'Amiens à Rouen a donné les résultats ci-après :

Années	Recettes	Dépenses
1910	Fr. 8.234.763 02	4.516.075 23
1909	8.042.881 51	4.277.535 80

Différence en
1910 Fr. + 191.881 51 | + 238.539 43 |

Produit net :
1910 : 3.718.687 fr. 79. — 1909 : 3.765 fr. 71

Différence en 1910 : — 46.657 fr. 92.

La part de la Compagnie du Nord dans le produit net est des deux tiers, soit 2 millions 479.125 fr. 19, qui font ressortir sur les charges d'intérêts et d'amortissement incombant à la Compagnie, lesquelles sont de 2.504.174 fr. 82, une insuffisance de 25.049 fr. 63.

(A suivre.)

ANNUAIRES des BANQUIERS

LES SEULS PRATIQUES — LES SEULS COMPLETS — LES SEULS EXACTS

Paraissant tous les ans au mois de janvier depuis 1905

Honorés de la souscription de la haute Banque française et étrangère.
Grand Prix à l'Exposition de Bruxelles 1910.

ANNUAIRE des Banques et Banquiers de Paris, Seine et Seine-et-Oise.	ANNUAIRE des Banques et Banquiers des Départements et des Colonies.	ANNUAIRE des Banques et Banquiers de tous les Pays étrangers.
Prix : 2,50 — franco : 3 fr.	Prix : 3 fr. — franco : 3,50.	Prix : 5 fr. — franco : 5,75.

Chaque annuaire forme un élégant volume broché, couverture en deux couleurs, impression en bieu.
Les trois annuaires reliés en un volume 10 fr.; 1^{er} 10/85. Les mêmes, reliure luxe cuir souple 12 fr.; 1^{er} 12/85.
Pour l'étranger, ajouter 0 fr. 25 par volume broché et 0 fr. 75 par volume relié.

On peut se procurer ces ouvrages par l'intermédiaire de tous libraires et commissionnaires ou en s'adressant directement à l'

Administration des Annaires des Banquiers
24, Rue Feydeau, Paris (2^e).

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marsette : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	8 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Relations directes entre Paris (quai d'Orsay) et Barcelone via Limoges, Montauban, Toulouse.

Il est délivré au départ de Paris (quai d'Orsay), des billets directs simples et d'aller et retour de 1^{re}, 2^e, 3^e classes pour Barcelone ou inversement aux prix de :

Billets simples : 1^{re} classe, 130 fr. 90 ; 2^e classe, 90 fr. 25 ; 3^e classe, 58 fr. 75.

Billets d'aller et retour : 1^{re} classe, 192 fr. 30 ; 2^e classe, 139 fr. 50 ; 3^e classe, 90 fr. 75.

Enregistrement direct des bagages.

Voitures directes. Lits-toilette. Compartiments-couchettes. Wagon-Restaurant.

Service journalier.

Aller : Paris (quai d'Orsay) départ 8 h. 20 matin, 7 h. soir, 8 h. 35 soir. — Barcelone, arrivée 7 h. 53 matin, 6 h. 55 soir, 7 h. 26 soir.

Retour : Barcelone, départ 6 h. 46 soir, 9 h. 40 matin. — Paris (quai d'Orsay), arrivée 5 h. 25 soir (via Bordeaux), 8 h. 56 matin.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol, et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	2 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres		Valeurs nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
Millions	Cent.	Mill.	Cent.			1909	1910	7 mars	14 mars	21 mars												7 mars	14 mars	21 mars	
RENTES FRANÇAISES																									
21933	658	3 %	Term. Compl.	3	98 65	97 20	94 57 1/2	94 92 1/2	93 97 1/2	774.447	500	Act. Lyon	56	1320	1195	1240	1244	1244							
3600	108	3 %	Amortissable	3	99 50	98	94 60	94 77 1/2	94 85	190.101	500	Obl. — 3 % 1855	15			414 50	414	415							
25583	766									254.697	500	— Bourbonnais 3 %	15			409	410	409							
										137.835	500	— Dauphiné 3 %	15			410	409 50	409 25							
										108.293	500	— Genève 57 3/4 %	15			413 50	415 50	410 50							
										203.742	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			403 50	410 75	408							
										5190807	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	412 50	412 75	412 75							
										4785842	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	414	414 75	414 25							
										405.210	500	— 2 %	12 50			372	375	375 50							
										70.661	500	— Vict.-E-m-m. 62 3 %	15												
378 675	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpl.		15	468	462	445	443 50	442 50	235.745	500	Act. Midi	50	1175	1132	1050	1058								
789 100	100	Annam et Tonkin 2 % (gar. France) Term.		2 50	81	79 75	77	77 50	77 10	2392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	410	410	411							
53 050	500	Madagascar 2 % gar. Fr. Cpl.		2 50	79 50					862.805	500	— 3 % nouv.	15	446	430	414	414 25	414							
275 433	500	Indo-Chine 3 %		17 50	472		465	463	458	494.741	500	Act. Nord	72	1755	1592	1636	1640								
VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)																									
337 023	500	1865 4 %		20			545	536 25	539 50	2653021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	414	414	413 50							
16 437	400	1869 3 %		12						676.077	500	— 3 % nouv.	15	454	435	416 75	417	415 50							
949 520	400	1871 3 %		12	411					580.560	500	—	12 50			379 25	378	375 50							
	100	— quarts		3			401 75	402	400 25	136.392	500	Act. Orléans	59	1425	1312	1305	1306								
117 039	500	1875 4 %		20			105	106 50	106 25	154.382		— jouiss.	44	983	924	894	895								
214 858	500	1876 4 %		20			536 50	538 50	539	3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	415 50	413 50	414							
548 355	400	1892 2 %		10		365	344 50	345	342 50	9130471	500	— 3 % 1884	15	446	430	414	414 25	415							
	100	— quarts		2 50			95 75	95 25	95 25	1773883	500	— 2 % 1895	12 50			374	370 25	372							
417 901	400	1894-96 2 %		10			344	344	341 50	237.978	500	— Grand Central 3 % 1895	15			410 50	411	408							
	100	— quarts		2 50			93	93 25	94	238.763	500	Act. Ouest	38 50	978	935	931	935	935							
634 273	500	1898 2 %		10			404	402	402	2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	412 75	414	413							
	100	— quarts		2 50			105	105	103 50	1549175	500	— 3 % nouv.	15	445	430	417	417	416							
394 083	500	1899 2 %		10			366 50	385	380	354.088	500	— 2 %	12 50			370	371 50	372 50							
	125	— quarts		2 50			95 75	100 25	100	27.369	600	Act. Ouest-Algérien	28 75	665	640	635	640 50	639							
373 731	500	1904 2 % (330 fr. payés)		12 50	453	444	431 50	431	431 50	233.992	500	Obl. — Réunion (Ch. de fer et	15			405	404	403							
238 469	400	1905 2 %		12 50	453	444	431 50	431	431 50	142.690	500	— Port de la)	15	216	183	173	174	172 50							
61 397	400	Ville de Marseille 1877 3 %		12			369 75	367 50	367	252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	394	395	397 50							
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																									
689 140	500	Communales 1879 2.60 %		13			463 50	475	476	47.643	500	Act. Sud de la France	6	216	183	173	174	172 50							
125 4062	500	Foncières 1879 3 %		15		504	502	502	502	252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	394	395	397 50							
696 759	500	Communales 1880 3 %		15	506	503	509	502	500	285 530	250	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	676		663							
1753134	500	Foncières 1883 3 %		15			410	407 50	439 50	330 100	250	Act. Nord-Sud de Paris		342	312			263 50							
964 968	500	— 1885 2.60 %		13			452	454	452 50			SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE (ACTIONS)													
961 709	400	Communales 1891 3 %		12			398 50	398 50	398 50	72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	425	423	420							
462 716	500	— 1892 2.60 %		13	480	464	436	436 50	430 50	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	580	575	565							
467 573	500	Foncières 1895 2.60 %		14		474	432	454	451	68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2090	2096	2100							
478 009	500	Communales 1899 2.60 %		16	506		448 50	447 50	441 50	50.000	500	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	883	925	920	924							
596 080	500	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)		16			496 50	496	498	180.000	150	C. G. Transatlantique (ord.)	12	235	231	222	220	223 50							
219 214	200	Bons de 100 fr. 1887					65 50	66	64	120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	161 50	158	160							
146 537	200	— 1888					64 25	64	63	126.000	500	Omnibus de Paris		165	655	790	786	780							
1153168	1000	Banque hypot. de France		15			466		545	34.000	100	— jouiss.		965	317	362	358	354							
170 136	500	— 1881		15			410 50	414 50		100.000	100	Omnium Lyonnais	8	156	153	156	156	154							
85 003	400	Immeubles de France		7	181	171	174 25	174 50	174	200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de f.	15	288	313	314		316							
35 795	475	—		7	206	201	206	203	205 50	72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	73	72								
SOCIÉTÉ DE CRÉDIT FRANÇAIS (ACTIONS À TERME)																									
182 500	1000	Banque de France nom.		145 83	4310	4210	4175	4060	4125	58.452	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587	518	520								
150 000	500	B. de Paris et des Pays-Bas		75	1785	1860	1758	1772	1765	99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	194	194 50	190							
40 000	500	Banque Transatlantique		12 50	516	572	300	300		55.452	500	Voitures à Paris	12 50	224	263	205	204 50	204							
50 000	500	Compagnie Algérienne		47 50	1120	1280	1515	1490	1465	106.000	100	Cie Générale de Traction													
400 000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris		32 50	792	945	932	936	940	60.000	125	Aguilas (Compagnie d')		131	109	96	95	92							
80 000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 f. payés		13 50	512	652	680	680	674	30.000	500	Electro-Metallurgie	25	464	500	570		559							
400 000	500	Crédit Foncier de France		30	820	830	799	808	810	4.900	250	Malfnado (Mines d')	12		90	353	338	345	316						
200 000	500	Crédit Indust. et Comm.		15 62	740	726	730	730	733	45.100	100	— jouiss.			110										
100 000	500	Société Marseillaise		45	905	950	898	896	892	260.000	500	Mines d'or (Cie Française)													
500 000	500	Crédit Lyonnais		60	1375	1425	1539	1540	1545	50.000	500	Métaux (Cie Française des)	35	695	734	628	624	610							
120 000	100	Crédit Mobilier Français		35	613	722	682	686	678	501.765	500	Sels gemmes et Houilles de	10	277	275	280	275	270							
100 000	500	Soc. Foncière Lyonnaise		15	380	385	468	457		292.819	500	la Russie méridionale		138	135	137	137 75	138 50							
800 000	500	Société Générale		17 50	705	746	821	822	822	100.000	500	Canal interoc. Bons à lots 1889	162 53	5000	5525	6420	6410								
240 000	250	B. F. et P. Com. et Indust.		13 75	285	329	286	300	296	28.000	500	Canal maritime de Suez	77 48	2245	2450	2971	2970								
120 000	500	Banque Union Parisienne		45	932	1135	1176	1207	1194	100.000	100	— parts fond.	35	674	707	808	809	795							
40 000	500	Rente Foncière		20		650	735	763		70.121	150	Etabliss. Orosdi-Back	10	216	234	220	216								
30 000	500	Immeubles de France			182	145		152		120.000	500	Le Printemps (ord.)	19 90	477	456	448	450	450							
50 000	500	Banque de l'Algérie		66 39	1645	1750	2840	2916	2850	191.250	500	Proc.													

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		7 Mars 1912	14 Mars 1912	21 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	73.75	78.50	72.75
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	65.25	71.50	66.75
25.000.000	1250	Crown Mines.....	227	205	195.50	171	183	177
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	41	38	36
20.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	71	75.75	74.75
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	99.50	107	105
29.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	90.50	97.25	95.75
19.750.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3	3	3.25
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	24.50	29	28.75
15.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	46.25	52	48.25
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	23.50	25.25	25
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	35.25	36.50	37.75
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	68.50	71.75	75
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	12	13.50	14
33.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	38	40	40.75
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	13.50	16.25	16.25
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	66.50	72.50	68.25
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	52.25	51	32.25
12.250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	158	171	166.50
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	124	142	137.50
159.450	4	Robinson Deep.....	—	82	73.25	66.50	74	70.50
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(acc. 340)	40.25	37	30	33.75	32.75
46.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	6.25	3.50	3	25.000.000
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	62.25	65.50	65.25

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		7 Mars 1912	14 Mars 1912	21 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	1000	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	500	511	503
50.000.000	11.10	— — — — —	—	448	445	440	446	439
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	154	163	159
40.000.000	125	Huanchao (Argent).....	—	82.25	81.75	74.75	76	74
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	45.25	42	42.25	42.75

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	34.50	38.25	39.75
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	21.75	25.25	24.25
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	43.75	34.50	26.75	32	29.25
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	98	118.50	110
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	41	31.25	26	33	30
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	11.50	14.50	13.50
27.500.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	12.25	12	11.75
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	29.50	30.75	29.75
75.009.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	44.75	50.25	45
25.000.000	25	Tanganyika Concessions	—	156	121	52	61.75	59.25
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	37.75	45	42.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en francs		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plons	CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Mars 1912	13 Mars 1912	20 Mars 1912
CAPITAL Nominal des actions	31 décemb. 1910			30 juin 1911				
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 7/6	2 1/8	1 13/16
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	7/16	7/16	9/16
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 3/16	1 5/16	1 3/16
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	11/32	7/6	6
540.000	1	Boksburg.....	2	7/8	2/0	1	2/3	2
750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	2 7/8	3 1/8	2 29/32
159.450	4	Cinderella Consol.....	80	15/16	1 9/16	1	1 1/16	1
360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 1/2	2 1/2	2 3/8
250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 9/16	2 13/16	2 11/16
353.000	1	Cloverfield.....	3	3/8	4/6	4	4/6	5
732.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	1	1 1/8	1 1/16
940.106	10 1/2	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 11/16	7 3/16	7
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
440.000	1	Durban Roodepoort Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 5/16	1 5/16
514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	320	5 5/32	4 21/32	2 13/16	2 31/32	2 31/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	3 3/4	4	4 1/8
940.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 1/2	3 11/16	3 13/16
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2	2/6	2/6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	15/16	1 3/32	1 1/16
585.753	1	Geldenhuis Deep.....	80	3 5/8	3	1 3/4	1 7/8	1 15/16
210.000	1	Ginsberg (New).....	120	1 3/16	1 5/16	1 1/2	1 1/2	1 9/16
550.000	1	Glencalrn.....	160	7/6	4/0	3/6	4	4
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	15/16	15/16	15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 1/2	4 5/8	4 5/8
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	7/32	7/32	1/4
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	7/2	9/16	9/16
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	1/2	9/16	9/16
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 3/8	1 1/2	1 1/2
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 3/4	2 7/8	2 15/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	23/32	25/32	25/32
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 3/8	2 5/8	2 5/8
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	1/2	1/2	9/16
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 3/8	1 1/2	1 1/2
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	3/8	7/16
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	29/32	15/16	29/32
288.750	1	May Consolidated (New).....	180	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	9/16
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	100	12 1/16	12 1/8	10 11/16	11 9/16	11 7/16
700.000	1	Modderfontein B.....	180	2 13/16	2 9/16	2 5/8	2 13/16	2 23/32
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4	4 3/16	4 1/4
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	13/16	27/32	7/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16	1 13/16	1 3/4
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	9/16	19/32	5/8
466.666	5 1/2	Rand Mines.....	8	49/32	7 11/16	6 3/32	6 23/32	6 49/32
3.000.360	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 19/32	1 27/32	1 3/4
4.000.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 3/8	1 17/32	1 13/32
667.896	1	Randfontein Deep.....	2	5/8	11/32	1/8	1/8	1/8
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
610.054	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	12	12	12
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 3/4	5 3/8	5 1/4
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 9/16	2 13/16	2 13/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 1/4	3 7/16	3 3/8
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16	3/16	3/16
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/32	1 1/4	1 9/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1	1	1 1/8
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	9/16	9/16	9/16
460.000	1	United Mn. Roodepoort.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/32	1	1
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 5/8	3 13/16	3 27/32
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	4 13/16	2 7/16	2 1/2	2 9/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/32	2 1/4	2 1/8
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	7/9	11	12
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 3/8	2 5/8	2 11/16
860.000	1	Wolhuter (1 & 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1 1/8	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL en francs		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plons	CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Mars 1912	13 Mars 1912	20 Mars 1912
CAPITAL Nominal des actions	31 décemb. 1910			30 juin 1911				
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	19/32	7/16	7/16	1/2	1/2
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	11/16	1 1/16	29/32	29/32
200.000	10 1/2	Bechuanaland.....	11/8	9/0	8/3	9	8/6	8/6
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	9 1/4	10 3/8	10 5/16	10 5/16
8.035.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	25/9	30/3	29/3	29/3
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4	4/6	4/6	4/6
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	3 7/8	4 21/32	4 1/8	4 1/8
250.000	1	Id. 5 % Debentures.....	105	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	5/16	5/16	3/8	3/8
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	15	18	17	17
1.166.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	22/9	23/3	23/9	23/9
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	9	11	10	10
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	—	—	—	—
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	3/6	5	4/3	4/3
808.531	1	Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	1 13/16	2 5/16	2 11/32	2 11/32
971.214	1	Transvaal Consol.....	2 7/16	1 45/16	1 7/16	1 5/8	1 3/4	1 3/4
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	3 1/8	3 1/16	2 1/16	2 5/16	2 1/4	2 1/4
262.837	1	United Rhodesia Gf.....	50	9/0	6/3	5/6	6/3	5/9
633.873	1	Willoughby's Consol.....	21/6	19/9	13/6	17	15/3	15/3
669.083	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	19/32	13/16	13/16	13/16

COMPAGNIES DIVERSES								
750.000	1	Exploration Co (New).....	5/8	11/16	23/32	23/32	3/4	3/4
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21	24/3	23/3	23/3
141.667	1	Klersdorp Proprietary.....	4/0	3/9	3/3	3/3	3/6	3/6
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	5/16	7/16	7/6	7/6
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 5/32	2 17/32	2 1/2	2 1/2
394.125	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	7	8/9	9	9
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	1 7/8	2 1/16	1 13/16	1 13/16

MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	12	12/3	12/3
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	9/6	11/6	10/9
212.000	1	Lond. & Aust. Expl.....	3	4/3	4/3	2/6	2/9	3/3
1.000.000	1	Mount Morgan.....	3	3/16	3 1/16	2 3/8	2 1/2	2 9/16
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	2 1/4	2 3/8	2 7/16
384.000	8 1/2	Broken Hill Propriet.....	38/6	42/0	48/6	48/6	49	49
200.000	1	South Kalguri.....	11/0	11/0	9/6	9/6	9/6	9/6
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	2	2 1/8	1 7/8

MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolid. Bultfontein.....	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	8 3/4	18 7/16	19 5/8	20 1/8	19 11/16	19 11/16
1.662.495	100	Id. 4 1/2 Debentures.....	104	104	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
850.000	2/6	Jagersfontein.....	8 1/8	7 15/16	6 1/8	6 5/16	6 1/8	6 1/8
40.000	5/0	Premier Diamonds Def.....	7	6 15/16	9 1/8	9 1/8	9 3/16	9 3/16
40.000	5/0	Id. Pref.....	8 1/4	8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4
150.000	1	Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/8	7/8	3/4	13/16	13/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

TERRAIN 275-85, angle rue des Minimes et Tournelles (3^e). M. à p. 83.700 f. Adj. s. 1 enc. Ch. Not. Paris. 16 avril. S'ad. Assist. Pub. av. Victoria ou G. MOREL D'ARLEUX, n. 15 r. St-Pères.

DETTE AUTRICHIENNE

Rente 4 % en or

Le coupon au 1^{er} avril 1912 sur la Rente Autrichienne 4 % en or sera payé, à partir dudit jour, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

L'intérêt semestriel des obligations (coupon n° 39) sera payé à partir du 1^{er} Avril prochain, à raison de :

Par titre nominatif..... Frs 9 60
Par titre au porteur..... Frs 8 98

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris ;

A la Société Générale, à Paris et dans ses succursales de province ;

Au Crédit Lyonnais, à Paris et dans ses succursales de province ;

Au Comptoir National d'Escompte, à Paris et dans ses succursales de province ;

Au Crédit Industriel et Commercial, à Paris ;

Chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, à Lyon.

BANCO DEL ESTADO DE MEXICO

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, conformément aux dispositions des articles 32 et 46 des Statuts, pour le 30 Mars courant, à 11 h. du matin, au Siège social, à Toluca.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration ;
Lecture du Bilan et du Compte de Profits et Pertes pour l'exercice 1911 ;
Lecture du Rapport des Commissaires ;
Vote sur la répartition des bénéfices de l'exercice ;

Nomination de trois membres pour le Conseil Consultatif et de un pour le Conseil d'administration.

Les actionnaires domiciliés à l'étranger pourront se faire représenter à l'Assemblée, en déposant leurs titres 3 jours au moins avant la réunion :

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat et 14, rue Le Peletier.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Messieurs les actionnaires du Crédit Foncier de France sont convoqués en assemblée générale ordinaire, conformément à l'article 40 des statuts, pour le lundi 1^{er} avril, à deux heures et demie, au siège de la Société, à Paris, 19, rue des Capucines.

Des lettres de convocation sont directement adressées aux deux cents plus forts actionnaires qui, aux termes de l'article 38 des statuts, composent l'assemblée générale.

Les cartes d'admission à l'assemblée générale seront délivrées au siège de la Société à partir du vendredi 22 mars, de neuf heures à quatre heures.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société anonyme. — Capital 400 millions

Siège social : 54 et 56, rue de Provence
Succursale (Opéra) : 1, rue Halévy
Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse).
A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans 2 0/0 ; de 4 ans à 5 ans 3 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — Ordres de Bourse (France et Étranger) ; — Souscriptions sans frais ; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligat. de Chemins de fer, Obligat. et Bons à lots, etc.) ; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce et de Coupons français et étrangers ; — Mise en règle et garde de titres ; — Avances sur titres ; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages ; — Virements et Chèques sur la France et l'Étranger ; — Lettres et Billets de crédit circulaires ; — Change de monnaies étrangères ; — Assurances (Vie, Incendie, Accidents), etc.

Service de Coffres-forts

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

92 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue ; 857 agences en province ; 3 agences à l'étranger (Londres, 53, Old Broad Street - Bureau à West-End, 65, 67, Regent Street) et Saint-Sébastien (Espagne) ; correspondants sur toutes les places de France et l'étranger.

Correspondant en Belgique et Hollande :

Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, rue Royale ; Anvers, 74, place de Meir ; Ostende, 21, avenue Léopold ; Rotterdam, 103, Leuvehaven.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
				Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1906
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840 mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années ; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS À VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

Demandez chez votre Libraire, le

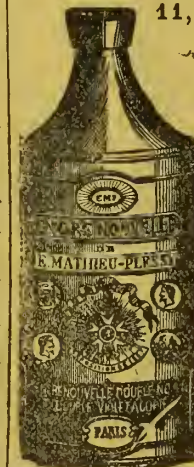
DICTIONNAIRE DE PARIS

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500 rues de Paris, 27 fr. net.

E. MATHIEU-PLESSY *

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Étranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — Y. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR.)

ALLEMAGNE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de l'Empire.....	540.827 kil. carrés
Population (1 ^{er} déc. 1905).....	60.641.278 habitants
— (1 ^{er} déc. 1910).....	64.925.993 —
— par kil. c. (1905).....	112 —
— (1910).....	120 —
Armée. Pied de paix.....	25.650 officiers
—	507.253 soldats
—	118.246 chevaux
— Pied de guerre : Environ.....	5.100.000 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) 31 mars 1911	61.437 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés.....	113 —
— par million d'habitants..	947 —
Télégraphes. Longueur des lignes (1910)...	224.794 —
— des fils.....	676.091 —
— Long. des fils par million d'hab.	10.413 —
Dépêches transmises en 1910.....	58 894.400 dépêches

BUDGET DE 1911-1912 (en francs)

Dette publique de l'Empire.....	6.578 millions
— des Etats confédérés.....	19.533 —
Total de la dette allemande.....	26.161 —
Moyenne de la dette par habitant.....	402 francs
Dépenses militaires totales de l'Empire.....	1.088 millions
— pour la marine.....	572 —
Total pour la guerre et la marine.....	1.660 —
Moyenne par habitant.....	25 fr. 50
Dépenses totales de l'Empire et des Etats.....	10.738 millions
Moyenne par habitant.....	165 fr. »

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1900..	7.207	5.764	1904..	7.955	6.528	1908.....	10.375	8.437
1901..	6.776	5.539	1905..	8.911	7.167	1909.....	10.267	8.351
1902..	7.039	5.847	1906..	9.314	7.656	1910.....	10.736	9.334
1903..	7.503	6.267	1907..	10.635	8.544	1911.....	12.264	10.275

ANGLETERRE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du Royaume-Uni.....	314.433 kil. carrés
Population — (1 ^{er} avril 1901).....	41.609.091 habitants
— (3 avril 1911).....	45.365.599 —
— par kil. carré en 1901.....	132 —
— en 1911.....	144 —
Armée. Permanente en 1911-12.....	21.199 officiers
—	414.150 soldats
—	58.609 chevaux
— Pied de guerre (environ).....	1.081.214 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) (1910).....	37.637 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés.....	119 —
— par million d'habitants..	934 —
Télégraphes. Long. des lignes de l'Etat (1910)	93.904 —
— des fils.....	1.883.100 —
— par million d'hab.....	41.846 —
Dépêches transmises en 1909-1910.....	91.732.000 dépêches

BUDGET DE 1910-1911 (en francs)

Dette publique du Royaume-Uni.....	18.327 mill.
— Moyenne par habitant.....	404 fr.
Dépenses militaires du Royaume-Uni.....	686 mill.
— pour la marine —	934 —
Total pour la guerre et la marine.....	1.670 —
Dépenses totales du Royaume-Uni.....	6.966 —
— Moyenne par habitant.....	153 fr. 56

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1900..	13.077	7.280	1904..	13.776	7.518	1908.....	14.947	9.505
1901..	13.050	7.000	1905..	14.132	8.251	1909.....	15.743	9.535
1902..	13.210	7.086	1906..	15.200	9.392	1910.....	16.975	10.775
1903..	13.565	7.270	1907..	16.275	10.736	1911.....	17.013	11.357

AUTRICHE-HONGRIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la monarchie austro-hongr.	676.249 kilom. car.
Population totale (31 déc. 1900).....	45.405.267 habitants
— (31 déc. 1910).....	51.349.378 —
— par k. c. en 1900.....	73 —
— en 1910.....	76 —
Armée. Pied de paix en 1911.....	34.146 officiers
—	361.938 soldats
—	75.898 chevaux
— Pied de guerre (environ).....	1.872.178 of. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) (1910).....	45.943 kilomètres
— par 1.000 kilom. carrés..	68 —
— par million d'habitants..	895 —

Télégraphes. Longueur des lignes.....	74 622 kilomètres.
— Longueur des fils.....	386.480 —
— par million d'hab.....	7.531 —
— Dépêches transmises en 1909.....	33.017.870 dépêches

BUDGET DE 1911 (en francs)
(Pour toute la monarchie austro-hongroise)

Dette publique de la monarchie (terras. 1911)	19.040.956.693 francs
— Moyenne par habitant.....	370 fr. 91
Dépenses militaires de la monarchie.....	378.394.377 —
— pour la marine.....	67.780.530 —
Total pour la guerre et la marine.....	446.174.907 —
— Moyenne par habitant.....	8 fr. 69
Dépenses totales de la monarchie.....	4.759.456.177 francs
— Moyenne par habitant.....	92 fr. 70

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1900..	1.772	2.007	1904..	2.149	2.192	1908.....	2.743	2.512
1901..	1.734	1.980	1905..	2.353	2.356	1909.....	2.920	2.429
1902..	1.806	2.009	1906..	3.375	2.428	1910.....	2.985	2.510
1903..	1.971	2.230	1907..	2.673	2.580	1911.....	3.318	2.501

BELGIQUE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume.....	29.456 kil. carrés
Population totale (31 décembre 1900).....	6.693.548 habitants
— (31 déc. 1910).....	7.516.730 —
— par kil. carré en 1900.....	223 —
— en 1910.....	255 —
Armée. Pied de paix (en 1911).....	3.543 officiers
—	43.031 soldats
—	10.168 chevaux
— Pied de guerre (environ).....	260.817 off. et sold.
Chemins de fer (Réseau total) (1909).....	4.709 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés.....	160 —
— par million d'habitants..	626 —
Télégraphes. Long. des lignes.....	7.431 —
— des fils.....	39.220 —
— par mill. d'hab.....	5.218 —
Dépêches transmises en 1909.....	17.931.556 dépêches

BUDGET DE 1911 (en francs)

Dette publique du royaume (1 ^{er} janv. 1911) ..	3.703.403.693 francs
— Moyenne par habitant.....	492 —
Dépenses militaires.....	59.935.440 —
— Moyenne par habitant.....	7 fr. 97
Dépenses totales du budget.....	664.347.923 francs
— Moyenne par habitant.....	88 fr. 58

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1900..	2.216	1.923	1904..	2.782	2.183	1908.....	3.327	2.506
1901..	2.221	1.828	1905..	3.068	2.334	1909.....	3.704	2.810
1902..	2.381	1.925	1906..	3.454	2.794	1910.....	3.958	2.930
1903..	2.542	1.996	1907..	3.773	2.848	1911.....	4.335	3.429

BULGARIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Principauté.....	96.345 kilom. carrés
Population continentale en 1900.....	3.744.283 habitants
— en 1910.....	4.329.108 —
— par kil. carré en 1900.....	39 —
— en 1910.....	44 —
Armée. Pied de paix.....	3.807 officiers
—	57.491 soldats
— Pied de guerre. Total général (env.)	150.452 hommes
Chemins de fer Réseau total (1911).....	1.928 kilomètres
— par 1.000 kilom. carrés....	20 —
— par million d'habitants..	445 —
Télégraphes. Long. des lignes.....	5.935 —
— des fils.....	12.760 —
— par million d'habit..	2 948 —
Nombre total des dépêches en 1909.....	1.811.493 dépêches

BUDGET DE 1911

Dette publique en 1911.....	555.590.212 francs
— Moyenne par habitant.....	128 —
Dépenses du Ministère de la guerre.....	39.642.061 —
— Moyenne par habitant.....	9 fr. 15
Total des dépenses budgétaires.....	178.395.443 francs
— Moyenne par habitant.....	41 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899...	69.2	53.5	1903...	81.8	108.1	1907.....	124.6	125.6
1900...	46.3	54.0	1904...	129.7	157.6	1908.....	130.2	112.4
1901...	70.0	82.8	1905...	122.2	117.9	1909.....	160.4	111.4
1902...	71.2	103.7	1906...	108.4	114.5	1910.....	177.3	129.0

Emprunt Russe 4 % Or

(Quatrième Emission 1890)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1 mars 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 juin 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 juin 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

15526—15550.

A 625 roubles or

19479 — 19503 20229 — 20253 26254 — 26278
41229 — 41253 45854 — 45878 46179 — 46203
46479 — 46503 54004 — 54028 57754 — 57778
59154 — 59178.

A 3.125 roubles or

64229 — 64253 68079 — 68103 68729 — 68753
73779 — 73803.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, quatrième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 mars 1912. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

139 147—149 (1 déc 1904), 245 314 317—
320 (1 déc 1909), 520 522 (1 déc 1906), 985
(1 juin 1902), 1009 (1 juin 1905), 1353 1356
1357 1359 1360 1363 1365 1367—1369 1372 (1
déc 1910), 1621 (1 juin 1904), 1627 1629—
1631 1634 1643 1645 1649 1650 (1 juin 1911),
2049 2050 (1 déc 1907), 2583 2589 2594 2595
2597 2598 (1 déc 1909), 2685 2686 2700 (1
juin 1911), 3601—3604 3622 (1 juin 1909),
4328 (1 déc 1907), 4537 4543 (1 juin 1906),
4552 4561 4562 (1 juin 1908), 4602 4622—4625
(1 déc 1905), 5951—5975 (1 déc 1911), 6191
6195 6196 (1 déc 1909), 6557 (1 déc 1902),
6677—6680 6682—6685 6690 6691 6693—6700 (1
juin 1911), 8257 8275 (1 juin 1906), 8577
8582 8586—8595 (1 déc 1907), 8703 8704 8712
8723 8724 (1 juin 1907), 8754—8756 8766
8768 8775 (1 déc 1904), 8826 8827 8832 8834
—8836 (1 déc 1910), 10551—10556 (1 déc
1906), 12397 (1 déc 1908), 13626—13650 (1
déc 1911), 13860 (1 juin 1902), 13929 13933
13937—13939 13945 (1 déc 1909), 15209 15225
(1 juin 1904), 15480 15488 15490 15493 15499
(1 déc 1908).

A 625 roubles or

16254—16278 (1 déc 1911), 18784—18793 19789
—19798 (1 déc 1905), 20834—20838 21389—
21393 (1 déc 1910), 21544—21548 (1 juin
1903), 29729—29733 (1 juin 1909), 30809—
30813 31204—31228 (1 juin 1910), 32644—
32648 33504—33508 33519—33523 (1 déc 1910),
33549—33553 (1 juin 1905), 34154—34158 (1
déc 1903), 36279—36288 (1 juin 1910), 37344
—37348 (1 juin 1905), 38729—38738 38744—
38748 (1 juin 1907), 40379—40383 40389—
40398 (1 juin 1911), 40669—40673 (1 déc
1903), 42114—42118 (1 déc 1909), 42744—42753
(1 juin 1911), 44679—44683 (1 juin 1910),
44854—44878 (1 déc 1911), 45304—45308 (1
juin 1909), 45554—45558 45574—45578 (1 juin

1911), 45739—45743 (1 juin 1910), 46104—
46128 (1 déc 1911), 46399—46403 (1 juin
1908), 47104—47108 (1 déc 1908), 47459—47463
47469—47473 (1 juin 1905), 47869—47873 (1
déc 1910), 48109—48118 (1 juin 1907), 50379
—50403 (1 déc 1911), 50954—50958 50964—
50978 (1 déc 1909), 51929—51953 (1 déc 1911),
53114—53118 53854—53858 (1 juin 1911), 55114
—55118 (1 juin 1910), 55304—55328 (1 déc
1911), 56389—56398 (1 déc 1904), 56929—56933
56944—56948 (1 déc 1908).

A 3.125 roubles or

60879—60903 (1 déc 1911), 61904—61928 (1
juin 1904), 64129—64153 65654—65678 68279
—68303 73354—73378 (1 déc 1911), 74804—
74828 (1 déc 1905), 77079—77103 (1 déc 1911),
79704—79728 (1 déc 1907), 80429—80453 (1
juin 1911), 81404—81428 (1 déc 1908).

Les porteurs de titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'agence du ministère russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite agence.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

SOCIÉTÉ ANONYME

TIRAGE DU 8 MARS 1912

Obligations 4 % remboursables par 500 francs
Coupon 44 attaché

1^{re} Série

41 à 50	71 à 80	171 à 180	291 à 300
301 310	611 620	641 650	791 800
1411 1420	1571 1580	2381 2390	2501 2510
2731 2740	3011 3020	3151 3160	3221 3230
3431 3440	3861 3870	3941 3947	4071 4080
4461 4470	4611 4620	5271 5280	5521 5530
5601 5610	5751 5760	5861 5870	5901 5910
6031 6040	6381 6390	6871 6880	6981 6990
6991 7000	7021 7030	7121 7130	7371 7380
7561 7570	7572 7580	7661 7670	7911 7920
8561 8570	8661 8670	8701 8710	8741 8750
8891 8900	9021 9030	9071 9080	9131 9140
9211 9220	9341 9350	9421 9430	9721 9730
9731 9740			

2^e Série

10031 à 10040	10301 à 10310	10331 à 10340	10531 à 10540
10541 10550	10921 10930	11011 11020	11241 11250
11351 11360	11581 11590	11691 11700	11901 11910
12001 12010	12081 12090	12101 12110	12161 12168
12541 12550	12551 12560	12731 12740	12851 12860
13191 13200	13221 13230	13681 13690	13891 13900
14041 14050	14081 14090	14111 14120	14621 14630
14763 14770	14771 14780	15001 15010	15141 15150
15181 15190	15251 15260	15411 15420	15571 15580
15791 15800	15851 15860	16101 16110	16201 16210
16521 16530	16561 16570	17491 17500	17501 17510
17527 17530	17541 17550	17831 17840	18081 18090
18101 18110	18171 18180	18221 18230	19145 19150
19331 19340	19621 19630		

3^e Série

20361 à 20370	20471 à 20480	20521 à 20530	20691 à 20700
20771 20780	20901 20910	20981 20990	21091 21100
21181 21190	21401 21410	21861 21870	21891 21900
22131 22140	22171 22180	22522 22530	22721 22730
23111 23120	23281 23290	23371 23380	23481 23490
23561 23570	23671 23680	23701 23710	24021 24030
24041 24050	24541 24550	24611 24620	24671 24680
24761 24770	25251 25257	25481 25490	25671 25680
25911 25920	26071 26080	26141 26150	26421 26430
26431 26440	26591 26600	26641 26650	26751 26760
26801 26810	27271 27280	28091 28100	28181 28190
28431 28440	28461 28470	28511 28520	29081 29090
29131 29140	29241 29250	29411 29420	29511 29520
29691 29700			

4^e Série

30091 à 30100	30101 à 30110	30361 à 30370	30691 à 30700
31031 31040	31111 31120	31561 31570	31631 31640
31661 31670	31711 31720	31771 31780	32031 32040
32261 32270	32401 32410	32621 32630	32631 32640
32781 32790	32851 32860	33051 33060	33066 33070
33191 33200	33201 33210	33311 33320	33381 33390
34051 34060	34111 34120	34301 34310	34841 34850
34901 34910	34911 34920	35051 35060	35231 35240
35378 35380	35461 35470	35471 35480	35521 35530
35571 35580	35781 35790	35871 35880	36141 36150
36411 36420	36791 36800	36801 36910	36961 36970
36991 37000	37261 37270	37361 37370	37543 37550
37641 37650	37681 37690	38011 38020	38271 38280
38281 38290	38611 38620		

5^e Série

40081 à 40090	40287 à 40290	40581 à 40590	40661 à 40670
40721 40730	40841 40850	40851 40860	40911 40920
40991 41000	41341 41350	41361 41370	41471 41480
41721 41730	41761 41770	42141 42150	42161 42170
42271 42280	42321 42330	42461 42470	42541 42550
42571 42580	42711 42720	42961 42970	43601 43610
43751 43760	43801 43810	44181 44190	44461 44470
44511 44517	44531 44540	45071 45080	45141 45150
45251 45260	45351 45360	45451 45460	45801 45810
46231 46240	46241 46250	46321 46330	46451 46460
46961 46970	46971 46980	47111 47120	47141 47150
47161 47170	47181 47190	47461 47470	47561 47570
47721 47730	47851 47860	47901 47910	48276 48280
48661 48670	48681 48690		

6^e Série

50021 à 50030	50211 à 50220	50851 à 50860	50911 à 50920
51521 51530	51821 51830	51851 51860	51891 51900
52111 52120	52131 52140	52751 52760	52771 52780
52861 52870	53021 53030	53181 53190	53431 53440
53621 53630	53691 53700	53783 53790	53801 53810
53811 53820	53961 53970	53991 54000	54021 54030
54061 54070	54091 54100	54161 54170	54271 54280
54781 54790	54891 54900	54901 54910	54931 54940
55051 55060	55271 55280	55411 55420	55511 55520
56301 56310	56581 56590	56681 56690	56861 56870
57021 57030	57051 57060	57211 57220	57221 57230
57321 57330	57491 57500	57611 57620	58277 58280
58371 58380	58431 58440	58441 58450	58491 58500
58501 58510	58561 58564		

7^e Série

60241 à 60250	60321 à 60330	60361 à 60370	60411 à 60420
60451 60460	60501 60510	60621 60630	60761 60770
61221 61230	61301 61310	61471 61480	61801 61810
61821 61830	62031 62040	62061 62070	62441 62450
62551 62560	62601 62608	63201 63210	63321 63330
63351 63360	63491 63500	63751 63760	63801 63810
63821 63830	63931 63940	64321 64330	64841 64850
64901 64910	64961 64970	65231 65240	65381 65390
65471 65480	65911 65920	65981 65990	66121 66130
66321 66330	66401 66410	66421 66430	66473 66480
66501 66510	66751 66760	66881 66890	66911 66920
66981 66990	67061 67070	67111 67120	67241 67250
67251 67260	67611 67620	67721 67730	68031 68040
68081 68090			

8^e Série

70121 à 70130	70451 à 70460	70471 à 70480	70511 à 70520
70581 70590	70671 70680	70841 70850	70851 70860
71061 71070	71231 71240	71751 71760	71761 71770
71921 71930	72061 72070	72071 72080	72211 72220
72331 72340	72701 72710	72881 72890	72931 72933
73199 73200	73261 73270	73331 73340	73551 73560
74111 74120	74181 74190	74221 74230	74481 74490
74531 74540	74601 74610	74781 74790	74871 74880
74921 74930	75031 75040	75061 75070	75351 75360
75541 75550	75561 75570	75641 75650	75691 75700
75841 75850	76041 76050	76071 76080	76201 76210
76441 76450	76471 76480	76620 »	76661 76670
76761 76770	76941 76950	76981 76990	77021 77030
77091 77100	77321 77330	77421 77430	

9^e Série

80071 à 80080	80321 à 80330	80451 à 80460	80463 à 80470
80631 80640	80961 80970	81201 81210	81321 81330
81541 81550	81571 81575	81691 81610	81611 81620

1651	81600	81791	81800	81851	81860	81951	81960
2031	82340	82081	82090	82191	82200	82261	82270
2401	82410	82681	82690	82721	82730	82881	82890
2901	82910	83081	83090	83261	83270	83701	83710
3781	83790	83881	83890	83851	83860	83871	83880
4101	84110	84121	84130	84131	84140	84161	84170
4181	84190	84401	84410	84471	84480	84571	84580
4651	84600	84868	84870	85061	85070	85331	85340
5621	85530	85531	85540	85571	85580	85771	85780
6271	86280	86621	86630	86901	86910	86971	86980
7011	87030	87361	87370				

10^e Série

00161	90170	90371	90380	90451	90460	90671	90680
0001	90910	91071	91080	91191	91200	91201	91210
1211	91220	91221	91230	91241	91250	91291	91300
1581	91590	91611	91620	92151	92160	92281	92290
2431	92440	92491	92500	92661	92670	92941	92950
3091	93100	93171	93180	93381	93390	93431	93440
3471	93480	93581	93590	93711	93720	93841	93850
3921	93930	94341	94350	94451	94460	94491	94500
4541	94550	94621	94630	94631	94640	94691	94700
4761	94770	94791	94800	94911	94920	94951	94960
5041	95050	95461	95470	95661	95670	95711	95720
5821	95830	96011	96020	96141	96150	96589	96590
6617	96620	96911	96920	96981	96990	97071	97080
7241	97250	97431	97440				

11^e Série

00311	100320	100351	100360	100403	100410		
00521	100530	101071	101080	101101	101110		
01691	101698	101751	101760	101931	101940		
01961	101970	101991	102000	102001	102010		
02011	102020	102151	102160	102291	102300		
02501	102510	102741	102750	102911	102920		
03121	103130	103141	103150	103241	103250		
03271	103280	103521	103530	103601	103610		
03621	103630	103641	103650	103801	103810		
04031	104040	104141	104150	104221	104230		
04311	104320	104341	104350	104351	104360		
04471	104480	104501	104510	104511	104520		
04551	104560	104681	104690	104731	104740		
04951	104960	105051	105060	105301	105310		
05321	105330	105531	105540	105581	105590		
06311	106320	106561	106570	106631	106640		
06701	106710	106991	107000	107261	107270		
07301	107310	107431	107440				

12^e Série

10061	110070	110091	110100	110191	110200		
10621	110630	110681	110690	110861	110870		
11001	111010	111181	111190	111221	111230		
11271	111280	111291	111300	111341	111350		
11351	111360	111761	111770	112091	112100		
12141	112150	112391	112400	112521	112530		
12531	112540	112541	112550	112946	112950		
13051	113060	113071	113080	113131	113140		
13431	113440	113471	113480	113581	113590		
13631	113640	113921	113930	114061	114070		
14141	114150	114351	114360	114481	114490		
14551	114560	114580		114681	114690		
14801	114810	115001	115010	115051	115060		
15081	115090	115181	115190	115221	115230		
15241	115250	115371	115380	115541	115550		
15571	115580	115791	115800	116091	116100		
16231	116240	116431	116440	116681	116690		
16861	116870	116901	116910	117001	117010		

13^e Série

20431	120440	120621	120630	120701	120710		
20771	120780	120921	120930	121111	121120		
21171	121180	121231	121240	121271	121280		
21411	121420	121461	121470	121491	121500		
21531	121540	121581	121590	121711	121720		
21791	121800	121951	121960	121981	121992		
22031	122040	122211	122220	122291	122300		
22621	122630	122631	122640	122994	123000		
23111	123120	123121	123130	123391	123400		
23401	123410	123431	123440	123541	123550		
23691	123700	123831	123840	123851	123860		
23861	123870	124221	124230	124241	124250		
24261	124270	124281	124290	124691	124700		
24781	124790	125001	125010	125351	125360		
25551	125560	125891	125900	126101	126110		
26191	126200	126261	126270	126411	126420		

126451	126460	126531	126540	126801	126810
126867	126870	127051	127060	127091	127100
127116	127118				

Le remboursement de ces obligations sera effectué à partir du 15 avril 1912 :

A BRUXELLES :
A la Société Générale de Belgique, 3, rue Montagne-du-Parc ;
A la Caisse Générale de Reports, 12, Marché-au-Bois ;
A la Société Française de Banque et de Dépôts, 70, rue Royale ;

A LIEGE :
Chez MM. Nagelmackers Fils et Cie, banquiers.

A ANVERS :
A la Société Française de Banque et de Dépôts, 22 place de Meir.

A LONDRES :
Chez Williams Deacon's Bank Limited, 2, Cockspur Street (S. W.).

A AMSTERDAM :
Chez MM. Wertheim et Gompertz, banquiers.

A COLOGNE :
Chez MM. Sal. Oppenheim junior et Cie, banquiers.

A PARIS :
Au Bureau de la Direction Générale, 40, rue de l'Arcade ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 29 Février 1912

ACTIF	
Caisse et banque.....	135.440.643 74
Portefeuille	840.458.830 32
Effets à l'encaissement	58.777.45 64
Reports	68.253.917 34
Coupons à encaisser	7.131.335 72
Rentes et actions, bons et obligations	47.615.074 28
Avances sur garanties	230.964.171 08
Participations financières	60.868.112 48
Immeubles et immobilière paris. et dép.	49.041.954 65
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers	497 000 016 10
Appels différés sur actions	200 000 000 »
Intérêts sur actions (c. au 1 ^{er} oct. 1911)	5.000 000 »
	2 200.351.269 75

PASSIF	
Capital	400.000.000 »
Réserve	64 872 987 13
Réserve immobilière	2 113 773 82
Compte de chèques	439.388.350 46
Dépôts à échéance fixe	112.958.500 »
Effets à payer	140 001 910 95
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers	1.019.089.957 38
Intérêts et dividendes	524 520 75
Solde du dernier exercice	201.731 80
Profits et pertes (frais généraux déduits) :	
Exercice 1911	18.417.568 72
Exercice 1912	2.781 968 74
	2 200 351 269 75

Effets en circulation avec l'endos de la Société :	
Administration centrale	38.335.000 »
Agences de province	24 394 963 80
	62.729 063 80

Certifié conforme aux écritures :
Le directeur général,
LOUIS DORIZON.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

VOYAGES EN PORTUGAL

Il est délivré au départ de Paris-Quai d'Orsay :

1^o Des billets simples et aller et retour individuels en 1^{re}, 2^e et 3^e classes :

a) Pour Lisbonne-Rocio, Porto-Campanha, Guarda, Pampilhosa, Entroncamento et Coimbra, via Fuentes d'Onoro-Villarformoso ; b) pour Lisbonne-Rocio, Entroncamento, Coimbra et Porto-Campanha, via Madrid-Valence d'Alcantara ; c) pour Porto-Sao Bento, via Barca d'Alba.

2^o Des billets aller et retour collectifs en

1^{re}, 2^e et 3^e classes pour Porto-Campanha, Coimbra, Lisbonne-Rocio et Porto-Sao Bento.

Durée de validité des billets simples, 9 jours ; des billets d'aller et retour individuels, 45 jours et des billets collectifs de famille, 60 jours.

Les prix des billets aller et retour collectifs de famille comportent sur ceux du tarif général une réduction de : 30 % lorsque le billet comporte 3 personnes adultes ; de 35 % lorsque le billet comporte 4 personnes adultes et plus.

3^o Des billets aller et retour 1^{re} et 2^e classes pour Lisbonne-Rocio et Porto, comportant l'emprunt en Portugal du circuit Villarformoso, Pampilhosa, Lisbonne, Porto, Fregeneda ou Barca d'Alba, Porto, Lisbonne, Pampilhosa, Fuentes d'Onoro ; validité 45 jours, sans faculté de prolongation.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT	
A vue	avec intérêts à 1/2 0/0
A 7 jours	— 1 0/0
A 6 mois	— 1 1/2 0/0
A longue échéance ..	— variable
Garde de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).	

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

- A Rue de Turbigo, 83 ;
- B Place des Victoires, 3 ;
- C Boulevard de Sébastopol, 111 ;
- D Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
- E Place de la Madeleine, 20 ;
- F Rue de Rennes, 57 ;
- G Avenue Marceau, 27 ;
- H Boulevard Malesherbes, 48 ;
- I Avenue Bosquet, 16 ter ;
- J Rue de Rivoli, 21 ;
- K Rue de Turenne, 96 ;
- L Rue de la Bourse, 4 ;
- M Boulevard Saint-Michel, 11 ;
- N Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
- O Rue de Prony, 62 ;
- P Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
- R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
- S Place Victor-Hugo, 12 ;
- T Place des Ternes, 6 ;
- U Rue d'Auteuil, 53 ;
- V Rue Lafayette, 76 ;
- W Boulevard de Magenta, 94 ;
- X Boulevard des Batignolles, 24 ;
- Y Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
- Z Boulevard Voltaire, 89 ;

- A B Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
- B C Rue de Rome, 54 ;
- B D Rue de Bourgogne, 13 ;
- B F Boulevard Saint-Germain, 123 ;
- B G Avenue de Breteuil, 88 ;
- B J Avenue des Gobelins, 14 ;
- B L Rue de Rivoli, 85 ;
- B M Rue Gay-Lussac, 3 ;
- B N Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
- B O Avenue d'Orléans, 89 ;
- B R Boulevard Raspail, 202 ;
- B U Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue
A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V Versailles, 15, rue Hoche ;
Agence de Londres
126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

C^{ie} INTERNATIONALE DES WAGONS-LITSEt des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

TIRAGE DU 8 MARS 1912

Obligations 3 1/2 % (première série)
remboursables par 500 fr., coupon 29 attaché

31à 40	121à 130	501à 510	1021à 1030
1311 1320	2011 2020	2031 2040	2761 2770
3011 3020	3531 3540	3581 3590	3631 3640
4201 4210	4811 4820	4861 4870	4991 5000
5751 5760	5851 5860	5901 5910	6341 6350
6431 6440	6441 6450	6631 6640	6901 6910
7701 7710	8591 8600	8871 8880	9021 9030
9051 9060	9491 9500	10061 10070	10321 10330
10631 10640	11031 11040	11171 11180	11221 11230
11441 11450	11831 11840	12321 12330	12611 12620
12841 12850	12881 12890	12911 12920	13251 13260
13761 13770	13801 13810	14591 14600	14901 14910
15211 15220	15231 15240	15491 15500	15891 15900
17421 17430	17591 17600	17681 17690	17911 17920
17961 17970	18401 18410	19171 19180	19771 19780
19981 19990			

Obligations sorties à des tirages antérieurs
et restant à rembourser

183 coup. 27 att.	184 coup. 27 att.
188 — 27 —	760 — 27 —
781 — 27 —	782 — 27 —
1186 — 27 —	1187 — 27 —
1200 — 27 —	1798 — 27 —
1818 — 27 —	2461 — 27 —
2462 — 27 —	2463 — 27 —
2464 — 27 —	2465 — 27 —
2466 — 27 —	2467 — 27 —
2468 — 27 —	2469 — 27 —
2470 — 27 —	3494 — 27 —
3496 — 27 —	7107 — 27 —
8136 — 27 —	8137 — 27 —
8138 — 27 —	8139 — 27 —
9590 — 25 —	

Le remboursement de ces obligations sera
effectué à partir du 1^{er} avril 1912 :**A BRUXELLES :**A la Société Générale de Belgique, 3, rue
Montagne-du-Parc ;A la Caisse Générale de Reports, 12, Marché-
au-Bois ;A la Société Française de Banque et de Dé-
pôts, 70, rue Royale ;**A LIEGE :**Chez MM. Nagelmackers Fils et Cie, ban-
quiers.**A ANVERS :**A la Société Française de Banque et de Dé-
pôts, 22, place de Meir.**A LONDRES :**Chez Williams Deacon's Bank, Limited,
2, Cockspur Street (S. W.).**A AMSTERDAM :**

Chez MM. Wertheim et Gompertz, banquiers.

A COLOGNE :Chez MM. Sal, Oppenheim junior et Cie,
banquiers.**A PARIS :**Au Bureau de la Direction Générale, 40, rue
de l'Arcade ;A la Société Générale pour favoriser le dé-
veloppement du Commerce et de l'Industrie
en France, 54, rue de Provence.**CHEMIN DE FER DE L'ETAT****FÊTES DE PAQUES**Excursion à prix très réduits, de Paris à Lon-
dres, ou toute autre gare de la Compagnie de
Brighton par Rouen, Dieppe et Newhaven.Billets d'aller et retour valables pendant quinze
jours, délivrés du 3 au 8 avril 1912.Prix des billets : 1^{re} classe, 49 fr. 05 ; 2^e classe,
37 fr. 80 ; 3^e classe, 32 fr. 50.Aller. — Départ chaque jour, du 3 au 8 avril in-
clus, de la gare de Paris-Saint-Lazare, à 10 h 15
matin (1^{re} et 2^e classes), et 9 h. soir (1^{re}, 2^e et 3^e
classes).Retour de Londres dans un délai de quinze jours.
La validité de ces billets peut-être portée à un
mois, moyennant supplément.**BANQUE COMMERCIALE DE BALE**

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000

Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des ré-
serves de la Banque Commerciale de Bâle
durant les dix dernières années :

Capital	Réserves	Divi- dendes	Cours de l'action après détachement du dividende	Fr. en
1902... 20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903... 20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904... 20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1905
1905... 20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906... 20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907... 20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908... 20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909... 20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910... 20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911
1911... 20.000.000	10.500.000	7 0/0	840	mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les
réserves de la Banque ont été portées, par
voie de prélèvements sur les bénéfices an-
nuels, de deux à dix millions et demi de
francs, durant les dix dernières années ; ces
réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0
du capital-actions de 20 millions de francs.**ACHAT ET VENTE DE TITRES**

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous
dossiers à un ou plusieurs titulaires. — En-
caissement de coupons. — Vérification ne
tirages. — Renouvellement de feuilles de cou-
pons. — Souscriptions sans frais à toutes les
émisions suisses et étrangères.**LOCATION DE COFFRES-FORTS**COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSIONLes titres et leurs coupons déposés par des
étrangers résidant hors de Suisse sont
exempts de tout impôt suisse.Pour tous renseignements, s'adresser à la
Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE
BALE, à Bâle (Suisse).**CRÉDIT LYONNAIS**

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Renouvellement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — SouscriptionsVente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après

De 3 mois à 6 mois	1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %	
Un an et au delà	2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bi-
joux, dans des conditions présentant toutes
garanties contre le risque d'incendie et de
vol.Location de compartiments à raison de 5 fr
par mois.**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE**

DE PARIS

Société anonyme au Capital de 200.000.000 de francs
entièrement versés

Situation au 29 février 1912

ACTIF

Caisse et Banque	115.058.367 22
Portefeuille	883.812.947 07
Reports	100.653.125 23
Correspondants - Effets à l'Encaisse- ment	91.361.872 22
Comptes Courants débiteurs	144.700.530 47
Rentes, Obligations et Valeurs diver- ses	7.464.757 89
Participations financières	4.289.665 55
Avances garanties	181.184.861 40
Comptes débiteurs par Acceptations	150.720.240 53
Agences hors d'Europe	13.042.167 62
Comptes d'Ordre et Divers	7.322.200 96
Immeubles	15.841.544 »
Acompte Exercice 1911	5.000.000 »

Fr. 1.733.485.224 45

PASSIF

Capital	200.000.000 »
Réserves	37.214.354 73
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte	638.717.953 98
Comptes Courants créditeurs	605.280.777 91
Bons à Échéance fixe	50.033.807 75
Acceptations	150.546.210 98
Comptes d'Ordre et Divers	41.698.118 80

Fr. 1.723.485.224 45

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE

ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1861

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.... Conditions à débattre	
De 1 an à 3 ans	3 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il
est délivré des Bons de Caisse munis de cou-
pons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons

Encaissement d'effets et factures

Escomptes d'effets — Avances sur titres

Envois de fonds (Province et Etranger)

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500

rues de Paris, 27 fr. net.

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES**E. MATHIEU-PLESSY**

chez tous les Papetiers.

COMPAGNIE
DU

CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLEE GENERALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT

présenté par le Conseil d'administration
(Suite)

Réseau Nord — Le produit net de l'ensemble des lignes du réseau du Nord, après déduction des résultats de la ligne d'Amiens à Rouen, se détermine comme il suit :

Recettes	Fr. 285.291.104 81
Dépenses	166.463.723 48

Produit net

Fr. 118.827.381 33

Il y a lieu d'ajouter les deux tiers du produit net de la ligne d'Amiens à Rouen, liquidé ci-dessus

2.479.125 19

Le produit net total est de... 121.306.506 52

De ce chiffre il faut déduire les charges d'intérêts et d'amortissement des emprunts, l'intérêt et l'amortissement des actions, ainsi que les redevances diverses à la charge de la Compagnie, en augmentation de 2 millions 790.704 fr. 96 sur celles du précédent exercice

93.284.954 37

Le bénéfice de l'exploitation des lignes du réseau est ainsi de

28.021.552 15

Ceintures de Paris. — Il faut en retrancher la perte sur l'exploitation des deux Ceintures de Paris, qui est de

Fr. 34.916 83

indépendamment des charges d'intérêt et d'amortissement de la Ceinture de Paris rive droite, qui sont comprises dans les charges générales du réseau ci-dessus);

Participations financières. — Et la perte à prévoir sur les participations de la Compagnie dans diverses entreprises de chemins de fer, qui paraît devoir s'élever à

129.287 »

Du chiffre ainsi obtenu.....Fr. 27.857.348 32

Service maritime postal
Il y a lieu de retrancher la perte résultant de l'exploitation du service maritime postal entre Calais et Douvres, qui est de 685 82
y compris les charges d'intérêt et d'amortissement d'après le tableau de nos émissions, mais non compris l'annuité spéciale d'amortissement et de dépréciation qu'il faudrait y ajouter, et que nous omettons pour nous conformer aux règles suivies pour l'application des conventions financières avec l'Etat, qui laissent l'amortissement et la dépréciation du matériel naval à la charge de l'exercice où le renouvellement aura lieu. Or,

cette annuité ne serait pas inférieure à 400.000 francs.

Le bénéfice des lignes fran-

çaises, en 1910, est ainsi de...Fr. 27.856.662 50
présentant un écart de 10 millions 205.837 fr. 50 sur le chiffre de 38.062.500 francs, à partir duquel la Compagnie doit partager ses bénéfices avec l'Etat. Cet écart n'était, en 1907, que de 2.476.323 fr. 97.

Au point de vue de la garantie d'intérêt, l'écart, en 1910, se trait de 7.856.662 fr.50, mais se trouvera fortement réduit par suite des charges qui résulteront, à partir du 1^{er} janvier 1911, du nouveau régime des pensions de retraites, que la loi du 21 juillet 1909 impose aux Compagnies de chemins de fer. Sur ce bénéfice, nous vous proposons de prélever une somme de 1.670.555 fr. 01 et une somme de 5.000.000 de francs dans les conditions ci-dessus exposées

6.760.555 01

Le solde est ainsi, en ce qui concerne les lignes françaises, de

Fr. 21.186.107 49

CHAPITRE IV

Lignes Nord-Belges

Les recettes des lignes Nord-Belges se sont élevées à la somme de.....Fr. 27.438.987 05
présentant, sur les recettes de l'exercice 1909, qui étaient de 25.151.942 fr. 55, une augmentation de 2.287.044 fr. 50.

Cette augmentation se répartit comme suit :

Voyageurs	Fr. + 463.903 63
Grande vitesse.....	+ 18.160 09
Petite vitesse.....	+ 1.288.303 27
Produits divers.....	+ 516.677 51

Les dépenses se sont élevées à la somme de..... 10.513.184 54
en augmentation de 343.418 fr. 51 sur celles de l'exercice 1909.

La différence entre les recettes et les dépenses fait ressortir un

produit net de.....	16.925.802 51
dont il faut déduire les charges d'intérêts et d'amortissement, qui sont de.....	6.495.363 42

Le bénéfice des lignes Nord-Belges, pour l'exercice 1910, est ainsi de

10.430.439 09

CHAPITRE V

Fixation du dividende

D'après les résultats ci-dessus exposés, le dividende de l'exercice 1910 se liquide comme il suit :

Bénéfices des Lignes Françaises	Fr. 21.186.107 49
Bénéfices des Lignes Nord-Belges	10.430.439 09

Le bénéfice total de l'exercice, qui est ainsi de 31.616.546 58
permet de distribuer un dividende de 56 francs par action, soit 29.400.000 »
formant, avec les 16 francs d'intérêts, un revenu de 72 francs par action entière.

Le solde de 2.216.546 58
serait reporté à nouveau.

Vous complétez ainsi les mesures de prévoyance qui pourraient être nécessaires pour nous permettre de maintenir la situation de la Compagnie.

(A suivre.)

CHEMINS DE FER DE L'EST

FETES DE PAQUES

Mise en marche, au départ de Paris, le mercredi 5 avril, de trains spéciaux à prix très réduits.

Pour Nancy et Avricourt, départ à 9 h. 25 soir.
Pour Belfort et Petit-Croix, départ à 10 h. 45 soir.
Pour Mézières-Charleville et Longwy, départ à 9 h. 11 soir.

Le nombre des places est limité : les voyageurs pour les points intermédiaires et les embranchements desservis sont admis dans ces trains.

Durée de validité des billets, 10 jours.
Prix de 9 fr. à 16 fr. 85, suivant le parcours.

Retour facultatif par les trains ordinaires admettant les voyageurs de 3^e classe à plein tarif.

Les bicyclettes sans moteur sont admises sous certaines conditions.

Consulter, en outre, l'affiche et le bulletin publiés par la Compagnie de l'Est.

CHEMIN DE FER DU NORD

FETES DE PAQUES 1912

1, 2, 3, 4 ou 5 jours à Bruxelles

Train de plaisir à marche rapide (2^e et 3^e classes) de Paris à Bruxelles et retour au prix total de : 2^e classe, 21 fr. 20 ; 3^e classe, 13 fr. 70.

Aller : Nuit du 6 au 7 avril : départ de Paris-Nord à minuit 10 ; arrivée à Bruxelles-Midi le 7 avril à 6 h. 10 du matin.

Retour : à volonté les 7, 8, 9, 10 et 11 avril par certains trains du service ordinaire.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Voyages en Espagne et au Maroc

Billets aller et retour à prix réduits.

A l'occasion de la semaine sainte, des fêtes de Pâques à Madrid et de la foire de Séville, ainsi que des nombreuses fêtes qui ont lieu au printemps en Espagne, la Compagnie d'Orléans délivrera, du 23 mars au 15 mai, au départ de Paris et de toutes les gares et stations de son réseau, des billets aller et retour à prix très réduits, savoir :

Pour Madrid, 167 francs en 1^{re} classe et 119 francs en 2^e classe.

Pour Séville, 222 francs en 1^{re} classe et 164 francs en 2^e classe.

Ces billets seront indistinctement valables pour le retour jusqu'au 30 juin inclus, dernière date pour l'arrivée du voyageur à son point de départ. Au départ de Paris, enregistrement direct des bagages pour Madrid et pour Séville. Faculté d'arrêt aux principaux points du parcours.

Les voyageurs trouveront à Madrid des billets d'aller et retour à prix très réduits leur permettant de visiter l'Escorial, Avila, Ségovie, Tolède, Aranjuez et Guadalaajara.

Excursions en Andalousie, à Gibraltar et au Maroc

Du 23 mars au 25 mai, les voyageurs trouveront à Cordoue et à Séville des billets d'excursion à prix très réduits, valables 30 jours, avec arrêts facultatifs pour Xérès, Cadix et Grenade, et retour à Séville ou Cordoue, ainsi que pour Gibraltar.

Services rapides quotidiens par trains rapides et trains de luxe, notamment :

Sud Express quotidien entre Paris et Madrid ;
Andalousie Express quotidien entre Madrid et Séville, du 1^{er} mars au 31 mai.

Maroc Express, service rapide bihebdomadaire pour Algésiras et Gibraltar. Traversée d'Algésiras à Tanger en 2 heures 1/2 environ.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol,
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	2 %

Bons à échéance fixe

A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeurs nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
Millions	Mill.				1909	1910	14mars	21mars	28mars					1909	1910	14mars	21mars	28mars
RENTES FRANÇAISES																		
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20	94 92 1/2	93 97 1/2	93 45	774.447	500	Act. Lyon.....	56	1320	1195	1244	1244	1240
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 50	98	94 75	93 85	93 40	190.101	500	Obl. — 3 % 1855.....	15	414	415	414 50
25593	766									254.697	500	— Bourbonnais 3 %	15	410	409	411
										137.835	500	— Dauphiné 3 %	15	409 50	409 25	410 50
										108.293	500	— Genève 57 3 %	15	415 50	410 50	409
										203.742	500	— Méditerr. 52-55 3 % ..	15	410 75	408	407 50
										5190007	500	— 3 % fusion anc.....	15	450	434	412 75	412 75	412 50
										4785842	500	— 3 % fusion nouv.....	15	416	429	414 75	414 25	415
										405.210	500	— 2 1/2 %	12 50	375	375 50	371
										76.661	500	— Vict.-Emm. 62 3 % ..	15	412
										225.745	500	Act. Midi.....	50	1175	1139	1080	1058	1058
										2392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	410	411	411 50
										862.805	500	— 3 % nouv.....	15	446	430	414 25	414	414
										494.741	500	Act. Nord.....	72	1755	1592	1640	1624	1624
										2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	414	413 50	413 50
										678.077	500	— 3 % nouv.....	15	454	435	417	415 50	417
										580.560	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	378	375 50	377 50
										136.392	500	— Nord-Est franç. 3 % ..	15	413	413 50	414
										445.618	500	Act. Orléans.....	59	1425	1312	1306	...	1301
										154.382	500	— jouiss.....	44	983	924	895	...	897 50
										3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	413 50	414	413
										2130171	500	— 3 % 1884.....	15	446	430	414 25	415	415 75
										1773883	500	— 2 1/2 % 1895.....	12 50	370 25	372	372
										237.978	500	— Grand Central 3 % 1895.	15	411	408	410 50
										238.763	500	Act. Ouest.....	38 50	978	935	935	935	933
										2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	414	413	414 25
										1549175	500	— 3 % nouv.....	15	445	430	417	416	417 25
										354.088	500	— 2 1/2 %	12 50	371 50	372 50	373 50
										27.369	600	Act. Ouest-Algérien.....	28 75	665	640	648 50	639	640
										233.992	500	Obl. — 3 %	15	404	403	403
										142.690	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).....	15	405
										47.643	500	Act. Sud de la France.....	6	216	183	174	172 50	172 50
										252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	395	397	398 50
										285.530	250	Act. Métropolitain de Paris.	20	612	592	663	658	658
										330.000	250	Act. Nord-Sud de Paris.....	...	342	312	263 50	264	261
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																		
										72.832	500	Docks et Entrep. Marseille.	20	398	419	423	420	421
										60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	635	618	575	565	556
										68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)...	86	1950	1950	2096	2100	2100
										50.000	500	Comp. Générale du Gaz.....	37 50	805	883	920	924	910
										180.000	150	C. G. Transatlantique (ord.)	12	235	231	220	223 50	220 50
										120.000	250	Messageries maritimes (ord.)	...	184	175	158	160	155 50
										126.000	500	Omnibus de Paris.....	...	1465	655	786	780	773
										34.000	...	— jouiss.....	...	965	317	358	354	355
										100.000	100	Omnium Lyonnais.....	8	156	153	156	154	152
										200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de r.....	15	288	313	316	317	317
										72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)	...	56	50	72	...	71
										99.270	250	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587	518	520	...
										56.452	500	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	194 50	190	194
										106.000	100	Voitures à Paris.....	12 50	224	263	204 50	204	...
										60.000	125	Cie Générale de Traction.....	...	131	109	95	92	87 50
										30.000	500	Agullas (Compagnie d').....	...	464	500	559	565	565
										4.400	250	Electro-Métallurgie.....	25	585
										45.100	...	Mafinad (Mines d').....	12 50
										260.000	100	— jouiss.....	...	90	358	345	348	348
										50.000	500	Mines d'or (Cie Française)...	...	110
										50.000	500	Métaux (Cie Française des)...	35	695	734	824	810	816
										50.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale...	10	277	275	275	270	271
										591.765	500	Canal Interoc. Bons à lots 1889	...	138	135	137 75	138 50	137
										209.819	500	Canal maritime de Suez.....	762 53	5000	5525	6110	...	6280
										100.000	...	— parts.....	77 48	2245	2450	2970
										28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale ac.	35	674	707	809	795	790
										100.000	100	Etabliss. Orosdi-Back.....	10	216	234	216	...	215
										70.121	150	Le Printemps (ord.).....	19 20	477	456	450	450	448
										120.000	500	Proc. Thomson-Houston.....	30	772	807	813	806	802
										191.250	500	Raff. et Sucrerie Say (ord.)...	...	221	234	367	360	360
										60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	319	...	286	...
FONDS D'ETATS ÉTRANGERS																		
										567431.137	£	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1/10)	2 50	82 75	80 20	79	...	78 30
										8.845.100	£	Argentine 4 % 1896.....	4	99	98 30
										89.939.900	f	— 4 % 1900.....	4	99 40	98 80	94 50	94 60	94 70
										4.690.600	£	Autriche 4 % or (ch. fixe 21.50)	4	101 50	101 25	99 75	99 75	99 85
										18.210.600	£	Bésil 4 1/2 % 1888.....	4 50	93 55	98 25
										8.613.700	£	— 4 % 1889.....	4	88 30	90 25
										54.460	£	— 5 % 1898.....	5	105 50	104	...	105 30	104 80
										296.783500	f	Bulgarie 5 % 1896.....	25	507	504 25	504 25
										1.446.475	f	Chine 4 % or 1895.....	4	101 85	101 60	97 15	96 90	96 50
										105000.000	f	Congo lots 1888.....	...	102	92	83	82 50	82 75
										55.971.960	£	Danemark 3 % 1894.....	3	87 45	...	80 80	81 30	79 50
										29.300.000	£	Egypte (Unifiée 7 %).....	4	103 10	101 45	102 85	102 75	102 45
										671830.400	f	— (Privilégiée 3 1/2 %)...	3 50	99 80	97 20	97 70	97 90	97 60
												Espagne 4 % Extérieure.....	4	97 30	94 85	101 25	101 50	101 50

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		14 Mars 1912	21 Mars 1912	28 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
				1910	1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	78.50	72.75	73.25
250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	71.50	66.75	67.75
1000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	183	177	175.50
125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	38	36	36
1000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	75.75	71.75	73.75
375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	107	105	105
750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	97.25	95.75	95
1000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3	3.25	3.25
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	23	29	28.75	28
1000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	52	48.25	49.75
750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	25.25	25	23.50
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	36.50	37.75	39.50
625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	71.75	75	74.50
1000.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	13.50	14	13.75
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	40	36.75	38.75
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16.25	16	16
1000.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	72.50	68.25	69
125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	51	52.25	52.25
250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	171	166.50	165
750.000	12.5	Robinson Gold.....	125	238	198.50	142	137.50	131.50
1000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	71	70.50	68.75
250.000	25	Simmer and Jack (act. novv.)	(act. 3.50)	40.25	37	33.75	32.75	32.50
250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3	3	4.25
800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	65.50	63.25	61.25

Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		14 Mars 1912	21 Mars 1912	28 Mars 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
				1910	1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	1000fr	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	511	505	500
50.000.000	1000fr	— préf.	—	448	445	446	439	436.50
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	163	159	154.50
40.000.000	125	Huanchaoa (Argent)...	—	82.25	81.75	76	74	72.75
12.000.000	1000fr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	42.25	42.75	43.25

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	38.25	38.75	39.75
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	25.25	24.25	23.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	32	29.25	29.50
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	118.50	110	111.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	31	30	29.50
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	14.50	13.50	13.25
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	12	11.75	12.50
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	30.75	29.75	29.50
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	50.25	45	46.50
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	124	61.75	59.25	60.50
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	45	42.50	43.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		NOMS	CLOTURE	13	20	27
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS		CLOTURE	13	20	27	
FRANCS	Capital nominal des actions					
NOMS						

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

BANQUE HOLLANDO-AMÉRICAINNE

Anc^{ie} Ph. L. von Hemert & C^{ie}
Capital : Frs. 5.000.000

PARIS, 11, RUE PILLET-WILL

TÉLÉPHONE 226-69

Adr. télégraph. « PHILHEMERT »

OBLIGATIONS DE CHEMINS DE FER AMÉRICAINS

OFFICIERS MINISTÉRIELS

CREANCES diverses s'élèv. ensemb. à 4.639^{fr} 45, à adj. ét. de M^{re} PANHARD, n. à Paris, 4, r. Rougemont, le 3 avril 1912, à 2 h. 1/2 p. Mise à prix, pouvant être baissée: 1.500 fr. Consign.: 500 fr. S'adr. à M. ARMAND, synd., 17, r. Séguier, et aud. not.

TERRAINS D'ENFERT - Rochereau et 3^e 1^{er} angle place r. Froidevaux; 2^e et 3^e r. Froidevaux 3 et 5; 4^e et 5^e r. Daguerre 16 et 18. C^{ie} 430^m, 300^m, 272^m, 241^m, 225^m. M. à pr.: 116.800^{fr}, 75.000^{fr}, 68.200^{fr}, 36.200^{fr}, 33.800^{fr}. Ad. s. 1 enc. Ch. n. Paris, 23 avril. S'ad. Assist. Pub. 3 av. Victoria ou G. MOREL D'ARLEUX, not. 15, rue Saints-Pères.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

C^{ie} POUR LA FABRICATION DES COMPTEURS ET MATÉRIEL D'USINES A GAZ

29, rue Claude-Vellefaux, Paris

La Compagnie pour la Fabrication des Compteurs et Matériel d'usines à gaz informe ses actionnaires que la répartition des actions souscrites à titre « réductible » a donné comme résultat l'attribution de une action pour quarante demandées; mais, à raison des fractions d'actions laissées nécessairement disponibles par ce calcul, il a pu être attribué une action à chaque souscripteur ayant droit au moins à quatre dixièmes d'action et, par suite, les souscripteurs de 16 à 40 titres recevront aussi chacun une action nouvelle.

Au-dessous du nombre de 16 actions, les souscriptions n'ont pu être servies.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

La Banque Russe pour le Commerce Etranger, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par S. Exc. M. le Ministre des Finances de Russie de payer les coupons suivants :

Emprunt 4 % or 1894 (6^e émission). — Coupon échéant le 1^{er} avril, à raison de 5 francs.

Obligations 4 % du Chemin de fer Dvinsk-Vitebsk. — Coupon échéant le 5 avril, à raison de 10 francs.

Obligations 4 % du Chemin de fer Orel-Vitebsk. — Coupon échéant le 18 avril, à raison de 10 francs.

Obligations 4 % de la Grande Société des Chemins de fer Russes (émission 1861). — Coupon échéant le 14 avril, à raison de 3 shillings, au change du jour.

Obligations 4 % de la Grande Société des Chemins de fer Russes (émission 1898). — Coupon échéant le 14 avril, à raison de de £ 1,12, au change du jour.

THE NEW-YORK NEW-HAVEN ET HARTFORD RAILROAD C^o

OBLIGATIONS 4 %

La NEW-YORK NEW-HAVEN COMPANY informe les porteurs d'obligations 4 % que le coupon à l'échéance du 1^{er} avril 1912 sera mis en paiement à raison de 9 fr. 878 et qu'il sera payable :

1^o Au siège de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 56, rue de Provence, et dans ses guichets de Paris et de province;

2^o Au COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 14, rue Bergère, et dans ses agences de Paris et de province.

BANQUE D'ATHÈNES

Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Athènes sont informés que le dividende du deuxième semestre 1911, de 3 drachmes 50, est payable à partir du 23 mars, contre remise du coupon n^o 36, par 3 fr. 50.

A PARIS : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, 14, rue Le Peletier.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER

DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Société anonyme au capital de 10.800.000 francs
Siège social, 66, r. de la Chaussée-d'Antin, Paris

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Compagnie sont avisés que la souscription aux 86.400 Actions nouvelles, dont la création a été décidée par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 19 Mars 1912, seront reçues à partir du 26 Mars jusqu'au 6 Avril inclus à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, et dans ses succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam, où les intéressés pourront trouver les prospectus fixant les conditions de l'émission et les bulletins de souscription.

Il est rappelé qu'un droit de préférence à la souscription de ces actions nouvelles est réservé aux porteurs des actions actuelles dans la proportion des titres par eux possédés à raison de 4 actions nouvelles pour 1 action ancienne.

La publication légale au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires a été faite le 25 Mars courant.

Le Conseil d'Administration.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Situation au 30 novembre 1911

ACTIF

Versements non appelés.....	36.000.000
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations.....	3.405.187 35
Participations financières.....	2.023.544 37
Caisse (Paris et Succursales).....	59.208.713 28
Portefeuille (Paris et Succursales).....	58.980.891 45
Avances sur nantissements.....	115.022.372 34
Remises à l'encaissement et en route	16.155.770 37
Correspondants divers (Paris et Succursales).....	49.188.519 30
Frais généraux (Paris et Succursales)	1.272.481 25
Immeubles.....	2.823.509 96
Fr.	344.080.989 57

PASSIF

Capital social.....	48.000.000
Fonds de réserve statutaire.....	1.420.000
Fonds de prévoyance statutaire.....	3.682.515 06
Fonds de réserve (Suivant décisions des assemblées générales des 11 mai 1888, 5 avril 1900, 27 décembre 1905 et 12 janvier 1910).....	33.560.000
Fonds de réserve disponible.....	2.500.000
Fonds de dotation et de réserve des agences en Chine.....	2.500.000
Réserves immobilières.....	1.700.000
Billets au porteur en circulation.....	63.803.460 60
Comptes de dépôts.....	65.507.542 97
Comptes courants du trésor en Indo-Chine.....	34.429.826 10
Effets à payer.....	670.862 40
Correspondants divers (Paris et Succursales).....	80.261.257 32
Intérêts et commission du semestre en cours.....	2.605.537 52
Dividendes à payer.....	62.882 40
Profits et pertes : Solde du deuxième semestre 1910 ..	198.374 28
Solde du premier semestre 1911....	3.238.731 22
Fr.	344.080.989 57

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

PRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR.)

DANEMARK

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 10.368 kil. carrés

Population totale (1^{er} février 1901)..... 2.464.770 habitants

— (1^{er} février 1911)..... 2.775 076 —

— par kilomètre carré en 1901..... 62 —

— en 1911..... 69 —

Armée. Pied de paix..... 975 officiers

— 10 720 soldats

— Pied de guerre..... 1.600 officiers

— 83.734 soldats

Chemins de fer (Réseau total, 1910-1911)..... 3.403 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 85 —

— par million d'habitants..... 1.298 —

Télégraphes. Long. des lignes de l'Etat..... 3.753 —

— des fils..... 12.842 —

— par mill. d'hab..... 4.624 —

Dépêches transmises en 1910-1911..... 3.301.862 dépêches

BUDGET DE 1911-1912 (en francs)

Dettes publiques du royaume (31 mars 1911)..... 476 845.402 francs

— Moyenne par habitant..... 171.47 —

Dépenses militaires..... 31.464.210 —

— de la marine..... 15.869 333 —

Total pour la guerre et la marine..... 47.133 513 francs

— Moyenne par habitant..... 16.98 —

Dépenses totales du budget..... 162.493.731 francs

— Moyenne par habitant..... 53 55 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

Commerce spécial

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899...	556	375	1903...	621	493	1907...	946	575
1900...	579	391	1904...	653	499	1908...	854	611
1901...	552	406	1905...	647	498	1909...	793	623
1902...	605	445	1906...	778	546	1910...	793	667

ESPAGNE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 504.517 kil. carrés

Population — (31 déc. 1900)..... 18.607.674 habitants

— (31 déc. 1910)..... 19.588.638 —

— par kil. carré en 1900..... 36 —

— en 1910..... 39 —

Armée. Pied de paix 1910..... 11.761 officiers

— 80.000 soldats

— 17 205 chevaux

Chemins de fer (Réseau total, 1911)..... 14.675 kilomètres

— par 1.000 kilom. carrés..... 29 —

— par million d'habitants..... 749 —

Télégraphes. Long. des lignes..... 37.043 —

— des fils..... 84.766 —

— par mill. d'habitants..... 4.327 —

Dépêches transmises en 1909..... 6.316.933 dépêches

BUDGET DE 1911 (en pesetas = 1 franc)

Dettes publiques du royaume (en 1911)..... 9.431.104.063 pesetas

— Moyenne par habitant..... 481.51 —

Dépenses militaires..... 188.356 697 —

— de la marine..... 68.479.487 —

Total pour la guerre et la marine..... 256.836.184 pesetas

— Moyenne par habitant..... 13.16 —

Dépenses totales du budget..... 1.122.632.455 —

— Moyenne par habitant..... 57.51 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

Commerce spécial non compris les métaux précieux

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899...	830.4	753.5	1903...	849 3	835 9	1907...	932.5	930.9
1900...	869.2	732.7	1904...	838.9	847.8	1908...	966 5	911.0
1901...	829.9	684.5	1905...	978.7	877.7	1909...	963.0	875.5
1902...	798.2	759.2	1906...	884.899	1048.388	1910...	1000.0	970.0

FRANCE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la République..... 536.464 kil. carrés

Population continentale en 1901..... 38.961.945 habitants

— (en 1906)..... 39.252.267 —

— par kil. carré en 1901..... 72 —

— en 1906..... 73 —

Armée. Pied de paix (1911)..... 29.006 officiers

— sous-off. et hommes..... 578.783 —

Total de l'effectif de paix..... 607.789 —

— Chevaux..... 149.713 —

— Effectif probable de guerre..... 4.372.000 off. et sold.

Chemins de fer. Rés. total 31 déc. 1910..... 49.532 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 92 —

— par million d'habitants..... 1.262 —

Télégraphes. Long. des lignes (1909)..... 178.878 —

— des fils (1909)..... 559.323 —

— par million d'habitants..... 16.797 —

Nombre total des dépêches en 1910..... 61.851.359 dépêches

BUDGET DE 1911 (en francs)

Dettes publiques : 3 % perpétuel..... 21.923 mill. de francs

3 % amortissable..... 3.796 —

Total de la dette consolidée..... 25.719 mill. de francs

Moyenne par habitant..... 655 —

Dépenses du ministère de la guerre..... 938.161.749 —

— de la marine..... 416.436.618 —

Total de la guerre et de la marine..... 1.354.592.358 francs

Moyenne par habitant..... 34.53 —

Total des dépenses budgétaires..... 4.386.162.181 —

Moyenne par habitant..... 111.75 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1897...	3.953	3.598	1902...	4.394	4.252	1907...	6.018	5.542
1898...	4.173	3.511	1903...	4.801	4.253	1908...	5.640	5.051
1899...	4.518	4.153	1904...	4.502	4.452	1909...	5.973	5.511
1900...	4.698	4.109	1905...	4.779	4.867	1910...	7.173	6.233
1901...	4.369	4.013	1906...	5.229	5.044	1911...	8.160	6.172

GRÈCE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 64.657 kil. carrés

Population totale (en 1896)..... 2.433.806 habitants

— (27 oct. 1907)..... 2.631.952 —

— par kil. carré en 1896..... 37 —

— en 1907..... 41 —

Armée. Pied de paix..... 1.889 officiers

— 29.361 soldats

— 4.621 chevaux

— Pied de guerre..... 192.000 hommes

Chemins de fer (Rés. total, 1911)..... 1.609 kilomètres

— par 1.000 kilom. carrés..... 25 —

— par million d'habitants..... 611 —

Télégraphes. Long. des lignes (1909)..... 8.110 —

— des fils..... 15.535 —

— par mill. d'hab..... 5.904 —

Dépêches transmises en 1909..... 1.617.965 dépêches

BUDGET DE 1911 (en francs)

Dettes publ. du royaume payable en or..... 692.530.500 francs

— en papier..... 160.225.845 —

Total de la dette publique..... 852.756.345 francs

— Moyenne par habitant..... 324 —

Dépenses militaires..... 21.312.018 —

— de la marine..... 8.517.206 —

Total pour la guerre et la marine..... 29.829.224 francs

— Moyenne par habitant..... 11.33 —

Dépenses totales du budget..... 187.972.500 —

— Moyenne par habitant..... 71.41 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899...	131.3	93.8	1903...	136.5	84.4	1907...	148.3	116.0
1900...	131.4	102.7	1904...	137.7	91.3	1908...	152.6	109.2
1901...	140.5	94.0	1905...	140.8	83.9	1909...	135.9	104.4
1902...	137.2	179.7	1906...	143.4	118.0	1910...	158.5	137.5

HOLLANDE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 33.079 kil. carrés

Population continentale (31 déc. 1899)..... 5.104.137 habitants

— (éval. 31 déc. 1910)..... 5.945.155 —

— par kil. carré en 1899..... 155 —

— en 1910..... 180 —

Armée. Pied de paix..... 2.278 officiers

— 34.722 s-off. et sold.

— Pied de guerre..... 184.361 off. et sold.

Chemins de fer. (Réseau total, 1911)..... 3.234 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 97 —

— par million d'hab..... 543 —

Télégraphes. Long. des lignes (1910)..... 7.526 —

— des fils..... 35.883 —

— par million d'hab..... 6.204 —

Nombre total des dépêches en 1910..... 6.650.569 dépêches

BUDGET DE 1912 (en francs)

Dettes publiques en 1912..... 2.419.534.416 francs.

— Moyenne par habitant..... 406 —

Dépenses du ministère de la guerre..... 63.022.042 —

— de la marine..... 42.358.983 —

Total de la guerre et de la marine..... 105.381.030 —

— Moyenne par habitant..... 17 74 —

Total des dépenses budgétaires..... 461.797.155 —

— Moyenne par habitant..... 77.69 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)
y compris les métaux précieux

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899...	4.021	3.289	1903...	4.783	4.087	1907...	5.755.6	4.800.9
1900...	4.132	3.560	1904...	5 081	4 170	1908...	5.873.2	4.536.4
1901...	4.299	3.647	1905...	5.333.5	4.137.1	1909...	6.587.7	5.105.8
1902...	4.561	3.839	1906...	5.228.8	4.334.5	1910...	6.791.6	5.475.1

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

SOCIÉTÉ ANONYME

Obligations sorties à des tirages antérieurs
et restant à rembourserObligations 4 % — 1^{re} série

412 coup. 42 att.	1561 coup. 38 att.
1563 — 38 —	1564 — 38 —
1819 — 42 —	1913 — 42 —
1920 — 42 —	2191 — 42 —
2229 — 42 —	3577 — 42 —
3578 — 42 —	3579 — 42 —
4157 — 42 —	4284 — 42 —
4287 — 42 —	4288 — 42 —
4289 — 42 —	4290 — 42 —
5425 — 42 —	5561 — 42 —
5592 — 42 —	5594 — 42 —
5595 — 42 —	6136 — 42 —
6340 — 42 —	6460 — 42 —
6762 — 42 —	8076 — 42 —
8077 — 42 —	8192 — 40 —
8194 — 40 —	8195 — 40 —
8196 — 40 —	8202 — 42 —
8475 — 40 —	8504 — 42 —
8821 — 42 —	9653 — 42 —
9669 — 42 —	9670 — 42 —

Obligations 4 % — 2^e série

10403 coup. 42 att.	10404 coup. 42 att.
10405 — 42 —	10406 — 42 —
10969 — 42 —	10970 — 42 —
11194 — 42 —	11254 — 42 —
11376 — 42 —	11887 — 42 —
12488 — 42 —	12774 — 42 —
12780 — 42 —	13039 — 42 —
15994 — 42 —	16007 — 42 —
16219 — 42 —	16656 — 42 —
16831 — 42 —	16855 — 42 —
16856 — 42 —	16914 — 42 —
17435 — 42 —	17436 — 42 —
17437 — 42 —	17694 — 36 —
17926 — 40 —	18054 — 42 —
18311 — 40 —	18346 — 42 —
18541 — 42 —	18798 — 42 —

Obligations 4 % — 3^e série

20233 coup. 42 att.	20644 coup. 42 att.
20645 — 42 —	20646 — 42 —
20647 — 42 —	20648 — 42 —
20649 — 42 —	20720 — 42 —
20918 — 40 —	21241 — 42 —
21242 — 42 —	21253 — 42 —
21467 — 42 —	22008 — 40 —
22283 — 42 —	23064 — 42 —
23065 — 42 —	23066 — 42 —
23067 — 42 —	23068 — 42 —
23434 — 42 —	24660 — 40 —
24666 — 42 —	24891 — 42 —
24896 — 42 —	24898 — 42 —
25465 — 42 —	26331 — 42 —
26333 — 42 —	26337 — 42 —
26619 — 42 —	26620 — 42 —
27757 — 42 —	27760 — 42 —
28860 — 42 —	29861 — 42 —
29863 — 42 —	

Obligations 4 % — 4^e série

30719 coup. 42 att.	30781 coup. 42 att.
30786 — 42 —	30980 — 42 —
31057 — 42 —	31058 — 42 —
31059 — 42 —	31246 — 42 —
31247 — 42 —	31273 — 42 —
31280 — 42 —	31334 — 42 —
31338 — 42 —	31745 — 42 —
31861 — 42 —	32833 — 42 —
32835 — 42 —	33168 — 42 —
33751 — 42 —	34102 — 42 —
34103 — 42 —	34104 — 42 —
34761 — 38 —	34762 — 38 —
36717 — 42 —	37008 — 42 —
37009 — 42 —	

Obligations 4 % — 5^e série

40479 coup. 40 att.	40653 coup. 42 att.
40654 — 42 —	40922 — 42 —
41158 — 42 —	41159 — 42 —
41160 — 42 —	41746 — 42 —
41747 — 42 —	41749 — 42 —
41981 — 42 —	41982 — 42 —
42413 — 42 —	42532 — 42 —

42533 — 42 —	42534 — 42 —
42535 — 42 —	42602 — 42 —
42604 — 42 —	42760 — 42 —
43002 — 42 —	43003 — 42 —
43005 — 42 —	43007 — 42 —
43763 — 38 —	44191 — 42 —
44192 — 42 —	44193 — 42 —
41195 — 42 —	41196 — 42 —
44197 — 42 —	44198 — 42 —
44200 — 42 —	44211 — 42 —
44212 — 42 —	44521 — 42 —
44522 — 42 —	44525 — 42 —
44604 — 42 —	45040 — 42 —
45136 — 42 —	45313 — 42 —
45314 — 42 —	45421 — 42 —
46441 — 42 —	46442 — 42 —
46443 — 42 —	46567 — 42 —
46648 — 42 —	46743 — 42 —
46761 — 42 —	46765 — 42 —
46766 — 42 —	46767 — 42 —
46768 — 42 —	46769 — 42 —
46770 — 42 —	46993 — 42 —
46994 — 42 —	47000 — 42 —
47715 — 42 —	47718 — 42 —
47874 — 42 —	47875 — 42 —
48261 — 42 —	48265 — 42 —
48270 — 42 —	48391 — 42 —

Obligations 4 % — 6^e série

50151 coup. 42 att.	50157 coup. 42 att.
50158 — 42 —	50159 — 42 —
50160 — 42 —	50405 — 42 —
50410 — 42 —	50633 — 42 —
51119 — 42 —	51122 — 40 —
51258 — 42 —	51259 — 42 —
51260 — 42 —	51904 — 42 —
51905 — 42 —	51909 — 42 —
51910 — 42 —	52073 — 42 —
52976 — 42 —	53279 — 42 —
54031 — 42 —	54032 — 42 —
54870 — 42 —	55064 — 42 —
55260 — 42 —	56513 — 42 —
55618 — 42 —	57206 — 40 —
57853 — 42 —	57854 — 42 —
58162 — 42 —	58170 — 42 —
58191 — 42 —	58340 — 38 —
58694 — 42 —	58695 — 42 —

Obligations 4 % — 7^e série

60033 coup. 42 att.	60124 coup. 40 att.
60733 — 42 —	60734 — 42 —
60735 — 42 —	60736 — 42 —
60737 — 42 —	60738 — 42 —
60739 — 42 —	60740 — 42 —
62195 — 32 —	62196 — 32 —
62714 — 42 —	62716 — 42 —
63718 — 42 —	64410 — 42 —
65216 — 42 —	65363 — 42 —
65995 — 42 —	66042 — 42 —
66062 — 42 —	66063 — 42 —
66064 — 42 —	66065 — 42 —
66066 — 42 —	66067 — 42 —
66068 — 42 —	66069 — 42 —
66070 — 42 —	66722 — 42 —
66723 — 42 —	66829 — 42 —
67294 — 42 —	67715 — 42 —
67716 — 42 —	67719 — 42 —
67863 — 42 —	67864 — 42 —

Obligations 4 % — 8^e série

70012 coup. 42 att.	70013 coup. 42 att.
70014 — 42 —	70016 — 42 —
70017 — 42 —	70337 — 42 —
70338 — 42 —	70421 — 42 —
70694 — 42 —	70737 — 42 —
70900 — 42 —	71161 — 42 —
71162 — 42 —	71163 — 42 —
71164 — 42 —	71165 — 42 —
71166 — 42 —	71167 — 42 —
71168 — 42 —	71213 — 42 —
71370 — 42 —	71971 — 42 —
72090 — 42 —	72415 — 42 —
72416 — 42 —	73014 — 42 —
73015 — 42 —	73016 — 42 —
73017 — 42 —	73183 — 42 —
73184 — 42 —	73185 — 42 —
73186 — 42 —	73371 — 42 —
74146 — 42 —	74311 — 42 —
74312 — 42 —	74801 — 42 —
74802 — 42 —	74803 — 42 —
74804 — 42 —	74805 — 42 —
75213 — 42 —	75214 — 42 —
75215 — 42 —	75216 — 42 —
75218 — 42 —	75220 — 42 —
75332 — 42 —	75334 — 42 —
75338 — 42 —	75339 — 42 —

75486 — 42 —	76784 — 42 —
76790 — 42 —	76802 — 42 —
76803 — 42 —	76804 — 42 —
77306 — 42 —	

Obligations 4 % — 9^e série

80043 coup. 42 att.	80044 coup. 42 att.
80045 — 42 —	80046 — 42 —
80147 — 42 —	80817 — 42 —
81033 — 42 —	81513 — 42 —
81551 — 42 —	81552 — 42 —
81553 — 42 —	81554 — 42 —
81555 — 42 —	81565 — 40 —
81633 — 42 —	82346 — 42 —
82525 — 42 —	82530 — 42 —
82794 — 42 —	82796 — 42 —
83312 — 42 —	83597 — 42 —
83746 — 42 —	83890 — 40 —
84370 — 42 —	84711 — 42 —
84731 — 42 —	84866 — 42 —
84867 — 42 —	85040 — 42 —
85181 — 42 —	85182 — 42 —
85861 — 42 —	85862 — 42 —
85996 — 42 —	85997 — 42 —
85998 — 42 —	85999 — 42 —
86000 — 42 —	86521 — 40 —
86522 — 40 —	86523 — 40 —
86524 — 40 —	86525 — 40 —
87071 — 42 —	87299 — 42 —

Obligations 4 % — 10^e série

90018 coup. 42 att.	90019 coup. 42 att.
90020 — 42 —	90022 — 42 —
90715 — 42 —	91032 — 42 —
91159 — 42 —	91160 — 42 —
92013 — 42 —	92200 — 42 —
92294 — 42 —	92313 — 42 —
92314 — 42 —	92353 — 42 —
92488 — 42 —	93491 — 34 —
93493 — 34 —	93616 — 42 —
93696 — 42 —	93697 — 42 —
93698 — 42 —	93699 — 42 —
94003 — 42 —	94004 — 42 —
94005 — 42 —	94006 — 42 —
94007 — 42 —	94008 — 42 —
94009 — 42 —	94010 — 42 —
94480 — 42 —	95475 — 42 —
95476 — 42 —	95633 — 42 —
96708 — 42 —	96761 — 42 —
96762 — 42 —	96763 — 42 —
96764 — 42 —	96765 — 42 —
97008 — 42 —	97012 — 42 —

Obligations 4 % — 11^e série

100109 coup. 42 att.	100432 coup. 42 att.
100433 — 42 —	100440 — 42 —
100623 — 42 —	100624 — 42 —
100755 — 42 —	100757 — 42 —
100758 — 42 —	100993 — 42 —
100998 — 42 —	101000 — 42 —
101017 — 42 —	101477 — 42 —
101568 — 42 —	101667 — 42 —
101882 — 42 —	101883 — 42 —
101911 — 42 —	101912 — 42 —
101923 — 42 —	101924 — 42 —
101925 — 42 —	101927 — 42 —
102360 — 42 —	102801 — 42 —
103219 — 42 —	103598 — 42 —
103599 — 42 —	103668 — 42 —
103669 — 42 —	104264 — 42 —
104265 — 42 —	104269 — 42 —
104270 — 42 —	104378 — 42 —
104380 — 42 —	104461 — 42 —
104462 — 42 —	104463 — 42 —
104464 — 42 —	104465 — 42 —
104466 — 42 —	104530 — 42 —
104904 — 42 —	105238 — 42 —
105290 — 42 —	105523 — 42 —
105966 — 42 —	106335 — 42 —
106336 — 42 —	106957 — 38 —

Obligations 4 % — 12^e série

110392 coup. 42 att.	110342 coup. 42 att.
110543 — 42 —	110784 — 42 —
110785 — 42 —	110901 — 42 —
110902 — 42 —	110903 — 42 —
110904 — 42 —	110905 — 42 —
110906 — 42 —	110907 — 42 —
111043 — 42 —	111044 — 42 —
111210 — 42 —	111338 — 42 —
111653 — 42 —	111654 — 42 —
111655 — 42 —	111656 — 42 —
111657 — 42 —	111658 — 42 —
111659 — 42 —	111818 — 42 —
111820 — 42 —	111986 — 42 —
111987 — 42 —	111988 — 42 —

111989	—	42	—	111990	—	42	—
112309	—	42	—	112445	—	42	—
112446	—	42	—	112447	—	42	—
112448	—	42	—	112449	—	42	—
113114	—	42	—	113115	—	42	—
113116	—	42	—	113117	—	42	—
113118	—	42	—	113119	—	42	—
113120	—	42	—	113392	—	42	—
113399	—	42	—	114078	—	38	—
114101	—	42	—	114102	—	42	—
114255	—	42	—	114316	—	42	—
114454	—	42	—	114664	—	42	—
114665	—	42	—	114666	—	42	—
114667	—	42	—	115813	—	42	—
115815	—	42	—	115968	—	40	—
116650	—	42	—				

Obligations 4 % — 1^{re} série

120386	coup.	42	att.	120387	coup.	42	att.
120635	—	42	—	120845	—	32	—
120899	—	42	—	121728	—	42	—
121730	—	42	—	121770	—	42	—
121818	—	42	—	121895	—	42	—
121896	—	42	—	121914	—	42	—
122755	—	42	—	122921	—	42	—
122981	—	42	—	122982	—	42	—
123151	—	42	—	123152	—	42	—
123153	—	42	—	123154	—	42	—
123155	—	42	—	123156	—	42	—
123157	—	42	—	123158	—	42	—
123159	—	42	—	123160	—	42	—
123241	—	42	—	123242	—	42	—
123243	—	42	—	123247	—	42	—
123248	—	42	—	123249	—	42	—
123250	—	42	—	123273	—	42	—
123348	—	42	—	123349	—	42	—
123350	—	42	—	123467	—	42	—
123468	—	42	—	123469	—	42	—
123470	—	42	—	123641	—	42	—
123736	—	42	—	123737	—	42	—
123738	—	42	—	124069	—	42	—
124158	—	42	—	124516	—	42	—
124511	—	40	—	125071	—	42	—
125431	—	42	—	125432	—	42	—
125451	—	42	—	125460	—	42	—
125461	—	42	—	125870	—	42	—
126324	—	42	—	126329	—	42	—
126866	—	42	—				

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

FÊTES DE PAQUES

validité exceptionnelle des billets aller et retour
A l'occasion des fêtes de Pâques, la Compagnie d'Orléans rendra valables du jeudi 28 mars au dernier train du jeudi 18 avril, les billets aller et retour ordinaires à prix réduits, délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. nos 2 et 102.
Ces billets conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle expirera après le 18 avril.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

société anonyme au Capital de 200.000.000 de francs
entièrement versés

Situation au 29 février 1912

ACTIF		
Caisse et Banque	115.068.367	22
Portefeuille	883.812.947	01
Sports	400.653.429	23
Correspondants - Effets à l'Encaissement	91.384.872	21
Comptes Courants débiteurs	144.700.530	47
Comptes Obligations et Valeurs diverses	7.464.757	89
Participations financières	4.289.665	53
Avances garanties	184.184.861	40
Comptes débiteurs par Acceptations	150.720.240	53
Comptes hors d'Europe	13.042.167	62
Comptes d'Ordre et Divers	7.322.200	96
Immeubles	15.841.544	"
Compte Exercice 1911	5.000.000	"
Fr.	1.723.485.224	45
PASSIF		
Capital	200.000.000	"
Reserves	37.214.354	73
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte	638.717.953	98
Comptes Courants créditeurs	605.280.777	91
Bons à Échéance fixe	50.033.807	75
Acceptations	150.546.210	98
Comptes d'Ordre et Divers	41.698.418	80
Fr.	1.723.485.224	45

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859
Capital : 100 millions
Siège social : 68, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :
Statutaire : 10 millions
Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DÉPÔT

A vue avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours	1 0/0
A 6 mois	1 1/2 0/0
A longue échéance	variable
Garde de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).		

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 48 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O	Avenue d'Orléans, 89.
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue

A B	Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N	Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V	Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1891
Capital : 50 millions de francs
Paris : rue Cambon, 43
Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.... Conditions à débattre	
De 1 an à 3 ans	3 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %
Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.	
Ordres de Bourse — Paiement de coupons	
Encaissement d'effets et factures	
Escomptes d'effets — Avances sur titres	
Envois de fonds (Province et Etranger)	

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 29 février 1912

ACTIF

Espèces en caisse et à la Banque	5.085.402	5
Effets et valeurs diverses	247.571.613	74
Trésor public	23.449.215	34
Avances sur dépôts de titres	42.314.187	76
Correspondants	6.017.526	61
Banque hypothécaire de France en liquidation	8.312.158	34
Prêts hypothécaires	2.322.402.804	68
Prêts communaux	2.041.039.767	33
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves	66.220.049	47
Semestres d'annuités échus	29.388.646	71
Obligations retirées de la circulation soit par tirages spéciaux, soit par rachats en bourse (art. 63 et 87 des statuts) :		
Obligations foncières	131.402.760	42
Obligations communales	42.408.836	85
Immeubles acquis par la Société	9.188.301	89
Prix des hôtels	22.130.709	25
Frais d'appropriation et mobilier	"	"
Divers	23.729.607	81
Intérêts acquis mais non échus	34.508.957	22
Dépenses d'administration	916.450	"
Total	5.056.436.694	81

PASSIF

Capital social	225.000.000	"
Reserve obligatoire	20.384.198	92
Provisions pour l'amortissement des emprunts :		
Provision ordinaire	128.483.069	63
Provision extraordinaire	125.572.911	52
Reserves et provisions diverses :		
Reserve pour l'amortissement des immeubles du siège social	5.388.707	"
Reserve spéciale provenant de la Banque hypothécaire	133.574	86
Reserve commune avec le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie	"	"
Reserve sans affectation	3.163.254	06
Provision pour faire face à l'extinction des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société	4.950.000	"
Provision pour créances douteuses	10.746.721	29
Dépôt en comptes courants	79.655.862	72
Correspondants	48.385.756	33
Sous-Comptoir des Entrepreneurs	4.082.515	93
Versements différés :		
Sur prêts hypothécaires	28.412.733	04
Sur prêts communaux	243.999.411	77
Obligations foncières :		
Montant au pair :		
Des oblig. en circ.	2.619.827.750	"
Des obligations retirées de la circ.	155.302.000	"
A déduire :		
Versements à recevoir des obligat.	39.943.187	50
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs	480.059.775	05
Obligations communales :		
Montant au pair :		
Des oblig. en circ.	2.270.071.000	"
Des obligations retirées de la circ.	43.464.300	"
A déduire :		
Versements à recevoir des obligat.	433.840.490	"
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs	156.194.521	87
Bons à lots en circulation	37.431.474	80
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer	22.672.546	97
Semestres d'annuités reçus par anticipation	1.241.729	31
Divers	30.893.485	38
Intérêts dus mais non échus	46.857.995	99
Profits et pertes :		
Reliquat de l'exercice 1911	7.272.384	55
Bénéfices de l'exercice 1912	3.344.375	16
Total	5.056.436.694	81

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,
H. MOREL.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Dans sa réunion du 29 mars, l'assemblée générale des actionnaires a fixé à 59 francs par action entière et à 44 francs par action de jouissance le revenu de 1911.

Un acompte de 20 francs par action entière et de 5 francs par action de jouissance ayant été réparti au mois d'octobre dernier, le solde, 39 francs, sera payé à partir du 1^{er} avril, à la Caisse du Service des Titres, 8, rue de Londres, à Paris.

Ce paiement sera réduit, à raison de l'impôt de 4 % sur le revenu édicté par la loi de finances du 26 décembre 1890, de 1 fr. 56 par action, quelle qu'en soit la nature.

Il sera retenu, en outre, en vertu des lois des 29 juin 1872 et 26 décembre 1908, pour l'impôt de transmission, 1 fr. 64 pour chaque action au porteur.

Par suite, il reste net à payer :

Par action nominative (coupon 120), 37 fr. 44.

Par action au porteur (coupon 120), 35 fr. 80.

Le Directeur de la Compagnie :
Signé : NIGOND.

ASSOCIATION MINIÈRE

Société anonyme
au capital de 13.500.000 francs

Siège social :
7, rue Chauchat, Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 1^{er} mai 1912, à deux heures et demie précises de l'après-midi, au siège social, 7, rue Chauchat.

Ordre du jour :

1^o Rapport du Conseil d'administration ;
2^o Rapport de M. le commissaire des comptes ;

3^o Approbation des comptes au 31 décembre 1911 ;

4^o Quitus à des administrateurs ;

5^o Nomination des commissaires des comptes ;

6^o Autorisation à donner à messieurs les administrateurs, en application de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Conformément à l'article 33 des statuts, les assemblées générales se composent de tous les actionnaires possédant au moins 10 actions.

Tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à 10 peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les dépôts de titres seront reçus jusqu'à et y compris le 26 avril 1912 :

A Paris, aux caisses de la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier.

Assemblée générale ordinaire
DES ACTIONNAIRES

de la

SOCIÉTÉ ANONYME DU "PETIT JOURNAL"

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société anonyme du *Petit Journal* a eu lieu le 2 avril, à trois heures, dans la Grande Salle des Fêtes du *Petit Journal*.

M. Charles Prevet, président du Conseil d'administration, a présidé l'assemblée.

Après lecture du rapport du Conseil d'administration et du rapport des commissaires, quelques observations ont été présentées par divers actionnaires auxquels M. Prevet a répondu.

Les résolutions présentées par le Conseil ont été adoptées à l'unanimité par l'assemblée.

Le dividende de l'exercice 1911 a été fixé à 25 francs par action.

Ce dividende sera mis en distribution, à partir du 1^{er} mai prochain.

Les actions recevront en échange du coupon n° 105 : les actions nominatives, 24 francs, et les actions au porteur 22 fr. 90 nets.

C^{ie} DES CHEMINS DE FER DU MIDI

54, boulevard Haussmann

Messieurs les porteurs d'obligations 2 1/2 % de la Compagnie des Chemins de fer du Midi sont informés que le paiement des coupons semestriels échéant le 1^{er} mai prochain et le remboursement des titres sortis au tirage du 22 mars 1912 auront lieu à raison de :

Impôt déduit	
Titres nominatifs :	
(coupon n° 31).....	Fr. 6 »
Titres au porteur :	
(coupon n° 31).....	5 53
Remboursement	Fr. 496 58

Les coupons seront payés à partir du 1^{er} mai 1912 :

1^o A présentation :

A Paris, au siège social de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, de 10 heures à 5 heures ; au Crédit Lyonnais, à la Société Générale, au Crédit Industriel et Commercial, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Foncier de France, à la Banque de l'Union Parisienne, à la Société Générale Alsacienne de Banque (à Strasbourg), à la Société Française de Banque et de Dépôts, et dans toutes les agences de ces Sociétés, sans frais ni commission ;

2^o Dans un délai de quinze jours à partir du dépôt :

Dans toutes les gares du réseau de la Compagnie du Midi, sauf Bordeaux et Toulouse ;
A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 40, allées d'Orléans ;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste ;

Dans toutes les gares des réseaux des Compagnies d'Orléans, de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ouvertes au service des titres.

Le paiement sera effectué, en outre, dans toutes les succursales de la Banque de France, aux conditions fixées par cet établissement.

Les dépôts de titres nominatifs et de coupons au porteur seront reçus à partir du 15 avril au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, de dix heures à trois heures.

Le remboursement des titres sera effectué :

A Paris, au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann ;

Dans toutes les gares du réseau, sauf Bordeaux et Toulouse ;

A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 40, allées d'Orléans ;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste ;

Au Crédit Lyonnais et dans toutes ses agences de Paris et de province ;

A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, dans toutes ses succursales de Paris et chez tous ses correspondants de province ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris et dans ses agences de la province ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France et dans toutes ses agences de Paris et de province ;

Au Crédit Foncier de France ;

A la Banque de l'Union Parisienne ;

A la Société Générale Alsacienne de Banque (à Strasbourg) et dans toutes ses succursales ;

A la Société Française de Banque et de Dépôts et dans toutes ses succursales.

La Compagnie paie depuis le 1^{er} avril 1912, à Paris, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France, les coupons et remboursements à échéance du 1^{er} mai 1912, à l'exception de ceux des titres qui sont grevés d'un usufruit ou inscrits au nom d'incapables. Les titres dont les coupons seront ainsi escomptés ne pourront être présentés au transfert ou à la conversion avant le 1^{er} mai prochain.

SOCIÉTÉ
D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES

Les actionnaires de cette Société, réunis en assemblée générale ordinaire le 23 mars, ont décidé la distribution d'un dividende de 2 francs par action.

L'assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le même jour, n'ayant pu être tenue faute de quorum, est convoquée de nouveau pour le 19 avril, à 10 heures du matin, 7, rue de Madrid.

En raison de l'importance des décisions à prendre, un jeton de présence de 1 franc sera alloué par action présente ou représentée dans le cas où l'assemblée se réunirait ultérieurement.

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Société anonyme

Au capital de 25 millions de francs

Siège social :

66, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris

L'assemblée générale annuelle des actionnaires est convoquée pour le mardi 30 avril 1912, à 4 heures de l'après-midi, au siège social de la Compagnie, rue de la Chaussée-d'Antin, 66, à Paris.

Ordre du jour :

1^o Rapport du Conseil d'administration ;
2^o Rapport des commissaires des comptes ;

3^o Approbation des comptes de l'exercice 1911 et fixation du dividende ;

4^o Nomination d'administrateurs ;

5^o Autorisation à donner aux administrateurs, conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867 ;

6^o Nomination de commissaires des comptes.

Pour avoir le droit d'assister à cette réunion, messieurs les actionnaires porteurs de 10 actions au moins devront avoir déposé leurs titres au plus tard le 13 avril (article 4 des statuts) :

A Paris :
Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;

Au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ;

A la Société Marseillaise, 4, rue Auber ;

A Marseille :
A la Société Marseillaise, 63, rue de Paradis.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE I. R. P.
DU CRÉDIT FONCIER D'AUTRICHE

AVIS

Messieurs les actionnaires sont prévenus que, par décision prise par la quarante-septième assemblée générale tenue le 20 mars 1912, il sera procédé à l'émission de :

30.000 actions nouvelles de 300 k. Valeur nominale.

Un droit de préférence est accordé à tout actionnaire sur la base d'une action nouvelle pour 5 actions anciennes.

Le prix des nouvelles actions est fixé à 1.140 k. (1), plus intérêts à 5 % sur ce montant à compter du 1^{er} janvier 1912 jusqu'au jour du paiement.

Messieurs les actionnaires qui désirent faire usage de leur droit de préférence doivent présenter leurs actions anciennes à l'estampillage, au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, du 5 au 15 avril 1912 au plus tard, sous peine de déchéance.

Pour tous renseignements, s'adresser au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens ou à la succursale de la Société, 19, avenue de l'Opéra.

La Notice a été publiée au *Bulletin des annonces légales obligatoires* du 25 mars 1912, page 200.

(1) Payables en francs au cours que fera connaître le Crédit Lyonnais.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Capital : 25 millions de francs

Siège social :

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Souscription à 10.000 actions nouvelles

Conformément aux résolutions adoptées dans l'assemblée générale extraordinaire du 30 mars 1912, une souscription à 10.000 actions nouvelles est ouverte du 1^{er} au 20 avril 1912.

Les actionnaires actuels ont le droit de souscrire ferme une action nouvelle pour cinq anciennes.

Des souscriptions éventuelles peuvent être faites par les actionnaires et par toutes autres personnes.

Les actions nouvelles auront droit au dividende de l'exercice 1912. Elles sont émises à 1.220 francs.

Il sera versé :

Du 1^{er} au 20 avril : 125 francs pour les souscriptions fermes ;

A la répartition, du 10 au 20 mai : 720 francs pour les souscriptions fermes, ou 845 francs pour les souscriptions éventuelles devenues fermes ;

Du 1^{er} au 15 juillet : 375 francs pour solde.

Les souscriptions seront reçues aux guichets de la Compagnie :

En France : à Paris, 22, rue Louis-le-Grand ; à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol ; à Nice, 19, avenue de la Gare ;

En Algérie : à Alger, Bône, Bougie, Constantine, Oran ;

En Tunisie : à Tunis ; et au Maroc, à Tanger.

Les actions anciennes devront être présentées en souscrivant.

(Une notice a été publiée dans le numéro du 1^{er} avril 1912 du *Bulletin des annonces légales obligatoires à la charge des Sociétés Financières*.)

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

Société anonyme

Au capital de 75 millions de francs

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire, conformément aux dispositions de l'article 36 des statuts, pour le *mardi 7 mai prochain*, à 4 heures de l'après-midi, au siège social, 3, rue d'Antin, à Paris.

L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires propriétaires de 10 actions au moins. Tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à dix peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux ou par un actionnaire membre de l'assemblée.

Ont droit d'assister à l'assemblée du 7 mai :

1^o Les propriétaires d'actions nominatives et les titulaires de certificats de dépôt dont les actions auront été inscrites ou déposées *au plus tard le 1^{er} mai* ;

2^o Les propriétaires d'actions au porteur qui auront déposé à cet effet leurs titres *au plus tard le 1^{er} mai* ;

A Paris, au siège social, 3, rue d'Antin ;

A Bruxelles, à Amsterdam, à Genève : aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas,

où les cartes d'admission peuvent être dès à présent retirées.

Tout actionnaire membre de l'assemblée a le droit de se faire représenter par un mandataire également membre de l'assemblée, qui devra déposer ses pouvoirs au siège social au plus tard le 4 mai.

Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de fixer le dividende pour l'exercice 1911 à 75 francs par action. Un acompte de 20 francs ayant déjà été distribué au mois de janvier dernier, le solde de 55 francs sera payé le 1^{er} juillet prochain.

SOCIÉTÉ**D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES**

Société anonyme

au capital de 15.000.000 de francs

Siège social :

11 bis, rue Roquépine, Paris

Le quorum n'ayant pas été atteint à l'assemblée générale extraordinaire du 28 mars dernier, messieurs les actionnaires sont convoqués de nouveau en assemblée générale extraordinaire pour le vendredi 19 avril 1912, à 10 heures du matin, à la salle du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid, à Paris.

Un jeton de présence de un franc sera attribué à messieurs les actionnaires pour chaque action déposée et représentée à l'assemblée, si celle-ci peut être tenue utilement.

Ordre du jour :

1^o Augmentation du capital social ;

2^o Modifications aux articles 2, 4, 5, 7, 10, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 31, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 59 et 62 des statuts.

Pour être admis à cette assemblée, il faut être possesseur (soit personnellement, soit par suite de groupement) de 10 actions au moins et en avoir effectué le dépôt soit au siège social, 11 bis, rue Roquépine, à Paris, soit à la Banque Suisse et Française, 20, rue Lafayette, à Paris, soit dans toute autre caisse agréée par le Conseil d'administration, le mardi 16 avril au plus tard.

Pour être constituée valablement, cette assemblée générale extraordinaire doit représenter la moitié des actions.

En raison de l'importance des résolutions soumises, messieurs les actionnaires sont instamment priés de déposer leurs titres et d'assister à la séance, soit personnellement, soit par mandataire. Des formules de pouvoir sont à leur disposition.

Le Conseil d'administration.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

de la

BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

Messieurs les actionnaires de la Banque Suisse et Française sont informés que le dividende de 6 % pour l'exercice 1911 sera mis en paiement à partir du 15 avril prochain et contre remise du coupon n° 19, à raison de :

38 fr. 80 pour les titres nominatifs ;

27 fr. 30 pour les titres au porteur.

Ce dividende sera payable aux domiciles suivants :

A Paris : au siège social, 20, rue Lafayette ;

A Lyon : à la Société Lyonnaise de Dépôts de Comptes Courants et de Crédit Industriel ;

A Bâle : à la Banque Commerciale de Bâle ; au Bankverein Suisse et ses divers sièges ;

A Zurich : à la Société de Crédit Suisse et ses divers sièges ; à la Banque Fédérale S. A. et ses comptoirs ;

A Genève : à l'Union Financière.

Le Conseil d'administration.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue 1 %
A sept jours de préavis 1 %

Bons à échéance fixe

A 1 an 2 1/2 %
A 2 et 3 ans 3 %
A 4 et 5 ans 3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tout effets.

COMPAGNIE FRANÇAISE**DE BANQUE ET DE MINES**

Société anonyme

Capital : 25 millions de fr., entièrement versés.

L'Assemblée du 21 mars 1912 a fixé le dividende de l'exercice 1911 à fr. : 24 50 par action.

Ce dividende est payable à partir du 6 courant, sous déduction des impôts établis par les lois de finances.

En conséquence, il sera payé :

Fr. : 23 52 par action nominative (impôt sur le revenu déduit) ;

Fr. : 17 85 par action au porteur, contre remise du coupon n° 9 (impôt sur le revenu et droits de transmission déduits) ;

A Paris, au siège social de la Compagnie, 20, rue Taithout ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à son siège, 54, rue de Provence, Et en province, dans ses agences.

COMPAGNIE DES**CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE**

Société anonyme

Au capital de 25 millions de francs

Siège social :

66, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris

Le coupon 49 des obligations sera mis en paiement, à partir du 15 avril 1912, à raison de :

Titres au porteur : 6 fr. 68 (impôts déduits) ;

Titres nominatifs : 7 fr. 20 (impôts déduits) ;

A Paris :

Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;

A la Société Marseillaise, 4, rue Auber ;

A la Société Générale, 54, rue de Provence ;

Au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ;

Au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Cambon ;

Et à Marseille :

A la Société Marseillaise, 63, rue de Paradis, ainsi qu'aux agences et succursales de ces établissements.

G^{ie} G^{le} DES VOITURES A PARIS

Société anonyme

au capital de 20.175.520 francs

Messieurs les actionnaires porteurs d'au moins vingt actions de capital ou de jouissance sont convoqués en assemblée générale annuelle, conformément à l'article 20 des statuts, pour le vendredi 26 avril 1912, à 3 heures de relevée, salle de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

Pour assister à cette assemblée, les actionnaires devront déposer au siège social, 1, place du Théâtre-Français, du 6 au 20 avril inclus, de 10 heures à 3 heures, leurs titres ou les récépissés des dépôts nominatifs de ces titres dans les caisses des principaux établissements de crédit.

Les actionnaires porteurs d'un nombre d'actions inférieur à vingt pourront se réunir pour former ce chiffre et se faire représenter par l'un d'eux désigné dans les délais ci-dessus et jusqu'au 20 avril inclus au plus tard.

(Art. 19 des statuts : Les actionnaires porteurs de procurations devront en faire le dépôt cinq jours au moins avant l'époque fixée pour la réunion, au siège de la Société.)

Par suite, tous les actionnaires qui voudront se faire représenter à l'assemblée auront à adresser leurs pouvoirs au nom d'un actionnaire, ou en blanc, 1, place du Théâtre-Français, avant le 21 avril 1912.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	Reven. à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc. 1909	Cours comp. déc. 1910	Cours de clôture (1912) 21mars 28mars 4 avril	Nombre de titres	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc. 1909	Cours comp. déc. 1910	Cours de clôture (1912) 21mars 28mars 4 avril
Millions	Mill.												
21933	658	RENTES FRANÇAISES											
3600	108	3 % Amortissable	3	99 50	98	94 85	94 55	93 25					
25533	766												
378.675	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt.	15	468	462	442 50	443	442 50					
799.100	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France) Term.	2 50	81	79 75	77 10	77	77					
53.050	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt.	2 50	79 50			77						
275.433	500	Indo-Chine 3 %	17 50	472		458	464 50	465					
		VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)											
337.023	500	1865 4 %	20			539 50	535	537					
16.137	400	1869 3 %	12			400 25	399	400					
949.520	400	1871 3 %	12	411		106 25	104 75	102					
	100	quarts	3			539	536 50	541 75					
417.039	500	1875 4 %	20			539	538						
214.358	500	1876 4 %	20			365	342 50	341					
548.355	400	1892 2 1/2 %	10			95 25	97						
	100	quarts	2 50			341 50	340 25	338					
417.901	400	1894-96 2 1/2 %	10			94	94	92					
	100	quarts	2 50			402	400	402					
634.273	500	1898 2 %	10			103 50	103	105					
	100	quarts	2 50			380	378	373					
394.083	500	1899 2 %	10			100	98 75	98 25					
	125	quarts				431 50	430	424					
373.731	500	1904 2 1/2 % (330 fr. payés)	12 50	453	444	367	364 25	361					
234.469	400	1905 2 1/2 %	12			410 50	411 25	413 50					
61.397	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12										
		OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)											
889.140	500	Communales 1879 2.60 %	13			476	474	471					
125.069	500	Foncières 1879 3 %	15			502	502	505					
696.759	500	Communales 1880 3 %	15	506	503	500	498 25	501					
175.314	500	Foncières 1883 3 %	15			409 50	407	407					
964.968	500	— 1885 2.60 %	13			452 50	451 75	448					
961.709	400	Communales 1891 3 %	12			398 50	397	395					
467.715	500	— 1892 2.60 %	13	480	464	430 50	428	429					
467.573	500	Foncières 1895 2.60 %	14			451	447	451					
475.009	500	Communales 1899 2.60 %	15			441 50	438	439 75					
596.080	500	Foncières 1903 3 % (100 fr. p.)	15	506		498	495	497					
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887				64	64 50	64					
146.537	200	— 1888				63	63 50	63					
1153.168	1000	Banque Hypot. de France	15			545	543	547					
170.136	500	— 1881	15			414 50	414						
85.003	400	Immeubles de France	7	181	171	174	174 25						
35.795	475	—	7	206	201	205 50	205						
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)											
182.500	1000	Banque de France nom.	145 83	4310	4210	4125	4100	4195					
150.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75	1785	1860	1765	1766	1770					
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	518	579		294	293 50					
50.000	500	Compagnie Algérienne	47 50	1120	1280	1465	1470						
400.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	32 50	792	945	940	946	938					
80.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 fr. payés	13 50	512	652	674	675	674					
400.000	500	Crédit Foncier de France	30	820	830	810	810	817					
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.	15 62	740	726	733	735						
100.000	500	Société Marseillaise	45	905	950	892	889	887 50					
500.000	500	Crédit Lyonnais	60	1375	1425	1545	1511	1508					
120.000	100	Crédit Mobilier Français	35	613	722	678	678	680					
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise	15	380	385	457	446	439					
800.000	500	Société Générale	17 50	705	746	822	822	822					
240.000	250	B. Fr. p. le Com. et l'Indus.	13 75	285	329	296	293	295					
120.000	500	Banque Union Parisienne	45	932	1135	1194	1195	1205					
40.000	500	Rente Foncière	20			650	760	781					
30.000	500	Immeubles de France				182	145						
50.000	500	Banque de l'Algérie	66 39	1615	1750	2850	2889	2890					
		CH. DE FER FRANÇAIS (LOT. ET OBL. AU COMPTANT)											
56.953	600	Act. Bône-Guelma	30	681	650	666	669	665					
387.242	500	Obl. — 3 %	15			404	403 50	405					
60.000	500	Act. Départementaux	22 50	666	648	623	623						
52.399	500	Obl. — 3 % titres bleus	15			403 75	401						
129.10	500	Obl. — 3 % titres rouges	15			403 75	405						
184.074	500	— Économiques 3 %	15	434	418	401	405	401					
49.210	500	Act. Est-Algérien	30	704	683	695	690	695					
463.947	500	Obl. — 3 %	15	439	431	404 25	404 50	404 50					
469.900	500	Act. Est	35 50	925	890	925	923	929					
114.100		— de Jouss.	15 50	413	390	435	436	430					
294.476	500	Obl. — 52-54-56 5 %	25			642	640						
1748905	500	— 3 %	15	444	428	417 75	417	416					
2361493	500	— 3 % nouv.	15	449	432	411 75	410 50	410 50					
188.020	500	— 2 %	12 50			400	373	374 50					
358.814	500	— Ardennes 3 %	15			433	411	412					
146.564	500	— Gr. Ceint. de Paris 3 %	15										
		FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS											
567431.137	4	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/16)	2 50	82 75	80 20								
8.845.100	4	Argentine 4 % 1896	4	99	98 30								
89.939.900	4	— 4 % 1900	4	99 40	98 80	94 60	94 70	94 75					
524306.200	4	Autriche 4 % or (ch. fixe 21/50)	4	101 56	101 25	99 75	99 85	99 70					
4.690.600	4	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	93 55	98 25								
18.210.600	4	— 4 % 1889	4	88 80	90 25								
8.613.700	4	— 5 % 1898	5	105 50	104	105 30	104 80						
54.450	25	Bulgarie 5 % 1896	25			507	504 25	537					
296.783500	4	Chine 4 % or 1895	4	101 85	101 60	96 90	96 50	97 95					
1.446.475	10	Congo lots 1888	102	92	82 50	82 75	82 75						
105000.000	3	Danemark 3 % 1894	3	87 45		81 30	79 50	79 25					
55.971.960	4	Egypte (Unifiée 7 %)	4	103 10	101 45	102 75	102 45	102 70					
29.300.000	3 50	— (Privilégiée 3 1/2 %)	3 50	99 80	97 20	97 90	97 60	97 10					
671830.400	4	Espagne 4 % Extérieure	4	97 30	94 85	101 50	101 50	101 50					

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Realisi en Francs	Capital Nominal des Actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'Introduction	CLOTURE		21 Mars 1912	28 Mars 1912	4 AVRIL 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	72.75	75.25	77.75
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	66.75	67.75	72
25.000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	177	175.50	182.50
1.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	36	36	32
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	71.75	73.75	82.75
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	105	105	107
2.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	95.75	95	97
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3.25	3.25
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	28.75	28	30.75
15.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	48.25	49.75	51.50
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	25	23.50	23.50
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	37.75	39.50	39
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	75	74.50	76
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	14	13.75	13.25
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	60.75	58.75	58
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16.25	16	16.75
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	68.25	69	70.25
8.425.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	52.25	52.25	52.25
12.250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	166.50	165	172
58.750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	195.50	137.50	131.50	138
36.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	70.50	68.75	71.50
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nov.)	(anc. 340)	40.25	37	32.75	32.50	32.75
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3	4.25	3.50
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	65.25	61.25	61.50

MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES

MONTANT du Capital en Francs	Capital Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'Introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE	21 Mars 1912	28 Mars 1912	4 Avril 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911		
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	505	500
50.000.000	25	— préf.	—	448	445	439	436.50
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	159	154.50
40.000.000	125	Huanchaoa (Argent)...	—	82.25	81.75	74	72.75
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	42.75	43.25

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

MONTANT du Capital en Francs	Capital Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'Introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE	21 Mars 1912	28 Mars 1912	4 Avril 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911		
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	38.75	39.75
37.500.000	25	Goertz and C.....	68.50	34	26.75	24.25	23.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	43.75	34.50	29.25	29.50
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord. in.	112.50	145	128	110	111.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	30	29.50
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	13.50	13
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	20.25	16.75	11.75	12.50
37.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	29.75	29.50	29.75	29.50
75.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	45	46.50
25.000.000	25	Tanganyika Concessions	—	156	121	59.25	60.50
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	42.50	43.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en Francs	Capital Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE	20 Mars 1912	27 Mars 1912	3 Avril 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911		

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)

CAPITAL en Francs	Capital Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE	20 Mars 1912	27 Mars 1912	3 Avril 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911		
300.000	1	Apex Mines.....	3 7/8	2 3/4	1 13/16	1 15/16
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	9/16
502.306	1	Bantjes.....	1 15/16	1 7/16	1 3/16	1 1/4
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1 3/32	15/16	6	6
540.000	1	Boksburg.....	2 3/8	2/0	2	1/6
750.000	1	Brakpan Mines.....	2 7/8	2 7/8	2 29/32	3 1/16
159.450	4	Cinderella Consol.	80	1 15/16	1 9/16	1
360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 7/16
250.000	1	City Deep.....	4 1/4	3 7/16	2 11/16	2 13/16
355.000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	5	5/6
732.679	1	Consolidated Langlaagte	140	3 1/16	13/16	1 1/16
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	3 1/16	7 11/16	7
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2
440.000	1	Durban Roodepoort Deep	100	1 13/16	1 3/8	1 1/4
514.400	1	East Rand Prop. Mines.	820	5 5/32	4 21/32	2 19/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/8
940.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 3/4
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	120	1 5/8	4	1 1/16
585.753	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 15/16
210.000	1	Glenburg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 1/2
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	1 1/2
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	1 15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 5/8
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/4
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16
1014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	9/16
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	5 3/32	2	1 1/2
425.000	1	Knight's (Witwatersrand)	220	3 9/32	2 7/8	2 15/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4
643.526	1	Knight's Deep.....	270	15 1/16	2 7/8	2 5/8
590.250	1	Lancaster West.....	140	15 1/16	3/4	1/2
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 1/2
470.705	1	Luppaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16
924.364	1	Main Reef Consolidated.	120	1 1/4	31/32	15/16
288.750	1	May Consolidated (New)...	100	4 3/16	1 1/16	9/16
700.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 7/16
200.000	4	Modderfontein B.....	120	2 13/16	2 9/16	2 3/4
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 5/16
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	7/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 7/8
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	5/8
466.666	sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 19/32
3.000.860	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 21/32
4.000.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 7/16
667.839	1	Randfontein Deep.....	2	5/8	11/32	5/32
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	1/2	11/16
610.084	1	Rietfontein Estate.....	420	1/2	12/6	12
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 1/4
1.050.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 3/4
708.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 3/8
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 9/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	5
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1 1/8
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	9/16
460.000	1	United Mn. Roodepoort...	110	1 7/8	1 5/8	1 15/16
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 7/8
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 9/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/8
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	10
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 11/16
860.000	1	Wolhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	4 7/32	1 1/16
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION

CAPITAL en Francs	Capital Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE	20 Mars 1912	27 Mars 1912	3 Avril 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911		
1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	19/32	1/2	1/2
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	29/32	29/32
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	8/6	8/6
5.400.000	12	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	10 3/16	10 3/4
8.053.574	1	Chartered (British S. A. C.)	1 24/32	1 9/16	29/3	1 9/16
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4/6	4/6
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 3/8	4 15/32
250.000	1	Id. 5 % Debentures.....	105	103 1/2	103 1/2	103 1/2
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	3/8	5/16
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	17	18/6
1.466.666	1	Mozambique C.....	22/6	23/0	23/3	23/3
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	10	10/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	3	4/3
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	4/3	4/3
808.531	1	Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	2 11/32	2 13/32
971.214	1	Transvaal Consol.	2 7/16	1 15/16	1 3/4	1 11/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	3 1/8	3 1/16	2 1/4	2 3/16
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/6
633.873	1	Willoughby's Consol.....	21/6	19/9	15/3	15/3
689.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	13/16	13/16

COMPAGNIES DIVERSES

CAPITAL en Francs	Capital Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE	20 Mars 1912	27 Mars 1912	3 Avril 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911		
750.000	1	Exploration C. (New).....	5/8	11/16	3/4	3/4
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	23/3	23/3
141.667	1	Klersdorf Proprietary.....	4/0	3/9	3/6	3/9
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	7/6	7/6
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 1/2	2 5/8
394.125	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	8/6	8/6
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	1 13/16	1 15/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles
et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour
Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

St-Cloud, Gr. Propr., 5, r. du Calvaire, face stat.
ligne Paris-Versailles (R.D.), 4,170^m. M. à
p. 100.000. Adj. 1 ench. Ch. n. Paris, 30 av. S'ad. not.
M^{es} Ader et Théret, 24, b. St-Denis, dép. ench.

TERRAINS DENFERT Rochereau et
1^{er} angle place r. Froidevaux;
2^e et 3^e r. Froidevaux 3 et 5; 4^e et 5^e r. Daguerre
16 et 18. C^{ie} 430^m, 300^m, 272^m, 241^m, 225^m. M. à pr.:
116.300^f, 75.000^f, 68.200^f, 36.200^f, 33.800^f. Ad. s. 1 enc.
Ch. n. Paris, 23 avril. S'ad. Assist. Pub. 8 av. Victoria
ou G. MOREL D'ARLEUX, not. 15, rue Saints-Pères.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 10 mars.	5.429.717	6.249.884
Du 11 au 20 mars	963.434	1.004.948
	6.393.151	7.254.832

Différence en faveur de 1912. 861.681

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traites, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bi-
joux, dans des conditions présentant toutes
garanties contre le risque d'incendie et de
vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER

DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'Administration, conformément
à l'article 26 des Statuts de la Compagnie, a
l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires
à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu
à Madrid, le 13 mai prochain, à 11 heures du
matin, au Siège Social, 17, Paseo de Recoletos.

L'Assemblée aura pour objet l'examen et
l'approbation, s'il y a lieu, des Comptes et
Rapport de l'Exercice 1911, ainsi que le rem-
placement des administrateurs décédés ou
dont le mandat expire cette année.

Ont le droit d'assister à cette Assemblée
les Actionnaires qui possèdent cinquante
actions au moins.

MM. les Actionnaires qui désirent faire
partie de cette Assemblée devront déposer
leurs titres quinze jours au moins avant
l'époque fixée pour sa réunion.

Ces dépôts pourront être faits :

A MADRID.... A la Banque Espagnole de Crédit,
17, Paseo de Recoletos;

A BARCELONE Au Crédit Mercantile;

A BILBAO..... A la Banque de Bilbao;

A PARIS..... A la Banque Espagnole de Crédit,
69, rue de la Victoire, et au
Crédit Lyonnais et dans ses
succursales.

C^{ie} DES MESSAGERIES MARITIMES

Société anonyme

Au capital de 45.000.000 de francs

Siège social :

A Paris, 1, rue Vignon

Le Conseil d'administration a l'honneur
d'aviser messieurs les actionnaires qu'ils sont
convoqués en assemblée générale ordinaire
annuelle pour le jeudi 25 avril 1912, à 3 heures
précises, 8, rue d'Athènes, à Paris.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce
et de l'Industrie en France

Société anonyme — Capital : 400 millions

MM. les Actionnaires sont prévenus qu'en
vertu de la décision de l'Assemblée générale
du 29 mars 1912, le complément du dividende
de l'exercice 1911, fixé à 12 francs nets par ac-
tion (déduction faite de l'impôt sur le revenu),
est payé depuis le 1^{er} avril, de dix heures à
trois heures :

A Paris, au siège de la Société, rue de Pro-
vence, 54, et dans ses Succursales et Agences
de Paris et de banlieue;

Dans les départements, à Londres et à
Saint-Sébastien (Espagne), dans les Agences
de la Société;

En Algérie, aux Caisses de la Compagnie
Algérienne, et en Tunisie : à Tunis, Sousse et
Stax; au Siège et dans les Agences de la
Société Générale de l'Afrique du Nord.

A Bruxelles et à Anvers, dans les Succur-
sals de la Société Française de Banque et
de Dépôts;

En Alsace-Lorraine et à Francfort-sur-le-
Mein, au Siège et dans les Agences de la So-
ciété Générale Alsacienne de Banque;

A Lausanne, au Siège de la Société Suisse
de Banque et de Dépôts;

A l'étranger, le paiement se fera au change
du jour.

Le Directeur Général : Louis Dorizon.

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

Messieurs les actionnaires sont convoqués
en assemblée générale ordinaire pour le sa-
medi 4 mai 1912, à deux heures et demie de
l'après-midi, au siège social, à Paris.

Ordre du jour :

1^{er} Rapport du Conseil d'administration sur
les comptes de l'exercice 1911;

2^o Rapport des commissaires;

3^o Approbation des comptes et fixation du
dividende;

4^o Nomination d'administrateurs;

5^o Nomination des commissaires.

Pour prendre part à cette assemblée, les ac-
tions au porteur devront être déposées seize
jours au moins avant la réunion :

A Paris : au siège social, 7, rue Chauchat,
et 14, rue Le Peletier;

A Bruxelles : à la Société Générale de Bel-
gique, 3, rue Montagne-du-Parc.

BANQUE TRANSATLANTIQUE

Société anonyme

au capital de 20.000.000 de francs

Siège social :

10, rue de Mogador, Paris

Messieurs les actionnaires de la Banque
Transatlantique sont convoqués en assemblée
générale ordinaire pour le samedi 27 avril
1912, à trois heures, au siège social, 10, rue
de Mogador, à Paris, à l'effet de statuer sur
les comptes de l'exercice 1911, fixer le divi-
dende à distribuer et procéder à la nomi-
nation d'administrateurs et de commissaires
aux comptes.

L'assemblée générale se compose de tous les
titulaires ou porteurs de 25 actions au moins.
Toutefois, les propriétaires de moins de 25
actions peuvent se réunir pour former ce
nombre et se faire représenter par l'un d'eux
ou par un membre de l'assemblée.

Les titres au porteur devront être déposés
le 22 avril au plus tard, au siège social, 10, rue
de Mogador, où les cartes d'admission peu-
vent être retirées.

Sont reçus comme dépôts les récépissés dé-
livrés par les établissements de crédit et
leurs agences.

Le Conseil d'administration.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — P. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THIÉRY

DRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTÉ-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

ITALIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :
Superficie du royaume..... 286.682 kil. carrés
Population (au 1^{er} janvier 1911)..... 34.917.865 habitants
— par kil. carré..... 122
Armée. Pied de paix..... 14.648 officiers
— 276.615 soldats
— Pied de guerre..... 3.406.284 off. et sold.
Chemins de fer. Réseau total (30 Juin 1911)..... 17.126 kilomètres.
— par 1.000 kil. carrés... 60 —
— par million d'habitants..... 490 —
Télégraphes. Long. des lignes, 30 Juin 1909..... 51.014 —
— fils..... 291.469 —
Longueur des fils par million d'hab..... 8 3/6 —
Dépêches transmises en 1903-09..... 17.520.746 dépêches

BUDGET 1912 (en Lire = 1 fr.)

Dette Consolidée au 1 ^{er} juillet 1909.....	13.483.418.430
Moyenne de la dette par habitant.....	396 lire 57
Dépenses militaires totales.....	405 165.957
— marine.....	195.215.272
Total guerre et marines.....	600.381 229
Moyenne par habitant.....	17 lire 17
Dépenses totales du budget (Projet 1912).....	2.502 973.144
Moyenne par habitant.....	71 lire 62

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1900..	1.706	1.338	1904..	1.858	1.615	1908.....	2.913	1.729
1901..	1.776	1.472	1905..	2.078	1.707	1909.....	3.079	1.831
1902..	1.773	1.472	1906..	2.424	1.836	1910.....	3.205	2.008
1903..	1.862	1.517	1907..	2.760	1.851	1911.....	3.358	2.169

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :
Superficie du Grand-Duché..... 2.586 kil. carrés
Population au 1^{er} décembre 1900..... 236.543 habitants
— 1^{er} décembre 1910..... 259.891 —
— par kilomètre carré en 1900..... 91 —
— 1910..... 100 —
Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} octob. 1910..... 525 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés..... 203 —
— par million d'habitants..... 2.013 —
Télégraphes. Longueur des lignes..... 701 —
— fils..... 2.061 —
— par million d'habit..... 7.853 —
Dépêches transmises en 1910..... 208.892 dépêches

BUDGET DE 1911 (en francs)

Dette publique du Grand-Duché.....	12.000.000 francs
Moyenne par habitant.....	46 fr. 17
Dépenses budgétaires totales.....	19.914.566 francs
Moyenne par habitant.....	76 fr. 62

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le Grand-Duché fait partie de l'Union douanière Allemande

PORTUGAL

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :
Superficie du royaume..... 91.943 kil. carré
Population totale en 1890..... 5.049.729 habitants
— 1^{er} décembre 1900..... 5.423.132 —
— par kil. carré en 1890..... 55 —
— en 1900..... 61 —
Armée. Pied de paix..... 2.676 officiers
— 30.003 soldats
— 4.150 chevaux
— Pied de guerre..... 175.380 hommes
Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} janv. 1909..... 2.891 kilomètres
— par 1.000 kilomètres carrés..... 31 —
— par million d'habitants..... 536 —
Télégraphes. Longueur des lignes..... 9.431 —
— des fils..... 21.404 —
— par million d'hab..... 4.239 —
Dépêches transmises en 1906..... 4.074.030 dépêches

BUDGET DE 1911-1912 (en francs)

Dette publique au 30 juin 1909.....	3.683 millions.
— Moyenne par habitant.....	679 francs
Dépenses militaires.....	46.075.500 —
Dépenses de la Marine.....	19 863.000 —
Total pour la Guerre et la Marine.....	65.938.500 francs
— Moyenne par habitant.....	13 francs
Dépenses totales du Budget (1912-13).....	351.441.000 —
— Moyenne par habitant.....	69 fr. 60

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1890...	283.3	161.3	1903...	329.3	171.4	1907.....	310 2	155.2
1900...	324.3	173.0	1904...	347.8	172.2	1908.....	296.6	146.9
1901...	313.7	158.5	1905...	275.8	133.0	1909.....	306.9	140.1
1902...	311.4	159.1	1906...	271.7	157.6	1910.....	300.7	152.5

ROUMANIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :
Superficie du royaume..... 131.353 kil. carrés
Population en 1899..... 5.956.600 habitants
— en 1910..... 6.966.002 —
— par kilomètre carré en 1899..... 45 —
— en 1910..... 60 —
Armée. Pied de paix..... 4.495 officiers
— 93.644 soldats
— 20.839 chevaux
— Pied de guerre..... 309.000 hommes
Chemins de fer. Rés. total au 1^{er} sept. 1910..... 3.755 kilomètres
— par 1.000 kilomét. carrés..... 28 —
— par million d'habitants..... 539 —
Télégraphes. Longueur des lignes..... 7.651 kilom.
— des fils..... 19.311 —
— par million d'habitants..... 2.785 —
Nombre de dépêches expédiées en 1909-1910..... 3.124.885 dépêches

BUDGET DE 1911-1912 (en francs)

Dette publique du royaume au 1 ^{er} avril 1910.....	1 579.728.904 francs
— Moyenne par habitant.....	226 —
Dépenses militaires.....	69.278 668 —
— Moyenne par habitant.....	9 fr. 10
Dépenses totales du budget.....	478.395 231 —
— Moyenne par habitant.....	68 fr. 81

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1898...	389 9	283 2	1902.....	283 3	374 8	1906.....	422 1	491 4
1899...	333 3	149 1	1903.....	269 9	355 6	1907.....	434 0	563 0
1900...	217 0	280 0	1904.....	271 4	261 9	1908.....	427 3	381 9
1901...	292 4	353 8	1905.....	337 5	457 1	1909.....	368 2	465 0

RUSSIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :
Superficie de la Russie d'Europe..... 4.889.060 kil. carrés
Population — (1903)..... 118.690.600 habitants
— moyenne par kil. carré..... 24 —
Superficie de la Pologne russe..... 127.326 kil. carrés
Population — (1903)..... 12.129.200 habitants
— par kil. carré..... 99 —
Armée. Pied de paix..... 42.000 officiers
— 1.384.000 s.-of. et sold.
Total de l'effectif de paix..... 1.426.000 combattants
139.966 chevaux
Pied de guerre (non compris l'armée territoriale et les troupes cosaques de défense nationale comprenant plus de 5 millions d'hommes)..... 66.410 officiers
3.549.000 s.-of. et sold.
Total de l'effectif de guerre..... 3.615.410 combattants
562.200 chevaux
Chemins de fer : Réseau total d'Europe au 1^{er} janvier 1911..... 55 646 kilomètres
— par 1.000 kil. carrés..... 11 4 —
— par million d'habitants..... 468 —
Télégraphes : Longueur des lignes..... 195.097 —
— Longueur des fils..... 687.588 —
— par million d'hab..... 5.791 —
Nombre total des dépêches en 1909..... 33.516.196 dépêches

BUDGET DE 1911 (en francs)

Dette publique de la Russie et de la Pologne Russe en 1911 :	
Dette métallique.....	7.824.216.925 francs
Dette rouble-crédit.....	16.243.511.670 —
Total de la Dette publique.....	24.067.728.595 —
— Moyenne par habitant.....	200 —
Dépenses du Minist. de la Guerre (1911).....	1.258.765.543 —
— Marine (1911).....	289.045.122 —
Total de la Guerre et Marine.....	1.547.810.665 francs
— Moyenne par habitant.....	13.04 —
Dépenses totales du budget (1911).....	7.262.690.568 francs
— Moyenne par habitant.....	61.19 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1900 ..	1431.4	1515 9	1904..	1569.3	2546.7	1908.....	2022.6	2497.2
1901..	1325.1	1620.4	1905..	1548 0	2775.0	1909.....	2096..	2634.6
1902..	1410.8	2201.1	1906..	1643.9	2658.1	1910.....	2544.7	3694.4
1903..	1603.8	2531.5	1907..	2253.8	2800.9			

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZÜRICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1906
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840 mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années ; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTSCOMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la **BANQUE COMMERCIALE DE BALE**, à Bâle (Suisse).

CREDIT LYONNAIS

Société anonyme. Capital entièrement versé :
Deux cent cinquante millions

Bilan au 29 février 1912

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques.....	Fr. 164.366.410 89
Portefeuille.....	1.321.468.537 89
Avances s' garanties et reports.....	361.905.854 34
Comptes courants.....	665.459.872 86
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes).....	11.971.400 68
Immeubles.....	35.000.000
Comptes d'ordre et divers.....	43.492.839 26
Fr.	2.523.064.215 92

PASSIF

Dépôts et Bons à vue.....	Fr. 853.235.949 99
Comptes courants.....	1.073.405.807 98
Acceptations.....	143.681.103 15
Bons à échéance.....	34.903.857 66
Comptes d'ordre et divers.....	65.837.597 74
Réserves diverses.....	152.000.000
Capital entièrement versé.....	250.000.000
Fr.	2.573.064.315 92

Certifié conforme aux écritures :
Le président du Conseil d'administration,
E. BETHENOD.

Les administrateurs délégués à la direction générale :
EDM. FABRE-LUCE, B^{on} BRINCARD.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
pour l'exercice clos au 31 décembre 1911

AUX ACTIONNAIRES

Messieurs,

Vos administrateurs ont l'honneur de vous présenter leur seizième rapport annuel, ainsi que les comptes couvrant l'exercice clos au 31 décembre 1911.

Domaine. — Depuis le rapport précédent, il n'y a aucune modification à l'étendue du domaine.

Comptes. — Il ressort des comptes qu'il a été fait, pendant l'exercice, un bénéfice net de £ 1.261.345 8 s. 7 d., ce qui, ajouté au report de £ 365.808 17 s. 8 d. du bilan précédent, donne un total de £ 1.627.154 6 s. 3 d.

Cette somme a été répartie de la manière suivante :

Impôt sur les bénéfices.....	£ 132.128 16 0
Dividendes nos 20 et 21.....	1.034.116 12 0
Solde reporté au bilan.....	460.908 18 3
	£ 1.627.154 6 3

Les dépenses faites pendant l'exercice pour l'avancement des puits verticaux et l'équipement général se sont élevées à £ 533.565 1 s. 1 d., et le solde du compte provisoire du développement accuse une plus-value de £ 153.329 6 s. 6 d.

La somme de £ 300.006 15 s. 11 d., portée au débit du domaine, se compose de :

1. La somme qui doit être versée à l'Etat en 15 annuités de £ 19.979 chacune, en paiement des droits d'exploitation sur 5.278 claims, dont l'acquisition a été signalée dans le dernier rapport, et

2. La somme de £ 321 15 s. 11 d. représentant les droits d'enregistrement et les frais de loi nécessités par l'achat du « Booyen Reserve Township ».

Les comptes accusent un passif net qui s'élève, après déduction de £ 20.234, valeur de l'or en réserve, à une somme de £ 739.610 7 s. 2 d.

Remarques générales

A la fin de l'exercice 1910, on comptait que, vers le mois de mai 1911, la Rand Mines Power Supply Company, Limited, serait en mesure de fournir la totalité de l'électricité et de l'air comprimé qui nous sont nécessaires. Au mois de mars dernier, cette Compagnie de force électrique a commencé ses livraisons, mais, pour diverses raisons, elle n'arrive pas encore à répondre entièrement à tous nos besoins. Pour parer à cette insuffisance, nous avons été forcés d'employer nos machines à vapeur. Cependant, la Compagnie de force électrique se prépare à étendre son installation, et l'on prévoit que, vers la fin de 1912, elle sera capable de nous fournir le maximum prévu.

Dans le but de donner aux actionnaires, avant les assemblées générales, le temps d'étudier les rapports et les comptes, il a été décidé de reculer dorénavant la date de ces assemblées. Cependant, la prochaine assemblée, ayant été convoquée antérieurement à cette décision, ne pourra être tenue qu'à la date fixée du 6 mars 1912 : mais la seule résolution qui y sera proposée aura pour objet unique l'ajournement formel de l'assemblée au jeudi 23 mai 1912.

Direction générale

M. H. Stuart Martin a été nommé ingénieur-conseil en remplacement de M. G. E. Webber, démissionnaire.

Administrateurs

M. A. E. Wallers et M. H. A. Rogers se retirent aux termes des statuts, mais sont rééligibles et se présentent à vos suffrages.

Commissaires des comptes

Vous êtes priés de fixer les honoraires des commissaires sortants, MM. C. L. Andersson et C^o et M. Howard Pim, et d'élire les commissaires pour les comptes du prochain exercice.

Johannesburg, le 16 février 1912.

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR-CONSEIL

Au Président et aux Administrateurs
de la Crown Mines, Limited

Messieurs,

Les opérations de votre Compagnie pour l'exercice écoulé ont donné une augmentation de £ 88.881 pour les bénéfices sur le traitement courant du minerai, le profit s'élevant à £ 0 15 sh. 8 d. par tonne broyée.

La teneur du minerai a été identique à celle du minerai extrait en 1910, mais, grâce à une intensité plus forte du triage, la production d'or s'est élevée de £ 0 1 sh. 3 d.; et quoique le prix de revient par tonne se soit accru de £ 0 1 sh. 2 d., le bénéfice par tonne a néanmoins accusé une légère plus-value. Cette plus-value, jointe à l'accroissement de 104.500 tonnes sur les quantités broyées, a produit l'augmentation des bénéfices que nous venons de signaler.

À la mine, les conditions sont encore anormales et resteront telles jusqu'à l'achèvement de tous les travaux prévus lors de l'extension du programme. Nous espérons que tout sera achevé vers la fin de cette année. On pousse ces travaux le plus activement possible, mais, vu l'immensité du domaine, toute modification radicale à l'arrangement général ou accroissement important de l'installation ne peut se réaliser que graduellement. Pendant la période de transition, le prix de revient sera naturellement affecté d'une façon très défavorable.

Votre exploitation se ressent encore beaucoup du manque de personnel indigène; il y a non seulement l'insuffisance numérique, mais encore des difficultés pour la distribution efficace du personnel en général.

Pour le développement, on a encore opéré sur une très grande échelle, l'avancement total, en résultant, ayant été de 71.023 pieds, sur lesquels 59 %, soit 42.176 pieds, ont suivi les couches aurifères. Le minerai ainsi exposé s'est élevé à 4.712.353 tonnes d'une valeur moyenne de 7,3 dwts.

Du rapport de votre Directeur général, il ressort que les réserves de minerai payant, au 31 décembre 1911, ont été estimées comme il suit :

	Nombre de tonnes en dwts.	Teneur
Main Reef Leader	5.165.061	8,0
South Reef	4.959.011	6,5
Total et moyenne	10.124.072	7,25

Ce tableau accuse une avance de 3.841.353 tonnes sur les réserves signalées au 31 décembre 1910. On remarquera que cette avance dépasse d'environ 9 % celle qui découlerait des résultats obtenus, pour l'année, par l'abatage et par le développement. Cette contradiction apparente provient, d'une part, de ce que l'estimation des réserves ne tient pas compte de certains travaux en reprise, murs de vieux chantiers, etc., qui ont pourtant fourni du minerai, et, d'autre part, de ce que certains panneaux devaient avoir, d'après l'évaluation primitive, une épaisseur d'abatage qui a été prouvée légèrement insuffisante au cours de leur exploitation pendant l'exercice.

Les réserves du tableau ci-dessus se prêtent à la classification suivante :

	Nombre de tonnes en dwts.	Valeur
1. Minéral en panneaux, prêts à l'abatage	7.325.885	7,4
2. Minéral complètement évalué, mais exigeant un complément de préparation pour l'abatage...	2.371.016	6,6
	9.696.901	7,2
3. Minéral en investitions de puits et de frontière	427.171	8,4
	10.124.072	7,25

Les panneaux de la 2^e rubrique seront finalement préparés pour l'abatage au cours du développement normal de l'exercice et la plupart seront complètement prêts dans quelques mois d'ici.

En outre des quantités comprises au ta-

eau, un lot considérable de minéral, d'environ 1.250.000 tonnes, situé au-dessus de l'étage 13, et d'une teneur que l'on ne peut encore évaluer, n'a pas été inclus dans cette limitation du développement. Toutefois, de nouveaux tracages ne seront pas nécessaires pour développer ce lot, vu sa pénétration progressive par l'avancement futur des fronts d'abatage.

Les épaisseurs d'abatage qui ont servi de base au calcul des quantités de minéral que nous avons mentionnées, sont les suivantes : 62 pouces pour le « Main Reef Leader » et 63 pouces pour le « South Reef ».

On a procédé pendant l'année à de très gros travaux de premier établissement; le détail est donné dans le rapport de votre Directeur général. Les dépenses de ce chef se sont élevées à £ 197.155 13 sh.

On peut maintenant entrevoir l'achèvement du programme, et j'ai la conviction qu'on ne

regrettera jamais les dépenses qu'il aura entraînées. En effet, lors de cet achèvement, tout le domaine ne formera qu'une unité tant au fond qu'à la surface, d'où découleront forcément une diminution de frais et une amélioration dans le rendement du travail.

On se souviendra que, lors de la fusion des Compagnies primitives, la remonte du minéral se faisait au moyen de 7 puits différents. Mais on a achevé de modifier et d'équiper le puits n° 7 pour le système d'extraction à double relai, et ce puits est maintenant en état de desservir toute la section Ouest et d'extraire jusqu'à 5.000 tonnes par jour. Des étages supérieurs de cette section Ouest, le minéral descend, par son propre poids, dans des cheminées qui le font converger aux maîtresses galeries de roulage, où s'effectue son halage au puits n° 7; dans quelques mois d'ici, on pourra supprimer toute extraction de roche par le puits n° 6.

Les puits nos 8, 9, 10 et 11 ne servent actuellement que de voies d'aérage et de circulation du personnel et du matériel.

Le travail le plus important, restant à terminer, comprend l'équipement du puits n° 5 et l'établissement des cheminées débouchant dans la maîtresse galerie de l'étage 13. Une fois ce travail achevé, le puits n° 5 sera en état de prendre la roche que l'on extrait actuellement par les puits nos 1, 2 et 3, dont on n'aura plus besoin pour cet usage. Le puits n° 5, une fois pleinement équipé, pourra remonter jusqu'à 6.000 tonnes par jour.

Je désire attirer toute votre attention sur le rapport du Directeur général, qui expose d'une façon très complète le travail accompli au cours de l'exercice.

H. J. Stuart MARTIN,
Ingénieur-Conseil.

Voici un tableau résumant les résultats obtenus par la Société pendant l'année 1911 :

TABLEAU DES RESULTATS DE 1911

Mois	Développement			Or déclaré		Recettes d'exploitation		Dépenses d'exploitation		Bénéfice déclaré		Bénéfices provenant des accumulations		Dépenses au compte capital	
	en pieds	Triage 0/0	Tonnes broyées	Total onces fin	Dwts. par tonne broyée	déclarées par tonne broyée	s.	d.	par tonne broyée	s.	d.	par tonne broyée	s.	d.	£
Totaux et moyennes pour l'année financière précédente	58.750.5	8,3	1.514.000	609.710,686	8,054	33	9,0	18	1,6	1.182.235	15	7,4	18.245	1.200.470	7.648
1911															
Janvier	6.739	9,7	115.100	52.543,951	9,130	38	2,9	20	1,9	104.055	18	1,0	»	104.055	4.192
Février	5.729	10,7	109.100	47.337,452	8,678	36	4,0	20	7,0	85.917	15	9,0	644	86.561	»
Mars	6.520	11,0	130.900	55.185,519	8,432	35	5,6	19	8,1	103.347	15	9,5	1.676	105.023	5.606
Avril	5.793	9,0	126.700	53.694,811	8,476	35	6,2	19	2,1	103.505	16	4,1	674	104.179	9.001
Mai	5.860	10,3	136.300	57.545,133	8,444	35	4,7	19	3,7	109.622	16	0,0	708	110.330	17.499
Juin	5.675	10,6	141.000	57.547,377	8,163	34	4,2	18	9,7	109.554	15	6,5	670	110.224	22.499
Juillet	5.958	10,2	143.000	58.942,513	8,244	34	6,2	19	1,5	110.057	15	4,7	194	110.251	23.697
Août	6.225	9,6	149.000	59.375,442	7,970	33	4,7	18	6,8	110.418	14	9,6	208	110.626	23.696
Septembre	5.718	13,0	143.200	58.184,594	8,126	34	2,5	19	0,7	108.511	15	1,8	611	109.122	23.710
Octobre	5.889	15,8	148.900	60.008,000	8,060	33	9,5	19	1,2	109.366	14	8,3	813	110.179	24.172
Novembre	5.983	15,3	140.200	57.661,835	8,226	34	5,9	18	11,6	108.823	15	6,3	1.200	110.023	27.573
Décembre	4.934	12,9	135.100	56.801,779	8,408	35	4,5	19	4,8	107.932	15	11,7	2.252	110.184	20.234
Totaux et moyennes	71.023	11,7	1.618.500	674.828,406	8,339	34	11,9	19	3,4	1.271.107	15	8,5	9.650	1.280.757	»

RAPPORT DU DIRECTEUR GENERAL

Après avoir passé en revue les résultats de l'exploitation pendant l'année 1911, que l'on trouvera résumés dans le tableau qui précède, le Directeur a formulé les remarques générales suivantes :

Maîtresse galerie de roulage. — A l'étage 13, la maîtresse galerie de roulage, qui est large de 15 pieds et haute de 9, a été avancée, pendant l'exercice, de 6.683 pieds, ce qui a porté à 8.751 pieds sa longueur totale à la fin de l'année. Son percement proprement dit est par ainsi dire complet depuis le puits n° 1 jusqu'à un point situé 579 pieds à l'ouest du puits n° 7, ce qui fait que les travaux souterrains de tous les secteurs sont à présent reliés entre eux. On est en train d'installer l'équipement approprié à la traction en grand u minéral.

Développement. — Le développement a été activement poussé pendant l'année et a donné un avancement considérable de 71.023 pieds. Il y a encore beaucoup à faire pour compléter le développement prévu au programme, mais peut-être pour accroître encore les réserves de minéral que pour permettre une plus grande économie dans la manutention et la circulation des produits.

Travaux d'installation. — Par suite de délais dans la livraison du matériel, les progrès, prévus au début de l'année dernière, n'ont pu se réaliser pleinement. Les principales installations achevées, ou presque achevées pendant l'exercice, sont les suivantes :

1. Puits n° 7 : nouveau chevalement et équipement pour l'extraction à double relai ;
2. Nouvel atelier de concassage au même puits ;
3. Nouvelle batterie de 160 bocards et appareils auxiliaires ;
4. Ventilateur ;

5. Installations pour le remplissage au sable ;

6. 40 nouvelles maisons pour les mineurs Boërs ;

7. Quartier pour indigènes mariés, vestiaires pour mineurs indigènes et extension de l'hôpital central pour indigènes.

Au puits n° 7, l'équipement pour l'extraction à double relai, qui a été achevé vers le milieu de l'exercice, fonctionne très régulièrement. Ceci s'applique également au nouvel atelier de concassage situé au même puits. Le poste de jour suffit actuellement pour l'extraction de tout le minéral provenant du secteur Ouest ; cela simplifie beaucoup le réglage de l'extraction, ainsi que le roulage au fond et le transport à la surface.

Les principaux travaux d'installation à terminer sont : le nouvel atelier de concassage au puits n° 5, les dispositifs permanents pour l'extraction par cette voie, l'équipement de ce puits, son installation souterraine d'exhaure, le réseau général de chemin de fer pour le transport à ciel ouvert du minéral et l'extension des appareils « Butters ». Tous les travaux d'installation projetés devraient s'achever peu après le milieu de l'année.

Remplissage au sable. — Les installations de remplissage au sable sont à présent toutes entrées en service. Les zones épuisées dans le voisinage immédiat du puits n° 2 ont été remplies et l'on pousse activement le même genre d'opérations aux environs du puits n° 7. Au puits n° 1, le travail a été plus lent, parce que la plus grande partie de la zone entourant ce puits s'était déjà affaissée, et qu'il y a eu de constantes interruptions dans l'apport du sable qui, sur cette partie du domaine, passe par les anciens travaux de la « Robinson Gold Mining Company ».

Energie électrique. — Comme la Rand Mi-

nes Power Supply Company, Limited, n'est pas encore en état de fournir à la Compagnie toute la force dont elle a besoin, l'électrification totale des installations motrices a été sérieusement retardée, et votre Compagnie se voit forcée de se servir encore de presque toutes ses installations à vapeur pour suppléer aux diverses insuffisances de courant électrique et d'air comprimé. Il en est naturellement résulté un prix de revient exceptionnellement élevé pour la force motrice, et, jusqu'à complète électrification des installations, on ne peut guère prévoir d'amélioration sur ce chapitre.

Personnel indigène. — Les opérations ont été sérieusement entravées par l'insuffisance du personnel indigène. Quoiqu'il y ait eu quelque progrès sur les chiffres de l'année dernière, son effectif est encore très loin de répondre au service maximum des installations ; cela, malgré l'extension de l'emploi des petites perforatrices qui ont apporté à l'abatage leur précieux concours.

Personnel blanc de la mine. — Dans mon dernier rapport annuel, j'ai fait allusion à une tentative d'éducation de nouveaux mineurs par l'engagement comme apprentis d'un certain nombre de jeunes Sud-Africains mariés. Jusqu'à présent, cette expérience a eu un succès relatif. Mais quoique les maisons construites pour eux ne soient pas encore toutes occupées, un progrès indéniable se fait sentir, cette catégorie d'ouvriers augmentant graduellement en nombre et en qualité.

Chefs de service. — Il me reste à témoigner

(*) Nota. — Ce montant comprend un paiement de £ 24.973 15 s 0 d., à valoir sur l'annuité revenant au Gouvernement ainsi qu'une somme de £ 321 15 s, 11 d., dépense au compte « Booyen Reserve Township ».

ma reconnaissance du concours efficace que m'ont donné, cette année, les co-directeurs, MM. A. J. Brett et W. J. Pitchford, ainsi que les chefs des différents services.

R. C. WARRINER,
directeur général.

Bureau de la Mine, le 7 février 1912.

RESUME DU BILAN AU 31 DECEMBRE 1911

Actif		Liv. st. sh. d.	
Propriété et équipement.....	2.332.182	10	9
Actions d'autres Compagnies...	16.570	8	0
Marchandises et matières premières, animaux, véhicules, ameublement, titres au porteur	117.157	2	1
Débiteurs divers et paiements d'avance	52.253	19	4
Dépôts en banques portant intérêts, espèces en banque et or en consignation.....	238.189	7	6
Compte du développement, moins amortissement	235.440	10	2
	2.991.793	17	10

Passif		Liv. st. sh. d.	
Compte capital	940.106	0	0
Fonds transférés du compte de répartition	132.052	10	6
Gouvernement de l'Union de l'Afrique du Sud, compte « Annuités ».....	274.711	5	0
Compte Réserve d'or.....	20.234	0	0
Actionnaires divers	521.202	0	7
Créditeurs divers	642.579	3	6
Solde du compte de répartition	460.908	18	3
	2.991.793	17	10

RESUME DU COMPTE DES RECETTES ET DEPENSES D'EXPLOITATION

Crédit		Liv. st. sh. d.	
Valeur de l'or produit.....	2.831.625	2	8
Solde reporté	1.271.106	9	4
Bénéfices sur traitement des sables accumulés	9.604	13	2
Bénéfices sur traitement des déblais	46	14	4
Revenus du freehold.....	2.212	3	5
Revenus du domaine.....	3.737	19	3
Recettes diverses	827	5	0
	1.287.535	4	6

Débit		Liv. st. sh. d.	
Frais d'exploitation et frais généraux	1.560.518	13	4
Balance créditrice de 1910.....	1.271.106	9	4
	2.831.625	2	8
Intérêt et change.....	17.944	9	3
Dons	5.934	10	6
Gratifications	2.310	16	2
Solde créditeur.....	1.261.345	8	7
	1.287.535	4	6

COMPTE DE REPARTITION

Crédit		Liv. st. sh. d.	
Solde non reporté.....	365.808	17	8
Solde du compte des recettes et dépenses d'exploitation...	1.261.345	8	7
	1.627.154	6	3
Débit		Liv. st. sh. d.	
Impôts du gouvernement.....	132.128	16	0
Dividendes	1.034.116	12	0
Solde non réparti	460.908	18	3
	1.627.154	6	3

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme. — Capital : 400 millions

Assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 29 mars 1912

Les actionnaires de la Société générale se sont réunis en Assemblée générale ordinaire, le vendredi 29 mars.

Le rapport du Conseil débute en indiquant les statistiques des principaux comptes qui marquent la continuité des progrès réalisés par la Société générale.

Ce développement des services oblige le Conseil à remédier à l'insuffisance des locaux destinés à les recevoir. Les travaux de la succursale de l'Opéra ont été extrêmement étendus et ont demandé beaucoup de temps; le Conseil compte sur l'ouverture de cette succursale dans le cours de 1912. Le Conseil espère également pouvoir, au cours de 1913, commencer à utiliser une partie tout au moins des constructions commencées sur les anciens terrains de la Compagnie des Omnibus. Les dépenses d'installations de toute nature acquittées pendant l'exercice ont été intégralement amorties. Pour les constructions nouvelles, une provision spéciale de 1.500.000 francs a été constituée qui viendra fortifier la Réserve Immobilière.

La Société générale compte maintenant 926 guichets, contre 838 l'année précédente.

Au cours de l'exercice, la Société générale a prêté son concours à de nombreuses opérations d'émission et de placement dont le rapport donne l'énumération.

La Caisse de Prévoyance possède un avoir de près de 15 millions. Une allocation égale à 5 % des appointements lui a été attribuée par le Conseil. Le Conseil a également renouvelé l'allocation destinée à compenser les surcharges résultant de l'encherissement des conditions générales de la vie. Les chefs de famille reçoivent une allocation indépendante du traitement, qui s'accroît avec le nombre des enfants. Les sentiments d'affection réciproques qui unissent tous les agents ont fait cruellement ressentir l'attentat qui a failli coûter la vie au garçon Cabry. Il est heureusement, maintenant, en pleine convalescence.

Les sociétés dont le fonctionnement intéresse particulièrement la Société générale sont en bonne situation. Le rapport signale la création de la Société générale de l'Afrique du Nord, qui exerce son action jusqu'à présent en Tunisie.

D'autres préoccupations ayant absorbé l'attention des pouvoirs publics au Pérou, le règlement des créances françaises a encore été ajourné. Par suite, le mandat de la Banque de Paris, venu à expiration et momentanément sans objet, n'a pas été prorogé. Quant au Port du Callao, son exploitation a donné des résultats qui marquent encore un progrès sur les recettes de l'exercice le plus favorisé.

Les bénéfices nets de la Société générale ont été de 18.417.568 fr. 72 c.; le Conseil a proposé de fixer la répartition à 18 fr. 25 c. nets par action, sur lesquels 6 fr. 25 c. ont été déjà payés aux actionnaires, à titre d'acompte, le 1^{er} octobre 1911, et de reporter à nouveau 390.419 fr. 74 c.

Le Conseil termine son rapport en proposant la nomination comme Administrateur, en remplacement de M. Brodin, décédé, de M. Crozier, ancien ambassadeur; en demandant le renouvellement des pouvoirs de MM. Defontaine et de Sessevalle, administrateurs sortants, et en exprimant les sentiments d'horreur et d'indignation qu'il a éprouvés en recevant la nouvelle de l'attentat de Chantilly. Il salue les victimes et envoie à leurs familles l'expression de sa profonde compassion.

Le rapport des censeurs-commissaires relève les augmentations des principaux comptes et s'associe aux propositions du Conseil d'administration pour la répartition du solde bénéficiaire et l'approbation des comptes.

L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1911 et a fixé le dividende total à

19 fr. 010 brut, soit 18 fr. 25, déduction faite de l'impôt de 4 % sur le revenu.

Elle a nommé administrateur M. Crozier, ancien ambassadeur; elle a réélu administrateurs pour cinq ans MM. Defontaine et de Sessevalle, et censeur pour trois ans M. Cornélis de Witt. Elle a enfin nommé commissaires pour l'exercice 1912 MM. Lavallée, Thiria et Cornélis de Witt.

L'Assemblée générale extraordinaire s'est tenue à l'issue de l'Assemblée générale ordinaire.

Dans le rapport présenté aux actionnaires le Conseil demande l'autorisation de porter le capital nominal de la Société de 400 à 500 millions de francs par la création de 200.000 actions nouvelles, en laissant au Conseil le soin de réaliser cette opération à l'époque et aux conditions qu'il jugera convenables. Le Conseil propose également diverses modifications des statuts de la Société, qui ne touchent pas à leurs dispositions essentielles.

Toutes les propositions du Conseil ont été votées par l'Assemblée.

BANQUE D'ATHÈNES

RÉSUMÉ du procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire

Le 8/21 mars 1912 s'est tenue, à l'hôtel du siège central de la Banque d'Athènes, l'assemblée générale ordinaire de ses actionnaires.

La liste des actionnaires ayant été contrôlée et vérifiée, il a été constaté que les actionnaires présents représentaient un total de 185.524 actions. Ont été élus à l'unanimité : président de l'assemblée, M. Cor. Synnefias, et secrétaires, MM. Minetta et J. Theologi.

L'assemblée générale, après avoir entendu le compte rendu du Conseil d'administration sur les opérations de l'exercice clos et le rapport des censeurs, a pris les décisions suivantes :

1^o Elle a approuvé à l'unanimité le bilan qui lui a été soumis et la distribution du dividende proposé de 3 fr. 50 par action pour le second semestre 1911 ;

2^o Elle a ratifié à l'unanimité la nomination, faite par le Conseil d'administration, de deux administrateurs pour compléter des sièges vacants, savoir :

MM. Emm. Rodocanachi, banquier à Londres, et E. Eugenidi, banquier à Constantinople ;

3^o Elle a réélu à l'unanimité les administrateurs : MM. marquis de Reverseaux, Ch. R. Wehrung, Léonidas Zarifi, J. Botassi et Z. C. Matsas, dont le mandat venait à expiration ;

4^o Elle a réélu comme censeurs pour la vérification des livres et des comptes de la Société pendant l'exercice 1912 : MM. Ch. Dimiriades, ancien président du Comité de la Bourse d'Athènes; P. Lidorikis, inspecteur des Finances, et A. Raphaël, secrétaire général de la Compagnie des Chemins de fer de Thessalie, en leur adjoignant comme censeurs suppléants, en cas d'empêchement de quelqu'un d'entre eux, MM. D. Dedoussi, conseiller à la Cour des comptes, et C. Pottessaro, agent de change.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS (Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 20 mars.	6.393.151	7.254.832
Du 21 au 31 mars	1.007.973	1.105.804
	7.401.124	8.360.636

Différence en faveur de 1912.

959.512

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du Comptoir National d'Escompte de Paris a eu lieu le 1^{er} avril, sous la présidence de M. Alexis Rostand, président du Conseil. 140.000 actions étaient présentes ou représentées.

L'exercice 1911 a débuté sous d'heureux auspices. Mais le mouvement actif d'affaires dont le premier semestre a bénéficié s'est trouvé brusquement influencé par les préoccupations d'ordre politique qui ont prévalu pendant la seconde moitié de l'année et dont les effets ont été aggravés par l'insuffisance des récoltes, conséquence d'une sécheresse persistante et exceptionnelle.

Néanmoins, les comptes montrent un produit légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent, ce qui a permis au Conseil de proposer le maintien du dividende de 35 fr. par action, égal à celui de l'exercice précédent, lequel était en augmentation sur celui de 1909.

On trouvera plus loin le rapport du Conseil d'administration, dont lecture a été donnée à l'assemblée, et celui de la commission de contrôle. Nous avons publié précédemment le rapport des commissaires.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

1^o L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration, ceux de la commission de contrôle et des commissaires, approuve les comptes de l'exercice 1911 tels qu'ils viennent d'être présentés et détaillés, et arrête, en conséquence, à la somme de 15.864.550 fr. 02 le solde créditeur du compte de profits et pertes ;

2^o L'assemblée générale fixe la répartition, pour l'exercice 1911, à 35 francs par action.

Un acompte de 12 fr. 50 ayant été distribué le 31 janvier dernier, le solde, soit 22 fr. 50 par action, sera payé à partir du 31 juillet prochain, sous déduction des impôts résultant des lois de finances.

La répartition de 4 fr. 8177 par part de fondateur, pour le même exercice, sera payable, également sous déduction des impôts, à partir de la même date du 31 juillet prochain.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS DE LA BEIRA-ALTA

En conformité de l'article 40 des statuts, Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 15 mai, à 1 heure, au siège social, à Lisbonne, à l'effet de :

Statuer sur le rapport, le bilan et les comptes de l'exercice 1911 ;

Fixer le montant du coupon n° 7 des obligations à revenu variable afférent à l'exercice 1911 ;

Nommer : 1^o leurs représentants au Conseil d'administration, conformément aux dispositions de l'article 22 des statuts ;

2^o Les membres du Conseil fiscal.

Pour être en droit d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter, les actionnaires possesseurs de vingt actions au moins, devront avoir déposé leurs titres quinze jours au moins avant la réunion :

A Porto :

Dans les caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergère, 14.

A Lisbonne :

Chez MM. Henry Burnay et Cie.

A Paris :

Dans les caisses de la Banque Alliance.

Le récépissé qui sera délivré servira de carte d'entrée.

Les pouvoirs des actionnaires résidant en Portugal seront légalisés par notaire, ceux des actionnaires résidant en France par le maire de leur résidence.

Le Conseil d'administration.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Capital : 25 millions de francs

Siège social :

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Souscription à 10.000 actions nouvelles

Conformément aux résolutions adoptées dans l'assemblée générale extraordinaire du 30 mars 1912, une souscription à 10.000 actions nouvelles est ouverte du 1^{er} au 20 avril 1912.

Les actionnaires actuels ont le droit de souscrire ferme une action nouvelle pour cinq anciennes.

Des souscriptions éventuelles peuvent être faites par les actionnaires et par toutes autres personnes.

Les actions nouvelles auront droit au dividende de l'exercice 1912. Elles sont émises à 120 francs.

Il sera versé :

Du 1^{er} au 20 avril : 125 francs pour les souscriptions fermes ;

A la répartition, du 10 au 20 mai : 720 francs pour les souscriptions fermes, ou 845 francs pour les souscriptions éventuelles devenues fermes ;

Du 1^{er} au 15 juillet : 375 francs pour solde. Les souscriptions seront reçues aux guichets de la Compagnie :

En France : à Paris, 22, rue Louis-le-Grand ; à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol ; à Nice, 19, avenue de la Gare ;

En Algérie : à Alger, Bône, Bougie, Constantine, Oran ;

En Tunisie : à Tunis ; et au Maroc, à Tanger.

Les actions anciennes devront être présentées en souscrivant.

(Une notice a été publiée dans le numéro du 1^{er} avril 1912 du *Bulletin des annonces légales obligatoires à la charge des Sociétés Financières*.)

RENTE FONCIÈRE

Société anonyme

au capital de 20.000.000 de francs

7, rue Marbeuf, Paris

Messieurs les actionnaires de la Rente Foncière sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 24 avril 1912, à trois heures et demie du soir.

La réunion aura lieu à l'Hôtel de la Société des anciens élèves des Ecoles nationales d'arts et métiers, à Paris, rue Chauchat, 6.

Ordre du jour :

1^o Rapport du conseil d'administration ;

2^o Rapport des commissaires-censeurs ;

3^o Approbation du bilan et des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1911 ; emploi des bénéfices et fixation du dividende ;

4^o Nomination d'administrateurs ;

5^o Nomination de commissaires - censeurs pour l'exercice 1912.

Sont membres de l'assemblée les actionnaires propriétaires de dix actions au moins entièrement libérées.

Les actionnaires propriétaires de moins de dix actions peuvent y être représentés conformément aux dispositions de l'article 4 de la loi du 1^{er} août 1893.

Conformément à l'article 37 des statuts, les propriétaires d'actions au porteur devront effectuer, au plus tard le 19 avril 1912, soit au Crédit Foncier de France, rue des Capucines, n° 19, à Paris (service des transferts), soit à la caisse de la Rente Foncière, rue Marbeuf, n° 7, laquelle est ouverte tous les jours non fériés, de dix heures à trois heures, le dépôt des dites actions au porteur ou d'un récépissé constatant que ces actions sont déposées dans une société de crédit parisienne notoirement connue ou chez un agent de change de Paris. De même, tout actionnaire chargé par d'autres actionnaires propriétaires de moins de dix actions de les représenter à l'assemblée devra déposer, au plus tard le 19 avril, les pouvoirs de ses mandants.

Les titres nominatifs sont dispensés du dépôt.

Compagnie Française des Mines et

USINES D'ESCOMBRERA-BLEYBERG

Société anonyme

Capital : 7 millions de francs

Rue Taibout, 37, Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le lundi 20 mai 1912, à trois heures, au siège social, 37, rue Taibout.

Ordre du jour :

Projet de fusion de la Compagnie Française des Mines et Usines d'Escombrera-Bleyberg avec la Société Minière et Métallurgique de Penarroya, par voie d'absorption de la première par la seconde ;

Autorisations à donner au Conseil d'administration à cet effet ;

Dissolution anticipée de la Société, sous condition suspensive : nomination, sous la même condition, de liquidateurs et détermination de leurs pouvoirs ;

Vote sur toutes questions accessoires.

Pour faire partie de l'assemblée, il faut être propriétaire d'au moins dix actions. Tous propriétaires d'un nombre moindre d'actions peuvent se réunir pour avoir le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les titres doivent être déposés avant le 5 mai 1912 dans l'un des établissements ou maisons de banque suivants, qui délivreront récépissés des titres, ainsi que les cartes d'admission à l'assemblée :

La Société Générale, 54, rue de Provence, à Paris, et ses agences de Paris et de province ;

La Caisse Générale de Reports et de Dépôts à Bruxelles ;

MM. Frésart et fils, banquiers, à Liège ;

Banque de l'Union Anversoise, à Anvers.

Les récépissés de dépôt dans les établissements de crédit et maisons de banque agréées par le Conseil d'administration seront acceptés en dépôt comme les titres eux-mêmes.

Les dépôts qui seront effectués en vue de l'assemblée générale ordinaire annuelle, convoquée pour le 9 mai 1912, seront valables, s'ils sont maintenus, pour l'assemblée générale convoquée ci-dessus.

NOTA. — En raison de l'importance de cette assemblée générale et du *quorum* que, conformément à la loi et aux statuts, elle devra réunir pour délibérer valablement, messieurs les actionnaires sont instamment priés de vouloir bien y assister ou s'y faire représenter.

Il sera alloué, si cette assemblée peut délibérer valablement, un jeton de présence de un franc par titre déposé et dont le propriétaire sera présent ou représenté à ladite assemblée.

Le Conseil d'administration.

C^{ie} POUR LA FABRICATION DES COMPTEURS ET MATÉRIEL D'USINES A GAZ

Société anonyme

Capital : 8.000.000 de francs

Siège social :

27, 29, 31, rue Claude-Vellefaux, à Paris

Les porteurs d'actions sont informés que le coupon N° 65 à l'échéance du 15 avril 1912, sera payable à partir de cette date, comme suit :

12 francs nets pour les actions nominatives ;
9 fr. 094 nets pour les actions au porteur ;
aux caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ;

De MM. Périer et Cie, 59, rue de Provence, à Paris ;

De MM. Verley-Decroix et Cie, à Lille ;

Et au siège de la Compagnie, 27, 29, 31, rue Claude-Vellefaux, et dans toutes ses succursales de Lyon, Marseille, Bruxelles, Genève, Dordrecht.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeur nomin.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
en 1910	1909	1910	28mars			4 avril	11avril	1909	1910	28mars					4 avril	11avril			
RENTES FRANÇAISES																			
21933	658	3 %	Term. Compt.	3 ..	98 65	97 20	93 45	92 62 1/2	93 ..	774.447	500	Act. Lyon	16 ..	1320 ..	1195 ..	1240 ..	1240 50	1244 ..	
3600	108	3 %	Amortissable	Term. Compt.	3 ..	99 50	98 ..	93 40	92 35	92 95	190.101	500	Obl. — 3 % 1855	15	414 50	..	
25533	766										254.697	500	— — Bourbonnais 3 %	15	411 ..	410 50	
											137.835	500	— — Dauphiné 3 %	15	410 25	411 ..	
											108.293	500	— — Genève 57 3 %	15	409 ..	408 50	
											203.742	500	— — Méditerr. 52-55 3 %	15	407 25	410 ..	
											190807	500	— — 3 % fusion anc.	15 ..	450 ..	434 ..	412 50	413 50	
											4785842	500	— — 3 % fusion nouv.	15 ..	416 ..	429 ..	415 ..	414 ..	
											405.210	500	— — 2 % %	12 50	371 ..	378 50	
											76.661	500	— — Vict.-Emm. 62 3 %	15	412 50	412 50	
											225.745	500	Act. Midi	50 ..	1175 ..	1139 ..	1058 ..	1085 ..	
											339259	500	Obl. — 3 %	15 ..	447 ..	441 ..	411 50	410 25	
											862.805	500	— — 3 % nouv.	15 ..	446 ..	430 ..	414 ..	415 ..	
											494.741	500	Act. Nord	72 ..	1755 ..	1592 ..	1634 ..	1633 ..	
											2655021	500	Obl. — 3 %	15 ..	456 ..	438 ..	413 50	413 50	
											636.077	500	— — 3 % nouv.	15 ..	454 ..	435 ..	417 ..	415 50	
											530.560	500	— — 2 % % j. av. et out.	12 50	377 50	378 50	
											136.392	500	— — Nord-Est franç. 3 %	15	414 ..	414 ..	
											445.618	500	Act. Orléans	59 ..	1425 ..	1312 ..	1301 ..	1305 ..	
											154.382	500	— — jouiss.	44 ..	983 ..	924 ..	897 50	..	
											3021215	500	Obl. — 3 %	15 ..	451 ..	435 ..	413 ..	410 50	
											2120171	500	— — 3 % 1884	15 ..	446 ..	430 ..	415 75	415 50	
											1773883	500	— — 2 % % 1895	12 50	372 ..	372 ..	
											237.978	500	— — Grand Central 3 % 1895	15	410 50	410 ..	
											2975483	500	Act. Ouest	38 50	978 ..	935 ..	933 ..	930 ..	
											1549175	500	Obl. — 3 %	15 ..	449 ..	435 ..	414 25	412 50	
											354.088	500	— — 3 % nouv.	15 ..	445 ..	430 ..	417 25	416 ..	
											27.369	600	— — 2 % %	12 50	373 50	370 50	
											333.992	500	Act. Ouest-Algérien	28 75	665 ..	640 ..	640 ..	636 ..	
											142.690	500	Obl. — 3 %	15	403 ..	403 ..	
											47.643	500	— Réunion (Ch. de fer et	15	172 50	..	
											252.967	500	Act. Sud de la France	6 ..	216 ..	183 ..	172 50	170 ..	
											285.530	250	Obl. — 3 %	15 ..	432 ..	414 ..	398 50	397 ..	
											330.000	250	Act. Métropolitain de Paris	20 ..	612 ..	592 ..	658 ..	665 ..	
													Act. Nord-Sud de Paris	..	342 ..	312 ..	261 ..	256 ..	
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																			
689.140	500	Communales 1879 2.60 %	13	474 ..	471 ..	463 ..	72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20 ..	398 ..	419 ..	424	423 ..		
125.062	500	Foncières 1879 3 %	15	504 ..	502 ..	505 ..	505 ..	60.000	500	Entr. el Mag. Gén. de Paris	27 50	635 ..	618 ..	556 ..	558 ..	565 ..		
698.759	500	Communales 1880 3 %	15 ..	506 ..	503 ..	498 25	501 ..	500 ..	68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86 ..	1950 ..	1980 ..	2100 ..	2108 ..	2100 ..		
175314	500	Foncières 1883 3 %	15	407 ..	407 ..	499 ..	50.000	500	Comp. Générale du Gar.	37 50	805 ..	883 ..	910 ..	915 ..	911 ..		
964.968	500	— — 1885 2.60 %	13	451 75	448 ..	436 ..	180.000	150	C. G. Transatlantique (ord.)	19 ..	235 ..	231 ..	220 50	221 ..	225 25		
861.709	400	Communales 1891 3 %	12	397 ..	393 ..	385 50	120.000	250	Messageries maritimes (ord.)	..	184 ..	175 ..	155 50	156 ..	159 ..		
462.715	500	— — 1892 2.60 %	13 ..	480 ..	461 ..	428 ..	429 ..	426 ..	34.000	500	Omnibus de Paris	..	1465 ..	655 ..	773 ..	787 ..	780 ..		
467.573	500	Foncières 1895 2.60 %	14	447 ..	451 ..	449 50	100.000	100	— — jouiss.	8 ..	156 ..	153 ..	152 ..	152 25	152 50		
478.009	500	Communales 1899 2.60 %	13	438 ..	439 75	438 50	200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15 ..	288 ..	313 ..	317	319 ..		
596.080	500	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)	15 ..	506	495 ..	497 ..	497 ..	72.000	100	Tramways Est-Parisiens (ord.)	71 ..	71 50	72 ..		
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887	64 50	64 ..	65 ..	99.270	250	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30 ..	607 ..	587	516 ..		
146.537	200	— — 1888	63 50	63 ..	63 25	56.452	500	Cie Gén. Paris de Tramw.	10 ..	197 ..	164 ..	194 ..	193		
1153168	1000	Banque hypot. de France	15	543 ..	547 ..	545 50	25.400	100	Voitures à Paris	12 50	224 ..	263 ..	206 ..	206 ..	265 ..		
170.136	500	— — 1881	15	414	410 50	48.000	100	Cie Générale de Traction	87 50	87 ..	91 ..		
85.003	400	Immeubles de France	6 ..	181 ..	171 ..	174 75	..	174 50	60.000	125	Agulhas (Compagnie d')	..	131 ..	109 ..	87 50	87 ..	91 ..		
35.793	475	— —	7 ..	206 ..	201 ..	205	204 ..	30.000	250	Electro-Metallurgie	25 ..	464 ..	500 ..	565 ..	573 ..	568 ..		
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																			
182.500	1000	Banque de France nom.	145 83	4310 ..	4210 ..	4100 ..	4125 ..	4120 ..	4.900	250	Malfinado (Mines d')	12	358 ..	348 ..	358 ..		
150.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75 ..	1785 ..	1860 ..	1760 ..	1770 ..	1775 ..	25.400	100	— — jouiss.	..	90 ..	358 ..	348 ..	358		
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	516 ..	572 ..	294 ..	293 50	298 ..	48.000	100	Mines d'or (Cie Française)	110		
50.000	500	Compagnie Algérienne	47 50	1120 ..	1280 ..	1470	1485 ..	202.819	500	Métaux (Cie Française des)	35 ..	690 ..	734 ..	816 ..	824 ..	817 ..		
400.000	500	Compt. Nat. d'Esco. de Paris	32 50	792 ..	945 ..	940 ..	938 ..	938 ..	100.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10 ..	277 ..	275 ..	271 ..	277 ..	273 ..		
80.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 f. payés	13 50	512 ..	652 ..	675 ..	674 ..	672 ..	28.000	100	Canal Intero. Bons à lots 1889	..	138 ..	135 ..	137 ..	138 ..	136 ..		
400.000	500	Crédit Foncier de France	30 ..	820 ..	830 ..	810 ..	817 ..	810 ..	202.819	500	Canal maritime de Suez	162 53	5000 ..	5525 ..	6280 ..	6350 ..	6350 ..		
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.	15 62	740 ..	726 ..	735 ..	734 ..	734 ..	28.000	500	— — parts	77 48	2245 ..	2450 ..	2930 ..	2905 ..	2905 ..		
100.000	500	Société Marseillaise	45 ..	905 ..	950 ..	889 ..	887 50	898 ..	100.000	100	Dynamite (Soc. Centrale ac.	35 ..	674 ..	707 ..	790 ..	793 ..	808 ..		
600.000	500	Crédit Lyonnais	60 ..	1375 ..	1425 ..	1511 ..	1508 ..	1505 ..	70.121	150	Etabliss. Orosdi-Bach	10 ..	216 ..	234 ..	215 ..	219		
120.000	100	Crédit Mobilier Français	35 ..	613 ..	722 ..	678 ..	680 ..	679 ..	120.000	500	Le Printemps (ord.)	19 20	477 ..	456 ..	448 ..	448 ..	450 ..		
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise	15 ..	380 ..	385 ..	446 ..	439 ..	450 ..	191.250	500	Proc. Thomson-Houston	30 ..	773 ..	807 ..	802 ..	803 ..	814 ..		
800.000	500	Société Générale	17 50	705 ..	746 ..	822 ..	822 ..	813 ..	60.000	300	Raff. et Sucrierie Say (ord.)	..	221 ..	234 ..	360 ..	363 ..	373 ..		
240.000	250	B. Fr. p. le Com. et l'Indus.	13 75	285 ..	329 ..	293 ..	295 ..	302 ..			Téléphones (Soc. Indust. des)	15 ..	342 ..	3 19	286 ..		
120.000	500	Banque Union Parisienne	45 ..	932 ..	1135 ..	1195 ..	1205 ..	1200 ..											
40.000	500	Rente Foncière	20	650 ..	760 ..	777 ..											
30.000	500	Immeubles de France	..	182 ..	145 ..	153											
50.000	500	Banque de l'Algérie	66 39	1615 ..	1750 ..	2889 ..	2890 ..	2890 ..											
CH. DE FER FRANÇAIS (LCT. ET OBL. AU COMPTANT)																			
56.953	600																		

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Mars 1912	4 Avril 1912	11 Avril 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES							
8.750.000	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	73.25	77.75	80.25
1.250.000	City Deep.....	—	108.50	87.50	67.75	72	70.25
5.000.000	Crown Mines.....	227	205	195.50	175.50	182.50	183.50
1.425.000	Durban Roodepoort Deep.....	1000	45	39.50	36	32	32
0.000.000	The East Rand propriét. Mines.....	237.50	136.50	118	73.75	82.75	82
9.375.000	Ferreira.....	330	264.50	167	105	107	106.50
9.750.000	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	95	97	98.25
4.000.000	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3.25	3.25
8.750.000	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	28	30.75	32.25
5.000.000	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	49.75	51.50	52.25
3.750.000	Goch (New).....	145	46.25	40.25	23.50	23.50	24
4.250.000	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	39.50	39	38.25
0.625.000	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	74.50	76	75
7.500.000	Laucaster West.....	—	25.75	18	13.75	13.25	13
3.750.000	Langlaagte Estates.....	420	74	58.50	38.75	33	35
7.250.000	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16	16.75	16.75
7.500.000	Modderfontein B.....	94	71	63.2	69	70.25	71.75
8.425.000	Primrose (New).....	175	70	62	52.25	52.25	49.50
2.250.000	Rand Mines.....	6	865	217.50	194.50	165	172
8.750.000	Robinson Gold.....	125	258	198.50	131.50	138	135
5.000.000	Robinson Deep.....	—	82	73.25	68.75	71.50	71
5.000.000	Simmer and Jack (act. nouv.).....	(anc.340)	40.25	37	32.50	32.75	32.75
6.250.000	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	4.25	3.50	5.75
1.800.000	Village Main Reef.....	196	108.50	96	61.25	64.50	65.25

MONTANT du Capital Nominal en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Mars 1912	4 Avril 1912	11 Avril 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES							
62.500.000	De Beers (Diamants ord.).....	—	452	470	500	505	515.50
50.000.000	— préf.....	—	448	445	436.50	434.50	441.50
25.000.000	Jagersfontein.....	—	209	204	154.50	154.50	167
40.000.000	Huanchaoa (Argent).....	—	82.25	81.75	72.75	76.75	76.75
12.000.000	Laurium greo (plomb et arg.).....	—	45.50	46.25	43.25	48	48.25

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES							
925.000.000	Brit. Sth. Afric. (Chartered).....	125	44	41.25	39.75	41	40.75
37.500.000	Goertz and C.....	68.50	34	26.75	23.75	24.50	24.25
37.500.000	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	29.70	30.25	30.25
50.000.000	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	114.50	117	117.50
112.500.000	Johannesburg Investment.....	—	41	31.25	29.50	29.25	29.50
50.000.000	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	13.25	13	13.50
27.750.000	Mossamedés (Cie de).....	25	20.25	16.75	12.50	18	17
37.500.000	Mozambique (Cie de).....	—	29.75	29.50	29.50	34	36.75
75.009.000	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	46.50	44.50	42.25
25.000.000	Tanganyika Concess.....	—	156	124	60.50	69	76
25.000.000	Transvaal Consolidated.....	—	65	51	43.50	48.50	48.25

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAPITAL		CAP	
---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	---------	--	-----	--

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente 17 avril, 1 h., rue Turbigo, 65, ét. Tansard, not., en 4 lots, de 4 parts de Commandite de 25.000 f. **SABEL FIFRE** et C^{ie}, 174 et 176, rue chaque à prix par lot : 11.000 francs. S'adres. : Tansard, notaire, et MICHEL DANSAC, avoué, Paris.

CRÉANCE de 15.418³⁰ à adjuger 20 avril 1912. 2 h., ét. de M^e Vidécoq, n., 25, r. Croix-des-Petits-Champs. M. à p. pouv. être baissée : 7.000 f. C^{ie} : 1.000 f. Sad, M. PLANQUE, synd., 6, r. Savoie et au n.

MAISON **RUE JUSSIEU** 31. C^{ie} 618^m. Rev. br. : à PARIS 15.100 fr. M. à prix : 150.000 f. Adj. s. l'enc. ch. not. Paris, 30 avril 1912. S'adr. à M^e THÉRET, not. Paris, 24, Bd St-Denis.

SOCIÉTÉ

D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES

Société anonyme
au capital de 15.000.000 de francs

Siège social :
11 bis, rue Roquépine, Paris

Le Conseil rappelle à Messieurs les actionnaires qu'une assemblée extraordinaire est convoquée pour le vendredi 19 avril, à 10 heures du matin, 7, rue de Madrid, et qu'un jeton de présence de 1 franc est alloué pour toute action présente ou représentée, à condition que l'assemblée puisse avoir lieu utilement.

Dépôt des titres jusqu'au 17 avril, à la Banque Suisse et Française, 20, rue Lafayette, Paris.

Ordre du jour publié dans les *Petites Affiches* du 30 mars 1912.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

Compagnie Française des Mines
et

USINES D'ESCOMBRERA-BLEYBERG

Société anonyme

Capital : 7 millions de francs
Rue Taitbout, 37, Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 9 mai 1912, à 3 heures de l'après-midi, au siège social, 37, rue Taitbout, à Paris.

Pour faire partie de l'assemblée, il faut être propriétaire d'au moins dix actions. Tous propriétaires d'un nombre moindre d'actions peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les titres doivent être déposés avant le 24 avril 1912 dans l'un des établissements ou maisons de banque suivants, qui délivreront récépissé des titres, ainsi que les cartes d'admission à l'assemblée :

La Société Générale, 54, rue de Provence, à Paris, et ses agences de Paris et de province ;

La Caisse Générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles ;

MM. Frésart et fils, banquiers, à Liège ;

Banque de l'Union Anversoise, à Anvers.

Les récépissés de dépôt dans les établissements de crédit et maisons de banque agréées par le Conseil d'administration seront acceptés en dépôt comme les titres eux-mêmes.

Le Conseil d'administration.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 21^e Exercice (1^{er} mai 1911 au 30 avril 1912)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de mars 1912....	186.950	826.954.720	26.685	24.510.130	4.627	20.832.835
Produit des mois antér ^r	1.837.937	8.143.257.960	244.518	228.125.249	39.992	179.956.675
Totaux au 31 mars 1912.	2.024.887	8.970.212.680	271.203	252.635.379	44.619	200.779.510
Période corresp. de l'exerc. antér ^r	1.991.127	8.811.420.795	290.060	263.020.105	39.687	178.638.589
Différence :						
En faveur de 1911-1912	32.760	158.791.885	4.932	22.140.921
En faveur de 1910-1911	18.857	10.384.726

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

Capital : 60 millions

Siège social :

10, rue de Londres, Paris

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 7 mai 1912, à 3 heures, à la salle du Comité des Forges de France, rue de Madrid, 7, à Paris, à l'effet de :

Entendre et discuter le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires sur les opérations de l'exercice clos au 31 décembre 1911 ; approuver, s'il y a lieu, ces comptes et fixer le montant du dividende à répartir ; réélire ou remplacer quatre administrateurs sortants ; nommer un ou plusieurs commissaires pour faire un rapport sur les opérations de l'exercice 1912.

Les propriétaires d'au moins dix actions sont seuls, de droit, membres des assemblées générales.

Pour assister à l'assemblée, les propriétaires d'actions au porteur doivent déposer leurs titres le 27 avril, au plus tard, au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris ; à la Société Générale, 56, rue de Provence, à Paris ; ou dans les diverses agences de ces établissements.

Les actionnaires dont les titres sont déposés dans des banques ou établissements de crédit, sont priés de vouloir bien donner des instructions pour que le dépôt de leurs actions soit effectué en vue de ladite assemblée.

Les titulaires d'actions nominatives, étant inscrits d'office sur les listes de l'assemblée, sont dispensés de ce dépôt.

Les récépissés de dépôt dans les maisons de banque agréées par le Conseil d'administration seront reçus comme les titres eux-mêmes.

Paris, le 9 avril 1912.

Le Conseil d'administration.

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

MINÉRAIS DE FER DE KRIVOI-ROG

Capital : 9.000.000 de francs

Messieurs les actionnaires de la Société des Minerais de fer de Krivoi-Rog sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le mardi 7 mai prochain, à 4 heures précises, au siège social, 55, rue de Châteaudun, à Paris.

Ordre du jour :

Augmentation du capital ;

Modification des statuts.

Aux termes des articles 30 et 32 des statuts, tout titulaire de vingt actions est de droit membre de l'assemblée générale. Tous propriétaires de moins de vingt actions peuvent se réunir pour former ce nombre d'actions et se faire représenter par l'un d'eux.

Des cartes d'admission seront délivrées dans les bureaux de la Société, 55, rue de Châteaudun, à Paris, aux ayants droit qui auront fait le dépôt de leurs actions dans la caisse sociale avant le 17 avril (art. 30 des statuts).

Un jeton de présence, calculé à raison de 0 fr. 50 par action, sera attribué à chaque actionnaire qui assistera à l'assemblée ou s'y fera représenter par un pouvoir régulier, à la condition que l'assemblée soit valablement constituée.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

SERBIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 48.303 kil. carrés

Population totale en 1895..... 2.312.484 habitants

— au 31 décembre 1910..... 2.932.058 —

— par kil. carré en 1895..... 47 —

— en 1908..... 60 —

Armée. Pied de paix..... 36.178 offic. et sold.

— Pied de guerre. **Total général**..... 352.922 —

Chemins de fer. Réseau total à fin 1910..... 892 kilomètres

— par 1.000 kilom. carrés..... 13 —

— par million d'habitants..... 305 —

Télégraphes. Longueur des lignes (1910)..... 3.540 —

— des fils (1910)..... 10.357 —

— par million d'habitants..... 3.544 —

Nombre total des dépêches en 1909..... 1.995.677 dépêches

BUDGET DE 1911

Dette publique au 1^{er} janvier 1911..... 679.431.500 francs

Moyenne par habitant..... 228.75 —

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 27.008.992 —

Moyenne par habitant..... 9.24 —

Total des dépenses budgétaires..... 120.081.803 —

Moyenne par habitant..... 41 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899....	46.4	65.7	1903....	58.2	60.0	1907....	70.5	81.4
1900....	54.0	66.5	1904....	60.9	62.2	1908....	75.6	77.7
1901....	43.8	65.7	1905....	55.6	71.9	1909....	73.5	92.9
1902....	44.8	72.1	1906....	41.3	71.6	1910....	81.6	98.3

SUÈDE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 447.864 kil. carrés

Population continentale en 1900..... 5.136.441 habitants

— en 1910..... 5.521.943 —

— par kil. carré en 1900..... 11 —

— en 1910..... 12 —

Armée. Pied de paix..... 2.229 officiers

— Pied de guerre. **Total général**..... 69.080 soldats

Chemins de fer. Réseau total à fin 1910..... 581.618 hommes

— par 1.000 kil. carrés..... 13.839 kilomètres

— par million d'hab..... 30 —

— par million d'hab..... 2.574 —

Télégraphes. Long. des lignes (1910)..... 20.741 —

— des fils (1910)..... 59.915 —

— par million d'habitants..... 10.853 —

Nombre total des dépêches en 1910..... 4.142.060 dépêches

BUDGET DE 1912

Dette publique au 1^{er} janvier 1911..... 847.022.756 francs

Moyenne par habitant..... 153 —

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 78.776.491 —

— de la Marine..... 37.326.914 —

Total de la Guerre et de la Marine..... 116.103.412 francs

Moyenne par habitant..... 21 —

Total des dépenses budgétaires..... 357.503.413 —

Moyenne par habitant..... 64.74 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)
(y compris les métaux précieux)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1898....	637.3	482.9	1902....	707.3	549.3	1906....	895.6	760.9
1899....	766.7	501.5	1903....	748.9	618.0	1907....	948.1	729.4
1900....	748.7	547.8	1904....	804.0	576.4	1908....	81.2	684.8
1901....	652.3	495.0	1905....	809.0	625.7	1909....	857.3	657.4

NORVÈGE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie du royaume..... 322.937 kil. carrés

Population continentale en 1891..... 2.000.917 habitants

— (1^{er} déc. 1910)..... 2.392.698 —

— par kilomètre carré en 1891..... 6 —

— en 1910..... 7 —

Armée. Pied de paix..... 900 officiers

— Pied de guerre. **Total général**..... 30.000 hommes

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} janv. 09..... 110.000 —

— par 1.000 kil. carrés..... 9 —

— par million d'habitants..... 1.189 —

Télégraphes. Longueur des lignes en 1909..... 10.420 —

— des fils..... 20.656 —

— par million d'habitants..... 8.606 —

Nombre total des dépêches en 1909..... 3.383.345 dépêches.

BUDGET DE 1909-1910

Dette publique au 30 juin 1910..... 441.728.212 francs

Moyenne par habitant..... 185 —

Dépenses du Ministère de la Guerre..... 19.377.451 —

— de la Marine..... 9.820.281 —

Dépenses extraordinaires..... 101.916 —

Total de la Guerre et de la Marine..... 29.299.647 francs

Moyenne par habitant..... 12.66 —

Total des dépenses budgétaires..... 169.918.922 —

Moyenne par habitant..... 71 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899....	434.7	210.0	1903....	402.6	238.7	1907....	536.1	351.8
1900....	434.5	227.8	1904....	397.4	241.9	1908....	522.7	333.6
1901....	402.1	216.6	1905....	434.1	302.9	1909....	540.4	369.6
1902....	399.1	234.4	1906....	477.4	341.8	1910....	558.9	372.3

SUISSE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Confédération..... 41.321 kil. carrés

Population (décembre 1900)..... 3.325.023 habitants

— (1^{er} décembre 1910)..... 3.753.293 —

— par kil. carré (1900)..... 80 —

— (1910)..... 91 —

Armée fédérale. Effectif en 1910 :

Armée régulière..... 140.368 combattants

Services spéciaux..... 19.637 —

Landwehr I et II..... 69.509 —

Landsturm..... 275.284 —

Total de l'effectif..... 504.798 —

Chemins de fer. Réseau total au 1^{er} jan. 1910..... 4.975 kilomètres

— par 1.000 kil. carrés..... 121 —

— par million d'habitants..... 1.328 —

Télégraphes. Long. d. lig. de l'Etat (1910)..... 3.615 —

— Long. des fils..... 26.021 —

— par million d'hab..... 6.933 —

Dépêches transmises en 1910..... 5.795.371 dépêches

BUDGET DE 1910 (en francs)

Dette publique de la Confédération en 1910..... 123.019.036 francs

Moyenne par habitant..... 32.77 —

Dépenses militaires totales..... 42.263.257 —

Moyenne par habitant..... 11.25 —

Total des dépenses (1910)..... 161.330.520 —

Moyenne par habitant..... 42.98 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1899....	1159.9	796.0	1903....	1178.4	888.4	1907....	1736.1	1188.9
1900....	1411.1	836.1	1904....	1240.1	891.5	1908....	1533.9	1059.8
1901....	1050.0	836.6	1905....	1359.2	969.3	1909....	1642.1	1137.6
1902....	1128.5	871.3	1906....	1418.6	1074.8	1910....	1713.8	1195.8

TURQUIE

DOCUMENTS STATISTIQUES : Les chiffres ci-dessous sont rectifiés au fur et à mesure de la publication des documents officiels :

Superficie de la Turquie d'Europe..... 169.300 kil. carrés

Population continentale en 1897..... 6.086.300 habitants

— (éval. 1901)..... 6.130.200 —

— par kil. carré en 1897..... 36 —

— en 1901..... 36 —

Armée. Pied de paix..... 401.000 hommes

— Pied de guerre. **Total général**..... 1.455.000 —

Chemins de fer. Réseau total (1909)..... 1.994 kilomètres

— par 1.000 kilom. carré..... 14 —

— par million d'hab..... 322 —

Télégraphes. Long. des lignes (1909)..... 45.466 —

— des fils..... 76.738 —

— par million d'hab..... 42.518 —

Dépêches transmises en 1908..... 8.363.457 dépêches

BUDGET DE 1911-1912

Dette publique en 1911..... 2.760.072.399 francs

Moyenne par habitant..... 111 —

Dépenses militaires..... 218.780.780 —

Moyenne par habitant..... 9.10 —

Total des dépenses budgétaires..... 835.174.891 —

Moyenne par habitant..... 34.70 —

COMMERCE EXTÉRIEUR (en millions de francs)

	Imp.	Exp.		Imp.	Exp.		Imp.	Exp.
1891-1895	549.7	350.3	1897-1898	540.2	333.6	1900-1901	543.6	339.8
1895-1896	548.9	355.0	1898-1899	607.0	304.9	1905-1906	784.4	491.8
1896-1897	491.3	354.9	1899-1900	558.5	355.5	1908-1909	721.5	425.0

Emprunt Russe 3 0/0 or (1891)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 1 avril 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 juillet 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat, à Paris, au Crédit Foncier de France, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, au Comptoir National d'Escompte de Paris et chez MM. E. Hoskier et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 juillet 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

9476—9500	22601—22625	27401—27425
42101—42125	60501—60525	77126—77150
88676—88700	91176—91200	97976—98000
110351—110375	117961—117985	121976—122000
128026—128050	127026—127050	141101—141125
173201—173225	176826—176850	178476—178500
183351—183375	190001—190025	193726—193750
196126—196150	200351—200375	206101—206125
215026—215050	224251—224275	228876—228900
237126—237150	242401—242425	254251—254275
276476—276500	284626—284650	287451—287475
303776—303800	315126—315150	322651—322675
332576—332600	335351—335375	355876—355900
364226—364250	367826—367850	368101—368125
368476—368500	385726—385750	393126—393150
396126—396150	400701—400725	413326—413350
414976—415000	427951—427975	431001—431025
454651—454675	463301—463325	463776—463800
519601—519625	522751—522775	536301—536325
555076—555100	556226—556250	571801—571825
586701—586725	587326—587350	587676—587700
588851—588875	589501—589525	611551—611575
622976—623000	636301—636325	645126—645150
646126—646150	646351—646375	646651—646675
652626—652650	655676—655700	660226—660250
670851—670875	674276—674300	693951—693975
699151—699175	701501—701525	706701—706725
708051—708075	750351—750375	751401—751425
769026—769050	773451—773475	775001—775025
776076—776100	789101—789125	790751—790775
794801—794825	807626—807650	808626—808650
820551—820575	842951—842975	844651—844675
846551—846575	853426—853450	865601—865625
878401—878425	881226—881250	884026—884050

A 625 roubles or

917926—917950 924101—924125

A 3.125 roubles or

970926—970950 974601—974625

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 0/0 or 1891, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 avril 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

1926—1950	(1 janv 1912), 2708	(1 juil 1907), 3726—3728 3733—3741 3744	(1 juil 1910), 4079 4080
4087	(1 janv 1911), 4201—4225	(1 janv 1912), 6357—6363	(1 janv 1909), 6701—6725
(1 janv 1912), 6858	(1 janv 1908), 9051—9055	(1 juil 1909), 10162 10165 10166	(1 juil 1908), 10390 10392 10393
(1 juil 1907), 11576—11578 12076—12078	12081 12093 12096 12100	(1 juil 1911), 12285—12288	(1 janv 1909), 18401—18425
(1 janv 1912), 19748	(1 juil 1907),		

22254	22257	24202	24203	24207	24208	24218	24219
24221	(1 juil 1910), 24826—24850	(1 janv 1912), 24867	24869—24875	(1 juil 1910), 26629 26631—	26640	(1 janv 1910), 28570—28575	(1 janv 1909), 29197
(1 janv 1909), 32199	(1 janv 1908), 33885 33886	33894—33894	(1 juil 1907), 35019 35020	(1 janv 1909), 35201—35220	(1 janv 1910), 35754—	35775	(1 janv 1912), 40616
(1 juil 1907), 40653—	40655 40675	(1 juil 1906), 42751—42775	(1 janv 1912), 44978—44980 44987—44997	45000	(1 janv 1909), 46001—46005	46010—46016	46020—46022
47301	(1 juil 1911), 48377—48380	(1 juil 1908), 48428	(1 janv 1909), 49019—49021	(1 janv 1910), 49289—49300	(1 janv 1911), 51455 51469—	51472 51474	51475
(1 juil 1911), 52363 52367	(1 janv 1908), 52401 52404 52406	(1 janv 1911), 53083	(1 juil 1903), 53265—53267 53270 53271	(1 janv 1909), 54755 54756	(1 juil 1907), 57891	(1 juil 1905), 60479 60482 60483 60495 60498	(1 juil 1910), 60744—60746
(1 janv 1910), 60926—60929	60937 60938	60943 60944	(1 juil 1910), 64276—64278 64286	(1 janv 1911), 64460	(1 janv 1906), 64777 64792 64797	(1 janv 1910), 66703 66716	(1 juil 1910), 67450
(1 juil 1904), 70108—70119	(1 janv 1909), 71502 71505 71516 71517 74276 74285 74286	(1 juil 1910), 76201—76203	(1 janv 1909), 78426—78433	(1 janv 1910), 79075	(1 juil 1910), 79358	(1 janv 1905), 80421—80423	(1 juil 1908), 81300
(1 juil 1905), 81473	(1 juil 1902), 82709 82710	82719—82721	(1 juil 1907), 84506 84509 84520	84521 84525	(1 juil 1911), 84779 84782—84785 84787 84790—84796 84798 84799	(1 juil 1909), 85010 85011	(1 juil 1906), 85328 85335—85338
(1 juil 1909), 87942 87943	(1 juil 1905), 89587—89592 89595 90234	(1 juil 1910), 91152 91153 91156—	91160	(1 juil 1911), 91687 91690 91692 91698	(1 juil 1909), 92501	(1 janv 1902), 93824	(1 janv 1905), 95176—95200
(1 janv 1912), 96551 96553 96564	96566 96567	(1 juil 1911), 98516 98518 98520 98523	(1 janv 1910), 98876—98900	(1 janv 1912), 100043	100044	(1 juil 1909), 100247 100248	(1 janv 1908), 100776—100800
(1 janv 1912), 102126—102129 102131 102137	(1 juil 1911), 104201—104225 104376	—104900	(1 janv 1912), 105139—105146 105149	(1 juil 1909), 105553—105556 105567	(1 janv 1907), 105380 105381	(1 juil 1908), 106865	(1 janv 1909), 107082 107085—107087 107089 107090
(1 janv 1908), 107398—107400	(1 janv 1909), 108989 108992	108994	(1 juil 1911), 109005 109006	(1 juil 1908), 111478	(1 janv 1907), 112366 112367	(1 juil 1908), 112751—112775	(1 janv 1912), 113639—113641
(1 janv 1907), 114651—114653 114655 114664	—114666	(1 janv 1909), 115426 115427 115438	—115443	(1 juil 1906), 116351—116375	(1 janv 1912), 116680 116685—116689 116696 116697	(1 juil 1911), 117711 117712	(1 juil 1907), 117939
(1 janv 1909), 119986—119989	(1 juil 1904), 120426—120450	(1 janv 1912), 120945	(1 janv 1911), 122602 122612 122614 122615	(1 janv 1908), 122626 122645	—122650 122878—122885 122890—122892 122897	—122899 123158—123162 123170 123172	(1 juil 1911), 123341 123342 123343
(1 janv 1910), 123477 123480	(1 janv 1910), 123472 123430 123431	123441 123442 123450	(1 juil 1910), 125774	(1 juil 1903), 125876	(1 juil 1910), 126543—126545	(1 juil 1909), 127871	(1 juil 1910), 128943
(1 janv 1908), 129151—129175	129601—129625	(1 janv 1912), 129743 129744 129746	(1 juil 1909), 129853 130727	130747 130748	(1 juil 1908), 131464	(1 juil 1909), 132777—132784	(1 janv 1911), 134901 134902 134905
134909 134917 134918 134922—134925	(1 juil 1911), 136026—136050	(1 janv 1912), 137853 137875	(1 janv 1910), 138851—138866 138868—138875	(1 janv 1912), 139727 139728	(1 janv 1907), 140076—140100	(1 janv 1912), 140513—140515	(1 juil 1908), 142579
(1 janv 1913), 143316—143319 143381—143389 14389	143897	(1 janv 1911), 145631—145643	(1 janv 1909), 146551—146575	(1 janv 1912), 148062—148065	(1 janv 1905), 148626—148650	(1 janv 1912), 151330 151331	(1 janv 1909), 151544
(1 juil 1908), 152193	(1 janv 1911), 153001 153002 153004 153006 153007	153014—153017 153020	(1 juil 1911), 154354 154355 154359 154361 154362 154368 154373	(1 juil 1910), 154701—154725	(1 janv 1912), 155198	(1 janv 1906), 156176—156181 156185 156193—156200 158891	158892 158894 158895 158855—158821 158825
(1 juil 1911), 160324	(1 janv 1907), 161020—161023	(1 juil 1909), 163251 163252 163261	(1 juil 1907), 163701—163705 163707 163708 163713 163716 163717	171631 171636 171641 173938 173939 174358 174374	(1 janv 1911), 175781	(1 janv 1906), 176307—176309 176311	(1 juil 1911), 178501—178503 178507 178508 178512 178513 178519 178520
(1 janv 1910), 178956	(1 juil 1908), 179231—179235 179238	(1 juil 1910), 181131 181140 181147	(1 juil 1911), 182300	(1 janv 1907, 183365—183369	(1 janv 1910),		

189626—189650	(1 janv 1912), 190151 190170	(1 juil 1909), 190376—190400	(1 janv 1912), 191803—191805 191807 191812 191813 191819	(1 janv 1910), 194064 194065 194071—194075	(1 juil 1910), 194371 194372	(1 juil 1906), 195071	(1 janv 1911), 195300
(1 juil 1909), 195388	(1 juil 1908), 195654 195655 195657 195662 195675	(1 janv 1911), 196772—196775	(1 juil 1909), 196776 196778 196786—	196788 196791 196793—196796 199051—199053 199066	(1 janv 1911), 201264 201265	(1 janv 1910), 201376—201381	201391
(1 juil 1911), 201391	(1 juil 1911), 201856—201859 201870—201875	(1 juil 1909), 201876 201877 201830 201883—201885	(1 janv 1911), 202076 202078 202092 202092 202098—202100	(1 juil 1910), 202851—202875	(1 janv 1912), 208374	(1 juil 1909), 208755—208762	(1 juil 1910), 209474
(1 juil 1909), 212624 214322—214325	(1 janv 1908), 214526 214528 214540 214542 214548	(1 janv 1910), 216359 216361 216373	(1 janv 1909), 216776—216784 216786—216800	(1 janv 1912), 218265 218269—218271 218275	(1 juil 1911), 219484—219486 219492—219500	(1 janv 1911), 22306 22307	(1 janv 1904), 225183 225184
(1 janv 1910), 226123	(1 juil 1903), 226326—226350	(1 janv 1912), 226494—226496 226499 226500	(1 janv 1905), 226626—226631 226633—226650	(1 juil 1911), 230774	(1 juil 1909), 234203 234209 234217 234218	(1 juil 1910), 235340	(1 juil 1910), 236227
(1 janv 1907), 236806—236809	(1 juil 1909), 237960 237963—237965 237968	(1 janv 1911), 240033	(1 juil 1911), 240283	(1 juil 1909), 243724	(1 janv 1905), 244200	(1 janv 1908), 244434—244439	(1 janv 1910), 245206 245253 246234 246236—246239
(1 juil 1910), 247283 247292—247297	(1 janv 1910), 248346	(1 janv 1908), 249088 249093 249094 249097—249099	(1 janv 1911), 251316	(1 janv 1910), 252040	(1 juil 1909), 256432—256438	(1 juil 1910), 256952 256955	(1 juil 1909), 257878 257879 257883
(1 janv 1907), 259551—259575	(1 janv 1911), 259801	(1 juil 1905), 260531—260547	(1 janv 1909), 261701—261725	(1 janv 1912), 261786 261787	(1 juil 1909), 261869—261873	(1 janv 1907), 262324	(1 juil 1906), 263126—263129
(1 juil 1901), 263829 263830 263832	263834 263835 263837 263839 263846	263850	(1 juil 1911), 264426—264432 264434 264445 264448—264450	(1 juil 1909), 265115	(1 janv 1909), 265522 265523 265525	(1 juil 1911), 265801—265803 265812 265813	(1 juil 1906), 266126—266128 266217 266221 266223
(1 janv 1911), 267002 267009	(1 juil 1907), 267032—267037	(1 juil 1908), 267103 267106—267108	(1 juil 1909), 268403 268412 268413 268422 268423	(1 juil 1910), 268776—268779 268791 268794—268797	268799	(1 juil 1911), 269397	(1 juil 1909), 269526—269548 269550
(1 janv 1912), 270008 270014—270018 270023—270025 270033 270035 270039 270040 270043	270032 270034 270035	(1 juil 1911), 271595—271599	(1 juil 1910), 272651 272666 272667 272669 272670	(1 juil 1905), 272673 272675	(1 janv 1910), 273218	(1 juil 1905), 274251—274255	(1 janv 1912), 274347—274349
(1 janv 1910), 274967—274969	(1 janv 1903), 276841	(1 juil 1907), 277989	(1 janv 1911), 278690 278691	(1 juil 1907), 279976—280000	(1 janv 1912), 281426	(1 juil 1904), 281881—281883 282341	(1 juil 1907), 283727—283732 283734 283737—283739 283741
283744 283746—283748	(1 juil 1911), 283926—283930 283744 283746—283748	(1 janv 1912), 285570 286451 286452 286461 286465	287550	(1 juil 1908), 289721	(1 juil 1905), 291676—291700	(1 janv 1912), 292488	(1 janv 1908), 293226—293228 293231—293239 293249
(1 janv 1911), 293531 293540 293541 294771—294774	(1 juil 1909), 294788	(1 janv 1906), 295651 295653 295655 295658—295665 295670—295675	(1 janv 1912), 303051 303058 303065 303066 303068	(1 juil 1911), 304718 304719	(1 janv 1909), 306101	—306125	(1 janv 1912), 306649
(1 janv 1909), 307027—307038 307046	(1 juil 1909), 308283—308286	(1 juil 1905), 310032 310035	(1 juil 1911), 313177 313182	(1 janv 1909), 314426 314427 314436—314443	(1 juil 1911), 315823—315829 315832—315837 315845—315847	(1 juil 1910), 316401—316425	(1 janv 1912), 318451—318461 318462
(1 janv 1911), 319823	(1 juil 1909), 321386 321393—321395 32139						

341954-341975 (1 janv 1911),	341976-341997 (1 janv 1911),	341998-342019 (1 janv 1911),	342020-342041 (1 janv 1911),	342042-342063 (1 janv 1911),	342064-342085 (1 janv 1911),	342086-342107 (1 janv 1911),	342108-342129 (1 janv 1911),	342130-342151 (1 janv 1911),	342152-342173 (1 janv 1911),	342174-342195 (1 janv 1911),	342196-342217 (1 janv 1911),	342218-342239 (1 janv 1911),	342240-342261 (1 janv 1911),	342262-342283 (1 janv 1911),	342284-342305 (1 janv 1911),	342306-342327 (1 janv 1911),	342328-342349 (1 janv 1911),	342350-342371 (1 janv 1911),	342372-342393 (1 janv 1911),	342394-342415 (1 janv 1911),	342416-342437 (1 janv 1911),	342438-342459 (1 janv 1911),	342460-342481 (1 janv 1911),	342482-342503 (1 janv 1911),	342504-342525 (1 janv 1911),	342526-342547 (1 janv 1911),	342548-342569 (1 janv 1911),	342570-342591 (1 janv 1911),	342592-342613 (1 janv 1911),	342614-342635 (1 janv 1911),	342636-342657 (1 janv 1911),	342658-342679 (1 janv 1911),	342680-342701 (1 janv 1911),	342702-342723 (1 janv 1911),	342724-342745 (1 janv 1911),	342746-342767 (1 janv 1911),	342768-342789 (1 janv 1911),	342790-342811 (1 janv 1911),	342812-342833 (1 janv 1911),	342834-342855 (1 janv 1911),	342856-342877 (1 janv 1911),	342878-342899 (1 janv 1911),	342900-342921 (1 janv 1911),	342922-342943 (1 janv 1911),	342944-342965 (1 janv 1911),	342966-342987 (1 janv 1911),	342988-343009 (1 janv 1911),	343010-343031 (1 janv 1911),	343032-343053 (1 janv 1911),	343054-343075 (1 janv 1911),	343076-343097 (1 janv 1911),	343098-343119 (1 janv 1911),	343120-343141 (1 janv 1911),	343142-343163 (1 janv 1911),	343164-343185 (1 janv 1911),	343186-343207 (1 janv 1911),	343208-343229 (1 janv 1911),	343230-343251 (1 janv 1911),	343252-343273 (1 janv 1911),	343274-343295 (1 janv 1911),	343296-343317 (1 janv 1911),	343318-343339 (1 janv 1911),	343340-343361 (1 janv 1911),	343362-343383 (1 janv 1911),	343384-343405 (1 janv 1911),	343406-343427 (1 janv 1911),	343428-343449 (1 janv 1911),	343450-343471 (1 janv 1911),	343472-343493 (1 janv 1911),	343494-343515 (1 janv 1911),	343516-343537 (1 janv 1911),	343538-343559 (1 janv 1911),	343560-343581 (1 janv 1911),	343582-343603 (1 janv 1911),	343604-343625 (1 janv 1911),	343626-343647 (1 janv 1911),	343648-343669 (1 janv 1911),	343670-343691 (1 janv 1911),	343692-343713 (1 janv 1911),	343714-343735 (1 janv 1911),	343736-343757 (1 janv 1911),	343758-343779 (1 janv 1911),	343780-343801 (1 janv 1911),	343802-343823 (1 janv 1911),	343824-343845 (1 janv 1911),	343846-343867 (1 janv 1911),	343868-343889 (1 janv 1911),	343890-343911 (1 janv 1911),	343912-343933 (1 janv 1911),	343934-343955 (1 janv 1911),	343956-343977 (1 janv 1911),	343978-343999 (1 janv 1911),	344000-344021 (1 janv 1911),	344022-344043 (1 janv 1911),	344044-344065 (1 janv 1911),	344066-344087 (1 janv 1911),	344088-344109 (1 janv 1911),	344110-344131 (1 janv 1911),	344132-344153 (1 janv 1911),	344154-344175 (1 janv 1911),	344176-344197 (1 janv 1911),	344198-344219 (1 janv 1911),	344220-344241 (1 janv 1911),	344242-344263 (1 janv 1911),	344264-344285 (1 janv 1911),	344286-344307 (1 janv 1911),	344308-344329 (1 janv 1911),	344330-344351 (1 janv 1911),	344352-344373 (1 janv 1911),	344374-344395 (1 janv 1911),	344396-344417 (1 janv 1911),	344418-344439 (1 janv 1911),	344440-344461 (1 janv 1911),	344462-344483 (1 janv 1911),	344484-344505 (1 janv 1911),	344506-344527 (1 janv 1911),	344528-344549 (1 janv 1911),	344550-344571 (1 janv 1911),	344572-344593 (1 janv 1911),	344594-344615 (1 janv 1911),	344616-344637 (1 janv 1911),	344638-344659 (1 janv 1911),	344660-344681 (1 janv 1911),	344682-344703 (1 janv 1911),	344704-344725 (1 janv 1911),	344726-344747 (1 janv 1911),	344748-344769 (1 janv 1911),	344770-344791 (1 janv 1911),	344792-344813 (1 janv 1911),	344814-344835 (1 janv 1911),	344836-344857 (1 janv 1911),	344858-344879 (1 janv 1911),	344880-344901 (1 janv 1911),	344902-344923 (1 janv 1911),	344924-344945 (1 janv 1911),	344946-344967 (1 janv 1911),	344968-344989 (1 janv 1911),	344990-345011 (1 janv 1911),	345012-345033 (1 janv 1911),	345034-345055 (1 janv 1911),	345056-345077 (1 janv 1911),	345078-345099 (1 janv 1911),	345100-345121 (1 janv 1911),	345122-345143 (1 janv 1911),	345144-345165 (1 janv 1911),	345166-345187 (1 janv 1911),	345188-345209 (1 janv 1911),	345210-345231 (1 janv 1911),	345232-345253 (1 janv 1911),	345254-345275 (1 janv 1911),	345276-345297 (1 janv 1911),	345298-345319 (1 janv 1911),	345320-345341 (1 janv 1911),	345342-345363 (1 janv 1911),	345364-345385 (1 janv 1911),	345386-345407 (1 janv 1911),	345408-345429 (1 janv 1911),	345430-345451 (1 janv 1911),	345452-345473 (1 janv 1911),	345474-345495 (1 janv 1911),	345496-345517 (1 janv 1911),	345518-345539 (1 janv 1911),	345540-345561 (1 janv 1911),	345562-345583 (1 janv 1911),	345584-345605 (1 janv 1911),	345606-345627 (1 janv 1911),	345628-345649 (1 janv 1911),	345650-345671 (1 janv 1911),	345672-345693 (1 janv 1911),	345694-345715 (1 janv 1911),	345716-345737 (1 janv 1911),	345738-345759 (1 janv 1911),	345760-345781 (1 janv 1911),	345782-345803 (1 janv 1911),	345804-345825 (1 janv 1911),	345826-345847 (1 janv 1911),	345848-345869 (1 janv 1911),	345870-345891 (1 janv 1911),	345892-345913 (1 janv 1911),	345914-345935 (1 janv 1911),	345936-345957 (1 janv 1911),	345958-345979 (1 janv 1911),	345980-345999 (1 janv 1911),	346000-346021 (1 janv 1911),	346022-346043 (1 janv 1911),	346044-346065 (1 janv 1911),	346066-346087 (1 janv 1911),	346088-346109 (1 janv 1911),	346110-346131 (1 janv 1911),	346132-346153 (1 janv 1911),	346154-346175 (1 janv 1911),	346176-346197 (1 janv 1911),	346198-346219 (1 janv 1911),	346220-346241 (1 janv 1911),	346242-346263 (1 janv 1911),	346264-346285 (1 janv 1911),	346286-346307 (1 janv 1911),	346308-346329 (1 janv 1911),	346330-346351 (1 janv 1911),	346352-346373 (1 janv 1911),	346374-346395 (1 janv 1911),	346396-346417 (1 janv 1911),	346418-346439 (1 janv 1911),	346440-346461 (1 janv 1911),	346462-346483 (1 janv 1911),	346484-346505 (1 janv 1911),	346506-346527 (1 janv 1911),	346528-346549 (1 janv 1911),	346550-346571 (1 janv 1911),	346572-346593 (1 janv 1911),	346594-346615 (1 janv 1911),	346616-346637 (1 janv 1911),	346638-346659 (1 janv 1911),	346660-346681 (1 janv 1911),	346682-346703 (1 janv 1911),	346704-346725 (1 janv 1911),	346726-346747 (1 janv 1911),	346748-346769 (1 janv 1911),	346770-346791 (1 janv 1911),	346792-346813 (1 janv 1911),	346814-346835 (1 janv 1911),	346836-346857 (1 janv 1911),	346858-346879 (1 janv 1911),	346880-346901 (1 janv 1911),	346902-346923 (1 janv 1911),	346924-346945 (1 janv 1911),	346946-346967 (1 janv 1911),	346968-346989 (1 janv 1911),	346990-347011 (1 janv 1911),	347012-347033 (1 janv 1911),	347034-347055 (1 janv 1911),	347056-347077 (1 janv 1911),	347078-347099 (1 janv 1911),	347100-347121 (1 janv 1911),	347122-347143 (1 janv 1911),	347144-347165 (1 janv 1911),	347166-347187 (1 janv 1911),	347188-347209 (1 janv 1911),	347210-347231 (1 janv 1911),	347232-347253 (1 janv 1911),	347254-347275 (1 janv 1911),	347276-347297 (1 janv 1911),	347298-347319 (1 janv 1911),	347320-347341 (1 janv 1911),	347342-347363 (1 janv 1911),	347364-347385 (1 janv 1911),	347386-347407 (1 janv 1911),	347408-347429 (1 janv 1911),	347430-347451 (1 janv 1911),	347452-347473 (1 janv 1911),	347474-347495 (1 janv 1911),	347496-347517 (1 janv 1911),	347518-347539 (1 janv 1911),	347540-347561 (1 janv 1911),	347562-347583 (1 janv 1911),	347584-347605 (1 janv 1911),	347606-347627 (1 janv 1911),	347628-347649 (1 janv 1911),	347650-347671 (1 janv 1911),	347672-347693 (1 janv 1911),	347694-347715 (1 janv 1911),	347716-347737 (1 janv 1911),	347738-347759 (1 janv 1911),	347760-347781 (1 janv 1911),	347782-347803 (1 janv 1911),	347804-347825 (1 janv 1911),	347826-347847 (1 janv 1911),	347848-347869 (1 janv 1911),	347870-347891 (1 janv 1911),	347892-347913 (1 janv 1911),	347914-347935 (1 janv 1911),	347936-347957 (1 janv 1911),	347958-347979 (1 janv 1911),	347980-347999 (1 janv 1911),	348000-348021 (1 janv 1911),	348022-348043 (1 janv 1911),	348044-348065 (1 janv 1911),	348066-348087 (1 janv 1911),	348088-348109 (1 janv 1911),	348110-348131 (1 janv 1911),	348132-348153 (1 janv 1911),	348154-348175 (1 janv 1911),	348176-348197 (1 janv 1911),	348198-348219 (1 janv 1911),	348220-348241 (1 janv 1911),	348242-348263 (1 janv 1911),	348264-348285 (1 janv 1911),	348286-348307 (1 janv 1911),	348308-348329 (1 janv 1911),	348330-348351 (1 janv 1911),	348352-348373 (1 janv 1911),	348374-348395 (1 janv 1911),	348396-348417 (1 janv 1911),	348418-348439 (1 janv 1911),	348440-348461 (1 janv 1911),	348462-348483 (1 janv 1911),	348484-348505 (1 janv 1911),	348506-348527 (1 janv 1911),	348528-348549 (1 janv 1911),	348550-348571 (1 janv 1911),	348572-348593 (1 janv 1911),	348594-348615 (1 janv 1911),	348616-348637 (1 janv 1911),	348638-348659 (1 janv 1911),	348660-348681 (1 janv 1911),	348682-348703 (1 janv 1911),	348704-348725 (1 janv 1911),	348726-348747 (1 janv 1911),	348748-348769 (1 janv 1911),	348770-348791 (1 janv 1911),	348792-348813 (1 janv 1911),	348814-348835 (1 janv 1911),	348836-348857 (1 janv 1911),	348858-348879 (1 janv 1911),	348880-348901 (1 janv 1911),	348902-348923 (1 janv 1911),	348924-348945 (1 janv 1911),	348946-348967 (1 janv 1911),	348968-348989 (1 janv 1911),	348990-349011 (1 janv 1911),	349012-349033 (1 janv 1911),	349034-349055 (1 janv 1911),	349056-349077 (1 janv 1911),	349078-349099 (1 janv 1911),	349100-349121 (1 janv 1911),	349122-349143 (1 janv 1911),	349144-349165 (1 janv 1911),	349166-349187 (1 janv 1911),	349188-349209 (1 janv 1911),	349210-349231 (1 janv 1911),	349232-349253 (1 janv 1911),	349254-349275 (1 janv 1911),	349276-349297 (1 janv 1911),	349298-349319 (1 janv 1911),	349320-349341 (1 janv 1911),	349342-349363 (1 janv 1911),	349364-349385 (1 janv 1911),	349386-349407 (1 janv 1911),	349408-349429 (1 janv 1911),	349430-349451 (1 janv 1911),	349452-349473 (1 janv 1911),	349474-349495 (1 janv 1911),	349496-349517 (1 janv 1911),	349518-349539 (1 janv 1911),	349540-349561 (1 janv 1911),	349562-349583 (1 janv 1911),	349584-349605 (1 janv 1911),	349606-349627 (1 janv 1911),	349628-349649 (1 janv 1911),	349650-349671 (1 janv 1911),	349672-349693 (1 janv 1911),	349694-349715 (1 janv 1911),	349716-349737 (1 janv 1911),	349738-349759 (1 janv 1911),	349760-349781 (1 janv 1911),	349782-349803 (1 janv 1911),	349804-349825 (1 janv 1911),	349826-349847 (1 janv 1911),	349848-349869 (1 janv 1911),	349870-349891 (1 janv 1911),	349892-349913 (1 janv 1911),	349914-349935 (1 janv 1911),	349936-349957 (1 janv 1911),	349958-349979 (1 janv 1911),	349980-349999 (1 janv 1911),	350000-350021 (1 janv 1911),	350022-350043 (1 janv 1911),	350044-350065 (1 janv 1911),	350066-350087 (1 janv 1911),	350088-350109 (1 janv 1911),	350110-350131 (1 janv 1911),	350132-350153 (1 janv 1911),	350154-350175 (1 janv 1911),	350176-350197 (1 janv 1911),	350198-350219 (1 janv 1911),	350220-350241 (1 janv 1911),	350242-350263 (1 janv 1911),	350264-350285 (1 janv 1911),	350286-350307 (1 janv 1911),	350308-350329 (1 janv 1911),	350330-350351 (1 janv 1911),	350352-350373 (1 janv 1911),	350374-350395 (1 janv 1911),	350396-350417 (1 janv 1911),	350418-350439 (1 janv 1911),	350440-350461 (1 janv 1911),	350462-350483 (1 janv 1911),	350484-350505 (1 janv 1911),	350506-350527 (1 janv 1911),	350528-350549 (1 janv 1911),	350550-350571 (1 janv 1911),	350572-350593 (1 janv 1911),	350594-350615 (1 janv 1911),	350616-350637 (1 janv 1911),	350638-350659 (1 janv 1911),	350660-350681 (1 janv 1911),	350682-350703 (1 janv 1911),	350704-350725 (1 janv 1911),	350726-350747 (1 janv 1911),	350748-350769 (1 janv 1911),	350770-350791 (1 janv 1911),	350792-350813 (1 janv 1911),	350814-350835 (1 janv 1911),	350836-350857 (1 janv 1911),	350858-350879 (1 janv 1911),	350880-350901 (1 janv 1911),	350902-350923 (1 janv 1911),	350924-350945 (1 janv 1911),	350946-350967 (1 janv 1911),	350968-350989 (1 janv 1911),	350990-351011 (1 janv 1911),	351012-351033 (1 janv 1911),	351034-351055 (1 janv 1911),	351056-351077 (1 janv 1911),	351078-351099 (1 janv 1911),	351100-351121 (1 janv 1911),	351122-351143 (1 janv 1911),	351144-351165 (1 janv 1911),	351166-351187 (1 janv 1911),	351188-351209 (1 janv 1911),	351210-351231 (1 janv 1911),	351232-351253 (1 janv 1911),	351254-351275 (1 janv 1911),	351276-351297 (1 janv 1911),	351298-351319 (1 janv 1911),	351320-351341 (1 janv 1911),	351342-351363 (1 janv 1911),	351364-351385 (1 janv 1911),	351386-351407 (1 janv 1911),	351408-351429 (1 janv 1911),	351430-351451 (1 janv 1911),	351452-351473 (1 janv 1911),	351474-351495 (1 janv 1911),	351496-351517 (1 janv 1911),	351518-351539 (1 janv 1911),	351540-351561 (1 janv 1911),	351562-351583 (1 janv 1911),
------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------	------------------------------

janv 1912), 810335 810336 (1 janv 1910), 812542 812547 (1 janv 1910), 812589 (1 janv 1908), 814701 814703 — 814707 814712 — 814714 814716 — 814725 (1 janv 1911), 814854 814856 814857 814865 — 814875 (1 janv 1909), 815390 815393 (1 janv 1908), 815800 (1 janv 1905), 816360 — 816362 816366 816368 — 816370 816372 — 816374 (1 janv 1911), 817287 — 817296 (1 janv 1910) 818480 — 818485 818490 — 818493 818498 — 818500 (1 janv 1911), 818852 — 818874 (1 janv 1909), 820351 — 820356 (1 janv 1910), 821294 821299 (1 janv 1907), 821311 821312 (1 janv 1905), 821726 821727 821733 821735 (1 janv 1908), 822411 — 822418 (1 janv 1911), 822749 822750 (1 janv 1906), 822772 — 822774 (1 janv 1907), 823451 823456 823458 — 823461 823465 823470 — 823473 (1 janv 1911), 824355 824909 — 824911 (1 janv 1907), 828626 — 828650 (1 janv 1912) 833501 833504 833507 — 833511 833515 — 833518 833525 (1 janv 1910), 837255 837258 837261 837262 837270 838301 — 838325 840801 — 840805 840813 840815 — 840819 841530 841531 841535 — 841538 841541 — 841544 (1 janv 1911), 841642 — 841647 841650 (1 janv 1911), 841860 841861 (1 janv 1908), 842278 (1 janv 1910), 842755 842772 — 842775 (1 janv 1908), 842801 — 842815 842817 — 842825 (1 janv 1912), 843126 843134 — 843136 (1 janv 1910), 846641 (1 janv 1907), 848628 — 848650 (1 janv 1911), 849430 849433 849434 849440 — 849444 (1 janv 1911), 850261 (1 janv 1904), 851851 — 851875 853576 — 853600 (1 janv 1912), 853952 853953 853955 — 853958 853961 853962 853965 853966 (1 janv 1909), 854886 854887 854895 (1 janv 1908), 857826 — 857850 (1 janv 1912), 858053 (1 janv 1903), 858126 — 858150 858476 — 858500 (1 janv 1912), 859334 — 859350 (1 janv 1911), 859476 — 859499 (1 janv 1912), 861001 — 861025 (1 janv 1910), 865113 — 865125 (1 janv 1909), 865804 865806 865824 865825 (1 janv 1910), 868281 868297 (1 janv 1907), 871114 871115 871389 (1 janv 1908), 873138 — 873141 (1 janv 1909), 873671 (1 janv 1906), 874358 — 874362 874371 874372 (1 janv 1910), 876382 — 876388 876400 (1 janv 1911), 877527 877545 877546 (1 janv 1909), 878144 878150 (1 janv 1910), 879096 — 879100 (1 janv 1908), 885172 885173 (1 janv 1904), 86126 886130 — 886132 886140 — 886147 (1 janv 1911), 886526 886527 (1 janv 1902), 887791 — 887800 (1 janv 1909), 888803 888813 (1 janv 1908), 889376 — 889379 889384 — 889393 (1 janv 1911), 891951 — 891975 892701 892702 892706 892709 — 892717 892721 — 892725 893202 893206 893207 893211 (1 janv 1911), 893500 (1 janv 1908), 894407 — 894425 (1 janv 1911), 895610 — 895613 (1 janv 1908), 896551 — 896575 (1 janv 1912), 897958 — 897961 897966 — 897969 (1 janv 1908), 899333 (1 janv 1907), 899681 (1 janv 1906), 900967 (1 janv 1909), 901210 — 901216 (1 janv 1904), 901406 901409 901410 (1 janv 1910), 902767 902771 902774 (1 janv 1909), 905001 905005 905024 — 905025 (1 janv 1909), 905079 (1 janv 1906), 907301 — 907306 907309 907311 — 907318 907320 907322 — 907325 (1 janv 1911), 909031 (1 janv 1907), 909344 — 909350 (1 janv 1902), 909681 — 909685 (1 janv 1910), 912947 — 912949 (1 janv 1911).

A 625 roubles or

914226 — 914250 917001 — 917025 (1 janv 1912), 920876 — 920880 920891 — 920900 (1 janv 1909), 922961 — 922965 926896 — 926900 (1 janv 1911), 927471 — 927475 (1 janv 1907), 929511 — 929515 (1 janv 1911), 929561 — 929565 (1 janv 1907), 930931 — 930935 930941 — 930945 933411 — 933415 946166 — 946170 (1 janv 1909), 946631 — 946645 (1 janv 1910), 947276 — 947280 949366 — 949370 (1 janv 1909), 949941 — 949945 (1 janv 1910), 953271 — 953275 (1 janv 1909), 952526 — 953550 955226 — 955250 (1 janv 1912).

A 3.125 roubles or

966576 — 966600 971926 — 971950 (1 janv 1912), 975426 — 975450 (1 janv 1910), 985001 — 985025 (1 janv 1909), 997901 — 997925 (1 janv 1911).

Les porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berry, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

RAND MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION pour l'exercice clos au 31 décembre 1911

Ce rapport a été présenté à la dix-septième Assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires, convoquée le mercredi 27 mars 1912, dans la salle des Conseils, The Corner House, à Johannesburg.

AUX ACTIONNAIRES

Messieurs,

Vos administrateurs ont l'honneur de vous présenter leur dix-septième Rapport annuel et les Comptes, dûment vérifiés, de l'exercice clos au 31 décembre 1911.

CAPITAL ACTIONS

Au début de l'exercice, le capital de la Compagnie s'élevait à £ 490.000 réparties en 1.960.000 actions d'une valeur nominale de 5 sh. chacune, dont 93.335 actions de 5 sh. chacune restaient à la souche. Au mois de juin dernier, le capital a été augmenté de £ 550.000 par la création de 240.000 actions nouvelles d'une valeur nominale de 5 sh. chacune. Cette augmentation de capital a été autorisée par les actionnaires réunis en assemblée générale spéciale tenue le 19 juin 1911. Pendant l'année, le reliquat primitif des actions à la souche avec les actions nouvellement créées ont fourni 259.330 actions de 5 sh. chacune qui ont été émises entièrement libérées en échange de diverses participations, représentées par des actions dont on trouvera plus loin le détail. A la clôture de l'exercice, le capital émis par la Compagnie s'élevait à £ 531.498 15 sh., réparties en 2 millions 125.995 actions de 5 sh. chacune; et il restait à la souche 74.005 actions d'une valeur nominale de 5 sh. chacune.

COMPTES

Les bénéfices pour l'année ont été de £ 1.117.408 10 sh. 10 d.

Par rapport au chiffre de l'exercice précédent, ce bénéfice accuse une moins-value de £ 16.139 8 sh. 3 d. Cette moins-value est attribuable à une diminution de £ 8.346 18 sh. 11 d. dans les bénéfices réalisés sur les placements et à un fléchissement de £ 7.792 9 sh. 4 d. des bénéfices ordinaires comprenant les dividendes sur le portefeuille.

L'encaisse et les ressources disponibles au début de l'exercice, déduction faite des exigences, s'élevaient à une somme de £ 1.006.397 19 7

à laquelle il faut ajouter les bénéfices de l'exercice 1.117.408 10 10

Faisant un total de £ 2.123.806 10 5

Cette somme a été répartie comme il suit :

Placements nos 16 et 17, ensemble 271.866 8 3

Dividendes de 26 % 1.169.297 5 0

Solde, encaisse et ressources disponibles, déduction faite de toutes les exigences 682.442 16 9

Total £ 2.123.806 10 5

Placements

Propriété immobilière

« Claims », « Mynpachts », Droits d'Eau. Pendant l'exercice, aucune modification n'a été apportée à la propriété immobilière de votre Compagnie, qui se compose, d'une part, de 10 droits d'eau et, d'autre part, de « claims » et de « mynpachts » qui, suivant les chiffres du dernier rapport, sont d'une étendue équivalente à 1.256.1559 « claims » miniers. En fait, tous les « claims » possédés actuellement sont ceux-là mêmes que nous avons achetés en 1909 à la Rand Mines Deep, Limited.

Portefeuille

(Actions et Obligations)

Les actions acquises pendant l'exercice, en échange de 259.330 actions de votre Compagnie, d'une valeur nominale de 5 sh. chacune

et évaluées à £ 2.126.572 17 sh. 6 d., sont les suivantes :

55.920 actions de £ 1 de la	Jupiter Gold Mining Company, Limited.
7.447 —	Nourse Mines, Limited.
13.814 —	£ 1 — Goldenhuis Deep, Limited.
38.779 —	£ 1 — Durban Roodepoort Deep, Limited.
5.222 —	£ 1 — Booyens Estate, Limited.
24.872 —	£ 1 — South Deep, Limited.
4.230 —	£ 1 — Turffontein Estate, Limited.
72.969 —	£ 1 — City Deep, Limited.
97.923 —	£ 1 — Modderfontein B. Gold Mines, Limited.
26.625 —	10 sh. — Crown Mines, Limited.
17.670 —	£ 4 — New Modderfontein Gold Mines, Limited.
62.949 —	£ 1 — Village Deep, Limited.
55.198 —	£ 1 — East Rand Proprietary Mines, Limited.
81.444 —	£ 1 — Bantjes Consolidated Mines, Limited.
39.782 —	£ 1 — Main Reef West, Limited.
47.500 —	£ 1 — Government Gold Mining Areas (Modderfontein) Consolidated, Limited.

Des 259.330 actions émises pour cet échange par votre Compagnie, 51.331 l'ont été au prix de £ 8 2 sh. chacune, et 207.999 au prix de £ 8 4 sh. 6 d. Ces prix représentent les cotes respectives de ces actions à la Bourse de Londres fin décembre 1910 et mi-février 1911, en tenant dûment compte des dividendes déclarés fin décembre 1910. La prime de £ 2.061.740 7 sh. 6 d., résultant de ses transactions, a été absorbée en amortissement partiel du prix d'achat; cela a permis de n'attribuer dans le Bilan, aux actions ainsi achetées, qu'une évaluation de £ 64.832 10 sh., qui représente la valeur nominale au pair des actions émises en échange par votre Compagnie.

Le détail de ces transactions a été donné par le président à la dernière assemblée annuelle, et il a été adressé aux actionnaires, sous forme de circulaire, un compte rendu complet de l'Assemblée générale spéciale tenue le 19 juin dernier.

Par dispositions contractuelles, 207.999 des actions émises en vue des transactions susdites ne seront négociables qu'à partir du 31 décembre 1913.

En outre, on a, pendant l'exercice, acquis contre espèces des actions et des obligations, dont les principales sont les suivantes :

9.700 actions de £ 1 de la	Nourse Mines, Limited.
7.559 —	10 sh. — Crown Mines, Limited.
900 —	£ 1 — Durban Roodepoort Deep, Limited.
12.000 —	préférence cumulative 6 % de £ 1 de la Victoria Falls and Transvaal Power Company, Limited.
82.125 —	£ 1 — General Estates, Limited.
5.000 —	£ 4 — New Modderfontein Gold Mines, Limited.
5.758 —	£ 1 — Pretoria Portland Cement Company, Limited.

Quant aux obligations, il a été acheté pour

£ 33.960 d'obligations 5 % de l'East Rand Proprietary Mines, Limited.

On a vendu les actions suivantes :

150 actions de £ 1 de la Ferrelra Deep, Limited.

55 100 actions de £ 1 de la Wolluter Gold Mines, Limited.

Les obligations suivantes ont été remboursées :

Obligations 5 % de la Village Main Reef Gold Mining Company, Limited, s'élevant à £ 9.800.

Le Bilan donne en détail la liste complète des actions possédées par votre Compagnie à la clôture de l'exercice

RESERVOIRS

La quantité d'eau fournie pendant l'exercice aux diverses exploitations minières et autres clients a été de 827.659.000 gallons. Ce total excède de 151.459.000 gallons celui de l'exercice précédent et dépasse tout ce qui a jamais été fourni par vos réservoirs. Le bénéfice net pour l'exercice a été de £ 25.434 2 sh. 6 d.; il est donc supérieur de £ 7.049 19 sh. 6 d. à celui de l'exercice précédent.

Vers la fin de l'année, les pluies ont été beaucoup moins abondantes qu'il n'est habituel à cette époque et votre Compagnie a été surchargée de commandes d'eau. On a toutefois trouvé moyen de faire face à ces demandes et l'utilité précieuse de vos réservoirs, en tant que ressource d'imprévu pour les exploitations minières, a été amplement démontrée.

Les volumes d'eau emmagasinés dans les réservoirs au 31 décembre 1911 étaient les suivants :

	(Gallons)
Réservoir de Natal Spruit.....	685.083.000
Réservoir de Booyens Spruit.....	198.176.000
Total	883.264.000

Le pluviomètre a enregistré 34,04 pouces pendant la période entre juillet 1910 et juin 1911, tandis qu'on avait eu 35,29 pouces pour la période correspondante immédiatement antérieure.

REMARQUES GÉNÉRALES

L'année écoulée s'est distinguée des précédentes par la grande importance des participations prises par votre Compagnie, en cours de l'exercice, non seulement dans les entreprises dont elle détenait déjà des actions, mais encore dans d'autres fortes exploitations dans les zones Est et Ouest du Witwatersrand ainsi que dans la région, de grand avenir minier, qui s'étend au sud de la Robinson Deep Gold Mining Company, Limited, et pour la mise en valeur de laquelle aucune Compagnie n'a encore été formée.

La main-d'œuvre noire est toujours inférieure à la demande de l'industrie minière; en conséquence, les résultats obtenus par les Compagnies, dans lesquelles vous avez des intérêts, ont été tout différents de ceux qu'une main-d'œuvre plus abondante leur aurait assurés.

Des avances ont été faites à la Crown Mines, Limited, par votre Compagnie, conjointement avec la Central Mining and Investment Corporation Limited. En clôture d'exercice, la somme due à votre Compagnie par la Crown Mines, Limited, s'élevait à £ 166.672 14 sh. 6 d.

Des avances ont été faites à la Durban Rodeo Deep, Limited, à la Co-opérative Exchange Yard, Limited.

Pour permettre aux actionnaires l'étude préalable des rapports et des comptes, il a été décidé de reculer dorénavant la date des assemblées annuelles qui, jusqu'à présent, se tenaient en mars. Toutefois, la prochaine assemblée, qui a été convoquée antérieurement à cette décision, doit être tenue à la date fixée, c'est-à-dire le mercredi 27 mars prochain; mais, ainsi que les actionnaires en ont déjà été avisés, aucune affaire n'y sera traitée et on n'y proposera que l'ajournement de l'assemblée au mercredi 5 juin suivant.

A la fin de 1910, on prévoyait que la force électrique et l'air comprimé, nécessaires aux diverses exploitations dans lesquelles vous

avez des intérêts, pourraient leur être fournis, au bout de quelques mois, pour ainsi dire en totalité. Néanmoins des difficultés imprévues ont surgi, et bien que la plupart des Compagnies se soient outillées pour faire usage du courant électrique en remplacement de la vapeur, la Rand Mines Power Supply Company, Limited, n'a pas été en mesure de faire face aux demandes. Fort heureusement, les machines à vapeur des diverses Compagnies avaient été gardées en cas d'imprévu; il a donc été possible de surmonter cette difficulté.

On est en train de monter, à Vereeniging, sur la rivière Vaal, une grande usine génératrice dont l'énergie électrique, transmise à la région du Witwatersrand, sera délivrée par la Rand Mines Power Supply Company, Limited. On prévoit que ce courant supplémentaire pourra nous arriver de cette usine vers le mois d'août prochain et que, avant l'expiration de cette année, les ordres donnés par les exploitations minières pourront être complètement exécutés.

Pendant l'exercice, deux dividendes, le n° 16 et le n° 17, de 110 % chacun, ont été déclarés; ils ont ensemble absorbé £ 1.169.297 5 sh.

ADMINISTRATEURS

Aux termes des statuts, deux de vos administrateurs, MM. H. Mosenthal et F. Eckstein, se retirent; mais ils sont rééligibles et se présentent à vos suffrages.

COMMISSAIRES DES COMPTES

Vous êtes priés de fixer les honoraires des commissaires sortants, MM. C. L. Andersson et C° et Thomas Douglas, pour la dernière vérification des comptes, et de nommer les commissaires du prochain exercice.

Président :

R. W. SCHUMACHER,

Administrateurs :

W. H. DAWE, H. A. ROGERS,
H. O'K. WEBBER, E. A. WALLERS, H. C. BOYD,
E. CHAPPELL.

Co-Secrétaires :

H. A. READ, S. C. STEIL.

Johannesburg, le 7 mars 1912.

BILAN AU 31 DECEMBRE 1911

Passif	Liv. st sh. d.
Compte capital	531.498 15 0
Compte prime sur actions.....	170.777 0 0
Fonds transférés du compte de répartition	3.113.347 6 5
Créditeurs divers	669.168 8 2
Solde du compte de répartition	682.642 16 9
	5.167.434 6 4
Actif	
Claims, Mynpachts et Droits d'eau	36.207 5 4
Fermes	14.578 0 0
Immeubles	23.600 0 0
Réservoirs et installations de pompes	172.812 0 11
Actions et obligations	3.568.425 15 2
Machines, outillage, marchandises, etc.....	299 4 5
Véhicules	5.180 17 2
Mobilier, etc.....	5.000 0 0
Dépôts à vue	464.605 15 7
Titres du Gouvernement sud-africain	238.915 19 2
Espèces en banque et en caisse	8.273 7 4
Débiteurs divers	629.536 1 3
	5.167.434 6 4

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1911

Débit	Liv. st sh. d.
Dépenses d'administration.....	25.565 15 2
Impôts du fisc français.....	5.018 19 11

Amortissement du compte immeubles	3.339 13 1
Solde : bénéfice pour l'année reporté au compte de répartition	1.117.408 10 40
	1.151.332 19 6

Crédit

Dividendes sur le Portefeuille.....	1.025.273 16 6
Réservoirs	25.434 2 6
Intérêt et change	27.737 14 8
Recettes diverses	3.186 19 8
Réalisation du Portefeuille	59.700 5 8
	1.151.332 19 0

COMPTE DE REPARTITION

Débit

	Liv. st sh. d.
Compte Portefeuille	271.866 8 8
Compte dividendes	1.169.297 5 0
Solde non réparti, reporté au bilan	682.642 16 9
	2.123.806 10 5

Crédit

Solde non réparti, suivant bilan au 31 décembre 1910.....	1.006.397 19 7
Solde du compte de Profits et Pertes	1.117.408 10 10
	2.123.806 10 5

SOCIETE

D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES

Assemblée générale extraordinaire du 19 avril 1912

Le Conseil informe messieurs les actionnaires qu'en raison de l'importance de l'assemblée, les titres sont reçus jusqu'au 18 avril inclus.

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Situation au 31 mars 1912

Actif	
Numéraire en caisse.....	35.441.534 11
Rentes sur l'Etat.....	29.909.800 "
Portefeuille	20.212.825 59
Avances sur titres.....	979.038 35
Correspondants d'Algérie.....	15.934.426 14
Correspondants de France.....	4.497.951 22
Hôtels de la Banque.....	6.116.724 52
Acquéreurs d'immeubles.....	113.289 34
Dépenses d'administration.....	8.49.203 46
Charges extraordinaires.....	1.097.882 55
Succursales	324.336.467 56
Effets remis par la Banque.....	14.674.811 04
Bureaux auxiliaires.....	77.126.343 67
Titres appartenant à la Caisse des retraites	3.473.048 45
Avances à l'Etat.....	3.000.000 "
Avances à l'Etat Tunisien.....	1.000.000 "
Divers	" 40 "
Créances en souffrance.....	" 40 "
Total	997.783.093 01
Passif	
Capital	25.000.000 "
Billets au porteur en circulation.....	197.639.730 "
Comptes courants sur place.....	15.888.561 35
Trésor public.....	76.976.317 83
Dividendes à payer.....	1.13.890 10
Agiés et commissions.....	5.762.839 01
Profits et pertes (rep. der. sem.).....	1.672.771 99
Réserve statutaire	1.439.430 29
Bordereaux à payer.....	216.758 40
Effets envoyés en recouvrement.....	35.251.933 62
Banque de l'Algérie (son compte avec les succursales).....	523.543.602 05
Caisse de retraites.....	3.505.192 73
Trésor Tunisien.....	31.623.480 63
Divers	4.401.874 51
Réserve statutaire	8.433.333 73
Immobilisable	6.416.521 52
Extraordinaire	10.550.145 15
Total	997.783.093 01

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôture (19 2)			Nombre de titres	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)							
Milliers	Mill.						1909	1910	4 avril	11 avril	18 avril						1909	1910	4 avril	11 avril	18 avril					
RENTES FRANÇAISES																										
21933	658	3 %	Terme. Compl.	3	98 05	97 20	92 62 1/2	93	91 95	774.447	500	Act. Lyon.	16	1320	1195	1240 50	1244	1245							
3600	108	3 %	Amortissable	Terme. Compl.	3	99 50	98	93 15	93 25	92 75	130.101	500	Obl. — 3 % 1855.	15			410 50	410	412							
25533	766										254.697	500	— Bourbonnais 3 %	15			410 50	410	411							
											137.835	500	— Dauphiné 3 %	15			410 50	410	411							
											108.293	500	— Genève 57 3 %	15			410 50	410	411							
											203.742	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			410 50	410	411							
											190007	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	413 50	413	413 50							
											4735842	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	229	414	408	409 50							
											405.210	500	— 2 %	12 50			378 50	379	378 50							
											76.661	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15			412 50	403	404							
											225.745	500	Act. Midi.	50	1175	1132	1065	1068	1070							
											239259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	410 23	410	410 25							
											62.805	500	— 3 % nouv.	15	446	430	415	407	407							
											494.741	500	Act. Nord.	72	1755	1592	1633	1637	1627							
											2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	413 50	415	417							
											590.560	500	— 3 % nouv.	15	454	435	415 50	412 75	412 25							
											136.392	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50			378 50	371	372							
											445.618	500	— Nord-Est franç. 3 %	15			414	405	408							
											154.382	500	Act. Orléans.	59	1425	1312	1305	1290	1268							
											3021215	500	— jouiss.	44	983	924	410	410	410							
											910171	500	Obl. — 3 %	15	451	435	410 50	412	411 50							
											1773883	500	— 3 % 1884	15	446	430	415 50	408	408 25							
											237.978	500	— 2 % 1895	12 50			372	369	364							
											237.978	500	— Grand Central 3 % 1895	15			410	410	410							
											238.763	500	Act. Ouest.	38 50	978	935	936									
											2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	412 50	412	413							
											1549175	500	— 3 % nouv.	15	445	430	416	410	410							
											354.088	500	— 2 %	12 50			370 50	368 50	366 25							
											27.369	600	Act. Ouest-Algérien.	28 75	665	640	636	640	637							
											233.992	500	Obl. — 3 %	15			403	402 50	404 75							
											142.690	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).	15												
											47.643	500	Act. Sud de la France.	6	216	183	170	161	165							
											252.967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	397	397 25	394							
											285.530	250	Act. Métropolitain de Paris.	20	612	592	665	654	655							
											310.300	250	Act. Nord-Sud de Paris		342	312	250	260	253							
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																										
689.140	500	Communales 1879 2.60 %	13			471	463	465			12.832	500	Docks et Entrep. Marseille	70	398	419		423	423							
125.062	500	Foncières 1879 3 %	15		504	505	505	506			60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	635	618	558	565	558							
696.759	500	Communales 1880 3 %	15	506	503	501	500	500			68.147	500	Eaux (Comp.) Générale des.	80	1950	1980	108	2100								
1753134	500	Foncières 1883 3 %	15			407	409	408			50.000	500	Comp. Générale du Gaz.	37 50	805	833	915	911	915							
284.968	500	— 1885 2.60 %	13			448	436	433 50			180.000	500	Cie G. Transatlantique (ord.)	19	235	231	221	225 25								
161.709	400	Communales 1891 3 %	12			395	385 50	392 50			120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	166	159	157							
462.715	500	— 1892 2.60 %	13	480	461	429	426	426			126.000	500	Omnibus de Paris		1165	655	787	780	772							
167.373	500	Foncières 1895 2.60 %	14		474	451	449 50	443			31.000		— jouiss.		945	317	358	336	363							
176.009	500	Communales 1899 2.60 %			474	439 75	438 50	446			100.000	100	Omnium Lyonnais	8	156	153	152 25	152 50	149							
596.040	500	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)	15	506		497	497	496			200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	288	313		319	320							
219.214	200	Bons de 100 fr. 1887				64	65	64 50			72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	71 50	72								
46.537	200	— 1888				63	63 25	63			100.000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	607	587		516	525							
113.168	1000	Banque hypot. de France	15			547	545 50	547			99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	193		189 50							
170.136	500	— 1884	15				4.0 50	412 50			56.452	500	Voitures à Paris	12 50	224	263	206	205	210							
85.003	400	Immeubles de France	6	181	171		174 50	175 75			106.000	100	Cie Générale de Traction		131	109	87	91								
35.793	475	—	7	266	201		204	206			202.819	500	Aguilas (Compagnie d')	25	464	500	573	568	97 75							
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																										
182.500	1000	Banque de France nom.	145 85	4310	4210	4125	4120	4120			591.765	500	Electro-Métallurgie	12												
150.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75	1785	1860	1770	1775	1768			202.819	500	Mafinado (Mines d')		90	553	558		587							
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	516	572	293 50	298	299			100.000	100	— jouiss.													
50.000	500	Compagnie Algérienne	47 50	1120	1280	1485					28.000	500	Mines d'or (Cie Française)	35	620	734	824	817								
400.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris.	32 50	792	945	938	938	938			45.100	100	Métaux (Cie Française des.)													
80.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg. 250 f. payés	13 50	512	652	674	672	675			260.000	100	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	277	273	285							
400.000	500	Crédit Foncier de France	30	820	830	817	810	822			50.000	500	Canal interoc. Bons à lots 1889		138	135	138	136	134 25							
200.000	500	Crédit Indust. et Comm.	15 62	749	726		734	734			50.000	500	Canal maritime de Suez	762 53	5000	5525	6150	6350	6190							
100.000	500	Société Marseillaise	45	905	950	887 50	898	894 50			100.000	500	— Paris Nord	77 48	2245	2450	2930	2905	2905							
500.000	500	Crédit Lyonnais	60	1375	1425	1508	1505	1500			28.000	500	Dynamite Soc. Centrale	35	674	707	793	808	795							
120.000	100	Crédit Mobilier Français	35	613	722	680	679	676			100.000	100	Etabliss. Grosdi-Back	10	216	234	219		219							
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise	15	380	385	439	450	445			120.000	500	Le Printemps (ord.)	19 30	477	456	448	450								
800.000	500	Société Générale	17 50	705	746	822	813	811			191.250	500	Proc. Thomson-Houston	30	772	807	803	814	811							
240.000	250	B. Fr. p'le Com. et l'Indus.	13 75	285	329	295	302	299			60.000	300	Raff. et Sucrière Say (ord.)		221	234	363	373	385							
120.000	500	Banque Union Parisienne	45	932	1135	1205	1200	1205					Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	3 19		286								
40.000	500	Rente Foncière	20		650	781	777	767																		
30.000	500	Immeubles de France		182	145		159																			
50.000	500	Banque de l'Algérie	66 39	1615	1750	2890	2890	2850																		
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																										
56.953	600	Act. Bône-Guelma	30	681	650	665	645	655			Capital en		FONDS D'ETATS ÉTRANGERS													
367.242	500	Obl. — 3 %	15			405	404 75	404 50			Nombre de Titres		Angleterre 2 % (ch. fixe 25 1/2)	2 50	82 75	80 20	78 75		78 20							
60.000	500	Act. Départementaux	22 50	666	648		612				567431.137 f		Argentine 4 % 1896	4	99	98 30	91 10		90 75							
52.399	500	Obl. — 3 % titres bleus	15			401		397			89.845.100 f		— 4 % 1900	4	99 40	98 80	94 75	93 20	92 90							
129.10	500	— 3 % titres rouges	15			405					524306.200 f		Autriche 4 % (ch. fixe 27.50)	4	101 50	101 25	99 70	97 15	97 25							
184.074	500	— Économiques 3 %	15	434	418	401	397	401 50			4.690.600 f		Bresil 4 % 1888	4 50	93 55	98 25										
49.210	500	Act. Est-Algérien	30	704	683	695	690	695			18.210.600 f		— 4 % 1889	4	88 30	90 25	83 80									
463.947	500	Obl. — 3 %	15	439	431	404 50	403	402 50			8.613.700 f		— 5 % 1898	5	105 5											

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		1 AVRIL 1912	11 AVRIL 1912	15 AVRIL 1912
			SEMESTRIELLE				
			31 déc. 1910	30 juin 1911			
18.750.000	Brakpan Mines.....	86	78	71 75	77 75	80 25	79 25
11.250.000	City Deep.....	—	108.50	87.50	72	70 25	73 50
11.000.000	Crown Mines.....	227	205	195.50	182.50	183.50	181.50
11.125.000	Durban Roodepoort Deep.....	1000	45	39.50	32	32	32
70.000.000	The East Rand propriét. Mines.....	237.50	130.50	118	82 75	82 50	82 50
2.375.000	Ferreira.....	330	264.50	167	107	106 50	105
2.750.000	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	97	98.25	97.25
14.000.000	French Rand.....	47	7	5.25	3 25	3 25	3
18.750.000	Geduld Proprietary.....	41.25	41 75	23	30 75	32 25	29.75
18.000.000	Goldenhuls Deep.....	—	91.25	76.50	51 50	52 2	51
13.750.000	Goch (New).....	145	45.25	40.25	23.50	24	23.25
14.250.000	Klontfontein (New).....	170	54.25	50.75	39	38.25	37.75
10.625.000	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	76	75	74.25
17.500.000	Launcester West.....	—	23.75	18	13 25	15	13.75
23.750.000	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	33	35	35.75
7.250.000	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16 75	16 7	16 25
17.500.000	Modderfontein B.....	94	71	61.25	70 25	71 75	71 25
8.125.000	Primrose (New).....	175	70	62	52 25	59.50	59.25
12.250.000	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	172	171	171.50
58.750.000	Robinson Gold.....	125	258	198.50	138	135	130.50
75.000.000	Robinson Deep.....	—	82	73.25	71.50	71	68.50
75.000.000	Summerend Jack (act. nouv.).....	(anc. 340)	40.25	37	32 75	32 75	32 25
16.250.000	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.50	5.75	5.75
11.800.000	Village Main Reef.....	196	108.50	96	64.50	63.25	63.75

MINES D'OR SUD-AFRICAINE

MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES

62.500.000	13.50	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	565	544	508
30.000.000	11.50	— — préf.	—	448	445	434.50	441.50	438
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	134.50	161	134.50
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	76.75	76.75	76
12.000.000	100dr	Laurium-grac (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	48	48.25	46.50

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Africo (Chartered)	125	44	41.25	41	40.75	40
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	24.50	24.25	24.25
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	29.50	30.25	29.50
50.000.000	25	Goldfields Consolidd. ordie.	112.50	145	128	117	117.50	117.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	29.25	29.50	28.75
50.000.000	25	Oceana Company.	407.50	17	15.50	13	13.50	15
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	18	17	15.25
31.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	31	30.75	30.50
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	44.50	42.2	42
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	69	76	73
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	48.50	48.25	45.75

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	41	40.75	40
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	25.50	24.25	24.25
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	29.50	30.25	29.50
50.000.000	25	Goldfields Consoltd. ord.	112.50	145	128	117	117.50	117.50
112.500.000	25	Johannesburg Investm.	—	41	31.25	29.25	29.50	28.75
50.000.000	25	Oceana Company.	107 50	17	15.50	13	14.50	15
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	15	17	15.25
31.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	31	30 75	30 50
75.000.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	44.50	42 2	42
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	69	76	73
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	48 50	48 25	47.75

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en livres	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		3 Avril 1912	10 Avril 1912	17 Avril 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District de Witwatersrand)

300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2	3/4	1	15/16	2	1/6	2
242.705 <td>1<th>Aurora West United.....</th><td>60</td><td>11/16</td><td>19/32</td><td>1/2</td><td>2</td><td>1/2</td><td>1</td><td>7/16</td><td></td></td>	1 <th>Aurora West United.....</th> <td>60</td> <td>11/16</td> <td>19/32</td> <td>1/2</td> <td>2</td> <td>1/2</td> <td>1</td> <td>7/16</td> <td></td>	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	1/2	2	1/2	1	7/16	
502.306 <td>1<th>Bantjes.....</th><td>1</td><td>15/16</td><td>1</td><td>7/16</td><td>1</td><td>1/4</td><td>1</td><td>5/16</td><td>1</td></td>	1 <th>Bantjes.....</th> <td>1</td> <td>15/16</td> <td>1</td> <td>7/16</td> <td>1</td> <td>1/4</td> <td>1</td> <td>5/16</td> <td>1</td>	Bantjes.....	1	15/16	1	7/16	1	1/4	1	5/16	1
394.249 <td>1<th>Benoni Consolidated.....</th><td>1</td><td>1</td><td>3/32</td><td>15/16</td><td>6</td><td>6</td><td>5/6</td><td>5/6</td><td></td></td>	1 <th>Benoni Consolidated.....</th> <td>1</td> <td>1</td> <td>3/32</td> <td>15/16</td> <td>6</td> <td>6</td> <td>5/6</td> <td>5/6</td> <td></td>	Benoni Consolidated.....	1	1	3/32	15/16	6	6	5/6	5/6	
540.000 <td>1<th>Boksburg.....</th><td>1</td><td>3/8</td><td>2/0</td><td>1/6</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td></td></td>	1 <th>Boksburg.....</th> <td>1</td> <td>3/8</td> <td>2/0</td> <td>1/6</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td></td>	Boksburg.....	1	3/8	2/0	1/6	2	2	2	2	
750.000 <td>1<th>Brakpan Mines.....</th><td>2</td><td>7/8</td><td>2</td><td>7/8</td><td>3</td><td>1</td><td>16</td><td>3</td><td>1/8</td></td>	1 <th>Brakpan Mines.....</th> <td>2</td> <td>7/8</td> <td>2</td> <td>7/8</td> <td>3</td> <td>1</td> <td>16</td> <td>3</td> <td>1/8</td>	Brakpan Mines.....	2	7/8	2	7/8	3	1	16	3	1/8
159.450 <td>4<th>Cinderella Consol.....</th><td>80</td><td>1</td><td>15/16</td><td>1</td><td>9/16</td><td>4</td><td>1</td><td>3/32</td><td>1</td></td>	4 <th>Cinderella Consol.....</th> <td>80</td> <td>1</td> <td>15/16</td> <td>1</td> <td>9/16</td> <td>4</td> <td>1</td> <td>3/32</td> <td>1</td>	Cinderella Consol.....	80	1	15/16	1	9/16	4	1	3/32	1
360.000 <td>1<th>City and Suburban.....</th><td>160</td><td>2</td><td>1/8</td><td>2</td><td>13/32</td><td>2</td><td>9/16</td><td>2</td><td>5/8</td></td>	1 <th>City and Suburban.....</th> <td>160</td> <td>2</td> <td>1/8</td> <td>2</td> <td>13/32</td> <td>2</td> <td>9/16</td> <td>2</td> <td>5/8</td>	City and Suburban.....	160	2	1/8	2	13/32	2	9/16	2	5/8
250.000 <td>1<th>City Deep.....</th><td>4</td><td>1/4</td><td>3</td><td>7/16</td><td>2</td><td>13/16</td><td>2</td><td>3/4</td><td>2</td></td>	1 <th>City Deep.....</th> <td>4</td> <td>1/4</td> <td>3</td> <td>7/16</td> <td>2</td> <td>13/16</td> <td>2</td> <td>3/4</td> <td>2</td>	City Deep.....	4	1/4	3	7/16	2	13/16	2	3/4	2
355.000 <td>1<th>Cloverfield.....</th><td>1</td><td>3/8</td><td>4/6</td><td>5/6</td><td>5/6</td><td>5/6</td><td>5/6</td><td>5/6</td><td>5</td></td>	1 <th>Cloverfield.....</th> <td>1</td> <td>3/8</td> <td>4/6</td> <td>5/6</td> <td>5/6</td> <td>5/6</td> <td>5/6</td> <td>5/6</td> <td>5</td>	Cloverfield.....	1	3/8	4/6	5/6	5/6	5/6	5/6	5/6	5
732.679 <td>1<th>Consolidated Langlaagte</th><td>140</td><td>1</td><td>3/16</td><td>13/16</td><td>1</td><td>3/32</td><td>1</td><td>7/32</td><td>1</td></td>	1 <th>Consolidated Langlaagte</th> <td>140</td> <td>1</td> <td>3/16</td> <td>13/16</td> <td>1</td> <td>3/32</td> <td>1</td> <td>7/32</td> <td>1</td>	Consolidated Langlaagte	140	1	3/16	13/16	1	3/32	1	7/32	1
940.106 <td>10sh<th>Crown Mines.....</th><td>675</td><td>8</td><td>1/16</td><td>7</td><td>11/16</td><td>7</td><td>7/32</td><td>7</td><td>1/4</td></td>	10sh <th>Crown Mines.....</th> <td>675</td> <td>8</td> <td>1/16</td> <td>7</td> <td>11/16</td> <td>7</td> <td>7/32</td> <td>7</td> <td>1/4</td>	Crown Mines.....	675	8	1/16	7	11/16	7	7/32	7	1/4
125.000 <td>1<th>Durban Roodepoort.....</th><td>90</td><td>3</td><td>1/8</td><td>2</td><td>3/8</td><td>1</td><td>1/2</td><td>1</td><td>1/2</td></td>	1 <th>Durban Roodepoort.....</th> <td>90</td> <td>3</td> <td>1/8</td> <td>2</td> <td>3/8</td> <td>1</td> <td>1/2</td> <td>1</td> <td>1/2</td>	Durban Roodepoort.....	90	3	1/8	2	3/8	1	1/2	1	1/2
440.000 <td>1<th>Durban Roodep Deep.....</th><td>100</td><td>1</td><td>13/16</td><td>1</td><td>3/8</td><td>1</td><td>1/4</td><td>1</td><td>1/4</td></td>	1 <th>Durban Roodep Deep.....</th> <td>100</td> <td>1</td> <td>13/16</td> <td>1</td> <td>3/8</td> <td>1</td> <td>1/4</td> <td>1</td> <td>1/4</td>	Durban Roodep Deep.....	100	1	13/16	1	3/8	1	1/4	1	1/4
514.000 <td>1<th>East Rand Prop. Mines.....</th><td>820</td><td>5</td><td>5/32</td><td>4</td><td>21/32</td><td>3</td><td>7/32</td><td>3</td><td>1/4</td></td>	1 <th>East Rand Prop. Mines.....</th> <td>820</td> <td>5</td> <td>5/32</td> <td>4</td> <td>21/32</td> <td>3</td> <td>7/32</td> <td>3</td> <td>1/4</td>	East Rand Prop. Mines.....	820	5	5/32	4	21/32	3	7/32	3	1/4
95.000 <td>1<th>Ferreira.....</th><td>120</td><td>10</td><td>1/2</td><td>6</td><td>1/2</td><td>4</td><td>1/8</td><td>4</td><td>1/8</td></td>	1 <th>Ferreira.....</th> <td>120</td> <td>10</td> <td>1/2</td> <td>6</td> <td>1/2</td> <td>4</td> <td>1/8</td> <td>4</td> <td>1/8</td>	Ferreira.....	120	10	1/2	6	1/2	4	1/8	4	1/8
910.000 <td>1<th>Ferreira Deep.....</th><td>160</td><td>4</td><td>15/16</td><td>3</td><td>7/8</td><td>3</td><td>3/4</td><td>3</td><td>7/8</td></td>	1 <th>Ferreira Deep.....</th> <td>160</td> <td>4</td> <td>15/16</td> <td>3</td> <td>7/8</td> <td>3</td> <td>3/4</td> <td>3</td> <td>7/8</td>	Ferreira Deep.....	160	4	15/16	3	7/8	3	3/4	3	7/8
844.000 <td>1<th>French Rand.....</th><td>120</td><td>9/32</td><td>7/32</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td></td>	1 <th>French Rand.....</th> <td>120</td> <td>9/32</td> <td>7/32</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td>	French Rand.....	120	9/32	7/32	2	2	2	2	2	2
750.000 <td>1<th>Geduld Proprietary.....</th><td>1</td><td>5/8</td><td>1</td><td>1</td><td>1/8</td><td>1</td><td>7/32</td><td>1</td><td>3/16</td></td>	1 <th>Geduld Proprietary.....</th> <td>1</td> <td>5/8</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>1/8</td> <td>1</td> <td>7/32</td> <td>1</td> <td>3/16</td>	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1	1/8	1	7/32	1	3/16
585.75 <td>1<th>Goldenhuls Deep.....</th><td>420</td><td>3</td><td>5/8</td><td>3</td><td>2</td><td>2</td><td>1/16</td><td>2</td><td>2</td></td>	1 <th>Goldenhuls Deep.....</th> <td>420</td> <td>3</td> <td>5/8</td> <td>3</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>1/16</td> <td>2</td> <td>2</td>	Goldenhuls Deep.....	420	3	5/8	3	2	2	1/16	2	2
210.000 <td>1<th>Ginsberg (New).....</th><td>80</td><td>1</td><td>3/16</td><td>1</td><td>5/16</td><td>1</td><td>1/2</td><td>1</td><td>9/16</td></td>	1 <th>Ginsberg (New).....</th> <td>80</td> <td>1</td> <td>3/16</td> <td>1</td> <td>5/16</td> <td>1</td> <td>1/2</td> <td>1</td> <td>9/16</td>	Ginsberg (New).....	80	1	3/16	1	5/16	1	1/2	1	9/16
550.000 <td>1<th>Glencairn.....</th><td>160</td><td>7/6</td><td>4/0</td><td>4</td><td>4</td><td>4</td><td>4</td><td>4</td><td>4</td></td>	1 <th>Glencairn.....</th> <td>160</td> <td>7/6</td> <td>4/0</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>4</td>	Glencairn.....	160	7/6	4/0	4	4	4	4	4	4
550.000 <td>1<th>Goch New.....</th><td>420</td><td>1</td><td>13/16</td><td>1</td><td>19/32</td><td>29/32</td><td>15/16</td><td>29/32</td><td>29/32</td></td>	1 <th>Goch New.....</th> <td>420</td> <td>1</td> <td>13/16</td> <td>1</td> <td>19/32</td> <td>29/32</td> <td>15/16</td> <td>29/32</td> <td>29/32</td>	Goch New.....	420	1	13/16	1	19/32	29/32	15/16	29/32	29/32
144.864 <td>1<th>Heriot (New).....</th><td>70</td><td>4</td><td>7/8</td><td>4</td><td>5/8</td><td>4</td><td>5/8</td><td>4</td><td>3/4</td></td>	1 <th>Heriot (New).....</th> <td>70</td> <td>4</td> <td>7/8</td> <td>4</td> <td>5/8</td> <td>4</td> <td>5/8</td> <td>4</td> <td>3/4</td>	Heriot (New).....	70	4	7/8	4	5/8	4	5/8	4	3/4
85.000 <td>1<th>Jubilee.....</th><td>50</td><td>5/8</td><td>9/16</td><td>1/4</td><td>1/4</td><td>1/4</td><td>1/4</td><td>3/16</td><td>3/16</td></td>	1 <th>Jubilee.....</th> <td>50</td> <td>5/8</td> <td>9/16</td> <td>1/4</td> <td>1/4</td> <td>1/4</td> <td>1/4</td> <td>3/16</td> <td>3/16</td>	Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/4	1/4	1/4	1/4	3/16	3/16
100.000 <td>1<th>Jumpers.....</th><td>400</td><td>2</td><td>1/8</td><td>1</td><td>7/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td></td>	1 <th>Jumpers.....</th> <td>400</td> <td>2</td> <td>1/8</td> <td>1</td> <td>7/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td>	Jumpers.....	400	2	1/8	1	7/16	9/16	9/16	9/16	9/16
104.200 <td>1<th>Jupiter.....</th><td>100</td><td>1</td><td>1</td><td>19/32</td><td>9/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td><td>21/32</td><td>21/32</td></td>	1 <th>Jupiter.....</th> <td>100</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>19/32</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>21/32</td> <td>21/32</td>	Jupiter.....	100	1	1	19/32	9/16	9/16	9/16	21/32	21/32
970.000 <td>1<th>Kleinfontein (New).....</th><td>220</td><td>2</td><td>5/32</td><td>2</td><td>1</td><td>17/32</td><td>1</td><td>17/32</td><td>1</td></td>	1 <th>Kleinfontein (New).....</th> <td>220</td> <td>2</td> <td>5/32</td> <td>2</td> <td>1</td> <td>17/32</td> <td>1</td> <td>17/32</td> <td>1</td>	Kleinfontein (New).....	220	2	5/32	2	1	17/32	1	17/32	1
425.000 <td>1<th>Knight's (Witwatersrand).....</th><td>220</td><td>3</td><td>9/32</td><td>2</td><td>7/8</td><td>2</td><td>15/16</td><td>3</td><td>3</td></td>	1 <th>Knight's (Witwatersrand).....</th> <td>220</td> <td>3</td> <td>9/32</td> <td>2</td> <td>7/8</td> <td>2</td> <td>15/16</td> <td>3</td> <td>3</td>	Knight's (Witwatersrand).....	220	3	9/32	2	7/8	2	15/16	3	3
900.000 <td>1<th>Knight Central.....</th><td>120</td><td>1</td><td>5/8</td><td>21/32</td><td>3/4</td><td>3/4</td><td>3/4</td><td>3/4</td><td>3/4</td></td>	1 <th>Knight Central.....</th> <td>120</td> <td>1</td> <td>5/8</td> <td>21/32</td> <td>3/4</td> <td>3/4</td> <td>3/4</td> <td>3/4</td> <td>3/4</td>	Knight Central.....	120	1	5/8	21/32	3/4	3/4	3/4	3/4	3/4
643.526 <td>1<th>Knight's Deep.....</th><td>270</td><td>2</td><td>15/16</td><td>2</td><td>7/8</td><td>2</td><td>5/8</td><td>2</td><td>5/8</td></td>	1 <th>Knight's Deep.....</th> <td>270</td> <td>2</td> <td>15/16</td> <td>2</td> <td>7/8</td> <td>2</td> <td>5/8</td> <td>2</td> <td>5/8</td>	Knight's Deep.....	270	2	15/16	2	7/8	2	5/8	2	5/8
590.250 <td>1<th>Launcester West.....</th><td>140</td><td>15/16</td><td>3/4</td><td>1/2</td><td>1/2</td><td>1/2</td><td>1/2</td><td>1/2</td><td>1/2</td></td>	1 <th>Launcester West.....</th> <td>140</td> <td>15/16</td> <td>3/4</td> <td>1/2</td> <td>1/2</td> <td>1/2</td> <td>1/2</td> <td>1/2</td> <td>1/2</td>	Launcester West.....	140	15/16	3/4	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2
869.500 <td>1<th>Langlaagte.....</th><td>200</td><td>2</td><td>7/8</td><td>2</td><td>1/4</td><td>1</td><td>7/16</td><td>1</td><td>7/16</td></td>	1 <th>Langlaagte.....</th> <td>200</td> <td>2</td> <td>7/8</td> <td>2</td> <td>1/4</td> <td>1</td> <td>7/16</td> <td>1</td> <td>7/16</td>	Langlaagte.....	200	2	7/8	2	1/4	1	7/16	1	7/16
470.705 <td>1<th>Luipaard Vlei (New).....</th><td>60</td><td>3/4</td><td>1/2</td><td>7/16</td><td>7/16</td><td>7/16</td><td>7/16</td><td>7/16</td><td>7/16</td></td>	1 <th>Luipaard Vlei (New).....</th> <td>60</td> <td>3/4</td> <td>1/2</td> <td>7/16</td> <td>7/16</td> <td>7/16</td> <td>7/16</td> <td>7/16</td> <td>7/16</td>	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16	7/16
924.364 <td>1<th>Main Reef Consolidated.....</th><td>120</td><td>1</td><td>1/4</td><td>31/32</td><td>15/16</td><td>31/32</td><td>31/32</td><td>31/32</td><td>31/32</td></td>	1 <th>Main Reef Consolidated.....</th> <td>120</td> <td>1</td> <td>1/4</td> <td>31/32</td> <td>15/16</td> <td>31/32</td> <td>31/32</td> <td>31/32</td> <td>31/32</td>	Main Reef Consolidated.....	120	1	1/4	31/32	15/16	31/32	31/32	31/32	31/32
288.750 <td>1<th>May Consolidated (New).....</th><td>100</td><td>1</td><td>3/16</td><td>1</td><td>1/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td><td>9/16</td></td>	1 <th>May Consolidated (New).....</th> <td>100</td> <td>1</td> <td>3/16</td> <td>1</td> <td>1/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td>	May Consolidated (New).....	100	1	3/16	1	1/16	9/16	9/16	9/16	9/16
1.000.000 <td>1<th>Modderfontein (New).....</th><td>180</td><td>12</td><td>1/16</td><td>12</td><td>1/8</td><td>11</td><td>5/8</td><td>11</td><td>9/16</td></td>	1 <th>Modderfontein (New).....</th> <td>180</td> <td>12</td> <td>1/16</td> <td>12</td> <td>1/8</td> <td>11</td> <td>5/8</td> <td>11</td> <td>9/16</td>	Modderfontein (New).....	180	12	1/16	12	1/8	11	5/8	11	9/16
700.000 <td>4<th>Modderfontein B.....</th><td>220</td><td>2</td><td>13/16</td><td>2</td><td>9/16</td><td>2</td><td>3/4</td><td>2</td><td>27/32</td></td>	4 <th>Modderfontein B.....</th> <td>220</td> <td>2</td> <td>13/16</td> <td>2</td> <td>9/16</td> <td>2</td> <td>3/4</td> <td>2</td> <td>27/32</td>	Modderfontein B.....	220	2	13/16	2	9/16	2	3/4	2	27/32
200.000 <td>1<th>Meyer and Charlton.....</th><td>75</td><td>4</td><td>1/8</td><td>4</td><td>1/4</td><td>4</td><td>5/16</td><td>4</td><td>1/2</td></td>	1 <th>Meyer and Charlton.....</th> <td>75</td> <td>4</td> <td>1/8</td> <td>4</td> <td>1/4</td> <td>4</td> <td>5/16</td> <td>4</td> <td>1/2</td>	Meyer and Charlton.....	75	4	1/8	4	1/4	4	5/16	4	1/2
223.106 <td>1<th>Nigel.....</th><td>55</td><td>1</td><td>11/16</td><td>1</td><td>1/4</td><td>13/16</td><td>13/16</td><td>13/16</td><td>13/16</td></td>	1 <th>Nigel.....</th> <td>55</td> <td>1</td> <td>11/16</td> <td>1</td> <td>1/4</td> <td>13/16</td> <td>13/16</td> <td>13/16</td> <td>13/16</td>	Nigel.....	55	1	11/16	1	1/4	13/16	13/16	13/16	13/16
827.821 <td>1<th>Nourse Mines.....</th><td>160</td><td>2</td><td>5/8</td><td>2</td><td>9/16</td><td>1</td><td>13/16</td><td>1</td><td>13/16</td></td>	1 <th>Nourse Mines.....</th> <td>160</td> <td>2</td> <td>5/8</td> <td>2</td> <td>9/16</td> <td>1</td> <td>13/16</td> <td>1</td> <td>13/16</td>	Nourse Mines.....	160	2	5/8	2	9/16	1	13/16	1	13/16
325.000 <td>1<th>Primrose (New).....</th><td>160</td><td>2</td><td>13/16</td><td>2</td><td>7/16</td><td>1</td><td>7/8</td><td>1</td><td>13/16</td></td>	1 <th>Primrose (New).....</th> <td>160</td> <td>2</td> <td>13/16</td> <td>2</td> <td>7/16</td> <td>1</td> <td>7/8</td> <td>1</td> <td>13/16</td>	Primrose (New).....	160	2	13/16	2	7/16	1	7/8	1	13/16
575.033 <td>1<th>Princess Estate.....</th><td>60</td><td>1</td><td>7/16</td><td>1</td><td>1/32</td><td>21/32</td><td>21/32</td><td>21/32</td><td>21/32</td></td>	1 <th>Princess Estate.....</th> <td>60</td> <td>1</td> <td>7/16</td> <td>1</td> <td>1/32</td> <td>21/32</td> <td>21/32</td> <td>21/32</td> <td>21/32</td>	Princess Estate.....	60	1	7/16	1	1/32	21/32	21/32	21/32	21/32
466.666 <td>5sh<th>Rand Mines.....</th><td>8</td><td>19/32</td><td>7</td><td>11/16</td><td>6</td><td>13/16</td><td>6</td><td>27/32</td><td>6</td></td>	5sh <th>Rand Mines.....</th> <td>8</td> <td>19/32</td> <td>7</td> <td>11/16</td> <td>6</td> <td>13/16</td> <td>6</td> <td>27/32</td> <td>6</td>	Rand Mines.....	8	19/32	7	11/16	6	13/16	6	27/32	6
3.900.360 <td>1<th>Randfontein.....</th><td>60</td><td>2</td><td>13/32</td><td>2</td><td>3/16</td><td>1</td><td>21/32</td><td>1</td><td>5/8</td></td>	1 <th>Randfontein.....</th> <td>60</td> <td>2</td> <td>13/32</td> <td>2</td> <td>3/16</td> <td>1</td> <td>21/32</td> <td>1</td> <td>5/8</td>	Randfontein.....	60	2	13/32	2	3/16	1	21/32	1	5/8
1.000.000 <td>1<th>Randfontein Central.....</th><td>2</td><td>3/4</td><td>1</td><td>31/32</td><td>1</td><td>11/32</td><td>1</td><td>5/16</td><td>1</td></td>	1 <th>Randfontein Central.....</th> <td>2</td> <td>3/4</td> <td>1</td> <td>31/32</td> <td>1</td> <td>11/32</td> <td>1</td> <td>5/16</td> <td>1</td>	Randfontein Central.....	2	3/4	1	31/32	1	11/32	1	5/16	1
667.899 <td>1<th>Randfontein Deep.....</th><td>5/8</td><td>11/32</td><td>5/32</td><td>5/32</td><td>5/32</td><td>5/32</td><td>5/32</td><td>5/32</td><td>5/32</td></td>	1 <th>Randfontein Deep.....</th> <td>5/8</td> <td>11/32</td> <td>5/32</td> <td>5/32</td> <td>5/32</td> <td>5/32</td> <td>5/32</td> <td>5/32</td> <td>5/32</td>	Randfontein Deep.....	5/8	11/32	5/32	5/32	5/32	5/32	5/32	5/32	5/32
2.250.000 <td>1<th>Randfontein South.....</th><td>400</td><td>2</td><td>1/8</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td></td>	1 <th>Randfontein South.....</th> <td>400</td> <td>2</td> <td>1/8</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td>	Randfontein South.....	400	2	1/8	2	2	2	2	2	2
610.834 <td>5<th>Rietfontein Estate.....</th><td>120</td><td>1/2</td><td>12/6</td><td>11/6</td><td>12</td><td>12</td><td>11/16</td><td>11/16</td><td>11/16</td></td>	5 <th>Rietfontein Estate.....</th> <td>120</td> <td>1/2</td> <td>12/6</td> <td>11/6</td> <td>12</td> <td>12</td> <td>11/16</td> <td>11/16</td> <td>11/16</td>	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	11/6	12	12	11/16	11/16	11/16
2.750.000 <td>1<th>Robinson.....</th><td>250</td><td>10</td><td>1/8</td><td>7</td><td>3/4</td><td>5</td><td>3/8</td><td>5</td><td>3/8</td></td>	1 <th>Robinson.....</th> <td>250</td> <td>10</td> <td>1/8</td> <td>7</td> <td>3/4</td> <td>5</td> <td>3/8</td> <td>5</td> <td>3/8</td>	Robinson.....	250	10	1/8	7	3/4	5	3/8	5	3/8
1.000.000 <td>1<th>Robinson Deep.....</th><td>300</td><td>3</td><td>5/16</td><td>2</td><td>7/8</td><td>2</td><td>3/4</td><td>2</td><td>13/16</td></td>	1 <th>Robinson Deep.....</th> <td>300</td> <td>3</td> <td>5/16</td> <td>2</td> <td>7/8</td> <td>2</td> <td>3/4</td> <td>2</td> <td>13/16</td>	Robinson Deep.....	300	3	5/16	2	7/8	2	3/4	2	13/16
700.000 <td>1<th>Rose Deep.....</th><td>200</td><td>4</td><td>1</td><td>3</td><td>11/16</td><td>3</td><td>5/16</td><td>3</td><td>7/16</td></td>	1 <th>Rose Deep.....</th> <td>200</td> <td>4</td> <td>1</td> <td>3</td> <td>11/16</td> <td>3</td> <td>5/16</td> <td>3</td> <td>7/16</td>	Rose Deep.....	200	4	1	3	11/16	3	5/16	3	7/16
135.000 <td>1<th>Salisbury (New).....</th><td>60</td><td>3/4</td><td>9/16</td><td>3/16</td><td>3/16</td><td>3/16</td><td>3/16</td><td>1/8</td><td>1/8</td></td>	1 <th>Salisbury (New).....</th> <td>60</td> <td>3/4</td> <td>9/16</td> <td>3/16</td> <td>3/16</td> <td>3/16</td> <td>3/16</td> <td>1/8</td> <td>1/8</td>	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16	3/16	3/16	3/16	1/8	1/8
3.000.000 <td>1<th>Simmer and Jack.....</th><td>300</td><td>1</td><td>19/32</td><td>1</td><td>15/32</td><td>1</td><td>9/32</td><td>1</td><td>9/32</td></td>	1 <th>Simmer and Jack.....</th> <td>300</td> <td>1</td> <td>19/32</td> <td>1</td> <td>15/32</td> <td>1</td> <td>9/32</td> <td>1</td> <td>9/32</td>	Simmer and Jack.....	300	1	19/32	1	15/32	1	9/32	1	9/32
650.000 <td>1<th>Simmer East.....</th><td>130</td><td>3/0</td><td>2/3</td><td>5</td><td>4/6</td><td>4/6</td><td>4/6</td><td>4/6</td><td>4/6</td></td>	1 <th>Simmer East.....</th> <td>130</td> <td>3/0</td> <td>2/3</td> <td>5</td> <td>4/6</td> <td>4/6</td> <td>4/6</td> <td>4/6</td> <td>4/6</td>	Simmer East.....	130	3/0	2/3	5	4/6	4/6	4/6	4/6	4/6
300.000 <td>1<th>Steyn Estate (New).....</th><td>1</td><td>3/4</td><td>1</td><td>11/16</td><td>1</td><td>1/32</td><td>1</td><td>1/16</td><td>1</td></td>	1 <th>Steyn Estate (New).....</th> <td>1</td> <td>3/4</td> <td>1</td> <td>11/16</td> <td>1</td> <td>1/32</td> <td>1</td> <td>1/16</td> <td>1</td>	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1	11/16	1	1/32	1	1/16	1
540.000 <td>4</td> <th>Treasury.....</th> <td>60</td> <td>5/8</td> <td>11/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td> <td>9/16</td>	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	9/16	9/16	9/16	9/16	9/16	9/16
460.000 <td>1<th>United Mn. Roodept.....</th><td>110</td><td>1</td><td>7/8</td><td>1</td><td>5/8</td><td>15/16</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td></td>	1 <th>United Mn. Roodept.....</th> <td>110</td> <td>1</td> <td>7/8</td> <td>1</td> <td>5/8</td> <td>15/16</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>1</td>	United Mn. Roodept.....	110	1	7/8	1	5/8	15/16	1	1	1
500.000 <td>1<th>Van Ryn (New).....</th><td>145</td><td>4</td><td>5/8</td><td>4</td><td>7/32</td><td>3</td><td>7/8</td><td>3</td><td>15/16</td></td>	1 <th>Van Ryn (New).....</th> <td>145</td> <td>4</td> <td>5/8</td> <td>4</td> <td>7/32</td> <td>3</td> <td>7/8</td> <td>3</td> <td>15/16</td>	Van Ryn (New).....	145	4	5/8	4	7/32	3	7/8	3	15/16
472.000 <td>1<th>Village Main Reef.....</th><td>220</td><td>4</td><td>9/32</td><td>3</td><td>13/16</td><td>2</td><td>9/16</td><td>2</td><td>5/8</td></td>	1 <th>Village Main Reef.....</th> <td>220</td> <td>4</td> <td>9/32</td> <td>3</td> <td>13/16</td> <td>2</td> <td>9/16</td> <td>2</td> <td>5/8</td>	Village Main Reef.....	220	4	9/32	3	13/16	2	9/16	2	5/8
1.060.671 <td>1<th>Village Deep.....</th><td>180</td><td>2</td><td>1/4</td><td>2</td><td>1/16</td><td>2</td><td>3/16</td><td>2</td><td>3/16</td></td>	1 <th>Village Deep.....</th> <td>180</td> <td>2</td> <td>1/4</td> <td>2</td> <td>1/16</td> <td>2</td> <td>3/16</td> <td>2</td> <td>3/16</td>	Village Deep.....	180	2	1/4	2	1/16	2	3/16	2	3/16
2.004.424 <td>1<th>West Rand Consol.....</th><td>100</td><td>22/0</td><td>17/3</td><td>10/6</td><td>11/3</td><td>11/3</td><td>11/3</td><td>11/3</td><td>11/3</td></td>	1 <th>West Rand Consol.....</th> <td>100</td> <td>22/0</td> <td>17/3</td> <td>10/6</td> <td>11/3</td> <td>11/3</td> <td>11/3</td> <td>11/3</td> <td>11/3</td>	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	10/6	11/3	11/3	11/3	11/3	11/3
550.000 <td>1<th>Witwatersrand Deep.....</th><td>245</td><td>4</td><td>7/4</td><td>4</td><td>3/8</td><td>2</td><td>3/4</td><td>2</td><td>3/4</td></td>	1 <th>Witwatersrand Deep.....</th> <td>245</td> <td>4</td> <td>7/4</td> <td>4</td> <td>3/8</td> <td>2</td> <td>3/4</td> <td>2</td> <td>3/4</td>	Witwatersrand Deep.....	245	4	7/4	4	3/8	2	3/4	2	3/4
860.000 <td>1<th>Woluhuter (1 f 31 mai 1911)</th><td>120</td><td>4</td><td>7/16</td><td>1</td><td>7/32</td><td>1</td><td>3/32</td><td>1</td><td>3/32</td></td>	1 <th>Woluhuter (1 f 31 mai 1911)</th> <td>120</td> <td>4</td> <td>7/16</td> <td>1</td> <td>7/32</td> <td>1</td> <td>3/32</td> <td>1</td> <td>3/32</td>	Woluhuter (1 f 31 mai 1911)	120	4	7/16	1	7/32	1	3/32	1	3/32
95.772 <td>1<th>Worcester.....</th><td>40</td><td>1</td><td>5/8</td><td>1</td><td>11/16</td><td>1</td><td>1/2</td><td>1</td><td>1/2</td></td>	1 <th>Worcester.....</th> <td>40</td> <td>1</td> <td>5/8</td> <td>1</td> <td>11/16</td> <td>1</td> <td>1/2</td> <td>1</td> <td>1/2</td>	Worcester.....	40	1	5/8	1	11/16	1	1/2	1	1/2

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION

£								
1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	49/32	1/2	1/2	1/2	1/2
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	29/32	15/16	29/32	29/32
200.000	10sb	Bechuanaland.....	11/6	9/0	8/5	9	8/6	8/6
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	10 3/4	10 11/16	10 1/2	10 1/2
8.053.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	1 9/16	1 9/16	1 17/32	1 17/32
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	4/6	4/6	4/6	4/6
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 17/32	4 21/32	4 23/32	4 23/32
230.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.	105	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	3/8	3/8	3/8	3/8
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	18/6	18/9	18/6	18/6
1.466.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	23/3	24/3	23/9	23/9
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	9/9	10/6	12	12
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
30.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	4/3	2/6	2/9	2/9
808.531	1	Tanganyika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 21/32	3 1/32	2 29/32	2 29/32
971.214	1	Transvaal Consoltd.....	2 7/16	4 15/16	1 7/8	1 7/8	1 3/4	1 3/4
604.225	1	Id. Gold Mining Estab.	3 1/8	3 1/16	2 1/4	2 5/16	2 3/8	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	9/0	6/3	5/6	5/6	5/6	5/6
633.873	1	W. loughby's Consol.....	21/6	19/9	15	16/3	15/3	15/3
669.085	1	Zambia Exploring.....	2 23/32	1 7/32	27/32	29/32	7/8	7/8

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

Obligations 3 % 1^{re} série

Paiement du coupon n° 11 des obligations à revenu fixe et du coupon n° 10 des obligations à revenu variable, à échéance du 1^{er} mai 1912.

Le coupon n° 11 des obligations Andalous 3 % 1^{re} série, à revenu fixe, échéant le 1^{er} mai 1912, sera payé, à partir de cette date, à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à raison de 7 fr. 50, soit 6 fr. 51, impôts déduits.

Le coupon n° 11 des obligations de la même série à revenu variable, qui, en conformité du Conventio (art. 3), est payé à titre d'acompte pour 1912 et dont le montant est fixé d'après les résultats provisoires de l'exercice 1911, sera également payé à Paris, à partir du 1^{er} mai 1912, à la même caisse que les coupons des obligations à revenu fixe ci-dessus, à raison de 7 fr. 50, soit 6 fr. 55, impôts déduits.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE des CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES

Messieurs les actionnaires sont convoqués pour le vendredi 17 mai 1912, au siège social, 4, cité de Londres (13, rue de Londres), à Paris :

1^o A trois heures, en assemblée générale ordinaire.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration ;
Présentation du Bilan et des Comptes de l'exercice 1911 ;
Rapport des commissaires ;
Fixation du dividende ;

2^o A trois heures et demie, en assemblée générale extraordinaire.

Ordre du jour :

Retrocession de la ligne de Bordeaux à Camarsac par la Société à la Compagnie Française des Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux (approbation de la convention relative à cette retrocession).

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

COMPAGNIE D'AGUILAS

Société Minière anonyme
au capital de 7.500.000 francs

Siège social :
32, rue des Mathurins, à Paris

Messieurs les actionnaires de la Compagnie d'Aguilas sont convoqués en assemblée générale ordinaire, à Paris, rue des Mathurins, 40, pour le vendredi 10 mai 1912, à 10 heures du matin, à l'effet de délibérer sur les questions à l'ordre du jour.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1911 ;
Rapport des commissaires des comptes ;
Approbation du bilan et des comptes de l'exercice 1911 et résolutions sur les résultats de cet exercice ;
Nomination d'un administrateur ;
Nomination des commissaires des comptes pour l'exercice 1912 et fixation de leur allocation.

Conformément à l'article 31 des statuts, l'assemblée générale se compose de tous les actionnaires possédant au moins 10 actions.

Aux termes de l'article 34 des statuts, tout actionnaire voulant participer à l'assemblée générale est tenu de justifier du dépôt de ses actions, à cet effet, seize jours au moins avant la réunion de l'assemblée.

Ce dépôt devra être effectué dans les caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, à Paris, rue de la Victoire, 66.

BANQUE IMPÉRIALE ROYALE PRIVILÉGIÉE DES PAYS-AUTRICHIENS

L'assemblée générale ordinaire de la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens a eu lieu le 10 du courant à Vienne, sous la présidence de son gouverneur, M. le comte de Max de Montecuccoli-Laderchi.

106 actionnaires réunissant 3.773 voix étaient présents ou représentés. Les propositions du Conseil d'administration furent toutes votées.

Les administrateurs sortants, MM. le baron Robert Biederman de Turony et le directeur général Ludwig-August Lohnstein ont été réélus et deux nouveaux administrateurs furent nommés : MM. le comte Eric Kielmansegg et Ludwig Arnold Han.

En vertu de la décision prise par la 31^e assemblée générale ordinaire du 10 avril 1912, le dividende afférent à l'exercice 1911 a été fixé à 30 couronnes par action.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — M. Simart, impr.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

Société anonyme
au capital de 30 millions de francs

Messieurs les actionnaires du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie sont convoqués en assemblée générale ordinaire le samedi 18 mai 1912, à trois heures et demie, à Paris, au siège de la Société, 43, rue Cambon.

ORDRE DU JOUR :

1^o Rapport du Conseil d'administration ;
2^o Rapport du commissaire aux comptes ;
3^o Approbation des comptes de l'exercice 1911 et répartition des bénéfices ;
4^o Nominations d'administrateurs, censeurs et commissaires aux comptes.

Aux termes de l'article 40 des statuts, l'assemblée générale se compose des actionnaires propriétaires de dix actions au moins.

Aux termes de l'article 4 de la loi du 1^{er} août 1893, tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à celui déterminé pour être admis dans l'assemblée pourront se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les propriétaires d'actions nominatives doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée générale, être inscrits sur les registres de la Société seize jours au moins avant celui fixé pour la réunion.

Les titres au porteur devront être déposés seize jours au moins avant l'assemblée générale à Paris, au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Cambon, et dans ses bureaux de quartier :

Agence A, 20, avenue des Gobelins ;
Agence B, 60, rue de Bretagne ;
Agence C, 61, rue de Rennes ;
Agence D, 104, avenue Ledru-Rollin ;
Agence E, 1, rue de l'Aqueduc ;
Agence F, 112, rue Réaumur ;
Agence G, 82, avenue de Wagram.

A Marseille, à sa succursale, 43, rue Grignan.

Et dans toutes ses succursales et agences d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.

Les récépissés de dépôt de la Banque de France, du Crédit Foncier de France et des principaux établissements de crédit seront reçus comme les titres eux-mêmes.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de

Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

Société anonyme
au capital de 50 millions de francs

Siège social à Marseille, 75, rue Paradis
Succursale à Paris, 4, rue Auber

Par décision de l'assemblée générale des actionnaires du 11 avril courant, le dividende de l'exercice 1911 a été fixé comme suit :

45 francs pour les actions libérées entièrement :

32 fr. 50 pour les actions libérées de 250 fr. ;
26 fr. 25 pour les actions libérées de 125 fr. ;
Un acompte de :

12 fr. 50 sur les actions libérées entièrement ;
6 fr. 25 sur les actions libérées de 250 francs ;
3 fr. 125 sur les actions libérées de 125 fr. ;

ayant été distribué en novembre dernier, il sera payé pour solde, le 1^{er} mai prochain, sur présentation du coupon n° 57, savoir :

Aux actions entièrement libérées, 32 fr. 50, soit, impôts déduits :

31 fr. 20 pour les actions nominatives ;
30 fr. 05 pour les actions au porteur.

Aux actions libérées de 250 francs, 26 fr. 25, soit, impôts déduits :

25 fr. 20 pour les actions nominatives ;
24 fr. 35 pour les actions au porteur.

Aux actions libérées de 125 francs, 23 fr. 125, soit, impôts déduits :

22 fr. 20.

A Marseille, au siège social rue Paradis, n° 75.

A Paris, à la succursale, rue Auber, n° 4.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN DE PARIS

Société anonyme
au capital de 75.000.000 de francs
75, boulevard Haussmann, Paris

Messieurs les actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris sont convoqués en assemblée générale ordinaire le samedi 18 mai 1912, à trois heures de l'après-midi, salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, à Paris.

Ordre du jour :

Comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1911 ;
Fixation du dividende ;
Nomination d'administrateurs ;
Nomination des commissaires ;
Autorisations en vertu de l'article 40 de la loi de 1867.

Pour assister à l'assemblée, il faut être propriétaire de vingt actions au moins, nominatives ou au porteur, et avoir effectué, quinze jours avant la réunion, c'est-à-dire avant le 3 mai, le dépôt de ses titres, s'ils sont au porteur :

A Paris :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Au Crédit Industriel et Commercial ;
Au Crédit Lyonnais ;
A la Société Générale ;
Et dans leurs succursales ;
Chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, rue Scribe.

A Bruxelles :

Chez MM. E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement ;
A la Banque de Bruxelles ;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
A Anvers :
A la Banque d'Anvers.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS-Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 31 mars.	7.401.124	8.360.636
Du 1 ^{er} au 10 avril	1.003.408	1.161.869
	8.404.532	9.522.505

Différence en faveur de 1912. 1.117.973

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de mars 1912 du réseau exploité par la Compagnie : 2.613.600 francs (ou \$ 1.188.000) contre 2.686.196 francs (ou \$ 1.220.998) en mars 1911.

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'ANNUAIRE DU COMMERCE DIDOT-BOTTIN

Messieurs les actionnaires de la Société anonyme de l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le vendredi 24 mai 1912, à trois heures de relevée, en l'Hôtel de la Société Didot-Bottin, 19, rue de l'Université.

Pour faire partie de cette assemblée, les actionnaires doivent être propriétaires d'au moins vingt actions et déposer leurs titres quinze jours au moins avant l'assemblée générale, soit au plus tard le jeudi 9 mai 1912 :
Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Au Crédit Lyonnais ;
A la Société Générale ;
A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, ou dans toutes les agences de ces établissements, à Paris ou dans les départements.

Ordre du jour :

1^{er} Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1911-1912 ;
2^o Rapport des commissaires des comptes ;
3^o Approbation des comptes de l'exercice 1911-1912 et fixation du dividende ;
4^o Nomination d'un administrateur en remplacement d'un administrateur sortant, rééligible ;
5^o Autorisation aux administrateurs de traiter des affaires ou de passer des marchés avec la Société ;
6^o Désignation de deux commissaires des comptes pour l'exercice 1912-1913 et fixation de leur rémunération.

Le Directeur,
Lucien LAYUS.

C^{ie} G^{le} DES EAUX POUR L'ÉTRANGER

Société anonyme
au capital de 40.000.000 de francs
52, rue d'Anjou, Paris (8^e).

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour entendre le rapport annuel, approuver les comptes de l'exercice 1911 et fixer le dividende (articles 39, 40 et 46 des statuts).

L'assemblée générale aura lieu le samedi 25 mai 1912, à trois heures et quart, à la salle des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, n° 8, à Paris.

Messieurs les actionnaires propriétaires de vingt actions au moins, nominatives ou au porteur, peuvent seuls faire partie de l'assemblée (article 38 des statuts).

Messieurs les actionnaires propriétaires des titres au porteur devront, pour y être admis, déposer leurs titres au siège social, rue d'Anjou, 52, ou à Lyon, chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, banquiers, avant le 10 mai, c'est-à-dire quinze jours au moins avant l'assemblée.

Une carte nominative et personnelle leur sera délivrée.

Paris, le 19 avril 1912.

Le Directeur :
P. BOUTAN.

Nota. — Le Conseil d'administration a décidé qu'il proposerait à l'assemblée générale de fixer à 20 francs par action le dividende de l'exercice 1911.

Emprunt Russe 3 1/2 0/0 or (1894).

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1 avril 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 juillet 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 juillet 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

20301—20325	56701—56725	74451—74475
79701—79725	85876—85900	91776—91800
95576—95600	127901—127925	130601—130625
162501—162525	172276—172300	178501—178525
184451—184475	185276—185300	186676—186700
189101—189125	190201—190225	196426—196450
202826—202850	204551—204575	205801—205825
213001—213025	235376—235400	244226—244250
244726—244750	247651—247675	263976—264000
271726—271750		

A 625 roubles or

302851—302875	308526—308550	313476—313500
319176—319200	323826—323850	344926—344950
353476—353500	402576—402600	417351—417375
435401—435425	447176—447200	451376—451400
452151—452175	462776—462800	468676—468700
481076—481100	507451—507475	514276—514300
528201—528225	544526—544550	545851—545875
557501—557525	562851—562875	605301—605325
608801—608825	622451—622475	642701—642725

A 3.125 roubles or

655751—655775	657201—657225	670401—670425
675051—675075	680601—680625	707876—707900
714176—714200	769001—769025	796501—796525

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 1/2 0/0 or 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 avril 1912.

(A partir des termes, désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

853 856 858—860 869 875 (1 juil 1910),	2056 2058—2060 2062 2066—2071 (1 juil 1908),	2386 2392—3742 3749 (1 juil 1911),	5076—5080 5082 (1 juil 1910),	5276 (1 janv 1910),	5353—5360 5364 5366 (1 juil 1908),	5842 5843 5849 5850 (1 juil 1907),	5982 (1 juil 1905),	10188 (1 janv 1908),	12858 12860 12861 (1 janv 1902),	13205 13207—13213 13217—13219 13225 (1 janv 1910),	13676—13678 (1 juil 1907),	13844 (1 juil 1905),	17207—17209 17211 17212 (1 janv 1907),	20870 (1 janv 1908),	29126 29127 29129 (1 juil 1908),	29176—29200 (1 janv 1912),	31370 31372—31375 (1 janv 1909),	32833 (1 juil 1905),	33214 33217 33224 (1 juil 1908),	38138 (1 janv 1909),	38607 38615 38616 38625 (1 juil 1906),	39553—39573 (1 juil 1911),	41276—41300 (1 janv 1912),	42426 42430 42431 42434—42436 42445—42450 (1 juil 1911),	44125 (1 janv 1908),	44674 (1 janv 1907),	44835 44838 44850 (1 juil 1907),
--	--	------------------------------------	-------------------------------	---------------------	------------------------------------	------------------------------------	---------------------	----------------------	----------------------------------	--	----------------------------	----------------------	--	----------------------	----------------------------------	----------------------------	----------------------------------	----------------------	----------------------------------	----------------------	--	----------------------------	----------------------------	--	----------------------	----------------------	----------------------------------

45908 (1 juil 1909), 46311-46313 46322 (1 janv 1909), 46976-47000 (1 janv 1912), 48078 48079 48082 (1 juil 1909), 48692 48700 53650 (1 juil 1905), 54814-54816 54819 (1 juil 1906), 56226-56232 56237 56238 56240 56241 56247-56250 (1 juil 1911), 56676-56700 (1 janv 1912), 57982 57983 57999 58000 (1 juil 1909), 58806-59808 58812 58813 (1 juil 1910), 59152 59157 59158 (1 juil 1906), 60826 60828 60849 60850 (1 janv 1910), 62239 62245 (1 juil 1907), 63567 63568 63573 63574 (1 janv 1909), 63951-63975 (1 janv 1912), 65227 65228 65230 65238-65240 65243-65249 (1 juil 1910), 65733 65735 65741-65744 (1 juil 1908), 65883 65884 (1 janv 1910), 67126-67150 (1 janv 1912), 68245 (1 janv 1911), 69151-69175 (1 janv 1912), 72176 72189-72192 72197 (1 juil 1910), 73053-73069 (1 janv 1908), 76309 76311-76314 76319-76321 76323-76325 (1 janv 1910), 77426 77427 77435 77436 77438 77447-77449 (1 juil 1911), 77832 77837 77838 77849 (1 janv 1911), 78251 (1 juil 1906), 79477-79480 79483-79486 (1 janv 1908), 80351-80375 (1 janv 1912), 80408 80409 80411 (1 janv 1907), 81802 81803 81806 81818 81823 (1 juil 1908), 82903 82904 82906 82915 82916 82920 82924 82925 (1 juil 1911), 84117 84118 84426-84429 84432-84434 84436 84437 84442 (1 janv 1911), 86104 (1 juil 1905), 89826-89850 (1 janv 1912), 91535 91538-91544 (1 juil 1909), 96768 96772-96775 97428 97429 97431 97434 97439 97440 97442 97443 97448 (1 juil 1911), 97900 (1 juil 1905), 98626-98628 98631 98633 98634 98636-98650 102851 102853 (1 juil 1910), 109915 109916 109921 109922 (1 juil 1909), 113930-113933 (1 juil 1905), 118927 118929 118931 118932 118949 118950 (1 janv 1908), 119456 119457 119459-119461 (1 janv 1911), 120551-120553 120561-120563 (1 juil 1911), 123501 123504 123506 123509 123510 123514 123521-123525 (1 janv 1911), 127628 127629 127632 127633 (1 juil 1910), 130551-130575 (1 janv 1912), 131128 131146-131150 (1 janv 1908), 132577 132590 (1 janv 1906), 132701 132702 132705 132706 (1 juil 1905), 132776 132777 132788 132798 132799 133711 133725 (1 janv 1911), 134257 134260 134270 (1 janv 1909), 135902 135903 135906 135916 (1 juil 1909), 136751 136758-136760 136771 136773-136775 (1 janv 1908), 137876-137900 (1 janv 1912), 138180-138189 138199 (1 janv 1911), 138406 138411-138417 138421 (1 juil 1910), 140801 140825 (1 janv 1912), 141091 (1 janv 1907), 143426-143433 143435-143450 (1 janv 1912), 144292 144294-144297 144299 144300 (1 janv 1911), 144446 144447 144450 (1 juil 1909), 146788 146791 (1 juil 1906), 147032-147039 147044-147048 147050 (1 janv 1911), 147057 147064-147068 (1 janv 1910), 147171-147175 (1 juil 1911), 149737 149743 149745 149748-149750 (1 janv 1911), 152151 (1 janv 1910), 152801 152802 152805-152813 152820-152823 152825 (1 juil 1911), 153658 153664 153672-153674 (1 juil 1910), 153676 153680 153692-153694 153696 153697 153699 153700 (1 janv 1907), 154203 154206 154209 (1 juil 1909), 155008 (1 juil 1910), 155082 155083 155099 (1 juil 1907), 156029 156032 156037 156042 156047 (1 juil 1906), 158355 158356 158367 158370 (1 juil 1908), 158998 (1 juil 1907), 159226-159250 (1 janv 1912), 159407 159409 159410 159417-159420 (1 janv 1911), 162029 162030 162032 162034 (1 juil 1907), 162801-162825 (1 janv 1912), 165712 165721 (1 janv 1909), 166176-166179 166181 166190 166200 (1 janv 1910), 166422 (1 juil 1910), 166791 (1 juil 1909), 167873-167875 (1 juil 1908), 168465 (1 juil 1907), 170951-170954 170963 170965 (1 janv 1910), 171325 (1 janv 1908), 171806 171823 171825 (1 janv 1910), 172181 172184 (1 juil 1907), 174157 174162 (1 janv 1908), 176286 176292 (1 janv 1911), 181068 181069 (1 juil 1899), 181634 181636 181639 181642 (1 janv 1911), 182315 182316 (1 janv 1907), 183003 183008 183016-183018 183025 (1 janv 1910), 183103-183105 183108 183112 183113 183125 (1 juil 1910), 185745-185750 (1 janv 1911), 186294 186296 (1 juil 1907), 192752 192753 (1 juil 1905), 192887 192893-192897 (1 juil 1909), 193706 193709 193711 193720 193722-193725 (1 janv 1911), 197499 197499 197499 (1 juil 1908), 198276-198300 (1 janv 1912), 198063 198066-198071 198074 (1 juil 1909), 198358 198370 198371 198375 (1 janv 1910), 202005 202006 202011 202012 202024 (1 janv 1911), 202376 202351-202353 202355-202363 202366 202369 (1 juil 1908), 204197-204200 (1 janv 1908), 208276 208281 208292 208293 208298 (1 juil

1909), 208435 208436 (1 juil 1906), 208650 (1 janv 1906), 208701 208709-208716 208719 208721 (1 janv 1910), 209866-209868 (1 janv 1909), 211109 211114 211123-211125 (1 juil 1910), 214501 214503 (1 juil 1905), 214921 (1 juil 1906), 217376-217400 218201-218225 (1 janv 1912), 218677-218689 (1 janv 1909), 219078 219082 219083 (1 juil 1910), 220306 220307 (1 juil 1907), 221959-221966 221970 221971 221975 (1 juil 1911), 223927 (1 janv 1908), 225413-225421 (1 juil 1908), 225876 225877 225890-225892 (1 juil 1910), 228305 228306 228316 228320-228322 (1 janv 1911), 228380 228383 (1 juil 1907), 229401 229406 229418 (1 janv 1910), 229628 229639-229641 229646 (1 janv 1911), 235759 235760 235765 235766 (1 juil 1905), 237167 (1 janv 1910), 238778 238780 238782 238783 238785 238801 (1 janv 1907), 238979 238981 238983 238992-238994 238999 239000 (1 juil 1909), 239282-239286 (1 janv 1906), 239339 (1 janv 1907), 240824-240837 (1 janv 1906), 242530 242531 (1 janv 1908), 242888 242889 242895 242897 243530 243540-243544 243550 (1 janv 1910), 245529 245530 (1 janv 1906), 245928 245937-245939 253052 253055 253064 253070 253073-253075 (1 juil 1910), 253361 253363 (1 janv 1906), 255057 (1 janv 1907), 255575 (1 juil 1909), 256767 256769 256771 (1 janv 1907), 259348 (1 janv 1909), 259730 (1 juil 1909), 260919 260920 260923 (1 juil 1907), 265926-265950 266426 266429-266450 (1 janv 1912), 267976-267980 267995 (1 juil 1911), 269674 269675 (1 juil 1907), 278982 278985 278989 278993 (1 juil 1910), 280801-280818 280820-280825 (1 janv 1912), 281176-281182 281190 281191 281194 281196-281199 (1 juil 1911), 282676 282678 282681 282682 282694 (1 juil 1907), 284526 284535 284536 284546-284549 (1 juil 1910).

A 625 roubles or

286446-286450 (1 juil 1907), 286476-286500 (1 janv 1912), 293366-293370 (1 janv 1909), 294441-294445 (1 juil 1907), 295306-295310 295321-295325 (1 juil 1911), 295751-295760 (1 juil 1907), 300121-300125 (1 juil 1908), 307286-307300 (1 juil 1906), 308656-308665 (1 juil 1909), 313411-313415 (1 juil 1904), 313926-313950 (1 janv 1912), 316566-316575 (1 janv 1911), 321401-321410 322966-322970 (1 juil 1910), 327351-327375 (1 janv 1911), 322201-322210 (1 juil 1910), 334086-334090 (1 janv 1908), 335001-335005 335021-335025 (1 juil 1910), 335206-335210 (1 janv 1907), 335651-335675 344201-344225 (1 janv 1912), 345701 345725 (1 juil 1911), 347051-347075 (1 janv 1912), 353916-353920 (1 juil 1910), 362251-362275 (1 janv 1912), 371981-371995 (1 janv 1911), 373326-373335 373346-373350 (1 juil 1911), 374171 374175 (1 janv 1909), 376391-376400 (1 juil 1911), 383681-383685 (1 juil 1910), 385251-385255 385261-385270 (1 juil 1911), 388266-388275 (1 janv 1906), 389201-389220 (1 janv 1909), 397851 397875 407926-407950 410376-410400 (1 janv 1912), 410931-410935 (1 janv 1906), 412181 412190 412196-412200 (1 janv 1911), 415406 415415 (1 janv 1909), 418976-418985 (1 juil 1911), 419826-419850 (1 janv 1912), 421801-421805 (1 juil 1911), 422506-422510 423001-423005 (1 juil 1909), 424101-424125 (1 janv 1912), 426826-426830 426836-426850 (1 juil 1910), 428441-428445 (1 janv 1906), 428771-428775 (1 juil 1910), 429211-429215 (1 juil 1905), 431951-431960 431971-431975 (1 juil 1909), 433176-433200 434751-434775 (1 janv 1912), 446486-446500 (1 janv 1907), 455676 455680 457101-457115 (1 juil 1911), 461051 461070 (1 janv 1906), 461451-461460 (1 juil 1909), 461621-461625 (1 janv 1911), 464726-464745 471001-471025 473576-473600 (1 janv 1912), 479401-479405 479421-479425 (1 juil 1909), 482741-482745 (1 juil 1906), 482901-482905 482911-482925 (1 janv 1910), 483371-483375 (1 juil 1907), 483831-483835 (1 juil 1910), 484601 484625 (1 janv 1912), 496946-496950 (1 janv 1908), 499926-499930 502521-502525 (1 juil 1905), 503811-503815 (1 janv 1909), 504316 504320 (1 janv 1911), 507966-507970 (1 juil 1910), 511516-511520 (1 janv 1909), 512051 512055 (1 juil 1907), 512861-512865 (1 janv 1911), 513051-513060 513066-513075 (1 juil 1911), 514141-514145 (1 janv 1910), 523601-523610 (1 janv 1911), 524486-524490 (1 juil 1911), 524606-524610 (1 juil 1909), 524686-524690 (1 janv 1906), 527891-527895 (1 juil 1908), 528596 528600 (1 janv 1911), 537066-537070 (1 juil 1911), 539861-539865 (1 juil 1910), 540766 540775 (1 juil 1905), 544816-544820 (1 juil 1908), 545351-545370 (1 juil 1911), 550556-550560 (1

janv 1908), 553346-553350 (1 janv 1907), 554776-554800 557626-557650 560801-560825 (1 janv 1912), 561466-561475 (1 janv 1909), 566471-566475 (1 juil 1908), 566761-566775 (1 janv 1909), 578076-578100 592376-592400 (1 janv 1912), 605516-605520 (1 janv 1907), 614091-614095 (1 janv 1911), 615926-615950 (1 janv 1912), 618976-618980 618991-618995 (1 janv 1911), 621006-621010 621016-621025 (1 janv 1907), 623561-623570 (1 juil 1910), 624326-624350 (1 janv 1911), 631721-631725 (1 juil 1905), 633291-633295 (1 janv 1911), 637146-637150 (1 janv 1909), 642631-642635 (1 janv 1911), 644326-644335 (1 juil 1910), 647956-647960 (1 janv 1909).

A 3.125 roubles or

654151-654175 663226-663250 (1 juil 1911), 665551-665575 670101-670125 674826-674850 674876-674900 677201-677225 (1 janv 1912), 680976-681000 (1 janv 1908), 683226-683250 684051-684075 695701-695725 (1 janv 1912), 696201-696225 (1 janv 1911), 697101-697125 699976-700000 706426-706450 717351-717375 (1 janv 1912), 733401-733425 (1 juil 1908), 738126-738150 (1 janv 1908), 745851-745875 749026-749050 753676-753700 (1 janv 1912), 762401-762425 (1 janv 1909), 772426-772450 (1 janv 1911), 773451-773475 (1 janv 1912), 778351-778375 (1 juil 1910), 781601-781625 787551-787575 794476-794500 (1 janv 1912).

Les porteurs de titres russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berry, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	
				Fr.	en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1906
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840	mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années ; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS À VUE PRODUITS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

ROSE DEEP LIMITED

Enregistrée au Transvaal)

RAPPORT DU CONSEIL

pour l'année finissant le 31 décembre 1911

AUX ACTIONNAIRES

Messieurs,

Votre Conseil a l'honneur de vous soumettre son seizième rapport annuel, ainsi que le rapport de l'ingénieur en chef, des commissaires, du directeur et les comptes vérifiés pour l'année finissant le 31 décembre 1911.

Comptes. — Les comptes montrent que le bénéfice d'exploitation réalisé pendant l'année fut de £ 342.832-9-9, qui, joint aux £ 17.631-8-8 reportées précédemment, a donné un total disponible de £ 360.463-18-5. Cette somme a reçu l'emploi suivant :

Dépenses de premier établissement	£ 50.499 0 5
Impôt du Gouvernement sur les bénéfices	29.964 18 0
Dividendes nos 20 et 21	280.000 0 0
	£ 360.463 18 5

Les dépenses totales de premier établissement, dont on trouvera le détail dans le rapport du directeur, se sont élevées à £ 81.055-7-8. Cette somme dépasse de £ 30.556-7-3 le montant disponible dans le compte de répartition pour les dépenses au compte capital. A la fin de l'année les exigences de la Compagnie s'élevaient à £ 4.856-7-3 en tenant compte de la valeur de la réserve d'or, soit £ 25.700.

Generalités. — A la fin de 1910, on espérait que la Rand Mines Power Supply Company, Limited, serait en mesure d'alimenter la Compagnie en électricité et en air comprimé, vers le mois de mai dernier. La fourniture de force motrice commença en mars dernier, mais, pour diverses raisons, la Power Company n'a pas encore été en mesure de satisfaire à tous les besoins de votre Compagnie ; aussi, pour remédier à cette insuffisance, il a été nécessaire d'utiliser l'usine à vapeur. Des arrangements ont été pris par la Power Company en vue d'agrandir ses usines, et l'on espère pouvoir obtenir toute la force motrice nécessaire vers la fin de 1912.

Afin de permettre aux actionnaires d'examiner les rapports et les comptes avant l'assemblée, il a été décidé qu'à l'avenir les assemblées générales, tenues jusqu'ici en mars, auraient lieu à une date plus éloignée. La prochaine assemblée ayant été fixée avant que cette décision ait été prise, il est obligatoire qu'elle ait lieu à la date indiquée, c'est-à-dire le 7 mars, mais l'ordre du jour ne comportera qu'une proposition d'ajournement jusqu'au jeudi 23 mai.

Dividendes. — Pendant l'année, il a été déclaré deux dividendes, nos 20 et 21 de 20 % chacun, absorbant ensemble £ 280.000.

Administration. — M. A. J. Walton a été nommé directeur, en remplacement de M. W. T. Hallimond, démissionnaire.

Conseil d'administration. — M. F. D. P. Chaplin a donné sa démission d'administrateur, et vous êtes priés de sanctionner la nomination de M. H. Eckstein en remplacement de M. C. Distel, démissionnaire.

Conformément aux statuts, deux de vos administrateurs, MM. H. C. Boyd et E. A. Wallers, sortent du Conseil par voie de roulement, mais ils sont éligibles et se représentent.

Commissaires des comptes. — Vous aurez à fixer la rémunération des commissaires sortants, MM. C. L. Andersson and Co et F. W. Diamond, pour la dernière vérification, et à nommer à leur place deux commissaires pour le prochain exercice.

H. ECKSTEIN, faisant fonctions de président.

E. A. WALLERS, A. O'K. WEBBER, H. C. BOYD, W. H. DAWE, J. N. WEBB, W. POTT, H. HONNET, administrateurs.

RAND MINES, LIMITED, secrétaire.

S. C. STEIL, secrétaire adjoint.

Johannesburg, le 16 février 1912.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911

Débit

Compte capital :	
Suivant bilan au 31 décembre 1910 :	
Autorisé et émis : 700.000 actions de £ 1 chacune	£ 700.000 0 0
Primes sur actions :	
Suivant bilan au 31 décembre 1910	16.250 0 0
Sommes transférées du compte de répartition :	
Pour dépenses faites aux comptes de la propriété, du développement et de l'outillage et prises sur les bénéfices réalisés jusqu'ici :	
Suivant bilan au 31 décembre 1910	£ 63.078 12 0
Pour l'année au 31 décembre 1911	50.499 0 5
	£ 113.577 12 5
Reserve d'or	£ 829.827 12 5
	25.700 0 0
Actionnaires divers :	
Dividendes non payés et non réclamés	141.333 3 5
Créditeurs divers :	
Salaires, marchandises	£ 49.200 8 7
Impôt sur les bénéfices	29.268 16 0
	£ 78.469 4 7
	£ 1.075.330 0 5

Notes. — 1^{re} Il y a d'autres engagements, pour actions souscrites dans d'autres Compagnies, comme suit :

Cooperative Exchange Yard, Limited :	
£ 64 par action sur 92 actions	£ 5.888 0 0
Witwatersrand Native Labour Association, Limited :	
8 sh. par action sur 1.303 actions	£ 521 4 0
Witwatersrand Cooperative Smelting Works, Limited :	
12 sh. par action à verser sur 1.699 actions	1.019 8 0
	£ 7.428 12 0

2^{de} Il y a aussi des contrats passés pour la fourniture de nouvel outillage. Emprunts du Gouvernement sud-africain, au prix coûtant

	£ 48.556 4 0
	Crédit
Propriété, développement et outillage :	
Suivant bilan au 31 décembre 1910	£ 779.328 12 0
Plus :	
Dépensé pendant l'année :	
Développement	£ 144 3 8
Outillage	89.911 4 0
	£ 860.383 19 8

Actions d'autres Compagnies au prix coûtant :

Cooperative Exchange Yard, Limited, 92 actions de £ 80, libérées de £ 16 par action	£ 1.472 0 0
Rand Mutual Assurance Company, Limited, 421 actions de £ 10, libérées	4.210 0 0
Witwatersrand Native Labour As-	

sociation, Limited :	
1.303 actions de £ 1, libérées de 12 sh. par action	781 18 0
Witwatersrand Cooperative Smelting Works, Limited :	
1.699 actions de £ 1, libérées de 12 shillings	679 12 0
	£ 7.143 8 0
Marchandises et matériaux :	
En stock	£ 9.911 14 3
En transit	1.922 12 10
	£ 11.834 7 1
Animaux, voitures, etc.	1.303 15 6
Mobilier	2.044 19 3
Certificats d'actions au porteur	808 14 0
	£ 15.991 15 10
Débiteurs divers et paiements d'avance	18.194 8 0
Dépôts à vue portant intérêts	£ 83.882 8 0
Espèces en banque	1.494 7 0
Consignations d'or	88.239 13 10
	£ 173.616 8 10
	£ 1.075.330 0 5

H. ECKSTEIN, faisant fonctions de président.

W. POTT, administrateur.

RAND MINES, LIMITED, secrétaire.

S. C. STEIL, secrétaire adjoint.

Nous avons vérifié le bilan ci-dessus de la Rose Deep, Limited, daté du 31 décembre 1911, et nous avons obtenu toutes les informations et toutes les explications qui nous ont été nécessaires. Nous estimons que ce bilan est établi de manière à donner une idée fidèle et exacte de la situation des affaires de la Compagnie, au mieux de nos informations et des explications qui nous ont été données, et telle qu'elle ressort des livres de la Compagnie.

C. L. ANDERSSON and Co, F. W. DIAMOND, comptables enregistrés, commissaires des comptes.

Johannesburg, le 29 février 1912.

COMPTE DE RECETTES ET DEPENSES D'EXPLOITATION

pour l'année finissant le 31 décembre 1911

	Débit
Dépenses minières :	
Matage	£ 374.800 3 7
Développement	32.524 3 3
	£ 407.324 6 10
Dépenses de traitement	159.501 5 4
Frais généraux à la mine	40.749 19 2
Frais généraux au siège social :	
Salaires, frais d'agence et loyer	£ 9.131 11 7
Papeterie, publicité, impressions, timbres et télégrammes	994 9 0
Conseil et commissaires des comptes	3.675 0 0
Licences	3.498 0 0
Frais généraux divers	908 4 4
	£ 18.207 4 11
Moins, recettes diverses	2.372 14 6
	£ 15.834 10 5
Solde créditeur d'exploitation pour l'année, reporté	349.029 19 0
	£ 972.440 0 0

Intérêts, ventes sur portefeuille, etc.	£	1.471 13 2
Dons :		
Donations diverses	£	1.001 14 2
Mineurs phthisiques, contribution à la construction du sanatorium et versement conformément à la loi de 1911		1.301 1 11

Compte de bonus	£	2.302 16 1
Solde créditeur porté au compte de répartition		2.500 0 0
	£	342.832 9 9

Production d'or	£	972.440 0 9
Par solde reporté	£	349.029 11 0
Recettes diverses		77 0 0
	£	349.106 19 0

COMPTE DE RÉPARTITION

Débit

Dépenses au compte capital :		
Bénéfices répartis pendant l'année	£	50.499 0 5
Impôt du Gouvernement :		
Pour l'année au 31 décembre 1911, suivant la loi de 1910 et comprenant le solde payé pour l'exercice précédent	£	29.964 18 0
Compte de dividendes :		
Dividende intérimaire n° 20, de 20 %, déclaré le 15 juin 1911	£	140.000 0 0
Dividende intérimaire n° 21, de 20 %, déclaré le 15 décembre 1911		140.000 0 0
	£	280.000 0 0
	£	360.463 18 5

Crédit

Solde non réparti :		
Suivant bilan au 31 décembre 1910	£	17.631 8 8
Solde du compte des recettes et des dépenses d'exploitation :		
Pour l'année close le 31 décembre 1911		342.832 9 9

H. ECKSTEIN, faisant fonction de président.
W. POTT, administrateur.
RAND MINES, LIMITED, secrétaire.
S. C. STEIL, secrétaire adjoint.
C. L. ANDERSSON and Co, F. W. DIAMOND, comptables enregistrés, commissaires des comptes.

Johannesburg, le 29 février 1912.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE D'ORIENT

EMPRUNT SERBE 5 % 1902 DES MONOPOLES

5^e tirage du 2/15 mars 1912

Obligations sorties

124	137	149	182	410	469	1068
1452	1621	1845	2233	2799	2931	3782
3959	4401	5017	5548	6077	6171	6775
6917	7083	7135	7669	7770	8473	8609
8706	10018	10062	10306	10764	10953	11250
11291	11574	11794	12311	12378	12934	12956
12973	13020	13183	13192	13451	13478	14096
14162	14874	15081	15408	15458	15467	15697
15951	16264	16349	17170	17178	17228	17362
17386	18059	18078	18237	18486	18880	18945
19356	19472	19659	20539	20583	20668	20823

20899	21125	21594	21738	21847	21931	21944
22066	22169	22424	23249	23279	23361	23649
23666	23675	23797	23905	24040	24140	24594
25078	25189	25331	26182	26235	26282	26354
26543	27593	27663	28143	28156	28465	29079
29194	29419	29544	29821	30414	30440	31037
31323	31986	32120	32385	32670	32963	33022
33075	33090	33091	33622	33683	33690	33951
33987	34258	34452	34544	34602	34611	34634
34967	35128	35141	35225	35380	35577	35829
35854	35921	36100	36797	37576	37720	37928
38176	38312	38485	38853	38878	40584	40765
41030	41111	41243	41312	41417	41825	42091
42331	42468	43004	43619	43964	44256	44306
44731	44882	45130	46353	46664	47347	47803
47946	48429	48537	49635	49748	49975	50896
50929	50953	51490	51755	51799	51964	52011
52096	52124	52499	52835	52859	53260	53335
53487	53953	54250	54286	55288	55395	55467
55736	55779	56511	56633	56734	57483	57486
57648	57941	58032	58181	58310	58606	58840
58908	58977	59148	59647	59777	59835	60214
60805	60905	61053	61126	61294	61267	61350
61539	61547	61748	61766	61898	62005	62337
62469	62538	62615	62720	62966	63012	63307
63328	63505	63741	63802	64034	64063	64185
64766	64873	64924	65323	66136	66361	66696
66825	66838	66858	66883	67621	67669	67675
67688	67729	68037	68166	68322	68847	68984
69020	69250	69280	69625	69697	69766	69826
69950	70687	70809	71000	71117	71372	71495
71574	71795	71802	72003	72052	72146	72156
72219	72436	72715	72907	73247	73369	73655
73974	73994	74254	74585	74663	74806	74872
74952	75232	75234	75334	75501	75947	76033
76671	76879	76949	77237	77539	77563	77764
78100	78152	78484	78517	78673	78780	79025
79085	79164	79178	79231	79473	79717	80142
80357	80500	80635	80831	80883	80925	81018
81057	81060	81392	81577	81617	81773	81837
81862	82362	82379	82380	82452	82469	82481
82663	82762	83115	83131	83196	83516	83668
83967	84034	84055	84546	84580	84634	85217
85711	85871	86075	86091	86219	87093	87241
87307	87769	88562	89351	89411	89590	89738
89789	89984	90350	90596	90842	91046	91768
92067	92376	93513	94163	94734	95263	96464
100118	100171	100278	100357	100470	100701	100702
100833	100634	101725	101784	107228	107380	107429
107549	107631	107636	107820	107971	108490	110102
110199	110461	110507	110526	110580	111079	111202
111486	111555	111575	111618	111622	111638	111882
111944	111967	112088	112374	112864	112877	112886
112961	113237	113397	113437	113852	113937	114087
114098	114307	114359	114436	114606	114675	114745
115086	115170	115804	116212	116252	116382	116585
116623	116957	117158	117677	118466	118694	118713
118747	118892	118998	119143			

Ces 480 obligations sont remboursables le 2/15 mai 1912.

Obligations sorties aux précédents tirages et non présentées au remboursement

Tirages des 2/15 mars, 2/15 septembre 1910, 2/15 mars et 2/15 septembre 1911

486	1104	1167	1200	1480	1572	1958
2598	2969	3490	3705	3757	3963	4030
4571	4829	5107	5175	5175	5948	7877
9464	11243	12154	13881	14014	14426	14770
15008	15024	15401	15762	16222	17415	17867
18013	19277	19447	19471	20248	21334	21867
22514	22867	23095	23395	23581	23893	24198
24674	26133	27084	27242	27464	27542	28102
28175	30034	30447	30632	30965	31289	31311
31601	31640	31756	32418	33566	33972	34335
34928	35511	35923	36351	36364	37172	37260
37291	37806	38655	39415	41690	42574	42991
43917	47367	48661	50864	52586	53363	53637
54006	54188	54497	55185	55455	55806	57319
57331	57449	57750	57913	58424	58451	59352
59942	60544	60574	60817	61538	62331	62533
62739	62975	62977	63212	63385	63518	63584
64513	64639	65399	65629	65954	66073	66274
66387	66464	66563	66644	67970	68854	69439
69747	70831	72109	75086	75387	75566	76306
76541	76587	76653	76819	77014	77055	77079
77328	77339	77723	78202	79332	79449	79452
79742	80354	80770	80935	81099	81210	81642
81691	81997	82453	82503	83113	83207	83408
83902	84312	85519	86866	87719	87948	88300
88504	89427	89958	90247	90483	90601	90826
100190	100285	100589	100974	107047	110035	111463
111933	112543	113758	114714	115911	116141	118020

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 mars 1912

ACTIF

Espèces en caisse et à la Banque	1.763.564 05
Effets et valeurs diverses	181.044.903 31
Tresor public	23.376.363 78
Avances sur dépôts de titres	42.501.068 65
Correspondants	7.601.438 20
Banque hypothécaire de France en liquidation	9.101.479 11
Prêts hypothécaires	2.340.643.113 37
Prêts communaux	2.055.704.296 08
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves	65.933.790 87
Semestres d'annuités échus	26.334.756 45
Obligations retirées de la circulation soit par tirages spéciaux, soit par rachats en bourse (art. 63 et 87 des statuts) :	
Obligations foncières	131.402.760 42
Obligations communales	42.174.063 45
Immeubles acquis par la Société	9.111.239 02
Prix des hôtels	22.130.709 25
Frais d'appropriation et mobilier	21.513.561 23
Divers	47.635.725 74
Intérêts acquis mais non échus	1.374.225
Dépenses d'administration	5.081.299.380 78

Total

PASSIF

Capital social	225.000.000
Réserve obligatoire	20.381.498 92
Provisions pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire	129.045.383 66
Provision extraordinaire	125.822.911 52
Réserves et provisions diverses :	
Réserve pour l'amortissement des immeubles du siège social	5.388.707
Réserve spéciale provenant de la Banque hypothécaire	133.574 86
Réserve commune avec le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie	
Réserve sans affectation	3.163.264 06
Provision pour faire face à l'extinction des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société	4.950.000
Provision pour créances douteuses	10.746.721 29
Dépôt en comptes courants	82.597.319 61
Correspondants	31.025.074 22
Sous-Comptoir des Entrepreneurs	3.962.300 80
Versements différés :	
Sur prêts hypothécaires	32.494.921 54
Sur prêts communaux	243.404.604 72
Obligations foncières :	
Montant au pair :	
Des oblig. en circ.	2.619.809.750
Des obligations retirées de la circ.	155.502.000
A déduire :	
Versements à recevoir des oblig.	3.668.887 50
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs	480.018.335 61
Obligations communales :	
Montant au pair :	
Des oblig. en circ.	2.269.224.600
Des obligations retirées de la circ.	43.169.706
A déduire :	
Versements à recevoir des oblig.	436.967.662
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs	156.133.653 03
Bons à lots en circulation	37.545.985 06
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer	24.919.670 96
Semestres d'annuités reçus par anticipation	3.456.303 18
Divers	31.318.409 84
Intérêts dus mais non échus	43.064.161 79
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1911	7.272.384 55
Bénéfices de l'exercice 1912	4.977.787 94
Total	5.081.299.380 78

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,
H. MOREL.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS
de G. PESSARDdonnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ

pour la France et l'Etranger

Obligations 4 0/0, émission 1907

L'intérêt semestriel des obligations (coupon n° 9) sera payé à partir du 1^{er} mai prochain, à raison de :

par titre nominatif..... Frs 9,60
par titre au porteur..... Frs 8,98
à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3 rue d'Antin, à Paris ; au Crédit Lyonnais, à Paris, et dans ses succursales de Province.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'en vertu de l'article 53 des Statuts, il sera payé, à partir du 8 mai prochain, un acompte sur le dividende de l'exercice 1911-1912, de DIX Francs par action, soit sous déduction des Impôts :

Par action nominative..... 9 fr. 60
Par action au porteur..... 9 fr. »

Ce paiement sera effectué contre remise du coupon n° 61 à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

COMPAGNIE ROYALE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS

Délivrance d'une nouvelle feuille de coupons sur les actions

Messieurs les actionnaires sont informés qu'ils peuvent dès à présent, et jusqu'au 31 mai prochain inclus, obtenir, sans frais, la délivrance d'une nouvelle feuille de coupons en déposant leurs actions aux guichets des établissements de crédit suivants :
Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Crédit Lyonnais ;
Crédit Industriel et Commercial ;
Société Générale.

COMPAGNIE DES ENTREPOTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX DE PARIS

Société anonyme
au capital de 30.000.000 de francs

Messieurs les actionnaires de la Compagnie des Entrepôts et Magasins Généraux de Paris sont convoqués en assemblée générale ordinaire, conformément aux articles 13, 14 et 15 des statuts, pour le jeudi 9 mai 1912, à trois heures de l'après-midi, salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires, propriétaires de vingt actions au moins, qui auront fait le dépôt de leurs titres dans la Caisse de la Compagnie.

Les propriétaires de moins de vingt actions pourront se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux.

Les dépôts seront reçus jusqu'au 4 mai 1912, au siège social, à Paris, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 11, où il sera remis aux déposants des cartes d'admission nominatives et personnelles.

BANQUE DE L'UNION DE MOSCOU

Messieurs les actionnaires de la Banque de l'Union (Moscou) sont informés que le dividende de 18 roubles est payable, à partir de ce jour, à raison de 48 francs par action, contre remise du coupon afférent à l'exercice 1911 :

A Paris, à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier.

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DE CRÉDIT

(Ancienne Banque Ch. Victor et Cie)
au capital de 15 millions de francs
Société anonyme

Le Conseil d'administration, dans sa séance du 23 avril, a décidé qu'un acompte de 12 fr. 60 par action, sur le dividende de l'exercice 1911-1912, serait distribué à partir du 10 mai prochain.

Cet acompte, sous déduction des impôts établis, sera mis en paiement à la Société Auxiliaire de Crédit, 13, boulevard Haussmann, à Paris, et dans ses agences de Paris et de la province, à raison de :

12 francs par action nominative ;
11 fr. 25 par action au porteur ; contre remise du coupon n° 5.

SOCIÉTÉ MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE DE PENARROYA

Société anonyme
au capital de 15.437.500 francs

Siège social :
12, place Vendôme, à Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 9 mai 1912, à 3 heures de l'après-midi, au siège social, 12, place Vendôme, à Paris.

Ordre du jour :

Prorogation de la durée de la Société ;
Communication d'un projet de fusion avec la Compagnie Française des Mines et Usines d'Escombrera-Bleyberg par voie d'absorption de cette Compagnie par la Société Minière et Métallurgique de Penarroya ;

Augmentation du capital social par la création d'actions de numéraire et d'actions d'apport ;

Autorisations à donner au Conseil d'administration à l'effet de réaliser le projet de fusion et l'augmentation de capital précités ;

Modifications aux statuts ;

Vote sur toutes questions accessoires.

Pour faire partie de l'assemblée, il faut posséder au moins vingt actions ou faire partie d'un groupe d'actionnaires possédant ensemble au moins vingt actions et représentés par l'un d'entre eux.

Les titres devront être déposés avant le 4 mai, soit au siège social, soit dans telles caisses agréées par le Conseil d'administration.

Les récépissés de dépôt dans les établissements de crédit et maisons de banque agréés par le Conseil d'administration seront acceptés en dépôt comme les titres eux-mêmes.

Les dépôts qui seront effectués en vue de l'assemblée générale ordinaire annuelle convoquée pour le 9 mai, à 2 heures, seront, bien entendu, valables pour l'assemblée générale extraordinaire convoquée ci-dessus.

Nota. — En raison de l'importance de cette assemblée générale et du quorum que, conformément à la loi et aux statuts, elle devra réunir pour délibérer valablement, messieurs les actionnaires sont instamment priés de vouloir bien y assister ou s'y faire représenter.

Il sera alloué un jeton de présence de un franc par titre déposé aux propriétaires d'actions présents ou représentés à ladite assemblée, pourvu qu'ils soient également présents ou représentés aux deux assemblées générales extraordinaires subséquentes qui seront appelées à statuer sur la vérification des apports en numéraire et en nature et à rendre définitifs les apports et l'augmentation du capital social, et pourvu aussi que chacune de ces trois assemblées extraordinaires réunisse le quorum nécessaire pour délibérer valablement.

Le Conseil d'administration.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX

Société anonyme
au capital de 40.000.000 de francs
52, rue d'Anjou, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les actionnaires de la Compagnie Générale des Eaux qu'ils sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour entendre le rapport annuel, approuver les comptes et fixer le dividende de l'exercice 1911 (articles 39, 40 et 46 des statuts).

L'assemblée aura lieu le samedi 25 mai 1912, à 2 heures 1/2, à la salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

Messieurs les actionnaires propriétaires de dix actions au moins, nominatives ou au porteur, de capital ou de jouissance, peuvent seuls faire partie de l'assemblée (article 38 des statuts).

Messieurs les actionnaires au porteur devront, pour être admis à cette assemblée, déposer leurs titres au siège social, 52, rue d'Anjou, ou à Lyon, chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, banquiers, quinze jours au moins avant l'assemblée.

Une carte nominative et personnelle leur sera délivrée.

Paris, le 19 avril 1912.

Le Directeur Général :

P. BOUTAN.

Nota. — Le Conseil d'administration a décidé qu'il proposerait à l'assemblée générale de fixer à 90 francs par action le dividende de l'exercice 1911.

SOCIÉTÉ MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE DE PENARROYA

Société anonyme
au capital de 15.437.500 francs

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 9 mai 1912, à 2 heures de l'après-midi, au siège social, 12, place Vendôme, à Paris.

Pour avoir le droit de faire partie de cette assemblée, il faut posséder au moins vingt actions ou faire partie d'un groupe d'actionnaires possédant ensemble au moins vingt actions et représentés par l'un d'eux.

Les actions devront être déposées avant le 23 avril soit au siège social, soit dans telles caisses agréées par le Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration.

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :

De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr. par mois.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	Rentes à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.	Cours de clôture (1912)	Nombres de titres	Valeur nominale
Millions	Mill.		1909	1910	11 avril 18 avril 25 avril		
21933	658	RENTES FRANÇAISES					
3600	108	3 % { Terme. Compt.	3 ..	98 65	97 20	93 ..	91 95 93 77 4
25593	766	3 % Amortissable { Terme. Compt.	3 ..	99 50	98 ..	93 25	92 75 94 60
378.675	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cp.	15 ..	468 ..	462 ..	437 ..	435 .. 436 ..
799 100	100	Annam et Tonkin 2 % % (gar. France) Terme.	2 50	81 ..	79 75	77 ..	77 .. 77 40
53.050	500	Madagascar 2 % gar. Fr. Cpt.	2 50	..	79 50	77 05	..
975 433	500	Indo-Chine 3 % %	17 50	472	461 ..	462 .. 462 75
337 023	500	VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)					
16.437	400	1865 4 %	20	538 ..	535 .. 537 ..
919.520	400	1869 3 %	12	401 ..	399 .. 398 25
100	100	1871 3 %	12 ..	411	102 ..	103 .. 103 75
417.029	500	— quarts.....	20	538 ..	529 50 530 ..
214.858	500	1875 4 %	20	536 25	527 ..
548.355	400	1876 4 %	20	338 50	334 ..
100	100	1892 2 % %	10 ..	365	95 25	95 50 93 25
417.901	400	— quarts.....	2 50	335 ..	333 50
634.273	500	1894-96 2 % %	10	92 25	90 .. 89 50
100	100	— quarts.....	2 50	393 ..	393 ..
394.083	500	1898 2 %	10	99 ..	100 .. 101 50
125	125	— quarts.....	2 50	368 50	373 .. 370 ..
373 731	500	1899 2 %	10	98 ..	98 .. 97 ..
238.469	400	1904 2 % % (330 fr. payés)....	12 50	453 ..	441 ..	410 ..	418 50 416 ..
61 397	400	1905 2 % %	12 50	361 50	364 50 368 ..
		Ville de Marseille 1877 3 %	12	408 25	408 .. 409 75
689 140	500	OBLIGAT. FONCIERES (AU COMPTANT)					
1251062	500	Communales 1879 2.60 %	13	463 ..	465 .. 464 25
696.759	500	Foncières 1879 3 %	15 ..	504 ..	503 ..	505 ..	506 .. 505 ..
1753134	500	Communales 1880 3 %	15 ..	506 ..	503 ..	500 ..	500 .. 500 ..
964.968	500	Foncières 1883 3 %	15	439 ..	408 .. 407 ..
961.709	400	— 1885 2.60 %	13	436 ..	433 50 436 ..
462.716	500	Communales 1891 3 %	12 ..	385 50	392 50	387
467.573	500	— 1892 2.60 %	13 ..	480 ..	464 ..	426 ..	426 .. 424 ..
478.009	500	Foncières 1895 2.60 %	14 ..	474 ..	449 50	448 ..	448 .. 448 ..
596.080	500	Communales 1899 2.60 %	15 ..	506 ..	438 50	440 ..	436 ..
219.214	200	Foncières 1903 3 % (100 f. p.)	15	497 ..	496 .. 493 50
146.537	200	Bons de 100 fr. 1887	65 ..	64 50 63 75
1153168	1000	— 1888	63 25	63 .. 62 75
170.136	500	Banque hypot. de France	15	545 50	547 .. 545 50
85.003	400	— 1881	15	410 50	412 50 411 50
35.793	475	Immeubles de France	6 ..	181 ..	171 ..	174 50	175 75 175 ..
		—	7 ..	206 ..	201 ..	204 ..	206 .. 206 ..
182.000	1000	SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)					
150.000	500	Banque de France nom.	145 83	4310 ..	4210 ..	4120 ..	4120 .. 4110 ..
40.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	75 ..	1785 ..	1860 ..	1775 ..	1768 .. 1772 ..
50.000	500	Banque Transatlantique	12 50	516 ..	572 ..	298 ..	299 ..
400.000	500	Compagnie Algérienne	47 50	1120 ..	1280 ..	1485
80.000	500	Compt. Nat. d'Esco. de Paris.	32 50	792 ..	915 ..	938 ..	938 ..

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital Nominal des actions en fr.	Capital Nomin. en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		11 AVRIL 1912	18 AVRIL 1912	25 AVRIL 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	80.25	79.25	80.50
250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	70.25	73.50	73.75
100.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	183.50	181.50	178.50
125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	41	39.50	32	32	33
100.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	82	82.50	83
375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	166.50	165	164
750.000	25	Ferreira Deep.....	168	121.50	97	98.25	97.25	95.75
100.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3	3.25
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	32.25	29.75	28.25
100.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	52.25	51	48.25
750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	24	23.25	24
250.000	25	Kleinfontein (New).....	110	54.25	50.75	38.25	37.75	31.50
825.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	75	74.25	74
500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	15	13.75	13.25
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	73	58.50	39	35.75	34.75
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16.75	16.25	16.25
500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	61.25	71.75	71.25	71.25
125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	19.50	19.25	18.50
250.000	25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	174	171.50	165
750.000	25	Robinson Gold.....	125	258	198.50	135	130.50	130.50
100.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	71	68.50	68.25
100.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	32.75	32.25	32
250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	5.75	5.75	4.50
800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	65.25	63.75	65

MONTANT de Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		11 AVRIL 1912	18 AVRIL 1912	25 AVRIL 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	10000	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	545.50	508	512
50.000.000	62.50	Jagersfontein.....	—	448	445	441.50	438	441.50
25.000.000	25	Huanchaca (Argent).....	—	209	201	167	163.50	164
10.000.000	125	Laurium grec (plomb et arg.)	—	82.25	81.75	76.75	76	77
12.000.000	10000	—	—	45.50	45.25	48.25	46.50	45.50
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
925.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	60.75	49	39
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	24.25	24.25	23.25
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	30.25	29.50	28
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord. ord.	112.50	145	128	117.50	117.50	112
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	41	31.25	29.50	28.75	28
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	13.50	13	13.50
27.500.000	25	Mossamedes (Cie de).....	25	20.25	16.75	17	15.25	14.50
37.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	29.75	29.50	30.75	30.50	29.50
75.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	42.2	42	41
25.000.000	25	Tanganyika Concess.....	—	156	124	76	73	65.25
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	51	48.25	48.75	44

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en Francs	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plats	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 AVRIL 1912	17 AVRIL 1912	24 AVRIL 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	2 1/16	2	2
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	1/2	7/16	7/16
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 5/16	1 3/16	1 1/4
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	6	5/6	7
340.000	1	Boksburg.....	1	3/8	2/0	2	2	2
150.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	3 1/8	3 3/16	3 1/4
159.450	1	Cinderella Consol.	80	15/16	1 9/16	1 3/32	1 1/8	1 3/16
360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 9/16	2 9/16
250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 3/4	2 13/16	2 15/16
355.000	1	Cloverfield.....	3	3/8	4/6	5 5/6	5	5
732.679	1	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1 7/32	1 7/32	1 1/8
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	7 1/4	7 1/8	7 1/8
150.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/2	1 3/8	1 3/8
514.000	1	Durban Roodep. Deep.....	100	13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 1/4	3 9/32	3 9/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/8	4	4 1/8
940.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2	2	2
150.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1 7/32	1 3/16	1 1/8
585.754	1	Goldenhuis Deep.....	120	3 5/8	3	2 1/16	2	1 1/8
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 9/16	1 9/16	1 1/2
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	4	4	4
150.000	1	Goch New.....	120	13/16	1 19/32	15/16	29/32	15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 5/8	4 3/4	4 15/16
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	1/4	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	9/16	9/16
514.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	9/16	21/32	21/32
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 17/32	1 9/16	1 1/2
125.000	1	Knight's (Witwatersrand)	220	3 9/32	2 7/8	3	3	2 15/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	3/4	23/32
343.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	1/2	1/2	1/2
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 7/16	1 1/16	1 5/16
970.705	1	Lupaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	7/16	7/16
324.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	31/32	31/32	1 1/32
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	9/16
400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 4/8	11 9/16	11 7/16	11 5/16
700.000	1	Modderfontein B.....	200	2 13/16	2 9/16	2 27/32	2 13/16	2 3/4
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/2	4 1/2	4 9/16
223.106	1	Nigel.....	55	11/16	1 1/4	13/16	13/16	13/16
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 7/8	1 13/16	1 13/16
515.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	21/32	21/32	21/32
466.666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 25/32	6 5/8	6 5/8
300.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 5/8	1 17/32	1 9/16
100.000	1	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 5/16	1 7/32	1 3/16
667.891	1	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	5/32	5/32	5/32
250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
610.651	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	12	11 1/6	11 1/6
700.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 3/8	5 1/4	5 1/8
300.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 13/16	2 11/16	2 11/16
135.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 7/16	3 7/16	3 7/16
100.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	3/16	1/8	1/8
630.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 9/32	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	4/6	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/32	1 1/16
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	9/16	9/16	9/16
460.000	1	United Mn. Roodep.....	110	1 7/8	1 5/8	1	1	1 1/16
570.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 15/16	3 7/8	3 7/8
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 9/16	2 5/8	2 5/8
060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 3/16	2 1/4
094.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11/3	11/3	12/3
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 3/4	2 3/4	2 13/16
860.000	1	Wolhuter (1 & 31 mai 1911)	125	4 7/16	1 7/32	1 3/32	1 3/32	1 5/32
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL MIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plats	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 AVRIL 1912	17 AVRIL 1912	24 AVRIL 1912
				31 décemb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.	..	13/16	19/32	1/2	1/2	1/2
500.000	1	Anglo-French Expl.	..	1 19/32	1 1/32	15/16	29/32	29/32
200.000	10sh	Bechuanaland.	..	11/6	9/0	9	8/6	7/9
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	..	15 7/8	12 1/2	10 11/16	10 1/2	10 3/8
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	..	1 24/32	1 9/16	1 9/16	1 17/32	1 1/2
163.813	1	Charterland and G. E.	..	5/9	5/0	4/6	4/6	4/6
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	..	5 21/32	5 3/32	4 21/32	4 23/32	4 7/16
250.000	1	Id. 5 % Debentures.	..	105	103 1/2	103 1/2	104	104
200.000	1	Johannesburg Estate.	..	15/32	7/16	3/8	3/8	11/32
398.976	1	Mashonaland Agency.	..	19/0	18/6	18/9	18/6	18/3
1.166.666	1	Mozambique Co.	..	22/6	23/0	24/3	23/9	23/6
2.000.000	1	Oceana Consolidated.	..	13/6	11/9	10/6	12	11/6
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.	..	3 7/32	3 5/32
30.762	1	Rhodesia, Limited.	..	9/6	7/0	2/6	2/9	2/3
808.531	1	Tanganyika Concessions	..	6 1/16	4 11/16	3 1/32	2 29/32	2 3/8
971.214	1	Transvaal Consoltd.	..	2 7/16	1 15/16	1 7/8	1 3/4	1 11/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estab.	..	3 1/8	3 1/16	2 5/16	2 3/8	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gr.	50	9/0	6/3	5/3	5/6	5/3
633.873	1	W. Houghby's Consol.	..	21/6	19/9	16/3	15/3	15
669.085	1	Zambesia Exploring.	..	1 23/32	1 7/32	29/32	7/8	25/32
COMPAGNIES DIVERSES								
750.000	1	Exploration Co (New).	..	5/8	11/16	3/4	3/4	3/4
3.930.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.	..	1 7/32	1 1/4	23/9	23/3	22/6
141.667	1	Klerksdorp Proprietary.	..	4/0	3/9	3/9	3/6	3/6
283.760	1	New African Company.	..	9/16	9/16	7/6	7/6	7/6
500.000	1	S. African Gold Trust.	..	3 1/16	2 5/16	2 21/32	2 21/32	2 9/16
394.125	1	Tati Concession.	..	9/6	9/6	8/6	8	8
500.000	1	Transvaal Coal Trust.	..	1 15/16	1 5/16	2	2 1/8	2 1/8
MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.	15	17/0	17/0	11/9	13	12/9
350.000	1	Lake View Consols.	75	12/6	12/0	11/6	11/6	11
212.000	1	Lond. & Aust. Expl.	..	4	4/3	3/6	3/6	3/6
1.000.000	1	Mount Morgan.	..	3 3/16	3 1/16	3	2 3/4	3
91.000	1	Brilliant Block.	40	1 15/16	1 7/8	2 3/4	3	2 3/4
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.	..	38/6	42/0	48/6	51/6	50/6
40.000	2/6	South Kalguri.	..	11/0	11/0	9/6	9/6	9/6
493.907	1	Waihi.	330	3 1/32	3 3/16	1 15/16	1 7/8	1 3/4
MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolid. Bultfontein.	..	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 7/16
2.500.000	2%	De Beers ordinaire.	..	8 3/4	48 7/16	20 3/16	20 1/16	20 1/8
4.662.495	100	Id. 4 % Debentures.	..	104	104	101 1/2	101 1/2	101 1/2
830.000	1	Jagersfontein.	..	8 1/8	7 15/16	6 1/2	6 1/2	6 1/2
40.000	2/6	Premier D'amonds Def.	..	7	6 15/16	9 5/16	9 3/16	9 1/8
40.000	5/0	Id. Id. Pref.	..	8 1/4	8	8 1/2	8 5/8	8 5/8
150.000	1	Roberts Victor.	..	2 3/4	1 7/16	3/4	3/4	3/4

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{te} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

VILLE DE PARIS

A adj. s. l'enc., Ch. des not. Paris, le 21 Mai 1912.
TERRAIN rue de S. VRES, 10. S^c 537^m 76
M. ap. 500^m le m. S'ad. M^{re} DELORME
et Mahot de la Quérantonais, 14 r. Pyramides d. enc.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MINES DU LAURIUM

Société anonyme
au capital de 16.300.000 francs
Siège social :
27, rue Laffitte, à Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 21 mai, 1912, à trois heures et demie, à la salle de la Société des Gens de Lettres, 10, cité Rougemont, à Paris, à l'effet d'entendre les rapports du Conseil d'administration et des commissaires sur les comptes de l'exercice 1911, les approuver s'il y a lieu, fixer le dividende, nommer deux administrateurs et deux commissaires, fixer le montant des jetons de présence du Conseil d'administration et voter sur toutes les résolutions présentées à l'assemblée.

Pour assister ou se faire représenter à l'assemblée, les actionnaires, propriétaires de vingt actions au moins, devront avoir justifié, quinze jours avant la réunion, du dépôt de leurs titres dans l'un des établissements suivants :

- A Paris :
Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Crédit Lyonnais ;
Société Générale de Crédit Industriel et Commercial ;
Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ;
Société Générale.
- A Lyon :
Société Lyonnaise.
- A Marseille :
Société Marseillaise.
- A Athènes :

Chez M. F. J. B. Serpieri ou dans l'une des agences des établissements indiqués ci-dessus.

N.B. — Les propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à vingt, pour être admis à l'assemblée, peuvent se réunir afin de former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les certificats de dépôts d'actions émanant des Sociétés de crédit, maisons de banque et officiers ministériels seront assimilés aux titres déposés en vue de l'assemblée et en tiendront lieu.

Un jeton de présence de 10 francs sera remis à chaque actionnaire-présent.

Le Conseil d'administration.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

ÉCHÉANCE DE JUILLET 1912

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer Messieurs les porteurs d'Obligations que le montant des intérêts semestriels échéant le 1^{er} juillet 1912, soit pour les titres au porteur, soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les Bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, déduction faite des impôts établis par les lois des 29 juin 1872, 26 décembre 1890 et 26 décembre 1908, savoir :

	Montant des coupons	Impôts à déduire	Net à payer
Obligations 4 % Orléans 1848			
Coupon n° 128 :			
Au porteur	25 »	2 57	22 43
Nominatives	25 »	1 »	24 »
Obligations 3 % Orléans			
Coupon n° 119 :			
Au porteur	7 50	0 825	6 675
Nominatives	7 50	0 30	7 20
Obligations 3 % Grand-Central			
Coupon n° 114 :			
Au porteur	7 50	0 825	6 675
Nominatives	7 50	0 30	7 20

Le montant de ces intérêts, impôts déduits, pourra être payé dans les Bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à dater du 1^{er} mai prochain, sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés ni au transfert, ni à la conversion, avant le 1^{er} juillet 1912.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares et stations de la Compagnie d'Orléans ouvertes au Service des Titres, dans les gares principales des Compagnies de P.-L.-M., de l'Est et du Midi, ainsi qu'aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Française de Reports et Dépôts, des succursales de Bruxelles, d'Anvers et du Bureau d'Ostende de la Société Française de Banque et de Dépôts.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de crédit, sans frais d'aucune sorte, pour les porteurs de titres. Le paiement aura lieu dans le délai de huit jours au plus tard à partir de la remise des titres auxdites Sociétés qui ne pourront escompter ni les arrérages, ni les coupons qui leur seront déposés.

Le Directeur de la Compagnie :
NIGOND.

BANQUE CENTRALE MEXICAINE

MM. les Actionnaires de la Banque Centrale Mexicaine sont informés que l'Assemblée Générale Ordinaire, convoquée pour le 10 avril courant, n'ayant pu avoir lieu, ils sont convoqués à nouveau pour le 1^{er} mai, à 4 heures de l'après-midi, au Siège social, à Mexico.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'Administration ;
Lecture du Bilan et du Compte de Profits et Pertes ;
Rapport du Commissaire des Comptes ;
Répartition des bénéfices ;
Fixation de l'indemnité du Commissaire ;
Nomination de deux Administrateurs de la Série A, et de deux Administrateurs de la Série B ;
Nomination de deux Administrateurs suppléants de la Série A. et d'un Administrateur de la Série B. ;
Nomination de deux Commissaires suppléants ;
Examen et approbation, s'il y a lieu, du projet de modification des Statuts présenté par le Conseil d'Administration.

Les Actionnaires domiciliés à l'étranger pourront se faire représenter à l'Assemblée, en déposant leurs titres 3 jours au moins avant la réunion :

AU MEXIQUE : aux Caisses de la Banque Centrale Mexicaine et à celles de toutes les Banques des Etats ;

A BERLIN : à la Deutsche Bank ;

A MADRID : au Banco de Castilla ;

A NEW-YORK : à la National Park Bank ;

A BRUXELLES : à la Société Générale de Belgique ;

A PARIS : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat et 14, rue Le Peletier.
Le Conseil d'Administration.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES

CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Société anonyme au capital actuel de 10.800.000 fr.

Siège Social :
66, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

Messieurs les Actionnaires anciens et les Souscripteurs nouveaux sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, à Paris, à l'Hôtel de la Société des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, le mercredi 8 mai 1912, à trois heures et demie de l'après-midi.

Ordre du jour :

Vérification et reconnaissance de la sincérité de la déclaration notariée de souscription et du versement relative à l'augmentation du capital social.

Tout Actionnaire ou Souscripteur quel que soit le nombre des Actions dont il est porteur peut prendre part à cette Assemblée.

Les propriétaires d'Actions anciennes nominatives, ainsi que les souscripteurs aux Actions nouvelles seront inscrits d'office sur la feuille de présence.

Les propriétaires d'Actions anciennes au porteur devront déposer leurs titres, s'ils ne l'ont déjà fait, au plus tard le 3 mai, soit au Siège Social de la Compagnie, soit à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris ou dans ses Succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam, où les cartes d'admission et les formules de pouvoirs pourront être retirées.

Tout Actionnaire ou Souscripteur a le droit de se faire représenter par un autre membre de l'Assemblée qui devra déposer ses pouvoirs au Siège Social ou dans l'une des Caisses ci-dessus indiquées au plus tard le 6 mai prochain.

Tout Actionnaire qui aura assisté à cette Assemblée ou qui s'y sera fait représenter, recevra, à titre de jeton, sur chaque Action ancienne inscrite à son nom ou par lui déposée, la somme de UN Franc qui lui sera payée si l'Assemblée a été valablement constituée.

Le Conseil d'Administration.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — M. Smart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

DRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR.)

SOCIÉTÉ

D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE DE DIVES

Société Anonyme au Capital de 15.000.000 de Francs
SIÈGE SOCIAL : 11 bis, Rue Roquépine, PARIS

ÉMISSION DE 10.000 ACTIONS DE 500 FRANCS

ordonnée par une délibération de l'Ass. Gen. Extr. du 19 Avril 1912
La Souscription est ouverte du 1^{er} au 10 Mai 1912

Prix d'émission : 500 Francs

(JOUISSANCE DU 1^{er} JUILLET 1912)

PAYABLES { 125 francs en souscrivant ;
250 » le 7 Juin 1912 ;
125 » le 5 Octobre 1912.

Un privilège de souscription est réservé aux actionnaires, dans la proportion de Une action nouvelle pour trois anciennes.

Les actions restant disponibles après cette attribution seront réparties aux souscripteurs ordinaires.

Les Bulletins de souscription seront adressés à toutes les personnes qui en feront la demande

Les souscriptions doivent être parvenues le 10 Mai au plus tard :

à la BANQUE SUISSE & FRANÇAISE,
20, Rue Lafayette, à PARIS

au SIÈGE SOCIAL, 11 bis, Rue Roquépine, à PARIS

La Notice prescrite par la Loi du 30 Janvier 1907 a été publiée au Bulletin des Annonces Légales obligatoires du 29 Avril 1912.

SOCIÉTÉ DES MOTEURS A GAZ ET D'INDUSTRIE AUTOMOBILE

« Marques Otto »

Société anonyme
au capital de 4.800.000 francs

Siège social, bureaux et ateliers :
133, rue de la Convention, Paris.

Les pourparlers avec MM. Schneider et Cie. qui avaient été annoncés à l'assemblée générale du 24 février, ont heureusement abouti à une entente.

Cette entente prévoit l'apport à la Société des moteurs Otto de brevets et de licences des moteurs Diesel à 4 et à 2 temps à exécuter sur les plans de l'usine du Creusot, et aussi de travaux importants qui élargiront dans des proportions considérables son champ d'activité.

Il en résultera une extension de terrains, un agrandissement des ateliers, une augmentation de la main-d'œuvre et de l'outillage, qui entraîneront un accroissement du fonds de roulement.

Une modification du capital devra ramener le taux d'estimation tout le matériel et l'outillage actuels. Le capital sera, en conséquence, réduit par l'unification des titres privilégiés et ordinaires et l'échange de 4 actions ordinaires contre une nouvelle.

Le capital sera ensuite reporté à 5 millions par la création de 21.125 actions nouvelles, dont un certain nombre à remettre à MM. Schneider et Cie, en compensation des avantages dont ils font bénéficier la Société, et le reste à souscrire en espèces.

MM. Schneider et Cie se sont réservés une part importante de cette souscription. Les titres restant seront laissés à la disposition des actionnaires.

Il sera, en outre, créé des obligations dont la souscription est assurée.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS-Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

des

CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES

Les porteurs d'obligations de la Société Générale des Chemins de fer Économiques sont prévenus que le coupon n° 54 sera mis en paiement, à partir du 1^{er} mai 1912, à raison de :

6 fr. 685 pour les titres au porteur ;
et de 7 fr. 20 pour les titres nominatifs ;

Ce coupon sera payable au siège de la Société et aux guichets des établissements de crédit ci-après :

Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Crédit Industriel et Commercial ;
Crédit Lyonnais et ses agences dans les départements ;

Société Générale pour favoriser, etc., et ses agences dans les départements ;

Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial, à Bordeaux ;

Ainsi que dans les gares de la Société où les obligations ont été achetées.

Les porteurs d'obligations sont également prévenus que le 27^e tirage de ces obligations aura lieu le 1^{er} mai au siège social, 4, cité de Londres, à Paris, à 3 heures de relevée.

A ce tirage, il sera amorti 804 obligations qui seront remboursées, à partir du 1^{er} juillet prochain, à raison de 495 fr. 10, impôt déduit.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

des

CHARBONNAGES DU TONKIN

Société anonyme

au capital de 4.000.000 de francs

Siège social :

76, rue de la Victoire, Paris

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 21 mai 1912, à 4 heures du soir, à la salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris.

Ordre du jour :

1^o Rapport du Conseil d'administration ;
2^o Rapport des commissaires des comptes ;
3^o Approbation des comptes et fixation du dividende ;

4^o Nomination de deux administrateurs ;
5^o Nomination de deux commissaires des comptes pour l'exercice 1912 et fixation de leurs honoraires ;

6^o Autorisation aux administrateurs de conclure telles affaires et passer tels traités qu'il y aurait lieu avec la Société.

Ont le droit d'assister à cette assemblée les actionnaires porteurs d'au moins vingt actions. Les actionnaires porteurs d'un nombre d'actions inférieur à vingt pourront se réunir pour former ce chiffre et se faire représenter par l'un d'eux.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister à l'assemblée générale, déposer leurs titres au moins cinq jours avant la date de la réunion, soit au plus tard le 16 mai 1912, à Paris, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 10 avril.	8.404.532	9.522.505
Du 11 au 20 avril	1.009.119	1.114.146
	9.413.651	10.636.651

Différence en faveur de 1912. 1.223.000

Emprunt Russe 3 0/0 or

(Deuxième émission 1894)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 1^{er} avril 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1^{er} juillet 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat ;
à Paris, chez MM. E. Hoskier et C^e, Hottinguer et C^e, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais et au Comptoir National d'Escompte.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er} juillet 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :

(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

651— 675	16426— 16450	20376— 20400
57776— 57800	59076— 59100	70826— 70850
76751— 76775	91801— 91825	101651— 101675
108501— 108525	109001— 109025	115401— 115425
120226— 120250	128951— 128975	134976— 135000
143601— 143625	146951— 146975	148001— 148025
151351— 151375	165901— 165925	197776— 197800
199251— 199275	213576— 213600	214376— 214400
234251— 234275	246926— 246950	255801— 255825
256726— 256750.		

A 625 roubles or

269651— 269675	278751— 278775	283926— 283950
311901— 311925	315901— 315925	319001— 319025
321701— 321725.		

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 0/0 or, 2^e émission 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1^{er} avril 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

Le trait entre deux numéros signifie :

(de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

970 (1 juil 1910), 1955—1961, 2695—2700 (1 janv 1910), 2883—2894 (1 juil 1911), 6329—6350 (1 janv 1910), 9684—9686 (1 juil 1908), 10297 (1 juil 1906), 12652, 12653, 12657, 12658 (1 juil 1911), 14402—14411, 14413, 14414 (1 janv 1911), 14426—14450, 15026—15050 (1 janv 1912), 15551—15575 (1 juil 1911), 17528—17530 (1 juil 1908), 19629—19631 (1 juil 1906), 19701—19712, 19716—19725 (1 janv 1912), 19904—19911, 19917—19920

(1 juil 1910), 20226, 20227, 20233, 20235, 20244, 20245, 20249, 20250, 21384-21387, 21391, 21392, 21399 (1 janv 1911), 21479, 21485, 21487-21489, 21495, 21500 (1 juil 1911), 26601-26620, 26625 (1 janv 1912), 27251, 27252, 27274 (1 janv 1911), 28801-28825 (1 juil 1911), 29492, 29493, 29496, 29499, 29500 (1 janv 1910), 29938-29950 (1 juil 1905), 30902, 30903 (1 juil 1910), 32351-32375 (1 janv 1912), 32801, 32808, 32816, 32817 (1 janv 1911), 33805, 33806 (1 janv 1906), 35301-35325 (1 janv 1912), 35760 (1 juil 1908), 40451-40475 (1 janv 1912), 40995-40998 (1 janv 1907), 41477 (1 juil 1907), 42925 (1 janv 1906), 43592-43597 (1 janv 1909), 43751-43766, 43771 (1 juil 1908), 44379 (1 juil 1909), 48354, 48363, 48364 (1 juil 1906), 54585, 54593, 54595-54597 (1 janv 1911), 59926-59934, 59938, 59943, 59944 (1 juil 1910), 63976-64000, 65851-65875 (1 janv 1912), 69245-69250 (1 juil 1910), 71251-71275 (1 janv 1912), 74561 (1 juil 1909), 76626-76636, 76639-76641, 76643-76650 (1 janv 1912), 78051-78055, 78058-78063, 78067, 78068, 78074, 80954-80965 (1 juil 1911), 80977, 80978, 80983, 80985, 80989, 80991-80994, 80999, 81000 (1 janv 1911), 81901, 81902, 81918, 81919, 81922, 81924 (1 juil 1910), 82443 (1 janv 1908), 82589-82594, 82599, 82600 (1 janv 1907), 82633, 82637-82650, 83001-83003, 83005-83009, 83011-83025 (1 juil 1911), 83376-83400 (1 janv 1912), 87660 (1 janv 1911), 88139, 88140 (1 juil 1910), 90641 (1 janv 1908), 91981, 91982, 91986, 91999, 92000 (1 janv 1905), 92335-92350 (1 juil 1908), 95993 (1 janv 1904), 96101-96125, 99776-99800 (1 janv 1912), 101305, 101307 (1 juil 1909), 103511-103517 (1 janv 1910), 107203, 107204, 107208, 107213, 107217, 107219-107224 (1 janv 1911), 108401, 108414, 108415, 108424 (1 juil 1910), 111799 (1 juil 1907), 113101-113103, 113116-113120, 113123, 113124 (1 juil 1911), 114200 (1 janv 1911), 118304, 118305, 118311-118315 (1 juil 1910), 120076 (1 juil 1909), 123051-123074 (1 janv 1912), 123051-123053, 123055-123057, 123059-123061 (1 janv 1911), 124934, 124938-124944, 124946-124948 (1 juil 1910), 129701-129725 (1 juil 1911), 131994-131997, 132000 (1 janv 1910), 134301-134303, 134310, 134319-134322, 134325 (1 juil 1911), 136110 (1 juil 1905), 138429-138431 (1 juil 1907), 139259 (1 janv 1910), 140528-140540, 140545, 140546, 142388, 142389, 142392, 142393 (1 juil 1910), 143133 (1 janv 1908), 145230, 145231, 145233, 145236, 145243, 145506, 145507, 145521-145524 (1 juil 1910), 147809, 147810 (1 janv 1906), 148962-148964 (1 juil 1907), 151126-151150 (1 janv 1912), 153124, 153125 (1 juil 1910), 154326-154350 (1 janv 1912), 155277, 155285, 155287, 155288, 155293-155295 (1 juil 1910), 158228, 158238 (1 janv 1908), 158366 (1 janv 1910), 158560-158562 (1 juil 1906), 160065 (1 janv 1910), 161376-161400 (1 janv 1912), 161480-161482 (1 janv 1909), 161807-161809 (1 juil 1905), 163424 (1 juil 1906), 165442, 165445 (1 janv 1910), 165771, 165772, 166426, 166427, 166438-166450 (1 juil 1911), 167032, 167033 (1 juil 1907), 167676-167683, 167693 (1 janv 1908), 169186-169188, 169196-169198 (1 janv 1910), 170976-170980, 170986-170988, 170997-170999 (1 juil 1910), 171038, 171039 (1 juil 1906), 172528, 172995, 173996 (1 juil 1904), 175009 (1 janv 1906), 177809-177818, 177822-177824 (1 juil 1911), 180076-180078, 180090, 180091, 180099 (1 janv 1911), 183891-183893 (1 janv 1906), 183944 (1 janv 1910), 184912-184914 (1 juil 1906), 184962, 184971 (juil 1907), 187662-187669 (1 janv 1910), 189214 (1 juil 1911), 190326-190350 (1 janv 1912), 190702, 190706, 190707, 190718, 190719 (1 janv 1911), 195461, 195464-195473 (1 juil 1909), 197276-197295, 197297-197300 (1 janv 1912), 198103 (1 juil 1910), 199751-199773, 200577, 200578, 200580-200586 (1 juil 1911), 203723, 203725, 208071 (1 juil 1906), 209776-209827, 209890-209900, 210276-210300, 216126-216150 (1 janv 1912), 219762, 219763 (1 janv 1905), 220648, 220649 (1 juil 1910), 220943 (1 janv 1910), 221600 (1 juil 1908), 222256-222258 (1 juil 1905), 222674, 222675 (1 janv 1904), 223139, 223141 (1 juil 1904), 224040, 224126-224130, 224789, 224790 (1 janv 1907), 225021-225024 (1 janv 1908), 225977, 225981-225989, 225997 (1 juil 1910), 231226-231250 (1 janv 1912), 232004-232007, 232009, 232011-232025 (1 janv 1911), 239073-239075 (1 janv 1906), 239628, 239629 (1 janv 1910), 240544 (1 juil 1905), 241074 (1 janv 1908), 241076-241080, 241084, 241085, 241091-241094, 241096-241100 (1 juil 1911), 241251-241275 (1 janv 1912), 242226, 242235-242239, 242242, 242245 (1 juil 1910), 243453, 243467, 243475

(1 janv 1911), 243938 (1 janv 1905), 245114-245116 (1 janv 1908), 245487, 245488, 245496, 245498, 245499, 246094-246100 (1 juil 1910), 246776-246778, 246780-246800 (1 janv 1911), 247401-247425 (1 janv 1912), 248360, 248363, 248364, 248369-248372, 248374, 248375 (1 juil 1911), 249350 (1 juil 1910), 250078, 250079 (1 juil 1909), 250271 (1 juil 1906), 255701-255725 (1 janv 1912), 257764-257766, 260241, 260242, 260247 (1 juil 1909), 260680-260689 (1 janv 1907), 263726-263750 (1 janv 1912), 265526-265528, 265536, 265537 (1 juil 1908).

A 625 roubles or

268611-268615 (1 janv 1910), 270126-270130, 270146-270150, 276601-276605, 276616-276620, 276656-276675 (1 janv 1911), 277426-277435 (1 janv 1910), 279351-279375 (1 janv 1912), 282676-282680, 286191-286200 (1 janv 1911), 287226-287250 (1 juil 1911), 287376-287380 (1 juil 1909), 288616-288620 (1 janv 1906), 289176-289200 (1 janv 1912), 289761-289765, 290436-290440, 290761-290770 (1 janv 1911), 295376-295400 (1 janv 1912), 297361-297375 (1 janv 1911), 298131-298135, 298141-298150 (1 juil 1911), 302101-302105 (1 janv 1910), 303206-303210, 303221-303225 (1 janv 1911), 310926-310930 (1 juil 1910), 312726-312735, 312741-312750 (1 janv 1912), 314576-314595 (1 janv 1908), 320601-320625, 321001-321025 (1 janv 1912), 321751-321765, 321771-321775 (1 juil 1911), 325701-325725 (1 janv 1912), 326001-326010 (1 juil 1911), 327381-327385 (1 janv 1909).

Les porteurs de titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'agence du ministère Russe des Finances, 47, rue de Berry, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite agence.

Emprunt Russe 4 0/0 or

(Sixième émission 1894)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 1 avril 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1 juillet 1912.

En Russie, aux Comptoirs de la Banque de l'Etat; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Banque Russe pour le Commerce étranger et chez MM. Hottinguer et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1 juillet 1912; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie : (de .. jusqu'à...)

A 125 roubles or

23326-23350 90026-90050 125251-125275 128726-128750 147726-147750 150976-151000 169376-169400 215576-215600 273026-273050 282176-282200 292276-292300 297201-297225 315876-315900 329651-329675 339626-339650

A 625 roubles or

401501-401532 404651-404675 406851-406875 418026-418050 419751-419775 420276-420300 469001-469025 469151-469175 476476-476500 479761-479785 497651-497675 498926-498950 518626-518650 532301-532325 535451-535475 550551-550575 549026-549050 571851-571875 584901-584925 629251-629275 635051-635075 649251-649275 661551-661575 672601-672625 681326-681350 683676-683700 720976-721000 749676-749700 774601-774625 799301-799325 803376-803400 807651-807675 853326-853350 855951-855975

A 3.125 roubles or

876926-876950 884201-884225 892576-892600.

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, sixième émission 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 avril 1912.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

Le trait entre deux numéros signifie : (de... jusqu'à...)

A 125 roubles or

1050 (1 janv 1905), 3584, 3585, 3599, 3600 (1 juil 1909), 3956, 3970, 6020 (1 juil 1910), 6777, 6778, 6797, 7102, 7113, 7114, 7116, 7119, 7120, 7123-7125 (1 juil 1911), 9046, 9050 (1 janv 1910), 17450, 17490 (1 juil 1906), 18413, 18414, 18424 (1 janv 1906), 19604-19609, 19611, 19612, 19614, 19615 (1 janv 1911), 21063, 21072 (1 juil 1904), 21765, 21767, 21770 (1 juil 1910), 26149 (1 juil 1904), 29356 (1 juil 1911), 29576-29593, 29597-29600 (1 janv 1912), 33726, 33731, 33741 (1 juil 1910), 33887-33889, 33892-33896 (1 juil 1911), 36542 (1 janv 1906), 39327, 39328, 39330-39335, 39337-39343, 39345, 39347, 39350 (1 janv 1912), 40735-40740 (1 janv 1909), 43286, 43287 (1 juil 1910), 43523 (1 janv 1905), 47701-47725 (1 janv 1907), 56826 (1 juil 1904), 57162, 57174, 57175 (1 juil 1908), 57426-57429, 57434, 57435 (1 juil 1911), 58553, 58554, 58559-58562 (1 janv 1911), 62032, 62033, 62036, 62037, 62050 (1 juil 1909), 63246 (1 janv 1910), 63539, 63540 (1 janv 1907), 63830, 63841 (1 janv 1910), 65000 (1 janv 1909), 66976-66980, 66982, 66986-67000 (1 janv 1911), 67873 (1 janv 1907), 68281-68283 (1 juil 1909), 69577-69582, 69584-69592, 69598-69600 (1 janv 1912), 69669 (1 juil 1909), 70331, 70341-70343, 70346, 70347, 70349, 70952, 70957, 70959-70962, 70971, 70974 (1 juil 1911), 72226-72230, 72232-72241 (1 janv 1912), 73388, 73391, 73392 (1 janv 1910), 74064 (1 janv 1908), 75076, 75078, 75084-75088, 75093, 75094 (1 juil 1911), 78202, 78220 (1 janv 1908), 78968, 78972 (1 juil 1910), 81636, 81639, 81647 (1 janv 1910), 82935, 82937 (1 janv 1909), 83401-83402, 83404-83406, 83409-83413, 84176-84182, 84184-84190, 84192-84198 (1 janv 1912), 88601-88605, 88621 (1 juil 1908), 90843, 90849, 90850 (1 juil 1911), 96129, 96144, 96145 (1 juil 1909), 96701-96709, 96711, 96714, 96715, 96717-96723 (1 janv 1912), 96770-96772 (1 juil 1909), 100928-100930, 100945, 100947, 100948, 104423, 104430, 104435, 104437, 104439-104441, 104444, 104445, 104448, (1 juil 1911), 106528-106531 (1 janv 1909), 109226-109230, 109236, 109237, 109247-109250 (1 janv 1912), 109674, 109675 (1 janv 1910), 109930, 109931 (1 juil 1908), 114224 (1 janv 1908), 114276-114292, 114295, 114296 (1 juil 1911), 115077, 115083 (1 janv 1909), 115141-115150 (1 juil 1904), 117557, 117569 (1 janv 1911), 117579, 117580 (1 janv 1909), 119186 (1 juil 1907), 128530, 128540-128543, 128547-128549 (1 janv 1911), 129251-129275 (1 janv 1912), 130602, 130620-130625 (1 juil 1910), 133826-133850 (1 janv 1912), 134389-134391, 134399 (1 janv 1908), 140060-140071, 140073, 140075 (1 janv 1911), 143182, 143183, 143188, 143195, 143197, 143198 (1 janv 1910), 144482-144484 (1 janv 1908), 144854 (1 juil 1906), 145633 (1 juil 1911), 151576, 151577, 151580-151582, 151586 (1 janv 1910), 155096, (1 juil 1909), 155594 (1 janv 1907), 155939-155941 (1 juil 1910), 158478, 158479 (1 juil 1905), 159706-159710 (1 janv 1907), 166201-166209, 166211, 166222, 166224, 166225 (1 janv 1912), 167254 (1 juil 1904), 168879-168886, 168891-168895 (1 janv 1910), 169501, 169503-169525 (1 janv 1912), 171173, 171174, 171359-171361 (1 juil 1909), 172635-172638, 172644, 172645 (1 janv 1910), 176058, 176059, 176066, 177001, 177002, 177011 (1 juil 1911), 177944, 177945 (1 juil 1908), 178202 (1 janv 1909), 179084, 179086-179088, 179095 (1 janv 1911), 179359 (1 janv 1909), 182410-182415, 182418-182422, 182425 (1 janv 1911), 184056 (1 juil 1907), 186543 (1 juil 1911), 187458, 187460, 187461 (1 janv 1909), 189193-189200, 190655, 190656, 190659, 190669-190672 (1 janv 1910), 191306, 191313, 191316 (1 janv 1909), 192207, 192208, 192219, 192222-192225 (1 juil 1909), 200626, 200643, 200650 (1 janv 1911), 200830, 200831, 200833-200838, 200842, 200844 (1 janv 1910), 203460, 203461 (1 janv 1906), 203612-203614, 203616 (1 juil 1909), 203779, 203781, 203786 (1 janv 1911), 207115 (1 janv 1907), 208417 (1 juil 1909), 211182, 211183, 211189, 211191, 211197 (1 juil 1910), 215751, 215754, 215765, 215775 (1 juil 1909), 216922-216928, 217102, 217104, 217125, 219077, 219079, 219088-219091 (1 janv 1911), 219280, 219285, 219287, 219290, 219291.

19300 (1 juil 1908), 219908 (1 janv 1911), 220062, 220069 (1 juil 1908), 220973 (1 janv 1909), 220708, 227083, 227092, 227093, 227097 (1 juil 1909), 227504, 227511, 227517, 227523 (1 janv 1911), 229157, 229165—229171, 229174, 229175 (1 janv 1910), 235051—235075 (1 juil 1911), 237109—237111 (1 janv 1911), 240976—240988, 240993—240996, 240999, 241000 (1 janv 1912), 241336, 241329 (1 juil 1908), 244928, 244929, 244936, 244938, 244948—244950 (1 juil 1910), 246313—246317 (1 juil 1909), 247529, 247531, 247536, 247542—247546 (1 juil 1911), 249975 (1 juil 1908), 253313, 253314 (1 janv 1906), 253384 (1 janv 1908), 253919 (1 juil 1909), 256076—256100 (1 janv 1912), 257981 (1 janv 1910), 259329 (1 juil 1907), 259691, 259694 (1 juil 1910), 260277, 260278, 260285, 260289, 260291, 260294, 260297, 260300 (1 janv 1911), 260601, 260602, 260604—260625 (1 janv 1912), 261126, 261127 (1 juil 1905), 264109, 264110 (1 juil 1907), 266296, 266298 (1 janv 1911), 269720, 269721 (1 juil 1908), 270513—270515, 270521—270525 (1 juil 1911), 271452—271454, 271456 (1 janv 1906), 271920—271924 (1 juil 1906), 284181, 284182, 284194—284200 (1 juil 1911), 284357, 284358 (1 janv 1905), 285201, 285214, 285215, 285217, 285224, 285225, 285901 (1 juil 1910), 285626—285630, 285635—285650 (1 juil 1911), 290619, 290620 (1 janv 1908), 290801—290803, 290809, 290811, 290812, 290823—290825 (1 juil 1910), 293753, 293754, 293763, 293764, 293767, 293768, 293771—293775 (1 janv 1908), 295326—295328, 295336—295340, 295348—295350 (1 janv 1907), 295554, 295558, 295562—295564, 295567—295570 (1 juil 1910), 295667, 295670—295672 (1 janv 1907), 295680 (1 juil 1909), 296809 (1 juil 1906), 298577—298581, 298592, 298593, 298599, 298600 (1 janv 1911), 299692, 299693 (1 juil 1904), 300852—300854, 300867 (1 juil 1910), 301826—301840, 301843—301850 (1 janv 1912), 302560, 302561, 302573, 302574 (1 juil 1909), 304177, 304178, 304195, 304198, 304200 (1 juillet 1906), 306446—306450 (1 juil 1911), 310001, 310003, 310019, 310021—310023 (1 janv 1910), 310526—310528, 310530—310535, 310537—310542, 310545—310550 (1 janv 1912), 311567 (1 juil 1908), 315726—315729, 315731—315736 (1 juil 1911), 318001—318025 (1 janv 1912), 319176 (1 janv 1911), 321652—321654, 321661—321663, 321665—321669, 321675 (1 juil 1911), 321850 (1 juil 1905), 321898, 321899 (1 janv 1906), 321910, 321912, 321913 (1 juil 1911), 326951—326975, 327151—327175 (1 janv 1912), 333031—333033 (1 juil 1905), 333868 (1 janv 1908), 334526, 334529—334532, 334535—334538, 334548 (1 juil 1909), 338680 (1 janv 1906), 338714, 338724, 338725 (1 juil 1907), 340848 (1 janv 1910), 341077 (1 janv 1909), 341426, 341428 (1 janv 1910), 342751, 342770—342773 (1 juil 1911), 344507—344510 (1 juil 1910), 345113, 345117, 345118, 345120, 346027, 346031—346035 (1 janv 1907), 346651—346675 (1 janv 1912), 348567, 348575 (1 janv 1907), 348820 (1 juil 1904), 349126—349150 (1 janv 1912), 349588, 349591, 349596, 349598 (1 juil 1908), 350406, 350407, 350423 (1 janv 1908), 353251—353267 (1 janv 1912), 353354, 353359, 353374 (1 juil 1907), 356326, 356327, 356332, 356344 (1 juil 1911), 357223—357230, 357232, 357244, 357246, 357248 (1 juil 1909), 359826—359850 (1 janv 1912), 367845—367848 (1 juil 1908), 361801—369825 (1 janv 1912), 370658, 370670—370673, 370623, 370625 (1 janv 1907), 379555, 379556, 379559, 379562—379564, 379571 (1 janv 1911), 380166, 380174 (1 juil 1906), 381976, 381978, 381984, 381985 (1 juil 1905), 385077, 385084 (1 juil 1907), 385681, 385682 (1 juil 1909), 389253 (1 juil 1908), 396577, 396585—396587 (1 janv 1911), 397254—397257 (1 janv 1908).

A 625 roubles or

400021—400025 (1 juil 1909), 401861—401865 (1 janv 1911), 404576—404585 (1 janv 1909), 404726—404740, 404746—404750 (1 janv 1912), 408651—408655 (1 juil 1910), 411496—411500 (1 juil 1908), 413211—413225 (1 janv 1908), 417961—417965 (1 juil 1910), 422501—422525 (1 janv 1912), 425956—425970 (1 juil 1911), 426401—426425 (1 janv 1912), 435806—435810, 435816—435820 (1 janv 1911), 442196—442200 (1 juil 1908), 443876—443880 (1 juil 1909), 448056—448060 (1 janv 1910), 448926—448950 (1 janv 1912), 449181—449185 (1 juil 1911), 433051—433055 (1 janv 1911), 454086—454090 (1 janv 1910), 457981—457990 (1 janv 1911), 459301—459305 (1 juil 1906), 464576—464600 (1 janv 1912), 466976—466990 (1 juil 1908), 468636—468640 (1 janv 1911), 469791—469795 (1 janv 1910), 474201—474205, 474211—474215 (1 juil 1911), 474301—474305, 474311—474315 (1 juil 1909), 483606—483610 (1 janv 1909), 485201—485210, 485216—485220 (1 janv 1911), 485746—485750 (1 juil 1909), 488526—488530 (1 juil 1910),

490426—490430 (1 juil 1904), 493476—493500 (1 juil 1911), 495751—495770 (1 juil 1908), 507286—507295 (1 juil 1911), 509846—509850 (1 juil 1909), 514866—514870 (1 juil 1911), 525476—525480, 525486—525495 (1 janv 1912), 536186—536200 (1 juil 1911), 537281—537290 (1 janv 1912), 540486—540490 (1 janv 1911), 546266—546270 (1 juil 1907), 552376—552400 (1 janv 1912), 556406—556410 (1 juil 1909), 561086—561090, 567886—567890 (1 janv 1909), 571076—571100 (1 janv 1912), 572631—572635 (1 janv 1911), 585471—585475 (1 juil 1905), 587281—587290, 587296—587300 (1 janv 1912), 588441—588445, 590026—590030, 593041—593045 (1 juil 1909), 605926—605950 (1 janv 1912), 608226—608230 (1 juil 1911), 616071—616075 (1 janv 1906), 616076—616080 (1 juil 1904), 622151—622160, 622166—622175 (1 janv 1912), 625926—625930 (1 janv 1910), 641201—641225, 644326—644350, 684776—684785, 684791—684800, 686021—686025 (1 janv 1912), 687786—687790 (1 janv 1910), 688101—688105, 691666—691670 (1 juil 1911), 698926—698940, 698946—698950 (1 janv 1912), 705726—705730 (1 janv 1910), 711476—711500, 713226—713240 (1 janv 1912), 722931—722935 (1 janv 1909), 743251—743275 (1 janv 1912), 752416—752425 (1 janv 1909), 762081—762085 (1 janv 1908), 779351—779375 (1 janv 1912), 784541—784545, 794101—794105, 794121—794125 (1 juil 1910), 798141—798145 (1 juil 1909), 800786—800790 (1 juil 1911), 802176—802180, 802186—802200, 802676—802695, 810721—810725 (1 janv 1912), 813256—813260 (1 janv 1911), 821926—821950 (1 janv 1912), 822406—822415 (1 juil 1911), 823401—823410 (1 juil 1909), 826951—826975 (1 janv 1912), 836461—836475 (1 juil 1908), 840711—840720 (1 juil 1911), 842501—842510 (1 janv 1911), 844101—844125 (1 janv 1912), 850516—850520 (1 janv 1908), 851646—851650 (1 juil 1907), 852366—852370 (1 janv 1909), 852511—852515 (1 juil 1907), 852726—852750 (1 janv 1912), 854896—854900 (1 janv 1910).

A 3.125 roubles or

857426—857450, 862151—862175 (1 janv 1912), 866901—866925 (1 janv 1905), 877426—877450 (1 janv 1912), 886551—886575 (1 janv 1909), 894101—894125, 894301—894325 (1 janv 1912).

Les porteurs de titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berry, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 29 mars 1912

EXERCICE 1911

Messieurs,

Conformément à l'article 26 des statuts, nous venons vous faire connaître les résultats de l'exercice 1911 et soumettre nos comptes à votre approbation.

COMPTES GÉNÉRAUX

Caisse

Mouvement général de la Caisse en 1911 :
Administration centrale et agencesFr. 111.049.619.477 57
Mouvement moyen par jour (1) 370.165.398 25

Augmentation du mouvement général de la Caisse 2.643.664.569 59
Augmentation du mouvement moyen par jour 8.812.215 23

(1) Les mouvements moyens sont calculés sur 360 jours non fériés.

Portefeuille

	Nombre d'effets	Somme
Mouvement central :		
Administration centrale et agences...	76.267.324	43.251.862.091 16
Mouvement moyen par jour	254.224	143.172.875 63

	Nombre d'effets	Somme
Augmentation du mouvement général du Portefeuille	2.535.327	1.213.796.994 16
Augmentation du mouvement moyen par jour	8.451	4.045.989 97

La moyenne des effets ressort à 567 fr. 10.

Effets remis à l'encaissement par les clients

	Nombre d'effets	Somme
Total des remises :		
Administration centrale et agences...	14.218.191	6.901.141.923 81
Moyenne des remises par jour	47.393	23.003.806 41

	Nombre d'effets	Somme
Augmentation du mouvement général des effets remis à l'encaissement...	855.894	590.271.051 6
Augmentation du mouvement moyen par jour	2.853	1.967.570 17

La moyenne des effets ressort à 485 fr. 37.

Solde du Portefeuille au 31 décembre 1911

	Fr.
Effets sur Paris	359.003.101 13
Effets sur la Province	465.970.106 50
Effets sur l'étranger	104.389.770 90
Fr. 929.362.978 53	

Différence sur le solde du Portefeuille au 31 décembre 1910

	Augmentations	Diminutions
Effets sur Paris..Fr.	71.706.273 02	"
Effets sur la province	47.895.411 70	"
Effets sur l'étranger	"	41.852.798 68
Totaux	Fr. 119.661.684 72	41.852.798 68

Diminutions 41.852.798 68

Net en augmentationFr. 77.808.886 04

Encaissement de coupons

	Fr.
Montant des coupons encaissés :	
Administration centrale et agences	1.503.852.543 11
Mouvement moyen par trimestre	375.963.135 77
Augmentation du mouvement général des encaissements de coupons	366.330.234 38
Augmentation du mouvement moyen par trimestre	91.582.558 59

Ordres de Bourse

	Ordres	Somme
Ordres de Bourse au comptant exécutés en 1911 :		
Administration centrale et agences	1.178.068	3.572.791.299 51
Mouvement moyen par jour	3.926	11.909.304 33
Diminution du mouvement général des ordres	12.190	191.291.795 50
Diminution du mouvement moyen par jour	41	637.639 32

(A suivre.)

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
pour l'exercice clos le 31 décembre 1911

Messieurs les Actionnaires,

Vos administrateurs ont l'honneur de vous soumettre leur 17^e rapport annuel, ainsi que les comptes dûment vérifiés de l'exercice ayant pris fin le 31 décembre 1911.

Propriété. — Des arrangements ont été conclus avec le gouvernement pour l'acquisition de droits miniers sous certaines superficies de droits d'eau dont il est fait mention dans le dernier rapport, de sorte que la propriété minière de la Compagnie s'est accrue d'une superficie égale à 17,1866 claims. La Compagnie a à payer pour ses claims une annuité de 1.903 liv. st. pendant douze ans.

La propriété foncière de la Compagnie reste inchangée.

Comptes. — Les comptes accusent un bénéfice net pour l'année de 232.611 liv. st. 0 sh. 7 d.; en y ajoutant le solde bénéficiaire reporté de l'exercice précédent, qui se montait à 114.411 liv. st. 12 sh. 11 d., on arrive à un total de disponibilités de 347.022 liv. st. 13 sh. 4 d., somme qui a été répartie comme suit :

	Liv.st. sh. d.	Liv.st. sh. d.
Dépenses capitales :		
Dans propriété	3.522 13 6	
En équipement	93.027 2 3	
		96.549 15 9
Taxe sur les bénéfices	18.121 0 0	
Dividendes nos 23 et 24	175.725 18 0	
Balance du compte de répartition reportée ..	56.625 19 7	
		347.022 13 4

Outre la balance du compte de répartition, qui est représentée par l'encaisse et l'actif liquide moins les exigibilités, il existe une réserve d'or de 6.627 liv. st. 15 sh. 5 d.

Par contre, le gouvernement de l'Union est créancier de 20.933 liv. st., après paiement de la première annuité de 1.903 liv. st.

Le Conseil a décidé, il y a quelque temps, d'augmenter les développements et de débourser le coût des travaux supplémentaires au compte capital de développement. Le tonnage payant développé dans l'année a dépassé le tonnage minier de 40.782 tonnes. Cependant la révision des réserves payantes au 31 décembre 1911 révèle un diminution de 248.641 tonnes sur le chiffre de la fin de l'année précédente, et cette diminution est principalement due à ce que la limite de payabilité s'est légèrement élevée. Comme l'excès de développement effectué dans l'année ne peut, dans ces circonstances, rester au débit du compte capital, la somme de 8.359 liv. st. 4 sh. 4 d., a été transférée au compte de profits et pertes.

Généralités. — Depuis la clôture de l'exercice, il a été décidé de concentrer les opérations de réductions aux moulins Est et Ouest; et le matériel de réduction du moulin Nord, qui, en raison de son âge, a donné les résultats les moins satisfaisants, tant au point de vue du taux d'extraction que des frais qu'il entraîne, a en conséquence été fermé.

A la fin de 1910, on espérait que la Rand Mines Power Supply Company, Limited, serait en mesure de fournir à la Compagnie son plein d'électricité et d'air comprimé vers le mois de mai dernier. La fourniture de courant a commencé en mars dernier, mais, pour différentes raisons, la Compagnie d'Electricité n'a pu encore faire face aux besoins de notre Compagnie et celle-ci a dû y suppléer en maintenant en marche une partie de son matériel à vapeur. La Compagnie d'Electricité est en train de prendre des mesures pour augmenter sa production et on compte qu'elle sera en état de fournir son plein de courant vers la fin de 1912.

Afin de permettre aux actionnaires de prendre connaissance des rapports et des comptes avant les assemblées, il a été décidé de convoquer dorénavant les assemblées générales

annuelles qui se tenaient en mars à une date plus éloignée. Cependant, comme la prochaine assemblée était déjà convoquée à la date de cette décision, il a été convenu qu'elle se tiendrait le 8 mars, c'est-à-dire à la date fixée, mais que la seule résolution à l'ordre du jour sera son ajournement formel au 23 mai 1912.

Dividendes. — Deux dividendes ont été déclarés dans l'année, le n° 23 de 17 1/2 % et le n° 24 de 12 1/2 %; ils ont absorbé ensemble 175.725 liv. st. 18 sh.

RÉSUMÉ
DU RAPPORT DE L'INGÉNIEUR-CONSEIL

Les traits principaux des opérations de la Compagnie pendant l'exercice au 31 décembre 1911, se comparent ainsi avec ceux de l'exercice précédent :

	Exercice 1910	Exercice 1911
Tonnes broyées....	826.610 tonn.	801.860 tonn.
Rendement par tonne broyée	28 sh. 0 d.	27 sh. 9 d.
Frais d'exploitation par tonne broyée	21 sh. 11 d.	22 sh. 1 d.
Bénéfices par tonne broyée	6 sh. 1 d.	5 sh. 8 d.
Bénéfices industriels déclarés, y compris les bénéfices du traitement des boues accumulées	260.524 liv.	236.125 liv.
Réserve d'or	4.675 onces	1.580 onces
Réserve de minerai payant en fin d'exercice	2.521.481 t.	2.262.840 t.
Teneur moyenne par tonne	6,1 dwts	6,2 dwts

Le tonnage broyé est en diminution, le bénéfice est plus faible et, en général, les résultats sont moins satisfaisants que l'année dernière. La main-d'œuvre indigène n'a pas été suffisante, alors qu'il était nécessaire de pousser rapidement les travaux de développement; c'est ce qui explique la réduction du tonnage broyé. Les frais d'exploitation ont augmenté de 2 d. par tonne, ce qui est dû à ce qu'on a broyé 24.750 tonnes de moins et à ce qu'on a débité les frais d'exploitation d'une somme de 12.793 liv. st., montant du remblayage des sables et de la reconstruction du moulin Ouest, ce qui a augmenté les frais de 4 d. par tonne broyée. Sans ces dépenses extraordinaires, le prix de revient aurait, au contraire, diminué d'environ 2 d. par tonne. En raison de la basse teneur du minerai développé, il fut décidé, au milieu de l'année, de pousser énergiquement les travaux de développement; aussi a-t-on développé 3.112 pieds pendant chacun des sept derniers mois, alors que la moyenne des cinq premiers mois avait été inférieure à 1.700 pieds. Le total du minerai exposé par les travaux de développement s'élève à 1.448.614 tonnes, dont 652.663 tonnes payantes, soit 45 %, d'une teneur de 6,7 dwts.

A la fin de l'année, les réserves de minerai payant se décomposaient comme suit :

	Tonnes	Teneur en dwts
Main Reef	842.392	5,6
Main Reef Leader	762.769	6,7
South Reef	657.679	6,4
	2.262.840	6,2

Comparées avec celles de la fin de l'année 1910 ces réserves accusent un tonnage inférieur de 258.641 tonnes, tandis que la teneur s'est légèrement augmentée de 0,1 dwt par tonne. En plus de ces réserves, on compte dans la mine 3.693.175 tonnes de minerai non payant, d'une teneur moyenne de 2,9 dwts par tonne. Une partie considérable de ce tonnage est toutefois à la limite de payabilité et pourrait devenir exploitable avec profit, si les conditions d'exploitation s'amélioraient.

RÉSUMÉ DU RAPPORT DU MANAGER

Il a été abattu dans la mine sur les trois filons, et à tous les niveaux depuis la surface jusqu'au 14^e niveau, 935.705 tonnes auxquelles il faut ajouter le minerai provenant des fronts de développement, ce qui fait un total de 1.013.323 tonnes, se décomposant comme suit :

Tonnes

413.045 (41 %) de Main Reef.
296.923 (29 %) de Main Reef Leader.
303.355 (30 %) de South Reef.

Les épaisseurs d'abatage étant respectivement, sur ces trois filons, de 51,37 et 42 pouces.

Les travaux de développement, principalement en galeries, en puits d'aérage et en travers-bancs, ont porté sur 30.273 pieds, sur lesquels on a exposé 1.448.614 tonnes, dont 652.663 tonnes de minerai payant. Il a été broyé 801.860 tonnes après écart au triage de 21 % de stériles, le travail par pilon et par jour de 24 heures ressortant à 6,7 tonnes. On a extrait à la batterie 175.318 onces d'or fin et à la cyanuration 89.765 onces d'or fin, ce qui fait un rendement total de 265.083 onces d'or fin ou 6,61 dwts par tonne broyée, avec un taux d'extraction de 95,9 %. La valeur du rendement se chiffre par 1.111.423 liv. st. 8 sh. 5 d. ou 1 liv. st. 7 sh. 9 d. par tonne. Les frais d'exploitation se sont chiffrés par 883.845 liv. st. 10 sh. 8 d., soit 22 sh. 1 d. par tonne, et les bénéfices industriels ressortent à 227.577 liv. st. 17 sh. 9 d., soit à 5 sh. 8 d. par tonne.

La Compagnie a, en outre, réalisé un bénéfice de 8.546 liv. st. 15 sh. 9 d. par le traitement de 26.040 tonnes de boues accumulées.

Les dépenses pour compte capital se chiffrent par 93.027 liv. st. 2 sh. 3 d.

La Compagnie a employé dans l'année une moyenne de 655 ouvriers blancs, 7.193 indigènes et 140 boys du Cap ou d'origine indienne. A la fin de décembre, le nombre des ouvriers de couleur avait diminué de 1.337 et les travaux d'abatage se ressentaient de nouveau de cette insuffisance de bras.

RÉSUMÉ DU BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911

Actif	Liv.st. sh. d.
Propriété, équipement, développement	792.898 8 10
Actions des coopératives du Rand en portefeuille	9.281 8 0
Matières premières et marchandises en stock ou en transit	25.983 9 6
Animaux, véhicules, ameublement, titres au porteur	3.187 10 11
Débiteurs divers et paiements d'avance	27.865 4 6
Dépôts à vue, espèces en banque et or en consigne	153.335 13 1
	1.017.554 14 10
Passif	Liv.st. sh. d.
Capital en actions d'une livre moins 14.247 à la réserve	585.753 0 0
Fonds transférés du compte de répartition	186.212 8 10
Gouvernement de l'Union Sudafricaine (concession de droits miniers sous droits d'eau et bewaarplaatsen), moins annuité payée	20.933 0 0
	792.898 8 10
Réserve d'or	6.627 15 5
Créditeurs divers, y compris dividendes non payés ou non réclamés	161.402 11 0
Balance du compte de répartition	56.625 19 7
	1.017.554 14 10

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Crédit

Liv.st. sh. d.

Valeur de l'or produit 1.111.423 8 5

Balance 237.577 17 9

Intérêts, etc. 1.800 0 4

Bénéfices sur traitement des

bonnes accumulées 8.546 15 9

Revenus divers 1.142 9 3

Revenus du freehold 3.814 18 4

Vente de tailings 386 5 10

243.268 7 3

Débit

Liv.st. sh. d.

Frais d'exploitation et généraux

Balance créditrice représentant

les bénéfices industriels 883.845 10 8

227.577 17 9

1.111.423 8 5

Développement (voir rapport

des administrateurs) 8.359 4 4

Donations et contributions cha-

ritables 2.298 2 4

Balance créditrice portée au

compte de répartition 282.611 0 7

243.268 7 3

COMPTE DE RÉPARTITION

Débit

Liv.st. sh. d.

Balance non répartie 114.411 12 9

Balance du compte de profits et

pertes 232.611 0 7

347.022 13 4

Crédit

Liv.st. sh. d.

Dépenses en compte capital 96.549 15 9

Taxe du gouvernement 18.121 0 "

Dividendes nos 23 et 24 de 17 1/2

et 12 1/2 % 175.725 18 0

Balance non répartie portée au

bilan 56.625 19 7

347.022 13 4

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement

Délivrance de Chèques

Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres

Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères

Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :

De 3 mois à 6 mois 1 %

De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %

Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons

Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,

Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne

du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds

Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr par mois.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000

Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
				Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1906
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840 mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années ; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse, sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

CREDIT LYONNAIS

Société anonyme. Capital entièrement versé : Deux cent cinquante millions

Bilan au 31 mars 1912

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques.....	Fr. 174.032.342 15
Portefeuille	1.421.227.893 92
Avances s ^r garanties et reports	410.558.400 87
Comptes courants	663.061.370 11
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes).....	11.911.660 56
Immeubles	35.000.000 "
Comptes d'ordre et divers.....	17.419.472 68
	Fr. 2.736.327.140 69

PASSIF

Dépôts et Bons à vue.....	Fr. 873.692.815 10
Comptes courants.....	1.220.802.023 48
Acceptations.....	146.260.966 56
Bons à échéance.....	33.475.763 32
Comptes d'ordre et divers.....	66.095.572 23
Réserves diverses	152.000.000 "
Capital entièrement versé.....	250.000.000 "
	Fr. 2.736.327.140 69

Certifié conforme aux écritures :

Le président du Conseil d'administration, E. BETHENOD.

Les administrateurs délégués à la direction générale :

EDM. FABRE-LUCE, B^{on} BRINCARD.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au Capital de 200.000.000 de francs entièrement versés

Situation au 31 mars 1912

ACTIF

Caisse et Banque	159.264.813 20
Portefeuille	932.545.806 89
Reports	92.146.376 13
Correspondants — Effets à l'Encaissement	85.724.547 61
Comptes Courants débiteurs	151.932.291 98
Rentes, Obligations et Valeurs diverses	7.060.015 24
Participations financières	4.744.779 10
Avances garanties	176.794.864 35
Comptes débiteurs par Acceptations	150.193.623 94
Agences hors d'Europe	13.169.776 78
Comptes d'Ordre et Divers	9.787.541 6
Immeubles	15.841.544 "
Acompte Exercice 1911.....	5.000.000 "
	Fr. 1.808.211.040 34

PASSIF

Capital	200.000.000 "
Réserves	37.214.354 73
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte	681.177.226 73
Comptes Courants créditeurs	612.132.439 72
Bons à Echéance fixe	49.726.576 55
Acceptations	148.353.957 36
Comptes d'Ordre et Divers	46.606.455 29
	Fr. 1.808.211.040 38

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Situation au 31 décembre 1911

ACTIF

Versements non appelés.....	36.000.000 "
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations.....	3.365.192 16
Participations financières	2.009.668 31
Caisse (Paris et Succursales).....	58.211.139 17
Portefeuille (Paris et Succursales).....	57.581.683 53
Avances sur nantissements.....	118.823.636 16
Remises à l'encaissement et en route	19.574.007 73
Correspondants divers (Paris et Succursales)	43.030.117 86
Frais généraux (Paris et Succursales)	2.823.509 90
Immeubles	
	Fr. 341.418.854 76

PASSIF

Capital social	48.000.000 "
Fonds de réserve statutaire.....	1.480.000 "
Fonds de prévoyance statutaire.....	3.964.388 18
Fonds de réserve (Suivant décisions des assemblées générales des 11 mai 1888, 5 avril 1900, 27 décembre 1905 et 12 janvier 1910).....	33.500.000 "
Fonds de réserve disponible.....	2.500.000 "
Fonds de dotation et de réserve des agences en Chine	2.500.000 "
Réserve immobilière	1.700.000 "
Billets au porteur en circulation.....	63.164.923 50
Comptes de dépôts	67.223.657 13
Comptes courants du trésor en Indo-Chine	31.297.425 05
Effets à payer	617.075 35
Correspondants divers (Paris et Succursales)	79.157.089 49
Récompte du Portefeuille.....	363.257 85
Dividendes à payer.....	2.365.250 40
Profits et pertes :	
Solde du premier semestre 1911....	413.359 26
Solde du deuxième semestre 1911 ..	3.172.428 55
	Fr. 341.418.854 76

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol, et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	2 %

Bons à échéance fixe

A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Routes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres		Valeurs nomin.		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
MMilions	MMil.					1909	1910	18 avril	25 avril	2 mai	de titres									1909	1910	18 avril	25 avril	2 mai	
RENTES FRANÇAISES																									
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20		91 95	93 77 1/2	94 45	774.447	500	Act. Lyon	56	1320	1195	1245	1275	1290						
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 50	98		92 95	93 80	94 50	190.101	500	Obl. — 3 % 1855	15			412	409	415						
25593	766							92 75	94 60	95	254.697	500	— — Bourbonnais 3 %	15			411 50	409 50	410						
											137.835	500	— — Dauphiné 3 %	15			409	410	413						
											108.293	500	— — Genève 57/3 %	15			412	412	414						
											203.742	500	— — Méditerr. 52-55 3 %	15			409 50	409 75							
											5190407	500	— — 3 % fusion anc.	15	450	434	413 50	413 75	413 75						
											4785842	500	— — 3 % fusion nouv.	15	416	429	409 50	409 75	409 50						
											405.210	500	— — 2 %	12 50			378 50	378 50	379						
											70.661	500	— — Vict.-Emm. 62 3 %	15			404	406							
											225.745	500	Act. Midi	50	1175	1139	1070	1065	1118						
											1392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	410 25	411	412 50						
											862.805	500	— — 3 % nouv.	15	446	430	407	409	410						
											494.741	500	Act. Nord	72	1755	1592	1627	1678	1709						
											2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	417	417	420						
											678.077	500	— — 3 % nouv.	15	454	435	412 25	413	416						
											580.560	500	— — 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50			372	376 75	376 75						
											136.392	500	— — Nord-Est franç. 3 %	15			408	407	404						
											445.618	500	Act. Orléans	59	1425	1312	1268	1239	1315						
											154.382	500	— — jouiss.	44	983	924	864	880	888						
											3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	411 50	413 50	413 50						
											2130171	500	— — 3 % 1884	15	446	430	408 25	409 50	409						
											1773883	500	— — 2 1/2 % 1895	12 50			364	363 25	371						
											237.978	500	— — Grand Central 3 % 1895	15			410	409 25							
											238.763	500	Act. Ouest	38 50	978	935	914	914							
											1549175	500	Obl. — 3 %	15	449	435	413	415 75	414						
											354.088	500	— — 3 % nouv.	15	445	430	410	413	411 75						
											27.369	600	— — 2 %	12 50			368 25	368	369						
											333.992	500	Act. Ouest-Algérien	28 75	665	640	637	640	644 50						
											142.690	500	Obl. — 3 %	15			404 75	404	415 50						
											47.643	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15											
											252.987	500	Act. Sud de la France	6	216	183	165	160 50	158						
											285.530	250	Obl. — 3 %	15	432	414	394	392 75							
											330.100	250	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	655	657	641						
													Act. Nord-Sud de Paris		342	312	253	254	253						
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																									
											72.832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	423	421	419 50						
											60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	558	506	516						
											68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2110	2115							
											50.000	500	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	883	915	914	900						
											180.000	150	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique (ord.)	12	235	231	226 50	227							
											120.000	250	Messageries maritimes (ord.)		184	175	157	162	159						
											126.000	500	Omnibus de Paris		1465	655	772	773	789						
											34.000	100	— — jouiss.		965	317	363	366							
											100.000	100	Omnium Lyonnais	8	456	153	149	149	149 50						
											200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	288	313	320	317							
											72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		56	50	71	72							
											100.000	500	Cie Gén. Franco. de Tramw.	30	607	587	535	530							
											99.270	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	189 50	192							
											56.452	500	Voitures à Paris	12 50	224	263	210	215	211						
											108.000	100	Cie Générale de Traction		131	109	97 75	111	108						
											60.000	125	Aguilas (Compagnie d')		464	500									
											30.000	500	Electro-Métallurgie	25											
											4.900	250	Malfinado (Mines d')	12 50											
											45.100	100	— — jouiss.		90	358	345	344	370						
											280.000	100	Mines d'or (Cie Française)		2	110									
											50.000	500	Métaux (Cie Française des)	35	690	734		822	825						
											50.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	285	297 50	296						
											591.765	500	Canal Interoc. Bons à lots 1889		138	135	134 25	135	134 50						
											202.819	500	Canal maritime de Suez	762 53	5000	5525	6190	6225	6245						
											100.000	100	— — parts fond.	77 48	2245	2450	2955	2865	2875						
											28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	35	674	707	795	788							
											100.000	100	Etabliss. Orosdi-Back	10	216	234	219	215							
											70.121	150	Le Printemps (ord.)	19 20	477	456		451	451						
											120.000	500	Proc. Thomson-Houston	30	772	807	811	822							
											191.250	500	Raff. et Sucrierie Say (ord.)		221	234	385		390						
											60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	319		229							
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																									
											567431.137 f		Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1110)	2 50	82 75	80 20	78 20	78	78 20						
											8.845.100 f		Argentine 4 % 1896	4	99	98 30	90 75								
											89.989.900 f		— — 4 % 1900	4	99 40	98 80	92 90	93 50	98 40						
											524306.200 f		Autriche 4 1/2 % (ch. fixe 21 f. 50)	4	101 50	101 25	97 25	97 40							
											4.690.600 f		Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	93 55	98 25									
											18.210.600 f		— — 4 % 1889	4	88 30	90 25									
											8.613.700 f		— — 5 % 1898	5	106 50	104									
											54.460 f		Bulgarie 5 % 1896	25			508	508 50	512						
											296.783500 f		Chine 4 % 1895	4	101 85	101 60	97	97 85	97 80						
											1.446.475 f		Congo lots 1888		102	92	82	81	80 50						
					</																				

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital du Capital en France Capital des actions fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Avril 1912	25 Avril 1912	2 Mai 1912
			31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINE							
8.750.000.	25 Brakpan Mines.....	86	72	71.75	79.25	80.50	88
1.250.000.	City Deep.....	—	108.50	87.50	73.50	73.15	74.75
5.000.000.	12-50 Crown Mines.....	227	205	195.50	181.50	178.50	179.50
1.125.000.	25 Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	32	33	37
0.000.000.	25 The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	82.50	83	84.50
2.375.000.	25 Ferreira.....	330	264.50	167	105	104	103
1.750.000.	25 Ferreira Deep.....	168	124.50	97	97.25	96.75	97
4.000.000.	25 French Rand.....	47	7	5.25	3	3.25	3
8.750.000.	25 Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	29.75	28.25	29.75
5.000.000.	25 Goldenhuls Deep.....	—	91.25	76.50	51	48.25	50
3.750.000.	25 Goch (New).....	145	46.25	40.25	38.25	24	23.75
4.250.000.	25 Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	37.75	31.50	38.50
0.625.000.	25 Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	74.25	74	74.50
7.500.000.	25 Lancaster West.....	—	23.75	18	13.75	13.25	12.75
3.750.000.	25 Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	35.75	35.75	35.75
7.250.000.	25 May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16.25	16.25	16
7.500.000.	25 Modderfontein B.....	91	71	63.25	71.25	71.25	73.50
8.125.000.	25 Primrose (New).....	175	70	62	49.25	48.50	48.50
2.250.000.	6-25 Rand Mines.....	865	247.50	194.50	171.50	165	172
18.750.000.	125 Robinson Gold.....	125	258	198.50	130.50	130.50	130.50
5.000.000.	25 Robinson Deep.....	—	32	37.25	68.50	68.25	68.25
5.000.000.	25 Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	32.25	32	31.25
6.250.000.	25 Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	5.75	4.50	4.50
1.800.000.	25 Village Main Reef.....	196	108.50	96	65.75	65	65.25

MONTANT du Capital Nommé en France	Capital Nommé des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Avril 1912	25 Avril 1912	2 Mai 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	508	512	516
50.000.000	25	— — préf.	—	448	445	438	441 50	440
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	163 50	164	165
40.000.000	125	Huanchaoa (Argent)...	—	82.25	81.75	76	77	80 75
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	46.50	45.50	48.25
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	40	39	38.75
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	24.25	23.25	23.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	22.50	28	28.25
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	117.50	112	115.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	41	31.25	28.75	28	27.75
50.000.000	25	Oceana Company.....	107 50	17	15.50	15	14.50	14.50
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	15.25	14.50	17.50
31.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	30 50	29 50	29 25
75.000.000	25	Randfontein Estates...	46.25	64.25	57.50	42	41	41 75
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	121	73	65.25	60
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	45.75	44	47

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en Rands	CAPITAL Nominales actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Avril 1912	21 Avril 1912	1 Mai 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	2	2	2 1/16
212.765	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	7/16	7/16	15/32
502.306	1	Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4
394.248	1	Benoni Consolidated.....	—	1 3/32	15/16	5/6	7	7
540.000	1	Boksburg.....	—	2 3/8	2/0	2	2	2
750.000	1	Brakpan Mines.....	—	2 7/8	2 7/8	3 3/16	3 1/4	3 3/8
439.450	4	Cinderella Consol.	80	1 15/16	1 9/16	1 1/8	1 3/16	1 5/16
360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 9/16	2 9/16	2 5/8
250.000	1	City Deep.....	—	4 1/4	3 7/16	2 13/16	2 15/16	2 15/16
355.000	1	Cloverfield.....	—	3/8	4/6	5	5	5
732.679	1	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1 7/32	1 1/8	1 3/16
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	7 1/8	7 1/8	7 1/8
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8
440.000	1	Durban Roodep. Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 3/16	3 9/32	3 9/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4	4 1/8	4 1/8
940.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2	2	2
750.000	1	Geduld Proprietary.....	—	1 5/8	3	1 3/16	1 1/8	1 3/32
555.751	1	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2	2	2
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 9/16	1 1/2	1 1/2
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	4	4	4
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	29/32	15/16	15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 3/4	4 15/16	4 15/16
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	9/16	9/16
014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	21/32	21/32	23/32
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 9/16	1 1/2	1 9/16
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	3	2 15/16	2 15/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	33/32	23/32
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	1 1/2	1 1/2	1 1/2
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 7/16	1 5/16	1 5/16
940.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	7/16	7/16
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	31/32	1 1/32	1
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	9/16
400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 7/16	11 5/16	11 5/16
700.000	1	Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 13/16	2 3/4	2 7/8
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/2	4 9/16	4 3/4
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	13/16	13/16	13/16
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16	1 13/16	1 7/8
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	21/32	21/32	21/32
466.666	5sh	Rand Mines.....	—	8 19/32	7 11/16	6 25/32	6 5/8	6 25/32
300.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 17/32	1 9/16	1 9/16
000.000	1	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 7/32	1 3/16	1 3/16
667.895	1	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	5/32	5/32	5/32
250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
014.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	11/6	11/6	11
750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 1/4	5 1/8	5
000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 11/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 7/16	3 7/16	3 1/2
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8
000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 1/4	1 1/4	1 1/4
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 1/32	1 1/16	1 1/16
540.000	4 £	Treasury.....	60	5/8	11/16	9/16	9/16	9/16
460.000	1	United Mn. Roodep.....	110	1 7/8	1 5/8	1	1 1/16	1 1/16
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 1/32	3 7/8	3 7/8	3 7/8
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/32	2 5/8	2 5/8	2 5/8
060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/16	2 1/4	2 3/16
004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11/16	12/3	12/6
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 3/4	2 13/16	2 15/16
860.000	1	Wolhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 3/32	1 5/32	1 5/32
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL en francs	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Avril 1912	24 Avril 1912	1 Mai 1912
				31 décemb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.	..	13/16	19/32	1/2	1/2	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1	19/32	1 1/32	29/32	29/32	13/16
200.000	10sh	Bechuanaland.....	..	11/6	9/0	8/6	7/9	7/9
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	..	15 7/8	12 1/2	10 1/2	10 3/8	10 5/16
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	..	1 21/32	1 9/16	1 17/32	1 1/2	1 1/2
163.813	1	Charterland and G. E.....	..	5/9	5/0	4/6	4/6	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Fls S. A. Def.	..	5 21/32	5 3/32	4 23/32	4 7/16	4 15/32
250.000	1	Id. 5 % Debentures.....	..	105	103 1/2	104	104	104
200.000	1	Johannesburg Estate.....	..	15/32	7/16	3/8	11/32	11/32
398.976	1	Mashonaland Agency.....	..	19/0	18/6	18/6	18/3	18/3
1.166.666	1	Mozambique Co.....	..	22/6	23/0	23/9	23/6	22/6
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	..	13/6	11/9	12	11/6	11
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	..	3 7/32	3 5/32
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	..	9/6	7/0	2/9	2/3	2/9
808.531	1	Tanganyika Concessions	..	6 1/16	4 11/16	2 29/32	2 3/8	2 21/32
971.244	1	Transvaal Consol.....	..	2 7/16	1 15/16	1 3/4	1 11/16	1 11/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	..	3 1/8	3 1/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gf.....	50	9/0	6/3	5/6	5/3	5/3
635.873	1	Witlughby's Consol.....	..	21/6	19/9	15/3	15	11/6
669.085	1	Zambesia Exploring.....	..	1 23/32	1 7/32	7/8	25/32	13/16
COMPAGNIES DIVERSES								
750.000	1	Exploration Co (New).....	..	5/8	11/16	3/4	3/4	23/32
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	..	1 7/32	1 1/4	23/3	22/6	22/3
141.667	1	Klarsdorp Proprietary.....	..	4/0	3/9	3/6	3/6	3/6
283.760	1	New African Company.....	..	9/16	9/16	7/6	7/6	7/6
500.000	1	S. African Gold Trust.....	..	3 1/16	2 15/16	2 21/32	2 9/16	2 9/16
394.125	1	Tati Concession.....	..	9/6	9/6	8	8	7/3
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	..	1 15/16	1 15/16	2 1/8	2 1/8	2 1/4
MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.....	45	17/0	17/0	13	12/9	12/6
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	11/6	11	11
212.000	1	Lond. & Aust. Expl.....	..	4	4/3	3/6	3/6	3/3
1.000.000	1	Mount Morgan.....	..	3 3/16	3 1/16	2 3/4	3	2 15/16
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	3	2 3/4	2 3/8
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	..	38/6	42/0	51/6	50/6	52
200.000	1	South Kalgurli.....	..	11/0	11/0	9/6	9/6	9/6
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	1 7/8	1 3/4	2 1/8
MINES DE DIAMANT								
724.500	1	Consolid. Bultfontein.....	..	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	..	8 3/4	18 7/16	20 1/16	20 1/8	20 1/4
4.662.495	100	Id. 4 % Debentures.....	..	104	104	101 1/2	101 1/2	101 1/2
850.000	1	Jagersfontein.....	..	8 1/8	7 15/16	6 1/2	6 1/2	6 1/2
40.000	2/6	Premier Diamonds Def.	..	7	6 15/16	9 3/16	9 1/8	9
40.000	5/0	Id. Id. Pref.	..	8 1/4	8	8 5/8	8 5/8	8 5/8
150.000	1	Roberts Victor.....	..	2 3/4	1 7/16	3/4	3/4	3/4

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{le} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Maison Lambronne, C^{ie} 251^m, R. br. 3.857^f (en 1913, 123, r. 3.957^f). Pr. à cons. M. à p. 45.000^f. Ad. s^r 1 enc. Ch. not. 21 mai. M^c Morsy, not. 9, r. de Grenelle.

CANAL DE SUEZ

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale pour le lundi 3 juin prochain, à deux heures précises, 8, rue d'Athènes. (Approbation du rapport et des comptes, dividende, nominations et réélections.)

Pour assister ou se faire représenter à l'assemblée, les actionnaires, propriétaires d'au moins vingt-cinq actions de capital ou de jouissance, doivent, au plus tard cinq jours avant la réunion, justifier, rue Charras, 9, à Paris, du dépôt de leurs titres, soit à Paris dans la Caisse centrale, soit au Caire dans celle de l'Agence supérieure, soit en province ou à l'étranger dans les établissements et maisons de banque ci-après désignés : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Société générale, Crédit industriel et commercial, Société marseillaise de crédit industriel et commercial; Banque Adam, à Boulogne-sur-Mer; Banque Duvette, à Amiens; MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, à Lyon; Castelnaud et Cie, à Montpellier; N. M. Rothschild and Sons, à Londres; Banque de Paris et des Pays-Bas, et MM. Lombard, Odier et Cie, à Genève; Société générale de Belgique, à Bruxelles.

Les actionnaires peuvent également déposer, comme donnant droit d'admission à l'assemblée, des récépissés constatant un dépôt d'actions de capital ou de jouissance dans les établissements ci-après : Banque de France, Syndicat des Agents de change de Paris, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Société générale, Crédit foncier de France, Crédit industriel et commercial, Société marseillaise de crédit industriel et commercial.

Chaque actionnaire présent à l'ouverture de la séance recevra une médaille en argent qui pourra être échangée contre la somme de 10 francs.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Billets d'aller et retour de vacances

(à prix réduits)

1^{re}, 2^e et 3^e classes, pour familles d'au moins trois personnes, délivrés du 15 juin au 30 septembre. Validité jusqu'au 5 novembre.

Minimum de parcours simple, 150 kilomètres. Arrêts facultatifs.

Prix. — Les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 0/0, la quatrième et chacune des suivantes d'une réduction de 75 0/0.

Faire la demande de billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

COMPAGNIE DES

CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Société anonyme

au capital de 25.000.000 de francs

Siège social :

66, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris

L'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 30 avril 1912 n'ayant pu se réunir par suite de l'insuffisance du nombre des titres déposés, une nouvelle assemblée ordinaire est convoquée pour le vendredi 31 mai 1912, à 4 heures de l'après-midi, au siège social de la Compagnie.

Conformément à l'article 35 des statuts, cette assemblée délibérera valablement, quel que soit le nombre des actions représentées, sur les questions mises à l'ordre du jour de la première convocation.

Pour avoir le droit d'assister à cette réunion, messieurs les actionnaires porteurs de 10 actions au moins devront avoir déposé leurs titres au plus tard le 15 mai 1912 :

Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, Paris;

Au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère, Paris;

A la Société Marseillaise, 4, rue Auber, Paris;

A la Société Marseillaise, 63, rue de Paradis, Marseille;

Ou dans les agences ou succursales de ces établissements.

SOCIÉTÉ ANONYME

des

MINES DE MALFIDANO

au capital de 12.500.000 francs

Siège social :

76, rue de la Victoire

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 30 mai 1912, à trois heures de l'après-midi, 8, rue d'Athènes, à Paris, salle de la Société des Agriculteurs de France.

Cette assemblée délibérera sur les objets portés à l'ordre du jour, notamment sur l'approbation du rapport du Conseil d'administration, ainsi que des comptes de l'exercice 1911-1912, et sur la nomination d'un administrateur et des commissaires.

Il sera procédé, à l'issue de cette séance, au tirage au sort de 2.760 actions et de 400 obligations.

Le dépôt des actions devra être effectué au siège social, 76, rue de la Victoire, cinq jours au moins avant la réunion, soit jusqu'au 24 mai inclusivement.

Les récépissés des établissements financiers agréés par le Conseil d'administration seront admis comme dépôt.

BANCO DE LONDRES Y MEXICO

Balance au 30 mars 1912

ACTIF

Caisse :		
Or	\$ 8.587.145 »	
Pesos	5.960.095 »	
Monnaie divisionnaire	347.532 98	
	14.894.772 98	
Billets d'autres Banques	929.311 »	15.824.083 98
Titres ou obligations immédiatement remboursables		14.934.126 96
Effets escomptés		4.214.798 83
Prêts sur signatures		23.358.052 13
Prêts sur gages		8.037.705 13
Prêts sur hypothèques		3.038.655 98
Crédits en comptes courants sans garantie	\$ 23.293.939 04	
Crédits en comptes courants avec garantie	6.690.797 09	29.984.736 13
Débiteurs divers		3.752.823 25
Immeubles		1.006.500 »
Mobilier		14.411 17
Autres comptes débiteurs		1.374.664 01
Comptes d'ordre :		
Valeurs en dépôt		78.954.062 31
Autres comptes d'ordre		8.723.762 87
		\$ 193.218.382 90

PASSIF

Capital	\$ 21.500.000 »	
Réserve	10.750.000 »	
Fonds de prévision	5.050.000 »	
Dépôts à vue et à intérêts	31.477.970 11	
Dépôts à terme	3.319.083 19	
Billets en circulation	18.916.916 »	
Créditeurs divers	835.550 21	
Soldes créditeurs en comptes courants pour crédits accordés	10.382.010 26	
Autres comptes débiteurs	3.309.027 95	
Comptes d'ordre :		
Déposants divers	78.954.062 31	
Autres comptes d'ordre	8.723.762 87	
		\$ 193.218.382 90

Le Directeur, Le Caissier principal,
Signé : W.-B. MITCHELL Signé : J. LAVISTA.

Le Contrôleur général,
Signé : F. CORTINA.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE

ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	3 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %
Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.	
Ordres de Bourse — Paiement de coupons	
Encaissement d'effets et factures	
Escomptes d'effets — Avances sur titres	
Envois de fonds (Province et Etranger)	

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2° ARR^E)

BANQUE DAMART & C^{IE}

47, Rue de la Victoire, PARIS - T^{él}. { 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

L'Assemblée générale des actionnaires de la Banque de l'Union parisienne, qui s'est réunie le 4 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1911, fixé le dividende à 50 francs et décidé la mise en réserve d'une somme de 5 millions et le report à nouveau du solde du compte de profits et pertes, s'élevant à 7 millions 782.736 fr. 44.

Un acompte de 15 francs ayant été mis en paiement le 2 janvier, le solde, soit 35 francs, sera payable, sous déduction des impôts, à partir du 1^{er} juillet prochain.

MM. Georges Heine et Théodore Morin, administrateurs sortants ont été réélus.

MM. G. Feray et A. de Lalobre, ont été nommés commissaires.

SOCIÉTÉ PARISIENNE

pour

L'INDUSTRIE DES CHEMINS DE FER

et des

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES

Société anonyme

Au capital de 50.000.000 de francs

Siège social :

75, boulevard Haussmann, Paris

Messieurs les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le jeudi 30 mai 1912, à trois heures de relevée, au siège social, 75, boulevard Haussmann, Paris.

Ordre du jour :

1° Rapports du Conseil d'administration et des commissaires sur l'exercice 1911 ;

2° Bilan et Compte de Profits et Pertes au 31 décembre 1911 et fixation du dividende ;

3° Nomination d'administrateurs ;

4° Nomination des commissaires ;

5° Autorisations en vertu de l'article 40 de la loi de 1867 et propositions diverses.

Article 30 des statuts (extrait) : « L'assemblée se compose de tous les actionnaires propriétaires de vingt actions au moins, sauf pour les propriétaires d'un nombre inférieur le droit de se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux. »

Les dépôts des actions au porteur doivent être effectués quinze jours avant la réunion :

A Paris :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France ;

Chez MM. Bénard et Jarislowsky, banquiers, 19, rue Scribe.

A Bruxelles :

Chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, 95, rue de l'Enseignement ;

A la Banque de Bruxelles ;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;

A la Société Française de Banque et de Dépôts.

A Anvers :

A la Banque d'Anvers ;

A la Société Française de Banque et de Dépôts.

ATELIERS DE

CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES

DU NORD ET DE L'EST

Société anonyme

au capital de 25.000.000 de francs

Siège social :

75, boulevard Haussmann, Paris (8°)

Messieurs les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le mercredi 29 mai 1912, à trois heures de relevée, au siège social, 75, boulevard Haussmann, à Paris.

Ordre du jour

1° Rapports du Conseil d'administration et des commissaires sur l'exercice 1911 ;

2° Bilan et Compte de Profits et Pertes au 31 décembre 1911 et fixation du dividende ;

3° Nomination d'administrateurs ;

4° Nomination des commissaires des comptes ;

5° Autorisations en vertu de l'article 40 de la loi de 1867 et propositions diverses.

Article 32 des statuts (extrait). — « L'assemblée se compose de tous les actionnaires propriétaires de vingt actions au moins, sauf pour les propriétaires d'un nombre inférieur, le droit de se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux. »

Les dépôts des actions au porteur doivent être effectués quinze jours avant la réunion :

A Paris :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France ;

Chez MM. Bénard et Jarislowsky, banquiers, 19, rue Scribe.

A Bruxelles :

Chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, 95, rue de l'Enseignement.

ROYAUME DE BULGARIE

Emprunt 5 % or 1904 gagé sur les droits du Timbre, des Tabacs et du Mourourie

Le coupon n° 15, à l'échéance du 14 mai 1912, sera payé à partir de cette date et à raison de 12 fr. 50, aux caisses des établissements suivants :

A Paris :

Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence ;

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ;

Banque Impériale Ottomane, 7, rue Meyerbeer ;

Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau ;

Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauvart ;

Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber ;

Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, 12, rue du Quatre-Septembre ;

Et dans les sièges et agences de ses établissements dans les départements.

A partir de la même date et aux caisses des mêmes établissements, les obligations sorties au 14^e tirage, et dont la liste a été publiée dans le *Messager de Paris* du 19 avril 1912, seront remboursables à raison de 500 francs net d'impôts.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 29 mars 1912

—
EXERCICE 1911
—

(Suite)

COMPTES DE CHÈQUES

et Comptes à disponibilité

Comptes	Sommes
—	—
—	Francs
Solde de ces comptes au 31 décembre 1911 :	
Administration centrale et agences.....	222.573 435.548.869 11

Le solde des comptes de chèques au 29 février 1912 est, tant à Paris que dans les agences, deFr. 439.388.350 46

15.408 comptes nouveaux ont été ouverts en 1911.

Mouvement général des comptes de chèques en 1911 :

Administration centrale et agences	Fr. 8.357.894.564 11
Mouvement moyen par jour...	27.859.648 54

Augmentation du mouvement général des comptes de chèques

Augmentation du mouvement moyen par jour	87.403 55
--	-----------

Dépôts à échéance fixe

Dépôts en cours au 31 décembre 1911	Fr. 118.496.800 »
Dépôts en cours au 31 décembre 1910	145.432.500 »

Diminution en 1911 de.....Fr. 26.935.700 »

Le solde du compte, au 29 février 1912, est deFr. 112.958.500 »

Les comptes que nous venons de vous présenter marquent la continuité des progrès réalisés par la Société Générale.

Seuls les dépôts à échéance fixe et les ordres de Bourse présentent une diminution causée, quant à ces derniers, par les conditions générales du marché au cours de la seconde moitié de l'exercice.

Le développement des services de la Société Générale que vous observez tous les ans s'est manifesté avec une rapidité telle que nous nous trouvons déjà depuis quelque temps gênés par l'insuffisance des locaux destinés à les recevoir.

Nous vous avons indiqué les travaux que nous avons entrepris pour améliorer cette situation : d'abord la création de la succursale de l'Opéra, qui remplacera le siège central dans les services qui intéressent journellement la clientèle. Instruits par l'expérience, nous avons voulu que l'installation de cette succursale réponde non seulement aux besoins actuels, mais aux développe-

ments des années prochaines; aussi les travaux ont-ils été très étendus et ont-ils demandé beaucoup de temps; nous croyons pouvoir compter sur l'ouverture de cette succursale dans le cours de l'année 1912.

Les constructions que nous avons commencées sur les anciens terrains de la Compagnie des Omnibus, entre l'avenue Kléber et l'avenue Malakoff, pour l'installation des services de titres et de coupons, sont poussés avec une grande activité et nous espérons que ces bâtiments pourront être occupés, au moins en partie, dans le cours de l'année 1913. Là aussi nous avons voulu prévoir l'avenir, et l'installation que nous préparons sera supérieure aux besoins actuels, mais nous nous sommes arrangés pour qu'une partie des bâtiments en bordure de l'avenue Malakoff puisse être louée comme appartements privés et par conséquent produire des revenus, tant que nos services ne réclameront pas tous les locaux disponibles. Les plans sont dressés de telle manière que ces appartements, au fur et à mesure des besoins, soient aménagés en bureaux, sans exiger de grands frais de transformation.

Lorsque nous aurons la jouissance de ces deux immeubles, la Société Générale sera installée dans des conditions absolument satisfaisantes pour ses besoins présents et à venir.

Les difficultés que nous avons rencontrées à Paris se sont présentées également dans un grand nombre de villes de province où notre installation trop exigüe ne répondait pas à l'importance de notre clientèle. Cette situation s'améliore d'année en année et nous aurons bientôt un réseau d'agences disposant de locaux donnant toute satisfaction.

Nous avons amorti la totalité des dépenses d'installation acquittées pendant l'exercice, achats de mobilier et de coffres-forts compris.

Votre réseau, dont les développements vous ont été signalés d'année en année, constitue donc un actif entièrement amorti.

A l'égard des constructions nouvelles, nous avons cru sage de prélever sur les produits généraux de l'exercice, ainsi que la proposition vous en est faite dans le règlement de l'inventaire, une provision spéciale de 1.500.000 francs, qui viendra fortifier la réserve immobilière que vous avez prudemment commencée à constituer l'an dernier.

Nous avons, au cours de l'année, créé en province des bureaux permanents à :

Audincourt, Beaucourt, Béthune, Châteaillon, Châteaufort-sur-Loire, Cornimont, Croix, Fleurance, Jœuf-Homécourt, La Mure d'Isère, La Ferté-Bernard, Limoux, Lourdes, Mauriac, Mézières, Oullins, Ploermel, Poissy, Seclin.

Nous avons également ouvert à Paris l'Agence BS, faubourg Saint-Antoine.

La Société compte maintenant 926 guichets contre 838 l'année dernière, y compris les bureaux périodiques.

La Caisse de Prévoyance, à laquelle la Société Générale consent cette année une allocation égale à 5 % des traitements, possédait, au 31 mars, un actif approchant de 5.000.000 de francs.

Le personnel a profité, en outre, du renouvellement pour la saison d'hiver de l'indemnité attribuée en considération de la cherté des vivres.

Le Conseil, dans l'esprit de bienveillante sollicitude qui doit inspirer votre Société aux rouages si multiples, ne manque jamais de venir en aide directement aux situations difficiles que lui révèle la connaissance des besoins d'un personnel qui est animé, à tous les degrés de la hiérarchie, d'un grand sentiment de solidarité et de dévouement aux intérêts de la Maison.

Les chefs de famille reçoivent une allocation, indépendante du traitement, qui s'accroît avec le nombre des enfants.

Les jeunes gens appelés sous les drapeaux ne sont pas oubliés pendant leur service militaire et leur empressement unanime à rentrer dans nos rangs à leur libération est la preuve de l'attachement qu'ils gardent à la vieille Maison où ils ont fait leurs débuts.

Ces sentiments d'affection réciproque qui unissent tous nos collaborateurs ont fait cruellement ressentir à chacun de nous l'affreux attentat dans lequel le garçon Caby, chargé par intérim du service de la rue Ordener, a failli trouver la mort. Sa forte constitution l'a heureusement sauvé; il achève sa convalescence et nous enverrons ce soir, en votre nom, à ce courageux agent si cruellement éprouvé, l'écho des vœux que vous ne manquerez pas de former avec nous pour son rétablissement complet.

Les Sociétés dont le fonctionnement intéresse particulièrement nos actionnaires sont en bonne situation.

La Société Générale Alsacienne de Banque continue à donner les résultats les plus satisfaisants.

Il en est de même de la Société Française de Banque et de Dépôts et de la Société Suisse de Banque et de Dépôts.

La Banque de Salonique a heureusement surmonté les graves difficultés occasionnées à son exploitation par les événements que vous connaissez et ses opérations ont aujourd'hui repris un cours normal.

La Société Immobilière Parisienne et Départementale, dont nous vous avons annoncé l'année dernière la création, est maintenant en plein fonctionnement. Elle décharge la Société Générale du souci de l'administration et de la surveillance des immeubles où nos agences sont installées, et nous avons tout lieu d'espérer que son contrôle pourra modérer les dépenses auxquelles nous sommes exposés.

(A suivre.)

Obligations de Conversion 3 ⁸/₁₀ 0/0 (Emission 1898)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 1 avril 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 14 juillet 1912 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co, S. Bleichroeder et à la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Francfort-s.-M., à la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Paris, chez MM. de Rothschild frères; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild et Sons; à Amsterdam, chez M. E. Buerbach et à Bruxelles.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 14 juillet 1912; dans le cas contraire le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
(de... jusqu'à...)

A 150 roubles

5201—	5220	31041—	31060	43401—	43420
45261—	45280	65101—	65120	70061—	70080
114461—	114480	124161—	124180	139001—	139020
155121—	155140	162201—	162220	167081—	167100
174161—	174180	175201—	175220		

A 750 roubles

1209—	1212	1225—	1228	6217—	6220
8849—	8852	12077—	12080		

A 1.500 roubles

791	792	2571	2572	3421	3422	3885	3886
4555	4556	4793	4794	5811	5812	8185	8186
8327	8328	8549	8550	10263	10264	11395	11396
12947	12948	14731	14732	15509	15510	16921	16922
19237	19238	19363	19364	19493	19494	20537	20538
21117	21118	24617	24618	25557	25558	25729	25730
27335	27336	31567	31568				

Numéros des obligations de Conversion 3 ⁸/₁₀ 0/0 (émission 1898), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 1 avril 1912.

(A partir des termes, désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêts)

Le trait entre deux numéros signifie :

(de... jusqu'à...)

A 150 roubles

7703	7704	(14 juil 1910),	8581	8582	8584—
8587	8589—8596	8598—8600	8682	8684	8686—
8695	8697	8698	(14 juil 1911),	14001—	14006
14009—14013	14015—14020	(15 janv 1912),	15235		
—15240	(14 juil 1910),	20901—20920	(15 janv 1912),	25871—25873	(14 juil 1911),
27926	27938—27940	(14 juil 1910),	36978	36979	(15 janv 1911),
37141—37160	(15 janv 1912),	46009	46010	47203	47209
47216—47220	(14 juil 1910),	47924	47930—47940	(15 janv 1912),	52001
52016—52019	(14 juil 1911),	53901—	53920	(15 janv 1912)	54204—54206
(14 juil 1911),	76541	76543	76551—76556	80500	(14 juil 1910),
80704—80707	(15 janv 1911),	83321	83328	83331—83336	(15 janv 1912),
84249	84250	84252—84255	84260	(15 janv 1911),	87441—87448
87451	87453—87460	(15 janv 1912),	95821	95823	95825
95834—95837	(14 juil 1910),	100461	100466—100470	100474—100480	(14 juil 1911),
103851	(14 juil 1910),	104301—104320	104521	104523	104525
104527	104529	104531	—104540	(15 janv 1912),	105148—105152
105154	(15 janv 1911),	109429	109430	109432	—109435
(14 juil 1911),	113422	113436	113437	(15 janv 1911),	127190—127193
127199	127200	(14 juil 1910),	127748—127760	(14 janv 1899),	127761—127765
(15 janv 1901),	129381—129392	129396—129400	(15 janv 1912),	139643	139644
139646—139650	139652—139654	(15 janv 1911),	165944—165946	165949	165958
(14 juil 1910),	171439	171440	(14 juil 1911),	174821	174824
—174827	174832—174840	(15 janv 1912),	175858		

A 750 roubles

81—84	277—280	401—404	(15 janv 1912),	3336
(14 juil 1903),	3409—3412	4721—4724	(15 juil 1912),	9421
9422	(14 juil 1904),	10321	(15 janv 1911).	

1.500 roubles

467	468	(15 janv 1912),	738	(15 janv 1911),
3265	(14 juil 1910),	8105	8106	10029
10030	10329	10330	13251	13252
15312	(15 janv 1912),	16887	17841	17842
18093	(14 juil 1911),	19243	19244	(15 janv 1912),
19256	(14 juil 1911),	22797	22798	29549
29550	(15 janv 1912)			

Les porteurs de titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berry, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

CRÉDIT LYONNAIS

14, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 ½ %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes
garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

COMPAGNIE GÉNÉRALE des OMNIBUS DE PARIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires, prescrite par l'article 36 des statuts, aura lieu le vendredi 24 mai courant, à trois heures de l'après-midi, salle de la Société des Ingénieurs civils de France, rue Blanche, 19.

Conformément à l'article 33 des statuts, l'assemblée générale se compose des actionnaires propriétaires de six actions au moins (de capital ou de jouissance). Toutefois, les propriétaires de moins de six actions peuvent se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux.

MM. les actionnaires qui désirent assister ou se faire représenter à cette assemblée devront déposer leurs titres (avec leurs procurations, s'ils sont mandataires), au plus tard le 18 mai, de dix heures à quatre heures, au siège de la Compagnie, rue Pierre-Harel, n° 3 (place Vintimille), où il leur sera remis un récépissé et une carte d'admission.

Les récépissés de dépôt délivrés par les établissements de crédit sont acceptés à la place des titres.

Ordre du jour :

- Rapports du conseil d'administration et des commissaires des comptes.
- Approbation des comptes et des rapports.
- Fixation du dividende.
- Autorisation d'émission d'obligations.
- Autorisation à donner aux administrateurs en conformité de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.
- Nomination d'administrateurs.
- Nomination des commissaires des comptes et fixation de leur rémunération.

N. B. — Il est rappelé à MM. les actionnaires que la Compagnie délivre les titres définitifs des actions de capital en échange des titres provisoires.

COMPAGNIE GÉNÉRALE de DISTRIBUTION D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Société anonyme
au capital de 12.000.000 de francs
Siège social :
31, rue Tronchet, Paris (8°)

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le vendredi 24 mai 1912, à dix heures et demie du matin, dans une des salles du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid, à Paris.

Les actions au porteur doivent être déposées avant le 19 mai 1912 au Comptoir National d'Escompte ou à la Société Marseillaise (siège social et agences).

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme
22, rue Louis-le-Grand, Paris
Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	8 %

Bons à échéance fixe

A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

DURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

pour l'année finissant le 31 décembre 1911, présenté à la quinzième assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires, le 12 mars 1912, dans la salle du Conseil, The Corner House, à Johannesburg.

AUX ACTIONNAIRES

Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre leur rapport pour l'exercice clos le 31 décembre 1911, accompagné des rapports de l'ingénieur-conseil, du manager et des commissaires des comptes.

Comptes. — Les bénéfices nets de l'année se sont montés à 53.959 liv. 8 sh. 8 d., somme qui a reçu les affectations suivantes :

	Liv.	st.	sh.	d.
Affecté au compte capital	31.437	12	8	
Taxe sur les bénéfices	5.521	16	0	
Dividende n° 5 de 5 %	22.000	0	0	
	58.959	8	8	

Les dépenses capitales, dont le détail figure dans le rapport du manager, se sont chiffrées par 36.247 liv. 10 sh., somme sur laquelle 31.437 liv. 12 sh. 8 d. ont été prélevées sur les bénéfices.

La dette de la Compagnie à la fin de l'exercice était de 15.532 liv. 1 sh. 4 d. et se décomposait comme suit :

	Liv.	st.	sh.	d.
Dette reportée de l'année dernière	11.636	19	9	
Différence entre la somme dépensée en compte capital pendant l'année et la somme disponible	4.809	17	4	
	16.446	17	1	
A déduire :				
Valeur de la réserve d'or	914	15	9	
	15.532	1	4	

Généralités. — A la fin de 1910, on espérait que la Rand Mines Power Supply Company, Limited, serait en mesure de fournir à la Compagnie toute son électricité vers le mois de mai dernier. Pour diverses raisons, la Compagnie d'Electricité n'a pu fournir tout le courant nécessaire à votre Compagnie avant la dernière partie de décembre, époque à laquelle la station centrale de votre matériel, y compris les usines de réduction, a été électrifiée, et ce retard nous a obligés à entretenir en marche pendant toute l'année notre équipement à vapeur, afin de compenser la force motrice qui nous manquait.

Afin de permettre aux actionnaires d'étudier les rapports et les comptes avant l'assemblée, il a été décidé qu'à l'avenir les assemblées générales annuelles, qui se sont tenues jusqu'ici en mars, seraient convoquées plus tard. La prochaine assemblée, ayant été convoquée avant que cette décision ne fût prise, se tiendra à la date fixée du 12 mars, mais la seule proposition qui y sera faite sera l'ajournement formel de l'assemblée au 28 mai 1912.

Dividende. — Un dividende, n° 5, de 5 % a été déclaré dans l'année et a absorbé 22.000 livres sterling.

RÉSUMÉ

DU RAPPORT DE L'INGÉNIEUR-CONSEIL

Les opérations de l'année ont été considérablement gênées par l'accident du puits et les venues d'eau qui ont affecté le rendement et retardé les travaux de développement pendant plusieurs mois, causant pendant la même période une réduction importante des bénéfices. Dans la première partie de l'an-

née on constata de sérieux dégâts par le puits vertical n° 2, les réparations urgentes nécessitant l'arrêt du hissage du minerai et du fonctionnement des pompes, et il en résulta l'inondation des niveaux profonds de la mine. En juin, il fut décidé de fermer le puits n° 2 jusqu'à ce que tout le mal eût été réparé, c'est-à-dire jusqu'au commencement de septembre, date à laquelle on a commencé à pomper l'eau de la mine, qui fut complètement asséchée vers le mois d'octobre. Il a été nécessaire de renforcer également le puits vertical n° 3 et le puits incliné n° 3 entre les sixième et huitième niveaux.

Malgré toutes ces difficultés, on a développé une longueur de 14.938 pieds, soit 3.296 pieds de plus que l'année précédente et les réserves de minerai s'en sont trouvées sensiblement accrues. Si l'on continue à développer la mine sans arrêt avec la même intensité, il y aura, vers le milieu de cette année 1912, assez de fronts d'abatage, spécialement sur le Main Reef, pour rendre la mine plus indépendante des fluctuations du recrutement de la main-d'œuvre, car le Main Reef peut être abattu au moyen de machines, tandis que le South Reef, dont le toit du mur est très variable, ne permet pas l'emploi des perforatrices.

Je suis heureux de vous dire que le South Reef maintient sa payabilité d'une manière constante et que l'on a mis à découvert d'énormes blocs de Main Reef payant, bien que d'une valeur inférieure à celle du South Reef, au cours des développements de la mine.

Les réserves de minerai ont été de nouveau estimées au 31 décembre 1911 et se décomposent ainsi :

	Tonne	dwts	en	pouces
			en	
Main Reef	575.156	5,8		57
South Reef	712.915	7,5		42
Total	1.288.071	6,8		48

Il y a donc augmentation, par rapport à l'année dernière, de 226.094 tonnes et la teneur moyenne reste la même. On estime qu'en outre de ces réserves il y a dans la mine 457.932 tonnes de minerai de 3,7 dwts, représentant les accumulations de minerai non payant laissées dans la mine depuis le commencement des opérations. La quantité de minerai représentée par les piliers-limites est estimée à 322.421 tonnes, d'une teneur de 7,2 dwts, soit une augmentation de 127.995 tonnes, due en partie à l'extension du puits n° 1, mais surtout à la décision prise de laisser plus d'espace de chaque côté des puits pour augmenter leur résistance et diminuer les chances d'éboulement. A aucun moment de l'année, votre Compagnie n'a disposé d'une main-d'œuvre indigène suffisante pour permettre d'alimenter le matériel à pleine capacité et cette pénurie de main-d'œuvre a été plus sensible dans votre mine, où l'abatage à la main s'impose plus qu'ailleurs.

Pendant la dernière partie de l'année, l'électrification de votre matériel principal a été concentrée graduellement autour du puits n° 2 et elle a été finalement achevée vers la fin de décembre.

RÉSUMÉ DU RAPPORT DU MANAGER

Les travaux d'abatage ont porté sur le Main Reef du deuxième au neuvième niveaux et, sur le South Reef, aux quatrième, cinquième, septième, huitième, neuvième et dixième niveaux; 282.081 tonnes ont été abattues et, en y ajoutant le minerai extrait des fronts de développement, on arrive à un tonnage miné de 327.171 tonnes, dont : 112.238 tonnes (34 %) de Main Reef et 214.943 tonnes (66 %) de South Reef, les épaisseurs d'abatage étant, pour les deux filons, de 62 et 40 pouces respectivement.

Les travaux de développement se sont étendus sur 14.938 pieds principalement en galeries, puits d'aérage et remontées, 80 % de ces travaux étant dans la formation du Reef et

ayant exposé les épaisseurs et les teneurs suivantes :

	Longeurs exposées en pieds	Epais- seurs en pouces	Teneurs à l'essai en dwts
Main Reef	5.352	26	12,5
South Reef	6.533	10	33,9

Le tonnage de minerai exposé dans les galeries se décompose ainsi :

	Tonnage payant	Tonnage non payant	Tonnage total
Main Reef	200.590	106.775	307.365
South Reef	256.786	17.288	274.074
Totaux	457.376	124.063	581.439

Les réserves de minerai au 31 décembre 1911 étaient estimées comme suit :

	Tonnes
Main Reef	575.156
South Reef	712.915
Total	1.288.071

Il a été envoyé à la batterie 327.171 tonnes, écarté au triage 64.981 tonnes de stériles, envoyé à la batterie 262.190 tonnes, broyé 262.540 tonnes, y compris 350 tonnes contenues dans les bennes, par 100 pilons et 3 moulins tubulaires, ayant fonctionné pendant 308 jours à raison de 8,5 tonnes par jour. Le rendement à la batterie a été de 62.176 onces d'or fin et à la cyanuration de 28.740 onces, ce qui fait un total de 90.916 onces, avec un taux d'extraction de 95,1 %. Il y a donc eu réduction du rendement total, qui se traduit par 0,16 dwt par tonne broyée.

La valeur du rendement a été de 380.629 liv. 18 sh. 1 d. ou de 29 sh. par tonne les frais d'exploitation se sont montés à 319.795 liv. 3 sh. 7 d., soit 24 sh. 4 d. par tonne, et les bénéfices industriels ressortent à 60.834 liv. 14 sh. 6 d., soit 4 sh. 8 d. par tonne.

Les dépenses capitales, déduction faite de la vente du matériel réformé, se sont montées à 31.094 liv. 7 sh. 2 d., et la Compagnie a, en outre, dépensé en développement supplémentaire 5.152 liv. 12 sh. 10 d.

Les frais d'exploitation de la mine ont diminué de 3 d. par tonne broyée, malgré l'augmentation des frais en mai, juin et juillet due aux réparations qu'ont nécessitées les puits et les pompes.

RÉSUMÉ DU BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911

Actif	Liv.	st.	sh.	d.
Propriété minière, 278 claims ...	239.389	0	10	
Développement et équipement de la mine	741.712	19	5	
Actions des coopératives du Rand en portefeuille	2.279	8	0	
Marchandises et matières premières	9.132	7	2	
Animaux, véhicules et ameublement	1.076	6	3	
Débiteurs divers et paiements d'avance	10.453	16	9	
Espèces en banque	808	7	2	
Or en consigne	31.582	1	8	
	1.036.434	7	3	
Passif	Liv.	st.	sh.	d.
Capital autorisé et émis en actions de 1 liv. st. chacune, moins 10.000 actions à la souche	440.000	0	0	
Primes sur actions	197.991	12	0	
Fonds transférés du compte de répartition	336.663	11	2	
Réserve d'or	914	15	9	
Actionnaires divers	22.487	2	4	
Créditeurs divers	48.377	6	0	
	1.036.434	7	3	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Crédit	Liv.	st.	sh.	d.
Valeur de l'or produit	380.629	18	1	
Balance reportée	60.834	14	6	
Débit	Liv.	st.	sh.	d.
Dépenses de la mine et développement	225.915	8	10	
Frais d'exploitation et frais généraux	93.779	14	9	
Balance créditrice représentant les bénéfices industriels de l'exercice 1911	60.834	14	6	
	380.629	18	1	
Intérêts et change	1.041	1	4	
Donations et contributions aux institutions charitables	834	4	6	
Balance créditrice portée au compte de répartition	58.959	8	8	
	60.834	14	6	

COMPTE DE RÉPARTITION

Crédit	Liv.	st.	sh.	d.
Balance du compte de Profits et Pertes de l'exercice 1911	58.959	8	8	
Débit	Liv.	st.	sh.	d.
Dépenses capitales prélevées sur les bénéfices de 1911	31.437	12	8	
Taxe sur les bénéfices	5.521	16	0	
Dividende n° 5 de 5 %	22.000	0	0	
	58.959	8	8	

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme au capital de 100 millions (fondée en 1859)

Situation au 31 mars 1912

ACTIF	Liv.	st.	sh.	d.
Espèces en Caisse et à la Banque de France	17.477.965	89		
Fonds disponibles dans les Banques	12.479.820	69		
Coupons à encaisser	6.673.900	57		
Effets à recevoir	128.309.478	01		
Reports	28.143.469	68		
Rentes, Actions et Obligations	12.657.271	55		
Avances garanties	51.170.331	64		
Comptes courants	21.426.008	20		
Credits d'acceptations garantis	17.198.666	65		
Frais généraux	1.051.12	48		
Paiements sur dividendes	975	336		
Immeuble social	4.000.000			
Versement non appelé	75.000.000			
Total de l'Actif	374.763	364	36	
PASSIF	Liv.	st.	sh.	d.
Capital	101.000.000			
Réserves ordinaire et extraordinaire	21.500.000			
Comptes de dépôts (vue, préavis)	121.617.349	63		
Comptes cour. France et Etranger	108.629.493	77		
Acceptations à payer	11.201.456	80		
Divers	369.997	85		
Récompte du Portefeuille	3.143.168	13		
Intérêts et dividendes à payer	351.406	16		
Report de l'exercice 1911	1.959.480	02		
Profits et pertes	374.763	364	36	
Total du Passif	374.763	364	36	
Effets à échoir en portefeuille	128.309.478	01		
Effets avec endoss. de la Société	12.762.535			
Total	141.072.013	01		

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur.

Ch. PICOT.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 Mars 1912

ACTIF	Liv.	st.	sh.	d.
Caisse et banque	238.948	767	23	
Portefeuille	883.866	984	97	
Effets à l'encaissement	65.718	745	60	
Reports	79.778.022	06		
Coupons à encaisser	22.190	477	85	
Rentes et actions, bons et obligations	47.326.906	03		
Avances sur garanties	226.657.035	91		
Participations financières	61.118	572	80	
Immeubles et Immobilière paris. et dép.	49.318.328	24		
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers	486	159.638	61	
Appels différés sur actions	200	000	000	
Intérêts sur actions				
	2.361.013	449	30	
PASSIF	Liv.	st.	sh.	d.
Capital	401.000.000			
Réserve	65	793.865	56	
Réserve immobilière	3.613	773	82	
Compte de chèques	457	890.872	04	
Dépôts à échéance fixe	111.345	500		
Effets à payer	148	251	997	38
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers	1	159.393.768	47	
Intérêts et dividendes	11.064	629		
Solde du dernier exercice	390	419	74	
Profits et pertes (frais généraux déduits)	4.268	623	20	
Total	2.361	013.449	30	
Effets en circulation avec l'endos de la Société	90.640	909	31	

Certifié conforme aux écritures :
Le directeur général,
LOUIS DORIZON.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

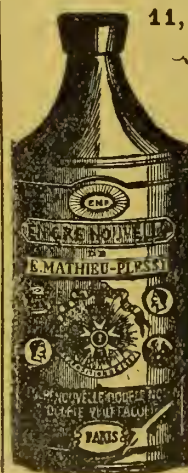
Au delà de 3 ans... Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans 3 %
De 6 mois à 1 an 2 %
A vue 1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Etranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

		DESIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déo.		Cours de clôture (1912)			Nombre de litres	Valeurs nom.	DESIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910	Cours comp. déo.		Cours de clôt.(1912)		
				en 1910	1909	1910	25 avril	2 mai	9 mai			en 1910	1909	1910	25 avril	2 mai	9 mai		
RENTES FRANÇAISES																			
658	500	3 %	Term. Compl.	98 65	97 70	93 77 1/2	94 45	94 15	774.447	500	Aot. Lyon.	16	1320	1195	1275	1290	1240		
108	500	3 %	Amortissable Term. Compl.	99 50	98	93 80	94 50	94 15	254.697	500	Obl. — 3 % 1855.	15	409	410	410	410	413 50		
766	500								137.835	500	— Bourbonnais 3 %	15	410	413	412	414	412		
	500								108.293	500	— Dauphiné 3 %	15	412	414	412	414	412		
	500								203.742	500	— Genève 57 3 %	15	409 75	409 75	412	412	412		
	500								6190007	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15	413 75	413 75	413 75	413 50	413 50		
	500								4785842	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	413 75	413 75	413 50		
	500								405.210	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	409 75	409 50	409 50		
	500								70.661	500	— 2 %	12 50	378 50	379	372 50	372 50	372 50		
	500								225.745	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	106	106	106	108	108		
	500								2392259	500	Aot. Midi.	50	1175	1132	1055	1118	1108		
	500								662.805	500	Obl. — 3 %	15	447	441	411	412 50	413 50		
	500								494.741	500	— 3 % nouv.	15	446	430	409	410	410		
	500								2655021	500	Aot. Nord.	72	1755	1592	1678	1709	1699		
	500								676.077	500	Obl. — 3 %	15	456	438	417	420	419 25		
	500								530.560	500	— 3 % nouv.	15	454	435	413	416	415 75		
	500								136.392	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50	376 75	376 75	377	377	377		
	500								445.618	500	— Nord-Est franç. 3 %	15	407	404	404	405 50	405 50		
	500								154.382	500	Aot. Orléans.	59	1426	1312	1239	1315	1315		
	500								3021215	500	— Jouis.	44	983	924	880	838	879		
	500								9130371	500	Obl. — 3 %	15	451	435	413 50	413 50	414 50		
	500								4773883	500	— 3 % 1884	15	446	430	409 50	409	410 50		
	500								237.978	500	— 2 % 1895	12 50	369 25	371	371 50	371 50	371 50		
	500								238.763	500	— Grand Central 3 % 1895	15	409 25	409 25	413 50	413 50	413 50		
	500								2975483	500	Act. Océst.	38 50	978	935	914	905	905		
	500								1549175	500	Obl. — 3 %	15	449	455	415 75	414	416		
	500								354.088	500	— 3 % nouv.	15	445	430	413	411 75	412		
	500								27.369	600	— 2 %	12 50	368	369	376	376	376		
	500								233.992	500	Act. Ouest-Algérien.	28 75	665	640	640	640	650		
	500								142.690	500	Obl. — 3 %	15	404	405	406	406	406		
	500								47.643	500	— Réunion (Ch. de fer de Port de la)	15	216	183	160 50	158	158		
	500								252.967	500	Act. Sud de la France.	6	432	414	392 75	393 75	393 75		
	500								85.530	250	Obl. — 3 %	15	612	597	657	641	645		
	500								3.000	250	Act. Métropolitain de Paris	20	342	312	254	253	250 50		
	500										Act. Nord-Sud de Paris								
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS)																			
	500								72.832	500	Docks et Entrep. Marseille.	20	398	419	421	419 50	415		
	500								60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	635	618	506	516	515		
	500								68.147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2110	2115	2115		
	500								50.000	500	Comp. Générale du Gaz.	37 50	805	833	914	900	895		
	500								180.000	250	C ^{ie} G ^{éné} Transatlantique (ord.)	19	235	231	226 50	227	227		
	500								126.000	500	Messageries maritimes (ord.)	18	184	175	62	159	154		
	500								31.000	100	Omnibus de Paris	1465	655	773	789	796	796		
	500								100.000	100	— Jouis	955	317	360	372	372	372		
	500								200.000	250	Omnium Lyonnais	8	156	153	149 50	149	149		
	500								72.000	100	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	288	313	317	317	313 50		
	500								99.270	250	Tramways Est-Parisien (ord.)	30	607	587	530	530	530		
	500								56.452	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	10	197	164	192	176 50	176 50		
	500								106.000	100	Cie Gén. Paris de Tramw.	12 50	224	263	215	211	213		
	500								60.000	125	Voitures à Paris.	131	109	111	108	109	109		
	500								30.000	500	Cie Générale de Traction	25	464	500	552	552	552		
	500								4.900	250	Aguilas (Compagnie d')	131	109	111	108	109	109		
	500								45.100	400	Electro-Metallurgie	12	90	353	344	370	351		
	500								280.000	100	Malédard (Mines d')	35	695	734	822	825	833		
	500								50.000	500	— Jouis	10	277	275	297 50	296	295		
	500								50.000	500	Mines d'or (Cie Française)	138	1-5	135	134 50	134	134		
	500								591.765	500	Métaux (Cie Française des)	62 53	5000	5525	6225	6245	6200		
	500								202.811	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	77 48	2245	2450	2865	2875	2850		
	500								100.000	500	Canal Interoc. Bons à lots 1889	35	674	707	788	840	840		
	500								28.000	500	Canal maritime de Suez	10	216	234	215	215	215		
	500								100.000	100	— Paris	35	477	456	451	451	453		
	500								70.121	150	Dynamite, Soc. Centrale	40	778	807	822	815	815		
	500								120.000	500	Etabliss. Orosdi-Back.	19 20	477	456	451	451	453		
	500								191.250	300	Le Printemps (ord.)	3	87 45	79 50	79 50	79 50	79 50		
	500								60.000	300	Proc. Thomson-Houston.	4	103 10	101 45	103 20	103 20	101		
	500										Raff. et Sucrier Say (ord.)	3 50	99 90	97 20	96	94 90	94 90		
	500										Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	3 19	279	267	267		
FONDS D'ETATS ETRANGERS																			
	600								567431.137 4	2 50	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/16)	82 75	80 20	78	75 20	78 30			
	500								8.445.100 4	4	Argentine 4 % 1896	99	98 30						
	500								89.939.900 f.	4	— 4 % 1900	99 40	98 60	93 50	98 40	92 95			
	500								524306.200 f.	4	Autriche 4 % orich. fixe 2 f. 50	101 50	101 25	97 40		98			
	500								4.690.600 4	4 50	Bresil 4 % 1888	93 55	98 25						
	500								18.210.600 f.	4	— 4 % 1889	88 80	90 95			95 70			
	500								8.613.700 4	5	— 5 % 1898	105 50	104						
	500								54.460 4	25	Bulgarie 5 % 1896	97 30	94 85	100 50	101 50	102			
	500								296.783500 f.	4	Chine 4 % or 1895	101 85	101 60	97 85	97 80	97 95			
	500								1.446.475 4	4	Congo lots 1888	103	92	81	80 50	81 50			
	500								105000.000 f.	4	Danemark 3 % 1894	87 45		79 50	79 25				
	500								55.971.960 f.	4	Egypte (Unifiée 7 %)	103 10	101 45	103 20	103 20	101			
	500								29.300.000 4	3 50	— (Privilégiée 3 1/2 %)	99 90	97 20	96	94 90	94 90			
	500								571830.400 f.	4	Espagne 4 % Extérieure	97 30	94 85	100 50	101 50	10			

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Avril 1912	2 Mai 1912	9 Mai 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	80.50	86	86
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	73.75	74.75	71.25
25.000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	178.50	179.50	173
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	33	37	32.50
70.000.000	25	The East Rand Propriet. Mines	237.50	130.50	118	83	84.50	80.50
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	104	103	104
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	96.75	97	92
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3	3.25
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	28.25	29.75	28.75
15.000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	48.25	50	49
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	24	23.75	22.50
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	39.50	38.50	37.75
40.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	4	74.50	74
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	13.25	12.75	10.30
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	34.75	35.75	35.25
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16.25	16	16
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	71.25	73.50	71
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	48.50	48.50	45.50
12.250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	168	172	165.50
68.750.000	125	Robinson Gold.....	425	238	198.50	130.50	130.50	125.50
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	68.25	68.25	68.75
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	32	31.25	34
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	4.50	4.50	3.50
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	65	65.25	65

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Avril 1912	2 Mai 1912	9 Mai 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25.50	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	512	516	511
50.000.000	25.50	— préf.	—	448	445	411.50	440	437
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	164	165	162
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	77	80.75	79
12.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	45.50	48.25	45
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	39	38.75	38
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	23.25	22.75	22.25
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	28	28.25	26
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	112	115.50	110
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	28	27.75	26.5
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	14.50	14.50	14.3
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	14.50	17.50	16
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	29.50	29.25	29
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	41	41.75	37
25.000.000	25	Tanganyika Concess....	—	156	124	65.25	69	68.7
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	44	47	43.7

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en £	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		24 Avril 1912	1 Mai 1912	8 Mai 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	60	3 7/8	2 3/4	2	2 1/16	1 7/8
212.765	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	7/16	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
394.249	1	Benoni Consolidated.....	—	1 3/32	15/16	7	6/6	6/6
540.000	1	Boksburg.....	—	3/8	2/0	2	2	2
750.000	1	Brakpan Mines.....	—	2 7/8	2 7/8	3 1/4	3 3/8	3 3/8
1.159.450	4	Cinderella Consolid.....	80	1 15/16	1 9/16	1 3/16	1 5/16	1 1/4
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 9/16	2 5/8	2 9/16
1.250.000	1	City Deep.....	—	4 1/4	3 7/16	2 15/16	2 15/16	2 13/16
355.000	1	Cloverfield.....	140	3/8	4/6	5	7	6/6
732.679	1	Consolidated Langlaagte.	140	1 3/16	13/16	1 1/8	1 3/16	1 5/32
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	7 1/8	7 1/8	6 13/16
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 3/8	1 3/8	1 1/4
440.000	1	Durban Roodpt Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/16
2.514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 9/32	3 9/32	3 5/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/8	4 1/8	4 1/8
910.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2	2	1 9/8
750.000	1	Geduld Proprietary.....	120	5/8	1	1 1/8	1 3/32	1 3/32
585.753	1	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	2	2	1 7/8
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/9	4	4	4
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	15/16	15/16	15/16
414.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 15/16	4 15/16	4 3/4
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	9/16	9/16
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	21/32	23/32	11/16
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 9/16	1 1/2
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 15/16	2 15/16	2 7/8
900.000	1	Knight Central.....	420	1 5/8	21/32	23/32	23/32	3/4
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 1/2
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	1/2	1/2	1/2
369.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 5/16	1 5/16	1 5/16
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	7/16	7/16
324.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	1 1/32	1	1
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	9/16
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 5/16	11 5/16	10 15/16
700.000	4	Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 3/4	2 7/8	2 13/16
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 9/16	4 3/4	4 5/8
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	13/16	13/16	13/16
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16	1 7/8	1 13/16
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 13/16	1 13/16	1 3/4
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	21/32	21/32	9/16
466.666	10sh	Rand Mines.....	—	8 19/32	7 11/16	6 5/8	6 25/32	6 17/32
3.000.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 9/16	1 9/16	1 3/8
4.000.000	1	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 3/16	1 3/16	1 1/8
667.899	1	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	5/32	5/32	3/6
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	11/6	11	1/2
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5 1/8	5	5
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 11/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 7/16	3 1/2	3 7/16
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 1/4	1 1/4	1 7/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	1	Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 1/16	1 1/16	1
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	9/16	9/16	7/16
460.000	1	United Mn. Roodept.....	110	1 7/8	1 5/8	1 1/16	1 1/16	1
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 7/8	3 7/8	3 13/16
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 5/8	2 5/8	2 5/8
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/8	2 3/16	2 1/8
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	12/3	12/6	12/6
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 13/16	2 15/16	2 13/16
860.000	1	Woluhuter (1 & 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 5/32	1 5/32	1 3/32
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION

1.538.592	1	African and European Invest.	..	13/16	19/32	1/2	7/16	7/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	..	1 19/32	1 1/32	29/32	13/16	7/8
200.000	10sh	Bechuanaland.....	..	11/6	9/0	7/9	7/9	7/9
5.400.000	12	Central Mining and Invest.	..	15 7/8	12 1/2	10 3/8	10 5/16	10 1/8
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	..	1 21/32	1 9/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16
163.843	1	Charterland and G. E.....	..	5/9	5/0	4/6	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	..	5 21/32	5 3/32	4 7/16	4 15/32	4 5/16
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	..	105	103 1/2	104	104	104
200.000	1	Johannesburg Estate.....	..	15/32	7/16	11/32	11/32	11/32
398.976	1	Mashonaland Agency.....	..	19/0	18/6	18 3	18/3	18
1.166.666	1	Mozambique Co.....	..	22/6	23/0	23/6	22/6	22/9
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	..	12/6	11/9	11/6	11	11/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	..	3 7/32	3 5/32	"	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	..	9/6	7/0	3/3	2/9	2/6
808.534	1	Tanganyika Concessions.....	..	6 1/16	4 11/16	2 3/8	2 21/32	2 9/16
974.244	1	Transvaal Consolidd.....	..	2 7/16	1 15/16	1 11/16	1 11/16	1 5/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	..	3 1/8	3 1/16	2 3/8	2 3/8	2 1/3
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	5/3	5/3	5/3
633.873	1	W. H. Houghby's Consol.	..	21/6	19/9	15	14/6	14
669.085	1	Zambesia Exploring.....	..	1 23/32	1 7/32	25/32	13/16	25/32

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi)										
	1907	1908	1909	1910	1911	7 Mars	14 Mars	21 Mars	28 Mars	4 Avril	11 Avril	18 Avril	25 Avril	2 Mai	9 Mai	
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 365	0 355	0 37	0 385	0 396	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	
Farine fleur de Paris... 100 kil.	31 38	29 79	31 69	34 75	33 95	34 05	34 40	34 90	35 40	35 83	36 37	37	36 95	38 27	38	
— (toutes marques) —	34 05	32 50	34 05	36 90	37 20	37 78	37 77	38 41	39 03	38 66	39 61	41 58	41 59	42 23	42 46	
Blé... 100 kil.	23 90	22 53	24 35	26 24	26 12	27 40	27 60	28	28 15	28 75	29 45	30 05	30 25	31 47	30 85	
Seigle... —	18 56	17 23	16 52	17 03	19	22	22	22	22	22	22	21 75	22	22 25	22 25	
Avoine... —	19 25	17 92	20 04	19 06	20 60	21 50	21 65	21 70	22 45	22 47	22 80	23 20	23 83	22 95	22 50	
FOURRAGES (Paris)																
Paille... 100 kil.	6 14	5 85	6 3	6 20	7 08	6 44	6 63	6 92	7 69	7 31	7 69	8	8 07	8 17	8 07	
Foin... —	10 15	9 41	10 51	10 74	10 57	10 30	10 30	10 57	10 67	8 75	9 90	9 80	10 86	10 28	10 86	
VIANDÉ (à la Villette)																
Bœuf... le kil.	1 44	1 48	1 56	1 49	1 65	1 80	1 82	1 82	1 90	1 82	1 90	1 90	1 90	1 94	1 98	
Veau... —	1 87	1 92	1 84	1 94	2 10	2 36	2 40	2 40	2 46	2 44	2 50	2 40	2 46	2 50	2 40	
Mouton... —	2	2 06	2 15	2 03	2 12	2 46	2 50	2 50	2 66	2 56	2 66	2 66	2 60	2 60	2 60	
Porc... —	1 68	1 57	1 37	1 48	1 90	2 11	2 11	2 08	2 17	2 08	2 05	2 05	2 11	2 05	2 05	
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3... 100 kil.	25 85	30 22	31 81	39 98	41 50	49 75	49 50	48 37	47 75	46	47 87	47 62	47 87	48 18	48 18	
— raffiné 1 ^{re} qualité —	57 72	60 77	61 80	71 95	74 08	82 25	82 25	81 75	81 25	79 75	79 75	79 65	80 25	80 25	80 75	
Alcool 3/6 Nord... hectol.	42 05	43 48	41 27	51 29	62 03	62 50	62 25	64	65	66 65	67 25	66 75	64	65 62	64 25	
Fécule... 100 kil.	32 40	30 37	29 76	40 49	42 78	49 25	49 25	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	
Huile de colza... —	66 14	80	62 33	60 96	69 83	75 50	74 75	75 12	74	74 50	74 50	74	74 50	74	74 15	
— lin... —	47 40	54 60	57 63	90 06	100 48	84 75	87 87	91 42	91 25	95	95	94 25	93 65	84 25	99 25	
Suif... —	79 20	70 89	72 44	84 39	81 14	78	78	78	80	80	80	80	82	82	82	
DIVERS																
Coton Louisiane... 50 kil.	80 68	72 26	76 06	96 04	87 01	89 50	71 12	71 62	72 25	71 62	75 56	76 25	76	72 75	76 12	
Laine peignée Roubaix... le kilo.	6 08	5 03	5 83	6 14	5 70	5 42	5 50	5 52	5 57	5 62	5 60	5 57	5 57	5 62	5 67	
Soie grège Cévennes 1 ^{re} ord ^{re} 11/13 le kil.	63 28	49 03	51 79	48 90	48 20	46 80	46 50	46 50	46 50	46 50	47 50	47 50	47 50	47 50	47 50	
Café Santos... 50 kil.	39 10	41 07	43 67	52 62	72 33	84 25	85	86 50	87 25	85	86 50	86 50	83 50	84	83 50	
Cacao Haïti... 100 kil.	170 67	77 05	60 92	59 05	63 14	63	60	60	61 30	61 50	61 50	61 50	61 50	60 50	60 50	
Riz Rangoon... —	28 49	28 49	26 67	26 69	28 90	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	
Pétrole américain... —	21 48	22	22	19 83	19 25	22 25	22 25	22 25	22 25	22 25	22 25	22 25	22 25	22 25	23 50	
Caoutchouc... le kilo	8 49	6 31	10 37	15 12	10 19	9 45	9 68	9 68	9 68	9 68	11	11 10	11 10	9 55	9 55	
MÉTALX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil	233 24	156 83	153 37	150 82	147 99	170 75	171	172	176	183 50	183	187	185	186 50	184	
Etain Banka... —	466 48	363 26	365 52	413 87	508 03	518	516	517	516	527 50	535	536 50	545	560	560	
Plomb... —	54 84	40 25	39 19	38 73	41 31	46 75	46 75	47 25	47 50	47	47 50	47 50	47 50	48	48 25	
Zinc... —	67 52	57 28	63 14	66 25	71 36	75 25	76 25	75 75	75 75	74 50	74 50	74	74	71	71	
Fer (Marchand)... —	20 75	19 50	19 50	17 47	17 17	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	
Acier (Rails)... —	19 75	20 50	20 50	19 50	17 27	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	
Argent métal (le kilo)... —	97 07	97 18	87 05			99 50	100	99 50	98 50	99 50	99	100	100 50	104	102 50	
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne)...	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
Taux %	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Escompte à la Banque de France...	3 47	3 04	3	3	3 13	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	
— d'Angleterre...	4 54	3 01	3 11	3 72	3 47	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	
— d'Allemagne...	6	4 76	3 93	4 35	4 40	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	
— d'Autriche-Hongrie...	5 50	4 25	4	4 19	4 40	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	
— de Belgique...	4 90	3 56	3 11	4 12	4 16	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	
— de Hollande...	5	3 38	2 88	4 24	3 45	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	
— d'Italie...	5 07	5 04	5	5 10	5 19	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	
— de Russie...	7 10	6	4 99	4 50	4 50	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	
— aux Banques Suisses...	4 89	3 73	3 22	3 52	3 70	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	
Cours et Situations au 31 décembre																
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 % Perpétuel...	95 30	96 82	98 57	97 42	94 35	94 57	94 92½	98 97½	93 45	92 62½	93	91 95	93 77½	94 45	94 45	
Banque de France... actions	4190	4215	4310	4210	4215	4175	4100	4125	4100	4125	4120	4120	4110	4149	4175	
Crédit Foncier...	684	735	816	825	806	799	815	810	807	817	818	820	830	850	845	
Crédit Lyonnais...	1170	1208	1374	1488	1543	1539	1540	1545	1511	1508	1505	1505	1507	1532	1531	
Banq. de Paris et Pays-Bas...	1452	1451	1786	1864	1782	1758	1772	1765	1760	1770	1775	1772	1772	1803	1792	
Compagnie du Nord...	1775	1787	1751	1598	1634	1636	1647	1640	1634	1633	1642	1630	1678	1710	1699	
— P.-L.-M...	1350	1364	1322	1195	1233	1244	1247	1245	1240	1240	1248	1250	1277	1294	1240	
Suez...	4599	4500	4990	5532	5926	6430	6407	6395	6302	6355	6355	6210	6235	6230	6215	
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire...	4.801	5.225	5.394	5.261	5.310	5.335	5.311	5.239	5.233	5.514	5.316	5.308	5.232	5.330	5.257	
Encaisse-or...	2.694	3.488	3.495	3.279	3.206	3.220	3.218	3.246	3.249	3.225	3.221	3.224	3.240	3.229	3.233	
Encaisse-argent...	924	883	876	826	812	804	802	801	807	808	796	808	808	810	814	
Portefeuille escompte...	1.216	1.028	1.101	1.172	1.397	1.124	1.150	1.136	1.900	1.463	1.459	1.484	1.461	1.352	1.173	
— avances...	580	522	527	643	685	576	683	688	726	694	694	677	663	660	666	
Comptes courants particuliers...	489	616	660	648	687	602	614	731	1.270	650	672	683	638	671	630	
Compte courant du Trésor...	258	181	161	164	284	150	171	169	249	425	413	410	239	186	184	
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale...	20.286	20.863	20.711	21.126	23.152	22.089	21.865	21.676	21.724	22.712	22.530	22.547	22.059	21.965	22.337	
Encaisse-or...	40.041	12.105	11.927	12.629	13.782	13.308	13.223	13.290	13.308	13.102	13.209	13.112	13.300	13.373	13.313	
Encaisse-argent...	2.610	2.848	2.833	2.760	2.724	2.853	2.847	2.855	2.874	2.869	2.823	2.814	2.851	2.889	2.887	
Rapport de l'or à la circulation %	49,5	57,6	57,5	59,7	59,5	60,2	60,4	61,31	61,2	57,6	58,6	58,15	60,2	60,9	59,6	

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{le} des Omnibus).

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

R. GRAND PRIEURÉ, 8 Rev. br. 9.550 fr.
M. à pr. 100.000 fr.
A adj. s. l'ench. Ch. not. Paris, 11 juin. S'ad. aux not.
M^{rs} Bachelez et MEUNIER, 37, r. Poissonnière, dép. enc.

CRÉANCE paraissant s'élever à **21.695 FR.**
A adj. étude de M^{re} CONSTANTIN, not. à Paris, 9, rue Boissy-d'Anglas, le 20 mai 1912, à 2 heures. Mise à prix, pouv. être baissée: 1.200 fr. Consignation 100 francs. S'adr. pour renseignements à M. LEMONNIER, syndic à Paris, 17, r. Lagrange, et au not.

Adj. ét. CONSTANTIN, n. Paris, 9, r. Boissy-d'Anglas, le 24 juin **2.800 ACTIONS** C^{ie} d. Tramways de Saumur; 28 lots. M. à pr. pouv. être baiss.: 250 fr. l'action. 2^e 175 Act. privilégiées, même C^{ie}, 2 lots, M. à pr., pouv. être baiss.: 250 fr. l'act. Cons. 2.500 fr. p. lot. S'ad. M. FAUCON, synd., 16, r. Lagrange, et au n.

BANQUE CENTRALE MEXICAINE

MM. les Actionnaires de la Banque Centrale Mexicaine sont informés que l'Assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 1^{er} mai, n'ayant pu avoir lieu faute de quorum, ils sont convoqués à nouveau pour le 5 juin, à 4 heures de l'après-midi, au siège social, à Mexico.

Ordre du Jour :

Rapport du Conseil d'administration ;
Lecture du Bilan et du Compte de profits et pertes ;
Rapport du Commissaire des comptes ;
Répartition des bénéfices ;
Fixation de l'indemnité du Commissaire ;
Nomination de deux Administrateurs de la série A et de deux de la série B ;
Nomination de deux Administrateurs suppléants de la série A et d'un Administrateur de la série B ;
Nomination de deux Commissaires suppléants ;
Examen et approbation, s'il y a lieu, du projet de modification des Statuts présenté par le Conseil d'administration.

Les actionnaires domiciliés à l'étranger pourront se faire représenter à l'Assemblée en déposant leurs titres 3 jours au moins avant la réunion :

Au MEXIQUE : aux Caisses de la Banque Centrale Mexicaine et à celles de toutes les Banques des Etats :

A BERLIN : à la Deutsche Bank ;
A MADRID : au Banco de Castilla ;
A NEW-YORK : à la National Park Bank ;
A BRUXELLES : à la Société Générale de Belgique ;

A PARIS : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société anonyme. — Capital 400 millions

Siège social : 54 et 56, rue de Provence
Succursale (Opéra) : 1, rue Halévy
Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse).
A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans 2 0/0 ; de 4 ans à 5 ans 3 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — Ordres de Bourse (France et Etranger) ; — Souscriptions sans frais ; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligat. de Chemins de fer, Obligat. et Bons à lots, etc.) ; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce et de Coupons français et étrangers ; — Mise en règle et garde de titres ; — Avances sur titres ; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages ; — Virements et Chèques sur la France et l'Etranger ; — Lettres et Billets de crédit circulaires ; — Change de monnaies étrangères ; — Assurances (Vie, Incendie, Accidents), etc.

Service de Coffres-forts

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

92 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue ; 871 agences en province ; 3 agences à l'étranger (Londres, 53, Old Broad Street - Bureau à West-End, 65, 67, Regent Street) et Saint-Sébastien (Espagne) ; correspondants sur toutes les places de France et l'étranger.

Correspondant en Belgique :

Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, rue Royale ; Anvers, 74, place de Meir ; Ostende, 21, avenue Léopold.

BANQUE DE L'UNION DE MOSCOU

La Banque de l'Union de Moscou a l'honneur de prier messieurs les actionnaires d'assister à la deuxième assemblée générale qui aura lieu le 4/17 mai a. c., à 8 heures du soir, au siège central (Pont des Maréchaux), pour résoudre la question restée sans solution à l'assemblée générale du 5/18 avril a. c. au sujet de la modification du paragraphe 77 des statuts de la Banque.

Messieurs les actionnaires désirant prendre part à l'assemblée générale doivent présenter leurs actions à la direction de la Banque

le 27 avril/10 mai a. c., à 4 heures, au plus tard.

La présentation des actions elles-mêmes n'est pas obligatoire ; les actionnaires peuvent présenter des certificats mentionnant que ces actions ont été prises en dépôt ou en nantissement (avec indication des numéros des actions) :

a) Soit par les établissements de l'Etat, soit par les établissements de crédit, fonctionnant en Russie d'après des statuts approuvés par le gouvernement ;

b) Soit par les banques étrangères :

Banque de l'Union Parisienne ;
Société Générale de Belgique ;
Dresdner Bank ;
National Bank für Deutschland ;
Baring Brothers et Co, Limited ;
London Joint Stock Bank, Limited ;

c) De même par les succursales de la Banque : dans celles-ci, les actions doivent être déposées suffisamment à temps pour que la direction en soit informée le 27 avril/10 mai au plus tard.

Les procurations pour voter à l'assemblée générale doivent être présentées au plus tard le 1/14 mai a. c., à 4 heures de l'après-midi.

La direction ajoute que cette deuxième assemblée générale sera considérée légalement valable, sans tenir compte du nombre d'actions présentées par les actionnaires assistants ; ses décisions seront résolues simplement à la majorité des voix.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
				Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840 mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années ; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THIÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le **mardi 11 juin 1912**, à 3 h. 1/2, à la salle des Ingénieurs civils, rue Blanche, 19, Paris.

ORDRE DU JOUR : 1^o Lecture du rapport du conseil d'administration et du rapport des commissaires sur l'exercice 1911; 2^o approbation des comptes et du bilan de cet exercice; 3^o fixation du dividende; 4^o nomination des commissaires des comptes; 5^o autorisations prévues par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires possédant au moins dix actions; toutefois, les propriétaires de moins de dix actions pourront se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux ou par un autre actionnaire, membre lui-même de l'assemblée.

MM. les actionnaires sont informés que le conseil d'administration, usant de la faculté qui lui est réservée par l'article 34 des statuts, a décidé de proroger jusqu'au 5 juin 1912 le délai de dépôt des actions. En conséquence, les titres peuvent être déposés jusqu'au 5 juin inclusivement dans les caisses des établissements de crédit ci-après ou de leurs succursales et agences : Banque française pour le commerce et l'industrie, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque de l'Union parisienne, Comptoir national d'escompte de Paris, Crédit lyonnais, Société générale de crédit industriel et commercial, Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 20 avril.	9.413.651	10.636.651
Du 21 au 30 avril	1.078.627	1.025.542
	10.492.278	11.662.193
Différence en faveur de 1912.		1.169.915

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts 4 % or 1889 et 1890 (2^e émission)

Le coupon trimestriel au 1^{er} juin 1912 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

A partir de la même date et à la même caisse, les obligations sorties au tirage seront remboursées à raison de :

500 francs, 2.500 francs et 12.500 francs, net d'impôts, suivant les coupures.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

22, rue Louis-le-Grand, 22, Paris

Société anonyme

au capital de 25 millions entièrement versés

Le complément du dividende de l'exercice 1911 sera payable à partir du 1^{er} juin 1912, à raison de :

36 francs, impôts déduits, aux actions nominatives, sur présentation des titres.

33 fr. 79, impôts déduits, aux actions au porteur, contre remise du coupon n° 68.

Ce dividende est payable aux caisses de la Compagnie Algérienne à Paris, Alger, Affreville, Ain-Tremouchent, Aumale, Batna, Beja, Bizerte, Blida, Bone, Boufarik, Bougie, Bouira, Bordj-Bou-Arredj, Casablanca, Colea, Constantine, Djidjelli, Guelma, Jemmapes, Maison Carrée, Larache, Marseille, Mascara, Mateur, Médéa, Mostaganem, Nice, Oran, Orléansville, Philippeville, Saffi.

Cie Gle FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Bulletin rectifiant celui communiqué le 5 mai 1912

Marseille, Le Havre, Nancy, Orléans

	Francs
Recettes du 1 ^{er} janv. au 30 avril 1912	5.033.499 50
— — — — — 1911	4.656.065 30

Différence en faveur de 1912. (1) 377.434 20

(1) L'augmentation des recettes pour les quatre premiers mois de 1912 est de 377.434 fr. 20 au lieu du chiffre de 321.390 fr. 75 indiqué par erreur dans le bulletin récemment envoyé.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97

274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS DE LA BEIRA-ALTA

Société anonyme
au capital de 10.000.000 de francs

En exécution des prescriptions des articles 22 et 52 des statuts, Messieurs les porteurs d'obligations de 1^{er} et 2^e rang de la Compagnie des Chemins de fer portugais de la Beira Alta, sont convoqués en assemblée générale, à Paris, pour le mercredi 5 juin 1912, à 3 heures de l'après-midi, au siège du comité de Paris de la Compagnie, 19, rue de Milan, à l'effet de :

Nommer leurs représentants au conseil d'administration, conformément aux dispositions des articles 22 et 52 des statuts.

Tout propriétaire de dix obligations de 1^{er} ou de 2^e rang, fait de droit partie de l'assemblée.

La signature des pouvoirs devra être légalisée (art. 51 des statuts), en France, par le maire ou le commissaire de police ou par un notaire; en Portugal, par un notaire.

Les propriétaires d'obligations devront avoir déposé leurs titres au plus tard le 20 mai 1912.

A Paris, au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère.

A Lisbonne, chez MM. Henry Burnay et Cie.

Les porteurs peuvent encore justifier de la possession de leurs obligations en produisant un certificat d'immobilisation de ces titres (récépissé de dépôt chez des établissements de crédit, banques, agents de change, notaires), jusqu'après l'assemblée. Ces certificats devront être adressés au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, le 20 mai, au plus tard.

Le comité de Paris.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce
et de l'industrie en France

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'assemblée générale ordinaire
des actionnaires du 29 mars 1912

EXERCICE 1911

(Suite)

Nous avons contribué à la création de la Société Générale de l'Afrique du Nord, qui exerce son action, jusqu'à présent, en Tunisie. Les débuts très satisfaisants de cette banque nous prouvent qu'elle répond à un besoin réel.

Comme les années précédentes, nous avons pris part à presque toutes les affaires importantes qui se sont traitées sur le marché français.

D'autres préoccupations ayant absorbé l'attention des pouvoirs publics au Pérou, le règlement des créances françaises a subi cette année un nouvel ajournement; par suite, le mandat de la Banque de Paris et des Pays-Bas, venu à expiration et momentanément sans objet, n'a pas été prorogé. Mais, dans le cas où, à la suite des élections qui auront lieu au mois de mai prochain, le nouveau Gouvernement manifesterait l'intention de reprendre les négociations interrompues, nous serions très rapidement en mesure de répondre à ses ouvertures.

Nous vous avons, à ce sujet, fait connaître

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 21^e Exercice (1^{er} mai 1911 au 30 avril 1912)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois d'avril 1912.....	208.289	922.717.170	36.098	34.484.886	4.459	20.064.630
Produit des mois antér.	2.024.887	8.970.212.680	271.860	254.033.129	44.619	200.779.510
Totaux au 30 avril 1912.	2.233.176	9.892.929.850	307.958	288.518.015	49.078	220.844.140
Période corresp. de l'exerc. antér.	2.198.140	9.723.438.950	328.397	286.851.740	43.451	195.576.324
Différence :						
En faveur de 1911-1912	35.036	169.490.900	1.666.275	5.627	25.267.816
En faveur de 1910-1911	20.439

tre, dans notre rapport afférent à l'exercice 1910, que, pour entretenir nos bonnes relations avec l'Etat péruvien, nous lui avions prêté notre concours financier. L'opération conclue à cette époque a été réalisée tout récemment de concert avec nos amis de Londres.

Quant au port du Callao, son exploitation a donné des résultats qui marquent encore un progrès sur les recettes de l'exercice le plus favorisé. Le Gouvernement des Etats-Unis ayant annoncé que le canal de Panama serait ouvert au commerce avant la fin de 1913, nous croyons pouvoir espérer que l'activité du Muelle Darsena ne se ralentira pas à l'avenir.

Depuis bientôt un an que M. de Saint-Seine est rentré en France, la gérance du port est exercée par M. Poinssotte précédemment inspecteur de notre Société. Il continue heureusement les traditions de son distingué prédécesseur. Nous nous plaignons également à reconnaître la valeur et le dévouement de la collaboration que nous apporte M. Brière.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES ET RÉPARTITION DES BÉNÉFICES

Les produits de l'exercice 1911 sont de	Fr. 18.417.568 72
Conformément à l'article 56 des statuts, le Conseil vous propose de répartir cette somme comme suit :	
1° 5 % à la réserve	Fr. 920.878 43
2° 5 % d'intérêts aux actions sur le montant du capital versé, soit 12 fr. 50 par titre, ou sur 800.000 actions	10.000.000 »
sur lesquelles un acompte de 6 fr. 25 a été payé le 1 ^{er} octobre dernier.	
Ensemble à déduire	10.920.878 43
Reste disponible	Fr. 7.496.690 29
Nous vous proposons de prélever sur ce solde, à titre exceptionnel, une somme de	1.500.000 »
pour être ajoutée à la « Réserve immobilière »	
Reste	Fr. 5.996.690 29
A déduire : 10 % pour les administrateurs et censeurs	599.669 02
Solde net	Fr. 5.397.021 27
A cette somme il convient d'ajouter le solde reporté de l'exercice précédent	201.731 80
Ensemble à répartir	Fr. 5.598.753 07
En prélevant sur ce montant la somme nécessaire pour porter la répartition à 19,0104166 qui, sous retenue de l'impôt de 4 % (0,7604166) par titre, donnerait 18 fr. 25 nets par action, soit	5.208.333 33
il resterait une disponibilité de	Fr. 390.419 74
que nous vous demandons de reporter à l'exercice nouveau.	
En conséquence, il vous sera distribué, à partir du 1 ^{er} avril 1912, 12 francs nets par action qui, joints à la distribution de 6 fr. 25 faite au 1 ^{er} octobre 1911, complèteraient la somme de 18 fr. 25 nets par action.	
Messieurs, les progrès réalisés par la Société Générale ne peuvent être obtenus que par un effort soutenu de tout le personnel. Vous voudrez certainement vous joindre à votre Conseil pour adresser des félicitations et des remerciements mérités à votre Directeur général, M. Dorizon, dont la tâche est	

de plus en plus lourde, mais dont l'activité féconde ne se ralentit pas.

Vous associerez, dons vos remerciements à notre Directeur général, nos directeurs et sous-directeurs, nos chefs de services, nos directeurs d'agences tant à Paris qu'en banlieue et en province, et notre personnel tout entier.

Nous vous proposons de nommer administrateur pour cinq ans, en remplacement de M. Brodin, décédé, M. Crozier, qui vient de résigner ses fonctions d'ambassadeur de la République française à Vienne.

M. Crozier, dans sa brillante carrière diplomatique, a acquis une connaissance étendue des grandes affaires. Il s'y est créé des relations précieuses qu'il veut bien consacrer aux intérêts de la Société Générale. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur son concours.

MM. Defontaine et de Sessevalle sont arrivés au terme de leur mandat. Nous vous proposons leur réélection pour cinq ans.

Le Comité de censure vous propose également le renouvellement pour trois ans des pouvoirs de M. Cornélis de Witt.

Notre rapport était à l'impression quand nous est parvenue la nouvelle de l'abominable attentat de Chantilly. Vous connaissez les faits, l'audace inouïe des bandits, la férocité avec laquelle ils ont fusillé à bout portant nos malheureux employés. Deux de ceux-ci sont morts à leur poste de travail, c'est-à-dire glorieusement; un troisième est blessé dans des conditions qui, nous l'espérons, ne mettent pas sa vie en danger.

Vous avez ressenti comme nous l'horreur et l'indignation que provoque un tel crime. Vous vous unirez également à nous pour saluer les victimes, pour envoyer à leurs familles l'expression de notre profonde compassion et pour former le vœu que les criminels ne tardent pas à recevoir leur châtiment.

RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Première Résolution

Conformément à la proposition du Conseil d'administration et aux conclusions du rapport des censeurs-commissaires, l'assemblée générale approuve les comptes de l'exercice 1911 et fixe le dividende total de l'exercice à 19 fr. 01, dont il faut déduire 76 centimes, montant de l'impôt de 4 % sur le revenu.

En conséquence, à partir du 1^{er} avril 1912, il sera distribué aux actionnaires 12 fr. 76 par action (soit, après déduction de l'impôt sur le revenu, 12 francs nets), qui, joints à la distribution de 6 fr. 25 faite le 1^{er} octobre 1911, complètent la somme de 19 fr. 01 par action.

Deuxième Résolution

Conformément aux articles 18, 19, 20, 31 et 50 des statuts, l'assemblée générale nomme : Administrateur pour cinq ans, M. Crozier, ancien ambassadeur, en remplacement de M. Brodin, administrateur décédé.

Réélit administrateurs pour cinq ans :

MM. Defontaine ;
de Sessevalle.

Et censeur pour trois ans :

M. Cornélis de Witt.

Conformément à l'article 33 des statuts, l'assemblée générale nomme commissaires pour l'exercice 1912 :

MM. Lavallée, Thirria et Cornélis de Witt.

Troisième Résolution

L'assemblée générale donne pour un an à MM. les Administrateurs l'autorisation exigée par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Les feuilles signées au commencement de la séance constatent que 327 actionnaires, représentant par eux-mêmes ou comme fondés de pouvoirs de 33.469 actionnaires, 493.269 ac-

tions, donnant droit à 12.212 voix, ont pris part à l'assemblée générale.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911

Actif	
Caisse et Banque	Fr. 212.856.067 92
Portefeuille	Fr. 852.884.625 30
Effets à l'encaissement	76.478.353 28
Reports	929.362.978 58
Coupons à encaisser	73.092.364 60
Rentes et Actions, Bons et Obligations	35.516.641 88
Avances sur titres	47.922.252 40
Participations financières	235.353.712 09
Immeubles et Immobilière Parisienne et Départementale	63.068.118 50
Comptes de Banque à l'étranger et Comptes courants divers	49.041.951 05
Appels différés sur actions	425.405.397 50
200.000.000 »	
Total de l'Actif	Fr. 2.261.619.484 52
Passif	
Capital	Fr. 400.000.000 »
Réserve	64.872.987 13
Réserve Immobilière	2.113.773 82
Comptes de chèques	435.548.869 11
Dépôts à échéance fixe	118.496.800 »
Effets à payer	174.065.693 17
Comptes de Banque à l'étranger et Comptes courants divers	1.052.132.962 52
Intérêts et dividendes à payer aux actionnaires	769.098 25
Profits et Pertes (fractions généraux déduits)	Fr. 18.417.568 72
Coupon de 6 fr. 25 payé en octobre 1911	5.000.000 »
Reste	Fr. 13.417.468 72
Solde du dernier exercice	301.731 80
	13.619.300 52
Total du Passif	Fr. 2.261.619.484 52
(A suivre.)	

OBLIGATIONS 3 % du chemin de fer Transcaucasien

Les dates sont du nouveau style

La commission impériale d'amortissement a procédé, le 16 avril 1912, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 15 juin 1912 :

En Russie, aux comptoirs et guichets de la Banque de l'Etat ; à Paris, au Comptoir National d'Escompte et chez MM. Hottinguer et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 15 juin 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à ...

A 125 roubles mét.

2081— 2100	8961— 8980	15721— 15740
15941— 15960	24821— 24840	30761— 30780
37241— 37260	41101— 41120	45121— 45140
47901— 47920	54601— 54620	56221— 56240
56401— 56420	62361— 62380	65921— 65940
70801— 70820	72821— 72840	73461— 73480
74261— 74280	74701— 74720	85001— 85020
90721— 90740	91201— 91220	101761— 101780
103041— 103060	104521— 104540	105061— 105080
105201— 105220	105321— 105328	

A 625 roubles mét.

123151— 123300	146451— 146500	157451— 157500
165101— 165150	174851— 174900	178801— 178850
180851— 180900	182701— 182750	183101— 183150
219901— 219950	223251— 223300	231551— 231600

249101-249150 252601-252650 259351-259400
285701-285750 292151-292200 293601-293650
294201-294250 313801-313850 315951-316000
318901-318950 331301-331350 331451-331500
338201-338250 344051-344100 344351-344400
352201-352250 369801-369850 375351-375400
403151 403200 411151-411200 422401-422450
425351 425400 444981-444995

Numéros des obligations 3 % du chemin de fer Transcaucasien, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 16 avril 1912. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

Le trait entre deux numéros signifie :

de... jusqu'à ...

A 125 roubles mét.

513 518 (15 juin 1910), 543 547 558-560
(15 déc 1903), 568 (15 juin 1909), 594 596
(15 déc 1910), 1090 1094 1095 (15 déc 1909), 1516-
1519 (15 juin 1908), 1601 1606 1610 (15 juin 1909),
1625 1628 1640 (15 juin 1910), 1977 (15 déc 1908),
2159 (15 déc 1906), 2581 2597 (15 déc 1905),
3095 (15 juin 1905), 3128 3134 3136 3138
3139 (15 juin 1910), 3245 (15 déc 1905),
3895 3900 (15 juin 1911), 4170 (15 juin
1908), 4186 (15 déc 1905), 4432 4437 (15
juin 1905), 4766 4774 (15 déc 1902), 4964
4967 (15 déc 1910), 5310 (15 déc 1905),
5906-5908 (15 juin 1911), 6609 (15 juin
1906), 6794 6799 (15 juin 1907), 7535 (15
déc 1909), 8378 (15 déc 1906), 8461 8477
(15 juin 1911), 8502 8505 8510 8511 8513-
8518 8520 (15 déc 1911), 8870 (15 déc 1906),
9366 9372 9380 (15 juin 1911), 9447 (15 déc
1906), 10249 10256 (15 déc 1909), 12031 (15
juin 1903), 12261-12263 12272 12273 12275
-12280 (15 déc 1911), 12741-12747 12755 (15
juin 1911), 14088 14095 14096 (15 déc 1907),
15341-15347 15352-15360 (15 déc 1911),
15431 15432 (15 déc 1907), 15521 15530-
15540 (15 déc 1911), 16225 16226 (15 déc
1908), 16709 17263 17268 (15 juin 1908),
17940 (15 juin 1909), 18137 (15 juin 1908),
18204 18205 (15 juin 1910), 18293 18294 (15
juin 1901), 18862 18866 (15 déc 1909), 18894
(15 déc 1910), 19102 19103 19111 19112 (15
juin 1911), 19672 (15 déc 1909), 20099 (15
déc 1906), 20263-20265 20268 (15 déc 1907),
20501 20519 (15 juin 1909), 20729 (15 juin
1906), 21080 (15 déc 1911), 22065 22066 (5
déc 1908), 23187 (15 déc 1905), 23235-23237
(15 déc 1907), 23712 23713 (15 juin 1909),
24499 (15 juin 1910), 24949 (15 déc 1903),
25879 (15 déc 1906), 26538-26540 (15 déc
1911), 27255 (15 juin 1905), 27864 27865 27880
(15 déc 1907), 28786 28787 28797-28800 (15
juin 1910), 28812 28813 (15 juin 1905), 29116
-29118 (15 juin 1903), 29841 29849 29852
29860 (15 juin 1911), 30511 30512 30514 (15
juin 1909), 30625 (15 juin 1907), 30644 30651
30653 (15 juin 1908), 31385 31388-31395 (15
déc 1910), 31701 31710 (15 juin 1911), 32021
32027-32030 (15 juin 1910), 33482 33484
33485 33492 33493 (15 juin 1911), 34419 34420
(15 juin 1904), 34602 (15 déc 1903), 35182
(15 déc 1909), 35423 35440 (15 juin 1910),
36521-36529 36534 36539 37041-37049 37058
37059 (15 déc 1911), 37201 37203 37209 (15
juin 1907), 37769 (15 juin 1904), 37822-
37835 37839 37840 (15 juin 1911), 37841-
37846 37848 37853-37860 (15 déc 1911),
38263-38266 38275 (15 déc 1910), 38723 38724
38727 38729 38730 (15 déc 1904), 38981 38982
(15 juin 1911), 39423 39424 39429 39433 39434
(15 déc 1910), 39689 (15 juin 1909), 40028
40030 40035 40037-40040 40287 40289 40290
40297 (15 juin 1910), 40402 (15 déc 1911),
40797 40798 40800 41703 41705 (15 déc 1910),
41954 (15 déc 1903), 42062 (15 juin 1907),
42101 42103-42110 42115-42119 (15 déc 1910),
43101 43115-43117 43120 (15 juin 1911), 43234
-43236 43238 (15 déc 1908), 43395 (15 déc
1902), 43409 43410 (15 juin 1908), 43448
43449 (15 juin 1907), 44002 (15 juin 1906),
45003-45006 45009 (15 juin 1911), 45401
45402 45416 45417 (15 déc 1909), 45761-
45770 (15 juin 1910), 45781-45785 45787
45788 45792-45797 45799 45800 (15 déc 1911),
45833 45890 (15 déc 1907), 46416-46420 (15
déc 1908), 46842-46844 46846 46847 46850-
46853 46855-46860 (15 déc 1911), 46918 (15
déc 1908), 47350 47351 (15 déc 1904), 47367

(15 déc 1902), 48821 48822 48825-48834 48837
(15 déc 1910), 49175 (15 déc 1902), 49461
50016 50020 (15 juin 1909), 50227 50228 50236
(15 déc 1910), 50861-50863 50871-50875 (15
juin 1910), 51096 51099 51201 (15 déc 1907),
51846 51847 51852 51857 (15 juin 1911),
52261-52266 52270-52277 (15 déc 1911), 52439
(15 juin 1906), 52792 52793 52795 (15 juin
1909), 53503 53510 53515 53518 (15 déc 1910),
53620 (15 déc 1904), 53646 53653 53658 53663
53664 (15 juin 1910), 54501 (15 juin 1906),
54909 (15 juin 1908), 55044-55047 55051-
55059 (15 déc 1909), 55203 55207 55208 55210
55214 (15 déc 1910), 55429 (15 déc 1905),
55457 55458 (15 déc 1907), 55506 55507 55512
55514 (15 juin 1911), 56398 (15 juin 1902),
56424 56425 (15 déc 1909), 56550 (15 juin
1905), 57016 57020 (15 juin 1908), 57598
(15 déc 1906), 58163 58164 58168 58173 58180
(15 juin 1911), 58384 (15 juin 1905), 58504
-58507 58509 58511-58517 58519 58520 (15
déc 1911), 59030 (15 juin 1904), 59100 (15
déc 1910), 59571 59580 (15 déc 1903), 59689
59693 (15 déc 1908), 60325 60328 (15 juin
1906), 60884 60888 60900 (15 déc 1909), 61000
(15 juin 1908), 61069 61073 (15 juin 1911),
61575 (15 juin 1910), 61681 61683 61688
61689 61693 (15 déc 1909), 61983 (15 juin
1903), 62302 62304 62306-62310 62316-62319
(15 déc 1911), 62631 62640 (15 déc 1905),
63371 (15 déc 1907), 63447 (15 juin 1903),
63520 (15 juin 1904), 64133 64139 (15 déc
1903), 64421 64423-64425 64428 64429 64431
64432 64436-64439 (15 déc 1911), 64491 64495
64498 64832 (15 juin 1910), 64956 64957 (15
déc 1908), 65022 65036 65039 (15 juin 1910),
65219 (15 déc 1908), 65749 65756 65757 (15
juin 1911), 66207 (15 déc 1901), 67964 67977
67980 (15 déc 1910), 68483 (15 déc 1909),
69041 69020 (15 déc 1910), 70286 70288 70295
70299 (15 juin 1910), 70565 70566 70574
(15 déc 1908), 70828 (15 juin 1908), 71039
(15 déc 1906), 71241-71244 71246 71248 71249
71251 71252 71254 71256 71257 71260 (15 déc
1911), 71344 71351 71358 71359 (15 déc 1908),
71949 71954 (15 juin 1908), 72305 72316 (15
juin 1907), 72443 72446 72448 72456 (15 juin
1910), 72808 72816 72819 72820 (15 juin 1905),
73102-73104 73109 73110 73113 73115 73116
73118 (15 déc 1911), 73151 (15 déc 1904),
73401 73409 (15 déc 1907), 73541 73542 (15
déc 1905), 73664 73903 73905 (15 déc 1902),
74443 74457 (15 déc 1907), 74522 74524 (15
déc 1908), 74901-74920 (15 déc 1911), 75242
75256 75257 75259 (15 juin 1908), 75629
(15 juin 1903), 75764 75778 (15 juin 1906),
75801 75803-75808 75811-75813 75815-75820
(15 déc 1911), 76311 (15 juin 1908), 76403
76405 76416 (15 juin 1909), 77027 77736 (15
déc 1902), 77775 77777 (15 déc 1909), 79085
(15 déc 1904), 79204 79210 (15 déc 1907),
79674 79675 (15 juin 1904), 79882 79883
79887 79891 79899 (15 déc 1909), 80834
(15 juin 1911), 81359 81360 (15 juin 1906),
81516 (15 déc 1908), 81662 81663 (15 déc
1904), 81689 81690 (15 juin 1908), 82007 (15
déc 1908), 82921 82922 82934 82936 (15 juin
1907), 83101 83102 83105 83106 83108 83110
-83113 83117-83119 (15 déc 1911), 84994 (15
juin 1905), 85521 85524 85525 85532 85533
85538-85540 (15 déc 1911), 85864 (15 juin
1905), 85896-85898 (15 déc 1909), 85922-
85929 85933-85940 (15 déc 1911), 86544 86555
-86558 (15 juin 1911), 87047 (14 juin 1883),
97310 87311 87318 87319 (15 juin 1904), 88289
-88291 (15 déc 1902), 88484 (15 déc 1905),
88646 (15 juin 1909), 89228 (15 juin 1908),
89607 89608 89615 (15 juin 1906), 89686 (15
juin 1908), 89999 90000 (15 déc 1910), 90044
(15 juin 1911), 90478 90480 (15 déc 1906),
90557 (15 déc 1908), 90697 (15 déc 1907),
90979 (15 juin 1906), 91263 91272 (15 déc
1903), 94862 94863 94865 94868 94870-94873
94876 94878-94880 (15 déc 1911), 94982 94985
-94988 94993 94997-95000 (15 déc 1910),
95186 95187 (15 déc 1906), 96052 (15 déc
1904), 96234 (15 juin 1903), 97044-97047 (15
déc 1910), 97334 97336 97340 (15 déc 1908),
99121 99139 (15 juin 1909), 99144-99147 (15
juin 1910), 99408 (15 déc 1904), 99606 99608
99616 99617 99620 (15 déc 1910), 100009
100011 (15 juin 1906), 100619-100621 100625
100626 100631 100632 100638 (15 juin 1910), 100641
(15 déc 1905), 100667 (15 juin 1907), 101291
(15 juin 1909), 101445 (15 déc 1907), 102204
102205 102209 102217 102219 102220 (15 juin

1911, 102221 102223 102224 102230 102233
102234 102236 102237 102240 (15 déc 1911),
102590 (15 déc 1906), 102643 102644 102651
102659 102660 (15 déc 1910), 102829 (15
juin 1909), 102955 (15 déc 1903), 102959
102990 (15 déc 1909), 103333 103338 (15
juin 1907), 103462 103466 103473 103479 103480 (15
déc 1909), 103608 103620 (15 juin 1909),
103742 103750 103752 (15 juin 1907), 104121
104123 104126 104127 104129-104133 104136-
104138 104140 (15 déc 1911), 104669 104670
104676 (15 juin 1903), 104870-104876 (15 juin
1910), 105688 105696 (15 déc 1909), 106440
106403 106407 (15 juin 1909), 108366 108367
108372 108379 (15 juin 1907), 108668 108674
-108677 108680 (15 déc 1910), 108745-108748
108754 108755 108811 108813 108817 108819
109381-109384 109386 109387 109391 109394-109397
(15 juin 1911), 109542-109544 (15 juin 1906),
109865 (15 déc 1906), 110484 110486-110493
(15 déc 1911), 110721 110728 110734 110736
(15 juin 1911), 111064 115 juin 1907), 111243
(15 déc 1911).

A 625 roubles mét.

113776-113780 (15 déc 1904), 113811-113815
113831-113835 116291-116295 (15 juin 1911),
116841-116845 (15 juin 1909), 117321-117325
(15 déc 1908), 119201-119210 (15 déc 1911),
126401-126405 127911-127915 (15 déc 1904),
128416-128425 128431-128435 129126-129150
(15 juin 1911), 129216-129220 (15 juin 1904),
136036-136045 (15 déc 1902), 136456-136475
136481-136495 136581-136590 136596-136600 (15
déc 1911), 145766-145770 145796-145800 (15
juin 1905), 145956-145960 145966-145970 (15
déc 1907), 147351-147360 147391-147400 (15
juin 1910), 148236-148245 (15 déc 1911),
148451-148455 148806-148810 150586-150595
(15 déc 1910), 152151-152155 152171-152175
(15 déc 1911), 154021-154025 (15 juin 1910),
154836-154840 (15 juin 1907), 155706-155710
(15 déc 1906), 155781-155785 (15 juin 1908),
156081-156090 (15 déc 1910), 156446-156450
(15 juin 1908), 158356-158360 (15 juin 1910),
159001-159005 161086-161100 (15 déc 1911),
161101-161120 166151-166155 (15 juin 1910),
170216-170220 170241-170245 (15 déc 1906),
172166-172170 (15 déc 1909), 175981-175985
(15 juin 1907), 179201-179205 (15 déc 1909),
186751-186755 188076-188080 (15 juin 1911),
190541-190545 (15 déc 1911), 190551-190555
(15 juin 1908), 190756-190765 190771-190775
(15 juin 1909), 193106-193110 (15 juin 1905),
195611-195625 195646-195650 (15 déc 1910),
197371-197375 (15 juin 1911), 199581-199585
(15 déc 1910), 200151-200200 (15 déc 1911),
201556-201565 201591-201595 (15 juin 1911),
202301-202305 202311-202325 202336-202340
(15 déc 1911), 208531-208535 (15 déc 1910),
209621-209625 (15 déc 1904), 213381-213385
(15 juin 1905), 213876-213880 (15 déc 1903),
215201-215215 215231-215250 (15 déc 1911),
216136-216140 (15 déc 1903), 216571-216575
(15 juin 1910), 217426-217430 217441-217445
(15 déc 1910), 218881-218885 (15 déc 1909),
225341-225345 (15 juin 1907), 228131-228135
(15 juin 1910), 228186-228190 (15 déc 1906),
233176-233185 233681-233685 (15 juin 1909),
234246-234250 (15 déc 1908), 234501-234510
234516-234520 (15 déc 1911), 236266-236270
236276-236280 236606-236610 (15 déc 1907),
237211-237215 237411-237415 (15 juin 1910),
239816-239820 239841-239850 (15 déc 1909),
239916-239920 (15 déc 1903), 240941-240945
(15 juin 1906), 241021-241025 244216-244220
244236-244240 (15 juin 1910), 246421-246435
246441-246445 (15 déc 1911), 249931-249935
(15 déc 1910), 250566-250570 (15 juin 1911), 251206
-251215 (15 déc 1911), 251606-251610 (15 déc 1904),
255266-255270 (15 juin 1910), 258166-258180 258566
-258575 258581-258590 (15 déc 1911), 265216
-265220 (15 déc 1910), 278386-278390 (15
déc 1903), 278951-278955 283451-283455 283486
-283500 287506-287510 287516-287525 287531
-287535 287541-287545 (15 déc 1911), 287801
-287805 (15 juin 1904), 289391-289395 (15
juin 1908), 289916-289920 (15 juin 1904),
294831-294835 (15 juin 1907), 296261-296265
(15 juin 1910), 297001-297005 297026-297035
(15 déc 1911), 297971-297990 (15 déc 1910),
303601-303615 303626-303640 303646-303650
(15 déc 1911), 305006-305015 (15 juin 1910),
307231-307235 309306-309310 309316-309320
(15 juin 1911), 311126-311130 (15 juin 1909),
313671-313680 313686-313690 (15 juin 1910),

321240-321250 (15 juin 1911),	326376-326380 (15 juin 1911),
329826-329835 (15 juin 1911),	330846-330850 (15 juin 1911),
330901-330910 (15 juin 1911),	330916-330920 (15 juin 1911),
330941-330945 (15 juin 1909),	331416-331420 (15 juin 1911),
333111-333115 (15 juin 1911),	333881-333885 (15 juin 1911),
334351-334355 (15 juin 1903),	334361-334365 (15 juin 1903),
335881-335885 (15 juin 1910),	345621-345625 (15 juin 1910),
345636-345640 (15 juin 1910),	345646-345650 (15 juin 1910),
346441-346450 (15 juin 1911),	350066-350070 (15 juin 1911),
351056-351060 (15 juin 1907),	351066-351080 (15 juin 1907),
351091-351100 (15 juin 1911),	351501-351505 (15 juin 1911),
353916-353920 (15 juin 1910),	356766-356770 (15 juin 1910),
356786-356790 (15 juin 1910),	357601-357605 (15 juin 1910),
358601-358610 (15 juin 1911),	361056-361060 (15 juin 1911),
359641-359645 (15 juin 1910),	361081-361085 (15 juin 1910),
361081-361085 (15 juin 1910),	364791-364795 (15 juin 1910),
372231-372235 (15 juin 1906),	372231-372235 (15 juin 1906),
373181-373185 (15 juin 1908),	375971-375975 (15 juin 1908),
378076-378080 (15 juin 1910),	379051-379055 (15 juin 1910),
379711-379715 (15 juin 1907),	382711-382715 (15 juin 1907),
380346-380350 (15 juin 1905),	382711-382715 (15 juin 1905),
382726-382730 (15 juin 1909),	383701-383710 (15 juin 1909),
385281-385290 (15 juin 1909),	385471-385475 (15 juin 1909),
389226-389230 (15 juin 1908),	389231-389235 (15 juin 1908),
394491-394495 (15 juin 1909),	394866-394870 (15 juin 1909),
397751-397755 (15 juin 1910),	404936-404950 (15 juin 1910),
403426-403430 (15 juin 1910),	404936-404950 (15 juin 1910),
407301-407305 (15 juin 1909),	409121-409125 (15 juin 1909),
410031-410035 (15 juin 1911),	415951-415955 (15 juin 1911),
413336-413340 (15 juin 1911),	416601-416605 (15 juin 1911),
415976-415980 (15 juin 1911),	416601-416605 (15 juin 1911),
416641-416645 (15 juin 1908),	417541-417550 (15 juin 1908),
425661-425665 (15 juin 1909),	425691-425695 (15 juin 1909),
426216-426220 (15 juin 1903),	440756-440760 (15 juin 1903),
435191-435195 (15 juin 1909),	440756-440760 (15 juin 1909),
443466-443470 (15 juin 1906),	

Les porteurs de titres russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'agence du ministère russe des finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite agence.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER de BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

Société anonyme
au capital de 30.000.000 de francs
Siège social :
8, rue Lavoisier

Le Conseil d'administration de la Compagnie des Chemins de fer de Bone-Guelma et Prolongements a l'honneur de convoquer messieurs les actionnaires de la Compagnie à l'assemblée générale ordinaire annuelle qui aura lieu le samedi 15 juin 1912, à trois heures, au siège social, 8, rue Lavoisier, à Paris.

Ordre du jour :

1^o Lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires; examen et approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice 1911;

2^o Nomination d'un administrateur;

3^o Autorisations à donner à des administrateurs;

4^o Nomination des commissaires des comptes pour l'exercice 1912;

5^o Tirage annuel des actions.

Aux termes actuels de l'article 31 des statuts, l'assemblée générale se compose de tous les actionnaires possédant au moins cinq actions. Nul ne peut représenter un actionnaire s'il n'est lui-même membre de l'assemblée générale.

Messieurs les actionnaires possédant au moins cinq actions nominatives recevront par la poste leur carte d'admission avec formule de pouvoir. Les titres au porteur doivent être déposés trois jours au moins avant la réunion, au siège de la Compagnie; il sera remis aux déposants une carte d'admission avec formule de pouvoir.

La remise au siège de la Compagnie, dans le délai ci-dessus, des récépissés constatant les dépôts faits à la Banque de France et aux établissements acceptés par le Conseil d'administration sera considérée comme équivalant aux dépôts des titres eux-mêmes.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme fondée en 1859
Capital : 100 millions
Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions
Dont :
Statutaire : 10 millions
Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

COMPTES DE DEPOT

A vue	avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours	—	1 0/0
A 6 mois	—	1 1/2 0/0
A longue échéance ..	—	variable

Garde de Titres. — Avances sur Titres. —
Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. —
Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux-Succursales dans Paris

A	Rue de Turbigo, 83 ;
B	Place des Victoires, 3 ;
C	Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D	Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E	Place de la Madeleine, 20 ;
F	Rue de Rennes, 57 ;
G	Avenue Marceau, 27 ;
H	Boulevard Malesherbes, 48 ;
I	Avenue Bosquet, 16 ter ;
J	Rue de Rivoli, 21 ;
K	Rue de Turenne, 96 ;
L	Rue de la Bourse, 4 ;
M	Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N	Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O	Rue de Prony, 62 ;
P	Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S	Place Victor-Hugo, 12 ;
T	Place des Ternes, 6 ;
U	Rue d'Auteuil, 53 ;
V	Rue Lafayette, 76 ;
W	Boulevard de Magenta, 94 ;
X	Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z	Boulevard Voltaire, 89 ;
B A	Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C	Rue de Rome, 54 ;
B D	Rue de Bourgogne, 13 ;
B F	Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G	Avenue de Breteuil, 88 ;
B J	Avenue des Gobelins, 14 ;
B L	Rue de Rivoli, 85 ;
B M	Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N	Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O	Avenue d'Orléans, 89.
B R	Boulevard Raspail, 202 ;
B U	Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V Versailles, 15, rue Hoche ;
Agence de Londres
126, Cannon Street, E. C.
Mêmes opérations qu'au siège

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme
22, rue Louis-le-Grand, Paris
Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue	1 %
A sept jours de préavis	2 %

Bons à échéance fixe

A 1 an	2 1/2 %
A 2 et 3 ans	3 %
A 4 et 5 ans	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

CRÉDIT LYONNAIS

11, boulevard des Italiens

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrement
Délivrance de Chèques
Traités, Lettres de Crédit — Garde de Titres
Ordres de bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de coupons divers

Dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-après :
De 3 mois à 6 mois 1 %
De 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
Un an et au delà 2 %

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toutes
garanties contre le risque d'incendie et de vol.

Location de compartiments à raison de 5 fr.
par mois.

DEMANDEZ les ENCRE

PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papeteriers.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881
Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43
Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	3 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

Demandez chez votre Libraire, le

DICIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

SOCIETE GENERALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Société anonyme au capital de 100 millions (fondée en 1859)

Situation au 30 avril 1912

ACTIF

espèces en Caisse et à la Banque de France	12.512.612 65
fonds disponibles dans les Banques...	8.347.516 70
coupons à encaisser	3.871.848 48
effets à recevoir	1.691.665 49
report	26.583.194 23
rentes, Actions et Obligations	12.017.428 75
avances garanties	52.164.339 30
comptes courants	22.002.705 84
crédits d'acceptations garantis	17.208.169 99
fraux généraux	4.379.716 43
paiements sur dividendes	978.630 »
immeuble social	4.000.000 »
versement non appelé	75.000.000 »
Total de l'Actif	362.952.257 96

PASSIF

Capital	100.000.000 »
Réserves ordinaire et extraordinaire	21.500.000 »
Comptes de dépôts (vue, préavis)...	149.182.362 25
Comptes cour. France et Etranger...	98.450.961 60
Acceptations à payer	17.208.169 99
Divers	185.513 42
Récompte du Portefeuille	369.997 85
Intérêts et dividendes à payer	3.140.510 63
Report de l'exercice 1911	3.140.609 09
Profits et pertes	2.583.336 52
Total du Passif	362.952.257 96
Effets à échoir en portefeuille	126.916.066 49
Effets avec endoss. de la Société...	1.328.951 »
Total	128.245.017 49

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur,
Ch. Picot.

COMPAGNIE

DU

CHEMIN DE FER DU NORD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 AVRIL 1911

RAPPORT

présenté par le Conseil d'administration
(Suite et Fin)

CHAPITRE VI

Conseil d'administration et Commission des Comptes

Votre Conseil a été, cette année, cruellement éprouvé. Nous avons successivement perdu deux de nos plus anciens collègues, M. Joseph Hottinguer et M. le comte Pillet-Will.

M. Joseph Hottinguer était entré au Conseil en 1873 et était devenu membre du Comité de direction en 1882. En cette qualité, il a rendu les plus grands services à la Compagnie et ses collègues ont le devoir d'en témoigner hautement devant vous. Ses éminentes qualités d'administrateur et de financier et la parfaite dignité de son caractère étaient universellement connues. Nous avons pu particulièrement les apprécier et nous n'oublierons jamais le charme de l'amitié réciproque qui nous unissait.

M. le comte Pillet-Will appartenait au Conseil depuis l'année 1875 et il faisait partie de la Commission de comptabilité du Conseil depuis l'année 1877. Soit au Conseil, soit à la Commission de comptabilité, il a toujours été l'un des administrateurs les plus actifs et les plus influents. Nous étions heureux de profiter de son expérience consommée dans toutes les matières qui touchent aux questions financières.

Vous voudrez vous associer aux regrets que la perte de ces deux collègues nous a fait éprouver.

En remplacement de nos collègues décédés, le Conseil d'administration a nommé, à titre provisoire : M. Maurice Hottinguer,

de la maison Hottinguer et Cie, qui continuera parmi nous la tradition de ses prédécesseurs, depuis l'origine de la Compagnie, M. Philippe Hottinguer et M. Joseph Hottinguer ; et M. Charles Vauzy, ancien président du Tribunal de commerce de la Seine, ancien membre du Comité consultatif des chemins de fer.

Nous vous prions de vouloir bien ratifier ces nominations.

Le renouvellement du Conseil d'administration comprend, par l'effet du roulement :

MM. Gaston Griolet,
le baron Alfred de Rothschild,
A. de Waru,
Richemond,
F. Rainbeaux.

Nous vous proposons de réélire nos collègues sortants.

Vous aurez, enfin, à renouveler la Commission des comptes, dont les membres sont rééligibles et qui est actuellement composée de :

MM. de Saisset,
de Poly,
le comte de Lyrot.

RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE

M. le Président met aux voix les différentes questions portées à l'ordre du jour, et l'assemblée vote les résolutions suivantes :

1° Elle approuve définitivement, sur le rapport présenté au nom de la Commission des comptes, les comptes de 1909 ;

2° Elle approuve les comptes de l'exercice 1910, sauf le contrôle de la Commission des comptes, et fixe à 56 francs par action le dividende pour l'année 1910, ce qui, avec les 16 francs d'intérêt, porte à 72 francs le revenu afférent à chaque action pour ladite année 1910 ;

3° Elle ouvre un crédit de 58.253.000 francs applicables aux dépenses à faire dans le courant de l'exercice 1911, pour les travaux de premier établissement sur les lignes nouvelles et les lignes en exploitation, pour le matériel roulant, le matériel maritime, le mobilier et l'outillage ;

4° Elle ratifie la nomination comme administrateurs de :

MM. Maurice Hottinguer,
Charles Vauzy ;

5° Elle réélit membres du Conseil d'administration :

MM. Gaston Griolet,
le baron Alfred de Rothschild,
A. de Waru,
Richemond,
F. Rainbeaux.

6° Elle nomme membres de la Commission des comptes, pour l'examen des comptes de 1910 :

MM. de Saisset,
de Poly,
le comte de Lyrot.

RAPPORT

DE LA COMMISSION DES COMPTES sur l'exercice 1909

Commissaires : MM. de Saisset, rapporteur ;
de Poly, comte de Lyrot.

Mesdames, Messieurs,

Vous nous avez fait l'honneur, à l'assemblée générale du 30 avril 1910, de nous confier la mission de vérifier les comptes présentés par le Conseil d'administration pour l'exercice 1909 ; nous avons examiné en détail les livres et pièces de comptabilité dans les trois Divisions et l'Administration Centrale ; ces écritures sont parfaitement tenues, les chiffres concordant avec ceux qui vous ont été soumis par le Conseil d'administration.

Après cet examen, nous avons vérifié les existants en magasins sur divers points de la ligne : à la Chapelle, au Petit Matériel, aux Imprimés, à Arras, Lille, Hellemmes, Fives, Tergnier, Saint-Denis, Compiègne et Creil ; par là, nous avons constaté la correction de la Comptabilité, Matières.

Entrant dans quelques détails, nous com-

mencerons par le compte de premier établissement qui, au 31 décembre 1909, était :

Lignes Françaises

Dépenses de construction et travaux complémentaires	1.849.697.689 29
Lignes en construction	14.590.987 91
Approvisionnements :	
Travaux, exploitation, matériel	36.706.059 94
Avances à l'Etat	19.434.621 19
Participations à diverses entreprises de chemins de fer	32.445.779 24
Domaine privé de la Compagnie (mobilier et immobilier)	26.462.517 52
Placement des réserves pour les pensions de retraite	114.142.672 96
Placement de la réserve des pensions pour accidents	9.999.599 44

Lignes Nord-Belges

Acquisitions et travaux	85.543.981 72
Matériel et mobilier de l'exploitation	1.921.902 37
Matériel roulant et outillage des ateliers	33.062.959 46
Approvisionnements :	
Travaux	570.559 26
Matériel	2.547.703 59
Participation à diverses entreprises	349.813 65
Domaine privé	993.476 52
Les recettes sur l'ensemble des lignes exploitées par la Compagnie du Nord, impôts déduits et produits divers compris, se sont élevées, en 1909, à	280.142.277 23
Les dépenses ont été de	161.794.010 »
La part de la Compagnie du Nord dans le produit net de la ligne d'Amiens à Rouen est de	2.510.230 47
La perte sur l'exploitation des deux Ceintures de Paris est de	119.238 96
La perte sur les participations de la Compagnie dans différentes entreprises de chemins de fer est d'environ	150.106 10
La perte sur le Service maritime est de	20.023 17
Les impôts se montent à	27.635.736 »
Les transports gratuits ou à prix réduits, franchises stipulées dans l'intérêt de l'Etat, sont de	12.508.831 »
ce qui donne au bénéfice de l'Etat	40.144.567 »
Il a été émis dans le public : 119.575 obligations, série B 3 %, 5.478 obligations, série C, 2 1/2 %.	
Le produit brut de ces émissions s'est élevé à	54.983.324 50
donnant un produit brut moyen par obligation :	
pour la série B 3 %	441 237
pour la série C 2 1/2 %	405 701
Il a été créé, en outre : 3.233 obligations 2 1/2 % affectées aux réserves spéciales des pensions pour accidents, représentant	1.310.929 77
et 1.560 obligations 2 1/2 % affectées à la réserve des pensions pour accidents, représentant	633.376 43
Dans les charges du capital, il y a un amortissement de 1.339 actions à 400 francs avec intérêt à 8 francs et un intérêt de 16 francs sur 496.134 actions.	
La Réserve spéciale pour les pensions de retraite et provisions spéciales additionnelles est de	115.083.400 83
Le fonds pour le service des pensions pour accidents est de	10.295.015 »
Nous remercions les chefs de service et le personnel, dont le concours empressé a facilité nos recherches.	
Nous avons l'honneur de vous prier d'approuver les comptes de 1909, tels qu'ils vous ont été présentés par le Conseil d'administration.	

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			Nombre de titres		Valeurs		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1910		Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)		
Millions	Mill.							1909	1910	2 mai	9 mai	17 mai								1909	1910	2 mai	9 mai	17 mai	
RENTES FRANÇAISES																									
21933	658	3 %	Term. Compt.	3	98 65	97 20	94 45	94 15	93 50	774 447	500	Act. Lyon	56	1320	1195	1290	1240	1259							
3600	108	3 %	Amortissable	3	99 50	98	94 50	94 15	93 90	190 101	500	Obl. — 3 % 1855	15			415	416	414							
25533	766									254 697	500	— Bourbonnais 3 %	15			410	413 50	413 75							
										137 835	500	— Dauphiné 3 %	15			413	412	412							
										108 293	500	— Genève 57 3 %	15			414	414	414							
										203 742	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			413	412	413							
										190807	500	— 3 % fusion anc.	15	450	434	413 75	413 50	414							
										4785842	500	— 3 % fusion nouv.	15	416	429	409 50	409 50	409 50							
										405 210	500	— 2 %	12 50			379	372 50	373							
										76 661	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15			408	408	408							
										225 745	500	Act. Midi	50	1175	1132	1118	1108	1104							
										2392259	500	Obl. — 3 %	15	447	441	412 50	413 50	414							
										462 805	500	— 3 % nouv.	15	446	430	410	410	412							
										494 741	500	Act. Nord	72	1755	1592	1699	1699	1698							
										2655021	500	Obl. — 3 %	15	456	438	420	419 25	418 50							
										676 077	500	— 3 % nouv.	15	454	435	416	415 75	414 75							
										530 560	500	— 2 % %, j. avr. et oct.	12 50			376 75	377	373							
										136 392	500	— Nord-Est franç. 3 %	15			404	405 50	408 50							
										445 618	500	Act. Orléans	59	1476	1312	1315	1305	1305							
										154 382	500	— Jouis.	44	983	924	888	879	879							
										3021215	500	Obl. — 3 %	15	451	435	413 50	414 50	417							
										9120171	500	— 3 % 1884	15	446	430	409	410 50	412							
										1773883	500	— 2 % %, 1895	12 50			371	371 50	372							
										237 978	500	— Grand Central 3 % 1895	15			413 50	414 75	414 75							
										238 763	500	Act. Ouest	38 50	978	935	905	907	907							
										2975483	500	Obl. — 3 %	15	449	435	411	416	416							
										1549175	500	— 3 % nouv.	15	445	430	411 75	412	413							
										354 068	500	— 2 %	12 50			369	376	375 50							
										27 369	600	Act. Ouest-Algérien	28 75	665	640	644 50	650	652							
										333 992	500	Obl. — 3 %	15			415 50	406	405							
										142 690	500	— Réunion (Ch. de fer et	15												
										47 643	500	Act. Sud de la France	6	216	183	158	155	155 50							
										252 967	500	Obl. — 3 %	15	432	414	392 75	393 75	393 75							
										285 530	250	Act. Métropolitain de Paris	20	612	592	641	645	637							
										330 100	250	Act. Nord-Sud de Paris	20	342	312	253	250 50	245							
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																									
										72 832	500	Docks et Entrep. Marseille	20	398	419	419 50	415	412							
										60 000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635	618	516	515	480							
										68 147	500	Eaux (Comp. Générale des)	86	1950	1980	2115	2115	2125							
										50 000	500	Comp. Générale du Gaz	37 50	805	883	900	895	885							
										180 000	150	Cl. G. Transatlantique (ord.)	12	235	231	227	227	227							
										120 000	250	Messageries maritimes (ord.)	...	184	175	159	154	143							
										126 000	500	Omnibus de Paris	...	1465	655	789	795	791							
										31 000	100	— Jouis.	8	965	317	572	374	374							
										100 000	100	Omnium Lyonnais	8	156	153	149 50	149	148							
										200 000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	288	313	313 50	312	312							
										72 000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)	...	56	50	72	72	71 50							
										99 270	250	Cl. Gén. Franco. de Tramw.	30	601	587	...	512	512							
										56 452	500	Cl. Gén. Paris de Tramw.	10	197	164	176 50	175	175							
										106 000	100	Voitures à Paris	12 50	224	263	211	213	211							
										60 000	125	Cl. Générale de Traction							
										30 000	500	Aguilas (Compagnie d')	...	131	109	108	109	106							
										4 900	250	Electro-Metallurgie	25	464	500	...	552	550							
										45 100	...	Malinado (Mines d')	12							
										260 000	100	— Jouis.	...	390	358	370	351	360							
										50 000	500	Mines d'or (Cl. Française	...	32	110							
										50 000	500	Métaux (Cl. Française des)	35	695	734	825	833	838							
										50 000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale	10	277	275	296	295	297							
										591 765	500	Canal interoc. Bons à lots 1889	...	138	135	134 50	134	134							
										202 819	500	Canal maritime de Suez	162 53	5000	5525	6245	6200	6285							
										100 000	...	— Paris	77 48	2245	2450	2875	2855	2850							
										28 000	500	Dynamite, Soc. Centrale ac.	35	674	707	...	840	837							
										100 000	100	Etabliss. Orosdi-Back	10	216	234							
										70 121	150	Le Printemps (ord.)	19	407	456	451	453	455							
										120 000	500	Proc. Thomson-Houston	30	773	807	...	815	812							
										191 250	500	Raff. et Sucrierie Say (ord.)	...	221	234	390	390	382							
										60 000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	15	342	319	...	267	...							
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																									
56 953	600	Act. Bône-Guelma	30	631	650	660	669 50	668																	
367 242	500	Obl. — 3 %	15			407 50	407 50	409																	
60 000	500	Act. Départementaux	22 50	666	648	605	610 50	614 50																	
52 399	500	Obl. — 3 % titres bleus	15			395	392	392 25																	
129 10	500	— 3 % titres rouges	15			391 50	394 25	391 25																	
184 074	500	— Économiques 3 %	15	434	418	403	396	394																	
49 210	500	Act. Est-Algérien	30	704	683	690	692																		
463 947	500	Obl. — 3 %	15	439	431	435 25	407																		
469 900	500	Act. Est	35 50	925	890	960	930	926																	
114 100	500	— de Jouis.	15 50																						

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

Capital Nominal en France		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		2 Mai 1912	9 Mai 1912	17 Mai 1912
Capital Nominal des actions fr.	31 déc. 1910			30 juin 1911				
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	86	86	88.25
250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	74.75	71.25	70.25
125.000	25	Crown Mines.....	227	205	195.50	179.50	173	172.50
125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	37	32.50	33.50
100.000	25	The East Rand propriët. Mines	237.50	136.50	118	84.50	80.50	79.50
375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	103	104	98.25
750.000	25	Forreira Deep.....	168	124.50	97	97	92	88.75
600.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3	3.25	3.25
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	29.75	28.75	30.25
750.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	50	49	47.75
750.000	25	Goch (Now).....	145	46.25	40.25	23.75	29.50	23
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	38.50	37.75	36.50
625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	74.50	74	—
500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	12.7	10.50	9.50
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	35.75	35.25	33.50
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16	15	15.50
500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	73.50	71	71.75
125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	18.50	45.50	43.50
250.000	6 25	Rand Mines.....	365	217.50	194.50	172	165.50	162.50
750.000	125	Robinson Gold.....	125	238	198.50	130.50	125.50	121
100.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	63.25	68.75	65.50
100.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc.340)	40.25	37	31.25	31	30.75
250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	4.50	3.50	3.25
800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	65.25	65	63

Capital Nominal en France		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		2 Mai 1912	9 Mai 1912	17 Mai 1912
Capital Nominal des actions en fr.	31 déc. 1910			30 juin 1911				
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	516	511	513
50.000.000	25	Jagersfontein.....	—	448	445	440	437.50	448
25.000.000	25	Huanachaoa (Argent).....	—	209	201	163	162	160
40.000.000	25	Laurium (plomb et arg.)	—	82.25	81.75	80.75	79	79.75
12.000.000	100	Transvaal Consolidated	—	45.50	48.25	48.25	45.50	44.75

Capital Nominal en France		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		2 Mai 1912	9 Mai 1912	17 Mai 1912
Capital Nominal des actions en fr.	31 déc. 1910			30 juin 1911				
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	38.75	38	36.75
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	22.75	22.25	21.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	28.25	26	26
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord. ord.	112.50	145	128	115.50	110	108
112.500.000	25	Johannesburg Investment	—	44	31.25	27.75	26.50	26.50
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	14.50	14.25	14
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	20.25	16.75	17.50	16	16.50
37.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	29.75	29.50	29.25	29	28.50
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	41.75	37	33.50
25.000.000	25	Tanganyika Concess.....	—	156	124	69	68.75	64.75
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	47	43.75	42.25

BOURSE DE LONDRES

NOMS		CLOTURE		NOMS		CLOTURE	
DES		SEMESTRIELLE		DES		SEMESTRIELLE	
COMPAGNIES		31	30	COMPAGNIES		31	30
		décemb.	juin			décemb.	juin
		1910	1911			1910	1911
		1	8			1	8
		Mai 1912	Mai 1912			Mai 1912	Mai 1912
		15				15	
		Mai 1912				Mai 1912	

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District de Witwatersrand)									
Capital	Noms	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
100.000	Apex Mines	3 7/8	2 3/4	2 1/16	1 7/8	1 7/8			
2.705	Aurora West United	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32			
12.306	Bantjes	1 15/16	1 7/16	1 1/4	1 1/4	1 13/32			
14.249	Benoni Consolidated	1 3/32	15/16	7	6/6	6/6			
10.000	Boksburg	3/8	2/0	2	2	2			
39.450	Brakpan Mines	2 7/8	2 7/8	3 3/8	3 3/8	3 7/16			
10.000	Cinderella Consol.	80	1 15/16	1 9/16	1 5/16	1 1/4	1 3/16		
10.000	City and Suburban	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 9/16	2 5/8		
10.000	City Deep	4	1/4	3 7/16	2 15/16	2 13/16	2 3/4		
10.000	Cloverfield	3/8	4/6	7	6/6	6/6			
12.679	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1 3/16	1 5/32	1 5/16		
10.106	Crown Mines	675	8 1/16	7 11/16	7 1/8	6 13/16	6 3/4		
10.000	Durban Roodepoort	90	3 1/8	2 3/8	1 3/8	1 1/4	1 1/4		
10.000	Durban Roodepoort Deep	100	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/16	1 3/8		
4.010	East Rand Prop. Mines	820	5 5/32	4 21/32	3 9/32	3 5/32	3 1/8		
10.000	Ferreira	120	10 1/2	6 1/2	4 1/8	4 1/8	3 7/8		
10.000	Ferreira Deep	160	4 15/16	3 7/8	3 7/8	3 7/8	3 1/2		
4.000	French Rand	120	9/32	7/32	2	1/9	1/9		
10.000	Geduld Proprietary	1	5/8	1	1 3/32	1 3/16			
15.75	Geldenhuis Deep	420	3 5/8	3	2	1 7/8	1 7/8		
10.000	Ginsberg (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16		
10.000	Glencairn	160	7/6	4/0	4	3/6			
10.000	Goch New	120	1 13/16	1 19/32	15/16	15/16	15/16		
4.864	Heriot (New)	70	4 7/8	4 5/8	4 15/16	4 3/4	4 7/8		
10.000	Jubilee	50	5/8	9/16	3 1/6	3/16	3/16		
10.000	Jumpers	100	2 1/8	1 7/16	9/16	1/2			
10.200	Jupiter	100	1	19/32	23/32	11/16	21/32		
10.000	Kleinfontein (New)	220	2 5/32	2	1 9/16	1 1/2	1 1/2		
25.000	Knight's (Witwatersrand)	220	3 9/32	2 7/8	2 15/16	2 7/8	2 13/16		
10.000	Knight Central	120	1 5/8	21/32	23/32	3/4	3/4		
13.526	Knight's Deep	270	2 15/16	2 7/8	2 5/8	2 1/2	2 3/8		
10.250	Lancaster West	140	15/16	3/4	1/2	1/2	7/16		
10.000	Langlaagte	200	2 7/8	2 1/4	1 5/16	1 5/16	1 5/16		
70.705	Luipaard Vlei (New)	60	3/4	1/2	7/16	7/16	3/8		
24.364	Main Reef Consolidated	120	1 1/4	31/32	1	1			
38.750	May Consolidated (New)	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	9/16		
10.000	Modderfontein (New)	180	12 1/16	12 1/8	11 5/16	10 15/16	11 1/16		
10.000	Modderfontein B	—	2 13/16	2 9/16	2 7/8	2 13/16	2 7/8		
10.000	Meyer and Charlton	75	4 1/8	4 1/4	4 3/4	4 5/8	4 5/8		
23.106	Nigel	55	11/16	1 1/4	13/16	13/16	13/16		
27.821	Nourse Mines	160	2 5/8	2 9/16	1 7/8	1 13/16	1 3/4		
25.000	Primrose (New)	160	2 13/16	2 7/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4		
35.033	Princess Estate	60	1 7/16	1 1/32	21/32	9/16	9/16		
36.666	Rand Mines	—	8 19/32	7 11/16	6 25/32	6 17/32	6 13/32		
10.330	Randfontein	60	2 13/32	2 3/16	1 9/16	1 3/8	1 11/32		
10.000	Randfontein Central	—	2 3/4	1 31/32	1 3/16	1 1/8	1 3/32		
37.898	Randfontein Deep	—	5/8	11/32	5/32	3/6	3/6		
10.000	Randfontein South	400	2 1/8	—	—	—	—		
10.084	Rietfontein Estate	120	1/2	12/6	11	1/2	1/2		
10.000	Robinson	250	10 1/8	7 3/4	5	4 3/4	4 3/4		
10.000	Robinson Deep	300	3 5/16	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 5/8		
10.000	Rose Deep	200	4	3 11/16	3 1/2	3 1/16	3 3/8		
10.000	Salisbury (New)	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8		
10.000	Simmer and Jack	300	1 19/32	1 15/32	1 1/4	1 7/32	1 7/32		
10.000	Simmer East	130	3/0	2/3	—	—	—		
10.000	Steyn Estate (New)	—	1 3/4	1 11/16	1 1/16	1	1 5/16		
10.000	Treasury	60	5/8	11/16	9/16	7/16	7/16		
10.000	United Mn. Roodepoort	140	1 7/8	1 5/8	1 1/16	1	31/32		
10.000	Van Ryn (New)	145	4 5/8	4 7/32	3 7/8	3 13/16	3 13/16		
10.000	Village Main Reef	220	4 9/32	3 13/16	2 5/8	2 5/8	2 9/16		
10.674	Village Deep	180	2 1/4	2 1/16	2 3/16	2 1/8	2 1/16		
44.424	West Rand Consol.	100	22/0	17/3	12/6	12/6	12		
10.000	Witwatersrand Deep	245	4 7/4	4 3/8	2 15/16	2 13/16	2 3/4		
10.000	Woluhuter (1 ^{er} 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 5/32	1 3/32	1 1/8		
95.772	Worcester	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2		

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION									
Capital	Noms	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
1.538.592	African and European Invest.	13/16	19/32	7/16	7/16	7/16			
500.000	Anglo-French Expl.	1 19/32	1 1/32	13/16	7/8	7/8			
200.000	Bechuanaland	11/6	9/0	7/9	7/9	7/6			
8.053.574	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	10 5/16	10 1/8	10			
163.813	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16			
2.000.000	Charterland and G. E.	5/9	5/0	4/3	4/3	4/3			
250.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 15/32	4 5/16	4 5/16			
200.000	Id. 5 % Debentures	105	103 1/2	101	104	104			
398.976	Johannesburg Estate	15/32	7/16	11/32	11/32	11/32			
1.166.666	Mashonaland Agency	19/0	18/6	18 3	18	17/6			
2.000.000	Mozambique Co.	22/6	23/0	22/6	22/9	22/6			
1.507.495	Oceana Consolidated	13/6	11/9	11	11/3	11/3			
30.762	Rhodesia, Exploration	3 7/32	3 5/32	—	—	—			
808.531	Rhodesia, Limited	9/6	7/0	2/9	2/6	2			
971.214	Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	2 21/32	2 9/16	2 19/32			
604.225	Transvaal Consol.	2 7/16	1 15/16	1 11/16	1 5/8	1 5/8			
262.837	Id. Gold Mining Estat.	3 1/8	3 1/16	2 3/8	2 1/2	2 5/16			
633.873	United Rhodesia Gr.	50	9/0	6/3	5/3	5/3			
669.085	W. loughby's Consol.	21/6	19/9	17/6	14	13/9			
	Zambesia Exploring	1 23/32	1 7/32	13/16	25/32	13/16			

COMPAGNIES DIVERSES									
Capital	Noms	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
750.000	Exploration Co. (New)	5/8	11/16	23/32	23/32	3/4			
3.950.000	Johannesbg. Cons. Inv.	1 7/32	1 1/4	22/3	21/6	21/6			
141.667	Klersdorp Proprietary	4/0	3/9	3/3	3/6	3/6			
283.760	New African Company	9/16	9/16	7/6	7/6	7/3			
500.000	S. African Gold Trust	3 1/16	2 15/16	2 9/16	2 7/16	2 7/16			
394.123	Tati Concession	9/6	9/6	7/3	7/6	7/6			
500.000	Transvaal Coal Trust	1 15/16	1 15/16	2 1/4	2 3/16	2 1/4			

MINES D'OR AUSTRALIENNES									
Capital	Noms	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
175.000	Great Boulder Prop.	15	17/0	17/0	12/6	12/3	12		
350.000	Lake View Consols.	75	12/6	12/0	11	10/6	10/6		
212.000	Lon. & Aust. Expl.	—	4	4/3	3/3	3/3	3/3		
1.000.000	Mount Morgan	—	3 3/16	3 1/16	2 15/16	2 13/16	2 29/32		
91.000	Brilliant Block	40	1 15/16	1 7/8	2 3/8	2 1/4	2 3/16		
384.000	Broken Hill Propriet.	—	38/6	42/0	52	50/6	49/3		
200.000	South Kalgurl.	—	11/0	11/0	9/5	9/6	9		
495.907	Waihi	330	3 1/32	3 3/16	2 1/8	1 15/16	1 7/8		

MINES DE DIAMANT									
Capital	Noms	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
721.500	Consolid. Bultfontein	1	4 3/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8		
2.500.000	De Beers ordinaire	2 1/2	8 3/4	18 7/16	20 1/4	19 13/16	20 1/4		
1.662.495	Id. 4 % Debentures	100	104	104	101 1/2	101 1/2	100 1/2		
850.000	Jagersfontein	8 1/8	7 15/16	6 1/2	6 1/4	6 1/4	6 1/4		
40.000	Premier D'amonds Def.	2/6	7	6 15/16	9	9 3/16	9 5/16		
40.000	Id. Id. Prof.	5/0	8 1/4	8	8 5/8	8 5/8	8 5/8		
150.000	Roberts Victor	1	2 3/4	1 7/16	7/8	7/8	7/8		

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DU DYR

Société anonyme

au capital de 5 millions de francs entièrement versés

Convocation des Actionnaires

Les actionnaires de la **Compagnie des Phosphates du Dyr** sont convoqués à Paris, au siège social, 22, rue Louis-le-Grand, en assemblées générales ordinaire et extraordinaire, pour le jeudi 30 mai, à 11 heures du matin.

L'assemblée générale ordinaire est appelée à délibérer sur les comptes de l'exercice 1911.

L'assemblée générale extraordinaire est convoquée pour délibérer sur la proposition que le Conseil d'administration lui soumettra de vendre une partie de la concession des gisements de phosphates de chaux de Kalaa-es-Senain.

Il sera attribué un jeton de 0 fr. 50 par action présente ou représentée.

Les propriétaires d'actions au porteur devront déposer leurs titres à la **Compagnie Algérienne** :

En FRANCE : à Paris, 22, rue Louis-le-Grand ; à Marseille, 56, rue Saint-Ferréol ; à Nice, 19, avenue de la Gare.

En ALGERIE : à Alger, Bône, Bougie, Constantine et Oran.

En TUNISIE : à Tunis, et au MAROC, à Tanger, ainsi que chez **MM. Crookston brothers**, 188, St-Vincent street, à Glasgow.

Les récépissés de dépôt dans les principales maisons de banque seront reçus comme les titres eux-mêmes.

Les cartes d'admission à l'assemblée, ainsi que les formules de pouvoirs, seront délivrées aux caisses désignées ci-dessus.

CHEMINS DE FER PORTUGAIS

(COMPAGNIE ROYALE DES)

Assemblée générale des obligataires

L'assemblée générale des obligataires est convoquée pour le mardi 25 juin prochain, à 4 heures, salle du Comité des Forges, rue de Madrid, n° 7, à Paris.

Ordre du jour :

Présentation du rapport du Comité de Paris ;

Nomination d'administrateurs.

Pour assister à cette assemblée, les obligataires possédant au moins 25 obligations privilégiées de premier rang doivent déposer leurs titres à l'un des établissements suivants : Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ; Banque de Paris et des Pays-Bas ; Banque de l'Union Parisienne ; Comptoir National d'Escompte de Paris ; Crédit Foncier de France ; Crédit Industriel et Commercial ; Crédit Lyonnais ; Société Générale ; Société Lyonnaise de Dépôts (Lyon).

BANQUE FRANÇAISE DU RIO DE LA PLATA

Avis à MM. les Actionnaires

Conformément à l'article 6 des statuts, le Conseil d'administration a résolu d'émettre une nouvelle série de 40.000 actions réservées par préférence aux porteurs d'actions anciennes.

Les nouvelles actions sont émises au taux de 140 pesos or, soit 700 fr., pour chaque action d'une valeur nominale de 100 pesos or.

MM. les actionnaires trouveront tous renseignements à la **Banque Argentine et Française**, 85, boulevard Haussmann, Paris, où la souscription, ouverte depuis le 1^{er} mai, sera close le 25 mai 1912.

La souscription et le paiement sont soumis aux conditions fixées par les articles 7, 13, 14, 15 et 16 des statuts.

L. DUFOURCQ-LAGELOUSE,

Représentant à Paris de la Banque Française du Rio de la Plata.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER OTTOMAN Jonction Salonique-Constantinople

Assemblée générale ordinaire

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le 10 juin 1912, à 11 heures du matin, au siège de la Compagnie, rue Yéni-Capou, n°s 1 et 3, à Galata, Constantinople.

Ordre du jour :

Rapport du Conseil d'administration ;
Rapport des commissaires vérificateurs ;
Approbation des comptes de l'exercice 1911 et emploi des bénéfices ;
Réélection ou remplacement des administrateurs sortants ;

Election des commissaires vérificateurs pour l'exercice 1912.

Aux termes des statuts, tout actionnaire qui possède, soit à titre de propriétaire, soit à titre de mandataire, 50 actions, est de droit membre de l'assemblée générale, à la condition d'avoir déposé, huit jours avant sa réunion, les actions qu'il possède dans les établissements désignés par le Conseil.

Le dépôt des titres devra être effectué avant le 2 juin au plus tard à la Banque Impériale Ottomane à Constantinople ou à l'agence de cette Société, à Paris, 7, rue Meyerbeer.

La Banque Impériale Ottomane délivrera aux actionnaires des cartes d'admission pour l'assemblée générale et tiendra des formules de pouvoirs à la disposition de ceux d'entre eux qui seraient empêchés d'y assister.

Le Conseil d'administration.

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZURICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000

Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende	Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525	mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522	mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562	mars 1906
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593	avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602	mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603	mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650	mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750	mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830	mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840	mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années ; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊT FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exempts de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la **BANQUE COMMERCIALE DE BALE**, à Bâle (Suisse).

Société Autrichienne-Hongroise Privilegiée

DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

AVIS

Le dernier coupon des actions de capital de la Société (2^e émission, n°s 400001 à 550000) échoit le 1^{er} juillet prochain.

A l'effet d'obtenir des nouvelles feuilles de coupons, avec 30 coupons chacune, dont le premier (n° 81) échoit le 1^{er} janvier 1913 et le dernier (n° 110) le 1^{er} juillet 1927, et un talon, messieurs les actionnaires sont invités à déposer leurs titres d'actions susmentionnés (le dernier coupon détaché), à partir du 15 juin 1912, à l'une des places désignées ci-après, à savoir :

A Vienne, à la Société Générale I. R. P. du Crédit Foncier d'Autriche, I. Teinfaltstrasse, 8.

A Budapest, à la Banque Générale de Crédit Hongrois, Palatingasse, n° 12 ;

A Paris, au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19.

Les actions devront être classées et inscrites par ordre numérique sur des bordereaux portant les noms et adresse du titulaire.

Les formulaires de bordereaux seront délivrés gratuitement aux guichets des instituts précités.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-6

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

L'assemblée de la Banque de Paris et des Pays-Bas a eu lieu le 7 mai, sous la présidence de M. Noetzelin, président du Conseil. Malgré l'arrêt des affaires à la suite de la tension politique pendant le second semestre, l'exercice 1911 s'est soldé par des résultats qui n'ont été que légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente.

L'Actif : les espèces en caisse, les fonds disponibles dans les banques, le Portefeuille-Effets, etc., représentent 181.347.276 fr. 50; les avances sur garanties et les divers comptes-courants, 233.414.046 fr. 51; le Portefeuille-Titres, 98.706.021 fr. 40; les participations diverses, 34.464.950 fr. 84, soit ensemble, 542 millions 932.295 fr. 25.

Au Passif : les sommes dues aux tiers s'élèvent à 371.829.038 fr. 16.

Le compte de Profits et Pertes, qui comprend : le solde reporté de l'exercice 1910, 10.708.875 fr. 09, et les bénéfices nets de l'exercice 1911, 15.552.525 fr. 09, ensemble 26 millions 261.400 fr. 18, qui ont été ainsi répartis : aux actionnaires, 75 francs par action, 11.250.000 francs; au Conseil d'administration, 833.333 fr. 33 = 12.083.333 fr. 33.

Le solde, soit 14.178.066 fr. 85, a été reporté à nouveau.

Dans le courant de l'année, M. Noetzelin, ancien vice-président, a été appelé aux fonctions de président; M. Dervillé a celles de vice-président, et le baron Hély d'Oissel, président de la Société Générale, a été nommé administrateur de la Banque. — L'assemblée générale, à l'unanimité, a approuvé les comptes qui lui ont été présentés, confirmé la nomination du baron Hély d'Oissel, réélu MM. le comte A. de Germiny, Ed. Noetzelin, Edgar Stern administrateurs et M. G. Dutilleul censeur.

Elle a nommé MM. R. Sautter et le comte de Lyrot commissaires.

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS
ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 30 avril.	10.492.278	11.662.193
Du 1 ^{er} au 10 mai.....	1.007.518	992.778
	11.499.796	12.654.971
Différence en faveur de 1912.		1.155.175

COMPAGNIE FRANÇAISE DES
CHEMINS DE FER
DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois d'avril 1912 du réseau exploité par la Compagnie : 2.422.200 francs (ou \$ 1.101.000) contre 2.462.396 francs (ou \$ 1.119.271) en avril 1911.

BANQUE DAMART & C^{ie}47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
ACTIONS D'ASSURANCES 274-35

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

BANQUE COMMERCIALE DE BALE

A BALE (Suisse)

FONDÉE EN 1863

— Agence à ZÜRICH —

Capital-actions entièrement versé. Fr. 20.000.000
Fonds de réserves 10.500.000

Tableau de l'augmentation graduelle des réserves de la Banque Commerciale de Bâle durant les dix dernières années :

	Capital	Réserves	Dividendes	Cours de l'action après détachement du dividende
	—	—	—	Fr. en
1902...	20.000.000	2.000.000	4 0/0	525 mars 1903
1903...	20.000.000	2.250.000	4 0/0	522 mars 1904
1904...	20.000.000	3.500.000	4 0/0	562 mars 1905
1905...	20.000.000	4.500.000	4 1/2	593 avril 1906
1906...	20.000.000	5.500.000	5 1/2	602 mars 1907
1907...	20.000.000	6.000.000	6 0/0	603 mars 1908
1908...	20.000.000	6.500.000	6 0/0	650 mars 1909
1909...	20.000.000	8.000.000	6 0/0	750 mars 1910
1910...	20.000.000	10.000.000	6 0/0	830 mars 1911
1911...	20.000.000	10.500.000	7 0/0	840 mars 1912

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les réserves de la Banque ont été portées, par voie de prélèvements sur les bénéfices annuels, de deux à dix millions et demi de francs, durant les dix dernières années; ces réserves représentent actuellement 52 1/2 0/0 du capital-actions de 20 millions de francs.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

AUX BOURSES SUISSES ET ÉTRANGÈRES

Gérance de fortune. — Garde de titres sous dossiers à un ou plusieurs titulaires. — Encaissement de coupons. — Vérification de tirages. — Renouvellement de feuilles de coupons. — Souscriptions sans frais à toutes les émissions suisses et étrangères.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

COMPTES COURANTS A VUE PRODUCTIFS D'INTÉRÊTS
FRANCO COMMISSION

Les titres et leurs coupons déposés par des étrangers résidant hors de Suisse sont exemptés de tout impôt suisse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de la BANQUE COMMERCIALE DE BALE, à Bâle (Suisse).

TRAMWAYS DE PARIS
ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Société anonyme

au capital de 55.000.000 de francs

Siège social :

19, rue de Londres, Paris.

AVIS AUX OBLIGATAIRES

Messieurs les porteurs d'obligations de l'ancienne Compagnie du Tramway de Paris à Saint-Germain, portant la raison sociale : « Compagnie du Tramway à vapeur de Paris à Saint-Germain », sont informés qu'il sera procédé au tirage de 104 obligations de ladite Compagnie, au siège de la Compagnie des Tramways de Paris et du Département de la Seine, rue de Londres, 19, le lundi 10 juin prochain, à 10 heures et demie de l'après-midi.

Le Conseil d'administration.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'Assemblée générale extraordinaire
des actionnaires du 29 mars 1912

EXERCICE 1911

(Suite et fin)

Messieurs,

La proposition que nous avons l'honneur de vous soumettre d'augmenter notre capital social de 100 millions de francs se justifie par l'extension tout à la fois des opérations de notre clientèle et du réseau de nos agences.

A notre dernière assemblée extraordinaire qui remonte à 1909, nous vous rappelions les étapes qui marqueraient les élévations successives de notre capital et nous vous recommandions une augmentation qui devait maintenir, disions-nous, une proportion constante entre le total de notre Bilan et capital social. De nouveaux progrès appelaient un nouvelle mesure semblable.

En effet, au 31 décembre 1911, notre Bilan atteint la somme totale de 2.261.619.484 francs contre 1.722.896.505 francs au 31 décembre 1908. Il s'élève, au 29 février dernier, à 2 milliards 200.351.269 francs.

Les Comptes : Caisse, Coupons, Portefeuille commercial et Reports, atteignent ensemble, au 31 décembre 1911.....Fr. 1.250.828.000
contre, fin 1908 959.390.000

Le montant des comptes de chèques 435.548.000
contre, fin 1908..... 394.624.000
Celui des comptes créditeurs 1.052.133.000
contre, fin 1908..... 703.099.000

Enfin, nos guichets sont au nombre de 90 au lieu de 727 au 31 décembre 1908.

Nos élévations de capital, bien loin d'affaiblir votre dividende, nous ont permis, par les facilités que nous ont données les nouveaux capitaux mis à notre disposition, d'accroître progressivement le revenu de vos titres. Nous sommes convaincus que l'augmentation nouvelle qui vous est proposée contribuera pas moins que les précédentes à l'expansion de vos services généraux.

Nous pensons aussi, comme en 1909, pour les mêmes raisons, que la libération même facultative de nos actions serait moins favorable aux intérêts de notre Société, que sont ceux de nos actionnaires. D'autre part la diffusion de nos actions rendra de plus en plus malaisée la tenue d'une assemblée extraordinaire : nous jugeons donc prudent, en prévision de cette difficulté, de ne pas différer la délibération que vous êtes appelés à prendre aujourd'hui.

Ainsi, messieurs, nous croyons pleinement justifiée la demande d'autorisation que nous vous présentons de porter notre capital social de 4 à 500 millions par la création de 200.000 actions nouvelles que nous émettrons à un prix comportant naturellement une prime qui viendra fortifier les réserves qui sont votre propriété.

Nous vous prions de laisser au Conseil le soin de réaliser cette opération à l'époque et aux conditions qu'il jugera convenables.

Nous avons également pensé qu'il convenait de profiter de cette réunion pour vous

demandeur quelques modifications d'ordre pratique ou de rédaction à trois articles de nos statuts.

C'est ainsi qu'à l'article 11, après avoir ajouté l'épithète de « Général » au mot « Directeur » et remplacé « Sous-Directeurs » par « Directeurs », nous mentionnons la faculté, dont nous n'avons pas besoin de vous expliquer l'utilité, de faire apposer l'une des signatures que doivent porter les titres provisoires au moyen d'une griffe.

De même à l'article 25, l'expérience nous ayant appris combien il peut être difficile de trouver, pour signer l'extrait d'une très ancienne délibération du Conseil, un administrateur « ayant assisté à la séance », nous vous proposons de supprimer cette obligation dans le nouveau texte de l'article.

Enfin, il convient de mettre le texte de l'article 37, quatrième paragraphe, en harmonie avec celui de l'article 11, en ajoutant les mots « ou un délégué du Conseil d'administration ».

Comme vous le voyez, ces modifications ne touchent en rien aux modifications essentielles de nos statuts. Nous vous prions de les approuver et de décider qu'elles deviendront définitives à partir du jour où l'augmentation du capital aura été réalisée dans les conditions prévues à la quatrième des Résolutions qui vont vous être soumises.

RESOLUTIONS

DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Première Résolution

L'assemblée décide que le capital social pourra être augmenté de 100 millions de francs, en une ou plusieurs fois, et élevé ainsi jusqu'à la somme de 500 millions de francs par la création d'actions de 500 francs libérées de 250 francs à souscrire en numéraire, et ce, par simples décisions du Conseil d'administration qui détermineront l'époque, le montant et les conditions de chaque augmentation et le taux d'émission des actions;

Et l'assemblée donne au Conseil d'administration tous pouvoirs nécessaires pour réaliser, comme il jugera convenable, tout ou partie de l'augmentation de capital ainsi prévue en une ou plusieurs fois; recevoir les souscriptions aux actions qui seront créées et les versements exigibles sur lesdites actions; faire toutes répartitions; faire, par acte notarié, toutes déclarations de souscription et de versements; dresser toutes listes nominatives de souscripteurs et tous états de versements, les certifier véritables, remplir toutes formalités pour rendre définitive toute augmentation de capital; déléguer à l'un ou plusieurs de ses membres tout ou partie des pouvoirs qui précèdent, passer et signer tous actes et faire ce qui sera nécessaire.

Deuxième Résolution

L'assemblée, pour le cas où le Conseil d'administration ne réaliserait tout d'abord qu'une partie de l'augmentation de capital autorisée sous la première Résolution, décide, sous la condition suspensive exprimée en la quatrième Résolution ci-dessous, qu'après le premier alinéa de l'article 6 des statuts (qui exprimera le montant du capital social augmenté) sera intercalé un nouvel alinéa ainsi conçu :

« Il (le fonds social) pourra encore être élevé jusqu'à cinq cents millions de francs, en une ou plusieurs fois, par simple décision du Conseil d'administration, et aux taux, clauses et conditions que ledit Conseil fixera. »

Troisième Résolution

L'assemblée, toujours sous la condition suspensive exprimée en la quatrième Résolution ci-dessous, décide que les articles 11 (troisième alinéa), 25 (deuxième alinéa) et 37 (quatrième alinéa) des statuts seront modifiés et rédigés ainsi qu'il suit :

ART. 11

Troisième alinéa. — « Tous les titres provisoires ou définitifs sont extraits de registres à souche numérotés, frappés du timbre

de la Société et revêtus de la signature du Directeur général ou d'un Directeur, et d'un administrateur ou d'un délégué du Conseil d'administration; l'une des signatures peut être apposée au moyen d'une griffe. »

ART. 25

Deuxième alinéa. — « Les copies ou extraits de ces délibérations à produire en justice ou ailleurs sont signés soit par le Président ou l'un des Vice-Présidents, soit par un administrateur. »

ART 37

Quatrième alinéa. — « Il signe, conjointement avec un administrateur ou un délégué du Conseil d'administration, les titres provisoires et définitifs des actions. »

Quatrième Résolution

Les modifications aux statuts qui précèdent sont décidées sous la condition suspensive expresse que l'augmentation de capital autorisée par la première Résolution ci-dessus aura été réalisée jusqu'à concurrence de cinquante millions de francs au moins, et rendue définitive par délibération de l'assemblée générale qui sera appelée à vérifier la sincérité de la déclaration de souscription et de versement relative à cette augmentation.

Les feuilles signées au commencement de la séance constatent que 327 actionnaires, représentant par eux-mêmes ou comme fondés de pouvoirs de 33.469 actionnaires, 493.269 actions, donnant droit à 12.212 voix, ont pris part à l'assemblée générale.

Cie DES CHEMINS DE FER DU MIDI

Les actionnaires de la Compagnie du Midi se sont réunis, le lundi 22 avril dernier, en assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Georges Teissier, président du Conseil d'administration, pour entendre lecture du rapport sur les opérations de l'exercice 1911.

Aussitôt après la constitution du bureau, M. Georges Bertrand, secrétaire général de la Compagnie, a donné lecture du rapport.

Le rapport relève d'intéressants détails sur la marche des affaires au cours du dernier exercice.

Par suite de l'entrée en garantie de la ligne de Saint-Sever à Hagetmau, comprenant 15 kilomètres, la longueur du réseau exploité en 1911, au compte de la garantie, s'est élevée à 3.873 kilomètres.

Les recettes brutes du réseau garanti ont atteint le chiffre de 144.600.917 fr. 95; elles accusent, par rapport à celles de 1910, une augmentation de 5.210.393 fr. 03.

Les comptes d'ordre à déduire ont augmenté de 10.652 fr. 82.

Les recettes nettes sont donc supérieures de 5.199.740 fr. 21 à celles de 1910.

La première partie de l'année s'est ressentie d'une manière très fâcheuse de la mauvaise récolte de 1910, ainsi que des gelées tardives du printemps, qui, dans certaines régions du réseau, ont fait un tort considérable aux primeurs et aux fruits. Seul, le trafic des voyageurs était resté soutenu; il a été ensuite favorisé par un été exceptionnellement beau et chaud. En même temps, la reprise très active des transactions sur les vins après les vendanges, malgré une récolte encore médiocre, a fait très rapidement regagner, et au delà, le terrain perdu au début sur les recettes de petite vitesse.

Les dépenses se sont élevées à 73 millions 9.592 fr. 79; elles sont en augmentation de 2.715.337 fr. 37 par rapport à 1910. Cet excédent a pour causes principales :

L'augmentation du trafic;

L'amélioration des petits traitements;

La mise en vigueur du nouveau règlement de retraites imposé par la loi du 21 juillet 1909;

L'exécution de travaux de voie importants; La continuation de la transformation du matériel moteur et roulant;

Enfin, de nouvelles améliorations apportées dans le service des trains de voyageurs.

Le produit net a été inférieur à 4.599.000 fr.

au montant des charges d'obligations et du dividende assuré aux actions. La Compagnie doit donc cette année encore faire appel à la garantie de l'Etat pour cette somme de 4.599.000 francs.

Le rapport s'exprime ainsi au sujet du chiffre de la garantie :

« Les résultats obtenus en 1911, déjà plus favorables que ceux de l'exercice précédent, nous permettent d'espérer une situation sensiblement meilleure pour l'exercice prochain. Notre trafic est, dans toutes branches, en bonne voie de développement, et si aucune cause accidentelle ne vient l'entraver, nos recettes paraissent devoir continuer à progresser largement. Nous nous efforçons, d'ailleurs, de favoriser ce mouvement par les mesures relatives à la tarification et au service des trains de voyageurs dont nous vous donnons tous les ans un résumé sommaire. D'autre part, tout en perfectionnant notre exploitation et sans négliger d'apporter à la condition de notre personnel les améliorations compatibles avec la situation financière de la Compagnie, nous tenons à conserver dans nos services l'économie de gestion qui se traduit, en particulier cette année, par un abaissement du coefficient d'exploitation, et à poursuivre la réduction des dépenses improductives, telles que les indemnités pour pertes, retards et avaries, qui ont diminué, au cours des deux derniers exercices, de 900.000 francs en chiffres ronds: de 1909 à 1910, 600.000 fr.; de 1910 à 1911, 300.000 fr. »

Pendant l'exercice 1911, les dépenses de construction, de matériel roulant et d'approvisionnements ont été de.....Fr. 12.869.070 55
celles faites à titre d'avances à l'Etat se sont élevées à..... 14.471.156 85

Ensemble.....Fr. 27.340.227 40

La Compagnie a émis, à l'occasion de ces dépenses, 92,952 obligations, dont 88,831 du type 3 % et 4.071 du type 2 1/2 %.

Dans la liste des principales dépenses de premier établissement nous avons remarqué : Transformation de la gare des marchandises de Raynal à Toulouse;

Création, à Agen, d'un chantier de triage par la gravité;

Extension des installations de petite vitesse des gares de Montauban, Castelnau-d'Aud, Carcassonne, Lézignan et Narbonne;

Amélioration des quais à voyageurs à Bordeaux-Saint-Jean;

Etablissement des voies de desserte du deuxième bassin à flot à Bordeaux;

Construction d'un hôtel terminus à Béziers; Etablissement de la double voie entre Lamothé et Arcachon;

Installation du block-system automatique entre Montauban et Toulouse et aux abords de cette dernière gare sur les diverses lignes qui y aboutissent;

Renforcement des voies sur certaines lignes par l'addition de traverses supplémentaires;

Enfin, construction de l'usine hydro-électrique de Soullom, près de Pierrefitte, destinée à produire l'énergie nécessaire à la traction électrique des trains sur une partie de nos lignes des Pyrénées.

Au sujet du matériel roulant, un tableau fort précis a été fourni aux actionnaires, donnant la comparaison des éléments de la puissance du transport au 1^{er} janvier 1902 et au 1^{er} janvier 1912. On y voit notamment que, sans même tenir compte des commandes en cours, le nombre des locomotives s'est accru, depuis dix ans, de 170 unités, soit 19.9 %, et l'effort de traction totale de 2.943.345 kilogrammes, soit 46 %; le nombre des voitures à voyageurs a augmenté de 265 unités, soit 11.1 % et le nombre des places offertes est passé de 109,642 à 128,483, soit une augmentation de 17.1 %; le nombre des fourgons, wagons-postes, wagons à messageries et de grande vitesse s'est accru de 265 unités, soit 11.4 %, et le nombre des wagons à marchandises de 3,793 unités, soit 15.9 %.

La Compagnie a commandé en outre, pour les besoins de son réseau électrique, 40 automotrices électriques à voyageurs d'une puissance de 13.000 chevaux; dix de ces voitures ont déjà été livrées, ainsi que 19 automo-

trices électriques à marchandises d'une puissance de 3.000 chevaux.

Ce sont là des chiffres éloquentes, qui montrent que la Compagnie n'a pas cessé de se préoccuper de mettre la puissance de son matériel roulant en rapport avec les besoins de son exploitation.

Comme les années précédentes, il a été rendu compte aux actionnaires des mesures diverses édictées en faveur du personnel. Les avantages spéciaux dont les agents ont bénéficié, sous diverses formes, en 1911, se résument ainsi :

« 1^{re} Subventions aux Caisses de retraites et de prévoyance Fr. 6.275.000 »

« 2^{de} Indemnités allouées à titres divers : cherté des vivres, demi-solde de maladie, secours de famille, participation à l'habillement, etc. Fr. 1.170.000 »

« 3^e Gratifications des fonctionnaires et agents de tous ordres de la direction et des services centraux et régionaux de l'exploitation, du matériel et de la traction, de la voie et des lignes nouvelles. Fr. 317.000 »

« 4^e Primes et gratifications des agents des gares, des mécaniciens et chauffeurs et des agents de la voie. Fr. 2.201.000 »

« Dépenses de l'école primaire de Moreux, où 113 enfants d'agents sont instruits gratuitement, et de 10 bourses ou 20 demi-bourses au lycée de Mont-de-Marsan données en concours aux enfants des agents. »

Ces diverses sommes représentent, au profit des agents, une allocation supplémentaire d'environ 38 % du montant des traitements ou salaires.

Il paraît intéressant de reproduire ici textuellement un passage relatif à la durée de la garantie :

« A la suite, dit le rapport, des faits que nous avons rappelés à votre dernière assemblée générale et pour mettre fin à la campagne dirigée contre nos titres, nous avons soumis, le 21 avril 1911, à l'approbation de M. le Ministre des Travaux publics, un nouveau type d'obligations, où nous avons explicitement mentionné, conformément à l'arrêt du Conseil d'Etat du 12 janvier 1895, que nos emprunts sont garantis jusqu'à la fin de notre concession, par application de l'article 13 de la convention du 9 juin 1883, qui assure un minimum de dividende à vos actions. A la date du 20 juillet 1911, M. le ministre nous a fait connaître qu'il ne jugeait pas opportun d'autoriser l'inscription proposée ». Sa réponse est d'ailleurs muette sur la requête que nous avions formulée en même temps, en vue d'obtenir l'interprétation de l'arrêt précité et la réparation du préjudice causé à la Compagnie par les déclarations du Gouvernement.

« En conséquence, par un recours déposé le 24 août 1911, nous avons déféré au Conseil d'Etat, d'une part, la décision du 29 juillet 1911, statuant sur une partie de notre demande ; d'autre part, la décision implicite de rejet résultant, par application de la loi du 7 juillet 1900 (art. 3), du silence gardé par le ministre pendant quatre mois sur le surplus de cette demande. Forts de notre droit et de l'autorité de la chose jugée, nous attendons avec confiance la nouvelle décision de la juridiction administrative suprême. »

Après la lecture du rapport, un actionnaire a demandé s'il serait donné suite au projet de loi Augagneur, attribuant au Gouvernement le droit de nommer le haut personnel des Compagnies de chemins de fer, et quelles seraient en ce cas les intentions du Conseil.

« Quand le précédent Gouvernement, a répondu M. le Président, a déposé le projet qui déposait les Compagnies de leur droit de contrôle sur une gestion dont elles étaient responsables, en leur enlevant la nomination des collaborateurs dans lesquels elles ont mis leur confiance, tout en laissant aux actionnaires et au Conseil les lourdes responsabilités que les lois édictent, votre Conseil a fait son devoir : il s'est joint aux Conseils des autres Compagnies pour dire au Gouvernement que, s'ils étaient dépourvus de toute action, ils renonçaient à avoir les responsabilités et que si l'Etat voulait les assumer, il devait racheter les Compagnies ; qu'il

n'y avait pas d'autre moyen d'intervenir dans leur gestion.

« Voilà quel a été notre rôle. Nous croyons avoir été les fidèles défenseurs de vos intérêts et avoir agi pour le bien du public et celui de l'Etat.

« Quant au sort du projet de loi en question, je ne puis que répondre qu'il a été renvoyé par la Chambre des députés à la Commission des Travaux publics ; depuis lors, il en est resté là. Nous avons bien de croire que la très grande et très légitime émotion qu'il a répandue dans le monde des affaires et dans le public tout entier donnera à réfléchir aux Pouvoirs publics et nous avons la ferme confiance qu'il n'aboutira pas.

« Je ne puis dire ce qu'il en adviendra, mais nous espérons bien qu'il n'en adviendra rien. »

Ces paroles rassurantes furent écoutées avec la plus vive attention par l'assemblée, qui vota ensuite les résolutions à l'unanimité.

Le dividende a été fixé à 50 francs. Chaque action de capital recevra 25 francs (moins l'impôt) le 1^{er} juillet ; il sera également versé à la même date 25 francs (moins l'impôt), à chaque action de jouissance.

M. Lucien Rousseau et le général de La-croix, ancien vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, ont été nommés administrateurs, en remplacement de MM. Puerari et Aucoc.

Enfin, l'Assemblée a réélu administrateurs MM. Bessand, Hottinguer et Thurneysen, dont les pouvoirs expirent cette année.

COMPAGNIE ALGERIENNE

Assemblée générale ordinaire du 30 mars 1912

RAPPORT DES COMMISSAIRES

Messieurs,

En exécution du mandat que vous avez bien voulu nous confier dans l'assemblée générale du 25 mars 1911, nous avons procédé à l'examen du Bilan qui vous est soumis, de l'inventaire dont il est le résumé, ainsi que de la balance des écritures du siège social et des états de situation certifiés par les directeurs des succursales, comptoirs et agences. Nous avons constaté la concordance de ces divers éléments et la parfaite tenue des écritures.

Le total du Bilan est de 248.726.931 fr. 75, et présente une augmentation de 13.928.580 fr. 42 sur le chiffre de l'an dernier. Cette nouvelle avance succédant à la remarquable progression du chiffre d'affaires en 1910, est de tous points satisfaisante, surtout si l'on se rappelle que l'année dernière a été en partie troublée par les événements extérieurs.

A l'actif du Bilan, l'emploi des ressources nouvelles apparaît principalement aux *Avances Garanties*, avec une augmentation de Fr. 11.078.102 21 et aux *Comptes courants et Correspondants débiteurs*, dont l'augmentation est de Fr. 7.538.143 96

Parmi les autres articles, nous n'avons à signaler que les *Divers* en diminution de Fr. 2.617.320 04

Au Passif, les réserves se sont accrues du montant des allocations votées par vous l'année dernière. La *Réserve statutaire* atteint actuellement sa limite fixée au dixième du capital, soit Fr. 2.500.000 »

La *Réserve extraordinaire* est à 7.500.000 »

La *Provision pour amortissements et risques en cours*, après avoir reçu une allocation sur les Profits et Pertes et avoir payé les amortissements de l'exercice, se retrouve à un chiffre sensiblement égal à celui de l'an dernier.

Parmi les ressources provenant de la clientèle, les Dépôts atteignent Fr. 140.095.798 45 et sont en progrès de 8.233.742 40 par rapport à l'année dernière. Les *Comptes courants et Correspondants créditeurs* ont un solde de Fr. 16.250.435 47 qui dépasse de 3.608.904 94 celui de 1910.

La Caisse de Prévoyance du Personnel a reçu sa part statutaire des bénéfices de 1910, ainsi que l'allocation spéciale de 100.000 fr.

vote dans votre dernière assemblée générale ; elle s'élève à Fr. 19.546 92

Les *Divers* du Passif, qui comprennent pour partie des comptes transitoires, sont en diminution de 550.317 fr. 80 sur le chiffre de l'an dernier.

Les *Bénéfices des exercices antérieurs* avaient été portés au Bilan de 1910 pour Fr. 1.977.985 16

Ce chiffre s'est accru du reliquat du dernier exercice, soit, sous déduction de l'allocation spéciale faite au profit de la Caisse de Prévoyance 578.740 39

2.556.725 55

mais il a été diminué de la somme reportée à la réserve extraordinaire, conformément à la décision de l'assemblée générale de mars 1911, soit 1.500.000 »

Le report des bénéfices antérieurs reste donc inscrit au Bilan pour la différence, soit 1.056.725 55

Enfin, le bénéfice de l'exercice 1911 s'est élevé à 4.383.680 fr. 80, en avance de 715.628 fr. 10 par rapport aux résultats déjà très satisfaisants de 1910. Ces progrès constants sont une nouvelle preuve de l'activité et de la compétence déployées par le Conseil et par la Direction de votre Société.

Comme conclusion de notre examen, nous vous proposons, messieurs, d'approuver les comptes qui vous sont présentés et de voter la répartition des bénéfices dans les conditions qui vous sont proposées.

Paris, le 7 mars 1912.

Les Commissaires,
G. ODIER,
J. ROEDERER.

CHEMIN DE FER DE L'ETAT

GRANDES EAUX A SAINT-CLOUD

Dimanche 26 mai 1912

Billets d'aller et retour de Paris-Saint-Lazare à Saint-Cloud, 1^{re} cl., 1 fr. 50 ; 2^e cl., 1 fr. ; de Paris-Montparnasse à Bellevue, 1^{re} cl., 1 fr. 40 ; 2^e cl., 0 fr. 90 ; de Paris-Invalides au Pont-de-Saint-Cloud, 1^{re} cl., 1 fr. 50 ; 2^e cl., 1 fr.

Derniers départs : de Saint-Cloud (ligne de Versailles R. D.) vers Paris-Saint-Lazare, minuit 17 ; du Pont-de-Saint-Cloud (ligne de Paris-Invalides) vers Paris-Saint-Lazare, minuit 1 ; vers Paris-Invalides, 11 h. 40 ; de Bellevue vers Paris-Montparnasse, minuit 3.

Trains supplémentaires selon les besoins du service.

Dans le but de faciliter les relations entre Le Havre, la Basse-Normandie et la Bretagne, il sera délivré, du 1^{er} avril au 2 octobre 1912, par toutes les gares des lignes de Normandie et de Bretagne, et aux guichets de la Compagnie Normande de navigation à vapeur, des billets directs comportant le parcours par mer du Havre à Trouville et par voie ferrée, de la gare de Trouville-Deauville au point de destination et inversement.

Le prix de ces billets est ainsi calculé :
Trajet en chemin de fer. — Prix du tarif ordinaire ;

Trajet en bateau. — 1 fr. 70 pour les billets de 1^{re} et 2^e cl. (chemin de fer) et 1^{re} cl. (bateau), et 0 fr. 90 pour les billets de 3^e cl. (chemin de fer) et 2^e classe (bateau).

Un service spécial de trains est organisé entre Trouville-Deauville et Le Mans, pour assurer les relations ci-dessus.

MM. les voyageurs sont priés de consulter les affiches concernant ces trains qui sont apposées dans toutes les gares des lignes de Normandie et de Bretagne.

Demandez chez votre Libraire, le

DICIONNAIRE DE PAR'S

de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500

rues de Paris, 27 fr. net.

COMPAGNIE D'AGUILAS

Société minière anonyme

Capital : 7.500.000 francs

Siège social :

A Paris, rue des Mathurins, n° 32

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les actionnaires que, conformément à la résolution votée par l'assemblée générale du 18 mai courant, un dividende de 6 fr. 25 par action, impôts à déduire, sera mis en paiement à dater du 5 juin 1912 ; soit, à raison de :

6 francs pour les actions nominatives ;
Et 4 fr. 75 pour les actions au porteur.

Ce paiement sera effectué aux caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, à Paris, rue de la Victoire, 66, contre remise du coupon n° 15.

Cie D'ÉLECTRICITÉ DE VARSOVIE

Société anonyme. Capital, 9.000.000 de francs
Siège social : 60, rue Caumartin, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les actionnaires que le dividende de l'exercice 1911 a été fixé à :

33 fr. 58 par action de priorité ;
30 francs par action ordinaire ;
3 fr. 58 par action de jouissance ;
sous déduction des impôts.

Ce dividende sera payé, à partir du 10 juin 1912, aux caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, à raison de :

32 fr. 24 par action de priorité nominative sur présentation du certificat ;

30 fr. 64 par action de priorité au porteur, contre remise du coupon n° 9 ;

28 fr. 80 par action ordinaire nominative, sur présentation du certificat ;

28 fr. 05 par action ordinaire au porteur, contre remise du coupon n° 3 ;

3 fr. 44 par action de jouissance nominative, sur présentation du certificat ;

3 fr. 26 par action de jouissance au porteur, contre remise du coupon n° 1.

Conformément à la décision prise par l'assemblée générale ordinaire du 22 mai 1912, les 233 actions de priorité dont les numéros suivent seront remboursées à raison de 500 francs.

Chaque action de priorité remboursée recevra, en outre, une action de jouissance. Le remboursement des actions de priorité sorties au tirage et la délivrance des actions de jouissance s'effectueront, à partir du 10 juin 1912, aux caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, en même temps que le paiement du coupon n° 9 ci-dessus fixé :

701 à 710	7201 à 7210
1011 à 1020	7821 à 7830
1101 à 1110	7921 à 7930
1681 à 1690	8451 à 8460
2371 à 2380	9841 à 9850
3121 à 3130	15891 à 15893
3511 à 3520	16131 à 16140
4671 à 4680	16761 à 16770
5201 à 5210	17071 à 17080
5741 à 5750	17201 à 17210
6171 à 6180	18441 à 18450
6481 à 6490	18731 à 18740

« LA UNION ET LE PHÉNIX ESPAGNOL »

COMPAGNIE D'ASSURANCES REUNIES

59, rue de l'Arcade, PARIS

L'Assemblée générale des Actionnaires de La Union et le Phénix Espagnol a eu lieu à Madrid, le 11 mai, sous la présidence de M. Eugène Mir.

Après approbation des comptes, qui font ressortir un solde créditeur de P. 2.294.098,90, l'Assemblée a fixé le dividende à P. 26,50 net d'impôt.

Sur ce dividende, un acompte de P. 11 ayant

été payé en janvier 1912, le solde, soit P. 15,50, sera mis en distribution à Madrid, à la Banque Espagnole de Crédit, à partir du 1^{er} juin prochain, contre le coupon n° 65.

Ont été réélus Administrateurs :
MM. Gustave Pereire, Louis Passy, Henry Bertrand et Général Bascaran.

La Succursale de Paris de la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, rappelle à sa clientèle qu'elle prend à l'encaissement ou à l'escompte les coupons d'actions et d'obligations des valeurs espagnoles.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital : £1.000.000, en 2.000.000 actions de 10 s. chacune, dont 1.880.212 sont émises

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

pour le trimestre finissant le 31 mars 1912

A MM. les Actionnaires,

MESSIEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter une évaluation de la situation financière de la Compagnie au 31 mars 1912, d'après le bilan intérimaire, le compte des frais d'exploitation et des revenus de ce trimestre, le compte de répartition (sujet à rectification) et le compte rendu de l'exploitation du dernier trimestre.

BILAN INTÉrimAIRE ABRÉGÉ

AU 31 MARS 1912

Débit	
Capital émis	£ 940.106
Fonds transférés du compte de répartition	132.053
Gouvernement de l'Union Sud-Africaine. Compte de l'annuité	269.716

Créditeurs divers (emprunts, dividendes, magasins, salaires, taxes, etc.)	£ 1.341.875
Balance du compte de répartition	1.260.685
	765.037
	£ 3.367.597

Crédit

Propriétés, développement, équipement	£ 2.406.209
Développement de la mine	271.456
Disponibilités (actions, magasins, bétail, marchandises diverses, débiteurs divers, paiements d'avance, etc.)	179.372
Numéraire (en dépôt chez les banquiers, valeur de l'or en transit)	510.560
	£ 3.367.597

DÉPENSES ET RECETTES D'EXPLOITATION

Débit		Coût par tonne broyée	
Dépenses minières :	Coût		
Travaux miniers... £279 286 0 0			
Développement .. 26.769 0 0	£ 306.055 0 0	£0 13 4	

Dépenses de réduction	89.514 0 0	0 3 11	
Frais généraux :			
Mine	20.767 0 0	0 0 11	
Siège social	9.842 0 0	0 0 5	
	£426.178 0 0	£0 18 7	

Bénéfice d'exploitation	£749.853 0 0	£1 12 8	
-------------------------------	--------------	---------	--

Montant net d'autres dépenses (déduction faite des intérêts, etc., reçus)	£9.417 0 0		
Bénéfice net	335.981 0 0		
	£345.398 0 0		

Crédit

	Valeur		Valeur par tonne broyée
Compte d'or	£749.853 0 0	£1 12 8	
	£749.853 0 0	£1 12 8	

Bénéfice d'Exploitation (Opérations en cours à la Mine et à l'usine) comme ci-dessus	£323.675 0 0		
Bénéfice provenant du traitement des déblais et des slimes accumulés	1.480 0 0		
Déclaration de réserves d'or spéciales	20.243 0 0		
	£ 345.398 0 0		

COMPTE DE RÉPARTITION INTÉrimAIRE (sujet à revision)

Débit	
Taxe du gouvernement (3 mois) : évaluation	£ 31.853
Balance reportée au Bilan	765.037
	£ 796.890

Crédit

Balance reportée au 31 décembre 1911	£ 460.909
Balance des dépenses d'exploitation et des bénéfices, comme noté ci-dessus	335.981
	£ 796.890

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

Mine

Développement. — Traçages, puits et montages (non compris l'abatage). 14.468 pieds.
Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds	Largeur Pouces	Valeur d'essai s. d.
Main Reef	354	22	10.4
Main Reef Leader... ..	5.216	26	75.6
South Reef	2.445	29	43.3

Traitement du Minéral

Voici le résultat du traitement du minéral :
Minéral reçu de la mine... 526.484 tonnes
Pourcentage stérile rejeté. 12,7 pour cent
Tonnage broyé .. 458.900 tonnes
Nombre de pilons en marche .. 660 pilons
Tubes mills en marche... 22 tubes mills

Valeur du minéral avant broyage

Production des mills par tonne... ..	23 sh. 3 d.
Valeur d'essai du broyage	11 sh. 3 d.
	34 sh. 6 d.

Production totale .. 179.004 onces fin
Production totale par tonne 32 sh. 8 d.
Boues traitées .. 5.549 tonnes

REMARQUES GÉNÉRALES

Pendant le trimestre considéré, les dépenses du compte capital se sont élevées à 74.027 liv. st. 1 sh. 4 d., et une autre somme de 36.015 liv. st. 7 sh. 1 d. a été employée pour le développement futur de la mine, c'est-à-dire développement non compris dans le tonnage travaillé pendant le trimestre.

La main-d'œuvre indigène comprenait, à la fin du trimestre, 13.711 ouvriers contre 12.158 à la fin de décembre.

La réserve d'or au 31 décembre atteignait 20.243 liv. st., qui a fait l'objet d'une déclaration spéciale et n'entre pas en compte dans la production par tonne du trimestre.

Il est également à remarquer que la valeur du minéral extrait et du minéral avant broyage, jusqu'ici donnée en dwts, est maintenant fournie en shillings et en pence.

Par ordre du Conseil :

Pour la Rand Mines, Limited, secrétaires :

S. C. Stell, joint secretary.

Siège social, Johannesburg, avril 1912.

CRÉDIT LYONNAIS

19, boulevard des Italiens

sur titres — Escompte et Recouvrement
 Délivrance de Chèques
 Lettres de Crédit — Garde de Titres
 Ordres de bourse — Souscriptions

vente et Achat de Monnaies étrangères
 Escompte de coupons divers

Prêts d'argent aux taux d'intérêts ci-après :
 3 mois à 6 mois 1 %
 6 mois à 11 mois inclusivement. 1 1/2 %
 1 an et au delà 2 %

Prêt immédiat, sans frais, des Coupons
 Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest,
 Orléans, Est, Midi, Compagnie Parisienne
 du Gaz, Suez, Créd. Fonc., Fonds
 Egypt., Portug., Russes, etc.

Service spécial de location de Coffres-forts
 destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux,
 dans des conditions présentant toutes
 garanties contre le risque d'incendie et de

location de compartiments à raison de 5 fr
 par mois.

**CRÉDIT FONCIER D'ALGERIE
 ET DE TUNISIE**

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

au delà de 3 ans.... Conditions à débattre
 de 1 an à 3 ans 3 %
 de 6 mois à 1 an 2 %
 vue 1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il
 est délivré des Bons de Caisse munis de coupons
 d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
 Encaissement d'effets et factures
 Escomptes d'effets — Avances sur titres
 Envois de fonds (Province et Etranger)

CHEMINS DE FER DE L'ETAT**EXPOSITION D'HORTICULTURE
 A LONDRES**

Fêtes de la Pentecôte et Derby d'Epsom

Délivrance les 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 mai, 3, 4,
 et 6 juin 1912, de billets d'excursion de quinze
 jours pour Londres au prix total de : 1^{re} classe,
 fr. 95 ; 2^e classe, 46 fr. 95 ; 3^e classe, 37 fr. 60.
 Faculté d'arrêt à Amiens, Calais ou Boulogne,
 aux stations intermédiaires sur le parcours an-
 nées.

BILLETS DE BAINS DE MER

(Jusqu'au 31 octobre 1912)

L'Administration des Chemins de fer de l'Etat,
 dans le but de faciliter au public la visite ou le
 séjour aux plages de la Manche et de l'Océan, fait
 délivrer, au départ de Paris, les billets d'aller et
 retour, ci-après, qui comportent jusqu'à 40 0/0 de
 réduction sur les prix du tarif ordinaire :

1. — Bains de Mer de la Manche.

Billets individuels valables, suivant la distance, de
 trois, quatre et dix jours (1^{re} et 2^e classes) et trente-
 six jours (1^{re}, 2^e et 3^e classes).

Les billets de trente-trois jours peuvent être pro-
 longés d'une ou deux périodes de trente jours,
 moyennant supplément de 10 0/0 par période.

2. — Bains de Mer de l'Océan

A). — Billets individuels de 1^{re}, 2^e et 3^e classes
 valables trente-trois jours avec faculté de prolonga-
 tion d'une ou deux périodes de trente jours,
 moyennant supplément de 10 0/0 par période.

B). — Billets individuels de 1^{re}, 2^e et 3^e classes
 valables cinq jours (sans faculté de prolongation),
 à vendre de chaque semaine au mardi suivant
 le jour de l'avant-veille au surlendemain d'un jour
 férié.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE
 CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL**

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ**COMPTES DE DEPOT**

A vue avec intérêts à 1/2 0/0
 A 7 jours — 1 0/0
 A 6 mois — 1 1/2 0/0
 A longue échéance .. — variable
 Garde de Titres. — Avances sur Titres. —
 Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaisse-
 ment de Coupons, d'Effets et Factures. —
 Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (pro-
 vince et étranger, etc.).

ORDRES DE BOURSE**LOCATION DE COFFRES-FORTS****Bureaux-Succursales dans Paris**

A Rue de Turbigo, 83 ;
 B Place des Victoires, 3 ;
 C Boulevard de Sébastopol, 111 ;
 D Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
 E Place de la Madeleine, 20 ;
 F Rue de Rennes, 57 ;
 G Avenue Marceau, 27 ;
 H Boulevard Malesherbes, 48 ;
 I Avenue Bosquet, 16 ter ;
 J Rue de Rivoli, 21 ;
 K Rue de Turenne, 96 ;
 L Rue de la Bourse, 4 ;
 M Boulevard Saint-Michel, 11 ;
 N Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
 O Rue de Prony, 62 ;
 P Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
 R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
 S Place Victor-Hugo, 12 ;
 T Place des Ternes, 6 ;
 U Rue d'Auteuil, 53 ;
 V Rue Lafayette, 76 ;
 W Boulevard de Magenta, 94 ;
 X Boulevard des Batignolles, 24 ;
 Y Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
 Z Boulevard Voltaire, 89 ;
 B A Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
 B C Rue de Rome, 54 ;
 B D Rue de Bourgogne, 13 ;
 B F Boulevard Saint-Germain, 123 ;
 B G Avenue de Breteuil, 88 ;
 B J Avenue des Gobelins, 14 ;
 B L Rue de Rivoli, 85 ;
 B M Rue Gay-Lussac, 3 ;
 B N Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
 B O Avenue d'Orléans, 89.
 B R Boulevard Raspail, 202 ;
 B U Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue

A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
 A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
 A V Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.

Mêmes opérations qu'au siège

**CHEMINS DE FER
 DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE**

Les quelques jours de vacances que procure la
 Fête de la Pentecôte donnent lieu, chaque année,
 à de nombreux déplacements sur le réseau P.-L.-M.
 si remarquable par les belles régions qu'il dessert.

Les voyageurs apprendront avec plaisir qu'à
 l'occasion de cette fête, les coupons de retour des
 billets d'aller et retour délivrés à partir du 23 mai
 1912, seront valables jusqu'aux derniers trains de
 la journée du 30 mai, étant entendu que les bil-
 lets qui auront normalement une validité plus
 longue conserveront cette validité.

La même mesure s'étend aux billets d'aller et
 retour collectifs délivrés aux familles d'au moins
 quatre personnes.

**THE CENTRAL MINING AND INVESTMENT
 CORPORATION LIMITED**

La septième assemblée générale ordinaire
 de cette Compagnie s'est réunie à Londres le
 14 mai 1912, sous la présidence de Mr F. Eck-
 stein. La date de clôture de l'exercice ayant
 été reportée du 30 juin au 31 décembre, les
 rapports et les comptes qui ont été présentés
 à cette assemblée couvrent la période de dix-
 huit mois close le 31 décembre 1911.

Pendant cette période, les recettes ont at-
 teint 513.000 liv. st., dont il faut déduire
 40.000 liv. st. de frais généraux. On a payé
 deux dividendes intermédiaires, de 10 shillings
 et de 6 shillings par action respectivement,
 soit près de 4 1/2 % par an sur le capital par-
 ticipant aux répartitions. Le Conseil regrette
 de ne pouvoir proposer la déclaration d'un
 dividende final, la baisse des cours des mi-
 nes d'or ayant nécessité la création d'un
 fonds de réserve pour dépréciation auquel
 on a affecté 450.000 liv. st. Actuellement, cette
 somme est supérieure de 100.000 liv. st. à la
 dépréciation réelle. Le capital de la Compa-
 gnie est donc intact et, au total, environ
 250.000 liv. st. de réserves sont libres de toutes
 charges.

D'autre part, les dividendes et intérêts en-
 caissés et les bénéfices réalisés depuis le com-
 mencement de cette année représentent un
 chiffre qui, à moins d'événements imprévus,
 doit permettre de reprendre le paiement des
 dividendes après la fin du semestre en cours.

Au bilan, le capital est porté pour 5.100.000
 liv. st., au lieu de 3.600.000 liv. st. au 30 juin
 1910. Les créanciers s'élèvent à près de 1 mil-
 lion 800.000 liv. st., en face desquels figurent
 au crédit : les placements, débiteurs, prêts,
 effets à recevoir et espèces pour environ
 2.900.000 liv. st., de sorte que l'actif liquide
 dépasse les engagements de 1.100.000 liv. st.

Les titres en portefeuille et les participa-
 tions dans l'Afrique du Sud, ainsi que les
 placements en fonds d'Etats sud-africains et
 étrangers et autres valeurs s'élèvent à 5 mil-
 lions 819.000 liv. st., contre 3.628.000 liv. st.
 dans le bilan précédent. Sur cette augmenta-
 tion d'environ 2.200.000 liv. st., 1.200.000 li-
 vres sterling proviennent de la reprise d'une
 partie de l'actif de la maison Wernher, Beit
 et Co, et le solde de 1.000.000 de liv. st. a été
 employé pendant l'année à acheter surtout
 des titres de mines d'or.

Les principaux intérêts de la Compagnie
 sont toujours dans l'Afrique du Sud ; le tiers
 environ de la production totale d'or de l'Afri-
 que du Sud passe par ses mains : d'autre
 part, les dividendes payés par les mines placées
 sous le contrôle de son siège de Johan-
 nesburg se sont élevés, en 1910, à 48 % et, en
 1911, à 52 %, du montant total déclaré par
 les mines d'or du Rand.

Ses placements dans l'Afrique occidentale
 n'ont pas encore commencé à donner des di-
 videndes.

En exécution de la politique mainte fois
 annoncée aux assemblées générales, le Con-
 seil ne compte nullement limiter son activité
 à l'Afrique, et il a examiné, pendant l'exer-
 cice, un grand nombre d'affaires dans diver-
 ses parties du monde.

Pendant l'année, le vicomte de Breteuil est
 entré au Conseil à la place du comte de Ca-
 mondo, décédé l'an dernier ; en outre, M.
 Octave Homberg a été nommé administra-
 teur, ce qui porte à trois le nombre des ad-
 ministrateurs français.

Mr. F. Eckstein, et après lui Mr. F. J. Dor-
 mer, se sont élevés vivement contre le projet
 de frapper les valeurs transvaaliennes d'un
 nouvel impôt dont la légitimité est contesta-
 ble et qui aurait, en outre, l'inconvénient
 d'éloigner du Transvaal les capitaux nou-
 veaux dont il a encore besoin pour achever
 son développement.

Après un hommage rendu au président de
 la Compagnie, sir Julius Wernher, dont la
 santé n'est pas encore rétablie, les rapports
 et les comptes ont été approuvés à l'unani-
 mité et les administrateurs sortants ont été
 réélus.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	Rentes à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.			Cours de clôture (1912)			Nombre de titres	Valeur nomin.	DÉSIGNATION DES VALEURS	Intérêts en 1910	Cours comp. déc.			Cours de clôt. (1912)			Nombre de titres	Valeur nomin.
				1909	1910		9 mai	17 mai	23 mai					1909	1910		9 mai	17 mai	23 mai		
Millions	Mill.																				
21935	658	RENTES FRANÇAISES																			
3600	108	3 % Terme. Comp. Conpl.	3 ..	98 65	97 20	94 15	93 90	94 ..	94 15	774.447	500	Act. Lyon.....	56 ..	1320 ..	1195 ..	1240 ..	1259 ..	1241 ..	1241 ..	1241 ..	1241 ..
25533	766	3 % Amortissable ..	3 ..	99 50	98 ..	9415	93 90	93 95	94 15	190.101	500	Obl. — 3 % 1855.....	15	416 ..	414 ..	414 ..	414 ..	414 ..	414 ..
										254.697	500	— — Bourbonnais 3 % ..	15	413 50	413 75	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..
										137.835	500	— — Dauphiné 3 % ..	15	412 ..	412 ..	412 ..	412 ..	412 ..	412 ..
										108.293	500	— — Genève 57 3 % ..	15	414 ..	414 ..	414 ..	414 ..	414 ..	414 ..
										203.742	500	— — Méditerr. 52-55 3 % ..	15	412 ..	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..
										190007	500	— — 3 % fusion and ..	15 ..	450 ..	434 ..	413 50	414 ..	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..
										4785842	500	— — 3 % fusion nouv.....	15 ..	416 ..	429 ..	409 50	409 50	409 ..	409 ..	409 ..	409 ..
										405.210	500	— — 2 % ..	12 50	372 50	373 ..	373 ..	373 ..	373 ..	373 ..
										76.861	500	— — Vict.-Emm. 62 5 % ..	15	408 ..	408 ..	408 ..	408 ..	408 ..	408 ..
										225.745	500	Act. Midi.....	50 ..	1175 ..	1132 ..	1108 ..	1104 ..	1100 ..	1100 ..	1100 ..	1100 ..
										9392259	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	447 ..	441 ..	413 50	414 ..	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..
										862.805	500	— — 3 % nouv.....	15 ..	446 ..	430 ..	410 ..	412 ..	410 ..	410 ..	410 ..	410 ..
										494.741	500	Act. Nord.....	72 ..	1755 ..	1592 ..	1699 ..	1698 ..	1680 ..	1680 ..	1680 ..	1680 ..
										2655021	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	456 ..	438 ..	419 25	418 50	421 ..	421 ..	421 ..	421 ..
										636.077	500	— — 3 % nouv.....	15 ..	454 ..	435 ..	415 75	414 75	416 ..	416 ..	416 ..	416 ..
										530.560	500	— — 2 % %, j. avr. et oct.	12 50	377 ..	374 ..	373 ..	373 ..	373 ..	373 ..
										136.392	500	— — Nord-Est franç. 3 % ..	15	405 50	408 50	408 ..	408 ..	408 ..	408 ..
										445.618	500	Act. Orléans.....	59 ..	1425 ..	1312 ..	1305 ..	1300 ..	1300 ..	1300 ..	1300 ..	1300 ..
										154.382	500	— — jouiss.....	44 ..	983 ..	924 ..	879 ..	879 ..	879 ..	879 ..	879 ..	879 ..
										3021215	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	451 ..	435 ..	414 50	417 ..	417 ..	417 ..	417 ..	417 ..
										1130171	500	— — 3 % 1884.....	15 ..	446 ..	430 ..	410 50	412 ..	411 ..	411 ..	411 ..	411 ..
										4773883	500	— — 2 % %, j. avr. et oct.	12 50	371 50	372 ..	372 ..	372 ..	372 ..	372 ..
										237.978	500	— — Grand Central 3 % 1895.	15	413 50	414 75	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..
										238.763	500	Act. Oues.....	38 50	973 ..	935 ..	905 ..	907 ..	903 ..	903 ..	903 ..	903 ..
										2975483	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	449 ..	435 ..	416 ..	416 ..	416 ..	416 ..	416 ..	416 ..
										1549175	500	— — 3 % nouv.....	15 ..	445 ..	430 ..	412 ..	413 ..	411 ..	411 ..	411 ..	411 ..
										354.088	500	— — 2 % ..	12 50	376 ..	375 50	370 ..	370 ..	370 ..	370 ..
										27.366	600	Act. Oues-Algérien.....	28 75	665 ..	640 ..	650 ..	652 ..	649 ..	649 ..	649 ..	649 ..
										233.992	500	Obl. — 3 % ..	15	406 ..	405 ..	402 ..	402 ..	402 ..	402 ..
										142.690	500	— — Réunion (Ch. de fer et Port de la).....	15
										47.643	500	Act. Sud de la France.....	6 ..	216 ..	183 ..	155 50	156 ..	156 ..	156 ..	156 ..	156 ..
										252.967	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	432 ..	414 ..	393 75	391 ..	391 ..	391 ..	391 ..	391 ..
										85.530	250	Act. Métropolitain de Paris.	20 ..	612 ..	592 ..	645 ..	637 ..	630 ..	630 ..	630 ..	630 ..
										34.000	250	Act. Nord-Sud de Paris	342 ..	312 ..	250 50	245 ..	239 ..	239 ..	239 ..	239 ..
												SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)									
												Docks et Entrep. Marseille	20 ..	398 ..	419 ..	415 ..	412 ..	413 ..	413 ..	413 ..	413 ..
												Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	635 ..	618 ..	515 ..	480 ..	493 ..	493 ..	493 ..	493 ..
												Eaux (Comp.) Générale des..	86 ..	1950 ..	1980 ..	2115 ..	2125 ..	2115 ..	2115 ..	2115 ..	2115 ..
												Comp. Générale du Gaz.....	37 50	805 ..	883 ..	895 ..	885 ..	885 ..	885 ..	885 ..	885 ..
												C ^e G ^e Transatlantique (ord.)	12 ..	235 ..	231 ..	227 ..	227 ..	227 ..	227 ..	227 ..	227 ..
												Messageries maritimes (ord.)	...	184 ..	175 ..	154 ..	143 ..	151 ..	151 ..	151 ..	151 ..
												Omnibus de Paris.....	...	1465 ..	655 ..	796 ..	791 ..	788 ..	788 ..	788 ..	788 ..
												— — jouiss.....	...	965 ..	317 ..	372 ..	374 ..	373 ..	373 ..	373 ..	373 ..
												Omnium Lyonnais.....	8 ..	156 ..	153 ..	149 ..	148 ..	144 ..	144 ..	144 ..	144 ..
												Soc. Par. Ind. Ch. de r.....	15 ..	288 ..	313 ..	313 50	312 ..	306 ..	306 ..	306 ..	306 ..
												Tramways Est-Parisien (ord.)	...	56 ..	50 ..	72 ..	71 50	71 ..	71 ..	71 ..	71 ..
												Cie Gén. Franc. de Tramw.	30 ..	607 ..	587 ..	512 ..	512 ..	512 ..	512 ..	512 ..	512 ..
												Cie Gén. Paris de Tramw.	10 ..	197 ..	164 ..	176 50	175
												Voitures à Paris.....	12 50	224 ..	263 ..	213 ..	211 ..	210 ..	210 ..	210 ..	210 ..
												Cie Générale de Traction.....	...	131 ..	109 ..	109 ..	106 ..	107 ..	107 ..	107 ..	107 ..
												Aguilas (Compagnie d).....	...	131 ..	109 ..	109 ..	106 ..	107 ..	107 ..	107 ..	107 ..
												Electro-Metallurgie.....	25 ..	464 ..	500 ..	552 ..	550 ..	559 ..	559 ..	559 ..	559 ..
												Malinad (Mines d).....	12
												— — jouiss.....
												Mines d'or (Cie Française)
												Métaux (Cie Française des).....	35 ..	690 ..	734 ..	833 ..	838 ..	835 ..	835 ..	835 ..	835 ..
												Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale.....	10 ..	277 ..	275 ..	295 ..	297 ..	290 ..	290 ..	290 ..	290 ..
												Canal interio. Bons à lots 1889	...	138 ..	135 ..	134 ..	134 ..	134 ..	134 ..	134 ..	134 ..
												Canal maritime de Suez.....	162 53	5000 ..	5525 ..	6200 ..	6285 ..	6202 ..	6202 ..	6202 ..	6202 ..
												— — paris "nd.....	77 48	2245 ..	2450 ..	2856 ..	2850 ..	2820 ..	2820 ..	2820 ..	2820 ..
												Dynamite (Soc. Centrale a.....	35 ..	674 ..	707 ..	840 ..	837
												Etabliss. Orosdi-Back.....	10 ..	216 ..	234
												Le Printemps (ord.).....	19 20	477 ..	456 ..	453 ..	455 ..	455 ..	455 ..	455 ..	455 ..
												Proc. Thomson-Houston.....	30 ..	779 ..	807 ..	815 ..	812 ..	804 ..	804 ..	804 ..	804 ..
												Raff. et Sucrierie Say (ord.)	...	221 ..	234 ..	390 ..	382 ..	383 ..	383 ..	383 ..	383 ..
												Téléphones (Soc. Indust. des)	15 ..	342 ..	319 ..	267
												FONDS D'ETATS ÉTRANGERS									
												Angleterre 2 % % (ch. fixe 1890)	2 50	82 75 ..	80 20 ..	78 30 ..	78
												Argentine 4 % 1896.....	4 ..	99 ..	98 30	91 35 ..	91 35 ..	91 35 ..	91 35 ..
												— — 4 % 1900.....	4 ..	99 40 ..	98 80 ..	92 95 ..	93 15 ..	93 15 ..	93 15 ..	93 15 ..	93 15 ..
												Autriche 4 % or (ch. fixe 21.50)	4 ..	101 56 ..	101 25 ..	98 ..	98 20 ..	98 15 ..	98 15 ..	98 15 ..	98 15 ..
												Bresil 4 % % 1888.....	4 50	93 55 ..	98 25	99 30 ..	99 30 ..	99 30 ..	99 30 ..
												— — 4 % 1889.....	4 ..	88 80 ..	90 25 ..	85 70 ..	85 85
												— — 5 % 1898.....	5 ..	106 50 ..	104
												Bulgarie 5 % 1896.....	25	511 ..	512 ..	512 50 ..	512 50 ..	512 50 ..	

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

en Francs		NOMS DES COMPAGNIES		COURS d'introduction		CLOTURE SEMESTRIELLE		9 Mai 1912		17 Mai 1912		23 Mai 1912	
Capital Nominal des actions ca fr.				31 déc. 1910	30 juin 1911								
MINES D'OR SUD-AFRICAINES													
0.000, 25	Brakpan Minos.....	86	72	71.75	86	68.25	95						
0.000, 25	City Deep.....	—	108.50	87.50	71.25	70.25	71.25						
0.000, 12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	173	172.50	171						
0.000, 25	Durban Roodpoort Deep	1000	55	39.50	32.50	33.50	33.50						
0.000, 25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	80.50	79.50	78						
0.000, 25	Ferreira.....	330	264.50	167	104	98.25	101						
0.000, 25	Ferreira Deep.....	163	124.50	97	92	88.75	90						
0.000, 25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3.25	3.25						
0.000, 25	Goduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	28.75	30.25	27.25						
0.000, 25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	49	47.75	47.75						
0.000, 25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	22.50	23	21.25						
0.000, 25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	37.75	36.50	36						
0.000, 25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	74	70.50	70.50						
0.000, 25	Lancaster West.....	—	23.75	18	10.50	9.50	9.75						
0.000, 25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	35.25	33.50	32.50						
0.000, 25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16	15.50	16						
0.000, 25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	71	71.75	71						
0.000, 25	Primrose (New).....	175	70	62	45.50	45.50	47.75						
0.000, 6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	165.50	160.50	160.50						
0.000, 12.50	Robinson Gold.....	125	253	198.50	125.50	121	118.50						
0.000, 25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	68.75	65.50	63						
0.000, 25	Simmers and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	31	30.75	29.75						
0.000, 25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.50	3.25	3.75						
0.000, 25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	65	63	62.75						

en Francs		NOMS DES COMPAGNIES		COURS d'introduction		CLOTURE SEMESTRIELLE		9 Mai 1912		17 Mai 1912		23 Mai 1912	
Capital Nominal des actions ca fr.				31 déc. 1910	30 juin 1911								
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES													
62.500.000	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	511	513	508.50						
50.000.000	— préf.	—	448	445	437.50	438	435.50						
25.000.000	Jagersfontein.....	—	209	201	162	160	154.50						
40.000.000	Huanchaoa (Argent)....	—	82.25	81.75	79	79.75	78.50						
12.000.000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	46.50	41.75	41.50						

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES													
225.000.000	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	38	36.75	35.50						
37.500.000	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	22.25	21.75	20.25						
37.500.000	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	26	26	25.25						
50.000.000	Goldfields Consol. ord.	112.50	145	128	110	108	104						
112.500.000	Johannesburg Investment	—	41	31.25	26.50	26.50	26						
50.000.000	Oceana Company.....	107.50	47	45.50	14.25	14	13						
27.750.000	Mossamedés (Cie de)....	25	20.25	16.75	16	16.50	16						
37.500.000	Mozambique (Cie de)....	—	29.75	29.50	29	23.50	27.75						
75.009.000	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	37	33.50	36.75						
25.000.000	Tanganyika Concess....	—	156	121	68.75	64.75	64.25						
25.000.000	Transvaal Consolidated	—	65	5	43.75	42.25	41.25						

BOURSE DE LONDRES

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)									
NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Mai 1912	15 Mai 1912	22 Mai 1912	CAPITAL ÉMIS	NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction
		31 décemb. 1910	30 juin 1911						
Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 7/8	1 7/8	1 3/4	1.538.592	African and European Invest.	13/16
Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32	500.000	Anglo-French Expl.....	1 19/32
Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 1/4	1 13/32	1 3/16	10sh	Bechuanaland.....	11/16
Benoni Consolidated.....	—	1 3/32	15/16	6/6	6/6	6/6	5.100.000	Central Mining and Invest.	15 7/8
Boksburg.....	—	3/8	2/10	2	2	1/6	8.055.574	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32
Brakpan Mines.....	—	2 7/8	2 7/8	3 3/8	3 7/16	3 3/4	163.813	Charterland and G. E.....	5/9
Cinderella Consol.....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16	2.000.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32
City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 9/16	2 5/8	2 5/8	250.000	Id. 5 1/2 % Debentures.....	105
City Deep.....	—	4 1/4	3 7/16	2 13/16	2 3/4	2 7/8	398.976	Johannesburg Estate.....	15/32
Cloverfield.....	—	3/8	4/6	6/6	6/6	6/6	200.000	Mashonaland Agency.....	19/10
Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1 5/32	1 5/16	1 1/8	1.166.666	Mozambique Co.....	22/6
Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 13/16	6 3/4	6 3/4	2.000.000	Oceana Consolidated.....	13/16
Durban Roodpoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1.507.495	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32
Durban Roodpt Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 1/16	1 3/8	1 5/16	301.762	Rhodesia, Limited.....	9/6
East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 5/32	3 1/8	3 1/32	808.531	Tanganyika Concessions	6 1/16
Ferreira.....	120	1 1/2	6 1/2	4 1/8	3 7/8	4	971.214	Transvaal Consol.....	2 7/16
Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 7/8	3 1/2	3 5/8	604.225	Id. Gold Mining Estab.	3 1/8
French Rand.....	120	9/32	7/32	1/9	1/9	1/9	262.837	United Rhodesia Gf.....	9/10
Geduld Proprietary.....	—	1 5/8	1	1 3/32	1 3/16	1 1/16	633.873	Willoughby's Consol.....	21/6
Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 7/8	1 7/8	1 7/8	669.085	Zambesia Exploring.....	1 23/32
Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
Glencairn.....	160	7/6	4/9	4	3/6	3/6			
Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	15/16	15/16	13/16			
Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 3/4	4 7/8	4 7/8			
Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16			
Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	1/2	9/16			
Jupiter.....	100	4	19/32	11/16	21/32	5/8			
Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 1/2	1 1/2	1 15/32			
Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 7/8	2 13/16	2 3/4			
Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	3/4	3/4			
Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 1/2	2 3/8	2 1/4			
Lancaster West.....	140	15/16	3/4	1/2	7/16	7/16			
Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 5/16	1 5/16	1 1/4			
Lupaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	7/16	3/8	3/8			
Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	1	1	1			
May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	9/16	5/8			
Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	10 15/16	11 1/16	10 7/8			
Modderfontein B.....	—	2 13/16	2 9/16	2 13/16	2 7/8	2 13/16			
Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 5/8	4 5/8	4 1/2			
Nigel.....	55	4 11/16	4 1/4	13/16	13/16	3/4			
Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4			
Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4			
Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	9/16	9/16	17/32			
Rand Mines.....	—	8 19/32	7 11/16	6 17/32	6 13/32	6 11/32			
Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 3/8	1 11/32	1 3/8			
Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 1/8	1 3/32	1 3/32			
Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	3/6	3/6	3/6			
Randfontein South.....	400	2 1/8	—	1/2	1/2	9/6			
Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	1/2	4 3/4	4 3/4			
Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	5	4 3/4	4 3/4			
Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 11/16	2 5/8	2 9/16			
Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 7/16	3 3/8	3 5/16			
Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8			
Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 7/32	1 7/32	1 5/32			
Simmer East.....	130	3/10	2/3	—	—	—			
Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1	1 5/16	1 5/16			
Treasury.....	60	5/8	11/16	7/16	7/16	10			
United Mn. Roodpoort.....	110	1 7/8	1 5/8	1	31/32	15/16			
Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 13/16	3 13/16	3 3/4			
Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 5/8	2 9/16	2 1/2			
Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/4	2 1/8	2 1/16	2			
West Rand Consol.....	400	22/10	17/3	12/6	12	11			
Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 13/16	2 3/4	2 11/16			
Woluhut (1 1/2 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 3/32	1 1/8	1 3/32			
Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2			

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION									
NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Mai 1912	15 Mai 1912	22 Mai 1912	CAPITAL ÉMIS	NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction
		31 décemb. 1910	30 juin 1911						
African and European Invest.	13/16	19/32	7/16	7/16	5/8				
Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	7/8	7/8	27/32				
Bechuanaland.....	11/16	9/10	7/9	7/6	7/6				
Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	10 1/8	10	9 11/16				
Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	1 7/16	1 7/16	1 3/8				
Charterland and G. E.....	5/9	5/10	4/3	3/9	3/9				
Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 5/16	4 5/16	4 3/32				
Id. 5 1/2 % Debentures.....	105	103 1/2	104	104	104				
Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	11/32	11/32	11/32				
Mashonaland Agency.....	19/10	18/6	18	17/6	17/3				
Mozambique Co.....	22/6	23/10	22/9	22/6	22				
Oceana Consolidated.....	13/16	11/9	11/3	11/3	10/9				
Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	2 7/8	2 7/8	2 7/8				
Rhodesia, Limited.....	9/6	7/10	2 7/8	2 7/8	2 9/16				
Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	2 9/16	2 9/16	2 9/16				
Transvaal Consol.....	2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8				
Id. Gold Mining Estab.	3 1/8	3 1/16	2 1/2	2 5/16	2 1/4				
United Rhodesia Gf.....	9/10	6/3	5/3	5	4/9				
Willoughby's Consol.....	21/6	19/9	14	13/9	13/6				
Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	25/32	13/16	3/4				

COMPAGNIES DIVERSES									
NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Mai 1912	15 Mai 1912	22 Mai 1912	CAPITAL ÉMIS	NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction
		31 décemb. 1910	30 juin 1911						
Exploration Co (New).....	5/8	11/16	23/32	3/4	3/4				
Johannesbg. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21/6	21/6	21				
Klersdorp Proprietary.....	4/10	3/9	3/6	3/6	3/6				
New African Company.....	9/16	9/16	7/6	7/3	7				
S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 15/16	2 7/16	2 7/16	2 1/8				
Tati Concession.....	9/6	9/6	7/6	7/6	7/6				
Transvaal Coal Trust....	1 15/16	1 15/16	2 3/16	2 1/4	2 11/32				

MINES D'OR AUSTRALIENNES									
NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Mai 1912	15 Mai 1912	22 Mai 1912	CAPITAL ÉMIS	NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction
		31 décemb. 1910	30 juin 1911						
Great Boulder Prop.....	15	17/10	12/3	12	11/9				
Lake View Consols.....	75	12/6	10/6	10/6	10				
Lond. & Aust. Expl.....	—	4	3/3	3/3	2/9				
Mount Morgan.....	—	3 3/16	2 13/16	2 29/32	2 13/16				
Brilliant Block.....	40	1 13/16	1 7/8	2 3/16	2 5/16				
Broken Hill Propriet.....	—	38/6	42/10	50/6	43/6				
South Kalgurl.....	—	11/10	9/6	9	9				
Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	1 15/16	1 7/8	1 13/16			

MINES DE DIAMANT									
NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Mai 1912	15 Mai 1912	22 Mai 1912	CAPITAL ÉMIS	NOMS DMS COMPAGNIES	COURS d'introduction
		31 décemb. 1910	30 juin 1911						
Consolid. Bultfontein....	1 3/8	1 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8				
De Beers ordinaire.....	8 3/4	18 7/16	19 13/16	20 1/4	20 1/4				
Id. 4 1/2 % Debentures.....	104	104	101 1/2	100 1/2	101 1/2				
Jagersfontein.....	8 1/8	7 15/16	6 1/4	6 1/4	6 3/8				
Premier Diamonds Def.....	7	6 15/16	9 3/16	9 5/16	9 3/16				
Id. Id. Pref.....	8 1/4	8	8 5/8	8 5/8	8 3/4				
Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/16	1/8	7/8	13/16				

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles
et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour
Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Montfermeil. Mais. camp. av. jard. planté, 3, r. de
Chelles. C^{ie} 1.912^m. M. à p.: 15.000^f. Adj. 1^{er} ench. Ch.
not. Paris, 4 juin. M^e Jossier, not., 66, r. P^{er}-Champs.

Vente étude de M^e TANSARD, notaire à Paris, 61, rue
Turbigo, le 5 juin 1912, à 1 heure, en 6 lots de :

NUE PROPRIÉTÉ DE TITRES ET VALEURS

1^{er} 26 actions de la C^{ie} Générale des Eaux. Mise à
prix : 11.700 f. ; 2^e 26 actions de la C^{ie} Générale des
Eaux. Mise à prix : 11.700 fr. 3^e 39 actions de la
C^{ie} G^{ie} des Eaux pour l'Etranger. M. à p.: 3.000 fr.
L'usufruitière pour ces trois lots est née le 21 mars
1834. 4^e, 5^e et 6^e lots : 2.376 francs de

RENTE FRANÇAISE 3 0/0 pour chaque lot
Mise à prix : 17.500 francs pour chaque lot.
L'usufruitière de ces 3 lots est née le 21 mars
1836. Prix payable comptant. Consignation pour
enchérir : 1.000 francs pour les 1^{er} et 2^e lots ;
300 francs pour le 3^e ; 2.500 francs pour chacun
des autres lots.

S'adresser à M^e Tansard notaire, et à MM^{es} Gor-
rand et Thorel avoués à Paris.

TRAMWAYS DE PARIS ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Société anonyme
au capital de 55.000.000 de francs
Siège social :
19, rue de Londres, Paris

Messieurs les actionnaires de la Compagnie
des Tramways de Paris et du Département de
la Seine sont convoqués en assemblée gé-
nérale ordinaire pour le mardi 11 juin prochain,
à deux heures et demie de l'après-midi, à
Paris, au siège social, 19, rue de Londres.

Pour faire partie de cette assemblée, il
faut être propriétaire d'au moins quarante
actions.

Les porteurs d'actions nominatives et les
porteurs de certificats de dépôts mentionnés
à l'article 11 des statuts seront tenus, pour
avoir le droit d'y assister, de justifier que
leurs actions sont inscrites sous leurs noms
et déposées cinq jours au moins avant la date
de l'assemblée.

Les propriétaires d'actions au porteur doi-
vent, pour avoir le droit d'assister à l'as-
semblée générale, déposer leurs titres, cinq jours
au moins avant l'époque fixée pour la réu-
nion, soit à la Société Générale pour favori-
ser le développement du Commerce et de l'In-
dustrie en France, 54, rue de Provence, soit
à la banque E.-L.-J. Empain, 33, rue du Con-
grès, à Bruxelles, ou chez tous autres ban-
quiers, agents de change et notaires.

Le Conseil d'administration.

TRAMWAYS DE PARIS ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Société anonyme
au capital de 55.000.000 de francs
Siège social
19, rue de Londres, Paris

Messieurs les actionnaires (porteurs d'ac-
tions résultant de l'augmentation de capital
du 26 novembre 1910), sont informés que le
Conseil d'administration, dans sa séance du
23 avril 1912, a décidé un appel du troisième
quart, soit 62 fr. 50 par action.

Les versements devront être effectués du
25 au 30 juin 1912, soit :

Au siège de la Société Générale pour favo-
riser le développement du Commerce et de
l'Industrie en France, 54, rue de Provence,
à Paris, et dans ses succursales ;

A la Banque Française pour le Commerce
et l'Industrie, 9, rue Boudreau, à Paris ;

Au siège de la Compagnie, 19, rue de Lon-
dres ;

En argent français, aux guichets de MM.
E.-L.-J. Empain, 33, rue du Congrès, à
Bruxelles.

Le Conseil d'administration.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

Messieurs les actionnaires sont convoqués
en assemblée générale ordinaire, pour le
vendredi 14 juin 1912, à 3 heures, au siège
social, à Madrid, 12, Paseo de Recoletos.

Les actionnaires propriétaires de vingt ac-
tions au moins qui désireraient faire partie
de cette assemblée devront déposer leurs ti-
tres dix jours avant la date fixée pour la réu-
nion, soit au plus tard le 3 juin inclus :

A Madrid, à la Banque Hypothécaire d'Es-
pagne, 12, Paseo de Recoletos, et à la Banque
Espagnole de Crédit, 17, Paseo de Recoletos ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-
Bas, 3, rue d'Antin.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

OBLIGATIONS 3 %, EMISSION 1907
Paiement du coupon n° 10 à échéance
1^{er} juin 1912

Le coupon n° 10 des obligations Andalous
3 % 1907, échéant le 1^{er} juin 1912, sera payé
à partir de cette date, à Paris, à la Banque
de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à
raison de 7 fr. 50, soit par 6 fr. 45 impôts
déduits.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferré
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue 1 %
A sept jours de préavis 1 %
Bons à échéance fixe

A 1 an 2 1/2 %
A 2 et 3 ans 3 %
A 4 et 5 ans 3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, o-
rations de Bourses, garde de titres, envois
fonds, lettres de crédit, encaissement de
effets.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Pyrénées et Côte d'Argent

Billets d'aller et retour individuels pour les
stations thermales, balnéaires et hivernales, déli-
vrés toute l'année de toutes les gares du réseau, va-
bles 33 jours avec faculté de prolongation et por-
tant une réduction de 25 % en 1^{re} classe et 20
en 2^e et 3^e classes.

Billets d'aller et retour de famille pour les
stations thermales, balnéaires et hivernales, déli-
vrés toute l'année de toutes les stations du réseau, en
condition d'un minimum de parcours de 300 ki-
lomètres aller et retour ; réduction de 20 à 40 % s-
vant le nombre de personnes, validité 33 jours
avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au dé-
part de Paris avec 5 itinéraires différents, via Bordo-
n ou Toulouse, permettant de visiter suivant l'ité-
raire choisi, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayon-
Biarritz, Hendaye, Pau, Lourdes, Bagnères-de-
Gorrie, Luchon, etc., validité 30 jours avec facul-
té de prolongation. Prix, 1^{re}, 3^e, 4^e, 5^e itinéraires
1^{re} classe, 164 fr. 50 ; 2^e classe, 123 fr. — Prix
2^e itinéraire : 1^{re} classe : 163 fr. 50 ; 2^e clas-
se 122 fr. 50.

CHEMIN DE FER DE L'ETAT

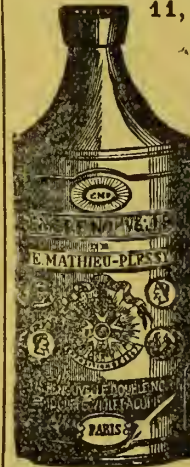
FÊTES DE LA PENTECOTE

Dans le but de faciliter les retours sur Paris
lundi 27 mai 1912, l'administration des chemins
de fer de l'Etat a l'honneur de porter à la con-
naissance du public qu'elle mettra en circulation
des trains spéciaux au départ du Havre, Bréauté-Be-
zeville, Dieppe, Rouen, Oissel, Gisors, Pontot,
Evreux, Lisieux, Caen, Trouville-Deauville, Cher-
bourg, Le Mans, Nogent-le-Rotrou, Chartres, Ma-
tenon, Rambouillet, Flers, Laigle, Dreux, Tan-
gnères-Richebourg sur Paris, et que la marche
certains trains sur les lignes du Havre, Dieppe,
Cherbourg, Brest et Granville sera modifiée
tout ou partie de leur parcours.

Pour plus de renseignements, consulter les
affiches spéciales apposées dans les gares.

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les
grandes Administrations
de France & de l'Etranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
Paris. — 16, rue du Croissant. — Y. Simart, impr.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

Société anonyme

Capital : 75 millions de francs

SIÈGE SOCIAL : 3, RUE D'ANTIN

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le **lundi 17 juin prochain**, à quatre heures de l'après-midi, au siège social, 3, rue d'Antin, à Paris, pour délibérer et statuer sur les propositions que le conseil d'administration leur soumettra à l'effet d'augmenter le capital social, de fixer les conditions, délais et formes de l'émission des actions nouvelles et de modifier l'article 6 des statuts.

L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires propriétaires de 5 actions au moins. Tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à cinq peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux ou par un actionnaire membre de l'assemblée.

Où droit d'assister à l'assemblée du 17 juin prochain :

1^o Les propriétaires d'actions nominatives et les titulaires de certificats de dépôt dont les actions auront été inscrites ou déposées au plus tard le 11 juin prochain ;

2^o Les propriétaires d'actions au porteur qui auront déposé à cet effet leurs titres au plus tard le 11 juin prochain :

A Paris :

Au Siège social, 3, rue d'Antin ;

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Capucines ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence ;

A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;

A la Banque de l'Union Parisienne, 5 et 7, rue Chateaubert ;

A la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau ;

A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber ;

Au Crédit Algérien, 10, place Vendôme.

Dans les départements et à l'étranger :

Aux succursales et agences des Etablissements ci-dessus désignés ;

Aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas, à Bruxelles, Amsterdam et Genève.

Les cartes d'admission peuvent dès à présent être retirées.

Tout actionnaire membre de l'assemblée a le droit de se faire représenter par un mandataire qui devra déposer ses pouvoirs, au plus tard le 14 juin prochain.

Tout actionnaire, membre de l'assemblée, qui y aura assisté ou s'y sera fait représenter, recevra à titre de jeton, sur chaque action inscrite à son nom ou par lui déposée, la somme de 2 francs, qui lui sera payée si l'assemblée a été valablement constituée par la représentation d'au moins 75.000 actions.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

Société anonyme

Capital : 38.000.000 de francs

Siège social

3, rue Moncey, Paris (9^e)

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les actionnaires de la Société Énergie Électrique du Littoral Méditerranéen sont convoqués en assemblée générale ordinaire le samedi 8 juin 1912, à trois heures de l'après-midi, salle du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid.

Ordre du jour :

Examen et approbation des comptes de l'exercice 1911 ;

Emploi du solde du compte de profits et pertes et fixation du dividende ;

Quitus à deux administrateurs ;

Nomination d'administrateurs ;

Nomination des commissaires et autres questions à l'ordre du jour.

L'assemblée générale se compose des actionnaires possédant vingt actions au moins. Les propriétaires de moins de vingt actions peuvent se réunir pour former ce nombre et se faire représenter à l'assemblée.

Les titres au porteur devront être déposés cinq jours avant la réunion :

A Paris :

A la Succursale de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;

A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial ;

A la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie.

A Marseille :

A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts.

A Nice :

A la Caisse de Crédit de Nice.

Messieurs les titulaires d'actions nominatives inscrits d'office sur les listes de l'assemblée sont dispensés de ce dépôt.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

AVIS AUX OBLIGATAIRES

Messieurs les porteurs d'obligations 5 % de la Compagnie des Chemins de fer de Santa-Fé (obligations dites concordataires) sont avisés que en vertu de la résolution votée par l'Assemblée générale extraordinaire du 19 mars dernier, les dites obligations seront remboursées le 29 juin prochain.

Ce remboursement comprendra le principal, les intérêts courus afférents à l'exercice 1911-1912 et les intérêts arriérés au 30 juin 1911 soit, sous déduction des impôts, une somme de **Fcs. 710,78 par titre**.

Ce remboursement sera effectué à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin à Paris et dans ses succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam à partir de la date sus-indiquée contre remise des titres au porteur et des certificats nominatifs ; ces derniers devront être dûment déchargés par les titulaires et leur signature légalisée.

Le Conseil d'administration.

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0

DES

Chemins de fer Russes de la 6^e émission (1880)

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 14 mai 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 14 novembre 1912 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat ; à Paris, au Comptoir National d'Escompte.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 14 novembre 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...

A 125 roubles mét.

18351—18900	38101—38150	62201—62250
62651—62700	62901—62950	68601—68650
80101—80150	83201—83250	90201—90250
94151—94200	98651—98700	112001—112050
114901—114950	115801—115850	139001—139050
141051—141100	147901—147950	174201—174250
183051—183100	184201—184250	184551—184600
193701—193750	199651—199700	216851—216900
219051—219100	219701—219750	237651—237700
244001—244050	253351—253400	257001—257050
261301—261350	288451—288500	293601—293650
305701—305750	326401—326450	332201—332250
344501—344550	351501—351550	352651—352700
365401—365450	367651—367700	368001—368050
370701—370750	380451—380500	391751—391800
407401—407450	411101—411150	422751—422800
427601—427650	430651—430700	431801—431850
432301—432350	432951—433000	435301—435350
439151—439200	441301—441350	453951—454000
465851—465900	474001—474050	481001—481050
486401—486424		

A 625 roubles mét.

522601—522650	526301—526350	528951—529000
534751—534800	541051—541100	564701—564750
566051—566100	579801—579850	621451—621500
622601—622650	630951—631000	631651—631700
634651—634700	642551—642600	663701—663750
668701—668750	694051—694100	695551—695600
710101—710150	715751—715800	717151—717200
723601—723650	748001—748050	750251—750300
751851—751900	752551—752600	764801—764850
767601—767650	768651—768700	777351—777400
783551—783600	790901—790950	792251—792300
794901—794950	808201—808250	810151—810200
812451—812500	822451—822500	826751—826800
834301—834350	835901—835950	838701—838750
839351—839400	901351—901400	927051—927100
973451—973500	974851—974900	975101—975150
979401—979450	985351—985400	987401—987450
989051—989100	1002851—1002900	1003451—1003500
1014001—1014050	1065701—1065750	1066951—1067000
1070851—1070900	1074451—1074500	1079951—1080000
1081451—1081500	1112901—1112950	1120651—1120700
1122951—1123000	1123351—1123400	1130101—1130150
1137851—1137900	1140301—1140350	1146901—1146950
1147851—1147900	1149101—1149150	1154651—1154700
1157701—1157750	1168851—1168900	1172951—1173000
1175051—1175100	1175701—1175750	1184301—1184350
1192551—1192600	1198001—1198050	1199951—1199975

Numéros des obligations consolidées 4 0/0 des Chemins de fer russes de la 6^e émission (1880),

sorties aux tirages antérieurs et non présentées, au remboursement à la date du 14 mai 1912.

A partir du 14 novembre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt. (Jusqu'au 1900 le terme où les coupons ne portent plus d'intérêts n'est pas le 14, mais le 13 novembre.)

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 125 roubles mét.

1356—1358	1366	1397—1400	(1908),	5751	5778	106497	(1907),	106651—106656	106677	(1905),	185843—185846	(1908),	187101	187106	187108
5787	5800	(1907),	7802	7809	7814	107806	107807	107810	107850	(1910),	187111	187112	187119	187120	187144—187150
7827	7830—7832	7835	7842—7847	(1910),	8506	(1905),	109440	(1907),	109751	109755	(1910),	187316—187319	187322	(1904),	187753
8533	8535	8536	(1906),	9890	9900	(1902),	109764	109771	109778	109779	109798	187754	187758—187760	187763	187765
10105	10108	10109	10114	10116—10118	10120	(1909),	110501	110502	110514	110540	(1908),	111501	187768	187773	187777—187779
10129	10130	10143	10149	(1911),	11469	111508	111509	111515	111520	111529	111538	187790	187792	187798	187799
11474	11494	(1908),	12701	12711—12715	12720	111539	111548	111550	(1909),	114219	114223	190052	190056	190063	190068—190070
12722	12734—12737	12741	12743—12746	12748	(1903),	114225	114234	114240	115103	115135	115139	190093—190100	(1910),	190805	190807
—12750	(1911),	14403	14407	14446	(1903),	115249	115254	115261	115262	115265—115267	190811	190816	190836	190841	190846
15580	15588	15600	15709	15720	(1902),	115269	115282	115289	115290	115292	115293	(1905),	190902—190905	190908—190910	190914—190916
16061	(1904),	20053	20070—20075	20082	20096	115297	115300	(1910),	115604	115606	115610	190921	190922	190924	190926
(1905),	20758	20768	20782	20788	20796	115621—115623	115631	115634	115647	115648	115649	190943	190944	190945	190947
(1909),	21355	21357	21376	21380	(1907),	116401	(1905),	116456	116465	116473	191410	191412	191434	191442	(1906),
21637	21686	21690	(1903),	21748	(1902),	116476—116478	116481	116486	116500	(1908),	193157	193158	193170	193180	193182
21767	21768	21771—21774	21779	21786	21789	117782	117787	117791	117792	(1904),	193195	(1907),	193357	193377—193379	193383
21794	(1909),	21902	21903	21914—21918	21928	120572	120582	120584	120588	(1905),	193385	193386	193389	(1906),	193924
21930	21931	21936	21945	21946	21950	123809	123814	124653	124654	124684	(1901),	(1901),	194303	194304	194313
25661	25662	25665	25677	25679	25684	125004	125007	125008	125011	125012	125014	194322	194323	194324	194329
25689	25694	(1906),	25754—25757	25795	(1908),	125017	125018	125020—125024	125026	125029	1910),	194504	194511	194547	(907),
25903	25905	25906	25911	25913	25919	125031	125032	125036	125039	125041	125043—	194766	194773	194797	(1901),
25926	25927	25930	25931	25937	25941	125048	(1911),	125292	(1905),	125753	125760	195159	195161	195162	195173
25944	25946	25949	25950	(1911),	26265	125764	125782	(1906),	126603	(1904),	128026	195193	(1907),	195924	195929
26287	26292	(1905),	27688	27689	27692	128034	128041	128042	128046	(1907),	129020	(1904),	196122	196128	196144
(1910),	28318	28321	28322	28335	28342	129024	129041	129044	(1908),	129153	129189	(1907),	196908	196932	196935
—28350	31358	31362—31364	31367	31368	31380	(1905),	130601	130609	130611	130612	130615	197360	197389	197390	197394
31384	31386—31389	31395	31398—31400	31389	31401	130616	130622	130626	130631	130639	(1910),	198463	198479	198480	198488
31829	31831	31835	31837	(1909),	32056	131053	131061	131065	131085	131097	131098	198496	(1910),	201621	201624
32082	32086	(1906),	32151	32152	32155	(1909),	131709	131730	131733	131737	131741	201638	201644	201645	201650
32185	(1905),	32661—32663	32666	32669	32671	—131743	131748	(1904),	132733	132734	132736	202352	202373	202380—202383	202385
32694	(1909),	33656—33658	33666	33692	33697	(1903)	132851	132852	132872	132873	132876	202389	202391	202397	(1911),
33699	(1905),	34206	34209	34214	34215	132878	132881	132888—132892	132899	(1909),	202624	202630	202632	(1903),	202852
—34221	34228	34239	34242	(1908),	34951	133765	133774	133777	133782	133789	133790	202869	202876	202884	202888
34958	34962	34972	34976—34978	34980	34981	133794	133795	(1907),	134115	134118	134123	204007	204009	204012	204017
34985	34989	34990	34992	34996	34999	—134125	134129—134132	134133	134135—134137	134146	204040	204047	204048	(1909),	204403—204405
(1911),	36402	36417	(1912),	39828	39847	124147	134149	135251	135254—135256	135259	204412	204423	204424	204430	204437
40356	40358	40360	40366—40370	40374	40376	135260	135262—135264	135267	135276—135279	(1911),	204449	(1910),	207302	207310	207312
(1910)	40653	40656	40658—40661	0663	40672	135281—135284	135293	135295—135297	(1911),	207321—2017323	207326	207336	207330	207332	207339
40673	40677	40681	40686	40688	40691	135635	(1903),	136266	136270	136272	136273	—207345	207347	207348	(1911),
40694	40695	40697—40699	41751	41767	41768	136275	—136277	136282	136292	136294	207560	207561	207572	207578	207666
41774	41777	41779	41782	41789	41791	136295	136298	(1911),	137151	137174	137186	207674	207688	207695	207698
41796	41799	(1911),	41968	41973	41995	137190	137194—137197	137200	(1904),	139071	139072	209202	209208	209230	209233
42313	42319	42338	(1907),	42712	42713	139074	139081	139084	139093	139099	(1908),	210142	210146	210149	210150
42741	42742	(1904),	43510	(1903),	45354	140616	140619	140644	140646	(1910),	141514	211961	(1908),	212501	212503—212505
45363	45370	45386	45388	(1908),	47801	141516	141518	141519	141532	141543—141546	212518	212519	212520	212522	212531
47828	47834	47836	47850	(1903),	48217	(1908),	142254	142255	142259	142271	142274	212541	212546	(1911),	212553
48243	48245	(1902),	49552—49554	49556	49557	142276	142277	(1906),	142354—142357	142364	212576	(1905),	214067—214069	(1903),	214222
49559	49561	49563—49573	49576	49580	49583	142366	142368	142370	142374	142384	214250	(1902),	215851	215872	215875
49585	49587	49588	49590	49591	(1911),	142386	142389	(1911),	142818	(1893),	144701	215887	215892	215903	215905
50005	50011	50013	50016	50018	50044—50048	144730	144731	(1906),	146761—146764	146780	215969	215979	215980	215986	215987
52105	52106	52110	52117	52119—52121	52124	146794	(1907),	148152	148169—148172	(1902),	216256	216259	216261	216267	216287
52133	52134	52137	(1910),	52266—52269	52275	149855	(1901),	152061	152064—152066	152078	216294—216296	(1907),	216944	(1904),	217001—
52298	(1906),	52801—52803	52815	52818	52819	152082	152087	(1905),	152158	152159	152167	217003	217007	217010	217011
52825	52827	52829	52833—52841	52843	52847	152168	152186	152190	(1909),	154155	154157—	217033	217034	217036	217040
(1911),	53458	53459	53462	53465	53467	154160	154176	154177	154195	154196	(1910),	(1911),	217655	217673	217674
—53480	53487	53488	53492—53494	53500	(1910),	154901—154903	154914	154918	154920—154922	(1906),	217956	217965	217966	217968	217984
56159	56161														

(1909), 253717	253718	253721	253722	253748	330282	330283	330283	(1903), 331701	331704	331708	396276	396278	396281	396283	396285	396287
— 253750 (1908),	253904	253907	253913	253923	331713	— 331716	331729	331733	331734	(1907), 332967	396289	396295	396296	396298	396299	(1911), 396334
253924	253927	253931	253932	253940	— 253942	331829	(1904), 332954	332956	332959	332967	396406	396406	396413	396420	396421	396434
253944	253946	(1910), 255569	255569	255575	255584	331868	332974	332983	332993	(1909), 334256	396436	396436	396443	396450	396457	396473
255599	(1904), 257733	257740	(1907), 258352	258361	258362	332461	334262	334270	334275	334279	396486	396486	396493	396499	396507	(1905), 401504
258361	258363	258372	258877	258878	258883	(1907), 335075	335092	(1902), 335801	335804	335804	396504	396504	396511	396517	396524	401504
258889	258891	258892	258899	(1908), 258816	(1906), 335809	335829	335832	335833	335835	335838	401507	401508	(1903), 402407	402424	(1907), 405769	405769
258701	258703	258716	258718	258720	— 258722	335840	335844	335849	337457	337463	405751	405752	405754	405762	405764	405769
258726	258730	— 258734	258738	258740	258743	337471	337474	337478	337479	337488	405775	405777	405783	405784	405787	(1910), 406115
— 258750 (1911),	259601	259610	259613	259615	259615	337497	(1910), 337802	337803	337810	337829	405963	405984	405995	406000	(1907), 406115	406115
259616	259622	259626	259628	259633	259635	337830	337833	337834	337841	(1909), 337842	406117	406120	406134	406135	406140	(1906), 406377
259636	259644	259648	(1910), 260442	(1901), 260442	(1901), 260442	338065	338066	338097	(1902), 339706	339730	406351	406360	406367	406371	406374	406377
261754	261756	261757	261759	261769	261783	339745	(1906), 340058	— 340060	(1908), 340251	— 406382	406390	406391	406400	(1911), 406409	(1905), 406448	406448
(1908), 262007	262034	262039	262044	262044	— 341615	341630	— 341633	341642	341644	(1909), 406506	406511	406521	406534	406536	406544	406544
262460	262461	262464	262489	262490	262496	341723	341904	— 341906	341912	341915	406506	406511	406521	406534	406536	406544
(1906), 264308	264314	— 264316	264333	264335	264337	341938	341947	341949	(1903), 342051	342052	(1907), 409280	409281	409283	409283	409300	(1904), 411073
264340	(1907), 266252	266256	266257	266260	266262	342066	— 342081	342088	342089	342099	411052	— 411054	411059	411060	411062	411073
266266	266267	266271	266272	266276	266280	(1911), 342151	— 342155	342159	342161	342163	411074	411078	411079	411081	411083	411085
266304	266312	266329	266331	266335	— 266337	— 342167	342171	342178	— 342184	342187	411088	411090	411092	(1909), 412629	412630	412630
266348	— 266350	(1909), 267062	267062	267065	267095	342191	— 342193	342200	(1910), 343868	343871	412646	(1905), 412715	412716	412721	412726	412742
267042	(1906), 268249	268213	268215	268242	268242	343873	— 343875	(1909), 344810	344820	344825	412715	412716	412721	412726	412740	412742
268245	(1909), 268455	268482	(1901), 269261	269261	269283	344847	(1902), 345102	345104	345106	345111	412753	412754	412767	412772	412774	412791
269263	269270	269278	269278	269280	269283	— 345114	345117	345128	345129	345131	412793	412797	412798	(1909), 414001	414006	414006
269285	269291	— 269293	269295	269296	269296	345139	345140	345144	345145	(1910), 346853	414014	414015	414021	414023	414026	414037
269327	269341	(1901), 269557	269559	269572	269572	346860	— 346864	346868	346871	346878	414039	(1908), 415304	415304	415322	415339	(1904), 415368
270251	270286	270287	(1907), 270803	270804	270804	— 346888	(1908), 347555	347575	(1902), 348122	348122	415351	415353	415356	415359	415364	415368
270806	— 270808	270810	270812	270813	270815	348132	348133	348143	(1904), 351706	351707	415371	415374	415376	415384	415386	415390
270817	270820	— 270823	270827	270829	270830	351729	351731	351737	351738	351740	415394	415398	415400	(1911), 416259	416261	416261
270832	— 270836	270839	270840	270843	(1911), 351744	352003	— 352006	352008	352015	352016	(1906), 417762	417762	417776	417791	417796	(1907), 419079
271015	271016	(1901), 271117	271123	271130	271130	352021	352023	352027	352028	352038	418881	418882	418885	418892	(1906), 419079	419079
271132	271133	(1908), 272959	272960	272976	272976	352043	352047	(1911), 352105	352108	352129	419089	419099	(1902), 426701	426704	426707	426707
272978	(1904), 273052	273058	273060	273065	273065	352133	352136	352137	352148	352149	426716	426726	426747	426748	(1909), 427789	427789
273069	273070	273072	273075	273078	273079	352552	352553	352557	352561	352577	(1902), 428613	428632	428636	428638	(1909), 433062	433062
273082	273083	273085	— 273087	273100	(1911), 352579	352580	352582	352584	352585	352589	433063	433071	433072	433074	(1905), 433883	433887
274122	274127	274140	274147	274148	274150	352591	352594	352596	352599	(1911), 353251	433888	433899	(1902), 437106	437108	437135	437135
(1906), 274943	(1904), 275622	275627	275627	275627	(1902), 353270	353289	— 353292	(1907), 354954	354962	354962	437140	437142	437143	(1906), 437303	437314	437315
274948	274949	274961	274962	274968	274969	354974	354975	354978	354981	354991	437317	437318	437332	437334	437336	(1908), 437611
274949	274950	(1906), 280204	280206	280213	(1905), 355254	355255	355257	355288	(1904), 355952	355952	— 437613	437625	437629	(1906), 439901	439903	439903
280218	280221	280223	— 280228	280230	280232	355954	355956	355957	355964	355965	439906	439907	439909	439927	439930	439935
280234	280235	280242	— 280244	280248	(1910), 356957	356971	356972	356990	356992	(1904), 441808	441808	441812	441814	441822	441823	441825
281036	281087	(1902), 281414	281414	281417	281430	356982	356983	356988	356990	356992	441827	441830	441837	441843	441846	(1910), 443001
281434	281437	281441	(1910), 281954	281957	281957	356993	356993	356993	356993	356993	442181	442186	(1907), 442407	442407	(1902), 443001	443001
— 281990	281992	281993	281998	281999	(1911), 359930	359932	361013	361021	(1904), 364124	364124	443506	443541	443542	443546	(1909), 445002	445002
282951	282957	282975	282976	282989	283000	364125	364137	364138	364143	364147	445011	445019	(1905), 445354	445355	445355	445360
(1910), 283163	283186	283194	(1904), 283403	283403	283403	365101	365103	365105	365107	365109	445362	445365	445366	445394	445398	445399
283421	(1905), 283851	283852	283858	283859	283859	365116	365139	365140	365150	(1909), 366722	445362	445365	445366	445394	445398	445399
283864	— 283866	283868	283878	283880	283885	(1902), 366960	366961	366975	366979	366981	445449	(1906), 445634	445637	445640	445646	445646
283887	283888	283890	283891	283900	(1911), 366982	366993	366996	367000	(1910), 367051	367051	447752	447761	447767	447769	447774	447774
284416	284423	284428	284431	284436	284449	— 367053	367055	367058	367061	367072	(1909), 449004	449008	449018	449046	(1901), 449170	449170
(1908), 289201	(1903), 290402	290411	— 290413	290413	290413	367079	367080	367086	367093	(1908), 367104	449177	(1902), 452401	452424	452425	452427	452427
290421	290424	290447	290449	(1907), 290560	290560	367143	367144	(1903), 367152	367157	367159	452436	452437	452439	452445	(1906), 455306	455306
290571	290581	290596	(1906), 291373	291394	291394	367161	367163	367167	367168	367171	455310	455311	455313	455318	455320	455336
(1903), 291404	291407	291432	— 291435	291437	(1911), 368718	368718	368719	368725	368726	368727	455337	455340	455342	(1910), 457155	457156	457156
291441	— 291443	(1909), 291852	291854	291865	(1911), 368751	368753	368759	368773	368775	368775	457163	457166	457177	457186	457189	(1908), 459306
(1902), 292342	292344	292350	(1906), 294256	294256	— 368778	368780	368782	368787	368793	368795	459320	459324	(1903), 459324	459327	459328	459340
294258	294270	294297	(1909), 294405	294411	294411	368797	368799	(1910), 368852	368857	368858	459342	459347	459347	461571	461576	461577
294413	294414	294419	294425	294427	294429	368878	368881	368890	368899	(1907), 369305	461580	461582	461583	461587	461588	461592
294433	294434	294442	294444	294446	294449	369317	369321	369327	369329	369342	461580	461582	461583	461587	461588	461592
(1911), 295112	295115	295119	295126	295127	(1910), 369401	369404	369405	369408	369413	(1911), 369433	461593	(1910), 463202	463203	463223	463231	463230
295131	295137	295138	2													

(1901), 492103 492104 492106 492110 492112 492130 492137 492150 (1911), 494651 494671 494690 — 494693 494696 494697 (1910), 494712 494722 494740 (1906), 494751 494760 494766 494773 494785 (1905), 495056 495063 495065 495072 495096 — 495100 (1908), 495675 495691 495699 (1905), 495902 495906 495908 495925 495934 (1907), 496375 496381 (1903), 500915 (1891), 501653 501658 501662 501679 501681 501689 — 501691 (1910), 505168 505178 505181 — 505186 (1908), 506238 506247 506248 506603 (1910), 510354 510355 (1911), 513313 513324 513325 513333 513334 513340 513343 (1905), 513365 (1903).

A 625 roubles mét.

519111—518115 519146—519150 519751—519755 519761—519765 519781—519790 520301—520305 520316—520320 520346—520350 (1911), 522851 522860 (1902), 524441—524445 (1910), 535356—535365 535386—535390 (1911), 536601—536605 536616 536620 536636—536640 (1901), 537231—537235 (1911), 538101—538105 538121—538525 543616 543625 543636—543640 547821—547825 (1910), 548451—548455 548466—548475 548486—548490 (1908), 553501—553510 (1906), 555201—555215 555221—555225 (1909), 560016—560020 561351—561355 561361—561370 (1911), 562066—562070 562076—562080 562086—562100 (1910), 565216—565220 (1907), 566636—566640 566646—566650 567856 567860 (1908), 568571—568575 (1907), 568781—568790 (1911), 570501—570505 (1908), 571721 571725 571741 571745 (1906), 571906—571910 571926 571930 (1908), 572386—572400 (1911), 573601—573605 573841—573845 (1907), 578356—578360 589236 589240 (1904), 589626—589635 (1911), 590916 590920 (1904), 596226—596230 (1910), 596506 596515 596531—596535 (1909), 598481—598485 (1908), 600921—600925 (1910), 601051—601055 601076 601080 601086—601090 (1911), 602211—602215 (1906), 604166—604170 604511—604515 (1907), 610761—610770 610796—610800 (1911), 612716—612720 (1907), 612961—612980 (1906), 613621—613625 613631—613635 613641—613650 (1909), 616611—616625 (1907), 618506—618510 618526 618530 618536—618540 (1909), 623846—623850 (1910), 624456—624460 624481—624485 624491 624500 (1911), 624986—624995 (1909), 624396 625400 625861—625865 625876—625885 625891—625900 (1911), 631106—631110 631146 631150 (1906), 632161—632165 632176—632180 (1908), 632886—632890 (1911), 634171 634175 (1907), 637346—637350 (1911), 638656 638670 (1910), 638866—638870 (1905), 639451 639455 639466—639475 639481—639485 642001 642005 642036—642050 (1911), 644556—644565 644591—644595 (1906), 645551—645555 645691 645695 (1910), 649996—650000 (1905), 657151 657155 657181—657190 659151—659155 (1909), 659286—659290 659296—659300 662551—662555 662566—662570 (1908), 666101—666105 666121—666130 666811—666820 666831—666835 666846 666850 (1911), 668541—668545 668661—668665 668676—668680 668686—668690 (1906), 672421—672425 (1911), 673401—673405 673416 673420 (1908), 674301—674325 674336—674340 (1911), 676461—676465 678256—678265 (1907), 678766—678770 678776—678780 681321—681330 681756—681760 (1911), 685036—685040 (1906), 686471—686475 686486—686490 (1907), 689036 689045 (1911), 689176—689180 (1907), 690526 690530 696826—696830 (1905), 697906—697915 697926—697930 (1910), 702791—702800 (1905), 705151—705155 (1909), 712256—712260 712276 712280 712291—712295 712366—712375 712391 712395 (1910), 713916—713920 (1906), 715680 715684 (1910), 716056—716060 716066—716070 717701—717705 717716—717725 (1909), 725646 725650 (1905), 725886—725890 (1906), 726656—726660 726676—726680 726691—726695 (1908), 727166—727170 (1903), 727436—727440 (1909), 732616—732620 (1903), 734421—734430 (1908), 735086—735090 (1903), 736326—736330 (1908), 736661—736665 736676—736680 (1909), 739221—739225 (1904), 741306—741310 (1907), 743546—743550 (1906), 743756—743760 743781—743790 751451—751470 751486—751495 (1911), 751826—751835 (1908), 752146—752150 (1906), 753706—753710 (1904), 755941—755950 (1906), 757336—757340 (1910), 758186—758190 (1909), 758676—758685 (1908), 760216—760220 (1905), 761211—761215 (1904), 763001—763005 764416—

764420 764446—764450 (1908), 767456—767460 767476—767485 767491—767495 769051—769055 769061—769065 769096—769100 (1911), 769156 769170 (1906), 774171—774175 (1905), 778016 778670 779676—779690 779696—779700 (1911), 778025 (1907), 778801—778805 (1904), 779666 779670 779676—779690 779696—779700 (1911), 780106—780110 780131—780140 780246—780250 (1910), 780256—780260 780266—780270 780276—780290 (1911), 780376—780380 (1909), 782496 782500 (1910), 783886—783890 784031—784035 785651—785655 785696—785700 (1909), 788306 788310 788321—788325 788351—788355 (1911), 789556—789560 (1905), 790606—790620 790636 790645 794531—794535 794541—794545 (1911), 794871—794875 (1910), 795161—795165 (1906), 795566—795575 795586—795590 795591—795595 799536—799540 804061—804065 (1910), 813876 813880 813886—813890 813896—813900 (1911), 815901—815905 815941—815945 (1909), 817786 817790 817796—817800 (1911), 819976—819980 819996—820000 (1908), 823396—823400 (1903), 833111—833115 (1904), 833571—833575 833591 833595 (1909), 834616—834620 (1908), 834866 834880 837161—837165 (1910), 837256—837260 (1904), 842551—842555 842596—842600 (1909), 848801—848810 851011—851015 (1908), 851051 851055 (1911), 853596—853600 (1908), 856471 856475 (1910), 857816—857820 857831—857835 (1904), 858806—858810 (1906), 858956—858960 858971—858975 (1908), 862936—862940 (1901), 863826—863830 (1909), 866121—869445 (1903), 872066—872070 872076—872090 (1910), 875195 875199 (1909), 877576—877580 877591—877595 (1911), 879171—879175 (1902), 880766—880770 880796—880800 (1910), 883746—883750 (1906), 884466—884470 (1911), 886976—886980 (1907), 896026—896040 (1908), 897906—897915 897941 897945 (1910), 899101—899105 899111—899115 899131—899140 (1911), 899456—899460 899491 899495 902956—902965 902976—902980 (1909), 904596—904600 905356—905360 (1910), 909355 909359 (1911), 909941—909945 (1909), 911661 911665 911676—911685 914361—914365 914396 914400 (1910), 915911—915915 (1911), 919015 919031—919035 (1908), 921701—921705 921711—921715 921721—921725 (1909), 922101 922105 922131—922135 922141—922145 (1908), 923861—923865 (1907), 923791—923795 (1908), 931311—931320 931346—931350 (1911), 936946 936950 (1901), 939361—939365 (1908), 940616 940620 (1907), 942351—942355 942381—942385 942391—942400 (1911), 944536—944540 (1901), 949801—949805 (1908), 953351—953355 953396 953400 (1910), 955476—955480 (1911), 963396 963400 964916—964920 964936—964940 (1909), 968001—968010 968036—968040 (1910), 969006 969010 969811—969815 (1909), 970176 970180 (1910), 970226—970235 (1911), 973146 973150 (1902), 973861—973865 (1910), 977341 977350 (1903), 983401—983410 983426—983430 983441—983445 (1911), 985101—985105 (1908), 986716—986720 (1910), 987951—987955 987966 987980 988266—988275 (1911), 989486—989490 (1908), 992006—992015 (1902), 993016—993020 (1903), 995026—995030 (1911), 997596—997600 (1902), 998056—998060 (1904), 1001681—1001685 (1902), 1003851—1003860 (1908), 1005021—1005030 1005041—1005050 (1910), 1007071 1007075 (1906), 1008201—10082205 1008236—1008240 (1911), 1012216—1012220 (1907), 1012811 1012820 1012841—1012845 (1909), 1013406 1013410 (1901), 1016821—1016825 1016836 1016845 (1911), 1017246—1017250 (1907), 1017286 1017290 (1909), 1019661—1019665 1019691—1019695 1021506—1021510 (1910), 1023596 1023600 (1901), 1028031—1028035 (1907), 1030656 1030660 (1909), 1031051—1031055 1031091—1031100 (1910), 1034016—1034020 1034026 1034035 (1911), 1036271—1036290 (1903), 1039431 1039435 (1910), 1039936—1039945 (1911), 1041371 1041375 1041381—1041385 (1909), 1045101—1045120 (1905), 1048616—1048620 1048641 1048650 (1909), 1049791—1049795 (1902), 1051976 1051985 1051991—1051995 (1908), 1052826 1052835 1052846—1052850 1053281—1053290 (1911), 1055731—1055735 (1903), 1056846—1056850 (1907), 1061771—1061775 (1908), 1062826—1062835 1063316 1063320 1063331—1063335 (1909), 1066256 1066260 (1904), 1068721—1068725 (1902), 1069056 1069060 1069091—1069095 (1908), 1072256—

1072260 1072266—1072275 (1907), 1074391—1074400 (1909), 1076561—1076565 (1903), 1076666 1076670 (1904), 1081096—1081100 (1909), 1081996 1082000 (1902), 1082511—1082515 1082526—1082530 (1910), 1082851—1082855 (1909), 1088881 1088885 (1910), 1090301—1090305 (1907), 1093241 1093245 (1902), 1093931—1093935 (1903), 1100206 1100210 1100216—1100235 1100246—1100250 (1911), 1103361—1103365 (1903), 1106966—1106970 (1910), 1107361—1107380 1107386—1107390 (1911), 1108166—1108170 1108186—1108190 (1906), 1116721 1116730 (1901), 1120956—1120960 (1908), 1123756 1123760 1123771—1123790 (1911), 1123951 1123955 1123966—1123970 (1908), 1125906—1125910 (1910), 1125931—1125935 1125941—1125945 1127206—1127210 1127221—1127225 (1911), 1130481—1130485 (1903), 1136336—1136340 (1909), 1139861—1139865 1139871 1139875 1139886—1139890 (1908), 1140891 1140895 (1902), 1141421—1141425 (1911), 1142161 1142165 1142186—1142190 1142356—1142360 1142391 1142395 (1908), 1151861—1151870 1151886 1151890 (1909), 1154841—1154850 (1907), 1158546 1158550 (1905), 1159307—1159310 (1906), 1159856 1159860 (1908), 1161506—1161510 1161521 1161530 1161606—1161610 (1910), 1166801—1166805 (1908), 1167386—1167390 (1905), 1168311—1168315 (1909), 1169401—1169405 (1907), 1169926—1169930 (1911), 1171411—1171415 (1901), 1173206—1173210 (1906), 1174421—1174425 1174436—1174440 (1908), 1178506—1178510 1178526—1178530 1178536 1178540 (1907), 1178571—1178575 (1910), 1180801 1180810 1180816—1180820 1180826—1180840 (1911), 1182216—1182220 1182231—1182235 1182851—1182865 (1910), 1183636—1183640 1183916—1183925 1183946 1183950 (1909), 1184771—1184775 (1906), 1185686 1185690 (1905), 1186871—1186875 (1903), 1187956 1187960 (1911), 1189021—1189025 1189041—1189050 1189311—1189320 1189331—1189335 (1910), 1190876 1190880 (1904), 1192951—1192960 (1910), 1193031—1193035 1193181—1193185 1194911—1194915 1194921—1194925 (1905).

Les porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berry, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite agence.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS DE LA BEIRA-ALTA

Société anonyme
au capital de 10.000.000 de francs

L'assemblée générale des obligataires, convoquée pour le 5 juin 1912 à l'effet de nommer ses représentants au Conseil d'administration, ne pouvant se réunir par suite de l'insuffisance du nombre de titres déposés, une nouvelle assemblée générale est convoquée pour le mercredi 19 juin 1912, à 3 heures de l'après-midi, au siège du Comité de Paris de la Compagnie, 19, rue de Milan.

Conformément à l'article 54 des statuts, cette assemblée délibérera valablement quelle que soit la partie du capital représentée par les obligataires présents et quel que soit le nombre des obligataires avec le même ordre du jour que celui de la dernière convocation.

L'assemblée générale se composera des obligataires possédant au moins dix obligations de premier ou de second rang qui auront déposé leurs titres au plus tard le 3 juin 1912 :

A Paris, au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ;

A Lisbonne, chez MM. Henry Burnay et Cie ; ou qui auront justifié de la possession de leurs obligations en produisant un certificat d'immobilisation de ces titres (récépissé de dépôt chez des établissements de crédit, banques, agents de change, notaires) jusqu'après l'assemblée. Dans ce cas, ces certificats devront être adressés au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, au plus tard le 3 juin 1912.

Le Comité de Paris.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Société anonyme
au capital de 45.000.000 de francs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DES ACTIONNAIRES

du 25 avril 1912

Le 25 avril 1912, les actionnaires de la Compagnie des Messageries Maritimes se sont réunis en assemblée générale; 89.850 actions, sur les 180.000 (120.000 actions ordinaires et 60.000 actions de priorité) composant le capital social, étaient représentées; 522 actionnaires étaient présents, chargés, en outre, des pouvoirs de 4.272 autres propriétaires d'actions. L'assemblée était présidée par M. André Lebon, président du Conseil d'administration. Le bureau étant régulièrement constitué, le président donne la parole à M. Lecat, administrateur délégué de la Compagnie, pour présenter, au nom du Conseil d'administration, le rapport relatif aux comptes de l'exercice 1911.

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous avons eu l'honneur de vous convoquer en assemblée générale ordinaire, dans les termes des articles 22, 26, 28 et 34 des statuts. L'objet de votre réunion est de recevoir, comme les années précédentes, communication du rapport du Conseil d'administration sur les résultats du dernier exercice, et de statuer sur les propositions à l'ordre du jour, après que vous aurez entendu le rapport de MM. les commissaires aux comptes.

Nous avons aussi à vous entretenir de la Convention du 11 juillet dernier, qui va régler les rapports de l'Etat avec la Compagnie jusqu'en 1937. Cette Convention a mis fin à la longue période d'incertitude pendant laquelle tout demeurait en suspens, il n'était pas possible de faire œuvre utile en vue de l'avenir de votre entreprise.

Ce sujet présente un intérêt trop capital pour que nous ne croyions pas répondre au désir de l'assemblée en faisant passer en première ligne la question de la Convention, nous réservant d'aborder ensuite l'examen du bilan dans la seconde partie du rapport.

Vous avez été tenus au courant, à vos réunions de 1909, 1910 et 1911, de la marche des négociations poursuivies en vue du renouvellement du contrat de la Compagnie avec l'Etat, contrat qui arrive à expiration le 22 juillet 1912. Vous avez entendu, en 1909, une analyse complète de la Convention d'octobre 1908 que la Chambre n'a pas ratifiée. Nous vous avons informés ensuite qu'après le dépôt, le 27 mai 1910, de propositions en vue de l'adjudication possible des services maritimes postaux et d'intérêt général, que nous exploitons actuellement, l'appel d'offres provoqué par le Gouvernement n'ayant pas déterminé des solutions qui lui parussent acceptables, l'Administration avait repris la négociation sur la donnée du traité de gré à gré.

Nous vous avons fait connaître aussi qu'entre temps le Gouvernement avait modifié son programme pour le réseau de l'Atlantique sud; qu'il imposait pour la ligne du Brésil et de la Plata des conditions de très grande vitesse auxquelles il ne nous a pas paru qu'il fût de l'intérêt de votre entreprise de souscrire. Le rapport de l'année dernière contenait à cet égard des explications précises.

Il serait superflu de revenir maintenant sur les points déjà traités; aussi croyons-nous mieux entrer dans les vues de l'assemblée en nous plaçant en présence de la dernière Convention sans nous attarder à retracer l'historique des phases par lesquelles il a fallu passer depuis quatre ans.

Dans notre rapport du 23 mai 1910, nous vous avons donné connaissance de la motion présentée à la Chambre des députés le 7 juillet 1909 par l'honorable M. Jules Legrand et plusieurs de ses collègues. Cette motion, adoptée par la Chambre étant devenue le point de départ des négociations qui ont suivi, il

paraît utile d'en reproduire à nouveau ici le texte :

« La Chambre, approuvant les principes essentiels posés dans la Convention soumise à l'approbation des Chambres et décidée à introduire dans les contrats relatifs à l'exploitation des services maritimes postaux ou d'intérêt général des clauses impliquant le contrôle financier de l'Etat, la revisibilité des subventions suivant les résultats de l'exploitation et le partage des bénéfices;

« Voulant également qu'il soit réservé aux ouvriers coopérant à la construction des paquebots des avantages au moins égaux à ceux que prévoyait le projet de Convention du 17 octobre 1908;

« Entendant exiger que tous les bateaux qui assureront les services des lignes et seront appelés à recevoir les subventions de l'Etat soient de construction française;

« Mais entendant limiter, en tout cas, aux émissions faites en vue de l'avenir, sans intervention dans les opérations du passé, la garantie donnée éventuellement par l'Etat au capital-obligations et résolue, d'autre part, à n'accorder de concession de cette nature qu'après appel à la concurrence;

« Désirant que le cahier des charges proposé aux soumissionnaires comprenne l'obligation, pour l'adjudicataire, de se soumettre aux prescriptions de la loi du 17 avril 1907 sur la réglementation du travail à bord des navires de commerce;

« Renvoie à la commission du budget le projet de loi portant approbation de la Convention conclue entre l'Etat et la Compagnie des Messageries Maritimes. »

(A suivre.)

DURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital: £ 450.000, en 450.000 actions de £ 1 chacune, dont 440.000 sont émises.

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

pour le trimestre finissant le 31 mars 1912

A MM. les Actionnaires,

MESSIEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter le Rapport suivant sur les travaux d'exploitation de la Compagnie, pour le trimestre finissant le 31 mars 1912, comprenant le bilan intermédiaire, le compte des recettes et des dépenses d'exploitation, et le compte provisoire de répartition.

RÉSUMÉ DU BILAN INTERIMAIRE AU 31 MARS 1912

Débit	
Capital émis	£ 440.000
Prime sur actions et fonds transférés du compte de répartition.....	538.221
Créditeurs divers	66.863
	<hr/> 1.045.084
Crédit	
Propriétés	239.389
Développement et équipement.....	742.063
Mine Développement Suspense.....	2.058
Portefeuille, marchandises, bétail, mobilier, etc.....	24.703
Caisse (en dépôt chez les banquiers et valeur de l'or en transit).....	36.871
	<hr/> 1.045.084

DÉPENSES ET RECETTES D'EXPLOITATION

Débit :		Coût par tonne	
	Coût	broyée	
Dépenses minières :			
Travaux miniers...	£52.880 0 0	£0 15 2	
Développement	8.728 0 0	0 2 6	
Dépenses de Réduction	16.374 0 0	0 4 8	

Frais généraux			
Mine	4.379 0 0	0 1 3	
Siège social.....	2.322 0 0	0 0 8	
	<hr/> £84.602 0 0	£1 4 3	
Bénéfice d'exploitation	15.152 0 0	0 4 4	
	<hr/> £99.844 0 0	£1 8 7	
Montant net d'autres dépenses (déduction faite des intérêts, etc. reçus)		£844 0 0	
Bénéfice net		14.308 0 0	
		<hr/> £15.152 0 0	

Crédit :

	Valeur	Valeur par tonne broyée
Compte d'Or.....	£ 99.844 0 0	£1 8 7

Bénéfice d'exploitation comme ci-dessus £15.152 0 0

COMPTE DE RÉPARTITION INTERIMAIRE (sujet à modification)

Débit

Dépense de capital	£ 13.566
Taxe du gouvernement	742
	<hr/> 14.308
Balance du compte d'exploitation...	14.308

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

Mine

Développement. — Tracages, puits et montages (non compris l'abatage) ... 4.486 pieds. Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds	Largeur Pouces	Valeur d'essai Dwts
Main Reef.....	1.525	25	28.8
South Reef	1.755	10	139.10

TRAITEMENT DU MINÉRAI

Minéral reçu de la mine.....	84.202 tonnes
Pourcentage stérile rejeté.....	16,9 %
Tonnage broyé	69.825 tonnes
Nombre de pilons en marche...	100
Tube-mills en marche.....	3

Valeur du minéral avant broyage

Rendement par tonne.....	20 sh. 0 d.
Valeur d'essai du broyage...	10 sh. 8 d.
	<hr/> 30 sh. 8 d.

Production totale	23.865 onces fin
Rendement global par tonne	28 sh. 7 d.

REMARQUES GÉNÉRALES

Le développement a été satisfaisant pour le trimestre. L'installation de l'électricité est maintenant achevée et donne toute satisfaction.

Les dépenses de capital se sont élevées pour le trimestre à 349 liv. st. 14 sh. 3 d., et les seules dépenses prévues pour un avenir prochain, relatives à une installation d'un système central de pompes, s'élèvent à 20.000 livres sterling, non compris quelques autres dépenses supplémentaires prévues pour 800 livres sterling.

Les frais d'exploitation pour le trimestre sont élevés, par suite de certaines dépenses anormales, et il est probable que le prochain trimestre accusera une diminution.

Les bénéfices pour le trimestre sont en fléchissement de 4.500 liv. st. par suite du tonnage plus faible broyé en janvier et février, en raison de la pénurie de la main-d'œuvre, et des frais d'exploitation plus élevés qui en ont été la conséquence.

Il est intéressant de noter que les résultats donnés jusqu'ici en dwts sont exprimés maintenant en shillings et pence.

Par ordre du Conseil :

Rand Mines, Limited, secrétaires.
S. C. Steil, secrétaire adjoint.

Siège social, Johannesburg,
avril 1912.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

[illegible]

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

du Capital en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Mai 1912	23 Mai 1912	30 Mai 1912	MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Mai 1912	23 Mai 1912	30 Mai 1912		
				31 déc. 1910	30 juin 1911								31 déc. 1910	30 juin 1911					
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES																			
1.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	88.25	95	97	62.500.000 50.000.000 25.000.000 40.000.000 12.000.000	100	De Beers (Diamants ord.	—	452	470	511	513	514.50		
1.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	70.25	71.25	72.75			—	préf.	—	448	445	437.50	438	435.50	
1.000.000	25	Crown Mines.....	227	205	195.50	172.50	171	175.50			61.50	—	—	209	201	162	160	155	
1.250.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	33.50	33	30			—	—	Jagersfontein.....	—	209	201	162	160	155
1.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	98.25	101	102.50			—	—	Huanahoa (Argent)...	—	82.25	81.75	79	79.75	77.50
1.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	88.75	90	91.25			125	—	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	45.50	44.75	43.75
1.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	88.75	90	91.25			100	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	3.25	4			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	30.25	27.25	27			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	Geduld Proprietary.....	—	91.25	76.50	47.75	47.75	48			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.750.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	46.25	40.25	23	21.25	21.50			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.250.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	23	21.25	21.50			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	Klooffontein (New).....	170	54.25	50.75	36.50	36	35			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	70.50	70.50	70			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	9.50	9.75	10			—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.000.000	25	Langlaagte Estates.....	120	14	58.50	33.50	32.50	32.75	225.000.000	25	Brit. Sth. Afric (Chartered)	125	44	41.25	36.75	35.50	35.75		
1.000.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	15.50	16	15.25	37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	21.75	20.25	20.75		
1.000.000	25	Modderfontein B.....	94	71	63.25	71.75	71	71.50	37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	26	25.25	25.50		
1.000.000	25	Modderfontein (New).....	175	70	62	43.50	47.75	47.75	50.000.000	25	Goldfields Consolidat. ordi.	112.50	145	128	108	104	104.50		
1.000.000	25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	162.50	160.50	163	112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	44	31.25	26.50	26	25.75		
1.250.000	25	Robinson Gold.....	125	258	198.50	121	118.50	119.50	50.000.000	25	Oceanac Company.....	107.50	17	15.50	14	13	12.75		
1.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	65.50	65	64	27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	16.50	16	16.75		
1.000.000	25	Simmer and Jack (act. mont.)	(anc. 340)	40.25	37	30.75	29.75	29	37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	23.50	27.75	27.25		
1.000.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.25	3.75	3.50	75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	33.50	36.75	37.25		
1.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	63	62.75	60.50	25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	124	64.75	64.25	65		
											Transvaal Consolidated	—	65	5	42.25	41.25	41.50		

MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES

COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES

225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36.75	33.50	37.75
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	21.75	20.25	20.75
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	26	25.25	25.50
37.500.000	25	Goldfields Consol. ord.	412.50	145	128	108	104	104.50
50.000.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	26.50	26	25.75
50.000.000	25	Oceana Company.....	107 50	47	15.50	14	13	12.75
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	20.25	16.75	16.50	16	16.75
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)....	—	29.75	29.50	23.50	21.75	21.25
75.009.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	35.50	34.75	37.25
25.000.000	25	Tanganyika Concess.....	—	156	121	64.75	64.25	65
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	42.25	41.25	41.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en Francs	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Mai 1912	22 Mai 1912	29 Mai 1912	CAPITAL en Francs	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Mai 1912	22 Mai 1912	29 Mai 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911								31 décemb 1910	30 juin 1911			

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District de Witwatersrand)

£																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{le} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE MONTBARD-AULNOYE

Société Anonyme au capital de 8.000.000 de fr.

MM. les actionnaires de la Société Métallurgique de Montbard-Aulnoye sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le mercredi 19 juin 1912, à 3 h. 1/2, à la salle du Comité des Forges de France, 7, rue de Madrid, à Paris.

Pour assister ou se faire représenter à cette assemblée, il faut être possesseur d'au moins dix actions, et en avoir effectué le dépôt avant le vendredi 14 juin inclus :

Au siège social, 22, rue de l'Arcade, à Paris; Au Crédit Mobilier Français, 3 et 5, rue Saint-Georges, à Paris;

A la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taitbout, à Paris;

Et, en général, chez tous les banquiers, sociétés de crédit, maisons de banque, changeurs, receveurs de rentes, avoués, agents de change, notaires, huissiers, greffiers, trésoriers-payeurs généraux et tous officiers ministériels ou magistrats qui ont seuls qualité pour délivrer un avis de dépôt.

Ordre du jour :

1^{re} Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1911. Fixation du dividende ;

2^{re} Nomination d'un administrateur ;

3^{re} Nomination des commissaires aux comptes pour l'exercice 1912. Fixation de leur rémunération ;

4^{re} Autorisation pour les administrateurs de traiter avec la société.

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'ANNUAIRE DU COMMERCE DIDOT-BOTTIN

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les actionnaires et porteurs de parts de fondateurs que les coupons suivants seront mis en paiement, à dater du 1^{er} juin 1912, aux guichets du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, et des agences de cet établissement.

Actions. — 22 fr. 50 par action pour solde de dividende 1911-1912 (un acompte de 7 fr. 50 ayant été payé le 29 février 1912), soit, déduction faite des impôts, 21 fr. 60 net pour les titres nominatifs et 20 fr. 06 net pour les titres au porteur (en échange du coupon n° 62).

Parts de fondateurs. — 22 fr. 06 par part, soit, déduction faite des impôts, 21 fr. 17 net pour les titres nominatifs et 19 fr. 84 net pour les titres au porteur (en échange du coupon n° 39).

CAISSE HYPOTHÉCAIRE D'ÉGYPTÉ

Société anonyme

Il est porté à la connaissance de messieurs les obligataires de la Caisse Hypothécaire d'Égypte que les coupons d'obligations à l'échéance du 15 juin 1912 sont payables aux établissements suivants :

En Belgique :

A Bruxelles : à la Société Générale de Belgique ; à la Banque de Bruxelles.

A Anvers : à la Banque d'Anvers ; à la Banque de Reports, de Fonds publics et de Dépôts.

En France :

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne ; à la Banque Adam ; à la Banque Privée, Industrielle, Commerciale, Coloniale ; à la Banque Hollando-Américaine, anciennement Ph.-L. Von Hemert et Cie ; à la Banque de Bordeaux ; à la Société Centrale des Banques de Province.

A Lyon : à la Banque Privée, Industrielle, Commerciale, Coloniale.

A Bordeaux : à la Banque de Bordeaux.

A Boulogne-sur-Mer : à la Banque Adam.

A Nancy : à la Banque Renauld et Cie.

En Suisse :

A Bâle : au Bankverein Suisse.

En Égypte :

Au Caire : au siège administratif de la Caisse Hypothécaire d'Égypte.

CHEMIN DE FER DU NORD

EXPOSITION D'HORTICULTURE A LONDRES

Fêtes de la Pentecôte et Derby d'Epsom

Délivrance les 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 mai, 3, 4, 5 et 6 juin 1912, de billets d'excursion de quinze jours pour Londres au prix total de : 1^{re} classe, 72 fr. 95 ; 2^e classe, 46 fr. 95 ; 3^e classe, 37 fr. 60, avec faculté d'arrêt à Amiens, Calais ou Boulogne, et aux stations intermédiaires sur le parcours anglais.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500

rues de Paris, 27 fr. net.

C^{ie} D'ÉLECTRICITÉ DE VARSOVIE

Société anonyme. Capital, 9.500.000 francs
Siège social : 60, rue Caumartin, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer messieurs les actionnaires que le dividende de l'exercice 1911 a été fixé à :

33 fr. 58 par action de priorité ;
30 francs par action ordinaire ;
3 fr. 58 par action de jouissance ;
sous déduction des impôts.

Ce dividende sera payé, à partir du 10 juin 1912, aux caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, à raison de :

32 fr. 24 par action de priorité nominative sur présentation du certificat ;

30 fr. 64 par action de priorité au porteur, contre remise du coupon n° 9 ;

28 fr. 80 par action ordinaire nominative, sur présentation du certificat ;

28 fr. 05 par action ordinaire au porteur, contre remise du coupon n° 3 ;

3 fr. 44 par action de jouissance nominative, sur présentation du certificat ;

3 fr. 26 par action de jouissance au porteur, contre remise du coupon n° 1.

Conformément à la décision prise par l'assemblée générale ordinaire du 22 mai 1912, les 233 actions de priorité dont les numéros suivent seront remboursées à raison de 500 francs.

Chaque action de priorité remboursée recevra, en outre, une action de jouissance. Le remboursement des actions de priorité sorties au tirage et la délivrance des actions de jouissance s'effectueront, à partir du 10 juin 1912, aux caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, en même temps que le paiement du coupon n° 9 ci-dessus fixé :

701 à 710	7201 à 7210
1011 à 1020	7821 à 7830
1101 à 1110	7921 à 7930
1681 à 1690	8451 à 8460
2371 à 2380	9841 à 9850
3121 à 3130	15891 à 15893
3511 à 3520	16131 à 16140
4671 à 4680	16761 à 16770
5201 à 5210	17071 à 17080
5741 à 5750	17201 à 17210
6171 à 6180	18441 à 18450
6481 à 6490	18731 à 18740

AVIS AUX PORTEURS D'ACTIONS

DE L'ANCIENNE

SOCIÉTÉ DES USINES MÉTALLURGIQUES ET MINES DE KERTCH

Messieurs les actionnaires sont priés de se faire connaître à l'un d'eux, M. Lafontaine, 17, boulevard Haussmann, qui les réunira prochainement pour examiner avec eux la ligne de conduite à tenir vis-à-vis du groupe qui projette la reconstitution de l'affaire.

ASSOCIATION NATIONALE DES PORTEURS FRANÇAIS

DE VALEURS ÉTRANGÈRES

5, rue Gaillon, Paris

OBLIGATIONS 5 % GAZ DE BEYROUTH

L'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères convoque les obligataires en assemblée générale pour le 10 juin en vue de la constitution d'un Comité de défense. Cartes d'entrée au siège de l'Association Nationale, 5, rue Gaillon, Paris.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU MIDI

54, boulevard Haussmann

Messieurs les porteurs d'actions et d'obligations anciennes de la Compagnie des Chemins de fer du Midi sont informés que le paiement des coupons échéant le 1^{er} juillet 1912 et le remboursement des titres dont les numéros sont sortis au dernier tirage auront lieu à raison de :

Coupons des titres
(impôt déduit)
Nominatif Porteur

	(Francs)	
Actions de capital (n° 114)	24 »	22 70
Actions de jouissance (n° 41)	24 »	22 68
Actions sorties au tirage de 1912 (n° 114)	21 60	20 30
Obligations anciennes (n° 113)	7 20	6 68

Remboursement
(impôt déduit)

	(Francs)
Actions (4 ^e tirage)	500 »
Obligations anciennes (5 ^e tirage)	492 18

Les coupons seront payés à partir du 1^{er} juillet 1912 :

1^o A présentation :

A Paris, au siège social de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, de dix heures à trois heures ; au Crédit Lyonnais, à la Société Générale, au Crédit Industriel et Commercial, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Foncier de France, à la Banque de l'Union Parisienne, à la Société Générale Alsacienne de Banque (à Strasbourg), à la Société Française de Banque et de Dépôts, et dans toutes les agences de ces Sociétés, sans frais ni commission ;

2^o Dans un délai de quinze jours à partir du dépôt :

Dans toutes les gares de la Compagnie du Midi, sauf Bordeaux et Toulouse :

A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 40, Allées-d'Orléans ;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste ;

Dans toutes les gares des réseaux des Compagnies d'Orléans, de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ouvertes au service des Titres.

Le paiement sera effectué, en outre, dans toutes les succursales de la Banque de France, aux conditions fixées par cet établissement.

Les dépôts de titres nominatifs et de coupons au porteur seront reçus, à partir du 15 juin, au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, de dix heures à trois heures.

Le remboursement des titres sera effectué : A Paris, au siège de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann ;

Dans toutes les gares du réseau, sauf Bordeaux et Toulouse ;

A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 40, Allées-d'Orléans ;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste ;

Au Crédit Lyonnais et dans toutes ses agences de Paris et de province ;

A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, dans toutes ses succursales de Paris et chez tous ses correspondants de province ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris et dans ses agences de la province ;

A la Société Générale pour favoriser le dé-

veloppement du Commerce et de l'Industrie en France et dans toutes ses agences de Paris et de province ;

Au Crédit Foncier de France ;

A la Banque de l'Union Parisienne ;

A la Société Générale Alsacienne de Banque (à Strasbourg) et dans toutes ses succursales ;

A la Société Française de Banque et de Dépôts et dans toutes ses succursales.

La Compagnie paie depuis le 1^{er} juin 1912, à Paris, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France, les coupons et remboursements à échéance du 1^{er} juillet 1912, à l'exception de ceux des titres qui sont grevés d'un usufruit ou inscrits au nom d'incapables. Les titres dont les coupons auront ainsi été escomptés ne pourront être présentés au transfert ou à la conversion avant le 1^{er} juillet prochain.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. { 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS

Renouvellement de la feuille de coupons
des actions

Messieurs les actionnaires de la Compagnie sont informés que le délai pour le renouvellement sans frais des feuilles de coupons des actions est prorogé au 30 juin prochain, inclusivement.

Les actions sont reçues à Paris aux caisses des établissements de crédit suivants :

Comptoir National d'Escompte, Crédit Lyonnais, Crédit Industriel, Société Générale.

OBLIGATIONS 4 0/0

DE LA

Grande Société des Chemins de fer russes (Du Chemin de fer Nicolas)

Emission 1888

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 14 mai 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1^{er} août 1912 : en Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat ; à Paris, à la Banque Russe pour le Commerce étranger et à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er} août 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie :
de... jusqu'à...)

A 625 roubles or

101 — 110	541 — 550	741 — 750
1001 — 1010	1911 — 1920	2961 — 2970
3091 — 3100	5061 — 5070	7631 — 7640
10641 — 10650	11751 — 11760	11831 — 11840
13261 — 13270	13631 — 13640	13911 — 13920
15031 — 15040	15831 — 15840	18651

Numéros des Obligations 4 0/0 de la Grande So-

ciété des Chemins de fer russes (du Chemin de fer Nicolas), émission 1888, sorties aux tirages antérieurs et non présentes au remboursement à la date du 14 mai 1912. A partir du 1^{er} août des années désignées entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 625 roubles or

729 (1910), 799 (1899), 1510 3479 4247 (1910), 6561 — 6570 6648 (1911), 8495 9590 10757 (1910), 10869 (1911), 11456 (1908), 13081 1909, 14820 (1911), 14955 (1908).

Les Porteurs de Titres Russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Société anonyme

au capital de 45.000.000 de francs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DES ACTIONNAIRES

du 25 avril 1912

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

(Suite)

Après que le Gouvernement eût satisfait à l'injonction de recourir à l'appel à la concurrence, sans qu'on ait obtenu les résultats qu'on espérait, la négociation a été engagée sur les autres données de la motion Legrand devenue impérative à la suite du vote de la Chambre. D'autre part, le Gouvernement marquait sa préférence en faveur de toute combinaison qui n'impliquerait pas la garantie de l'Etat pour le service des obligations à créer.

La Convention signée le 11 juillet 1911, dont il vous a été remis un exemplaire à l'appui de notre rapport, a reçu les sanctions définitives dans la dernière semaine de l'année écoulée. La loi qui la consacre a été promulguée le 30 décembre 1911.

Dans la préparation de cette Convention, les négociations ont dû, comme nous l'avons dit plus haut, s'inspirer des dispositions de la motion de M. Jules Legrand et des intentions exprimées par le Gouvernement. C'est ce qui fait que la Convention de 1911 diffère, par bien des points, de celle de 1908. Nous n'entreprendrons pas de procéder à un examen par le menu de ce qui différencie les deux textes ; nous nous bornerons à signaler que, dans son ensemble, le projet de 1908 ménageait une subvention initiale de 15 millions par an, service du Brésil et de la Plata compris. Déduction faite de la part afférente au réseau de l'Amérique du Sud, cette subvention comportait une annuité de 13 millions 457.851 fr. 60 pour les autres services. La Convention de 1911, qui ne comprend plus l'Amérique du Sud, part d'une subvention initiale de 12.743.065 fr. 48 à laquelle il y a lieu d'ajouter 3.250.000 francs, évaluation de la charge du Canal de Suez dont le Gouvernement aura à tenir compte à votre Compagnie, tandis qu'auparavant cette charge était couverte par la subvention forfaitaire. Nous avons ainsi obtenu que le montant de la subvention initiale fût effectivement porté à 15.993.065 fr. 48, ce qui marque une avance

de 2 millions et demi par rapport au contrat de 1908. La majoration est amplement justifiée par le fait de la privation des avantages que l'usage du crédit de l'Etat aurait pu nous procurer, de même que par la nécessité de nous prémunir dans une certaine mesure contre les surcroûts de dépenses à attendre les lois sociales ou d'intérêt général mises en vigueur entre la signature des deux Conventions.

La mesure qui isole de la subvention la charge du transit par le canal de Suez s'explique par les raisons suivantes :

Etant donné qu'on s'est basé sur les tarifs de transit pratiqués au moment de la signature de la Convention, il était juste de réserver à l'Etat le bénéfice des réductions que la Compagnie du Canal de Suez pourrait être amenée à consentir pendant la durée de la concession des services maritimes. D'un autre côté, il était également équitable que, dans le cas où la Compagnie des Messageries Maritimes aurait à mettre en service, au cours de la concession, des paquebots de plus fort tonnage que ceux qu'elle se propose de construire au début, elle n'eût pas à supporter la charge complémentaire qui résulterait de l'accroissement du tonnage.

Vous constaterez, par les articles 6 et 7 de la Convention, que le principe de la revision est nettement posé et que les règles devant en déterminer le jeu sont définies avec la plus grande précision. Il serait à désirer que la Compagnie fût assez prospère pour ne pas avoir recours à la revision. Ce n'en est pas moins une soupape de sûreté qui procurerait, le cas échéant, un complément de subvention pouvant conduire à dépasser comme chiffre total de subvention, canal de Suez compris, la somme de vingt millions de francs.

Enfin, les prévisions ont été poussées jusqu'à envisager l'éventualité de circonstances où la subvention étant déjà portée à sa limite maxima, l'exploitation viendrait à accuser des insuffisances accumulées dépassant le chiffre de cinq millions. Le Gouvernement aurait à provoquer dans ce cas la réduction ou la suppression de services ayant entraîné les pertes constatées. C'est encore une forme de revision par la réorganisation des services sur des bases plus favorables. L'article 9 de la Convention en précise le mode de fonctionnement.

En résumé, la Convention du 11 juillet 1911 apporte à la Compagnie une concession dont elle aura la possession pendant vingt-cinq années, ce qui dépasse beaucoup la durée des concessions faites antérieurement. Nous n'avons connu, dans notre existence sociale, qu'une concession de vingt-quatre années, et encore contenait-elle une disposition qui permettait à l'Etat de la faire cesser à l'expiration de la douzième année.

La Convention a comme point de départ une subvention initiale par laquelle, en tenant compte du remboursement des charges de transit du Canal de Suez, vous recevrez une allocation moyenne de 27 fr. 30 par lieue marine, alors que sous le régime forfaitaire du contrat qui va prendre fin au mois de juillet prochain, votre Compagnie ne recevait que 23 fr. 166 par lieue.

D'autre part, la revision, si elle devient nécessaire, pourra avoir pour effet de majorer la subvention initiale jusqu'à concurrence de 5 fr. 50 par lieue. Le jeu de l'article 6 conduit ainsi la Compagnie à pouvoir compter de façon quasi certaine et constante sur une somme oscillant autour du chiffre variable indiqué à cet article. La différence entre les recettes des lignes subventionnées et les dépenses des mêmes lignes ne pourra pas, sauf circonstances extraordinaires, être très supérieure ni très inférieure au chiffre de 9 millions 70.000 francs pour la première année, à celui de 8.808.000 francs pour la seconde, et ainsi de suite.

Dans ces conditions, nous allons aborder l'ère nouvelle avec des perspectives notablement meilleures que par le passé. Nous nous sommes appliqués à défendre vos intérêts, qui sont aussi les nôtres, en apportant à la négociation la plus grande persévérance, nous dirons même la plus grande ténacité,

afin d'obtenir ce que nous considérons comme indispensable pour mettre l'entreprise dans la situation qu'elle doit occuper, et pour qu'elle puisse rétribuer dans une mesure convenable les capitaux engagés dans l'affaire.

Nous avons eu, dans la dernière phase des négociations, le grand regret d'avoir à renoncer à l'exploitation du réseau de l'Amérique du Sud, qui avait été créé par nous au mois de mai 1830. La création du service Sud Américain avait marqué le premier effort de la Compagnie vers l'expansion au delà du bassin de la Méditerranée, où son action avait été limitée pendant les dix premières années de son existence.

Nous avons exposé l'année dernière les raisons qui avaient déterminé notre décision. L'abandon de la ligne du Brésil et de la Plata aurait eu pour effet de retrancher 108.602 lieues de l'ensemble des parcours à exécuter en navigation contractuelle si, par ailleurs, les additions faites aux services dans les mers au delà de Suez n'étaient pas venues atténuer, sinon compenser, ce que nous perdions du côté de l'Amérique du Sud. En réalité, les services exécutés actuellement en vertu de contrats qui arrivent à terme représentaient 605.156 lieues marines. La Convention de juillet 1911 comporte des parcours qui s'élèveront à 583.893 lieues par an, lorsque l'organisation des services sur les bases de l'article 2 du cahier des charges sera complète.

Maintenant que la Compagnie est à la veille de sortir de la période difficile qu'elle traverse depuis vingt ans, et que l'on peut se rendre compte, par ce qui précède, que l'entreprise recevra désormais le concours financier de l'Etat dans la mesure où ce concours est légitimé par les charges imposées, il semble que l'heure est venue de réfuter certaines critiques mal fondées qui se sont manifestées contre elle, et d'examiner la situation réelle de la Compagnie à la date du 30 novembre 1911.

Nous ne pourrions mieux faire que de procéder, en quelque sorte, à une revue des éléments qui composent l'actif.

En dehors de la flotte, dont la valeur, au prix de revient, est de 210.462.295 fr. 71, le bilan que vous avez sous les yeux accuse un actif deFr. 72.794.337 94

Pour dégager la valeur nette de cette partie de l'actif, il y a lieu d'opérer les retranchements suivants :

1^o Le solde non utilisé du crédit ouvert pour la construction du *Paul-Lecat*Fr. 5.300.000 »

2^o Les débiteurs divers, comptes d'ordre, qui s'élèvent à 21.838.387 fr. 90 et dont il faut déduire le montant du compte de renouvellement des chaudières, 4 millions 487.849 fr. 63, dont le fonds de roulement a fait l'avance, soit 17.350.538 27

3^o Il y a lieu de retrancher encore de l'actif les sommes à payer aux créanciers divers, autres que les comptes d'ordre. Ces sommes s'élèvent à 8.890.413 78

Le total des déductions étant de... 31.540.952 05

La valeur nette de la partie de l'actif envisagée ressort àFr. 41.253.385 89

Elle se compose des éléments suivants :

1^o Les Ateliers et Chantiers de La Ciotat, auxquels la Compagnie a consacré près de

13 millions et qui ne figurent au bilan que pour 9.209.551 fr. 98, valeur qui serait encore atténuée, s'il y avait lieu, par la provision de 1.951.448 fr. 47 inscrite au passif sous le titre de Fonds d'amortissement des Ateliers.

La valeur de ces établissements est incontestable, car vos Ateliers, à l'amélioration desquels il a été consacré, depuis cinq ans, des sommes importantes, sont aujourd'hui dotés de tous les perfectionnements modernes, et les représentants les plus qualifiés des constructions navales les jugent aussi bien installés et outillés que les autres grands chantiers français. La Compagnie pourrait y construire, si cela devenait nécessaire, l'intégralité de la flotte contractuelle future.

On voit par le bilan qu'à la fin du dernier exercice les travaux en cours d'exécution avaient absorbé un capital de 7.519.644 fr. 01. Dans ce chiffre, la construction du *Paul-Lecat* entre pour une somme de 5.162.485 fr. 99 sur laquelle il n'a été fait usage du crédit ouvert que jusqu'à concurrence de 1.700.000 francs. Le reste, soit 3.462.485 fr. 99, a été fourni par le fonds de roulement. Ce sont également les ressources provenant de ce fonds qui ont pourvu à la dépense de 2 millions 357.158 fr. 02 engagée pour les autres travaux en voie de préparation ;

2^o Les Immeubles et Installations dans les Agences. — Ce sont encore des éléments importants ; ils figurent au bilan pour 8 millions 496.819 fr. 16, auxquels il faut ajouter la valeur du mobilier, 629.522 fr. 92. Le coût initial était de 11.601.535 fr. 27. Le rapprochement des chiffres montre que cette partie du domaine a été largement amortie. Il nous sera permis néanmoins de préciser, par un exemple, la prudence avec laquelle les évaluations sont établies, en signalant que nous sommes actuellement sollicités de céder notre immeuble de la rue Vignon à un prix très supérieur à celui pour lequel il compte dans l'inventaire ;

3^o Les Approvisionnements. — Ils sont inscrits au bilan pour 9.485.836 fr. 32. Le maintien en activité d'une flotte de 63 navires, la plupart de gros tonnage et de grande puissance, qui sont affectés à de longs voyages, justifie amplement le chiffre ci-dessus. Il résulte, d'ailleurs, d'inventaires calculés, au maximum, d'après le prix de revient et toujours, quand il y a lieu, en tenant compte des dépréciations que conseillent l'expérience et les prévisions d'utilisation de certains de ces approvisionnements ;

4^o Le Fonds de roulement. — Ce fonds n'est pas représenté uniquement par les valeurs de caisse et de portefeuille ; il a eu, comme il a été dit, à mettre des ressources à la disposition des services, soit à l'occasion des renouvellements des chaudières, soit pour les travaux en cours d'exécution dans les ateliers. Il est aussi alimenté par les débiteurs divers qui lui apportent de nouvelles ressources.

Faisant le décompte de tous ces éléments, on trouve que le fonds de roulement, après déduction des sommes dues aux créanciers effectifs, se solde par 13.431.655 fr. 51.

Abordons maintenant le chapitre de la flotte. Que n'a-t-on pas dit et écrit sur les navires de la Compagnie, qui cependant ont fourni la preuve de leurs qualités en assurant jusqu'au terme un service très dur, alors que, depuis dix ans, pour les raisons que nous avons eu occasion d'exposer et malgré tous nos efforts, il a été impossible d'introduire dans la flotte postale une seule unité nouvelle !

Nous n'examinerons ici que la valeur intrinsèque de la flotte. Quelle est-elle ? Dans les écritures, et après l'amortissement dont elle a été dotée le 30 novembre dernier, elle sera, si l'assemblée approuve la répartition qui lui est proposée, de 86.479.034 fr. 32, et, si on y ajoute le solde du compte de renouvellement des chaudières, 4.487.849 fr. 63, la valeur totale s'élèvera à 90.966.883 fr. 95.

Cette valeur est-elle exagérée, comme on s'est plu à le répéter.

La flotte affectée aux services faisant l'objet du contrat avec l'Etat compte 35 paquebots jaugeant ensemble 181.069 tonneaux et d'une puissance de 163.500 chevaux.

Le prix de revient initial de la flotte postale a été de 170.307.314 fr. 38. La valeur nette est ramenée à 68.636.478 fr. 72 à la date du 30 novembre 1911.

Si on avait à réaliser immédiatement, en les jetant sur le marché, la vente de tous les navires, il est évident qu'on ne pourrait obtenir des 35 navires qu'un prix très inférieur à leur valeur en écritures.

Mais toute entreprise de navigation et la plupart des autres entreprises auraient à subir des pertes considérables en poursuivant une réalisation immédiate. Il en est de même, d'ailleurs, de tout outillage industriel qui n'a pas son utilisation assurée. En tout cas, s'il était encore admissible que des doutes pussent s'élever sur la valeur des navires postaux tant que l'avenir de la Compagnie demeurerait incertain, depuis que la Convention de 1911 est intervenue, la valeur d'utilisation de la flotte contractuelle (68 millions 636.478 fr. 72) a cessé d'être discutable. C'est le jeu même de la Convention qui rend cette valeur certaine.

En effet, il a été dressé (par application de l'article 10 du cahier des charges) un programme de renouvellement échelonné de la flotte postale actuelle, qui prévoit l'emploi de chacun de ces navires pendant un certain nombre d'années, variable selon leur âge et leur état, tout en rajeunissant l'ensemble et en ramenant l'âge moyen du tonneau à douze ans à partir de 1918 et la maintenant ensuite au-dessous de cet âge jusque dans la dernière partie de la période du contrat, et de façon à ne pas dépasser quinze ans au terme de la concession.

Dans ces conditions, et les événements de mer étant obligatoirement couverts par le fonctionnement du fonds d'assurance, la valeur de la flotte postale, telle qu'elle vient d'être énoncée, ne peut plus être contestée.

Nous ajouterons que l'amortissement de la flotte se poursuit de manière à couvrir le solde à amortir dans le laps de temps pendant lequel le navire est présumé devoir demeurer en service. Les calculs auxquels il a été procédé pour la flotte postale actuelle montrent que le but sera atteint en pratiquant un taux d'amortissement moyen annuel moindre de 3 1/2 %. C'est là une preuve indiscutable que les sacrifices que la Compagnie s'est imposés ont eu pour résultat de faire que les amortissements opérés au profit de la flotte depuis dix ans, et qui ont été aussi larges que les circonstances le permettaient, ont correspondu en fait à ce qu'il était indispensable qu'ils fussent.

Mais ceci montre aussi qu'il n'existe pas, en matière d'amortissement de navires, de règle absolue.

En ce qui concerne la partie de la flotte affectée aux services libres et aux lignes coloniales, sa valeur nette de 22.330.405 fr. 23 représente moins de 50 % du coût initial et cette valeur nette correspond à un amortissement normal, tout en tenant compte de la valeur que conservent encore les navires quand ils sont vendus pour être démolis.

Dans son ensemble, la flotte avait donc bien au 30 novembre 1911 une valeur réelle de 90.966.883 fr. 95. En ajoutant à ce chiffre les 41.253.385 fr. 89 qui représentent la valeur nette du complément de votre actif, on arrive à un total de 132.220.269 fr. 84, en regard duquel il y a à faire figurer le capital-actions de 45.000.000 de francs et la dette obligataire qui était de 64.825.500 francs à la fin du dernier exercice. Le dernier tirage a ramené l'importance de cette dette à 63.856.000 francs, représentant la valeur des obligations au taux de remboursement.

Les critiques les plus sévères ne sauraient prétendre que les 45 millions du capital-actions de la Compagnie ne sont pas représentés par un actif correspondant. Il faudrait pour cela que la valeur de la flotte eût à subir une diminution de plus de 25 %. Or, il a été établi que la valeur nette de la flotte postale n'est plus à mettre en question. Jointe à la valeur nette du complément de l'actif, elle suffirait à fournir la contre-partie du capital-actions et des obligations, sans faire intervenir la flotte des services libres et coloniaux. Pour cette dernière, une réduction

de 25 à 30 % la rapprocherait très sensiblement de la valeur de démolition des navires qui la composent, et ce serait excessif.

Or, la flotte libre exerce annuellement 40 % des parcours de notre exploitation; elle contribue pour 25 millions par an à l'ensemble des recettes, apportant ainsi son contingent à la réalisation du bénéfice brut de 10 millions de francs que nous avons obtenu à peu près régulièrement depuis cinq ans.

On voit par ce qui précède, et en serrant les chiffres de près, le peu de cas qu'il faut faire d'assertions mal fondées qui n'ont pas manqué de se produire au cours des dernières années. Si nous n'avons pas donné suite aux répliques qu'elles provoquaient, c'est uniquement parce que les négociations en cours faisaient un devoir de ne pas nous départir d'une très grande réserve. Ceci explique que nous n'ayons pas donné plus tôt les conclusions très rassurantes que nous venons de vous exposer.

Pour terminer ce premier chapitre, consacré tout entier à la Convention de 1911, nous avons à vous entretenir des voies et moyens auxquels il faudra avoir recours pour mener à bien l'exécution du programme qui découle du dernier contrat avec l'Etat.

Sous ce rapport encore, la Convention de 1911 diffère de celle de 1908. Avec cette dernière, le renouvellement de la flotte aurait dû être mené activement et la mise sur pied de l'ordre de choses nouveau aurait nécessité le recours au crédit jusqu'à concurrence d'une centaine de millions au moins. La Convention de 1911 se prête, au contraire, à des tempéraments qui la rendent beaucoup plus avantageuse que sa devancière.

Il a été fait allusion plus haut à l'article 10 du cahier des charges, auquel vous pouvez vous reporter en consultant la brochure qui vous a été remise avec le rapport. Il est dit dans cet article que les constructions neuves doivent être échelonnées de telle sorte qu'à chacune des trois échéances envisagées l'âge moyen du tonneau de jauge brute ne soit pas supérieur aux prescriptions.

Pour se conformer à ces règles, il a été nécessaire de graduer les constructions neuves et de les répartir sur une période de vingt années, tout en s'assurant que la flotte actuelle serait en mesure d'intervenir jusqu'à l'entrée en ligne des unités nouvelles.

La formule ainsi introduite dans le cahier des charges constitue, à n'en pas douter, une mesure sage. Au point de vue de la flotte contractuelle nouvelle, la répartition du renouvellement sur une longue série d'années aura le grand avantage de permettre de s'inspirer et de profiter des progrès qui ne manqueront pas d'être réalisés au cours des vingt années qui vont suivre.

Pour ce qui concerne l'entreprise, et quoique les constructions doivent être plus nombreuses au début de la concession que par la suite, le budget des travaux à exécuter, aussi bien pour les navires neufs que pour la transformation des bateaux de la flotte actuelle, donne la notion qu'il suffira de recourir à l'emprunt dans la mesure d'un capital nominal d'environ cinquante-cinq millions pour se procurer un complément de ressources qui, joint aux autres ressources à attendre du jeu de l'amortissement et des fonds de réserve, permettra de créer une flotte dont la construction pourra coûter de 170 à 180 millions.

Nous parlons du recours à l'emprunt parce que l'intention de votre Conseil est de vous proposer de n'apporter aucun changement à votre capital social. Si vous voulez bien donner votre approbation, les cinquante-cinq millions feraient l'objet d'obligations d'un type nouveau; elles seraient émises en plusieurs tranches, au fur et à mesure des besoins.

Comme conclusion et conformément à l'article 22 des statuts, il a été inséré dans l'ordre du jour de votre réunion une résolution sur laquelle vous serez appelés à vous prononcer. Cette résolution aurait pour effet de donner à votre Conseil d'administration les pouvoirs nécessaires pour négocier l'emprunt et

procéder aux émissions des obligations nouvelles.

BILAN

ACTIF

Matériel naval. — Comparé à la situation de l'exercice précédent, le bilan de 1911 accuse, pour ce qui concerne la flotte en service, une diminution de 6.475.184 fr. 87. La radiation des bateaux *Yang Tse, Cordouan, Dordogne, Charente et Colombo* a conduit à retrancher de l'inventaire 9.785.644 fr. 33, valeur pour laquelle ces navires étaient entrés en écritures. La mise en service du *Caucase*, de l'*Isipahan* et du *Breton*, jointe à de grosses réfections effectuées sur les paquebots, a motivé des imputations qui ont atténué la diminution de l'inventaire.

Le paquebot *Paul-Lecat*, en construction à La Ciotat, est devenu définitivement attaché à votre service à partir de la promulgation de notre Convention avec l'Etat. Il a été dépensé jusqu'à présent près de 5 millions et demi pour ce navire. Sur cette somme, le crédit ouvert n'a joué qu'à concurrence de 1.700.000 francs; la différence a été puisée dans vos propres ressources.

En même temps que nous retranchions de l'actif la valeur des cinq bateaux rayés de la flotte en 1911, il était fait reprise sur le fonds d'amortissement de 9.002.790 fr. 05 représentant le montant des dotations successivement faites au profit de ces navires. Ceci explique que, malgré l'annuité de 5 millions que nous vous proposons de porter au crédit du fonds d'amortissement, ce fonds est amoindri de 4.002.790 fr. 05 par rapport à ce qu'il était à la fin de l'exercice 1910.

Quoique la flotte se trouve relativement rajeunie par le fait de la disparition d'unités anciennes, le rapport de l'amortissement à la valeur du matériel naval se maintient à 59 %, comme l'année dernière.

La Convention du 11 juillet 1911 va comporter la mise en chantier, cette année, de quatre grands paquebots. L'un d'eux, destiné à la ligne de l'Indo-Chine, sera du même type et de même dimensions que le *Paul-Lecat*. Il est en construction à La Ciotat. L'exécution des trois autres paquebots a été confiée à des chantiers français.

Pour le navire en construction à La Ciotat, le Conseil, déférant au vu unanime formulé par le personnel de l'Administration centrale et des directions de Marseille et de La Ciotat, a donné à ce paquebot le nom de notre président, M. André Lebon. (*Vifs applaudissements.*)

Au 30 novembre 1911, la flotte se composait de 63 navires jaugeant ensemble 286.802 tonneaux et munis de machines d'une puissance de 224.715 chevaux.

A votre dernière réunion, un actionnaire a demandé si nous verrions inconvénient à publier le prix de revient de chacun des navires que nous employons. Plusieurs actionnaires ont pris l'initiative de répondre que ce serait faire le jeu des concurrents que de donner ces précisions. C'était aussi notre sentiment. Cependant le président du Conseil a promis d'examiner la question et de donner une réponse cette année.

Examen fait, et tout bien pesé, nous persévérons dans l'opinion qu'il ne serait pas sans inconvénient de livrer à la publicité des informations de cette nature. Cela pourrait même être nuisible dans certaines circonstances, dans le cas de réalisations, par exemple, ou de combinaisons de services communs avec d'autres Sociétés.

Approvisionnement. — A 1.034 fr. 75 près, ce compte demeure au même chiffre que l'année dernière. Son importance, de 9 millions 485.836 fr. 32, intéresse nos trois centres principaux de Marseille, Bordeaux et La Ciotat, dans la même mesure qu'en 1910.

Travaux en cours. — En retranchant des 7.519.644 fr. 01 inscrits au bilan la part afférente au *Paul-Lecat*, le montant des travaux en voie d'exécution se trouve réduit à 2 millions 357.158 fr. 02, chiffre inférieur de 383.459 fr. 09 au solde de l'exercice précédent.

Ainsi que nous le faisons chaque année, nous rappelons que le chapitre des « Travaux

en cours » forme un compte transitoire qui prend temporairement charge des dépenses, en attendant qu'elles soient appliquées à l'exploitation.

Immeubles et Etablissements. — Ce chapitre n'a subi d'une année à l'autre que des fluctuations de peu d'importance. Elles se chiffrent par une augmentation de 204.624 fr. 53 venant s'ajouter à la valeur de 8.292.194 fr. 63, qui figurait au bilan de 1910. L'exercice prochain aura à enregistrer une diminution assez sensible par suite de la cession à la Société nouvelle qui va exploiter la ligne de l'Amérique du Sud de la majeure partie des immeubles et établissements que vous possédez dans cette direction.

Ateliers de La Ciotat. — La différence entre la situation de la fin de 1911 et la précédente se traduit par une augmentation de 145.788 fr. 54. Il est à noter que, tandis que du côté immeubles, ateliers, etc., il y a eu diminution de 77.019 fr. 82, on constate, par contre, une augmentation de 222.808 fr. 36 pour ce qui concerne l'outillage. C'est la continuation du programme que nous avons eu l'occasion de vous exposer à diverses reprises et qui consiste à mettre vos ateliers en mesure de produire avec toute l'économie désirable.

Mobilier et Matériel des agences. — De 731.140 fr. 59 à la clôture des écritures de 1910, ce chapitre passe à 629.522 fr. 92 au 30 novembre 1911. Il en ressort une réduction de 101.617 fr. 67. De même que les années précédentes, il a paru utile de doter ce compte, à titre d'amortissement ou de dépréciation, d'une annuité qui a été de 152.642 fr. 71 pour l'exercice 1911.

Valeurs de caisse et de portefeuille. — Vous constaterez avec satisfaction que les ressources de la trésorerie continuent à progresser. Elles accusent une avance de 1.292.066 fr. 14 sur la situation de 1910, et ce résultat a été obtenu bien que le service de la Caisse ait eu à faire face aux échéances de la dette hypothécaire pendant que, parallèlement, il mettait 3 millions et demi à la disposition des ateliers pour la construction du *Paul-Lecat*. Ceci dénote une situation bien meilleure que celle que nous avons connue au cours des cinq ou six dernières années.

Débiteurs divers. — De même que nous l'avions fait l'année dernière, le bilan qui est entre vos mains isole les débiteurs effectifs des comptes d'ordre. Il a été procédé de la même manière, et avec un classement plus détaillé, pour ce qui concerne les créanciers divers. Si les créances auxquelles la Compagnie aura à satisfaire dépassent de 3 millions les comptes débiteurs, c'est imputable à ce qui subsiste encore de la dette hypothécaire dont nous vous entretiendrons spécialement en examinant avec vous le passif du bilan.

(A suivre.)

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital £ 600.000, en 600.000 actions de £ 1 chacune, dont 585.753 sont émises

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

pour le trimestre finissant le 31 mars 1912

A MM. les Actionnaires,

MESSEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter une évaluation de la situation financière de la Compagnie au 31 mars 1912, d'après le bilan intermédiaire, le compte des frais d'exploitation et des revenus de ce trimestre, le compte de répartition (sujet à rectification) et le compte rendu de l'exploitation du dernier trimestre.

BILAN INTERIMAIRE ABRÉGÉ AU 31 MARS 1912

Débit

Capital émis	£ 585.753
Fonds transférés du compte de répartition	193.483
Gouvernement de l'Union Sud-Africaine. Compte de l'annuité	20.457
	£ 799.693

Créiteurs divers (emprunts, dividendes, magasins, salaires, taxes, etc.)	72.817
Balance du compte de répartition	89.434
	£ 961.944

Crédit

Propriétés, développement, équipement	£ 799.693
Développement de la mine	3.070
Disponibilités (actions, magasins, bétail, marchandises diverses, débiteurs divers, paiements d'avance, etc.)	61.927
Numéraire (en dépôt chez les banquiers, valeur de l'or en transit)	94.254
	£ 961.944

DÉPENSES ET RECETTES D'EXPLOITATION

Débit

Dépenses minières :	Coût	Coût par tonne broyée
Travaux miniers... £129.530 0 0	—	0 15 0
Développement .. 20 932 0 0	£ 150.462 0 0	£0 2 5
		0 17 5
Dépenses de réduction	43.452 0 0	0 5 0
Frais généraux :		
Mine	9.586 0 0	0 1 1
Siège social	4.941 0 0	0 0 7
	£208.441 0 0	£1 4 1
Bénéfice d'exploitation	40.232 0 0	0 4 8
	£248.673 0 0	£1 8 9

Compte Bonus	1.800 0 0
Bénéfice net	42.578 0 0
	£ 44.378 0 0

Crédit

	Valeur	Valeur par tonne broyée
Compte d'or	£248.673 0 0	£1 8 9
	£248.673 0 0	£1 8 9
Bénéfice d'exploitation (Opérations en cours à la Mine et à l'usine) comme ci-dessus	£ 40.232 0 0	
Revenus divers	1.086 0 0	
Bénéfice provenant du traitement des déblais et des slimes accumulés	1.343 0 0	
Déclaration de réserves d'or spéciales	1.717 0 0	
	£ 44.378 0 0	

COMPTE DE REPARTITION INTERIMAIRE (sujet à revision)

Débit

Dépenses du compte capital :	
Nouvelles constructions (pour 3 mois)	£ 6.795
Droits d'exploitation du sous-sol	476
	£ 7.271
Taxe du gouvernement (3 mois) : évaluation	£ 2.499
Balance reportée au Bilan	89.434
	£ 99.204

Crédit

Balance reportée au 31 décembre 1911	£ 56.626
Balance des dépenses d'exploitation et des bénéfices, comme noté ci-dessus	42.578
	£ 99.204

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

Mine

Développement. — Tracages, puits et montages (non compris l'abatage). 9.103 pieds.
Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds	Largeur Pouces	Valeur d'essai s. d.
Main Reef	1.577	23	36.11
Main Reef Leader	2.622	10	76.10
South Reef	2.733	17	57.1

Traitement du Minéral

Voici le résultat du traitement du minéral :
Minéral reçu de la mine... 213.099 tonnes
Pourcentage stérile rejeté... 18.9 pour cent
Tonnage broyé 172.960 tonnes || Nombre de pilons en marche | 330 pilons |
| Tubes mills en marche | 7 tubes mills |

Valeur du minéral avant broyage

Production des mills par tonne... 19 sh. 6 d.	
Valeur d'essai du broyage	10 sh. 6 d.
	30 sh. 0 d.
Production totale	59.310 onces fin
Production totale par tonne	28 sh. 9 d.
Boues traitées	5.070 tonnes

REMARQUES GÉNÉRALES

Par suite de la diminution graduelle du rendement de la section du Nord, on a décidé de fermer le mill du Nord. On a pris les dispositions nécessaires pour le transport du minéral du Nord vers les mills de l'Est et de l'Ouest. Le mill du Nord a été fermé en janvier.

Durant le dernier trimestre, on a établi et mis en exploitation un dispositif dans le puits n° 2 permettant l'exploitation au-dessous du niveau n° 3, mais quelques délais se produisirent pour l'obtention d'une exploitation facile. On espère que les difficultés rencontrées, qui ont affecté le tonnage broyé, seront surmontées d'ici peu et que dès le 1^{er} mai les conditions d'exploitation seront normales.

Par suite de la diminution momentanée des opérations de développement dans les niveaux inférieurs de la section Est, relative à l'établissement des dispositifs, l'avancement de l'exploitation a été un peu inférieur à celui du précédent trimestre.

Tous les efforts possibles sont faits pour diminuer les frais d'exploitation, qui ont atteint un chiffre anormal pendant ces derniers temps.

La réserve d'or au 31 mars, qui était évaluée à 1.717 liv. st., a fait l'objet d'une déclaration spéciale et n'est pas comprise dans les chiffres de la production du trimestre.

Il est également à remarquer que la valeur du minéral extrait et du minéral avant broyage, jusqu'ici donnée en dwts, est maintenant fournie en shillings et en pence.

Par ordre du Conseil :

Pour la Rand Mines, Limited, secrétaires :
S. C. Steil, joint secretary.

Siège social. Johannesburg,
avril 1912.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 10 mai ..	11.499.796	12.654.971
Du 11 au 20 mai	927.873	940.650
	12.427.669	13.595.620
Différence en faveur de 1912 ..	1.167.961	

RAND MINES, LIMITED

A MM. les Actionnaires de la RAND MINES, LIMITED.

Messieurs,

Les administrateurs ont l'honneur de vous présenter ci-joint le tableau synoptique des travaux d'exploitation de certaines Compagnies dans lesquelles notre Société est intéressée pour les trimestres financiers finissant le 31 janvier et le 1 mars 1912.

SIÈGE SOCIAL,
Mai 1912.

Par ordre du Conseil,
H. A. READ, Secrétaire adjoint.

	Rose Deep, Limited	Geldenhuis Deep, Limited	Ferreira Deep, Limited	Crown Mines, Limited	Durban Roodepoort Deep, Limited	New Modderfontein G. M. Co., Ltd	City Deep, Limited	Village Deep, Limited	Bantjes Consolidated Mines, Limited	Modderfontein B. Gold Mines, Limited	East Rand Proprietary Mines, Limited	The Village Main Reef G. M. Co., Ltd	The Jupiter G. M. Co., Ltd	Main Reef West, Limited	Nourse Mines, Limited	The Walmley Gold Mines, Limited
31 Mars 1912																
31 Janvier 1912																
POUR LE TRIM. FINANCIER AU																
Mine — DÉVELOPPEMENT :																
Traçages, puits et monta- ges (non comp. l'abatage)	3.899	9 103	3.452	11.468	4.486	1.170	1.520	4.915	3 562	419	11.527	953	2.237	2.264	5.951	2 621
MAIN REEF : Longueur exposée (pieds).....	1 397	1 577	"	354	1.525	2.876	"	"	"	187	"	"	"	"	834	"
Largeur (pouces).....	31.0	23	"	22	2	12	"	"	"	7	"	"	"	"	24	"
Valeur d'essai (dwts)...	38s. 2d.	36s. 11d.	"	10s. 4d.	38s. 8d.	152s. 5d.	"	"	"	168s. 0d.	"	"	"	"	12.34w	"
MAIN REEF LEADER : Lon- gueur exposée (pieds)...	1.056	2.692	4 084	5.216	"	"	3.015	4.252	3 5	"	"	321	"	4.592	4.444	"
Largeur (pouces).....	12.0	10	20	26	"	"	22	31	22	"	21	43	"	48	43	"
Valeur d'essai (dwts)...	79s. 7d.	76s. 10d.	87s. 4d.	73s. 6d.	"	"	99s. 1 d.	53s. 7d.	38s. 2d.	"	43 6dw.	15.8dw.	"	5.7dw.	18 6dw.	"
SOUTH REEF : Longueur exposée (pieds).....	4.011	2.733	1.421	2.445	1.755	"	490	4.425	1.400	"	"	333	"	"	4.057	"
Largeur (pouces).....	13.0	17	22	29	10	"	26	21	14	"	"	8	"	"	18	"
Valeur d'essai (dwts)...	63s. 11d.	57s. 1d.	84s. 5d.	43s. 7d.	139s. 10d.	"	42s. 10d.	58s. 1d.	77s. 1 d.	"	"	20.21w.	"	"	24 0dw.	"
Usine :																
Minéral provenant de la mine (tonnes).....	221.029	213.099	112.797	526 484	84.202	167.604	90.176	475.312	80.569	403.482	518.097	415.950	"	48.674	171.219	102.483
Minéral provenant des déblais de surface.....	"	"	"	"	"	"	10.088	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Sterile trié (pour cent.)	13.1	18.9	18.7	12.7	6.9	12.0	17.4	15.5	16.7	10.5	8.9	14.6	"	12.1	15.3	14.1
Tonnage broyé.....	191.300	172.960	90.840	458.900	69.825	147.530	145.830	147.400	66.850	92.600	474.750	98.070	106.200	42.765	145.400	88.400
Nombre de pilons en marche.....	300	330	160	660	100	180	110	180	60	80	820	220	88	73	260	120
Nombre de tube mills en marche.....	7	7	4	22	3	7	9	6	3	5	"	"	"	2	"	4
Teneur du minéral avant broyage :																
Rendement du moulin par tonne.....	19s. 6d.	19s. 6d.	31s. 10d.	23s. 2d.	20s. 0d.	26s. 1d.	2's. 7d.	19s. 11d.	18s. 5d.	19s. 7d.	"	"	"	"	"	"
Valeur de la pulpe à l'essai.....	10s. 7d.	10s. 6d.	15s. 11d.	11s. 3d.	10s. 8d.	8s. 8d.	10s. 11d.	9s. 9d.	13s. 6d.	18s. 0d.	"	"	"	"	"	"
TOTAL :	29s. 7d.	30s. 4d.	47s. 9d.	34s. 6d.	30s. 8d.	34s. 9d.	32s. 6d.	29s. 8d.	31s. 4 d.	37s. 5d.	"	"	"	"	"	"
Rendement total onces d'or fin.....	61.553	59.340	48.200	179.004	23.865	58.296	44.871	51.767	24.424	18.747	477.003	46 786	25.449	17.118	52 709	28.691
Rendement par tonne ..	28s. 4d.	28s. 1 d.	44s. 6d.	32s. 8d.	28s. 7d.	33s. 1d.	32s. 6d.	29s. 5d.	30s. 7d.	35s. 1d.	32s. 1d.	36s. 8d.	20s. 1d.	33s. 8d.	30s. 6d.	27s. 2d.
Slimes accumulées traitées (tonnes).....	"	5.070	"	5.549	"	6 641	6.630	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Frais d'Exploitation :																
Coût.....	£169.721	£2 8 441	£109.287	£426.178	£84.692	£142.202	£129.333	£146.255	£84.912	£88.487	£311.696	£149.381	£93.500	£48.300	£167.949	£74.633
Coût par tonne broyée.....	£0 1' 9	£1 4 1	£1 4 4	£0 18 7	£1 4 3	£0 19 3	£1 2 4	£0 19 10	£1 5 5	£0 19 1	£1 1 8	£1 4 4	£0 17 7	£1 2 7	£1 3 2	£0 16 11
Recettes :																
Valeur de l'or produit.....	£270.884	£248.673	£202.096	£749.833	£99.844	£244.369	£188.088	£216.598	£102.452	£162.271	£756.436	£177.467	£ 06.620	£71.983	£221.287	£119.963
Valeur par tonne broyée.....	£1 8 4	£1 8 9	£2 4 6	£1 12 8	£1 8 7	£1 13 4	£1 12 6	£1 9 5	£1 0 7	£1 15 1	£1 12 4	£1 16 2	£1 0 1	£1 13 8	£1 10 6	£1 7 2
Bénéf. d'Exploitation :																
Montant.....	£101.163	£40.232	£92.809	£323.675	£15.152	£102.167	£58.755	£70.343	£17.170	£74.086	£244.740	£58.086	£13.120	£23.683	£53.338	£45.330
Par tonne broyée.....	£0 10 7	£0 4 8	£1 0 5	£0 14 1	£0 4 4	£0 13 10	£0 10 2	£0 9 7	£0 5 2	£0 16 0	£0 10 5	£0 11 10	£0 2 6	£0 11 4	£0 7 4	£0 10 3
BÉNÉFICES OU DÉPENSES NETS : Débit.....	"	"	"	"	£844	"	"	"	"	"	"	"	£752	"	"	"
Crédit.....	£23.553	£12.346	£735	£ 2.306	"	£41.644	£12 005	£25.369	£1 3.620	£23.939	"	£22.436	"	"	£12.531	"
Bénéfices Nets.....	£126 726	£42.578	£93.364	£335.981	£14.308	£143.814	£60.760	£95.712	£20.790	£95.043	"	£80.522	£12.368	"	£55.869	"
Dépens. au Compte Cap.																
Situation financière, solde créditeur.....	£84.051	£89.434	£18.636	"	"	£152.297	£74.075	£102.435	£46.516	£3.324	£321.598	"	"	"	"	"
Moins actif liquide (mar- chandises, animaux, etc.)	£10.660	£67.997	£33.745	"	"	£73.300	£60.206	£50.362	£33.360	£54.941	£171.231	"	"	"	"	"
Encaisse, solde net moins exigibilités.....	£13.391	£21.437	"	"	"	£78.907	£13.869	£52.093	£13.156	"	£150 367	"	"	"	"	"
Situation financière, solde débiteur.....	"	"	"	£299.297	£3.231	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
A ajouter, actif liquide (marchandises, ani- maux, etc.).....	"	"	"	£450.828	£26.761	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Exigibilités, solde net...	"	"	£15.109	£750.425	£29.992	"	"	"	"	£51.617	"	"	"	"	"	"
Dividendes intérimaires déclarés :																
Payables aux Actionnai- res inscrits sur les re- gistres à la date du....	"	"	30 mars 1912	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	31 janv. 1912	"
Taux.....	"	"	20 %	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	10 %	"
Montant tot. de la répat.	"	"	£182.000	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	£247822s	"

(*) Y compris accumulations. — (**) Non compris la proportion d'une annuité payable au gouvernement en représentation des droits miniers acquis sous certains clauses.
— (S) Y compris déclaration spéciale de la réserve d'or.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		Rentes à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)				Nombre de titres		Valeurs nominales		DÉSIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)				
Millions		Mill.						1910 1911		23 mai 30 mai 6 juin												1910 1911		23 mai 30 mai 6 juin				
RENTES FRANÇAISES																												
21933	658	8 %	Term. Compt.	3	97 20	95 30	94 ..	93 72 1/2	93 90	767.407	500	Act. Lyon.....	56	1195 ..	1205 ..	1245 50	1250 ..	1251 ..										
3600	108	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	98 ..	95 35	95 ..	95 ..	95 ..	251.033	500	Obl. — 3 % 1855.....	15			418 ..	416 25	413 ..										
25533	766									136.463	500	— Bourbonnais 3 % ..	15			413 ..	413 ..	414 ..										
										107.076	500	— Dauphiné 3 % ..	15			412 ..	413 ..	413 ..										
										201.454	500	— Genève 5 1/2 % ..	15			413 50	416 ..											
										521.174	500	— Méditerr. 52-55 3 % ..	15			414 25	412 ..	415 50										
										486.032	500	— 3 % fusion anc.....	15	434 ..	418 ..	413 75	413 50	415 ..										
										411.297	500	— 3 % fusion nouv.....	15	429 ..	415 ..	409 50	409 50	410 ..										
										75.800	500	— 2 1/2 % ..	12 50			373 ..	372 50	373 50										
										224.331	500	— Vict.-Emm. 62 3 % ..	15			408 ..	408 ..											
										234.154	500	Act. Midi.....	50	1132 ..	1075 ..	1100 ..	1095 ..	1090 ..										
										941.664	500	Obl. — 3 % ..	15	441 ..	418 ..	413 ..	413 ..	415 50										
										493.292	500	— 3 % nouv.....	15	430 ..	415 ..	410 75	411 ..	411 ..										
										262.040	500	Act. Nord.....	72	1592 ..	1610 ..	680 ..	1692 ..	1690 ..										
										719.268	500	Obl. — 3 % ..	15	438 ..	422 ..	421 75	421 50	424 ..										
										582.970	500	— 3 % nouv.....	15	435 ..	418 ..	416 50	419 ..	418 50										
										135.720	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50			379 ..	383 75	380 75										
										439.708	500	Nord-Est franç. 3 % ..	15			408 50	408 ..	408 ..										
										160.297	500	Act. Orléans.....	59	1312 ..	1260 ..	1300 ..	1300 ..	1295 ..										
										293.114	500	Obl. — jouiss.....	44	924 ..	870 ..	865 ..	872 ..	861 ..										
										925.716	500	Obl. — 3 % ..	15	435 ..	418 ..	417 ..	416 ..	415 ..										
										523.118	500	— 3 % 1884.....	15	430 ..	415 ..	411 50	409 50	409 ..										
										235.608	500	— 2 1/2 % 1895.....	12 50			372 50	372 75	374 ..										
										236.050	500	— Grand Central 3 % 1895.	15			413 50	414 75	414 ..										
										293.766	500	Act. Ouest.....	38 50	935 ..	910 ..	908 ..	918 ..	914 ..										
										153.122	500	Obl. — 3 % ..	15	435 ..	425 ..	416 50	418 50	416 75										
										349.880	500	— 3 % nouv.....	15	430 ..	422 ..	414 25	416 ..	414 ..										
										27.267	500	— 2 1/2 % ..	12 50			370 ..	373 ..	371 ..										
										232.803	500	Act. Ouest-Algérien.....	28 75	640 ..	646 ..	643 ..	648 ..	642 ..										
										141.981	500	Obl. — 3 % ..	15			402 ..	405 ..	401 50										
										47.472	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la).....	15				413 50	407 ..										
										252.006	500	Act. Sud de la France.....	6	183 ..	179 ..	156 ..	156 ..	157 ..										
										281.120	250	Obl. — 3 % ..	15	414 ..	403 ..	391 75	390 ..	390 ..										
										330.000	250	Act. Métropolitain de Paris.	20	592 ..	678 ..	636 ..	632 ..											
												Act. Nord-Sud de Paris ..	312	279 ..		230 ..	232 ..	235 ..										
SOC. INDUSTRI. FRANÇ. (ACTIONS)																												
										12.535	500	Docks et Entrep. Marseille.	20	419 ..	418 ..	415 ..	417 ..	413 ..										
										60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris.	27 50	618 ..	565 ..	495 ..	510 ..	495 ..										
										67.497	500	Eaux (Comp. Générale des).....	83	1980 ..	2050 ..	2115 ..	2159 ..	2160 ..										
										50.000	500	Gaz p. la France et l'Etrang.	37 50	833 ..	900 ..		885 ..	885 ..										
										180.000	150	C. G. Transatlantique (ora.)	19	231 ..	222 ..		223 ..	224 75										
										120.000	250	Messageries maritimes (ord.)	17	175 ..	175 ..	151 ..	154 ..	148 ..										
										126.000	500	Omnibus de Paris.....	2 28	655 ..	710 ..	788 ..	781 ..	785 ..										
										34.000	100	— jouiss.....	20	317 ..	315 ..	373 ..	374 50											
										100.000	100	Omnium Lyonnais.....	8	153 ..	150 ..	144 ..	144 ..	140 ..										
										200.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de F.....	15	313 ..	301 ..	306 ..	308 ..	308 ..										
										72.000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)	15	50 ..	69 ..	71 50	72 ..	73 50										
										100.000	500	Cie Gén. Frano. de Tramw.	30	587 ..	555 ..		506 50	503 ..										
										159.058	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	164 ..	177 ..													
										56.234	500	Voitures à Paris.....	11	263 ..	209 ..	210 ..	207 50	207 50										
										106.000	100	Cie Générale de Traction.....																
										60.000	125	Aguilas (Compagnie d').....		109 ..	96 ..	107 ..	105 75	103 ..										
										4.900	500	Electro-Métallurgie.....	2	500 ..	540 ..	559 ..	560 ..											
										45.100	100	Malédano (Mines d').....	12 50															
										260.000	100	— jouiss.....		353 ..	362 ..	355 ..	356 ..	364 ..										
										50.000	500	Mines d'or (Cie Française).....		110 ..														
										83.000	250	Métaux (Cie Française des).....	35	734 ..	798 ..	835 ..	830 ..	840 ..										
										591.033	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale.....		275 ..	272 ..	290 ..	284 ..	293 ..										
										201.639	500	Canal Interoc. Bons à lots 1889		135 ..	138 ..	134 ..	133 ..	132 ..										
										100.000		Canal maritime de Suez.....	171 30	5525 ..	5835 ..	6202 ..	6170 ..	6199 ..										
										100.000		— parts fond.	82 42	2450 ..	2700 ..	2820 ..	2785 ..	2820 ..										
										28.000	500	Dynamite (Soc. Centrale).....	37	707 ..	760 ..		830 ..											
										100.000	100	Etabliss. Orosdi-Back.....	12	234 ..	218 ..													
										70.121	150	Le Printemps (ord.).....	21 33	456 ..	453 ..	455 ..	457 ..	457 ..										

BOURSE DE PARIS

Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE		23 Mai 1912	30 Mai 1912	6 Juin 1912
				SEMESTRIELLE				
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
750.000.	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	95	97	99.25
250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	71.25	72.75	72.25
1.000.000	1250	Crown Mines.....	227	205	195.50	171	175.50	176
1.225.000	25	Durban Roodepoort Deep.....	1000	55	39.50	33.50	33	33
1.000.000	25	The East Rand propriét. Mines.....	237.50	136.50	118	78	80	77.50
375.000	25	Ferreira.....	330	261.50	167	104	102.50	103.50
750.000	25	Ferreira Deep.....	168	121.50	97	90	91.25	91
1.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	3.25	4	4.25
750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	21.25	27	26.50
1.000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	94.25	76.50	47.75	48	47
750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	24.25	21.50	24.25
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	36	35	34.50
625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	70.50	70	69.50
500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	9.75	10	9.50
750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	32.50	32.75	32
250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16	15.25	16.50
1.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	71	71.50	73.50
1.425.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	11.75	47.75	47.75
1.250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	160.50	163	161.50
1.750.000	125	Robinson Gold.....	125	258	198.50	118.50	119.50	120
1.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	65	64	67
1.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.).....	(anc. 340)	40.25	37	29.75	29	29.75
1.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3.75	3.50	2.75
1.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	62.75	60.50	60.50

MONTANT d'l.	Capital Nominal en Francs	NOMS	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Mai 1912	30 Mai 1912	6 Juin 1912
	Capital Nominal des actions en fr.	DES COMPAGNIES		31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.	—	452	470	513	514.50	494.50
50.000.000	25	— — préf.	—	448	445	438	435.50	437.50
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	204	160	155	148.50
40.000.000	25	Huanchao (Argent).....	—	82.25	81.75	79.75	77.50	74.50
12.000.000	100dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	44.75	43.75	42.25
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	35.50	35.75	35.25
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	20.25	20.75	20.50
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	25.25	25.50	27
50.000.000	25	Goldfields Consol. ord.	142.50	145	128	104	104.50	103.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment.....	—	41	31.25	26	25.75	27.25
50.000.000	25	Oceana Company.....	107.50	17	15.50	13	12.75	12.50
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	20.25	16.75	16	16.75	16.75
37.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	29.75	29.50	27.75	27.25	27
75.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	36.75	37.25	38
25.000.000	25	Tanganyika Concess.....	—	156	124	64.25	65	67.50
25.000.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	65	5	41.25	41.50	41.25

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en Francs	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		22 Mai 1912	23 Mai 1912	5 Juin 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Mai 1912	30 Mai 1912	5 Juin 1912
				31 décemb 1910	30 juin 1911			

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District de Witwatersrand)

300.000	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 3/4	1 5/8	1 13/16
212.705	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
502.306	Bantjes.....	—	1 15/16	1 7/16	1 3/16	1 3/16	1 1/4
394.249	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	6 6	6 6	6 6
540.000	Boksburg.....	—	3/8	2/0	1/6	1/6	1/6
750.000	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	3 3/4	3 7/8	3 15/16
459.450	Cinderella Consol.	80	1 15/16	1 9/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4
380.000	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 5/8	2 5/8
250.000	City Deep.....	4	4 1/4	3 7/16	2 7/8	2 7/8	2 7/8
355.000	Cloverfield.....	—	3/8	4/6	6 6	6 6	6 6
732.679	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	1 1/8	1 1/8	1 5/32
940.406	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 3/4	6 15/16	6 15/16
425.000	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
440.000	Durban Roodepoort Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 5/16	1 5/16	1 5/16
514.000	East Rand Prop. Mines.....	520	5 5/32	4 21/32	3 1/32	3 1/8	3 3/32
95.000	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4	4 1/8	4 1/8
910.000	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 5/8	3 5/8	3 5/8
514.000	French Rand.....	120	9/32	7/32	2	2 6/3	2 6/3
750.000	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1 1/16	1 1/16	1 1/16
285.751	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 7/8	1 7/8	1 7/8
210.000	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	4 5/16	1 7/16	1 7/16	1 1/2
550.000	Glencairn.....	160	7/6	4/0	3 6	3 6	3 6
550.000	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	13/16	7/8	15/16
114.864	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 7/8	4 5/8	4 5/8
85.000	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16
400.000	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	9/16	9/16
104.200	Jupiter.....	100	4	19/32	5/8	5/8	5/8
970.000	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 15/32	1 7/16	1 7/16
425.000	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 3/4	2 3/4	2 13/16
900.000	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	3/4	3/4
643.526	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4
900.250	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	7/16	5/16	3/8
869.500	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4
470.705	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	3/8	11/32	5/16
924.364	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	1	31/32	1
288.750	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	5/8	5/8	5/8
400.000	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	10 7/8	10 13/16	11
700.000	Modderfontein B.....	180	2 13/16	2 9/16	2 13/16	2 3/4	2 7/8
200.000	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/2	4 1/2	4 5/8
223.406	Nigel.....	53	11/16	1 1/4	3 4	25/32	7/8
827.821	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
325.000	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
575.033	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	17/32	17/32	17/32
466.686	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 11/32	6 13/32	6 7/8
500.350	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 3/8	1 3/4	1 13/32
667.895	Randfontein Central.....	—	2 3/4	1 31/32	1 3/32	1 1/4	1 1/4
250.000	Randfontein Deep.....	—	5/8	11/32	3/6	3/6	3/6
610.831	Randfontein South.....	400	2 1/8	—	—	—	—
750.000	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	9/6	9/6	9
100.000	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 3/4	4 3/4	4 3/4
300.000	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 9/16	2 9/16	2 5/8
700.000	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 5/16	3 5/16	3 5/16
135.000	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8
100.000	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/32	1 3/16	1 3/16
650.000	Simmer East.....	130	3/0	2/3	—	—	—
300.000	Steyn Estate (New).....	—	1 3/4	1 11/16	1 5/16	15/16	15/16
540.000	Treasury.....	60	5/8	11/16	10	17/32	17/32
460.000	United Mn. Roodepoort.....	110	1 7/8	1 5/8	15/16	15/16	15/16
500.000	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 3/4	3 3/4	3 3/4
472.000	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 1/2	2 7/16	2 7/16
060.674	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2	2 1/16	2 1/8
400.424	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11	11/3	11
550.000	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 11/16	2 5/8	2 5/8
860.000	Wolhuter (1 & 31 mai 1911).....	120	4 7/16	1 7/32	1 3/32	1 1/16	1 1/16
95.772	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION

1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	19/32	5/8	5/8	5/8
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	27/32	13/16	7/8
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7/6	7/3	7/6
5.100.000	12	Central Mining and Invest.....	15 7/8	12 1/2	9 11/16	9 7/8	10
8.055.574	1	Chartered (British S. A. Co.).....	1 24/32	1 9/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	3/9	3/9	3/9
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.....	5 21/32	5 3/32	4 3/32	4 5/32	4 1/8
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.....	105	103 1/2	104	104	104
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	11/32	11/32	11/32
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	17/3	17	17
1.166.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	22	22	21/6
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	10/9	10/3	10/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	"	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	2/6	3/9	3/3
808.554	1	Tanganyika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 9/16	2 17/32	2 5/8
971.214	1	Transvaal Consol.	2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 9/16	1 5/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estab.....	3 1/8	3 1/16	2 1/4	2 3/16	2 5/16
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50 9/0	6/3	4/9	4/9	4/6
333.873	1	Woloughby's Consol.....	21/6	19/9	13/6	13/6	14
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	3/4	23/32	13/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles
et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour
Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

ASNIÈRES 6 Pavillons r. d. Bac 6, 8, 10, 12, 14, 16, C^{re} 188 à 549^m. M. à p. 8.500 à 19.500^f.
Dom. Cardonnière, **CHATTE** (Isère) 18^e 78^e. R. 1.200^f.
M. à p. 25.000^f. Mais. Romans (Drôme) r. 1.100^f. M. à p. 19.500^f. 6 Terr. Bois Cise-Plage **AULT** (Somme) 512^m.
à 1.114^m. M. à p. 1 et 2^e f. m. Adj. 1 ench. Ch. not. 25 juin 1912. M^{re} FLAMAND-DUVAL, not. Paris, 24 r. Lafayette.

ACTIONS d'assur^{es} **La France**. A adj. 14 juin, 2h., ét. **Saucier**, n. 164, Fg S^t-Honoré.
15 act. (Incendie) 1.000 f. ch., 5 lots. M. à p. 2.700 f. p^r lot. 15 act. (Vie) 1.000 f. ch., 5 lots. M. à p. 1.200 f. p^r lot. S'ad. M^{re} **Saucier** et **Philippot**, n. 10, r. S^t-Antoine.

3 Créances s'élèvent à : 1^o 13.092 f. 50 et 19.500 f.; 2^o 17.500 f. à adj. ét. **CONSTANTIN**, not., 9, rue Boissy-d'Anglas, le 15 juin 1912, à 1 h. M. à p. pouv^t et. baiss.: 10.000 f., 5.000 f. Cons. 500 f., 250 f. S'ad. à M. **VENTRE**, liq., 55, rue des Mathurins et aud. not.

CRÉANCE de 5.280 f. à adj. ét. **GOUPIE**, not. 11, r. Louis-le-Grand, le 14 juin, 1 h. M. à p. pouv^t être baissée : 1.000 f. Cons. 100 f. S'ad. à M. **MORIN**, syndic, 22, rue de l'Odéon et au notaire.

2 Créances de 86.758 f. et 21.379 f. 45 à adj. étude **VIDEQUOQ**, n. 25 r. Cr.-Petits-Champs, 15 juin 2h. M. à p. pouv^t et. baiss. 5.000^f, 1.000^f. Cons. 500^f, 300^f. S'ad. M. **PLANQUE**, synd., 6, r. de Savoie et au not.

ROSE DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Capital : £ 700.000, en 700.000 actions de £ 1 chacune, toutes émises.

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

pour le trimestre finissant le 31 mars 1912

A MM. les Actionnaires,
MESSIEURS,

Vos Administrateurs ont l'honneur de vous présenter une évaluation de la situation financière de la Compagnie au 31 mars 1912, d'après le bilan intermédiaire, le compte des frais d'exploitation et des revenus de ce trimestre, le compte de répartition (sujet à rectification) et le compte rendu de l'exploitation du dernier trimestre.

RÉSUMÉ DU BILAN INTERIMAIRES AU 31 MARS 1912

Débit	
Capital émis	£ 700.000
Prime sur actions et fonds transférés du compte de répartition.....	163.625
Créditeurs divers	75.306
Balance du compte de répartition.....	84.051
	1.022.982

Crédit

Propriétés, développement et équipement	863.625
Mine Development Suspense.....	68
Portefeuille, marchandises, bétail, mobilier, etc.....	40.592
Caisse (en dépôt chez les banquiers et valeur de l'or en transit).....	118.697
	1.022.982

DÉPENSES ET RECETTES D'EXPLOITATION

	Débit :		Coût par tonne	
	Coût		broyée	
Dépenses minières :				
Travaux miniers.....	102.173	0 0	10 10	8
Développement	9.565	0 0	0 1	0
Dépenses de Réduction	43.774	0 0	0 4	7
Frais généraux				
Mine	10.152	0 0	0 1	1
Siège social.....	4.057	0 0	0 0	5
	£ 169.721	0 0	£ 0 17	9
Bénéfice d'exploitation	101.163	0 0	0 10	7
	£ 270.884	0 0	£ 1 8	4

Montant net d'autres dépenses (déduction faite des intérêts, etc. reçus)	£ 137	0 0
Bénéfice net	126.726	0 0
	£ 126.863	0 0

Crédit :

	Valeur	Valeur par tonne broyée
Compte d'Or.....	£ 270.884	0 0
	£ 1	8 4
Bénéfice d'exploitation comme ci-dessus	101.163	0 0
Déclaration spéciale de réserve d'or	25.700	0 0
	£ 126.863	0 0

COMPTE DE RÉPARTITION INTERIMAIRES (sujet à modification)

Débit	
Dépense de capital	£ 33.797
Taxe du gouvernement	8.873
Balance reportée au bilan.....	84.051
	126.726
Crédit	
Balance du compte d'exploitation.....	£ 126.726

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

Mine

Développement. — Traçages, puits et montages (non compris l'abatage) ... 3.899 pieds
Les filons exposés ont donné les moyennes suivantes :

	Distance exposée Pieds,	Largeur Pouces	Valeur d'essai sh. d.
Main Reef.....	1.397	31.0	28 2
Main Reef Leader...	1.056	12.0	79 7
South Reef	1.011	13.0	63 11

TRAITEMENT DU MINÉRAI

Minéral reçu de la mine.....	221.029 tonnes
Pourcentage stérile rejeté.....	13,1 %
Tonnage broyé	191.300 tonnes
Nombre de pilons en marche...	300
Tube-mills en marche.....	7

Valeur du minéral avant broyage

Rendement par tonne.....	19 sh. 0 d.
Valeur d'essai du broyage...	10 sh. 7 d.
	29 sh. 7 d.

Production totale	64.553 onces fin
Rendement global par tonne	28 sh. 4 d.

REMARQUES GÉNÉRALES

La situation de la main-d'œuvre indigène s'est améliorée durant le trimestre, ce qui explique en partie l'accroissement constaté de 4.900 tonnes broyées.

Les dépenses de capital pour le trimestre se sont élevées à 3.241 liv. st., et, en dehors d'une somme d'environ 5.250 liv. st. nécessaire pour compléter le programme projeté, on ne prévoit aucune autre dépense de capital dans un avenir prochain.

La réserve d'or au 31 mars, s'élevant à 25.700 liv. st., a été l'objet d'une déclaration spéciale, et elle n'est pas prise en compte dans le rendement par tonne pour le trimestre.

Il est intéressant de noter que les résultats donnés jusqu'ici en dwts sont exprimés maintenant en shillings et pence.

Par ordre du Conseil :

Rand Mines, Limited, secrétaires.

S. C. Steil, secrétaire adjoint.

Siège social, Johannesburg,
avril 1912.

BIBLIOGRAPHIE

Critique des Salons de 1912

En une publication spéciale, dont la rédaction a été confiée à notre confrère H. de Jullian, l'Argus de la Presse vient de faire paraître la critique des Salons de 1912, qui est l'ouvrage le plus complet écrit sur ce sujet.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881

Capital : 50 millions de francs

Paris : rue Cambon, 43

Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans.....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	3 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/2 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Étranger)

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER
MÉTROPOLITAIN DE PARIS
Au capital de 75.000.000 de francs
Société anonyme
75, boulevard Haussmann, Paris

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
DE MADRID A SARAGOSSE
ET A ALICANTE

COMPAGNIE DES
MESSAGERIES MARITIMES
Société anonyme
au capital de 45.000.000 de francs

ACTIONS

MM. les Actionnaires de la Compagnie sont informés que le dividende de 1911, fixé à *vingt et une piécettes*, nettes de tout impôt, sera payé au change du jour, à partir du 1^{er} juillet 1912, contre remise du coupon n° 80. MM. les Actionnaires sont, en outre, informés qu'ils sont admis à déposer, sans frais, leurs actions au porteur dans les Caisses de la Compagnie, à Paris, 20, rue Chauchat. En échange des titres déposés, il leur est délivré des récépissés de dépôt nominatifs.

OBLIGATIONS

Le paiement des coupons échéant le 1^{er} juillet 1912 aura lieu, sous déduction des impôts français et espagnols, soit à raison de 6 fr. 64 nets pour les obligations Saragosse, contre remise du coupon n° 109, et de 6 fr. 85 nets pour les obligations Cordoue-Séville, contre le coupon n° 108.

Ces paiements seront effectués à partir dudit jour :

A Paris : chez MM. de Rothschild frères, rue Laffitte, n° 23 ;
A Lyon : chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie ; chez MM. V^e Morin-Pons et Cie ;
A Londres : chez MM. N. M. Rothschild et fils ;
A Bruxelles : chez M. L. Lambert ;
A Genève : chez MM. Bonna et Cie.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97
274-35
ACTIONS D'ASSURANCES
Envoi gratuit du Journal des Valeurs Industrielles et d'Assurances

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Obligations 3 0/0 de la
Grande Société des Chemins de fer russes
(Emission 1881)

La BANQUE RUSSE pour le COMMERCE ÉTRANGER, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par S. Exc. M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon de ces Obligations (£ 0.6 et £ 1.10) échéant le 14 juin, au change du jour.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
DES ACTIONNAIRES
du 25 avril 1912

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
(Suite et Fin)

PASSIF

Capital-actions. — Ainsi que nous l'avons dit dans la première partie du rapport, il n'est pas dans les intentions de votre Conseil de proposer à l'assemblée de modifier le capital social. Il demeurera donc fixé à 45 millions, sur lesquels un tiers est représenté par des actions de priorité.

Obligations. — La réduction de la dette obligataire s'opère régulièrement. En 1911, il a été remboursé 1.879 obligations, ce qui a ramené à 64.828.500 francs la valeur au taux de remboursement des titres qui sont en circulation. Le tirage du 6 mars dernier aura pour effet de réduire la dette obligataire à 63.856.000 francs. L'amortissement ira toujours en progressant, le nombre des titres remboursés augmentant à mesure que la charge annuelle de l'intérêt diminue.

Nous avons exposé, dans la première partie du rapport, que l'actif social couvrirait et au delà l'importance de la dette obligataire, de même que le capital-actions.

Les obligations que nous vous demandons l'autorisation d'émettre auront un gage spécial dans les unités de la flotte nouvelle à créer pour les services contractuels. Leur durée correspondra à la période de vingt-cinq ans de la Convention, de telle sorte que ce sera le fonds d'amortissement des nouveaux paquebots qui aura à pourvoir au remboursement des obligations nouvelles, le service de l'intérêt étant assuré par l'Exploitation.

Fonds d'amortissement des navires. — Nous avons été conduits à traiter ce chapitre en parlant du matériel naval. Il n'y a qu'à noter qu'il était de 123.983.261 fr. 39 à la fin du dernier exercice.

Fonds d'amortissement des immeubles et des ateliers. — Les chiffres que vous avez sous les yeux diffèrent à peine de ceux de 1910. Sur des sommes qui représentent ensemble 2.216.116 fr. 47 des fluctuations qui se sont traduites par 11.524 fr. 45 sont sans importance.

Fonds d'assurance. — Par le fait de circonstances que nous ne gouvernons pas, l'année 1911, qui a été particulièrement heureuse sous le rapport de la navigation, a vu intervenir le règlement d'une série d'affaires dont la plus ancienne remonte à 1905. De ce fait, le fonds d'assurance a eu, indépendamment de ce qui lui incombe normalement ou de ce qui relève du dernier exercice, à prendre charge de sommes dont l'ensemble s'est élevé à 1.581.792 fr. 88.

Une pareille imputation faite au compte d'assurance aurait réduit ce fonds à 2 millions et demi. Pour ne pas le laisser tomber au-dessous de 4 millions, nous vous proposons de prélever à son profit 1.600.000 francs sur les produits du dernier exercice. Cette dotation le portera à 4.145.020 fr. 93.

Réserve statutaire. — Cette réserve, arrivée depuis longtemps à un chiffre correspondant au dixième du capital social, reste fixée à 4.500.000 francs.

Messieurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale du 18 mai 1912 a fixé le montant du dividende de l'exercice 1911 à 21 francs pour les actions de capital et à 13 fr. 50 pour les actions de jouissance, sous déduction des impôts, soit 20 fr. 16 par action de capital nominative, 18 fr. 53 par action de capital au porteur, 12 fr. 96 par action de jouissance nominative, 11 fr. 96 par action de jouissance au porteur.

Ce dividende sera payé à partir du 1^{er} juillet 1912, aux caisses ci-après :

A Paris :
A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Au Crédit Industriel et Commercial ;
Au Crédit Lyonnais ;
A la Société Générale ;
Et dans leurs succursales ;
Chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, rue Scribe.

A Bruxelles :
Chez M. E.-L.-J. Empain, 105, rue de l'Enseignement ;

A la Banque de Bruxelles ;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas.
A Anvers :

A la Banque d'Anvers.
Le remboursement des actions sorties au tirage du 21 mai 1912 et leur échange contre des actions de jouissance auront lieu en même temps et aux mêmes caisses.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS
(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 20 mai...	12.427.669	13.595.630
Du 21 au 30 mai.....	921.854	981.725
	13.349.523	14.577.355
Différence en faveur de 1912.	1.227.832	

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 22^e Exercice (1^{er} mai 1912 au 30 avril 1913)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de mai 1912	130.566	801:456.775	23.760	21:369.715	5.124	23:059.680
Produit des mois antér ^r	"	"	"	"	"	"
Totaux au 31 mai 1912..	130.566	801:456.775	23.760	21:369.715	5.124	23:059.680
Période corresp. de l'exerc. antér ^r	172.787	767:002.865	19.353	18:221.815	4.105	18:463.545
Différence :						
En faveur de 1912-1913	7.779	34:453.910	4.407	3:147.900	1.019	4:596.135
En faveur de 1911-1912

Comptes créanciers divers. — Le bilan montre que déduction faite des comptes d'ordre, les dettes de la Compagnie se chiffrent par 8.890.413 fr. 78. Il y a à mettre en regard de cette somme les valeurs de Caisse et de Portefeuille, 3.985.218 fr. 24, et, pour les débiteurs effectifs, 6.329.357 fr. 41, ce qui donne un total de 10.314.575 fr. 65, supérieur de 1.424.161 fr. 87 à l'importance des comptes créanciers.

Ces derniers ne provoqueraient de notre part aucune mention spéciale, si nous n'attachions pas un certain intérêt à vous éclairer encore une fois sur la situation de la dette hypothécaire, qui a donné matière à des critiques injustifiées dont il eût été plus sage de se dispenser.

Dans le rapport à l'assemblée générale des actionnaires du 23 mai 1910, nous avons exposé qu'à défaut des 15 millions que devait procurer l'émission d'actions autorisée par l'assemblée générale extraordinaire du 28 mai 1906, il avait fallu recourir au crédit hypothécaire jusqu'à concurrence de 13.931.000 francs. Dans ce chiffre n'entrait pas la contre-valeur des 4 millions de bons émis antérieurement par la Société Générale, qui ne sont devenus hypothécaires qu'à partir de leur renouvellement, le 1^{er} mai 1909. A partir de ce moment, la dette hypothécaire correspondait à un capital initial de 17.931.000 fr.

Nous vous avons fait connaître que nous désirions poursuivre la liquidation de cette dette dans le moindre délai possible. Vous nous y avez aidés en adoptant des propositions qui, si elles fortifiaient la position de la Compagnie, privaient les capital-actions de toute rémunération. Nous vous remercions de vous être associés à la politique du Conseil. Vous en voyez les résultats et vous pouvez vous rendre compte que, dans un avenir maintenant prochain, il n'y aura plus à se préoccuper de la dette hypothécaire.

D'après le bilan, la dette était réduite à 5.011.300 francs à la clôture de l'exercice 1911. Depuis il a été payé 105.000 francs. D'autre part, nous rembourserons cette année les 4 millions de la Société Générale, et, en continuant ainsi, nous arriverons au terme de l'exercice 1912, n'ayant plus qu'un reliquat de 105.000 francs qui viendra à échéance au commencement de 1913.

Votre grande affaire va donc se retrouver en très bonne posture et vous serez prêts à aborder dans les conditions les plus satisfaisantes l'ordre de choses nouveau, lequel, au point de vue comptable, prendra date du 1^{er} décembre 1912.

Nous indiquerons, à titre d'information, que, dans le but d'éviter les frais élevés qu'elle impliquerait, nous ne comptons pas provoquer la radiation des hypothèques encore inscrites sur les livres de la Douane. N'ayant pas en perspective l'éventualité de nouveaux emprunts hypothécaires qui grèveraient les bâtiments de la flotte actuelle, il vaudra mieux attendre que la radiation intervienne d'office par péremption.

EXPLOITATION

L'exercice que nous passons en revue est de ceux où il a fallu déployer le plus d'activité. On en a l'impression en voyant qu'avec une flotte diminuée de plusieurs unités, le parcours annuel a atteint 1.657.486 lieues marines, chiffre légèrement supérieur à celui de l'année dernière, où il y avait déjà lieu de se féliciter de l'intensité du mouvement et, comme conséquence, de la bonne utilisation du matériel.

Ainsi que nous l'avons signalé au chapitre « Fonds d'assurance », la navigation a été exempte de sinistres majeurs; nous pourrions ajouter qu'elle a été particulièrement heureuse, s'il ne fallait noter que l'exploitation de 1911 a eu à enregistrer des accidents d'abordage qui donnent naissance à des questions d'ordre contentieux.

Au point de vue des produits, la recette totale de 69.137.820 fr. 10 est la plus élevée que nous avons connue; elle dépasse de 2 millions 835.076 fr. 79 celle de l'exercice 1910, et l'augmentation réalisée porte aussi bien sur le trafic Passagers que sur les Marchandises. Les produits procurés par le trans-

port des passagers ont été supérieurs de 1.215.985 fr. 81 à ceux de l'exercice précédent. En ce qui concerne les marchandises, la progression se traduit par 1.619.090 fr. 98 au profit de 1911.

Chacun des réseaux que nous exploitons a concouru à l'amélioration obtenue. En Méditerranée, l'avance a été de 484.111 fr. 81; pour l'ensemble du réseau de l'Indo-Chine, elle a atteint 2.017.939 fr. 82 provenant, à concurrence de 1.599.684 fr. 68, du plus grand nombre de voyages accomplis sur la ligne commerciale de l'Extrême-Orient; l'Australie et la Nouvelle-Calédonie ont donné 172.037 fr. 95 de mieux qu'en 1910 et le réseau de l'Océan Indien 184.859 fr. 28, également en mieux. Du côté du Brésil et de la Plata, la recette est restée stationnaire, ce qui doit être considéré comme satisfaisant, étant donné que le nombre de voyages de la ligne commerciale a été moindre que l'année précédente.

Nous n'aurions donc que de bons résultats à vous présenter si la majoration des dépenses qui pèsent sur l'exploitation n'était venue absorber une notable partie de l'avance réalisée par les recettes. D'une manière générale, il y a eu aggravation sur presque tous les chapitres. L'entretien du matériel a exigé 982.669 fr. 01 de plus qu'en 1910; la dépense charbon a augmenté de 408.059 fr. 12; les frais d'agences et d'exploitation sont plus lourds que l'année précédente, ce qui s'explique, dans une certaine mesure par la progression du mouvement qui entraîne des charges correspondantes. Ayant eu à transporter un plus grand nombre de passagers, le service de la nourriture, qui avait déjà à supporter le contre-coup de la cherté des vivres, a vu ses résultats amoindris. Les diverses causes, dont nous venons de citer les principales, ayant motivé des surcroûts de dépense qui se sont élevés à 2.357.289 fr. 67, l'exercice 1911 n'aurait apporté, comme produit net, que 500.000 francs de mieux que celui de 1910. Et comme nous vous demandons de doter plus largement que l'année dernière le fonds d'assurances et le compte de renouvellement des chaudières, nous sommes conduits à vous proposer une répartition qui, tout en améliorant la situation générale de l'entreprise, ne laisse pas de marge pour qu'il soit procédé à la distribution d'un dividende.

Nous ne devons pas perdre de vue que l'article 5 de la Convention de 1911 nous fait obligation d'avoir à porter le fonds d'assurance à 5 millions à partir du 22 juillet prochain. Dans le même esprit, nous devons nous attacher à réaliser assez promptement l'amortissement du compte de renouvellement des chaudières: ce sont des considérations qui justifieront à vos yeux les mesures que nous avons l'honneur de vous soumettre.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dans les circonstances normales, vous avez à statuer chaque année sur une proposition visant le renouvellement ou le remplacement des administrateurs que le programme de roulement désigne pour sortir. Nous vous rappelons que, pour les raisons qui vous ont été exposées l'année dernière, vous aviez consenti à surseoir au remplacement de ceux de nos collègues décédés jusqu'à ce que la Convention en négociation avec l'Etat eût reçu les sanctions définitives.

Maintenant que nous abordons la mise en œuvre du programme tracé par la Convention du 11 juillet 1911, il nous a paru que le moment était venu de pourvoir aux vacances et de fortifier votre Conseil en faisant appel au concours d'hommes qui se recommandent par leur compétence industrielle, financière et juridique.

Dans cet ordre d'idées, faisant usage des pouvoirs que nous confère l'article 20 des statuts, nous avons nommé provisoirement administrateurs de votre Compagnie:

MM. Max Boucard, maître des requêtes honoraire au Conseil d'Etat;
Alexandre Dreux, maître des forges, administrateur-directeur des Acieries de Longwy;
Henry Foy, ingénieur des constructions navales, administrateur des Chantiers de la Loire;

Félix Roussel, avocat;
Stanislas Simon, administrateur-directeur de la Banque de l'Indo-Chine.

En conformité avec les dispositions des articles 15 et 20 des statuts, nous soumettons ces désignations à la ratification de l'assemblée.

Si vous vouliez bien donner votre approbation à cette proposition, la reconstitution du Conseil donnerait lieu aux nominations suivantes:

M. Octave Noël, que le roulement fait sortir cette année, recevrait un nouveau mandat de six années.

M. Alexandre Dreux serait nommé pour six ans, en remplacement de M. Emile Desvalières, arrivé au terme de son mandat, qui a désiré prendre sa retraite.

M. Stanislas Simon prendrait rang avec un mandat d'une durée de cinq années, en remplacement de M. Paul Clavery, qui avait été réélu l'année dernière et qui se retire également.

M. Henry Foy aurait un mandat de deux ans et succéderait à M. Charles Tranchant, que des raisons de santé ont amené à donner sa démission.

M. Max Boucard et M. Félix Roussel seraient nommés pour un an et occuperaient les sièges devenus vacants par le décès de MM. Besnier et Babin.

En nous séparant de collègues anciens et dévoués qui ont été avec nous sur la brèche dans les temps difficiles, nous désirons leur donner un témoignage spécial du cas que nous avons fait de leur collaboration et du bon souvenir que nous voulons garder de leur présence parmi nous. A cet effet, nous vous demandons de conserver leurs noms dans la liste du Conseil en leur adjoignant le titre d'administrateurs honoraires.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Conformément aux prescriptions de la loi nous apportons ici la déclaration qu'aucun membre du Conseil d'administration n'a été appelé, au cours de l'exercice 1911, à prendre ou à conserver un intérêt direct ou indirect dans les entreprises ou marchés fait avec la Société ou pour son compte. Pour le cas où cet état de choses viendrait à se modifier, nous vous demandons de vouloir bien accorder, par votre vote, les autorisations et décharges exigées par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

LIQUIDATION DE L'EXERCICE

Les recettes de toute nature de l'exercice 1911 se sont élevées àFr. 89.116.757 92
Les dépenses générales ayant été deFr. 79.031.204 39

l'excédent des recettes sur les dépenses ressort àFr. 10.085.553 53
dont il y a lieu de retrancher le montant des intérêts de la dette obligataire, soitFr. 2.279.958 20

Le solde deFr. 7.805.595 33
constitue le produit net de l'exercice et vous avez à en déterminer l'emploi.

Par les considérations développées dans le rapport, nous soumettons à votre approbation un projet de répartition qui attribuerait:

à l'amortissement de la flotte la même dotation qu'en 1910Fr. 5.000.000 »
au fonds d'assurancesFr. 1.600.000 »
et au compte de renouvellement des chaudièresFr. 1.050.711 33
.....Fr. 7.650.711 33

Si vous voulez bien adopter cette répartition, le solde deFr. 154.883 90

serait à reporter à l'exercice 1912.

Première Résolution

L'assemblée, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, approuve les comptes de l'exercice 1911 et autorise le report à l'exercice 1912 du reliquat de 154.833 fr. 90, après imputation aux amortissements et aux fonds d'assurances d'une somme totale de 7 millions 5.711 fr. 33.

Deuxième Résolution

L'assemblée générale, en vue de l'exécution de la Convention passée avec l'Etat, le 11 juillet 1912, pour l'exploitation des services maritimes postaux et d'intérêt général confiés à la Compagnie, Convention dont les stipulations financières ont été approuvées par la loi du 30 décembre 1911, autorise un emprunt, à concurrence d'un chiffre nominal de 5 millions de francs, au moyen de l'émission d'obligations amortissables au plus tard le 30 novembre 1937, date de l'expiration de cette Convention. L'émission de ces obligations pourra être faite en une ou plusieurs fois, en vertu d'une simple décision du Conseil d'administration, sauf l'effet de ce qui suit :

M. Paul Lecat, administrateur délégué, et M. Maurice de Juilly, secrétaire général de la Compagnie, agissant ensemble ou séparément, sont investis de tout pouvoir à l'effet de déterminer et réaliser dès à présent la première fraction de l'emprunt aux conditions qu'ils aviseront; d'établir, s'ils le jugent à propos, les statuts d'une Société civile d'obligataires devant régir tous les porteurs dudit emprunt de 55 millions de francs; de signer en conséquence tous actes et pièces nécessaires. En cas d'empêchement, de démission ou de décès de M. Paul Lecat ou de M. Maurice de Juilly, le Conseil d'administration pourvoira à leur remplacement.

Troisième Résolution

L'assemblée générale, en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, donne, en tant que de besoin, aux membres du Conseil d'administration qui pourraient avoir à prendre ou à conserver un intérêt direct ou indirect dans des entreprises ou marchés faits avec la Société, ou pour son compte, toutes autorisations et décharges nécessaires.

Quatrième Résolution

Sont nommés administrateurs, aux termes de l'article 15 des statuts :

Pour six ans : M. Octave Noël, dont les pouvoirs ont expirés ;

Pour six ans : M. Alexandre Dreux, en remplacement de M. Desvallières, démissionnaire ;

Pour cinq ans : M. Stanislas Simon, en remplacement de M. Paul Clavery, démissionnaire ;

Pour deux ans : M. Henry Foy, en remplacement de M. Charles Tranchant, démissionnaire ;

Pour un an : M. Max Boucard et M. Félix Roussel, en remplacement de MM. Besnier et Babin, décédés ;

Ces quatre résolutions, mises aux voix, sont adoptées à l'unanimité.

Cinquième Résolution

Sont nommés commissaires pour l'exercice 1912, conformément à l'article 36 des statuts, avec faculté d'agir séparément en cas d'empêchement, de démission ou de décès de l'un d'eux : MM.

La rémunération de ces fonctions est fixée pour chacun des commissaires à la somme de 1.000 francs.

Plusieurs des actionnaires présents proposent de réélire en leur allouant la même rémunération :

MM. Roger Lambelin et le comte de Seignol.

Cette cinquième résolution, également mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU
COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 30 Avril 1912

ACTIF	
Caisse et banque.....	434.371.641 26
Portefeuille.....	783.331.411 01
Effets à l'encaissement.....	61.077.973 43
Reports.....	116.226.530 11
Coupons à encaisser.....	17.041.022 33
Rentes et actions, bons et obligations.....	47.762.315 58
Avances sur garanties.....	238.052.482 63
Participations financières.....	61.085.955 90
Immobilisations et Immobilière paris. et dep.....	49.318.328 24
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	523.238.870 70
Appels différés sur actions.....	200.000.000
Intérêts sur actions.....	" "
	2.241.310.216 91

PASSIF	
Capital.....	401.000.000 "
Réserve.....	63.743.865 56
Réserve immobilière.....	3.613.773 82
Compte de chèques.....	111.961.752 18
Dépôts à échéance fixe.....	109.179.500 "
Effets à payer.....	142.155.535 78
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	1.042.732.259 11
Intérêts et dividendes.....	2.680.251 "
Solde du dernier exercice.....	390.419 74
Profits et pertes (frais généraux déduits).....	5.778.659 63
	2.241.310.216 91

Effets en circulation avec l'endos de la Société..... 145.425.474 20

Certifié conforme aux écritures :
Le directeur général,
LOUIS DORIZON.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

12, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol
et dans les principales villes d'Algérie
et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue.....	1 %
A sept jours de préavis.....	2 %
Bons à échéance fixe	
A 1 an.....	2 1/2 %
A 2 et 3 ans.....	3 %
A 4 et 5 ans.....	3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous chèques.

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS**

Société anonyme au Capital de 200.000.000 de francs
entièrement versés

Situation au 30 avril 1912

ACTIF	
Caisse et Banque.....	422.039.031 98
Portefeuille.....	913.676.416 35
Reports.....	62.984.713 35
Correspondants - Effets à l'encaissement.....	104.303.038 33
Comptes Courants débiteurs.....	154.919.942 28
Rentes, Obligations et Valeurs diverses.....	7.050.692 31
Participations financières.....	5.096.506 "
Avances garanties.....	183.819.943 49
Comptes débiteurs par Acceptations.....	147.925.884 07
Agences hors d'Europe.....	12.877.081 06
Comptes d'Ordre et Divers.....	45.769.307 02
Immeubles.....	15.841.544 "
	Fr. 1.745.224.065 25

PASSIF	
Capital.....	200.000.000 "
Réserves.....	38.007.552 23
Comptes de Chèques et Comptes d'Escompte.....	664.161.979 67
Comptes Courants créditeurs.....	611.044.435 14
Bons à Echéance fixe.....	49.547.304 51
Acceptations.....	146.816.46 15
Comptes d'Ordre et Divers.....	35.749.620 31
	Fr. 1.745.321.065 25

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE
CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL**

Société anonyme fondée en 1859

Capital : 100 millions

Siège social : 66, rue de la Victoire

Fonds de réserve : 21 millions

Dont :

Statutaire : 10 millions

Extraordinaire : 11 millions

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ**COMPTES DE DEPOT**

A vue.....	avec intérêts à	1/2 0/0
A 7 jours.....	—	1 0/0
A 6 mois.....	—	1 1/2 0/0
A longue échéance.....	—	variable
Carte de Titres. — Avances sur Titres. — Chèques. — Lettres de Crédit. — Encaissement de Coupons, d'Effets et Factures. — Escompte d'Effets. — Envoi de Fonds (province et étranger, etc.).		

ORDRES DE BOURSE**LOCATION DE COFFRES-FORTS****Bureaux-Succursales dans Paris**

A Rue de Turbigo, 83 ;
B Place des Victoires, 3 ;
C Boulevard de Sébastopol, 111 ;
D Rue du Bac, 61 (angle du Bd Raspail) ;
E Place de la Madeleine, 20 ;
F Rue de Rennes, 57 ;
G Avenue Marceau, 27 ;
H Boulevard Malesherbes, 48 ;
I Avenue Bosquet, 16 ter ;
J Rue de Rivoli, 21 ;
K Rue de Turenne, 96 ;
L Rue de la Bourse, 4 ;
M Boulevard Saint-Michel, 11 ;
N Rue de Dijon, 1, à Bercy ;
O Rue de Prony, 62 ;
P Rue de la Pompe, 1 (angle Ch.-Muette) ;
R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131 ;
S Place Victor-Hugo, 12 ;
T Place des Ternes, 6 ;
U Rue d'Auteuil, 53 ;
V Rue Lafayette, 76 ;
W Boulevard de Magenta, 94 ;
X Boulevard des Batignolles, 24 ;
Y Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80 ;
Z Boulevard Voltaire, 89 ;
B A Avenue des Champs-Élysées, 33 ;
B C Rue de Rome, 54 ;
B D Rue de Bourgogne, 13 ;
B F Boulevard Saint-Germain, 123 ;
B G Avenue de Breteuil, 88 ;
B J Avenue des Gobelins, 14 ;
B L Rue de Rivoli, 85 ;
B M Rue Gay-Lussac, 3 ;
B N Avenue de la Grande-Armée, 50 bis ;
B O Avenue d'Orléans, 89 ;
B R Boulevard Raspail, 202 ;
B U Rue Violet, 48 (angle av. Emile-Zola) ;

Banlieue

A B Courbevoie, 2, avenue de la Défense ;
A N Neuilly-sur-Seine, 28, rue de Chartres ;
A V Versailles, 15, rue Hoche ;

Agence de Londres

126, Cannon Street, E. C.

Mêmes opérations qu'au siège

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**Cartes d'excursions en Touraine**

Ces cartes, délivrées toute l'année à Paris et aux principales gares de province, comportent la faculté de circuler à volonté dans une zone formée par les sections d'Orléans à Tours, de Tours à Langeais, de Tours à Buzançais, de Tours à Gièvres, de Buzançais à Romorantin et de Romorantin à Blois.

Elles donnent en outre droit à un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs, entre la gare de départ du voyageur et le point d'accès à la zone définie ci-dessus.

Leur validité est de 15 jours, non compris le jour de départ à l'aller, ni celui de l'arrivée au retour, avec faculté de prolongation à deux reprises de 15 jours, moyennant supplément.

Des cartes de familles sont délivrées avec une réduction de 10 à 50 % sur les prix des cartes individuelles, suivant le nombre des membres de la famille.

CANAL DE SUEZ

ASSEMBLÉE DU 3 JUIN 1912

Extrait du rapport du conseil d'administration

Le rapport entier est envoyé à toute personne qui le demande à la Compagnie, rue Chartras, 9, à Paris.

La marche ascendante du mouvement du Canal s'est manifestée d'une façon particulièrement accentuée en 1911. Bénéficiant de la grande activité économique qui n'a cessé de régner durant l'année, le trafic a marqué, relativement à 1910, une augmentation de 10 1/2 0/0 : la perte provenant de la détaxe intervenue au début de l'exercice a été ainsi plus que compensée et les recettes accusent finalement une plus-value nouvelle supérieure à 4 millions par rapport à l'année 1910, qui avait été marquée elle-même par une augmentation de plus de 10 millions.

Cette situation pleinement favorable, et qui se trouve d'ailleurs confirmée par les résultats de l'exercice en cours, autorise le conseil d'administration à proposer à l'assemblée de porter de 158 à 165 francs le chiffre du revenu net de l'action.

Fidèle à des traditions sanctionnées de la constante adhésion des actionnaires, et auxquelles suffiraient à l'attacher, en dehors de toutes autres considérations, les excellents effets qui en ont été obtenus, le conseil, en même temps qu'il propose de délever ainsi le dividende, compte annoncer aux armateurs son intention d'appliquer, à partir du 1^{er} janvier prochain, une nouvelle réduction de tarif de 50 centimes. L'état des réserves et du fonds d'amortissement permet d'envisager sans inquiétude le fait, que la clientèle du Canal ne manquera pas d'apprécier, d'avoir en trois exercices consécutifs superposé trois détaxes de 50 centimes et réduit le tarif d'environ 20 % dans cette période.

Le fonds d'amortissement va recevoir une nouvelle dotation de 4 millions et les réserves statutaire et extraordinaire des dotations de 2.789.594 fr. et de 3 millions respectivement.

Pendant l'année, 4.969 navires, représentant un tonnage net de 13.324.794 T., ont transité. L'augmentation, par rapport à 1910, a été de 436 navires et de 1.742.896 T.

Les conditions du transit ont continué d'être excellentes. Un exemple significatif de la rapidité qui peut être obtenue a été fourni lors du passage du navire transportant LL. MM. le Roi et la Reine d'Angleterre : le yacht royal a transité en 12 h. 30 à l'aller et en 12 heures au retour.

Les travaux compris dans le programme en cours seront sans doute terminés dans deux ans ; mais leur achèvement ne marquera pas la fin des efforts de la Compagnie : dès à présent, elle met à l'étude un nouveau programme dont sera prochainement saisie la Commission consultative internationale. La Compagnie faillirait au devoir que sa prospérité même lui impose, si elle ne se préoccupait de maintenir constamment le Canal à la hauteur des besoins grandissants de l'industrie maritime.

Si remarquables qu'aient été les résultats de 1911, ils sont dépassés par ceux des premiers mois de l'exercice en cours, et les recettes du transit sont en nouvelle augmentation. Les tendances économiques paraissent d'ailleurs plus que jamais favorables au maintien d'un mouvement commercial intense. Les taux de fret révèlent que le tonnage à flot, bien que considérablement accru, ne trouve aucune difficulté à s'employer : la grande activité de la navigation sur lest est un autre indice qui fait bien augurer de l'avenir prochain.

On est donc en droit d'espérer que l'année 1912 ne sera pas moins brillante que ses devancières.

Pour remplacer M. Plate, que d'impérieuses raisons de santé ont obligé à se retirer, le conseil a provisoirement nommé administrateur M. Heineken, directeur général de la très importante Compagnie de navigation du

Norddeutscher Lloyd, qui figure parmi les principaux clients du Canal.

L'Assemblée a approuvé toutes les résolutions présentées par le conseil d'administration.

SOCIÉTÉ DES
CIMENTES PORTLAND ARTIFICIELS
DE L'INDO-CHINE

Siège social :
1, rue de Stockholm, Paris

L'assemblée générale ordinaire du 31 mai 1912 ayant fixé le dividende de l'exercice 1911 à 55 francs par action et à 11 fr. 57 par part de fondateur, sous déduction des impôts, messieurs les actionnaires sont informés que le dividende sera payable le 30 juin :

A Paris :	
A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, et aux guichets de ses succursales ;	
A Lyon :	
A la Société Lyonnaise de Dépôts, de Comptes Courants et de Crédit Industriel, 6, rue de la République,	
comme suit :	
Action nominative, coupon n° 9.....Fr.	52 80
Action au porteur, coupon n° 9.....	50 63
Part de fondateur nominative, coupon n° 7.....	11 11
Part de fondateur au porteur, coupon n° 7.....	10 75

SOCIÉTÉ PARISIENNE
pour
L'INDUSTRIE DES CHEMINS DE FER
et des
TRAMWAYS ÉLECTRIQUES

Société anonyme
Au capital de 50.000.000 de francs
Siège social :
75, boulevard Haussmann, Paris (8^e)

Messieurs les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire du 30 mai 1912 a fixé le montant du dividende de l'exercice 1911 à :

15 francs par action libérée ;
7 fr. 50 par action libérée de 62 fr. 50 ;
13 fr. 33 par part bénéficiaire,
sous déduction des impôts, soit net :
13 fr. 70 par action au porteur contre remise du coupon n° 11 ;
14 fr. 40 par action nominative libérée, contre présentation des certificats qui seront estampillés ;
7 fr. 20 par action nominative libérée du quart, contre présentation des certificats qui seront estampillés ;
12 francs par part bénéficiaire contre remise du coupon n° 7.

Ce dividende sera payable, à partir du 15 juin 1912, aux caisses désignées ci-après :

A Paris :
A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;
A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence ;
Chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, rue Scribe ;
A Bruxelles (en argent français) :
Chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, 95, rue de l'Enseignement ;
A la Banque de Bruxelles, 62, rue Royale ;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 1, rue du Gentilhomme ;
A la Société Française de Banque et de Dépôts, 70, rue Royale.
A Anvers
A la Banque d'Anvers ;
A la Société Française de Banque et de Dépôts.

FERREIRA GOLD MINING COMPANY LTD
(En liquidation)

(Incorporée dans le Transvaal)

Avis aux actionnaires

La motion proposée à l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de cette Société tenue à Johannesburg, le 17 mai, à l'effet de voter l'absorption de ladite Société par la Ferreira Deep, Limited, ayant été adoptée et confirmée par une nouvelle assemblée générale tenue hier, la Société entre par suite en liquidation amiable. L'accord ayant été sanctionné par les actionnaires de la Ferreira Deep, l'actif et le passif de la Ferreira Gold au 1^{er} janvier 1912 seront transférés à la Ferreira Deep, en échange de 70.000 actions libérées du nominal de 1 liv. st. chacune (non compris le fonds nécessaire au paiement d'une soulte de liquidation de 10 shillings et au règlement de l'achat de 25.000 actions Ferreira Deep).

La cession de 70.000 actions de la Ferreira Deep, jointe aux 25.000 actions, permettra une répartition de titre par titre. Dans ce but, les actionnaires nominatifs doivent déposer immédiatement leurs titres en échange desquels ils recevront en temps opportun des certificats Ferreira Deep, Limited, avec un chèque de 10 shillings par titre. Les nouveaux titres seront prêts environ six semaines après le dépôt des titres Ferreira Gold.

Les propriétaires de titres au porteur sont également priés de déposer leurs certificats, avec coupons n°s 30 à 48 attachés, à l'une des adresses ci-dessous :

- Au bureau de Londres de la Compagnie, 1, London Wall Buildings, Londres ;
- Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, à Paris, pour l'échange contre des titres de la Ferreira Deep, Limited, et les chèques de liquidation.

On peut se procurer des bordereaux de dépôt aux adresses ci-dessus désignées.

La répartition de 10 shillings par action faite par le Bureau de Londres aux porteurs et aux actionnaires enregistrés, habitant le Royaume Uni, est sujette à la déduction de l'impôt anglais (income tax).

Pour les titres appartenant à des actionnaires résidant en France, le montant à percevoir sera susceptible d'une retenue de 1 shilling 2 pence par livre sterling pour les impôts français.

Signé :

A. MOIR,
Secrétaire de Londres pour
la liquidation.

Londres, 5 juin 1912.

MM. les actionnaires de la
BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Sont prévenus que, conformément à l'article 29 des statuts, l'assemblée générale annuelle aura lieu le jeudi 27 juin 1912, à Londres Winchester House, Old Broad Street, à une heure de l'après-midi, pour recevoir communication du rapport du comité sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1911, fixer le dividende et remplacer les membres sortants du comité.

Aux termes de l'article 27 des statuts, l'assemblée générale se compose des actionnaires possédant au moins 30 actions, lesquelles devront être déposées, au plus tard dix jours avant la date fixée pour l'assemblée.

A Paris : à l'Agence de la Banque, 7, rue Meyerbeer.

A Londres : à l'Agence de la Banque, 26, Throgmorton Street E. C.

A Constantinople : au siège de la Banque ou dans les succursales de la Banque.

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES DU NORD ET DE L'EST

Société anonyme

au capital de 25.000.000 de francs

Siège social :

75, boulevard Haussmann, Paris (8°)

Usine, Ateliers, Fonderie et Câblerie
à Jeumont (Nord)

Messieurs les actionnaires sont informés
que l'assemblée générale ordinaire du 29 mai
1912 a fixé le montant du dividende de l'exer-
cice 1911 à :

15 francs par action libérée ;

9 fr. 23 par part bénéficiaire,

sous déduction des impôts, soit net :

13 fr. 25 par action au porteur, contre re-
mise du coupon n° 4 ;14 fr. 40 par action nominative libérée, contre
présentation des certificats qui seront es-
tampillés ;7 fr. 95 par part bénéficiaire, contre remise
du coupon n° 4.Ce dividende sera payable, à partir du
15 juin 1912, aux caisses désignées ci-après :

A Paris :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas,
3, rue d'Antin ;A la Société Générale pour favoriser le dé-
veloppement du Commerce et de l'Industrie
en France, 54 et 56, rue de Provence ;Chez MM. Bénard et Jarislowsky, banquiers,
19, rue Scribe ;

A Bruxelles (en argent français) :

Chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, 95, rue
de l'Enseignement.

BANQUE HYPOTHÉCAIRE FRANCO-ARGENTINE

Numéros des obligations 4 % sorties au
TIRAGE DU 29 MAI 1912et remboursables au prix de 497 fr. 94 nets
d'impôts à partir du 1^{er} juillet 1912

136 à	130	321 à	325	871 à	875
916	920	1561	1565	3036	3040
3646	3650	3991	3995	5006	5010
5966	5970	7686	7690	7701	7705
7791	7795	8766	8770	9881	9885
10026	10030	10366	10370	11681	11685
11856	11860	12156	12160	14366	14370
14576	14580	14661	14665	15106	15110
15176	15180	15681	15685	16026	16030
18146	18150	18321	18325	18876	18880
19181	19185	19861	19865	20031	20035
20711	20715	21666	21670	22631	22635
23041	23045	23191	23195	23301	23305
23966	23970	24306	24310	24331	24335
24876	24880	25941	25945	26016	26020
26566	26570	27601	27605	27801	27805
28741	28745	29026	29030	29886	29890
30121	30125	31531	31535	31801	31805
32926	32930	33901	33905	35091	35095
35156	35160	35496	35500	35811	35815
35946	35950	36071	36075	37966	37970
38376	38380	38851	38855	39196	39200
39261	39265	39886	39890	40506	40510
42181	42185	42821	42825	43141	43145
44046	44050	44796	44800	45376	45380
45446	45450	46576	46580	48561	48565
48621	48625	49001	49005	50071	50075
50796	50800	50896	50900	50906	50910
50921	50925	51236	51240	52941	52945
53261	53265	53486	53490	53661	53665
53691	53695	54876	54880	55081	55085
56671	56675	57411	57415	59116	59120
59766	59770	60151	60155	62231	62235
63551	63555	64166	64170	64206	64210
64356	64360	65411	65415	66486	66490

67376	67380	67991	67995	68421	68425
69116	69120	70136	70150	70901	70905
71201	71205	71871	71875	72601	72605
72856	72860	73661	73665	74131	74135
74901	74905	75041	75045	76336	76340
77231	77235	77301	77305	77421	77425
77666	77670	78111	78115	78136	78140
78341	78345	80171	80175	80331	80335
81316	81320	83586	83590	83761	83765
84686	84690	85161	85165	85176	85180
85631	85635	85796	85800	86911	86915
87956	87960	88321	88325	88786	88790
89291	89295	89661	89665	89761	89765
90101	90105	90156	90160	90786	90790
91081	91085	91581	91585	91671	91675
91676	91680	91896	91900	92466	92470
92721	92725	93521	93525	94981	94985
96071	96075	96006	96010	97046	97050
97141	97145	101091	101095	104886	104890
106081	106085	107361	107365	107701	107705
108171	108175	108631	108635	108746	108750
108781	108785	109591	109595	109926	109930
110766	110770	111046	111050	111996	112000
112441	112445	114171	114175	114221	114225
114706	114710	114886	114890	114921	114925
115651	115655	117151	117155	118416	118420
119036	119040	119351	119355	119656	119660
120566	120570	120711	120715	121371	121375
121481	121485	121596	121600	121761	121765
121856	121860	122016	122020	122636	122640
124066	124070	124441	124445	124481	124485
124681	124685	124801	124805	125311	125315
125636	125640	126146	126150	126416	126420
126546	126550	126916	126920	127831	127835
127981	127985	128571	128575	129086	129090
129231	129235	129601	129605	130351	130355
130551	130555	130606	130610	131871	131875
132216	132220	134036	134040	135336	135340
135456	135460	135971	135975	136361	136365
137846	137850	138061	138065	138741	138745
139096	139100	139411	139415	140166	140170
141226	141230	141341	141345	141416	141420
142801	142805	142906	142910	142911	142915
144606	144610	145401	145405	146521	146525
147201	147205	148181	148185	148391	148395
151276	151280	151336	151340	151456	151460
151526	151530	152841	152845	152981	152985
155901	155905	156566	156570	156896	156900
158001	158005	160211	160215	160301	160305
161671	161675	162361	162365	164596	164600
166421	166425	167251	167255	167271	167275
168391	168395	170331	170335	170896	170900
171151	171155	171231	171235	172471	172475
172856	172860	172996	173000	173121	173125
173956	173960	179711	179715	180166	180170
180401	180405	180446	180450	180786	180790
180841	180845	180931	180935	181071	181075
182146	182150	182296	182300	183141	183145
183736	183740	185076	185080	185081	185085
185986	185990	186041	186045	186276	186280
186561	186565	186846	186850	187031	187035
187731	187735	188091	188095	188461	188465
188601	188605	189276	189280	190696	190700
191051	191055	191821	191825	191881	191885
191896	191900	191906	191910	192501	192505
192541	192545	192711	192715	193686	193690
194011	194015	194123	194130	196036	196040
196671	196675	197156	197160	197451	197455
197496	197500	198671	198675		

Obligations sorties aux tirages antérieurs et non remboursées

13421 à	13423	40006 à	40010	40894 à	
62679	62680	69156	69160	93601	93603
93671		104846	104850	104896	104900
104906	104910	124601	124603	137456	137460
146187	146189	146487	146489	188180	

A Paris : à la Banque de l'Union Pari-
sienne, 7, rue Chauchat ; au Crédit Lyonnais,
19, boulevard des Italiens.
A Bruxelles : à la Société Générale de Bel-
gique, 3, rue Montagne-du-Parc.
Et dans les agences et succursales de ces
établissements.

CREDIT LYONNAIS

Société anonyme. Capital entièrement versé :
Deux cent cinquante millions

Bilan au 30 avril 1912

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques.....	Fr. 156 195 466 61
Portefeuille	1.386 730.701 04
Avances s ^r garanties et reports	382.020.306 08
Comptes courants	669 895.434 92
Portefeuille titres (Actions, Bons, Obligations, Rentes).....	12 063 493 32
Immeubles	35.000.000 00
Comptes d'ordre et divers.....	23 037.062 53
Fr.	2.664.941.834 51

PASSIF

Dépôts et Bons à vue.....	Fr. 864.044 028 57
Comptes courants.....	1.156.562.165 38
Acceptations.....	141.547.544 76
Bons à échéance.....	32 626.598 20
Comptes d'ordre et divers.....	71 161 497 60
Réserves diverses	152 000.000 00
Capital entièrement versé.....	250.000.000 00
Fr.	2.664.941.834 51

Certifié conforme aux écritures :

Le président du Conseil d'administration,
E. BETHENOD.Les administrateurs délégués à
la direction générale :EDM. FABRE-LUCE, B^{on} BRINCARD.

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

SITUATION AU 31 JANVIER 1912

Actif

Actions, versements non appe- lés	Fr. 125.000.000 00
Espèces en Caisse.....	149.943.626 35
Fonds d'Etat Anglais, Fran- çais, Allemands.....	16.940.852 95
Autres Valeurs acquises.....	84.818.556 40
Effets en Portefeuille.....	81 803.251 15
Comptes Courants du Trésor Impérial	20.279.948 40
Comptes Courants divers.....	140.746.676 35
Avances sur Valeurs publiques et Marchandises.....	124.259.510 90
Immeubles et Mobilier.....	7.339.170 45
Divers	1.436.677 50
Total.....	Fr. 752.568.270 45

Passif

Capital	Fr. 250.000.000 00
Billets de Banque en circula- tion	24.625.454 55
Effets à Payer.....	54.758.165 45
Dépôts à échéance fixe.....	26.367.227 30
Comptes Courants du Trésor Impérial	50.453.461 15
Comptes Courants divers.....	299.254.226 80
Dividendes à payer.....	256.933 40
Réserve Statutaire.....	31.250.000 00
Divers	15.602.801 80
Total.....	Fr. 752.568.270 45

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur : Walter A. MALTASS.

Le directeur général : RÈVOIL.

Le chef de la comptabilité : H. KÖHLER.

Demandez chez votre Libraire, le

DICTIONNAIRE DE PARIS de G. PESSARD

donnant l'histoire complète des 4.500
rues de Paris, 27 fr. net.

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL Nomin.		Rentes à payer		DESIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôture (19 2)			Nombre de titres		Valeur Nomin.		DESIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôt. (1912)					
Mill.	Cent.	Ann.	Quart.	Ann.	Quart.	en 1911	1910	1911	30 mai	6 juin	13 juin			en 1911	1910	1911	30 mai	6 juin	13 juin			en 1911	1910	1911	30 mai	6 juin	13 juin	
RENTES FRANÇAISES																												
1933	658	3 %		Term. Compt.	3	97 20	95 30	93 72 1/2	93 50	93 80		67 40 1/2	500	Act. Lyon.	16	1195	1205	1250	1 51	1244								
3600	108	3 % Amortissable		Term. Compt.	3	98	95 35	95	95	95 45		187 512	500	Obl. — 3 % 1855.	15			416 25	413	414								
5533	766											251 033	500	— Bourbonnais 3 %	15			413	413	417 50	411 50							
												1 6 413	500	— Dauphiné 3 %	15			416	416	412								
												107 0 6	500	— Genève 5 1/2 %	15			412	415 50	413 50								
												201 15	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			413 50	415	415								
												1 1 1 4	500	— 3 % fusion ano.	15	434	418	410 50	410	410 50								
												4860 62	500	— 3 % fusion nouv.	15	429	415	109 50	410	410 50								
												411 297	500	— 2 %	12 50			372 50	373 50	373 75								
												75 8 0	500	Vict.-Esm. 62 5 %	15			408										
												224 331	500	Act. Midi	50	1132	1075	1095	1080	1103								
												2 415 6	500	Obl. — 3 %	15	441	418	413	413 50	413 20								
												41 664	500	— 3 % nouv.	15	430	415	411	411	411 50								
												493 292	500	Act. Nord	72	1592	1610	1692	1680	1691								
												26220 0	500	Obl. — 3 %	15	438	422	21 50	24	424								
												719 263	500	— 3 % nouv.	15	435	418	418 50	419 75									
												582 970	500	— 2 % % J. avr. et oct.	12 50			380 75	380									
												1 5 720	500	— Nord-Est franc. 3 %	15			408	408	406 50								
												439 708	500	Act. Orléans	59	1312	1260	1300	1235	1300								
												160 29 7	500	— Jouiss.	44	924	870	872	861	861								
												29 411 4	500	Obl. — 3 %	15	435	413	416	415	415 50								
												925 718 8	500	— 3 % 1884	15	430	415	409 50	409 25	410 75								
												523 118	500	— 2 % % 1895	12 50			372 75	374 50	373 20								
												2 5 0 8	500	— Grand Central 3 % 1895	15			414 75	414 50	412								
												2 6 0 5	500	Act. Ouest	38 50	935	910	948	914	915								
												2 376 60	500	Obl. — 3 %	15	435	425	418 50	416 75	418								
												5 3122	500	— 3 % nouv.	15	430	422	16	411	414								
												3 49 880	500	— 2 %	12 50			373	371	375								
												27 267	600	Act. Ouest-Algérien	28 75	640	646	648	642	644								
												232 803	500	Obl. — 3 %	15			405	401 50	401 75								
												141 981	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			413 50	407	408								
												47 472	500	Act. Sud de la France	6	183	179	156	157	151								
												252 006	500	Obl. — 3 %	15	414	403	390	390	388								
												81 120	250	Act. Métropolitain de Paris	20	592	678	632	630	630								
												3 1 0 00	250	Act. Nord-Sud de Paris	312	279	232	235	229									
SOC. INDUSTRI. FRANÇ. (ACTIONS)																												
														Docks et Entrep. Marseille	90	419	418	417	413	411								
														Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	618	566	510	495	493								
														Eaux (Comp.) Générale des	18	980	2050	2150	2100									
														Gaz p. la France et l'Etrang.	37 50	883	900	885	865	884								
														Gr. d. Transatlantique (ord.)	19	231	222	223	224 75	222								
														Messageries maritimes (ord.)	17	175	175	164	163	116								
														Omnibus de Paris	2 28	655	710	781	785	778								
														— Jouiss.	20	317	3 5	374 30										
														Omnium Lyonnais	8	153	150	144	140	149								
														Soc. Par. Ind. Ch. de r.	15	313	301	308	303	305								
														Tramways-Est-Parisien (ord.)	50	69	72	73 50										
														Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	587	555	508 50	503									
														Cie Gén. Paris de Tramw.	10	164	177			176								
														Voitures à Paris	11	263	209	207 50	207 50	217								
														Cie Générale de Traction														
														Aguilas (Compagnie d')		109	96	105 75	103	112								
														Electro-Metallurgie	2	500	541	560										
														Malldano (Mines d')	12 50													
														— Jouiss.		358	362	356	361	358								
														Mines d'or (Cie Française		110												
														Métaux (Cie Française des)	35	734	798	830	840	860								
														Sels gemmes et Hortilles de la Russie méridionale		275	272	284	293	300								
														Canal Interoc. Bons à lots 1889		1 15	138	33	132	131								
														Canal maritimes de Suez	171 30	5625	5835	6170	6199	6165								
														— parts fond.	82 42	2450	2700	2780	2820	2770								
														Dynamite Soc. Centrale	37	707	760	830		833								
														Etabliss. Orosdi-Back	12	234	218											
														Le Printemps (ord.)	21 33	456	453	457	457	459								
														Proc. Thomson-Houston	30	807	804	801	803	805								
														Raff. et Sucrerie Say (ord.)		234	342	388	382	384								
														Téléphones (Soc. Indust. des)	15	319	312	270		265								
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																												
														Act. Bône-Guelma	30	650	600	663	655 50	662 50								
														Obl. — 3 %	15			409	410	408								
														Act. Départementaux	22 50	648	625		614 50									
														Obl. — 2 % titres bleus	15			394	394	393 50								
														— 3 % titres rouges	15			312 75	392 50	391								
														— Economiques 3 %	16	418	410		393 25	390								
														Act. Est-Algérien	30	683	685	688	681	678								
														Obl. — 3 %	15	431		405	404 50									
														Act. Est	35 50	890	916	920	920	916								
														— de Jouiss.	15 50	390	423	410		417								
														Obl. — 52-54-56 5 %	25			650	646	645								
														— 3 %	15	428	424	423	415 50									
														— 3 % nouv.	15	432	416	41										

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions 1/2	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		Mai 1912	6 Jun 1912	10 Juin 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71 75	97	99 25	99
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	72.75	72 25	71 75
25.000.000	12 50	Crown Mines.....	227	205	195 50	175 50	176	177
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	33	33	33
70.000.000	25	The East Rand propriat. Mines	237.50	136.50	118	80	77.50	80 25
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	102 50	103 50	104 50
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	91 25	91	91 75
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	4	4 25	4 25
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41 25	41 75	25	27	26 50	30
15.000.000	25	Goldenhuys Deep.....	—	91 25	76.50	48	47	48
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46 25	40 25	21 50	24 25	24 25
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54 25	50 75	35	34 50	34 75
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84 75	73 75	70	69 50	70
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23 75	18	10	9 50	10 50
13.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58 50	32 75	32	32 50
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31 25	29 50	15 25	15 50	15 75
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	61 2	71 50	73 50	74 50
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	47 75	47	47
12.250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	163	161 50	167
62.750.000	12 50	Robinson Gold.....	125	258	198.50	119 50	120	122 50
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73 25	64	67	61 50
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nov.)	(anc. 340)	40 25	37	29	29 75	29 50
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7 50	5 25	3 50	2 75	3
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	95	60 50	60 50	71 50

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions 1/2	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		Mai 1912	6 Jun 1912	10 Juin 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	514 25	494 50	504
50.000.000	62 50	— préf.	—	448	455	435 50	437 50	447
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	175	175 50	178
40.000.000	125	Huanchaoa (Argout)...	—	82 25	81 75	77 50	74 50	74
12.000.000	1000	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45 50	46 25	43 75	42 25	43
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSE								
225.000.000	25	Brit. Eth. Afrlo (Chartered)	125	44	41 25	35 75	35 25	36
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68 50	34	26 75	20 75	20 50	21
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45 75	34 50	25 0	27	25
50.000.000	25	Goldfields Consolidat. ord.	112 50	145	128	104 50	103 50	105
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31 25	25 75	27 25	26
50.000.000	25	Oceana Company.....	107 50	17	15 50	12 75	12 50	12
27.750.000	25	Mossamedes (Cie de)...	25	20 25	16 75	16 75	16 75	15
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29 75	29 50	27 25	27	27
75.000.000	25	Randfontein Estates...	16 25	64 25	57 50	37 25	38	34
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	127	65	67 50	67
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	41 50	41 25	41

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL £ mil.	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plombs	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Mai 1912	5 Jun 1912	12 Jun 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 5/8	1 13/16	1 3/8
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	6	6 6	6 6
540.000	1	Boksburg.....	1	3/8	2/0	1/6	1/6	1/6
750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	3 7/8	3 15/16	3 29/32
1.159.450	4	Cinderella Consolida.....	80	15/16	1 9/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 5/8	2 11/16
1.250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 7/8	2 7/8	2 13/16
355.000	1	Cloverfield.....	1	3/8	4/6	6	6 3	6
732.679	1	Consolidated Langlaagte.....	140	1 3/16	13/16	1 1/8	1 5/32	1 5/32
940.106	10 sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 15/16	6 15/16	6 15/16
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
440.000	1	Durban Roodep. Deep.....	100	1 13/16	1 3/8	1 5/16	1 5/16	1 1/4
2 514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 3/32	4 21/32	3 1/8	3 3/32	3 1/8
35.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/8	4 1/8	4 1/4
910.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 5/8	3 5/8	3 3/4
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	2/6	3	3
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1 1/16	1 1/16	1 5/32
585.75	1	Goldenhuys Deep.....	120	3 5/8	3	1 7/8	1 7/8	1 13/16
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 7/16	1 1/2	1 1/2
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/9	3/6	3/6	3 6
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	7/8	15/16	15/16
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 5/8	4 5/8	4 11/16
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	9/16	9/16
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	5/8	5/8	9/16
90.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 7/16	1 7/16	1 7/16
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 3/4	2 13/16	2 13/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	3/4	23/32
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 1/4	2 1/4	2 13/16
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	5/16	5/8	11/32
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 1/4	1 1/4	5/16
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	11/32	5/16	11/32
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	1	31/32	1
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	5/8	5/8	9/16
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	10 13/16	11	11 1/4
700.000	4	Modderfontein B.....	180	2 13/16	2 9/16	2 3/4	2 7/8	2 7/8
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 1/2	4 5/8	4 5/8
223.106	1	Nigel.....	55	1 11/16	1 1/4	25/32	7/8	7/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
5 5.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 1/32	17/32	17/32	17/32
466.666	5 sh	Rand Mines.....	60	8 19/32	7 11/16	6 13/32	6 7/8	6 17/32
3.300.300	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 3/4	1 13/32	1 13/32
4.000.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 1/16	1 1/4	1 1/8
667.89	1	Randfontein Deep.....	400	5/8	11/32	3/6	3/6	3/6
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	9/6	9	9
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 3/4	4 3/4	4 7/8
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 9/16	2 5/8	2 5/8
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 5/16	3 5/16	3 5/8
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 3/16	1 3/16	1 5/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	1/2	1/2	1 5/32
300.000	1	Steyn Estate (New).....	4	3/4	1 11/16	15/16	15/16	15/16
540.000	4 & 1	Treasury.....	60	5/8	11/16	17/32	17/32	19/32
460.000	1	United Mn. Roodep.....	110	1 7/8	1 5/8	15/16	15/16	15/16
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 3/4	3 3/4	3 11/16
472.000	1	Village M'n Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 7/16	2 7/16	2 11/16
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/16	2 1/8	2 1/8
1.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11/3	11	11 1/5
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 11/16	2 7/8	2 5/8
860.000	1	Wolhuter (1 ^{er} 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 3/32	1 1/16	1 1/8
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16

CAPITAL MIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Mai 1912	5 Juin 1912	12 Juin 1912
				31 féceomb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
£								
4.538.592	1	African and European Invest.	13/16	19/32	5/8	5/8	9/10	
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	13/16	7/8	7/8	
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7/3	7/6	7/6	
5.400.000	12	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	9 7/8	10	10 1/4	
8.055.574	1	Chartercd (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	3/2	3/9	3/9	
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 5/32	4 1/8	4 1/8	
250.000	1	Id. 5 1/2 % Debentures.	105	103 1/2	104	104	104	
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	11/32	11/32	11/32	
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	17	17	17	
1.466.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	22	21/6	21	
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	10/3	10/3	10	
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	"	"	"	
30.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	3/3	3/3	2/	
808.531	1	Tanganika Concessions.....	6 1/16	4 11/16	2 17/32	2 5/8	2 5/8	
2.000.000	1	Transvaal Consolidd.....	2 7/16	1 15/16	1 9/16	1 5/8	1 9/8	
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	3 1/8	3 1/16	2 3/16	2 5/16	2 3/8	
262.837	1	United Rhodesia Gr.....	50	9/0	6/3	4/9	4/6	
633.873	1	W. Houghby's Consol.....	21/6	19/9	17/6	14	13	
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	23/32	13/16	25/1	
COMPAGNIES DIVERSES								
750.000	1	Exploration Co (New).....	5/8	11/16	11/16	11/16	5/	
3.950.000	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	1 7/32	1 1/4	21	21/6	21/	
144.667	1	Klersdorp Proprietary.....	4/0	3/9	3/6	3/6	3/	
283.760	1	New African Company.....	9/16	9/16	7	6/6	6/	
500.000	1	S. African Gold Trust.....	3 1/16	2 45/16	2 1/8	2 1/4	2 1/	
394.423	1	Tati Concession.....	9/6	9/6	7	7	7/	
500.000	1	Transvaal Coal Trust.....	1 15/16	1 15/16	2 7/16	2 15/32	2 7/	
MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.....	15	17/0	17/0	11/9	11/6	10
350.000	1	Lake View Consols.....	75	12/6	12/0	10	11	10
212.000	1	Lond. & Aust. Expl.....	4	4/3	2/9	2/6	2/6	2
1.000.000	1	Mount Morgan.....	3 3/16	3 1/16	2 13/16	3 1/8	3 1/8	
91.000	1	Brilliant Block.....	40	1 15/16	1 7/8	2 5/16	2 5/16	2
384.000	8sh	Broken Hill Propriet.....	38/6	42/0	49	48/6	48/6	3
200.000	1	South Kalgurli.....	11/0	11/0	8/6	8/6	8/6	8
495.907	1	Waihi.....	330	3 1/32	3 3/16	1 3/4	1 13/16	1 1/2
MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolidt. Bultfontein.....	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1
2.500.000	2 1/2	De Beers ordinaire.....	8 3/4	18 7/16	20 5/16	19 5/8	19 1/4	19 1/4
1.662.495	100	Id. 4 1/2 % Debentures.	104	104	101 1/2	102	102	101
850.000	1	Jagersfontein.....	8 1/8	7 13/16	6 3/8	6 1/4	6 1/4	6 1/4
40.000	2/6	Premier Diamonds Def.....	7	6 15/16	9 1/4	9 3/8	9 3/8	9 7/8
40.000	5/0	Id. Id. Pref.....	8 1/4	8	8 3/4	8 3/4	8 3/4	8 3/4
150.000	1	Roberts Victor.....	2 3/4	1 7/16	13/16	13/16	13/16	13/16

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

2 Mais. Av. Félix-Faure, 97, 99, C. 157^m 176^m R. br.
11.020^f; 11.251^f. M. à p.: 145.000^f chac. Adj. 1^{er} ench. ch.
not. 18 juin. S'ad. M^e PLUCHE, not. 33, r. de la Chapelle.

HOTEL r. Copernic, 41, 43, etr. Boissière. Cont.
2.697^m. M. à p.: 1.200.000 f. Adj. ch. not. 2 juillet.
S'ad. aux not.: M^e Mahot de la Quérantonais, Thion
de la Chaume et CRÉMER, 17, rue Ville-l'Evêque.

AUBervilliers Mais. 97, r^e Flandre. Rev. 4.300 f.
M. à p.: 45.000 f. Terrain 1.725^m lieudit *Mont-*
fort. M. à p. 1.500 f. **La Courneuve, 2 mais. 1^{er} usage**
lavoir av. terr. 917^m, ch. Fontaine Saint-Lucien sur
rivière; 2^e r. Edgard-Quinet, 6. M. à p. 3.000 f., 8.000 f.
Jardin 338^m. M. à p. 2.500 f. 7 pièces terre de 10 à 68
ares. M. à p. de 1.500 à 6.000 f. **St-Denis Terr. 1.708^m. r^e**
Aubervilliers. M. à p. 8.000 f. Aulnay-s.-Bois Terr. 971^m
av. Chasse. M. à p. 2.000 f. Adj. 29 juin 1^h. salle Justice
Px Aubervilliers par M^e SAINTVILLE, not. S'ad. au not.

2 Maisons BACHAUMONT 1^{er} n^o 9 (Cr. Fonc.)
à Paris, r. 2^o n^o 11. C^{os} 224^f,
330^m. Rev. br. 28.535 f. et 38.000 f. M. à p. 395.000 fr.
620.000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 25 juin.
S'adr. M^e LEJEUNE, not., 242, Bd Saint-Germain.

SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS

MM. les actionnaires sont informés que les
dépôts effectués en vue de l'assemblée gé-
nérale ordinaire convoquée pour le 11 juin 1912
n'ont pas réuni un nombre d'actions suffisant
pour que l'assemblée puisse délibérer, et ce
malgré la prorogation du délai de dépôt dé-
cidée par le conseil d'administration. En con-
séquence, MM. les actionnaires sont convo-
qués pour le **mardi 25 juin 1912, à 3 h. 1/2**
de l'après-midi, à la salle des Ingénieurs ci-
vils, 19, rue Blanche, à Paris.

Conformément aux statuts, cette assemblée
délibérera valablement, quel que soit le nom-
bre des actions présentes ou représentées,
mais seulement sur les objets portés à l'or-
dre du jour de la première réunion. Les dé-
pôts effectués en vue de l'assemblée générale
du 11 juin seront valables, sans autre for-
malité, pour l'assemblée du 25 juin, ainsi que
les cartes ou pouvoirs précédemment délivrés.

Les nouveaux dépôts d'actions continueront
à être reçus dans les caisses des établisse-
ments de crédit ci-après ou de leurs succur-
sales et agences, jusqu'au 17 juin inclus au
plus tard : Banque française pour le com-
merce et l'industrie, Banque de Paris et des
Pays-Bas, Banque de l'Union parisienne,
Comptoir national d'escompte de Paris, Cré-
dit lyonnais, Société générale de crédit in-
dustriel et commercial, Société générale pour
favoriser le développement du commerce et
de l'industrie en France.

COMPAGNIE FRANÇAISE pour

L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

Société anonyme
au capital de 60 millions de francs
Siège social :
10, rue de Londres, Paris

1^o **Avis aux actionnaires.** — Conformément
à la décision prise par l'assemblée générale
du 23 mai 1912, le dividende de l'exercice 1911,
fixé à 31 fr. 25 par action, sera payable, à
partir du 15 juillet prochain contre remise
du coupon n^o 22, à raison de 30 francs, net
d'impôts par action nominative, et 28 francs,
net d'impôts, par action au porteur, aux cais-
ses du Comptoir National d'Escompte de Pa-
ris, 14, rue Bergère; de la Société Générale
pour favoriser le développement du Com-
merce et de l'Industrie en France, 54, rue de
Provence, à Paris, et dans les bureaux de
quartier et de province de ces éta-
blissements.

2^o **Avis aux porteurs d'obligations 4 %.** —
Le coupon d'intérêts semestriels n^o 26, échéant
le 1^{er} juillet prochain, sera payé à raison de
8 fr. 98 au porteur et 9 fr. 60 au nominatif,
net d'impôts, aux caisses indiquées ci-dessus.
Le remboursement des obligations dési-
gnées par le sort du tirage du 10 juin cou-
rant sera effectué aux mêmes caisses, à par-
tir du 1^{er} juillet prochain, à raison de 499 fr.,
net d'impôts, pour la 1^{re} série (n^{os} 1 à 40000)
et 499 fr. 40, net d'impôts, pour la 2^e série
(n^{os} 40001 à 60000).

CRÉDIT ALGÉRIEN

Société anonyme
au capital de 8 millions de francs
10, place Vendôme, à Paris.

MM. les Actionnaires sont convoqués en
Assemblée générale ordinaire pour le mardi
25 juin 1912, à dix heures du matin, 10, place
Vendôme, Paris.

Ordre du jour :

Lecture du rapport du Conseil d'adminis-
tration et de celui du Commissaire ;
Approbation des comptes de l'exercice 1911 ;
Fixation du dividende ;
Nomination d'administrateurs, et du ou des
commissaires annuels.

Pour faire partie de l'Assemblée, il faut
être propriétaire de 10 actions au moins et
en avoir fait le dépôt, le 20 juin au plus tard,
10, place Vendôme, Paris, ou 6, rue Jules-
Ferry, Alger.

Les récépissés de dépôt dans les Banques
ou Sociétés de Crédit sont admis comme re-
présentant les titres.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES PYRITES DE HUELVA
Société anonyme
au capital de 6.000.000 de francs
Siège social :
à Paris, 28, rue de Châteaudun

Conformément à l'article 27 des statuts,
messieurs les actionnaires sont convoqués
par le Conseil d'administration en assemblée
générale ordinaire pour le mercredi 26 juin,
à 3 heures de relevée, au siège social, à Pa-
ris, 28, rue de Châteaudun.

Ordre du jour :

1^o Rapport du Conseil d'administration sur
l'exercice 1911 ;
2^o Rapport des commissaires sur les comp-
tes présentés à l'assemblée ;
3^o Approbation des comptes et fixation du
dividende ;
4^o Nomination des commissaires des comp-
tes pour l'année 1912.

Tout porteur ou titulaire de 20 actions a
le droit d'assister à cette assemblée ou de s'y
faire représenter par un actionnaire ayant
lui-même le droit d'y être admis. Les pro-
priétaires d'un nombre d'actions inférieur à
20 peuvent se réunir pour former ce nombre
et se faire représenter par l'un d'eux.

Les propriétaires d'actions au porteur de-
vront déposer leurs titres dans les caisses
désignées à cet effet quinze jours au moins
avant la date de ladite assemblée.

Les cartes d'admission sont délivrées au
siège social, tous les jours non fériés, de
2 à 4 heures, sur la production d'une pièce
établissant que le dépôt des titres qui y donne
droit a été effectué, soit :

Au siège social de la Société, 28, rue de
Châteaudun, soit :

A la Banque de France,
Au Comptoir National d'Escompte,
Au Crédit Lyonnais,
A la Société Générale.

A l'issue de l'assemblée, il sera procédé au
tirage au sort de 97 obligations de la Société
remboursables le 1^{er} juillet prochain au pair
de 500 francs, sous déduction des impôts de
finance.

COMPAGNIE L'UNION DES GAZ

Société anonyme
Capital : 35.000.000 de francs entièrement
versés
Siège social :
11, rue Saint-Florentin, à Paris

AVIS

AUX ACTIONNAIRES ET AUX OBLIGATAIRES.

Le Conseil d'administration a décidé la dis-
tribution d'un acompte de 17 fr. 50 par ac-
tion sur le dividende de l'exercice 1911-1912.

Cet acompte sera payé contre remise du
coupon n^o 75, à partir du 1^{er} juillet prochain,
à raison de :

16 fr. 80 pour les actions nominatives ;
15 fr. 75 pour les actions au porteur.

Les coupons des obligations à échéance du
1^{er} juillet prochain seront payés, savoir :

Le coupon n^o 48 des obligations 4 1/2 %
(1888-1892) à net 10 fr. 80 pour les actions
nominatives et à net 10 fr. 15 pour les obliga-
tions au porteur.

Le coupon n^o 35 des obligations 4 % (1896-
1900-1903-1909) à net 9 fr. 60 pour les obliga-
tions nominatives et à net 9 francs pour les
obligations au porteur.

Le coupon n^o 29 des obligations 3 1/2 %
(1898) à net 8 fr. 40 pour les obligations nomi-
natives et à net 7 fr. 80 pour les obligations
au porteur.

Les coupons seront payés :

1^o Aux caisses des Usines de la Compagnie ;
2^o A la Société Générale de Crédit Indus-
triel et Commercial, 66, rue de la Victoire,
à Paris, et à ses succursales ;

3^o A la Société Lyonnaise, Palais Saint-
Pierre, à Lyon.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

Société anonyme

Capital : 75 millions de francs

L'assemblée générale du 7 mai 1912 a fixé le montant du dividende pour l'exercice 1911 à 75 francs par action, sur lesquels un acompte de 20 francs a été payé le 1^{er} janvier dernier, et a décidé que le solde, soit 55 fr., serait payé à partir du 1^{er} juillet, sous déduction des impôts établis par les lois de finances.

En conséquence, la somme de 55 francs formant le complément du dividende sera payée, à partir du 1^{er} juillet 1912, en :

52 fr. 80 par action nominative (impôt sur le revenu déduit) ;

49 fr. 45 par action au porteur, contre remise du coupon n° 80 (impôt sur le revenu et droits de transmission déduits) ;

A Paris, au siège social, 3, rue d'Antin ;

Et au change du jour sur Paris ;

A Bruxelles, à Amsterdam, à Genève : aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER

DU NORD DE L'ESPAGNE

ACTIONS

Le dividende de 1911, fixé à 21 p., sous déduction des impôts, sera payé, à partir du 1^{er} juillet 1912, à raison de piécettes 19,868, contre remise du coupon n° 69.

OBLIGATIONS

Les coupons d'obligations à l'échéance du 1^{er} juillet prochain seront payés, sous les déductions ordinaires, aux prix nets ci-après :

Nord de l'Espagne 3 ^e série....	Francs 7,004
— 4 ^e série....	— 7,005
— 5 ^e série....	— 7,019
Barcelone priorité.....	— 6,999

Le coupon des obligations de Barcelone priorité à l'échéance du 1^{er} juillet 1912 étant le dernier attaché, MM. les Obligataires sont invités à déposer leurs titres, démunis de coupons, à la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, à Paris, où de nouveaux titres leur seront délivrés dans le plus court délai.

Pampelune spéciales.....	Francs 7,006
Sérovie à Medina del Campo....	— 7,019

A PARIS..... A la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, et au Crédit Lyonnais ;

A LYON..... Au Crédit Lyonnais et à la Société Lyonnaise ;

A BRUXELLES.. A la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Avis aux porteurs d'Obligations de l'Est de l'Espagne

Le coupon des obligations de 1^{re} hypothèque estampillées à l'échéance du 1^{er} juillet sera payé à raison de..... Francs 7,25

A PARIS..... A la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire ;

A LYON..... A la Société Lyonnaise.

La BANQUE ESPAGNOLE DE CRÉDIT, à Paris, escompte, dès à présent, les coupons ci-dessus.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS DE LA BEIRA ALTA

Messieurs les obligataires de la Compagnie des Chemins de fer Portugais de la Beira Alta sont prévenus qu'à dater du 30 juin 1912 seront mis en paiement :

Le coupon n° 15 des obligations de 1^{er} rang de 7 fr. 50 à raison de 7 francs net d'impôts ;

Le coupon n° 7 des obligations de 2^e rang afférent à l'exercice 1911 et fixé à 4 fr. 25 bruts par l'assemblée générale, à raison de 3 fr. 75 nets d'impôts.

Les paiements se feront :

A Paris, au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ;

A Lisbonne, chez MM. Henry Burnay et Cie, 10, rua dos Fanqueiros ;

A Porto, à la Banque Alliance ;

A Londres, chez MM. Chaplin, Milne Grenfell et Co, Princes Street, 6 E. C.

Le Conseil d'administration.

BANQUE FRANÇAISE DU RIO DE LA PLATA

Assemblée générale extraordinaire
du 2 août 1912

Le Conseil d'administration de la Banque Française du Rio de la Plata convoque Messieurs les actionnaires en assemblée générale extraordinaire qui aura lieu au siège social, à Buenos-Ayres, 157, rue Reconquista, le 2 août 1912, à 4 heures du soir.

Ordre du jour :

1^o Modifications aux articles des statuts nos 5, 6, 7, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53 ;

2^o Désignation de deux actionnaires pour approuver et signer le procès-verbal de l'assemblée.

D'accord avec l'article 28 des statuts, il ne pourra être mis en discussion d'autres questions que celles qui sont comprises à l'ordre du jour.

Pour pouvoir assister à l'assemblée, les actionnaires doivent déposer leurs actions dans les caisses de la Banque Française du Rio de la Plata, à Buenos-Ayres, au plus tard le 29 juillet prochain, conformément à l'article 22 des statuts.

D'accord avec l'article 26 des statuts, les actionnaires résidant en Europe pourront se faire représenter à l'assemblée par des mandataires porteurs d'un pouvoir en règle, et devront, à cet effet, produire leurs titres ou un reçu de dépôt effectué en temps utile dans une banque.

Ce dépôt, qui pourra être fait soit à la Banque Argentine et Française, soit dans un autre établissement financier, devra y être immobilisé jusqu'après l'assemblée.

Les pouvoirs sont reçus par la Banque Argentine et Française, 85, boulevard Haussmann, à Paris, jusqu'au 30 juin au plus tard.

Banque Française du Rio de la Plata,

Le Représentant à Paris :

L. Dufourcq-Lagelouse.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS-Tél. 117-97
274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de mai 1912 du réseau exploité par la Compagnie : 2.450.800 francs (ou \$ 2/10 1.114.000) contre 2.470.776 francs (ou \$ 2/10 1.123.080) en mai 1911.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'Assemblée générale ordinaire
du 8 mai 1912

Messieurs,

Les statuts qui régissent notre Banque prescrivent la convocation de l'assemblée générale ordinaire dans le courant du mois de mai.

Nous vous avons réunis, en conséquence, pour vous soumettre les comptes de l'exercice 1911 et vous prier de fixer le dividende à distribuer.

Pour le premier semestre de l'exercice, les bénéfices se sont élevés à 3.238.731 fr. 22, dont la répartition, conformément aux articles 32 et 33 des statuts, s'est effectuée comme suit :

60.000 » au fonds de réserve statutaire, 1/2 % du capital versé ;	
360.000 » aux actionnaires, première répartition de 3 % pour le semestre ;	
251.873 12 au fonds de prévoyance statutaire, 10 % de l'excédent ;	
2.254.984 98 aux actionnaires, 80 % de l'excédent.	

3.238.731 22 somme égale.

Nous avons donc, messieurs, à vous distribuer	2.614.994 98
auxquels s'ajoutaient	198.374 28
reliquat reporté du deuxième semestre 1910.	

Total

Le versement de 25 francs par action qui a été effectué le 2 janvier dernier, sur les 96.000 actions composant le capital social, absorbait 2.400.000 francs sur cette somme, laissant un reliquat de 413.359 fr. 26 reporté au deuxième semestre de l'exercice.

Les résultats de ce dernier semestre ont atteint le chiffre de 3.172.428 fr. 55, déduction faite de la contribution d'usage à la Caisse de prévoyance du personnel et des amortissements et provisions estimés nécessaires par votre Conseil.

Suivant les prescriptions des articles 32 et 33 des statuts, la répartition de cette somme devrait s'effectuer de la façon suivante :

60.000 » au fonds de réserve statutaire, 1/2 % du capital versé ;	
360.000 » aux actionnaires, première répartition de 3 % pour le semestre ;	
275.242 85 au fonds de prévoyance statutaire, 10 % de l'excédent ;	
275.242 85 au Conseil d'administration, 10 % de l'excédent ;	
2.201.942 85 aux actionnaires, 80 % de l'excédent.	

3.172.428 55 somme égale.

Il vous reviendrait donc, messieurs	2.561.942 85
auxquels s'ajoutent	413.359 26
reliquat reporté du deuxième semestre.	

Total

Nous vous proposons de fixer à 25 francs

par action, comme pour le premier semestre, le dividende de la deuxième partie de l'exercice.

L'emploi d'une somme de 2.400.000 francs était nécessaire à cet effet. Le reliquat de 75.302 fr. 11 serait reporté au premier semestre 1912.

Le paiement de ce dividende aurait lieu le 1^{er} juillet prochain, après l'approbation de M. le Ministre des Colonies requise par l'article 33 des statuts.

Nous vous demandons, messieurs, de vouloir bien donner votre assentiment aux propositions que nous avons l'honneur de vous soumettre.

Dans ces conditions, le dividende total de l'année serait de 50 francs, comme celui des trois années précédentes.

Les bilans au 30 juin et 31 décembre, que vous avez sous les yeux, vous montrent l'importance croissante des réserves que nous avons constituées.

L'activité de nos succursales et agences ne s'est pas démentie au cours de l'exercice écoulé, bien qu'elle ait eu à s'exercer dans les conditions plutôt difficiles, tant en Indo-Chine qu'en Chine.

Neanmoins, les résultats obtenus ont été satisfaisants. Au début de l'année, la récolte des riz en Cochinchine s'annonçait sous les meilleurs auspices. Les renseignements fournis par les administrateurs, chefs des provinces, étaient très rassurants à ce sujet. Malheureusement ces prévisions ne se sont pas réalisées, par suite de circonstances climatiques défavorables. La récolte des riz a été très médiocre et l'exportation n'a pas dépassé 52.000 tonnes, alors qu'elle avait atteint 1 million 100.000 tonnes en 1910 et n'était pas descendue au-dessous de 900.000 tonnes depuis 1906. Pour la première fois, dans les annales de la Cochinchine, la menace de disette a été envisagée. Elle se serait probablement produite si, en présence de la gravité de la situation, le gouvernement général n'avait, dès le milieu de septembre, pris un arrêté interdisant la sortie des riz de la Cochinchine et du Cambodge. Peu après, cette prudente mesure était étendue également au Tonkin. Grâce à elle, une crise aiguë à certainement pu être évitée. En effet, par suite des récoltes déficitaires dans tous les pays producteurs de riz, sauf la Birmanie, une hausse extraordinaire des cours s'est produite. Le picul de 68 kilogrammes a atteint un moment le prix de \$ 6, alors que le cours normal avait varié en 1910 entre \$ 2 et 2 70. Devant la perspective d'un gain aussi élevé, les usiniers chinois, toujours enclins à la spéculation, et trop peu modérés par les exportateurs européens, se montraient disposés à vendre, à livrer d'importantes quantités de riz qu'ils n'auraient certainement pu trouver à acheter dans l'intérieur. Notre refus absolu, d'accord avec les banques anglaises, de conclure des contrats de change à long terme, a enrayé cette tentative, que l'interdiction de sortie des riz est heureusement venue arrêter d'une façon définitive. Peu après la promulgation de l'arrêté, le prix de la céréale n'a pas tardé à reprendre un cours normal. La distribution de grains à la population pauvre, effectuée par l'administration dans certaines provinces, soit à titre gratuit, soit à titre de prêt, et la prompte décision prise par les indigènes de tenter des cultures secondaires telles que patates, manioc, arachides, etc., ont écarté toute crainte de famine.

Toutefois, ce n'est qu'au commencement du mois de février de cette année que la sortie des riz de Cochinchine en du Cambodge a pu être autorisée de nouveau.

L'état de chose regrettable que nous vous signalons a eu une répercussion forcée sur le commerce de la colonie. La faculté d'achat des indigènes se trouvant naturellement réduite, la vente des tissus et des objets de première nécessité a notablement diminué, les recettes des douanes ont fléchi et la liquidation des engagements est devenue laborieuse.

Aussi, malgré la prudente gestion de notre directeur, secondé par un compradore connaissant admirablement la clientèle, la situation de la Cochinchine, éprouvée par une

mauvaise récolte et menacée d'une récolte également médiocre en 1912, restait-elle assez précaire, notamment pour le commerce chinois.

Au Tonkin, l'année 1911 marque un nouveau et sensible progrès. Les deux récoltes des riz ont été satisfaisantes dans leur ensemble. Malgré les pertes sérieuses causées par les inondations dans certaines régions généralement productives, l'exportation a pu atteindre le chiffre de 190.000 tonnes, en augmentation de 30.000 tonnes environ sur l'année précédente. Aussi, l'arrêté d'interdiction de sortie du riz a-t-il pu être rapporté dès le 17 octobre. La majeure partie des expéditions s'est effectuée vers la Chine, dont les besoins ont dominé le marché. Le développement de la production rizicole, bien que contrarié par les intempéries, est d'un excellent augure pour la prospérité future du Tonkin. Il démontre, une fois de plus, que le jour où auront été exécutés les travaux d'hydraulique agricole et de protection prévus dans le projet d'emprunt soumis actuellement au Parlement, où, par conséquent, les dégâts occasionnés tantôt par les inondations, tantôt par la sécheresse, auront été évités dans une large mesure, le pays pourra espérer atteindre un chiffre d'exportation se rapprochant de celui de la Cochinchine.

Au surplus, le riz est loin de constituer la seule richesse du Tonkin, et, si la production du maïs a été moindre, nous avons la satisfaction de constater une augmentation appréciable dans les expéditions de houille, de ciment, de minerais de zinc et d'étain.

L'industrie minière, du reste, n'en est encore qu'à ses débuts et, si l'on considère que les 28.000 tonnes de minerais de zinc expédiées ne proviennent encore, pour la presque totalité, que de deux exploitations récemment ouvertes, on est en droit d'espérer d'heureux résultats le jour où les mines reconnues sur plusieurs points seront en pleine activité.

La situation du commerce européen, tant d'importation que d'exportation, s'est sensiblement améliorée au cours de l'exercice écoulé; quant au commerce indigène, il est en progression marquée. Les affaires industrielles en général se sont développées d'une façon appréciable. Notre succursale d'Hai-phong et notre agence d'Hanoi n'ont pas ménagé leur appui à toutes celles qui paraissent réunir les conditions nécessaires de réussite. Soit sous forme d'escompte, soit au moyen d'avances garanties, notre concours reste assuré à toute entreprise prudemment dirigée et reposant sur une base sérieuse.

Le transit du Yunnan s'est maintenu au même chiffre que l'année précédente, malgré les inondations qui ont arrêté tout trafic dans cette province pendant plusieurs mois et les perturbations causées par la révolution chinoise. Jusqu'à présent, ce trafic ne consistait guère que dans le mouvement d'échanges de ce pays avec Hongkong et plus spécialement dans l'introduction des tissus et fils de coton et dans les sorties de minerais d'étain.

Depuis l'ouverture de la voie ferrée, des envois directs de Chine et même d'Europe se sont produits. Il y a tout lieu de croire que ce courant s'accroîtra dès que le calme sera rétabli dans la province.

La sécheresse a compromis de façon sérieuse les récoltes au Cambodge et à Battambang. Dans la première de ces contrées, les affaires ont été particulièrement difficiles et notre agence de Phnom-Penh a dû accorder quelques délais à sa clientèle pour lui permettre de liquider ses engagements. Battambang, en l'absence de toute communication régulière avec le Cambodge pendant la saison sèche, voit son activité limitée à une période de quelques mois seulement. Il serait vivement à désirer que des études définitives fussent enfin entreprises pour mettre fin à cet isolement dangereux au point de vue politique et préjudiciable à la mise en valeur d'une région susceptible cependant de fournir une quote-part appréciable au trafic de notre empire indo-chinois.

En dépit des entraves apportées à la sortie des riz, les exportations de l'Annam sont en progrès aussi bien en ce qui concerne les marchandises à destination de l'étranger que celles dirigées vers la Métropole. La culture

du mûrier et l'élevage des vers à soie tendent à se multiplier. Notre agence de Tourane a bénéficié de l'activité commerciale du pays, dont la situation économique est satisfaisante.

Malgré le fléchissement des recettes des douanes, occasionné par la faiblesse de la récolte en Cochinchine, malgré aussi le déficit, prévu du reste, sur les ventes d'opium qui ont porté sur 60.000 kilogrammes seulement, contre 75.000 en 1910 et 107.000 en 1909, le budget général de l'Indo-Chine s'est soldé avec un léger excédent, grâce surtout aux plus-values sensibles de la régie de l'alcool et le montant de la caisse de réserve s'élève encore à plus de 6 millions de piastres. Il n'en est pas moins vrai que la situation budgétaire de l'Indo-Chine commande la plus grande prudence, surtout au moment où il est question de substituer un nouveau procédé fiscal au régime actuel de l'alcool, dont le produit net n'est pas inférieur à quatre millions et demi de piastres. En tout état de cause, l'Indo-Chine ne possède plus aujourd'hui de réserves suffisantes pour pouvoir gager, sans une réduction de la contribution militaire écrasante qu'elle subit, le nouvel emprunt de 90 millions de francs. Sa réalisation est cependant impatiemment attendue et nécessaire, notamment pour les irrigations et la création de routes vers les centres miniers au Tonkin et les régions propres à la culture du caoutchouc en Cochinchine.

La stabilisation de la piastre a été tout récemment l'objet de nouvelles discussions en Indo-Chine. Quelques conférences ont été aussi faites en France sur ce sujet, qui a été traité récemment par la Chambre de commerce de Marseille. Assurément, cette question, qui a été l'objet de nombreuses études, mérite d'être sérieusement approfondie, surtout au moment où la Chine, de son côté, songe à modifier son système d'échange.

Il faut reconnaître que si la stabilisation de la piastre présente un vif intérêt pour le commerce européen et les finances de la colonie, elle laisse à peu près indifférent l'Annamite, que le rapport de l'argent à l'or touche à un degré bien moindre; ce dernier, par contre, souffre considérablement du manque de monnaie divisionnaire et surtout de la rareté de la sapèque, qui est restée l'instrument indispensable des transactions entre indigènes, parce qu'elle représente une unité monétaire en rapport avec les objets de première nécessité d'une valeur infime qui donnent lieu aux transactions quotidiennes. La pénurie de la sapèque est, en effet, la cause principale du renchérissement de la vie, qui motive les doléances légitimes des Annamites.

Aussi, importe-t-il, à notre avis, de remédier le plus rapidement possible à un état de choses qui lèse profondément la population locale.

Au début de l'année et alors que rien ne faisait encore prévoir qu'on était à la veille d'une révolution, un malaise général se manifestait dans certaines parties de la Chine. Dans le Sud, les affaires étaient sensiblement ralenties depuis les troubles qui avaient éclaté au printemps dans la province de Canton et qui avaient eu leur répercussion à Hongkong même. Les marchandises d'importation s'accumulaient dans les entrepôts, ne pouvant être dirigées dans l'intérieur par crainte de pillage.

D'autre part, les produits destinés à l'exportation étaient, pour les mêmes motifs, retenus dans les provinces, et les affaires se trouvaient ainsi paralysées.

(A suivre.)

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Billets directs simples de Paris à Royat et à Vichy.

La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de Paris à Royat est la voie « Nevers-Clermont-Ferrand ».

De Paris à Royat : 1^{re} classe, 47 fr. 70 ; 2^e classe, 32 fr. 20 ; 3^e classe, 21 francs.

De Paris à Vichy : 1^{re} classe, 40 fr. 90 ; 2^e classe, 27 fr. 60 ; 3^e classe, 18 francs.

ROSE DEEP LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Déclaration du dividende n° 22

Avis est donné qu'un dividende intérimaire de 22 1/2 % (4 sh. 6 d. par action) a été déclaré par le Conseil pour le semestre prenant fin le 30 juin 1912.

Ce dividende sera payable aux actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie à la clôture des opérations, le 29 juin 1912, et aux détenteurs du coupon n° 22 attaché aux certificats d'actions au porteur.

Les registres de transfert seront clos du 1^{er} au 7 juillet 1912 inclusivement.

Le dividende sera payable aux actionnaires enregistrés dans l'Afrique du Sud par le Siège social à Johannesburg, et aux actionnaires européens par le bureau de Londres, 1, London Wall Buildings E. C., à partir du 6 août 1912.

Les détenteurs d'actions au porteur sont informés qu'ils recevront paiement du dividende, contre remise du coupon n° 22, au bureau de Londres de la Compagnie ou à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, Paris.

Les coupons devront être déposés pendant quatre jours francs pour la vérification et seront payables tous les jours, à partir du 6 août 1912.

Les coupons et chèques de dividende payés par le bureau de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront soumis à la retenue de l'income-tax anglais.

Les coupons et chèques de dividende payés par le bureau de Londres aux actionnaires résidant en France, et les coupons payés par la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, seront soumis à une retenue correspondant au droit de transfert français et à l'impôt français sur le revenu.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Bureau de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

18 juin 1912.

RAND MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Déclaration de dividende n° 18

Avis est donné qu'un dividende intérimaire de 110 % (5 sh. 6 d. par action de 5 sh.) a été déclaré par le Conseil pour le semestre prenant fin le 30 juin 1912.

Ce dividende sera payable à tous les actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie à la clôture des opérations, le 29 juin 1912, et aux détenteurs du coupon n° 18 attaché aux certificats d'actions au porteur.

Les registres de transfert seront clos du 1^{er} au 7 juillet 1912, ces deux jours inclus.

Le dividende sera payé aux actionnaires enregistrés dans l'Afrique du Sud par le Siège social à Johannesburg, et aux actionnaires européens par le siège de Londres, 1, London Wall Buildings E. C., à partir du 12 août 1912.

Les détenteurs de certificats au porteur sont informés que le dividende leur sera payé sur présentation du coupon n° 22 au siège de Londres de la Compagnie, ou à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, à Paris, ou à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles.

Les coupons devront être laissés quatre jours francs pour la vérification, et seront payables à partir du 12 août 1912.

Les coupons et les chèques de dividende payés par le siège de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront soumis à la déduction de l'impôt anglais sur le revenu.

Les coupons et les chèques de dividende payés par le siège de Londres aux actionnaires résidant en France, et les coupons payés par la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, seront soumis à

une déduction pour les droits français de transfert et d'impôt sur le revenu.

Les coupons présentés à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles, doivent être accompagnés d'affidavits ou déclarations statutaires sur des bordereaux qu'on pourra se procurer soit au siège de la Compagnie à Londres, soit à la Banque Internationale de Bruxelles, et portant le nom et l'adresse du propriétaire des certificats sur lesquels les coupons auront été détachés.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Siège de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

19 juin 1912.

DURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Déclaration de dividende n° 6

Avis est donné qu'un dividende intérimaire de 5 % (1 shilling par action) a été déclaré par le Conseil pour le semestre prenant fin le 30 juin 1912.

Ce dividende sera payable à tous les actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie à la clôture des opérations, le 29 juin 1912, et aux détenteurs du coupon n° 6 attaché aux certificats d'actions au porteur.

Les registres de transfert seront clos du 1^{er} au 7 juillet 1912, ces deux jours inclus.

Le dividende sera payé aux actionnaires enregistrés dans l'Afrique du Sud par le Siège social à Johannesburg, et aux actionnaires européens par le siège de Londres, 1, London Wall Buildings E. C., à partir du 6 août 1912.

Les détenteurs de certificats au porteur sont informés que le dividende leur sera payé sur présentation du coupon n° 6, au siège de Londres de la Compagnie.

Les coupons devront être laissés quatre jours francs pour la vérification, et seront payables à partir du 6 août 1912.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Siège de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

18 juin 1912.

GELDENHUIS DEEP, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Déclaration du dividende n° 25

Un dividende intérimaire de 10 % (2 sh. par action) a été déclaré par le Conseil pour le semestre finissant le 30 juin 1912.

Ce dividende sera payable à tous les actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie à la clôture des affaires, le 29 juin 1912 et aux détenteurs du coupon n° 25 des titres au porteur.

Les livres de transfert seront clos du 1^{er} au 7 juillet 1912, ces deux jours inclus.

Le dividende sera payé aux actionnaires enregistrés dans l'Afrique du Sud par le Siège social à Johannesburg, et aux actionnaires européens par le siège de Londres, 1, London Wall Buildings E. C., à partir du 6 août 1912.

Les détenteurs de titres au porteur sont informés que le dividende leur sera payé sur présentation du coupon n° 25 au siège de Londres de la Compagnie, ou à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, à Paris.

Les coupons devront être laissés quatre jours francs pour la vérification, et seront payés à partir du 6 août 1912.

Les coupons et chèques de dividende payés par le siège de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront soumis à la déduction de l'impôt anglais sur le revenu.

Les coupons et chèques de dividende payés par le siège de Londres aux actionnaires

résidant en France, et les coupons payés par la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, seront soumis à la déduction des droits français de transfert et de l'impôt sur le revenu.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

secrétaire à Londres.

Siège de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

18 juin 1912.

CROWN MINES, LIMITED

(Enregistrée au Transvaal)

Déclaration du dividende n° 22

Avis est donné qu'un dividende intérimaire de 35 % (5 sh. 6 d. par action de 19 sh.) a été déclaré par le Conseil pour le semestre prenant fin le 30 juin 1912.

Ce dividende sera payable à tous les actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie à la clôture des opérations, le 29 juin 1912, et aux détenteurs du coupon n° 22 attaché aux certificats d'actions au porteur.

Les registres de transfert seront clos du 1^{er} au 7 juillet 1912, ces deux jours inclus.

Le dividende sera payé aux actionnaires enregistrés dans l'Afrique du Sud par le Siège social à Johannesburg, et aux actionnaires européens par le siège de Londres, 1, London Wall Buildings E. C., à partir du 6 août 1912.

Les détenteurs de certificats au porteur sont informés que le dividende leur sera payé sur présentation du coupon n° 22 au siège de Londres de la Compagnie, ou à la Compagnie Française de Banque et de Mines, 20, rue Taibout, à Paris, ou à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles.

Les coupons devront être laissés quatre jours francs pour la vérification, et seront payables à partir du 6 août 1912.

Les coupons et les chèques de dividende payés par le siège de Londres aux actionnaires résidant dans le Royaume-Uni seront soumis à la déduction de l'impôt anglais sur le revenu.

Les coupons et les chèques de dividende payés par le siège de Londres aux actionnaires résidant en France, et les coupons payés par la Compagnie Française de Banque et de Mines, à Paris, seront soumis à une déduction pour les droits français de transfert et d'impôt sur le revenu.

Les coupons présentés à la Banque Internationale de Bruxelles, à Bruxelles, doivent être accompagnés d'affidavits ou déclarations statutaires sur des bordereaux qu'on pourra se procurer soit au siège de la Compagnie à Londres, soit à la Banque Internationale de Bruxelles, et portant le nom et l'adresse du propriétaire des certificats sur lesquels les coupons auront été détachés.

Par ordre du Conseil :

A. MOIR,

Secrétaire à Londres.

Siège de Londres :

1, London Wall Buildings, E. C.

18 juin 1912.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

22, rue Louis-le-Grand, Paris

Agences à Marseille, 53, rue Saint-Ferréol, et dans les principales villes d'Algérie et de Tunisie

COMPTES DE DEPOT

A vue 1 %

A sept jours de préavis 1 %

Bons à échéance fixe

A 1 an 2 1/2 %

A 2 et 3 ans 3 %

A 4 et 5 ans 3 1/2 %

Prêts sur titres, paiement de coupons, opérations de Bourses, garde de titres, envois de fonds, lettres de crédit, encaissement de tous effets.

1^{re} INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS Et des Grands Express Européens (Société Anonyme)

TIRAGE DU 7 JUIN 1912

Obligations 4 % remboursables à partir
du 1^{er} juillet 1912
par 590 francs, coupon 18 attaché

SERIE B

512 à 90	621 à 630	691 à 700	791 à 800
1081 1090	1361 1370	1631 1640	2241 2250
2791 2800	2931 2940	3101 3110	3251 3260
3741 3750	5621 5630	5921 5930	6531 6540
6731 6740	6891 6900	7441 7450	7791 7800
8001 8010	8451 8460	8581 8590	8681 8690
8841 8850	9561 9570	9851 9860	10241 10250
10601 10610	12221 12230	12361 12370	12551 12560
2661 12610	13071 13080	13581 13590	13601 13610
13751 13760	14151 14160	15651 15660	15811 15820
15841 15850	16031 16040	16151 16160	16171 16180
16361 16370	16411 16420	16761 16770	17171 17180
17861 17870	19361 19370	20861 20870	20991 21000
21341 21350	21631 21640	23061 23070	23191 23200
2441 24420	25131 25140	25381 25390	26411 26420
26811 26820	27311 27320	27341 27350	28091 28100
28291 28300	28611 28620	28741 28750	28801 28810
29051 29060	29471 29480		

SERIE C

0711 à 30750	31001 à 31010	31681 à 31690	32061 à 32070
2261 32270	32861 32870	33151 33160	33451 33460
4041 43050	34361 34370	34831 34840	35191 35200
5331 35340	35361 35370	35681 35690	36101 36110
6641 36650	37431 37440	37621 37630	38171 38180
38241 38250	39051 39060	40271 40280	40511 40520
4061 40670	40901 40910	41051 41060	41201 41210
42571 42580	43701 43710	43861 43870	44411 44420
4451 44460	45571 45580	45581 45590	45601 45610
4571 45790	46931 46940	46981 46990	47101 47110
4791 47300	47651 47660	48221 48230	48801 48810
9411 49460	49561 49570	50071 50080	50541 50550
50651 50660	50831 50840	50891 50900	51031 51040
5181 51890	52311 52320	52371 52380	52511 52520
5261 52770	52871 52880	53381 53390	54201 54210
5441 54420	54851 54860	55121 55130	56201 56210
56261 56270	56441 56450	56451 56360	56461 56470
56491 56500	58261 58270		

SERIE D

0211 à 60220	60451 à 60460	60511 à 60520	61161 à 61170
1641 61650	61801 61810	61841 61850	61921 61930
2161 62170	62571 62580	62891 62900	63121 63130
3781 63790	63961 63970	64971 64980	65151 65160
5471 65480	65601 65610	66111 66120	66831 66840
7311 67320	67341 67350	67851 67860	68131 68140
8051 69060	69411 69420	69891 69900	69901 69910
9061 70270	70701 70710	70851 70860	71111 71120
1401 71410	71571 71580	71731 71740	73421 73430
2451 73460	73771 73780	74251 74260	74801 74810
5291 75300	75561 75570	75791 75800	76751 76760
7761 77770	77951 77960	78111 78120	78131 78140
8221 78230	79761 79770	79801 79810	80271 80280
80881 80890	81181 81190	81451 81460	81891 81900
81961 81970	82131 82140	82281 82290	82341 82350
83071 83080	83431 83440	83821 83830	84711 84720
85991 86000	86291 86300	86481 86490	86581 86590
86691 86700	87451 87460	87951 87960	88061 88070
88931 88940	89291 89300	89431 89440	89691 89700
89771 89780	89921 89930		

Obligations sorties à des tirages antérieurs
et restant à rembourser

SERIE B

2143 coup. 16 att.	2144 coup. 16 att.
2145 — 16 —	2146 — 16 —
2147 — 16 —	2148 — 16 —
2597 — 16 —	2598 — 16 —
3009 — 16 —	3831 — 16 —
3882 — 16 —	3887 — 16 —
4038 — 16 —	5053 — 16 —
6722 — 16 —	6749 — 16 —
6799 — 16 —	10700 — 16 —
11821 — 16 —	15741 — 16 —
16781 — 8 —	18930 — 16 —
19862 — 16 —	20308 — 12 —
21273 — 16 —	21274 — 16 —
22320 — 16 —	22781 — 16 —
25229 — 16 —	27229 — 14 —
27967 — 16 —	27968 — 16 —
27969 — 16 —	28653 — 16 —

SERIE C

31596 coup. 14 att.	31597 coup. 14 att.
31981 — 16 —	31984 — 16 —
35595 — 16 —	35599 — 16 —
35600 — 16 —	36721 — 16 —
36723 — 16 —	36724 — 16 —
36725 — 16 —	36726 — 16 —
36729 — 16 —	36730 — 16 —
37302 — 16 —	37307 — 16 —
37308 — 16 —	37309 — 16 —
37310 — 16 —	38281 — 16 —
38282 — 16 —	38283 — 16 —
38284 — 16 —	38285 — 16 —
38286 — 16 —	38287 — 16 —
38288 — 16 —	38289 — 16 —
38290 — 16 —	40351 — 16 —
40580 — 16 —	41822 — 16 —
42679 — 16 —	42680 — 16 —
43632 — 16 —	48409 — 16 —
48410 — 16 —	49208 — 16 —
49209 — 16 —	49210 — 16 —
51557 — 16 —	52501 — 16 —
53587 — 16 —	53588 — 16 —
53589 — 16 —	53590 — 16 —
55281 — 16 —	55282 — 16 —
55283 — 16 —	55284 — 16 —
55708 — 16 —	55709 — 16 —

SERIE D

61016 coup. 16 att.	62029 coup. 16 att.
62030 — 16 —	62108 — 16 —
62110 — 16 —	66475 — 16 —
66476 — 16 —	66477 — 16 —
67076 — 16 —	67077 — 16 —
67682 — 16 —	69090 — 14 —
69601 — 16 —	69602 — 16 —
69603 — 16 —	69604 — 16 —
69605 — 16 —	69606 — 16 —
69977 — 16 —	69978 — 16 —
77071 — 16 —	77074 — 16 —
77075 — 16 —	77076 — 16 —
79441 — 16 —	79444 — 16 —

Le remboursement de ces obligations sera
effectué à partir du 1^{er} juillet 1912 :

A BRUXELLES :

A la Société Générale de Belgique, 3, rue
Montagne-du-Parc ;

A la Caisse Générale de Reports, 12, Marché-
au-Bois ;

A la Société Française de Banque et de Dé-
pôts, 70, rue Royale ;

A LIÈGE :

Chez MM. Nagelmackers Fils et Cie, ban-
quiers.

A ANVERS :

A la Société Française de Banque et de Dé-
pôts, 22, place de Meir.

A LONDRES :

Chez Williams Deacon's Bank, Limited,
2, Cockspur Street (S. W.).

A AMSTERDAM :

Chez MM. Wertheim et Gompertz, banquiers.

A COLOGNE :

Chez MM. Sal. Oppenheim junior et Cie,
banquiers.

A PARIS :

Au Bureau de la Direction Générale, 40, rue
de l'Arcade ;

A la Société Générale pour favoriser le dé-
veloppement du Commerce et de l'Industrie
en France, 54, rue de Provence.

BANQUE

HYPOTHÉCAIRE FRANCO-ARGENTINE

Numéros des obligations 4 1/2 % sorties au

TIRAGE DU 29 MAI 1912

et remboursables au prix de 499 fr. 32 nets
d'impôts à partir du 1^{er} octobre 1912

2346 à 2350	2521 à 2525	2996 à 3000
3606 3610	5446 5450	6586 6590
8126 8130	8406 8410	10796 10800
11216 11220	11421 11425	12521 12525
12546 12550	13016 13020	17201 17205
17331 17335	17846 17850	18036 18040
19666 19670	21316 21320	22036 22040
27601 27605	27726 27730	29286 29290

30041	30045	30751	30755	32466	32470
32766 32770	33501 33505	35481 35485	38491 38495	40626 40630	42206 42210
37071 37075	40541 40545	41761 41765	42686 42690	43436 43440	45276 45280
38946 38950	41761 41765	42686 42690	44256 44260	46106 46110	49771 49775
40701 40705	44256 44260	46021 46025	49476 49480	52236 52240	55481 55485
42411 42415	45956 45960	52236 52240	54061 54065	56406 56410	58281 58285
43311 43315	47581 47585	54061 54065	56406 56410	58281 58285	60776 60780
44311 44315	50201 50205	58281 58285	60776 60780	62096 62100	64486 64490
45956 45960	52236 52240	60776 60780	62096 62100	64486 64490	66776 66780
47581 47585	54061 54065	62096 62100	64486 64490	66776 66780	68976 68980
50201 50205	55481 55485	64486 64490	66776 66780	68976 68980	70976 70980
52236 52240	56406 56410	66776 66780	68976 68980	70976 70980	72161 72165
54061 54065	58281 58285	68976 68980	70976 70980	72161 72165	74106 74110
55481 55485	59416 59420	70976 70980	72161 72165	74106 74110	75406 75410
56406 56410	60776 60780	72161 72165	74106 74110	75406 75410	76686 76690
58281 58285	62096 62100	74106 74110	76686 76690	76696 76700	78696 78700
59416 59420	63511 63515	76686 76690	78696 78700	78706 78710	80696 80700
60776 60780	64511 64515	78696 78700	80696 80700	80706 80710	82696 82700
62096 62100	65511 65515	80696 80700	82696 82700	82706 82710	84696 84700
63511 63515	66511 66515	82696 82700	84696 84700	84706 84710	86696 86700
64511 64515	67511 67515	84696 84700	86696 86700	86706 86710	88696 88700
65511 65515	68511 68515	86696 86700	88696 88700	88706 88710	90696 90700
66511 66515	69511 69515	88696 88700	90696 90700	90706 90710	92696 92700
67511 67515	70511 70515	90696 90700	92696 92700	92706 92710	94696 94700
68511 68515	71511 71515	92696 92700	94696 94700	94706 94710	96696 96700
69511 69515	72511 72515	94696 94700	96696 96700	96706 96710	98696 98700
70511 70515	73511 73515	96696 96700	98696 98700	98706 98710	100696 100700
71511 71515	74511 74515	98696 98700	100696 100700	100706 100710	102696 102700
72511 72515	75511 75515	100696 100700	102696 102700	102706 102710	104696 104700
73511 73515	76511 76515	102696 102700	104696 104700	104706 104710	106696 106700
74511 74515	77511 77515	104696 104700	106696 106700	106706 106710	108696 108700
75511 75515	78511 78515	106696 106700	108696 108700	108706 108710	110696 110700
76511 76515	79511 79515	108696 108700	110696 110700	110706 110710	112696 112700
77511 77515	80511 80515	110696 110700	112696 112700	112706 112710	114696 114700
78511 78515	81511 81515	112696 112700	114696 114700	114706 114710	116696 116700
79511 79515	82511 82515	114696 114700	116696 116700	116706 116710	118696 118700
80511 80515	83511 83515	116696 116700	118696 118700	118706 118710	120696 120700
81511 81515	84511 84515	118696 118700	120696 120700	120706 120710	122696 122700
82511 82515	85511 85515	120696 120700	122696 122700	122706 122710	124696 124700
83511 83515	86511 86515	122696 122700	124696 124700	124706 124710	126696 126700
84511 84515	87511 87515	124696 124700	126696 126700	126706 126710	

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

TAL. (ml)		RENTES FRANÇAISES		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)			NOMBRE DE TITRES		RENTES FRANÇAISES		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)		

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Juin 1912	13 Juin 1912	20 Juin 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
				SEMESTRIELLE				
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	99.25	99	97.75
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	72.25	71.75	72
25.000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	176	177	176
11.125.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	45	39.50	33	33	33
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	136.50	118	77.50	80.25	78
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	103.50	101.50	102.50
22.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	91	93.75	91.75
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	4.25	4.25	4
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	41.25	41.75	25	26.50	30	28.75
15.000.000	25	Geldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	47	48	46
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	24.25	24.25	24.25
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	34.50	34.75	34.75
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	69.50	70	70.25
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	9.50	10.50	10.50
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	32	32.50	33
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	16.50	15.75	16
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	73.50	74.50	74.75
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	47.75	47	47
12.250.000	6 25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	161.50	167	167
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	238	198.50	120	122.50	126.50
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	67	65.50	65.50
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	29.75	29.50	29.75
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	2.75	3	3.75
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	60.30	71.50	70.25

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Juin 1912	13 Juin 1912	20 Juin 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
				MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES				
62.500.000	25	De Beers (Diamants ord. — préf.)	—	452	470	498.50	504.50	494
50.000.000	25	Jagersfontein.....	—	448	445	437.50	437.50	436.5
25.000.000	25	Huanchaca (Argent).....	—	209	201	158.50	158.50	157.5
40.000.000	125	Laurium grec (plomb et arg.)	—	82.25	81.75	74.50	73	73
12.000.000	1000	—	—	45.50	46.25	42.25	43.25	43
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	35.25	36	35
37.500.000	25	Goertz and Co.....	68.50	34	26.75	29.50	21.75	20
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	27	25	24
50.000.000	25	Goldfields Consol. ordin.	142.50	145	138	103.50	105	104
142.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	27.25	26.75	26
50.000.000	25	Oceana Company.	107.50	17	15.50	12.50	12.50	12.5
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)....	25	20.25	16.75	15.75	15.75	15
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)....	—	29.75	29.50	27	27	26
75.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	64.25	57.50	38	38.25	37
25.000.000	25	Tanganyika Concessions	—	156	124	67.50	61.50	63.7
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	41.25	41.50	41.5

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL Émis	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Juin 1912	12 Juin 1912	19 Juin 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)

300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 13/16	1 5/8	1 11/16
212.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 1/4	1 1/4	1 3/16
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	3/32	15/16	6/6	6/6	7
540.000	1	Boksburg.....	3/8	2/0	1/6	1/6	1/9	1/9
750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	3 15/16	3 29/32	3 27/32
1.459.450	4	Cinderella Consol.	80	15/16	1 9/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 5/8	2 11/16	2 11/16
1.250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 7/8	2 13/16	2 13/16
355.000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	6/3	6	6	6
732.679	1	Consolidated Langlaagte	140	1 3/16	13/16	1 5/32	1 3/16	1 3/16
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 15/16	6 15/16	6 15/16
125.000	1	Durban Roodepoort.....	90	1 1/8	2 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
440.000	1	Durban Roodepoort Deep	100	1 13/16	1 3/8	1 5/16	1 1/4	1 1/4
2.514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 3/32	3 1/8	3 1/16
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/8	4 1/4	4 1/8
910.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 5/8	3 3/4	3 11/16
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	3	3	3
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1 1/16	1 5/32	1 4/8
585.753	1	Geldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 7/8	1 13/16	1 13/16
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 1/2	1 1/2	1 9/16
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/0	3/6	3/6	3/6
550.000	1	Goch New.....	120	13/16	1 19/32	15/16	15/16	31/32
444.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 5/8	4 11/16	4 5/8
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	9/16	17/32
1.014.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	5/8	9/16	9/16
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 7/16	1 7/16	1 13/32
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 13/16	2 13/16	2 13/16
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	3/4	23/32	23/32
643.526	1	Knight's Deep.....	270	15 15/16	2 7/8	2 1/4	2 13/16	2 1/4
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	3/8	11/32	11/32
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 1/4	1 5/16	1 1/4
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	5/16	11/32	3/8
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	1 13/32	31/32	1	31/32
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	5/8	9/16	5/8
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11	11 1/4	11 1/4
700.000	4	Modderfontein B.....	20	2 13/16	2 9/16	2 7/8	2 7/8	2 29/32
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 5/8	4 5/8	4 11/16
223.106	1	Nigel.....	55	11/16	1 1/4	7/8	7/8	7/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 3/4	1 13/16
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
575.033	1	Princess Estate.....	60	7/16	1 1/32	17/32	17/32	17/32
466.666	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 7/8	6 17/32	6 17/32
3.300.360	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 13/32	1 13/32	1 13/32
4.000.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 1/4	1 1/8	1 1/8
667.899	1	Randfontein Deep.....	5/8	11/32	3/6	3/6	3/6	3/6
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	2	2	2	2
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	9	9	9
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 3/4	4 7/8	5
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 5/16	3 3/8	3 3/8
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 3/16	1 5/32	1 5/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	2/3	2/3	2/3
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	15/16	15/16	15/16
540.000	4 £	Treasury.....	60	5/8	11/16	17/32	19/32	21/32
460.000	1	United Min. Roodepoort	110	1 7/8	1 5/8	15/16	15/16	15/16
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 3/4	3 11/16	3 3/4
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 7/16	2 11/16	2 3/4
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/8	2 1/8	2 1/16
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11	11/3	11
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 7/4	4 3/8	2 5/8	2 5/8	2 5/8
860.000	1	Wolhuter (1 £ 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/16	1 1/8	1
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16

COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION

1.538.592	1	African and European Invest.	13/16	19/32	5/8	9/16	9/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1 19/32	1 1/32	7/8	7/8	7/8
200.000	10sh	Bechuanaland.....	11/6	9/0	7/6	7/6	7/6
5.400.000	12	Central Mining and Invest.	15 7/8	12 1/2	10	10 1/8	10 1/8
8.035.574	1	Chartered (British S. A. Co.)	1 21/32	1 9/16	1 3/8	1 3/8	27/32
163.813	1	Charterland and G. E.....	5/9	5/0	3/9	3/6	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5 21/32	5 3/32	4 1/8	4 3/32	4 3/32
250.000	1	Id. 5 % Debentures.....	105	103 1/2	104	105	105
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15/32	7/16	11/32	11/32	3/8
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19/0	18/6	17	17	16/6
1.166.666	1	Mozambique Co.....	22/6	23/0	21/6	21	21
2.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13/6	11/9	10/3	10	10
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3 7/32	3 5/32	"	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9/6	7/0	3/3	2/9	2/9
808.531	1	Tanganyika Concessions	6 1/16	4 11/16	2 5/8	2 5/8	2 1/2
971.214	1	Transvaal Consolid.....	2 7/16	1 15/16	1 5/8	1 9/16	1 9/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.	3 1/8	3 1/16	2 5/16	2 3/8	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gf.....	9/0	6/3	4/6	4/3	4/3
633.873	1	W. D. Loughey's Consol.....	21/6	19/9	14	13/9	13/9
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1 23/32	1 7/32	13/16	25/32	25/32

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLÔTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi)									
	1907	1908	1909	1910	1911	18 Avril	25 Avril	2 Mai	9 Mai	17 Mai	23 Mai	30 Mai	6 Juin	13 Juin	20 Juin
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)															
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 365	0 355	0 37	0 385	0 395	0 395	0 395	0 395	0 395	0 425	0 425	0 43	0 43	0 43	0 43
Farine fleur de Paris... 100 kil.	31 38	29 79	31 69	34 75	33 95	37	36 95	38 27	38	37 75	38 03	38	39 55	40 83	42 45
— (toutes marques) —	34 05	32 50	34 05	36 90	37 20	41 58	41 59	42 23	42 46	42 23	42 23	42 23	42 88	44 14	45 41
Blé... 100 kil.	23 90	22 58	24 85	26 24	26 12	30 05	30 25	31 47	30 85	30 83	31 08	31	30 95	32 60	32 80
Seigle... —	18 56	17 25	16 52	17 03	19	21 75	22	22 25	22 25	23 75	23 75	21 75	23 25	23 25	23 25
Avoine... —	19 25	17 92	20 04	19 06	20 60	23 20	23 85	22 95	22 50	21 33	21 60	22	22 15	22 95	22 70
FOURRAGES (Paris)															
Paille... 100 kil.	6 14	5 85	6 3	6 20	7 08	8	8 07	8 17	8 07	8 26	8 26	8 07	8 07	7 80	8 17
Foin... —	10 15	9 41	10 51	10 74	10 57	9 80	10 86	10 28	10 85	11 05	11 05	12 50	12	12 50	12 50
VIANDÉ (à la Villette)															
Bœuf... le kil.	1 44	1 48	1 56	1 49	1 65	1 90	1 90	1 94	1 98	1 80	1 94	1 94	1 88	1 80	1 84
Veau... —	1 87	1 92	1 84	1 94	2 10	2 40	2 46	2 50	2 40	2 36	2 50	2 36	2 20	2 16	2 36
Mouton... —	2	2 06	2 15	2 03	2 12	2 66	2 60	2 60	2 60	2 36	2 46	2 46	2 46	2 36	2 36
Porc... —	1 68	1 57	1 37	1 48	1 90	2 05	2 11	2 05	2 05	2 03	2 10	2 14	1 97	2 08	2 08
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
Sucre blanc n° 3... 100 kil.	25 85	30 22	31 81	39 98	41 50	47 62	47 87	48 18	48 18	46 37	47 50	47 75	47 37	47 37	44 75
— raffiné 1 ^{re} qualité —	57 72	60 77	61 80	71 95	74 08	79 65	80 25	80 25	80 75	80 25	80 25	80 75	79 65	79 75	78 75
Alcool 3/6 Nord... hectol.	42 05	43 48	41 27	51 29	62 03	66 75	64	65 62	64 25	64 15	63 75	64 50	67 65	69 50	69
Fécule... 100 kil.	32 40	30 37	29 76	40 49	42 78	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 50	49 10
Huile de colza... —	66 14	80	62 33	60 96	63 83	74	74 50	74	74 75	74 85	76	75 50	74 75	75 15	75
— lin... —	47 40	54 60	57 63	90 66	100 48	94 25	93 65	88 25	99 25	101 25	114	113 50	101 75	99 50	95 75
Suif... —	79 20	70 89	72 44	84 39	81 14	80	82	82	82	82	81	81	80	78	76
DIVERS															
Coton Louisiane... 50 kil.	80 68	72 26	76 06	96 04	87 01	76 25	76	72 75	76 12	75 65	75 65	74 60	74 50	71 25	76 75
Laine peignée Roubaix... le kilo.	6 08	5 03	5 83	6 14	5 70	5 57	5 57	5 62	5 67	5 70	5 68	5 65	5 67	5 70	5 77
Sole grège Cévennes Nord 11/13 le kil.	63 28	49 03	51 79	48 90	48 20	47 50	47 59	47 50	47 50	47 20	47 20	47 20	47 20	41 90	41 90
Café Santos... 50 kil.	39 10	41 07	43 67	52 62	72 33	86 50	83 50	84	83 50	83 50	83 50	82 75	83 50	85	84 75
Cacao Haïti... 100 kil.	170 67	177 05	60 92	59 05	63 14	61 50	61 50	60 50	60 50	63	63	63	63	63 50	63 50
Riz Rangoon... —	28 19	28 49	26 67	26 69	28 90	32	32	32	32	32	32	32	34	35	35
Pétrole américain... —	21 48	22	22	19 83	19 25	22 25	22 25	22 25	23 50	23 50	23 50	23 50	23 50	23 50	23 50
Caoutchouc... le kilo	8 49	6 31	40 37	15 12	10 19	11 10	11 10	9 55	9 55	9 55	9 55	9 23	9 23	9 23	9 23
MÉTALX (Paris)															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil	233 24	156 83	153 37	150 82	147 99	187	185	186 50	184	186 50	195	195	200	207	207 25
Etain Banka... —	466 48	363 26	365 52	413 87	508 03	536 50	545	560	560	572	576	566 50	535	551 75	549
Plomb... —	54 84	40 25	39 19	38 73	41 31	47 50	47 75	48	48 25	48 25	48 25	48 50	49	51 25	51
Zinc... —	67 52	57 28	63 14	66 25	71 36	71 50	71	71	71	71	71	71	71	71	71
Fer (Marchand)... —	20 75	19 50	19 50	17 47	17 17	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	19 50	18 75	19 50	19 12
Atier (Rails)... —	19 75	20 50	20 50	19 50	17 27	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	18 75	19 50	18 75	19 50	19 12
Argent métal (le kilo)... —	97 07	97 18	87 05			100	100 50	104	102 50	104 50	104	104	104	104 50	104 50
CHARBON DU NORD															
Tout-venant sur bateau (tonne)...	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Escompte à la Banque de France...	3 47	3 04	3	3	3 13	3 50	3 50	3 50	3 50	3	3	3	3	3	3
— d'Angleterre...	4 54	3 01	3 11	3 72	3 47	3 50	3 50	3 50	3 50	3	3	3	3	3	3
— d'Allemagne...	6	4 76	3 93	4 35	4 40	5	5	5	5	5	5	5	5	4 50	4 50
— d'Autriche-Hongrie...	5 50	4 25	4	4 19	4 40	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
— de Belgique...	4 90	3 56	3 11	4 12	4 16	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4	4	4	4
— de Hollande...	5	3 38	2 88	4 24	3 45	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
— d'Italie...	5 07	5 04	5	5 10	5 19	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50	5 50
— de Russie...	7 10	6	4 99	4 50	4 50	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
— aux Banques Suisses...	4 89	3 73	3 22	3 52	3 70	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Cours et Situations au 31 décembre															
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 % Perpétuel...	95 30	96 82	98 57	97 42	94 35	91 95	93 77 1/2	94 45	94 45	93 90	94	93 72 1/2	93 90	93 80	92 75
Banque de France... actions	4190	4215	4310	4210	4215	4120	4110	4149	4175	4175	4175	4175	4200	4200	4290
Crédit Foncier...	684	735	816	825	806	820	830	850	845	840	844 50	842	842	840	845
Crédit Lyonnais...	1170	1208	1374	1488	1543	1505	1507	1532	1531	1522	1518	1520	1518	1512	1515
Banq. de Paris et Pays-Bas...	1452	1551	1786	1864	1782	1772	1772	1803	1792	1818	1840	1830	1845	1850	1837
Compagnie du Nord...	1775	1787	1751	1598	1634	1630	1678	1710	1699	1698	1692	1690	1680	1694	1683
— P.-L.-M.	1350	1364	1322	1195	1233	1230	1277	1294	1240	1259	1245 50	1232	1254	1244	1235
Suez...	4599	4500	4990	5532	5926	6210	6235	6230	6215	6285	6200	6175	6199	6190	6170
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.
Circulation fiduciaire...	4.801	5.225	5.394	5.261	5.310	5.308	5.232	5.330	5.257	5.216	5.161	5.236	5.251	5.171	5.124
Encaisse-or...	2.691	3.488	3.495	3.279	3.206	3.224	3.240	3.229	3.233	3.241	3.258	3.253	3.242	3.249	3.261
Encaisse-argent...	924	883	876	826	812	808	808	810	814	812	814	813	817	814	816
Portefeuille escompte...	1.216	1.023	1.101	1.172	1.197	1.182	1.161	1.352	1.173	1.097	1.241	1.379	1.105	1.094	1.051
— avances...	530	522	527	643	685	677	663	660	666	653	699	646	632	672	680
Comptes courants particuliers...	489	616	660	683	687	688	638	671	630	555	916	742	577	600	605
Compte courant du Trésor...	258	181	161	164	284	110	239	186	184	224	251	307	251	266	303
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.
Circulation fiduciaire totale...	20.286	20.863	20.711	21.126	23.452	22.547	22.059	21.965	22.337	22.311	21.814	21.709	22.029	21.828	21.629
Encaisse-or...	10.041	12.105	11.927	12.629	13.782	13.112	13.300	13.373	13.313	13.318	13.283	13.397	13.401	13.449	13.524
Encaisse-argent...	2.610	2.848	2.833	2.760	2.724	2.814	2.851	2.889	2.887	2.876	2.894	2.913	2.903	2.908	2.914
Rapport de l'or à la circulation %	49,5	57,6	57,5	59,7	59,5	53,15	60,2	60,9	59,6	59,6	60,8	61,7	60,8	61,1	62,5

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour Poids lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjon s¹er ch. Chambre notaires, Paris, le 2 Juillet 1912.

R. RAMBUTEAU, 20 Cont^e 543^m. Revenu brut : 35.695^f. M. à p. 300.000^f

R. G^{VE} FLAUBERT, 10 Cont^e 290^m. Revenu brut : 37.740^f. M. à p. 300.000^f

R. VAUGIRARD, 164 Cont^e 579^m. Revenu brut : 46.050^f. M. à p. 450.000^f

R. S^{TE}-CECILE, 13 Cont^e 420^m. Revenu brut : 29.000^f. M. à p. 300.000^f

MONTMORENCY BELLE PROPRIÉTÉ. Rue des Chesneaux, 90. C^e 5.670^m lib. loc. M. à p. 60.000^f

S'ad. à M^e MCANIÉ, not., 37, rue Poissonnière à Paris.

CREANCE paraiss. s'élèv. à 25.609 fr. 25, à adj. ét. M^e CONSTANTIN, not. 9, r. Boissy-d'Anglas, 28 juin 2 h. M. à p. pouv. être baiss. : 10.000^f. C^e 500^f. S'ad. M. GATTÉ, synd. 11, r. Mazarine, et au not.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS Amortissement

Le vendredi 19 juillet prochain, à 1 h. 1/2, il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'administration, 8, rue de Londres, à Paris, au tirage au sort d'obligations amortissables au compte de l'exercice 1912, savoir :

1^o Emprunt 3 %. — Emission 1884.

23.300 obligations, dont :	
4.400 de la série A	
4.600 — B	
2.300 — C	
2.500 — Z	
2.500 — Y	
2.500 — X	
2.600 — V	
2.600 — U	
1.300 — T	

2^o Emprunt 2 1/2 %. — Emission 1895

4.100 obligations, dont :	
1.300 de la série D	
1.400 — E	
1.400 — F	

Toutes ces obligations sont remboursables à 500 francs.

Les obligations sorties au tirage seront remboursables dans les bureaux du Service des titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à partir du 1^{er} octobre prochain, sous déduction de l'impôt édicté par les lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1890.

Le remboursement, réduit de l'impôt pré-cité, pourra être effectué à Paris, 8, rue de Londres, à dater du 16 août prochain, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Le Directeur de la Compagnie :
Signé : NIGOND.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Smart, impr

GOVERNEMENT ROYAL DE SERBIE

Emprunt Serbe 4 0/0 Unifié

Créé en vertu de la Loi du 20 Juillet 1895

L'intérêt semestriel au 1/14 Juillet 1912 sur les Obligations de cet Emprunt sera payé dès le 1^{er} Juillet prochain, à raison de 10 francs contre remise du coupon N^o 34 aux caisses suivantes :

Banque Impériale Ottomane, 7, rue Meyerbeer, à Paris ;

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris ;

Société Financière d'Orient, 10, rue Auber, à Paris ;

Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, 12, rue du Quatre-Septembre, à Paris ;

MM. E. Hoskier et Cie, 39, boulevard Haussmann, à Paris.

A partir de la même date, les obligations sorties au 34^e tirage, selon la liste numérique ci-dessous, seront remboursées à 500 francs l'une, aux caisses précitées.

Les porteurs peuvent consulter aux guichets de paiement ci-dessus indiqués la liste des obligations sorties à des tirages antérieurs et non présentées au remboursement jusqu'au 31 décembre 1911.

34^e TIRAGE DU 1/14 AVRIL 1912 Obligations sorties

6161 à 6180	10261 à 10280	18621 à 18640
19161	19180	32181
48021	48040	48721
108301	108320	112421
175261	175280	176961
189181	189200	200321
203981	204000	211741
218501	218520	224481
232001	232020	235021
269361	269380	277981
299541	299560	317421
340501	340520	354221
369045	369064	371705
383685	383704	399745
426585	426604	437845
473605	473624	475725
493425	493444	494545
503305	503324	508325
532105	532124	536085
549985	550004	590925
597565	597584	598405
606065	606084	612465
624665	624684	627725
635305	635324	635845
641785	641804	653425
668545	668564	676485
683165	683184	685065
695825	695844	710365
		710384

SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE MALFIDANO

Au capital de 12.500.000 francs

Siège social :
76, rue de la Victoire

I /

L'intérêt de 5 % sur les actions de capital est payable comme suit, déduction faite des impôts, au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, ou dans ses succursales, depuis le 1^{er} juin 1912 :

Par action nominative, 12 francs ;
Par action au porteur, sur présentation du titre, 10 fr. 50.

II

Les 2.760 actions de capital, dont les numéros suivent, sorties au tirage du 30 mai 1912, seront remboursées à raison de 250 francs chacune et échangées contre des actions de jouissance, au Crédit Industriel et Commercial, ou dans ses succursales, à partir du 1^{er} juillet 1912 :

21 à 40	201 à 220	721 à 740	861 à 880
1001	1020	1241	1260
1621	1640	1761	1780
2521	2540	3061	3080
3281	3300	3301	3320
3741	3760	3781	3800
3961	3980	4001	4020
4841	4860	5161	5180
5401	5420	5441	5460
6181	6200	6621	6640
7031	7100	7201	7220
8001	8020	8121	8140
8601	8620	8721	8740
9021	9040	9121	9140
10021	10040	10261	10280
11021	11040	11041	11060
11261	11280	11301	11320
11921	11940	12441	12460
13221	13240	13461	13480
13701	13720	14301	14320
14521	14540	14541	14560
14881	14900	15221	15240
16641	16660	16701	16720
17361	17380	17541	17560
18201	18220	18641	18660
18961	18980	19001	19020
19241	19260	19281	19300
19721	19740	20221	20240
20761	20780	20921	20940
22021	22040	22561	22580
23401	23420	23801	23820
25441	25460	25461	25480
25621	25640	26241	26260
26361	26380	26461	26480
26841	26860	27501	27520

III

Le coupon n^o 24 des obligations est mis en paiement depuis le 1^{er} juin 1912, au Crédit Industriel et Commercial, ou dans ses succursales (impôts déduits), à raison de 9 fr. 60 par titre nominatif et de 9 francs par titre au porteur.

IV

Les 400 obligations dont les numéros suivent, sorties au tirage du 30 mai 1912, seront remboursées à partir du 1^{er} juillet 1912, au Crédit Industriel et Commercial, ou dans ses succursales, à raison de 500 francs l'une, moins 0 fr. 60 d'impôt, soit 499 fr. 40.

621 à 640	701 à 720	1381 à 1400	1401 à 1420	1741 à 1760
1901	1920	2001	2020	2181
2681	2700	3061	3080	3081
4361	4380	4741	4760	5161
				5180
				5301
				5320
				5721
				5740

ASSOCIATION NATIONALE DES PORTEURS FRANÇAIS DE VALEURS ÉTRANGÈRES

5, rue Gaillon, Paris

OBLIGATIONS NICARAGUA 6 % OR 1909

L'Association Nationale des Porteurs français de valeurs étrangères convoque les porteurs de ce fonds en assemblée générale pour le 29 juin courant. Ordre du jour : Examen d'un projet de règlement de la Dette. Cartes d'entrée au siège de l'Association Nationale, 5, rue Gaillon, Paris.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 50, RUE SAINTE-ANNE, PARIS (2^e ARR^e)

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

La Banque Russe pour le Commerce Étranger, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par S. Exc. M. le Ministre des Finances de Russie de payer les coupons suivants :

Emprunt 4 % or 1894 (6^e émission). — Coupon échéant le 1^{er} juillet.

Obligations 4 % de la Grande Société des Chemins de fer russes, Émission 1890 (Nicolas). — Coupon échéant le 1^{er} juillet, de £ 1 18 net, au change du jour.

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL OTTOMAN

Emprunt 4 % 1894

L'intérêt semestriel au 1^{er} juillet 1912 sera payé, à partir dudit jour, à raison de :

10 francs contre remise du coupon n° 37, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, et de la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau, à Paris.

A partir de la même date et aux mêmes caisses, les 286 obligations sorties au tirage fait le 1^{er} juin 1912 et dont les numéros ont été publiés dans le *Journal officiel* du 6 juin 1912 seront remboursées à raison de 500 fr.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

Société anonyme au capital de 50.000.000 fr.

Messieurs les actionnaires sont informés que le complément du dividende de l'exercice 1911, soit :

12 fr. 46 net par action nominative entièrement libérée ; 11 fr. 46 net par action au porteur entièrement libérée ; 5 fr. 96 net par action nominative libérée de 250 fr. sera mis en paiement à partir du 1^{er} juillet prochain à Paris, au Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Cambon, et dans ses agences de quartiers :

A, 20, avenue des Gobelins (5^e) ; B, 60, rue de Bretagne (3^e) ; C, 51, rue de Rennes (6^e) ; D, 88, avenue Ledru-Rollin (12^e) ; E, 1, rue de l'Aqueduc (10^e) ; F, 112, rue Réaumur (2^e) ; G, 82, avenue de Wagram (17^e) ; au Crédit foncier de France, 19, rue des Capucines ; dans les départements, chez MM. les trésoriers-payeurs généraux, et à Marseille, au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, rue Grignan, 43.

En Algérie : aux sièges de la Société à Alger, Ain-Bessem, Aumale, Affreville, Blida, Boufarik, Bouira, Cherchell, Médéa, Orléansville, Rouiba, Oran, Ain-Témouchent, Mascara, Mostaganem, Relizane, Saïda, Saint-Cloud, Sidi-bel-Abbès, Tiaret, Tlemcen, Bône, Guelma, Soukahrass, Tébessa, Constantine, Ain-Beida, Batna, Biskra, Bougie, Collo, Djidjelli, Jemmapes, Mila, Philippeville, Sétif, Bordbou-Arréridj.

En Tunisie : aux sièges de la Société à Tunis, Bizerte, Sousse, Le Kef, Mateur, Nabeul et Tabarka.

Au Maroc : au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie à Tanger, Casablanca, Safi, Fez, Oudjda, Marrakech, Mogador, Rabat.

Il est rappelé à MM. les actionnaires que le dividende mis en paiement sur les actions libérées, faisant partie de la dernière augmentation du capital ne pourra être payé que sur présentation du coupon n° 11 attaché aux titres définitifs.

BANQUE DAMART & C^{ie}

47, Rue de la Victoire, PARIS - Tél. 117-97 / 274-35

ACTIONS D'ASSURANCES

Envoi gratuit du Journal des Valeurs Indépendantes et d'Assurances

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

BILANS AUX 31 MARS 1911 ET 1912

Le bilan du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, arrêté au 31 mars 1912, fait ressortir, comparativement à celui de la période correspondante de l'exercice précédent, les différences suivantes :

1^o A l'Actif :

Les Espèces en caisse et en dépôts dans les banques ont passé de 6.395.699 fr. 64 à 7 millions 866.912 fr. 85, soit une augmentation de 1.471.213 fr. 21.

Le Portefeuille a subi une importante augmentation ; il est passé de 61.471.219 fr. 84 à 78.577.297 fr. 22, soit plus de 17.107.077 fr. 38 d'augmentation.

Par suite de l'amortissement des actions de la Société Agricole Algérienne, le compte Actions, Obligations et Rentes ne figure plus au bilan du 31 mars 1912 que pour 681.799 fr. 90, tandis que ce poste représentait à la même époque de l'année dernière 3.984.020 fr. 90.

Le poste Immeubles acquis à la suite d'expropriation est, par suite des ventes réalisées en cours d'exercice, en forte diminution de 963.760 fr. 45. Il est, en effet, passé de 3 millions 144.910 fr. 93 à 2.181.150 fr. 98.

Le poste Immeubles à Paris est également en diminution. Il ne figure plus cette année que pour la somme insignifiante de 183.172 fr. 05, contre 642.643 fr. 92, résultat des ventes continuées en cours d'exercice et qui doivent amener ce poste à disparaître complètement. La diminution de ces deux postes est venue renforcer d'autant les disponibilités de la Société.

2^o Au Passif :

Les Réserves sont passées de 5.837.338 fr. 75 à 6.347.171 fr. 07, soit en plus 509.832 fr. 32.

Les Dépôts à vue sont passés de 74 millions 528.364 fr. 20 à 89.622.362 fr. 80 et les Dépôts sur bons de caisse de 4.928.858 fr. 36 à 7.843.298 fr. 86.

Le bénéfice net est de 1.524.587 fr. 07, supérieur de 389.458 fr. 97 à l'exercice précédent.

Le coupon représentant le solde du dividende de l'exercice 1911 et qui est le même pour les actions anciennes et nouvelles sera détaché le 1^{er} juillet 1912.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

ET DES GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

(Société Anonyme)

Etat comparatif des Recettes des Voitures

	1911	1912
Du 1 ^{er} janvier au 31 mai..	13.349.523	14.577.355
Du 1 ^{er} au 10 juin.....	870.360	904.342
	14.219.883	15.481.697
Différence en faveur de 1912.		1.261.814

OBLIGATIONS 3 0/0

DE LA

Grande Société des Chemins de fer russes

Troisième Émission 1881

La Commission Impériale d'amortissement a procédé le 1/14 juin 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1/14 décembre 1912 : à Saint-Petersbourg, Moscou et Varsovie, aux comptoirs de la Banque de l'Etat ; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, à la Banque Russe pour le commerce étranger et chez MM. E. Hoskier et Cie ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Cie ; à Amsterdam, chez MM. Lipmann, Rosenthal et Cie ; à Bruxelles, à la succursale de la Banque d'Allemagne et à la succursale de la Banque Internationale de Commerce, et à Londres à la succursale de la Banque Russe pour le Commerce étranger.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1/14 décembre 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 125 roubles mét.

174486—174510	175061—175085	175886—175910
176786—176810	179836—179860	181236—181260
184386—184410	185236—185260	188311—188335
188411—188435	191086—191110	192736—192760
193211—193235	203111—203135	206936—206960
212261—212285	212336—212360	212711—212735
213336—213360	215961—215985	222486—222510
224636—224660	226836—226860	228361—228385
124261—124285	124761—124785	126611—126635
131186—131210	132136—132160	138336—138360
138586—138610	146086—146110	146261—146285
146461—146485	146986—147010	147086—147110
148261—148285	148436—148460	149886—149910
162911—162935	163011—163035	164661—164685
167586—167610	169436—169460	170711—170735
170986—171005		

A 625 roubles mét.

Numéros des obligations 3 % de la Grande Société des Chemins de fer russes (troisième émission), 1881, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement jusqu'au 1/14 juin 1912. A partir du 1/14 décembre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt. (A partir de l'année 1900 le terme où les coupons ne portent plus d'intérêt est le 1/14, mais non pas le 1/13 décembre.)

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 125 roubles mét.

174320	174321	174324	(1908)	174387	174394
174396	174401	174402	174404	174408	(1911)
175191	175197	175203	175204	(1909)	175384
(1907)	175546—175550	175553	175555	(1904)	
176361	176364	(1910)	178057	178058	178849
(1908)	178891	178898	(1911)	179775	(1909)
180357	(1910)	180368	180374	180380	180382
(1911)	180834	180835	(1901)	180970	(1903)
180991	181003	181009	(1910)	181064	181071
181072	(1911)	181766—181769	181877	(1906)	

183797	183804	(1911,	183958—183960	(1905),	48817—48824	48825—48832	48913—48920	54599 (1903),	54701	54703 (1910),	54783	54784
184135—184138	(1911),	184310 (1902),	186411	(1905),	49089—49096	49225—49232	49313—49320	55542—55544	(1909),	58021	58023 (1908),	58896 (1907),
186419	1897,	186603—186610	(1902),	188254	49441—49448	49585—49592	49617—49624	60226	60231 (1906),	61201—61206	(1908),	61619
188257	188502	(1903),	188911	188916—188932	50833—50840	51097—51104	51473—51480	(1909),	61640 (1907),	62136 (1909),	62137	62138
1910,	189168	189182	189971—189978	(1909),	51609—51616	51849—51856	51953—51960	(1907),	65321	65324	65559	65560
190999	191003	191004	191007—191010	191688—	52665—52672	53769—53776	54841—54848	67905—67912	73249	73254—73256	73710	73711
191692	191698	191699	191702	191705	55097—55104	55217—55224	55329—55336	73717 (1910),	73934	73936	74450—74456	(1911,
192905	(1911,	192942 (1907),	194626	(1910),	55545—55552	56185—56192	56265—56272	75041—75044	(1910),	75833—75840	77152	78310
196659	(1904,	196663	196664	196667 (1910),	56313—56320	56609—56616	57129—57136	78311 (1911),	80161 (1910),	81292 (1905),	82034	
196959	196960	(1911),	198982 (1901),	199361	57137—57144	57193—57200	57217—57224	82035 (1910),	82061—82064	82845	82846	82992
199362	199380	199385	(1911),	201160 (1910),	57241—57248	57297—57304	57361—57368	83889 (1911),	84521—84528	(1910),	85593	85594
201794	201795	201798	201803—201810	203066	57729—57736	57777—57784	57889—57896	85597—85600	85865—85872	(1911),	86107—86110	
203083	203084	(1911),	203210 (1903),	203762	59609—59616	59761—59768	60361—60368	(1904),	87516	87519	87520 (1902),	87609—87611
203779	(1909),	206751 (1905),	207263	207267	60409—60416	60473—60480	60721—60728	87616 (1911),	88382—88384	(1908),	88947—88952	
1911,	207546	207551	207554	207556	60913—60920	61225—61232	61353—61360	(1910),	88964 (1907),	88972—88974	89428	89566
207761	(1910),	207986	207987	207994	61721—61728	61905—61912	62297—62304	—89568	(1909),	90025	90026 (1905),	90354
208140	208146	208149—208155	(1911),	208190	62385—62392	62801—62808	64833—64840	90360 (1909),	90361	90362	90367 (1907),	90719
208205	(1909),	209960 (1910),	210524	210525	65041—65048	65585—65592	67617—67624	90720 (1903),	91185—91192	(1911),	91257 (1903),	
1908,	210640	211636 (1904),	211999	212002—	68169—68176	68177—68184	68537—68544	91465—91471	91597—91600	92073	92079	92080
212407	212009	(1911),	212051—212054	(1908),	68609—68616	68721—68728	68905—68912	(1909),	92107—92112	92257	93257—93263	(1910),
213641	213655	(1910),	213929 (1906),	215135	69105—69112	69225—69232	69545—69552	93465 (1908),	93686	93688	93991	93992
(1907),	217124 (1904),	217426—217428	218962		71857—71864	72601—72608	73665—73672	94136 (1907),	94137—94140	94353—94355	94377	
218974	218976	218985 (1909),	219831 (1901),		76177—76184	77673—77680	82177—82184	(1908),	94559 (1910),	94937—94941	94944 (1911),	
220111	220127 (1905),	221251	221259 (1910),		83361—83368	84113—84120	84545—84552	95043	95048	95376	95463	95492—95496
221316	221776 (1908),	222716	222717 (1911),		87657—87664	88257—88264	88673—88680	96064 (1910),	96832 (1909),	96880 (1910),	96889 (1909),	
223646	(1906,	224509 (1904),	224686	224687	88777—88784	88937—88944	88953—88960	97041 (1911),	97289	97293	97296 (1910),	97299—
1907,	224761—224763	(1909),	224988	224994	89217—89224	89913—89920	89921—89928	97304 (1911),	97513—97520	(1898),	98264 (1911),	
224995	(1904,	226750—226752	226755	226756	90345—90352	90665—90672	90737—90744	100332	100333	100336 (1910),	101593	101599
226758	(1906,	227374 (1909),			90921—90928	91081—91088	91137—91144	(1909),	101657—101660	101760 (1910),	101833—	

A 625 roubles mét.

125816—125820	(1907),	125931—125935	(1909),
126551—126555	(1910),	131246—131250	(1906),
132261—132265	(1910),	136216—136220	(1908),
136336—136340	(1907),	137076—137080	(1908),
144191—144195	(1910),	145001—145005	(1903),
148491—148495	(1907),	151226—151230	(1911),
151531—151535	(1910),	156321—156325	(1904),
160496—160500	(1910),	166626—166630	(1910),
169111—169115	(1911),	170216—170220	(1908),
171681—171685	(1911),	172271—172275	(1911),
172951—172955	(1908),	174086—174090	(1910),
174106—174110	(1911),		

Les porteurs de titres russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du ministère russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence

OBLIGATIONS 4 0/0

du Chemin de fer Dvinsk-Vitebsk

(Les dates sont du nouveau style)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 14 juin 1912 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 5 octobre 1912 :

En Russie aux Comptoirs de la Banque de l'Etat et aux succursales de cette Banque à Irkoutsk, Saratof et Tiflis ; à Paris, à la Banque Russe pour le Commerce étranger.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 5 octobre 1912 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 20 livres sterling

457—464	5265—5272	7569—7576
7638—7640	15737—15744	17353—17360
21153—21160	24393—24400	24841—24848
24921—24928	25217—25224	25545—25552
25605—25612	25705—25712	25889—25896
25961—25968	26017—26024	26489—26496
27265—27272	27337—27344	28369—28376
29949—29956	30769—30776	30833—30840
31169—31176	31361—31368	31449—31456
31569—31576	31785—31792	31825—31832
31953—31960	33073—33080	35433—35440
36113—36120	36777—36784	39393—39400
44785—44792	45969—45976	46057—46064
46345—46352	48105—48112	48681—48688

Numéros des obligations 4 0/0 du chemin de fer Dvinsk-Vitebsk, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 14 juin 1912. A partir du 5 octobre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt. (Jusqu'à 1900, le terme où les coupons ne portent plus d'intérêt n'est pas le 22 septembre/5 octobre, mais le 23 septembre/5 octobre) :

(Le trait entre deux numéros signifie : de... jusqu'à...)

A 20 livres sterling

759	751	(1904),	1233	1236—1240	(1911),	1509
—1512	2674	2676—2679	3145—3152	(1910),	4219	
4221—4224	6945—6950	9105—9112	(1911),	10380		
—10384	(1910),	12313—12320	(1911),	13473	13478—	
13480	(1910),	16316	20267	20268	20271	20393
(1911),	24022	24023	(1909),	24473	25303	25304
(1906),	26753—26759	(1909),	26931—26936	(1906),		
27049—27056	27089	27090	27310	(1908),	27637	
(1905),	27671	27672	(1907),	27834—27837	(1908),	
28070—28072	(1911),	28661	28662	29045	(1908),	
29204—29206	(1906),	29249	(1908),	29345	29351	
(1909),	29358—29360	(1908),	29529	29695	29696	
29705	(1906),	29769	29770	29773—29776	(1911),	
29929—29935	(1909),	30253	(1908),	30362	30366	
(1909),	33095	33096	34588—34590	(1910),	35904	
(1909),	36717—36720	37255	(1911),	37446	37447	
(1910),	37625	(1903),	37945	37946	37951	37952
(1911),	37965	37966	38324	38325	(1910),	39008
(1906),	39849—39851	40044—40047	(1911),	40334		
40335	(1910),	41257	(1906),	41665	41667	(1910)
44301—44304	(1905),	44408	44447	44448	(1903)	
45697—45699—45701	46302—46304	(1910),	46433			
—46437	46439	(1911),	47028	(1903),	47188—	
47191	(1911),	47337	47338	47343	(1910),	47385
—47387	(1911),	47657—47664	(1910),	48050—		
48053	(1908),	48081	(1902),	48317	(1906)	48362
—48364	48366	48535	48536	48591	(1908),	48752
(1910),	49082	49083	(1909),	49475	(1905),	49883
49884	(1909),	50051—50054	50067	50068	(1911),	
50105	50106	(1900),	50153—50155	(1910),	50299	
50300	50317	(1909),	51182	51935	(1908),	51986
—51989	52006	52102—52104	(1909),	54594—		

Les porteurs de titres russes ont le plus grand intérêt à vérifier les listes de tirages. Il leur est rappelé que l'Agence du Ministère Russe des Finances, 47, rue de Berri, Paris (8^e), fait gratuitement, à domicile, le service des tirages à toutes personnes qui en feront la demande à ladite Agence.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'Assemblée générale ordinaire
du 8 mai 1912 (Suite et fin)

Les récoltes de soie, en déficit sur l'année précédente, n'apportent pas aux transactions l'aliment accoutumé. Dans la vallée du Yang-Tsé, cependant, les affaires restaient assez actives ; nos agences de Shanghai et Hankéou, notamment, parvenaient, pendant la campagne des thés, à augmenter d'une façon notable leurs achats de papier vers le Turkestan russe, où nous avons établi d'utiles relations. Malgré les obstacles suscités par les événements politiques, le mouvement commercial, pendant la première partie du second semestre, n'avait fléchi que d'environ 6 % et la saison commerciale était presque terminée quand éclata la révolution. Il s'ensuivit fatalement un arrêt presque complet des affaires et les banques étrangères durent s'occuper, avant tout, de la liquidation des engagements en cours. Elles ne tardèrent pas, du reste, à reconnaître, une fois la première émotion passée, que la facilité avec laquelle elles parvenaient à consolider leurs risques par des garanties effectives leur permettait d'espérer sortir à peu près indemnes de l'épreuve la plus dangereuse que la Chine ait jamais traversée. En ce qui concerne plus spécialement les risques de nos agences, nous pouvons vous dire, après une inspection minutieuse à laquelle il vient d'être procédé, que nous avons lieu de nous croire à l'abri de tout mécompte sérieux. Au surplus, nous

avons constitué des provisions suffisantes pour toutes les affaires au sujet desquelles nous avions quelque doute.

Au mois de mai 1914, les longues négociations relatives aux chemins de fer du Hukwang ont enfin abouti et, de concert avec les groupes anglais, allemand et américain constituant le consortium formé pour les affaires chinoises, nous avons signé avec le Gouvernement impérial le contrat d'emprunt de 6 millions de livres sterling, dont l'émission, par portions égales, sur les marchés de Paris, Londres, Berlin et New-York, a rencontré un accueil favorable.

L'importance de cette voie de communication entre les deux grands centres de Hankeou et de Canton assurera à cette entreprise un trafic rémunérateur.

Les mêmes groupes ont également conclu peu après, avec le Gouvernement chinois, un contrat d'emprunt de 10 millions de livres sterling destiné à la réforme monétaire. Le plan de cette réforme, élaboré par le ministère des Finances à Pékin, a été discuté par une Commission composée des experts les plus qualifiés, choisis par chacun des quatre groupes et assistés par un haut commissaire chinois.

L'assentiment de cette Commission obtenu, le projet fut, après quelques légères modifications, soumis à la ratification des divers Gouvernements.

Il allait recevoir un commencement d'exécution, lorsque se sont produits les événements que vous connaissez et dont une des conséquences a été l'ajournement de la réforme projetée.

La transformation politique que subit en ce moment la Chine est bien certainement le prélude d'une ère d'activité et de progrès.

Des que se seront calmés les troubles qui devaient fatalement résulter d'une commotion aussi profonde, les ressources immenses que renferme ce pays pourront être mises en valeur par ce peuple laborieux, si on le met désormais à l'abri des exactions qui l'écablaient.

Les craintes qui se sont manifestées, dès le début de la révolution, de voir la Chine se trouver dans l'impossibilité de faire honneur à ses engagements ne se sont heureusement pas réalisées. D'un commun accord, les deux partis belligérants ont reconnu l'intérêt qu'il y avait à sauvegarder le crédit national et ont consenti au versement des recettes des douanes, gages des emprunts, entre les mains des banques étrangères. Ces dernières ont également été sollicitées, tant par l'autorité mandchoue que par le Gouvernement provisoire, de fournir les subsides nécessaires au fonctionnement des services et au paiement des troupes. Mais, fidèles à la règle de stricte neutralité dont elles avaient reconnu la nécessité, et que leur recommandaient, du reste, leurs Gouvernements respectifs, les banques constituant ce que l'on a appelé le consortium des quatre nations, se sont abstenues de prêter aucune assistance aux belligérants.

Dès son avènement au pouvoir, le nouveau Gouvernement nous a demandé de lui fournir les ressources nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre, jusqu'à ce que la réorganisation de l'administration et des finances puisse permettre la conclusion d'un grand emprunt, gagé sur des revenus certains et contrôlés.

Quelque désireux qu'il fût d'aider les autorités chinoises à maintenir la paix intérieure et à rétablir l'ordre dans les finances, le consortium dont nous faisons partie ne pouvait engager aucune négociation sans avoir obtenu non seulement le plein assentiment, mais avec le concours des Gouvernements respectifs. Ceux-ci ont estimé que, pour assurer le succès des réformes, il était hautement désirable d'avoir la coopération des deux puissances qui ont, en Chine, les intérêts les plus directs, en raison de leur voisinage et de leurs frontières communes.

Les pourparlers entamés à ce sujet et dont le Gouvernement français avait pris l'initiative, ont heureusement abouti, et nous avons eu la satisfaction de voir la Russie et le Japon se joindre à notre groupement et dési-

gner les banques russes et japonaises qui leurent partie de notre consortium. Ainsi se trouve heureusement réalisée, dans le but d'aider la Chine dans l'œuvre, si grosse de conséquences, de sa reorganisation, l'union des six puissances dont les intérêts sont prédominants dans cette vaste contrée et qui sont représentées par les banques en situation de lui donner des conseils et l'assistance financière dont elle a besoin.

Les opérations de nos agences de Singapour et de Bangkok ont été régulières et satisfaisantes, sans qu'il y ait rien de spécial à vous signaler en ce qui les concerne. Dans les districts, l'exportation de l'étain est toujours aussi active; celle du caoutchouc a presque doublé. Au Siam, la situation financière est bonne, grâce sans doute aux excellentes récoltes des années précédentes. Celle de l'année écoulée a été médiocre. Les sorties de riz accusent une diminution de 50 millions de ticals environ, qui pourra peut-être exercer une répercussion sur la rentrée des impôts et des fermages.

Notre succursale de Pondichéry s'est signalée par une activité tout à fait remarquable. Le chiffre de ses affaires a été très important, grâce à une récolte d'arachides qui, pour toute la côte de Coromandel, a atteint plus de 3 millions de balles sur lesquelles près de 2 millions de balles ont été dirigées sur Marseille. La récolte de l'année en cours paraît devoir être plus considérable encore; notre succursale de l'Inde y trouvera un fructueux élément d'affaires. Nous devons rendre justice au zèle et au dévouement déployés par la direction et le personnel de cette succursale, dont la charge est très lourde pendant le fort des expéditions.

Des difficultés assez graves s'étaient élevées entre les maisons de commerce de Pondichéry et leurs acheteurs marseillais, relativement aux expertises et au poids d'embarquement des balles d'arachides. La Chambre de commerce de notre colonie a pris l'initiative d'envoyer en Europe un délégué très qualifié pour tenter d'établir une entente à ce sujet. Les négociations semblent avoir heureusement abouti tout récemment; s'il en était ainsi, les transactions se trouveraient désormais établies sur une base saine et solide.

Les opérations de notre succursale de Djibouti ont continué leur marche ascendante. Un certain ralentissement s'est toutefois manifesté dans les derniers mois de l'année, en raison de la situation politique toujours tendue en Abyssinie et du blocus de certains ports de la mer Rouge. Les travaux du chemin de fer s'effectuent d'une façon normale et satisfaisante.

Les affaires de notre succursale de Papeete ne comportent aucune mention spéciale. La situation commerciale et financière de Tahiti reste favorable.

Les progrès que nous avons la satisfaction de vous signaler l'an dernier dans les affaires de notre succursale de Nouméa se sont encore accentués. La Nouvelle-Calédonie, qui semble définitivement sortie de la période difficile qu'elle avait traversée, doit sa situation actuelle au développement de l'industrie minière et, notamment, à l'extension des exploitations de minerai de nickel et à leur transformation sur place en mattes. L'importante usine, édifiée dans ce but à Thio par la Société Le Nickel, contribuera encore à accroître sa prospérité. Au moment où il allait quitter la colonie, M. V. Bonillier, qui avait créé notre succursale à Nouméa en 1888 et l'avait dirigée depuis cette époque, sauf une courte interruption, a reçu la récompense de son long labeur et de son dévouement aux intérêts de la Nouvelle-Calédonie. Le Gouvernement a bien voulu, en effet, lui accorder la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Nous saisissons cette occasion pour remercier M. le Ministre des Colonies de cette distinction au nom de tous les agents de notre Banque, qui, sous des climats souvent dangereux, consacrent leur vie à la gestion de nos intérêts en même temps qu'au développement économique des colonies dont ils ont fait leur seconde patrie.

La situation générale des opérations productives de nos succursales et agences a atteint l'an dernier Fr. 1,463,304,25 15 et celui des comptes courants. 450,301,191 30 Ces deux chiffres sont en progression sur ceux de l'année précédente.

Il en est de même des comptes de dépôt, qui, de 43 millions, se sont élevés à 67 millions au 31 décembre. Le compte courant du Trésor, en Indo-Chine, atteignant, à la même date, 31 millions de francs. Le montant de la circulation fiduciaire a oscillé entre 62 millions 164,000 francs au 31 décembre et 73,337,000 francs au 31 juillet, total le plus élevé auquel il soit jamais arrivé. La pléthore du numéraire que nous avons constatée les années précédentes en Indo-Chine a disparu et les encaisses métalliques accusent désormais des chiffres plus en rapport avec la circulation de nos billets.

Depuis notre dernière réunion, nous avons en la douleur de perdre M. Charles Demachy, enlevé prématurément à notre affection par une maladie inopinée. M. Demachy figurant dans notre Conseil depuis de longues années. Sa parfaite courtoisie, le charme de ses manières lui avaient concilié l'estime et la sympathie de chacun, en même temps que sa connaissance des affaires rendait sa collaboration des plus précieuses. Nous avons fait choix, pour le remplacer dans notre Conseil, comme représentant de la Banque de Paris et des Pays-Bas, de M. le comte Adrien de Germiny, dont la haute situation et l'expérience consommée vous sont connues.

Tout récemment, M. Hubert Henrotte, qui était également l'un de nos plus anciens administrateurs, nous a manifesté son intention de se démettre de ses fonctions pour des motifs de convenance personnelle. C'est avec le plus vif regret que nous avons dû nous incliner devant le désir qui nous était exprimé. Nous conserverons longtemps le souvenir des services rendus à notre Banque par M. Hubert Henrotte. Nous vous proposons de le remplacer par M. Louis Dorizon, directeur général de la Société Générale. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir devant vous l'importance de la collaboration qui nous sera ainsi acquise.

Nous soumettons donc avec confiance à votre ratification la nomination, comme administrateurs de notre Banque, de M. le comte Adrien de Germiny et de M. Louis Dorizon.

Le sort désigne cette année, MM. le baron Hély d'Oissel et de Monplanet comme administrateurs sortants. Nous vous proposons leur réélection pour une nouvelle période de cinq années.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1911

Exercice 1911. — 2^e semestre)

Actif

Versements non appelés	Fr. 36.000.000
Rentes, fonds d'Etat, obligations	3.365.092 10
Participations financières	2.009.668 37
Caisse (Paris, succursales et agences)	58.211.139 17
Portefeuille (Paris, succursales et agences)	57.581.683 53
Remises documentaires à l'encaissement et en route	19.574.007 73
Avances sur nantissements et en comptes courants	118.823.636 10
Correspondants et débiteurs divers	43.030.117 86
Immeubles	2.823.509 90
Total	Fr. 341.418.854 76

Passif

Capital social	Fr. 48.000.000
Fonds de réserve statutaire	1.480.000
Fonds de prévoyance statutaire	3.964.388 18
Fonds de réserve (suivant décisions des assemblées générales des 11 mai 1888, 5 avril 1900, 27 décembre 1905 et 12 janvier 1910)	33.500.000
Fonds de réserve disponible	2.500.000
Fonds de dotation et de réserve des agences en Chine	2.500.000

Billets au porteur en circulation	63.164.923 50
Comptes de dépôts (succursales et agences)	67.223.657 13
Effets à payer	617.075 35
Acceptations à échoir pour compte des succursales et agences	2.139.768 05
Correspondants et créditeurs divers	77.017.321 44
Compte courant du Trésor en Indo-Chine	31.297.425 05
Dividendes à payer	2.365.250 40
Réescompte des portefeuilles	363.257 85
Profits et pertes :	
Solde du 1 ^{er} semestre 1911	413.359 26
Solde du 2 ^e semestre 1911	3.172.428 55
Réserve immobilière	1.700.000 »
Total	Fr. 341.418.854 76

PROFITS et PERTES AU 31 DECEMBRE 1911
Exercice 1911. — 2^e semestre)

Actif

Intérêts et commissions :	
Commissions, intérêts et frais divers payés	3.903.756 98
Réescompte des portefeuilles	363.257 85
Frais généraux (Paris, succursales et agences)	1.540.321 63
Jetons de présence alloués au Conseil d'administration pour le semestre	15.000 »
Solde du 2 ^e semestre 1911	3.172.428 55
Total	8.994.765 01

Passif

Intérêts et commissions :	
Commissions, intérêts et bénéfices divers	5.826.417 64
Intérêts perçus sur avances diverses	3.168.347 87
Total	8.994.765 01

RÉSOLUTIONS

1^o L'Assemblée approuve les comptes des deux semestres de l'exercice 1911, tels qu'ils sont présentés par le Conseil d'administration.

Elle fixe à 50 francs par action (sur lesquels 25 francs ont déjà été payés, à titre d'acompte, le 2 janvier dernier) le chiffre du dividende annuel, et décide de reporter à l'exercice 1912 le reliquat disponible de 575.302 fr. 11 ;

2^o L'Assemblée ratifie la nomination de M. Louis Dorizon comme administrateur, en remplacement de M. Henrotte, administrateur démissionnaire, et celle de M. le comte A. de Germigny, en remplacement de M. Demachy, administrateur décédé, pour une période de deux années ;

3^o L'Assemblée renouvelle, pour une période de cinq années, les pouvoirs de MM. le baron Hély d'Oissel et de Monplanet, administrateurs sortants.

Ces résolutions sont adoptées à l'unanimité.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
de
BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS
Société anonyme
au capital de 30.000.000 de francs
8, rue Lavoisier

Le coupon n° 70 des obligations sera payé le 1^{er} août 1912, au siège social, 8, rue Lavoisier, à Paris, ou aux bureaux de la Compagnie, à Bône et à Tunis :

Par obligation nominative : 7 fr. 20 ;
Par obligation au porteur : 6 fr. 683.

Le paiement de ce coupon pourra avoir lieu, au siège de la Compagnie, à partir du 1^{er} juillet 1912, sous une retenue de 4 %.

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Société anonyme
Capital : 25.000.000 de francs
66, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Conformément à la décision prise par l'assemblée générale du 31 mai 1912, le dividende de l'exercice 1911, fixé à 6 francs (impôts non déduits), sera mis en paiement à partir du 15 juillet 1912, à raison de :

Titres nominatifs : 5 fr. 76 (impôts déduits) ;
Titres au porteur : 5 fr. 29 (impôts déduits).
Ce paiement aura lieu contre remise du coupon n° 31.
A Paris :
Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;
A la Société Générale, 54, rue de Provence ;
A la Société Marseillaise, 4, rue Auber ;
Au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ;
Au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 43, rue Cambon.
A Marseille :
A la Société Marseillaise, 63, rue Paradis ;
Et dans les agences et succursales de ces établissements.

BANQUE CENTRALE MEXICAINE

Messieurs les actionnaires sont informés que le Conseil d'administration a décidé la mise en paiement d'une somme de Mex. \$ 4 pour solde du dividende afférent au deuxième semestre 1911.

Ce solde sera payable à partir du 1^{er} juillet 1912, contre remise du coupon n° 25 :

Au Mexique : aux caisses de la Banque Centrale Mexicaine et à celles de toutes les banques des Etats ;

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier, à raison de 10 fr. 26 (Mex. \$ 4).

A New-York : à la National Park Bank ;
A Londres : à la Deutsche Bank (Berlin), London Agency ;
A Madrid : à la Banque de Castille.

BANCO DEL ESTADO DE MEXICO

Messieurs les actionnaires sont informés que le Conseil d'administration a décidé la mise en paiement d'une somme de Mex. \$ 2, pour solde du dividende afférent à l'exercice 1911.

Ce solde sera payable à partir du 1^{er} juillet 1912, contre remise du coupon n° 25 :

Au Mexique : au siège social, à Toluca, et à sa succursale, à Morelia ;
A Mexico : au Banco Central Mexicano et à la United States Banking Co ;

A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier, à raison de 5 fr. 13 (Mex. \$ 2).

BANQUE DE GUANAJUATO

Messieurs les actionnaires sont informés que le Conseil d'administration a décidé la mise en paiement d'une somme de Mex. \$ 2, pour solde du dividende afférent à l'exercice 1911.

Ce solde sera payable à partir du 1^{er} juillet 1912, contre remise du coupon n° 18 :

A Mexico : Au Mexique : au siège social de Guanajuato ;

A Mexico : au Banco Central Mexicano ;
A Paris : à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier, à raison de 5 fr. 13 (Mex. \$ 2).

BANQUE NATIONALE
DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

Messieurs les Actionnaires et Porteurs de Parts de fondateur sont informés que le dividende de l'exercice 1911 de 7 fr. 50, soit 7 fr. 20 net par action, ainsi que le coupon n° 1 des parts de fondateur de Frs 4,105,925, soit net Frs 3,637,8, seront payables à partir du 25 juin :

Au siège social, à Paris, 55, rue de Châteaudun ;

Et à la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier.

C^{ie} POUR LA FABRICATION
DES COMPTEURS ET MATÉRIEL
D'USINES A GAZ

Société anonyme
Capital : 8.000.000 de francs
Siège social :
27, 29, 31, rue Claude-Vellefaux

Les porteurs d'obligations 4 % sont informés que le coupon n° 26 à l'échéance du 15 juillet 1912 est payable à raison de 10 fr., sous déduction des impôts de finances.

9 fr. 60 nets pour les obligations nominatives.

8 fr. 974 nets pour les obligations au porteur, aux caisses :

Du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ;

De MM. Périer et Cie, 59, rue de Provence, à Paris ;

De MM. Verley, Decroix, à Lille, et dans toutes les succursales de la Compagnie, à Lyon, Marseille, Milan, Bruxelles, Genève et Dordrecht.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES
CHEMINS DE FER
DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Messieurs les porteurs des 21.600 actions anciennes de la Compagnie, sont avisés qu'un acompte de 10 francs brut sera payé à partir du 8 juillet 1912, aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin à Paris, et dans ses succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam.

Le montant de cet acompte, impôts déduits, s'établit comme suit :

9 fr. 60 net par Action nominative,

9 fr. net par Action au porteur.

Il sera payé en échange du coupon n° 16.

Le Conseil d'Administration.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE
ET DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1881
Capital : 50 millions de francs
Paris : rue Cambon, 43
Marseille : rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

Au delà de 3 ans....	Conditions à débattre
De 1 an à 3 ans	8 %
De 6 mois à 1 an	2 %
A vue	1 1/4 %

Pour les dépôts au delà de deux ans, il est délivré des Bons de Caisse munis de coupons d'intérêt payables tous les trimestres.

Ordres de Bourse — Paiement de coupons
Encaissement d'effets et factures
Escomptes d'effets — Avances sur titres
Envois de fonds (Province et Etranger)

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

PITAL		DESIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)		Nombre de titres		DESIGNATION DES VALEURS		Intérêts en 1911		Cours comp. déc.		Cours de clôture (1912)	
Mill.	Val.	1910	1911	13 juin	27 juin	1910	1911	13 juin	27 juin	1910	1911	1910	1911	13 juin	27 juin	1910	1911	13 juin	27 juin
RENTES FRANÇAISES																			
1933	658	3 %	Term. Compt.	3	97 20	95 30	93 80	92 75	93	67 407	500	Act. Lyon	16	1195	1205	1244	1231	1234	
3600	108	3 % Amortissable	Term. Con-pl.	3	98	95 35	95 45	95 40	95	187 512	500	Obl. — 3 % 1855	15			414	415 50	408	
5533	766									251 033	500	— — Bourbonnais 3 %	15			411 50	411 50	413	
										136 413	500	— — Dauphiné 3 %	15			412		411	
										107 076	500	— — Genève 57-3 %	15			412		411	
										201 451	500	— — Méditerr. 52-55 3 %	15			413 50	412	410 50	
										312 174	500	— — 3 % fusion anc.	15	434	418	415	414 75	413	
										486 022	500	— — 3 % fusion nouv.	15	429	415	410 50	410 50	409 50	
										411 297	500	— — 2 %	12 50			373 75	373 50	373 50	
										75 800	500	— — Vict.-Emm. 62 3 %	15					406 25	
										224 331	500	Act. Midi	50	1132	1075	1103	1096	1082	
										234 156	500	Obl. — 3 %	15	441	418	413 25	413	413	
										41 664	500	— — 3 % nouv.	15	130	415	411 50	409 50	410	
										493 282	500	Act. Nord	72	1592	1610	694	1685	1685	
										262 2010	500	Obl. — 3 %	15	438	422	424	421	425	
										719 368	500	— — 3 % nouv.	15	435	418	419 75	419 50	421 75	
										582 970	500	— — 2 % %, j. avr. et ocl.	12 50			380	380	378	
										135 720	500	— — Nord-Est franç. 3 %	15			406 50	408	407	
										439 708	500	Act. Orléans	59	1312	1260	1300		1281	
										160 292	500	— — jouiss.	44	924	870	861	866	850	
										29 414	500	Obl. — 3 %	15	435	418	415 50	415 50	415	
										225 7168	500	— — 3 % 1884	15	430	415	410 75	410	409	
										523 118	500	— — 2 % %, 1895	12 50			373 25	373 75	373 25	
										235 608	500	— — Grand Central 3 % 1895.	15			412	412 50	414	
										236 015	500	Act. Oues	38 50	935	910	915	912	899	
										293 7660	500	Obl. — 3 %	15	435	425	418	417	417	
										1533 122	500	— — 3 % nouv.	15	430	422	414	413	415	
										349 880	500	— — 2 %	12 50			375	373 25	372 50	
										27 267	500	Act. Ouest-Algérien	28 75	640	646	644	645	643	
										232 803	500	Obl. — 3 %	15			401 75	404 50	405	
										141 981	500	— — Réunion (Ch. de fer et							
										47 472	500	— — Port de la)	15						
										252 006	500	Act. Sud de la France	6	183	179	151	145	149	
										281 120	250	Obl. — 3 %	15	414	403	388		384 75	
										31 070	250	Act. Métropolitain de Paris	20	592	678	630	632	630	
												Act. Nord-Sud de Paris		312	279	223	232	226	
SOL.Industr. FRANÇ. (ACTIONS)																			
										72 533	500	Docks et Entrep. Marseille	20	419	418	411	412	417	
										60 000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	27 50	618	586	493	495	489	
										67 497	500	Eaux (Comp. Générale des)	68	1980	2050		2170	2165	
										50 000	500	Gaz p. la France et l'Etrang.	37 50	883	900	884	885	881	
										180 000	150	C. G. Transatlantique (ord.)	19	231	222	222		222	
										120 000	250	Messageries maritimes (ord.)		175	175	116	146	146	
										126 000	500	Omnibus de Paris	2 28	555	710	776	775	767	
										31 000		— — jouiss.	20	317	315	369 50	367		
										100 000	100	Omnium Lyonnais	8	153	150	149	146	145	
										200 000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de f.	15	313	301	305	291 25		
										72 000	100	Tramways Est-Parisien (ord.)		50	69		73	73	
										100 000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw.	30	587	555		500		
										159 056	250	Cie Gén. Paris de Tramw.	10	164	177	176	175	167 50	
										56 231	100	Voitures à Paris	11	263	209	217	215	209	
										106 000	100	Cie Générale de Traction							
										60 000	125	Agullas (Compagnie d')		109	96	112	122	118	
										30 000	500	Electro-Métallurgie	25	500	541		559		
										4 900	250	Malfidano (Mines d')	12 50				595	585	
										45 100		— — jouiss.		353	362	358	355	354	
										260 000	100	Mines d'or (Cie Française)		110					
										50 000	500	Métaux (Cie Française des)	35	734	798	860		854	
										81 000	250	Sels gemmes et Houilles de							
												la Russie méridionale		275	272	300	296	290	
										591 033	500	Canal interoc. Bône à lots 1889		135	138	131	128		
										201 619	500	Canal maritime de Suez	171 30	5525	5835	6165	6170	6200	
										100 000	500	— — paris	82 42	2450	2700	2770	2798	2798	
										28 000	500	Dynamite (Soc. Centrale ac.	37	707	760	833	820	815	
										100 000	100	Etabliss. Orosdi-Back	12	234	218		217	213 50	
										70 121	150	Le Printemps (ord.)	21 33	456	453	459	456	456	
										120 000	500	Proc. Thomson-Houston	30	807	804	805	805	792	
										76 500	200	Raff. et Sucrierie Say (ord.)		234	342	384	391	383	
										67 1830	400 f	Téléphones (Soc. Indust. des)	15	31 9	312	265		264	
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																			
										565 986 066	2	Angleterre 2 % (ch. fixe 1/10)	2 50	80 20	77 40			76 15	
										8 788 000	4	Argentine 4 % 1896	4	98 30	97 25				
										84 501 500 f.	4	— — 4 % 1900	4	98 80	98	93 50	94	93 50	
										524 306 200 f.	4	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4	101 25	99	97 60	97 75	97 75	
										4 622 200 f.	4 50	Brésil 4 % %, 1888	4 50	98 25	98			98 05	
										18 118 400 f.	4	— — 4 % 1889	4	90 25	88 20				
										8 570 100 f.	5	— — 5 % 1898	5	104	105		104 50		
										53 900 f.	25	Bulgarie 5 % 1896	25			515	519	516	
										1 442 550 f.	4	Chine 4 % or 1895	4	101 60	99	98 90	98 45	98 85	
										105 000 000 f.		Congo lots 1888		92	84	80	80 50	77	
										55 571 960 f.	3	Danemark 3 % 1894	3			77		77	
										29 400 000 f.	4	Egypte (Unifiée 7 %)	4	101 45	101	101 05	101	1 1 25	
										67 1830 400 f	3 50	— — (Privilégiée 3 %)	3 50	97 20	96	94	93 85	91 72 1/2	
											4	Espagne 4 % Extérieure	4	94 85	95 80	100 75	101	100	

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		13 Juin 1912	20 Juin 1912	27 Juin 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
18.750.000	25	Brakpan Mines.....	86	72	71.75	99	91.75	96
31.250.000	25	City Deep.....	—	108.50	87.50	71.75	72	70.75
25.000.000	12.50	Crown Mines.....	227	205	195.50	177	176	174.50
11.125.000	25	Durban Roodpoort Deep	1000	45	39.50	33	33	33
70.000.000	25	The East Rand propriét. Mines	237.50	130.50	118	80.25	78	72.75
2.375.000	25	Ferreira.....	330	264.50	167	104.50	102.50	99.25
32.750.000	25	Ferreira Deep.....	168	124.50	97	93.75	91.75	89.25
14.000.000	25	French Rand.....	47	7	5.25	4.25	4	4
18.750.000	25	Geduld Proprietary.....	44.25	41.75	25	30	28.75	27.25
15.000.000	25	Goldenhuis Deep.....	—	91.25	76.50	48	46	47.50
13.750.000	25	Goch (New).....	145	46.25	40.25	24.25	24.25	24
24.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	54.25	50.75	34.75	34.75	33.50
10.625.000	25	Knight's (Witw.).....	—	84.75	73.75	70	70.25	69.25
17.500.000	25	Lancaster West.....	—	23.75	18	10.50	10.50	8.50
23.750.000	25	Langlaagte Estates.....	120	74	58.50	32.50	33	31
7.250.000	25	May Consolidated.....	93	31.25	29.50	15.75	16	15.75
17.500.000	25	Modderfontein B.....	91	71	63.25	74.50	74.75	74.25
8.125.000	25	Primrose (New).....	175	70	62	47	47	49
12.250.000	6.25	Rand Mines.....	865	217.50	194.50	167	167	165
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	238	198.50	122.50	126.50	119.50
25.000.000	25	Robinson Deep.....	—	82	73.25	65.50	65.50	65.25
75.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc. 340)	40.25	37	29.50	29.75	29.25
16.250.000	25	Van Dyk Prop.....	—	7.50	5.25	3	3.75	3
11.800.000	25	Village Main Reef.....	196	108.50	96	71.50	70.25	68.30

MONTANT du Capital Nominal en Francs	Capital Nominal des actions en fr.	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		13 Juin 1912	20 Juin 1912	27 Juin 1912
				31 déc. 1910	30 juin 1911			
MINES DE DIAMANTS ET DIVERSES								
62.500.000	125	De Beers (Diamants ord.)	—	452	470	304.50	497	493
50.000.000	62.50	— — préf.	—	448	445	437.50	436.50	436
25.000.000	25	Jagersfontein.....	—	209	201	158.50	155.50	151
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	82.25	81.75	73	73	71
12.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	45.50	46.25	43.25	43.50	43
COMPAGNIES de TERRAINS, D'EXPLORATION et DIVERSES								
225.000.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	44	41.25	36	35.25	34.7
37.500.000	25	Geertz and Co.....	68.50	34	26.75	21.75	20.50	20
37.500.000	25	Gold Mines Inv.....	—	45.75	34.50	25	24.50	24.2
50.000.000	25	Goldfields Consolida. ordin.	112.50	145	128	105	104	102.50
112.500.000	25	Johannesburg Investment.	—	41	31.25	26.75	26	24.50
50.000.000	25	Oceana Company.	107.50	17	13.50	12.50	12.50	12.50
27.750.000	25	Mossamedés (Cie de)...	25	20.25	16.75	15.75	15	14
37.500.000	25	Mozambique (Cie de)...	—	29.75	29.50	27	26.75	26.25
75.009.000	25	Randfontein Estates...	16.25	64.25	57.50	38.25	37.50	36.75
25.000.000	25	Tanganyika Concess...	—	156	124	67.50	63.75	63
25.000.000	25	Transvaal Consolidated	—	65	5	41.50	41.50	38.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL en £	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plombs	CLOTURE SEMESTRIELLE		12 Juin 1912	19 Juin 1912	26 Juin 1912
				31 décemb. 1910	30 juin 1911			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District de Witwatersrand)								
300.000	1	Apex Mines.....	3	7/8	2 3/4	1 5/8	1 11/16	1 9/16
242.705	1	Aurora West United.....	60	11/16	19/32	15/32	15/32	15/32
502.306	1	Bantjes.....	1	15/16	1 7/16	1 1/4	1 3/16	1 7/32
394.249	1	Benoni Consolidated.....	1	1/32	15/16	5/6	1/9	1/5
540.000	1	Boksburg.....	3/8	2/6	1/6	1/6	1/9	1/5
750.000	1	Brakpan Mines.....	2	7/8	2 7/8	3 29/32	3 27/32	3 13/16
1.159.450	4	Cinderella Consolida.....	80	1 15/16	1 9/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
1.360.000	1	City and Suburban.....	160	2 1/8	2 13/32	2 11/16	2 11/16	2 5/8
1.250.000	1	City Deep.....	4	1/4	3 7/16	2 13/16	2 13/16	2 13/16
355.000	1	Cloverfield.....	3/8	4/6	6	6	6	6
732.679	1	Consolidated Langlaagte.	140	3 1/16	13/16	1 5/32	1 3/16	1 5/32
940.106	10sh	Crown Mines.....	675	8 1/16	7 11/16	6 15/16	6 15/16	6 15/16
425.000	1	Durban Roodpoort.....	90	3 1/8	2 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
440.000	1	Durban Roodpt Deep.....	400	1 13/16	1 3/8	1 1/4	1 1/4	1 1/4
2.514.000	1	East Rand Prop. Mines.....	820	5 5/32	4 21/32	3 1/8	3 1/16	3 1/32
95.000	1	Ferreira.....	120	10 1/2	6 1/2	4 1/4	4 1/8	4
940.000	1	Ferreira Deep.....	160	4 15/16	3 7/8	3 3/4	3 11/16	3 5/8
514.000	1	French Rand.....	120	9/32	7/32	3	3	2 6
750.000	1	Geduld Proprietary.....	1	5/8	1	1 5/32	1 1/8	1 1/8
585.753	1	Goldenhuis Deep.....	420	3 5/8	3	1 13/16	1 13/16	1 13/16
210.000	1	Ginsberg (New).....	80	1 3/16	1 5/16	1 1/2	1 9/16	1 9/16
550.000	1	Glencairn.....	160	7/6	4/9	3/6	3/6	3/6
550.000	1	Goch New.....	120	1 13/16	1 19/32	15/16	31/32	29/32
114.864	1	Heriot (New).....	70	4 7/8	4 5/8	4 11/16	4 5/8	4 3/4
85.000	1	Jubilee.....	50	5/8	9/16	3/16	3/16	3/16
100.000	1	Jumpers.....	100	2 1/8	1 7/16	9/16	17/32	1/2
1.044.200	1	Jupiter.....	100	1	19/32	9/16	9/16	9/16
970.000	1	Kleinfontein (New).....	220	2 5/32	2	1 7/16	1 13/32	1 1/16
425.000	1	Knight's (Witwatersrand).....	220	3 9/32	2 7/8	2 13/16	2 13/16	2 3/4
900.000	1	Knight Central.....	120	1 5/8	21/32	23/32	23/32	11/16
643.526	1	Knight's Deep.....	270	2 15/16	2 7/8	2 13/16	2 1/4	2 1/4
590.250	1	Lancaster West.....	140	15/16	3/4	11/32	11/32	11/32
869.500	1	Langlaagte.....	200	2 7/8	2 1/4	1 5/16	1 1/4	1 3/16
470.705	1	Luipaard Vlei (New).....	60	3/4	1/2	11/32	3/8	5/8
924.364	1	Main Reef Consolidated.....	120	1 1/4	31/32	1	31/32	31/32
288.750	1	May Consolidated (New).....	100	1 3/16	1 1/16	9/16	5/8	9/16
1.400.000	1	Modderfontein (New).....	180	12 1/16	12 1/8	11 1/4	11 1/4	11 1/4
700.000	4	Modderfontein B.....	180	2 13/16	2 9/16	2 7/8	2 29/32	2 29/32
200.000	1	Meyer and Charlton.....	75	4 1/8	4 1/4	4 5/8	4 11/16	4 11/16
223.106	1	Nigel.....	55	11/16	1 1/4	7/8	7/8	7/8
827.821	1	Nourse Mines.....	160	2 5/8	2 9/16	1 3/4	1 13/16	1 13/16
325.000	1	Primrose (New).....	160	2 13/16	2 7/16	1 3/4	1 3/4	1 7/8
575.033	1	Princess Estate.....	60	1 7/16	1 4/32	17/32	17/32	17/32
466.660	5sh	Rand Mines.....	8	19/32	7 11/16	6 17/32	6 17/32	6 19/32
3.300.350	1	Randfontein.....	60	2 13/32	2 3/16	1 13/32	1 13/32	1 13/32
4.000.000	1	Randfontein Central.....	2	3/4	1 31/32	1 1/8	1 1/8	1 5/32
667.899	1	Randfontein Deep.....	2	5/8	11/32	3/6	3/6	3/6
2.250.000	1	Randfontein South.....	400	2 1/8	"	"	"	"
610.084	1	Rietfontein Estate.....	120	1/2	12/6	9	9	8/6
2.750.000	5	Robinson.....	250	10 1/8	7 3/4	4 7/8	5	4 7/8
1.000.000	1	Robinson Deep.....	300	3 5/16	2 7/8	2 5/8	2 5/8	2 9/16
700.000	1	Rose Deep.....	200	4	3 11/16	3 3/8	3 3/8	3 3/8
135.000	1	Salisbury (New).....	60	3/4	9/16	1/8	1/8	1/8
3.000.000	1	Simmer and Jack.....	300	1 19/32	1 15/32	1 5/32	1 5/32	1 5/32
650.000	1	Simmer East.....	130	3/0	2/3	"	"	"
300.000	1	Steyn Estate (New).....	1	3/4	1 11/16	15/16	15/16	15/16
540.000	4	Treasury.....	60	5/8	11/16	49/32	21/32	11/16
460.000	1	United Mn. Roodept.....	110	1 7/8	1 5/8	15/16	15/16	15/16
500.000	1	Van Ryn (New).....	145	4 5/8	4 7/32	3 11/16	3 3/4	3 3/4
472.000	1	Village Main Reef.....	220	4 9/32	3 13/16	2 11/16	2 3/4	2 3/4
1.060.671	1	Village Deep.....	180	2 1/4	2 1/16	2 1/8	2 1/16	2 1/16
2.004.424	1	West Rand Consol.....	100	22/0	17/3	11/3	11	10/6
550.000	1	Witwatersrand Deep.....	245	4 1/4	4 3/8	2 5/8	2 5/8	2 9/16
860.000	1	Wolhuter (1 ^{er} 31 mai 1911)	120	4 7/16	1 7/32	1 1/8	1	31/32
95.772	1	Worcester.....	40	1 5/8	1 11/16	1 7/16	1 7/16	1 7/16

CAPITAL en £	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plots	CLOTURE SEMESTRIELLE		12 Juin 1912	19 Juin 1912	26 Juin 1912
				31 décemb 1910	30 juin 1911			
COMP. PROPRIÉTAIRES de TERRAINS et D'EXPLORATION								
1.538.592	1	African and European Invest.	..	13/16	19/32	9/16	9/16	9/16
500.000	1	Anglo-French Expl.....	1	19/32	1 1/32	7/8	7/8	13/16
200.000	10sh	Bechuanaland.....	..	11/6	9/0	7/6	7/3	6/9
5.100.000	12	Central Mining and Invest.	15	7/8	12 1/2	10 1/8	10 1/8	10 3/8
8.053.574	1	Chartercd (British S. A. Co.)	1	21/32	1 9/16	1 3/8	27/32	27/6
163.813	1	Charterland and G. E.....	5	5/9	3/0	3/6	4/3	4/3
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	5	21/32	5 3/32	4 3/32	4 3/32	4 3/32
250.000	1	Id. 5 % Debentures.....	405	103 1/2	105	105	105	105
200.000	1	Johannesburg Estate.....	15	3/2	7/16	11/32	3/8	3/8
398.976	1	Mashonaland Agency.....	19	0	16/6	17	16/6	16
1.166.666	1	Mozambique Co.....	22	6	23/0	21	21	20/6
1.000.000	1	Oceana Consolidated.....	13	6	11/9	10	10	10/3
1.507.495	1	Rhodesia, Exploration.....	3	7/32	3 5/32	"	"	"
301.762	1	Rhodesia, Limited.....	9	6	7/0	2/9	2/9	2/9
802.531	1	Tanganyika Concessions.....	6	4/16	4 11/16	2 5/8	2 1/2	2 15/32
971.244	1	Transvaal Consolidd.....	2	7/16	1 15/16	1 9/16	1 9/16	1 1/2
604.223	1	Id. Gold Mining Estat.	3	1/8	3 1/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8
262.837	1	United Rhodesia Gf.....	50	9/0	6/3	4/3	4/3	4/6
633.873	1	W. Houghby's Consol.....	21	6	19/9	13/9	13/12	13
669.085	1	Zambesia Exploring.....	1	23/32	1 7/32	25/32	23/32	15

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Fonds d'État						
Consol. Pruss 3 %	80 80	80 90	80 60	80 20	80 10	80 10
Russe Orient 4 %	90 25	90 50	90 70	91	90 60	90 40
Extérieure Espagnole	"	"	"	"	"	"
Hongrois	91 10	91 10	91	91	90 50	90 70
Turo Unifié	90 80	91 50	91 20	90 50	90 40	90 20
Italian 4 %	"	"	"	"	"	"
Chemins de fer						
Autrichiens	154	154 75	153 50	153 50	153 37	153 25
Lombards	16 50	15 87	18 87	19	19 12	18 62
Gothard	"	"	"	"	"	"
Banques						
Reichsbank	130 80	157	137 10	137 20	136 50	131 25
Crédit	199 75	200	199 75	199 50	199 75	199 75
Deutsche Bank	254 60	254 30	252 80	253 60	253	253
Disconto	184 50	184 50	183 50	184 50	183 90	183 75
Darmstadt-Bank	120 75	120 50	121 50	121 50	120 25	121 25
Berl-Handels	167	166 80	166 25	166 40	165 60	165 50
Dresde-Bank	153 40	153 25	152 70	152 50	152 56	153
National-Bank	123 10	122 80	122 60	122 50	"	122 50
Change sur Paris 8 jours	81 10	81 05	81 02	81 05	81 02	81 07
— Londres	20 46	20 46	20 44	20 45	20 44	20 45
— Vienne	84 72	84 70	84 62	84 62	84 57	84 55
Petersbourg	"	"	"	"	"	"
Roubles comptant	215 75	215 65	215 50	215 25	215 20	215 30

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 1/4 %	77 68	77 68	76 81	76 50	75 93	76 50
Roupiés 3 1/4 %	64 50	64 50	64 50	64 50	64 50	64 50
Bésil 4 %	85 50	85 50	85 50	85 25	85	85
Argentine 5 %	105	105	105	105	105	105 25
Mexicain 5 %	100 50	101	101 50	101 50	101 50	101 50
Turc unifié	89	89	89 50	89 50	89	89
Bulgare 1892	102 50	102 50	103	104	104	104
Egypte unifiée	100 50	100 50	100 50	100 50	100 50	100 25
Grec Monopole	55	55	55	55	56	56
Italian 4 %	93	94	95 50	95	93	97
Russe consolidé	93 50	93 75	94 30	94 50	94 50	94 25
Portugais 3 %	66	66	65 50	65	65	65 50
Espagne Ext. 4 %	93	93	93	93	93	93
Hongrois	92	92	92	92	92	92
Français 3 %	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50
Divers						
Banque de Roumanie	"	"	"	"	"	"
Suez	216 50	215 50	217 50	215 50	214 50	214 50
Banque Ottomane	17 25	17 25	17 25	17 25	17 75	17 75
Rio-Tinto	77 75	78 75	86 87	81 50	82 62	81 50
Brighton A.	100 50	100	100 50	99 50	97 50	95
Argent en barres	28 12	28 06	28	28 12	28 25	28 31
Change sur Paris	25 25	25 24	25 24	25 24	25 24	25 23
Escompte de la Banque	3	3	3	3	3	3
Escompte hors banque	2 96	3 09	2 84	2 84	2 96	2 84

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Fonds d'État						
Autriche Rente Or	113 60	114 10	114 15	114 15	113 40	113 55
— Argent	91 90	92 15	91 60	91 60	91 10	90 35
— Papier	81 90	82 15	81 60	81 60	81 10	80 35
Hongrie Rente Or	109	109 10	108 90	109	108 60	108 50
— Rente Couronne	88 95	89 15	88 40	88 60	88 25	87 60
Chemins de fer						
Buschtherader-B	970	968	966	964	940	918
Lemberg-Czernowitz	541 50	537	539 50	538	535	536
Ferd.-Nord	4890	4980	5016	5000	4990	5020
Autriche Nord-West	"	"	"	"	"	"
Staatsbahn	729 60	732	723	729 75	729 25	726 10
Lombards	104 20	104 25	109 90	99 95	100	98
Change sur Londres	241 25	241 25	241 25	241 30	241 30	241 47
— Paris	95 57	95 53	95 62	95 65	95 62	95 70
Napoléons d'or	19 14	19 14	19 12	19 14	19 16	19 17

BOURSE FINANCIÈRE DE LISBONNE

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Fonds d'État						
Agio de l'or	10	11	11	11 50	11	11
Change sur Paris	589	596	600	601	597	592
Change sur Londres	48 43	47 87	47 56	47 43	47 75	48 18

BOURSE FINANCIÈRE DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Madrid						
Dette intérieure 4 %	84 95	85	85	85 30	85 25	85 25
Change sur Londres à vue	26 75	26 78	26 71	26 60	26 65	26 70
— sur Paris à vue	6 15	6 15	5 70	5 55	5 65	5 85
Barcelone						
Dette intérieure 4 %	85 02	84 95	85 17	85 32	85 22	85 15
Nord Espagne	100 10	100 30	101 05	101 25	100 30	99 95
Saragosse	98 10	98	98 85	99	97 90	97 35
Change sur Paris	6 25	6 15	6	5 65	5 75	5 95

BOURSE FINANCIÈRE DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Bruxelles						
Rente Belge 3 %	86 80	86 90	87 15	86 60	86 90	87 75
2 1/2 %	74 20	72 75	73	74	71 25	71 25
Banque Nationale	390	388	393	394	390	390
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais	765	751	754	751	767 50	777
— Congo (p. d. f.)	561 250	561 750	560	5800	5820	5782 50
Extérieure 4 %	93 25	93 25	93 25	91 25	94 15	94 45
Bésil 4 %	85 75	85 75	85 75	86 30	86 30	85 97
Change sur Amsterdam	210 05	210	210 07	210 02	210 02	210 10
— sur Berlin	123 92	123 92	124 05	124 05	124 07	124 10
— sur Londres	25 36	25 37	25 38	25 37	25 37	25 38
— sur Paris	100 40	100 42	100 53	100 55	100 54	100 57
Anvers						
Change sur Paris	100 53	100 51	100 56	100 60	100 58	100 65
— sur Berlin	123 97	123 97	124 07	124 10	124 10	124 15
— sur Londres	25 37	25 38	25 40	25 38	25 38	25 40

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME & DE GÈNES

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Rome						
Rente Italienne 4 %	95 52	97 07	97 45	94 05	98 77	99 07
Ch. de fer Méditerranée act.	391	393	394	393	394	392
— Meridionaux	603	603	604	605	604	605
Banque d'Italie act.	1386	1405 50	1410	1414	1412	1420 50
Crédit Foncier Italien act.	"	"	"	"	"	"
Comp. Nav. générale	"	"	"	"	"	"
Eau Marcia	2005	2005	2005	2045	2015	2015
Change sur la France	101	100 97	101 07	101	101 07	101 05
— sur Londres	25 47	25 48	25 48	25 49	25 51	25 50
— sur Berlin	124 50	124 55	124 55	124 67	121 75	124 80
Gènes						
Rente Italienne 4 %	95 52	97 50	97 52	98 05	98 65	99
Chemins de fer Meridionaux	603	602 50	605	605	603 50	604
Change sur Paris	101 05	101 02	101 08	101 03	101 02	101 01
— sur Berlin	124 47	124 55	124 55	124 62	124 72	124 80

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Russe 4 % 94 (Papier)						
91	91	91	91	91	91	91
Banque de Commerce extér.	376	377	377	377	382	382
— d'Esc. de St.-Peters.	"	505	506	505	511	511
— Intern. de St.-Peters.	509	508	511	509	517	517
— Russo-Chinoise	"	"	"	"	"	"
Change sur Paris	37 62	37 63	37 60	37 62	37 62	37 67
— sur Londres	94 95	98 05	97 91	97 95	98	97 92
— sur Berlin	"	"	"	"	"	"

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Genève avec lots 3 %						
97 50	97 50	98	97 50	97 50	97 50	97 50
— 1890 3 1/4 %	915	920	925	925	925	925
Ch. de fer Fédéraux 3 1/2 %	920 50	921 50	918	913	"	916
— 3 %	"	"	"	"	"	80 75
Italian 4 %	"	"	"	"	97 35	"
Change sur Paris	100 21	100 21	100 25	100 32	100 38	100 41
— sur Londres	25 31	25 31	25 31	25 32	"	25 35

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (GALAT)

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
Pièce						
87 12	87 10	87 15	87 12	87 13	87 13	"
Ottomane 4 % unifié	97 16	97 35	97 29	97 17	97 18	97 28
Chemins Ottomans	203 62	205 70	204 25	203 75	203 37	204
Change sur Paris 3 mois	22 95	22 95	22 95	22 93	22 93	22 95
— sur Londres 3 mois	110	110	110	110	110	110

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

VALEURS	22 mai	29 mai	5 juin	12 juin	19 juin	26 juin
États-Unis 4 %						
100 75	100 75	100 75	100 50	100 50	100 50	100 50
Atchison	105 75	105 75	106 37	106 50	106 62	107 62
Canada Pacific	262 50	267 37	267 22	265 25	265 37	264 62
Central New-Jersey	"	"	"	"	"	"
Milwaukee	105 50	105 37	105 50	103	103 25	105 15
Erie	35 37	34 75	35 50	34 12	34 25	34 50
Illinois Central	127	126 50	127	126 50	126 50	128 25
Louisville et Nashville	153 35	157	159	157	157	159 25
New-York Central	118 50	118 25	119 75	117 15	117 25	118
Norfolk et Western préf.	112 25	112	110 75	111 62	111 50	116 50
Pennsylvania	123 37	123 25	123 25	123 37	123 25	123 75
Reading	172 75	170 75	171 87	167 12	166 12	167 50
Union Pacific	170 37	171 25	170 12	168 50	168 50	170 37
Wabash St-Louis préf.	19	19	18 75	18	17 50	14 75
Calumet et Hécla	485	494	507	515	524	533

ÉTABLISSEMENTS BERGOUGNAN

Société anonyme au Capital de 13.000.000 de Francs

Usines et Siège Social à CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

PNEUS "LE GAULOIS" Pour Automobiles
et Cycles

BANDAGES PLEINS BERGOUGNAN Pour
Poids Lourds

(Principaux Fournisseurs de la C^{ie} G^{ie} des Omnibus)

Succursale à PARIS, 9, rue Villaret-de-Joyeuse — Tél. 548-06

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de M^e Linol, avocat-liquidateur,
28, boulevard Saint-Denis, Paris

Jeudi 11 juillet, en l'étude Dejonghe, notaire à Lumbres (Pas-de-Calais), vente par adjudication de terrains et usines à ciment sis à Lumbres (Pas-de-Calais), de 7 hectares 14 ares environ, dépendant de la Société Anonyme des Ciments Portland de Lumbres en liquidation, ainsi que le matériel et outillage, droit au bail sur 2 parcelles de terrain, avec voie de raccordement au Chemin de fer du Nord, marque de fabrique et clientèle.

Mise à prix : 450.000 francs

S'adresser pour visiter sur place.

Pour renseignements : M^e Linol, avocat-liquidateur, 28, boulevard Saint-Denis, et à M^e Dejonghe, notaire à Lumbres.

Nue Propr. de 1^{er} **RUSSE** 4 %. 2^e Somme de 952^f
1.140 fr. Rente (usufruit. âgée de 68 ans)
A adj. étude CONSTANTIN, not., 9, r. Boissy-d'Angla's.
6 juill., 1 h. 1/2. M. à p., pouv. être baiss. : 10.000^f. Cons.
500^f. S'ad. M. LEMONNIER, s., 17, r. Lagrange, et au not.

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

Capital : 75 millions de francs

Siège social :

3, rue d'Antin, Paris

Emission de 50.000 actions nouvelles

AVIS

Par délibération en date du 17 juin 1912, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires a décidé que le capital de la Société, qui est actuellement de 75.000.000 de francs, sera augmenté de 25.000.000 de francs par l'émission de 50.000 actions au capital nominal de 500 francs chacune et que, par suite, ce capital sera porté à 100.000.000 de francs.

En même temps, elle a, sur la proposition du Conseil d'administration, fixé comme suit les conditions de l'émission de ces 50.000 actions :

1^o Le prix d'émission est fixé à 1.450 francs, soit 500 francs pour le capital nominal et 950 francs pour la prime.

Ce prix sera payable :

a) En souscrivant (du 24 juin 1912 au 8 juillet 1912 inclus), 250 francs représentant le montant des deux premiers quarts du montant nominal de l'action ;

b) A la répartition (du 16 au 20 juillet prochain inclus), 500 francs, à valoir sur le montant de la prime ;

c) Le solde, soit 700 francs, représentant le montant des 3^e et 4^e quarts (250 francs) et le

solde de la prime (450 francs), le 7 novembre prochain ;

2^o Ces actions seront créées jouissance de l'exercice commençant le 1^{er} janvier 1913.

Jusqu'au 31 décembre 1912, elles auront droit :

a) A un intérêt de 4 % sur la somme de 250 francs versée en souscrivant, à partir du 8 juillet prochain ;

b) Au même intérêt de 4 % sur la somme de 500 francs versée lors de la répartition, à partir du 20 juillet prochain ;

c) Au même intérêt de 4 % sur la somme de 700 francs, représentant le versement de libération, à partir du 7 novembre prochain.

Le montant de ces intérêts, moins l'impôt de 4 %, sera déduit du dernier versement à effectuer le 7 novembre ;

3^o Par application de l'article 7 des statuts, un droit de préférence pour la souscription à ces 50.000 actions est réservé aux propriétaires des 150.000 actions actuelles dans la proportion des titres par eux possédés.

En conséquence, les propriétaires d'actions auront droit de souscrire à titre irréductible à une action nouvelle pour trois actions anciennes.

Pour l'exercice de ce droit, il ne sera pas tenu compte des fractions.

Ceux des propriétaires d'actions qui n'auraient pas un nombre de titres suffisant pour en obtenir au moins une pourront se réunir pour exercer leur droit, sans qu'il puisse résulter de ce fait une souscription indivise ;

4^o Les propriétaires d'actions pourront souscrire, en outre, un nombre d'actions supérieur à celui leur revenant du chef de l'exercice du droit de préférence. A ces souscriptions seront attribuées les actions non absorbées par l'exercice de ce droit. La répartition, s'il y a lieu, se fera en proportion du nombre d'actions anciennes possédées ;

5^o En souscrivant, il devra être versé 250 fr., comme il est dit ci-dessus, par action demandée à titre irréductible ou réductible ;

6^o La souscription sera ouverte à partir du 24 juin 1912 et close le 8 juillet 1912, dernier délai, au siège social, 3, rue d'Antin, à Paris, et dans les succursales de la Banque, à Bruxelles, Genève et Amsterdam, où des bulletins de souscription seront à la disposition des intéressés contre dépôt :

a) Des actions, si elles sont au porteur ;

b) Des certificats nominatifs d'actions, si celles-ci sont nominatives, ou des certificats de dépôts.

Paris, le 24 juin 1912.

Le Conseil d'administration.

Les publications requises par la loi ont paru dans le *Bulletin des Annonces légales obligatoires* du 24 juin courant.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

Paris. — 16, rue du Croissant. — V. Simart, impr.

COMPAGNIE DES PHOSPHATES et du CHEMIN DE FER DE GAFSA (Tunisie)

Capital : 18.000.000 de francs

Siège social :

60, rue de la Victoire, Paris

Actions et parts

L'assemblée générale des actionnaires, qui a eu lieu le 20 mai 1912, a décidé la distribution aux actions d'un dividende de 155 francs par action, impôts à déduire.

Un acompte de 25 francs ayant été payé le 8 janvier dernier, le montant net du solde de ce dividende est de :

123 fr. 80 par action nominative ;

114 fr. 85 par action au porteur.

L'assemblée a, en outre, décidé la distribution aux parts de bénéfices d'un dividende de 139 fr. 285 par part, impôts à déduire ; le montant net de ce dividende est de :

133 fr. 71 par part nominative ;

125 fr. 88 par part au porteur.

Ces dividendes seront payables à partir du 8 juillet prochain, sur présentation du coupon n^o 21 pour les actions et du coupon n^o 10 pour les parts de bénéfices.

Obligations

Il est rappelé d'autre part aux obligataires que le coupon semestriel n^o 8 est payable à partir du 1^{er} juillet, à raison de :

10 fr. 16 par obligation au porteur.

10 fr. 80 par obligation nominative ;

Ces paiements seront effectués aux caisses ci-après :

A Paris, chez MM. Mirabaud et Cie, banquiers, rue de Provence, 56 (caisse ouverte de 10 heures à 3 heures) ;

A Lyon, chez MM. Saint-Olive, Cambefort et Cie, banquiers, rue de la République, 13 ;

A Genève, chez MM. Duval et Cie, agents de change, boulevard du Théâtre, 5 ;

A Berne, chez MM. von Ernst et Cie, banquiers.

C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Les actionnaires de la Compagnie Générale Transatlantique se sont réunis en assemblée ordinaire le 19 juin, sous la présidence de M. J. Charles-Roux.

En 1911, l'excédent des recettes sur les dépenses est de 12.483.251 francs ; sur cette somme :

1.300.000 francs ont été appliqués à la Réserve pour changement de chaudières et grosses réparations, qui se trouve ainsi portée, déduction faite des travaux réglés en 1911, à 5.896.815 francs.

7.249.143 francs ont été appliqués à l'amortissement complémentaire du Matériel naval, dont la valeur, au 31 décembre 1911, est de 102.540.138 francs.

300.000 francs ont été portés à l'amortissement des Immeubles et Installations.

1.200.000 francs ont été appliqués à la Réserve d'assurance, qui se trouve ainsi portée à 13.661.387 francs.

3.120.000 francs ont été affectés à la distribution d'un dividende aux actions ordinaires et de priorité.

L'assemblée générale a approuvé dans toutes leurs parties le rapport du Conseil d'administration, celui des commissaires des comptes, ainsi que les comptes de l'exercice 1911.

Les actions ordinaires et de priorité auront à toucher un coupon de 12 francs, sous déduction des impôts, le 1^{er} juillet.

Au sujet de la grève des inscrits maritimes, l'assemblée générale a approuvé, à l'unanimité, l'attitude du Conseil d'administration qui, après les augmentations de salaires accordées, est résolue à attendre que les déserteurs reviennent à leur bord.

L'assemblée générale a ratifié la nomination de M. René Fould comme administrateur en remplacement de M. Boire, décédé, et renommé MM. Guérault et Hatton commissaires des comptes pour l'exercice 1912.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 057977479